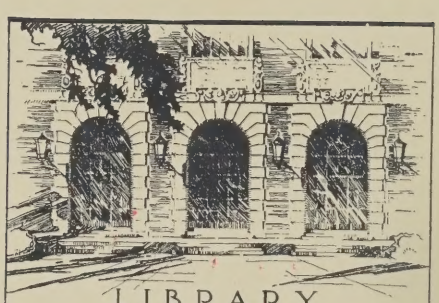

LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

443
H87d
v.6

STX REFERENCE

STX REFERENCE

LIBRARY

Digitized by the Internet Archive
in 2026 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

https://archive.org/details/dictionnairedela06hugu

E
95

DICTIONNAIRE
DE LA LANGUE FRANÇAISE
DU
SEIZIÈME SIÈCLE

TOME SIXIÈME

UNIVERSITY OF
ILLINOIS LIBRARY

EDMOND HUGUET

PROFESSEUR HONORAIRE DE PHILOLOGIE FRANÇAISE
A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

DICTIONNAIRE

DE LA

LANGUE FRANÇAISE

DU

SEIZIÈME SIÈCLE

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE
GRAND PRIX BROQUETTE-GONIN. 1934

TOME SIXIÈME

DIDIER. PARIS
1965

UNIVERSITY OF

ABRÉVIATIONS

On a supprimé beaucoup plus que ne le faisait Huguet les prénoms ou les initiales de prénoms des auteurs. Sauf dans les cas les plus évidents, comme Scève pour Maurice Scève, le tableau donne l'identification de ces auteurs cités dorénavant sans prénom.

D'autre part, on a étendu à des auteurs autres que Rabelais et Montaigne le système qui consiste à omettre le titre de l'œuvre unique (ou à peu près) dépouillée dans le dictionnaire. Le tableau précise quelle œuvre est ainsi sous-entendue quand le nom d'un auteur est cité seul. De même, le tableau indique l'œuvre unique d'un auteur qui a été traduite par un traducteur déterminé, lorsqu'on ne donne plus que le nom de l'auteur traduit en même temps que celui du traducteur.

On n'a pas cru devoir placer la mention Id., devant *ib.*, et on a même supprimé entièrement la formule Id., *ib.*, devant de simples chiffres. Ainsi, I, 38, comme référence unique à la fin d'une phrase, signifie Id., *ib.*, I, 38. De même, L. II est à lire Id., *ib.*, l. II, etc. On a toujours répété *Ib.*, même devant des chiffres seuls, d'un alinéa à l'autre et on a toujours récrit la référence complète lorsqu'elle se répétait devant des chiffres dans deux articles différents qui se suivaient.

ABRÉVIATIONS USUELLES

Am.	= Amours	J. ou Journ.	= Jour, Journée
Ant.	= Antiques, antiquités	l., Liv.	= Livre
Card.	= Cardinal	Nouv.	= Nouveau, nouvelle
Chrest.	= Chrestien	O. P.	= Œuvres poétiques
Chron.	= Chronique	Œuv.	= Œuvres
Comment.	= Commentaire	Opin.	= Opinions
Compl.	= Complainte	Orais.	= Oraisons
Corresp.	= Correspondance	Philos.	= Philosophe, philosophique
Dern.	= Dernier, dernière	Poes.	= Poesies
Dial.	= Dialogue	Pref.	= Preface
Disc.	= Discours	Prem.	= Premier, première
Div.	= Divers, diverses	Prol.	= Prologue
Ep.	= Epistre	Rech.	= Recherches
Epigr.	= Epigramme	Rec.	= Recueil
Epithal.	= Epithalame	Remonstr.	= Remonstrance
Fgmt	= Fragment	Sec.	= Second, seconde
Gloss.	= Glossaire	Serm.	= Sermon
Har.	= Harangue	Suppl.	= Supplément

NOUVELLES ABRÉVIATIONS

Nouvelles abréviations	Références de Huguet
Alcripe	Ph. d'Alcripe, *la Nouvelle Fabrique*
Jean Alfonse	Jean Alfonse Saintongeais
F. d'Amboise	François d'Amboise
M. d'Amboise	Michel d'Amboise
Anon., tr. Bullinger	Trad. de Bullinger, *la Source d'Erreur*
Anon., tr. *Flammette*	Trad. de Boccace, *Flammette*
Anon., tr. Folengo	Trad. de Folengo, *Merlin Coccaie*
Anon., tr. Horace, *Ep.*	Trad. de Horace, *Epistres*
Apol. nouveau	*Apologue nouveau du débat d'Eole*
Beroalde, *Hist. vér.*	Beroalde de Verville (*l'Histoire Véritable ou le*) *Voyage des Princes fortunez*
Bèze	Th. de Bèze
Bodin	Jean Bodin
G. Bouchet	Guill. Bouchet
J. Bouchet, *Ep. famil.*	Jean Bouchet, *Epistres familieres du Traverseur*
Id., *Ep. mor.*	Id., *Epistres morales du Traverseur*
Brach	P. de Brach
Budé, *Institution*	Budé, *Inst. du Prince*
Cacochyme	*Cacochime ou Catéchisme du Docteur Pantalon*
Cahaignes	J. de Cahaignes
Changy, tr. *Instit.*	P. de Changy, *Inst. de la femme Chrest.*
Id., tr. *Office*	Id., *Office du mary*
G. Chappuis, tr. *Fiammette*	G. C. D. T., trad. de Boccace, *Fiammette*
Chardons Ligue (dans *Sat. Men.*, Tricotel)	*les Chardons de la Ligue*, dans Tricotel, édit. de la *Satyre Menippee*
G. Colin	G. Colin Bucher, *Poesies*
Collerye	R. de Collerye
Confession generale (dans *Sat. Men.*, Tricotel)	*Confession generale de MM. les Piliers*, dans Tricotel, édit. de la *Satyre Menippee*
Cornu	P. de Cornu, *Œuv. poet.*
Cron. gargant.	*Grandes Croniques gargantuines*
Delboulle	Delboulle, *Notes lexicol.*
Deplor. Mayenne (dans *Sat. Men.*, Tricotel)	*Deploration et regrets du Duc de Mayenne*, dans Tricotel, édit de la *Satyre Menippee*
Deroziers, tr. Dion Cassius	Deroziers, trad. de Dion Cassius, *Hist. rom.*
Des Roches	Mmes des Roches
Doublet	Jean Doublet
Du Bellay	Du Bellay (Joachim) (l'éd. Chamard est abrégée H. C.)
G. Du Bellay	Du Bellay (Guillaume)
M. Du Bellay	Du Bellay (Martin)
Du Chesne, *Miroir*	J. du Chesne, *le Grand Miroir du Monde*
Du Fail, *Eutrapel*	Du Fail, *Contes d'Eutrapel*
Id., *Baliverneries*	Id., *Baliverneries d'Eutrapel*
Du Guillet	*Rymes* de Pernette du Guillet
Du Mas	Du Mas, *Œuvres meslees*
Id., *Lydie*	Id., *Lydie*

Nouvelles abréviations	Références de Huguet
Du Moulin, tr. Indagine	Ant. Du Moulin, trad. de J. d'Indagine, *Chiromance*
Id., tr. Indagine, *Physionognomie*	Id., trad. de J. d'Indagine, *Physionognonomie*
Id., tr. Roquetaillade	Id., trad. de J. de Roquetaillade, *la Vertu de Quinte Essence*
E. Durand	Estienne Durand
G. Durant	Gilles Durant
P. Du Val	P. Du Val, *Théâtre mystique*
Epit. de la Ligue (dans *Sat. Men.*, Tricotel	*Epitaphes de la Ligue*, dans Tricotel, édit. de la *Satyre Menippee*
Estienne	Henri Estienne
Fifi (dans *Sat. Men.*, Tricotel)	*la Chanson de Fifi*, dans Tricotel, édit. de la *Satyre Menippee*
Fontaine	Charles Fontaine
Forcadel	Forcadel, *Œuv. poet.*
Gauchet, *Discours*	Cl. Gauchet, *Le Plaisir des Champs, le Printemps, Discours*
Godard	Jean Godard
Gueroult	Guill. Gueroult
Ixion hespagnol (dans *Sat. Men.*, Tricotel)	*L'Ixion hespagnol*, dans Tricotel, édit. de la *Satyre Menippee*
Jamyn	Am. Jamyn, *Œuv. poet.*, édit. Brunet
Id., O. P., *Chasse*	Id., *Œuv. poet.* (de 1575), L. I, *Poeme de la Chasse*
Jeu Afflac (dans *Sat. Men.*, Tricotel)	*Le Jeu de l'Afflac*, dans Tricotel, édit. de la *Satyre Menippee*
Julyot	Ferry Julyot
Kerquifinen, tr. Gelli	C. D. K. P., trad. de Gelli, *Discours fantastiques de Justin Tonnelier*
Labé, *Debat*	Louise Labé, *Debat de Folie et d'Amour*
La Boderie	G. Le Fevre de la Boderie
La Boetie, tr. Xénophon	La Boetie, trad. de la *Mesnagerie* de Xénophon
Id., tr. Plutarque	Id., trad. des *Regles de mariage* de Plutarque
La Garde	Guy de la Garde
La Grise, tr. Guevara (pour les autres trad. de Guevara, citées d'après Godefroy, etc., le titre de l'œuvre est conservé)	B. de la Grise, trad. de Guevara, *l'Orloge des Princes*
La Noue	La Noue, *Disc. polit. et milit.*
E. de La Planche, tr. Tacite	Ét. de La Planche, trad. des cinq prem. liv. des *Annales* de Tacite
La Planche, *Estat*	Regnier de la Planche, *Hist. de l'Estat de France*
L. de la Porte	Luc de la Porte
La Porte	M. de la Porte
Larivey, tr. Straparole	Larivey, trad. des *Facetieuses Nuits* de Straparole
La Taille	Jean de la Taille (Huguet n'a dépouillé que Jean de la Taille, si une référence à son frère, Jacques, était extraite de Godefroy ou une autre source, son prénom serait conservé)
Laval	*Rimes* de P. de Laval
Le Blond, tr. Morus	J. Le Blond, trad. de Th. Morus, *l'Isle d'Utopie*
Lefevre	Le Fevre d'Etaples

Nouvelles abréviations	Références de Huguet
Le Roy, tr. Aristote	L. Le Roy, trad. des *Politiques* d'Aristote
Id., tr. Isocrate	Id., trad. des *Enseignemens* d'Isocrate
Id., tr. Xénophon	Id., trad. des *Enseignemens* de Xénophon
Louveau, tr. Apulée	Louveau, trad. d'Apulée, *l'Ane doré*
Id., tr. Straparole	Id., trad. des *Facetieuses Nuits* de Straparole
Loyal Serviteur	Le Loyal Serviteur, *Hist. de Bayart*
Marot (le prénom du père, Jean, est précisé s'il y a lieu)	Marot (Clément)
G. Michel, tr. Suétone	Michel de Tours, trad. de Suétone
Monluc	Monluc, *Commentaires*
Montreux, *Berg.*, Journ. I	N. de Montreux, 1er *Liv. des Bergeries de Juliette*, Journ. I (Huguet n'a dépouillé que le 1er Liv. Il arrive que le second soit cité d'après Godefroy ; la référence est alors donnée complètement)
M. de Navarre (L. de L.)	Marg. de Nav., éd. Leroux de Lincy et Montaiglon
Nic. de Troyes	Nicolas de Troyes, *le Grand Parangon*
Nuysement	Nuysement, *Œuv. poet.*
Ochin	Bernardin Ochin
Palsgrave	Palsgrave, *Esclarc.*
Papillon, *Nouvelle*	Laphrise, *Nouvelle tragicomique*
Pasquier	E. Pasquier (on n'a pas jugé utile de conserver l'initiale du prénom, les deux Pasquier dont les œuvres ont été dépouillées par Huguet portant le même prénom)
Id., tr. Plutarque	Id., *Opuscules* de Plutarque
Passerat	Passerat, *Poesies franç.*
Peletier, tr. *Georg.*, l. I	Peletier du Mans, L. I des *Géorg.*
Perrin	Fr. Perrin
Philieul	Vasquin Philieul
Pibrac	Pibrac, *Quatrains*
Saint-Gelais	Melin de St-Gelays
Salel, tr. *Iliade*	Hugues Salel, *Iliade*
Scève, *Flamete*	Maurice Scève, *la Deplourable Fin de Flamete*
Selve, tr. Plutarque	G. de Selve, *Huict Vies* de Plutarque
Serres	O. de Serres, *Théâtre d'agric.*
Tabourot	Tabourot des Accords
Turnèbe	O. de Tournebu
Tyard, tr. Hébrieu	Pontus de Tyard, trad. de l'*Amour* de Léon Hébrieu
Vaganay, *Mots*	Vaganay, *Deux mille mots*
Id., *Franç. mod.*	Id., *Pour l'hist. du français moderne*
Vauquelin	Vauquelin de la Fresnaye

(Vauquelin des Yvetaux n'est pas enregistré par le dict.)

NOGENT-LE-ROTROU. IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR. — 5-1961.
Dépôt légal, 2e trimestre 1961 — 1034.

DICTIONNAIRE
DE LA LANGUE FRANÇAISE
DU
SEIZIÈME SIÈCLE

P *(suite)*

Pissoire. Urinoir. Voir *Pissoterie.*

Urèthre. — Aucuns, pour doubte d'une fistule en cest endroict la que les Grecz nomment οὐρήτραν, comme si nous disions une pissoire, font l'ouverture petite. Daleschamp, *Chir.*, p. 353 (G.).

Pissot. Canule d'un cuvier. — Puis, s'il faut couller la lessive Et mettre le pissot à point, Je n'y faudrois pas d'un seul poinct. *Anc. Poésies*, I, 99. — (Jeu de mots). Elle veult faire bonne buée ; Elle manie souvent le pissot. *Anc. Théâtre*, II, 438.

Pissoter, fréquentat. de *pisser.* — Lequel avoit une difficulté de retenir son urine, dite strangurie, et pissotoit ordinairement tant le jour que la nuit. Paré, XV, 60.

Pissoterie. Action de pissoter. — Estant arrivees... au lieu de la pissouere ou pissoterie... elles vuident leurs vessies. Beroalde, *Parvenir, Passage* (I, 180).

Pissotier (adj.). D'urine. — Il estoit tout troublé de reste de sommeil, et l'autre d'aspersion pissotiere. Beroalde, *Parvenir, Glose* (I, 187).

Pissotiere (subst.). Organe par lequel on urine. — Si continuellement ne exercez ta mentule, elle perdra son laict, et ne te servira que de pissotiere. Rabelais, III, 27. — Le rencontrant, sa pissotiere au poing, contre une muraille pissant. V, 25. — A qui le plus souvent la pissotiere dresse Par trop d'oisiveté, de vin et de paresse. *Les Muses incognues* (G.).

Pistace. Pistache. — Beurre d'amendes. Neige de beurre. Pistaces. Rabelais, IV, 60.

Piste. Trace. — (Fig.). Priscilian, disciple d'Elpidius, et qui suivoit les pistes de son maistre, ne trouva rien meilleur pour luy que de s'aider de femmes. Le Loyer, *Spectres*, II, 3.

Pister (*pistare*). Piler, broyer. — Le tout... sera lavé en egale quantité d'eau roze, des fleurs de feves, de lis et de nenuphar, le pistant diligemment. Serres, VIII, 5.

Fouler aux pieds, écraser. — Encores que quelques uns fussent percez de lançades ou pistez de chevaux, ce seroit par avanture quatre ou cinq de chasque costé, qui est petit mal. La Noue, XVIII, 2, p. 386.

Fouler. — Cessant de pister es champs Vostre voye à triple file. La Noue, *Poes.*, p. 178 (G., *Pester* 1).

Pisté. Pilé, broyé. — Ces ruptures de moulins... mirent le camp de l'empereur en si grande necessité qu'ilz mangeoinct le bled pisté à la turcque. Monluc, l. I (I, 124). — On peut appliquer de l'absynthe un peu pistée et chauffée sur une pelle de fer chaude. Paré, X, 5. — Lesquelles [feuilles] seront enveloppées dans du papier, et cuites entre deux cendres, et puis pistées avec deux onces d'ungentum populeum ou rosat. XXI, 21. — On peut aussi prendre le suc cru des choux et des hiebles, roses pistées, huile rosat. XXI, 22. — On usera de suppuratifs propres, comme limaces pistées subtilement avec leurs coquilles. XXIV, 51. — Ceste racine cuitte et pistee avec vieil oing, appliquee sur les cloux des pieds, les resoult totalement. Liebault, *Mais. rust.*, p. 285 (G., *Pester* 1). — (Fig.). Voyla le poinct ou gist l'infection Pistée en myel du faulx escorpion. Jacques d'Anglure (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 112).

Pistique. Pistache. — Noix, pistiques, dites en latin pistacia. Le Blanc, tr. Cardan, 43 r° (G.).

Pistolade. Coup de pistole. — Ils avoient prins ung archier de la companye de M. de Randan, et... luy donnarent deux pistollades. Monluc, l. V (III, 47). — Il s'en repentira, disons nous. Et pour luy avoir donné d'une pistolade en la teste, estimons nous qu'il s'en repente? Montaigne, II, 27 (III, 104). — Le bruit des pistolades Foibles ne s'entend point parmy les canonades. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 340. — Il y fut fort blessé en un bras d'une pistollade. Brantôme, *Couronnels* (VI, 148). — Sa troupe, oyant les pistolades, reprit la charge. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 15. — Ils vindrent aux pisto-

lades avec les coureurs. XII, 10. — Lui et sa femme me tirerent tout d'un temps, luy une pistoulade sans valle, et sa femme une seringade qui m'emplit chausses et perpunt de sang. Id., *Faeneste*, II, 16.

Pistolandier. Poignard. — (Dans un sens libre). Puys soubs sa chemise print son pistolandier à plein poing. Rabelais. III, 20. — Pour les saigner... droict entre les deux gros horteilz avecques certains pistolandiers de bonne touche. IV, 54.

Pistole. Sorte de poignard. — Nature... Leur donna [aux femmes] la beauté, pour les servir en lieu De pistoles, de dars, de lances et d'espieu. Ronsard, *Odes*, II, 28. — Que des brassarts et des corps de cuirasse Le fer s'allonge en la pointe d'un soc : Le coutelas, la pistolle et la masse Dans le fourreau se moisissent au croc. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 191). — D'avoir rué, receu maint coup de lance, De pistolle et d'estoc. La Taille, *Sonnets satyr.*, 7. — Peuples chargez de semblables harnois, Boucliers, armets, pistoles et long-bois. Jamyn, *O. P.*, l. I, 40 vo. — Celuy qui porte l'espee ou la dague ou la pistolle devient plus fier et insolent à faire une injure. Bodin, *Republ.*, IV, 7. — Un coup d'espée, de baston, de pistole, de pierre, de dague. Paré, VII, 2. — J'ay pensé plusieurs qui avoient des coups d'espée et de pistoles au travers du corps, qui sont gueris. VIII, 34. — Les picqueurs sont au bord Qui, la pistolle au poing, le menassent de mort. Gauchet, *Chasse du loup*, p. 160.

Sorte de petite arquebuse, pistolet. — 1544. Le seigneur des Bordes et le jeune Senlis, tous deux de la maison de Mgr d'Orleans, y furent tués de coups de pistoles, qui sont petites harquebouzes qui n'ont qu'environ un pied de canon, et tire l'on avecque une main, donnant le feu avec le rouet. Du Bellay, *Mém.*, l. X, p. 179 (Gay, *Gloss. archéol.*). — La cavallerie des huguenots a eu quelque loisir de se rallier et de recharger leurs pistoles. Pasquier, *Lettres*, IV, 18. — L'Escossois... luy perce les reins d'un coup de pistole, et luy baille quelques coups d'espée. V, 4. — J'enten ce seigneur qui, mourant à la guerre d'un coup de pistole... pria qu'on le recommandast au roy. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 14 (I, 188). — Depuis que les haquebutes ont esté tenues pour le vieil jeu... et qu'on est venu aux pistoles et pistolets de tout qualibre. Ch. 18 (I, 364). — Tesmoin les harnois d'alors, si pesans que quand on les avoit sur soy, on estoit presque inutile, au lieu qu'aujourd'huy on les fait ne pesans que la moitié d'autant, et toutesfois à l'espreuve de la pistole. Ch. 28 (II, 135). — O maudite pistolle, effroy du genre humain. La Taille, *Epitaphe de François de Cleves* (II, 64). — L'autre me présentoit l'espée nue à la gorge, l'autre la pistolle à l'estomach. Monluc, l. VI (III, 95). — Luy, qui fut un demon... En fin a veu sa vie esteinte et consumée Non d'un coup de pistole au milieu d'une armée : La feinte et l'inconstance ont causé son trespas. Desportes, *Cartels*, p. 459. — Pour... remedier à ceste venimeuse poison, qui est une vraye machine de guerre, aussi dangereuse ou plus que la balle de noz pistoles. Thevet, *Cosmogr.*, V, 10. — Voyant tous les jours ma mort preste... Me resveillant à tous propos, Mes pistolles dessoubz ma teste. Aubigné, *Primtems*, I, 4. — Il est bien plus apparent de s'asseurer d'une espée que nous tenons au poing que du boulet qui eschappe de nostre pistole. Montaigne, I, 48 (I, 397). — Ces bastons [les arquebuses] ont esté reduits à un pied et moins de longueur : et lors ils sont nommez pistolles et pistolets : pour avoir premierement esté faicts à Pistoye. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 530 vo. — Opposant des raisons et des belles parolles, Au fer des ennemis et au feu des pistolles. Passerat, *Eleg. pour Mme de Roissy* (I, 114). — Une bonne et longue pistole, avec le cartouche plein de charges. La Noue, XI, p. 283. — L'un fait tuer en trahison son ennemy d'un coup de pistole ou de harquebuze. XII, p. 296. — La pistole ne fait quasi nul effect, si elle n'est tiree de trois pas. XVIII, p. 373. — Le malheur avoit veu... L'air tout flamber d'esclairs sous le feu des pistoles Dont la foudre esclatoit dans les mains espagnoles. Bertaut, *Disc. au Roy allant en Picardie*, p. 104. — [Les reitres] s'en allarent viste, sans avoir que fort peu faict fumer leurs pistolles. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 200). — J'ay au travers du corps deux balles de pistole. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 41).

Pistoler. Frapper d'une balle de pistole. — Mais ce fier inconnu, au lieu de nous bourrer, Nous pourroit, pistolant, sur l'heure massacrer. Papillon, *Nouvelle* (VII, 481).

Pistollé. Brûlant dans une pistole. — Une grande heure et plus, Du Mayne courageux Se vit tout allumé de brezes pistollées, Foudroyé de canons, greslé de basl'armées. Papon, *Pastorelle*, III, 1.

Pistolet. Sorte de poignard. — Affiloient cimeterres... espées, verduns, estocz, pistoletz, viroletz, dagues. Rabelais, III, Prologue.

(Évolution du sens du mot). — A Pistoye, petite ville qui est à une bonne journee de Florence, se souloyent faire de petits poignards, lesquels estans par nouveauté apportez en France, furent appelez du nom du lieu premierement pistoyers, depuis pistoliers, et en la fin pistolets. Quelque temps apres, estant venue l'invention des petites harquebuses, on leur transporta le nom de ces petits poignards ; et ce povre mot ayant esté ainsi pourmené longtemps, en la fin encores a esté mené jusques en Espagne et en Italie, pour signifier leurs petits escus. Estienne, *Conformité*, Préface. — *Pistolet* a esté ainsi nommé premierement pour une petite dague ou poignard qu'on souloit faire à Pistoye, petite ville distant deux lieues de Florence, et furent, à ceste raison, nommez premierement pistoyers, depuis pistoliers, et enfin pistolets. Quelque temps après, l'invention des petites arquebouzes estant venue, on leur transporta le nom de ces petits poignards. Depuis encor on a appelé les écus d'Espagne pistolets, pource qu'ils sont plus petits que les autres. Tabourot, *Bigarrures*, I, 11.

Petit écu d'or. — L'Italien... luy vint dire que, s'il luy plaisoit de changer des escuz au soleil contre des escuz pistolets, il feroit cest eschange avec luy. « Et au lieu, disoit-il, que vos escuz au soleil ne vous vaudroient icy non plus que des pistolets, je les vous feray valloir quelque chose davantage. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 104. — Plus n'avons pistoletz n'escus, Le tavernier dict : Rien n'accrois. *Anc. Poésies*, VII, 77. — Ne demandant meilleure preuve de cecy que le compte que nous faisons des pieces d'or qui viennent de Portugal, au pris des pistolets portans les armes de Castille, qui est or du Peru. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 7. — L'empereur Charles V affoiblit la loy des escus d'or d'Espaigne d'un carat, et trois quars et de trois grains de poids les escus de Castille, Valence et Arragon, qu'on dit pistolets. Bo-

DIN, *Republ.*, VI, 3. — Ils se sont affriandez des drogues espagnoles, et ont receu quelques pieces de leurs doubles pistolets. MARNIX, *Ecrits polit.*, p. 65. — Comme aussi ayans les escus d'Espagne esté reduicts a une plus petite forme que les escus de France, ont pris le nom de pistolets. FAUCHET, *Origines des chevaliers*, l. II, 530 v°. — Je donnai 33 pistolets pour le louage de huit chevaus jusques à Luques. MONTAIGNE, *Journal*, p. 294. — Aujourd'huy il y a parmy la chrestienté, voire ailleurs, plus de pistolles de deux et de quatre qu'il n'y avoit, il y a soixante dix ans, de petitz et simples pistolletz, de doubles ducatz à deux testes de la reyne Yzabelle et Ferdinand son mary. BRANTÔME, *Charles Quint* (I, 50). — Nous voyons aujourd'huy en la France plus de doublons qu'il n'y avoit il y a cinquante ans de petits pistollets. ID., *Admiral de Chastillon* (IV, 331). — Adieu mon or et ma monnoye, Adieu mon amour et ma joye, Adieu mes gentils pistollets. *Var. hist.*, II, 198.

Pistoletade. Coup de pistolet. — Survint un gentilhomme gascon nommé Montesquiou, qui lui donna une pistolletade dans la teste, dont il mourut. LA NOUE, XXVI, 3, p. 800. — Il y fut fort blessé d'une grand pistolletade au bas de la jambe. BRANTÔME, *M. de Guise* (IV, 201). — Après une salve d'arquebusades ou pistoletades... ils viennent aux mains avec sa trouppe. MARG. DE VALOIS, *Memoires*, p. 57. — Demie-heure se passa aux pistolettades pour plaisir, et à ce jeu Sainct-Luc blessé à un bras. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, VII, 19.

Pistolier (adj.). Armé de pistoles. — L'esquadron pistolier, à tout autre invincible, Des reytres, plus hydeux que du monde taisible Les noirs tyrans ne sont, A son cours violent Servit lors de carriere et de pavé sanglant. *Anc. Poésies*, IV, 300.

(Subst.). Cavalier armé d'une pistole. — Il y avoit six vingtz selades, tous lansiers, le demeurant estiont pistolliers et harquebouziers à cheval. MONLUC, l. V (II, 451). — Le seigneur duc de Guise à peu de cavalerie françoise feit fuyr tous ces reistres et pistoliers enfumez d'Allemaigne. THEVET, *Cosmogr.*, XX, 12. — Le Saxon pistolier horrible, Le Turc tyran archer terrible. BAÏF, *Mimes*, l. I (V, 31). — Et fut le comte ringrave envoyé aux frontieres de Lorraine pour tenir prest un régiment de lansquenets et deux mille pistoliers. LA PLANCHE, *Estat*, I, 359. — Lors tous brigands s'appelloyent Normans, comme aujourd'huy reistres tous pistoliers bien noircis. FAUCHET, *Langue et Poesie*, I, 7. — On ne demande point les milliers et milliers D'avares lansquenets, Suisses, pistolliers. *Anc. Poésies*, IX, 15. — On y trouvera des lanciers, des pistoliers, harquebusiers à cheval. LA NOUE, XI, p. 276. — Le conte de Vulfenfourt avoit amené à l'empereur deux mille pistolliers, qu'on appelloit reystres. BRANTÔME, *M. de Guise* (IV, 195). — M. de Guyze... luy fit faire la première charge sur les pistolliers de l'empereur. ID., *Mareschal de Tavannes* (V, 91).

Piston. Pilon. — Les aultres tenens... marmites, mortiers, pistons. RABELAIS, IV, 41.

L'un des jeux de Gargantua. RABELAIS, I, 22.

Pistrine (*pistrina*, boulangerie). — Veu le labeur intolerable que sans elle ilz supportoient en leurs pistrines. RABELAIS, III, 51.

Pitace. Pitié. — El n'a ne pityé ne pitace De frere portant la besace. *Sotties*, III, 91. — Sans y avoir esgard quelconque, ny pitié ny pitasse, chasserent les chiens apres les talons de ces pauvres et miserables mendians. LA TAILLE, *Singeries*.

Pital. Bassin de chaise percée. — Le fond de vos chausses feroit office de lazanon, pital, bassin fecal et de scelle persee. RABELAIS, IV, 67. — *Pital.* Terrine de scelle persee. IV. *Briefve Declar.* (III, 206).

Pitance. Aliments autres que le pain, viande. — Mithridates... feit preparer du pain et de la pitance pour donner à disner aux assistens. SEYSSEL, tr. Appien, *Guerre Mithrid.*, ch. 8. — Et aportent de leurs maisons pour toute viande du pain et de cardame pour pitance, c'est à dire du cresson alenois. VINTEMILLE, tr. *Cyropedie*, I, 1. — [Cyrus] leur enchargea d'envoyer aux Perses la moitié du pain qui avoit esté fait par les Assyriens, sans vin, chair, ny autre pitance. IV, 9. — Et apportoit chascun d'eulx au commencement du mois un minot de farine, huit brochs de vin, cinq livres de fourmage et deux livres et demie de figues, et oultre cela un bien petit de leur monnoye pour achepter de la pitance. AMYOT, *Lycurgue*, 12. — Il luy fut donné le revenu de trois villes pour son pain, son vin et sa pitance. ID., *Thémistocle*, 29.

Pitancier. Celui qui pourvoit aux provisions de bouche. — Se vous estes mis en religion, Soyez abbé, prieur, ou pitancier. R. GOBIN, *Liv. des loups raviss.*, ch. 8 (G.). — L'abbé dit à son pitancier : « ... Qu'on donne à desjeuner à messire Jehan, et qu'on le face tant manger qu'il en demeure devant luy. » DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 73. — Le pitancier, voyant le bon appetit de l'homme... luy fait apporter deux autres pièces de bœuf tout à la fois. *Ib.* — *Pitancier.* Pourvoyeur *ou* provide, actif, soigneux, vigilant. LA PORTE, *Epith.*, 324 r°.

Pitasse, v. *Pitace.*

Pitaud. Lourdaud, paysan. — Avec mes bons pitauds et leur rustique bande. F. HABERT, tr. Horace, *Sat.*, II, 6, Paraphr. — Si tu ne pars d'ici, je t'envoirai bien tost, Au lieu de t'affranchir, labourer en pitaud. II, 7, Paraphr. — Lautre assis pres de luy... est un autre gros riche pitault de ce village, assez bon villain. DU FAIL, *Propos*, ch. 1, p. 15. — Le pitault endossa sur sa grosse eschine ce pourpoinct tout fin neuf... saulte trois pas à quartier, puis... s'en vient à Pasquier. ID., *Baliverneries*, p. 33. — Je voudrois estre un pitaut de village, Sot, sans raison et sans entendement. RONSARD, *Am. de Cassandre* (I, 38). — Il s'en treuve encores de plus ruzés lesquels, outre toutes les finesses susdites, ont certains pitaux et autres personnes apostees qui feignent leur communiquer de leurs proces. TAHUREAU, *Prem. Dial.*, p. 81. — Il fault souvent flatter, allant par païs, les pitaux des villages, pour trouver logis à coucher à son aise. THEVET, *Cosmogr.*, XVI, 9. — Nous appellons encores pitaux les païsans. FAUCHET, *Origines des chevaliers*, l. II, 521 r°. — Tu devois à un gros lourdaut Comme toy ou à un pitaut Vendre ton execrable vice. ROMIEU, *Sonets*, p. 113. — Vien voir chasser aux champs... Voir danser un pitault, un berger fredonner. GAUCHET, *Beaujour*, p. 9. — Et les pitaults garçons qui discretz les conduisent En termes villageois avecq'elles devisent. *Ib.*, *Feste de village*, p. 66. — Bref c'est plaisir que voir danser en leur lourdois, Tant des pieds que des mains, les pitaults villageois. P. 69. — Vous voyez arriver maints

pitaultz villageois. *Ib.*, *Chasse du loup*, p. 150. — Vaguant seule par les champs ça et là, ayant trouvé un pitaut de village, elle fut par luy conduite vers Theodoric. Pasquier, *Recherches*, V, 9. — Sçauriez-vous mieux voir des pitaux de village, battans le bled dans une grange, que vous le voyez par ces vers? VII, 9. — Imitant toutefois les pitaux de village, Qui suivent un chien foul tourmenté de la rage. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 115. — Le Suédois fit response que, pour le roi de Dannemarc... il recevoit son héraut, mais non pas celui de Lubec, n'appartenant qu'aux rois de déclarer la guerre aux rois, et aux bourgeois et pitaux à leurs semblables. Aubigné, *Hist. univ.*, III, 25.

A la pitaude. A la façon rustique. — Une grande dame de Poictou demandant une fois à une païsante, sienne tenancière, combien de marys elle avoit eu... elle, faisant sa petite reverance à la pitaude, luy respondit. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 691).

Pite. Petite pièce de monnaie valant le quart d'un denier. — Hier il valloit ung puissant Alexandre... Et maintenant, si tu veulx deca veoir Tu trouveras que Atropos la despite La rendu moindre, oy moindre que une pite. M. d'Amboise, *Babilon*, 53 r°. — Pour moins de cinquante mille escuz bourdeloys, amoderez à la douzieme partie d'une pithe, vous en aurez faict l'experience. Rabelais, III, 52. — Tu ne partiras de là jusqu'à ce que tu rendes la derniere pyte. Calvin, *Bible*, *Ev. Luc*, 12 (LVII, 186). — Il veit des riches qui mettoyent leurs dons au tronc. Il veit aussi une pauvre vefve qui y mettoit deux pytes. 21 (LVII, 208). — Mais vous qui, n'ayant point en la bourse une pite, Portez l'habit d'un roy. Du Bartas, *Judith*, V, p. 398. — Bonnet de credit, bonnet brave Pour quelque asne qui n'a que bave, Bonnet qui ne vault une pite. *Anc. Poésies*, I, 271. — Au thresor du Temple, les deux petites pittes de la pauvre vefve furent estimees. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, III, 2. — Le traffiq seroit trop ennuyeux et mangeroit trop de tems s'il failloit peser les solz, les liars, les deniers et les pittes. VIII, 14.

Rendre leger de deux pites. Châtrer. — Me rendant leger de deux pites, Après ta mort on m'a hongré. *Var. hist.*, IV, 268.

Piteable, v. *Pitoyable.*

Piteux. Pieux. — Ainsi que feit le bon roy Charlemaigne... Aussi son filz dict Loys le piteux. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, i, 6. — Pepin et Lotaire conjurerent contre Loys le piteux leur pere. Le Roy, tr. Aristote, V, 10, Comment. — Nerva, par faute d'enfans, adopta Trajan, cestui-cy Adrian, qui depuis adopta Antonin le piteux. Bodin, *Republ.*, I, 4. — Au temps de Charlemaigne, et de Louys le piteux. I, 5. — Louys le piteux... avoit preferé Charles le Chauve à Lothaire son frere aisné. VI, 5.

Sensible à la pitié. — Dieu tout puissant poise tout en balance : Mais quand sa lance A nous punir s'avance, Pitié le rend vers ses servans piteux. Lemaire, *Couplets de la Valitude* (III, 95). — Ung pasteur doit estre piteux et franc. Gringore, *Espoir de paix* (I, 171). — Monstrez cuer piteux à la mère, Et luy rendez son cher enfant. Id., *St Loys*, l. VI (II, 212). — Celle qui fut tant bonne et gracieuse, Tant amyable, honneste et specieuse... Des indigens adjutrice piteuse. M. d'Amboise, *Epitaphes*, 137 r°. — O Jesus Christ, mon piteux redempteur. M. de Navarre, *Marg.*, *Oraison de l'ame fidele* (I, 101). — Ce que plustost entre aux cueurs femenins, D'autant qu'ilz sont doulx, piteux et benins. Marot, *Chants div.*, 15. — Aux calamiteux et plorables Sera doulx et piteux. Id., *Psaumes*, 33. — Cellui grand bon piteux Dieu. Rabelais, *Lettres* (III, 380). — Veillez piteux ouyr ma triste voix. Du Bellay, *Olive*, 54. — Le [magistrat] doux et piteux fait mespriser les loix et les magistrats et le prince. Charron, *Sagesse*, III, 17. — Piteuse, diligente et devote Yverny, Hostesse à l'estranger, des pauvres ausmoniere. Aubigné, *Tragiques* (IV, 218). — Les princes justes et piteux sont gardez au sein de l'Eternel. Id., *Hist. Univ.*, Appendix.

Inspiré par la pitié. — Qu'ils [les rois et les princes] conçoivent un louable et piteux desir de servir de tout leur pouvoir au salut de leur pauvre patrie. Du Vair, *Actions*, *Exhortat. à la paix*, p. 108. — Je m'approche de luy, ses playes je visite, Mais, las, en m'appretant à ce piteux dessein, Son beau sang qui s'esmeut jallit dessus mon sein. Regnier, *Cloris et Phylis.*

Affectueux. — [La nature] comme piteuse mere, meut un chacun à ce qui luy est plus agreable. Larivey, tr. Straparole (VIII, 5).

Piteux de. Ayant pitié de. — Vous sçavez que de ses Xrestiens Mains piteux sommes que des chiens. Gringore, *St Loys*, l. V (II, 165). — Aussi tost que les preux sur le bord l'aviserent, De merveille estonnez au vieillard deviserent, Piteux de sa fortune. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 170). — Vostre heureuse main, Piteuse de mon mal, me retira soudain, En me sauvant des flotz de la mer courroucee. Des Roches, *Dial. de Sincero et de Charite.*

Affectueux pour. — Ainsi comme meres par naturelle inclination sont piteuses et tendres de leurs enfans. Lemaire, *Illustr.*, I, 20.

Piteux à. Ayant pitié de. — Fortune en fin piteuse à mon tourment, Me feit revoir le soleil de mes yeux. Tyard, *Erreurs am.*, l. I, sonn. 53.

Affectueux pour. — Comme aux enfans est piteux un bon pere, Ainsi, pour vray, à qui luy obtempere Le Seigneur est de doulce affection. Marot, *Psaumes*, 38.

Piteux. Digne de pitié, qui excite la pitié. — Vous verrez là dedans Le massacre piteux de noz petits enfans. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 41).

Mal piteux. Insensible à la pitié. — Par trop en paresse te sers, Mal recordant que t'amour ne dessers, Trop mal piteulx quand voy souffrir mon proche. Marot, *Oraisons*, 1.

Pithagoricque, v. *Pythagorique.*

Pithagorien. De Pythagore. — Lesquels nostre autheur exhorte... de ne s'arrester à l'imitation des disciples pithagoriens. La Porte (dans *Dial.* de Tahureau, Epistre).

Pitharchie (πειθαρχία, obéissance). — Réintégrer en son lieu la piété et la justice, et conséquemment la loyaulté, la prud'hommie, la pitharchie. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 5e part. (V, 12).

Pithe, v. *Pite.*

Pithies. — Lors nous mena à un petit pressouer qui estoit caché sur le derriere, que lon appelloit en langage de l'isle, pithies. Rabelais, V, 16, éd. de 1562.

Pitiable, Pitiablement, v. *Pitoyable, Pitoyablement.*

Pitié. Chose digne de pitié. — Quand je songe aux pitiez que de mes yeux j'ay veu, Le sang au

cœur me gele, et me sens tout esmeu. Garnier, *Marc Antoine*, 1546. — Si elles [les vestales] venoient le moins du monde à fallir de leurs corps... on les enterroit toutes vives avec des pitiez effroyables. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 723).

C'estoit la pitié. C'était pitoyable. — [Ils] se tenoyent si bien clos et couverts en leurs devis que pour un peu de temps ils pouvoyent passer pour François ; mais depuis qu'ils venoyent à raconter quelque faict, c'estoit la pitié. Estienne, *Conformité*, I, 3, p. 109.

Pitié. Malheur. — Si la pitié des plaideurs, estant si grande, ne descourage point les autres de prendre ce train, que seroit-ce si les plaids n'estoyent conjoints avec tant de misères? Id., *Apol. Herod.*, ch. 17 (I, 330). — Pour retourner aux assasins et tueurs à gages, il est certain qu'en ceci la pitié est encore plus grande en Italie qu'en autre part. Ch. 18 (I, 357).

Plein de pitié. Inspirant beaucoup de pitié. — L'innocence de cest aage est pleine de pitié. Du Vair, *Clodius contre Milon*, p. 524.

(Prononc. : 3 syllabes). — Prens pitié de nous, quoy? est ce la promesse Que tu fis à Abram...? Matthieu, *Vasthi*, III, p. 64.

Pitir (?). — Se tu sçavois que mon enfant A prins de vin en pitissant Et en goustant. *Therence en franç.*, 189 d (G.).

Pitocque. Poitrine? — Chascun d'eulx porte un scapulaire A tenir la pitocque nette. G. Alione, *Poes. fr.* (G.).

Pitois. Putois. — Nous faisions chercher partout si c'estoit point la fouine ou le pitois qui mangeast nosdictes poules. Tabourot, *Escraignes*, 39.

Pitoyable. Pieux. — Loys le piteable, filz et sucesseur de Charlemaigne. Tory, *Champ fleury*, l. I, 6 v°.

Sensible à la pitié, charitable. — Ung pape doit estre doulx, pitteable. Gringore, *Espoir de paix* (I, 180). — Tant estoit iceluy Ptolemee doulx, courtois et piteable. Seyssel, tr. Diodore, II, 41 (74 r°). — Dieu trèsclément et juge pitoyable. Marot, *Oraisons*, 1. — Mais tu es Dieu pitoyable, Prompt à mercy et ployable. Id., *Psaumes*, 35. — Il a esté faict semblable à nous, pour apprendre d'estre pitoyable. Calvin, *Instit.*, IV, p. 262. — Puis que mon mal, dame peu pitoyable, Comme je voy, vous est tant agreable, Je ne voudroy vous prier de mon bien. Baïf, *Francine*, l. I (I, 124). — C'est la coustume de Dieu... d'estre benin et pitoyable envers tous ceux qui aiment son nom. Calvin, *Serm. sur le Ps. CXIX*, 17 (XXXII, 681). — A fin qu'il ne peust pas... Fermer du Dieu de paix le temple, et, pitoyable, Mettre fin aux malheurs de ce temps larmoyable. Belleau, *Petites Inv., Epitaphes* (I, 167). — Et comme ussé-je pu faire œuvre plus louable Qu'envers le frere mien me montrer pitoyable? Baïf, *Antigone*, III, 1. — Ceux qui ont pitié des pauvres... meritent d'estre appellez pitoyables, et ne leur peut-on donner un plus beau nom. G. Bouchet, 30e *Seree* (IV, 268). — Pourroit-il entrer en ton courage de m'achever à terre de sang froid, toy qui es pitoyable, misericordieux...? Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 88 (II, 197).

Inspiré par la pitié. — Desir piteable Et pitié semblable Sassemble en leurs cueurs. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 203).

Exprimant la pitié. — Doncques, Seigneur, te monstrant veritable, Tourne vers moy ta face pitoyable. Belleau, *Bergerie, Complainte* (II, 31).

Pitoyable à. Miséricordieux pour. — Vostre clarté me soit doncq' pitoyable, Et d'un beau jour vous plaise illuminer L'obscure nuyt de ma triste pensée. Du Bellay, *Olive*, 12. — Mais dure mort en son eage amyable Le vous ousta, Dieu luy soit piteable. Julyot, 1re part., 22 (*A Anne Turgis*). — Tu as perdu les tiens, faict tes haineux tes maistres, Esté dur aux loyaux, trop pitoyable aux traistres. Aubigné, *Disc. par stances* (IV, 317).

Pitoyable de. Plein de pitié pour, ayant pitié de. — Du feminin fault estre pitoyable. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 79). — Le seigneur pitoyable de sa beaulté ne la vouloit priver de vie. Sevin, tr. *Philocope*, l. IV, 82 r°. — Diane, pitoyable du cruel mal que lon m'appareilloit. L. V, 95 v°. — Et de vostre œil bening et amyable Delle serez sil vous plaist pitiable. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 26.

Œuvre pitoyable. Œuvre charitable. — Qui seroit ung des grands biens, charitez et euvre pitiable. 1531. *Archiv. hospital. de Paris*, p. 148 (G., Compl.). — La mesme cour... confisqua tous leurs biens, meubles et immeubles, pour estre employez en œuvres pitoyables. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 4.

Don piteable. Don charitable. — [Les coutumes] ne permettent pas à une personne donner tous ses biens en dons piteables. P. Sutor, *Maniere de faire testament*, 22 r° (G., Compl.).

Lieu pitoyable. Lieu où s'exerce la charité. — Le dict roy Philippe... ordonna par son testament estre distribué aux eglises et autres lieux pitoyables grands sommes de deniers. Seyssel, *Louys XII*, p. 66. — Hostelz Dieu, hospitaulx, malladeries, et autres lieux pitoyables du royaume. 1523. *Act. de Fr. Ier* (G., Compl.). — Hospitaux, maladeries et autres lieux pitoyables. 14 févr. 1583. Hospice de Gien (G., Compl.).

Pitoyable. Affectueux. — Les choses que jay faictes par joyeuse piteable amytié. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 47 r°.

Qui excite la pitié, digne de pitié. — De la mort dudit Astyanax, Seneque ha composé une piteable tragedie. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 272). — Tous dung accord faisoient ung son piteable et lugubre. Seyssel, *Sucess. d'Alexandre*, IV, 11 (150 r°). — Distile avecques un style coulant et non scabreux ces pitoyables elegies, à l'exemple d'un Ovide, d'un Tibule et d'un Properce. Du Bellay, *Deffence*, II, 4. — Las ! je voy bien que vous sentez dans l'âme Mon triste deuil, son pitiable sujet. Brantôme, *Poes. ined.*, 76 (X, 451).

Pitoyablement. Avec pitié. — Nous te supplions humblement De vouloir pitoyablement Garder de viollent oultrage Cestuy nostre jeune et tendre age. Saint-Gelais, *Sophonisba* (III, 202).

De manière à inspirer la pitié. — La plus povre dame se recommande pitiablement a vous. *Hist. de Palanus*, 35 v° (G.).

Pitoyé. Pris en pitié. — Faisons que Filodem soit plustost envié que pitoyé entre les Siracusains. Bretin, tr. Lucien, *Ep. de Phalaris*, 114.

Pitrasse (chière). Mine piteuse. — Comme ils mangeoyent ses poulles, qu'ilz luy avoyent tuées, elle faisoit une chière pitrasse, disant la patenostre du singe. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 67.

Pitte, Pitteable, v. *Pite, Pitoyable.*

Pitueux. Pituiteux. — *Lethargie.* Oublieuse, sommeillante *ou* sommeilleuse, endormie, froide, humide, assopie, pitueuse. La Porte, *Epith.*, 238 v°.

Pituiteux (H. D. T. Ambr. Paré). — 1558. Elle [la camomille] ayde aussi fort bien les aultres [fièvres] qui sont melancholicques ou pituiteuses et flegmaticques. Gueroult, tr. Fuchs, *Hist. des plantes*, IX (G., Compl.).

Pityocampe (πιτυοκάμπη, chenille du pin). — Phalanges. Penphredones. Pityocampes. Rabelais, IV, 64.

Pivart. Pivert. — De laquelle usent les picz mars (vous les nommez pivars) quand de quelque puissant coin de fer l'on estouppe le trou de leurs nidz. Rabelais, IV, 62.

Pive. nom de certaines parties de la cornemuse. — Ceste description convient assez bien à nostre cornemuse garnie de fleustes, pives, piboles, anche et faux-bourdon. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 3.

Piverré. Marqueté. — Oygnemens... qui rendent le patient en couleur de sansue couvée en plume de loriot piverré comme le ventre d'une lamproye. *Anc. Poésies*, IV, 274.

Pivois, mot d'argot. Vin. — Ils nomment du vin, *du pivois* : *pivois de rougemont*, du vin rouge : *pivois de blanchemont*, du vin blanc. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 129). — *Pihouais*. Vin. *Var. hist.*, VIII, 183.

Pixherotte. Petit conduit rigole. — Le rieu delle pixherotte. 1560. Liège (G., *Pisserotte*). — La fontaine a deux pixherottes. Liège (G., *Pisserotte*).

Pixide, v. *Pyxide.*

Placabilité (*placabilitas*). Clémence, facilité à se laisser fléchir, apaiser. — La placabilité et honnesteté de Scipion. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Syr.*, ch. 4 (en marge). — Et se peuvent appeller doux medicamens des esprits l'affabilité et douce parole du prince envers chascun, sa debonnaireté et placabilité. Gentillet, *Disc. sur les moy. de bien gouverner*, p. 685 (G.).

Placable (*placabilis*). Clément, qui peut être fléchi, apaisé. — Le bon roy... se monstra tout gracieux et placable, et preint les excuses dudict empereur pour bonnes. Seyssel, *Louys XII, Vict. sur les Venit.*, p. 325. — O bonté incroyable, Qui ton esprit nous donnes pour prier, Duquel la voix te rend doux et placable. M. de Navarre, *Marg., Oraison de l'ame fidele* (I, 83). — Hostie à Dieu seule agreable, Qui aux pecheurs rens le Pere placable. *Ib., Nativité* (II, 16). — Sont les dieux placables par services. La Grise, tr. Guevara, III, 22. — Les immortels... Estans priez des humains, condescendent A leur requeste, et placables se rendent. Salel, tr. *Iliade*, IX, 166 v°. — O dieux, soyez nous placables. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. VIII, 93 v°. — A l'entour des rivages Hymetiens, où d'osties abonde L'autel placable à Diane la blonde. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 379. — Estans priez des hommes, ils se rendoient placables. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 5. — Entre les dieux terrestres et heros plus placables, la terre dresse Mercure le terrestre et infernal, et Hercule. *Ib.*

Capable d'apaiser, propre à apaiser. — Donnez moy une langue placable, veritable. 1511. F. Le Roy, *Miroir de penitence*, II, c 6 (Vaganay, *Mots*). — Affin que l'oblation soit placable. Lefevre, *Bible, Nomb.*, 5 (G.). — Les autels fumeront de placables hosties. Garnier, *Juifves*, 2167.

Plaçage. Place, emplacement. — De n'empescher lesdits marchands forains et autres au plaçage qui leur sera donné par leur voyer esdits lieux. 22 sept. 1600. *Ord. du prév. de Paris* (G.). — Le terroir dependant de mon abbaye, mesuré avec le baston de Jacob, n'est de rien moindre estendue que les grands plaçages et espaces imaginaires que la philosophie dit empoigner les deux bouts du monde. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 51.

Droit de place. — Estallages, placeages. Sully, *Œcon. roy.*, ch. 188 (G.).

Placard. Plaque. — Quand d'un pied d'un arbre on arrache un rejeton, et ensemble on arrache un large plaquart dudit arbre, lequel estant ainsi large au bout du rejetton ressemble aucunement a un jambon. B. Jamin, tr. Vives, Index, *Perna* (G.).

Partie d'un écrit, chapitre, passage. — Au regard du seigneur d'Espernon, c'est un placard d'histoire paradoxe. Pasquier, *Lettres*, XIII, 11. — Chose que je vous veux discourir comme un placard de nostre histoire qui merite d'estre solemnisé. XV, 19. — Je vous touche ceste corde par forme d'une longue parenthese, mais non sans propos ; car cestuy est un des placards de nostre histoire de plus grande et singuliere recommandation. Id., *Recherches*, V. 7. — Il n'y a placard en ses dix livres où les princes et princesses soient avecques un si bel eloge louez comme est celuy de Brunehaud. V, 14. — Aussi n'y eut-il jamais homme de sa qualité d'une fortune plus traversée que luy [Abélard]. Jean de Mehun en fit un placard dedans son Roman de la Roze. VI, 17. — Jean Juvenal des Ursins, dont j'ay parlé cy-dessus en tout honneur, me semond de luy donner encores icy un placard. VI, 38. — Entre tous les poëmes de nostre poëte, je fais grand compte de ses Hymnes, et entre elles de celles des quatre saisons de l'année, et encores de celle de l'Or, et en cette-cy de ce placard qui m'a semblé trés-beau. VII, 10.

Fait. — Les Hongres ne pouvoient bonnement gouster que leur couronne tombast en quenouille : et de fait, pour monstrer combien cela leur estoit à contre-cœur, parlans de leur royne, ils en faisoient un masculin, l'appellans le roy Marie : placard digne d'estre remarqué. *Ib.*, VI, 27.

Placat. Édit, arrêt. — Il conviendra que ces placcats là anciens et surannez, et... plustost escrits de sang que d'encre, soyent de rechef estabiiz et renouvellez. Marnix, *Écrits polit.*, p. 138. — Ceste si grande severité d'edicts, placats et Inquisition. P. 139. — Ce sont les parolles formelles de l'edict, lequel se trouve au livre des edicts ou placats publiés au bas pays de Flandres, au placat de l'heresie au l. I, rubricque 7, imprimé à Gand en la langue thioise. Id., *Differens*, I, III, 12.

Placation. (*placatio*, apaisement). — Ne sera, comme l'escript recorde, Ne pour argent, ne pour avoir, Sans pitié, sans compassion, Et sans nulle placation. J. Bouchet, *Regnars traversant*, 66 r° (G.). — Pour plus inciter Vespasian a ce faire, ilz alleguoient les inconveniens des batailles futures et les dangiers qui pouvoient venir à l'empire... Car par la placation des parties orientalles pourroit estre l'Italie plus a seureté. *Bat. jud.*, V, 12 (G.). — Faire les holocaustes et les sacrifices et les placations au temple de Dieu. Lefevre, *Bible, Machab.*, I, 1 (G.). — A l'enterrement de Misene, et pour placation de ses manes, Enee asperge ses compagnons par trois fois d'eau pure de fleuve. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 4.

Placcat, v. *Placat.*

Place. *Sortir en place.* Se montrer en public. — Les diables bien toust en place sortiront. Rabelais, III, 17. — Ilz sortent en place, et s'entresaluans disent. IV, Prologue. — Caffards alors sortent en place. Cagots tiennent leurs grands jours. V, 28. — Encore se faut il testonner, encore se faut il ordonner et renger pour sortir en place. Montaigne, II, 6 (II, 64).

(Par comparaison). — Sus la fin coups de poing commencerent sortir en place. Rabelais, IV, 12.

Sauter en place. Se lever brusquement. — Le roi, deux heures après estre couché, saute en place, fit lever ceux de sa chambre, et envoya querre son beau-frère. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 6.

En place et en voye. Partout. — A toy, Clement Marot, j'envoye Sur la tienne épistre responce ; Mais la mienne, en place et en voye, De bon esprit ne poise une once. Collerye, *Epistres*, 15. — Du tout à vous qui, en place et en voye, Desire fort qu'à son plaisir vous voye Id., *Rondeaux*, 3. — L'homme leal, tant en place qu'en voye, Comme je croy, jamais ne se desvoye. 112.

(A Rome). *La place.* Le forum. — Martius descendit en grande magnificence sur la place, accompagné de tout le senat. Amyot, *Coriolan*, 15. — Marius, retournant en grand honneur sur la place, en l'assemblee du peuple, feit passer et authoriser la loy. Id., *Marius*, 4. — Il se trouvoit sur la place aux jugemens et aux assemblees du peuple, pour faire plaisir à ses amis quand ilz l'en requeroyent. Id., *Lucullus*, 42. — Je choisiray plustost de sçavoir... ce qu'il [Brutus] faisoit en son cabinet et en sa chambre que ce qu'il faisoit emmy la place et au senat. Montaigne, II, 10 (II, 118).

En ma place. A ma place. — Quant à mon autre nom, il est à quiconque aura envie de le prendre. Ainsi j'honoreray peut estre un crocheteur en ma place. Id., II, 16 (III, 13).

Placeage, v. *Plaçage.*

Placebo. Flatterie. — Si les princes sçavoient plustost embrasser les utiles conseils que les passionnés et deguisés de leurs ministres qui vont, comme on dit, toujours à placebo. Villars, *Mem.*, l. VI, p. 560 (G.).

Flatteur. — Honneur, messieurs, proficiat ! Placebo vous vient faire hommage. *Dyalogue de Placebo* (G.).

Jouer du placebo, faire du placebo. Flatter, chercher à plaire. — Pour bien jouer du placebo, Pour flater et mentir aussi, Pour rapporter cela, cecy, Tousjours en grace manebo. Collerye, *Rondeaux*, 36. — Il semble qu'il les voudroit un petit flagorner et oindre les moustaches de miel, pour leur faire du placebo et gaigner leur bonne grace. Marnix, *Differens*, II, III, 1.

Placer (*placare*, apaiser). — (C'est Agamemnon qui parle). — Pour degager Les naus dans le port attachees, Plaçant les deitez faschees, Mon propre sang vas engager. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 57).

Placet 1. Sorte de siège sans bras ni dossier. — — Chambre garnie d'ung buffet Et d'aultre mesnage parfaict... De placet, de selle et scabelle. *Anc. Poésies*, VI, 245. — Placet, compaignon de la selle... Placet en la chambre apparent, Tout couvert de tapisserie, Où foeminine seigneurie Se siet en plaisir et liesse... Placet assis esguallement Sur quatre pilliers bien gentils. VI, 257-258. — Et ses riches habits à grand' haste rangeant Il mit sur un placet ferré de cloux d'argent. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 286). — Quatre petiz placetz de boys de noyer à pilliers canelés. 1572. *Inv. de Cl. Gouffier*, p. 559 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Une petite chaise basse cacquetoire, ung placet de bois peint, le tout couvert de velours vert. 1599. *Inv. du chancelier Ph. Hurault* (Gay, *Cacquetoire*). — Douze plasets de bois de noyer, couverts par le siège de velours. Texte de 1599 (Gay). — Le mitron, voulant faire la reverence, trouva derriere lui un placet qui le fit choir. Beroalde, *Parvenir*, *Remission* (II, 139).

(Par extens.). Siège. — Se mettant un chacun à son ayse, selon que le lieu le favorisoit en mieux, et faisant placets d'herbe verde. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 703).

Placet 2. Permission. — Le principal et unicque motif et fondement pourquoy le vieil et le nouveau Testament sont receus et approuvés pour parolle de Dieu, ne peut estre cerché ailleurs qu'au moule du pourpoinct et au placet de monsieur le pape Innocent. Marnix, *Differens*, I, IV, 8. — Nous... ne recevons aucune doctrine, soit escrite ou non escrite, que nous n'en aions un placet bien expres de sa saincte Lanternité de Rome. I, IV, 10. — Les cours laïques, en cas quil y eut quelque controverse ci apres [au sujet des bénéfices], requerront que les proviseurs ayent le placet ou brevet du roy. Fr. de Sales, *Lettres*, 691 (XV, 70). — Messieurs de Saint Claude... ont bien obtenu plusieurs placetz pour divers benefices de ce pais-la de Gex (XV, 71). — Sans demander congé, placet, visa ne pareatis. *Var. hist.*, II, 40.

Mettre au roole des placets (?). — Et ja commençoient le mettre au roole des placets, et luy appliquer les manottes. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 259).

Placette. Petite place. — Ceste figure parallelogramme, plus longue que large, estant composee de trente cinq parties, contient en soy toutes les raisons des premiers accords et consonances de musique és nombres des aires et petites placettes quarrees. Amyot, *Creation de l'ame*, 12. — Un jardin, hobette, lieu et heritaige gisant en la plaichette Noste Dame. 19 mars 1583. *Chirographe*, Arch. Tournai (G.).

Tabouret. — Aucune eschelle, banc ou plasette. 1611. *Cout. de Gand* (G.).

Plachasse. Couverture. — XVII aulnes de plachasses pour les chevaulx. 1529. S[t] Omer (G.).

Placistre. Terrain situé autour d'un bâtiment. — Celuy qui de noble a le tiltre A plus d'honneur en palais ou placistre Qu'un gros marchant, mecanic, plebeien. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 1. — Furent executez en ceste ville, ou placitre des halles. 27 avr. 1527. Arch. mun. Angers (G.). — Il n'avoit accoustumé de fermer les deux portes du costé du placistre de ladicte eglise. 1570. Arch. S[t] Hilaire (G.). — Dans ces places ou placitres, l'on entre par quatre portes. La premiere du costé d'Occident, qui est nommee la belle, ou sainct Pierre guarit un boiteux, et par ceste porte estoit l'entree du temple. *Voy. du S. de Villamont*, p. 342 (G.). — La fee concierge... luy donna le brin de l'hisoppe sacré qui denotte sa perfection, et le remit contant au placitre. Beroalde, *Hist. ver.*, p. 507.

Placite. Qui plaît. — Je t'ay exaulcé en temps placite et aggreable. *Sec. vol. des exp. des Ep. et Ev. de kar.*, 247 r° (G.).

(Subst.). Plaisir (latinisme par plaisanterie). — En recitant les placites extremes Dont à present

fruis et pisque à mesme. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 275).

Placiz. Plessis, clos entouré de haies. — Entre aultres vivres avoient assemblé mil ou douze cens pourceaulx qu'ils tenoient en ung grant placiz nommé le pré ront. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 103 a (G., *Plaisseis*).

Placquement. Torchis. — Pour le placquement et mortier a faire ledit four... 1502. *Compte de tutelle.* Arch. Tournai (G.). — Placquement de mortier. J. Martin, tr. Vitruve, p. 200 (G.).

Placquer, v. *Plaquer* 1 et 2.

Placquette (H. D. T. 1752). — Serrures a placquettes, ploutres, platines, pour couvrir les lumieres des pieches d'artillerie. 1521. Béthune (G.).

Placqueur. « Ouvrier qui enduit une muraille de plâtre ou de ciment. » — A Guillaume Ferman, placqueur, pour pluiseurs journees par lui employees a replacquier. 1525. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Ung placqueur aura par jour VII pattars. 1588. Mortagne (G.).

Pladisse, v. *Plaïs.*

Plagal. terme de musique. — Deux raisons m'ont empesché de cotter tous les modes par leurs noms, m'estant contenté de distinguer l'autentique du plagal. Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 12 (I, 464).

Plage. Étendue de terre. — Vallons bossus et plages blondoyantes, Et vous, rochers, les hostes de mes vers. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 32). — Ny tant de fleurs eut onques pré ne plage Que mon cœur ha d'ennuis un chacun soir. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, chant 16. — *Plage.* Blondoyante, *i.* couverte de bleds desja meurs. Voy. *Plaine.* La Porte, *Epit.*, 324 v°.

Étendue de mer. — Et du côté d'Occident, de la terre inconnue qui reçoit le sinus, plage ou bras de mer de l'Ethiopie, de Libye, et de la mer occidentale. Bassantin, *Theor. du mir. du monde*, p. 118 (G., Compl.).

Région. — Desserre ces grans dars dont tu feis trebucher Les enfans de Titan, qui vouloyent t'arracher De ton grand siege d'or et planter leur demeure En la plage du ciel qu'on juge la meilleure. Rivaudeau, *Aman*, V, p. 127.

On écrit *plague* pour *plage.* — Se trouverent au point du jour le long d'une plague, ou Grasander voulut descendre. *Amadis*, IV, 35.

Plagelle. Compresse. — Soit une plagelle estainte en jus de ceste herbe ou eau rose, et puis mise sus le front. *Jard. de santé.*, p. 57 (G.). — Mettre par dessus de petites plagelles. Tagault, *Instr. chir.*, p. 162 (G.).

Plageoter (?). — Des envieus qui trépillent de rage Fait plageoter leurs dois cent fois encore Ton beau labeur, qui nôtre tens redore D'un vers glissant et d'un plus dous ouvrage. J. Morin de la Sorinière (dans Vauquelin, *Foresteries*, l. II).

Plagiaire 1. Voleur d'enfants. — Yvrongne, plagiaire, infame et parricide, Tu veux m'oster mon filz, mais tu ne l'auras pas. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 374. — Les plagiaires, ou ceux qui desroboient les enfans de libre condition, leur presentoient de la fouasse, de la dragee, ou quelque autre friandise. Le Loyer, *Spectres*, II, 8.

Plagiaire 2. Plagiat. — Je n'ay peu jamais gouster la reprimande de quelques uns, qui m'ont chargé de calomnie, accusé de plagiaire. Paré, XX, Préface.

Plagielle (?). — Je guindé ma voile, et, comme un plagielle, Je me sauvé des flots venant plus glorieux. 1599. Papillon, 172 (Vaganay, *Mots*).

Plague 1, v. *Plage.*

Plague 2. *Plagues.* Plaies (exclam.). — Plagues, ce seroit assez pour devenir pire que fol. Du Fail, *Baliverneries*, p. 18.

Plaichette, v. *Placette.*

Plaid, v. *Plait.*

Plaidard. Plaideur. — Ilz sont joueurs, jureurs et grans menteurs, Plaidars, noiseux, voire grans detracteurs. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 28. — A un plaidard. Tabourot, *Touches*, t. II, 6 r° (G.). — D'un gouteux plaidard. 22 r° (G.).

Plaidasser. Plaider. — Pour avoir plus de moyen vacquer à prieres, jeusnes et oraisons, et sans avoir occasion d'aller plaidassant ainsi par les justices et amasser leurs droits. Du Fail, *Eutrapel*, 9 (I, 152).

Plaidé. Plaidoyer. — Voila un sommaire plaidé pour deffendre mes fautes. Bretin, tr. Lucien, Épistre. — Remettant aussi devant des yeux quelqu'une de ces causes et plaidez que lon discourt au palais. *Ib.*, *Amours*, 29. — J'en sçay tel qui, pour un plaidé, a remporté trois mil cinq cens escus. Cholières, 8e *Matinée*, p. 288. — On donne aux bons advocats Pour un playdé deux ducats. Tabourot, *Touches*, l. IV, 23 v° (G.). — Nous voulons reprendre la chose de plus haut, et dresser un plaidé plus entier contre eux. Charron, *Trois Veritez*, III, 3. — Voilà le premier poinct de nostre plaidé en ce chapitre achevé. III, 4. — [L'empereur] trouva le plaidé de M. de Salvoyson si beau et si admirable pour un homme de guerre, qu'il en demeura tout ravy. Brantôme, *M. de Salvoyson* (IV, 104).

Plaidek. Sorte de poisson, plie. — Plaidek, mosques, sperlins et autres poissonneries. 2 juil. 1582. Liège (G.).

Plaider (intrans.). *Plaider à.* Plaider contre. — Les gens de bien... ne doyvent pas seulement regarder à quelles personnes ilz plaident, quand il est question de justice : mais aussi à leur conscience et à leurs ames. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. X, 112 v°. — Jamais homme ne gangne de plaider à son seigneur. *Proverbe* (cité par Estienne, *Precellence*, p. 246).

Plaider. Tergiverser, hésiter. — Je m'asseure que nous donrions à cognoistre que ne playderions pas tant à combatre comme a faict nostre camp. Monluc, *Lettres*, 223 (V, 201).

Plaider si. Se demander si. — Dom Arbre logeat son camp à Avignon, vis à vis de la Roque, et la demeura trois jours plaidant s'il me viendroit attaquer ou non ; à la fin il prit parti de se retirer. Id., *Comment.*, I, p. 258, éd. de 1661 (G.).

Plaider (trans.). Revendiquer en plaidant. — Et toy, maistre moine, que fais-tu ici? — Je plaide une abbaye de huict cents livres de rente pour mon maistre. — Et toi, moine blanc? — Je plaide une petite prioré pour moi. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 7 (I, 117). — Il y a moins de mal souvent à perdre sa vigne qu'à la plaider. Montaigne, II, 17 (III, 37). — Il y en a beaucoup qui osent affermer n'y avoir journal de terre en France, qui ne soit plaidé et mis en controverse une fois l'an. Du Fail, *Eutrapel*, 1 (I, 79).

Plaider (subst.). — Elle ne fut delivree par son plaider, mais la taciturnité de sa langue parla pour sa chasteté. CHANGY, tr. *Instit.*, I, 12. — [Caius Gracchus] estoit homme de guerre, et non moins exercité aux armes qu'au plaider et à l'eloquence. AMYOT, *Caius Gracchus*, 1. — J'ay usé d'une façon un peu nouvelle, c'est de faire un plaider sommaire, comme par provision, en attendant la commodité d'un second. ESTIENNE, *Precellence*, Au lecteur.

Plaidereau, diminutif péjoratif. Plaideur de profession, chicaneur. — Le grand Pompeius se trouva occis par la rhetorique de ce plaidereau de Theodotus. AMYOT, *Brutus*, 33. — Il fait qu'un plaidereau ne paye point de tailles. GREVIN, *Gelodacrie*, p. 94. — Si quelqu'un me demande, Qui estoit celuy à qui vous parliez hier, et je respon, C'estoit un de ces plaidereaux; cela s'entend, Des plaidereaux que vous sçavez. ESTIENNE. *Conformité*, I, 2, p. 95. — Plaidereau et rioteux, calomniateur. P. BELLIER, tr. Philon, p. 309 (G.). — On avoit mis aussi un impost de cent sols sus les procez civils, pour chastier les plaidereaux. BODIN, *Republ.*, VI, 2. — Nous disons aussi *plaidereaux*, par forme de diminution, emportant un mespris. ESTIENNE, *Precellence*, p. 100. — Que ne vivoy-je alors? je n'eusse veu l'excés Du populaire esmeu, ni ouy les procés Dans un palais tonant : ni acheté la langue D'un criard plaidereau pour faire ma harangue. PASSERAT, *Hymne de la Paix* (I, 96). — On ne donneroit point tant de pratiques aux justiciers, ny tant de peine aux advocats et plaidereaux de debattre leurs causes. J. de BARRAUD, tr. Guevara, *Ep. dorees*, 193 r° (G.).

Plaiderie. Débat en justice, procès. — Par playderie on peult manger son bien. MAROT, *Epistres*, 35. — Et cestuy là, qui sa teste descœuvre, En plaiderie a fait un grand chef d'œuvre. ID., *Enfer*. — Il ne parloit tout que de playderie, De conseillers et d'emprisonnerie. ID., *Epistres*, 27. — J'ay tant fait de tromperies en procès et en plaideries à beaucoup de pouvres gens. NIC. DE TROYES, 12. — La plaiderie Estoit grand faix et trop grand facherie. FONTAINE, *Passetemps*, p. 297. — Ceulx qui sont venus depuis y ont meslé parmy les arts de la plaiderie. AMYOT, *Thémistocle*, 2. — Quant à ceste joyeuseté de se mocquer et rencontrer ainsi plaisamment, c'est bien chose seante à qui se veult mesler de plaiderie. ID., *Cicéron*, 5. — On parle aussi des advocatz... Mais cela ne me touche pas; Je n'ayme plus la plaiderie. LE HOUX, *Vau de Vire*, I, 21. — Si d'adventure noz ennemis auront acquis... quelque authorité et credit indigne, par flatterie ou par tromperie, ou par plaiderie, ou par concussion d'argent pris salement, cela ne nous faschera point. AMYOT, *Comment recevoir utilité de ses ennemis*, 11. — Si me semble que je voy maintenant, comme dessus une haute guette, venir la Vertu et la Fortune à la plaiderie de ceste cause. ID., *Fortune des Romains*, 3. — Quant à l'histoire... les Turcs ne s'en soucient que peu ou point : et encore moins de la science de plaiderie. THEVET, *Cosmogr.*, VI, 10. — On ne parla en toute ceste seree que de procés, de plaideries et de juges. G. BOUCHET, 9e *Seree* (II, 126).

Plaidoirie. — Je dys de bons juges et fidelles advocatz, combien que aucuns sont qui vendent leurs playderies et escriptures ou sentences et appoinctemens par argent. CHANGY, tr. *Instit.*, III, 6. — Les advocatz s'efforcent d'ayder par leurs playderies aux parties pour lesquelles ils parlent. COTEREAU, tr. Columelle, Epistre.

Plaideur, employé comme mot injurieux. — Anciennement ce mot de *plaideur* estoit comme une espèce de note d'ignominie et reputé injurieux. L'HOSPITAL, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 258).

Plaideux. Plaideur. — Et afin qu'il vous luyse et descouvre a voz yeux Ses beaux rays argentez, vous dites aux plaideux, Mes amis, vous avez chacun gaigné sa cause. BOYSSIÈRES, *Prem. Œuv.*, 148 v°.

Chicaneur, ami des procès. — Toy qui, plaideux et harceleux, Aussi nourriceulx de procès Hantes aussi, et tous broulleux, Tes besongnes pas bien ne faiz. *Anc. Poésies*, II, 51. — Je conjecture que lhomme sera opiniastre, plaideux, et aymant discord. DU MOULIN, tr. Indagine, *Chiromance*, p. 37. — *Procureur.* Cauteleux, subtil... plaideux. LA PORTE, *Epith.*, 340 v°. — *Promoteur.* Vigilant, severe, ecclesiastique... rusé, plaideux. 341 v°.

Plaidoiant, Plaidoier, v. *Plaidoyant, Plaidoyer.*

Plaidoir. Salle de justice. — Au petit plaidoir de la halle. Compte de 1547. Arch. mun. Douai (G.). — Devis pour l'erection d'un nouveau plaidoir ou salle judiciaire et provinciale au chastel de la ville de Douai. 1564. Lille (G.).

Plaidoyable. *Jour plaidoyable.* Jour où l'on peut plaider. — Les preteurs... avoyent tant donné de remises et de delais qu'ilz avoyent rejetté la cause jusques au dernier jour plaidoyable. AMYOT, *Cicéron*, 7. — A la charge de se representer en personne au jour que la cause sera plaidée, qui est au premier jour playdoyable d'apres Quasymodo. J. PUSSOT, *Journalier*, p. 155 (G.).

Matiere plaidoyable. Matière sur laquelle on peut plaider. — Ceulx qui... n'ont experience que de droict escript ou coustumier et de matieres judiciaires et pleidoyables. BUDÉ, *Institution*, ch. 45.

Plaidoyant. Qui plaide. — Disant misere estre compaigne de proces, et gens playdoiens miserables. RABELAIS, I, 20. — A quoy congnoissez vous l'obscurité des droictz praetenduz par les parties playdoyantes? III, 39.

(Subst.). Plaideur. — Les flateurs ont envers les princes plus facile audience par leurs flateries que non les tristes plaidoyans pour conter leurs querelles. LA GRISE, tr. Guevara, II, 15. — Plusieurs fois advient que le juge mangeue les fruictz, et le pauvre plaidoyant sent la morsure. III, 6. — Il eut un filz nommé Tenot Dendin... lequel semblablement voulut s'entremettre d'appoincter les plaidoians. RABELAIS, III, 41. — Plus heureux sont les plaidoyans que les ministres de Justice. III, 42. — Je m'en raporte aux pauvres plaidoyans qui ont passé par leurs mains. BRANTÔME, *Admiral de Chastillon* (IV, 334).

Plaidoyer (intrans.). Plaider. — Croyez aussi que Faifeu ne s'est tins Qu'il n'ayt souvent de bons propos maintins En plaidoiant. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 44. — Comment les seigneurs de Baisecul et Humevesne plaidoient devant Pantagruel. RABELAIS, II, 11 (titre). — Comment le seigneur de Humevesne plaidoie devant Pantagruel. II, 12 (titre). — L'homme ne pourra estre juste envers Dieu : s'il veult plaidoyer contre luy, estant accusé en mil' poinctz, il ne pourra respondre à un seul. CALVIN, *Instit.*, VI, p. 366, —

Doux Jesus Christ, c'est à vous que je doy, Car vous priez et plaidoyez pour moy. M. de Navarre, *Marg., Miroir* (I, 58). — Apres avoir reprins les Corinthiens de ce qu'ilz plaidoioyent devant des juges payens. Calvin, *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 86). — Ils appellent encore leur jurisdiction spirituelle : combien qu'on n'y plaidoye quasi que de choses terriennes. Id., *Instit.*, IV, xi, 7. — Il est dangereux de plaidoyer contre son seigneur. Estienne, *Precellence*, p. 246. — Ce bon prince Mathias coupa incontinent et retrencha les cours ja par trop advancez à ces harpies de docteurs, lesquels il renvoia à Naples, pour là subtiliser et plaidoier tout leur saoul. Du Fail, *Eutrapel*, 1 (I, 84). — Apres avoir bien plaidoyé et chiquané. G. Bouchet, 9e *Seree* (II, 130). — Pour Toulouze, fut notamment dit que nul des reformés ne seroit contraint d'y plaidoyer, mais que les parties s'accorderoyent d'un autre parlement. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 33.

(Trans.). Plaider, soutenir en plaidant. — Je luy ay prié... qu'il voulsist estre advocat en ma cause, et la plaidoier devant le senat. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 233. — Marcius... dict que luy mesmes sen alloit devant le peuple playdoier sa cause. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 85 vo. — En voulant plaidoier la cause de tes zelateurs spirituels, tu declines ce jugement de la verité fondée sur la parolle de Dieu. Marnix, *Corresp.*, p. 478. — Les chevaliers mesmes et escuyers plaidoyoient les causes du peuple. Du Fail, *Eutrapel*, Appendice (II, 250).

Exposer en plaidant. — Monologue fort joyeulx auquel sont introduictz deux advocatz et ung juge devant lequel est plaidoyé le bien et le mal des dames (titre). *Anc. Poésies*, XI, 176.

Revendiquer en plaidant. — Le Procès des deulx amans plaidyant en la court de Cupido la grâce de leur dame (titre). *Ib.*, X, 171.

Plaidoyer (subst.). Procès. — L'objection qu'on a accoustumé de faire, que tous plaidoyers sont condamnez par sainct Paul, est tres-faulse. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 772.

Plaidoyeur. Plaideur. — Je confesse que, selon que est aujourdhuy la perversité des hommes, on ne trouve guaires d'exemples de justes plaidoyeurs. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 771. — Mes plaidoieurs... de soy mesmes declinoient on dernier but de playdoirie. Rabelais, III, 41. — S'elle sçavoit bien le mestier, On ne craindroit point le danger De ce plaidoyeur estrangier. Du Guillet, p. 63. — Nous n'avons point appris d'avares tenailler Les pauvres plaidoyeurs. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 147 vo. — Eschars plaidoyeur est hardi perdeur. *Proverbe* (cité par Estienne, *Precellence*, p. 210). — Puis que les plaidoieurs d'aujourd'huy sont si cauteleux et fins et de si mauvaise conscience... il ne faut pas trouver estrange si aucuns officiers de Justice ne sont pas plus gens de bien qu'eux. G. Bouchet, 9e *Seree* (II, 139).

Chicaneur. — Encores nous reputent ilz pleidoieurs et litigieux. Seyssel, tr. Thucydide, I, 8 (22 vo).

Plaidyer, v. *Plaidoyer.*

Plaier, v. *Player.*

Plaignement. Plainte. — Je prendray pleurs sur les montaignes, et cris et plaignemens sur les belles choses du desert. 1543. *Bible, Hieremie*, 9 (G.).

Plain 1. Plat, uni. — Vous mettez trouble incessamment En l'Eglise, certainement Vous ne allez point le chemin plain. Gringore, *Prince des Sotz*, Moralité (I, 258). — [Hannibal] voulant... mener son armee en païs plain, ou il y eust vivres et fourrages pour les bestes... il commanda à ses guides qu'ilz le conduisissent incontinent apres soupper en la plaine de Casinum. Amyot, *Fabius*, 6. — La campagne n'estoit pas bien partout plaine ny unie. Id., *Paul Émile*, 20. — Cyrus ne voulut accorder aux Perses d'abandonner leur pays aspre et bossu, pour se transporter en un autre doux et plain. Montaigne, II, 12 (II, 343).

(Subst.). Étendue plate. — Si nous imaginons une boule de terre, ou de crystal et de verre, qui tombe de hault sur un plain de pierre bien uny, il est contre raison de penser qu'elle ne se brisera point quand le coup viendra à donner contre un plain dur et solide. Amyot, *Commun. Concept. contre les Stoïques*, 40.

Plan. — La longueur de tous les fossez depend de l'œuvre qui en fait l'ordonnance, selon l'assiette et le plain du lieu. Serres, II, 1.

Plaine. — Vilains gentilz sont par champs et par plains Prestz tous les jours faire tours de noblesse. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 23). — Ausquels presenterent la bataille en un beau plain devant la cité. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 42 (G.). — Triste et pensif, à part moy je me plains Et me complains par chemins et par plains. Collerye, *Epistres*, 3. — Or fuyoit elle fort, Et ja de Lerne avoit par un effort Oultrepassé les pastiz et les plains. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 189). — Je crie par bois et par plains, Au ciel et terre me complains. M. de Navarre, *Marg., Chansons spirit.* (III, 92). — Ja d'aage plein, Cler, pur et net, s'en vint en ce beau plain Chercher repos en la troupe immortelle. Marot, *Complaintes*, 5. — En cestuy temps, steriles monts et plains Seront de bledz, et de vignes tous pleins. Id., *Naiss. du fils du daulphin.* — Allant par plains et vaux. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 6. — J'ay plains et monts, et bois solacieux. Forcadel, p. 30. — Prez, montz et plains à ton heureux passage Vestent habits de diverses couleurs. Du Bellay, *Prosphonematique* (H. C., III, 64). — Ciel, air et vents, plains et monts découvers. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 32). — J'ay delaissé les bois, les montz et plainz, Prez et rochers de ma terre du Meine. Tahureau, Sonn. 88. — Soit que nous vissions de nos yeux... Les fleuves couler contre-mont, Le plain montagne, et plain le mont. Id., *Poes. div., Constance de l'Esprit.* — Vous, deesses des bois, Vous serez mon secours, qui, portans le carquois Au senestre costé, par plains et par campagnes Errez la trompe au col, de Diane compagnes. Ronsard, *Poemes, Chasse* (V, 38). — Sonner écus on oit : monts, plains et vaux Tremblent d'effroi sous les pieds des chevaux. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 377. — Et donnoit à entendre la scituation des logis, c'est assavoir s'ilz estoient en plain ou montées. Brantôme, *Charles VIII* (II, 302). — (Par compar.). Pour partage à Neptun escheut le plain des eaux. Du Chesne, *Miroir*, l. III, p. 79.

Chanvre nouvellement tillé. — Vingt une livres de fillasse de plain apreciez quatre livres. 1614. Nevers (G.).

Plain 2, v. *Plein.*

Plainct, Plainctif, v. *Plaint, Plaintif.*

Plainctive (?). — Pour plainctive estoit une fontaine fantastique, d'estoffe et ouvrage... precieux. Rabelais, V, 42.

Plainderesse. Plaignante. — A la poursuitte de laditte plainderesse. Pièce de 1545 (G.).

Plaindre (intrans.). Se plaindre. — Je l'araisonne, elle plainct et regrette. MAROT, *Rondeaux*, 37. — J'ai crié, j'ai pleuré, j'ai plaint, j'ai souspiré. BRACH, *Am. d'Aymee*, l. I, Eleg. 7.

Plaindre de. Se plaindre de. — Ici chantai de toy par monts et vaulx, Et maintenant ici de toy je plaings. De toy je plaings? ne fais : mais de mes maulx. PHILIEUL, tr. Pétrarque, l. II, sonn. 39.

Plaindre (trans.). Se plaindre de. — Se l'espousé plaint la poitrine Demain au matin, ou la teste, Je suys d'avis qu'on lui appreste Le beau petit chaudeau flamant. COLLERYE, *Sermon pour une nopce*, p. 118. — M. le docteur plaignoit la jambe droitte si fort qu'il ne pouvoit endurer qu'on le deschaussast. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 11. — Je m'en irois au chevalier du guet Plaindre les torts que me tient un muguet. PASSERAT, *Elegies*, 5. — Voila ma commere la merciere qui fait la malade, elle plaint la teste. BEROALDE, *Parvenir, Consistoire* (II, 78).

Regretter. — Par ainsi je ne plains poinct ce que m'a cousté à les bancqueter. RABELAIS, II, 17. — Toutesfois, mon Taron, ne pense Que je plaingne comme perdu Tout le temps qu'en ceste jouvence J'ay pour les Muses dépendu. TAHUREAU, *Prem Poes., à J. Taron* (I, 115). — On ne plaint jamais ce que l'on n'a jamais eu, et le regret ne vient point sinon qu'après le plaisir. LA BOETIE, *Servitude*, p. 29. — O que souvent je plains ma franchise premiere, Quand à l'endroict de moy je vous treuve si fiere ! O que souvent je plains ma belle liberté ! BEREAU, 1er *Liv. des Sonnetz*, p. 185. — Si fault il que je prie le lecteur de prendre en patience une digression que je feray ici, à propos de ce que j'ay tantost dict... Et croy qu'il ne plaindra le temps qu'il aura employé à la lecture de mon discours. ESTIENNE, *Conformité*, I, 1, p. 55. — L'un se pleint plus que de la mort dequoy elle luy rompt le trein d'une belle victoire : l'autre qu'il luy faut desloger avant qu'avoir marié sa fille... l'un pleint la compagnie de sa femme, l'autre de son fils. MONTAIGNE, I, 19 (I, 93). — La licence du temps m'excusera elle de ceste sacrilege audace, d'estimer aussi trainans les dialogismes de Platon mesmes, estouffans par trop sa matiere? Et de pleindre le temps que met à ces longues interlocutions vaines et preparatoires un homme qui avoit tant de meilleures choses à dire? II, 10 (II, 117). — Si j'avois à revivre, je revivrois comme j'ay vescu. Ny je ne pleins le passé, ny je ne crains l'advenir. III, 2 (III, 279). — M. de Lorrayne la plaignit tellement que, encor' qu'il a demeuré veuf d'elle, jeune, ne vouleust jamais se remarier. BRANTÔME, *Claude de France, duchesse de Lorr.* (VIII, 138). — Il va melancolique et les yeux abaissez, Comme un sire qui plaint ses parens trespassez. REGNIER, *Sat.* 13. — Adonc, s'appercevant de son erreur elle plaindra son temps consommé en vain. LARIVEY, *Fidelle*, I, 6. — Sans plaindre leurs cheveux, leur vie et leurs delices, Elles les ont à Dieu rendus en sacrifices. AUBIGNÉ, *Tragiques*, IV (IV, 188).

Plaindre son argent, son temps, sa peine. Employer ou donner à regret, ménager, refuser de donner. — Quoy qu'on die du roy Louys onziesme, s'il eust eu telle occasion d'acquerir si grand chose en Italie si aisément... il n'eust pas refusé un tel party, ne plainct la despense. SEYSSEL, *Louys XII*, p. 116. — Le bon chevalier, qui ne plaignit jamais argent pour sçavoir que faisoient ses ennemys, avoit ses espies. LOYAL SERVITEUR, ch. 42. — Ne voulant plaindre mes peines a vous faire gratieux service, je vous ay aussi en oultre adjouxté les lettres utopiques. TORY, *Champ fleury, Lettres adjouxtees*, 73 v°. — Je ne plaindroys ny peine ne labeur Pour deschasser ta mortelle langueur. M. d'AMBOISE, *Complaintes*, 14 r°. — Afin que toute ceste matiere soit mieux entendue, je ne pleindray point ma peine de adjouster icy ce que Rabanus escrit. ANON., tr. Bullinger, II, 8, p. 595. — Ilz plaignent plus dix solz en tel affaire Qu'ilz ne font cent pour a leur desir plaire. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, II, VI, 6. — Si pour avoir liberté il ne faut que la desirer, s'il n'est besoin que d'un simple vouloir, se trouvera il nation au monde qui l'estime ancore trop chere, la pouvant gaigner d'un seul souhait, et qui pleigne sa volonté à recouvrer le bien lequel il devroit racheter au prix de son sang. LA BOETIE, *Servitude*, p. 10. — Cent escus ils ne plaindront pas En menus plaisirs et delices. FONTAINE (1557), p. 104. — S'il vous plaist luy faire avoir laditte expedition, il ne plaindra 500 escus pour la diligence du promoteur. DU BELLAY, *Lett. au card. du Bellay*, 4. — Si j'esperois que mes lettres deussent parvenir bien tost a vous, je ne plaindrois pas ma peine de vous escrire. CALVIN, *Lettres*, 2919 (XVII, 255). — C'est luy seul [Dieu] qui la donne liberalement [la sapience], et ne la plaint à personne qui la luy demande avec fermeté de vive foy. AMYOT, *Œuv. mor.* de Plutarque, Ep. au Roy. — Je ne plaindray jamais ma bource aux occasions ausquelles je ne voudrois espargner ma vie. MONTAIGNE, *Lettres* (IV, 363). — Il y en a qui plaindront la despense et les frais qu'il conviendra faire. MONLUC, l. VII (III, 354). — Si j'en avoye la memoire suffisamment informee, je ne plaindroy mon temps à dire icy l'infinie varieté que les histoires nous presentent de l'usage des coches, au service de la guerre. MONTAIGNE, III, 6 (III, 396). — Il [Socrate] plaignoit l'argent de ses amis à desengager sa vie. III, 9 (IV, 81). — Si Villeroy s'en lasse, nous aurons Zamet, qui... ne plaindra ses peines et voyages. *Sat. Men., Har. de M. le lieutenant*, p. 89. — Est necessaire que la mere-de-famille soit pourveue de bonnes lampes, se choisissant ceste sorte de meuble avec curiosité, sans y plaindre l'argent. SERRES, VIII, 3. — Il y en a qui... n'ayant point plaint la despense tant que les enfans ont esté fort petits, la plaignent quand ils deviennent grands. CHARRON, *Sagesse*, III, 14.

Plaindre que (avec l'indic.). Regretter que (avec le subj.). — Dequoy adverty le Grand Seigneur plaignoit que Luther n'estoit plus jeune : affin de tirer de luy en cela plus long service. CHARRON, *Trois Veritez*, III, 1, Adv.

Se plaindre que (avec l'indic.). — Ilz se plaignent que le peuple chrestien est entretenu en un judaisme. CALVIN, *Instit.*, III, p. 148. — Je ne me plain que sa beauté si grande Me tient captif. JAMYN, p. 221. — On travaille avec joye : et l'artisan se plaint Qu'au solstice d'esté le jour trop tost s'esteint. DU BARTAS, 2e *Sem., Magnificence*, p. 390.

Plaindre, subst. — Mais dequoy sert encor ce piteux plaindre? TYARD, *Erreurs am.*, l. I sonn. 16. — Ce plaindre n'est action, ny juste, ny louable. MONTAIGNE, III, 4 (III, 300). — Eux, qui nous causoient le plaindre, Vouloient encor' nous contraindre De faire les resjouys. G. DURANT, 240 v°.

(Formes). *Indicatif présent.* — Vous vous plaindés à tort et sans raison. *Anc. Poésies*, IX, 85. — Pourquoy donc vous plaindez-vous? LARIVEY, *Fidelle*, I, 5.

Passé défini. — Les princes du sang... s'en plaindrent au roy et en demandèrent raison à M. le connestable. Brantôme, *Duels* (VI, 475). — Le duc René de Lorraine pleingnit [var. *pleinsit*] aussi la mort du duc Charles de Bourgoigne. Montaigne, I, 37 (I, 296 et V, 62). — Plusieurs se pleinsirent à M. de Montaigne de la dissolution des fames et yvrogneries des habitans. Id., *Journal*, p. 79. — Si fut accusé iceluy Harmodius par Hipparchus, filz de Pisistratus, de paillardise et de ceste infameté, dont il estant conveincu sen pleigna a Aristogiton. Seyssel, tr. Thucydide, VI, 10 (200 r°).

Participe présent. — Se plainant l'un à l'autre, Disoient la patenostre Du singe à recullons. *Anc. Poésies*, XI, 167.

Plaine, v. *Plein.*

Plainièrement. Pleinement. — Cela estoit bon si les gentilshommes jouissoient plainièrement des abbayes. Brantôme, *Grand roy François* (III, 111).

Plaint. Plainte. — Si estoit pitié et horreur douyr les cris feminins, les pleurs des enfans... les regretz des fuyans, les plaints et lurlement des mourans. Lemaire, *Illustr.*, II, 8. — Voy mes compaings, lesquels ont de coustume Faire grans plaints de pareille amertume. Marot, *Complainte d'un pastoureau chrest.* — Un laboureur... ouyt le miserable plaint que faisoit la malheureuse dame. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 7. — Lequel... mena le seigneur d'Avannes où estoyt la pauvre mallade, laquelle... feit ung merveilleux plainct. M. de Navarre, *Heptam.*, 26. — Voix qui tes plainz mesles à mes clameurs. Du Bellay, *Olive*, 24. — A la mort duquel feurent plaincts, souspirs, effroys et lamentations. Rabelais, IV, 28. — Encor' un coup le vuyde des campaignes Orra mes plainctz et lamentation. Magny, *Amours*, sonn. 78. — Qui mes plains viendra lire... Abhorrera l'amour, d'horreur de mon martyr. Baïf, *Francine*, l. I (I, 95). — Et les pipeaux moiteux des pasteurs attristez Soyent animez de plaints. Belleau, *Bergerie*, *Complainte sur... Du Bellay* (II, 136). — Les oiseaux tous ravis demeuroient sans fuïr Attentifs à ses plaints. Desportes, *Elegies*, I, 19. — Si mille plaints, mille cris plains de rage A la pitié pouvoient flechir les dieux. Brach, *Poemes*, l. IV, *Mascarade des ames.* — Nous promenant tous seuls, vous me distes, maistresse... Que vous aimiez les plaints des tristes amoureux. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, I, 33. — La pauvre ame fait des plaintz, crie, voire quelquefois pleure. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VI, 8. — (A Catherine de Médicis). Quand au lict de la mort ton fils et tes plus proches Consoleront tes plains de ris et de reproches. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 53). — Là le peuple amassé n'amollissoit son cœur, L'esprit preoccupé de faux zele d'erreur, D'injures et de cris estouffoit la priere Et les plains des mourants. III (IV, 135).

Plaintais (?). — Puis sans crier plaintais s'en allerent saouls comme dogues. Alcripe, p. 137.

Plaintif. Celui qui se plaint, plaignant. — Lorsqu'il est question de complaintes et d'accusations... l'accusateur et plaintif baille des articles vers le procureur du roy. Vauquelin, *De ne croire à la calomnie.* — Se rendre plaintif contre... 20 juill. 1619 (G.).

Plaintif de. Se plaignant de. — Ne s'estant trouvé personne plaintif de la perte d'aulcun enfant. 1599. Henri IV, *Lett. miss.*, t. V, p. 136.

Plaintif. Plainte. — Cruel fut l'inventeur de ce toreau d'airain Où les hommes enclos, brulans et miserables, Ne jettoyent que plaintifs à mugle-mens semblables. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 180 r°.

Plainte contre qqn. — Le prince Palamedes... se tira incontinent devers le roy Priam : et en plein consistoire feit premierement son plaintif et querimonie de loutrage perpetré en Lacedemone... par Paris Alexandre. Lemaire, *Illustr.*, II, 10. — Mon premier plainctif, madame, est de ce que par importunité et à mon prejudice avez ottroyé ung vicariat à ung qui ne vous fit oncques service. Id., *Lettres* (IV, 406). — Ce grief advint au pere insupportable, Lequel en feist ung plainctif lamentable A ses parentz. B. de La Borderie, tr. *Decameron*, 8e Journ. (Livingstone, *R. S. S.*, XVI, 268). — Machetas, qui avoit bien noté les façons de faire du roy, lequel sommeilloit, pendant qu'il deduisoit les moyens de son pleintif, ne peut comporter estre ainsy condamné. Budé, *Institution*, ch. 32. — Loris ne fit jamais si long plaintif de sa rose. Du Fail, *Propos*, chap. ajout., 14, p. 170. — Si une fille vient former un plaintif contre son mari et que le pere et la mere se facent parties : et bien ils seront ouïs. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 128 (XXVIII, 43). — Escoute volontiers les plaintes des petits, Et ren selon les loix justice à leurs plaintifs. Baïf, *Ep. au Roy sous le nom de la Royne* (V, 243). — Je n'ai l'esprit troublé que de tristes nouvelles, D'affaires, de plaintifs, de meurtres, de querelles. La Taille, *Remonstr. pour le Roy.* — Je veux faire au lecteur mes plaintifs touchant quelques choses qui concernent les dicts vocables : esquelles je di qu'elle [la langue italienne] ne s'est pas gouvernee sagement à l'endroict de la nostre. Estienne, *Precellence*, p. 326. — Eux, ne se soucians point des plainctifs et remonstrances, s'ingerèrent... à pindariser sur tous les estats et mestiers de France. *Var. hist.*, VII, 265.

Plaintir. *Plainti.* Au sujet duquel on a fait une plainte. — La plainte faicte a loy par le seigneur ou son receveur de la faulte de paye de la rente, les justice, mayeurs et eschevins des heritages plaintis se transportent sur le lieu renteux. 1569. *Cout. de la ville de Mortaigne* (G.).

Plaintive. Plainte. — Tout oyselet..., Ses esles bat et murmure et grumelle, Faisant son dueil et formant sa plaintive. Lemaire, *Regretz de la dame infortunee* (III, 192).

Plaintivement (H. D. T. 1694). — 1574. Et de mes pleurs fumeuses Baigner plaintivement vos cendres genereuses. Garnier, *Cornelie*, 1930. — Ces pauvres gens... lamentans fort plaintivement leurs calamitez et desastres. 1588. Vigenere, *Psaultier*, 279 b (Vaganay, *Mots*).

Plainure, v. *Planeure.*

Plaire. *Se Dieu plaist, si Dieu plaist.* S'il plaît à Dieu. — Je nous recouvrerons ailleurs se Dieu plaist. Nic. de Troyes, 23. — C'est la consolation chrestienne que tous ressusciterons, se Dieu plaist, en gloire. Changy, tr. *Instit.*, III, 1. — Si Dieu plaist, ce qu'elle desire le plus sera mis à execution. *Amadis*, IV, 19. — Seray je poinct coqu? — Nenny dea, mon amy... si Dieu plaist. Rabelais, III, 30. — Demain (si Dieu plaist) seigneur, nous sommes deliberez de mettre la voyle au vent. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. IV, 47 v°. — Et, si Dieu plaist, de monstrer je m'attens Qu'on fait très mal d'en user si longtemps. Saint-Gelais, *Genevre* (II, 335). — La fille aisnée du roy (je ne dy pas du roy de Navarre, mais du roy

que nous eslirons icy, si Dieu plaist). *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 137.

Que pleust à Dieu. Plût à Dieu. — Que pleust à Dieu qu'ores tu peusses lire Dedans ce corps de franchise interdict. MAROT, *Epistres*, 10. — Que pleust à Dieu qu'en la concurrence de deux opinions diverses ou contraires lon print de chacune d'icelles les bons morceaux et meilleures pieces. DU FAIL, *Eutrapel*, 19 (I, 262).

Plaise toy. Qu'il te plaise de. — Las ! je ne puis ne parler ne crier, Doulx Jesuchrist : plaise toy deslier L'estroict lien de ma langue perie. MAROT, *Oraisons*, 1. — Aux parolles que je veulx dire Plaise toy l'oreille prester. ID., *Psaumes*, 5. — Au nom, di-je, du Fils, j'adresse à toy, le Pere, Les fideles accens de mon humble priere ; Plaise toy l'accepter en sa seule faveur. MONTCHRESTIEN, *Reine d'Escosse*, IV, p. 101.

Se plaire de. Se plaire à. — L'un se plaist de cacher l'or Au fond de quelque thesor. GREVIN, *Odes*, 8, p. 173. — La cigale se plaist du chant de la cigale. RONSARD, *Eclogues*, 2 (III, 402). — Quant un marchant se plait de sa richesse, Je n'en dictz rien et ne l'en veux blasmer. LAVAL, p. 65. — Parmy les conditions humaines, cette-cy est assez commune de nous plaire plus des choses estrangeres que des nostres. MONTAIGNE, III, 9 (IV, 45). — Il estoit bien heureux, de ramener ses desirs à sa fortune, et de se sçavoir plaire de ce qu'il avoit (IV, 51).

Plaist? Vous plaît-il? — Respondez si bon vous semble... Plaist? J'entends bien, vous n'estes deliberez de respondre. RABELAIS, V, Prologue.

Plaire (subst.). — J'eusse autant regardé au plaire qu'au prouffiter. MONTAIGNE, III, 9 (IV, 76).

(Formes). *Imparfait du subjonctif.* — Plusist a Dieu que par prose ou par rime Je peusse bien les narrer ou escripre. M. d'AMBOISE, *Complainctes*, Epistre. — Pleusist a Dieu que neusse habandonné Le bon conseil que lon mavoit donné... Pleusist à Dieu queusse perdu les yeulx Quant jadressay mon chemin en ces lieux. 23 r°. — Las ! quay je dit? Atropos je ne crains. Pleusist a Dieu quelle me taint aux crains. 27 v°. — Pleusist a Dieu quelles feussent abollyes De ton esprit. 29 v°. — Plusist a Dieu quen chemin feusse mort. 76 v°.

Plaïs. Plie (poisson). — Roy tresillustre..., Voy tes subjets, estonnez, esbahis... Couchez en terre, aussi plats que plaïs, Crient à Dieu, Ha sire Dieu ! trahis Sommes nous bien, nous as tu tant haïs? LEMAIRE, *Couplets de la Valitude* (III, 93). — Item a ung povre compaignon, pour avoir porté les pleys et le poisson du marchié au poisson jusques a le Croix d'Or. 1539. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Cabilleaux, rivets, flottes et pladisses fresches. Pièce de 1555 (G.).

Plaisamment. D'une façon qui plaît, agréablement. — En la voyant ainsi plaisamment belle... Que ne suis donc plus qu'Argus tout en yeulx? SCÈVE, *Delie*, 290. — Jaspe rouge, tainct plaisamment de diverses macules. RABELAIS, V, 37. — Seurement et plaisamment parfaire le chemin de la congnoissance divine. V, 47. — Les beaux amours leur sont passez D'aller sur les bancs tapissez De quelque fregate legere, Par une bonace bien claire, Plaisamment sillonner le dos De la mer aux terribles flots. AMYOT, *Instruct. pour... affaires d'Estat*, 2. — Si peut on y arriver [au séjour de la philosophie] par des routtes ombrageuses, gazonnées et doux-fleurantes, plaisamment et d'une pante facile et polie. MONTAIGNE, I, 25 (I, 198). — D'or, ils en avoient peu : et... c'estoit chose qu'ils mettoient en nulle estime, d'autant qu'elle estoit inutile au service de leur vie, là où tout leur soin regardoit seulement à la passer heureusement et plaisamment. III, 6 (III, 411).

Avec plaisir. — Il luy alluma au cueur ung nouveau desir qui le contraingnit regarder et s'arrester plaisamment es yeux verds et irradiens de Blanchefleur. SEVIN, tr. *Philocope*, l. II, 23 r°. — Tu cueilles plaisamment des lis et des œillets... Et t'ejouïs de voir les herbes verdoyantes. VAUQUELIN, *Idillies*, II, 66.

Mal plaisamment. D'une façon désagréable. — Sentants qu'ils sont tenus et reputez pour meschants, il est force qu'ils en soient faschez et qu'ils en vivent mal plaisamment. AMYOT, *Que lon ne sçauroit vivre joyeusement*, 19.

Plaisance. Qualité de ce qui plaît, charme. — Je l'aymois assez [Blanchefleur] pour sa plaisance et beaulté. SEVIN, tr. *Philocope*, l. II, 40 r°. — Quantes foys je baiseroys les yeulx dont la plaisance me feit sentir l'amour. L. VI, 135 v°.

Plaisir. — Les autres fees ses compaignes, qui paravant menoient dueil, cuidans lavoir perdue, reprindrent plaisance et liesse. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 26. — M'as tu osté des plaisances mondaines Que je prenois en la maison mon pere Pour me laisser en ce cruel repaire? MAROT, *Epistres*, 1. — Mais plus tost loing je me tiendray Qu'il en vienne nuysance, Et a son honneur entendray Plus tost qu'à ma plaisance. ID., *Chansons*, 31. — Au temps de ver qung chascun prend plaisance A escouter la musicque accordance Des oysillons. M. d'AMBOISE, *Complainctes*, 1 r°. — Aussi je treuve une plaisance exquise A Dieu servir. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, I, 14. — Je me plaisois en toute doleance, Me deplaisant en tout autre plaisir, Prenant en pleurs et souspirs ma plaisance. BAÏF, *Div. Amours*, l. I (I, 291).

A ma plaisance, etc. Comme il me plaît, à mon gré, etc. — Si Orpheus venoit cy en presence, Pour de sa herpe jouer à sa plaisance, Point ne sçauroit me bailler reconfort. *Anc. Poésies*, XII, 98. — Gouvernez vous à ma plaisance. GRINGORE, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 230). — Elle nous promet de beaulx dons Se voullons faire à sa plaisance (I, 235). — Je feray ce qu'il vous plaira, Commandez à vostre plaisance Et le Temps vous obeira. DES AUTELS, *Dialogue moral*, p. 92.

Plaisance. Lieu de plaisance. — Ou etoit un desdits bains, ou une des plaisances roiales de Marcelle. NOGUIER, *Hist. tolos.*, p. 68 (G.).

Ornement de la toilette féminine. — Une piece appelee plaisance, servant à femme, de drap d'or frisé. 1544. *Inv. du duc de Lorraine au chât. de Condé*, f° 191 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Plaisant. Qui plaît, agréable. — Au commencement du repas estoit leue quelque histoire plaisante des anciennes prouesses. RABELAIS, I, 23. — Ilz recoloient par cueur quelques plaisans vers : de l'Agriculture de Virgile, de Hesiode. I, 24. — Une isle nommée Medamothi, belle à l'œil et plaisante à cause du grand nombre des phares et haultes tours marbrines. IV, 2. — Mais le torment qui desseche ma vie Est si plaisant que je n'ay point envie De m'esloigner de si douce langueur. RONSARD, *Am. de Cassandre* (I, 65). — Seulet dedans les bois pensif je me promeine, Et rien ne m'est plaisant que les sauvages lieux. ID., *Am. de Marie* (I, 151). — Cueillez de ce jardin le fruit plaisant et doux. BELLEAU, *Eglogues sacrees*, 5 (II, 312). — Dans le plaisant païs de

l'Arabie Heureuse. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 97). — L'on croit que les ames heureuses vivent en toute liberté, en des champs plaisans. Montaigne, I, 22. — Les historiens sont ma droitte bale : car ils sont plaisans et aysez. II, 10 (II, 199). — Voyla mes trois comtes tres-veritables, que je trouve aussi plaisans et tragiques que ceux que nous forgeons à nostre poste. II, 35 (III, 185). — En fin tu parviendras aux champs gras et plaisants De la belle Hesperie. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 280. — Hay le mortel loisir, tiens le labeur plaisant. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 111).

Content, éprouvant du plaisir. — Les autres... venoient à luy pour eux renger soubz sa puissance, joyeulx et plaisans du cas advenu. G. Michel, tr. Suétone, VII, 229 v°.

Mal plaisant. Désagréable. — Le miel est plaisant au goust, mal plaisant à la veue. Montaigne, II, 12 (II, 375).

Mécontent, fâché. — Puys qu'une foys je suis quitte, vous ne veistes oncques home plus mal plaisant que je seray. Rabelais, III, 7.

Plaisantement. Agréablement. — Tous les jours y passoit temps aussi plaisantement qu'il souloit en dez ou es chartes. Rabelais, I, 23. — Tout ce qui est forcé raporte deplaisir : Tout ce qui est de gré plaisantement se passe. Baïf, *Div. Amours*, l. II (I, 361).

Plaisanter (se). Se plaire, prendre plaisir. — La richesse de vertu, Dont vestu Ton lustre en grace luisante Se plaisante. Le Caron, *Poesies*, 53 r°. — (Amour). Il voltigeoit en tes yeux etoillez, Se plaisantant es sourcilz egallez Qui le vray ciel de mon ame amoureuse En arc perfait voutent subtilement. *Ib.*, *Sonetz*, 76. — Le prince prudent ne se doit plaisanter en telles jeunesses propres à un Sardanapale. Id., *Dialogues*, I, 1 (31-32).

Se moquer. — Si tel fut, un temps, son privilege, d'ainsi se plaisanter de moy : maintenant est-ce la raison qu'usant quelque peu de mes droicts, aussi je me joue de moy. Pasquier, *Lettres am.*, 1 (II, 806). — Je suis brave, mignon..., Aymé de la grandeur, cheri des damoiselles Et des dames de cour, les déesses mortelles, Qui captivent les grands pour se plaisanter d'eux. Larivey, tr. Straparole, X, 1.

Plaisanterie. Qualité de ce qui plaît, agrément, charme. — Toute telle bande des musiciens et ministres des voluptez de l'Asie, qui surpassoyent en affetterie et plaisanterie les autres telles pestes qu'il avoit amenez quand et luy d'Italie, se glisserent en sa cour. Amyot, *Antoine*, 24.

Plaisanteur. Celui qui cherche à parler et écrire agréablement, spirituellement. — Il y a trois manieres dhommes qui sesbastent et efforcent a la corrumpre et difformer [la langue française]. Ce sont escumeurs de latin, plaisanteurs et jargonneurs. Tory, *Champ fleury*, Aux lecteurs. — Quant les plaisanteurs, que je puis honnestement appeller dechiqueteurs de langage, disent, Monsieur du page, si vous ne me baillez une lesche du jour, je me rue à Dieu, et vous dis du cas, vous aurés nasarde sanguine. *Ib.* — Ayez de plaisans racompteurs. — Tant nous avons de plaisanteurs, Qui disent choses admirables. M. de Navarre, *Trop, Prou* (IV, 185).

Pétulant, enjoué. — L'un des Ptolomees... fut appellé Lamyros, c'est à dire plaisanteur et babillard. Amyot, *Coriolan*, 11.

Faiseur de plaisanteries, bouffon. — Entre lesquelles le premier lieu obtient la contention facetieuse de deux plaisanteurs, Sarment et Messe. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 5. — Quand tu vouldras fascher ton ennemy, advise bien que ce ne soit par oultrage, lappellant paillard, incontinent, plaisanteur, chiche. Pasquier, tr. Plutarque, p. 39. — Ce plaisanteur commença à plaisanter a bon escient. Le Blond, tr. Morus, l. I, 20 v°. — Les plus fins contempteurs de Dieu qu'on pourroit trouver, et qui appetent d'estre veus bons cavillateurs et fort plaisanteurs en renversant l'Escriture. Calvin, *Instit.* I, vii, 4. — En ton privé chez toy ne veuilles recevoir Des faineans plaisanteurs, qui n'ont point de sçavoir. Baïf, *Ep. au Roy sous le nom de la Royne* (V, 243). — D'un courtisan les rencontres plaisantes, Ou d'un Chiquot, naturel plaisanteur. Vauquelin, *Sat.*, *A Chiverny*.

Celui qui cherche à plaire, flatteur. — ... Un capitaine nommé Aglaitade, homme austere et malplaisant, qui demanda à Cyrus s'il adjoustoit foy à tout ce que ses plaisanteurs luy disoient. Vintemille, tr. *Cyropedie*, II, 5. — *Areskos* correspond totalement à ce que nous disons un plaisanteur ou un plaisant. Estienne, *Dialogues*, I, 85.

Plaisantin (H. D. T. néol.). (Adj.). Qui cherche à plaire. — Le souverain chef d'œuvre d'attrempance Est mettre aux dictz des flatteurs resistance, Desquelz souvent le plaisantin language A volupté esbranle le courage. Des Périers, *Quatre princesses* (I, 122).

(Subst.). Bouffon. — (1530). Viscontin et Valfernière, les plaisantins du roy, entrèrent dans ladicte rivière. *Anc. Poésies*, XI, 247. — 1583. L'un nous raconte une sornette, L'autre une chanson deshonnestte, Cestuy-cy fait le plaisantin. La Jessee, *Prem. Œuv.*, 338 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Plaiser. Plaire. — Quand il ne vous plaiseroit demourer, je vous jure par l'ame de mon pere vous faire accompaigner honnorablement. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 18 v°. — Tu choisiras les gentilz hommes qui mieulx te plaiseront en nostre court pour t'accompaigner. L. IV, 92 r°.

Plaisiblement. Paisiblement. — Et d'iceux offices ensemble desdits gages, droits, honneurs, prerogatives... dessusdits les facent jouyr plaisiblement. 1501. *Edit de Louis XII* (G.).

Plaisir. *Venir à plaisir.* Plaire, être agréable. — Quant vous viendra a plaisir vouloir faire lettre attique. Tory, *Champ fleury*, l. III, 33 r°. — Alexandre... fut amoureux d'Helene, et l'enleva de la maison de son mary avecq' deux damoyselles... et plusieurs biens qui luy vindrent à plaisir. La Lande, tr. Dictys, Argum. du I^er^ Livre.

Soubz vostre bon plaisir. Sauf votre bon plaisir. — Je suis deliberé soubz vostre bon plaisir partir demain. *Amadis*, V, 31.

Plaisir. Service. — Ce serf... S'approche du lyon, le caresse, le flatte : Et cognoit qu'un plaisir fait en adversité Reçoit, ou tost ou tard, le loyer merité. Du Bartas, 1^re^ *Sem.*, 6^e^ *J.*, p. 276.

Faire plaisir. Rendre service. — Il preste ordinairement à usure, et ne fait jamais plaisir sans arres. Louveau, tr. Apulée, I, 7. — Avant que quitter ceste matiere, je vous veux demander si on met pas tousjours la difference entre *faire service* et *faire plaisir*, qu'on souloit mettre. Laquelle renversoit bien celui qui disoit à un personnage auquel il estoit grandement inferieur, Monsieur, s'il vous plaist me faire ce service, je vous feray quelque plaisir en recompense. — On n'y regarde pas de si pres qu'on soulet, car souvent on dit à celuy qui est de beaucoup inferieur,

Je vous feray service. Estienne, *Dialogues*, II, 120.

Plaisser, v. *Plesser.*

Plait. Parole, langage, propos. — Je le feray sans plus de plaict. *Anc. Théâtre*, I, 326. — Oyez mes pletz : Je dis qui veult hastivement Perdre ou gaigner or ou argent, Qu'il n'est que de prendre en la main Le gentil dé. III, 313. — Séez-vous, sans tenir long plait. Gringore, *St Loys*, l. I (II, 12). — Laissons ce plait et ce langage ; Le droit est assez debatu. Collerye, *Dial. des abusez*, p. 95. — Puis en brief temps il adviendra Que bailler l'enfant conviendra A nourrice sans plus de plait. *Anc. Poésies*, I, 28. — (Par extens.). Rossignoletz, cessez ung pou vos pletz Damours repletz, pour ouir autres chants. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 191).

A peu de plet, en peu de plaid. En peu de mots. — Monsieur le conte, devison Deux motz, vous et moy, s'il vous plaist. — Et qu'i a-il? — A peu de plet, Sans faire sur le texte glose, Cest homme a gecté quelque chose Sur le plat du roy en passant. Gringore, *St Loys*, l. II (II, 59). — Le bonhomme se fit deffendre par son advocat, qui respondit en peu de plaid ce qu'il debvoit respondre. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 49.

A peu de plet. Vite? facilement? — Pour les eaues, qui sont dangereuses, Malladies contagieuses S'en engendrent à peu de plet. Gringore, *St Loys*, l. VIII (II, 266).

Abaisser le plait. Abaisser le caquet, faire baisser le ton. — Ne vous meslez jamais de faire guerre, Veniciens ; croyez-moy, si vous plaist ; Vous avez tant par tout voulu conquerre Que l'on vous a abaissé vostre plait. *Anc. Poésies*, I, 58.

Faire baisser le plect. Faire baisser le ton. — Chose par quoy nous ly ferons Baisser son plect. *Act. des Apost.*, II, 53 d (G.).

Plaid. Procès, débat, querelle. — (Vénus à Paris Alexandre). Ains seulement as receu delegation et faculté delivre de deduire sommairement et de plein, sans figure de plaid, le proces verbal icy intenté par nous devant ta presence. Lemaire, *Illustr.*, I, 32. — Il me fault aller à l'assise de tel lieu, pour le plait que j'ay, pour vostre terre. Nic. de Troyes, 52. — Je ne pretens ne plaid ne huterie Avec Sagon ne La Hueterie. Fontaine (dans Marot, *Epistres*, 52). — Leur jeu estoit de representer les pleds, en s'accusant les uns les autres. Amyot, *Caton d'Utique*, 2. — Si la pitié des plaideurs, estant si grande, ne descourage point les autres de prendre ce train, que seroit-ce si les plaids n'estoyent conjoints avec tant de misères? Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 17 (I, 330).

Cour du roi ou d'un seigneur, assise. — Chacun seigneur chatellain est fondé, par la dite coutume, d'avoir grande et petite assise ; en aucuns lieux est appellee prevosté, et aucuns lieux les plaicts, et en autres lieux l'assise de chastelain. 1559. *Cout. de Poitou* (G.).

Lieu où l'on rend la justice. — Un plaideur ordinaire, qui ne bougeoit jamais des plaids, à calumnier et chicaner tousjours quelqu'un. Amyot, *Phocion*, 16.

Tenir les plaids. Tenir audience. — Un Lacedaemonien..., se trouvant à Athenes un jour que lon y tenoit les plaids, entendit dire comme un bourgeois de la ville venoit d'estre convaincu et condamné d'oisiveté. Amyot, *Lycurgue*, 24.

Plaict. Sorte de droit féodal. — Par sa mort est deu plaict et cheval de service, et ledit plaict sera au seigneur qui leve le rachapt. 1559. *Cout. de Poitou* (G.).

Plamuse. Soufflet, claque. — Et si perdras de nostre puy l'affique, Tant te bauldray grant plamuse et bauffree. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 115.

Plamussade. Coup du plat de la main. — Elle les battoit du plat de la main sur les fesses avec de grandes claquades et plamussades, tapes assez rudes. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 285).

Plan 1. Platane. — Tu te pourras alors cacher seurement dessous ce grand plan. Louveau, tr. Apulée, VI, 5. — *Plan* ou *Plane.* Ombreux, verd, espars, branchu... chevelu, frondoyant. La Porte, *Epith.*, 325 v°. — Je te jure par le chien et par le plan qu'il en est ainsi. Bretin, tr. Lucien, *Vente des vies*, 16. — La grandeur aerienne des cypres et plans. *Ib.*, *Amours*, 12. — Comme l'olivier pallissant, Comme le laurier verdissant, Comme le plan dessus la rive S'esleve ma beauté naïve. Des Roches, *Sec. Œuv.*, *Cantique.* — Soubz ce haultin plan, Ou soubz ce pin Cybelean. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 11. — Et le plan d'un sterile front Survaincra l'orme plus fecond. II, 15.

Plan 2. *En plan.* De niveau. — Montaignes et valees seront en plan. Gruget, *Div. leçons*, III, 32 (G., Compl.).

Plan 3, v. *Plant.*

Planade. Esplanade. — Les uns y font rouller, pour boucher la planade, Le ruisseau desempli, la pipe et barricade. *Anc. Poésies*, VI, 313.

Planchage. Assemblage de planches. — Il s'attacha une escarmouche, avec quelques gens qu'ils avoyent fait passer ou par barque ou sur quelque planchage soudainement mis. La Noue, XXVI, 3, p. 796.

Plancher. — Le planquaige de la salette par hault se couvrira de freiles de forest. 1612. *Reg. journ. des prév. et jurés.* Arch. Tournai (G.).

Planche. Passage, moyen d'accès. — Advenant que pour quelque nouveau subject, il luy convint tirer forces de France, le duché de Milan serviroit de planche et passage, et en tel accessoire y avoit danger qu'en passant, le roy de France ne s'en voulust faire croire. Pasquier, *Recherches*, VI, 28.

Moyen. — Le service des dames est la première planche pour parvenir aux grands lieux. Id., *Lettres*, II, 5. — Ils cognoissoient evidemment que les Samnites seroient trop puissans et insuportables, s'ils avoient une fois empieté la seigneurie de Capoue : et que c'estoit la planche pour assugetir les Romains. Bodin, *Republ.*, I, 8. — M'estant trouvé en tel degré de fortune dés ma naissance que j'ay eu occasion de m'y arrester (une occasion pourtant que mille autres de ma cognoissance eussent prinse pour planche plustost à se passer à la queste, à l'agitation et inquietude), je n'ay rien cherché et n'ay aussi rien pris. Montaigne, II, 17 (III, 34). — Je ne feray jamais plus de cas d'eux que j'ay faict de leur oncle, que j'ay laissé mourir en prison et en necessité, sans me soucier gueres de luy, aprés qu'il nous eut servy de pretexte et de planche (que les huguenots appelloyent *planche pourrie*) pour monter où je suis. *Sat. Men.*, *Har. de M. le lieutenant*, p. 89. — La crainte et facilité de ces femmes... sert de degré et de planche au diable, pour conduire les femmes à son obeyssance. Le Loyer, *Spectres*, II, 3. — La superstition aussi bien que la simplicité sert de planche au diable, pour en-

trer dedans les cœurs des hommes. IV, 4. — Ceste cause est la premiere planche de mon avancement au Palais. Pasquier, *Lettres*, XXI, 1.

Motif, raison d'agir. — Cest exemple servit de planche aux Gascons, qui monstrerent, quelque temps apres, qu'ils ne vouloyent pas estre surmontez à jouer des mains. La Noue, XXVI, 1, p. 684. — L'exemple que je vous viens de reciter servit puis aprés de grande planche. Pasquier, *Recherches*, III, 12.

Prétexte. — [Le roi] leur faict dire... qu'ils ne se devoient estonner, d'autant qu'il ne se seroit rien attenté durant son regne encontre eux, comme celuy qui deliberoit estre leur protecteur, ne voulant servir de planche à ses successeurs pour affliger l'Eglise. Id., *Recherches*, III, 33. — Dieu veille que son traitté d'Hespagne ne soit point la planche aux assassins pour sa personne sacree, et pour le royaume, aux machinations. Aubigné, *Lettres et Mém. d'Estat*, 5 (I, 207).

Faire planche, faire la planche. Ouvrir la route, donner passage (fig.), fournir des moyens. — Les Gaulois... avecques l'aide de Jules Cesar, exterminerent... Arioviste : mais ils firent par cette victoire telle planche au Romain que depuis par une longue succession de temps demeura la domination des Gaules devers luy. Pasquier, *Recherches*, I, 5. — Les princes s'abusent bien fort, qui cassent tous les actes des tyrans predecesseurs, et mesmes qui donnent loyers à ceux qui ont tué les tyrans, pour leur faire planche à la souveraineté. Bodin, *Republ.*, II, 5. — Si vous n'estes en rien coulpable, pourquoy soupsonnez-vous ce dont je vous veux accuser? Regardez que non sans cause vous avez faict la planche devant. Larivey, *Jaloux*, I, 2. — En toutes choses du monde, auparavant qu'elles se trouvent estre arrivées à leur accomplissement, il faut que premièrement il y ait quelque hardy entrepreneur qui face planche aux plus sages. Pasquier, *Lettres*, I, 1. — Ceux qui, comme plus sages, firent planche et voye à nouvelles sectes, se donnerent tous divers principes, l'un les atosmes, l'autre les idées, et l'autre l'endelechie. X, 1. — Tu verrois bien encor... Albion degeneree, endormie endormir, Perdre les siens et faire aux assassins la planche. Aubigné, *Tragiques*, V (IV, 233). — Je vous donnerois bien du passetemps ; mais je ne veux pas faire de planche à ces heretiques qui en feroient leur profit. Beroalde, *Parvenir, Emblesme* (II, 14).

Se faire planche. S'ouvrir la route. — (Fig.). Et toy, France, qui fus jadis de monstres franche, Tu nous en bailles or' qui se font toute planche. Pasquier, *Lettres*, XX, 2.

Faire planche de qqch. Employer qqch comme moyen. — Les soupçons que le duc voulust faire planche de Genève pour reconquérir ce qu'il prétendoit luy avoir esté osté par les Bernois. Aubigné, *Hist. univ.*, XV, 6.

Planché 1, v. *Plancher* 1.

Planché 2. Penché. — L'un sur la moite rive Planché hume à longs traicts l'onde fraischement vive. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 339.

Plancher 1. Garnir de planches, planchéier. — Ilz foulent et creusent le plant environ deux piedz en profond, et le pilottent et planchent d'aix. J. Martin, tr. Vitruve, 105 v° (G.). — Il fault plancher d'ais de chesne la place qui sera longue de neuf pieds. Cotereau. tr. Columelle, VI, 19. — Sus, qu'on tende ce cable, alors on le destend ; Planchez cest eschafaut, on le jette par terre ; Baillez moy le niveau, on luy baille l'esquierre. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Babylone*, p. 191.

Couvrir de planches. — Xerxe... plancha en forme de pont l'Ellespont. La Boutiere, tr. Suétone, p. 187 (G.). — Chacune va desja son char de fer roulant Sur les barreaux de fer du pont tousjours branlant Qui planche Styx neuf fois. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Furies*, p. 96.

Paver. — Et là dedans butine Maint riche lingot d'or, pour apres en plancher Son nid haut élevé sur un aspre rocher. Id., 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 242. — Ce chemin d'Ostie à Rome... a tout plein de grandes merques de son antienne beauté, force levées, plusieurs ruines d'aqueducs... et plus de deus parts dudict chemin encore pavé de ce gros cartier noir, de quoi ils planchoient leurs chemins. Montaigne, *Journal*, p. 245.

Garnir en bas. — Planchent-ils de mousse leur palais, ou de duvet, sans prevoir que les membres tendres de leurs petits y seront plus mollement et plus à l'aise? Id., *Essais*, II, 12 (II, 170).

Garnir en haut. — (Fig.). De peur que de ces feux le nombre estant sans nombre, L'œil des mortels ne peut remarquer, parmy l'ombre D'une seraine nuict, les passages divers De ces corps estoillez qui planchent l'univers. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 180.

Établir. — Il a planché ses hautes chambres dedans les eaux : il a ordonné les nuees pour son chariot. (Dans Bèze, *Psaumes*, 104.)

Se plancher. S'établir. — Ces belles reparties, que je pense estre desguisemens, pourront-elles sur moy afin de me fleschir à croire ce que vous proferez avec telle vehemence qu'il semble que la verité et vos paroles se planchent sur un mesme aer? Beroalde, *Hist. ver.*, p. 634.

Planché. Planchéié. — Que vostre parloyr soit planché, car la terre nest pas sayne. Palsgrave, p. 460. — Estable penchant par derrière Pour mieux nectoier la litière, De bois planchée par le bas. *Anc. Poésies*, VI, 269. — *Estage.* Haut, planché, maisonnier. La Porte, *Epith.*, 166 v°. — Heliogabalus... avoit faict bastir expres une tour somptueuse, le bas et le devant de laquelle estoit planché d'ais enrichis d'or. Montaigne, II, 13 (II, 387). — Un tres riche cabinet cler, vitré, tout autour revetu de lambris peint, et planché tres proprement. Id., *Journal*, p. 87. — La fille à Pharaon... Agençoit ses cheveux jusqu'à terre flotans, Et dans un cabinet planché de jaunes lames Souffroit la docte main de trois accortes dames. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 382. — L'ais dont la chambre estoit planchée. Tabourot, *Escraignes*, 1. — L'estable à pourceaux est planchee avec des gros aix percés au fons, comme crible. Serres, IV, 15.

Plancher 2 (adj.). Soutenant des planches? — *Solive.* Maisonniere, carree, ferme, plancheuse *ou* planchere. La Porte, *Epith.*, 380 v°.

(Subst.). Assemblage de planches. — Fauldra y avoir planchier hault et pendant pour y mettre les olives. Cotereau, tr. Columelle, XII, 50.

Planche. — Sur un plancher, accoustré noblement, Chascun livre avoit son parement De camelot, de cuir et de velours. *Anc. Poésies*, I, 38.

Construction faite de planches? — Que toutes personnes ayent en leurs maisons cuvier, tonnel plein d'eauwe... prests pour les mener incontinent au feu, et les brasseurs, en leurs maisons et planchiers, cuviers, tonneaulx et tynnes pleins d'eauwe, sur autelle peine que dessus. 13 nov. 1531. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.).

Planchette. Petite planche servant d'étrier.

— Pour la façon de quinze harnois couvertz de drap, garnys de chacun une grande housse et d'une planchette pour servir aux hacquenées des filles de ladite dame [la reine]. Pour la façon d'un harnoys pour la hacquenée du corps de la royne, garny de chapperon, housse et planchette. Texte de 1559 (Gay, *Gloss. archéol.*). — M. de Salvoyson... eut aussy une planchette d'or qui estoit à l'hacquenée de la duchesse [de Savoie] quand elle chevauchoit dessus. Brantôme, l. II, ch. 10 (Gay).

Sorte de lamelle de bois employée dans un corset. — Pour se garder des avortemens... il falloit bien que les femmes se gardassent de trop se serrer et user de planchetes, encores qu'elles fussent grosses. G. Bouchet, 22e *Seree* (III, 298).

Faire planchette à. Rendre possible, faciliter. — De deux jouvenceaux sienois amoureux de deux damoyselles espagnolles, l'un desquelz se presenta au danger pour faire planchette à la jouissance de son amy. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 128 (titre).

Plancheux, v. *Plancher* 2.

Planchier, v. *Plancher* 2.

Planchis. Plancher [d'en bas]. — L'un sautant de grand roideur sus le planchis. Bretin, tr. Lucien, *Lexiphane*, 8.

Plancher [d'en haut]. — Regarder en haut contre le planchis. *Ib.*, *D'une maison*, 2.

Planchoner. Planchéier. — Planchoner et blanchir la salle. 1er mars 1532. *Répar. au coll. de Bord.* (G.).

Plançon. Branche, bouture? — Si le puissant chevalier dit Sanson Mit à defin comme un petit planson Tant de souldars d'une seule machine. *Anc. Poésies*, III, 281. — S'il marche dedaigneux par dessus les plançons Des aires, compartis en diverses façons, Et qu'il rompe en passant les bordures tondues. Vauquelin, *Art. poet.*, I, p. 2. — (Fig.). Dans le parc de Thaly j'ay dressé deux plansons Sur qui le temps faucheur ny l'ennuyeuse estorse des filles de la Nuict jamais n'aura de force. Aubigné, *Primtems*, I, 31.

Pieu. — Les gens qui estoient dedans estoient la plus part occupez a mettre des plancons de boys ou leurs glaives mesmes au devant, pour garder que les aultres navires ne hurtassent contre ceulx la ou ilz estoient. Seyssel, tr. Thucydide, II, 14 (70 v°). — Ilz dressent trois plançons de bois accollez et courbez l'un sur l'autre. Saliat, tr. Hérodote, IV, 73. — Le premier prince, autheur et fondateur de la ville de Rome l'aiant composee d'hommes agrestes et de bouviers, comme de gros plansons et puissans aix de chesne. Amyot, *Fortune des Romains*, 9.

Épieu, pique. — Au premier front dune chascune desdictes cohortes meit un nombre des plus gaillards hommes avec de grans plançons de boys longs de deux couldees, gros et espes. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 5.

Plancquart. Étage. — A Jacques Florent, pour avoir demonté de tout la viele orloge et la rassis ung plancquart plus bas. Pièce de 1567. Lille (G.).

Plancqueret. Sorte de clou. — Cloux plancrets. 1593. St Omer (G.). — Un cloutier vend xii s. vi d. vc de sengles laciets et ung quarteron de doubles plancquerés. 1529. S. Omer (G.).

Plane 1. Platane. — Ils... font encensement sur les coustaux, sous le chesne et sous la plane, et sous le teil. Calvin, *Bible, Hosee*, 4 (LVI, 689). — Ils vont... Or' tondre le beau plane : or' du fils de Semele Choisir par-cy par-là la perruque plus belle. Du Bartas, 2e *Sem., Artifices*, p. 135. — En ce rang pouvons nous mettre le plane, arbre grand, plus cogneu en Suisse et és quartiers d'Allemagne qu'en France. Serres, VII, 7.

Faux platane. — Comme le vulguaire françois nommant le plasne a faict penser à plusieurs gens que ce soit le platane, qui toutesfois est une espece d'erable. Belon, *Singularitez*, I, 2 (G., Compl.).

Plane 2. Dalle. — Toutes planes de pierre de roche pour paver la dicte esglise. 1505. *Ordonn. de la tasche de Brou* (G.).

Planer (trans.). Aplanir. — Justice plane le passage Par lequel Paix va, vire et vient. *Anc. Poésies*, VII, 252. — Et planneray Hierusalem ainsy que les tablettes ont accoustumé d'estre plannees. Lefevre, *Bible, Rois*, IV, 21 (G.).

(Intrans.). Baisser en avant le haut du corps (pour une charge de cavalerie). — Philippus... commanda à ses gens de cheval qu'ilz planassent et allassent charger les Barbares par les flancs, pendant que luy les assauldroit et chargeroit vivement par le devant. Amyot, tr. Diodore, XVI, 1.

Chercher à se dérober. — Luy, ores planant, ores connivant, et ores connillant. Brantôme, *Mareschal de Bellegarde* (V, 203).

Se planer. S'aplanir. — Les flotz incontinent Se sont planez, dessoubs l'esseul tonnant La mer s'unist. Du Bellay, *Mort de Palinure.* — Les flots calmes et cois Se planent en campagnes. Chassignet, *Ps.*, 32 (G.).

Plané. Aplani, déridé. — Aux riches souvent agreable Le changement, et net sur table Le metz des pauvres ordonné A leur front de soulcis plané. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 29.

Planetal. Des planètes, planétaire. — Sous le concave ciel de la sfere huitieme Le convexe suivant se dit de la septieme De tous les planetaux le plus haut. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 76.

Planete 1 (masc.). — Cela procède de l'usage Du planète nommé Mercure. *Anc. Poésies*, VIII, 345. — Les mettes Des radieux et celestes planettes. M. d'Amboise, *Babilon*, 45 v°. — Quand le berger voit les rayons descendre Du grand planete au nid ou il heberge. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, chant 12. — Le cours hactif et vol du grand planette. *Ib.*, l. IV, *Triomphe du Temps.* — Comme Phebus donne à Phebé... Plus de vertus et de beautés Que tous les planettes plantés Dedans les arches eternelles. Magny, *Dern. Poés.*, p. 52. — Comme si dans son throne alors ce grand planete A son regne rendoit toute essence sujette. Jodelle, *Disc. de Jules Cesar* (II, 227). — Ainsi qu'un rayonnant planette Sur les menus astres eclaire. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 58). — Saturne, qui est le plus haut des planettes, va le plus lentement. Du Vair, *Philos. des Stoïques*, p. 279. — Les planettes entr'eux sentent encor la force De cest estroit hymen. Du Chesne, *Miroir*, l. IV, p. 140. — Belle Venus ! doux planete d'amour ! G. Durant, 61 r°.

Planete 2. Partie du costume liturgique? — Chasubles... dalmaticques, planetes, mitres. Marnix, *Differens*, I, iv, 5.

Planette, v. *Planete* 1.

Planettique. Planétaire. — Car, comme vois, les signes planettiques Prennent leurs cours sur elles magnifiques. *Anc. Poésies*, VIII, 322.

Planeure. Qualité de ce qui est plat, uni. —

La volubilité des fleuves, linequalité des montaignes, la planure du territoire. Lemaire, *Legende des Venitiens*, Peroration.

Partie plate. — Quand jeuz achevé de lire tout ce beau dittier composé de rhythme alexandrine, gravé en la planure du rocher ample et spacieux. Id., *Concorde*, 2e *part.* (III, 131).

Espace plat, plaine. — [La plaine de Troie] ha grand et plantureux espace entre la mer et les monts. Et en icelle planure estoit assis le chef de tout le royaume, le noble Ilion. Id., *Illustr.*, I, 21. — Archidamus se tint au tour de la ville avec toute larmee en bataille, comme pour combattre, sans vouloir descendre a la planeure. Seyssel, tr. Thucydide, II, 5 (50 v°). — Agis entra par la planeure au pays des Argives, et pilla Samynthe. V, 8 (171 r°). — Aulcuns paysans qui habitoient aux montaignes... descendirent incontinent a grande diligence a la planeure. Id., tr. Diodore, II, 15 (51 v°). — Demetrius... passa le mont Aman : puis descendit en la planeure qui estoit au pied. Id., *Success. d'Alexandre*, IV, 10 (147 r°). — Il descendit avec ses gens des lieux fort difficiles et montueux en la planeure, pour venir contre les ennemys. Id., tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 1. — (A Pharsale). Chevaliers, archiers et fronditeurs avoient occupé toute la planeure. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 33 (64 v°). — Au bout de ce grand val, d'une longue ceinture De fertiles costaux, où la longue planure Se presse en un valon, est un coin écarté Ceint de rochers cavez, de beaux arbres planté. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 333). — Je me regarday en bas (car paravant je ne regardois qu'à la plainure de l'aultre cousté), et descouvris les Espaignolz. Monluc, l. I (I, 209). — A cause de la grand difficulté qu'estoict de pouvoir menner l'artillerie au dernier du chasteau, où y avoit une petite plainure de vingt à vingt cinq pas, les ennemis n'y avoinct rien remparé. L. II (I, 346). — Marroque... est une tresgrande ville... laquelle est bastie en une grande planure. Thevet, *Cosmogr.*, I, 4. — Pource qu'elle est assise en un lieu haut et duquel la montee est fort roide, depuis peu de temps on a basti en la planure alentour d'elle des petites villes. Estienne, *Dialogues*, I, 163. — En ceste sorte s'acheminеroit-on, pour donner perfection à l'œuvre, vers la ville de Sophia... Elle est en planure, et nullement fortifiee. La Noue, XXII, p. 526. — Si vostre assiete est en planure, pourrés de plusieurs endroits faire assembler les eaux dans vos puits. Serres, VII, 4. — Vilars... parut suivi de trois cents salades dans la planure qui va à Dernetal. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 14.

Surface de la mer. — La flote vogue aiant à gré le vent. Le principal en ceste grand' planure L'armee alloit conduisant Palinure. Des Masures, tr. *Eneide*, V, p. 259.

(Par extens.). Espace. — L'obscur estant rompu, la puissance aetheree Sereine du grand ciel la planure azuree. Jamyn, tr. *Iliade*, XVI, 81 r°.

Planeux. Ayant la forme d'une plaine. — La neige par apres fut si espesse par les champs qu'es lieux les plus planeux y en avoit jusques au lieu des chaulses. Haton, *Mém.*, 1564 (G.).

Planice (*planities*). Surface plane. — Le summet de la montaigne si tres agu estoit que a peine y avoit planice pour asseoir aucun fondement. Bourgoing, *Bat. jud.*, VI, 16 (G.). [Impr. : *planité*]. — La cité de Tenustitan est en la province de Messico, environnee de moult haultes et aspres montaignes, ayans planices entour a septante lieues. P. Martyr, *Rec. des isles*, 177 r° (G.). — Les poissons se pouvoient bien dire couvertz, comme souz l'umbrage d'une crotte de glace, contenant uniement tout le planice de l'eau. *Entree de Henry II à Rouen*, 60 r° (G.).

Planier 1. Plat, uni, aplani. — Le territoire de la region de Troas... est en partie montueux et en partie planier. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Car sur le haut du mont spacieux et planier Est le palais heureux de tout bien personnier. Id., *Concorde*, 2e part. (III, 129). — Et est en partie montueux et en partie planier. Palsgrave, p. 840. — Courant plus vite en la planiere place Qu'un dard d'un Parthe enfoncé par derriere. Vauquelin, *Foresteries*, II, 9. — On cerche communement les lieux planiers pour edifier jardins. Palissy, *Recepte ver.*, p. 13. — Les grands rois de ce monde aupres du peuple bas Sont comme les rochers, qui vont levant les bras Si hauts et si puissans sur la planiere terre. Garnier, *Hippolyte*, 1877. — Ainsi qu'un chariot qui bien atelé court Par un chemin planier. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 477.

Simple. — Comment leur enseignes tu à ton gré d'estre curieux de ton bien? — Je les enseigne, ô Socrates, d'une façon certes fort grosse et planiere. La Boetie, tr. Xenophon, ch. 20.

Planier 2, v. *Plenier.*

Planier 3. Caresser de la main. — Aussi peult on pou manier, Taster femme ne planier. Que l'ame n'en soit enordie. J. Bouchet, *Regnars traversant*, 101 v° (G.).

Planié. Aplani. — La teste, qui alloict droict au fort, n'y avoict rien veu, ains tout estoict planié. Monluc, l. III (II, 18).

Planiere. Plaine. — Non trop loing de la est la belle et grande planiere pour veoir courir et faire diverses chasses. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 55 r°.

Planierement, v. *Pleinierement.*

Planir. Aplanir. — Quand ce vent court, il ballaye la terre, La mer planist. G. Michel, tr. *Georg.*, l. III, 56 v° (G.). — Apres sur la couloere il tire, puis repousse Les quattre doigts de là, d'autre costé le poulce, La douve, pour planir, l'un et l'autre costé. Gauchet, *Vendanges*, p. 217. — Plutost les monts bossus planiront leurs coupeaux Et suyvront les dauphins aux entorses des eaux. Champrepus, *Ulysse*, III, p. 42.

Se planir. S'aplanir. — (Fig.). Je voyois... les difficultez de mon entreprise s'aiser et se planir. Montaigne, II, 12 (II, 333).

Planispherique. Disposé en planisphère. — Figures rondes et planispheriques. G. de Collanges, *Tables et fig. planisph.*, 246 v° (G., Compl.).

Planner, v. *Planer.*

Planquaige, v. *Planchage.*

Planquelle. Sorte de pierre. — Pierres nommees planquelles ou bordures pour faire couverture sur les avant picqz. 1505. Gand (G.). — Plancquelles pour couvrir les murs de briques. 1506. Péronne (G.).

Planson, v. *Plançon.*

Plant. Établissement. — ... Fut donné commencement à ceste magnifique ville [Venise], l'an quatre cens vingt et un, le jour de Nostre Dame

de mars, sur le midy, le soleil estant en l'ascendant du vingt cinquieme degré, au signe du Cancer, s'il est ainsi qu'il faille regarder telles constellations au plant et fondation des villes. THEVET, *Cosmogr.*, XVIII, 1.

Base, fondement. — Quiconque est creu de ses presuppositions, il est nostre maistre et nostre dieu : il prendra le plant de ses fondemens si ample et si aisé que par iceux il nous pourra monter, s'il veut, jusques aux nues. MONTAIGNE, II, 12 (II, 291). — Voyla le plant et les principes de tout le bastiment de nostre science (II, 360).

Assiette d'un bâtiment, d'une statue ; plan, disposition. — Le plant du fort d'Edimton. BEAUGUÉ, *Guerre d'Escosse*, I, 8 (G., Compl.). — [César] voulut que la statue [de Brutus] demoura en son plant, ainsi comme elle estoit. AMYOT, *Compar. de Dion*, 5. — Je sçavois le Capitole et son plant avant que je sceusse le Louvre : et le Tibre avant la Seine. MONTAIGNE, III, 9 (IV, 113-114).

Plan des pieds. Plante des pieds. — Estant deffendu d'entrer seulement dans les bleds, sur peine de quarante ou cinquante coups de baston sur les fesses, ou plan des pieds. THEVET, *Cosmogr.*, VIII, 16.

Plant. Plante. — Le felage d'un plant petit qui porte gousses Comme un croyssant est bon, et ses actions douces. AUBIGNÉ, *Creation*, VI (III, 363). — Soubz deux petitz plants sont un nombre de mestiers Urgens (III, 364).

Plantage. Chose plantée. — (C'est Rhetorique qui parle). — Quelque autre amy... Qui mon beau clos cultive à pleine resne, Et bien y scait maint plantage renger. LEMAIRE, *Plainte du Desiré* (III, 172).

Plantain. Platane. — Nous retirant sous la fraischeur de l'ombre d'un plantain large et branchu. BELLEAU, *Bergerie*, 2e *J.* (II, 42).

Plantaire, nom d'un des muscles du pied. — Le [muscle] palmaire et plantaire. PARÉ, I, 8. — Le tiers [muscle mouvant le pied] est nommé plantaire, pource qu'il se perd à la plante du pied. IV, 39. — Quant aux posterieurs, un s'apelle plantayre, Deux gemeaux, un janbier, un flexent, un solayre. AUBIGNÉ, *Creation*, XIII (III, 429).

Plantal. Plant. — *Plantal* ou *Planteau.* Rejetté *ou* repoussé, vertueux, sauvage, droit, esmondé, puissant, sionneux, chevelu. LA PORTE, *Epith.*, 326 ro. — De beaux et puissans plantaux. LIEBAULT, *Mais. rust.*, p. 770 (G.). — Elles s'engendrent par racine, semence ou graine, provignement, enture qui est diverse, plantal de sion ou getton, pourriture. CHARRON, *Disc. chrest.*, II, 9.

Plantanimée. — Le miracle des zoophites, que nous pouvons nommer plantanimées. 1557. TYARD, 109 (Vaganay, *Mots*).

Plantard. Plante. — Le faux ru, riviere morte, usurpez et remplis de plusieurs plantars et atterissement. *Var. hist.*, II, 226. — (Fig.). (Vénus à Anchise). Au cinquieme an apres je viendray te le rendre [le jeune Énée] : Et quand ce beau plantard verras devant tes yeux, Te plairas de le voir tant ressembler aux dieux. BAÏF, *Poemes*, l. VI (II, 290).

Plantat. Branche à planter, bouture. — Appoincteau fortifié par derriere et devant de sept a huit cens plantatz de saulle. *Procès verbal* de mai 1546 (G.). — Trois centz de plantaz de saulles. 1548. *Compt. de Diane de Poitiers* (G.). — Pour le nourrissement des plantats, il est requis humidité. GORGOLE, *Tr. d'Agric.*, ch. 10 (G.). — Les plantatz de saulle. Ch. 17 (G.). — Le seul moien de planter ces arbres est en faisant un petit fossé ou raion d'un pied et demi de large, et de deux de profond : et là sans rien roigner des plantats, les fourrer dedans, remplissans le raion de bonne terre, en laquelle les racines des plantats s'estendront dans peu de temps. SERRES, VII, 10. — Estant question de planter à la fiche en piquant, faudra accommoder au trou le plantat, en lui roignant un peu de ce qui entre dans terre. *Ib.*

Plantateur (*plantator*, celui qui plante). — J'ai veu un arbre planté par le bienheureux saint Dominique à Romme : chacun le va voir et cherit pour l'amour du plantateur. Fr. de SALES, *Lettres*, 216 (XII, 264). — (Fig.). Sous tels plantateurs, arroseurs... pasteurs et nourriciers l'Église depuis les apostres a pris son accroissement. DU PERRON, *Œuv.*, p. 64 (G.).

Fondateur. — Lequel present luy a fait [à l'Église romaine] Jesus Christ par ces parolles, lesquelles il dit à S. Pierre plantateur d'icelle. THEVET, *Cosmogr.*, X, 15.

Plantayre, v. *Plantaire.*

Plante 1. Action de planter, plantation. — Où feras tu donc la fosse pour la plante que tu as à faire, ou bien à la terre seiche ou humide? LA BOETIE, tr. Xénophon, ch. 24.

Plant, lieu où une chose est plantée. — Ainsi les pelerins denigez s'en fuyrent à travers la plante à beau trot. RABELAIS, I, 38. — Lon ordonne le jardin par plantes et quarreaulx. COTEREAU, tr. Columelle, XI, 3.

(Spécialement). Plant, jeune vigne. — Le bon vin blanc du cru de la Deviniere, en la plante du grand Cormier. RABELAIS, III, 32.

Haie vive. — Le 8 août 1555 nous trouvasmes Thomas Boullon qui cercloyt la plante d'un fossé. GOUBERVILLE, *Journal*, p. 206 (G.).

Plan, disposition. — Encore que l'entreprise de l'edifice [un temple] n'ait jamais esté conduitte jusques à sa perfection, si est ce que la plante et le desseing s'en voient evidemment. AMYOT, tr. Diodore, XIII, 27.

Base. — Puis dés le mesme jour sans estre plus errantes Neptune attachera de racines leurs plantes Au profond de la mer. RONSARD, *Hymne de Calays* (IV, 179). — [Jupiter] D'un lien aimantin leurs plantes [des astres] attacha, Et comme de grands cloux dans le ciel les ficha. ID., Pièces retr., *Hymne des astres* (VI, 141). — Il [Neptune] arracha les bors, puis en les escartant Bien loin dedans la mer il les alla plantant : Et pour n'estre jouet ny des vents ny des ondes, Leurs plantes attacha sous les vagues profondes. ID., *Poemes*, *Disc. à Marie Stuart* (V, 7).

De plante et de lait. Depuis le commencement. — Cesse de cuider que la prudence des nymphes soit abusee en la congnoissance de ta noble personne... Nous savons et de plante et de lait ton origine. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 24.

Plante 2. Platane. — Il suit ore un chemin bordé de tous costez De plantes ombrageux, dont les bras sont voutez. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Eden*, p. 30. Éd. de 1608 : planes.

Planté, v. *Plenté.*

Planteau, v. *Plantal.*

Plantelette, dimin. de *plante.* — S'il y a bruyne Qui cause ruyne, Ou quelque vermine Qui

nuise et domine Sur les plantelettes. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 202).

Plantelle. Jeune plante. — L'ombre fort nuyt aux bledz et aux plantelles. G. Michel, tr. Virgile, *Egl.* 10, 28 v° (G.).

Plantement. Action de planter, plantation. — Ainsi sans beaucoup attendre aprés leur plantement [des mûriers], en aurés plaisir et profit. Serres, V, 15. — Mal qu'ils craignent plus que nul autre, et devant et aprés leur plantement. VI, 9. — Seront aussi arrousees les herbes..., autrement elles dessecheroient, mesme la premiere annee de leur plantement. VI, 13.

Fosse creusée pour planter. — [Plusieurs] font leurs plantemens trop profonds, avec despense autant superflue que nuisible. Id., III, 4.

Ce qui est planté. — Je arrouse les jardins de mes plantemens. 1543. *Bible, Eccles.*, 24 (G.).

Planter. Fonder, établir. — La chapelle d'Eleusine, ou se faisoyent les secrettes cerimonies des mysteres, fut plantee par Coroebus, lequel dressa le reng des premieres coulonnes qui sont à fleur de terre. Amyot, *Périclès*, 13. — Ceulx... qui ont fondé et planté la ville de Rome. Id., *Fortune des Romains*, 7.

Engendrer. — Bienheureux est celluy qui te planta, Et pleine d'heur celle qui t'enfanta. Marot, *Leander et Hero.*

Planter pour reverdir. Laisser, abandonner. — En bref la maison de Lysion, qui auparavant estoit tres opulente entre les Ions, fut pillee et mise à sac, et Dinias du tout despouillé et planté pour reverdir. Bretin, tr. Lucien, *Toxaris*, 15-16. — Je leur ferois... à ces envieux et langards, comme fit un gentil-homme de ce païs à un Espagnol, jouant aux eschets, et les laisserois là plantez à reverdir, parler tout leur saoul. Du Fail, *Eutrapel*, 17 (I, 227). — Laquelle [loi] permet à la femme qui a esté battue et outragée par son mary de le repudier, quitter et planter là pour reverdir. Cholières, 3e *Ap.-disnée*, p. 126. — Un si grand roy, qui avoit plus de moyen de luy nuyre en un jour [au roi d'Espagne] que tous les autres princes mal contentz en vingt ans, quant il les eust laissez et plantez là pour reverdir. Brantôme, *Salvoyson* (IV, 112). — Autres feignent croire qu'il jouyt d'une nouvelle amoureuse, qu'il ne tient conte d'elle, qu'il la mesprise, et de là prend des occasions de l'abandonner et le planter là pour reverdir. Larivey *Fidelle*, IV, 4. — Prenons le cas que son père le marie, ou qu'une autre luy monstre bon visage, ne te plante-il pas là pour reverdir? Id., *Tromperies*, IV, 5.

Planter (subst.). — En l'agriculture, les façons qui vont devant le planter sont certaines et aysees, et le planter mesme. Montaigne, I, 25 (I, 180).

Planteureux, v. *Plantureux.*

Planteux. Planteur. — On voit maintenant un Colin, Un planteux d'aulx, un sabottier, Porter barbe de savettier. *Anc. Poésies*, II, 215.

Plantey. Clos. — Vente d'une vigne au plantey de Grate cap. 29 déc. 1529. Arch. Gironde (G.).

Plantier. Plant, plantation. — Les vignes vieilles rendent meilleur vin, mais les jeunes plantiers en rendent davantage. Du Pinet, tr. Pline, XVI, 27 (G.). — C'est comme en un grand plantier, auquel certains arbres sont transplantez, d'autres entez..., le tout pour le bien et la beauté du verger. Charron, *Sagesse*, III, 21.

Clos de vigne. — Vignes situees a Lormont au plantier de Beguey. 4 sept. 1526. Arch. Gironde (G.).

Plantis. Plant, plantation. — L'usage porte d'arracher du plantis les sur-abondans, pour le ranger au verger. Serres, VI, 26.

Planturer. Être plantureux. — La feve desire et aime lieu tres gras et fienteux, ou la vallee, la quelle l'humeur et jus qui vient de la haultesse et summité d'icelle fait habunder et planturer. *Jard. de santé*, I, 180 (G.).

Plantureur. Plantureux. — Il les menoit tousjours en tresbon païs, plantureurs et abondans de fourrages. Vintemille, tr. *Cyropedie*, VI, 1. Lire *plantureus*?

Plantureux. Nombreux. — Illec commença son exercite à se faire plantureux plus que paravant : tellement quil parvint au nombre de cinquante mille hommes. Lemaire, *Syach Ismail*, 3e part. (III, 214).

Riche. — Veu que celle au monde ilz ont mis, Qui seule y a plus aporté D'amour, de grace et de beauté, Que d'odeurs l'Arabie heureuse, De perles l'Inde planteureuse. Du Bellay, *Anterotique* (H. C., I, 134). — (A l'Éternité). Par toy-mesme contente et par toy bienheureuse, Tu regnes immortelle, en tous biens plantureuse. Ronsard, *Hymne de l'Éternité* (IV, 160). — Lequel des deux estoit le plus heureux? Ou ce grand Crasse en escus plantureux... Ou ce vieillard qui son champ cultivoit...? Id., *Poemes, Salade* (V, 80). — Le pauvre avec toy s'égaye Et s'estime autant heureux Qu'en biens un roy plantureux Qui divers plaisirs essaye. Jamyn, *O. P.*, l. V, 245 v°.

Plantureux de. Riche en, bien pourvu de. — C'est une dame de tous biens plantureuse. Champier, *Hist. d'Austr.*, 52 v° (G., Compl.). — Vivant ainsi tu seras bien-heureux, Riche d'honneurs et de biens plantureux. Ronsard, *Poemes, Prosopopée de Louys de Ronsard* (V, 165). — Vostre fortuné mariage, Parfait en tout heureux presage, Sera de tous biens plantureux. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 357).

Plantureux en. Ayant beaucoup de. — [Le ciel] n'a peu ny ne peut faire naistre Un autre à meilleur droit en malheur plantureux. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 117).

Plantureux. Fertile, fécond. — En lieu de sang son aage plus heureux Voye couler par les champs planteureux Le laict, le miel, la manne et la rosee. Du Bellay, *Sonnets div.*, 12 (H. C., II, 264). — (Fig.). Un grand prince d'Alemagne, lequel, cognoissant la fertilité de son esprit plantureux, l'admiroit infiniement. Vauquelin, *Oraison fun. de Rouxel.*

Fort? — Quand à voix plantureuse J'ouï le son de tes hauts instrumens. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 12, p. 233.

Planure, v. *Planeure.*

Plaquart, v. *Placard.*

Plaque. Ancienne monnaie de cuivre. — C'est bel ouvrage que de plastre... Le boissel en vaut demy plaque, Et ne l'auroit on point a moins. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 28.

Plaquer 1. Laisser, abandonner. — Il admoneste tous roys et superieurs d'estre sages... Quelle leçon est-ce qu'il leur baille? De placquer tout [*ut abjiciant omnia*]? Nenny, mais de craindre Dieu et donner honneur à son Filz. Calvin, *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 82). — Nostre Seigneur ne nous commande point de qui-

ter tout, et que celuy qui a des biens les placque là : mais nous exhorte seulement à en bien user. Id., *Contre les Libertins*, ch. 21 (VII, 216). — Si Dieu ne les traitte à leur guise, ils plaquent là tout, et ne veulent plus savoir que c'est de luy obeir. Id., *Serm. sur la Genese*, 1er *sur le sacrifice d'Abraham* (XXIII, 747). — Si nous sommes si delicats... il est certain qu'il nous faudra là tout plaquer, et Dieu sera comme abandonné. *Ib.*, 2e *sur le sacrifice d'Abraham* (XXIII, 761). — [Moïse] ne plaque point le gouvernement du peuple, pource qu'en ce faisant il eust esté rebelle à Dieu. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 3 (XXV, 631). — Il se pourra bien faire qu'un homme desirera du commencement d'estre instruit par la parole de Dieu, et cependant par succession de temps elle luy tournera en fascherie, tellement qu'il en sera desgousté et plaquera là tout. Id., *Serm. sur Daniel*, 32 (XLI, 668-669).

Plaquer 2 (*placare*). Apaiser, calmer. — Et luy sembloit [à Louis XI]... de pouvoir corrompre et gaigner par dons Dieu et les saincts, que nous debvons placquer par bonnes œuvres et par amendement de nos pechez. Seyssel, *Louys XII*, p. 92. — Ayant osté les sepulchres et monumens des mors, failloit encores chasser les vifz mal vivans pour plaquer et appaiser les dieux. Id., tr. Thucydide, V, 1 (153 r°). — Pour plus les plaquer et appaiser [les dieux], leur envoierent des custodes et tabernacles mesmes d'or. Id., tr. Diodore, III, 3 (90 v°). — Il commença a plaquer et assouagier le peuple qui moult se douloit et regrettoit avoir perdu une si bonne lance. Bourgoing, *Bat. jud.*, I, 22 (G.).

Plaseau. Sorte d'outil de jardinier. — A Pierre des Couppes, gardinier de Ms., pour acheter ung courbat, VIII s., un plaseau, une telle. 1572. St Omer (G.).

Plaset, Plasette, v. *Placet* 1, *Placette.*

Plasmateur (*plasmator*). Créateur. — Estre eternel, souverain plasmateur... Je vous supplye estre misericors. *Anc. Poésies*, XII, 115. — Tu scez que le hault plasmateur L'homme de terre voulut faire. VII, 311. — Au service de sa sublime noblesse, que le hault Plasmateur par sa saincte grace vueille conduire et preserver. Cretin, *A Charbonnier*, p. 224. — Nature naturante, qui est le Plasmateur de qui et par qui sont et procedent toutes intelligences. Charbonnier, Dédicace à la Royne de Nav. (dans Cretin). — Au doulx plasmateur Dieu. M. d'Amboise, *Ep. vener.*, 12. — Le souverain plasmateur Dieu tout puissant. Rabelais, II, 8. — Celluy dont tout bien procede et qui est souverain plasmateur. Sevin, tr. *Philocope*, Ep. du translateur. — On est enclin congnoistre ung createur, Ung Dieu puissant et ung seul plasmateur. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 1. — [Les animaux] Reconnoissans en luy la main de leur facteur L'adorerent ensemble avec son plasmateur. M. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 8. — *Dieu.* Tout-puissant... plasmateur. La Porte, *Epith.*, 149 r° et v°. — Donques, ô plasmateur, Que te diray je plus? doncques. ô Createur, Je peris maintenant, qui suis ta creature. Chassignet, *Mespris*, p. 175.

Plasmature. Création. — Esquelz fut dict que... par mort seroit reduicte à neant ceste tant magnificque plasmature, en laquelle avoit esté l'homme creé. Rabelais, II, 8.

Plasne, v. *Plane* 1.

Plasseron (?). — Il luy bailla les manches, luy fist ceindre les faudes, luy mist les gorgerins, et apres il luy vestit une paire de treslegers plasserons couvers d'un samit vermeil. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 44 v°.

Plastique (H. D. T. 1556). — 1553. De l'art plastique ; autrement incrustature ou mestier de poterie. J. Martin, tr. Albert, *Archit.*, 31 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Plastre. *Laisser gesir au plastre.* — A bien peu que ne la laissay, Tant me rebroua laidement... « Ha, se dis je, m'amour, comment? Me laissez-vous gesir au plastre?... » *Anc. Poésies*, VI, 202.

On trouve *plaustre* pour *plastre.* — Il ne reste maiz qu'on abbate Ce vieulx Monde pour faire l'autre. — Maistre, le feras tu de plaustre, Ou de quoy? *Sotties*, II, 44.

Plastrer. Payer de belles paroles. — Il les amadoua [les reîtres], les contenta et les plastra si bien et beau qu'ilz ne l'abandonnarent jamais. Brantôme, *Admiral de Chastillon* (IV, 320). — On leur donna à tous deux ceste petite souppe à la gorge (ainsi parloit-on), qu'ilz seroient les chefz du conseil. Et sur ce encor la reyne les sceut bien mener et plastrer, qu'ilz se sentirent encor très-heureux de ce petit morceau. Id., *M. de Montpensier* (V, 14).

Plastreux. Blanc comme le plâtre. — Couleur plastreuse. Joubert, *Gr. chir.*, p. 518 (G., Compl.).

Plastris. Plâtras. — Encore moins seurement sera receu cest huyle... en un crot en terre environné et formé de plastris de terre grasse. Aneau, tr. Gesner, *Tresor*, p. 211 (G.). — Il y avoit un grand plastris ressemblant à du carron broyé. Cholières, 9e *Matinée*, p. 301.

Plastron. Cuirasse. — Lon veoit encores lautel de Philoctetes, et un serpent darain, ensemble un arc et un plastron qui est enveloppé dune touaille, en remembrance de ses tourmens. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Mithrid.*, ch. 10.

Plat. *Plat pays, plate peinture,* v. *Pays, Peinture.*

Le plat de la langue, v. *Langue.*

Plat. En friche. — Le surplus des dittes terres de ledite cense ledit prendeur les trouvera vuides et plattes. 1510. *Reg. de Corbie*, 13, fol. 30 (G.).

Tout à plat. Nettement, tout net. — Ledit jeune compaignon la fit demander par ses parens et amys aux père et mère d'elle. Mais elle luy fut refusée tout à plat. Nic. de Troyes, 33. — Les naturelz Lacedemoniens vouloient que lon endurast jusques au bout... : mais ceulx des villes confederees... dirent tout à plat qu'ilz vouloient rendre la place. Amyot, tr. Diodore, XV, 7. — Ayant envoyé devers les Ætoliens leur demander secours, ilz le luy refuzerent tout à plat. Id., *Aratus*, 41. — Quant à ceux qui n'ont point de lettres, pardonnez-moy si je les recuse tout à plat. Estienne, *Dialogues*, II, 237. — Foulques, comte d'Anjou, ayant fait bastir une eglise... il la voulut faire consacrer par l'archevesque, qui l'en refusa tout à plat, jusques à ce qu'il eust rendu aux eglises les biens et deniers qu'il leur avoit mal tollus. Pasquier, *Recherches*, III, 21. — Elle demanda son aumosnier, priant les officiers qui estoient là de permettre qu'il vinst ; ce qui luy fut refust tout à plat. Brantôme, *Reyne d'Escosse* (VII, 432).

Tout à fait. — Tout ce traitté et promesses remis à plusieurs fois ont enfin esté abandonnez

tout à plat. Aubigné, *Lettres de sources div.*, 26 (I, 582).

Plat et court. Nettement, tout net. — Il leur eust beaucoup mieux vallu d'estre frustrez, et que Dieu les eust refusé plat et court. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 18 (XXVI, 91). — Le roy a refusé plat et court toutes les requestes que luy ont faict messieurs de Berne. Id., *Lettres*, 1746 (XIV, 544). — Il nie plat et court que Jesus Christ, entant qu'il est nostre sacrificateur et en effaçant nos pechez a appaisé l'ire de Dieu, soit notre justice. Id., *Instit.*, III, xi, 6. — Il ne nie pas que ce ne soit un concile legitime : mais il dit plat et court qu'il a peu errer. *Ib.*, IV, ix, 11.

A pur et à plat. Nettement. — Ils maintiennent à pur et à plat que ce n'est point peché. Id., *Quatre Sermons*, 1. *Contre l'idolatrie* (VIII, 381).

En plat. Sans relief. — Histoire gravee en plat. 1550. *Inv. du reliq. de Fécamp* (G., Compl.).

A plat de terre. A terre. — Ilz sont acropiz à plat de terre. Belon, *Singularitez*, III, 12 (G., Compl.). — Les Turcs qui mangent à plat de terre. Id., *Nat. des oys.*, I, 21 (G. Compl.). — Il entre en la ville... et par faute d'argent pour loger en une hostellerie, se couche à plat de terre, sous le couvert du porche de l'eglise de S. Diomede. Le Loyer, *Spectres*, IV, 26. — Les chrestiens se prosternoient et mettoient à plat de terre devant les sepulchres des martyrs. VI, 9.

Aller de plat. Aller mal. — Tout ainsi que les chefs d'une maison sont esgarez, et qu'il n'y a nulle crainte de Dieu, nulle religion, aussi voit-on que tout va de plat, que les enfans ne font point d'hanneur à leurs peres. Calvin, *Serm. sur Job*, 44 (XXXIII, 554). — Pourquoy est-ce qu'on voit de tels scandales, et que les choses vont ainsi de plat, qu'on crie, Tout est perdu? Id., *Serm. sur la prem. à Timothee*, 20 (LIII, 244).

Plat (subst.). Plateau. — Le flatteur, s'adjoustant au pire plat de la balance, la fera pancher du costé de la bourse. Amyot, *Comment discerner le flatteur*, 20. — En une balance, à mesure que l'un des plats monte, l'autre descend. Id., *Si l'on profite en l'exercice de la vertu*, 1. — Le seul Scipion Æmilian, qui luy donneroit une fin aussi fiere et magnifique et la cognoissance des sciences autant profonde et universelle, se pourroit mettre à l'encontre [d'Épaminondas] à l'autre plat de la balance. Montaigne, II, 36 (III, 196). — Si la repentance pesoit sur le plat de la balance, elle emporteroit le peché. III, 2 (III, 274).

A plat couvert. Mystérieusement, sans rien dire. — Que telle soit la vraye et unicque intention, appert... par les expres tesmoignages et confessions de nos docteurs, quoy que ordinairement ils servent les povres papifols à plat couvert. Marnix, *Differens*, I, iv, 11.

D'entrée de plat, v. *Entrée.*

Au retour des plats. La seconde fois, une autre fois. — Quant bon conseil escouterez, S'il vous plaist, mieulx le gousterez Que n'avez faict. — Je le feray, Et comme on dict, saige seray Au retour des platz. Marot, *Vierge repentie* (éd. Guiffrey, II, 260).

Entretenir le plat. Pourvoir aux dépenses. — S'il falloit que je revinsse à mon ancien estat, comment entretiendroy-je mon plat et mes gardes? *Sat. Men., Har. de M. le Lieutenant*, p. 83. — Vous faictes croire au roy d'Espagne que vous gardez le royaume de France pour luy et pour sa fille ; et, soubs ceste esperance, vous tirez du bon homme tout ce que les Indes et le Perou luy peuvent envoyer. Il vous entretient vostre plat. *Ib.*, *Har. du recteur Roze*, p. 151.

Platain. Platane. — Souz un platain d'umbre recreative, Joignant lequel une fontaine vive Source prenoit. Salel, tr. *Iliade*, II, 30 r°. — Il feit planter des platains en la grande place. Amyot, *Cimon*, 13. — Cimon... embellit la place d'Athenes de plusieurs belles allees de platains, qu'il y feit planter à la ligne. Id., *Instruct. pour... affaires d'Estat*, 24. — Cf. *Platan.*

Plataine 1. Plaque. — Sur l'issue de table fut apporté un pot pourry... et estoit de telle amplitude et grandeur que la plataine d'or laquelle Pythius Bithinus donna au roy Daire à peine l'eust couvert. Rabelais, V, 22. — Molona recitoit que ses alliés vassaux du grand Olata s'armoient l'estomach, bras, cuisses, jambes et front avec larges plataines d'or et d'argent, et que par ce moyen les fleches ne les pouvoient endommager. Lescarbot, *Nouv. France*, p. 66 (G.).

Plataine 2. Patène. — Quand ce fut à l'offerte, ledit curé se tourne devers son peuple avec la plataine pour recepvoir les offrandes. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 35. — Les prestres... prennent la plateine ou patene. Le Loyer, *Spectres*, VI, 8.

Platan. Platane. — Comme un platan ayme fort les ruisseaux, Un peuplier l'eau, un roseau terre molle. Fontaine, tr. *Remede d'amour*, p. 367. — Un arbre de platan, qui couvroit de ses branches la plus part du circuit dudit palais. Thevet, *Cosmogr.*, XIII, 2. — Le droit palmier se panche Pour baiser son espouse, et tout le long de l'an Le platan en sifflant fait l'amour au platan. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 381. — Cf. *Platain.*

Platanier. Platane. — Des plataniers qui obumbration Font aux bourgeons, ruisseaulx et fontaines. G. Michel, tr. *Georg.*, l. IV, 66 v° (G.).

Platassade. Coup. — Ye m'approche pour lui donner une platassade ; mon espeio s'estoit prise dans les descoupures ; comme lou taquin bit que ye ne la poubois arracher, il me boulut donner de son fouet. Aubigné, *Faeneste*, I, 3.

Plate. Plaque. — Ils taschent... de se les agrandir [les oreilles], les perçans, y mettans des aneaux et plattes d'or. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 8.

Argent. — Le fin or, les perles et la plate. Rapin, *Œuv.*, p. 87 (G.).

Pièce de monnaie. — A la fin et gain et fond tout y alla, et encores quelque bague d'argent à six tours demeura pour gage avec les plates. Beroalde, *Parvenir*, *Arrest* (I, 177).

Terrain plat. — A l'ombre d'un arbre touffu... la estendus de leur long sur la platte, et contant chacun sa peine. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 3 (G.).

Sorte de poutre. — Ledict mur, platte et noghue seront et demoureront a tousjours moituriers, et a entretenir, pour l'advenir, a communs despens, entre les heritiers de leurs dis heritaiges. *Accord du 27 avril* 1553. Arch. Tournai (G.). — Une maison de moulin... et l'arbre avec ses plates. 1618. *Cout. d'Alost* (G.).

Plateau. Aube d'une roue de moulin. — Un tronchon de bois pour faire plateaux de molins. 1573. St Omer (G.).

Platee (*platea*, place publique), latinisme par plaisanterie. — Puis deambulon par les quadrivies et platees de Lutece. Tory, *Champ fleury*, Aux lecteurs.

Plateforme. Plan. — Le palais d'honneur

feminin, duquel verballement, par vostre facunde et ingeniosité celeste, despieca maviez baillé le devis, platte forme, pourtraictz et invention. Lemaire, *Lettres* (IV, 397). — Il seroit desormais temps de commencer vostre eglise... Maistre Jehan de Paris, vostre painctre, se presente de servir vostre excellence à faire les pourtraictz et platesformes. *Ib.* (IV, 408). — A Jacques Jonart, me machon du chapitre, pour avoir fait et thiré les traix de la platte fourme de le maison et ediffices que le chapitre voloit faire. Mons. 1581-82 (G.).

Sault en plate forme (?). — Vulcan avecques sa jambe torte en feist... troys ou quatre beaulx petitz saulx en plate forme. Rabelais, IV, Prologue.

Estre reduict en plate forme de (?). — Boesmes, Juifz, Egiptiens, ne seront pas ceste année reduictz en plate forme de leur attente. Id., *Pantagr. Prognost.*, ch. 6.

Plateine, v. *Plataine* 2.

Plateis. Bas-fond, écueil. — Les Atheniens... furent à la fin contraincts de prendre la fuitte, et estans poursuyviz de pres jusques aux basses et plateis du port, plusieurs de leurs vaisseaux furent forcez de donner en terre. Amyot, tr. Diodore, XIII, 6. — Il est tousjours avec quelque grande baleine, nageant devant pour la diriger et conduire comme un pilote, de peur qu'elle ne s'aggrave en quelque platis où la mer soit basse. Id., *Quels animaux sont les plus advisez*, 31. — Ceste mer en aucuns endroicts avoit un grand fond du costé du midy : mais du costé du septentrion y avoit des grands marets et platis. Id., *Esprit de Socrates.* — De sorte que cuidames y perdre nostre gaillon, sinon le secours de noz barques et a la choiste desdits plateis. Lescarbot, *Nouv. France*, t. II, p. 291 (G.).

Platelee. Platée. — On leur presentoit à chascun d'eux une platelee de moustarde. Rabelais, V, 26. — Une platelee de chouz rechauffez. *Vraye hist. des troubles*, 407 vo (G.). — Sa mere... lui avoit preparé une bonne, belle et grande platelée de mattes sures. Alcripe, p. 71. — Tous y mangeoient du gras, du maigre, chaud ou froid, selon son apetit... et une longue platelee de friandises qu'on sert aujourd'huy en petites escueles. Du Fail, *Eutrapel*, 22 (II, 28). — Il sembloit qu'un chacun eut mangé une platelée de ris, tant les uns et les autres esclatoient de rire. Anon., tr. Folengo, l. VII (I, 178). — (Fig.). Voyez là une belle platelée de songes. Rabelais, III, 14. — Toutes ces belles religions, reigles et observations s'en iront en fumee, comme une platelee de songes passés par la porte d'yvoire. Marnix, *Differens*, I, v, 8.

Plateler. Mendier. — On dit que des ladres forains ont platelé sur le chemin. 1503. Béthune (G.).

Platelet, dimin. de *plat.* — Quand je considere ces choses, Ces formes là dedans encloses Et le morceau du platellet Et le patron du gobellet, Il me semble que par magie Toute ceste chose est regie. *Anc. Poésies*, XIII, 347. — Pour blasonner le platellet, Il me faut boire au gobellet. XIII, 351.

Plateau. — 1519. Au long de la lezion d'en bas desdites peintures [de la litre] estoient plateletz où l'on mettoit les cierges de cire. *Obseques de Louis d'Halluin* (Gay, *Gloss. archéol.*). — Tu feras un chandelier de fin or ; le chandelier sera duit au marteau : sa jambe et ses branches, ses platelets, ses pommeaux et ses fleurs seront de mesme. Calvin, *Bible, Exode*, 25 (LVI, 119). — Il y aura aussi au chandelier quatre platelets en façon d'amande, ses pommeaux et ses fleurs. *Ib.* (LVI, 120).

Platelier (?). — Vitel, la corde au col et la teste baissee, Sanglant et demy nud, void sa trouppe amassee Des Romains mutinez, qui l'outragent ainsi : Boutefeu, platelier, lascif, gourmand, yvrongne. 1611. *Vie des douze Césars*, p. 462 (G.). G. traduit par *mendiant.*

Platelle. Cuve. — Deçà delà virant et tournoyant, Comme l'esclair du soleil flamboyant, Ou du croissant, qui tremblotant sautelle Sur l'eau versee au creux d'une platelle. Ronsard, *Franciade*, III, var. (dans Estienne, *Precellence*, p. 53). — Il [Ronsard] use au quatrieme vers de ce mot *platelle*, qui est usité en quelques lieux qui sont pres de Paris. Estienne, *Precellence*, p. 53.

Platellet, v. *Platelet.*

Platereau. Plaque. — Recouvrer de platereaulx de pierre dure le pend de muraille. 1542. Ste Menehould (G.).

Plateure. État de ce qui est plat. — Selon la plateure ou voitesse de l'ouvrage. 27 juin 1567. Liège (G.).

Platin. Terrain plat. — Ce n'est pas assez d'avoir trouvé un platin ou campagne plus basse que la mer. Palissy, *Disc. admir., Sel commun*, p. 251. — Tout le platin des marez est concavé de canaux, de jards, de conches, ou de champs de marez. P. 255. — Ils passèrent un platin de trois quarts de lieues. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 26. — Sainct-Luc... forme dans le platin quatre bataillons d'environ mille hommes chacun. XI, 3.

Bas-fond. — Lors estant la maline, les galères passèrent aisément sur les battures et platins. *Ib.*, VIII, 17. — Les vaisseaux de rames estoyent plus propres soit pour favoriser par les platins avec des coulevrines, ou pour porter des hommes frais dedans le grand vaisseau. XII, 29.

Platine 1. Plaque. — Pour son image avoit en une platine d'or... une figure d'esmail competent. Rabelais, I, 8. — Le Capricorne froid de platine de terre A pavé fier deux fois la jacobite terre, Collé le clair Jourdain, et la sceve des bois Vive leur a fourny de perruque deux fois Depuis le fascheux siege. Du Bartas, 2e *Sem., Decadence*, p. 527. — Le roy, au mois d'octobre 1363 ordonna que les Juifs porteroient une rouelle ou platine d'estain sur l'espaule, de la largeur de son grand seel, afin qu'ils peussent estre discernez d'avec les chrestiens. Pasquier, *Recherches*, VIII, 35.

(Fig.). C'est ainsi que ce jour les mains du Tout-puissant, Du huitiesme rideau les toiles retissant, D'un art sans art brocha ces parties azurées De millions de platines dorees. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 180.

Lingot. — Il y avoit aussi force plattines et saumons d'argent à battre monnoye à Naples. Brantôme, *André Dorio* (II, 40).

Platine 2, Plataine. Patène. — Quant vint à baiser la platine, le curé dit à son marchant, pren, pren, pren. Nic. de Troyes, 17. — Calices, platine, chasubles et ornemens de pris. 1562. *Sédit. de St Médard* (G.). — Combien qu'aprés l'elevation du *Corpus Domini* on ait de tout temps et ancienneté accoustumé de leur apporter la platine (ce que nous appellons ordinairement la paix) pour la baiser. Pasquier, *Recherches*, VI, 48. — Ils ont enlevé du revestiaire... les platines,

les aubes, les amicts. Anon., tr. Folengo, l. X (I, 269).

Platis, v. *Plateis.*

Platon. Partie plate. — Quatorze grandes pierres pour joindre les platons du portau de S. Martin. 1562. Arch. Gironde (G.). — Au frontispice sur le plat ou plattons du tympan estoient gravees ces deux paroles en lettres grecques. Beroalde, tr. *Songe de Polyphile*, 16 v° (G.).

Partie plate d'une ceinture. — Une boucle et ung bout avec six platons, le tout d'or. — Vingt deux platons esmaillés, bout et boucle d'une seinture d'argent douré, le tout d'argent. 1564. *Inv. du Puy-Molinier*, 304 et 305 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Platone. Planche plate. — Pour avoir charroyé ung tour de bois de la Recluze, et deux autres tours de platones. 1562. Arch. Gironde (G.).

Platonic. Platonicien. — Lucius Apuleius Africanus excellent Platonic. Louveau, *Vie d'Apulée.*

Platoniquement. A la manière de Platon. — On l'appella divin Platon, et l'Homere des philosophes : qui mesmes disoyent, tant estoit grande son eloquence, que si Jupiter vouloit parler grec, il failloit que ce fut platoniquement. La Porte, *Epith.*, 326 v°.

D'une manière platonique. — Voila ce que nous pouvons dire platoniquement, attendant que ceste matiere puisse estre mieux esclaircie. P. de Lostal, *Disc. phil.*, p. 32 (G., Compl.).

Platoniser. Suivre la doctrine de Platon. — Vous ne trouverez point mauvais si, platonisant, je respons icy aux argumens de vostre Aristote. Cholières, 4e *Ap.-disnée*, p. 182. — Voir *Philoniser.*

Se détacher de la matière. — Cette contemplation, qui embloit le sentiment de mon corps, contentoit aucunement mon esprit, lequel en indicible ravissement jusques aus secretz des idées platonizoit. 1554. Le Caron, *Claire*, 1 b (Vaganay, *Mots*).

Platrir. Plâtrer. — Et iceulx murs et cheminees faire suffisamment pourgecter et platrir. 1561. *Chirogr.* Arch. Tournai (G.).

Platris (?). — Pour ung platris de fer qu'il a mis et cloué a ung engin de boys pour trainer la terre, led. platris de quatre pieds de long. 1553. *Compt. de Diane de Poitiers*, p. 142 (G.).

Platte, Platteforme, v. *Plate, Plateforme.*

Platteformer. Faire une plate-forme. — Creuser une tranchée, arranger barricades, Platteformer, miner, donner escoupetades. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 64 v°.

Plattine, v. *Platine* 1.

Plattir. Aplatir. — Quand vous taillez les greffes des haumiers et pruniers, ne leur platissez pas tant l'incision comme aux autres, car elles ont plus grosse moelle, de laquelle il se faut garder d'approcher ne d'un costé ne d'autre, sinon qu'elles doivent estre par les bouts assez plattes. Liebault, *Mais. rust.*, p. 414 (G.).

Platton, v. *Platon.*

Platue, mot d'argot. Langue. *Var. hist.*, VIII, 182.

Plauchisse. Sorte de bateau. — Il n'y aura celuy de la terre qui avecques nasselles, barques, plauchisses, ladies, lods... ne les aille secourir. Le Loyer, *Spectres*, IV, 17.

Plauder, v. *Pelauder.*

Plaudir (trans.). Battre. — Or l'emportons joyeusement En enfer où il sera mis. Là sera batu et laudis [lire *plaudis*] Et aura paine sans cèsser. *Anc. Théâtre*, III, 294.

(Intrans.). Battre, frapper. — Les grandes et vehementes joyes de l'ame soulevent tout le corps, mesme de ceulx qui sont un peu legers de leur nature, et les provoquent comme insensez à saulter et danser et plaudir des mains. Amyot, *Propos de table*, I, 5.

Applaudir. — Allez a Dieu pour la conclusion, Et plaudissez par jubilacion. *Therence en franç.*, 229 d (G.). — Tout va bien : Venés ça tretous. Adieu, plaudissés entre vous. Baïf, *Eunuque*, V, 9. — O que d'anges leur plaudissent, anges de la court de Dieu ! Id., *Cent Distiques* (V, 230).

Plaudissement. Action de frapper du pied, de battre des mains. — A ces plaudissemens joyeux [du bal des Oréades] D'Echon les rochers envieux De tous costez rebondissent. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 306). — De quel nom appellerons nous voz cris, voz bruits, voz hurlements, voz plaudissements [grec : Κροτοθορύβους], voz adorations...? Amyot, *Contre Colotes*, 17.

Plausible. Louable. — Son intention [du roi] est si saincte, si favorable et si plausible qu'il n'y a grand ny petit en ce royaulme, qu'il ne la bénisse. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 190).

Qui applaudit. — *Cri.* Haut, esclatant... plausible *ou* applaudissant. La Porte, *Epith.*, 99 v°. — En cris et tourbe plausible. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 24.

Plausiblement (H. D. T. 1601). Avec approbation. — La proposition des points susdicts a esté plausiblement receue à Paris... tant en l'assemblee que parmy les habitans. 9 juin 1593. Henri IV, *Lett. miss.*, t. III, p. 789 (G. Compl.). — Ce tiltre fut non seulement pris par Jean, ains plausiblement accordé par le cinquiesme concil de Constantinople. Pasquier, *Recherches*, III, 2. — Voyant qu'il luy estoit succédé plausiblement de s'estre attaqué aux indulgences... il [Luther] se laissa emporter à ceste faveur populaire. Charron, *Trois Veritez*, III, 14. — L'immortalité de l'ame est la chose la plus universellement, religieusement... et plausiblement retenue par tout le monde. Id., *Sagesse*, I, 7.

Plaustre 1. Rang de rameurs. — Il print en celle bataille une nef a cinq rames ou a deux plaustres. E. de Laigue, tr. César, 135 v° (G., *Ploustre*).

Plaustre 2, v. *Plastre.*

Plautin. De Plaute. — *Comedie.* Poëtique, fabuleuse... plautine. La Porte, *Epith.*, 89 r°.

Playdé, Playder, Playderie, Playdoiant, v. *Plaidé, Plaider, Plaiderie, Plaidoyant.*

Playdoiart. Plaideur (avec un sens péjoratif), aimant les procès. — Si on temps jadis le monde eust esté ainsi pervers, playdoiart, detravé et inapointable. Rabelais, III, 41.

Playdoient, Playdoier, Playdoyable, v. *Plaidoyant, Plaidoyer, Plaidoyable.*

Playe 1. Contrée, région. — Si poserent les ancres en une playe qui s'appelle La riviere de la chevre. Amyot, tr. Diodore, XIII, 33. — C'estoit pour piller un temple... lequel estoit assis sur le bord de la playe d'une ville de Thoscane appellee Agyllis, et s'appelloit laditte playe Les-

tours. *Ib.*, XV, 4. — Il leva l'ancre, et alla poser en quelques petites isles desertes et sans eau, qui sont semees en celle playe. Id. *Sertorius*, 8. — Pompeius... se saisit... de tous les ports, playes et rades de bon abry pour les navires, et ou lon pouvoit seurement aborder. Id., *Pompée*, 65.

Playe de mer. Étendue de mer. — Vous eussiez proprement dit que c'estoit une playe de mer qu'un soudain estourbillon de vent renverse sans dessus dessouz. Id., *Hist. Æthiop.*, l. V, 62 v°. — Ce fut un expres miracle de faveur divine, que ceste playe de mer se soubmeit ainsi gracieusement à luy, veu qu'elle a autrement tousjours accoustumé de tourmenter et travailler fort asprement ceste coste la, tellement que bien peu souvent elle cache et couvre des poinctes de roc qui sont toutes de reng assez drues le long du rivage. Id., *Alexandre*, 17.

Playe 2. Sorte de haie. — Lesdits boys taillyz contiguz l'ung l'autre, une playe entre deulx. 1536. Ste Croix. Arch. Vienne (G.).

Player. Affecter d'une plaie, blesser. — Elle eut recours au fer pour s'en player le sein. Garnier, *Porcie*, 1890. — Il playe en un moment de cuisantes ulceres Les jeunes et les vieux. Du Bartas, *Judith*, II, p. 363. — Je veux plaier d'incurable blessure Le sein plus dur de la nymphe plus dure Qui de Diane ait onq suivy le chœur. Brach, *Imitations*, *Aminte*, Prologue. — De combien de cousteaux, De combien de fiers dards et de combien de fleaux Ton corps sera playé. Matthieu, *Aman*, I, p. 2.

(Fig., au sens concret). — Une très noble escosse Servoit d'apuys, affin que froit escosse Devant le parc, que froidure ne playe La noble fleur, et que du froit n'eust playe. *Anc. Poésies*, III, 252. — Et la troupe fidele à la terre est semblable, Qui au lieu de froment ne produit, miserable, Que ronces et chardons, si le soc sans repos Ses mottes renversant ne luy playe le dos. Du Bartas, *Judith*, II, p. 369.

(Fig., au sens abstrait). — Aussi par mort precedant la victoyre Luy fut son nom insignément playé. Scève, *Delie*, 21. — Asses ne t'est d'avoir mon cœur playé, Mais tout blessé le tenir en destresse. 311. — D'un penser chaste en sorte je l'appaste Pour antidote, et qui peult secourir, Que bien souvent ma cruelle se haste, Playant mon cœur, d'un soubris le guerir. 313. — Quand l'archerot emplumé par le dos, D'un trait certain me playant jusqu'à l'os, De ses secrets le ministre m'ordonne. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 34). — Je n'ay le cœur si mol comme seroit la cire... Amour a sa durté de cent traits essayé Sans qu'il l'ait tant soit peu jusques au vif playé. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 259). — Amour... Commence à player tout le monde De mile traits, dont il abonde. Vauquelin, *Idillies*, I, 54. — [Les aiguillons du poète] Qui playent d'eternel outrage Et l'outrageur et son lignage. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 219). — Quel trait playe mon cœur des playes inhumaines, D'où jamais je n'attens recevoir guerison? Brach, 1er *Liv. des Poemes*, *Aimee*, 2 r°. — Tu n'es plus celle là dont la jeune beauté Sur l'avril de mes ans me playa le costé. G. Durant, 205 v°.

Playé. Affecté d'une plaie, blessé. — Ce povre homme playé, navré, blessé. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 44).

(Fig., au sens concret). — Cultivez, ô fermiers, vos usurieres plaines, De cinq ou six façons, destournez cent fontaines Dans vos champs alterez, arousez leur les os, Et de marne et fumier couvrez leur playé dos. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Schisme*, p. 507.

(Fig., au sens abstrait). — Pour guerir de mon cœur Playé de mille cous la cruelle langueur. Chassignet, *Mespris*, p. 252.

Pasquier constate que le néologisme *player* a eu peu de succès. — Je voy Ronsard au 71. sonnet de sa *Cassandre* avoir introduit le mot de *player* ; et Baïf *malader* au sonnet 107. du second livre des *Amours de Francine* : et je ne voy point qu'ils y ayent grandement profité. *Lettres*, XXII, 2.

Playeux. Affecté d'une plaie, blessé. — Dont du grief mal l'ame toute playeuse Fait resonner le circuit plancien. Scève, *Delie*, 112.

Pleaige. Plage. — Si les portz estoient une foys nostres, ny Anglois ny homme qui les peust favoriser n'y pourroit venir, sçaichant qu'il fauldroit aborder en pleaiges où d'heure à autre la tourmente est facheuse en ces quartiers-là. Monluc, l. VI (III, 167).

Plébéan. Plébéien. — Les jeunes seigneurs, chevalliers, gentilshommes, plébéans et autres Romains. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 299).

Plebee (*plebeius*). Plébéien. — (Adj.). L'esmeute plebee Avoit aux mains des siens cette guerre enflambee. Papon, *Constance* (Suppl., p. 25). — Nallez point manger avec personnes estranges, mesmes plebées. Du Vair, tr. Épictète, 39.

(Subst.). — Et son utilité fut comme desrobee Par celle tirannie à l'ignare plebee, Qui porte sur le dos l'insolence du chef. Papon, *Meslanges* (II, 156). — Il vous faut resoudre... à estre du tout philosophe, ou du tout plebée. Du Vair, tr. Épictète, 32. — Cela sent son plebée et son homme qui se laisse transporter aux choses externes. 46. — Un mesme coup, s'il n'est vengé, a confondu la fortune des empereurs et des plebées. Id., *Actions*, *Or. fun. de la Royne d'Escosse*, p. 29. — Qui le pensera sera quelque pauvre plebee, qui ne sçaura que c'est que des affections des princes. *Ib.*, *Exhort. à la paix*, p. 90.

Plebeique. Plébéien. — (Adj.). Les patrices, c'est à dire les nobles, estoient tenues en si grande veneration... que les autres femmes plebeiques ne sembloient estre envers elles que leurs chambrieres et esclaves. La Grise, tr. Guevara, I, 19. — Ce n'est merveilles que les femmes de bas estat et plebeyques n'ayent souvent avecques leurs maris quelques querelles. II, 6. — La pauvre femme plebeyque... ne se met à yssir, sinon pour cercher à manger. II, 7. — (Subst.). Plusieurs femmes non seulement des plebeiques, mais aussi des nobles dames. II, 4.

Pleberalité (?). — Je te supplye, ne t'aventure A telle prodigalité : Pis est que pleberalité. *Anc. Poésies*, II, 53.

Plebeyque, v. *Plebeique.*

Plebien. Plébéien. — Je dy l'estat des plebiens estre bon, s'ilz se contentent de suffisance. La Grise, tr. Guevara, Prologue general, 2 v°.

Plebiscite. Plébéien. — Voyons qui est plus indigent, Le chevalier, ou bien le plebiscite. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, VI, 6.

Plecque. Ancienne monnaie de cuivre. — Ce qui aura lieu pour toute sorte de livre que ce puisse estre, soit de livres de gros, de six livres chacune, ou livres de Brabant de quatre livres, ou de livres, florins, carolus de quarante gros ou

de vingt patars, valable le patar deux gros de Flandre, ou trois plecques, monnoye de Brabant. *Lett. pat. des archiducs*, Bruxelles, 25 juin 1601 (G., *Plaque*).

Plectre (πλῆκτρον, plectrum). Petit instrument d'ivoire servant à faire vibrer les cordes de la lyre. — Par le doux son des nouveaux monocordes, Ont mis sous banc les gens du roy Clovis Leurs viiesles, leurs vieux plectres et cordes. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 110). — Le son de l'armonieux plectre. G. Michel, *Comment. sur la* 3e *Egl. de Virgile*, 9 vo (G.). — Par grand douleur mon plectre ores se tait. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 21, p. 421. — A fin qu'iceluy corps [la luette]... serve comme de plectre à la voix. Paré, IV, 14.

Pled, v. *Plait.*

Plege. Garant, répondant. — Il a esté substitué au lieu des pecheurs comme respondant et pleige. Calvin, *Instit.*, IV, p. 256. — Christ... s'est constitué pleige en nostre lieu à fin de nous delivrer pleinement de toutes les debtes de nos pechez. VI, p. 340. — Regardons maintenant, quel est le vray usage du serment? C'est quand il est besoin d'attester la verité et de la ratifier, que Dieu vienne là comme pleige. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 48 (XXVI, 460). — Il a falu que Jesus Christ soit là entré comme nostre plege, et celuy qui devoit payer pour nous. Id., *Serm. sur la prophetie de Christ*, 1 (XXXV, 599). — Ou est Hymen, mon pleige et mon otage, Qui m'assuroit de nostre mariage? Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 2, p. 37. — Crassus respondit pour luy à ses plus importuns creanciers... en se constituant plege pour la somme de huit cents et trente talents. Amyot, *César*, 11. — Ce contract fut passé en sa maison, ou ilz baillerent tous pleges et respondants au lieu de l'argent qu'il ne voulut pas recevoir. Id., *Caton d'Utique*, 44. — Les ministres sont ordonnez de Dieu comme tesmoins et quasi comme pleiges, pour certifier les consciences de la remission des pechez. Calvin, *Instit.*, III, iv, 12. — Qui m'en sera garand et plege? Baïf, *Mimes*, l. III (V, 179). — Vous, qui vous rendez pleige du bien que l'on leur fait et le rendez au double. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 30. — On se resolut de le chasser du monastere ; ce que l'on eust fait sans un de ses freres religieux, lequel se rendit pleige pour Sylvain, promettant qu'il s'amenderoit. Fr. de Sales, *Entretiens spirituels*, 16 (VI, 299). — Voila son seul paiment dont Dieu soit le garant, Afin qu'à tout le moins devers luy recourant, Pour un mauvais payeur vous ayez un bon plege. Bertaut, *A Madame sœur du roy* (p. 285). — Le roy dict alors au soldat : « Mettez-le en liberté, je vous responds de sa rançon... » Qui fut aise? ce fut le soldat, d'avoir rencontré un si bon pleige et payeur pour son homme. Brantôme, *Grand roy François* (III, 150). — Quant à ceux de Guise, le roi estoit pleige de leur réconciliation. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 3. — (Fig.). La gloire de vos actions passées... sert comme de pleige au roy et à sa justice de vostre obeissance. Du Vair, *Remonstrances*, Marseille, 1597.

Gage, caution, garantie. — Le maniement desdicts deniers fut baillé à ceulx qui le faisoient mieulx valoir dautant en baillant bons pleiges. Lemaire, *Lettres* (IV, 402). — Le chevalier... fit appeler ce Jacques le Gris en parlement, lequel respondit à cet appel et dit, et promit et livra pleiges qu'il en feroit et tiendroit ce que parlement en ordonneroit. Nic. de Troyes, 11. — Il payra bien ; Le corps est de l'argent le pleige. Jodelle, *Eugene*, IV, 2. — L'affinité qu'ilz avoyent contractee ensemble, l'amour de Julia et ses nopces... furent suspectes de n'estre que tromperie, et plus tost ostage et plege d'une conspiration faitte entre eulx... que non pas arre de vraye amitié. Amyot, *Pompée*, 70. — Si son honneur, ses biens, sa vie et celle de sa femme et enfans estoyent gages suffisans, il les mettroit volontiers pour pleige que le roy n'estoit nullement hay ne mal-voulu de ses sujets. La Planche, *Estat*, I, 395. — Rien ne fut plus sacré quand on vid par le roy Les autels violez, les pleiges de la foy. Aubigné, *Tragiques*, V (IV, 217).

Entrer en pleiges. Donner des garanties? — Gramignin escripvit une lettre à M. de Termes par laquelle luy priet demander le sauf conduict à M. de Boutières, pour fere venir sa femme et son filz à Fossan entrer en pleiges pour luy. Monluc, l. I (I, 194).

Estre plege d'autant. Faire raison en buvant. — Or est il cler et a chacun patent Que Cupido fut le pleige d'autant Par Atropos, et tant pressé de boire Qu'il en perdit le sens et la memoire. Lemaire, 3e *Conte de Cupido* (III, 61).

Plegement. Garantie. — L'honneur et la gloire de ce bienfaict se diminue beaucoup si on en veut prendre asseurance et pleigement. M. Chalvet, tr. Sénèque, 26 ro (G.). — Pour les différents qui pourroyent naistre en telles matières, comme de promesses, pleigements et engagements, le tout renvoyé par devant Monsieur pour en décider. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 32. — Aprez beaucoup de difficultez, un serment solennel de ne les copier point, et le plegement de mon maistre, j'eu ces livres. Id., *Lettres de poincts de science*, 5 (I, 435).

Pleger. Servir de garant, de répondant à. — Et si sentez que soys foible de reins Pour vous payer, les deux princes lorrains Me plegeront. Je les pense si fermes Qu'ilz ne fauldront pour moy à l'un des termes. Marot, *Epistres*, 29. — Je vous garentiray en ceste cause, voire plegeray, si besoin est. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 720). — Voici Jesus Christ qui nous pleige, et paye quant et quant, il nous delivre de nostre malediction et satisfait à Dieu son pere. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 152 (XXVIII, 343). — Il [Antipater] luy demanda s'il vouloit pleger et cautionner les Atheniens qu'ilz entretiendroyent loyaument les articles et conditions de ceste paix. Amyot, *Phocion*, 27. — [Le debteur] ne se peult sauver à nage, ny eschapper, ains est à la fin tiré à fond avec ses amis, qui l'ont plegé et respondu pour luy. Id., *Qu'il ne faut point emprunter à usure*, 8.

Estre plegié par. Avoir pour garant, pour répondant. — L'enfant ne devoit pas estre rejetté du baptesme, estant plegié par homme suffisant. Calvin, *Lettres*, 3759 (XIX, 369).

Assurer, garantir. — Voyant soubdain rougir la blanche neige Au rencontrer chose qui luy meult honte, Vaine raison mes sens troublez surmonte, Et jà la fin de mes desirs me pleige. Scève, *Delie*, 27. — Si tu fais tant que ton œuvre se lise, Amy Lucel, je te pleige et advise Que lon dira qu'il y a deux Ovides. Forcadel, p. 217. — Il s'offroit luy mesme, et ses compagnons en ceste ambassade, pour pleger que ce qu'il leur disoit estoit veritable. Amyot, tr. Diodore, XI, 9. — [Denys] employa tous les moyens qu'il peut imaginer, jusques à prier Archytas... de luy mander [à Platon] qu'il vinst asseurement, et de vouloir pleiger et cautionner envers luy ce qu'il luy promettroit. Id., *Dion*, 18. — Je vous ay mandé que

je vous trouverois... quelque douzaine d'hommes quand vous auriez l'argent ; quant à pleger vostre levee, j'aymerois mieux pleger la chose pecuniere que l'honoraire, et estre quitte pour rendre l'argent. Aubigné, *Miss. et Disc. milit.*, 24 (I, 192).

Pleger. Faire raison en buvant. *Pleger qqn.* Lui faire raison en buvant. — Le noble Bacchus... les invitoit à boire ses vins delicieux... tenant en sa main un pesant hanap large et ample, que souvent il faisoit remplir, pour pleiger d'autant. Lemaire, *Illustr.*, I, 29. — Vous soubvienne de boyre à my pour la pareille : et je vous plegeray tout ares metys. Rabelais, I, Prologe. — Or bien, je boy à vous, messieurs. — Monsieur, vous soyez le très-bien venu : nous vous allons pleiger. Des Périers, *Cymbalum*, Dial. I. — Jay beu à vous tous, Seray-je point d'aulcun plegé? *Anc. Poésies*, I, 290. — Plaise vous me pleiger de ce breuvage, et boyre à moy en signe de bienveuillance. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. III, 37 r°. — Or Vibide à ce coup, sentant son cueur en serre De ce mets infectez, demande un plus grand verre : Et semond Balairon à le pleger d'autant. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 8, Paraphr. — Panurge... se addressa au marchant, et de rechef beut à luy plein hanat de bon vin lanternoys. Le marchant le pleigea gaillard en toute courtoisie et honesteté. Rabelais, IV, 6. — De dire, *Je vous porte ce verre de vin* : aussi, *Je vous feray raison*, au lieu de dire, *Je vous plegeray...* je trouve que ce soit trop alemanizer. Estienne, *Dialogues*, II, 124. — Dis-luy que tu as trouvé un homme vestu de ses habis, qui va boire à luy de bon courage, s'il est si hardy de le pleger. Turnebe, *Contens*, III, 4. — Il beut trois ou quatre fois à mon compagnon de colli-torti, qui le plegeoit, n'osant le refuser. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 42). — Elle beut sur la fin du soupper à tous ses gens, leur commandant de la pleger. A quoy obeissans ils se mirent à genouil, et... beurent à leur maistresse. Pasquier, *Recherches*, VI, 15.

(Intrans.). Donner un gage, une garantie. — Le possesseur d'un jardin estoit tenu pour riche homme, et à telle seule cause assés solvable, sans avoir besoin de cautionner ni pleger. Serres, VI, 1. — Et s'il sçait liberal et prester et pleger, Pour aider au besoin ceux qui sont en danger Ou de perdre un procez ou de souffrir dommage. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 113.

Assurer, garantir, se porter garant. — Si j'ai esté un peu tardif à vous donner des nouvelles du Rhosne, c'est la crainte d'estre porteur de mentries, car quelque protestation que l'on face de ne pleger point, on s'en prend tousjours à l'organe. Aubigné, *Lettres et Mém. d'Estat*, 47 (I, 269).

Plegé. Garanti. — [Le roi] commença... par une prière à Dieu pour le salut du royaume et de l'Estat, par une grande protestation de son amour envers son peuple ; cela plegé par ses labeurs et immenses solicitudes pour guérir les maladies du royaume. Id., *Hist. univ.*, XII, 5.

Plegerie. Garantie, caution. — Ledit messire Caspar... demoura deschargé d'icelle plegerie et caucion. *Charte de* 1520 (G.). — Mecenas... la vouloit contraindre de bailler caution par devant Balbinus consul... Balbinus meu de pitié absolvit la femme de la pleigerie. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, IV, 6.

Pleiadizer. Imiter les poètes de la Pléiade. — La voix de ceux qui crient peut entrer aux oreilles mieux bouchées que ne furent oncq celles d'Ulysse de peur d'ouïr le doucement mieleux ou le mieleusement doux chant des sirènes : s'il m'est permis ici de pleïadizer, c'est à dire contrepéter le language de messieurs les poëtes de la Pleïade. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 6 (I, 110).

Pleide. Plaid, manteau des montagnards de l'Écosse. — Les Clakis, fils du bois, sur les Hebrides eaux, Branslent à ces accens leur loinvoulans cerceaux, Et moy mesme portant une pleide en escharpe, D'un pié musicien dance au son de sa harpe. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophees*, p. 358 *bis*.

Pleideresque. Tenant du plaidoyer. — Le parler que j'ayme, c'est un parler simple et naïf... non pedantesque, non fratesque, non pleideresque. Montaigne, I, 25 (I, 212).

Pleidoieur, Pleidoyable, v. *Plaidoyeur, Plaidoyable.*

Pleige, Pleigement, Pleiger, Pleigerie, v. *Plege, Plegement, Pleger, Plegerie.*

Pleigeur de. Celui qui se porte garant pour. — Devotieux suaire, Dont le pleigeur d'humaine creature, Crucifié en croix patibulaire, Eut apres mort premiere couverture. G. Colin, *Poesies*, 178.

Pleignable. Déplorable. — Nous plorons à jamais ce pleignable trepas. Buttet, *Tombeau de Marguerite.*

Plein. *A plein.* Complètement, entièrement, pleinement. — Mais de ladite region nous parlerons plus à plein en nostre œuvre de Grece et de Turquie. Lemaire, *Illustr.*, I, 3. — Puys que par les responses des saiges n'estez à plein satisfaict, conseillez-vous à quelque fol. Rabelais, III, 37. — Comme te declareray cy apres plus aplain. Sebillet, *Art poet.*, I, 5. — Advisez, amis, si vos doubtes sont à plein resoluz. Rabelais, IV, 64. — Quand ilz entendirent ce qui avoit esté resolu au conseil de Lacedemone sur cest affaire, ilz furent delivrez à plein de la peur de ceste guerre. Amyot, tr. Diodore, XI, 11. — Las, qui pourroit jamais redire bien à plein Tout ce que jour et nuit endure ma pauvre ame? Baïf, *Francine*, l. II (I, 182). — Mais beaucoup plus à plain qu'aux doctes et aux grands, Sur les pauvres abjects sainctement ignorants Parut sa grand bonté. Aubigné, *Tragiques*, IV (IV, 187).

Tout à plein. Nettement, tout net. — Ceulx qui estoient dedans la cité disoient tout a plain que le Pyree estoit prins. Seyssel, tr. Thucydide, VIII, 12 (276 r°). — Chariclea supplia Calasiris qu'ilz s'en approchassent... Ce que Calasiris tout à plein luy refusa. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. VI, 70 v°.

Au plein. Complètement. — Hommes et femmes bien au plein esjouiz, contens et satisfaits. Rabelais, *Sciomachie* (III, 410).

A pur et à plein. Complètement, entièrement. — Je ne dy pas Que ne face ainsy que le cas Est promis à pur et à plain. Gringore, *St Loys*, l. V (II, 151). — Qui fut cause, à pur et à plain, Que Saturne, sage et humain, Fut le premier roy en ce monde? Colleye, *Blazon des dames*, p. 127. — Il [Jésus-Christ] peut sauver à pur et à plein ceux qui s'approchent de Dieu par luy. Anon., tr. Bullinger, I, 23, p. 305. — Tant s'en faut que nul de ces passages favorise à leur erreur, qu'ilz suffisent pour les conveincre à pur et à plain. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 22 (VII, 221). — Il avoit esté absouls à pur et à plein. Estienne, *Apol. Hérod.*, ch. 15 (I, 264). — Sa mere le poursuivit d'homicide, mais il en fut absouls à pur et

à plein. Amyot, *Collation d'aucunes histoires Romaines*, 16. — La bonté et capacité du gouverneur nous doit à pur et à plein descharger du soing de gouvernement. Montaigne. III, 13 (IV, 219). — Tous les cas reservez en la bulle *In coena Domini* sont absoubs à pur et à plain par ceste quinte-essence catholique-jesuitte-espagnole. *Sat. Men., Vertu du Catholicon*, p. 42. — Aprés que l'on eut mis sous pieds tous courroux, les prisons luy furent à pur et à plain ouvertes. Pasquier, *Recherches*, VI, 9. — Magdeleyne... estoit bien mortifiee de ce qu'elle ne pouvoit plus voir son cher Seigneur à pur et à plein ; seulement elle l'entrevoyoit là sur la croix. Fr. de Sales, *Lettres*, 304 (XIII, 81).

Peut-être faut-il rattacher à *plein* l'emploi de *plaine* désignant la mer, la pleine mer. — Nostre couchant n'avoit guères autre négociation avec les François que plusieurs prises qui venoyent ès mains de l'amiral Sore, entr'autres des jésuites, desquels il en jetta deux de réputation, comme ils disent, à la plaine. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 15. — On le voulut présenter au marquis, qui le refusa, et le fit jetter sur un pont de cordes et de là à la plaine. X, 21. — L'esquipage... choisit un électe et des officiers, par lesquels, comme ce chef monstroit quelqu'un avec son baston, il estoit promptement jetté en la plaine. XI, 26.

Pleindre, v. *Plaindre.*

Pleinierement. Pleinement, complètement. — Mais sçavoir vueil planièrement Les noms et l'estat de voz gens. *Anc. Théâtre*, II, 240. — O juge, voy planierement Que ce qu'il a fait et commis Comme hors de sens et desmis De raison il a perpetré. III, 469. — Ou remissivement ou planierement, selon la nature des lettres, nous reprendrons de semblables cas celuy qui nous a repris. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 261. — Ilz produisent un Saint Esprit, Dieu parfaict de Dieu parfaict, possedant pleinierement une mesme divine essence avec eux. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 1 (VII, 4).

Pleintif, v. *Plaintif.*

Pleïon, v. *Ploion.*

Pleite, v. *Pleyte.*

Plendissant. Resplendissant. — Plus que Crœsus riche, heureux et puissant, D'aucuns amys que j'ay en mainte voye, Dont la vertu par tout est plendissant. G. Colin (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 66).

Pleneur. Plénitude. — Lorsque [le corps lunaire] en sa pleneur se monstre plus grant que l'ordinaire. Chavigny, *Pléiades*, p. 61 (G.).

Pleneur de la lune. Temps de la pleine lune. — En temps le plus approchant de la pleneur de la lune, en sa descente. Serres, II, 4. — Le pere-de-famille... pour vendre son bled attendra la pleneur de la lune, d'autant que le bled croist et décroist quand et telle planete. II, 7. — La montee de ces bestioles... tumbera vers le commencement de la descente de la lune, quelques jours apres sa pleneur. V, 15. — Depuis le commencement d'octobre jusques à la fin de janvier... est bon de planter les oignons, en pleneur ou decours de lune. VI, 4. — Sera semee la graine de melon deux ou trois jours aprés la pleneur de la lune. VI, 9.

Plenier. Complet, entier. — Aucuns y a qui en font leur devoir, Et à chascun font justice planiere. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 41). — Avant la reception de vos dictes lettres, je vous ay donné pleniere advertence de tout par mon nepveu. Lemaire, *Lettres* (IV, 405). — Un lequel excedoit les autres en aucune chose, lon le payoit en deniers, ou lon faisoit de luy une statue pour memoire, ou lon le mettoit en sa liberté planiere en la republicque. La Grise, tr. Guevara, I, 43. — Ainsi que la lumiere Qui à tes creatures Donne clarté planiere. M. de Navarre, *Marg., Ador. des trois roys* (II, 130). — J'ayme mieulx estre au boys avec les loups (Ce dict le loup) en liberté planiere, Qu'estre captif en si dure maniere. Corrozet, *Fables*, 52. — Elle conduict et meine... De la bataille a victoire planiere. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 14. — Par ce moyen et en ceste maniere Recepverez au corps santé planiere. Haudent, *Apologues*, I, 55. — Seigneurs Pannoniens, Aristagoras potentat de Milet m'a envoié vers vous, pour vous offrir planiere delivrance. Saliat, tr. Hérodote, V, 98. — Je te donne planiere licence. Larivey, *Laquais*, I, 4. — L'accord entre eux ayant esté poussé si avant qu'on le tenoit pour fait, sur le point de la conclusion, les Espaignols s'estans coullés dedans, en userent comme en une victoire planiere. Montaigne, I, 6 (I, 34). — Il est tousjours proclive aux femmes de disconvenir à leurs maris... La premiere excuse leur sert de pleniere justification. II, 8 (II, 88). — Les empereurs, ayans perdu le domaine de la Gaule, retenoient l'ombre de la souveraineté : envoyans des qualitez et noms de grandeur à ceux qu'ils ne pouvoient plus ranger en leur planiere obeissance. Fauchet, *Antiq.*, II, 23. — Et nostre liesse planiere De ton jour seulement naistra. Desportes, *Psaumes*, 35. — Si on ne se donne garde, il reviendra plus fort... pour... obtenir par surprise la victoire planiere. Le Loyer, *Spectres*, VII, 16. — Le prince d'Espagne... fut receu très magnificquement et bravement [dans les villes de Flandre], comme celui qui en prenoit planière possession. Brantôme, *Henry II* (III, 258). — C'estoient la pluspart de ces soldats nouveaux qui pensoient vivre en toute planiere liberté de débordemens anciens. Id., *Couronnels* (VI, 19).

De grande dimension. — Un singe voyant un regnard Avoir la queue si planiere Qu'il en ballioit d'autre part La terre en soy mouvant arriere. Haudent, *Apologues*, I, 152.

Plenissime (*plenissimus*). Très plein. — Cité plenissime de tous biens. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 73 v° (G.).

Plenté. Abondance, grande quantité. — Mes nymphes... tireront ton vaisseau hors de toute laboriosité spirituelle... et le meneront... au rivage de plenté de delices corporelles. Lemaire, *Illustr.*, I, 32. — Polymnestor... pour acquerir paix et grace, meit le petit Polydorus... es mains dudit Ajax : et oultre ce luy donna planté dor et de vivres. I, 37. — Ceste annee sera bien fertile avecques planté de tous biens à ceulx qui auront de quoy. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, 4. — Ta large main n'est pas plus tost ouverte Que de tous biens planté leur est offerte. Marot, *Psaumes*, 39. — O roy vivant en plaisir et santé, Qui as d'honneurs et d'amys grand planté. M. de Navarre, *Marg., Ador. des trois roys* (II, 77). — Mon songe presagist qu'en mon mariage j'auray planté de tous biens, avecques la corne d'abondance. Rabelais, III, 14. — Dieu non seulement fait luyre son soleil sur les bons et sur les mauvais, mais... sa liberalité inestimable decoule sur les incredules en toute planté et largesse quant aux commoditez de la vie presente? Calvin, *Instit.*, III, xxv, 9. — O bonne et grande

part des saisons de l'année, Autonne de tous biens richement couronnée, Des humains le grenier, le celier, la planté. Ronsard, *Hymne de l'Autonne* (IV, 324). — Planté de pleurs de ses yeux s'épandit. Des Masures, tr. *Eneide*, VI, p. 311. — L'automne est appellé le gernier, le cellier et la planté des humains, parce qu'en ceste saison est recueillie la meilleure part des fruits que la terre produit. La Porte, *Epith.*, 41 r°. — Ou de Cerés les presens profitables Couvrent les chams de planté si etrange Que les greniers en rompront et la grange. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 41). — La terre labourée Rendoit planté de fruits au seigneur assuree. L. VIII (II, 380). — Cerés, si de nos blés grande planté se leve, Nous te ferons de marbre, et d'espis couronnee. Id., *Eglogues*, 11 (III, 66). — Puis qu'il y a si grande foison d'avettes... il s'y trouve aussi planté d'arbres fruictiers et d'herbes qui portent fleurs odoriferantes. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 2. — Nos femmes couronnant d'espics de bled leurs testes... Supplioyent la deesse et sa semestre fille Leur donner bons maris et planté de famille. Ronsard, *Bocage royal* (III, 217). — Estant chez luy et entre ses amis, il ne pouvoit faillir d'avoir planté de toutes commoditez. Montaigne, I, 47 (I, 391-392). — Pource que ta main secourable Tousjours au juste est favorable, Planté de biens tu luy depars. Desportes, *Psaumes*, 5.

A planté. En abondance. — Ilz commencerent à menger... des figues et autres doux fruitages, dont la region abonde : et boire du vin à planté. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 334). — Celuy qui jecte ainsi feu à planté Veult enflammer quelque grand'parenté. Marot, *Enfer*. — La terre... Donnoit de soy tous biens à grand'planté, Sans qu'on y eust ne semé ne planté. Id., tr. *Metamorph.*, l. I (III, 161). — Plusieurs durant leur povreté Sont vertueux et gents de bien ; Mais s'ils ont richesse à planté, Maintesfois ils ne vallent rien. Corrozet, *Fables*, 102. — Usez de vin pour la vostre santé Moderement, non a trop grant planté. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1. — De la cité ont soudain apporté Pain, vin, moutons, et bœufs à grand planté. Salel, tr. *Iliade*, VIII, 149 r°. — De sa franche volonté Du coutre aigu non blessee, La terre n'est point lassee De porter fruis à planté. Baïf, *Meline*, l. II (I, 82). — S'il te presente de la terre les fruits qu'elle porte en ses saisons, à grand'planté... il m'est advis qu'un tel receveur est bien fort estimable. La Boetie, tr. Xénophon, ch. 22. — La terre... Naistre faisoit de tous biens à planté. Bereau, *Eglogues*, 7. — En ses larges costez bien souvent il recelle Des richesses, des biens et tresors à planté. Larivey, tr. Straparole, VII, 5. — Sans labourage, nostre mere Nature nous avoit munis à planté de tout ce qu'il nous falloit. Montaigne, II, 12 (II, 174). — De ton gyron fecond tu verses à planté Tous les fruits que l'automne a jamais enfanté. Passerat, *Hymne de la Paix* (I, 98). — Le maistre... s'advisa y faire assez long sejour, parce qu'il y avoit de bon vin, vivres et gibiers à planté. Du Fail, *Eutrapel*, 15 (I, 222). — Ce sont les banquets des sorciers où par les prestiges du diable se voyent viandes a planté, qu'on pense manger, et au partir de là l'estomach est vuide. Le Loyer, *Spectres*, IV, 8. — Non seulement les diables furent chassez du lac, mais fut encore le lac garny de poissons à grand planté. VIII, 9.

En planté. En abondance. — Ton age, Caesar, en planté A les fruicts aux champs rapporté. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, IV, 15.

A planté. Extrêmement. — Le port est calme et paisible à l'abbord Des rudes vents : si est grand à planté. Des Masures, tr. *Enéide*, III, p. 148.

Pleonasme. Addition de lettre. — Les grammairiens etymologiques enseignent qu'une espece de poulpe s'appelle heledon, en adjoustant la lettre *l* par une figure qu'ils nomment pleonasme. Montlyard, tr. *Hierogl.*, p. 344 (G., Compl.).

Le mot semble avoir un sens contraire dans la phrase suivante. — Nous procopons, syncopons et apocopons (semble plus de raison) les vocables latins, grecs et estrangers, en les affranchissant, et les rendant quasi tous monosyllabes et pleonasmes, *sine arte et ratione*. J. Lebon, *Etymol. franç. de l'Hetropolitain*, 4 v° (G., Compl.).

Fabri emploie la forme grecque. — *Pleonasmos* se faict quand pour manifester la sentence et pour la confermer, l'en amaine parolle superflue. *Rhetor.*, l. I, p. 192.

Pleonasmicque. — F. pleonasmicque. Rabelais, III, 38.

Pleresiz, v. *Pleuresis*.

Plerophorie (πληροφορία, pleine assurance). — Une asseurance et, comme S. Paul parle, une plerophorie et certitude des promesses de Dieu fondées en Jesus Christ. Marnix, *Differens*, II, I, 3.

Plesdye. Plaidoyer? — Qui est quom moy plesdye dye. *Sotties*, II, 83.

Plesne. Espèce de bois. — Ung petit coffre de bois plesne à parfumer des gandz. Une table de plesne sur deux tresteaux. Texte de 1553 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Plesse. Clos. — Le suppliant et ung autre en sa compaignie emmenerent une jeune femme amoureuse en une plesse et groyes pres d'illec. Texte de 1575 (G.).

Plesser. Plier. — L'en doibt souvent plaisser les genoulx ou estre agenouillé. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 130. — Voyez comme il plaisse les espaulles et comme il me guigne de l'œil. P. 186. — On peult flechyr *or* plessier une gaulle nouvellement cueillie. Palsgrave, p. 448. — Honorant tous, à tous le genoil plesse. *Contredictz de Songecreux*, 118 r° (G.). — Y aians abattu et plessé grande quantité d'arbres. Vigenère, tr. César, p. 163 (G.).

Entourer d'une clôture. — Cassius... ceingnit de fossez et de douves tout le demeurant du marest... et le plessa et combla de boys et de matiere par tout là ou il peut. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, IV, 14.

Plessé. Entrelacé. — Il s'estoit fortifié au gué de Houssu, avec force arbres abbattuz et plessez. F. de Rabutin, *Comm.*, VIII. 1574 (G.).

Plesseur. Celui qui ploie. — Il [Thésée] mit à mort Polypemon, surnommé Petyocamptes, c'est à dire plesseur de pins. Montlyard, *Mythologie*, VII, 9 (G., *Plaisseur*).

Plessis. Clôture. — Tout leur seroit ouvert, n'y ayant lors des villes grandes ne clauses de murs de pierre : ains de fossez, sur lesquels y avoit des paliz ou plessis de hayes. Fauchet, *Antiq.*, IX, 11.

Plessoir. « Instrument pour entrelacer les joncs dont on fait les paniers. » — Ung plessoir, VIII s. 1600. La Bassée (G., *Plaissoir*).

Plet, v. *Plait*.

Plette. Sorte d'étoffe. — 1563. Une aulne de plette pour envelopper des coiffes et colletz pour

la royne ; plus, quand la royne alla en Argueil, une plette bigarrée pour la royne ; plus trois quartiers de plette pour envelopper ung collet de perles et grains noirs. *Invent. de Marie Stuart*, p. 138 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Pleumage, v. *Plumaige.*

Pleumaire. Fait au moyen d'une plume. — Quand il n'a peu le te declarer myeulx Ny reveler aulcunement de bouche, Il en a faict une pleumaire cousche. G. Colin, 47.

Pleume, v. *Plume.*

Pleur. Action de pleurer. — Le bon roy voyant leur pleur ne peut oncques contenir le sien. Lemaire, *Illustr.*, I, 20. — [César] commenca a plorer... La raison de son pleur estoit a cause de sa negligente paresse. G. Michel, tr. Suétone, I, 4 r°. — Que pleures tu? Puis que l'aage me presse, Cesse ton pleur. Marot, *Epistres*, 35. — Quel nouveau pleur, quel maintient soucieux Faict on encore? Id., *Chants div.*, 18. — Le continuel pleur qu'il faisoit luy avoit tellement cavé le visaige qu'il n'y restoit que les oz et la peau. *Amadis*, II, 10. — Elle recommença son pleur. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 7. — Tout pleur seroit à finir inutile Mon dueil, qui n'est qu'au meillieu de sa peine. Du Bellay, *Olive*, 25. — Il me respondit ainsi d'une voix souvent interrompue du pleur. G. Chappuis, tr. *Fiammette*, l. II, p. 80.

(Fém.). — Et le merite acquis par longues pleurs. G. Colin, 233. — Je me fais lors de pleurs prochaines sage. Scève, *Delie*, 193. — Plaisir prendray en sçachant tes detresses, Tes grandes pleurs. (Dans P. du Guillet, p. 126.) — O marbre dur de sourde ingratitude, Qui n'as pitié de mes cuisantes pleurs. Le Caron, *Sonetz*, 48. — Dieu rejettera bien les clameurs des meschans... et se mocquera de toutes leurs pleurs. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 10 (XXV, 720) — Et l'air avec ses douces pleurs Resuscite les mortes fleurs. Tyard, *Erreurs am.*, l. II, *Chançon*, p. 92. — Maintes nouvelles pleurs en nouvelles façons Se rengregerent lors par lamentables sons. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 36. — J'ay veu les chaudes pleurs... Du peuple soupirant. Belleau, *Disc. de la Vanité*, ch. 4 (II, 274). — *Pleur.* Amer... soucieux... Ce mot est masculin et feminin. La Porte, *Epith.*, 326 v°. — Loin tout ennuy, loin toutes pleurs. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 306). — Je veux aussi que tu sois arrousé Des chaudes pleurs de cel' qui a usé Encontre toy de cruauté si dure. La Taille, *Mort de Paris Alexandre* (III, 186). — Les grosses pleurs on voyoit s'entresuivre Qui de ses yeux à goutes ruisseloyent. Jamyn, *O. P.*, l. V, 249 v°. — Ses chaudes pleurs estoient le tesmoing de sa peine. Id., tr. *Iliade*, XVI, 71 v°. — Qu'est-ce qui nous survient digne de pleurs nouvelles? Garnier, *Troade*, 562. — Qu'elle se face belle et reprenne son teint, Qui par ses longues pleurs estoit si fort desteint. Id., *Bradamante*, 1775. — Quelles nouvelles pleurs Noyent de tes beautez les graces et les fleurs? Regnier, *Cloris et Phylis*, p. 185. — Il vint à elle durant ses grandes pleurs. Beroalde, *Parvenir*, *Concile* (II, 99).

On a dit quelquefois *plour* pour *pleur.* — Fais luy priere et le blandis tousjours... Monstre toy doulx, gectant souspirs et plours. G. Colin, 46.

Pleurable. A pleurer, devant être pleuré, digne d'être pleuré. — Ceulx ne sont point plourables ne lamentables qui par la memoyre de leurs gestes vertueux revivent et reflourissent de jour en jour. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 223). — Ce que voyant, Envie l'execrable Quasy pleura, n'y trouvant rien pleurable. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 242). — Nous pleurons à bon droit, nos malheurs sont pleurables. Garnier, *Juifves*, 1675. — Ah ! qu'il me seroit doux en ce dueil miserable, Que pour plorer mon mal autant qu'il est plorable, Une infinité d'yeux au sommeil indontez Me fussent maintenant dedans le chef entez. Bertaut, *Disc. fun. sur la mort de Lysis*, p. 142.

Déplorable, qui fait couler des larmes. — En me contant sa fortune plorable, Heureux, ami (disoit il) qui ne sçait Que c'est de guerre. Bereau, *Eglogues*, 7. — Tu veux ouir mes plorables malheurs. Amyot, *Propos de table*, II, 1. — Les peupliers caquetans sur le bord des rivages, O forests, ont pleuré ce pleurable trespas. Vauquelin, *Pastorale sur le tombeau de Rouxel.* — Et ne leur restera de ton plorable sac Pour tout accoustrement que la haire et le sac. Matthieu, *Aman*, I, p. 3. — Et ne faut reciter en vers privez et bas De Thieste sanglant le plorable trespas. Vauquelin, *Art poet.*, I, p. 28. — Une victoire si luctueuse et plorable. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 115).

Celui qui pleure. — Aux calamiteux et plorables Sera doulx et piteux. Marot, *Psaumes*, 33.

Triste. — En ce plourable lieu Tant douloureux, c'est ce monde penible, L'ame a laissé l'obscur corps impassible. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 68. — Penser je puis que n'avons plus que Dieu Qui nous soubtiene en ce plourable lieu. 74. — Dont me sembla, voiant vostre escripture, Que je saillis hors de la sepulture, Voiant mon frere et sa vertu louable N'habiter plus en sepulcre plorable, Mais en vous seul où je le vis vivant. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, p. 6.

Plorable liqueur. Larmes. — Faictes courir, Nappées, voz fontaines Par mes vers yeulx pour mes pertes certaines Tousjours pleurer sans avoir joye au cueur Ne le laissez sans plorable liqueur. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 14.

Pleuramment. En pleurant. — De son païs laisser pleuramment regretteux. Montlyard, *Mythologie*, II, 1 (G., *Plorantment*).

Pleurement. Action de pleurer. — Si trouva Paris son pere et les autres les leurs... lesquelz conterent à leurs femmes (en grans plouremens et desolation mutuelle...) tout le comble de leur meschef. Lemaire, *Illustr.*, I, 23. — Aupres duquel faisoyent grand pleurement Quatre seigneurs. M. d'Amboise, *Babilon*, 46 v°. — Tel pleurement est semence de joye. N. de Bris, *Institut.*, 177 v° (G.). — Là sont premierement Et sa femme et sa mere à faire un pleurement. Jamyn, tr. *Iliade*, XXIV, 236 v°. — (Fig.). La coulure et le pleurement des vignes quand la seve distile. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 293 (G.).

Pleurepain. Avare. — Nous disons *pinsemaille*, *racledenare*, *serredenier*, *serremiette*, *pleurepain.* Estienne, *Precellence*, p. 107. — Si seroye bien aise que... vostre maison reluisit en magnificence pour empescher ce qu'on dit de vous, que vous n'estes qu'un pleure-pain et vostre femme une chiche face. Cholières, 2e *Ap.-disnée*, p. 91. — S'il veut vivre en paix... que sa femme mette son mesnage en confusion, qu'elle le veuille faire monstrer au doigt comme un pleure-pain, un vieillaque et un taquin, ne dois-je pas conclure qu'il ne se doit marier? P. 102.

Pleurer (trans.). Dire en pleurant. — Pleurant ces mots et poussant dans son sein L'escu-

meux fer, elle s'occist soudain. La Taille, *Mort de Paris Alexandre* (III, 190).

Verser en pleurant. — Je me plains aux rochers qui, touchez de mes maux, Semblent plorer pour moy les eaux de leurs fontaines. E. Durand, *Meditations, Stances de l'absence*, p. 84.

Se pleurer. Pleurer. — Ses rejettons la vigne nous ottroye En mesme temps, et se pleure de joye. Forcadel, p. 261.

Pleurant. Débordant. — Produiz moy du clairet, verre pleurant. Rabelais, I, 5.

Bois pleurans. Bois d'arbres d'où suinte la gomme. — Ainsi que les corbeaux d'une penne venteuse Passent les bois pleurans de l'Arabie heureuse. Du Bartas, 2e *Sem., Arche*, p. 179.

Pleurer (subst.). — Las ! ce plourer me monstra le tourment Dont ne sçavois que le commencement. M. de Navarre, *Marg., Coche* (IV, 244). — Le continuel pleurer t'offense. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 19 v°. — Et mon pleurer à pleurer la convie. Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 30. — O doulx pleurer ! ô doulx soupirs cuisans ! Du Bellay, *Olive*, 58. — Et mes souspirs ardens Vouloient secher mon pleurer ennuyeux. Tyard, *Erreurs am.*, l. I, sonn. 23. — Si les larmes servoient de remede au malheur, Et le pleurer pouvoit la tristesse arrester. Du Bellay, *Regrets*, 52. — Le pleurer me plaist, et le rire M'apreste un contraire martire. Magny, *Odes*, II, 147. — Nostre pleurer est commun à la plus part des autres animaux. Montaigne, II, 12 (II, 173).

(Formes). *Ou, o* au radical atone. — Les quelz... plouroient l'absence de leurs femmes et amys. Rabelais, IV, 21. — Et toy, Thenot, qui a plourer t'es mys. Marot, *Complaintes*, 4. — Il se print à plorer comme une vache. Rabelais, I, 15. — Comme eux vous l'eussiez veu plourer. Des Périers, *Andrie*, I, 1. — Elles respondirent que de plourer avoient cause bien equitable. Rabelais, IV, 16. — Antigonus... se prit à plorer par compassion. Amyot, *Pyrrhus*, 34. — Ezechias fust troublé ayant receu le message de mort, mais plorant il pria. Calvin, *Instit.*, V, p. 302. — Les Syracusains en plorant se jetterent à ses piedz. Amyot, *Marcellus*, 23. — Nonnain recluse en la basse Dacie Alla se rendre, où elle use ses jours Plourant l'erreur de ses jeunes amours. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 260). — Après avoir bien ploré, il refuse toute consolation. Calvin, *Instit.*, VII, p. 443.

(Par analogie). *Ou, o* au radical tonique. — Venus de dueil ha tant Que plus ne peult : si se tourmente et plore, Et hait son filz qui tant la deshonore. Lemaire, 2e *Conte de Cupido* (III, 52). — Toutes telles manieres de gens ne travaillent point, et ne sont navrez en leur cœur, et ne plourent point. Calvin, *Instit.*, III. iv, 3. — Et qu'ay-je fait encore Pour avoir veu meurtrir mon Pompé que je plore? Garnier, *Cornelie*, 1850. — — Le peuple... loue, blasme, rit, plore inconstamment et sans jugement. Du Fail, *Eutrapel*, 27 (II, 83). — On fait tort à Ronsard, tant s'en faut qu'on l'honore, Si l'on le plore mort tout ainsi que l'on plore Ceux qui vont tous entiers dedans le monument. Bertaut, *Sur le trespas de Ronsard.* — Tu plore pour l'absence et meurs encor pour elle. E. Durand, *Meditations, Stances de l'absence*, p. 83.

Futur. — Qui craindra plus, voyant telle promesse? Qui pleurra plus, voyant tant de liesse? M. de Navarre, *Marg., Oraison de l'ame fidele* (I, 120).

Pleureresse, v. *Pleureur.*

Pleurerie. Action de pleurer. — (Marguerite). Nom trop congnu par dueil et pleurerie, Nom non heureux, ta verdeur est tarie. Lemaire, *Regretz de la dame infortunee* (III, 189). — D'où vous vient ceste pleurerie? Dit la mère ; Vierge Marie, Je croy que tu ne cesseras De plorer. *Anc. Poésies*, IV, 91.

Pleuresis (masc.). Pleurésie. — Les noms mesme dequoy ils [les paysans] appellent les maladies en addoucissent et amollissent l'aspreté. La phthysie, c'est la toux pour eux... un pleuresis, c'est un morfondement. Montaigne, III, 12 (IV, 174). — Tantost un pleuresis te livre la bataille. Chassignet, *Mespris*, sonn. 18. — Ainsi ces delicas qui dans le flanc ressentent Un poignant pleuresis s'esclattent et tourmentent. P. 89. — Un ardent pleuresis nous pointelle le flanc. *Ib.*, sonn. 300.

(Diverses déformations). — Soubdaine equinancie, Le pleresiz, chault mal, epilencie. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 52. — Pour trop grand froid fievre vous assauldra, Pour s'eschauffer viendra la continue Ou pleresiz. Id., *Ep. mor.*, I, 14. — Cinq jours après qu'il print ung pluresis, Ne pensant point mourir. M. de Navarre, *Prisons*, p. 263. — [Maladie] Me fist grater la teste par douleur Et visiter par travail et malheur, Par puresy un paillard dangereux Me fist bouter en estat langoureux. M. d'Amboise, *Propos fantastiques*, 1. — Et mourut à Chiusi en Tuscane, d'un puresi qu'il prit passant un ruysseau. Brantôme, *Couronnels* (VI, 170). — Il y prit un gros villain purisy et une fiebvre chaude, dont il en mourut au bout de six jours. Id., *Salvoyson* (IV, 99). — [Sa sueur] se reffroidist sur son corps ; et pour ce en engendra un faux purisy qu'il garda plus de six semaines, dont enfin il en mourut. Id., *Grand prieur de France* (IV, 156). — Il estoit mort d'un purisy faux et sourd qu'il avoit gaigné à la bataille de Dreux. Id., *Dames*, part. II (IX, 371). — Il se morfondroit et engendreroit un bon rume, un catherre, ou un bon purigi qui lui causeroit la mort. Id., *Duels* (VI, 420).

Pleureur. — Delaissant ces ploreurs, et courant droit en la barque, je prins la premiere place. Bretin, tr. Lucien, *Devis des mors*, 27.

(Fém.). *Pleureresse.* — Considerez ceci et appelez les pleureresses. *Bible, Jeremie*, 9 (G.).

Pleureux. Pleurant, en pleurs. — L'œil pleureux, le cœur triste, et l'esprit martiré. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, sonn. 21. — Et tes yeux lors pleureux... Ont ils si tost peu changer leur tristesse En un regard d'amoureuse liesse? *Ib.*, Eleg. 6. — Quiconque voit ma coleur fade, Mon front pencif, mon œil pleureus, Me dit : « Brach, vous estes malade, Ou bien vous estes amoureus. » *Ib.*, l. II, Ode 2. — Quand la clameur se fist et des enfans pleureux Et des peres privez de leurs lits amoureux. Ronsard, *Bocage royal* (III, 217). — [Jupiter] Voyant ces rois pleureux et prenant d'eux pitié. Jamyn, tr. *Iliade*, XIX, 147 v°. — Comme un pere se voit pleureux et gemissant Quand il brusle les os d'un jeune adolescent. L. XXIII, 203 r°. — Et le ciel rigoureux Ne me transforme point en un marbre pleureux. Garnier, *Marc Antoine*, 1895. — Et le pere, vieillart, Accompagne, pleureux, de tels mots son depart. Du Bartas, 2e *Sem., Magnificence*, p. 384.

De pleurs, de larmes. — Le feu jumeau de ma dame brusloit, Par le rayon de leur flamme divine, L'amas pleureux d'une obscure bruine Qui de leur jour la lumiere celoit. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 98). — Helas ! comment faut il

qu'ores je satisface, Aimee, à tes beaux yeux, mes celestes flambeaux, Qui s'estants convertis en deux pleureux ruisseaux Regretant mon despart, baignoient ta triste face. Brach, 1er *Liv. des Poemes, Aimee*, 42 r°.

Baigné de larmes. — D'un palle et pleureux visage. Jamyn, *O. P.*, l. II, 91 v°.

Accompagné de pleurs. — Tirant de mes entrailles Mille pleureux sanglots, vos tristes funerailles. Garnier, *Troade*, 1134.

Pleureur à gages. — [Un gueux] interrogé s'il vouloit gagner une piece d'argent pour estre des pleureux à un enterrement, respondit ne pouvoir plorer, mais qu'il ne laisseroit d'estre bien marry. Du Fail, *Eutrapel*, 13 (I, 192).

Triste, lugubre. — Erebe, Phlegeton, et toy, pleureux Cocyte. Garnier, *Hippolyte*, 2313. — Si de l'humaine gent les ennuis langoureux... O Muse, ont quelques-fois ton ame chere atteinte : Qui t'auroit fait vomir quelque piteuse plainte En chant triste et ploureux. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 363). — Adieu, luisant soleil, adieu rayons ardans, Adieu pour tout jamais ! car dans ce pleureux antre, Mon supreme manoir, jamais ta clairté n'entre. Garnier, *Antigone*, 2216. — Dequoy t'esjouis tu, chetif? O que pleureur Tes triumphes seront, et ton gain malheureux ! Brach, tr. *Hierusalem*, XII, 65 r°.

Qui fait pleurer (physiquement). — Jusques à quant, Seigneur, dans ceste Egypte infame, Autant fertile en auls comme en oignons pleureurs... Me lairras tu croupir en opprobre et diffame? Chassignet, *Mespris*, sonn. 401.

Qui fait pleurer, affigeant. — O cas estrange ! ô sort triste et ploreux ! Bereau, *Eglogues*, 8. — Ou bien si, l'arrachant de ce combat pleureux, Je le doibs transporter au terroir plantureux Des peuples lyciens. Jamyn, tr. *Iliade*, XVI, 85 r°. — Le javelot aigu qu'un homme lanceroit Pour enlever un prix de gloire ambitieuse, Ou pour vaincre au peril d'une guerre pleureuse. 89 v°.

Pleuritique. Celui qui est atteint de pleurésie. — Goutteux, paralytiques, pleuritiques. Rabelais, IV, 37. — Boiteux, bossus, borgnes, gouteux, paralytiques, pleuritiques. G. Bouchet, 18e *Seree* (III, 184).

Pleuviner (impers.). Pleuvoir légèrement. — Il avoit ung peu pluvyner, de sorte que, en faisant par le cheval ung petit sault, les quatre piedz luy vont fouyr. Loyal Serviteur, ch. 47. — Par ce qu'il plouvinoit ung peu, se retirerent tous ceulx qui estoient au guet. Ch. 64. — Chascun luy donne ung quolibet, dont elle est arrousee comme de l'eaue quant il pluvine. Changy, tr. *Instit.*, I, 16. — Il avoit lors pleuviné, tellement que... le cheval faillit des quatre pieds. Pasquier, *Recherches*, VIII, 41. — Il avoit pleuviné et... la terre estoit fort glissante. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 242).

Pleuvir, v. *Plevir.*

Pleuvoir (trans.). Faire pleuvoir, verser en pluie, faire tomber, verser. — Quand Israël à Dieu servoit... Le ciel sur luy manne plouvoit. *Anc. Poésies*, XI, 68. — L'apparence... de cest arc nous asseure que les nuees ne sont suffisamment espaisses pour plouvoir un deluge. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. II, p. 256. — L'astre dont la saincte flamme Au plus joyeux de mon ame Pluvoit un primtemps de fleurs. Du Bellay, *Jeux rust., Chant de l'Amour et de l'Hyver.* — Ces malheureux... se donnèrent tant de coups de poing par la teste, les dents et le nez qu'ils pleuvoyent sang de toutes parts. Larivey, tr. Straparole, VIII, 1. — Bien que les cieux déclos eussent plu dessus nous Les foudres orageux de leur juste courroux. Baïf, *Poemes*, l. VIII (II, 379). — Autrement il faudroit que Dieu y pleust les hommes comme la rosee, ou que des fourmis sortissent des peuples, ainsi qu'il est dit des Mirmidons. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 1. — Il faut faire provision de manne pour chasque jour et non plus ; et ne doutons point, Dieu en pleuvra demain d'autre. Fr. de Sales, *Lettres*, 190 (XII, 206). — (Fig.). Le Saturnin ciel pleuvoit amour le jour qu'ilz nasquirent. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 25 v°. — Yeux qui pleuvez des traits et des appas. Desportes, *Diane*, II, 21. — Bien que le ciel, l'envie et la fortune pleuve Sur nous tout ce qu'ils ont d'angoisseux et d'amer, Jamais ils ne pourront nos cœurs desenflamer. II, 42. — Ses attraits nonchalans pleuvent mille trespas. Id., *Div. Amours*, p. 380. — Je voy desja vos thresors plantureux Pleuvoir des biens sur les troupes sçavantes. Jamyn, *O. P.*, *Au Roy, de la liberalité*, 8 v°.

(Intrans.). Verser de la pluie. — (Fig.). La cruelle ayant pouvoir De faire leurs yeux plouvoir. Jodelle, *Amours, Chanson* (II, 53).

(Subst.). — Seroit donq bien en l'air de ton visage Ce teint changeant, quelque facheux presage (Ainsi qu'Iris) au pleuvoir de mes yeux? Tyard, *Erreurs am.*, l. I, sonn. 33. — La Sone, enflee au pleuvoir de mes yeux Par le passé, en cours plus gracieux Vient arroser noz rives maconnoises. Sonn. 54.

(Formes). *Ou* radical atone. — Il plouvoit moult asprement celle nuyct. Seyssel, tr. Thucydide, II, 1 (45 r°). — Des gentiles branches plouvoit De fleurs une nege pourpree. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 293). — Combien que noz predecesseurs ayent voulu dire et approuver que soubz l'Équateur ne plouvoit jamais. Thevet, *Cosmogr.*, XII, 1. — Et y plouvoient les coups de hacquebute. Loyal Serviteur, ch. 33. — Tant qu'il fault descendre la chasse Sainct Marceau pour faire plouvoir. Marot, *Epistres*, 24. — Plouvoir fera feu de punition Sur les malings. Id., *Psaumes*, 11. — Il avoit faict plouvoir du ciel la manne. Calvin, *Instit.*, VII, p. 437. — Il fera plouvoir sur nous toute felicité, moyennant que nous escoutions sa voix. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 154 (XXVIII, 359). — On se doubtoit le matin qu'il deust plouvoir, à cause que le ciel se tenoit tout couvert. Amyot, *Sylla*, 38. — Quand je senty plouvoir une pluye menue. Grevin, *Olimpe*, p. 28. — A-til bien tonné, faut plouvoir. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 81). — Ces abeilles font voir Combien il leur desplaict quand il vient à plouvoir. Gauchet, *Discours*, p. 108. — Le ciel et l'air, qui ne firent autre chose que plouvoir. Brantôme, *Charles Quint* (I, 72). — Au lieu de pluye du ciel et gresle, on ne vist que dragee de toutes sortes plouvoir et gresler. Id., *Couronnels* (VI, 116).

Futur et conditionnel. — Il n'y pluyra pluye, n'y luyra lumiere, n'y ventera vent. Rabelais, III, 3. — Quand il veult pleuvoir, ilz chantent moult clairement, qui est un signe evident quil pleuvera. Pasquier, tr. Plutarque, p. 185. — Là du ciel la faveur sa manne pleuvera. Baïf, *Passetems*, l. I (IV, 245). — Aure devêrs la seré' plouvera fort, aurez y vantra. Id., *Bezognes d'Eziode* (V, 343). — Encores en la fin ont ils voulu que S. Genevieſve le hastast [Dieu] de pleuvoir quand il arresteroit trop à ce faire, et le fist aussi cesser

quand il pleuveroit... outre mesure. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 38 (II, 310). — Plustost armes du ciel pleuveroient, comme au champ de la Crau... jadis pleurent cailloux. Rabelais, V, 35. — Quand cent mille boulets plouveroient en ton fort... Monstre à ton ennemy la contenance fière. *Anc. Poésies*, X, 279.

Participe présent. — C'est le Filz lequel aussi a jugé dez le commencement en brisant et renversant par terre la tour orgueilleuse... pluant feu et soulphre sur Sodome et Gomorrhe. Anon., tr. Bullinger, I, 18, p. 202.

(Prononc.). — Pluve le ciel des parfums et des roses. Ronsard, *Sonnets à div. personnes* (II, 22). — Et vous, mes yeulx... Faictes pluvoir une triste liqueur. Du Bellay, *Olive*, 67. — La mer commença s'enfler... Le ciel tonner du hault, fouldroyer, esclairer, pluvoir. Rabelais, IV, 18. — Par trois jours tous entiers je ru'ray mon tonnerre, Pluvant flames du ciel dessus toute la terre. Ronsard, *Hymne de la Justice* (IV, 210).

Pleux. Terre en friche. — La sterilité des terres de la Brie, dont partie à cause des guerres de l'annee precedente estoit demouree en pleux et sans labourer. Haton, *Mem.*, an 1574 (G.).

Plevir. Garantir, affirmer, certifier. — Quant au prieur, sur toutes bestes Je la vous plevy la plus sotte. Marot, tr. Érasme, *Coll.*, 2 (IV, 33). — Mais que dira le bon vieillard mon pere...? — Je le pleuvys aise, content et mieux. Forcadel, p. 274. — Fay espreuve en grammaire, fay en l'escrime, en musique : en ce que l'adolescent noble doit sçavoir, je le pleuviray sçavant. Ramus, *Dialectique*, I, 31. — Lampride les pleuvit avoir esté grandement experts et entendus en ces superstitieuses divinations. Pasquier, *Recherches*, I, 13. — Encores qu'il fust ignorant, si le vous pleuvy-je pour l'un des plus sages mondains et advisez de nostre aage. III, 44. — Je vous pleuvis sa maison pour une vraye escole d'honneur. Id., *Lettres*, VI, 8. — Si je suis homme de quelque leçon, je suis homme de nulle retention. Ainsi je ne pleuvy aucune certitude. Montaigne, II, 10 (II, 107). — Je le vous pleuvis pour tel que, puis qu'il vous a donné la parole, sans faute il vous tiendra sa promesse. Cholières, 4e *Ap.-disnée*, p. 138. — En ce que je dy, je ne pleuvis autre certitude, sinon que c'est ce que lors j'en avoy en la pensée. Montaigne, III, 11 (IV, 164). — Au livre des Ordonnances apostoliques (que les jesuites nous pleuvissent pour bonne et loyalle marchandise). Marnix, *Differens*, I, II, 4. — Quiconque fut inventeur de ce jeu [les échecs], je le vous pleuviray pour très-grand philosophe. Pasquier, *Recherches*, IV, 31. — Les marchands debitans leurs denrées les vous pleuvissent pour fines, c'est à dire pour bonnes et loyalles. VIII, 64.

Plevir qqn de qqch. Garantir qqch à qqn. — Il ne sçauroit mal faire en quoy que ce soit, par S. Crespin, et je vous en pleuvis. *Var. hist.*, VIII, 298.

Se plevir. S'affirmer. — Les Apostres confesserent franchement, par l'organe de saint Pierre, qu'il estoit tel qu'il s'estoit pleuvy. Pasquier, *Lettres*, XX, 8.

Plevi. Garanti, certifié. — Si le ciel ha de nous ravoir envye, Et Jesus-Christ en sa promesse est vray, Comme elle est vraye et de son sang plevye, Ne regrettons point Jacques de Bernay. G. Colin, 274.

Parfait. — Ce souverain medecin qui convye Zele fervent, hors mis tout contredict, Une substance ordonra mieulx pluvye Que restaurant ou cordial condit. Cretin, *Chant royal*, p. 2. — Mais mon ame est es cieulx ravie Avec vous par amour pleuvie En gloire celeste. *Act. des Apost.*, I, 29 b (G.). — Laissez nous ung peu deporter En son corps pour amour pleuvie. II, 34 d (G.). — Lesquelz tyrérent de leurs seins La naissance, en grace pluvye. P. Du Val, *Ballade*, p. 25.

Agréable. — Je croy que ne sauriez faire Aulmosne mieulx a Dieu plevie Qu'a moy. *Act. des Apost.*, I, 19 b (G.).

Pleyans, v. *Ployer.*

Pleys, v. *Plaïs.*

Pleyte. Sorte de bateau. — Pour semblable somme que deue leur estoit a cause de nœuf batteaulx appelez beeren et ung aultre plus grand batteau qu'ilz appellent une pleytte. *Compte de* 1576. Lille (G., *Plate*). — Le comte de Hohenlo m'escrivit... qu'il viendroit de nuit avec nombre de chevaux chargez de farine envers la maison d'Eckeren, requerant que je me tinsse à ce mesme endroict et du costé de deça, prest, avec force schuttes et pleytes. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 267. — Comme l'on avoit commencé à la serrer [la rivière] à bon escient, avec des pleytes logez tout au travers et attachez parensemble, nous les allâmes incontinent charger avec une galère et quelques verpleytes. P. 281. — Combien qu'ils nous eussent promis qu'ils y ameneroient huict pleytes armées de hunes et de demis canons, si est il notoire à tout le monde que de ce costé là on n'a pas veu un navire d'importance. P. 284. — Le duc fit passer grand' quantité de pleites... et tout l'équippage du pont qu'il machinoit faire. Aubigné, *Hist. univ.*, X, 22. — En peu de temps le prince acheva son pont, duquel au commencement il ne fit lier les pleites qu'avec des cables. *Ib.*

Pliable (H. D. T. 1586). — 1559. La roquette... produit... les tiges pliables. Mathée, tr. *Comment. sur Dioscoride*, 216 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Que l'on peut faire plier. — (Fig.). Ceux qui portent simplement la verité de l'Evangile ne sont point gens pliables. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, XLII (LI, 115).

Pliaison. Manière de plier. — Tous animaux qui font leurs petis en vie se mettent à genoux des pieds de devant, et replient les jarrets de derriere tout au contraire : Quant à l'homme, il a la pliaison des jambes et des bras toute contraire. Du Pinet, tr. Pline, XI, 45 (G.).

Plicature (*plicatura*). Pli. — Incontinant qu'elle [la veine céphalique] tumbe en ladicte plicature, elle se met droictement sur un assez gros rameau de nerf. Paré, IV, 21.

Plichon, v. *Pelisson.*

Pliee. Étoffe pliée en double (Réaume). — Je voudrois bien... que vous me fassiés faire un couble de pliees de toile qui ait quatre grandz doits plus l'aulne. Aubigné, *Lettres de sources div.*, 22 (I, 575).

Pliement. Pli. — Sont mises les ventouses au pliement du coude. Joubert, *Gr. Chir.*, p. 613 (G.).

Pliente (?). — Des plientes de linge admirables. Montaigne, *Journal*, p. 230. Lautrey propose de lire *pentes.*

Plier. *Se plier.* Se tourner? — Treshumblement, amy, je te supplye Que contre moy ma-

dame ne se plye, Et que ne soys mis loing de ses maisons. M. d'Amboise, *Complainctes*, Epistre.

Plier (subst.). — Un l'a [le feuillage] petit et dur, qui se rompt au plier. Aubigné, *Creation*, V (III, 358).

Plieur. *Plieur de corporaux*, v. *Corporal* 2.

Pliget, v. *Plinget.*

Plinge. Plongeon, sorte d'oiseau. — Cent plinges, deux centz cormorandes, Trois mille perdris toutes grandes. *Anc. Poésies*, I, 15.

Plinget. Plongeon, sorte d'oiseau. — D'un buisson, d'un pliget et d'une chauve souris. Haudent, *Apologues*, I, 38 (titre). — Deux oyseaux desquelz l'un Est appellé en langaige commun Chaulve souris, et l'autre est dict plinget. I, 38. — On voit encor le pliget a par soy Dessus les eaux voler et s'adjecter. *Ib.*

Plinthe (masc.). — Au lieu de colonnes, ce sont les vertus approchantes à la moyenne proportion du colosse : elles soustiennent le vase et taillouer du chasteau dessus leurs testes, enrichies de fueilles d'acanthe et branche-ursine, pour soustenir le plinthe de ce bastiment. Belleau, *Bergerie*, 1re *Journ.* (I, 213-214). — O portail de Trompete, encor bien qu'à l'antique Tu ne sois embelli par un pillier dorique, Et qu'un terme, ou qu'un plinte, ou qu'un grand chapiteau N'enrichisse le tour qui borde ton arceau. Brach, *Hymne de Bourdeaux.* — Architrave madré du plinthe de ce front. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 38). — Hauts piliers qui, fondez sur un plinthe bien seur, Portent de quatre en quatre une langue de celles Que ce siecle sçavant couche au rang des plus belles. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Babylone*, p. 209. — L'un coupe un chapiteau, l'autre taille un bossel, L'un un plynthe adoucit, l'autre un contrebossel. *Ib.*, *Magnificence*, p. 390. — Au plinte de ceste colonne. Beroalde, *Hist. ver.*, p. 697.

Plion, Plionné, v. *Ploion*, *Ploionner.*

Plique. Applique. — Et est a pencer que si le cas [la mort du pape] fust lors advenu, que maistre Georges, cardinal d'Amboise, estoit en voye d'en avoir les clefz a pliques pendues a sa saincture. Auton, *Chron.*, 98 vo (G.).

Plisse, v. *Pelisse.*

Plissé. Plié. — Mais un enfant de sa main imbecille Grattant tout doux le sanglier herissé, Le tournera à son vouloir plissé. Amyot, *Comment il faut refrener la cholere*, 14.

Plisson, v. *Pelisson.*

Plissure. Pli. — Leurs robbes... sont faites sans aucune plissure. Thevet, *Cosmogr.*, X, 15.

Plistrer. Mendier. Voir *Belistrer.*

Plitonner. Se plisser. — Les rides ne feront Sur le front Plitonner la peau nouvelle. La Boderie, *Hymnes*, 107 b (Vaganay, *Mots*).

Plocquer 1. Battre. — (Fig.). Des povres gens plus ne te mocques, Ou de bref tomberas a locque De ceulx lesquelz on voit mocquez Et à coups de langue plocquez. *Anc. Poésies*, VI, 186.

Plocquer 2. Nettoyer. — Serviteur ou servante pour plocquer. Texte de 1608. Liége (G., *Peluchier*).

Ploion. Osier. — Le 24 mars 1502 payé a coupper des genettres et plions... IIII l. VIII s. *Compt. du chât. de Gaillon* (G.). — Le sec ployon ne sert pas de grand point Au jeune boys de la vigne qui poingt. *Anc. Poésies*, I, 242.

Sorte de lien de paille. — Le bon vigneron... releve le premier jet de la vigne contremont le charnier, là l'attachant avec de la paille longue mouillee, qu'on appelle à Paris du pleïon. Serres, III, 4.

Latte pour la toiture. — Trois bottes de vergue emploie a faire ploions pour couvrir ladite maison. 1498. *Compt. faits pour la ville d'Abbeville* (G.).

Ploionner. Garnir de ploions, de liens. — Ploionner une haie, la trecher et rendruire. 1509. Béthune (G.).

Plionné. Froissé. — Advisez comment ce crespe est plionné. Palsgrave, p. 695. — Vostre couvrechief est plionné. P. 785.

Ploisse. Qui se plie. — Une feelle ploisse. *Invent. de* 1521 (G., *Ploieis*). — Une table ploych. 1534. Valenciennes (G.).

Plomb. Sceau de la chancellerie romaine. — Il l'excommunie et affranchit tous ses subjects de l'obeyssance qu'ils luy avoient vouée, et pour faire sortir effect actuel au plomb, il semond Charles, comte d'Anjou et de Provence... à cette entreprise. Pasquier, *Recherches*, VIII, 56.

A pied de plomb, avec pieds de plomb. Avec lenteur. — C'estoit une matiere laquelle meritoit estre balancée et marquée au poids, et à laquelle il falloit s'acheminer par posades et avec pieds de plomb. Anon., tr. Folengo, l. II (I, 51). — Tels advis... fermèrent la bouche à la Noue qui, ne pouvant plus aller à pied de plomb, fut contraint d'assieger Mascaron avec neuf compagnies de gens de pied telles quelles. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 26. — La perte que firent les attaquans les fit marcher à pied de plomb. VI, 16. — Il se résolut d'aller amuser l'armée, et, en la faisant marcher à pied de plomb, donner loisir aux siens de faire boire leurs trenchées dedans le fossé du chasteau. XIV, 8.

Plombage (*plumbago*, plombagine). — La plomberie dite plombage est faite de plom, car quand on le fait bouillir au feu, principalement joint au vif argent, il est tourné en ces deux choses, sçavoir est en ecume d'argent et en plomberie. Le Blanc, tr. Cardan, 119 vo (G., Compl.).

Plombagine (H. D. T. 1572). — 1559. La singuliere plombagine est celle qui ressemble à la litharge. Mathée, tr. *Comment. sur Dioscoride*, 475 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Plombastre. Plombé. — Mon teint jaunastre, Mon œil plombastre Témoigne assez ma passion. Baïf, *Div. Amours*, l. II (I, 354).

Plombé. De plomb. — Là jusques sur le soir une gresle plombée Et peti-petonant drument se vit tombée. *Anc. Poésies*, VI, 320. — Je ne suis composé d'une pierre eslevee, Ny du pesant fardeau d'une masse plombee. Cornu, p. 43. — (Fig.). Je suis comme un poison qui, dans un corps tombé, Rend, si tost qu'il l'atteint, le meilleur sang plombé. Garnier, *Cornelie*, 298. — Je veux garder la chambre, et en mille façons Meurtrir de coups plombez ma poictrine outragee. Aubigné, *Primtems*, I, 84.

Alourdi, appesanti. — Mais j'entrevoy Bellin, qui marche droit à nous, Il est triste en visage, et plombé de courroux. Belleau, *Bergerie*, *Larmes sur René de Lorraine* (II, 69).

Lourd, pesant. — Il a l'esprit dur et plombé, Tousjours vers la terre courbé, Jamais au beau ne dresse l'aile. Ronsard, *Odes*, V, 9. — Celuy, sire, sera bien peu voyant et aura l'esprit plombé d'une étrange sorte, qui ne connoistra bien fort aisement comme... nous sommes en un siecle tant

heureux qu'il est impossible de plus. Tahureau, *Oraison au Roy* (II, 187). — A l'adventure eust on faict injustice de me deplacer de mon rang, pour avoir esté le plus lourd et plombé, le plus long et degousté de ma leçon. Montaigne, II. 8 (II, 93). — Si la simplesse nous achemine à point n'avoir de mal, elle nous achemine à un tres-heureux estat. Si ne la faut-il point imaginer si plombée qu'elle soit du tout sans sentiment. II, 12 (II, 226).

Dur, insensible. — Mais du fier dieu que l'aspre Thrace adore Tu as ravi ton cueur dur et plombé. Buttet, *Amalthée*, 16, p. 201.

Siecle plombé, par oppos. à l'âge d'or. — Ce siecle auquel nous vivons, au moins pour nostre climat, est si plombé que... l'imagination mesme de la vertu en est à dire. Montaigne, I, 36 (I, 291).

Plommé. Plombé. — O malheureuse amante ! ô malheureux amant ! Vous causez l'un à l'autre un extréme tourment, Et crain bien que la torche aux nopces allumée Vous guide l'un par l'autre en la tombe plommée. Montchrestien, *Cartaginoise*, V, p. 154.

Vernissé avec du plomb. — Ung pot de terre, quant il est bien plommé *or* plommié, est la plus saine chose que peult estre pour cuire de la viande dedans. Palsgrave, p. 431.

Plombeal. Lourd. — (Fig.). Fol tres miserable Qu'on appelle une rude table, Estoc d'arbre et asne aussi Plombeal. *Therence en franç.*, 218 b (G.).

Plombeau 1. Masse de plomb. — D'autres combatans, qui quelques fois se heurtoyent en sorte que c'estoit pour s'escacher de grans coups : ils tenoyent des plombeaux en leurs mains pour se frapper et se casser. Calvin, *Serm. sur la sec. à Timothee*, 28 (LIV, 339).

Sorte de jeu. — A divers menusiers... pour avoir fait ung grant jeux en la grande gallerie dudit chasteau pour jouer madame et les princes au plombeau, pourtant icelluy jeux 43 pieds de longueur. 1548. Arch. Meuse (G., *Plommel*).

Plombeau 2, v. *Plommeau*.

Plombee. Morceau de plomb. — Il peschoit le poisson a filletz de soye dont les plombees estoient d'or. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 15 c (G., *Plommee*). — Nous ne pouvons plus manier ny la marre à labourer la terre, ny les plombees à sauter. Amyot, *Si l'homme d'aage se doit mesler des affaires*, 18. — Les menus cailloux et les plombees, qui les met dedans l'eau, la refraischissent et la reserrent. Id., *Propos de table*, VI, 5. — Ils portent de certains boulets gros et pesants... et sont ces boulets tous ronds, lesquels ils accoustrent tout ainsi qu'on fait par deça des plombees, avec une corde faite de nerfs de bestes. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 1.

Boulet de plomb. — Pensant des plombees et pierres d'artillerie que feussent mousches bovines. Rabelais, I, 36. — Leur escaille estoit si dure et si espoisse que noz boullets et plombées n'eussent sceu mordre dessus. *Navigat. du Comp. à la Bout.*, C. — Ils s'aiderent de maillets à teste de fer ou de plomb : de glans ou boulets et boules aussi de plomb, appellees plombees. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 522 r°. — Les Normands... livrent un assaut... sans espargner leurs fleches, des dards, plombees et autres armes de ject. Id., *Antiq.*, X, 17.

Plombelé. Garni de plomb. — Si je ments, Amour archer Dans mon cœur puisse cacher Ses fleches d'or barbelées, Et dans vous les plombelées... Ronsard, *Gayetez*, 4 (II, 48). — *Fleche*. Volante, aceree, meurtriere, plombelee. La Porte, *Epith.*, 177 r°. — *Sagette*. Prompte, mortelle... plombee *ou* plombelee. 364 r°. — *Vitres* ou *Voirrieres*. Claires, fenestrieres... plombelees *ou* emplombees. 425 v°.

Posé d'aplomb. — Par forte liaison De quatre murs dressés en privee maison, Qu'à pierre cymentee en ligne cordelee Il haussoit, et la taille au niveau plombelee. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 94.

Plomber. Alourdir. — Mais tout à coup il tombe Pource que ce fardeau sa legereté plombe. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 26 r°.

Endurcir. — La Discorde maline errant eschevelee A ja plombé le cœur de la gent romulee. Garnier, *Porcie*, 142.

Frapper, meurtrir. — [Les Troyens] Ayant la mort dans le sein De la main Plomboient leur poitrine nue. Ronsard, *Am. de Cassandre*, *Chanson* (I, 116). — Je vei ses mains commencer des alarmes Contre son sein, le plombant de grans coups. Magny, *Odes*, I, 65. — [Vénus] S'esgratignoit la joue, et, attainte de rage, Se rompoit les cheveux et plomboit son visage. Ronsard, *Elegies, Adonis* (IV, 37). — Plombez vostre estomac de coups multipliez. Garnier, *Marc Antoine*, 1986. — Nous qui l'avons servi, nous jettons contre terre, Nous deschirons la face, et chacun d'une pierre Nous plombons la poitrine. Id., *Hippolyte*, 2141. — Plombons nos poitrines de cous. Brach, *Mascar. du Triomphe de Diane*, 184 r°. — De ses ongles sa face à force elle déchire, Et à coups de ses poins estroictement serrez Plombe son estomac comme de coups ferrez. Id., *Imitations, Olimpe*, 79 v°. — Lors la race de Nun et les plus grands d'Isac, Couvrant leur chef de cendre et l'espaule d'un sac, S'assemble devant l'arche et plombans leur poictrine invoquent, abatus, la majesté divine. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 472. — Elle s'egratigne ses belles joues, se plombe du poin son estomac d'ivoire. F. d'Amboise, *Neapolitaines*, IV, 1. — Plombe ton estomach de mille coups de pierre, Arrache tes cheveux, faicts à tes yeux la guerre. Montreux, *Berg.*, *Journ.* 3, 128 r°. — Le trois fois saint... Cause ces changemens, pour lesquels tu te veus Plomber le sein de coups et tordre tes cheveux. Chassignet, *Mespris*, p. 267. — (Fig.). O dieux ! quelle douleur me plombe la poitrine? Champrepus, *Ulysse*, II, p. 24.

Se plomber. Se frapper, se meurtrir. — L'enragé Desespoir qui, se plombant de coups, Est armé de charbons, d'aspics et de licous. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Furies*, p. 125. — (Fig.). Et des branles divers l'art et l'air tout j'oublie, Pour me verger d'ennuys et plomber de regrets. Papon, *Pastorelle*, II, 1.

Plombé. Meurtri, portant des marques de coups. — Il ne fault point que pour la penitence... Son estomac plombé martelant nuict et jour Il voise errant nuds piedz ne six ne sept annees. Du Bellay, *Regrets*, 134. — Comme il [l'Amour] vole tout morne, et d'une main courbée Noircist de coups sa poitrine plombée ! Ronsard, *Epitaphe d'Anth. Chasteigner* (V, 273). — La miserable dame ayant les yeux mouillez... La poitrine de coups sanglantement plombee, Se penchoit contre bas. Garnier, *Marc Antoine*, 1644. — Il semble à te voir que tu ayes une face de diable, tant tu es deschiré, et as la face toute plombée de coups. Anon., tr. Folengo, l. III (I, 63). — Ces Guyses pour se voir au peril si ardent, Deprimés en deffys,

plombés d'injustes haynes. Papon, *Pastorelle*, III, 1.

Plomberie. Plombagine. Voir *Plombage.*

Emploi du plomb. — Aussi void on les Romanois par le moyen de leur art de bulerie et de plomberie se maintenir braves et bien en ordre. Gentillet, *Disc. sur les moyens de bien gouverner*, p. 300 (G., *Plommerie*).

Objet en plomb. — Pour avoir paint et doré la plommerie au dessus des trois appeaulx de l'orloge. 1531. Arch. Compiègne (G.).

Atelier de plombier. — La plommerie, la cirie... du couvent. Compte de 1577. S[t] Omer (G.).

Plombet. Balle de plomb. — Donques ou je me trompe ou l'Amour n'est archer, Il est arquebusier : et qui voudra chercher Comme il tire aille veoir les beaux yeux de Cassandre... Il fait de ses beaux yeux son plombet enflamé, Sa poudre de sa grace. Ronsard, *Odes*, IV, 40. — En guerroyant receut par grand mechef Un coup de plomb qui luy navra le chef Aupres la temple, et si fort la tempeste De ce plombet luy gresla sur la teste Que son armet tout à plat luy froissa, Et demy mort à bas le renversa. Id., *Epitaphe de Roc Chasteigner* (V, 270). — Las ! Parque, falloit-il trencher encor la trame Et d'un plombet par force chasser l'ame De celuy qui n'avoit vingt ans encor atteint? Id., *Epitaphe d'Anthoine Chasteigner* (V, 275). — *Plomb* ou *Plombet.* Dur, enflammé, meurtrier, dangereux, cruel, homicide, mortel, outrageux. La Porte, *Epith.*, 327 r°. — Car Glauque amy des Navondes... Demeuroit tout étonné, Voyant l'air environné De plombets et de fumée. Champrepus, *Poés. div.*, p. 116. — Les habitants ne pouvant atteindre au nid que l'oiseau dresse sur des branches deliees et foibles, l'abbatent avec plombets. Montlyard, tr. *Hierogl.*, XXV, 44 (G.).

Monnaie de plomb. — 1522. Recette faitte pour mereaulx et plommetz forgiés pour subvenir aux affaires de la ville [de Béthune], tant de deux deniers comme d'un denier. Arch. de Béthune (Gay, *Gloss. archéol.*).

Fil à plomb. — Je commande et sy veux Estre eslevé en ymage de pierre Et par compas ou plombet ou esquierre. *Anc. Poésies*, V, 149. — Si l'on jettoit un plombet, comme font les maçons. Gruget, *Div. leçons*, *Dial. du soleil* (G., *Plommet*). — Des plombetz aussi pendans a la dicte regle de chascun costé... donnent asseurance que le niveau est droict. J. Martin, tr. Vitruve, 117 v° (G.).

Testicule. — « Le maistre qui me chastra me tira les deux compagnons si subtilement et d'une telle adresse que je n'en senty presque rien... » Adonc Castor : « Et qui fut celuy qui sans te faire mal te tira si dextrement les deux plombets? » Larivey, tr. Straparole, VI, 2.

Plombeure. Garniture de plomb. — Par le dehors les pierres sont joinctes a grappes de fer a plombeure. Seyssel, tr. Thucydide, I, 11 (27 v°).

Objet en plomb. — A Jehan Pothyn, ymaginier, pour avoir taillé de boys de noyer ung prophète pour faire ung moule et patron pour les plombeures, xlv sols. 1514. S[t] Maclou. Arch. Seine-Inf. (G.).

Plombeux. De plomb. — Les cuirs de sept grands bœufs Se roidissoient d'un fer et d'un fardeau plombeux Entre-cousu dedans. 1583. Virgile, 173 (Vaganay, *Mots*).

Plombé. — Dessous deux yeux meurdris en face marmiteuse, Quelque part qu'il se monstre, une paleur plombeuse Monstrera que son cœur enflé de trahison Se paist incessamment d'une aveugle poison. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 110). — Fault contempler la face... C'est asçavoir... si elle est noire, livide ou plombeuse. Paré, *Maniere d'extraire les enfans.*

Lourd. — (Fig.). Je rapportois aux malheurs De la plombeuse ignorance Cette injurieuse outrance. Le Caron, *Poes.*, *Ciel des graces* (45 r°). — De nostre tempz la plombeuse ignorance. Id., *Poes.* 67 r°.,

De l'âge de plomb. — La loy, justice, attrempence foullée, Tout violé par ce plombeux malheur. Id., *Demon d'Amour* (34 v°).

Plombière (?). — A Pierre Daugers, maitre paintre à Paris... c'est assavoir painct à huille d'or fin, aussy à huille les ymaiges Nostre Dame, sainct Denis et sainte Geneviefve, et blanchy la plombière qu'il a convenu faire pour peindre les dites images. Texte de 1571 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Plombin. *Couleur plombine.* Couleur plombée. — De couleur noirastre ou plombine. Paré, V, 24. — Ils [les lépreux] ont le sang fort gros, aduste, et de couleur noirastre et plombine. XXII 10. — Et vous voirrez encor, en sa bouche divine, Au lieu d'un beau coral une couleur plombine. Romieu, *Complainte de Jesus-Christ.* — Une couleur plombine, un poulmon flegmatique La repaist [Paresse] d'une humeur froide et melencolique. Vauquelin, *Sat.*, *A M. Bertaut.* — On tient... que ceux qui n'ont gueres de dents et les ont claires, les doigts fort longs, la couleur plombine, et ont plusieurs lignes en la main qui sont interrompues ne vivent pas longuement. G. Bouchet, 27[e] *Seree* (IV, 193).

Plombin. Plombé, de la couleur du plomb. — Et aura le visage et terni, et les levres et la langue noire. Toutes les extremitez de son corps et principalement les ongles deviendront plombines et ternes. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, VI, Proeme (G.). — Ils ont la face blanche, et quelquesfois plombine et livide. Paré, Introd., ch. 6. — [L'Envie] Au visage plombin, aux yeux torts et hagards. Vauquelin, *Sat.*, *A M. Bertaut.* — Il avoit le visage tout plombin et meurtry. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 81.

D'une nature analogue à celle du plomb. — Soubdain morte Transie elle est en statue de pierre, De couleur palle et de plombine terre. Aneau, *Imagin. poet.*, p. 29. — Pour le bien nettoyer [le vif argent], on le fera passer au travers d'une peau de mouton... et y laissera sa substance grosse et plombine. Paré, XVI, 10.

Ayant le teint plombé. — Vieille plombine, à médire asservie, Des bons l'épie, et la torche des maux. Buttet, *Amalthee*, 185, p. 285.

Plombive. Filet pour prendre les cailles. — Je prens plus de plaisir à la tirasse qu'à vostre plombive... Vous n'avez pas tort, car avec la plombive on gaste les millets estans debout en la tendant, et disposant les sonettes çà et là pour estonner les cailles et les faire entrer avec tel bruit dans les pantenes et filais. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 331 (G.).

Plombusti (?). — Le plombusti des modernes n'est fait au debvoir. Palissy, *Disc. admir.*, Extrait des sentences, p. 375.

Plommat. Couverture de plomb? — A Jehan van Orcque, fondeur, pour avoir rappoinctié les plommatz des cloches du wigneron et des portes

du belfroy, 18 s. *Compt. de* 1576. Arch. Tournai (G.).

Plommé, v. *Plombé.*

Plommeau. Pommeau. — Ce preux vieillard luy donna du plombeau de son espée tel horion sur les machoires qu'il luy fit sortir deux dents de la bouche. Pasquier, *Lettres*, V, 4. — Je crain d'oublier quelque chose... Aussi ay-je, et le plus beau, Mais il sera pour le plommeau. Grevin, *Odes*, 9. — Laisse derriere quelque place Dessus le hault de ce plommeau. *Ib.*

Plommerie, Plommet 1, v. *Plomberie, Plombet.*

Plommet 2. Vernissé avec du plomb. — Careaulx plommetz pour une terache. 1530. Béthune (G.).

Plommetier. Celui qui distribue les jetons de plomb. — Le plommetier de S. Estienne distribue les plombz aux choristes. 1572. Lille (G.).

Plommion. Plongeon, sorte d'oiseau. — Le chathuant et le plommion. Lefevre, *Bible, Lév.*, (G., Compl.).

Plon. — Pour tremper et ramollir les lupins, plons, osiers, verges et autres choses. Cotereau, tr. Columelle, I, 6. Pour *plons* et *osiers* le texte latin n'a qu'un mot, *vimina.*

Plonge. Plongeon, action de plonger. — Comme un nageur venant du profond de son plonge, Tous sortent de la mort comme l'on sort d'un songe. Aubigné, *Tragiques*, VII (IV, 293).

Au plonge. En plongeant. — Voyons poissons au plonge qui se jouent. La Borderie, *Voy. de Constant.* (G.). — Apperceusmes dedans le benoistier un home... tout dedans l'eaue caché, comme un canart au plonge. Rabelais, IV, 45. — Le laboureur... s'estoit au plonge caché dedans le benoistier. IV, 47. — Je ne demeuray guere que soudain je ne les visse toutes au plonge fendre l'eau à coups de bras. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 314).

Se jecter au plonge, se mettre au plonge. Plonger. — Jectez vous au plonge dedans le profond de l'eau. Rabelais, IV, 24. — Dieux ! je pensois que ce ne fust qu'un songe D'avoir pensé qu'Amour se mist au plonge Pour faire ardoir les nymfes dessous l'eau. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 270).

Mettre au plonge de. Plonger dans. — (Fig.). Je sçay qu'Amour m'a mis au plonge De cent cruautez. Id., tr. Anacreon (I, 37).

Plonge. Action de tremper. — Ceste pierre dure... Se ramollist et se détrampe Au plonge dans le sang de bouc. Id., *Pierres precieuses, Diamant* (II, 176).

(Par plaisanterie). Profonde révérence. — Aprés les croix, les reverences et le plonge... il commença d'une voix haute. Aubigné, *Faeneste*, IV, 8.

Plongeon 1. Plongeur. — Il y avoit aussi des plongeons de mer qui passoient par dessoubz leau des le port jusques dedans lisle, et tiroient avec une corde dedans des peaux de chievres du papavre moulu avec du miel. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 4 (121 v°). — Scyllias Sicyonien qui estoit le plus excellent plongeon qui se trouvast, et lequel au naufrage du mont Pelion avoit sauvé plusieurs thresors des Perses. Saliat, tr. Hérodote, VIII, 8. — Un mien compagnon, qui faisoit estat de plongeon et s'estimoit fort bon nageur. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* III, p. 70. — Force plongeons se jetterent en mer, pour chercher à l'entour de ceste gallere ce qui la faisoit arrester. Paré, *Append. au Liv. des monstres*, 1. — Douze ou quinze cent plongeons, qui sont hommes qui se tiennent longuement souz l'eau. L. Guyon, *Div. leçons*, p. 293 (G.). — Les plongeons, dit Pline, qui pour pescher les pierres precieuses s'enfoncent dans la mer, prennent de l'huyle en leur bouche, affin que le respandant ilz ayent plus de jour pour voir dedans les eaux entre lesquelles ils nagent. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, III, 14. — Ses boutons de pierreries coustent la vie à plusieurs plongeons. É. Binet, *Œuv. spirit.*, p. 239 (G.). — (Fig.). Le fond de la science est tousjours un peu plus malaysé à sonder, et se treuve peu de plongeons qui veuillent et sachent aller recueillir les perles et autres pierres precieuses dans les entrailles de l'ocean. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, Préface.

(Adj.). *La plongeone tourbe.* La foule des plongeons (oiseaux de mer). — Que si, à mes souhais, Grasse proie au bord courbe Estendue, tu plais A la plongeone tourbe. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 10.

Plongeon 2. Amas de gerbes. — J'aide à serrer la gerbe, A faire des plongeons et les bien entasser, De crainte que le vent les fasse renverser. Desportes, *Berg., Discours.*

Plonger. Enfoncer dans l'eau, noyer. — (Fig.). Ayant enfin plongé sa crainte, il se résout au combat. Brantôme, tr. Lucain, 4 (X, 8).

(Subst.). — Il n'y a glace qui ne fonde à tel vent, ni telle amertume qui n'adoucisse au plonger de ce bois. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, IV, 15.

Plonget. Sorte d'oiseau de mer. — Herons, cygnes, plongets, cormorans. Thevet, *Cosmogr.*, IV, 8.

Faire le plonget. — Je pensois voir une oye faisant le plonget parmy les ondes de la mer. *Ib.*, XXII, 12. — Et diriez à le voir sur l'eau estre une oye faisant le plonget parmy les ondes de la mer. Paré, *Append. au Liv. des monstres*, 1.

Plonquier. Mettre du plomb. — Douze livres de plomb pour plonquier au tappecul du pont d'arches. *Compt. de* 1574. Arch. mun. Mézières (G.).

Plorable, v. *Pleurable.*

Plorard. Pleurard. — Joieux entre les raillards, et plorard chez les tristes et melancholiques. Du Fail, *Eutrapel*, 27 (II, 79).

Ploratif. Qui pleure, lamentable. — A tant cesse de deuil tres ploratif. Lemaire, *Explorat. de Pitié* (IV, 178).

Ploration (*ploratio*). Action de pleurer. — Celle immoderee ploration esmeut telement le corageux fureur du victeur adolescent qu'il occist sa soer. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 77 r° (G.).

Plorer, Ploreur, v. *Pleurer, Pleureur.*

Plot. Bloc. — L'affeust du gros courtault de fer en façon d'ung mourtier fut placé sur deux rouhes longues et toutes rondes, taillees dans deux gros plots de nouhier. Texte de 1512. Arch. mun. Dijon (G.). — Qu'y a il à dire que tant que vous estes qui les adorez ne vous monstriez aussi stupides et desnuez de tout sens et raison, comme le sont tant vos plots de bois que mesmes vos grandes masses d'or et d'argent, auxquelles, sous ombre de ceste forme qu'on leur a donnée, vous avez vostre recours et fiance comme s'ils estoyent devenus dieux? Bèze, *Psaumes*, 115, Paraphr. —

Aux chassieux, par des chats qui sient un plot de bois. Tabourot, *Bigarrures*, I, 2.

Billot. — Il demanda qu'on fist venir promptement le bourreau avec son braquemart et le plot propre à telle execution. La Boutière, tr. Suétone, p. 226 (G.).

Tronc pour recevoir les aumônes. — Que pour chescune foys ils soient a trois gros damende, dont la troisiesme partie sera applicquee aux gardes et les deux aultres aux pouvres de la paroisse, et seront mises au plot de lesglise pour estre distribuez selon la necessité. Calvin, *Ordonnances* (X, 1, 53).

Plote, Ploton, v. *Pelote*, *Peloton*.

Plotte, Plotter, Plotton, v. *Pelote*, *Peloter*, *Peloton*.

Ploumart (?). — Faict les deux ploumars pour tourner la bacculle du neuf pont levis du pont de pierre. *Compte de* 1573. Arch. mun. de Mézières (G.).

Plour, Plourable, Plourement, Plourer, Ploureux, v. *Pleur*, *Pleurable*, *Pleurement*, *Pleurer*, *Pleureux*.

Plouriere (?). — Une plouriere. 1586. Mobil. de la halle de Béthune (G.).

Ploustreux. *Herse.* Dentee *ou* dentelee, pointue, large, couvrante, endentee, ploustreuse, *i.* qui rompt les mottes de la terre et couvre la semence. La Porte, *Epith.*, 210 r°.

Ploutroir. Rouleau pour aplanir le sol ou briser les mottes de terre. — Il feit passer sus eulx des ploutroirs et des herces et des bois ferrez. Lefevre, *Bible*, *Paralip.*, I, 20 (G.). — Je ne sçauroye mieulx acomparer cest engin qu'a des cylindres ou bloutroers avec lesquels on met à l'uny les aires des palestres. J. Martin, tr. Vitruve, 138 v° (G.). — Les gousses des pois sont longues et rondes, comme un cylindre ou bloutroir. Du Pinet, tr. Pline, XVIII, 12 (G.). — Premierement faut l'aire applanier D'un rond bloutoir. Le Blanc, tr. *Georg.*, 40 r° (G.).

Plouver. Pleuvoir. — Car s'il doibt plouver ou venter, Terre trembler, faire tempestes, Tout pourra reabiliter Celluy qui a faict les planettes. *Anc. Poésies*, XII, 165.

Plouviner, Plouvoir, v. *Pleuviner*, *Pleuvoir*.

Ploy. Pli. — On ne peult ployer Ung vieil arbre qui prins a ploy. *Anc. Poésies*, III, 198. — (Fig.). Ainsi Didier se fiant en sa force Et de son sens yvre Ludovic Sphorse Tous deux en France ont prins un mauvais ploy. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 177). — Puis que ton vueil est ores en balance, ton pied prest à desmarcher pour tirer un chemin ou autre... prens à ceste heure ton ploy non effassable. Id., *Illustr.*, I, 31. — Quant je me cuide asseurer, Lors me reprent pour méurer Viellesse et ne mect en son ploy. *Anc. Poésies*, III, 87. — Je suis ploiée en povre ploy, J'ay ja mon dernier sacrement. IV, 11. — Dances, jouxtes, tournoys En piteux ploys me sont changez en dueil. XI, 95.

Ployable. Capable d'être ployé. — (Fig.). D'autant qu'ils ont esté domptez par beaucoup d'afflictions, ils se rendent plus ployables. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 12 (XXVI, 17). — Les cœurs estoyent ployables et enclins à humanité. 14 (XXVI, 43).

Disposé à se laisser fléchir. — Mais tu es Dieu pitoyable, Prompt à mercy et ployable. Marot, *Psaumes*, 35 (IV, 137). — Ren moy, mon Dieu, ren ma nymphe ployable. Tahureau, *Sonnets*, 25. — O Dieu par prieres ployable. Grevin, *Poesies*, Ode 6.

Mal ployable. Inflexible. — Pourquoy est doncq' cet homme impitoyable A mes priers si dur et mal ployable? Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 360).

Ploych, v. *Ploisse*

Ployement. Action de se ployer. — (Fig.). Et que l'un d'eux, voire tous les deux, usassent de bien delicates souplesses, ployemens et soumissions d'esprits et inclinations, pour former une parfaite reconciliation. Sully, *Œcon. roy.*, ch. 65 (G.).

Pli. — Le bugle sauvage a les cornes... recourbees et ployees de plusieurs ployemens. *Jard. de santé*, II, 13 (G.). — La teste [d'un serpent] par derriere apparoist assez large, Elle tire dessus son premier ployement Une queue accourcie assez horriblement. Grevin, *Venins*, I, 10 (G.).

Ployer. Plier. — Et sur ce poinct voys ma lettre ployer. Marot, *Epistres*, 37.

Pleyant. Ployant. — On faisoit un compte d'un evesque portatif, qu'ils appellent, lequel fut prins pour un menestrier et joueur d'instrumens, pour avoir les doigts pleyans de pierres precieuses. G. Bouchet, 33e *Seree* (V, 10).

Ployeur. Celui qui ploie. — Il en desfeit un autre nommé Sinnis et surnommé Pityocamptés, c'est à dire ployeur de pins. Amyot, *Thésée*, 8.

Ployon, v. *Ploion*.

Pluau. Vent du sud. — Sortir droit du midi ce vent est apperceu, Qu'aucuns nomment pluau, ou vent marin, ou su. Du Chesne, *Miroir*, l. V, p. 189.

Pluc. Butin. — Les fins renardz ny trouvent point de pluc. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 202).

Pluche. Peluche. — Vestu d'un habit de soye, manteau de pluche. *Var. hist.*, III, 41.

Plucher. Becqueter, picoter. — (Fig.). Combien que du commencement ils n'eussent pluché que soubs l'aile de la duchesse, comme petits poucins à la suite de la poulle, ils estoyent desjà devenus grands. La Planche, *Marchans*, II, 254.

Pluchine. Moucheture. — Ung grant coffre couvert de vellours carmoisin semé de petites pluchines d'argent. 1542. *Invent. du trés. de la chap. des ducs de Savoie*, p. 149 (G., *Peluchine*).

Pluequin. Charpie. — Viez linge a faire pluequin pour bender et enveloper la gambe d'une fillette impotente. 1515. Lille (G.).

Plumacé, Plumaceau, v. *Plumassé*, *Plumasseau*.

Plumache. Plumet. — Elles [les femmes] ont imprimé leurs superbes demarches Sur une terre sainte, et l'or de leurs plumaches Au dessus de leur front eshontément planté. Matthieu, *Aman*, I, p. 5. — Bouffon auquel il faut bailler le bonnet jaune, plumache de plume de coq et la marotte en la main. (Cité par Pasquier, *Lettres*, XXII, 12.) — Salade, habillement de teste d'un homme de pied, armet, c'est d'un homme d'armes, le tymbre en est l'ornement et la plumache. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 146 (G.).

Plumaige. Assemblage de plumes. — Ainsi du pleumage qu'il eut Icare pervertit l'usage. Bertaut, *Defense de l'Amour*, p. 365.

(Par extens.). Toison. — De ces verges de di-

verses couleurs mises en l'eaue les brebis concevoient agneaulx de divers plumaiges. *Hist. de la Toison d'or*, vol. II, f° 74 (G., Compl.).

Plumail. Plumet, panache. — Il fist tous les gens de pied françois qui estoient mors despouiller et désarmer, et en fait vestir des siens autant, prent les habillemens des gens d'armes leurs chevaulx et plumailz, et les baille à de ses gens. Loyal Serviteur, ch. 41. — Donnez leurs mes beaulx plumailz blancs avecques les pampillettes d'or. Rabelais, IV, 13.

Bout de l'aile d'une oie. — Et fuyoient à la route, regardans darriere soy, comme un chien qui emporte un plumail. Id., I, 35. — Frere Jan les reguardoit de cousté, comme un chien qui emporte un plumail. IV, 51.

Éventail. — Quel regard, quel maintien, quel geste, quelle grace, Quel port, quel maniment en ma Cyprine estoit, Lors que ce beau plumail en ses mains nouetoit, Gardant que son teint frais du hâle ne s'éface. Baïf, *Meline*, l. I (I, 24). — Hola, Dor, pran ce plumail-cy Et cette fille evente ainsi. Id., *Eunuque*, III, 5. — Et y avoit un jeune enfant proche, lequel avec un plumail l'esmouchoit. Du Tillet, *Rec. des roys de Fr.*, p. 336 (G.).

Plumail démodé dans le sens de *panache*. — Pour le plumail luy fut reproché pennache... pour dizenier, caporal. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 159).

Plumard. Les ailes à la tête et aux talons de Mercure. — [Persée] Ayant en main le trenchant bracquemard Du dieu Mercure, et son double plumard En teste et piedz, auquel son vol hazarde A monter hault. Aneau, *Imagin. poet.*, p. 12.

Plumet, panache. — Il [le dieu Pan] a souspris en ses bosquetz et tailles Le grant gentdarme acoustré de plumars. Lemaire, *Chansons de Namur* (IV, 294). — Son plumart [de Gargantua] pesoit bien cent troys livres. *Cron. Gargant.*, p. 40. — Pour son plumart [Gargantua] pourtoit une belle grande plume bleue... bien mignonement pendente sus l'aureille droicte. Rabelais, I, 8. — L'autruche qui devore Le fer belliqueux et decore, En plumars toufus et gorriers, Les morions des preux guerriers. Forcadel, p. 55. — Ou bien me faisoit un beau plumart de plumes de chappon, et les me mettoit sus mon bonnet. Du Fail, *Propos*, ch. 7, p. 53. — Que si ces campanes ne servoient que de piaffe, comme font les plumars, ce seroit grande folie de les charger de si pesantes brimbales. G. Bouchet, 11e *Seree* (II, 234). — Ilz estoient accouttrez de plumars de mesme, de mantellines, séons de drap d'or. Brantôme, *Charles VIII* (II, 304).

Plume. — Comme quand un chien treuve Et va chassant le cerf enclos d'un fleuve Ou de plumars rougissans par le bois, Le presse en crainte et le tient aux abbois. Des Masures, tr. *Eneide*, XII, p. 660.

Bout de l'aile d'une volaille. — Et me ponnent une geline, Et si fus couvé d'un maillard Qui venoit dedans la cuysine ; Veez en la encor le plumart. *Sotties*, II, 186.

Plumas. Plumet, panache. — Le heaulme de jouxte richement garny, doré, et emplumassé d'un plumas blanc par embas, et en haut rouge. Lemaire, *Pompe funeralle* (IV, 251). — Une targe dacier poly... avec une salade de fin or et le plumas de mesmes. Id., *Illustr.*, I, 40. — Alexandre... meit en son chef son harmet tout aorné par dessus de crestes, plumas et tymbres horribles à regarder. II, 17. — Le seigneur dudit lieu fit assembler tous les manans, et fit present d'ung pluma pour cestuy tirant au plus prez du blancq. 1594-1597. Ch. des comptes de Lille (G.).

Plumasse. Grande plume. — [Les hommes] portent longs cheveux ballants, avec un tour de plumasses hautes, vif teinctes et bien atournees. 1505. *Navig. du Cap. de Gonneville* (G.).

Plumassé. Garni de plumes. — Sur son chef estoit une façon de bonnet poinctu, de jonc, tout plumacé autour. Thevet, *Cosmogr.*, III, 15.

Paré de plumes. — Devant le roy marchent aussi ses gardes et portiers, lesquels tiennent sur luy un petit pavillon garni de fines plumes... Quand ce roy plumassé marche, il n'est aucun si hardi qui en osast approcher plus pres que de quatre à cinq pas. *Ib.*, XI, 16.

(?). — Deux grans flaccons d'argent plumassés... Six grandes tasses d'argent... toutes plumassées. Deux grans potz d'argent à couvercles, les bors dorez, aussi plumassez. 1528. *Invent. de M. de Ravenstein à Gand* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Plumasseau. Petite plume. — Ains s'esvanouiront comme les plumasseaux, La pouldre et le festu, que l'aquilon emporte. Chassignet, *Ps.* 1 (G.).

Plumet. — *Plumaceau*, *Plumage* ou *Plumart*. Bigarré, mol, pendant *ou* pendillant, estrange, beau, luisant, cresté, gentil, ondoyant, ornement du chapeau. La Porte, *Epith.*, 327 v°.

Tampon. — Les cautères potentielz et actuelz, les raclouées, les plumaciaulx et escorpettes. *Anc. Poésies*, IV, 277. — Sur icelles pouldres et emplastres appliquez sur l'ulcere fault mettre quelques plumaceaux trempez en oxycratum. Tagault, *Inst. chir.*, p. 482 (G.). — Plumaceaulx d'estouppes de chanvre bien pignees. P. 486 (G.).

Plumasserie, mot collectif. Plumes, ornement composé de plumes. — Elles... les enterrent en une fosse ronde et profonde, et presque tout debout, avec quelques colliers et plumasserie qu'ils auront plus aimé. Paré, *Mumie*, 4. — Sa maison estoit tapissee de plumasserie de diverses couleurs de la hauteur d'une pique. Lescarbot, *Nouv. France*, t. I, p. 52 (G.). — Lui montrant de la plumasserie, des pierres vertes pour servir d'ornement à la levee d'embas. P. 166 (G.). — Ils portent pour parade quelque plumasserie autour de leur teste. L. Guyon, *Div. leçons*, p. 590 (G.). — Ils preparent leurs plumaceries, tant pour la teste, bras, reins, que pour leurs armes. Yves, *Voy. dans le Bresil*, I, 7 (G.).

Plumat. Celui qui porte un plumet. — Jeunes plumatz, ne sejournez plus, mais Prenez armes et suyvez vostre maistre. *Anc. Poésies*, VIII, 83.

Plume. *Mettre, jeter la plume au vent.* Aller à l'aventure, s'abandonner au hasard. — D'elle me plains de ce qu'a voulu mettre La plume au vent et tout honneur en vente. Cretin, *Plaidoyé de l'amant doloreux*, p. 148. — C'est la cause, Monseigneur, pourquoy praesentement, hors toute intimidation, je mectz la plume au vent. Rabelais, IV, A Odet de Chastillon. — Celuy dont je vous parle a mis la plume au vent à mon desceu, prenant son vol en Italie. Pasquier, *Lettres*, VII, 1. — S'il est en sa maison, il ne trouvera rien qui lui agree, et n'aura jamais repos qu'il n'ait mis la plume au vent, pour aller voir le monde. La Noue, VII, p. 178. — Tous deux mettent la plume au vent... et vont busquer fortune. Brantôme, *Couronnels* (V, 399). — Tous deux mirent la plume au vent : l'un alla à dextre et l'autre à senextre, sans se soucier l'un de l'autre. Id., *Dames*, part. II (IX, 158). — La plume au vent je

gecte à l'aventure, Et me voyant maleureux de nature, Partir me fault en ayant regrectz cent. Collerye, *Rondeaux*, 64. — Il faut donc qu'il soit là comme jettant la plume au vent, ne sachant de quel costé se tourner. Calvin, *Serm. sur la Genese*, 1er *sur le sacrifice d'Abraham* (XXIII, 747). — C'est Dieu qui besongne là et nous adjourne, d'autant qu'il voit que nous sommes comme fugitifs, ainsi qu'un enfant qui s'en ira jetter la plume au vent, qui delaisse la maison de son pere. Id., *Serm. sur Job*, 124 (XXXV, 71). — Je ne me veux point aller ainsi hazarder, je ne veux point ainsi jetter la plume au vent. Id., *Serm. sur Daniel*, 39 (XLII, 74). — Il y a grande diversité entre l'asseurance qu'ont les fideles pour estre bien persuadez de leur salut et estre en repos, et une nonchalance qu'auront ceux qui ne regardent à rien, mais ayans jetté la plume au vent (comme on dit) pensent que nul mal ne leur peut advenir. Id., *Serm. sur la sec. à Timothee*, 14 (LIV, 172). — J'arreste chez moy le doubte et la liberté de choisir, jusques à ce que l'occasion me presse. Et lors... je jette le plus souvent la plume au vent, comme on dit, et m'abandonne à la mercy de la Fortune. Montaigne, II, 17 (III, 50).

A [*en*] *la volonté de la plume au vent.* A l'aventure, au hasard. — A grand peine scauroys-je penser en quel pays ou quelle contree je puisse aller, saulve de voyager en prenant le party de mon departement, en la volunté de la plume au vent. Scève, *Flamete*, ch. 4.

Passer la plume par le bec, v. *Bec.*

Passer à qqn la plume par la bouche, devant le nez. Le séduire, le gagner par les plaisirs, les promesses. — Ne pensez pas qu'il y ait nul oiseau qui se prenne mieulx à la pipee, ni poisson aucun qui, pour la friandise du ver, s'accroche plus tost dans le haim que tous les peuples s'aleschent vistement à la servitude, par la moindre plume qu'on leur passe, comme l'on dit, devant la bouche. La Boetie, *Servitude*, p. 36. — Pour la moindre plume qu'on passe devant le nez au peuple, il se laisse aussitost aller. Du Villars, *Instruct. sur les affaires d'Estat* (G., Compl.).

Le poil et la plume. Le gibier à poil et le gibier à plume. — Avec le chien couchant fait au poil et à la plume, le gentil-homme... l'arquebuse au poing, s'en ira arrester et prendre la perdris et le levraud. Serres, VIII, 7.

Estre bon pour la plume et pour le poil. Avoir deux talents différents. — Tous les maistres de camp de la religion, comm' ont esté... d'Aubigny, qui est bon, celuy-là, pour la plume et pour le poil, car il est bon capitaine et soldat, très sçavant et très éloquent et bien disant. Brantôme, *Couronnels* (V, 434).

(Expressions proverbiales). — A laquelle parolle ilz demourerent tous estonnez comme canes, et ne ausoient seulement tousser, voire eussent ilz mangé quinze livres de plume. Rabelais, II, 18. — Ilz noseroyent toussir, les bellistres, eussent ilz mangé un plein sac de plume. Du Fail, *Propos*, ch. 9, p. 68. — Les gentilshommes et damoiselles rirent assez de veoir ce pauvre prestre toute une nuict faire le crucifix sur un buffet, sans oser tousser, eust il mangé cent livres de plumes. Larivey, tr. Straparole, IX, 4. — Il y en ha un aultre [conte] qui est si vieil comme un pot à plume ; mais il ne peult estre qu'il ne soit nouveau à quelqu'un. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 40.

On écrit souvent *pleume.* — Ma pleume n'ose au paradis entrer. Heroet, *Parfaicte Amye*, l. I, p. 32. — Que pour cela la pleume fust donnee A Cupido, pour ses aesles forger. L. II, p. 47. — Je desireroys aussi bien employer ma vie pour son service que ma pleume. Tahureau, *Oraison au Roy.*

Plumeau. Plume. — Ja mon vouloir giroit à l'egarée Les gais plumeaus de son aele parée. Bugnyon, *Erotasmes*, p. 3.

Plumer. Éplucher. — Les cousteaux... telz que voudrez, soit pour plumer du fromage, pour chiqueter ou coupper voz habits, voz chausses ou voz pourpoints. *Navigat. du Comp. à la Bout.*, II.

Plumeter. Écrire. — Le G du bois, aliàs dit Cretin, En plumetant sur son petit pulpistre, A minuté ceste presente epistre. Cretin, *A frere Jehan Martin*, p. 248. — Que je scay pour avoir reconfort Ou retirer mon corps et ma pleumette, Laquelle assez par cy et la pleumette. M. d'Amboise, *Babilon*, 29 r°.

Plumeteur. Qui écrit avec une plume. — *Copiste.* Plumeteur, diligent, laborieux. La Porte, *Epith.*, 92 v°. — *Escrivain.* Plumeteur, ingenieux, diligent. 163 v°. — *Greffier.* Ententif, registrateur, diligent, soigneux, garde-sacs, plumeteur. 197 r°. — *Notaire.* Fidele, expeditif, secret, plumeteur. 282 v°. — *Scribe.* Diligent, prompt, soigneux, fidele, ententif, plumeteur. 371 r°. — *Secretaire...* Fidele, officieux, plumeteur. 372 v°.

Plumetif. Plumitif. — Extraict du plumetif du greffier de la Cour du Parlement de Dijon. *Var. hist.*, I, 35.

Plumetis. Plumitif. — C'est autre chose de minuter sur un papier, autre chose se servir en effect du plumetis. 1610. *Resp. à l'Anti-Cotton*, p. 134 (G., Compl.).

Plumette. Petite plume. — Les petis oiselets ramages, vestuz de diverses couleurs de plumettes. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Amour peu apres sa naissance Frisoit le poil de ses plumettes. Forcadel, p. 146. — Ses plumettes si bien lissées. Saint-Gelais, *Epitaphe d'un passereau* (I, 59). — Amour logé dans le sejour d'honneur Etincelloit cent gracettes plaisantes. Qui voletoient de plumettes luisantes Au paradis de leur divin bonheur. Le Caron, *Poesies*, 65 v°. — Ce n'est assez le chaperon porter... Mais le bonnet cloué et la plumette Sur coiffe d'or faut avoir en poupette. Julyot, 1re part., 10 (3e *Elegie*). — *Plume...* Le dim. Plumette. La Porte, *Epith.*, 327 v°. — La plumette d'un passereau. Yver, *Printemps*, p. 4 (G). — Il [le moyen duc] a quatre ou cinq plumettes de chasque costé sur le sommet de la teste, a guise d'oreilles. Montlyard, tr. *Hieroglyph.*, XXV, 46 (G.).

Plumet. — Veulent-ils point qu'à mes costés je mette D'art milanoise espée et dague aussi, Et sur ma teste une plumette, Pour estre bien plus noble ainsi? Doublet, *Elegies*, 19.

Plume à écrire. — La damoyselle avance Sa blanche main, et prend une pleumete... Dont elle tyre dessus ung beau popistre Ceste presente et sequutive epistre. M. d'Amboise, *Complainctes*, 40 r°. — Beaulx facteurs celestes Et divins poètes... Prenez vos plumettes, Traictez d'amourettes Chastes et honnestes De ce jeune roy. *Anc. Poésies*, II, 31. — Excusez donc... Ces rudes traiz de ma tendre plumette. Fontaine, *Passetemps des amis*, p. 284. — Cf. *Plumeter.*

Plumeux. De plumes. — Afin que leurs petits esclos et bien munis De vestemens plumeux au départ de leurs nids Pratiquent dedans l'air les

chemins plus faciles. Guy de Tours *Souspirs*, A R. de Bellegarde.

Emplumé. — Tout ce qui vit en terre, et les plumeux oiseaux Qui pendus dedans l'air sur les vents se soustiennent, Sont tous remplis d'amour, et par luy s'entretiennent. Ronsard, *Poemes, Paix* (V, 202). — *Coq.* Ayme-jour, cresté... plumeux. La Porte, *Epith.*, 92 v°. — Adieu, peuples ailez, hostes strymoniens, Qui, volant de la Thrace aux Æthiopiens, Sur le bord de la mer Encontre les Pygmées, Menez, combat leger, vos plumeuses armées. Ronsard, *Bocage royal* (III, 226). — Et toy, qui crains des jours La trop vive clarté, cheveche paresseuse, Commune inimitié de l'escadre plumeuse. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 243. — L'air se ressent ainsi de ces rancœurs haineuses Et du caché pouvoir des flammes amoureuses, Qu'une mesme Cypris et qu'un Mars odieux Despartent tout de mesme à l'escadron plumeux. Du Chesne, *Miroir*, l. IV, p. 146.

Garni de plumes, d'ailes. — Ainsi tu reluisois d'habits et de visage, Portant desur le front de Mercure l'image, Quand son chapeau plumeux et ses talons ailez... Le soustiennent en l'air. Ronsard, *Hymne de Charles de Lorraine* (IV, 239).

Rempli de plumes — Et toutesfois ceste hideuse beste Se vint coucher tout aupres de ma teste, Cherchant le mol d'un plumeux oreiller Où je soulois à gauche sommeiller. Ronsard, *Poemes, Chat* (V, 60). — Quittons le lict plumeux et fuyons la paresse. Gauchet, *Beaujour*, p. 10. — Encor' au lict plumeux, plein de molle paresse, Jaquet nous vint trouver. *Ib.*, *Chasse du renard*, p. 25. — Voudriez vous ensevelir vos flancs Dedans vos licts plumeux, tandis qu'en la tranchee Vos freres trembleront? Du Bartas, 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 468.

Pluntier. Lit de plume. — A elle encore la somme de quatre livres, pour avoir blanchi les lits et racoustré douze pluntiers et les paillasses desdits lits qui servoient au logis dudit seigneur. *Comptes des receveurs de la ville de Bourges*, 1615-1616 (Jaubert, *Gloss. du centre de la France*).

Pluraliser. *Se pluraliser.* Cesser d'être unis. — Plus nous visons et regardons à Dieu, plus nous nous entr'aymons et unissons et fortifions par consequent : et au contraire plus nous visons et regardons à nous, plus nous nous divisons et pluralisons, et affoiblissons aussi. Montaigne, tr. Sebon, ch. 127.

Pluralisés. Rendus plus nombreux. — Leurs corps sont multipliés... leurs dents foisonnés, leurs doigts pluralisés. Marnix, *Differens*, I, v, 10.

Pluralité. Grand nombre. — Quiconque ira veoir les boutiques des ouvriers qui font les manches des cousteaux en Constantinoble trouvera pluralitez de dentz et de cornes d'animaulx. Belon, *Singularitez*, I, 76 (G., Compl.).

Pluresis, v. *Pleuresis.*

Plurier. Pluriel. — (Adj.). Parle une aultre foys en plurier nombre. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 14. — Ilz... disent que le nombre plurier a esté mis pour plus grande honesteté. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 684. — Nos poetes parlent plus tost et de meilleure grace aux princes et autres en personne singuliere que pluriere. Meigret (dans Livet, *Gram.*, p. 85) (G.). — Les tierces personnes plurieres des verbes. Des Autels, *Replique*, p. 26. — C'est de cest *e* imparfait... que j'escri les tierces personnes plurieres, *ayment, somment.* P. 28. — Vous prononces aultrement *frappes* en la seconde personne singuliere et en la pluriere. Qui a esté cause que nos François ont icy faict ung *e* masculin et ung *e* femenin. Ramus, *Grammaire*, ch. 5. — Il se trouve un panegyric recité devant l'empereur Maximian, par tout le discours duquel vous trouverez le plurier nombre de la seconde personne estre employé pour le singulier. Pasquier, *Recherches*, VIII, 4.

(Subst.). — Ung pape ou roy peult parler en plurier en disant : « Nous le voulons, nous ordonnons, etc. » Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 210. — Voilà la force que possede Le femenin, quand il precede. Or prouveray par bons tesmoings Que tous pluriers n'en font pas moins. Marot, *Epigrammes*, 77. — Vous avez tousjours *S* à mettre A la fin de chaque plurier. Des Périers, *Œuv. div.*, *De Z et S* (I, 160). — Comme ès pluriers *testes, bestes* : ou... comme ès pluriers *battent, crient.* Sebillet, *Art poet.*, I, 6. — La variation du singulier au plurier eust gasté le sens misterieux de ceste parole. Fr. de Sales, *Controverses*, II, I, 2. — Tantost à tous trois il parle en singulier et tantost en plurier, pour monstrer l'unité en trinité. Id., *Serm. autogr.*, 30 (VII, 255).

Plus. Auparavant. — Quand Minuce eut achevé sa chanson, le roy luy demanda dont venoit cecy, que jamais plus ne luy sembloit l'avoir ouye. Sire, respond Minuce, il n'y a pas encore trois jours que la chanson et le chant ont esté faicts. Le Maçon, tr. *Decameron*, X, 7.

Désormais, encore. — Qui craindra plus, voyant telle promesse? Qui pleurra plus, voyant tant de liesse? M. de Navarre, *Marg., Orais. de l'ame fidele* (I, 120). — Qui fera plus d'un annuel office Parmy les bois aux Muses sacrifice? Qui plus de fleurs les ruisseaux sèmera? Ronsard, *Eclogues, Chant pastoral* (III, 425). — Je n'ay pas dict du pis que j'ay peu... de ces frères, pour le respect que je porte à leur mère saincte Église : mais s'ils y retournent plus, je ne les espargneray point. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 34 (II, 195). — Sera-t-il vray, dit-il, que j'aille plus suivant Une ingrate muable aussi-tost que le vant...? Desportes, *Angelique*, l. I, p. 361. — Esclave effeminé, si tu contestes plus, Je t'envoiray gronder aux infernaux palus. Garnier, *Antigone*, 2054. — Il falloit que ce damas fust parfaitement bon, pour durer si long temps avec tant de mutations. — Je ne croy point qu'il s'en face plus de tel. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 41 v°.

De plus. — Plus dict que en forme leonine ont esté diables souvent veuz. Rabelais, I, 10. — Plus, leurs feist compter de ses coffres à chascun douze cens mille escutz contens. I, 51. — Les preceptes de Dieu contiennent quelque chose plus que nous n'y voyons exprimé par parolles. Calvin, *Instit.*, III, p. 120. — Que diray plus? Du Bellay, *Deffense*, II, 11. — Que diray plus de toy? et de l'obeyssance A ton pere portée en ta premiere enfance? Ronsard, *Hymne de Henry II* (IV, 191).

Ne plus. — Quicte tost le sejour des fins de mon empire, Ou du monde plutost, affin de plus y nuire. Matthieu, *Vasthi*, III, p. 70.

En plus que. Plus que. — Trop des lettres ensemble nont grace emplus que ung faisseau despines. Tory, *Champ fleury, Maniere de faire chyfres*, 73 v°. — Tu n'as pas trouvé tes petitz beuvreaux de Paris qui ne beuvent en plus q'un pinson. Rabelais, II, 14. — Il ne luy faisoit mal en plus que feriez baillant une chicquenaude sus un enclume de forgeron. II, 29. — Je ne boy en plus q'une esponge. Id., I, 5. — Toutesfoys ne luy feist pource mal en plus que s'il luy eust getté une prune. I, 36. — De femme ne me peuz passer en

plus qu'un aveugle de baston. III, 9. — Je n'en approcheray, tant que ceste vie je vivray, en plus que Calpe d'Abila. V, 15.

Plus en plus. De plus en plus. — La forest creuse Paroissoit plus en plus obscure et tenebreuse. Gauchet, *Div. plaisirs*, p. 269. — Le cerf, oyant le bruit qui plus en plus augmente, Faict une randonnée. *Ib.*, *Chasse du cerf*, p. 334.

A qui plus et mieux ; de plus en mieux, v. *Mieux.*

Du plus ; *du moins.* Au plus ; au moins. — L'enfant du plus doit tetter deux ans, et du moins an et demy. La Grise, tr. Guevara, II, 23.

Pour le plus. Au plus. — Nous destournerions nous grandement de nostre chemin pour vous suyvre? — De deux journées pour le plus. *Amadis*, II, 2. — Le chemin estoit si estroit que ses gens ne pouvoient passer que deux de fronc pour le plus. IV, 21. — Alexandre... mangeoit avec les amis en nombre de soixante et dix pour pour le plus. Fontaine, *Nouv. merveilles*, E. — Il avoit trop peu d'esgard à sa santé, s'estant contenté par plusieurs années d'un seul repas pour le plus en vingtquatre heures. Bèze, *Vie de Calvin.* — La doctrine, ce m'est advis, tient rang entre les choses necessaires à la vie, comme la gloire, la noblesse, la dignité, ou pour le plus comme la richesse. Montaigne, II, 12 (II, 217). — Je ne sçay faire valoir les choses pour le plus que ce qu'elles valent. Ma façon n'ayde rien à la matiere. II, 17 (III, 27).

Non plus que. Comme, de même que. — J'y vy un chameleon, tel que le descrit Aristoteles... et ne vivoit que d'air, non plus que l'autre. Rabelais, V, 29. — Ce menu populaire la ne fait que crier ordinairement non plus que la cigale. Amyot, *Sylla*, 7.

Ne plus ne moins que. Comme, de même que. — Dont est venue la coustume que jusques aujourdhuy les Romains chantent en leurs nopces Talassius, ne plus ne moins que les Grecs chantent Ymeneus. Amyot, *Romulus*, 15. — La vertu, ne plus ne moins qu'une forte et vigoureuse plante, peut prendre pied et racine en tout lieu ou elle rencontre une bonne nature. Id., *Démosthène*, 3. — Il [Galba] voulut commander aux soudards, que Tigellinus et Nymphidius avoyent gastez par leurs flatteries ne plus ne moins que faisoyent anciennement Scipion, Fabricius et Camillus aux gens de guerre romains de leur temps. Id., *Galba*, 29. — Quand nous songeons, nostre ame vit, agit, exerce toutes ses facultez ne plus ne moins que quand elle veille. Montaigne, II, 12 (II, 371). — Si de fortune vous fichez vostre pensée à vouloir prendre son estre, ce sera ne plus ne moins que qui voudroit empoigner l'eau. (II, 379). — De grand politique et un peu calviniste que j'estoy, je devins grand et conjuré ligueur... ne plus ne moins que le benoist sainct Paul, qui, de persecuteur des chrestiens, fut faict vaisseau d'election. *Sat. Men.*, *Har. de M. de Lyon*, p. 129.

Sans plus. Au plus haut point. — Lisez le fait hautain de ceste noble dame... Qui daigna recevoir d'une honorable main, Liberale sans plus, tout le grand ost romain. Romieu, *Excellence de la femme*, p. 21. — Ce saint amour estoit caché dans sa poitrine Tant qu'elle estoit sans plus à un chacun benigne. *Ib.*

Seulement. — Ma voix ne vint en nulle oreille d'homme ; Pallas, sans plus, en souvenance m'eut. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 231). — Les hommes sont sans plus obligez d'employer leurs forces es choses de raison. *Amadis*, V, 3.

Et pas un de plus. — Un seul sans plus dans la mer perira. Du Bellay, *Mort de Palinure* (H. C., VI, 336).

Non sans plus. Non seulement. — Il estoit aymé parfaitement non sans plus de ceux qui le nourissoient, mais aussi de tous ceux qui le veoyent et cognoissoient. Lemaire, *Illustr.*, I, 21.

Tresplus. Beaucoup plus. — Les Godz furent en ce cas fort cruelz aux Rommains, et tresplus que s'ils leur eussent tué leurs enfans. La Grise, tr. Guevara, II, 13.

Plus. Le plus, la plus, les plus. — C'est, comme dict Platon... la beste du monde plus philosophe. Rabelais, I, Prologe. — Luy exposant les poinctz plus obscurs et difficiles. I, 23. — J'estois à Rome au milieu de la guerre, Sortant desja de l'aage plus dispos. Du Bellay, *Regrets*, A d'Avanson. — Et le docte troppeau qui sur Parnasse habite De son feu plus divin mon ardeur attisoit. *Ib.*, 7. — Adieu, celeste voix, puissante d'animer Les rocs plus endurcis et la plus dure escorce. Aubigné, *Poes. div.*, *Chanson* (III, 244). — Bouche plaine de basme et de charmes coulans, Qui les cœurs plus glacez pouvoient rendre bruslans. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, V, p. 112. — Vous estes si gentille..., Que la beauté plus grande est laide aupres de vous. Regnier, *Sat.* 13.

Le plus. Plus. — C'est donc le plus seur à celuy qui est neutre de moyenner la paix que de nourrir la guerre. Bodin, *Republ.*, I, 8.

Le plus... de. Plus... que. — Un d'entre eulx nommé Du Douhet, le plus sçavant, le plus expert et prudent de tous les aultres. Rabelais, II, 10.

Le plus... que. Le plus. — Ne luy restant sinon vivre un peu d'avantage Pour mourir le plus grand que prince de nostre âge. Belleau, *Bergerie*, *Tombeau de Fr. de Lorraine* (I, 215).

Plus... que. — Ce destroit abonde le plus en poisson, que mer que j'aye veu encore. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 8. — Pour avoir esté le plus lourd et plombé, le plus long et degousté en ma leçon, non seulement que tous mes freres, mais que tous les enfans de ma province. Montaigne, II, 8 (II, 93).

Les plus que autres. Les plus. — C'estoient les plus subtils faiseurs d'images et autres ouvrages de fonte que autres de toute la Grece. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 11.

Plus que... plus. Plus... plus. — Où plus qu'elle relit ce fait, plus elle admire La prouesse d'Ahod. Du Bartas, *Judith*, III, p. 381. — Le naturel de l'amour ressemble à un ruisseau qui plus qu'il coule roidement et avec bruict et murmure, plus il plaist à la veue et plus l'oreille se delecte à l'ouir. Montreux, *Berg.*, *Journ.* V, 246 r°.

Plus. D'autant que... plus. — Mon mal me plaist plus il est violant. Desportes, *Diane*, I, 26.

Plus... plus. — Il est plus alteré, plus il s'abreuve d'eux. Aubigné, *Sonnets epigramm.*, 12 (IV, 335). Aujourd'hui les deux termes seraient placés dans l'ordre inverse.

Le plus que. D'autant plus que. — D'autant que l'artifice altere aucunement le naturel fait que les vins sont tousjours prisez le plus que moins on les aura drogués. Serres, III, 8.

Du plus au moins. — Compter je puis mes os du plus au moins. Marot, *Psaumes*, 18.

Bien plus que tant. Le plus possible? — Ainsi doit faire un poëte constant, Ses œuvres doit garder bien plus que tant. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 36.

Tant que rien plus, si... que rien plus, exprimant l'idée de ce qui ne peut être dépassé. — Si on entre en un temple des papistes, on verra là tant de fanfares que rien plus. Calvin, *Serm. sur*

Job, 112 (XXXIV, 640). — On verra des loups et des renars, et tant peu de brebis que rien plus. Id., *Serm. sur la sec. à Timothee*, 8 (LIV, 98). — Elle... s'en va toute pensive, et si confuse que rien plus. Fr. de Sales, *Entretiens spirituels*, 7 (VI, 116).

Plus... que de. Trop... pour. — Vostre cœur est plus grand que de la mepriser. G. Durant, 201 v°.

Le plus. Ce qui est au plus haut point ; ce qu'il y a de plus beau, de plus grand, de plus élevé. — Tout jugement de celle infinité Ou tout concept se trouve superflus, Et tout aigu de perspicuité Ne pourroyent joindre au sommet de son plus. Scève, *Delie*, 166. — Nature en vous prodiguement feconde Vous a donné tout son plus et son mieux. Du Bellay, *Sonnets div.*, 22 (H. C., II, 272). — Tu es le plus de ma conception. Tahureau, *Sonnets*, 93. — La Nature et les Cieux se sont efforcez de monstrer en sa grandeur le plus de leur puissance. Id., *Oraison au Roy* (II, 188). — Nature à vostre naistre heureusement feconde Prodigue vous donna tout son plus et son mieux. Du Bellay, *Regrets*, 168. — Cf. *Mieux.*

Au plus. Au plus fort, au plus haut point. — Je me console au plus de mes ennuis. Tahureau, *Sonnets*, 16.

(Par plaisanterie). *Le moins de mon plus.* — Vous me donnez. Quoy? Un beau et ample breviaire. Vraybis je vous en remercie : ce sera le moins de mon plus. Rabelais, IV, Anc. Prologue.

Le plus. La plus grande partie. — Tout le plus de ma vie je passe seul es champs. La Grise, tr. Guevara, III, 5. — J'ai resolu... de me retirer en ce petit lieu, pour y faire le plus de ma residence. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 109. — Et demeurent les artisans, qui est le plus des habitans de ladite ville, par tous les endroits d'icelle. Thevet, *Cosmogr.*, I, 7. — Icy est à souhaiter le plus du domaine estre emploié en herbages. Serres, I, 4.

La plupart. — Le plus des gens me fuit et me dechasse. M. d'Amboise, *Epigr.*, 20 v°. — Il semble (seigneurs) à veoir voz contenances que l'opinion du comte Clare soit du tout approuvée : car je voy desja le plus de vous accorder à son dire. *Amadis*, I, 33. — J'y ay veu des medalles d'or et d'argent et de cuyvre representans plusieurs empereurs : mais le plus estoient de Constantin le grand et d'Heleine sa mere. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 10.

Le plus du temps. La plupart du temps. — Le plus du temps elle estoit à Paris : car elle s'y trouvoit bien. Des Périers, *Nouv. Recr.*, 31. — Ilz sont tousjours, ou le plus du temps, environnez de personnes qui ne cherchent qu'à leur complaire. Amyot, *Hommes illustres*, Aux lecteurs. — Cestuy Thucydides... se tenoit le plus du temps en la ville. Id., *Périclès*, 11. — Les capitaines du roy de Perse n'en bougeoient [d'Éphèse] le plus du temps. Id., *Lysandre*, 3. — Une navire romaine abborda à l'endroit du lieu ou il se tenoit le plus du temps. Id., *Aratus*, 12. — La main est le plus du temps sur sa poitrine. Des Roches, *Dial. de la Main*, 78 r°. — Ayant... apporté ceste reigle... de se coucher à neuf heures, et de se lever assez matin, le plus du temps sans serviteur. Pasquier, *Lettres*, VII, 10.

(Latinisme). — Expliquer ce que je dy par le menu seroit de plus grand labeur et retardation que de plus apparent profit. Sebillet, *Art poet.*, I, 3.

Le plus des plus, superlatif renforcé. — L'infortuné le plus des plus du monde, Auquel malheur sur tous humains habonde. Collerye, *Rondeaux*, 67. — Mais le bon Dieu, où son espoir se fonde, Luy aydera, le cas bien impugné, Au plus des plus. 79. — Guydon d'honneur, en racueil excellente... La plus des plus en faicts begnivolente. Id., *Epistres*, 12.

Plusieurs. Un plus grand nombre. — L'occasion pourquoy les philosophes furent tant estimez anciennement estoit pource que peu estoyent qui enseignassent, et plusieurs estoyent qui apprenoient. La Grise, tr. Guevara, Prologue general, 20 v°.

Plusieurs citoyens que quatre. Plus de quatre citoyens. — Lon a donc besoing de plusieurs citoyens que quatre pour faire les preparatifz que nous disons. Le Roy, tr. Aristote, IV, 4, Comment.

Pluiseurs. Plusieurs. — Comme sevent pluiseurs gens de bien de vostre maison. Lemaire, *Lettres* (IV, 393-394).

(Prononc. : *i eu* formant deux syllabes). — Il n'y a nul langage Qui puisse avoir sur le nostre avantage. Le nostre l'a sur plusieurs de ceux Qui aujourd'huy tiennent les premiers lieux. Estienne, *Dialogues, Ep. de Celtophile aux Ausoniens* (I, 26).

Pluspart (la). La plus grande partie. — Encores eut tel coup d'espée qu'il luy avalla l'aureille avecq' la pluspart de la joue. *Amadis*, I, 7. — Galaor... luy donna tel coup, qu'il luy emporta la plus part de la main droicte. I, 13. — Ses prefaces, definitions, partitions, etymologies consument la plus part de son ouvrage. Montaigne, II, 10 (II, 116). — Que sait-on si le genre humain fait une sottise pareille, à faute de quelque sens, et que par ce defaut, la plus part du visage des choses nous soit caché? II, 12 (II, 362). — La continuation de nos guerres a quasi abatu et privé le royaume de la pluspart de sa grandeur, de sa richesse et de son lustre. La Noue, II, p. 64.

(Accord du verbe avec *la plus part*). Le verbe est souvent au singulier. — Quant est des docteurs de l'Esglise chrestienne... la pluspart a plus suyvy les philosophes qu'il n'estoit mestier. Calvin, *Instit.*, II, p. 44. — Voyla comment l'escrit la plus part des anciens autheurs. Amyot, *Solon*, 4. — La plus-part croit que voulez prolonger tant que pourrez la lieutenance en laquelle on vous a mis. *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 153-154. — La pluspart de leurs livres, qui se composoient alors, s'adressoit au roy son frère, qui estoit bien sçavant, ou à elle. Brantôme, *Marguerite, reine de Navarre* (VIII, 115).

Plustost que. Avant de. — Eux encor ne cessent D'engendrer des enfants qui, plustost qu'estre vieux, Se font, vivant l'ayeul, ayeux et bisayeux. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Artifices*, p. 141.

Plutarquin. De Plutarque. — *Histoire.* Vraye... Livienne... Plutarquine. La Porte, *Epith.*, 211 v°.

Pluteau. Mantelet. — Par le devant et des deux costez contregardoit l'ouvrage par grillons et pluteaux. E. de Laigue, tr. César, 13 r° (G.).

Plutee (*pluteus*, mantelet). — Soit qu'ils fussent plutees (ce sont mantelets ou taudis) pour les aproches. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 527-528.

Plutonien. De Pluton. — Mes larmes n'aiant mon soleil darde-feu Roidiront en glaçons l'onde plutonienne. 1579. Du Monin, 49 (Vaganay, *Mots*). — Je voi premierement un gros chien à trois testes, Portier plutonien. Passerat, p. 99 (G.).

Plutonique. De Pluton. — Le dragon plutonique. Cretin, *Chantz roy.*, 8 v° (G.). — Car peu à peu devenois tant ethique Que je n'avois ny force ny puissance, Tant qu'à la fin fusse au lacq plutonicque Si je n'eusse eu de ce pain la substance. E. du Boullay, *Combat de la chair et d'esprit*, p. 69 (G.). — Si Bacchus retournoit au manoir plutonique, Il ne voudroit Eschyle au monde redonner ; Il te choisiroit seul. Ronsard, *Sonnet à R. Garnier.* — La Mort... Luy ravit le corps seulement : L'esprit aux ombres plutoniques Se faict de l'enfer adorer. Aubigné, *Vers fun. sur Jodelle* (III, 319).

Pluverie. Pluie. — Se donra neige et pluveries Et bruynes par tant de foys Que au nez en pendra les rouppies, Et les pinssons au bout des doigts. *Anc. Poésies*, XII, 174.

Pluvial. De pluie. — En temps pluviaulx. 1521. *Reg. des Consaulx.* Arch. Tournai (G.).

Pluvieux. Ressemblant à la pluie. — Lors que le tems est serin et qu'il tombe quelque petite rosee pluvieuse. Belon, *Portr. d'oys.*, 5 v° (G., Compl.).

En pluie. — Lors que l'or pluvieux coula dedans son sein. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 143 v°.

Qui amène la pluie. — O Nereides, nimphetes gracieuses, Dame Thetis, pleiades pluvieuses. M. d'Amboise, *Complainctes*, 131 r°.

Pluvine (estre en). Tomber en gouttes. — Oultre marché, on me bailla la goutte Dans mon genoil, laquelle est en pluvine. *Anc. Poésies*, II, 105.

Pluviner, Pluvir, Pluvoir, v. *Pleuviner, Plevir, Pleuvoir.*

Pluvyner, v. *Pleuviner.*

Pluyant. Qui dégoutte, qui tombe en pluie. — Tenant le coulteau de feu pluyant de son taillant. Aretin, *Gen.*, p. 24 (G.). — Les caves, les sales, les chambres devenoyent chaubderons, conserves et receptacles du deluge pluyant. P. 36 (G.).

Pluyette, dimin. de *pluie.* — A tel meschief, à tel desconvenue Gecta la noble emperiere des fleurs Larmes plus dru que pluyette menue. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 212). — (A la Vierge). Or estes vous..., Le droit yris qui par cours ordinaire Demonstre en l'air la pluyette future. Id., *Oraison* (IV, 327).

Pluyeux. De pluie. — Du beau palais où la belle reside Je suis couvert à ces pluieux assaux. Buttet, *Amalthee*, 213, p. 299. — Ne pouvant voir en l'air les vapeurs amassées, Grosses d'amas pluieux, jusques au ciel poussées. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, *Eleg.* 1.

Qui tombe en pluie. — Le chant pipeur du cigne blanchissant Et l'or pluyeux qui tomba jaunissant Dedans la tour. *Ib.*, *Eleg.* 2.

Pluvieux. — Ou comme un liz trop lavé, Agravé D'une pluyeuse tempeste. Ronsard, *Odes*, III, 4. — La froide gorge Thracienne Et la pluyeuse Libyenne Serrent leurs vents audacieux. V, 10. — *Tempeste.* Horrible, foudroyante... pluyeuse *ou* pluvieuse. La Porte, *Epith.*, 393 r°.

Qui vient après la pluie. — Et Junon au dehors fit venir Apollon Et la pluyeuse Iris des dieux la messagere. Jamyn, tr. *Iliade*, XV, 54 r°.

Ply 1. *Prendre ply.* S'établir. — Qui voudra sans passion considerer la monarchie que tint Theodoric, roy des Ostrogoths, sur l'Italie, il connoistra un prince debonnaire au possible... trop plus que les exarques et ducs qui depuis sous la puissance de l'empire commencerent à prendre ply en Italie, les Gots en estans expulsez. Pasquier, *Recherches*, I, 2.

Ply 2. Applique. — 1528. Et a plus madite fame ung ply d'Espagne où il y a 176 paterons d'or fort jolis. *Invent. d'Isabeau de Solmignac* (Gay, *Gloss. archéol.*). — 1573. Une autre belle myttre d'argent doré... et en chascun costé de la dicte myttre sont deux grans esmaulx de ply. *Invent. de la S^te^ Chapelle*, 136 (Gay).

Plyer, Plynthe, v. *Plier, Plinthe.*

Pneumatisé. Pneumatique. — Orgues pneumatisez, ou bien hydraulisez. 1578. La Boderie, *Galliade*, 40 (Vaganay, *Mots*).

Poacre. Rogne des bêtes à laine. — A une autre espece de roigne est aussi sujet ce bestail [les moutons], tresfascheuse et importune, car elle le prend au museau, l'empeschant de paistre. Les anciens François l'appelloient poacre. Serres VIII, 6.

Poacré. Infecté d'ulcères. — La sage femme frippiere disoit à ceux qui attendoient à la porte que la mere y estoit toute poacree. *Premier acte du synode nocturne*, 15 (G.).

Poale, v. *Poile* 1.

Poc. *Expect un poc* ou *pauc.* Sorte de danse. Rabelais, V, 33 ms.

Pochart. Sorte d'étançon. — Ung pochart d'une place haulte. 1593. Valenciennes (G.). — Les crombes jambes de sept et cincq pauch : les beauwines de six et huit, avecq pochard et loiens pointice. 1612. *Journ. des prév. et jurés.* Arch. Tournai (G.).

Poche 1. Sac. — Et tel n'a blanc, escus ne mailles A qui on oste lit et couche : On a vu roy porter la pouche. *Anc. Poésies*, VII, 264. — Le laboureur battit son bled en l'aire, le ventit, le mist en poches. Rabelais, IV, 46. — Le laboureur bechoyt et tiroyt les grosses raves, et les mettoit en poches. *Ib.*

La poche sent tousjours le haran, v. *Haran.*

Tiré à la poche (?). —Et que sil y avoit quelque beau manche de fouet en pays, ou quelque beau quartier de cormier, pour faire un manche de coingnee, il les auroit, ou y auroit bien tiré à la poche. Du Fail, *Propos*, ch. 13, p. 94.

(Prononc.). — Je me donne à cinq cens mille millions pipes, tonneaux, muids, boisseaux... paniers, corbeilles, corbeillonnes, sacs, pouches et bezachées de diables s'il n'est vray. Alcripe, p. 35. — Cf. le premier alinéa.

Poche 2. Sorte d'oiseau, spatule. — Au dedans desqueulx destroicts et confrontations j'ay tout droict de chasses a poil et a plume, et droict de deffence a aultres de non chasser, soyent a bestes rousses, faulves, noyres, liepvres, connilz, perdrix, faisans, hayrons, poches que aultres semblables. 1561. *Aveu et dénombr. de Dienné et Verrières*, Arch. Vienne (G.). — Il le descript [le plongeon] maigre et esclame, hault monté sur jambes, avec un long col, presque semblable a une poche ou egrette. Vigenère, tr. Philostrate, p. 1162 (G.).

Pochecuillere. Sorte d'oiseau, spatule. — Au temps que ladicte bonne femme englua la pochecuilliere. Rabelais, II, 12. — Vanereaux, tadournes, pochecullieres, pouacres. I, 37. — Flammans. Cignes. Pochecuillieres. IV, 59.

Pochee. Contenu d'un sac. — Fardel ou pochee de laine. Texte de 1544 (G.). — Les deliberations, comme une pochee d'orgues [= orge]. Rabelais, IV, 30. — [Un valet de chambre du bacha] vint tesmoigner avoir donné deux pochées de ducats à deux hommes. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 27.

Pocher. Aveugler. — Il ne sçait le premier traict de philosophie, qui est, *Congnois toy*, et se glorifiant veoir un festu en l'œil d'aultruy, ne void une grosse souche laquelle luy poche les deux œilz. Rabelais, III, 25. — Si quant à l'aymer fus consens, J'eusse pochez mes pauvres yeux, Comme fus aveuglé de sens, Ce n'eust esté que pour mon mieux. Forcadel, p. 67. — Descoulouré as, Mort, le plus beau vis Que fut jamais, et pochés plus beaux yeulx. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, sonn. 40. — D'autres... se pochent les yeux, avec protestation de leur indignité de voir de tels et si sacrez lieux que ceux où repose et a vescu leur sainct prophete : comme s'ils ne pouvoient garder de les voir sans en avoir les yeux crevez. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 5.

Imiter, contrefaire. — Et faict ledit sieur inhibitions et deffenses a tous autres d'en imprimer, vendre, n'exposer en vente aucuns cayers, livres nouveaux et autres ainsi imprimez par ledit sieur de Nyverd, ny pocher, tailler ou contrefaire aucune de ses histoires ou autres sortes de caracteres, sous les peines contenues es lettres de privilege sur ce donnees. Pièce à la suite de l'*Extrait du privilège* placé en tête de la *Cronique des Lutheriens*, par G. de Nyverd (G.).

Représenter. — Qui me pourra faire accroire que la medale sur laquelle on contrefait et poche Homere... soit la vraye figure d'Homere? Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 262.

Se pocher. S'étaler comme une tache. — Que rien ne se poche mettant trop d'encre. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 297 (G., Compl.).

Poché. Aveuglé. — Ainsi les yeux pochez esclaire La chelidoine salutaire, Mesme à la peregrine aronde. Forcadel, p. 102. — Ce beau soleil, qui tant m'esblouissoit, Est obscurcy et à mes yeulx deffault : L'œil est poché pour qui j'eus froid et chauld. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, sonn. 88.

Pochet. *Secouer le pochet*, expression libre. — Qu'il [l'or] soit nutritif, les medecins le recognoissent, quand ils en baillent aux malades en leurs medecines, sur tout à ceux qui sont amaigris et deffaits par phtisie, ou pour avoir trop secoué le pochet. Cholières, 1re *Matinée*, p. 39. — Celles qui ont la bride abattue et un peu de pied sur les masles, asseurez vous qu'elles secouent bien le pochet. Id., 2e *Ap.-disnée*, p. 88. — S'il ne secouoit le pochet sa couple de fois, il s'en confesseroit. Id., 7e *Ap.-disnée*, p. 279.

Trou. — Unc clencquet a pauchet pour l'huis d'une maison. 1583. Lille (G.).

Pocheteau. Sorte de poisson. — Turbotz. Pocheteau. Soles. Rabelais, IV, 60.

Pochetée. Contenu d'une pochette, d'un sac. — (Fig.). La plus part des [gens de justice]... amateurs de leur profit particulier... pour une petite apparence de droit et de raison, font à pochetées un million de petis proces. La Taille, *Corrivaus*, V, 5.

Pochette. *Les drapeaux à la pochette.* Les drapeaux cachés. — Le duc Albert, son beaufrère, lui mit tant de chiens aux fesses qu'il fut contraint se sauver de vitesse, les drapeaux à la pochette et les canons abandonnez. Aubigné, *Hist. univ.*, III, 25. — Tout le régiment avoit joué à sauve qui peut et avoit fui, les drapeaux à la pochette. XI, 2.

Pochon 1. Petit sac. — Lupolde que voici et ses compagnons... descousirent... leurs petits pochons, où reposoit leur argent mignon. Du Fail, *Eutrapel*, 26 (II, 65).

Pochon 2, v. *Posson.*

Pocotin (italian.). *Un pocotin.* Un peu. — Au moins donnez moy un pocotin de loisir pour cercher. Estienne, *Dialogues*, I, 164. — Quelle est vostre deliberation? — D'aller de long à ma case : et là faire un pocotin de collation. *Ib.*, I, 373.

Pocques (les). La petite vérole. — Ung autre grand personnage me demanda si le roy de France avoit eu les pocques. 1514. *Lett. de* Louis XII, t. IV, p. 340 (G.).

Pocqueté. Tacheté. — Ils [les sauvages] en ont une [maladie] incurable qu'ils nomment pians, provenant de paillardise, laquelle neantmoins les petits enfants ont quelquefois, ainsi que pardeça ceux qui sont pocquetez de verole. Lescarbot, *Nouv. France*, t. III, p. 741 (G.).

Poctingues, v. *Potingues.*

Podagre. Goutte aux pieds. — La racine d'icelle cuicte en eaue remollist les nerfz retirez, les joinctures contractes, les podagres sclirrhotiques, et les gouttes nouées. Rabelais. III, 51. — Il fut mis en avant... si les enfants succedent à leurs parens à la bosse aussi bien comme à la surdité, à la claudication, à la podagre, à la chauveté. G. Bouchet, 20e *Seree* (III, 244). — La germendree... guérit les convulsions, le mal de costé, la podagre. Serres, VI, 15.

Podagre de lin. — Cuscute. C'est une herbe que l'on appelle autrement podagre de lin pour ce qu'elle se hert contre le lin. *Grant Herbier*, n° 157 (G.).

Podagreux. Souffrant de la goutte aux pieds. — Marcus Agrippa, podagreux en ses derniers ans, fut liberé de sadite maladie par la vertu dudict vinaigre. Platine. *Honneste volupté*, 12 r° (G.). — Elle [cette eau] est fort commode aux rongneux, goutteux et podagreux. Marcouville, *Recueil memorable*, 39 v° (G.). — Par mesme raison les Egyptiens estans fort podagreux, aians les articles et pieds fort enflez. G. Bouchet, 29e *Seree* (IV, 250). — Il estoit goutteux, poudagreux, malladif. Brantôme, *dom Antoine de Lève* (I, 175).

Podagrie. Goutte aux pieds. — Podagrie, paralisie. Cattan, *Geomance*, 84 r° (G.). — Les veilles, la sueur, la lascitude... ameinent... une belle podagrie. Bretin, tr. Lucien, *De ceux qui vivent à gages*, 31. — Ou podagrie, ou pthisie. *Ib.*, *Songe*, 23.

Podagrique. Relatif à la goutte aux pieds. — L'oisiveté... avoit bien peu attirer quelque humeur podagrique au gouteux de Martial. Montaigne, II, 25 (III, 97).

Attaqué par la goutte aux pieds. — Les feuilles d'aron sont tres utiles aux jointures podagricques. Tr. Fuchs, *Hist. des plant.*, ch. 22 (G.).

(Adj. et subst.). Souffrant de la goutte aux pieds. — L'huille le plus gras convient aux podagriques. Tagault, *Inst. chir.*, p. 615 (G.). — Quelques unes deviennent podagriques. Paré, XVIII, 62.

Podagrisé. Attaqué par la goutte. — Les ortails podagrisez, mongonnets, ongonnez. *Anc. Poésies*, IV, 273.

Podere. — Elle estoit vestue d'une podere, qui est une longue robbe, dont la venerable antiquité souloit user, estendue jusque au pied et ouverte par les costez. *Entrée de Henry II à Rouen*, 62 v° (G.).

Podestarie (ital.). Bailliage. — Messire Gasparin de Salicet... estoit juge de la podestarie de Fornilopoli. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 9.

Podiation. Soubassement. — [Le temple] estoit eslevé seulement au premier subpassement, c'est jusques a la podiation. Fossetier, *Cron. Marg.*, VI, II, 28 (G.).

Poelle, v. *Poile* 1.

Poeme. (Prononc. : *oe* formant une seule syllabe). — Dans le poeme latin de son invention. F. Habert, tr. Horace, *Satyres*, I, 4, Paraphr. — Je les exhorteray par mille et mille poemes. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 28 v°. — Qui vouldra avoir fait un bon poeme d'honneur. G. P. P., tr. Horace, *Epistres*, II, 2. — Je ferois, esloigné de toute raillerie, Un poeme grand et beau de la poltronnerie. Regnier, *Sat.* 6.

Poeserie. Poésie. — En cas d'oratoire rethorique et poeserie. *Premier vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 53 r° (G.).

Poesie. (Prononc. : *oe* formant une seule syllabe). — Non toy, dont la poesie Peut le soin arracher Hors de la fantasie. Ronsard, Pièces retr., *Odes* (VI, 69). — Et, d'integrité revestu, Vous caressés nostre poesie. Laval, p. 6. — Je produictz à tesmoins mes vers et ma poésie. P. 58. — Que Plaute ensuit de pres Epicharme en poesie. G. P. P., tr. Horace, *Epistres*, II, 1. — Et nous nous meslons tous de composer poesie. *Ib.* — Si j'afferme que point je ne fai de poesie. *Ib.* — Il sera la douce malvoisie Des siecles à venir, si clair que la poesie Qui se baigne en la mer des celestes secrets, Chaste, en arrousera ses papiers plus sacrez. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophees*, p. 357 *bis*.

On écrit aussi *poisie*. — N'est-ce doulceur de véoir la poisie Pour l'imprimer dedans sa fantasie? *Anc. Poésies*, VI, 270.

Poesle, v. *Poile* 1.

Poetastre. Mauvais poète. — Pour quelque naturel qu'il avoit promptement A brouillasser des vers aussi habilement Qu'eut jamais un quidan poetastre Cassie. F. Habert, tr. Horace, *Satyres*, I, 10. Paraphr. — Car l'homme né durant un astre Borgnoyant Phoebus de travers, Contreint, ne brouille que des vers Qui sentent l'air d'un poetastre. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 122). — Tu dedaignes l'honneur que l'excellent poete (Toy mesmes excellent) au poetastre prette Qui fonde son honneur sur l'étranger appuy. Baïf, *Sur les poesies de Tahureau* (V, 234). — Ce cher loyer des dieux, de nature et des astres N'est pas pour les labeurs des mal-nez poetastres. Jodelle, *Riere-Venus* (II, 101). — *Poetastre.* Rimasseur, ignorant *ou* ignare, sot. La Porte, *Epith.*, 328 v°.

Dans les deux exemples suivants, *oe* se prononce en une seule syllabe. — Ce seront obscurs poetastres, Non pas les clairs feuz des astres Qui voudront te faire ennuy. Aubigné, *Primtems*, Preface (III, 13). — Mais du tout dechassons ailleurs Ces fols poetastres rimailleurs. *Var. hist.*, III, 199.

Poetastrer. Faire de mauvais vers. — Tousjours pense A gaigner le bon home et lui complaire en tout. Veut il poëtastrer? glose le jusqu'au bout. F. Habert, tr. Horace, *Satyres*, II, 5, Paraphr.

Poete. (Emploi conventionnel du mot). — On dit en la cour (et ailleurs aussi), *C'est un philosophe*, quand on veut declarer un homme estre de la confrairie de ceux dont nous venons de parler [les hommes un peu fous]. Et ja quelques-uns commencent à dire, *C'est un poete*, au lieu de dire, *C'est un philosophe.* Estienne, *Dialogues* (I, 287-288).

(Adj.). Poétique. — Lis la au long, et delle ne tesquarte Jusques a tant quemply soit le tien cueur De ceste folle et poete liqueur. M. d'Amboise, *Propos fantastiques*, 2.

(Prononc. : *oe* formant une seule syllabe). — Francine, plus que toy nulle on ne prisera, De qui le poete amy dressera la memoire. Baïf, *Francine*, l. II (I, 154). — Sur le patron des plus secrets Poetes romains et poetes grecs. Belleau, *Petites Inv., Papillon* (I, 52). — Et moy je veux comme un poete Luy payer toute la debte, Troquant mes vers à l'argent. Grevin, *Poesies*, p. 156. — Poetes divins et saincts, vous suivés la grandeur Des princes et des rois. Bereau, 1er *Liv. des Sonnetz*, p. 183. — Par les beaux chants que les poetes chantoyent. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 86). — Je te salue, ô lumiere divine, Qui luysant clair tous poetes illumine (II, 87). — Les chefz de la vieille Eglise, David apres un Moïse... Furent poetes et rimeurs. Aubigné, *Primtems*, Preface (III, 10). — Calvimont, si tu veux, en haut-louant mes vers, Entre les poetes saints me donner quelque place. Brach, *Poemes*, l. III, sonn. 33. — Car si ce n'est un poete, au moins il le veut estre. Regnier, *Sat.* 2. — Je ne sçay quel demon m'a fait devenir poete. *Ib.* — Je m'en allois resvant le manteau sur le nez... Comme un poete qui prend les vers à la pippee. Id., *Sat.* 10. — Des ordures des grands le poete se rend sale, Quand il peint en Caesar un ord Sardanapale. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 74).

(Fém.). *Poetisse.* — Soubs la conduite et par l'enhortement de Telesilla poetisse. Amyot, *Vertueux faicts des femmes. Argiennes.* — Il y avoit un livre d'or qu'avoit donné, dedié et consacré Aristomache poetisse erythienne. Id., *Propos de table*, V, 2. — Elle se precipita volontairement du hault d'un rocher, ainsi que recite Myrtis, une poetisse, en ses vers. Id., *Demandes Grecques*, 40.

Poeteresse. — *Corinne...* Sçavante, belle, tanagreanne, poete *ou* poëteresse. La Porte, *Epith.*, 94 r°. — *Sapphon.* Douce, lesbienne, dixiesme muse amoureuse, poeteresse. 367 r°.

Poëtresse. — Et le pain fait l'agasse jaseresse En moins de rien devenir poëtresse. Vauquelin, *Sat., A. J. A. de Baïf.*

Poetrisse. — Sapho, la noble poetrisse. Auton, *Chron.*, 56 v° (G.). — Il y avoit entre les anciens une femme nommee Mousche : qui estoit fort belle, poëtrisse et sçavante. Bretin, tr. Lucien, *Louange de la mousche*, 11. — Proba Fulconia, excellente poëtrisse chrestienne, a basti... des seuls vers de Virgile un opuscule qui comprend le Vieil et Nouveau Testament. Tabourot, *Bigarrures*, I, 20. — Des vers duquel [Homère] Eudoxia, poëtrice chrestienne, a colligé un beau poeme. *Ib.* — Claude Monnier, poetrice françoise, du temps de François Ier ou Loys douziesme. La Croix du Maine, *Biblioth.*, p. 60. — Myrtide poetrice sous l'Olymp. 65. 1599. La Popelinière, a, 121 (Vaganay, *Mots*).

Poëtride. — Les corbeaulx, les gays, les pape-

guays, les estourneaux il rend poëtes : les pies il faict poëtrides. Rabelais, IV, 57.

Poeteresse, v. *Poete.*

Poeterie. Qualité de poète. — Tant pour ces braves faicts Que pour ta poeterie et infuse cholere. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 3. Paraphr.

Poésie. — Et estudié en grammaire, En poyterie et plusieurs ars. *Anc. Théâtre*, II, 412.

Œuvre poétique. — [Titus] prompt estoit tant en grec que en latin es oratures, faindre poeteries et fabuleuses sentences composer. G. Michel, tr. Suétone, XI, 260 v°.

Poetezin, dimin. de *poete.* — J'iroys donc pour neant à ces cimes chenues, Aux bouilhons de leurs eaux, des superstitions D'ou ces poetezins tirent leurs fictions. Papon, *Constance* (Suppl., p. 2). — Que puis je, poetezin de silvestre rostine, Vous escrire, ou trecter d'autre chose plus digne? Id., *Hymne à Marguerite* (Suppl., p. 11).

Poetiquant. Poétique. — Sçavans assez de tours poetiquans. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 47.

Poetique 1. (Prononc. : *oe* formant une seule syllabe). — Si vous ne faictes point aussi par quelque histoire Ou par œuvre poetique entendre vostre gloire. Ellain, *Sonnets*, l. II, p. 71. — Doncq' encores y a des bergers amateurs Du poétique devoir ; doncq'entre les pasteurs N'est du tout assoupi l'art du vers. Bereau, *Eglogues*, 5. — Les larmes des amans, leurs soupirs et leurs cris, Sentier trop rebattu des poetiques esprits. Desportes, *Rodomont*, p. 337.

Poetique 2. Poétesse. — O Apollo, la tienne poetique, Dite Sappho, ministre de Musique, Ceste harpe te desdie et presente. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 21, p. 423.

Poetiser (intrans.). Faire des vers, des poèmes. — Poetiser trop mieulx que moy sçavez. Marot, *Epigr.*, 17. — Mon dieu, quand me verrai-je en mon champ à requoi, Lisant, poetisant, reposant à l'ombrage...? F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 6, Paraphr. — Il [Achille] eut pour grand bonheur Son Homere poetizant, Qui le fit revivre en honneur. Fontaine (1557), *Odes*, 1. — Bref si quelcun voyant vostre presence Ne devient poete, il ne faut plus qu'il pense Que les neuf Sœurs le facent poetiser. Ronsard, *Sonnets à div. personnes* (II, 27). — Parainsi disoit on que Erynne (une autre dame poetisant) surpassoit Sapphon en vers heroiques, mais que Sapphon la surpassoit en lyriques. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 2. — Loys Arioste a si bien poetisé en son vulgaire que on le peult mettre à l'esgal des premiers d'entre les anciens. XVII, 19. — Tu nous frustres... d'un tresgrand bien... : sçavoir est de la liberté et puissance dont nous usons en poëtisant. Bretin, tr. Lucien, *Altercats avec Hesiode*, 5. — Je pourrois encore Voir de Phoebus la bande que j'honore : Reprendre mesme aux heures de loisir, Avec les Sœurs et les Graces plaisir, Et m'en aller par les ondes sacrees Poetiser avec elles aux prees. Vauquelin, *Sat.*, *A M. de Tiron.* — Je... finiray ce chapitre par la remarque de mes propres fautes és sonnets que je fis du commencement que je me mis à rimer, car je n'ose dire poétiser, de peur de m'attribuer une louange que je voy d'aucuns s'approprier. Tabourot, *Bigarrures*, IV, 3. — Nous faisons les nostres rimez sans nombres et pieds : chose commune non seulement au François, mais aussi à l'Italien, Espagnol, Alleman, Anglois, Escossois, et à toutes les nations qui se meslent de poetiser. Pasquier, *Recherches*, VII, 1.

Employer le style poétique. — Ho ! et vous poetisez aussi, dit Eutrapel. Du Fail, *Eutrapel*, 31 (II, 137). — Il emprunta les mots de *talonnier*, *capeline* et *verge* de maistre Jean le Maire de Belges, qui affectoit de poetiser dans sa prose, introduisant Mercure pour juger de la pomme d'or entre les trois déesses. Pasquier, *Rech.*, VII, 10.

(Trans.). Écrire en vers. — Qui ne sait escrire une epistre... en vain sait il poetiser des elegies. Aneau, *Quintil*, p. 198.

Poetisse, Poetresse, Poetrice, Poetride, Poetrisse, v. *Poete.*

Poetron. Variété de prune. — *Poëtrons.* Jaunes, doux *ou* doucereux, succrez, mielleux. Ce sont grosses prunes fort doucereuses. La Porte, *Epith.*, 328-329. — Des poetrons ou prunes jaunes. B. Jamin, tr. Vives, Index (G., *Poitron*).

Poge, terme de marine. Côté droit, tribord. — Fuyons... Orche, poge, au trinquet, aux boulingues. Rabelais, IV, 55. — Ains sans changer en pogge ny en orse, [l'esprit] Retourne arriere avec aesles secondes Vers sa maistresse. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 190.

A poge. A droite, à tribord. — Se trouverent escartez les uns a ourse, autres a pouge. *D. Flores de Grece*, 1 v° (G.). — Au lendemain rencontrasmes à poge neuf orques chargees de moines. Rabelais, VI, 18. — Quand ceste armée de mer fut partie de Ionie, elle navigua à pouge par l'Hellesponte. Saliat, tr. Hérodote, VI, 33. — [L'homme] Dans subtils bois porté, navires hasardeuses, Pratiquoit à tous vents toutes vagues ondeuses, A poge, à orse, droit. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 89. — Vers terre à ourse il te convient tenir : A travers l'onde à ourse tire et bouge En grand détour : fuis le rivage à pouge. Des Masures, tr. *Eneide*, III, p. 138. — (Fig.). Je voys et viens aux ventz de la tempeste De ma pensee incessamment troublée : Ores à poge, or' à l'orse tempeste Ouvertement et aussi à l'emblée, L'un apres l'aultre. Scève, *Delie*, 393.

Pogge, v. *Poge.*

Pognard. Poignard. — Vingt-deux coups de pongnart, à la cesarine. Rabelais, V, 29. — Et baisant par trois fois Mon pougnard nud, je l'offre aux mains de ma deesse. Aubigné, *Primtems*, II, 6. — Ce n'est pas tout de l'espée et du pognard, duquel tu penses desmesler cest affaire. Id., *Sa Vie* (I, 26).

Pogner. Toucher. — Ne poldront pogner aux dittes boittes. 1582. Liège (G.).

Poictat. Poteau. — Des panonciaulx, l'un pour mectre a ung poictat a la place de la ville neuve ou l'on vend le vin. 1591. Nancy (G.).

Poictevins. *Gouster des vins de la rue des Poictevins.* Être maltraité. — Je sçay, dict il, qu'avec ma femme Vous besongnez. Pour ce, au surplus, Mon amy, n'y revenez plus, Si ne voulez gouster des vins De la rue des Poictevins. *Sotties*, III, 265.

Poictiers. *Le mal du carrefourg de Poictiers.* La syphilis. — Le mal de Nyort... le mal du carfourg de Poictiers. *Anc. Poésies*, IV, 271.

Poictonnage. « Droit levé à Nantes sur les sels venant du Poitou. » — Si le sel est de Poictou, chargé, il doibt pour le poictonnage x s. vi d., et si le navire est de Bretagne et le sel de Poictou, il ne doibt que demy poictonnage. xvi^e^ s., *Chambre des compt. de Bret.* (G.).

Poictreuse (Piece). — Je n'oublieray aussi

ce terme, *piece poictreuse* : (par syncope, au lieu de *poictrineuse*, comme si on disoit *pectorosa*) quand elle est relevée par le milieu, et menue par les bords. Estienne, *Precellence*, p. 143.

Poictrinette, dimin. de *poitrine*. — *Poictrine*... Le di. Poictrinette. La Porte, *Epith.*, 329 r°.

Poifait, terme de coutume. — N'est pas a entendre que le contrediseur ne soit puny par poifait pour chacun desdits trois plaicts. 1539. *Cout. de Bret.*, art. 717 (G.).

Poignaçade. Coup de poignard. — Il ne se pourroit jamais tenir que... sautant au collet de son homme, il ne luy baillast cinquante poignaçades dans le cœur. (Dans Brantôme, X, 116.)

Poignal. Poignard. — Nous avions deja presenté à sa Grandeur ce qui nous avoit esté enchargé, comme l'espee, le poignal, deux pieces d'artillerie, la poudre, les boulets. *Descr. de l'Ethiop.*, p. 153 (dans tr. Leon, *Descr. de l'Afr.*) (G.). — En dansant une volte, son poignal se desgaina et le blessa si avant en la cuisse qu'il en pensa mourir. Du Vair, *Constance*, l. II, p. 357. — Ainsi voulut-il depuis que Brutus et Cassius se tuassent des mesmes poignals dont ils avoient tué Cesar. P. 361. — Quand peut-on dire que ce poignal que Catilina luy a laissé ait jamais esté en repos? Id., *Cicéron pour Milon*, p. 542.

Poignamment. En piquant, en perçant. — Javelot poignamment infaillible. 1599. Papillon, 366 (Vaganay, *Mots*).

Poignant. Qui pique, qui perce. — Amour a de coustume D'entremesler ses plaisirs d'amertume, Ne plus ne moins comme espines poingnantes Sont par nature au beau rosier joingnantes. Marot, *Elegies*, 4. — Entre les poignantes espines croissent les odoriferes roses. La Grise, tr. Guevara, I, 41. — Tes dardz luysans et tes sagettes belles Poingnantes sont. Marot, *Psaumes*, 29. — Or estoit... toute la place à l'environ pleine de ronces, d'espines poignantes, de chardons. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. I, 10 v°. — Une grand'nue De poignans freslons est venue Se desborder toute à la fois Dessus la face des Indois. Ronsard, *Gayetez*, *Freslon* (II, 45). — Mais, ô malheur, deux poignans traits envoient Droit elancez contre moy ces deux arcz. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 96. — On fera de rateaux des poignantes espées. Ronsard, *Eclogues*, 1 (III, 377). — Ne courez plus, vous vous offenserez, Et piquerez vos tendrelettes plantes Dedans le fort de ces ronces poignantes. Belleau, *Bergerie*, *Chasteté* (I, 226). — Par ordre il ente Dedans des sauvageaux un poignant chataignier. Bereau, *Eglogues*, 3. — Jà vos chardons poignans se couronnent de fleurs. Montchrestien, *Lacenes*, II, p. 169. — Quelques uns [des poissons] ont le corps du tout environnez De trés pougnans picquons. Aubigné, *Creation*, VIII (III, 378).

(Fig.). Piquant. — Caius Memmius avoit escrit contre luy des oraisons tres-poignantes. Montaigne, II, 33 (III, 159). — Et que chacun couplet r'entre de telle sorte Que quelque mot poignant en sa fin il rapporte Sentant son epigramme. Vauquelin, *Art poet.*, I, p. 23.

Piquant (relativement au goût). — Si tu tastes de la chaux dissoute sur le bout de la langue, tu trouveras une mordication salsitive beaucoup plus poignante que celle du sel commun. Palissy, *Recepte ver.*, p. 33. — En Manicongre se trouve une plante qui a le goust beaucoup plus poignant [que le poivre]. Thevet, *Cosmogr.*, II, 16.

Désagréable, mordant. — Et n'est guere homme qui ne se trouble à ce bruit aigre et poignant que font les limes en raclant le fer. Montaigne, II, 12 (II, 370).

Brûlant. — Nulle saison m'est ennemye, que le chaut aspre d'un soleil poignant. Id., III, 9 (IV, 82).

Rude. — Quand je mastine mon laquay d'un ton aigre et poignant : il seroit bon qu'il vinst à me dire : Mon maistre, parlez plus doux, je vous oy bien. Id., III, 13 (IV, 241).

Vif. — Il n'est rien moins de duree, ny moins asseuré que le poignant amour qui s'enflame aux nouveaux mariez. La Boetie, tr. Plutarque, *Regles de mariage*, 3.

Actif. — Il dist encores... que le pere Michaelis estoit guetté de quatre diables et d'autant de magiciens pour le maleficier, et que ce malefice estoit si poignant que, s'il prenoit coup une fois, il ne vivroit pas trois jours. Michaelis, *Hist. d'une possess.*, p. 311 (G.).

Qui commence à poindre, à paraître. — Des mignos oisillons le gringoté ramage Sous un beau jour poignant t'effroye le courage, Comme te l'effroiroient au soir le plus ombreux De mille chahuans les cris mal-encontreux. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 115).

Poignardade. Coup de poignard. — Vous mérités qu'on vous donne des poignardades. Monluc, l. IV (II, 161).

Poignate. Poignard? épée? — De daghes, de poignates et d'allemelles. Fossetier, *Cron. Marg.*, VI, II, 21 (G.).

Poignée. *A pleine poignée.* Tout à fait. — Cependant il fait bonne mine, et tranche du bigot jesuitique à pleine poignée. Marnix, *Differens*, II, I, 18.

Poignée. Sorte de poids. — L'apothicaire commence à luy monstrer comment s'escripvoit une once, une drachme, un scrupule, une pongnée, un manipule. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 59.

Poignelade. Coup qui pique. — (Fig.). Elle prendra en bonne part ce que je luy diray : combien qu'au contraire les reprehensions à plusieurs soyent autant de ferites, voire de poignelades. Estienne, *Dialogues*, I, 40.

Poignere. Sorte de mesure usitée dans le midi. — Il faut rabattre de chacune conque de farine trois livres desdites cinquante quatre, qui est pour le droit du mousnier, lequel l'on appelle communement la dix huitiesme puignere de la conque. 1514. *Cout. de Bayonne*, XXIII, 10 (G.). — Fut mangé pain gros huict poigneres, qui vallent 10 l. 1562. La Réole (G.).

Poignet. *Foncer le poignet*, v. *Foncer.*

Poignis. Action de piquer. — Aux poignis des lances, jet de leurs ancons et francisques, coups de leurs haches. Fauchet, *Antiq.*, V, 19.

Poignye. Poignée. — A icelle vous donnez grant poignye De monnoye pour aller au marcher. *Anc. Poésies*, V. 74.

Serres [d'un aigle]. — Ains toutesfois que jecter sa pongnie Ou gris sur luy. Haudent, *Apologues*, II, 2.

Poil. Cheveu. — Icy je vous adjure... Que vous trembliez de peur, que vos perleuses larmes Facent une autre mer, que vos bonnets haussez S'appuyent sur le bout de vos poils herissez. Du

Bartas, 2e *Sem., Vocation*, p. 462. — Non pas qu'ils pensassent qu'il fut ainsi à la verité (car ils n'avoient pas un poil sur la teste qui ne sceut tresbien le contraire). Marnix, *Differens*, II, iv, 1.

(Avec un sens collectif). Cheveux, chevelure. — Sans pigner soit le poil au chef tremblant, Et aux cheveulx soit la barbe semblant. Marot, *Tristes vers de Beroalde* (III, 139). — C'estoit un tresancien chevalier, ayant le poil et la barbe toute blanche. *Amadis*, I, 22. — A son gris poil et sacre acoustrement, Je recognois l'antique roy romain. Rabelais, III, 10. — Desja voy je ton poil grisonner en teste. III, 28. — Cesar mesme n'eust peu regarder Cleopatre Couper sur moy son poil, se deschirer et battre. Jodelle, *Cleopatre*, I (I, 99). — Son beau poil d'or et ses sourcis encore De leurs beautez font vergongner l'Aurore. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 104). — Laisse libre son poil meslé, Frizé, retors et crespelé, Comme il voudra, errer en ondes A l'entour du col vagabondes. Belleau, tr. Anacreon (I, 26). — [Esther] Son poil plus beau que l'or, largement espandu, Nage nonchalamment jusqu'en terre estendu. Rivaudeau, *Aman*, II, p. 80. — Icelle Cassandre, que quelques Grecs trainoyent par le poil hors du temple de Minerve. La Porte, *Epith.*, 83 v°. — Vien d'if et de cypres un chappeau torticer, Fais en mon poil rebours horrible herisser. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 110). — J'avois veu... une fille... pour tesmoigner de... sa constance, se donner du poinçon, qu'elle portoit en son poil, quatre ou cinq bons coups dans le bras. Montaigne, I, 40 (I, 339). — Où est la petitesse, ny la largeur et rondeur du front... ny l'espesseur bien unie d'une barbe brune à escorce de chastaigne, ny le poil relevé, ny la juste proportion de teste... peuvent faire un bel homme. II, 17 (III, 32). — Regardant de son poil flotter les riches ondes, Je pense aux fleuves d'or que la Grece a chantez. Bertaut, *Stances*, p. 312. — Vieillards, de qui le poil a donné lustre au sang, Et de qui le sang fut decoré du poil blanc. Aubigné, *Tragiques*, IV (IV, 151).

Prendre au poil. Prendre aux cheveux. — (Fig.). J'ay bien deliberé de prendre l'occasion au poil. Turnebe, *Contens*, III, 3. — Ceux la pensent avoir trouvé l'occasion tout à propos pour la prendre au poil. 7 nov. 1589. Henri IV, *Lett. miss.*, t. III, p. 70 (G., Compl.).

Se prendre au poil. Se prendre aux cheveux. — J'en rencontray quatre autres... amerement disputans et prests à se prendre au poil l'un l'autre. Rabelais, V, 21.

A poil. Poil à poil? — (Fig.). Vostre quenouille, c'est l'amas de vos desirs : filés tous les jours un peu, tirés à poil vos desseins jusques à l'execution, et vous en chevirés sans doute. Fr. de Sales, *Lettres*, 359 (XIII, 202).

Tirer au poil. Détourner du vrai sens. — Il a du tout perverti et tiré au poil les passages de l'Escriture qu'il a voulu alleguer pour approuver sa damnable et superstitieuse tradition. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 129.

Poil. Barbe. *Se faire le poil.* Se faire la barbe. — Ils sont raz par tout, et se font le poil beaucoup plus nettement que nous. Montaigne, I, 30 (I, 261). — Il fut si curieux d'apprendre encore à faire sa cuisine et son poil, ses robes, ses souliers, ses bragues. III, 9 (IV, 74).

A tout le poil. Vigoureux, énergique, capable de tout. — Voicy sorty Pantagruel, tout velu comme un ours, dont dict une d'elles en esperit propheticque. Il est né à tout le poil, il fera choses merveilleuses. Rabelais, II, 2. — C'estoit la plus terrible mesnagiere, la plus doulce petite mignonne... la mieux entretenant les gens... une femme à tout le poil. Du Fail, *Baliverneries*, p. 17. — Là veismes des Procultous et Chiquanous gens à tout le poil. Rabelais, IV, 12. — Pourquoy dit-on de celuy qui est brusq et vergalant qu'il est à tout le poil? Joubert, *Erreurs pop.*, p. 47 (Sainéan, *Langue de Rabelais*, I, 303).

Ceder et transporter par le poil, terme de coutume. — Ainsi les doit ledit acheteur [des biens meubles ou bestailles]... prendre, recevoir et emporter, et quant est d'avestures en terre, ceder et transporter par le poil, comme il est dit. 1534. *Cout. de Hainaut* (G.).

Laisser du poil. Subir des pertes. — Contre lesquels [Mores] vrayement ils se deffendent fort vaillamment : vous asseurant que s'ils en sentent la venue, les autres ne s'en retournent sans y laisser du poil. Thevet, *Cosmogr.*, XIII, 12.

Reprendre du poil [de la beste]. Recommencer, faire de nouveau ce qu'on vient de faire. — Voyez comme il escume : entendez comment il rithmaille... Reprendra il du poil de ce chien qui le mordit? Rabelais, V, 46.

Poil, mot technique, en parlant d'une étoffe. — Il n'est parlé que du velours renforcé, du velours à poil et demi, à deux poils et à trois poils. Estienne, *Dialogues*, I, 260.

Bas de poil. Dans une situation défavorable. — S'ilz [le pape et le roi d'Espagne]... voyent qu'ilz n'ausent plus braver ny menasser le roy, ilz luy fairont faire de grandes remonstrances par leurs ambassadeurs, par les cardinalz et par les évesques... affin de tenir tousjours sa Majesté bas de poil, en guerre et en leur subjection. Monluc, *Lettres*, 271 (V, 314).

Ayant peu de forces. — Se voyant le mareschal si bas de poil que tant s'en falloit qu'il eust de quoy s'opposer à l'ennemy qu'à peine avoit il moyen de fournir les principales places. Du Villars, *Mém.*, II, an 1551 (G., Compl.).

Dépourvu de courage, de fierté. — Cela m'a semblé aussi un peu lasche, qu'ayant eu à dire qu'il avoit exercé certain honorable magistrat à Rome, il s'aille excusant que ce n'est point par ostentation qu'il l'a dict. Ce traict me semble un peu bas de poil, pour une ame de sa sorte. Car le n'oser parler rondement de soy accuse quelque faute de cœur. Montaigne, III, 8 (IV, 39).

Un poil, un seul poil. Très peu de chose, la moindre chose. — Ceste humilité n'est point une modestie, par laquelle nous quittions un seul poil de nostre droict. Calvin, *Instit.*, VI, p. 368.

Pas un poil. Pas même très peu de chose. — Retirez-vous, maudits, qui n'estes que la merde du diable : moy seul je ne vous prise pas un poil. Anon., tr. Folengo, l. XX (II, 176).

(Ancienne forme). — Les feules de coronaria sont pelues, blanches et en ressemblent les peulz a peles de soie. *Grant Herbier*, n° 146 (G., Compl.). — Et par le peulx de ma cotelle, vous m'avez toute resjouye. *Anc. Théâtre*, II, 340.

(Prononc.). — Si de leur cendre avec la molle poix Il veut frotter les lieux vuides de poils. Jamyn, *O. P.*, l. V, 256 v°.

Poile 1. Chambre chauffée. — [Vénus] Si dormoit lors dedens un poesle chaut Sur un mol lict de plumettes deslies... Le poesle estoit bien garni de verrines Claires luisans, vermeilles, sapphirines. Lemaire, *Sec. conte de Cupido* (III, 43). — Quatre nymphes du moins Prindrent le lict à tous les quatre coings, Et l'enfant nud, qui du fort vin est pasle, Tout doucement porterent hors du

poesle (III, 46). — (En Suisse). La terre y est fertile, amples les edifices, Les poelles bigarrez, et les chambres de bois. Du Bellay, *Regrets*, 135. — D'où seroit animé Un habitant du Rhin, en un poesle enfermé, A bien interpreter les saintes Escritures Entre les gobelets, les vins et les injures? Ronsard, *Disc. à des Masures* (V, 363). — Jan... sortit de la chambre et entra au poisle. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 18 (I, 379-380). — Ils le mirent en un petit poile à part tout tapissé de pourtraits où la passion de Jésus Christ estoit figurée. Ch. 35 (II, 232). — L'usage des poales est fort commun en Flandres et Allemaigne : mesmes en plusieurs autres lieux qui sont froids et où il y a necessité de bois. En iceux ils prennent ordinairement leurs repas, pource qu'à peu de fraiz ils rendent ce lieu autant chaleureux que bon leur semble. La Porte, *Epith.*, 328 r°. — Étant entré dans le poisle, qui estoit si bas que l'on pouvoit de la main toucher aux fenestres. Larivey, tr. Straparole, XIII, 2. — Adieu, maisons d'admirable structure, Poisles, adieu, qui dans vostre closture Mille animaux pesle-mesle entassez, Filles, garçons, veaux et bœufs tout ensemble. Desportes, *Adieux à la Poloigne*, p. 424. — Barbare peuple... Qui jour et nuict dans un poisle enfermé Pour tout plaisir se joue avec un verre. P. 425. — Matthiole... estant en Allemagne, soupant en bonne compagnie, en un poille, en temps d'hyver. Paré, XXIII, 43. — Ils sont sumptueux en poiles, c'est à dire en sales communes à faire le repas. Montaigne, *Journal*, p. 80. — M. de Montaigne, qui couchoit dans un poile, s'en louoit fort, et de sentir toute la nuict une tiédeur d'air plaisante et moderée. P. 93. — Il ne passe la nuict sur une molle plume, Le jour dedans un poisle, ains jeune s'accoustume Au bon et mauvais temps. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Babylone*, p. 188. — Voila pourquoy il hait Suysses et Grisons, Où il est mal receu, et que plus il ne daigne Pour demeure choisir les poesles d'Alemaigne. Passerat, *Divinité des Procés* (I, 70). — Quel advertissement divin Fairoit sortir vos rouges trognes Des poisles baignans dans le vin, Avares et lasches yvrognes? Aubigné, *Pieces epigramm.*, 22 (IV, 363). — Elle est menee à bord et tiree de l'eau, et mise en une estuffe ou poisle pour l'eschauffer. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 8.

Poile 2, v. *Paele.*

Poilement. *Poilement de cheveux.* Chute de cheveux. — La parole de l'homme qui jure souvent establira poilement de cheveux. 1543. *Bible, Eccles.*, 27 (G., *Pelement*).

Poiler. Dégarnir de poil. — Pour un preallable retirera-on la bourrete en poilant les coucons par le dessus. Serres, V, 15.

Poilette, v. *Palette* 2.

Poileux (?). — Grammairien, amy poileux, desride Front et sourcil, à ta langue mets bride. Forcadel, p. 49.

Poille 1 et 2, v. *Paele, Poile* 1.

Poille 3. Poêle [des mariés]. *Mettre un enfant soubz le poille.* Reconnaître un enfant né avant le mariage. — 1568. Antoine Carron et Amboise Bidouzet, *ambo parochiani*, espousez le 14e jour dudit moys, et ont esté mis soubz le poille Suzanne Carron, Marie et Perrette Carron, née en 1568. *Reg. de St Merry* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Poillette, v. *Palette* 2.

Poiltron, v. *Poltron.*

Poiltronitez (leurs), qualification burlesque. Eux qui sont des *poiltrons.* — Ces nouveaux diables engipponnez, voyant tout ce monde en fervent appetit de voir et lire mes escriptz... les ont tous par leur maniment conchiez, decriez et calumniez : en ceste intention que personne ne les eust, personne ne les leust, fors leurs Poiltronitez. Rabelais, IV, Anc. Prologue.

Poinçonnade. Coup de pointe. — Xerxes... donna des poinçonnades et des coups de fouet à la mer. Amyot, *Comment refrener la cholere*, 5. — Icelle... a receu trois mille poinçonnades et coups de fouet. Anon., tr. Folengo, l. XIX (II, 136). — (Fig.). Car ses deus yeus et mille esclers d'œillades Dessus mon cueur, que bien dur il trouva, Amour, à mille poinçonnades Lui-méme par neuf ans grava. Doublet, *Elegies*, 15.

Poinçonner. Frapper d'une pointe, d'un aiguillon. — Commanda que son corps fust tiré du tombeau, qu'il fust fouetté, qu'on luy arrachast le poil, et fust poinçonné. Saliat, tr. Hérodote, III (G., Compl.). — Vaillans frelons, Vous alés de vos éguillons Poinçonner leurs nés, leur visage. Brach, *Poemes, Aimee*, 36 r°. — (Fig.). De mile ennuis vient l'homme poinçonner. Fr. Perrin, *Pourtraict*, 45 v° (G., Compl.). — Leur vie est la plus miserable du monde, d'estre en crainte et frayeur perpetuelle, qui les menace sans cesse et les poinçonne vivement, voyant leur estat et leur vie tousjours en bransle. Bodin, *Republ.*, II, 3 (G., Compl.). — Tant de privautez qu'elle fait à des personnes qui me sont fort suspectes me poinçonnent cinq cens fois le cœur à chasque minute d'heure. Cholières, 5e *Matinée*, p. 178. — Freres de Jesus Christ, quelle peur nous poinçonne? Chassignet, *Mespris*, p. 213.

Aiguillonner, exciter. — Un furieux appetit qui les poinçonne et ne les laisse point reposer. Amyot, *Que lon ne sçauroit vivre joyeusement*, 4. — La belle, ayant volonté de passer d'une perfection en l'autre, eut voulu tout embrasser et entreprendre pour se parfaire, et encore y estoit plus stimulee par une genereuse emulation qui la poinçonnoit, quand elle oyoit parler de quelque autre qui eust des perfections. Beroalde, *Hist. ver.*, p. 62. — En la tentation dont sa curiosité la poinçonnoit, elle se proposa d'essayer les moyens d'abattre le nom de cest empereur pour relever le sien. P. 63.

Toucher de pitié. — Que mes maux à pitié vous puissent esmouvoir, O Pyrrhe, et que les ans de moy, que l'âge oppresse, Et de ma fille aussi l'innocente jeunesse Poinçonnent vostre cœur. Garnier, *Troade*, 1575.

Poinçonnant. Qui fait souffrir comme un coup de pointe. — J'ay ceste dure playe, et le mal poinçonnant Me tourmente la main d'une douleur aigue. Jamyn, tr. *Iliade*, XVI, 87 v°.

Poinçonné. Disposé au moyen d'un poinçon. — Les cheveux poinsonnez. frisez. *Entree de Henri II à Rouen*, 30 v° (G.). — A tous propos rehaussois mon bonnet, mignardois mes cheveux poinçonnés et longuets à l'egyptiaque. Du Fail, *Eutrapel*, 26 (II, 63).

Frappé d'une pointe. — (Fig.). Poinçonné jusques au vif, il recognut l'erreur de son inconsideration, maudissant ses insolentes coleres. Beroalde, *Hist. vér.*, 81.

Aiguillonné, excité. — C'est abus que les dieux autrefois ay'nt aimé, Ils auroient maintenant l'estomac allumé D'une telle princesse, et poinçonnez d'envie, L'auroient dedans le ciel pour leur dame ravie. Ronsard, *Poemes, Elegie* (V,

17). — C'est pourquoy tant de bons esprits, Ainsi comme en un jeu de prix, Poinçonnez d'une saincte flame, Voulurent par leurs beaux desseins Donner à mon pourtrait des mains, Ainçois à mon pourtrait une ame. Pasquier, *Lettres*, VIII, 10. — Aussi se sentoit-il poinçonné de quelques flames meslees d'esperance. Beroalde, *Parvenir*, p. 698.

Poinçonneure. Piqûre. — Trois frellons font la guerre à mon naissant honneur : Dont la forte Palas d'une feinte fureur Destourne en se mocquant la poinçonneure avide. Nuysement, 107 r°.

Poincteler. Construire. — Cesar... ayant poinctelé [ἐκρίωσας] ung certain theatre ou se faisoyent les chasses lequel fut appellé amphitheatre. Deroziers, tr. Dion Cassius, XLIII, 45 (83 r°).

Pontelé. — Si d'adventure le temps estoit trop vehement en challeur, usoyent de diribitoire pontelé en lieu du theatre. *Ib.*, LVIII, 124 (262 v°).

Poincterie. Couture, broderie. — Ouvraiges de poincterie. 1521. *Reg. aux test.*, fol. 251. Arch. mun. Douai)G.).

Poinctif. Pointu. — Tetins poinctifz comme linotz. *Anc. Théâtre*, I, 318.

Poinctuation. Ponctuation. — Si toutes langues generalement ont leurs differences en parler et escriture, toutesfois... elles n'ont qu'une poinctuation. Dolet, *Poinctuation*, p. 267.

Poinctuer. Ponctuer. — Toutes ces sortes de poinctuer. Dolet, *Poinctuation*, p. 268.

Poindre. Frapper d'un coup de pointe, piquer, percer. — O que je crains que tombes, et qu'espines Poignent tes piedz. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 184). — Non pour tous deux en bataille vous joindre, Ne par fureur de voz lances vous poindre. Id., *Chants div.*, 14. — Il avoit une corne au mufle... de laquelle il osoit entreprendre contre un elephant en combat, et d'icelle le poignant sous le ventre... le rendoit mort par terre. Rabelais, V, 29. — En la queue elles ont un aiguillon, duquel elles poignent, comme font les scorpions. *Ib.* — Amour ne voyoit pas enclose Entre les replis de la rose Une mouche à miel, qui soudain En l'un de ses doigts le vint poindre. Belleau, tr. Anacreon (I, 34). — (Fig.). Nous ne nous pouvons pas droictement regarder, que nous ne soions touchez et poinctz de la congnoissance de nostre malheurté. Calvin, *Instit.*, I, p. 1. — Encore nouvelles sollicitudes poignoient... les povres ames. V, p. 322. — Quand nous ne faisons point profiter la bonne semence, cest bien raison que les chardons et espines de Sathan croissent pour nous poindre et piquer. Id., *Lettres*, 1085 (XIII, 68). — Nous avons beau cacher nos cœurs à sa sagette, Au plus profond de nous sans faillir il les point. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 242). — Ceste parole poignit Philippus au vif, et luy fait recognoistre sa faulte. Amyot, *Alexandre*, 9. — Les maux d'autruy ne nous doivent pas poindre comme les nostres. Montaigne, III, 9 (IV, 79). — Le regret du passé cruellement me point. Regnier, *Plainte*.

Frapper, attaquer. — Adieu, Lyon qui ne mords point, Lyon plus doulx que cent pucelles, Sinon quand l'ennemy te poinct. Marot, *Epistres*, 49.

Aiguillonner, exciter. — Puis craincte et peur retarder ne font point Le cueur d'aucun, quand vraye amour le poinct. Id., *Elegies*, 2. — Qui vous meut? qui vous poinct? Rabelais, I, 9. — Qui le meut? qui le poinct? Qui le conduict? I, 28. — Une telle congnoissance... nous doibt... inciter et poindre à l'esperance de la vie future. Calvin, *Instit.*, I, p. 14. — Desir d'amour, qui l'aguillonne et poinct, Le feit parler à sa dame en ce poinct. Marot, *Leander et Hero* (III, 255). — Chacun n'a pas les Muses en partage, Et leur fureur tout estomac ne poind. Ronsard, *Odes*, II, 2. — Il chante apres comment de l'amoureuse rage Pygmalion fut point, espris du propre ouvrage Que ses mains avoyent fait. Baïf, *Eglogues*, 9 (III, 55). — Ce rapport esmeut et poignit grandement l'esprit de ces gens aspres à butiner. Fauchet, *Antiq.*, I, 11. — Vous ne connoissez point Combien peut l'Esprit sainct, quand les esprits il poinct. Aubigné, *Tragiques*, IV (IV, 182).

Piquer (en parlant du froid). — Povres femmes desolées errantes (leurs enfans au col) au travers du pays despouillé de verdure par le froid yvernal, qui jà les commence à poindre. Marot, *Epistres*, 4.

Commencer à paraître. — Estans embarquez un lundy, comme le jour poignoit, singlerent en haulte mer. *Amadis*, IV, 36. — Le clair soleil qui de sa pointe entame Le jour poignant, et qui le ferme au soir. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 189).

Poignant. Commençant à paraître. — Dessus les hauts arbres... habitent maintes nouvelles especes doiseaux : dont les plumettes peintes de diverses couleurs sont esparses par dessus lherbe poignante. Lemaire, *Illustr.*, I, 28.

Au jour poignant. Au point du jour. — Le bon chevalier... assembla aucuns de ses plus privez, ausquelz il déclaira son vouloir, à ce qu'ilz se tiensissent prestz au jour poignant. Loyal Serviteur, ch. 52. — Le lendemain au jour poignant, je ne failly pas de me rendre le plus tost qu'il me fut possible au temple d'Isis. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. II, 29 v°.

Point. Excité, animé. — Venus, pointe des douceurs D'affection maternelle, Baise ses yeux ravisseurs [de Cupidon]. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 132).

Poindre (subst.). — Et commença un estour grief et horrible, tellement que au premier poindre, il y mourut beaucoup de Troyens. Lemaire, *Illustr.*, II, 21. — La jouste fut belle à merveilles. Et après avoir parfourny leur poindre, retournèrent pour la seconde. Loyal Serviteur, ch. 10.

Au poindre du jour. Au point du jour. — Le matin au poindre du jour tout le peuple accourut au théatre. Amyot, tr. Diodore, XVI, 24. — Le lendemain au poindre du jour Agesilaus... commanda à ses souldards qu'ilz meissent des chapeaux de fleurs dessus leurs testes. Id., *Agésilas*, 19. — Quand au poindre du jour elle entre dans les cieux. G. Durant, 20 r°.

(Formes). *Indicatif présent.* — Les herbes poindent, s'estendent, se fanent. Du Vair, *Constance*, l. I, p. 333.

Participe présent (adjectif verbal). — Le poindant Boreas se retreict és tenebreuses cavernes. *Anc. Poésies*, XII, 266.

Poing. *Mener les poings.* Lutter au pugilat. — En l'institution des enfans de sa police, Platon interdit les arts de mener les poings. Montaigne, II, 27 (III, 110).

Poingnant, v. *Poignant.*

Poingnement. Piqûre. — (Fig.). Combien faict de fascherie la presente picqueure et poingnement de conscience pleine de meschanceté. N. de Bris, *Institut*, 75 v° (G.).

Poinson. Poinçon, sorte de tonneau. —

beut la valeur de mille cinq cens ponsons de citre. *Cron. Gargant.*, p. 51, var. — [Gargantua] print mille ponsons de vin. P. 54, var. — Deux cens trente et sept poinsons de vin blanc d'Anjou. Rabelais, II, 28. — Elle leur distribua tout le pain qu'elle avoit, et six ou sept poinssons de vin. Monluc, l. V (III, 29). — Et la race mechante Des fieres sœurs qui tachent de remplir Un poinsson d'eau pour leur peine accomplir. Jamyn, *O. P.*, l. V, 297 v°.

Poinsonné, v. *Poinçonner.*

Poinsonneux. Piquant. — *Aiguille...* Fresle... subtile, poinsonneuse. La Porte, *Epith.*, 13 r°.

Poinsson, v. *Poinson.*

Point. *Point à queue.* Virgule. — En françois... on l'appelle un point à queue, ou virgule. Dolet, *Poinctuation*, p. 268.

Bon point. Bon état de santé, de beauté. — Vous povez doncques juger quelle estime il en eust fait la voyant au temps de son bon poinct : lequel elle avoit perdu à cause de ceste nouvelle jalousie conçue contre Amadis, qui la rendoit maigre, palle et deffaicte. *Amadis*, II, 5. — Or estoit elle excellente en toute beaulté, jeune, en bon poinct et deliberée autant que dame que l'on eust peu veoir. III, 9. — Une chamberière fort en bon point, de laquelle ce tapissier devint amoureux. M. de Navarre, *Heptam.*, 45.

Du haut point. Du plus haut degré. — Qui n'a jouyssance qu'en la jouyssance : qui ne gaigne que du haut poinct : qui n'ayme la chasse qu'en la prise : il ne luy appartient pas de se mesler à nostre escole. Montaigne, III, 5 (III, 369).

Le point de son honneur. Son point d'honneur. — La noblesse françoise qui, ne tenant compte de Dieu, mettoit le point de son honneur à le deshonorer. L'Estoile, *Mém.*, 2e part., p. 416 (G., Compl.).

En point, bien en point. De bonne mine, de belle apparence, bien vêtu. — Il y eut un certain estranger bien en poinct, comme l'amoureux d'une comedie, un peu trop excessif en curiosité de vestemens. Amyot, *Propos de table*, I, 2. — Il doit... Feindre et dissimuler, estre en poinct et bien brave. La Taille, *Courtisan retiré* (III, 28). — Trois ou quatre cens soldatz... se pourmenans quadrilles par quadrilles par les rues, braves et en poinct comme princes... bravoient et menassoient tout le monde. Brantôme, *Phillipe roy d'Espaigne* (II, 89).

Bien à point. Tout juste, à peine. — Vous ne devez point ainsi vilainement blasphemer ; et ne vous fiez en mon compagnon que bien à point. Des Périers, *Cymbalum, Dial.* I, p. 325. — Telles gens de leur nature ne sont gracieux que bien à point. Id., *Nouv. Récr.*, 41. — Cependant je ne voudroie m'y fier que bien à poinct. Marnix, *Differens*, I, iv, 18.

Se mettre en point de. Se disposer à. — Incontinent que Daphnis l'apperceut, il se mist en point pour l'aller cueillir. Amyot, *Daphnis et Chloe*, l. III, 61 r°.

Au point de nostre robbe. A notre mesure, à ce qui nous concerne. — Voicy nos heretiques qui nous viennent derechef eschauffer les aureilles et rompre le testament avec leurs idoles et idolatres, accommodans ce que l'Escriture parle contre les idolatrés au poinct de nostre robbe, et voulans que ce nom d'idole comprenne aussi bien nos images que celles que les payens dressoyent anciennement en l'honneur de leurs dieux. Marnix, *Differens*, II, iii, 1.

Accommoder au petit point la robbe de qqn. Mettre qqn en mauvais état. — Il leut tout ce chapitre de fil en eguille, et Dieu sçait comment il luy accommoda sa robbe au petit poinct. *Ib.*, I, iv, 19. — Qui en doubteroit à Paris, croiés qu'on luy accommoderoit bien sa robbe au petit poinct des nopces de la saincte Barthelemy. I, v, 10.

Mal à point. Mal disposé. — Separez voz cheveulx qui vous pendent si mal a poynt autour de voz oreilles. Palsgrave, p. 717.

Point, quelque point. Un peu, quelque peu. — Si les ennemys ont point de gens d'estoffe et bien congnoissans la guerre... sachez qu'ilz les mettront à la pointe. Loyal Serviteur, ch. 50. — Et la voyant, vostre gentil courage Pourroit m'aymer quelque poinct d'advantage. Marot, *Elegies*, 16.

Un point de temps. Un instant. — Les meschantes ames... tombent apres la mort de leurs corps... en enfer, és tenebres exterieures, au puids de perdition... et ce en un moment, en un poinct de temps. Le Loyer, *Spectres*, VI, 8.

Point. Temps précis, moment, instant. — Quand fut au poinct de lire le chapitre. Rabelais, I, 2. — Craignant que, suyvant les fuyans, perdissent leurs rancz, et que sus ce poinct ceulx de la ville chargeassent sus eulx. I, 48. — Mauldict soit le jour que oncques je te veis, lheure, le point et le moment que jamais je prins plaisir en toy. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. vi, 75 v°. — Si Dieu a marqué le point de nostre mort, nous ne le pouvons eschapper. Calvin, *Instit.*, VIII, p. 505. — Malheureux l'an, le mois, le jour, l'heure et le poinct, Et malheureuse soit la flateuse esperance Quand pour venir icy j'abandonnay la France. Du Bellay, *Regrets*, 25. — Si vous voulez qu'à jamais je benisse L'heure et le point qu'à vous je me donné. Desportes, *Diane*, II, 17. — Pressé de se loger par la nuict qui commence... Il [l'Amour] advisa Paris, et vint au poinct du soir Comme un oiseau leger sur le Louvre s'assoir. Ronsard, *Charite* (II, 68). — Je jure... Que tu seras maistresse de mon cœur Au poinct de mort autant comme en la vie. Jamyn, *O. P.*, l. V, 241 v°.

Sur le point. Au moment. — C'est une façon vitieuse de la noblesse de nostre temps de ne prendre les armes que sur le point d'une extreme necessité. Montaigne, II, 9 (II, 102). — Il avoit eu une pareille vision à celle de Marcus Brutus, qui premierement le menassa en Gaule, et depuis se representa à luy en Perse, sur le point de sa mort. II, 19 (III, 73). — Et pouvons proprement dire de cette reparation ce que Cyrus respond à celuy qui le presse d'enhorter son ost, sur le point d'une bataille. III, 8 (IV, 33). — Le duc, sur le point de sa mort... parla du massacre de Vassi avec regret et excuse. Aubigné, *Hist. univ.*, III, 20.

Sur le point que. Au moment où. — Sus le poinct qu'elles approchoient de la susdicte pierre, se perdoit leur impetuosité. Rabelais, IV, 62. — Finablement sur le point que Morphee Plus veritable apparoit à noz yeux... Je voy venir la sœur du grand Typhee. Du Bellay, *Antiq.*, *Songe*, 15. — Sur le poinct que toute la Sicile se bendoit et conspiroit ainsi contre luy, il receut lettres des Samnites et des Tarentins. Amyot, *Pyrrhus*, 23. — Agis... attaignit le camp d'Aratus... sur le poinct qu'il consultoit s'il devoit donner la bataille à l'ennemy, ou non. Id., *Agis*, 15. — J'ay receu vostre lectre sur le poinct que j'avoys délibéré vous envoyer ung double de la lettre que M. de Leberon m'a escript. Monluc, *Lettres*, 223 (V, 201). — Icetes avoit prattiqué deux soldats pour tuer Timoleon... Ils prindrent heure sur le

point qu'il feroit quelque sacrifice. Montaigne, I, 33 (I, 281). — Je me rencontray un jour à Rome, sur le point qu'on deffaisoit Catena, un voleur insigne. II, 11 (II, 141). — C'est à faire aux seuls Spartiates, de se mettre à se peigner et testonner sur le poinct qu'ils se vont precipiter à quelque extreme hazard de leur vie. III, 9 (IV, 44). — Cettui-ci, mal traicté pour une querelle par le comte de Brissac, eut envie de s'en venger sur le point que les ligués faisoyent force entreprises. Aubigné, *Sa Vie* (I, 72).

Au point que. Au moment où. — Au point que cet esprit S'enfuioit en son lieu, tu vis saillir du lict Cette royne en fraieur. Id., *Tragiques*, I (IV, 59).

A point nommé. Soudainement? — Silz estoyent assailliz à poinct nommé, ne pourroient exerciter leurs chevaulx ne leurs sayettes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XL, ch. 24 (43 v°).

Point. Moment favorable. — Diophanes... attendoit son poinct et son occasion pour les prendre à son advantaige. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Syr.*, ch. 3. — Elle attendit l'heure propre et le poinct Pour s'en venger grefvement et appoinct. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 225). — Que si vous n'avés le jugement, voyant vostre poinct, de presser et solliciter voz gens et, sans user de consultation, de gaigner païs, vous ne ferés jamais rien qui vaille. Monluc, l. IV (II, 295).

Bon point. Moment favorable. — Ceulx-cy... delibererent en eulx mesmes de le destrousser aussi tost qu'ilz verroient leur bon poinct. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 2.

A son bon point. Au moment favorable pour lui. — Ils s'esbahissoyent comment il laissoit ainsi eschapper le poinct de son occasion en attendant que Demetrius luy feist la guerre à son bon poinct et aiseement. Amyot, *Pyrrhus*, 10.

Avantageusement. — Les gens de guerre, ayans eu tout le pillage du pays, avoyent empli ces vaisseaux des bleds qu'ils pensoyent vendre à leur bon poinct. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 20.

Point. Étage. *A tiers point.* A trois étages. — [Virgile] voulant monstrer que les maisons à tiers-point sont plus hautes que les autres, et que les Troyens s'estonnèrent voyant la hauteur des maisons des Latins, il a faict le vers mesme plus haut et plus grand que les autres, comme s'il estoit à tiers point. Garasse, *Rech. des Rech.*, p. 517.

Tiers point de table. Trépied. — En la ville de Thebes beotiennes, il posa au dieu Appollo un tiers point de table d'or. Saliat, tr. Hérodote, I, 92. — Quand Jason eut bastie la nef Argo... il la chargea d'une hecatombe et d'un tiers point de table de cuivre. IV, 179. — Moymesme ay veu en Thebes Beotines, au temple d'Apollo Ismenien, letres Cadmiennes gravées sur un tiers point de table, qui resemblent fort aux Ioniens. V, 59. — Les Teniens furent escripts au tiers point de table de Delphy au nombre de ceux qui defeirent le Barbare. VIII, 82.

Point (adv.), élément accessoire de la négation, est souvent employé sans la négation. — Ces miens souhaits vous desplaisent ilz point? Marot, *Elegies*, 17. — Avez point ouy parler du levrier de M. de Meurles...? Rabelais, I, 42. — Poinct soupper (respondit Pantagruel) seroit le meilleur. III, 13. — Vous semble point, messieurs, qui etes si ennemis de vostre langue, que nostre poëte ainsi armé puisse... se monstrer sur les rancz...? Du Bellay, *Deffence*, II, 11.

Point est très souvent explétif. — Nul plaisir (en effect) Ne se perd point, quelque part où soit faict. Marot, *Epistres*, 11. — Il volera par le trou d'Avernus, Dont nulz oyseaulx ne sont point revenus. Des Périers, *A M^me^ Marguerite* (I, 75). — Nul membre n'ha sa faculté pour soy et ne l'applique point à son usage particulier, mais en use au proffit des autres. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 793. — La plus noble Marguerite Qui soit point au monde vivant. Marot, *Epistres*, 3. — Tousjours il est advenu ez affaires mondains que les plus grandz maux qui soyent point ont esté introduitz sans estre apperceuz. Anon., tr. Bullinger, I, 13, p. 146. — Sa maison eut le bruict d'une des honnorables qui fust poinct en toutes les Espaignes. M. de Navarre, *Heptam.*, 10. — Sa femme commença à devenir une des belles femmes qui fust poinct en France. *Ib.*, 15. — Nul, s'il n'est vrayment du tout ignare, voire privé de sens commun, ne doute point que les choses n'ayent premierement eté : puis apres, les motz avoir eté inventez pour les signifier. Du Bellay, *Deffence*, II, 6. — Car ny la mort dépite Ny le temps sur nos noms n'auroyent point d'avantage. Baïf, *Francine*, l. I (I, 141). — Ville de Tours, la plus heureuse ville Que ce grand œil aille point regardant. Tahureau, *Sonnets*, 96. — Les plus chaudes haleines Que reçoivent point les plaines, Du soleil en son ardeur. Belleau, *Petites Inv.*, *Ombre* (I, 65). — Car j'ay inventé une trousse La plus gentille et la plus douce Que l'on sçauroit point machiner Pour le capitaine atraper. Baïf, *Brave*, III, 1. — Il [le vif-argent] n'a plus grand ennemy que le feu, lequel le fait monter en haut, encore qu'il soit fort pesant, et aussi luy fait quitter l'or, son plus grand amy qu'il ait point. Paré, XXIII, 47. — Je croy que c'est la plus gentille, Gracieuse et honneste fille Que j'ay point veu depuis dix ans. Tabourot, *Bigarrures*, IV, 3. — J'ay veu un livre... qui parle de la consolation et constance aussi bien faict et aussi eloquent que j'en aye point veu. Brantôme, *Grand roy François* (III, 82). — Il estoit des plus petits hommes que j'aye point veu. Id., *Duels* (VI, 320). — Si tu as point quelque oignement Pour nous bien guerir et soubdain, Je te supplie très humblement Que n'actendes point à demain. *Anc. Poésies*, I, 70. — Car ne voulons point Que conseillers subtils. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 58).

Sans point de. Sans. — Mais nostre artillerie Sans point de faute est une diablerie. Lemaire, *Epistre à Hector* (III, 75). — Car vostre argent (trèsdebonnaire prince) Sans point de faulte est subject à la pince. Marot, *Epistres*, 29. — Je me mariray sans poinct de faulte. Rabelais, III, 30. — Sans poinct de faulte nous doibvons bien louer le bon Dieu. IV, 65. — Sans point de doute on guerira parfaitement celle maladie. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 125. — Or je conoy bien clairement Que j'ay failly trop lourdement, Toutefois sans point de malice. Baïf, *Brave*, II, 5.

Sans point. Sans. — Me voyant lors en aage triumphant Et m'esjouir entre tous ses souldars Sans point sentir la force de ses dards. Marot, *Temple de Cupido.* — Qu'est-ce parler d'amour sans point faire l'amour, Sinon voir le soleil sans aimer sa lumiere? Ronsard, *Sonn. pour Helene*, I, 18. — Respondez leur, sans point vous cholerer. Estienne, *Dialogues*, *Epistre de Celtophile aux Ausoniens* (I, 32).

Ne... point explétif. — Pour ceste occasion défendoient les Hebrieux que, l'année que l'homme estoit marié, il n'allast poinct à la guerre. M. de Navarre, *Heptam.*, 70. — La ceremonie nous deffend d'exprimer par parolles les choses licites et

naturelles, et nous l'en croyons : la raison nous deffend de n'en faire point d'illicites et mauvaises, et personne ne l'en croit. MONTAIGNE, II, 17 (III, 20). — Quiconque ne confesse que toutes concupiscences de la chair sont peché... il faut qu'il nie quant et quant que la transgression de la Loy n'est point peché. CALVIN, *Instit.*, III, III, 11.

Pointe. *La premiere pointe.* La première attaque. — Telle est la nature et complexion des Françoys que ilz ne valent que à la premiere poincte. RABELAIS, I, 48. — (Fig.). Ils espousoient plusieurs femmes : mais le roy ou seigneur en avoit la premiere poincte, à fin de faire à sa discretion de l'espouse. THEVET, *Cosmogr.*, III, 10.

La première place. — Ayant voulu monstrer que les generaux avoient pris leur source et origine de l'assemblée des Estats, je leur ay donné la premiere poincte par le chapitre precedent, pour donner puis après lieu aux thresoriers. PASQUIER, *Recherches*, II, 8.

La pointe. Le premier rang. — Le capitaine ne choisit pas un soldat de peu pour tenter une penible et hazardeuse entreprise : il trie les plus courageux et ceux dont il faict plus de cas, pour leur donner la pointe. DU VAIR, *Constance*, l. II, p. 355. — On marche à l'assaut. Le Gast en eut la pointe. Strosse le soustenoit avec trente capitaines. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, VI, 11. — Les soldats... donnèrent un assaut duquel le régiment de Sacremore eut la poincte. XI, 8. — Le capitaine Zanthen qui, avec trois cents hommes, avoit la pointe de cet affaire, gagna le rempart. XIV, 28.

Aile [d'une armée]. — Les Thebains furent mis à la pointe droitte de la battaille, et à la gauche les Orchomeniens. AMYOT, tr. Diodore, XII, 21. — Ilz se meirent à deviser... touchant l'ordonnance de la bataille, là ou Brutus pria Cassius de luy laisser la conduitte de la poincte droitte. ID., *Brutus*, 40.

Faillir sa pointe. Subir un échec. — Quand vous aurez failly vostre pointe, n'en concluez pas incontinent une chasteté inviolable en vostre maistresse. MONTAIGNE, II, 1 (II, 5).

Esprit de pointe. Esprit agressif. — Il faut sur tout que nous ayons un esprit debonnaire et paisible : car si nous avons un esprit de pointe, il est certain que nous convertirons tout à mal, que jamais ne prendrons goust à la parole de Dieu. CALVIN, *Serm. sur Job*, 128 (XXXV, 122).

Faire fausse pointe à qqn. Lui manquer de parole, le trahir. — Ce furent ces deux, Fabricio et Prospero, qui, quasi les premiers de ces pays, luy firent la fausse poincte et se revoltarent contre luy. BRANTÔME, *Fabricio et Prospero Columne* (I, 139). — Si tous mes gens eussent esté Bourguignons ou Espagnolz, vous ne l'eussiez pas eue si aisément ; mais les Allemans m'ont faicte fauce poincte et grand tort. ID., *Conte de Mansfeld* (I, 306-307).

A toute pointe. Avec toute rigueur. — Deslors on a commencé de poursuivre à toute pointe l'expedition du procez de M. du Bourg... Pour le vous faire court, il a esté condamné par arrest à mort. PASQUIER, *Lettres*, IV, 4.

De pointe. En avant, tout droit. — Les roys de Methelin, Rhodes et Crete... prindrent leur chemin à gauche pour aller en leurs isles. Les autres trencherent de pointe. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 44. — Et cheminez de travers ou de pointe. *Anc. Poésies*, VIII, 231. — Les actions qui se conduisent sans cette reflexion... comme sont celles des avaricieux, des ambitieux et tant d'autres qui courent de pointe, desquels la course les emporte tousjours devant eux, ce sont actions erronées et maladives. MONTAIGNE, III, 10 (IV, 133).

Suivre sa pointe, poursuivre sa pointe. Aller de l'avant, continuer ce qu'on a commencé. — Ne vous laissés ainsi transporter à la joye pour une bataille gaignée. Suyvés vostre poincte, ne donnés tant loysir à vostre ennemy de se r'avoir. MONLUC, l. III (I, 467). — On le voit [Virgile] aller à tire d'aisle, d'un vol haut et ferme, suyvant tousjours sa poincte. MONTAIGNE, II, 10 (II, 114). — Pour tout cela Eliphas ne se tint pas pour vaincu, mais, suivant sa pointe, il respondit à ce que Job venoit de dire. DU VAIR, *Medit. sur Job*, ch. 22. — Non, l'homme avantureux qui choisira pour guide Le devoir, qui nous sert d'esperon ou de bride, Suivra tousjours sa pointe, et tousjours resolu Voudra ce qu'une fois il aura bien voulu. MONTCHRESTIEN, *Hector*, I, p. 8. — Pour toutes ces choses il ne laissa à poursuyvre sa poincte : car tant plus il s'advançoit et plus s'augmentoit en luy le desir d'approcher. *Amadis*, II, 2. — Que ce mot *pointe* soit un ancien terme des mariniers, il appert par le livre mesmement qui est intitulé *Le grand routier, pilotage et encrage de mer* : tellement qu'il semble que ceste façon de parler, *poursuivre sa pointe*, soit prise de là. ESTIENNE, *Precellence*, p. 135. — Ils ne voyent pas quel advantage c'est à celuy qui vous charge de commancer à luy ceder, et vous tirer arriere, et combien cela l'anime à poursuivre sa pointe. MONTAIGNE, I, 26 (I, 226). — Les Hongres tres belliqueux combattants, ne poursuivoient jadis leur pointe outre avoir rendu l'ennemi à leur mercy. I, 30 (I, 266). — Le serpent... Voyant qu'Eve prend goust à ses flateurs propos, Joyeux poursuit sa poincte. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Imposture*, p. 63.

Faire bonne pointe. Faire bonne mine. — Si se vont mettre à desjuner tous deux et la dame qui estoit là qui faisoit bonne poincte, et son mary lui demandoit secretement si elle avoit les escus. NIC. DE TROYES, 20. — En regardant le curé qui faisoit bonne poincte sur ceste croix. *Ib.*

Rabattre la pointe. Prouver la fausseté. — Ayant ainsi respondu à saint Gregoire en particulier, il baille des generales responses pour rabattre la pointe de tous ces miracles allegués. Fr. de SALES, *Defense de la Croix*, III, 10.

Cul sur pointe, v. *Cul.*

Pointeler (trans.). Frapper d'une pointe, piquer. — Un voleur, lequel avoit occis un marchant, et neantmoins, encores que ce meschant fust mort, ne cessoit de le pointeller à grands coups de dague. LARIVEY, tr. Straparole, XI, 2. — La haine nuict et jour pointelle son eschine. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Jonas*, p. 400. — Un fol, qu'une puce pointelle, Luy dit : Je vous tromperay bien. TABOUROT, *Apophth.* (III, 133). — Plaisir accomparable à la demangeaison Qui longuement apres nous pointelle et nous geine. CHASSIGNET, *Mespris*, sonn. 64.

Crever. — Cela fait, sur le pere ils courent furieux, Et d'affilez poinçons luy pointelent les yeux : Il perd le doux soleil. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 533.

Faire souffrir. — Ce jour auquel ton pere Soulagea les mortels de la grande misere Qui les pointeloit tant ains ta nativité. J. de VITEL, *Hymne de Pallas* (G.). — L'ardente soif nous pointelle le sein. CHASSIGNET, *Mespris*, p. 178. — Un ardent pleuresis nous pointelle le flanc. *Ib.*, sonn. 300.

Piquer douloureusement. — (Fig). Mais quant à moy, je sens le deuil qui me pointelle Avoir

attaint mon cueur d'une douleur mortelle. Tyard, *Nouv. Œuv., Elegie à Ronsard*, p. 189. — Ce faux Amour qui finement se joint Contre nos cœurs qu'il pointelle et martyre. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 135 r°. — Sans qu'un pasle remort Me ronge le cerveau et tousjours me pointelle Les flancs et les poumons d'une passion telle. Champrepus, *Ulysse*, V, p. 72.

Piquer agréablement. — (Fig.). Quel aise me pointelle, alors que je la voy Saillir dans le giron de ses flots à recoy. Jamyn, *O. P.*, l. III, 128 v°.

Exciter, aiguillonner. — Si ceste brave ardeur bouillonne en vostre sang, Si un si franc desir vous pointelle le flanc. Garnier, *Cornelie*, 1130. — Un Jupiter, Qui peut, alors que l'amour le pointelle, Ployer soubs soi toute amitié rebelle. Brach, *Am. d'Aymee*, l. II, Eleg. 2. — Dans l'esquif de ce monde, ou la fureur secrette Du diable et de la chair te pointelle souvent. Chassignet, *Mespris*, sonn. 344.

(Intrans.). Poindre, commencer à pousser. — Les autres [chèvres] broutoient le tendre rejet qui ne commençoit qu'à pointeler hors de la terre nouvellement eschauffee. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 228). — [Dieu] Sera plus satisfait de ma chanson nouvelle Que d'un jeune toreau dont la corne pointele Et l'ongle va poussant. Desportes, *Psaumes*, 68.

Pointelant. Qui pique. — *Chatouillement.* Voluptueux... pointellant, doux. La Porte, *Epith.*, 78 r°. — (Fig.). Sans avoir l'âme attainte D'un pointelant remord. Champrepus, *Ulysse*, II, p. 25.

Pointelé. Piqué. — (Fig.). Le vieillard, pointellé de rage et de douleur. Larivey, tr. Straparole, VIII, 3.

Excité. — Je n'eusse jamais creu qu'une dame de si bel esprit et ornée de si rare qualité comme vous estes, deust en moins de rien, pointellée d'un effrené appetit, devenir la plus vile, orde et infame du monde. Id., *Fidelle*, II, 2.

Pointelette, dimin. de *pointe.* — La fleur est en mille façons, mince, charnue, molle, cottonnee, rude, replissee... herissee de pointelettes. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 240 (G.).

Pointer 1. Ponctuer. — Je voys bien a son lire quil nest pas clerc, car il ne scayt pas punctuer *or* poynter. Palsgrave, p. 661.

Estre pointé à. Tendre vers. — A quoy estoyent poinctez tous les partisans de l'Empire et de France mesme. Aubigné, *Hist. univ.*, X, 18. — Si mes desseins n'estoyent pointez qu'à la faveur des humains, à leur plaire et les esmouvoir... je ne me fusse estendu jusques à la catastrophe. *Ib.*, Appendix.

Pointé. Fait, pétri. — Tous fourniers de ce pays seront tenus à l'advenant de quatorze onces pour la livre, leur pain soit bien pointé et cuit. 1586. *Cout. de l'Angle* (G.).

Pointer 2. Rendre pointu. — Les uns aiguisoient et pointoient leurs espees. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 522 r°.

Blesser. — Quiconque frappera ou pointera quelqu'un pour cause pendante en justice... payera l'amende de dix livres parisis. 1616. *Cout. de Nieuport* (G.).

Pointier. Graveur. — A Ghuy, pointier, demourant a Saint Piat, pour avoir point et appointié de son stil l'epitaffe que ladicte feue avoit marchandé et ordonné estre fait en l'eglise Saint Nicolay. 1511. *Compte de tutelle.* Arch. Tournay (G.).

Pointif. Pointe. — Montera l'espee de tout pointif et faira la poignee. 1578. *Stat. des fourbiss. de Limoges* (G.).

Pointille. Petite pointe. — (Fig.). Sa dame l'a un petit affligé... Il s'advise d'un beau devoir, où possible il n'eust pas pensé sans ceste pointille. Beroalde, *Hist. ver.*, p. 477-478. — Voyant sa noblesse et son courage estre revoqués en doute par ces deux jaloux aventuriers d'honneur, il se sentist vivement piqué de ceste pointille de mespris. *Var. hist.*, III, 21.

Minutie, subtilité, détail. — Cela estoit bon au premier aage de la jurisprudence romaine, pleine de pointilles et de finesses, de formules scrupuleuses, de paroles mysterieuses. Du Vair, *Arrests en robe rouge*, 6, p. 1071. — Esplucher les pontilles et subtilitez du droict ancien. P. 1084. — Loin de vos jugemens, dit l'equité, ces ingenieuses subtilitez et curieuses pontilles. Id., *Ouvert. du Parlement* en oct. 1608, p. 848. — Icy sommes-nous pour nous battre, et non pour poinctille des armes. Brantôme *Duels* (VI, p. 314). — Grands capitaines italiens qui sont estez les premiers fondateurs jadis de ces combats et de leurs poinctilles (VI, 376-377).

Pointiller (H. D. T. 1611). (Intrans.). Discuter sur des minuties. — 1598. Au regard de ce qu'ils poinctillent sur les noms et significations de Jesus et de Christ, nous disons que ce sont subtilitez. Marnix, *Differens*, II, I, 2. — Quant à ce qu'aucuns pointillent là dessus, qu'il y a difference entre les mysteres et les sept sacremens ordinaires. II, II, 6.

S'attacher à des minuties. — Il ne faut point trop pointiller en l'exercice des vertus, mais... il y faut aller rondement, franchement, naïfvement, à la vieille françoise, avec liberté, à la bonne foy, *grosso modo.* Fr. de Sales, *Lettres*, 238 *bis* (XIII, 392).

(Trans.). Aiguillonner, piquer. — Estant impossible que les evesques des premieres et principalles villes, se sentans respectés par dessus les autres, ne fussent quand et quand poinctillés du desir de se rendre maistres. Marnix, *Differens*, I, II, 6. — Ce fut là le principal eguillon qui poinctilla l'evesque de Rome de telle jalouzie. *Ib.*

Poinctillant. Minutieux. — Voylà les pasches et conditions bien inventées et bien poinctillantes ! Je ne sçay qui les trouva, mais il est à présumer que ce furent les Espaignolz, qui de tout temps ont esté fort subtilz, fins et sublins. Brantôme, *M. de Nemours* (IV, 179).

Pointilleur. Celui qui discute sur des minuties. — Quelque pointilleur pourra dire que toutes ces particularitez concurrans ensemble, il n'y avoit pas grand lieu de sequestre... Jà à Dieu ne plaise que je sois de ceste opinion. Pasquier, *Recherches*, VI, 12.

Pointilleusement. En s'attachant à des minuties. — Il ne faut pas, ma chere fille, aller si pointilleusement en nostre besoigne. Fr. de Sales, *Lettres*, 433 (XIII, 368).

D'une manière pointilleuse. — Nous gardons nostre rang pointilleusement. Id., *Vie devote*, III, 36.

Pointilleux (H. D. T. 1642). — Une fausse opinion fera appeller au combat, tant on est chatouilleux et ponctilleux en la conversation ordinaire. La Noue, XII, p. 295. — Pour satisfaire à cette pontilleuse objection. Du Vair, *Arrests en robe rouge*, 5, p. 1036. — Bien que par une sage modestie elle n'ait pas voulu exprimer la cause

motive, pour n'offenser tout le sexe feminin delicat et pontilleux. 7, p. 1098. — Il y a des gens pontilleux qui pourroient arguer là dessus. Brantôme, *Duels* (VI, 257).

Minutieux, s'attachant à des minuties. — Les princes ne sont pas obligez d'estre sçavans et entrer en ces pontilleuses et scrupuleuses recherches qui font ordinairement ces heresies. Du Vair, *Actions, Exhortat. à la paix*, p. 104. — Ne vous rendés pas si pointilleuse et tendre aux sentimens des tentations, que pour cela vous soyés troublee et inquiete. Fr. de Sales, *Lettres*, 506 (XIV, 113).

Pointingue, v. *Pandinghe.*

Pointu. Aigu. — (Fig.). Invoqueray je a mon secours les Muses, Nymphes et vents, et les eaues recluses, Pour croitre pleurs et grans regretz pointus? Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 171). — Les opinions de la philosophie eslevées et exquises se trouvent ineptes à l'exercice. Cette pointue vivacité d'ame... trouble nos negociations. Montaigne, II, 20 (III, 78).

Qui aime les pointes. — Mes vers donc ne plairont en cet âge pointu, Où tant de pointes ont de force et de vertu. Vauquelin, *Sat., A R. Garnier.*

(Subst.). — Teucer frappe Glaucus du pointu de son dard. Jamyn, tr. *Iliade*, XII, 10 r°.

Pointure. Piqûre. — La poincture des vers venimeux. *Jard. de santé*, I, 152 (G.). — Les poinctures et picqueures venimeuses. I, 323 (G.). — Lon trouva deux petites poinctures au bras dicelle royne [Cléopâtre]. Seyssel, *Guerres civ.*, l. VI extraict de Plutarque, ch. 5. — Mithridates... ayant cherché [à se suicider] tant avec venin que poincture d'espée. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 4 (4 v°). — Ne feu, ne tourmens ne poinctures me contraindront à en declarer une seule parolle. L. XLIV, ch. 52 (92 v°). — Par fraudulentes poinctures, gruppemens harpyiacques, importunitez freslonnicques. Rabelais, III, 21. — Qui veult cueillir une rose bien souefve, Quelque poincture il fault qu'il en reçoyve. Fontaine, *Fontaine*, Eleg. 19. — Q. Lecanius Bassus, qui subitement mourut d'une tant petite poincture de aiguille... qu'à poine la povoit on veoir. Rabelais, IV, 17. — La pointure de cet animal [le scorpion] est aussi venimeuse que la morsure du serpent. La Porte, *Epith.*, 371 r°. — La vipere est... fort venimeuse, car d'une petite pointure elle tue l'homme. Gruget, *Div. leçons*, III, 11 (G.). — La pointure de ses fleches ne pouvoit percer ma poitrine d'acier. Anon., tr. Folengo, l. I (I, 12).

Coup qui pénètre, qui blesse, qui fait souffrir. (Fig.). *Pointure* s'emploie soit au sujet d'une souffrance physique, soit au sujet d'une souffrance morale. — Si ces pointures [de la douleur] ne l'esmeuvent [Posidonius], pourquoy en rompt-il son propos? Montaigne, I, 40 (I, 332). — Quand je suis venu à les experimenter [les maladies], j'ay trouvé leurs pointures molles et lasches au prix de ma crainte. II, 6 (II, 56). — Je me plains, je me despite quand les aigres pointures me pressent, mais je n'en viens point au desespoir. II, 37 (III, 203). — O grief meschef, ô male forfaiture, Quand au pourchas d'envieuse pointure Un grand royaume ha perdu ses esbats! Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 180). — C'est le jour noir auquel fault, pour poincture De dueil monstrer, porter noire taincture. Marot, *Tristes vers de Beroalde* (III, 138). — Les plus meschans ont encores quelques remords par fois et quelques poinctures qui les picquent là dedans. Calvin, *Serm. sur le Ps. CXIX*, 21 (XXXII, 730). — Tu trempes de miel la pointure De nos desastres. Belleau, *Petites Inv., A l'Amour* (I, 155). — Dieu les laissant ainsi languir leur donne cependant des pointures telles qu'ils sont là à la torture. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Corinthiens*, 19 (XLIX, 824). — Deux cœurs en ce tombeau reposent enfermez... Qui de tous les François de l'honneur enflammez Ont laissé dans les cœurs une triste pointure D'un regret de leur mort, qui encore leur dure. Baïf, *Passetems*, l. I (IV, 215). — Il ne fault pas escouter negligemment les reprehensions et corrections des philosophes sans pointure aucune de desplaisir. Amyot, *Comment il faut ouir*, 16. — Tant de gens qui, de l'impatience des pointures de la peur se sont pendus, noyez et precipitez, nous ont bien apprins qu'elle est encore plus importune et plus insupportable que la mort. Montaigne, I, 17 (I, 78). — Je croy que celuy qui n'a point d'enfans ne reçoit tant de plaisir que celuy qui en a : mais aussi ne sent-il pas tant de traverses et pointures en son esprit. Pasquier, *Lettres*, VII, 3. — Nul ennuy sur mon cœur n'épargne sa pointure. Bertaut, *Cantique en forme de Complainte*, p. 27.

Piqûre, coup des flèches de l'Amour. — Laquelle amour d'aucun cas d'aventure Ne luy survint, mais de l'ire et poincture de Cupido. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 181). — Amour... Où il luy plaist fait sentir sa poincture. Du Bellay, *Amours*, 8 (H. C., II, 239). — Mais vostre cœur, qui ne craint la pointure Du traict d'Amour, est tellement noircy D'aspre durté... Magny, *Amours*, sonn. 81. — Il pensoit celuy seul estre digne d'en parler [de l'amour] qui en son cœur en sentoit les pointures et ayguillons. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 702). — De l'amour mutuel bien douce est la pointure. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 245). — Confesse que tu sens l'amoureuse pointure. Id., *Div. Amours*, l. I (I, 299). — Amour est bien cruel, sa pointure est mortelle. Desportes, *Diane*, II, *De la jalousie.* — Je ne me plains de la douce pointure Du trait d'Amour, ny du mal que j'endure. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 144 r°.

Aiguillon. — (Fig.). Il escrivoit à ses amis qu'il menoit une vie de Laertes, soit qu'il le dist en se jouant..., ou pource qu'il sentist des pointures de l'ambition qui luy feissent desirer de retourner au maniement des affaires. Amyot, *Cicéron*, 40.

Poir. Porc. — Ce Genevrien... se va escrier... « Ils dient qu'ils sont cy venus pour l'Evangille, et ils petent comme poirs, » c'est à dire pourceaux. Beroalde, *Parvenir, Production* (II, 113).

Poire. *Poire d'angoisse.* Variété de poire d'un goût âpre. — La poire d'angoisse est de garde. *Anc. Poésies*, I, 278.

(Fig.). Ce qui est pénible, désagréable. — Le soucil et l'ancolie croistront plus que de coustume, avecques abondance de poires d'angoisse. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 4. — Si le mary a tout vendu Et la femme l'a despendu, Que avront ilz après la grant messe A desjeuner? — Poyres d'angoisse. *Sotties*, III, 136. — Et souvent font manger a leurs femmes poires d'angoisse par mauvais traictement. Changy, tr. *Instit.*, I, 16. — Ceux de Guise ayant ainsi commencé, leur voulurent bien faire avaler d'autres poires d'angoisse. La Planche, *Estat*, II, 32.

Poire de coin. Coing? — Vert-Janet, si poire de coin Estoit lochée au lieu de toy, Ou toy, bourreau, au lieu de moy, Deviendrois-tu point bon chrestien? *Anc. Poésies*, I, 277.

Poire de rateau. — Je... fais mettre une poire de rateau entre deux braises (Ces poires sont grosses

comme le poingt, et mieulx). Des Périers, *Nouv. Récr.*, 57.

Poire de sarceau. Lire *sarteau* (Philipot). — Me sentant bien heureux qu'il daignast venir chez moy, je luy presentois une selle pour se mettre à l'aise, disois à ceste bonne damoiselle qu'elle luy despendit une poyre de sarceau. Du Fail, *Baliverneries*, p. 20.

Le mot *poire* s'emploie au figuré quand on veut exprimer l'idée de très peu de chose. On dit dans le même sens *poire molle.* — La mort ne crains ny enfer une poire ; Mais de perdre le grand bien de vous voir. M. de Navarre, *Marg., Oraison à J.-C.* (I, 139). — Sur ung seul point pour tout je me console De ce que suis tel cas entreprenant, Feust-il prisé à une poyre molle, Au fort tout est de karesme prenant. *Anc. Poésies*, X, 11. — Je laisse à penser à tout bon entendeur si les dames curieuses, comme celles de Paris, se contentent de poires molles et de peu de paroles. Turnebe, *Contens*, Prologue.

Poirette, dimin. de *poire.* — Framboises, meurettes, Pommes et poirettes. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 194).

Ornement en forme de petite poire. — Dix coursiers de prys houssez dorfevrerie et de campanes et poirettes dargent. Id., *Illustr.*, I, 40. — Sa grand espee ou cymeterre à la façon turquoise, dont le fourreau estoit tout de fin or... et pendoit à une grosse chaine platte dor massif, garnie tout alentour de poirettes dor pendans. I, 43. — Item, trois bonnes perles pesant neuf estrelins demy, prinses et hostees de seize grosses perles d'aucunes poyrettes qui ne sont de grande bonté ni beautté, garnys d'aneletz d'or esmaillés de blancq servant pour un braselet. 1531. *Décharge donnée au garde des joyaux de Charles Quint* (G.).

Poirier. Sorte de jeu. — Au poirier. Rabelais, I, 22. — Boila velle compenio pour youer çà enfans au roy despouillay : on ayme fort d'y youer, ou vien au poirier. Aubigné, *Faeneste*, II, 7.

Pois. *Poys Landrin* (?). — C'est un des docteurs de Sirye ; Il a souvent des poys Landrin. *Sotties*, III, 64.

Pois serres. Sorte de gesse (*cicercula*) — Les pois serres doibvent estre semez es lieux gras. Cotereau, tr. Columelle, II, 10. — Ils... ne different rien en saveur aux pois serres. II, 11. — Demy boisseau de poix serres battus et frasés. XI, 2.

Faire le pois verreux. Faire l'hypocrite. — Marchez, l'espousée. Mon Dieu ! que tu fais bien le pois verreux ! Larivey, *Morfondu*, III, 2.

Le mot *pois* s'emploie pour exprimer l'idée de très peu de chose. — De mille henris d'or et de pois, J'en faits tel conte que de pois. Forcadel, p. 157. — Nous nous resolumes tous deux de le chercher par les demeures infernales, faisans de nostre vie moins de compte que de cinq pois. Anon., tr. Folengo, l. XXIV (II, 305).

Avaleur de pois gris, v. *Avaleur.*

Triez comme pois sur le volet. Choisir avec soin. — Vous estes tous esleuz, choisiz, et triez chascun respectivement en son estat, comme beaulx pois sur le volet. Rabelais, III, 30.

(Pour exprimer l'idée d'une vive agitation). — Quant elle sonne sa trompète En l'oreille de quelque sot, Il va et vient, danse et trippète Plus dru cent fois que pois en pot. *Anc. Poésies*, XII, 310. — Ce gentil mignon par esbat Va et vient comme poys en pot. II, 7. — Je ne suis pas aussi docteur à la vinaigrette ainsi qu'un tas de sages et beaux docteurs qui sont *doctores à docendo*, comme *montes à movendo* ; c'est lancer du latin, cela, comme pois en vessies. Beroalde, *Parvenir*, *Corelaire* (I, 58-59).

Faire la culbute sur les pois verdz, expression libre. — Je voudrois qu'il fust desjà de retour, et bien couché et endormy, affin que Susanne peust retirer le seigneur Lactance du coffre où elle l'a caché, pour faire avec luy la culbute sur les poix verdz. Larivey, *Escolliers*, IV, 3.

Avoir des poix dans la manche (?). — Ceste femme à couleur de bois En tout temps peut faire potage : Car dans sa manche elle a des poix Et du beure sur son visage. Regnier, *Quatrains.*

Planter des pois par les rues. Faire une chose absurde. — A la S. Jean je tends aux grues, Je plante des pois par les rues. Id., *Œuv. posth., Satyre.*

Pois pilés. Sorte de sotie. — Si je le mets en justice, un chascun se rira de moy et, qui plus est, on me jouera aux pois pillez et à la bazoche. Turnebe, *Contens*, III, 7. — Se pavannent et piaffent comme roy des poix-pillez aux jeux et farces de jadis faictz en l'hostel de Bourgoigne à Paris. Brantôme, *M. d'Aussun* (IV, 10).

Poisamment. Pesamment. — Et d'autant qu'ils payent plus poisamment et incommodéement : d'autant en est leur satisfaction plus juste et meritoire. Montaigne, I, 7 (I, 37). — Certains hommes d'armes Medois... poisamment et malaisément armez. II, 9 (II, 103).

Poisant. Pesant. — Il me sembloit ne pouvoir faire plus grande faveur à mon esprit que de le laisser... s'arrester et rasseoir en soy... devenu avec le temps plus poisant et plus meur. Montaigne, I, 8 (I, 40). — Par imagination je grossis ces incommoditez de la moitié, et les conçoy plus poisantes que je ne les trouve quand je les ay sur les espaules. I, 19 (I, 96). — A me recognoistre au prix de ces gens là si foible et si chetif, si poisant et si endormy, je me fay pitié. I, 25 (I, 176). — Cette vieille ame poisante ne se laisse plus chatouiller non seulement à l'Arioste, mais encores au bon Ovide. II, 10 (II, 110). — Je n'ay point grande expérience de ces agitations vehementes, estant d'une complexion molle et poisante. II, 12 (II, 332). — Cf. *Pesant.*

Poisanteur. Pesanteur. — Il fault que, ayant laissé sa poisanteur, il soit reformé en une nature plus legere et subtile. Calvin, *Instit.*, XI, p. 617. — Des premiers inconveniens qu'il m'allega, ce fut la poisanteur de teste. Montaigne, III, 13 (IV, 231).

Poise. Balance. — Veez cy les gens comme une goutte de seilh, et sont reputez comme le moment de la poise. 1543. *Bible*, *Esaye*, 11 (G.).

Poiser, v. *Peser.*

Poisie, v. *Poesie.*

Poisle 1, Poisle 2, v. *Paele*, *Poile* 1.

Poislette, v. *Palette* 2.

Poislier. Poêlier (H. D. T. 1762). — 1588. Le gros bourg de Ville Dieu... dont les artisans sont poisliers ou magnans. Bourgueville, *Rech. de la Neustrie*, I, 59 (G., Compl., *Peilier*).

Poismade. Fête? (G.). — Les archiers de S. Gilles et de Ste Radegonde sont tenus d'assister au gay, au may ou roussignioulx, et autres poismades. 1533. Péronne (G.).

Poison. Empoisonnement. — Icy mille forfaicts pullulent à foison, Icy ne se punit l'homicide ou poison. Du Bellay, *Regrets*, 127. — Ses [d'Athalie] millords plus grands Tiennent dans leurs palais des escoles publiques De meurtres,

de poisons, d'exorcismes magiques. Du Bartas, 2e *Sem., Decadence*, p. 519. — Cela osta publicquement l'opinion que l'on avoit de la poison. Brantôme, *Charles IX* (V, 270). — On machine le meurtre et le poison de ceux Qui voudroyent bien chasser les loups ingénieux. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 88).

Philtre. — En ces terres la l'amour se traite par la flamme que la nature allume en chacun, sans y apporter les artifices soit par le fard, ou les poisons amoureuses ou autrement. Lescarbot, *Nouv. France*, t. III, p. 632 (G.).

Venin. — La malice de la femme est plus dangereuse que la poison de la couleuvre. Cholières, 2e *Ap.-disnée*, p. 76.

Poison (fém.). — Elle luy envoia trois instrumens pour finer sa vie. Cest a scavoir une espee, ung licol et de la poison. Seyssel, tr. Diodore, II, 4 (39 ro). — Mithridates tira de la poison, quil portoit continuellement au pommeau de son espee. Id., tr. Appien, *Guerre Mithrid.*, ch. 15. — Apres la peur de quelque trahison, D'une poison, de mort ou de prison. M. de Navarre, *Marg.*, *Ep.* 3e *au Roy* (III, 221). — C'est... En vaisseau d'or une poison mortelle. Marot, *Riche en povreté*. — C'est une dangereuse poison que le peché. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 12 (VII, 182). — D'un autre bien je ne me veux repaistre Ny vivre ailleurs, tant ta poison me plaist. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 55). — Premier, quant est de la poison Qui tellement vous a deceu Que, comme dites, n'avez sceu En ce monde vivre sans elle, La contrepoison infidelle A ceste poison hors poussee. Jodelle, *Eugene*, IV, 3. — Mon cœur... Boit à longs traicts l'aigre doulce poyzon Qui tous mes sens heureusement enchante. Du Bellay, *Sonn. de l'honneste amour*, 4. — Qui me peindroit la douce mignardise De ces beaux yeux, l'apast de ma poison? Tahureau, *Sonnets*, 12. — Telle rage me tient apres que j'ay tasté A longs traits amoureux de la poison amere Qui sort de ces beaux yeux. Ronsard, *Am. de Marie* (I, 172). — Je n'ay membre sur moy, nerf, ny tendon, ny veine Qui ne sente d'amour l'amoureuse poison. Belleau, *Petites Inv.*, *Complainte* (I, 139). — Ainsi les faveurs savoureuses En cour sont poisons dangereuses. Des Masures, *David triomphant*, 1748. — Tu trouveras ce mot de *poison* plus usité au genre foeminin qu'au masculin. Ronsard, *Response aux predicans*, éd. de 1563 (VI, 445). — Afin que... par le moyen du vin qu'ils bevroyent après la poison ils fussent garantis du danger d'icelle. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I, 224). — *Poison.* Veneneuse *ou* venimeuse, amere, subite... Ce mot est mascul. et femin. La Porte, *Epith.*, 330 ro. — Une poison luy sembla la meilleure. Ronsard, *Franciade*, III (III, 110). — Une poison secrette Me gaignant fait flaitrir de ma beauté la fleur. Baïf, *Eglogues*, 16. — Le vin pur... si vous le meslez avec le jus de la ciguë rend la force de la poison irremediable. Amyot, *Comment discerner le flatteur*, 19. — Roland regarde tout, ayant l'ame saisie De la froide poison d'une aspre jalousie. Desportes, *Roland furieux*, p. 328. — Il ne peut plus souffrir les meurtres des germains, Les rouges cruautez et la poizon traistresse. Aubigné, *Sonnets epigramm.*, 19. — La premiere tentation qui vint à l'humaine nature de la part du diable, sa premiere poison, s'insinua en nous par les promesses qu'il nous fit de science et de cognoissance. Montaigne, II, 12 (II, 218). — Fuyez la [la beauté]... courez hors de sa veue et de son rencontre, comme d'une poison puissante qui s'eslance et frappe de loing. III, 10 (IV, 139). — Vous voyez un valet s'adresser au medecin, afin qu'il eust à luy vendre de la poison. Pasquier, *Recherches*, IX, 31. — Grand flambeau, n'as tu point rebroussé ta carrière, Luy voyant engloutir cette poison meurtriere? Montchrestien, *Cartaginoise*, V, p. 156. — Adrian... se la voulut donner lui-mesme [la mort], demandant ores de la poison et ores une espée. Brantôme, *Couronnels* (V, 325). — Ton filz eust eschapé ta secrette poison, Si ton sang t'eust esté plus que ta trahison. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 52).

Poisonier. Empoisonneur. — Il introduit le dieu Priape gardien des jardins : qui se plaint de deux poisonieres Canidie et Sagane. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 8.

Fertile en poisons. — Et les herbages malins Qu'Iolche la poisoniere Et fœcunde de velins Envoie la terre Ibere. La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 5.

Poissart. Celui qui enduit de poix. — Faut que Hameton soit mis entre les mains des poissarts, pour estre destruit. Bretin, tr. Lucien, *Fugitifs*, 33.

Poissier. Sorte d'arbre résineux. — Les bois qui croissent en la terre sulfureuse et bitumineuse, tels que sont l'aune, le sapin, le pin et le poissier. Le Blanc, tr. Cardan, 183 ro (G.).

Poissillon 1. Petit poisson. — [Les canes] se vont quester leur vie és rivieres et ruisseaux, mangeans des poissillons qu'elles y treuvent. Serres, V, 6. — Les excremens de l'estang, comme poissillons d'infinies sortes, grenouilles, vermisseaux... servent de nourriture au poisson. V, 13.

Poissillon 2. Sorte de légume. — Les féves, pois, fazeols, geisses, pois-ciches, poissillons, vesces, lupins. Serres, II, 4.

Poissmoye (?). — Pour poissmoye pour les malaises de S. Bertin, xxiv s. 1505. St Omer (G.).

Poisson. *Jeune poisson.* Jeune homme sans expérience. — Que luy pourrois-je envoyer qui luy fust agreable? — Que luy voudriez-vous envoyer? Vous estes un jeune poisson. Obliez cela : vous luy en avez assez et trop donné auparavant. Larivey, *Jaloux*, II, 1.

Poisson d'avril, v. *Avril.*

Par la vertu d'un petit poisson, sorte de juron atténué. — Par la vertus, dirent ilz, non pas d'un petit poisson. Rabelais, I, 33. — Vertus d'aultre que d'un petit poisson (dist Panurge). III, 32. — Vertus d'un petit poisson, ne vous ay je assez exposé la transmutation des elemens...? IV, 33.

(Proverbe). — Ils se promettoient trop à un coup ; mais poisson qui nage n'est pas prest. *Var. hist.*, V, 223.

(Express. proverb.). — Où diable les pourray-je trouver à ceste heure? ce me sera chercher des poissons sur les tours de l'eglise Nostre-Dame. Larivey, *Morfondu*, IV, 1. — Quel animal... est plus net et plus sain que le poisson, veu qu'on dit, il est sain comme le poisson en l'eau? G. Bouchet, 6e *Seree* (II, 13).

Poissonnage, mot collectif. Poissons. — Vous en direz ce que vous voudrez, mais ce poissonnage yssu du froid element ne me touche point au cueur. Suave, *Devis sur la vigne et vend.* (G., Compl.).

Poissonneau. Petit poisson. — Les plongeons vivent de poissonneaux. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 60 (G.). — La langue [des pourpres] est si dure qu'elle perce les coquilles des poissonneaux dont

la pourpre vit. P. 126 (G.). — Un malotru poissonneau l'a rendu son esclave. P. 128 (G.).

Poissonnerie. Emploi du poisson comme aliment. — Il est plus que raisonnable qu'elle [l'Église] tienne en reputation son quaresme et sa poissonnerie. Marnix, *Differens*, II, II, 8.

(Mot collectif). Poissons. — Plaidek, mosques, sperlins et autres poissonneries. Liège, 2 juill. 1582 (G., Compl.).

Poissonnet. Petit poisson. — Pour manger avecques cela quelques petis poissonnets, l'on n'en romperoit point son jeûne. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 114. — *Poisson...* Le dim. Poissonnet. La Porte, *Epith.*, 330 r°. — Luy monstrant quelques petits poissonnets et autres bestions. Larivey, tr. Straparole, X, 2. — Un petit poissonnet qui l'arresta dans l'eau. Du Chesne, *Miroir*, p. 58 (G.).

Poissonneux. De poisson. — *Areste.* Poissonniere *ou* poissonneuse. La Porte, *Epith.*, 30 v°.

Poissonnier (adj.). De poisson. Voir *Poissonneux.*

Où sont des poissons. — Tel que l'oizeau qui d'ailes marinieres Nage à l'entour des roches poissonnieres. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M. L., I, 352). — Deçà, le grand vivier, ainsi qu'une riviere, Léche le pied des murs de son eau poissonniere. Brach, *Voy. en Gascongne.* — Les flots porte-bateaux de la mer poissonniere. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *Jour*, p. 113. — Celuy qui voudroit veoir les maretz poissonniers. Matthieu, *Aman*, V, p. 122. — Les fontaines poissonnieres. Chassignet, *Ps.*, 97 (G.). — Les eaux courent au sein de la mer poissonnière. E. Durand, *Meditations*, sonn. 46.

Jour poissonnier. Jour où l'on mange du poisson. — Elle a esté contente de defendre seulement la chair, excommuniant et bannissant, comme meschans heretiques, tous ceux qui en touchent les jours poissoniers. Marnix, *Differens*, II, II, 7.

Poissonnier (subst.). Marchand de poisson. *Se faire poissonnier la veille de Pasque.* Faire une chose mal à propos. — Remonstrant le tort que les espérances de paix faisoyent dans le parti... en empeschant plusieurs de se déclarer, comme ne voulans pas se faire poissonniers la veille de Pasque. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 16.

Poiteau. Poteau, mât. — Quand l'empereur Charles y fit son entree, les gens de ceste ville-là lui voulurent faire tout l'honneur qu'ils peurent... faisant de belles façons d'arcades, chapeaux de triomphes, poiteaux, et telles magnificences. Beroalde, *Parvenir, Copie* (II, 181).

Poitevine. Sorte de petite monnaie. — Sapience de Breton, Conscience de Bourguignon, Confession de beguine, Tout ne vault une poitevine. *Anc. Poésies*, VI, 97.

Poiteviner. Parler prudemment, comme un Poitevin. — Ho! monsieur, disoit le fermier poitevinant et faisant bien la chatemite... il n'y a remede, il faut tous passer par là. Du Fail, *Eutrapel*, 16 (I, 217).

Poitrail. Partie du harnais. — Automedon, Alcime ensemble prirent cure De coupler sous le joug des chevaux la monture, Leur mirent des poitrails en beauté paroissans. Jamyn, tr. *Iliade*, XIX, 149 r°.

On emploie souvent la forme *poitral.* — Ton espieu fend icy la barde et le poitral D'un cheval furieux, il sent desja son mal. Du Bartas, 2e *Sem. Vocation*, p. 452. — Ils les rapportoient pendues au poitral de leurs chevaux. Lescarbot, *Nouv. France*, t. III, p. 832 (G.).

Poitrat. Partie du harnais. — Le fin et rusé larron... commença à couper la bride du cheval, que le serviteur tenoit en sa main, puis vint à couper les poitratz, les sangles, la croupière. Louveau, tr. Straparole, I, 2.

Poitrinal (adj.). Couvrant la poitrine. — *Collet*, Fraizé... crespé, poitrineux *ou* poitrinal. La Porte, *Epith.*, 88 r°.

Mousquet poitrinal. Mousquet qu'on appuie sur la poitrine. — Les mousquets poitrinals, que l'on ne couche pas en joue, à cause de leur calibre gros et court, mais qui se tirent de la poitrine. Paré, IX, Préface.

Poitrinal (subst.), même sens. — Depuis vingt ou trente ans, l'on appelle petrinals de pareils instruments, moyens entre les harquebuzes et pistolles, ayans aussi un rouet plus fort et soudain. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 530 v°. — [Satan] Son poictrinal delasche, et tire par derriere Dans le flanc du passant une balle meurtriere. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Imposture*, p. 54. — Une harquebouze a rouet vulgairement dict poictrinal. 1583-1585. Ch. des compt. de Lille (G.). — Le pere fut blessé d'un coup de lance qui luy transperça le chef au dessous du front ; le fils d'un coup de poitrinal qui luy enfonça presque tout le visage. Pasquier, *Lettres*, XIII, 6. — Il a le petrinal, postillon de la mort. Papillon, *Nouvelle*, p. 481. — [Un soldat] en fuyant lui donna le coup, par le plus grand hazard qui fut jamais, en tournant son poitrinal ou escoupette par derriere. Brantôme, *M. de Thoré* (III, 377). — Il fut tellement blessé d'un pétrinal à travers le corps qu'il en mourut. Id., *Charles IX* (V, 247). — Un des satellites dudict Montravel tira un coup de pétrinal audict M. de Mouy, dont il mourut. Id., *M. de la Noue* (VII, 254). — Presque tous arquebusiers à cheval, qui n'avoyent que petrinaux. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 24. — Un autre, ayant empoigné un petrenal, essaya de tuer le général. V, 30. — Il despescha au vicomte de Gourdon, à Senevieres, et à Giscard, à Tournon, lesquels... lui font vingt cinq bons chevaux avec cuirasse et casque et douze soldats montez avec le pétrinal. VI, 9.

Poitrinalier. Homme armé d'un poitrinal. — Nostre capitaine s'avance au grand trot et laisse un poitrinalier demie lieue derrière, luy enchargeant qu'aussitost qu'il descouvriroit quelque chose il nous advertist de leur nombre. *Var. hist.*, VIII, 179. — Aussi un jour... vint le charger, bien qu'il fust accompaigné ordinairement de six à sept assassins comme luy, tous pestrinalliers. Brantôme, *Charles IX* (V, 247).

Poitrine. Sein. — Rondelet... asseurant avoir experimenté qu'un poisson qu'il nomme *squatina* en latin, mis sur les deux poitrines et sur les parties genitales des femmes, fait resserrer toutes les parties casuelles, comme si elles estoient pucelles. G. Bouchet, 22e *Seree* (III, 279). — Il se faut signer à la bouche, aux deux poictrines gauche et dextre, et puis à l'estomach. Brantôme, *Sermens espaignols* (VII, 181).

On a écrit *poicterine.* — Que tendre et fresche tu es ! Quelle poicterine et quelle gentillesse ! Nic. de Troyes, 51, p. 251.

Poitrineux. Couvrant la poitrine. Voir *Poitrinal.*

Poitrir. Pétrir. — Loyre poitrissoit sa paste.

Rabelais, IV, 14. — (Par anal.). L'un esloigné des foudres de la guerre Veut par les champs son âge consumer A bien poitrir les mottes de sa terre, Pour de Cerés les presens y semer. Ronsard, *Odes*, III, 19. — Les tigres en defaut autour de ceste pierre De griffes et de dents vont poitrissant la terre. Belleau, *Pierres precieuses, Amethyste* (II, 172). — (Fig.). La terre nous nourrit, la terre nous enserre, D'elle fusmes poitris par le grand souverain. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 76 r°.

Poitri. Pétri. — Tu as d'argille molle Poitrie entre tes mains façonné mainte idole. Garnier, *Juifves*. 74. — (Fig.). Hommes poitris de limonneuse terre, Fresles et prompts à casser comme un verre. Ronsard, *Élegies*, 25 (IV, 148). — Hommes vrayment grossiers, faits et poitris d'argille. Belleau, *Bergerie, Complainte de Promethee* (II, 14).

Foulé aux pieds, piétiné. — Elle voit ses guerets par les chevaux poitris. Garnier, *Antigone*, 800.

Poitron. Derrière. — Je n'ai pas peur que je sois attrapé Et le poitron me soit lors esquippé, Qu'on me destrousse et oste ma monoie. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 2.

Poivrer. Maltraiter. — Mais l'un viendra... Onquel le dos d'un roy trop peu courtoys Poyvré sera soubz un habit d'hermite. Rabelais, I, 2. — Et te afferme que tu seras coqu. D'adventaige seras de ta femme battu, et d'elle seras desrobbé... Tu seras bien poyvré, home de bien. III, 25.

Se poivrer. Se rouler sur la terre, dans la poussière. — La terre ou un faucon se sera poyvré et veautré est fort bonne aux fievres quartaines. Du Pinet, tr. Pline, XXX, 2 (G., Compl.).

Poivré. Malade, en délire. — Comment, dist frere Jean, vous rithmez aussi : par la vertu de Dieu, nous sommes tous poivrez. Rabelais, V, 46.

Poivrette. Le remede est la graine que l'on nomme git, qui est de la poivrette. Cotereau, tr. Columelle, VI, 34. — Toutes graines qui ont escorce sont fort malaisees à secher, et principalement celles de basilic et des barbues, qu'aucuns appellent poyvrette. Du Pinet, tr. Pline, XIX, 7 (G.). — Prendre par le nés du jus de l'herbe de pain-de-pourceau : ou de la niele, dite poivrete. Serres, VIII, 5. — La semence de la poivrete avec miel. *Ib.*

Poix 1. *Poix de Bruce.* Poix venant du pays des Brutii. — Qui y vouldra mettre la cinquiesme partie de la poix de Bruce sur le tout, cela profitera a toute la vendange. Cotereau, tr. Columelle, XII, 18.

Poix 2, v. *Pois.*

Poixement. Action d'enduire de poix. — Les anciens se servoient de la poix mixtionnee, avec laquelle ils enduisoient l'interieur de leurs tonneaux, y en faisans une incrustation : laquelle duroit un couple d'annees, non guieres plus, dont l'on estoit contraint reïterer souvent le poixement en un mesme tonneau. Serres, III, 11. — Ce poixement se faisoit tousjours, en quelques tonneaux que ce fust, cinq ou six sepmaines avant les vendanges. *Ib.*

Poixeson. Action et manière de poisser. — Il est tres bon en toute poixeson de laver la poix avec lexive faicte de cendres. A. Pierre, tr. *Const. Cesar*, VI, 7 (G.). — En Italie on use de ceste poixeson. VI, 6 (G.).

Poizon, v. *Poison.*

Pol 1 (*polus*). Pôle. — Gardienne du pol arctique. *La Cresme philosophale* (dans Rabelais, III, 284). — Pour luy faire prendre son vol De l'un jusques à l'autre pol. Pasquier, *Lettres*, VIII, 10.

Nord. — Dedale... Voga si loing par traces incognues Devers le pol, que d'une agile plante Dessus la tour de Cumes il se plante. Du Bellay, tr. *Eneide* (M.-L., I, 396).

Étoile polaire. — (Fig.). Ce n'est pas de mon gré (Carle) que ma navire Erre en la mer Tyrrhene : un vent impetueux La chasse maulgré moy par ces flots tortueux, Ne voyant plus le pol, qui sa faveur t'inspire. Id., *Regrets*, 128.

Ciel. — Desja sur nostre pol ceste estoille argentine Qui annonce le jour entroit dans la courtine. Grevin, *Cesar*, III, p. 26.

Pol 2. Paul. (Expression proverb.) *Faire de sainct Pol sainct Pierre.* Emprunter à l'un pour payer l'autre. — Sang bieu ! tu en avras autant ; Vela comment il fault accroire. — Accroire? Il fault payer comptant, Et faire de sainct Pol sainct Pierre. *Sotties*, II, 193.

Polaine, v. *Poulaine* 2.

Polaque (à la). A la mode polonaise. — Le pourpoint gros et enflé de bourre, descendant jusques au fin fond des parties casuelles d'entre les cuisses, à la polaque, ou, selon nos anciens, à la polaine. Du Fail, *Eutrapel*, 1 (I, 62). — Puis commandoit par mines et haussement de main à ceux qu'il vouloit estre à sa table : où la reverence faite à la polaque, parlans bas les uns aux autres, survint en l'hostellerie un brave et vaillant soldat. 17 (I, 231). — Chargea son collier et son grand manteau de l'ordre, avec un riche bonnet à la polacre. Brantôme, *M. de Bure* (I, 315).

Chausses à la pollacre, v. *Chausse* 1.

Pole 1 (*polus*). Ciel. — Le ciel jaloux de l'immortelle gloire Qui surpassoit des poles la grandeur. Le Caron, *Poesies*, 72 r°. — Le lendemain, de l'Orient venoit Le jour levant, et l'aurore passee Du pole avoit l'ombre humide chassee. Des Masures, tr. *Eneide*, III, 149 r°. — La nuict à l'heure induite Parmi le pole estoit au char conduite. V, p. 252. — D'une tirade il [notre esprit] vole De l'Imave outre Caple et de la terre au pole. Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 301. — Il desire outrager ce Monarque du pole Par blasphemes nouveaux. Id., 2e *Sem., Trophees*, p. 355. — Et la torche divine De ses rares vertus le guide à sa ruine Si Dieu du pole avant ne luy tend ses deux bras. P. 358. — Je cous des vers trainans à la vigueur ardante Que le pole m'inspire. *Ib., Magnificence*, p. 365. — Le pilote, pendant sur l'escume d'un mont, Pense du pole avant voir l'enfer plus profond, Et puis, precipité jusqu'à l'areine molle, Du plus bas de l'enfer pense voir le haut pole. *Ib., Jonas*, p. 398. — L'Immortel oit son cri et du pole estoilé, Cholere, faict descendre un champion aislé. *Ib., Decadence*, p. 523. — Ne sçavez vous pas... Que la mort n'est point peine, ains des peines la fin, L'huis du palais de Dieu, du haut pole l'eschelle...? P. 525. — Soit qu'estant aveuglé d'une ambition fole, Tu te sois efforcé chasser Dieu de son pole. Du Chesne, *Miroir*, l. III, p. 67. — Vers le pole il esleve et ses mains et visage, Et puis à basse voix prie ainsi l'Eternel. *Var. hist.*, II, 64.

Pole 2. Sorte de poisson. — Soles. Poles. Moules. Rabelais, IV, 60. — L'espece de sole que nostre vulgaire nomme une pole n'est point si exactement distinguée en la mer Adriatique et Mediterranée d'avec la sole comme en nostre Ocean... La pole et la sole sont communement de

mesme corpulence, hormis que la pole est plus trappe et ha de petites dents. Belon, d. 143 et 145 (Sainéan, *R. S. S.*, V, 42).

Poleine, v. *Poulaine* 2.

Polemarque (n'est pas dans H. D. T.). — Il navoit point encores esté faict par sort ne preteur, ne thesmothete ou garde des loix, ne roy, ne polemarque ou maistre des guerres. Selves, tr. Plutarque, *Périclès*, 33 v°.

Polemonia (πολεμώνιον, sorte de plante). — Laquelle [herbe] pour tel debat feut dicte polemonia, comme guerroyere. Rabelais, III, 50.

Polente. Polenta. — Ses fueilles broyees et mises avecques polente ou bouillie sur les enfleures des yeulx, elles les espartent. *Jard. de santé*, I, 100 (G., Compl.). — La polente plus estimee est faicte d'orge nouveau frict. J. Massé, tr. Galien, *Choses nutrit.*, 45 v° (G., Compl.).

Polentee (horge). Orge mondé. — Horge polentee. Tr. Fuchs, *Hyst. des plant.*, ch. 166 (G.).

Poli. *Esprit poli*, cité comme expression à la mode. — Je lui appris encores à dire souvent... jalouzer, ambitionner, un esprit poli... et mille termes en cette façon, à quoy on conoist aujourd'huy une belle ame. Aubigné, *Sancy*, II, 1.

Poliation (?). — Si j'ay laissé et obmis chose qui soit propre et requis à la cure et poliation et tantative de ladicte fortune et enchanterie, que ilz me vueillent avoir pour excusé. *Anc. Poésies*, IV, 281.

Polican. Pélican, sorte d'instrument de dentiste. — Les sondes, les espatules, les esprouvettes, le daviet, le policam. *Anc. Poésies*, IV,277. — Si on connoist que la dent ne puisse estre arrachée par le poussoir... on s'aidera des policans. Paré, XV, 28. — Tous les samedis, plusieurs païsans ayans mal aux dents venoient vers luy pour les faire arracher : ce qu'il faisoit fort dextrement avec un polican. *Ib.* — Au lieu de luy arracher une dent, il luy en oste trois, avec un instrument qu'on nomme polican. G. Bouchet, 27e *Seree* (IV, 177).

Police 1. Gouvernement, forme de gouvernement d'une cité, d'un État. — Ilz conduirent leur police en estat de communauté et popularité, sans avoir roy sur eux, par l'espace de trentehuit ans. Lemaire, *Illustr.*, III, 2 (II, 393). — Toute police et seigneurie ou plusieurs dominent nest pas bonne : mais la seule monarchie est legitime. Id., *Legende des Venitiens*, ch. 3. — Cela ne s'est pas faict sans la providence de Dieu que diverses regions feussent gouvernées par diverses manieres de polices. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 760. — Je croi que tu ne te contente pas d'avoir seulement blasmé les courtisans, mais il semble que secrettement tu vueilles taxer ceus par le conseil desquels non point seulement est gouvernee et regie toute la police humaine, mais aussi la divine. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 73. — Le tres-chrestien Henry, en temps de guerre et de paix, et par actes vaillantz et par humaines polices, surpasse tous les roys qui ont jamais esté devant luy. Id., *Oraison au Roy* (II, 189). — Puis elle vint revisiter les villes, Et leur donna des polices civiles Pour les regir par statuts et par lois. Ronsard, *Hymne de la Philosophie* (IV, 266). — Là il bastit une grande cité, Et le païs, devant inhabité, Fit par police equitable et civile En peu de temps populeux et fertile. Du Bellay, *Entreprise du Roy-daulphin* (H. C., VI, 42). — Il ne fut pas plus tost arrivé qu'il commencea à vouloir remuer tout le gouvernement de la chose publique et changer entierement toute la police. Amyot, *Lycurgue*, 5. — Les plus sages gouverneurs qui ont basti les loix et polices n'ont point passé plus outre que d'avoir quelque religion fondée sur le consentement du peuple. Calvin, *Instit.*, I, v, 12. — L'Eglise de Dieu... a mestier d'une certaine police spirituelle, laquelle neantmoins est toute differente de la police terrienne. IV, xi, 1. — La seule opinion fait les hommes armer... Perd la religion, renverse les grandes villes, Les couronnes des rois, les polices civiles. Ronsard, *Remonstr. au peuple de France* (V, 373). — Ne renverse jamais l'ancienne police Du pays où les loix ont fleuri si long temps. Id., *Eclogues*, 1 (III, 392). — Republique... est une police composee d'oligarchie et democratie. Le Roy, tr. Aristote, IV, 8, Comment. — Il y a trois sortes de polices, c'est à dire de gouvernement des villes, à sçavoir monarchie, qui est principante : oligarchie, qui est seigneurie : et democratie, qui est estat populaire. Amyot, *Trois sortes de gouvernement.* — Il me desplaist qu'en une si saincte police que la lacedemonienne se fust meslee une si feinte ceremonie à la mort des roys. Montaigne, I, 3 (I, 16). — Les peuples nourris à la liberté et à se commander eux mesmes estiment toute autre forme de police monstrueuse et contre nature. I, 22 (I, 133). — Ceux-là sont de vrais roys... Non ceux qui souffrent bien les femmes avoir l'œil Sur la saincte police et sur le sainct conseil. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 91). — (Par comparaison). A ce patron figurez nostre microcosme, *id est*, petit monde, c'est l'home, en tous ses membres, prestans, empruntans, doibvans... Plus grande n'est l'harmonie des cieux que sera de sa police. Rabelais, III, 4. — Dieu fit l'homme tel et de telle condition qu'il appartenoit à la police generale de l'univers, et telle que le requeroit l'ordre des choses. Montaigne, tr. Sebon, ch. 234. — Nature ne se dement point en cela de sa generale police. Id., *Essais*, I, 21 (I, 121). — Il se trouve une merveilleuse relation et correspondance en cette universelle police des ouvrages de Nature. II, 23 (III, 88).

(En parlant des animaux). — Est-il police reglée avec plus d'ordre, diversifiée à plus de charges et d'offices, et plus constamment entretenue que celle des mouches à miel? Id., II, 12 (II, 170).

Administration. — Mon pere aymoit à bastir Montaigne, où il estoit nay : et en toute cette police d'affaires domestiques j'ayme à me servir de son exemple. Id., III, 9 (IV, 50).

Institution. — Les colleges de chanoines, qui depuis ont esté introduits en chaque eglise cathedrale, n'estoient adoncques en usage, ains est une police beaucoup plus nouvelle. Pasquier, *Recherches*, III, 5.

Coutume, mœurs, manière de vivre. — Et si avoient ceste police que dautant que la cité croissoit en richesses, se parforçoient de la faire belle et magnificque en toutes choses. Seyssel, tr. Thucydide, VIII, 4 (253 v°). — Pantagruel louoyt leur police et maniere de vivre. Rabelais, IV, 44. — Si j'ay, sans la nommer, touché quelque cité Dont la façon de vivre et police m'offense... Me devois-tu pourtant noter d'impieté? Du Bellay, *Regrets*, Append. (H. C., II, 207). — Une autre fois, en blasmant la mauvaise police qui lors estoit à Rome, il dit qu'il estoit malaisé preserver de ruine une cité en laquelle un poisson se vendoit plus qu'un bœuf. Amyot, *Caton le Censeur*, 8. — Ayant depeint comme toute contree D'habillements tu trouvois acoustree, Tu viens

apres raconter leurs polices, Leur naturel leurs vertus et leurs vices. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 207). — Les polices où il se souffre moins de disparité entre les valets et les maistres me semblent les plus equitables. Montaigne, III, 3 (III, 286).

Procédé, conduite, manière d'agir. — Le pere, gaigné par quelques Florentins moyennant grande somme de deniers, promit d'empoisonner le roy. Et pour y parvenir, voicy la police qu'il y tint. Pasquier, *Recherches*, VI, 27. — Lors fait venir par devers elle Jules, et demande quelle police il entendoit tenir pour mettre son entreprise à effect. *Ib.*

Économie publique. — Ce mot de police en est descendu, qu'om prent communement en françois pour le taux des vivres et reiglement des mestiers que font les juges ou eschevins des villes, confondans la police et œconomie publique. Le Roy, tr. Aristote, III, 2, Comment.

Droit de cité. — Or y a il une signification de ce mot de *police* qui signifie autant que *bourgeoisie*, c'est à dire participation des droicts et privileges d'une ville : comme quand nous disons que les Megariens par ordonnance de leur ville donnerent à Alexandre le grand leur police, c'est à dire leur bourgeoisie. Amyot, *Trois sortes de gouvernement.*

Vivre de police. Vivre d'une façon réglée. — Leurs gens de guerre vivront de police et en payant. Aubigné, *Hist. univ.*, X, 4.

Police (masc.). — Et Jupiter doulx et begnin Au siziesme tient son police. *Anc. Poésies*, XII, 172.

Police 2. Pièce justificative. — Tobie... commanda à son fils de s'en aller en Rages pour retirer quelque somme qui luy estoit deue, et pour ce faire il luy baille une police au moyen de laquelle on ne luy pouvoit refuser son argent. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 9 (IX, 60).

Police 3. *Faire la police.* Jouer des tours? — *Le renard.* Je suis subtil, plain de malice Pour toutes bestes decepvoir, Au corbin je fais la police ; Chascun ne peult pas tout sçavoir. *Anc. Poésies*, I, 260.

Police 4 (?). — Au lieu le plus ferme de toute la cause... l'en se doibt longuement arrester aucuneffoys par argumens, aulcuneffoys par polices sentences. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 97.

Policement, v. *Polissement.*

Policer. Administrer, gouverner, organiser. — Lon trouvera estre meilleur à un prince de gouverner prudemment et policer convenablement son estat que d'envahir et occuper l'autruy. Le Roy, tr. Isocrate, Au Roy. — Il continua les statutz et ordonnances accoustumees, policeant la ville bien et heureusement. Id., tr. Aristote, V, 5, Comment.

Policeur. Organisateur d'un État, législateur. — Licurge, le policeur de Sparte, avoit nourri, ce dit-on, deux chiens. La Boetie, *Servitude*, p. 24. — Le policeur de Rome deffendit que le mary et la femme ne s'entredonnassent et receussent rien l'un de l'autre... à fin qu'ils estimassent tout leur avoir estre commun. Id., tr. *Regles de mariage de Plutarque*, 36. — A l'imitation des tres sages policeurs de Rome. Bellefforest, *Secr. de l'agric.*, p. 14 (G.). — Ces gentils polliceurs et beaux republicains. Bounin, *Sat. au roy*, 3 b (G.). — Qu'a-il dict ou faict approchant... des chefs et fondateurs des autres religions, gouverneurs des peuples et polisseurs d'estats et republiques, Moyse, Mahumet, Licurgue, Solon, Numa...? Charron, *Trois Veritez*, II, 11. — Le fondateur et sage polisseur d'estat, faisant les loix fondamentales de son estat. Id., *Disc. chrest.*, I, 9. — Plusieurs legislateurs et policeurs d'estats ont voulu chasser... ceste grande inegalité de biens et de fortunes. Id., *Sagesse*, I, 62.

Policien, v. *Politien.*

Policier. Gouverner. — Pisistrate... continua les statutz et ordonnances acoustumées, policiant la ville bien et heureusement. Saliat, tr. Hérodote, I, 59.

Se policier. S'organiser. — Les Venitiens... s'estans bien policiez, se ruerent lors sur les isles voisines. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 2.

Policié. Administré, ordonné. — Vivant ce personnage en ville bien regie et policiée. Saliat, tr. Hérodote, I, 30. — Themistitan est bien peuplee, non toutefois que je vueille confesser qu'elle soit autant que Paris, ne si bien polliciee. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 16.

Polidoire. Sorte de pierre précieuse. — Saphirs, jacinctes, polidoires et autres estranges pierres precieuses. A. Sevin, tr. *Philocope*, l. VI, 128 r°.

Polieul. Pouliot. — De sesdites larmes, qui tomberent en terre, nasquit illec une herbe bassette, quigineas, qui ne seslieve de terre, et ha les fueilles semblables à polieul ou serpolet, icelle herbe est appellee helenium. Lemaire, *Illustr.*, II, 8.

Poligon. Polygone. — (Adj.). Horologes tracés et ronds et angulaires... Maints autres poligons, desquels le gnome droit Suit ombreux le soleil tournant à tout endroit. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 91. — (Subst.). [La ligne] Pour esquarrer le plan se fait orthogonale, Ainsi qu'aux poligons elle est diagonale. L. II, p. 64.

Poliment (subst.). Polissure. — (Fig.). Qui plus çà bas de poliment reçoit, Là hault plus clair le feu s'y apperçoit. M. de Navarre, *Dern. Poes.*, *Prisons*, p. 291.

Polimite, v. *Polymite.*

Poline. Ce qui sert à bander l'arbalète. — Une arbalète et quatre polines. 7 mai 1533. Arch. Gir. (G.).

Poliot. Pouliot. — Marjolaines, poliot, cypres, spic, romarin, euroine, mente. Lemaire, *Illustr.*, I 29. — Or est aux champs ce mortel chariot, Et n'y a bled, sauge ne polliot... Qu'il n'admortisse en passant par dessus. Marot, *Complaintes*, 3. — Je veux faire un beau lict d'une verte jonchee... D'odorant poliot contre terre tapy. Ronsard, *Am. de Marie*, *Voyage de Tours* (I, 168). — Tousjours tout à l'entour la tendre mousse y croisse Le poliot fleuri en tout temps y paroisse. Id., *Eclogues*, 3 (III, 408). — Ny cannes ny roseaux ne bordent ton rivage, Mais le gay poliot, des bergeres amy. Id., *Sonn. pour Helene*, *Stances pour la fontaine d'Helene.* — Mente, ny poliot, baume, ny marjolaine N'auroient douce senteur aupres de son haleine. Passerat, *Vers d'amour* (I, 26).

Polipe, v. *Polype.*

Polissable. Propre à être poli. — L'albastre des sepultures des princes a Dijon est le plus beau et le plus pollissable de tout le monde. Lemaire, *Lettres* (IV, 400). — Ce cinquiesme element, qui lie avec soy les autres matieres, et les rend dures, candides et polissables. Palissy, *Disc. admir.*, *Marne*, p. 336.

Polissement. Action de polir. — Et seront les dites pierres enchassees en la roche, sans aucun polissement. Palissy, *Recepte ver.*, p. 70.

Qualité de ce qui est poli. — C'est le plus bel albastre du monde... Ny en Espaigne, ny en Italie, ny en Engleterre, ny en a point qui l'aproche en bonté, beauté et polissement. Lemaire, *Lettres* (IV, 412). — Les singularitez des perles sont blancheur, grandeur, polissement et poix. Joubert, tr. Rondelet, II, 1, 44 (G.). — Et si sera ledit cabinet luisant d'un tel polissement que les lezars et langrottes qui entreront dedans se verront comme en un miroir. Palissy, *Recepte ver.*, p. 60. — S'ils estoyent tant peu soit poreux, ils ne prendroyent nul polissement. Id., *Disc. admir.*, *Glaces*, p. 240. — Quand elle est extremement cuitte, elle prend un petit polissement vitrificatif. *Ib.*, *Terres d'argile*, p. 300. — Et ne faut croire que nulle chose peut recevoir policement ny servir de miroir ou lunettes, si n'estoit par la vertu admirable de ce cinquiesme element. *Ib.*, *Marne*, p. 336. — Comme ce panicule envelope ce corps, Le vray et faux cuyr font le semblable au dehors : Les membres par le vray sont en union bonne Contenuz, et le faux polissement luy donne. Aubigné, *Creation*, XIII (III, 430). — (Fig.). Le polissement, enrichissement et bonne grace d'eloquence. Budé, *Institution*, ch. 11. — De siècle en siècle les hommes ont eu l'esprit plus esveillé et par ce moyen ont regardé de plus près à leurs affaires, et ont donné tousjours de plus en plus quelque polissement à leurs façons de faire. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 27 (II, 118).

Polisseur, v. *Policeur.*

Polite. Poli, brillant. — Cyrus qui fut nommé Panopolyte Par Theodose fut presul trespolite, Qui par avant estoit en grant povresse. M. d'Amboise, *Ep. vener.*, 12. — Dioscorides en ton art tant pollite, Faictz avecq luy arrapper son chemin. Id., *Ep. et Lettres amoureuses*, 113 v°.

Politement. Élégamment. — Le roy estoit monté sur un brave cheval de poeil de loup, fort bien assis sur ses membres... pollytement bardé et enharnaché de mesme pareure. *Entr. de Henry II à Rouen*, 39 r° (G.).

Convenablement. — Grenier bien politement foilleté de plances. 1595. Arch. Liège (G.).

Politesse. Qualité de ce qui est poli matériellement. — Son ventre est une purité et politesse d'ivoire. La Boderie, *Harmon.*, Ep. (G.).

Politese cité comme mot à la mode. — *Politese, traguet*, une armee bien *leste*... se trouverent aussi sur les rangs. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 159).

Politic. Relatif à la vie sociale. — Il y a double regime de l'homme. L'un est spirituel... L'autre est politic ou civil. Calvin, *Instit.*, XIV, p. 719. — Que les lecteurs donc me permettent d'en appeller l'une royaume spirituel, et l'autre civil ou politicq. *Ib.*

Sociable, apte à la vie sociale. — Comme l'homme soit naturellement politicque, qui est estre amy de compaignée. La Grise, tr. Guevara, I, 28.

Habile à gouverner. — Numa Pompilius, roy second des Romains, juste, politic et philosophe. Rabelais, III, 1.

(Subst.). Sorte d'officier de police. — En la ville de Paris y avoit deux citoyens de mediocre estat, l'un politic et l'autre marchand de draps de soye. M. de Navarre, *Heptam.*, 44. — Ont esté nommez assavoir pour politiques Adam des Hommets... 25 nov. 1573. Arch. mun. Rouen (G.).

Politie (πολιτεία). Forme de gouvernement. — Affermant ceste droicte politie estre la septieme. Le Roy, tr. Aristote, IV, 7, Comment.

La Politie de Platon. La *République* de Platon. — Les femmes à Romme faisoyent un bouclier de ce qu'a escrit Platon en sa *Politie*, à sçavoir que les femmes doivent estre communes. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I, 262). — J'espere incontinent apres que les troubles presens seront appaisez, publier la *Politie* ou *Republique* de Platon. Le Roy, tr. Isocrate, Au roy.

Politien. Celui qui s'occupe des affaires d'une cité, d'un État ; organisateur d'une cité, d'un état ; gouverneur d'une cité, d'un État. — Il [Brasidas] se monstra si homme de bien et si bon justicier et politien par tout que plusieurs villes et citez, pour raison de cela, se venoient rendre a luy. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 10 (136 r°). — Les Romains, qui ont esté les plus sages policiens du monde, ont défendu et prohibé *nova sacra, novos ritus inducere in rempublicam.* L'Hospital, *Harangues* (I, 398). — Le bon et vray policien, qui aime ses citoiens, qui aime sa patrie, qui a soing et amour du bien public, encore que jamais il ne veste le manteau et habit de capitaine et gouverneur, si est-ce que tous jours il fait office de gouverneur et d'administrateur publique. Amyot, *Si l'homme d'aage se doit mesler des aff. publ.*, 26.

Politiser. Policer, civiliser. — Pour cognoistre les diverses villes, pays et mœurs des hommes, en les politisant s'ilz estoient barbares. *Alector*, 88 r° (G.).

Politric (πολύτριχον, sorte de plante capillaire). — Politric. Aucuns l'appellent adiantos, autres le sourcil de la terre. Grant Herbier, p. 106 (G., Compl.). — Tout le residu du haut du rocher sera ainsi biais, tortu, bossu, ayant un nombre d'espece d'herbes et de mousses insculpees, qui ordinairement croissent és rochers et lieux humides, comme sont... adianthe, politricon, et autres telles espèces d'herbes. Palissy, *Recepte ver.*, p. 64. — Boire... de la decoction de politric... ou de celle de velvotte. Serres, VIII, 5.

Politure. Action de polir. — (Fig.). Avec eloquence si grande comme il appartenoit a faire la texture et politure d'un tel ouvrage. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 10).

Qualité de ce qui est poli. — Pour la blancheur et politure de la pierre. Paradin, *Cron. de Sav.*, p. 366 (G.). — Je tais plusieurs autres choses, comme de la politure ou asperité dudit os. Paré, IV, 38.

Pollacre. *Chausses à la pollacre*, v. *Chausse* 1.

Pollen. Farine blanche. — Le blé d'Afrique rend ordinairement par boisseau un demy boisseau de fine fleur de farine, et quatre sestiers de farine blanche, dite pollen. Du Pinet, tr. Pline, XVIII, 10 (G., Compl.).

Polliceur, Pollicier, v. *Policeur, Policier.*

Pollicitation (*pollicitatio*). Promesse. — Considerant les belles promesses et pollicitations du temps passé, si tost cheues et mises en oubly. J. Bouchet, *Regnars traversant*, 35 c (G.). — Cesar... haranguant un jour ses legions leur fit promesses et pollicitations de presens et richesses. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, 245 r° (G.).

Polliciter (*pollicitari*). Promettre. — Pourtant que tu les voys vollages En leurs desirs solli-

citant, Tu leur alaictes les courages En plusieurs biens pollicitant. *Therence en franç.*, 72 d (G.). — Se me sembloit incomparable que toutes les peines et servitudes que faictes avoye a plusieurs soy disans pollicitans bastons et supportz de mon infirmité ou adversité estoient nulles. J. Bouchet, *Regnars traversant*, 35 c (G.).

Polliciteur. Celui qui promet. — Quant on persuade l'homme es choses adverses en luy promettant liberation, la grant avidité qu'il y a luy fait donner creance, posé que ce que le polliciteur dit soit faulseté. Bourgoing, *Bat. jud.*, VII, 24 (G.).

Pollin (?). — Estain pollin. 1565. S[t] Omer (G.).

Polliner. Pouliner. — (Trans.). Une mulle pollina ung moult horrible monstre, ayant icelluy deux natures, car des parties anterieures ressembloit ung cheval, et des posterieures il ressembloit à ung mullet. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 64 (136 r°).

Polliot, v. *Poliot.*

Pollique (?). — De ce vient la maladie iliaque et pollique qui sont maladies mortelles. J. Bouchet, *Noble Dame*, 45 v° (G.).

Pollissable, Pollite, v. *Polissable, Polite.*

Pollu (*pollutus*). Souillé. — Cam pollu de tous vices et ayant encouru lindignation paternelle. Lemaire, *Illustr.*, I, 6. — Un chascun sçait qu'il fut le plus pollu De tous plaisirs, et le plus dissolu. Marot, *Jugement de Minos.* — Ce sont eglises contaminees et pollues. Calvin, *Instit.*, IV, p. 283. — Sans s'effroyer de veoir un trespassé, comme si ce fust chose qui par la toucher seulement... rendist l'homme pollu. Amyot, *Lycurgue*, 27. — Il estimoit estre convenable de deposer la substance du feu, qui est pure et nette, en garde de personnes non corrompues ny pollues. Id., *Numa*, 9. — Et c'est pourquoy aux dieux En ce que leur faisons nous sommes odieux, Et que, voyans polus leurs autels venerables, Nos sacrifices vains ne leur sont agreables. Baïf, *Antigone*, IV, 4. — Or' vous aimez l'esprit, et sans discretion Vous dites que des corps les amours sont pollues. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, I, 50. — Les meres volages Avoient admis au lict des pollus mariages Ces visages felons, ces membres outrageux. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 62).

Pollu, élément d'un temps composé passif. — Il requiert de nous confession de bouche, et que toutes les parties de nous soient consacrees a son honeur, nestant aulcunement contaminees ne pollues par les choses qui luy sont desplaisantes. Calvin, *Lettres*, 374 (XI, 328). — (A son luth). Je t'asseure que tes cordes Par moy ne seront polues De chansons salement ordes D'un tas d'amours dissolues. Ronsard, Pièces retr., *Odes* (VI, 58). — Ilz destruisoyent et voloyent plusieurs saincts temples des dieux, qui jusques alors jamais n'avoyent esté ne polluz ne pillez. Amyot, *Pompée*, 24.

Pollu, élément d'un temps composé actif. — Jay polu et avilainy le sainct lict de mariage. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. vi, 79 v°. — Ilz n'ont point entendu les locutions mystiques, et... par ce moyen ilz ont pollu ces purs mysteres. Anon., tr. Bullinger, II, 10, p. 624. — Ses prestres ont violé ma Loy et ont pollu mes lieux saincts. Calvin, *Instit.*, XV, p. 735. — J'ay veu comment ton sainct temple ont pollu. Marot, *Pastoureau chrestien.* — Forçants tous saincts privileges, Ils ont polu les saincts lieux. Belleau, *Petites Inv.*, *Chant de triomphe* (I, 93). — L'un des tribuns du peuple appella Clodius en justice, le chargeant d'avoir pollu les sainctes cerimonies des sacrifices. Amyot, *Cicéron*, 28. — On a pollu et profané son don et benefice. Calvin, *Instit.*, IV, xvii, 36. — Les chiens ou les oyseaux goulus Des pieces de ce corps les saints lieux ont polus. Baïf, *Antigone*, IV, 4. — Il me tarde que le jour de demain ne soit arrivé, afin d'advertir nostre roy... du bon devoir que vous aurés faict contre ceulx qui sont cent fois pires que les Mores de Barbarie, ayant rompu les croix, les autelz, et pollu les églises de Dieu. Monluc, l. V (III, 43). — Le roy Clovis ayant chassé les arriens et aussi leur roy, qui avoit pollu et profané par leur heresie ce lieu d'oraison. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 5. — Sa main il n'a jamais polue. Il ne rançonne ny ne tue. Baïf, *Mimes*, I. I (V, 14). — O vous, Grecs frauduleux... Qui par vos cruautez avez pollu la terre. Garnier, *Troade*, 2183. — Non, nul crime ne regne au milieu des mortels... Qui ne nous ait pollus de quelque offense extresme. Bertaut, *Complainte sur Henry III*, p. 161. — Les Barbares, entrez en ton saint heritage, Ont pollu nostre temple et pillé ses thresors. Montchrestien, *Aman*, III, p. 258. — Ils ont polu le temple à ta gloire dressé. Desportes, *Psaumes*, 78. — Les nations sont entrees en ton heritage, ont pollu le temple de ta saincteté. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 73 (II, 163).

Pollu, élément d'un temps composé réfléchi. — J'ay autresfois eu grand peine à me persuader que les sodomites et ceux qui se sont pollus avec les bestes deussent estre exequutez publiquement. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 10 (I, 140). — Ils se sont tellement pollus et contaminez que tout le monde a craint de les toucher. Du Vair, *Medit. sur Jeremie*, ch. 4. — Car combien qu'il se soit indignement pollu De tous sales pechez, toymesme l'as esleu. Montchrestien, *Aman*, III, p. 253. — Les Adrians, Trajans, seroient bien de ce rang, S'ils ne s'estoient pollus des fideles au sang. Aubigné, *Tragiques*, III (IV, 140).

Par analogie, on emploie des formes de passé défini : *pollut, pollurent.* — Jamais il n'eut soucy D'aymer lascivement tant qu'il vesquit icy, Et ne pollut jamais d'amour desordonnée De son pudique lict le sacré hymenée. *Anc. Poésies*, VII, 131. — Ceux qui ne pollurent point leurs mains à telle besongne eurent à bon escient gloire de cavalliers. Aubigné, *Faeneste*, IV, 4.

Pollux (prononc.). — Vostre hymne est achevé, je ne vous lou'ray plus, Je me veux souvenir de Castor et Pollux. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 184). — Admirant telle amour, qu'au monde on ne voit plus, Il bastit de Castor le temple et de Pollux. Id., *Bocage royal* (III, 200). — Elle a pour son flambeau l'agreable lumiere Des deux freres germains par les Muses élus, Plus divins mille fois que Castor et Pollus. C. Des Roches (dans Pasquier, *Puce*, II, 987).

Pollye (?). — Dame justice est mise a la pollye. Saincte doctrine est du tout abollye. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 100 r°.

Pollytement, v. *Politement.*

Polonnois. Sorte de monnaie. — Il y a longtemps que j'ay leu la valeur des monnoies... Une portugaise vaut deux espagnoles... un polonnois trois francs et un peu plus. Tabourot, *Bigarrures*, I, 6.

Polpitre, v. *Poulpitre.*

Polpy. Mollet. — Des le ferme polpy, et la jambe grèlète Plus contre bas tirant, ou contreremant point Sos un naif vermeil l'os, qui par egal point Conjoint au petit pié la gréve rondelète. Taillemont, *Tricarite*, p. 60.

Polquin. Sorte de mesure de capacité. — Ung polquin de chau. Compte de la ville de Boulogne pour 1563-1564 (G., *Polkin*). — Quatre porquins froment. *Piece de* 1566 (G., *Polkin*).

Poltiere (?). — Ung dreschoir a trois huys, une poltiere double qui siet sur ledict dreschoir. 1510. *Reg. aux test.* Arch. mun. Douai (G., *Poletiere*).

Poltron. Paresseux. — Consyderans le minoys et les gestes de ces poiltrons magnigoules gastrolatres. Rabelais, IV, 59. — Je hay tous les Lombards pour l'infidelité, Le fier Napolitain pour sa grand' vanité, Et le poltron Romain pour son peu d'exercice. Du Bellay, *Regrets*, 68. — Quand on voyoit un jardin mal accoustré, on tenoit la femme de celuy à qui il estoit pour poltronne et mauvaise menagere (pour ce que c'estoit le propre des femmes d'accoustrer les jardins). Du Pinet, tr. Pline, XIX, 4 (G., Compl.). — *Oisiveté.* Molle, paresseuse... poltronne. La Porte, *Epith.*, 288 r°. — Je pense n'y avoir rien pyre, plus infortuné ny malheureux que la vie poltronne ; d'autant que le poltron et cagnardier est blasmé d'un chacun... et toutes fois il ayme mieux traisner ses miserables jours en toute langueur et pauvreté que renoncer à son mestier de belistre et coquine poltronnerie. Larivey, tr. Straparole, VIII, 1. — Ce peuple eut l'heur d'entrer en pays fertil et abondant en fruits et racines, tel que est ceste belle isle : car de leur naturel, c'est la race d'hommes la plus poltronne de la terre, et sont non seulement paresseux, mais aussi inutiles, et privez de toute industrie et bonté d'esprit. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 11. — Ces poltronnes de chambrières, et vous autres serviteurs de maudite generation, ne prenez jamais garde à ce que faictes. Larivey, *Jaloux*, IV, 4. — Les poltrons ont toujours la goutte, quand il faut travailler. Anon., tr. Folengo, l. XII (I, 331).

(Mot injurieux à sens vague). Coquin. — Poinct esguassez n'estes quand cabassez Et entassez, poiltrons à chiche face. Rabelais, I, 54. — Par Dieu, voyci l'Italien... Ha, poltron ! ce n'est pas pour toy Que le four chauffe. Grevin, *Esbahis*, II, 3. — Les habitans se rendirent souz serment et foy qu'ils s'en iroient leurs vies et bagues sauves : mais le poltron Barbare [un bascha turc] saccagea et occist tout. Thevet, *Cosmogr.*, XVII, 15. — Sainct Gelais, qui estoit l'ornement de nostre âge... Vit (mal-heureux mestier !) une tourbe infinie De poltrons avancez, et peu luy profitoit Son luth, qui le premier des mieux appris estoit. Ronsard, *Bocage royal* (III, 274). — Et falloit que des rois la courtoise largesse (Alors que tout mon sang bouillonnoit de jeunesse) Par un riche bien-faict invitast mes escrits Sans me laisser vieillir sans honneur et sans pris : Mais Dieu ne l'a voulu, ne la dure Fortune Qui les poltrons esleve et les bons importune. *Ib.* (III, 314). — Je dis que tu es yvre, sac à vin, et que tu ne sçais ce que tu dis. — Te veux-tu taire, poltron ! Larivey, *Laquais*, II, 2. — Ah ! poltron, c'est à ceste heure que je me vangeray de l'injure que tu fais à mon maistre. Id., *Vefve*, III, 8. — O Dieu ! quel bon temps se donne le poltron ! Quel proffict il faict, outre ses gages, au maniement des deniers destinez à estre employez pour la despence ! Id., *Escolliers*, II, 3. — Elle... s'esveilla disant, Qui t'a fait si osé d'entrer en ma chambre, dy, poultron? Du Fail, *Eutrapel*, 3 (II, 103). — O poltrons ! vous pensez des Perses le monarque Par voz sanglantes mains faire serf de la Parque? Matthieu, *Aman*, I, p. 9. — Tu auras bonne recompense De moy, comme bon serviteur, Lorsque mon poltron de tuteur M'aura rendu mon bien par conte. Godard, *Desguisez*, II, 1. — Dieu permet qu'en ce conflus de tant d'heurs il fust assassiné par un Poltrot, vrayement poltron. Pasquier, *Lettres*, XV, 19. — Tout cela, avec une petite larmelette que la poltronne, se frottant un peu les yeux, en fera sortir à force, sera esvanouy et soudain appaisé. Larivey, *Tromperies*, I, 4.

Poltron cité comme un italianisme à la mode. — Il ne cherchera autre chose qu'à trouver le moyen de faire venir à propos aucun de ces mots, comme *folâtre, fat, acoster, aborder... un poltron, un faquin.* Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 34. — Il ne faut pas oublier *poltroné* : et pour compagnon il luy faut donner *forfanté.* Estienne, *Dialogues*, I, 108.

Poltronat. Variété de raisin. — Quant aux raisins noirs, que le vulgaire appelle poltronas, au lieu qu'on les devroit appeller sobres, leur vin estant fait est fort bon et ne debilite point la personne, ayant cela de particulier qu'il n'enyvre point. Du Pinet, tr. Pline, XIV, 2 (G.).

Poltronesque. Paresseux. — MM. de Caumont, quatre frères, estoient de la religion et à couvert, sans porter autrement les armes, comme aucuns faisoient de mesmes, et les appelloit-on huguenotz réallistes, d'autres les appelloient poltronnesques. Brantôme, *M. de Monluc* (IV, 27).

Poltron. — Il estoit bien mieux séant à un gentil cavalier et brave capitaine user de telles façons cavaleresques que poltronnesques. *Ib.*, *M. de Montmorency* (III, 360).

De poltron. — Les coups les vont chercher à une lieue loing, ou derrière les autres... bref, ilz sont blessez en plusieurs façons poltronnesques. Id., *Couronnels* (V, 329).

Où règne la paresse. — Apres qu'il eut gousté les doux fruicts des jardins poltronesques d'Epicurus. Montaigne, II, 12 (II, 284).

Poltronesquement. De *poltron* nous avons tiré non seulement *poltronnerie*, mais aussi *poltronizer* : et depuis quelque temps, *poltronesquement.* Estienne, *Dialogues*, I, 110.

Poltronise. Paresse. — Puis qu'ainsi mal nous l'employons [la vie] : Quand l'un moisi de poltronise La coule en toute fetardise, Comme les plus grans nous voyons. Baïf, *Mimes*, l. IV (V, 206).

Poltronnerie. — M. le mareschal fust autant fasché que esbahy d'une si honteuse poultronnize. Carloix, *Mém.*, IX, 8 (G.). — Peut estre qu'il n'a combatu que contre des gens qui ne se deffendoient point, estant signe de poltronise quand on ne s'addresse qu'aux foibles et timides. G. Bouchet, 25e *Seree* (IV, 133).

Poltroniser. (Intrans.). S'abandonner à la paresse. — Car ces Lombars avec qui je chemine M'ont fort appris à faire bonne mine ; A un mot seul de Dieu ne deviser, A parler peu et à poltronniser. Marot, *Epistres*, 43. — Mais il est paresseux et craint tant son mestier Que, s'il devoit jeuner, ce croy-je, un mois entier, Il ne travailleroit seulement un quart d'heure. Bref, il est si poltron, pour le bien deviser, Que depuis quatre mois qu'en ma chambre il demeure, Son umbre seulement me fait poltronniser. Du Bellay, *Regrets*, 58. — Il luy eût esté force, s'il eût long

temps demeuré là, d'apprendre le mestier de dormir, poltroniser dans le lit, quiter son estude. Cholières, *Ap.-disnées*, Aux liseurs.

Agir lâchement. — C'est trop poltronnizer en habit de servant, Il faut m'esvertuer contre eux d'oresnavant. Champrepus, *Ulysse*, IV, p. 52.

Agir en coquin. — Aussi tu pourrois bien, en feignant deviser, Ainsi comme un Prothé me faire desguiser, Tant un Italien finement poltronise. Grevin, *Gelodacrie*, p. 99.

(Trans.). Rendre paresseux, mou. — Si sa pointe ne semble assez vive, et que quelque lascheté vienne à la poltroniser et faire rebouscher. Cholières, *Ap.-disnées*, Aux liseurs.

Poltroniser cité comme mot nouveau. Voir *Poltronesquement.*

Poltronisque. De poltron. — N'ay je pas entendu passer Mon coion, qui, pour croacer Sa belle rime poltronisque, Fait icy du brave rufisque. Grevin, *Esbahis*, V, 1.

Poltronnement. Paresseusement, dans l'oisiveté. — Sennuce, qui ne vivoit moins poltronnement que les deux premiers, se maria, et print pour femme une qui ne luy devoit guères en lascheté, paresse et poltronnerie. Larivey, tr. Straparole, VIII, 1. — On fait entrer de front les pitautz de village, Qui meinent avecq'eux leurs matins cazaniers Nourris poltronement dessus leurs gras fumiers. Gauchet, *Chasse du loup*, p. 156.

Lâchement, en poltron. — Apres avoir saccagé le chasteau et l'isle de Goze, pres dudit Mathe, qu'un chevalier espaignol rendit assez poltronnement. 1551. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, II, 156 (G., Compl.). — Lachement et poultronnement. Noguier, *Hist. tolos.*, III, 1 (G., Compl.). — Les autres reculoient en arriere le plus poltronnement du monde. Cholières, *Ap.-disnées*, Aux liseurs. — Tel, au lieu de bien faire... s'enfuyoit tout à trac fort poltronnement. Brantôme, *Charles VIII* (II, 313, var.).

Criminellement, traîtreusement. — Ce guerrier inexpugnable est mort, et a esté tué le plus poltronnement que l'on sçauroit dire par un portant le nom de Poltrot. Pasquier, *Lettres*, IV, 20. — *Assassinement.* Cruel, horrible... huguenotique... poltrot. Pour autant qu'un assassineur de ce mesme nom feit ainsi mourir poltronnement feu monseigneur le duc de Guyse. La Porte, *Epith.*, 35 r°. — Un certain Poltron, soy disant seigneur de Merey, poltronnement assassina ce magnanime duc. 202 r°. — Revenant des obsèques de cest illustrissime et serenissime dauphin, qui luy feust si poltronnement par les corruptions de l'empereur empoisonné. Monluc, l. I (I, 155). — Xerxes... tué poltronnement par Artabanus son lieutenant general. Matthieu, *Vasthi, Abregé de l'Hist. des roys de Perse.* — Sans cause donc j'ay faict les frères massacrer, Par un tas de coquins poltronement tuer. *Anc. Poésies*, IX, 250.

Poltronnerie. Paresse. — Le malheureux, pour la grand poltronnerie qui estoit en son meschant corps, n'en voulut jamais bouger de sa place, ny eviter le peril et inconvenient qui luy en advint. Larivey, tr. Straparole, VIII, 1. (Cf. *Poltron*, 1er alinéa.) — Ceux cy jeusneront aujourd'huy et feront demain festin ; ils se leveront aujourd'huy à la pointe du jour, et demain ils demeureront fort tard au lit avec une grande poltronnerie. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 50 (X, 120-121).

Coquinerie. — J'endure mille poltronneries, mille injures, et quelquefois mille blessures. Larivey, *Vefve*, II, 6.

Le mot est cité comme italianisme. — Respondez moy... si la permission que vous donnez d'user de ces mots de *poltron* et *forfante*, vous la donnez pas aussi de *poltronerie* et *fortanterie*. Estienne, *Dialogues*, I, 110.

Poltronnesque, v. *Poltronesque.*

Poltronneusement. Criminellement, traîtreusement. — François de Lorraine... a... receu couronne de martyre, ayant esté par les heretiques calvinistes traitreusement et poltronneusement meurtry. 1585. Thevenin (dans Du Bartas, Gg 2 b) (Vaganay, *Mots*).

Poltronnie. Mollesse, lâcheté. — Le roy estant marry de la poltronnie de ce grand corps commanda qu'on le tuast. Du Pinet, tr. Pline, VIII, 40 (G.). — Poltronie et paresse. IX, 15 (G.).

Poltronniser, v. *Poltroniser.*

Polu, v. *Pollu.*

Polulogie (πολυλογία, abondance de paroles). — Tant est douce la polulogie de ce personnage que la plus part y dorment trois heures. Aubigné, *Sancy*, I, 9.

Poly (?). — Quant la bourgeoise si verra Que son marry plus ne pourra Subvenir, car tout est poly, Reconfort ne luy donnera. *Anc. Poésies*, I, 30.

Polyarchie (πολυαρχία, gouvernement de plusieurs). — Si la monarchie est divisee, ce n'est plus monarchie, mais plustost polyarchie. Bodin, *Republ.*, VI, 5.

Polychleue, mot forgé par la combinaison de πολύς avec χλεύη, risée, moquerie. — Quand nous voulons advertir l'un l'autre que tel ou tel' est grand moqueur, et qu'il faut parler correctement devant luy, et regarder trois fois ce qu'on dit, nous parlons d'une herbe qui est nommee *polychleue.* Estienne, *Dialogues*, II, 212.

Polyforme. Qui a plusieurs formes. — Au reste ce nez polyforme Ne peut garder aucune forme, Comme les autres, arrestée. *Var. hist.*, V, 137.

Polygamie (H. D. T. 1578). — 1560. Ce qu'on appelle poligamie (c'est à dire pluralité de femmes). Calvin, *Serm. de Jacob et d'Esau*, 11 (LVIII, 158). — 1561. Sainct Paul... condamnant ce qu'on appelle poligamie, c'est à dire la pluralité des femmes. Id., *Serm. sur la prem. à Timothee*, 21 (LIII, 246).

Polygamier. Pratiquer la polygamie. — Il n'est point pourtant besoin de polygamier. Cholières, 9e *Matinée*, p. 319.

Polygonal. En forme de polygone. — Au mylieu estoit une table de marbre ronde et polygonalle. *Alector*, 129 v° (G., Compl.).

Polygone (H. D. T. 1611). — (Adj.). Les unes circulaires ou rondes, les aultres longues et rondes, les aultres penthagones ou poligones. P. Verney, *Succ. collect. geomet.*, ciii r° (G., Compl.).

(Subst.). — 1567. Dont s'ensuyvra la desiree geometrique description de tous polygones. J. Besson, *Cosmolabe*, Catalogue (G., Compl.).

Polygonon. Renouée, sorte de plante. — Le jus de polygonon. Gueroult, tr. Fuchs, *Hist. des plant.*, ch. 235 (G. Compl.).

Polygraphie. Sorte d'écriture cabalistique. — Au premier livre de polygraphie j'ay distribué toutes les dictions qui y sont par ordre ternaire. G. de Collanges, tr. Trithème, *Polygraphie*, 6 v° (G., Compl.).

Polygraphique. Relatif à la polygraphie. — Art polygraphique. G. de Collanges, tr. Trithème, *Polygraphie*, 212 r° (G., Compl.).

Polymachie. La Polymachie des Marmitons (titre). *Anc. Poésies*, VII, 51.

Polymite (πολύμιτος, qui est de plusieurs couleurs). — (Adj.). Il luy fist une robe polimite, c'est a dire riche et variiee de plusieurs coleurs, longhue jusques as talons. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 84 v° (G.). — C'est du jeune Joseph la robe polymite, Qui jusqu'au dernier jour durable nous acquitte Du sacrificateur. G. du Buys, *Aumosne* (G.).

(Subst.). Sorte d'étoffe bigarrée. — Et fuz aornee d'or et d'argent et vesture de bourgueran et de polimite. 1543. *Bible*, *Ezechiel*, 16 (G.).

Polymixe (πολύμυξος, qui a plusieurs mèches). — J'y consideray diligentement la mode et accoustrement de la lanterne polymixe de Martial. Rabelais, III, 32.

Polypaston (πολύσπαστον, machine à poutres servant à élever des fardeaux). — Il fut fait un polypaston avec lequel je descendis dedans le creux, et en tournant aussi m'en relevé, ainsi qu'il est demonstré au theatre des machines. Beroalde, *Hist. ver.*, p. 59. — Ils leverent le lyon par le moyen d'une sangle de soye crue... à laquelle il estoit attaché en balance, et par le moyen d'un beau polypaston le haussoient et baissoient. P. 157.

Polype. Il est souvent fait allusion aux changements de couleur qu'on attribuait au polype ou poulpe. — [Le tarande] change de couleur selon la variété des lieux es quelz il paist et demoure... Cela luy est commun avecques le poulpe marin, c'est le polype. Rabelais, IV, 2. — L'amour estant comme un polipe, qui change de diverses couleurs selon ses divers objets, chacun en ceste matiere diversifie son opinion selon la varieté des passions qui sont en luy. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 731). — Mais si son cœur changeoit comme l'Euripe, Sept fois le jour deçà delà porté, Je n'auroy loy que de sa volonté : C'est mon objet, et je suis son polype. Desportes, *Diane*, l. II, *Plainte*. — Il ne faut point tellement faire profession d'une religion qu'on ne soit prest de la changer incontinent selon les occurrences : (aussi vistement que le polypus et le chameleon changent de couleur). Estienne, *Dialogues*, II, 227. — Je ne sçauroy bien faire le polipe Et me changer à tous coups pour la tripe. Vauquelin, *Sat.*, *A Ph. de Nolent.* — La main est proprement un polipe, qui se transforme en autant de couleurs en nous comme sont divers nos esprits. Pasquier, *Lettres*, VIII, 10. — [Catherine de Médicis] pour n'avoir autre support que de son esprit, temporisoit aux tempestes, ou, si ainsi voulez que je le die, se diversifioit, comme le polype, selon les objects qui se presentoient. XV, 19. — Je veux me transformer, comme le polipe, en autant de couleurs que d'objects, estre maintenant jurisconsulte, puis cavalier, puis praticien. Id., *Recherches*, IX, 40. — A vous voir ainsi legere Changer d'estre tous les jours, Qui ne vous croyra, bergere, Quelque polype en amours? Du Mas, p. 185. — Quel est ce polipe en amour, Animal de nature estrange, Qui se transfigure et se change A toutes les heures du jour? P. 246.

Polyphage (πολυφάγος, qui mange beaucoup, grand mangeur). — Je dis que les Italiens ont meilleure raison que nous, quant à se nourrir frugalement plustost que délicatement... et ne croy pas que selon leur naturel ils soyent polyphages, non plus que lichnophages... et quant à nous, il est certain que nous ne sommes pas polyphages... mais que... ne soyons lichnophages, nous ne l'oserions nier. Estienne, *Dialogues*, II, 34.

Polypheme. — Luther et ses sectateurs les appellent sacramentaires... Les calvinistes reciproquement les appellant heretiques, Polyphemes, sarcophagues, mangeurs de chair crue, pour la creance qu'ils ont de la verité du corps de nostre Seigneur en la Cene, ne communient non plus avec eux. Charron, *Trois Veritez*, III, 14.

Polypragmon (πολυπράγμων, homme affairé, brouillon). — C'est un tel polypragmon, que descript Plutarche. Rabelais, III, 25.

Polyptote (πολύπτωτος, figure de rhétorique consistant à répéter un mot à plusieurs cas différents). — Le polyptote est compris sous l'agnomination : les François le peuvent appeller traduction, nombre par lequel souventesfois le cas est changé, et ce neantmoins quelque similitude entre les dictions est retenue. Fouquelin, *Rhetor.*, 33 v°.

Polysintheton (πολυσύνθετον, emploi abondant de particules pour unir les propositions). — Polysintheton, cest quand la conjonction est doublee. *Lesté est et chaut et sec, Il nest ny froid ny humide, Ou boy ou va ten.* Ramus, *Grammaire*, II, 13.

Polysyllabe. Parlant en mots de plus d'une syllabe. — Corbieu, dist frere Jehan, ainsi ne parle il mie avec ses garses, il y est bien polysyllabe. Rabelais, V, 27.

Pomade, v. *Pommade* 1.

Pomaie. Pommeraie. — Et Anion, qui prœcipiteux gronde, Et les ombreux vergers Du grec Tiburne, et la pomaie ronde Moite de ruz legers. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 7.

Pomaillé. Pommelé. — Il rid dedans son cœur de le voir [un poulain] bien taillé, Ouvert sur le devant d'un gris noir pomaillé. Gauchet, *Discours*, p. 103.

Pommade 1. Cidre. — 1514. Froment, vin, citre ou pommade. 1514. *Cout. de Bayonne* (G., *Pomee*). — Il y avoict deux petites bordes où je trouvay la pomade et quelque peu de pain de millet. Monluc, l. I (I, 59). — Si aucun loue tonne ou tonneau pour tenir citre, autrement dict pommade. Guenoys, *Confer. des coustumes*, 403 r° (G.).

Pommade 2. Sorte de tour de voltige. — Et faire de façon gaillarde Dispostement une pommade, Comme sur un cheval de bois. Tabourot, *Bigarrures*, I, 22. — [La vertu] Court le faquin, la bague, escrime des fleurets, Monte un cheval de bois, fait dessus des pommades. Regnier, *Sat.* 5.

Pommage, mot collectif. Fruits, pommes. — Nous avons du pommage Doux et bon à manger. 1583. Tr. Virgile, 13 (Vaganay, *Mots*).

Pommal. Variété d'olivier. — Ainsi estans nommés les oliviers boutignan, bequerut, daurades, verdales, pommaux. Serres, VI, 26.

Pomme. Fruit. — Bell'arbre qui produits des pommes si flairantes, Tant de devots surjons et tant de douces fleurs. (Dans Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, Appendice, 3) (II, 419).

Pomme de chesne. Noix de galle. Voir *Chesne.*

Pomme de coing. Coing. — Solon ordonna que la nouvelle espouse ne couchast point avec son espoux qu'elle n'eut mangé d'une pomme de coing. La Boetie, tr. Plutarque, 1. — Les pommes de coing furent premierement apportees de Cydon, ville de Candie. La Porte, *Epith.*, 87 v°. — J'ay encores en mon cabinet une pomme de coing, une figue et un naveau petrifiez. Palissy, *Disc. admir., Pierres*, p. 283. — Toutes les salles où l'on retenoit les allans et venans, pour leur donner audience, estoient garnies de pommes de coings. G. Bouchet, 17e *Seree* (III, 166). — Laisserons les pommes de coin, les pommes de grenade, d'orange, de pin, et autres portans ce titre, pour estre remarquees à leurs speciales appellations. Serres, VI, 26.

Pomme de grenade. Grenade. — [Gargantua] tenoit une pomme de grenade en sa main. Rabelais, I, 23. Voir *Pomme de coing* et *Pomme d'orange.*

Pomme medice. Citron. — Pommes medices, ce sont poncires de Medie, en laquelle feurent premierement trouvées. Rabelais, IV, 50.

Pomme d'orange. Orange. — Et dedans avoit mis une belle pomme d'orange. Id., II, 18. — Une grosse esmeraugde de la grosseur d'une pomme d'orange. I, 8. — Des pommes d'orenges et de grenade. *Thoison d'or*, vol. II, 138 v° (G., Compl.).

Pomme d'ormeau. — Prenés rozes incarnates, pommes d'ormeau, rosmarin. Serres, VIII, 5.

Pomme punicque. — Pommes punicques, ce sont grenades, apportées de Punicie, c'est Carthage. Rabelais, III, 50.

Pome susine (?). — J'avois faict pourter demy sac de pomes susines, qui est un fort bon fruict, quatre flascons de vin, et du pain pour fere manger et boyre mes soldatz. Monluc, l. II (I, 356).

Pomme de terre. — Ciclamen... est autrement appellé pain à porc et malum terre ou pomme de terre. *Grant Herbier*, n° 128 (G. Compl.).

Pomme du monde. Globe terrestre. — Ceste terre de Saba est tenue pour la riche terre de toute la pomme du monde. Jean Alfonse, *Cosmogr.*, p. 283 (Sainéan, *R. É. R.*, X, 54). — L'isle de Saincte Helene est le meilleur loppin de terre de toute la pomme du monde. *Ib.*, p. 342 (Sainéan, *ib.*).

Cueilleur de pommes, de prunes, v. *Cueilleur.*

Le mot *pomme* est souvent employé pour exprimer l'idée de très peu de chose. — Muons propos et parlons d'aucuns hommes Mal embouchez, qui cuident proprement Qu'au pris d'entre eulx nous ne valons deux pommes. *Anc. Poésies*, X, 241. — Pourtant qu'avez le babil affaicté Et faict au roy, d'un desir affecté, Certain recueil qui ne vault pas deux pommes, Advis vous est qu'avez tout conquesté. XII, 47. — Et pour finir les termes où nous sommes, Il est certain que dueil n'y sert deux pommes. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 185). — Tel a esté petit porcher, Qui n'avoyt vailant une pomme, Maintenant est grand gentilhomme. *Sotties*, III, 36. — Bref, en ce lieu ne gagnerions deux pommes, Si ce n'estoit la mauvaistié des hommes. Marot, *Enfer.* — Que diray plus de mes maux et pechés?... Dedens mon cœur les sents sy attachez Que, si par vous ilz ne sont arrachez, Ilz me feront dormir en piteux somme ; Car ma vertu je n'estime une pomme Pour les oster. M. de Navarre, *Marg.*, *Oraison* (I, 138).

Pommé. Cidre. — Faute de mieux, de bon pommé Bien souvent je prens une dose. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 4. — Bon pommé, seras tu perdu? Il vaut bien mieux que tu sois beu. II, 7. — J'entendz que soit de quelque bon pommé, Et non de vin, qui couste trop d'argent. II, 26. — En Normandie, Bretaigne... se servent plus du sidre ou pommé et du poiré que de la biere. Serres, III, 15. — L'on appelle pommé le jus de pomme et poiré celuy de poire. *Ib.*

Pommeau 1. *Vin de pommeau* (?). — Adieu, le bon vin de pommeau ! Adieu muscadet et rosette ! *Anc. Poésies*, III, 82.

Pommeau 2. Pôle. — Il viendra un temps auquel les deux poles ou pommeaux et immobiles sustentacles du monde se mouveront de leur siege. Cotereau, tr. Columelle, I, 1.

Pommee. Pommeau. — En accoustrant d'or le manche et pommee des espees. Le Blanc, tr. Cardan, 116 v° (G.).

Pommelé. Grisonnant. — Un grand hyver à Lyons arriva un here pommelé, accoustré en ramonneur de cheminées. Alcripe, p. 33.

Pommelée. Pulmonaire, sorte de plante. (Lat. *consiligo*). — Il fault guarir les ouailles qui ont mal aux poulmons... en leur mettant dans l'aureille ce que les pasteurs et bergiers appellent de la pommelée. Cotereau, tr. Columelle, VII, 5.

Pommeler (intrans.). S'arrondir en pomme. — Vous avez les tetins comme deux monts de lait, Qui pommelent ainsi qu'au printemps nouvelet Pommelent deux boutons que leur chasse environne. Ronsard, *Am. de Marie* (I, 133). — Comme une rose qu'un amant Cache au sein de quelque pucelle, Qu'elle enferme bien cherement Pres de son tetin qui pommelle. *Ib.*, *Chanson* (I, 181). — De ses cheveux elle sautelle Sur son sein vermeil qui pommelle. P. de Lommeaud (dans Pasquier, *Puce*, II, 980). — Mais depuis que j'eus veu Jannette, je t'advise Que j'en fus au mourir ; qui, blonde comme l'or, Avoit un beau tetin qui pommeloit encor. Gauchet, *Bergers amoureux*, p. 83. — L'endroit beau, où le sein poumelle. Brach, *Imitations*, *Aminte*, I, Chœur.

Se pommeler. S'arrondir en pomme. — Deux monts de laict qu'un vent presse et represse, Qui sur le sein sans bouger s'esbranloyent, Comme deux coings, enflez, se pommeloyent En deux tetins messagers de jeunesse. Ronsard, *Charite* (II, 64). — Ton beau sein se pommelle. Guy de Tours, *Souspirs*, l. II (I, 48).

Pommelant. Qui s'arrondit en pomme. — Et de ton sein les pommelans tetons. Bereau, *Eglogues*, 6.

Pommelé. Arrondi en pomme. — Ce disant l'embrassoit, en baisant sa poitrine Et son sein pommelé. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 87 r°. — Ce fosselu menton et la verte jeunesse De l'arrondi contour de ton sein pommelé. Cornu, p. 8. — De son menton neigeux la rondeur pommelee. P. 17.

Pommelet. Sorte de fruit. — Dans les prairies tout du long de l'hiver il y a certains petits fruits comme des pommeletz colorez de rouge, desquels nous faisions du cotignac pour le dessert. Lescarbot, *Nouv. France*, t. III, p. 815 (G.).

Pommelette 1, dimin. de *pomme.* — *Pommes...* Le dim. *Pommettes* et *Pommelettes.* La Porte, *Epith.*, 331 v°. — (Fig.). Ha, cache ces deux pommeletes Qui te servent de mameletes.

Vauquelin, *Foresteries*, II, 2. — Ce beau tetin jumellet, Ces petites montagnettes, Ces petites pommelettes. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, Ode 1. — Peut estre quelque jour ma Constance occira Ce monstre rigoureux, et, comme un brave Hercule, Des pommelettes d'or jouyssant me fera. G. Durant, 20 v°. — Voyant sa poitrine à nu, Voyant ses deux pommelettes, Verdelettes, nouvelettes. 107 v°. — De ces pommelettes d'yvoire Je suis le Tantale affamé. Du Mas, p. 164.

Pommelette 2. Tache ronde d'un cheval pommelé. — Au reste avoit poil d'alezan toustade entreillizé de grizes pommelettes. Rabelais, I, 16.

Pommelle. Pommeau, boule. — Par le mouvement du chapiteau ou pommelle inferieure... on cognoist les heures et minutes par l'ombre du soleil... La haute pommelle est faite de bois d'ebene, où sont marquees douze espaces. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 305).

Pommeau d'épée. — Cette garde doree et sa riche pommelle, Entamee au burin d'une graveure belle, Ont la marque ancienne et les armes aussi De nos premiers ayeulx qui regnerent icy. Garnier, *Hippolyte*, 1737. — Or sus, flambante espee... Plonge toy, trempe toy jusques à la pommelle Dans mon sang. 2247. — « Je n'ay plus de recours qu'à toy, ma chere espee... » Il n'avoit achevé que d'une main cruelle Il se la plante au corps jusques à la pommelle. Id., *Cornelie*, 1818. — Ma vie est en vos mains, vengez-vous dessur elle. Passez-moy vostre estoc jusques à la pommelle. Id., *Juifves*, 1416.

Petite pomme. (Fig.). Sein. — Dieu sçait s'elle [sa main] tastera Tantost la droite mammelle, Tantost la gauche pommelle. G. Durant, 105 r°. — La pastourelle... Dé-couvroit ses tetons nus... Monstrant la fraise nouvelle De sa pommelle gemelle. 147 v°. — Je voy deux demy pommelles Qui s'enflent dessus un sein De lis et de roses plein : Ces pommelles arondies Si fermes et rebondies Semblent de marbre à les voir. *Ib.*, 188 v°.

Pommelu. Arrondi en pomme. — Pein son menton au milieu fosselu, Et que le bout en rondeur pommelu Soit tout ainsi que lon voit apparoistre Le bout d'un coin qui ja commence à croistre. Ronsard, *Am. de Cassandre*, *Elegie à Janet* (I, 122). — Hà, peintre, tu n'as rien encores Achevé, si tu ne colores Au vif ce menton fosselu, Poli, grasselu, pommelu. Belleau, *Bergerie*, *Portrait de sa maistresse* (I, 263). — *Menton.* Fosselu... pommelu. La Porte, *Epith.*, 262 r°. — Ce menton pommelu, ce soubris ravisseur. Du Mas, p. 109. — A la gorge douillette, au menton fosselu, Au sein plus blanc que neige, au teton poumelu. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 86). — Ce blanc teton pommelu. Id., *Baiser* 3 (II, 117). — Vostre sein pommelu, Ferme, arrondi, non mamelu. Vauquelin, *Idillies*, II, 54. — *Tetin* ou *Teton.* Rougissant, delitieux, dur *ou* durelet, ferme, pommelu. La Porte, *Epith.*, 396 v°. — Ou comme un pin gommeux au resonnant fueillage Tient son chef pommelu par-dessus un bocage. Ronsard, *Eclogues*, 3 (III, 413).

Pommette. Petite pomme. — Voyant... Dame nature revestir les branchettes De prunes, poires, noys, cerizes et pommettes. M. d'Amboise, *Complainctes*, 1 r°. — Elle fendit sa robe avec sa blanche main... Sa poitrine fut veue avec ses mammelettes S'enflant egalement comme rondes pommettes. Garnier, *Troade*, 2144. — La demy rondeur des mammelles ressemblantes à petites pommettes. Beroalde, tr. *Songe de Polyphile*, 110 v° (G.). — (Fig.). Laissant folastrer ma main Soubz le voile de ton sein Ore entre tes deux pommettes, Ore entre tes deux fresettes. Magny, *Gayetez*, p. 20. — Et les pommettes jumelles, Qui grossissoient au respir Du dous vent de son soupir. Vauquelin, *Idillies*, II, 36. — Que de lys, que de roses ! Mais pourquoy retiens-tu tes pommettes encloses? Je t'ay montré mon cœur, au moins monstre ton sein. Aubigné, *Primtems*, I, 34. — Son sein ou j'entrevoi deux pommetes jumelles. Des Roches, *Sec. Œuv.*, *Bergerie*, 31 r°. — Beau verger hesperide, où le fruit delectable De deux pommettes d'or attire mes regards. G. Durant, 20 v°.

Pommeur. Rondeur. — De trois ou quatre especes de laictues remarque-on, plus grosses, plus vertes, plus blanches et plus cabusses ou pommees les unes que les autres : dont les plus prisees sont celles qui le plus tiennent de la blancheur et pommeur. Serres, VI, 5.

Pommeux. De pomme. — *Aigreur.* Aspre, verte... rude, pommeuse. La Porte, *Epith.*, 13 r°.

Fait de pommes. — *Cidre* ou *Citre.* Pommé *ou* pommeux, desalterant. *Ib.*, 84 v°.

Pommé. — *Artichaut.* Moëlleux, piquant, rond, testu, pommeux, friand. *Ib.*, 33 v°. — *Chou.* Touffu... pommé *ou* pommeux. 83 v°.

Qui porte des fruits. — Quel plaisir est-ce, ô dieux ! de manger és bocages Du formage et du lait et des fraizes sauvages, Ou secouer le fruit d'un pommeux arbrisseau... ! Ronsard, *Poemes*, *Chasse* (V, 41). — Par les jardins carrez les fontaines resonnent, Qui arrousent le pied des pommeux orangers. Id., *Hymne de l'Autonne* (IV, 318). — *Arbre* ou *Arbrisseau.* Bocageux... fleury, jeune, pommeux. La Porte, *Epith.*, 29 v°. — *Oranger.* Pommeux, aime-soleil, delicat *ou* delitieux, tendre, plaisant, soleillé. 291 v°.

Qui contient des fruits. — *Enclos.* Spatieux, delectable, herbu... pommeux. *Ib.*, 156 v°.

Qui apporte les fruits. — *Automne...* Rapporte-fruit... pommeux. *Ib.*, 41 r°. — Nous evitons en vain l'auton pesteux Qui nuist aux corps en l'autonne pommeux. Jamyn, *O. P.*, l. V, 297 v°. — Grosse de moust va le pommeux automne Sa grappe elargissant. Le Chevalier d'Aigneaux, tr. Virgile, *Epigr.*, 12 v° (G.).

Pommier. *Pommier d'orenge*, v. *Orange.*

Pommon. Poumon. — Qu'esse le roc promené de Sisyphe, Et les pommons empietez de la griffe Du grand vautour? Ronsard. *Hymne de la Philosophie*, éd. de 1555 (IV, 414).

Pommoneux. Dont Pomone est la déesse. — A travers Les vergers pommoneux, et parmy les prez vers. *Var. hist.*, X, 188.

Pomoyer. S'arrondir. — [Un pin] Tousjours planté debout, d'un fueillage qui dure Garde le bel honneur, et tousjours s'égayant D'un fruit en ses rameaux sans cesse pomoyant, Parmy aspres cailloux repousse toute injure. Baïf, *Passetems*, l. I (IV, 209).

Pompant. Marchant avec pompe. — *Espouse* ou *Espousee.* Belle, atouree... pompante. La Porte, *Epith.*, 166 v°.

Orgueilleux. — Affin que mieulx tu entendes Caesar... avoir esté au peuple plus utile que pompant et ambitieux. G. Michel, tr. Suétone, II, 66 r°.

Pompant d'orgueil. — Leurs bandes autrefois si pompantes d'orgueil, Mortes parmi les champs,

sans larmes et sans deuil, Resterent diffamees. CHASSIGNET, *Ps.*, 82 (G.).

Pompant. Vif, leste, pimpant. — La viste virade, Pompante pennade... Je mis en avant. MAROT, *Epitaphes*, 11. — Mais luy advint, comme il faisoit telz jeux Et qu'il estoit si pompant et joyeux, Qu'en bondissant une haine luy creva. HAUDENT, *Apologues*, I, 144.

Pompe. Sorte de parure du cheval. — Une selle d'armes, un chanfrain de cheval, des pompes, des estrivieres. RABELAIS, II, 27.

Pomper (intrans.). Marcher fièrement, faire le fier, le fastueux, le glorieux. — Par quoy appert, tout bien desduit, Qu'il leur est, sans riens desroguer, Permis de pomper et braguer. *Anc. Poésies*, XII, 17. — Les biens desquelz vous jouissez Sont-ilz à vous, par vostre foy? Vous en pompez et gaudissez Et grosses putains nourrissez, En desprisant Dieu et la foy. III, 199. — Son cueur et couraige sur ses triumphes converty, se disposa, et esleut gens aucuns des princes oultre les captifz, barbares et les grans barons et seigneurs de Gaulle, puis se mist a pomper. G. MICHEL, tr. Suétone, IV, 157 r°. — D'heur emprunté vous pompez et bravez. G. COLIN, 234. — Le tresorier ou financier on perche A un gibet, apres avoir pompé Autant qu'un duc, et le peuple trompé. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, II, 2. — Les chevaux pieds de fer, de leur maistre espousant La cause et la fureur, vont la terre arrousant D'une pluye escumeuse, ils pompent sous leur charge, Et souvent henissant cent fois sonnent la charge. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Vocation*, p. 442. — Ce temps pendant mon pauvre maistre Est habillé en pauvre gueux D'un habit tout gras et crasseux Qui sent son serf et son esclave ; Mais quant à moy, je pompe et brave. GODARD, *Desguisez*, III, 3. — Je pompe, je morgue, je brave. III, 4. — Pourquoy desires tu de pomper et paroistre Le premier en honneur...? CHASSIGNET, *Mespris*, sonn. 330.

Faire des efforts pour se montrer avec avantage. — Trotter, courir, tourner, venir, aller, Souvent dancer, faire maintes oyeillades, Veiller la nuict pour faire des aubades, Siffler, chanter, seul ou en compagnie, Devant leurs portes, pas ne fault qu'elle nie, Au devant d'elles pomper, bondir, saillir. Gratian DU PONT, *Controv. des sexes masc. et fem.*, 110 v° (Oulmont, *R. É. R.*, IV, 12).

Se montrer avec éclat, avec gloire. — Chere beauté qui m'as l'ame ravie, Et où l'honneur du sexe foeminin Pompe et fleurit par le vouloir divin. GUY DE TOURS, *Souspirs, à Claude* (II, 60).

Faire cortège. — Devant luy alloit et precedoit la multitude de ceulx qui avoient contre luy contendu, pompant, avecques leurs tiltres, couronnes, description des lieux esquelz il les avoit gaignez. G. MICHEL, tr. Suétone, VI, 201 r°.

(Trans.). Célébrer avec pompe. — Comme ils disoyent, voici venir Orée, Qui, pour pomper la victoire honorée Et pour aux dieux s'acquiter de ses vœus, Dedans un parc avoit choisi cent bœufs Au large front, agreables offrandes. RONSARD, *Franciade*, III (III, 95).

Caresser, fêter. — Je le mignarde et pompe [un petit chien], c'est pourquoy Autant comme elle il me flatonne et m'aime. BUGNYON, *Erotasmes*, sonn. 21.

S'ébattre. — Le rossignol A double vol S'y mignarde, pompe et s'y branle. ID., *Chant panegyr.*, p. 113. *Pompe* est peut-être pour *s'y pompe*.

Se pomper. Marcher avec pompe, faire le fier, le fastueux, le glorieux. — Ainsi me suis je acoustré non pour me guorgiaser et pomper : mais pour le gré du malade lequel je visite. RABELAIS, l. IV, A Odet de Chastillon. — Il portoit la coronne sur la teste, et se pompoit avec un habillement blanc, n'aiant entour soy garde aucune. SALIAT, tr. Gemiste, l. II, 243 r°. — Le jureur en bravant se pompe dans sa gloire. DES ROCHES, *Agnodice*, 151 r°. — Mais Neptune suivoit sur un char triomphant, Qui se pompoit monté sur un grand elephant. DORAT, *Epithalame d'Anne de Joyeuse*, p. 24. — Tu as beau te pomper de velous et de soye Et de rubis ardens illuminant les bors De tes accoustremens, te monstrer en dehors Luisant comme un soleil qui jaunement flamboye. CHASSIGNET, *Mespris*, sonn. 86.

Pomperie. Pompe, faste. — Il est content De bouter tout en pomperie Aujourd'huy et en fringuerie. DAMERVAL, *Deablerie*, 35 b (G.).

Mine trompeuse. — Leurs cajols, leurs attraits charmeurs, Ris fardés, regards ravisseurs, Leurs finesses, leurs pomperies. *Var. hist.*, III, 191.

Éruption de boutons? — La grosse verolle, la galle de Naples... la pomperie, l'astringue, la veringue. *Anc. Poésies*, IV, 270.

Pompette. Bouffette, nœud de rubans. — Je perdy, par guerre rebelle, Mon pourpoint à grosse pompette. *Anc. Théâtre*, III, 216.

(Fig.). Bouton, tumeur sur la peau. — Es aultres tant croissoit le nez qu'il sembloit la fleute d'un alambic... pullulant, purpuré, à pompettes. RABELAIS, II, 1. — Et puis sçachez d'un biberon Qui porte un gros nez à pompettes S'il est extrait d'un vigneron Ou d'un gros souffleur de trompettes. *Anc. Poésies*, I, 173. — La peinture... eust esté plus convenable, si au lieu de ce lis on y eust mis le nez de ce secretain, qui estoit à pompetes. TABOUROT, *Bigarrures*, I, 2.

Pompeur. Celui qui est bien paré, fastueux. — Ce sont mes pompeurs, mes fringans, Les plus nouveaulx, les plus bruyans. DAMERVAL, *Deablerie*, 35 c (G.).

Pompeux. Bien paré. — Sainct Paul a voulu ici toucher un vice auquel les femmes sont enclines de nature et par trop addonnees, c'est asçavoir ce fol appetit de se monstrer et d'estre pompeuses, afin qu'on les regarde de loin. CALVIN, *Serm. sur la prem. à Timothee*, 17 (LIII, 197).

Orgueilleux. — Femme superbe, pleine de courroux, rixeuse, pompeuse... est à tollerer et supporter, mais l'adultere à repudier. CHANGY, tr. *Instit.*, II, 2.

Pompeux de. Fier de. — De là pompeux d'une si noble gloire, Des Bourguignons ravira la victoire. RONSARD, *Franciade*, IV (III, 156). — On dit que le Printemps, pompeux de sa richesse, Orgueilleux de ses fleurs, enflé de sa jeunesse... Se vantoit le plus beau de toutes les saisons. ID., *Elegie du Printemps à la sœur d'Astree* (I, 256).

Pompholyx (πομφόλυξ, carbonate de cuivre). — Le pompholyx lavé en suc de morelle ou plantain profite à ceux qui sont ulcerés. PARÉ, V, 29.

Pompile (πομπίλος, *pompilus*, sorte de poisson de mer). — Hé ! quel stile, nautil, herisson et pompile, Pourroit assez vanter vostre adresse gentile...? DU BARTAS, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 228. — Le petit pompile escoule l'eau de son tuyau, se mettant à l'envers. E. BINET, *Merv. de nat.*, p. 125 (G., Compl.).

Pompon, v. *Pepon.*

Pomponne. Variété de melon. — Il y a diversité de pompons : les uns sont femelles, que l'on

appelle pomponnes, et tels sont les plus longs. Liebault, *Mais. rust.*, p. 227 (G.).

Ponacre, v. *Pouacre.*

Ponant. Couchant, occident. — Parquoy tournerent à ourse, et, avecq' le vent gracieux de ponent suyvirent la routte deliberee. *Amadis*, V, 29. — Le roy de Dace faisoit calfreter, radouber et freter le vaisseau dedans lequel les chevaliers de la grand Bretaigne avoient navigé du ponant au levant. V, 33. — Des contrees de levant advola grand nombre de gays... tirans tous vers le ponant. Rabelais, IV, Anc. Prol. — Heraclides le Pontique... dit qu'il estoit venu nouvelle du costé de ponant qu'une armee issue de pardela les Hyperboriens, avoit pris une ville grecque nommee Rome. Amyot, *Camille*, 22. — Estens ton clair regard du ponant à l'aurore. Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 302. — Qui guerit les chevaux, qui les hommes... qui a sa province en Orient et son credit, qui en ponant. Montaigne, II, 12 (II, 282). — Entre toutes les nations du ponant, les François s'estoient rendus redoutables. Pasquier, *Recherches*, III, 4. — Il crea les haux cieux... Le levant, le ponnant et l'un et l'autre pole. Aubigné, *Creation*, II (III, 336). — (Fig.). Cela argüe je ne sçay quoy du ponent et signifie que le midy est passé. Rabelais, III, 28.

La mer de Ponant. L'océan Atlantique. — Pour apprandre à ceulx qu'il maine la navigation de ceste mer de Ponant. Monluc, *Lettres*, 157 (V, 69). — L'admiral de Villars... supplia les Estats... de ne faire point la paix avec les heretiques qu'il ne demeurast maistre de la mer du Ponant et du Levant. *Sat. Men.*, après la *Har. de M. d'Aubray*, p. 286.

Le ponant. Le derrière. *Vent de ponant.* — (Jeu de mots). Le vent de ponant estant tousjours fascheux et puant. G. Bouchet, 17e *Seree* (III, 162). — Jugez... si c'estoit point le vent de ponant, qui regne en ces regions, lequel troublast sa veue. Id., 19e *Seree* (III, 205).

Ponce 1. *Pierre de ponce.* Pierre ponce. — Homme leger plus que pierre de ponce. Forcadel, p. 26. — C'est ceste pierreuse response, Plus seiche que pierre de ponce. Du Bellay, *Sat. de P. du Cuignet* (H. C., V, 240). — De grosses pierres, mais legeres, et faites comme pierres de ponce. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 6.

Ponce 2. Raiponce? — Autant de raves et panéz, De saulces rouges saulpiquets, Ponces et aultres sabaretz Trois barilz. *Anc. Poésies*, I, 16.

Ponce 3 (?). — Je vous pry, laissez-moi soupper, Et puis je vous rendray responce. — Qui eust un chappon en la ponce, Cela nous viendroit bien à point. *Anc. Théâtre*, II, 102. Jannet traduit par *poing.*

Ponceau. Coquelicot. — L'yvroye, l'aubifoin, les inutils ponceaux, Qui ne croissent que trop parmy nos bleds nouveaux. Du Mas, *Lydie*, p. 51.

Poncee, terme de jeu de cartes. — Ye ne cerchois autre chause pour faire baloir tous les traits de cartes que y'abois appris des laqués de monsur de Roquelaure : y'entendois la carte courte, la longue, la ciree, la pliee, les semences, la poncee. Aubigné, *Faeneste*, I, 3.

Poncer. Tracer. — Le mestier, c'est ce chassis sur lequel on estend la besongne, bandant fortement le plat fonds et le satin sur lequel on veut faire la broderie, et ou il faut poncer les ouvrages et porfiler la besongne. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 329 (G., Compl.). — Poncettes blanches et noires, les blanches servent pour poncer sur couleurs brunes, les noires sur les couleurs claires ; elles sont piquees a petits pertuis, ainsi que font les peintres et les architectes pour poncer les premiers traits. P. 331 (G., Compl., *Poncette*). — (Fig.). Pour vous faire reconnoistre de bien loing ce que c'est, et vous en ponser rudement quelques traits. Du Vair, *Sainte Philosophie*, p. 2.

Poncette. Sachet ou pelote pour poncer. Voir *Poncer.*

Ponchelet. Petit pont. — Adfin de faire reparer le ponchelet du Rieu. *Resolution du* 19 *avril* 1518. Arch. Tournai (G., Poncelet).

(?). Et y estoit tendu un daix et dosseret de drap d'or, et, dessoubz deux chayeres de mesme soye, un ponchelet hault de deux degrés. 1600. *Entrée de l'archid. Albert* (G., *Poncelet*).

Ponchelot. Petit pont. — Petit ponchelot fait de cloies couvert de terre estans sur les fosses. 1569. Béthune (G., *Poncelot*).

Ponchette (?). — 1580. Ung parocollet de Cambray avec ponchettes d'or et d'argent et une singles de Cambray avec passemen d'or et d'argent *Invent. de Magalonne du Port*, p. 120 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Poncile, v. *Poncire.*

Poncire. Sorte de citron. — Pommes medices, ce sont poncires de Medie. Rabelais, III, 50. — Des oranges, limons, citrons, ponciles, poivres, olives et autres matieres propres és climats meridionaux. Serres, I, 4. — Il y en a [des gourdes, cougourdes et citrouilles] de grandes, de petites, de goderonnees, ressemblantes à citrons et poncires, diversement colorees. VI, 9. — Ayant mangé d'un poncire... elle sentit... des trenchées à l'estomac. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 15.

Sorte de citronnier. — Je ne mets ici en compte les orangers, citroniers, ponciles et autres arbres precieux. Serres, V, 15. — Les orangers, citronniers, limoniers et poncilles ne souffrent d'estre entés sur autres arbres que sur eux-mesmes. VI, 26. — Nous trouvons telle difference entre les veritez et les vanitez, qu'il y a entre les orangers, poncires et mirthes... et les cigues et horties. Aubigné, *Hist. univ.*, Imprimeur au lecteur.

Ponctille. Pointille, menu détail. — On peut voir par là si cette recherche de la verité est delicate, qu'on ne se puisse pas fier d'un combat à la science de celuy qui y a commandé... si à la mode d'une information judiciaire, on ne confronte les tesmoins et reçoit les objects sur la preuve des ponctilles de chaque accident. Montaigne, II, 10 (II, 122).

Ponctilleux, v. *Pointilleux.*

Ponction. Piqûre. — (Fig.). Il faut que ceste cogitation intervienne parmy les ponctions de douleur et larmes et gemissemens. Calvin, *Instit.*, III, viii, 10.

Ponctualité (H. D. T. 1629). — Ce que j'ay dit... qu'il faut estre fort ponctuelles à l'observance des regles... ne se doit pas entendre d'une ponctualité de scrupule. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, 13 (VI, 238).

Ponctuel, terme chirurgical. — Desquels [cautères] aucuns sont cultellaires, les autres ponctuels, les autres olivaires. Paré, XVI, 33. — Les cauteres ponctuels ez fontanelles des bras et les setons derrier le col me plaisent plus en ce cas. Joubert, *Gr. chir.*, p. 497 (G.).

Ponderable. Pesant, lourd. — Ainsi donques comme j'estoye En ce ponderable et gref somme. *Act. des Apost.*, I, 9 c (G.).

Ponderant. Pesant, lourd. — Quant or ilz vont sous ponderante charge. G. Michel, tr. *Georg.*, l. III, 59 r° (G.).

Ponderation. Poids. — (Fig.). 1501. Il n'y a digne prix ou ponderation à equipoller à l'ame chaste et continente. F. Le Roy, *Livre de la femme forte*, d 7 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Ponderer. Peser. — (Fig.). Et poyse et pondere le tout a sa balance. J. de La Mothe, *Blas. des arm. de Fr.* (G., Compl.). — Quant je pondere la chose a par moy indifferemment. Palsgrave, p. 540. — Si celuy qui parle ne pondere plus les sentences que non les parolles. La Grise, tr. Guevara, II, 25. — Ponderant plus le cas. II, 39. — Je suis par vous repris Dont je vous ay (sans ponderer le pris De vos estatz) mis avec gens infames. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 39. — Un serviteur (a bien le ponderer)... Est filz de Dieu comme son maistre mesme. Id., *Ep. mor.*, I, 12. — J'ay entreprins de recercher exactement et ponderer à la balance de verité les motifs et fondemens de ceste sentence. Marnix, *Differens*, I, i, 1. — Saincte Mere Eglise ayant ponderé la matiere au pois de son sainctuaire romain. I, iv, 1.

Pondereux (*ponderosus*). Pesant, lourd. — Cette scamonee est grosse, noire, pondereuse et pesante. *Jard. de santé*, I, 419 (G.). — Tu esliras... Quatre thoreaulx et quatre jeunes vaches Qui n'ont encor de luxure les taches Aucunement ne le joug pondereux Senty. G. Michel, tr. *Georg.*, l. IV, 74 v° (G.). — Quant à la veine, elle contient en soy un sang pondereux et tardif à mouvement. Paré, I, 10. — La tumeur est pondereuse et transparente. VI, 18. — (Fig.). Charge plus honorable que pondeureuse. Auton, *Chron.*, 29 v° (G.). — Les hommes temperez et retirez, quand eschappent de semblables offices, ne pensent qu'ils perdent honneur, sinon qu'ils chassent et tirent d'eulx une pondereuse et ennuyeuse charge. La Grise, tr. Guevara. III, 51. — A un bien grand faix, griefve et pondereuse charge se soubmet celuy qui presume d'exposer ses escriptz à la lecture d'infinis hommes. La Garde, *Phoenix*, Epistre. — Vostre office royal est un pondereux faix. *Anc. Poésies*, IV, 29.

Pénible, douloureux. — Combien vous fut heureux Le jour que fut ce monde pondereux Par vous laissé. J. Bouchet *Ep. famil.*, 115.

Grave. — Jamais Dieu ne fait aucuns notables chastiemens sans que premier precedent plusieurs pondereux et grans pechez. La Grise, tr. Guevara, I, 9.

Important. — Es choses plus pondereuses et es personnes plus haultes et plus nobles. *Ib.*, III, 28. — Ce courage ne doit venir aux princes pour estre fort pondereux et puissans, sinon pour estre fort vertueux. III, 54.

Mesuré, équilibré. — Ne pouvant la reguliere et pondereuse mesure des vers souffrir aucune faulte. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 181. — (La lune). Car du pondereux globe equalibrant au tiers Les cieux hauts elle voit plus grands de maints quartiers. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 78. — Et remplissant les creux De la terrestre masse, abysme pondereux. P. 86.

Qui tient l'équilibre. — La seur du conducteur des pondereux chevaulx qui portent l'eternelle lumiere. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 42 r°.

Sage, pondéré. — Il ne fut onques homme si très propice... Grave, pesant, eloquent, pondereulx. *Anc. Poésies*, VI, 163. — Telles paroles sont fort pondereuses, et comme de tel sage proferées. La Grise, tr. Guevara, III, 34. — Quel hault prince pondereux... a esté ny sera au monde comme toy... qui dist tant de biens de la mort? III, 50.

Ponderosité. Lourdeur, pesanteur, poids. — Et de paour lors et ponderosité Baissent le col. G. Michel, tr. *Georg.*, l. III, 62 r° (G.). — Le cors agravé de la ponderosité de ses viandes submerge avec lui la pensee. J. Bouchet, *Noble dame*, fol. 39 (G.). — [Le vif argent] par sa ponderosité destourne l'intestin, qui estoit entors et replié. Paré, XV, 65. — En l'iliaque passion beaucoup en usent [du vif argent] sans estre offencez, sa ponderosité destournant l'intestin, qui est entortillé, en poussant la matiere fecale en bas. G. Bouchet, 27e *Seree* (IV, 197). — (Fig.). Tels dons (que nous appellons biens mondains) ne sont que empeschemens de dresser son esperit aux choses celestes, attirans par leur ponderosité et pesanteur le cueur à la terre. Changy, tr. *Instit.*, II, 8.

Gravité, sérieux. — En grant gravité et ponderosité de parolles. J. Bouchet, *Noble Dame*, 86 r° (G.). — Presumant ecrire avecques gravité et ponderosité, je dy que j'ay honte de dire cecy : mais je ne m'en abstiendray. La Grise, tr. Guevara, II, 7.

Importance. — Les hommes sages sentent plusieurs choses au cueur que leur donnent peine : mais ils les dissimulent dehors, pour la presumption et ponderosité de l'honneur. *Ib.*, III, 51.

Pondeur. Celui qui pond. — C'est ne plus ne moins comme il se rencontre que le maistre d'une maison estant malade et que le coq face un œuf, tant que le pondeur et la ponte subsisteront, le dolent demeurera affligé. Beroalde, *Hist. ver.*, p. 696.

Pondeureux, v. *Pondereux.*

Pondre. (Formes). *Indicatif présent.* — Les poulles... ponnent les œufz tous cuytz. *Var. hist.*, V, 162. — Prenons les oyseaulx qui sont es nidz, lesquelz... ponnent des œufz. La Grise, tr. Guevara, II, 18. — Il n'en fauldra achapter [des poules] que de fecundes et qui ponnent souvent. Cotereau, tr. Columelle, VIII, 2. (Ici, *ponnent* est peut-être un subjonctif.) — C'est pour faveur que les elemens portent aux alcyones, oiseaux sacrez à Thetis, qui pour lors ponnent et esclouent leurs petits lez le rivage. Rabelais, V, 6. — On voit... les autres [oiseaux] emporter soigneusement, de leur petit bec crochu, les cheveux perdus et tombez du chef de ces bergères, pour bastir et façonner leurs nids, où ils ponnent et couvent leurs œufs et nourrissent leurs petits. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 247). — Estimant que c'est tout autant manger des œufs que des animaux qui les ponnent. Amyot, *Propos de table*, II, 3. — Les poules qui ponnent. Paré, XXIII, 13. — Parquoi ne laissera-on sortir le matin aucunes oyes, que celles qui ponnent n'ayent rendu leurs œufs... Les oyes ne ponnent dans leurs nids, ains au parterre. Serres, V, 5.

Imparfait. — Ladite beste ne mengeoit sinon du safran et despendoit beaucop au roy, mais aussi les gros lingos d'or qu'elle ponnoit etoint une chose merveilleuse. Nic. de Troyes, 10. — Aucune femme nourrissoit Une geline en sa maison, Qu'elle aymoit fort et cherissoit A cause qu'en toute saison Luy ponnoit un œuf frais de rente. Corrozet, *Fables*, 102. — Parquoy la

poulle luy donnoit Un œuf aussi gros que d'oyson. HAUDENT, *Apologues*, I. 5. — Par sa couvoitise Et avarice avoit sa poulle occise Qui tous les jours luy ponnoit un œuf d'or. I, 109. — Il... luy dist qu'il apprestast le panier où elle ponnoit. LOUVEAU, tr. Apulée, IX, 9. — On avoit mis un œuf au cul de la poule qu'elle avoit achetee, pour faire mine qu'elle ponnoit, et elle n'avoit pas depuis ponnu. BEROALDE, *Parvenir*, *Doctrine* (II, 167).

Passé défini. — Et me ponneut une geline, Et si fus couvé d'un maillard. *Sotties*, II, 186.

Subjonctif présent. — Il fault bien adviser qu'elles ne ponnent ailleurs que dedans leur maisonnette et paonniere. COTEREAU, tr. Columelle, VIII, 11.

Participe présent. — Un homme fut qui avoit une poulle Ponnante œufz d'or aussi gros qu'une boulle. HAUDENT, *Apologues*, I, 109. — [Le coucou] ponnant tousjours au nid d'autruy. LA PORTE, *Epith.*, 96 r°.

Participe passé. — 1°. Castor et Pollux [nasquirent ilz pas] de la cocque d'un œuf pont et esclous par Leda? RABELAIS, I. 6. — Il est malavisé d'attenter à ton bien, Et d'avoir presenté à ces dernières pasques Aux déesses de Tours des vers lourdement flacques, Pour œufs frais et nouveaux que sa cervelle a pond En despit des neuf sœurs. GUY DE TOURS, *Paradis d'Amour* (II, 3). — Ces œufs, en un nid ponds, en un autre couvez, Se trouvent œufs d'aspics quand ils sont esprouvez. AUBIGNÉ, *Tragiques*, VII (IV, 279). — 2°. Incontinent de deslascher bombardes Chargées d'œufz, pour les espouvanter, Que avoient ponnu grosses poules lombardes. *Anc. Poésies*, X, 124. — N'est ce pas belle rusterie De quatre corbeilles de folz Qui sont venus d'une saillye Tous nouveaulx ponnus et esclos? *Sotties*, II, 185. — Et s'ils eussent ponnu ung œuf... Dix hommes ne l'eussent quassé. *Anc. Poésies*, X, 163. — Ce sont des œufs ponnuz entre deux lunes. G. COLIN, 130. — Mais aprez qu'el' fut engressée, N'a un seul œuf ponnu ou faict. HAUDENT, *Apologues*, I, 5. — Jadis une poulle trouva D'un serpent les œufz fraictz ponnuz. I, 99. — Fauldra marquer tous les jours ceux qui seront ponnus, pour mettre couver les plus frais a celles qui vouldront couver. COTEREAU, tr. Columelle, VIII, 5. — Ces beaux oiseaux icy une fois avolez, retourneront ilz jamais plus au monde où ils furent ponnus? RABELAIS, V, 4. — Les cocques des deux œufs jadis ponnus et esclos par Leda. V, 10. — Une femme preste à faire l'enfant crie comme une poule qui veut pondre... Estant delivree elle chante comme celle qui a ponu. BEROALDE, *Parvenir*, *Section* (I, 264).

Poneau. Sorte de terrine. — En ballays et poneaux de terre pour les enfermeries. 1546. S^te^ Croix. Arch. Vienne (G.).

Chaise percée. — J'ay veu plusieurs malades à qui il falloit apporter le poneau pour veoir s'il y avoit bonne operation, et s'il y en avoit assez pour leur argent. G. BOUCHET, 10^e^ *Seree* (II, 211).

Ponent, v. *Ponant.*

Poner 1. Conduire en amont. — Les bateliers ne peuvent avoir leurs chemins et hausserees en la largeur de XVIII pieds, qui leur seront necessaires pour aller et poner a col contremont lesd. bateaux et marchandises. 9 oct. 1570. *Lett. pat.* (G.).

Poner 2. Il est impossible, pour le sens, de rattacher à *pondre* le mot *ponne* dans l'exemple suivant. Peut-être faut-il supposer un verbe savant tiré de *ponere* et signifiant poser, mettre. — Dame Attrempance aussi donc te contienne Que tu ne sois point chiche, quoy qu'il tienne : Ne ponne point à ta main restrainctif Comme doubteux, soupçonneux et crainctif. DES PÉRIERS, *Quatre princesses* (I, 127).

Peut-être faut-il aussi rattacher à un verbe *poner* le futur *poneray* dans l'exemple suivant. — La dame qui ouït dire à un docteur proferant *ponendum jus* : « Ho o, dit-elle, vous avez menti, je ne poneray pas jus ; je suis femme de bien. » BEROALDE, *Parvenir*, *Defaut* (II, 132).

Pongitif, v. *Pungitif.*

Pongnart, Pongnée, v. *Pognard, Poignée.*

Pongnet. Poignet. — Le couldre inferieur autrement dit pongnet. AUBIGNÉ, *Creation*, XIII (III, 424).

Pongnie, v. *Poignye.*

Ponnant, v. *Ponant.*

Ponnardie. Paresse. — Si les enfans ne sont de grand esprit ou capables de bonnes lettres, qu'on les instruise a quelque autre art approchant des sciences liberalles, affin qu'ilz ne flaitrissent et languissent en oysiveté et ponnardie. J. LE BLOND, *Liv. de pol. hum.*, 55 r° (G.).

Ponne. Cuvier. — Une poisle d'arain a faire buhee, avec ung trepied, une ponne, le tout a faire buhee. 1543. *Testam.* Arch. Vienne (G.).

Ponner, v. *Poner* 2.

Ponneresse. Pondeuse. — *Poule.* Grasse, ponneuse *ou* ponneresse. LA PORTE, *Epith.*, 334 r°.

Ponneuse. Pondeuse. Voir *Ponneresse.*

Ponnoire. Ovaire des volailles. — Fault souvent les manier et taster leur ponnoire ou portoire : car quand l'œuf est prest elles ponnent soubdain : et lors il les faut enclorre, affin qu'elles ne ponnent hors la paonniere. COTEREAU, tr. Columelle, VIII, 11. — Il fault presser et taster leur ponnoyre [des oies] : car si les œufs sont prés on les touchera avec le doigt : car ils seront au bout de la ponnoire. VIII, 14.

Ponpon, onomatopée. — Le fariran des trompettes et le ponpon des tambours estoit si violent que l'on ne se pouvoit entendre l'un l'autre. ANON., tr. Folengo, l. I (I, 13). — Au pon pon pon des tambours et au tararan des trompettes tout le peuple armé fait un grand bruit. L. X (I, 272).

Ponsart (?). — Item encore, au gaith de le tour de le Vaulx, trois chevirons et IV plances, trois ponsars de vierne et trois chevirons. 1505. *Cart. de Bouvignes*, II, 283 (G.).

Ponser, v. *Poncer.*

Ponson 1. Poinçon. — Prins as les chaux ponsons Pour les cramper [les cheveux] en estranges faceons. FERRY JULYOT, 1^re^ part., 10 (3^e^ *Elegie*).

Pointe, coin. — Les quatre punchons du drap mortuaire. 1556. Péronne (G., *Poinçon*).

Ponson 2, v. *Poinson.*

Pont. — (Proverbe). Pource que (comme dit le proverbe) quand le pont est passé, on se mocque du sainct. LA NOUE, XXVI, 3, p. 845.

Aux pontz cheuz. L'un des jeux de Gargantua. RABELAIS, I, 22.

Pontage. Pont? — Tu t'abuses en m'allegant les modelles : car ils ont trompé un million d'hommes, tant és bastiments que plafeformes, batteris, pontages et desvoyements de rivieres.

Palissy, *Disc. admir.*, *Eaux et fontaines*, p. 139. — Si quelque estranger y estoit enclos, à peine en pourroit il sortir sans conduite, par ce qu'il faut trouver un grand nombre de pontages, qu'il faut chercher l'un à dextre et l'autre à senestre. *Ib.*, *Sel commun*, p. 255.

Pontal. Pont volant, passerelle. — Ou meilleu de laquelle rivière sus ung pontal expressément dressé fut faicte ladicte delivrance. *Anc. Poésies*, XI, 239. — Sondit bateau estoit ja bien près du pontal sur lequel se devoit faire la delivrance de mesditz seigneurs. XI, 244.

(Sur un navire). — Descendons. Hespalliers hau, jectez le pontal. Rabelais, IV, 24.

Pontanier, v. *Pontenier.*

Pontefe, v. *Pontife.*

Ponteille. Passerelle. — Les ponts et ponteilles publics seront refaicts, repareillez, barrez d'un costé et autre, et mis en telle asseurance que les hommes a cheval et bestes chargees puissent y passer et repasser commodement et sans danger. *Coust. d'Aouste*, p. 395 (G.).

Pontelé, v. *Poincteler.*

Pontenier. Batelier, passeur. — Enseigne les lettres, instruitz les enfans, sois portier, navige, sois pontanier. Du Moulin, tr. Plutarque, *De ne prendre à usure*, p. 204. — Lui estant passeur sur la riviere, ou pontanier, passa une fois Venus de rive à autre. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 21, Preface. — *Mercure à Charon.* Conton voir, pontenier, s'il te plaist, combien tu me dois. Bretin, tr. Lucien, *Devis des mors*, 4. — Empongne-le, pontenier... et pren garde qu'il soit estroitement lié au mast. *Ib.*. *Navigation*, 13. — Il vaudroit encores mieux ne pouvoir payer le denier. Car ce faisant, et ne recevant le pontenier son droit, il les renvoiroit en vie. *Ib.*, *Dueil*, 10.

Pontonnière. Batelière, passeuse. — Si firent diligenter la pontonnière, qui le rendit jusques auprès des Changes où ilz se misrent à bort, et incontinent marchèrent droit au logis de Laurencin. Loyal Serviteur, ch. 7.

Ponter (trans.). Jeter un pont sur. — Avecques bateaux atachez l'ung a l'autre bien foncez et ancrez au fons de l'eau, fist le conte de Ligny ponter icelle riviere. Auton, *Chron.*, 22 v° (G.).

Pontereau. Petit pont. — La mesme faute faite encor' une autre fois sous la faveur d'un pontereau et contre les cholères d'un chef de retraicte, il la falut payer. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 14.

Pontet. Petit pont. — Le pontet des Arenes. 1536. *Reg. consul. de Limoges*, I, 294 (G.).

Ponticité. Caractère de ce qui est piquant. — Les autres [cerises]... sont fort pontiques... et icelles se doivent mengier en la fin du repas, et la cause est car par leur ponticité ilz closent l'orifice de l'estomac, parquoy s'ensuit meilleure digestion. *Regime de santé*, 42 v° (G.). — L'herbe absinthium a vertu constrictive, c'est a dire restraintive, par la grosseur de sa substance et de sa ponticité. *Jard. de santé*, I, 3 (G.). — Jus de rapes et des grains qui sont aigres ayans aucune ponticité. Arn. de Villanova, *Tresor des pauvres*, 113 v° (G.).

Pontif. Petit pont. — Il disoit avoir permismission de faire une porte et un pontif à la Bastille sortant aux champs. Condé, *Mém.*, an 1564 (G.).

Pontife. On trouve *pontefe* pour *pontife.* — Et sacrifioient les pontefes en Hieropolis au grand Dieu en silence, sans bruit faire ne mot sonner. Rabelais, V, 19 (M.-L.).

Le mot *pontife* peut désigner une femme. — Dessous... ceste treille n'eust ainsi jadis passé la pontife de Jupiter. Rabelais, V, 33. — Au temple ne seriez receus... sinon que Bacbuc la noble pontife vist de pampre vos souliers plains. *Ib.* — Qu'eussions à obtemperer és instructions de la pontife Bacbuc. V, 36. — La venerable pontife Bacbuc. V, 41. — Possible n'est... mieux dire que fait ceste venerable pontife. V, 45.

Pontifical (subst.). Habit pontifical. — Lequel estoit en pontifical de prelat. *Mar. d'Anne de Foix*, fol. 2 (G., Compl.). — Le pape celebra la messe en pontifical. D'Ossat, *Lett.*, 17 nov. 1598 (G., Compl.).

Siège pontifical. — Vous preschés tant saincte doctrine Que fol est cil qui ne vous croit, Pourtant nous voulons orendroit Vous monter en pontifical Ung peu hault, puis vous faire aval Descendre a ung petit licol. 1565. *Hist. de S^t Martin* (G.). — La reine Isabel de Castille disoit qu'elle prenoit un très grand plaisir de voir quatre choses... un homme d'armes sur les champs, un evesque en son pontifical, une belle dame dans son lit, et un larron au gibet. Brantôme, IX, 297.

A la pontificale. En habit pontifical. — Un certain abbé nommé Helsin, estant sur le point d'estre noyé, vit un certain personnage habillé à la pontificale. Estienne *Apol. Herod.*, ch. 35 (II, 237).

Pontificalité. Pouvoir pontifical, pontificat. — La pontificalité lui doibt appartenir. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 154 v° (G.). — En ceste division et desordre les Sarasins reprindrent la terre saincte... Qui est un fruict digne de la saincte pontificalité romaine. Marnix, *Differens*, I, II, 9.

Pontificat (en). En pompe. — Le pape a envoyé toute sa famille au devant d'eulx... Les cardinaux ont envoyé leurs mulles en pontificat. Rabelais, *Lettres* (III, 355).

Pontifícaulté. Dignité de pontife. — Il confirma à Hircanus la pontificaulté. Bourgoing, *Bat. jud.*, I, 18 (G.).

Pontifice 1. Pontife. — La saincteté du souverain pontifice et du siege apostolicque estoit en grand danger. Lemaire, *Chron. annale* (IV, 506). — L'empereur faisoit porter devant soy un brandon ardant... les pontifices uns chappeaulx de fleurs. La Grise, tr. Guevara, I, 2. — Ils se gouvernerent par pontifices, comme fut Onias. I, 29. — Marc Aurele empereur de Romme, tribun du peuple, grand pontifice. I, 40. — Les pontifices, augures et quindecemvires. É. de La Planche, tr. Tacite, l. III, 125 r°. — Tibere... ayant faict appeller les pontifices, les interrogea. L. IV, 140 v°. — Celuy [le sacrement] de la confirmation est accommodé aux plus grands, c'est à dire aux souverains pontifices, et ne peut estre conferé que par les plus grands. Marnix, *Differens*, II, II, 5.

Pontifice 2. Pontificat. — Ayant eu si peu de temps son sacrilege pontifice. F. Richer, *Chon. mém.*, p. 95 (G.).

Pontificiant. Pontife. — Quon laisse la les convis salians Et les bancquetz des pontificians. M. d'Amboise, *Bancquet de M. le duc de Langres*, 87 v°.

Pontificque. Pontifical. — Par auctorité

pontificque. *Act. des apost.*, I, 47 c (G.). — Palaix pontificque. *Paix faicte à Cambray*, p. 19 (G.).

Pontifie. Pontife. — Lesquelz [fastes] avoient esté jadis troublez par le vice des pontifies par intercallation de jours ou de moys. G. Michel, tr. Suétone, I, 18 v°.

Pontil. « Lamelle de plomb servant à assembler les parties d'un vitrail. » — Il fit a la dicte eglise, vitres, pontils, beneitiers, chappelle. Est. Medicis, *Chron.*, I, 250 (G., Compl.).

Pontilon. Petit pont. — Le pont levis estoit tousjours levé, mais le petit pontilon ou planche ne se levoit point ny le jour ny la nuict. J. de Mergey, *Mém.*, an 1556 (G.).

Pontilz (?). — Amadis... advisa un pontilz ouvert, et le chevalier avec la damoyselle entrer dedens à pied : pource qu'il estoit si bas qu'ilz n'y eussent peu passer à cheval. *Amadis*, I. 27.

Pontique. Piquant. — Les autres [vins] sont pontiques, tirant sur l'aigre. *Regime de santé*, 18 r° (G.). — Les autres [cerises] sont noires et grosses... et sont fort pontiques. 42 v° (G., *Ponticité*). — L'aurone... est pontique, c'est a dire picquante ou poignante. *Jard. de santé*, I, 2 (G.).

Pont-levis. *Estui à pont-levis.* — Pour quattre estuitz de peignes à pont-levis, chacun garny de peignes, cizeaulx et myrouer, pour servir à peigner les paiges. Texte de 1561 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Conscience à pont levis. Conscience peu scrupuleuse. — Puisqu'on ha d'eux les offices à si bon marché... à moins ne peut-on (ce semble à ceux qui ont les consciences larges comme les manches d'un cordelier : que les autres appellent consciences à pont levis) que de leur faire gangner leur cause, quand ilz auroyent le plus grand tort du monde. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 17 (I, 338).

Pontonnière, v. *Pontenier.*

Pontueux. D'un pont. — *Arche.* Voutee, pierreuse, ferme... pontueuse. La Porte, *Epith.*, 30 r°. — *Chaussee.* Haute, plate, rivagere... pontueuse. 78 r°. — *Voute* ou *Voulture.* Pendante... pontueuse, courbe *ou* courbee. 428 r°.

Soutenant un pont. — *Pilotis.* Puissant... soustenant, pontueux. *Ib.*, 323 r°.

Traversé par des ponts. — *Phase.* Colchide, tresgrand, pontueux, ondoyant, spatieux. C'est le nom d'un fleuve de Colches qui est de grande estendue et sur lequel y a 120 ponts. *Ib.*, 318 r°.

Pooir, v. *Pouvoir.*

Poorter, titre flamand. — N'ayant voulu les membres opiner avant qu'ils eussent entendu l'advis des colonnels, guldes et capitaines et de tous les principaux poorters ou notables de la ville. Marnix, *Ecrits*, p. 271.

Popelin, Popeliner, Popin, Popinement, Popiner, Popinet, v. *Poupelin* 2, *Poupeliner*, *Poupin*, *Poupinement*, *Poupiner*, *Poupinet.*

Popisme (« ποππυσμός, appel de la langue pour flatter un cheval. » Marty-Laveaux). — Au reguard de fanfarer et faire les petitz popismes sus un cheval, nul ne le feist mieulx que luy. Le voltigeur de Ferrare n'estoit qu'un singe en comparaison. Rabelais, I, 23. La seconde phrase peut faire penser qu'il s'agit d'exercices de voltige. Cf. *Poppizer.*

Popistre, Popitre, v. *Poulpitre.*

Popletique (adj.). Du jarret. — De l'autre vene sort la vene popleticque. Aubigné, *Creation*, XIII (III, 428).

(Subst.). Muscle du jarret. — Aucuns [muscles] sont situés directement selon la longitude de la partie où ils sont, comme ceux de la cuisse mouvans la jambe, excepté le poplitique. Paré, I, 8.

Veine du jarret. — Lors que la popletique est fort ample. Id., IV, 31.

Popolin. — Il feit dorer certaines pieces d'argent qui avoient lors cours à Florence, qu'on nommoit popolins. Le Maçon, tr. *Decameron*, VI, 3.

Popon 1, v. *Pepon.*

Popon 2. Sorte d'ornement. — Bourdeure d'or a popons. 1574. Fréjus (G.). — Item une daurure y ayant vingt-quatre popons... Item plusieurs et diverses pieces de chaynes, popons, malhes et aultres pieces d'or... Item seze popons d'or cosus sur de vellours. 1580. *Invent.*, Draguignan (G.).

Poponnier, dérivé de *popon*, melon. — Columelle enseigne pour faire que les poponniers durent toute l'annee. Platine, *Honneste volupté*, 9 r° (G.).

Poppe. Poupée. — 1530. Une layette de boys où il y a une poppe à mettre dessus une armette. Invent. du duc de Lorraine au chât. de Nancy, fol. 39 (Gay, *Gloss. archéol.*). — 1543. Trois estuys, l'un servant à la poppe qui jue du lut et deux pour coppes. Treize poppes tant grandes, moyennes que petites, habillées de plusieurs façons, dont l'une joue du lut. 132 v° et 371 (Gay).

Poppizer (?). — Lesquelz la visiere haulsee feirent deux tours le long de la place en grande alaigresse faisans poppizer, bondir et penader leurs chevaux. Rabelais, *Sciomachie* (III, 399).

Populace (masc.). — Et puis ceux-ci, dont on verra l'audace, Sont un peu plus qu'un rude populace. Jodelle, *Eugene*, Prologue. — Vien me donner des bienheureux le pris, Me separant de ce vil populace. Tahureau, *Sonnets*, 42. — Tandis, mon Tahureau que, loin du populace Dedans ton Fougeray nous passons les journees. Baïf, *Francine*, l. II (I, 182). — Ce frere convertit tout ce populace à son opinion. *Comptes... adventureux*, 4 (I, 32). — Je sçay encor de quelle rage Ce vil populasse enragé Méprisoit dedans son courage De voz loix l'honneur outragé. Magny, *Odes*, I, 82. — Et dira pour toute recompense ce populasse de moy, telle mort m'estre bien deue. Pasquier, *Lettres am.*, 5 (II, 810). — Et loin du populace allons ouyr la vois de Dix mille oiselets qui se plaignent és bois. Ronsard, *Elegies, Narcisse* (IV, 65). — Et qui par les deserts, d'une excellente grace, Entretint quarante ans le mutin populace. Rivaudeau, *Complaintes*, 1. — Qu'il ne se monstre aussi par trop au populace. La Taille, *Prince Necessaire*, II (III, 120). — La plus grand' part du simple populace se nourrit de poisson salé. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 7. — Ciceron appelle tyrannie la licence du populace effrené. Bodin, *Republ.*, II, 4. — Mais la plus grande part du Gregeois populace Detestoit ce forfait. Garnier, *Troade*, 2080. — Le mutin populace, Armé d'arcs et bastons, le rompt, le bat, le chasse. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 61. — La plus part de ce populace estant accablé de debtes, de tributs... se rendoit sujet des nobles. Fauchet, *Antiq.*, I, 4. — Une si grande faute et mescognoissance de ce populace (lequel souvent est inconsideré en ses faits). Paré, Introd., ch. 2. — Ainsi ce doux propos... favorable est receu

Des esprits remuans, puis de main en main passe Jusqu'au plus malotru du confus populace. Du Bartas, 2e *Sem., Babylone*, p. 189. — Ces tours de passe-passe Suffisent pour tromper un grossier populasse. *Ib., Loy*, p. 328. — La noblesse françoise et le bas populace Se pasmeront de rire en voyant son audace. Vauquelin, *Art poet.*, I, p. 30.

Populace. Homme du peuple. — Toutes les cloches sonnerent sur lui, et deux cents populaces, qu'à pied qu'à cheval, les poursuivirent aux rais de la lune. Aubigné, *Faeneste*, IV, 6.

Populace est noté comme néologisme. — La faute... n'est pas volontiers commise, que par le peuple grossier (qu'on appelle aujourdhuy la populasse). Estienne, *Dialogues*, I, 198. — *Piafer...* est de nostre siecle, comme aussi... *la populasse*, mot qu'avons esté contraincts d'innover par faute d'autre pour denoter un peuple sot. Pasquier, *Recherches*, VIII, 3.

Populaire (adj.). *Homme populaire.* Homme du peuple, plébéien. — Ce fidele amy estoit un pauvre homme populaire. Amyot, *Marius*, 44.

Populaire. Général, épidémique. — Celle quil a pleu à vostre majesté mescrire du vintiesme de juillet... ma trouvé engagé en une fiebvre tierce tres violente populaire en ce païs. Montaigne, *Lettres* (IV, 363).

(Subst.). Homme du peuple, plébéien, roturier. — Le mestier de la guerre est si friand et attractif que les paysans et populaires, apres qu'ils l'ont faict par aucun temps, ne s'en sçavent bonnement retirer. Seyssel, *Louys XII*, p. 132. — Non seulement le senat, mais les chevaliers et plusieurs populaires encores le saluoyent. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 116 (237 v°). — Si n'estoit point besoing de difference de vestemens, ny d'autres marques exterieures, pour discerner un populaire d'avec un praticien. Amyot, *Coriolan*, 20. — Ilz entrerent en querelles... plus grandes que jamais, reprochans les nobles aux populaires qu'ilz avoyent injustement dechassé un si puissant homme. 27. — Aucuns populaires se plaignans de l'arrogance des nobles les voudroyent traitter à la façon de Suysse... pour establir une republique tranquille. La Noue, IV, p. 104-105.

On dit aussi *peupulaire.* — Il changea le gouvernement de la cité. Et voulut que la ou il estoit peupulaire, il se baillast selon le revenu. Seyssel, tr. Diodore, I, 8 (10 v°).

Populairement. Démocratiquement, sous un gouverneur populaire. — Les tribuns plebeiiens labourerent laissier la cité deformee et aruynee pour habiter a Vege populairement. Fossetier, *Cron. Marg.*, VIII, I, 21 (G., Compl.). — En vivant populairement avec leurs compaignons. Le Roy, tr. Aristote, 61 v° (G., Compl.). — La seigneurie aristocratique peut gouverner son estat populairement, distribuant les honneurs et loyers à tous les sujets egalement. Bodin, *Republ.*, II, 2 (G., Compl.).

Communément, généralement. — Les Lybiens, dit Herodote, jouyssent populairement d'une rare santé, par cette coustume qu'ils ont, apres que leurs enfans ont atteint quatre ans, de leur cauterizer et brusler les veines du chef et des temples. Montaigne, II, 37 (III, 210).

Popularité. Gouvernement populaire. — Ce qui n'advient jamais à autre monarchie, seigneurie ou popularité que lon sache. Le Roy, tr. Aristote, III, 10, Comment.

Populas. Populace. — Ce sont volontiers ceus là qui, aians l'entendement net et l'esprit clairvoiant, ne se contentent pas, comme le gros populas, de regarder ce qui est devant leurs pieds. La Boetie, *Servitude*, p. 30. — Les rois d'Assyrie... ne se presentoient en public que le plus tard qu'ils pouvoient, pour mettre en doute ce populas s'ils estoient en quelque chose plus qu'hommes. P. 40. — Et ce lourd populas bouillant tout en sa rage. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 45. — Chacun des deux prend son fait à l'extresme. Du populas chacun en fait de mesme. Vauquelin, *Sat.*, *A Claude de Sanzay.* — Tous grands entrepreneurs... bien souvent se sont rangez et asservis aux reiglemens que le populas ordonne. Du Fail, *Eutrapel*, 27 (II, 79).

Le mot *populas* peut désigner toutes les personnes qui n'appartiennent ni à l'Eglise, ni à la noblesse, ni à la magistrature. — Il y a 4 sortes de personnes : les ecclesiastiques, les nobles, ceux de roubbe longue et le populas ou 3e estat. Fr. de Sales, *Controverses*, II, I, 8.

Populasse, v. *Populace.*

Populat. Plèbe. — Il n'estoit possible que, estant faicte sa transmutation [de Clodius] de gentilhomme au populat, que legitimement fust aucune chose reputée bien faicte par luy en ce magistrat. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 12 (29 r°).

Populer. Peupler. — Cestuy mauldict homme nous depopula la terre des bons hommes, et nous la popula de vices et de vicieux. La Grise, tr. Guevara, I, 2. — Les ambassadeurs... determinerent les Lombards de laisser Pannonie et aller populer et conquester Italie. I, 16. — Incontinent que la maison fut faicte, il [Dieu] la garnit et popula de ce qui y estoit necessaire. II, 34. — Reedifier et populer une vieille cité longtemps a ruinee. 1er mai 1578. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, t. III, p. 472 (G.).

Populé. Peuplé. — Mais és citez et villes populées, Tu ne verras que choses maculées. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 6. — Nous ne scavons quel pays est Poictiers... Fors qu'on nous dit que bien grande est la ville, Mal populée, et en plusieurs pars vile. 75. — Nous avons trouvé pays dur et aspre, populé et habité de terribles gens. *Hist. de la Tois. d'or*, vol. I, fol. 29 (G.).

Populeux (H. D. T. 1564). — La populoze ville de Milan. Auton, *Chron.*, I, 92 (G., Compl.). — 1553. Populeuses republiques. J. Martin, tr. Albert, *Architecture*, 3 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1556. Les Thyssagetes nation fort populeuse. Saliat, tr. Hérodote, IV, 22. — Les Budins sont nation grande et populeuse. IV, 108.

Populaire. — *Predication.* Publique, sainte, populeuse. La Porte, *Epith.*, 336 r°. — Par la terreur des armes et licence populeuse qui regne a present en ceste ville. L'Estoile, *Mem.*, 1re part., p. 281 (G., Compl.).

Populier. Peuplier. — A l'entour de laquelle je planteray certains pibles ou populiers. Palissy, *Recepte ver.*, p. 76. — Lesdits populiers formeront une pyramide excellemment belle au milieu dudit jardin. P. 77. — Ils auront... la freschure du doux vent qui sera engendré par le mouvement des feuilles desdits pibles ou populiers. P. 78.

Populo. Petit enfant. Sorte de figure sculptée représentant un petit enfant. — Ung populo de marbre blanc. Trois populo de marbre blanc joinctz ensemble pour servir à une fontaine. 1589. *Invent. de Catherine de Medicis*, nos 139 et 185

(Gay, *Gloss. archéol.*). — 1613. Deux chenestz de cuivre à populo avec une pelle et une tenaille de fer à pomme de cuivre. 1613. *Invent. de Charles de Bourbon* (Gay). — Une très excellente agathe appelée petit populo (d'autant qu'elle ressemble à un petit enfant joffelu), à sçavoir la face d'un jeune enfant avec le col jusques aux espaules. Texte de 1625 (Gay).

Populosité. Caractère de ce qui est populeux. — A ce te doivent animer la populosité de tes royaumes, la forteresse de tes citez, l'opulence de tes richesses. Lemaire, *Illustr.*, II, 1.

Poquet (a). Avec légèreté. — Maisement et faussement, a tort et a poquet. 1507. Prév. de Beauquesne (G.).

Poral, v. *Porral.*

Porc. *Porc sanglier.* Sanglier. — En combatant contre ours, lyons ou porcz sangliers. *Amadis*, III, 10. — Ung asne lourd, de maulvaise nature, Ung porc sanglier moquoit et desprisoit. Corrozet, *Fables*, 8. — Les porcz sangliers ayguisent leurs dens. Pasquier, tr. Plutarque, p. 132. — Euthydemus... nous festoiant en sa maison nous feit servir un porc sanglier bien grand. Amyot, *Propos de table*, III, 10. — Le bel Adonis fut tué par un porc sanglier. IV, 5. — Il y a force forests au dedans du païs, cerfs et porcs-sangliers. Thevet, *Cosmogr*, XVI, 10. — Ayant les dents canines fort longues, trenchantes et aiguës, semblables à celles d'un grand porc sanglier. Paré, *Disc. de la licorne*, 14. — Quelque serrurier passant le bois de nostre forest... rencontra un grand porc sanglier. Algripe, p. 108.

Comme porcs, expression proverbiale. — Ainsi mettoyent tout le pauvre guet par terre comme porcs. Rabelais, II, 16. — Ilz tombent tous platz comme porcz devant tout le monde. II, 17. — J'ay ja pensé comment je vous les rendray tous mors comme porcs. II, 26. — Somme ilz beurent tant et tant qu'ilz s'endormirent comme porcs sans ordre parmy le camp. II, 28. — Il chocqua doncques si roydement sus eulx sans dire guare qu'il les renversoit comme porcs. I, 27.

Non plus que porcq en espices, expression proverbiale. — Ils cognoissent la voix de l'un et la suivent alaigrement, et n'entendent en celle de l'autre, non plus que porcq en espices. Marnix, *Differens*, I, 1, 3.

Porque. Truie. — Puis iceux rois, leur debat jà fermé, Devant l'autel de Juppiter armé Tenans au poing les coupes à fiance, Tuoient la porque et faisoient alliance. Des Masures, tr. *Eneide*, VIII, p. 427. — Les races des femmes qui sont De ces quatre leur naissance ont : Ou de la chiene ou de l'avéte, Ou de la porque orde et mal-nete, Ou de la cavale au beau crin. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 445). — (Fig.). Elle se retire en un secret cabinet, separé de toutes les autres chambres, où ceste porcque avoit accoustumé d'exercer ses enchantemens. Anon., tr. Folengo, l. XXIII (II, 275). — Faut-il que cette porque y tienne quelque rang, La Paresse accroupie au marchepied du banc...? Aubigné, *Tragiques*, III (IV, 130). — Lors la porque Italie à son rang fume et souffre L'odeur qui luy faschoit de la mitre et du souphre. V (IV, 233). — (Adj.). La vie porque d'Abdala, roi de Fez et de Marroque. Id., *Hist. univ.*, V, 30.

Porc apic, v. *Porc espy.*

Porceau, v. *Pourceau.*

Porcelaine. (Adj.). De porcelaine. — *Patenostres.* Devotes, agatheannes, jaspes... porcelaines. La Porte, *Epith.*, 308 v°.

(Subst.). Fluorine. — Pourcelane est un sable noir duquel l'on use à Rome. Delorme, *Archit.*, I, 15 (G., Compl.).

On dit *porcelegne*, *porseline* (sens actuel). — Un homme qui auroit receu dans un vaisseau de belle porcelegne quelque liqueur de grand prix. Fr. de Sales, *Vie devote*, II, 6, var. — Colonnes... coeffées de chappeaulx d'or, dessoubz architraves de porselines. *Amadis*, IV, 2.

Porcelayne. Pourpier. — Pourcelaine, c'est une herbe assés commune. *Grant Herbier*, n° 386 (G.). — Laictues, choulx, porcelaynes et aultres herbes. Platine, *Honneste volupté*, 7 v° (G.).

Porcelet, v. *Pourcelet.*

Porcelin (Adj.). De porc. — Il [le crocodile] a les yeux procelins [*sic*] et les dens claires et peu serrées. Saliat, tr. Hérodote, II, 68.

(Subst.). Peau de porc. — 1608. Un coffre bas couvert de porcellin noir. *Invent. de Claude Gascoing*, p. 489 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Porcelot. Petit porc. — Et doit l'on faire de la gelee d'ung porcelot. 1550. Baume-les-Moines (G.).

Porcer. Porcher. — Les porcers... n'entrent jamais dans aucun temple. Saliat, tr. Hérodote, II, 47.

Porc espy. Porc-épic. — Mais Marie arriva d'Angleterre, Qui pour ung temps a fait cesser la guerre Du porc apic et des liepars passans. Gringore, *Sotye nouvelle des Croniqueurs* (*Sotties*, II, 230). — Porc-espy nourry dans l'Afrique. Baïf, *Mimes*, l. III (V, 167).

Porchaille. Pourpier. — Porpié... est une petite herbe... aulcuns l'appellent porchaille, les aultres portulague. Platine, *Honneste volupté*, 41 r° (G.). — Des herbes : Virga pastoris, dite chardon à carder, joubarbe, pourpier, ou porchailles. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 60. — Le jus de pourchaille avec un peu de vinaigre. Anon., tr. Alexis, *Secrets*, p. 745 (G.). — Jus de plantain, ou pourchaille, ou laitue. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, III, 141 (G.).

Porchaillerie, mot collectif méprisant. — Le reste de ceste porchaillerie tourne le dos, et ne veulent essayer un tel tranchant. Anon., tr. Folengo, l. XII (I, 339). — Ha ! villaine porchaillerie... nous pensiez vous estre quelques maroufles, ou que nous fussions des aigneaux et brebis, pour ainsi nous tuer. L. XXIV (II, 289).

Porche (fém.). — Les aucuns, de l'apier, les remuent [les abeilles] sous les porches prés d'iceluy expressément dressees, et ce à l'entree de l'hyver, pour y sejourner jusqu'au printemps. Serres, V, 14.

Porchesque. De porc. — (Fig.). Si le prenez là, je le quitte, et vous lairray abonder ès conceptions de vostre porchesque sensualité. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 26.

Porchet (?). — Si vous picquez ou plantez l'arbre de pau ou de pieu, ou porchet sans racines, avec le marteau ou maillet de bois, ne luy faites point sa voye en son pertuys avec un autre pieu : mais laissez luy faire à luy mesme. Liebault, *Mais. rust.*, p. 480 (G.).

Porchil. Toit à porcs. — A certain couvreur d'estrain, pour son salaire d'avoir couvert ladicte estable et pourchy. 1586. *Exec. testam.*, Arch. Tournai (G., *Porcil*). — Comme sont aussi les colombier, porchil, carin et fournil, s'ils sont separez des autres edifices. 1604. Cout. de Lille (G.).

Porchin, v. *Porcin.*

Porcille. Marsouin. — Daulphins. Porcilles, Turbotz. Rabelais, IV, 60. — L'on voit communément les porcilles, qui est un grand poisson, venir és costes de la mer auparavant la tempeste. Palissy, *Disc. admir., Pierres*, p. 273.

Porcin. De porc. — Le demourant du porchin groing D'amasser par faim j'avois soing. M. de Navarre, *Marg., Chans. spirit.* (III, 114). — Les pieds soient asinins, le ventre et corps porcin. Chavigny, *Souspirs et Regrets*, p. 60 (G.). — (Fig.). Porchine et brutale impudence. R. de Montfiquet, *Traité du mariage* (G.).

Ressemblant au porc. — Il y a deux sortes de renards et deux sortes de tessons, a sçavoir grands renards et petits goupils ; tessons porchins et chenins. Liebault, *Mais. rust.*, p. 805 (G.).

Porcque, v. *Porc.*

Pore, v. *Uraque.*

Porée. Légumes. — Le chien d'un vendeur de porée, Comme de choux ou chicorée, Despinars, d'oseille et surelle, De persil et de pinprenelle Cheut dedens un puis quelque jour. Haudent, *Apologues*, I, 50. — Je mangerois tout mon saoul de febves et de pois, si le quart n'en coustoit plus de deux unzains, autant en ferois de ces belles andouilles avec de la porree. Du Fail, *Propos*, ch. 13, p. 95.

Porfil. Profil. — Contour des yeulx et pourfile du né, Et le relief de sa vermeille bouche. Scève, *Delie*, 233. — Un nez de beau pourfil. Jodelle, *Amours, Chap. de l'Amour* (II, 28). — J'aime du nez (ornement du visage) Le beau pourfil par mesure estendu. Baïf, *Div. Amours*, I. I (I, 286). — Le porfil de son nez justement mesuré. Belleau, *Bergerie, Amours de David* (II, 139). — En ce qui est si doux Se couvre un nays tretif, d'un porfile si doux Qu'un nacre d'Orient. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 38). — Un peintre peut bien exprimer le pourfil et les couleurs d'un beau visage, mais non l'air ni le geste. Du Bartas, *Lepanthe*, Préface, p. 402. — Sa bouche est grosse et torte, et semble en son porfil Celle-là d'Alizon. Regnier, *Sat.* 10. — L'ignorance des fortificateurs de ce temps-là estoit de hausser les contr'escarpes et ne les applanir pas au porfil des glacis qu'on observe aujourd'hui. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 12.

Porfiler. Placer comme une bordure. — Par toy mesme la mer va porfilant les flots A l'entour de la terre. Chassignet, *Ps.*, 73 (G.).

Broder. — (Fig.) Un bon orateur se recognoist lors qu'il parle en peu de mots... au contraire de nos procureurs, chicaneurs appariteurs et gardenottes, qui estendent et pourfillent le miserable cahyer, pour faire valoir leurs escritures. *Var. hist.*, I, 12.

Porfilé. Brodé. — Velours bleu... tout porfilé d'or en figure diagonale. Rabelais, I, 8. — Les robbes... de toile d'or, toille d'argent, or traict, velours ou satin porfilé d'or en diverses protraictures. I, 56. — Les sayez et chamarres de drap d'or, toille d'or, drap d'argent, velours porfilé à plaisir. *Ib.* — Chausses, chemise et pourpoint pourfilé. Marot, *Epigr.*, 256. — (Fig.). Fille du ciel, invincible Victoire, Dont les habits sont pourfilez de gloire. Ronsard, *Franciade*, III (III, 97).

Dessiné. — (Fig.). La doctrine de nostre purgatoire est comme pourfilee sur le patron de celle de Plato en un dialogue nommé Phaedon. Marnix, *Differens*, I, v, 6.

Orné. — Une breusse de odorant agalloche... porfilee d'or de Cypre. Rabelais, IV, 1. — Une mitre en broderie porphylée de semence de perles fines. Texte de 1559 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Bien pourfilé. D'un beau profil. — Octavius... avoit les yeux reluysans... le nez bien pourfilé. Fontaine, *Nouv. Merveilles*, 6.

Porfileure. Bordure, broderie, parfilure. — Aussi le sage Gorgias Te defend très estroictement Tant en colletz qu'en gorgias La pourfilleure et passement. *Anc. Poésies*, VIII, 295. — C'est cannetille, pourfilure, Ricamure avecque frisure ; C'est tout fin or, argent et soye. M. de Navarre, *Trop, Prou* (IV, 170). — Or estoit elle parée d'un accoustrement tout couvert de profilleure damasquine, de perles et pierreries. *Amadis*, V, 29. — Ilz avoyent... chacun un manteau blanc, qui se serroit sur la poictrine avecq' une boucle d'or bordé tout alentour d'une pourfileure de couleur azurée. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. III, 33 r°. — J'ay pris cent fois pour or sa cheveleure, Si j'en avois, j'en ferois pourfileure. Forcadel, p. 20. — Comme sont-ils vestus de draps de soye le plus souvent découpez, enrichis de pourfilures et broderies? La Planche, *Estat*, II, 68. — Jamais on ne fut si empesché à cognoistre par les habits à qui apartient plus d'honneurs, car on void aujourdhuy non seulement des simples gentilshommes, mais aussi des galefretiers porter des broderies et porfileures et autres sortes d'enrichissemens. Estienne, *Dialogues*, I, 258. — Les revenuz se coulent et consomment en habillemens, desquels la façon excede souvent le prix des estoffes en broderies, pourfileures, passemens, franges. *Var. hist.*, VII, 167. — Semant ton habit d'or de riche pourfileure. Chassignet, *Mespris*, sonn. 361. — Les manches et le demeurant de satin cramoisy avec profilure d'or. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 319).

Porfire, Profire. Porphyre. — Une court... environnée de haultes galleries soustenues par coulonnes de profire. *Amadis*, V, 4. — L'enphitheatre aussi on voyt construire Et ses arcs enrichiz d'un jaspe ou de prophire. Aubigné, *Creation*, IV (III, 352).

Porfire d'or. — Vous m'avez regardee quand j'ay parlé de porfire d'or... je sçay bien que ce terme n'est pas commun autre part qu'icy où nous distinguons les porfires, parce qu'il y en a autant de natures que de sortes de metaux. Beroalde, *Hist. ver.*, p. 244.

Porfirer. Tacheter. — Thetys y mit l'azur, qui porfire son jour Dhyacintes mudrés. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 33).

Porforcer. Forcer à. — Laquele chose le pourforcea s'en retourner a Parpignen. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 31 (G.).

Estre porforcé. Être forcé. — Ou le prisonnier ne doibt pas estre porforcé de tenir prison. *Coust. de Bret.*, 137 r° (G.).

Porge (?). — Une couche, ung drechoir, ung porge et ung petit bancq, estans en la chambre par terre. 4 mai 1508. Arch. Tournai (G.).

Porget 1 (?). — Item ung calich, une couche a chiel, ung porget, ung mestier de armures. 4 mai 1508. Arch. Tournai (G.).

Porget 2. Petit porche. — 1587. Payé à Jacques Lephé, hugier, pour avoir livré ung ostevent ou porget sur les cloistres. *Comptes de Saint-Amé de Douai* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Porphiré, v. *Porphyré.*

Porphylé, v. *Porfiler.*

Porphyre 1 (πορφύρα, coquillage d'où l'on tire la pourpre). — En traversant un mont, le chien au nez habile Sentit une porphyre errante en sa coquille... Lors le chien affamé la porphyre mâcha Et de son sang vermeil le muffle s'en tacha. Ronsard, *Poemes, Chasse* (V, 43).

Porphyre 2 (πορφυροῦς ὄφις, sorte de serpent venimeux). — Ptyades. Porphyres. Pareades. Rabelais, IV, 64.

Porphyré. Ressemblant au porphyre. — D'icelle vous allez à Nisaro, des anciens Grecs dicte Porphyritis, à cause des marbres porphyrez qui s'y trouvent. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 12. — Je vey encor une autre piece, qui estoit de jaspe porphiré. X, 7. — Vous y voyez encor du plus beau marbre porphiré qu'on sçauroit veoir pardeça. XXII, 1.

Porphyretique. Ressemblant au porphyre. — Sa cathedre taillee en marbre porphyretique. Marnix, *Differens*, I, II, 5.

Porphyreux. *La bande Porphyreuse.* La bande du géant Porphyrion, l'un de ceux qui tentèrent d'escalader le ciel. — Mais du grand dieu le foudre rigoreux Desorgueillist la bande Porphyreuse. Le Caron, *Sonetz*, 74.

Porphyrien. De la porphyre. (Voir *Porphyre* 1.) — Alcide obeissant soudain retourne bride, Et retraçant ses pas par le mont, vit son chien Qui se repeut encor du sang porphyrien, Et plus qu'au-paravant en avoit la dent peinte. Ronsard, *Poemes, Chasse* (V, 43).

Porprement (?). — O bien heureus por qi sa loyauté S'èt porprement d'obscurité couverte. Taillemont, *Tricarite*, p. 73.

Porpris, v. *Pourpris.*

Porqe. Parce que. — Fes (dit il lors) qe la batag'le cesse Porqe qel d'eus y demeure an efet, Saches q'a tort morrat d'injuste goerre. Taillemont, *Genievre*, p. 142.

Porque 1, v. *Porc.*

Porque 2. Sorte de mesure agraire. — Ceulx d'Espaigne l'appellent [l'arpent romain] agne. Et une place de trente pieds de large et cent quattre vingt de long, porque. Cotereau, tr. Columelle, V, 1.

Porque 3. — Sorte de mesure de capacité. — Le porque de tourteaux contenant quatre tourteaux devra poiser douze a treize livres. 1610. *Registre aux Mémoires.* Douai (G.).

Porquet (?). — A l'endroit dudit lieutenant, l'on met un bon jambon, des andouilles, des cotis, des pois au lard, du porquet et autres semblables viandes. Tabourot, *Escraignes*, 24.

Porquin, v. *Polquin.*

Porraire. Sorte de plante. — Rabieuse qui est autrement appellee porraire ou fagiolane. Elle croist es jardins et es champs et volontiers croist entre porreaux. *Grand Herbier*, n° 393 (G.).

Porral. *Verrue porrale.* — Verrue porrale, pource que sa teste est divisée par crevaces en plusieurs pars, comme la teste d'un pourreau en ses filets. Dalechamps, *Chir.*, p. 306 (G.). — Autres [verrues] sont appellées porales, par-ce qu'elles ont la teste divisée en plusieurs parties, comme la teste d'un porreau. Paré, XVIII, 85. — Pustules porrales, d'autant qu'elles sont decoupees et ramues a la façon d'une teste de porreau. Joubert, *Gr. Chir.*, p. 462 (G.).

Porreau. — (Prov.). Le vieil vicieux et luxurieux n'est sinon comme le porreau, qui ha la teste blanche et la queue verte. La Grise, tr. Guevara, III, 22. — Tu me reproches mon poil grisonnant, et ne consydere poinct comment il est de la nature des pourreaux, es quelz nous voyons la teste blanche et la queue verde. Rabelais, III, 28.

Sorte de tare. — On ne fait point d'estat des [cassidoines] blaffardes, et quand elles ont quelque glace ou des porreaux et grains de mailles plattes, et si elles n'ont du parfum. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 179 (G.).

Porree, v. *Poree.*

Porriger (*porrigere*). *Se porriger.* S'étendre. — Toutes choses lesquelles sont formees en cercle ou en moncel et ront semblent certes estre petites par leur circuit et environnement ; combien que, se ilz sont explicquez, ilz se porrigent et extendent en double. 1536. Tr. Élien (G.).

Porrigé. Étendu. — Et est grande terre merveilleusement, car entre Pelusium et Syene elle est porrigee par deux mille stades. Bourgoing, *Bat. jud.*, V, 27 (G.).

Porris. Suppuration. — Après qu'il se feust faict ung petit porris au bras, on me commença à lever. Monluc, l. I (I, 85).

Porseline, v. *Porcelaine.*

Port 1. Action de porter. *Port d'armes.* Action de porter les armes. — Le roy Jehan d'Angleterre descendit a port d'armes en Bretaigne et assiegea Nantes. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 84 a (G.). — [Louis XII] succéda à Charles sans aucune contradiction ny que aucun s'y opposast, en luy mettant sus le port d'armes contre son roy et sa patrie. Brantôme, *Louis XII* (II, 357).

Navire de port. Navire de transport, de charge. — Dion... s'estant mis à la voile avec deux navires de port tant seulement, vint descendre et prendre terre en une petite ville appellee Minoe. Amyot, tr. Diodore, XVI, 4.

Port. Apport. — Ceste cueillete dure quelques sepmaines, refleurissant la saffraniere de jour à autre, jusqu'à avoir parfait son port. Serres, VI, 8.

Estre en port. Porter le fruit. — Le point de la lune pour la taille de la vigne parcreue et estant en port sera une annee en croissant et l'autre en decours. *Ib.*, III, 4.

De port. De rapport? — Escheant de replanter des grands et gros arbres, soit ou par le desir de veoir tost un verger de port au lieu que desirés, soit pour surroger des arbres de pareille grosseur à ceux qui sont morts au vieil verger. *Ib.*, VI, 19.

Port. Ce que l'on porte. — Dy moy pourquoy tu portes, Enfant lascif, ces riches armes fortes. Ce noble port qui sur ton col s'assiet Mieulx en escharpe à mes espaules sied. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 181). — Mon manteau, mon habit, mon glaive je te donne, Et ma ceinture avec : plus vueil-je que tu portes Cest arc, mon noble port, et ces sagettes fortes. Des Masures, *David comb.*, 1802.

Du premier port. De ceux que l'on transporte les premiers. — Chascun prioit estre du premier port, Et d'une ardeur d'atteindre à l'autre bord Tendoit les mains. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 409).

Port, terme de jeu de cartes. — (Fig.). Incontinent Henry, bien subtil et accord, Ayant bien veu ses cartes, fait un tres-heureux port, Il garde

quatre cartes toutes d'une peincture, Il en trouve quatre autres de semblable parure. *Jeu de l'Afflac* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 285).

Port. Manière dont on se porte, dont on se conduit, dont on agit. — Depuis ma departie, Nay eu nouvelles dont je peusse congnoistre Quel le tien port et ta santé peult estre. M. d'Amboise, *Complainctes*, 36 r°. — De ces deux cy il me fist longue enqueste, Mais je ne peulx satisfaire a sa queste Car sur ma foy je ne scavoys comment Estoit leur port. Id., *Epigr.*, 9 r° et v°. — Ce present livre traicte... du port de Auguste avecq les Assyriens et Cantabriens. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIII, titre (198 v°).

En bon port. Avec convenance. — Parler hardyment, Elegamment, en bon port, doulcement, Sans y mesler quelque bonne sentence, Compte on ne tient d'une telle eloquence. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 13.

De grand port. De grand mérite, de grande importance. — Presens ledit ambassadeur du souldan et Montjoye, souverain roy d'armes de France... chevalier creé de la main de lempereur... homme de grand port, eloquence et audace. Lemaire, *Nouveau Saufconduit* (III, 224).

Port. Action de soutenir, de secourir, de protéger ; appui, soutien, protection, faveur ; celui qui soutient, qui protège. — [Le Parlement] renverse les sentences malfaictes, Imparfaictes rend selon droit parfaictes, Sans port, faveur, promesses, dons ne crainte. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 46). — Si quelque autre qui eust eu port de sa nation envers vostre Excellence eust esté inventeur et executeur d'un tel service, il en eust fait ung grand cas. Lemaire, *Lettres* (IV, 406). — Tu y peulx tout, car grant port as Vers celuy que neuf moys portas. Gretin, *Oraison à la Vierge*, p. 35. — Le pecheur, estant griefvement affligé en soy mesme, se esleve neantmoins plus hault : embrassant Jesus Christ, pour la medecine de sa playe, la consolation de sa terreur, le port de sa misere. Calvin, *Instit.*, V, p. 302. — Themistocles... s'enfouyt une nuict du royaume des Molosses, avec le port et aide du roy, qui le feit accommoder de toutes choses. Amyot, tr. Diodore, XI, 12. — Les trente tyrans d'Athenes, moyennant le port que leur faisoient ceulx de Lacedemone, alloient continuans en leurs cruaultez. XIV, 2. — Euphron Sicyonien... entreprit de se faire seigneur de son pays, moyennant le port et la faveur que luy faisoient les Argiens. XV, 18. — Qui donnera aucun apui et port A moy ainsi laissee sans suport? Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 3, p. 57. — C'estoit pour enseigner aux petits qu'ilz ne devoyent point craindre l'auctorité des grandz... ains user de leur port et faveur en leurs affaires. Amyot, *Romulus*, 13. — Valerius Flaccus le poulsoit et mettoit fort en avant par le port et la faveur qu'il luy faisoit. Id., *Caton le Censeur*, 3. — Par le moyen du port et de la faveur que luy feit Cecilius Metellus... il obtint l'office de tribun du peuple. Id., *Marius*, 4. — Nous faisons guerre, ô citoiens, sans port, Contre une gent qui des dieux mesmes sort. Des Masures, tr. *Eneide*, XI, p. 572. — Disant qu'il ne luy seroit pas tant honorable d'estre promu au consulat comme il luy seroit moleste de l'avoir obtenu contre la volonté et sans le port et faveur de Pompeius. Amyot, *Instruct. pour... affaires d'Estat*, 11. — Moiennant le port et faveur que luy fit Eubulus... qui estoit un de ceux qui avoient credit envers le peuple, il eschappa et fut absouls. Id., *Vies des dix orateurs, Eschine*, II, 2. — Celuy qui s'asseure de la grace, port et faveur des judges... s'émancipe à faire toutes sortes d'injures. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 3e part. (IV, 173). — Il avoit esté ordonné par le peuple... que chacun magistrat seroit contraint de garder ses edits en jugeant : ce qui retrancha beaucoup des ports et faveurs que faisoient les magistrats à qui bon leur sembloit. Bodin, *Republ.*, III, 5. — Pour obvier aux ports, faveurs, parentelles, inimitiez et rancunes d'un Parlement. Pasquier, *Lettres*, VI, 2.

Port 2. *Prendre port.* Entrer dans un port. — Trois navires de la grand Bretaigne prindrent port en Escoce. *Amadis*, I, 9. — Eurent vent en poupe et si à propos qu'en peu de jours prindrent port en la grand Bretaigne. *Ib.* — Ainsi qu'ilz devisoient, prindrent port en l'isle. I, 42.

Port 3. Passage, défilé. — Si nous voyons un cheminant ou pelerin passer en temps de neiges les ports et les passages en peril. La Grise, tr. Guevara, I, 35.

Portable. Agréable? — Mais il estoit frais, gaillard et portable Et qui pouvoit tenir fort bonne table. Laval, p. 132.

Portage. Mouvement, cours. — Si le corps du ciel est meu entour le milieu, mais non en sa totalité, selon le portage ou motion locale de l'element duquel est dit estre le corps et auquel on dit qu'il consiste. Maumont, tr. St Justin, 201 v° (G., Compl.).

Portail. Porte. *Tenir son portail.* Garder sa porte. — Quand le prince de ce monde tient son portail, tout ce qu'il possede est paisible : mais s'il y survient un plus fort, il est debouté (Luc, XI, 21). Calvin, *Instit.*, I, xiv, 18. — Le sens de porte est reconnaissable dans plusieurs des exemples du 3e alinéa.

Portique. — [Domitien] en celluy temps distinguoit les murailles des portaulx esquelz il estoit accoustumé soy espacier. G. Michel, tr. Suétone, XII, 273 r°. — Les marchez publiques, les maisons privées et les portaux en furent rempliz [de statues]. Anon., tr. Bullinger, I, 10, p. 112. — Emillie Lepide ediffia à ses propres coustz et despens le portail appellé de Paule, et en son consulat le feit consacrer. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIX, ch. 77 (165 v°).

(Pluriel). — Aux consacrez posteaux Seras debout devant les grans portaulx. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 187). — Ja n'advienne... que les portaux soyent couvertz de bouquetz et chapeaux superstitieux. Anon., tr. Bullinger, I, 36, p. 473. — Haulsez voz testes, grans portaulx, Huys eternelz, tenez vous haultz, Si entrera le roy de gloire. Marot, *Psaumes*, 20. — Tous les portaulx de ce palais estoient d'albastre demasquin. *Amadis*, IV, 2. — Eglises viz belles, riches, anticques, Clochers, portaulx triumphans, autanticques. M. de Navarre, *Prisons*, p. 152. — Adieu, verroulx, adieu portaulx ferrez. Du Bellay, *Jeux rust.*, *Contre-repentie*. — Du beau palais où la belle reside Je suis couvert à ces pluieux assaux, Ayant gagné au besoin les portaux Où cotumier l'enfant archer me guide. Buttet, *Amalthee*, 213, p. 299. — Les autres sont commis Pour consommer par feux les portaux ennemis. Du Bartas, *Judith*, III, p. 374. — La pluspart se sauverent és grotesques et souterranes, s'y armans avec les pierres qui leur servoient d'huys et portaux. Thevet, *Cosmogr.*, I, 7. — Le bon demon qui au sommeil preside Par deux portaux hors de sa grotte humide Fait ici bas tous les songes sortir. Am. Jamyn, *O. P.*, l. V, 224 v°. — Ja l'olivier tenoit la place des lauriers Aux por-

taux attaché : au croc pendoient les armes. Ronsard, *Tombeau de Marguerite de France* (V, 254). — Comme tant de portaux, tant de murs ruinés... Tesmoignent que Bourdeaux en sa premiere place Comme il fait aujourd'hui n'embrassoit tant d'espace. Brach, *Hymne de Bourdeaux.* — Tout au plus haut du feste De vos portaux sacrez j'en appendray la teste. Ronsard, *Bocage royal* (III, 215). — Les portaux redressez se fermeront de portes. Garnier, *Juifves*, 2164. — Les images des portaux et murailles environnans ladite eglise semblent avoir esté mises plustost pour histoires que pour adorer. Fauchet, *Antiq.*, VII, 5. — Les plus vieilles statues des rois qui sont aux portaux des plus anciennes eglises sont vestues de manteaux en escharpe. Id., *Origine des dignitez*, I, 4. — Les dieux des abismez enfers Accoururent en troupe es grands portaus ouverts. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 23 r°. — Infinis hommes morts... gisent emmy la rue : Et jonchent de leurs corps en fureur massacrez Les portaux des maisons et des temples sacrez. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 259. — Grans portaux, vos testes haussez, Huis eternels, soyez dressez, Que le roy de gloire ait entree. Desportes, *Psaumes*, 23. — C'est aux grands portaux que battent les grands vents. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 545). — En attendant le jour que l'ange delivrant Vous aille les portaux du paradis ouvrant. Aubigné, *Tragiques*, IV (IV, 151).

On emploie souvent l'ancienne forme *portal.* — Au portal dudit monastere sont escrits entre autres choses les vers qui sensuivent. Lemaire, *Illustr.*, III, Peroration. — En fin des degrez rencontrasmes un portal de fin jaspe. Rabelais, V, 36. — Et les horribles bestes Qui font leur giste au portal de Pluton. Ronsard, *Hymnes*, l. II (IV, 265). — Tout joignant y avoict ung grand portal de pierre. Monluc, l. I (I, 92).

Portalier (?). — 1556. On nous montra deux tapis portaliers fort grands, enrichis de belles figures, nous demandant où se faisoient de tels ouvrages sur tels et si fins draps. Fr. Alvarez, tr. Leo Africanus (éd. Temporal, t. III, p. 371) (Gay, *Gloss. archéol.*).

Portance. Action de porter [un vêtement]. — Messieurs du Parlement de Bourdeaus... commencerent a porter des sotanes de soye... Cette portance honorable les fit remarquer par dessus les aultres. *Chron. bordeloise*, I, 276 (G.).

Importance. — En tant que la voyenne n'estoit de grand portance. 1551. *Voirs Jurés*, 15. Arch. Liège (G.).

Portant (adj.). Qui porte des fruits. — Soit fiefs, heritages, maisons, arbres montans et portans. 1615. *Cout. de Furnes* (G.).

(Subst.). Appui [de pierre]. — Ce pilier par dedans lesglise correspont a ce portant par dehors. Palsgrave, p. 432.

Tourillon, anse. — Il perça la chambre de la serpentine pour y mettre ung pourtant pour le porter. 1512. *Artill. de Dijon* (G., Compl.).

(En argot). *Portans.* Pieds. *Var. hist.*, VIII, 183.

Port'armes. Celui qui porte les armes d'un autre, écuyer. — Par le vieillard Acetes qui port'armes De l'Arcadique Evandre avoit esté. Des Masures, tr. *Eneide*, XI, p. 555.

Portateur. Porteur. — Dessus la mer aultres navigateurs, Lesquelz seront par les nefz portateurs Des heroas et gens d'election. G. Michel, tr. Virgile, 4e *Egl.*, 11 r° (G.).

Portateure. Porteuse. — Vouloir par fol appetit Offenser cet enfant petit Et moy qui n'en suis pour ceste heure Que chamberiere et portateure. *Therence en franç.*, 59 a (G.).

Portatif (adj.). Apte à se mouvoir vivement, agile, actif. — On pourroit finer de son nepveu pour aler à Bourg tailler voz ymaiges et faire marchié avec lui, car c'est le plus souffisant de deça les montz aprés son oncle. Et avec ce il est jeune et portatif. Lemaire, *Lettres* (IV, 386). — Il y a des hommes plus gros de corps et de visaige que les autres et les ungs plus alegres, plus dextres et plus portatifz. Tory, *Champ fleury*, 24 v°. — Alexandre, avec les plus portatifz et plus legerement armez de ses gens, alla faire la guerre aux Cosseiens. Amyot, tr. Diodore, XVII, 25. — Je vous ay très humblement supplié de voulloyr envoyer M. de Montpensier... ou bien M. de Guyse, qui est plus portatif. Monluc, *Lettres*, 252 (V, 247). — Tu as besoing de deux choses, sans lesquelles il est impossible de rien faire de l'art de terre. La premiere est qu'il faut que tu sois veuillant, agile, portatif et laborieux. Palissy, *Disc. admir., Art de terre*, p. 309.

Mal portatif. Qui se meut difficilement. — Combien qu'il fust homme assez mal portatif, il ne voulut jamais prendre de chevaux. Palissy, *Recepte ver.*, p. 104.

Bailly portatif. Bailli provisoire. — Depuis le trespas de feu le sr de Molembais, en son vivant grand bailly de Haynnau, l'on n'a encoires pourveu d'icelluy estat, par ou soit requis de commectre et ordonner ung bailly portatif. 20 févr. 1559. Arch. de Hainaut (G., Compl.).

Evesque portatif, v. *Evesque.*

Portatif. Servant à porter. — Quand vous avez esté parmy la ville à pied, à cheval, sur mule, sur mulet, sur asne, ou sur une autre monture portative. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 343.

(Subst.). Portant, panneau. — Rondes medalles... pourtraictes et peinctes de diverses sortes, et ce en tableaux et portatifs, icelles dorees de fin or. 1549. *Entr. de Phil. II*, Arch. Tournai (G.).

Portation. Action de porter. — Athlas fu roy de si grant haulteur que les Maures le nomment columbe du ciel, auquel pour sa celsitude est attribuee la portation du ciel. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 102 v° (G.). — La portacion de la Croix. 1532. Lille (G.).

Appui, protection. — Ont supplié et requis la serenissime royne d'Angleterre de vouloir accepter la principaulté souveraine et juste domination desdis pays, ou la portation perpetuelle d'iceulx, soubz aucunes conditions. Texte de 1585 (G.).

Porte. *La porte de Paris*, pour *l'apport de Paris.* Le marché du Grand Châtelet. — Deux perdrix et deux cailles, Un connil, quelques huteaudeaux, cardes, oranges, pigeonneaux, Si j'en puis trouver à bon prix Dessous la porte de Paris. Belleau, *Reconnue*, IV, 2.

Porte a coul. Marchandises d'un colporteur. — Mercerie et marchandise qui s'appelle emplete, porte a coul. 1512. *Pancarte de la traite de Nantes* (G., *Portacol*).

Porte-barrault. Porteur de barils. — C'est Marot aultrement Clement, Qui contrefaict son nom Marault, Tout ainsi qu'ung porte barrault Qui se faict nommer sommeillier. La Huetterie, *Resp. à Marot* (G., *Baral*). — Antoine Mouilloir, porte-barreau en l'echançonnerie du roy. 1576. *Comptes de la cour de Nav.* (Gay, *Gloss. archéol.*, *Barral*).

Porte besace. Gueux, mendiant. — Foul-

lierent es bources des gougeatz et porte besaces qui les suyvoient. Haton, *Mém.*, an 1568 (G., Compl.).

Porte bonnet. Étui à bonnet, à chapeau. — Pour la façon d'un porte bonnet de vellours violet, bordé de passement d'or fin et fourny de soye. Texte de 1560 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Tel n'a temps ne loisir de brider son genet, Tel oublie son or dans son porte bonnet. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Schisme*, p. 510.

Porte buie. Le Verseau. — Du sang d'Atlas les sept feux irités, Ou Orion, ou bien le porte buie Versent-ils point ceste eau qui nous ennuye...? Passerat, *Sonet* (I, 173).

Portechaire. Porteur de chaise [à porteurs]. — En la cour sont assez usitez ces trois [mots composés], *portetable*, *portechaire*, *portequeue*. Estienne, *Precellence*, p. 159.

Portechampignon (adj., mot forgé). — La Mere saincte Eglise, c'est à dire nostre seigneur le pape, avec sa venerable brigade portechampignonne. Marnix, *Differens*, I, iv, 8.

Porte-chappe, titre que prenaient les maîtres cuisiniers de la ville de Paris (G.). — Il nous fait venir tous ensemble : Guillaume, viens cy me pigner, Toy, va-t'en chez le cuisinier, Toy, va-t'en chez le porte-chappe, Et toy, va-t'en voir si ma cappe, Mon grand saie et mon vieil pourpoinct Sont racoustrez à mon apoinct. Grevin, *Esbahis*, I, 3.

Porte charge. — Quand nous n'aurions que ce premier [mot composé], *portefaix*, il nous pourroit suffire pour nous faire avouer les compositions susdictes : ausquelles j'adjouste ceste-ci, *porte charge*, car... comme je ne ferois non plus de difficulté de dire *portelabeur* que *portepene*, aussi ne craindrois je point d'user de *portecharge* où la ryme le requerroit. Estienne, *Precellence*, p. 159.

Porte chausses. — 1564. Un pourpoint de toelle appellé porte chausses. *Invent. du Puy-Moulinier*, 154 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Porte ciel. — Pourquoy ne dira on *porte ciel* (en parlant d'Atlas)...? Estienne, *Precellence*, p. 158.

Porte-clefs (H. D. T. xvie-xviie s.). — 1581. Ceulx [les devantiers] où pendoient les bouteilles a vinagre, les pieds de cerfs, bisches, porte-clefs, les poitrals faits de vieux cuirs et de vieilles savattes... furent couppez, cuits et fricassez. *Hist. de Fr.*, 915 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Portecole, v. *Protocole.*

Portecrayon (H. D. T. 1676). — 1609. Deux porte crayon de cuivre. *Invent. de P. Biard* (G., Compl.).

Porte Dieu. Prêtre qui porte le viatique. — Pour les ii angelos du porte Dieu. *Compte de* 1527 (G., Compl.).

Portedrapeau. Ce mot n'était pas encore usité en 1578. — Puisqu'on appelle l'enseigne *le drapeau*, je ne doute pas que le portenseigne ne soit appelé *portedrapeau*. — Pour vous dire la verité, je ne l'ay jamais ouy dire, et ne croy pas qu'il se die. Estienne, *Dialogues*, I, 365.

Portée. Gestation. — Agrippina pour sa derniere portée acoucha de Julia. É. de La Planche, tr. Tacite, l. II, 76 ro.

Enfant qu'on a mis au monde. — Car bien que seulement mon sein t'eust allaitée, Si t'aimoy-je plus cher que ma propre portée. Montchrestien, *Cartaginoise*, V, p. 155.

De sa portée. De sa génération, de son temps. — Il y eut... une dame de la court, que je ne nommeray point, aussi sotte qu'il en fust de sa portée. Brantôme, *Marg., reine de Fr. et Nav.* (VIII, 44).

Portee. Mesure itinéraire. — La lieue de Bourgongne contient cinquante portees de longueur, la portee douze cordes. 1575. *Cout. de Bourg.* (G.).

Porte enseigne, v. *Portenseigne.*

Porte espee, v. *Portespée.*

Portefeu. Sorte de pelle? — Pour ung portefeu et potieres, *XXVIII d.* 1er févr. 1512. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Un petit portefeu avecq le debout de la mance doré. 1586. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Chambre à poudre d'une arquebuse. — A Jehan Le Fricque, serrurier, pour avoir refaict et nettoyé les portefeuz et serrez de xxxii harquebuzes a crocq qui estoient rompuz et enrouillez, la somme de soixante sols tournois. *Compte de* 1574. Arch. mun. Mézières (G.).

Porteflache. Poire à poudre. — Deux escoupettes avec leurs fourniments et porteflache. 1599. *Invent.*, Arch. Spa (G.).

Portefourche. — Celui a qui le cas estoit advenu... estoit appellé *furcifer*, qui veult dire portefourche. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 87 vo.

Porte-guidon. Celui qui porte un guidon. Voir *Portenseigne.*

Ce qui sert à porter un guidon. — Nul maistre ne pourra faire aucun porte guidon d'enseigne ou de cornette qui ne soit de bon baudrier, bien tané et couroyé. 1620. *Stat. des selliers de Bordeaux*, 346 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Portelette. Petite porte. — Les moindres portelettes. Van Aelst, *Archit. selon Vitruve*, 6 b (G.).

Portelle. Petite porte. — Si trouve maniere dy entrer de nuyct par une portelle, moiennant lintelligence quil eut avec aulcuns de ceulx de la ville. Seyssel, tr. Diodore, III, 32 (129 vo). — La pescherye de la riviere d'Iton depuys les portelles qui sont au dessoubz du pont des Planches tout le long de celle riviere d'Iton. *Lettre de* 1584. Arch. Seine Inf. (G.).

Porte-malette. — Gens gras, replets, portemalettes, Coches avec leurs grosses tettes, Auront cest esté bien affaire. *Anc. Poésies*, IV, 42.

Porte-malle. Vieille estrille toute édentée, Vieille porte-malle du temps, Vieille despouille de serpens, Vieille carrosse desmontée. Tabourot, *Bigarrures*, I, 22.

Porte-manteau. Officier portant le manteau du roi, de la reine, d'un prince, d'une princesse. — Retenue de portemanteau pour Nicolas Deduicts, sr de Champguyon. xvie s., *Nomination* (G., Compl.). — Un nommé La Varenne, premièrement cuisinier de madame Catherine, sœur du roi, long temps son porte-manteau. Aubigné, *Hist. univ.*, Appendice.

Portement. Action de porter. — De toutes les nobles gemmes ceste cy [la topaze] est la plus tendre, et qui se peult user par long portement. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 139). — Quant au pourtement des pacquetz et lectres. 1533. *Pap. d'Et. de Granvelle*, II, 864 (G.). — Et vous, ô Croix, qui portez le grand pris Que j'ay premier

en mon ventre compris, Combien à dire y a du traitement De ce cruel à mon doux portement! Saint-Gelais, *De Notre Dame* (II, 293). — Et avoit institué et mis en avant certaines ceremonies, portemens de torches et jeux de festes. Bretin, tr. de Lucien, *Alexandre*, 38.

Apport. — Sous ces mots... sont compris... le dot et portement de mariage des femmes. 29 juill. 1566. *Placard de Phil. II* (G.).

Manière dont on se porte, santé, état bon ou mauvais. — En ce poinct Paris passa son enfance, sans ce que la royne Hecuba sa mere le veist oncques. Mais bien savoit elle tousjours par gens interposites de son estre et de son portement. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Il y avoit six ans entierement Que sceu navoys rien de son portement, Et sa santé pour lors mestoit absconce. M. d'Amboise, *Epigr.*, 9 v°. — Ainsi que la royne luy demandoit comment elle se trouvoit, la dolente Oriane... luy dit : Helas, madame, le portement que j'ay est trop meilleur qu'il ne me seroit besoing. *Amadis*, III, 17. — En iceluy estoit Malicorne escuyer tranchant de Gargantua, envoyé expressement de par luy entendre l'estat de portement de son filz. Rabelais, IV, 3. — Liberal ayant senty le vent de la venue de son compère, ne faillit à l'aller trouver, et luy donnant mille accollades, remercioit Dieu de son heureux retour et bon portement. Larivey, tr. Straparole, VI, 1. — La cure que le medecin employe à penser un malade ne luy bailleroit aucun sentiment de difference si elle n'apportoit quelque meilleur portement. Amyot, *Si l'on profite en l'exercice de la vertu*, 1. — Ceste ferme constitution et bon portement de la chair, ce disent ils... apporte une extreme joye. Id., *Que l'on ne sçauroit vivre joyeusement*, 4. — Amy, connoissez vous mon bon frere Tobie? Si vous le connoissez, dites moy, je vous prie, Quel est son portement, si le bonheur le suit. Des Roches, *Tobie*, sc. 2. — Par ainsi est il necessaire que noz jeunes gens usent d'une ferme santé et bon portement. Bretin, tr. Lucien, *Anacarsis*, 26. — Ne se doit-on soucier d'engraisser les jumens, ains seulement à les entretenir en moderé portement. Serres, IV, 10. — Le bon portement de son cors depend beaucoup de celuy de son ame. Fr. de Sales, *Lettres*, 281 (XIII, 36). — Vous n'aurez par ce porteur qu'une asseurance de mon bon portement. Aubigné, *Lettres de sources div.*, 13 (I, 565). — Vostre voyage a succedé selon le desir de vos serviteurs, non seulement en ce qui est de vostre bon portement, mais aussi en la part que vous avez receue en une des plus souhaitees et plus glorieuses expeditions que les François ayent faite depuis plusieurs annees. Id., *Lett. d'aff. personn.*, 16 (I, 313).

Manière dont on se comporte, dont on agit, conduite, action. — Par son sens et bon portement, elle avoit vaincu et rebouté à jamais un si horrible monstre. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 45). — Messire Claude Leobart... Lequel... ha par son louable portement acquis lhonneur et dignité de chevalerie. Id., *Legende des Venitiens*, Peroration (III, 405). — Pour avoir plus de temps a cognoistre le bon portement qu'il faict envers s'amye. Scève, *Flamete*, ch. 25. — La vertu de ceulx qui regnerent bien se demonstre non par les malefices des autres, ains par leurs propres portemens. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 119 (241 r°). — Je ne veulx point entrer en consideration de mon portement envers vous, ne de combien mes gens et moy avons servy à vos affaires. Saint-Gelais, *Sophonisba* (III, 197). — Silvery, qui hantoit souvent Pisard et voyoit le paisible portement de sa belle sœur, estoit tout estonné. Larivey, tr. Straparole, VIII, 2. — Vaincu de la pertinacité et opiniâtreté de ces seditieux et rebelles, le mauvais portement desquels il ne pouvoit plus endurer. La Planche, *Estat*, II, 2.

Attitude, contenance, apparence. — Voy comme il marche hautement, Quel corps, quelz membres, quel' croisure, Quel' majesté, quel portement. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 21). — Car il sembloit que mortelle blessure Les eust attains, a veoir leur portement. M. d'Amboise, *Babilon*, 51 r°. — Servante mesprisée, a qui dorenavant Ce poil, s'il te deplaist, vay je donc reservant? Je le racourciray, au tiltre miserable De serve il faut avoir un portement semblable. Brach, tr. *Hierusalem*, XVI, 12 r°.

Porte mors (H. D. T. 1611). — Pour deux paires de portemors en façon de croissans, servans aux larges ranges dudit hobin et de la hacquenee. Texte de 1497 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Pour complaire aux gourmetz Desliberez desjuner de gours metz, Et arrouser subgorge et porte mors Du poil du loup dont avoient esté mords. Cretin, *Debat... des chiens et oyseaux*, p. 96.

Porte-mort. Celui qui transporte les morts. — Si on trouve quelque pelerin ou estranger mort par les rues, il y a quelques gens, deputez à ceste office, qui les portent aux murailles de la ville et les jettent dedans le Tibre... S'estant dame Felicette par fortune mise à la fenestre... voilà passer un de ces porte-morts. Louveau, tr. Straparole, V, 3.

Portence, v. *Portance.*

Portenseigne. Celui qui porte une enseigne. — Les porteguydons et portenseignes avoient mys leurs guidons et enseignes l'orée des murs. Rabelais, I, 27. — (Fig.). Mal voulu du peuple, principalement des mutins, auxquels il avoit servi de porte enseigne de sedition. L'Estoile, *Mem.*, 2e part., p. 376 (G., Compl.).

(Plaisanterie sur les menstrues). — Je vous treuve... changé, have, deffait, debiffé... Si vous estiez femme, je diroie que, sans estre Amazonne, vous estes porte-enseigne, et qu'en vostre drapeau y avez empraint une escrevisse. Cholières, 9e *Matinée*, p. 299.

Portente (*portentum*, prodige). — Comme ceste dicte presente annee ait esté merveilleuse pour lapparence daucuns portentes de mauvais presaige. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 189). — Eclipses, cometes, fulminations, tremblemens de terre, monstres, portentes et presages divers. Id., *Legende des Venitiens*, Prologue. — Par prodiges, portentes, monstres et aultres precedens signes formez contre tout ordre de nature. Rabelais, IV, 27. — Le mot *contre nature* met difference entre le spectre, le prodige et le portente, pour estre l'un supernaturel et les autres naturels. Le Loyer, *Spectres*, I, 1. — Afin de cognoistre... comme on se gouverneroit quand quelque prodige ou portente seroit survenu. IV, 8. — Venons à ceux... qui procurent les prodiges, monstres et portentes. VII, 2.

Portenteux, Portentueux (*portentosus, portentuosus*). Prodigieux, merveilleux, extraordinaire. — De grandissimes prodiges et portenteux. 1603. Chavigny, *Pléiades*, p. 81 (G.). — De grands degasts et portenteux dommages. P. 151 (G.). — Par signes et prodiges portenteux. P. 398 (G.). — Mais se tournerent devers le Createur des estoilles, qui les delivrast de leurs menaces et de

la terreur des spectacles portentueux et signes espoventables qui lors leur peurent apparoistre. Saint-Gelais, *Jugemens d'astrologie* (III, 264).

Portepanier. Celui qui porte un panier, colporteur. — Pour ce qu'il est souvent advenu plusieurs fautes de portepaniers qui, sous couleur de vendre quelques marchandises, portent secretement des livres venans de Geneve et autres lieux mal famez, il ne sera permis doresnavant auxdits portepaniers de vendre livres grands et petitz. 1551. *Edict du roy* (G.). — Merciers et portepaniers qui alloient rodant de ville en ville. Haton, *Mém.*, I, 127 (G.). — *Portepanier* est fort en usage en ceste ville de Paris. Estienne, *Precellence*, p. 158. — Vous verrez les porte-fais voultez, les porte-panniers bossus d'un costé, ayans une espaule plus haulte que l'autre. G. Bouchet, 20e *Seree* (III, 246).

Portepenassier (?). — Si la copie ne couroit par tout de deux epistres d'un gentilhomme à une damoiselle et d'elle à luy, qui sont de semblable façon, je les eusse icy insérées, mais il n'y a si petit imprimeur portepenassier qui n'en face tous les ans. Tabourot, *Bigarrures*, I, 6.

Porte-piece. Emporte-pièce. — On doit trouer le cartilage avec une petite porte-piece. Paré, XVII, 7.

Portepoche. Porteur de besace, gueux, mendiant. — *O quam sitis* porte poche ! M. Menot, *Carême de Tours*, 1508 (J. Nève, *R. S. S.*, VII, 118).

Porteur de sac [contenant les pièces d'un procès]. — C'est Jehan Bouchet, a present porte poche. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 2.

Porte-poulets. Porteur de messages amoureux. — Le roy des Caldéens voulut forcer la femme d'Abraham, après estre assoupy de vin, et le lendemain il luy demanda pardon de l'offence qu'il luy avoit voulu faire, et tança mesmes ses porte-poulets de luy avoir mis cest amour en teste. *Var. hist.*, X, 178.

Porte-présent. Sorte d'ouvrage de lingerie. — 1564. Deux porte-présens fort fins faits à carreaux ouvrés de fil d'enfer... Ung petit porte-présent fin ouvré de fil d'anfert... Ung porte-présent de toille blanche... Ung linge pour pourter présent fort usé. *Invent. du Puy Molinier*, fol. 149 r°, 217 v°, 219 v°, 245 r° (Gay, *Gloss. archéol.*).

Porte-quadrelles. Porteur de flèches. — Tu fais venir aux coups l'Amour porte-quadrelles. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Furies*, p. 126.

Portequeue. Personne chargée de porter la queue du manteau d'un grand personnage, ou la queue de la robe d'une grande dame. — En la cour sont assez usitez ces trois, *portetable*, *portechaire*, *portequeue*. Estienne, *Precellence*, p. 159.

Porter. (Trans.). Jeter [en bas], faire tomber, renverser. — Panurge ensemble Carpalim et Eusthenes ce pendent esgorgetoyent ceulx qui estoyent portez par terre. Rabelais, II, 29. — A quoy respondit, qu'ilz esgorgetassent ceulx qui estoient portez par terre. I, 27. — Amadis luy donna telle attaincte qu'il le porta de dessus son cheval à terre. *Amadis*, I, 14. — Il attaignit le chevalier de la forest tant bravement qu'il le porta bas. V, 14. — Martius, combatant vaillamment à la veue du dictateur mesme, veit un Romain qui fut porté par terre assez pres de luy. Amyot, *Coriolan*, 3. — Un soudard Thracien s'addressa à luy, auquel il donna un coup de javeline dedans l'estomac, dont il le porta mort par terre. Id., *Paul Émile*, 16. — Phemius luy tira un coup de pierre si à poinct qu'il le porta par terre et le tua. Id., *Demandes grecques*, 13. — Quand je l'ay porté par terre en luictant, il persuade à ceux qui l'ont veu qu'il n'est pas tombé. Montaigne, I, 51 (I, 417). — Voycy M. de Vassé qui, collère comm' il estoit, vint à Montmas, et le poussa si rudement qu'il le cuyda porter dans l'eau. Brantôme, *M. de Vassé* (IV, 95). — Le capitaine Séville... fut porté d'une arquebusade dans la teste du haut en bas du rempart. Aubigné, *Hist. univ.*, III, 10. — Aubigné eut l'honneur d'attendre un cavalier qui le desfioit, et tira de si prés qu'il le porta par terre. Id., *Sa Vie* (I, 16).

Porter un verre de vin à qqn. Le boire à la santé de qqn. — De dire, *je vous porte ce verre de vin* : aussi, *Je vous ferai raison*... je trouve que ce soit trop alemanizer. Estienne, *Dialogues*, II, 124.

Ne pas porter loin. Ne pas vivre longtemps après [tel ou tel fait]. — Son compaignon... retournant vers Bruneo, luy... donna tel coup qu'il luy fendit l'escu en deux : mais il ne le porta loing : car Bruneo le joignit incontinant, et l'attaignit sur la creste de l'armet. *Amadis*, IV, 27. — [Socrate] monstroit avoir plus de contentement et d'allegresse en son ame que ceulx qui l'avoient injustement condamné, lesquelz ne le portèrent pas loing. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 3e part. (IV, 199). — Ce gentilhomme qui en avoit esté causse ne le porta guières loin, et fut tué en une rencontre de guerre. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 126).

Ne pas porter loin [ce que l'on a dit]. Recevoir promptement la riposte. — Il ne porta pas loin ce mot d'*affront* sans une noble recharge du president, qui luy remontra qu'il devoit apprendre à mieux parler, et que la Cour de Parlement ne faisoit point d'affronts. Pasquier, *Lettres*, XVII, 3.

Porter. Supporter. — Voulez vous estre envers Dieu endormie, De recevoir tant de graces de luy Et ne vouloir porter un seul ennuy? Marot, *Elegies*, 19. — Ceste cogitation... leur peut apporter une merveilleuse consolation, pour leur faire prendre en patience les difficultez et facheries qu'ilz ont à porter en leur office. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 757. — La vieille duchesse de Cardonne incessamment le visitoit, luy alléguant les raisons des philosophes pour luy faire porter ceste mort patiemment. M. de Navarre, *Heptam.*, 10. — J'estois avecques le baguaige. On quel lieu vostre honneur n'eust porté soy cacher, comme je faisois. Rabelais, IV, 11. — Nostre Seigneur ne peut porter d'estre despouillé de l'honneur qui luy appartient. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 7 (XXV, 677). — Dieu ne peut porter qu'on le despite et qu'on rejette le bien qu'il offre. XII (XXVI, 27). — Les parens porteront la mort de leur parent, quand bien elle seroit juste, avec douleur et desplaisir. Monluc, l. III (II, 81). — La vertu parfaite se cognoist à combattre et porter patiemment la douleur. Montaigne, II, 11 (II, 129). — Il y en a qui n'en peuvent pas seulement porter la pensée. II, 12 (II, 369). — Il... la pria de porter un peu plus patiemment cet accident. II, 35 (III, 183). — Il est permis souhaiter un bon prince, Mais tel qu'il est il le convient porter : Car il vaut mieux un tyran supporter Que de troubler la paix de sa province. Pibrac, *Quatrains*, 110. — Ne pouvant plus porter cette haine publique, ils se pendirent eux-mesmes. Montaigne, III, 12 (IV, 193). — Jamais l'aureille françoise ne peut

porter des vers de neuf syllabes. Pasquier, *Recherches*, VII, 7. — Ils vont souffrant la faim, qu'ils portent doucement Au prix du desplaisir et infernal tourment Qu'ils sentirent jadis. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 39).

Porter impatiemment, durement. Supporter avec peine. — Par cy devant... je portois fort impatiemment la perte de ma veue, mais maintenant je voudrois encore estre sourd, aussi bien comme aveugle. Amyot, *Pyrrhus*, 19. — Lorsqu'il en sceut la nouvelle de la perte, il la porta si fort impatiemment qu'il en devint malade. Brantôme, *dom Phillipe, roy d'Espaigne* (II, 85). — Le roi, portant fort durement la perte de Rigaut, plus que celle de Corbeil. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 9. — Il fut... nourri en enfance hors la maison du pere, pource que Anne de Limur, sa belle mere, portoit impatiemment et la despense et la trop exquise nourriture que le pere y employoit. Id., *Sa Vie* (I, 5).

Porter. Soutenir. — Il sembloit que ledit duc Phala voulsist porter et deffendre un si vilain fait, contre ceux de son païs propre. Lemaire, *Illustr.*, II, 11. — Tous resolurent de le porter et secourir jusques au bout en une telle adversité. Amyot, tr. Diodore, XII, 6. — Les autres commissaires ordonnez pour establir des loix voulurent porter et defendre leur compagnon. *Ib.* — Cimon inclinoit entierement du costé de la noblesse, et estoit singulierement aimé et porté des gens de bien. Id., *Périclès*, 7. — Scipion l'Affricain, encore qu'il fust grand de soy mesme, avoit neantmoins esté de tout temps fort aimé, porté et favorisé du commun peuple. Id., *Paul Émile*, 38. — Le Bourguignon avoit laissé dans Paris une infinité de personnes seditieuses, qui portoient sourdement son party. Pasquier, *Recherches*, III, 26.

Comporter. — Toutes creatures appetent d'estre à leur aise selon que leur nature porte. Calvin, *Instit.*, II, p. 65. — Comment vous en trouvez vous? — Comme porte mon sort fatal. Rabelais, III, 36. — En forme ovale, excepté que le limbe estoit quelque peu patent, plus qu'icelle forme ne porteroit. V, 43. — O sens plus arresté que ne porte son age, Qui ne peut rien penser que de chose divine! Baïf, *Francine*, l. II (I, 145). — Si c'estoit quelque chose de sens, et qui servist à manier affaires, on voyoit qu'il le notoit et le vouloit entendre plus avant que ne portoit son aage. Amyot, *Thémistocle*, 2. — Là seul tu pourpensois en ton bien né courage Des manimens plus grands que ne portoit ton âge. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 412). — Ils parloient de leurs mortels ennemis... honorablement et equitablement autant que le portoit le merite de leur vertu. Montaigne, II, 17 (III, 57). — C'est aussi à mon advis à elle [l'âme], aux plaisirs qui luy sont propres, d'en inspirer et infondre au corps tout le ressentiment que porte sa condition. III, 5 (III, 386). — [Les assiégés] capitulèrent et receurent une composition plus honneste que le droit de la guerre ne portoit. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 14.

Le porter. L'emporter. — Le Gascon, qui estoit maistre passé (car de longue main la nation le porte sur toutes autres), vous eut bandé et rebandé et tiré deux fois dans le corps du pauvre Italien, qu'il n'eut le loysir ny l'adresse de bander son arballeste. Brantôme, *Duels* (VI, 298).

Porter le menton, v. *Menton.*

Porter trongne, v. *Trogne.*

Porter (intrans.). *Faire porter.* Mettre toute la voilure. — Pour ce que le vent estoit bon et convenable, feismes porter le jour et la nuict. *Navig. faicte par J. Cartier en* 1535 *et* 1536, p. 245 (G., Compl.).

Être favorable. — Eux ayans quelque part eu la bonne grace du roy, luy remonstrerent qu'ils avoient esté injustement condamnez, le supplians de leur permettre de se retirer par devers le pape. A quoy le roy condescendit, comme celuy qui leur portoit, et avoit conceu un maltalent de cette condamnation. Pasquier, *Recherches*, III, 9.

Se porter. Se comporter, se conduire. — Puis meit la main à l'espée, avec laquelle il se portoit si vaillamment que les plus hardiz en furent espoventez. *Amadis*, I, 9. — Aucuns... se sont portez honestement en tout le cours de leur vie. Calvin, *Instit.*, II, p. 70. — A quiconque que ce soit que nous ayons à faire, non seulement nous nous porterons modestement et moderément : mais aussi en doulceur et en amitié. XVII, p. 792. — Et puys, villain, comment t'es tu porté depuys ma departie? Rabelais, IV, 46. — S'estant ainsi genereusement et vertueusement porté... es affaires qui requeroyent force... il se porta encore plus sagement es choses qui avoyent besoing de prudence. Amyot, *Compar. de Solon*, 4. — Les estrangers qui estoyent au festin trouverent ce tour bien estrange, et dirent qu'il s'estoit fort oultrageusement et superbement porté envers Anytus. Id., *Alcibiade*, 4. — En distribuant des presens et pris d'honneur à ceulx qui s'estoyent bien portez en la bataille, il donna à son gendre, Ælius Tubero, une couppe du pois de cinq marcs d'argent. Id., *Paul Émile*, 28. — Nostre sens est piqué à gergonner contre Dieu, comme s'il ne se portoit pas humainement envers les innocens qu'il afflige ainsi. Calvin, *Instit*, I, xvii, 1. — Il allegue... que les evesques, d'Orient, qui avoyent presidé au concile d'Éphese, s'estoyent là mal portez et y avoyent abusé de leur puissance. IV, vii, 2. — Il nous monstre... comme chacun se doit porter envers ses prochains. Id., *Serm. sur la prem. à Timothee*, 6 (LIII, 75). — De maniere A Marathon me suis porté Qu'un grand los en ay raporté. Baïf, *Devis des Dieux*, 3 (IV, 170). — Portez-vous en esclave, et humble à deux genous Suppliez-le qu'il ait quelque pitié de vous. Garnier, *Troade*, 1047. — Epicurus... se porta en sa vie tres-devotieusement et laborieusement. Montaigne, II, 11 (II, 136). — Les deportemens de Timoleon en ce voyage rendirent bien tost sa cause plus claire, tant il s'y porta dignement et vertueusement. III, 1 (III, 257). — Tous deus se porterent si bien en ceste dernière administration de ville que le peuple en demeura fort content. Brantôme, *Théodore Trivulse* (II, 226). — Si par le passé je me suis portée en jeune fille, à l'advenir je me comporteray en femme. Larivey, *Fidelle*, IV, 4.

Se porter fidele, cruel, etc. Se comporter fidèlement, cruellement, etc. — Le bon serviteur, qui s'est porté fidele en petites choses, sera constitué sur plus grandes. Calvin, *Instit.*, VI, p. 394. — Son filz Ochus pareillement, apres s'estre porté cruel jusqu'à faire morir ses freres, un capitaine sien nommé Bagoas le feit empoisonner par l'un de ses medecins. Saliat, tr. Gemiste, l. I, 226 v°. — Ce Henry... se porta si vaillant et executa de si haults faits d'armes. Thevet, *Cosmogr.*, XIII, 11. — En la bataille pres Poictiers... il se porta fort vaillant, et garda que sondit pere ne fust tué. XV, 18.

(En parlant des choses). Aller. — N'esperant plus que ses affaires se portassent jamais comme il desiroit, il envoya secrettement ses enfans en l'isle de Euboee. Amyot, *Thésée*, 35. — Les af-

faires de Caesar et d'Antonius ne se portoyent de rien mieulx. Id., *Brutus*, 47. — Je me transportay à Bourdeaux... pour veoir comme toutes choses se pourtoient. Monluc, l. VI (III, 161).

(Express. proverb.). Valoir *autant traîné que porté*. Avoir très peu de valeur. — Je me tay de mille tromperies qui s'y font, comme de produire un tiltre imaginaire de quelque chapelle de cinq sols ou d'une vicairie qui vaut autant trainée que portée. Calvin, *Instit.*, IV, v, 4.

(Formes). *Futur et conditionnel.* — Je portray de bon cœur ce que Dieu m'a donné à vostre genereuse et utile resolution. Aubigné, *Lettres d'aff. personn.*, 3 (I, 291). — Le fils que tu auras portra le nom d'Enee. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 287). — Ou dans mon char doré les couples atelees Des cygnes vous port'ront par sus les eaux salees. L. II (II, 99). — En un stile plus haut on la verroit écrite, Qui d'icy à mille ans en portroit temoignage. Id., *Francine*, l. I (I, 141). — Tel œuvre j'eusse fait, qui portroit peu d'envie A tel qui de ployer dessous l'age refuse. L. II (I, 192).

(Prononc.). — Et luy pourtoit on dedans un grand penier un gros breviaire. Rabelais, I, 21.

Portereau, dimin. de *porte*. — La prinse de ce molin et portereau fut un grand avantage au dit sieur de Guise. Haton, *Mém.*, I, 319 (G.). — Et le firent tous deux bravement sortir par le petit portereau de Sainct Jehan de Latran. Brantôme, *Fabricio et Prospero Columne* (I, 142). — (Fig.). Lequel est comme un portereau sans fast et bas a merveilles, mais le cors de l'histoire est comme une cour somptueuse et un pourpris de palais ; qui est cause que je n'ay ce portereau voulu festonner. Du Tillet, *Rec. des rois de Fr.*, Avis au lect. (G.).

Porterogatons. Porteur de rogatons. — A grand peine le recognoit on entre les porterogatons. Marnix, *Differens*, I, iv, 7. — Seulement les levites, et non pas les prestres, pourront estre porterogatons, et charger sur leurs coquines espaules les venerables mandibules du porceau de sainct Anthoine, ou les plumes de l'ange Gabriel, et autres semblables drogues. II, i, 20. — (Par compar.). Ou est ce que nos freres flagellans et nos jesuites ont apprins de se fouetter, si ce n'est des prestres et porterogatons de la deesse Cybelle...? I, v, 6.

Porterye. Logement d'un gardien de porte. — Pour la construction de deux tours, voultes, bapteries et porterye nouvellement commencee a la Grande Porte. 1570. *Compte des den. de fortif.* Arch. mun. Avallon (G.).

Portesac. Porteur de sacs. — Des portesacs de farine. J. Bouchet, *Serm. de la simulee convers. de H. de Bourbon*, p. 18 (G.).

Portesachet. L'un des os du faucon. — Le portesachet est un os courbé en demie ovale... Ce portesachet ou fausil estant enfoncé en soy reçoit le sachet superieur, qui est la partie ou l'oyseau met premierement et avalle son past. Desparron, *Fauconn.*, IV, 3 (G.).

Portespee. Celui qui porte l'épée du roi, d'un prince. — Quant à *portenseigne*, aussi on sçait qu'il estoit en usage desjà du temps de nos ancestres : comme aussi *portespee* : quand on disoit que le connestable estoit portespee du roy. Estienne, *Precellence*, p. 158.

Titre d'un officier de la ville d'Alost. — Le bailly des bourgeois, le porte espee, le porte masse ou le massier. 1552. *Coust. du pays d'Alost* (G., Compl.).

Portetable. Titre de certains officiers de la chambre du roi. — En la cour sont assez usitez ces trois [mots composés], *portetable*, *portechaire*, *portequeue*. Estienne, *Precellence*, p. 159.

Portetorche. Porteur de la torche. — Ung aultre nommé Polytion tenoit le lieu du portetorche. Selve, tr. Plutarque, *Alcibiade*, 67 v°. — Callias, le portetorche de Ceres. Amyot, *Aristide*, 25.

Portette, dimin. de *porte*. — Un tableau d'or... d'ung cousté s'ouvre a deux demys portettes... Sur lesdittes deux portettes sont esmaillié saincte Barbe et saincte Katherine. Texte de 1532. Lille (G.).

Porteur. *Porteur de rogatons*, v. *Rogaton*.

Croyez ce porteur. Expression employée par plaisanterie quand, dit-on, on rapporte une chose fausse ou invraisemblable. — Les gryphons et marrons des montaignes de Savoie, Daulphiné, et Hyperborées, qui ont neiges sempiternelles, seront frustrez de ceste saison [le printemps], et n'en auront point, selon l'opinion d'Avicenne, qui dict que le printemps est lours que les neiges tombent des monts. Croyez ce porteur. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 7. — Munster, parlant en sa *Cosmographie* de ladite isle [Samos], monstre bien qu'il ne veit jamais ce païs là, lors qu'il raconte qu'en elle l'air y est si salubre et subtilisant nature qu'il fait que les poulles qui y sont nourries ont du laict, comme pourroit avoir une chievre, truye ou brebis. Croyez le porteur. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 13. — Qui est chose aussi peu croyable que ce qu'il a mis par escrit, sçavoir que au mesme païs y a une region où les hommes n'ont point d'ombre, d'autant qu'ils sont droict soubz la zone torride... Croyez le porteur. XI, 9.

Porteresse. Porteuse. — La palme est noble et de fruit porteresse, Toute invincible et de ferme nature. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 156).

Porticule (*porticula*, petit portique). — Les fenestres, portes et porticules sont faites de fin jaspe, porphyre et albastre. Thevet, *Cosmogr.*, II, 3. — Les portes et porticules enrichies de colomnes de jaspe et chapiteaux, que jadis feirent bastir les anciens Grecs et Romains. X, 16.

Portier (adj.). De porte. — *Serrure.* Ferme, rude, estainee, secrette, portiere. La Porte, *Epith.*, 376 v°.

Portiere (adj.). Qui porte des petits. — Il entra en un autre pays commode pour nourrir beaucoup de haras : car on dit qu'anciennement il y souloit avoir d'ordinaire cent soixante mille juments portieres. Amyot, tr. Diodore, XVII, 24.

(Par plaisanterie : allusion à la naissance de Minerve). — J'enten le cas, C'est volontiers que derechef Il vient d'enfanter de son chef Comme il feit Minerve guerriere : Car il ha la teste portiere. Baïf, *Devis des Dieux*, 6 (IV, 185).

(Subst.). Femelle portant des petits. — Ses portieres enflees De nouveaux fruits remplissent les etables. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 41). — De là, dans son herbage il va voir son trouppeau, Peu plus haut ses moutons et ses grasses portieres. Gauchet, *Discours*, p. 115.

Bonne portiere. Femme féconde. — Aussi les femmes gaulloises sont elles celebrees par Strabon pour estre bonnes portieres (j'entends fecondes) et nourrissieres. Lescarbot, *Nouv. France*, t. III, p. 716 (G.).

Bonne productrice. — Un ancien Romain, plaidant la cause de la nature contre la paresseuse plainte de ceux de son temps, qui l'accusoient que la terre n'estoit plus si feconde et bonne portiere que du temps de leurs ancestres, leur respondoit que c'estoit qu'elle se sentoit negligee. Du Vair, *Éloquence franç.* (éd. Radouant, p. 149).

Portillon. Petite porte. — Ils mirent pied à terre dehors et entrèrent par le portillon. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 21. — Ceux de Tarascon... ne faillirent pas... d'entrer dans la ville de Beauquaire, ayans trouvé les portillons ouverts. III, 8. — Puis avoyent, de là jusques au pont, la riviere à main gauche, et la roche du chasteau pour muraille à droicte, sans qu'il y eust ni descente ni poterne pour venir à eux au combat, sinon un petit portillon dans la muraille qui fermoit le grand fossé du chasteau. X, 10.

Portinal. Grande porte. — On a la veue d'une belle tonnelle faite en maniere de croix, pour entrer en laquelle on passe par des portinaux. S. de Villamont, *Voyage*, p. 92 (G.).

Portion. *Faire portion.* Donner une partie. — Au regard des terres quil avoit acquises par guerre, voluntiers en feroit portion à Antoine, quand aussi il luy feroit part du royaume d'Armenie. Seyssel, *Guerres civ.*, l. VI extraict de Plutarque, ch. 1. — Il ne luy avoit faict aucune portion de Sicile, apres quil lavoit conquise sur Pompee. *Ib.*

Portionner (trans.). Pourvoir d'une part. — La nature a consigné aux uns [des membres] plus de nerfs et de plus grands, aux autres moins et de moindres, et à chascun autant qu'il estoit raisonnable et equitable de le portionner. Dalechamp, tr. Galien, p. 297 (G.). — Il me dit qu'à son advis vous vous trompiés grandement en l'estime des biens de feu monsieur vostre pere, et quil se treuveroit que vous aviés esté portionnee tres suffisamment. Fr. de Sales, *Lettres*, 853 (XV, 348).

Taxer pour une part. — Se sont efforcez et efforcent contraindre les dicts libraires de payer lesdittes sommes auxquelles ilz les ont... taxez, cotizez et portionnez. Texte de 1513 (La Curne).

(Intrans.). Donner une part. — Le cherubin celeste Portionna des biens que vertus preste A Esaye, par ung calcule ardant Son rude esprit de grace illuminant. *Anc. Poésies*, III, 273.

Avoir part. — Ou cas qu'il ne se contenteroit et qu'il voudroit heriter et portionner en nostre succession, nous l'instituons en la somme de trois mil frans. 1506. *Test. de René, duc de Lorr.* (G.).

Portionné. Réparti. — Ceulx sont les prevostz selon leurs pays et prevostez portionnees de ceulx qui vinrent avec moy de Babylone au regne de Artaxerxes. Lefevre, *Bible, Esdras*, III, 8 (G.). — Il habandonna aux seigneurs, capitaines, soldatz et habitans dudit Poitiers les vivres de son logis bien portionnez, si d'avanture il y avoit quelqu'un qui n'en eust plus. Haton, *Mém.*, an 1569 (G.).

Bien portionné. Bienséant, bien proportionné. — Il advisa entour la fontaine les deux jouvencelles. Elles estoient tresblanches et avoient au visaige une petite et bien portionnée couleur rouge. Sevin, tr. *Philocope*, l. III, 62 v°. — Elles estoient convenablement grandes et bien portionnées en tous membres. *Ib.*

Portionné. Résultant d'un partage, d'une division. — *Parcelles.* Menues *ou* menuettes, decouppees... portionnees. La Porte, *Epith.*, 302 r°.

Portionnette, dimin. de *portion.* Petite partie. — De toutes ces choses offrables prendroient les prebstres portionnettes. Fossetier, *Cron. Morg.*, I, 133 r° (G.). — S'il n'y a quelque portionnette de bien meritoire en l'ame. II, 28 r° (G.).

Portionnier. Copartageant. — Ceulx qui avoient acheté les terres de leurs voisins, ou les avoient divisees avec leurs portionniers. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, I, 4. — Quand ledit droit de terrage appartient a plusieurs portionniers, suffit evoquer l'un des terrageurs. 1543. *Cout. d'Artois* (G.).

Portique (H. D. T. 1564). — 1544. Portiques sont galleries ou saillies sur les eaux. Nous les appellons communement quays. J. Martin, tr. Sannazar, 130 r° (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 315). — 1547. Davantage a encores en sa nef dedans œuvre d'autres colonnes reculees du circuyt de la muraille, comme si c'estoit pour un portique ou peristyle. Id., tr. Vitruve, III, 1 (G., Compl.). — 1553. Portique ou gallerie couverte. Id., tr. Albert, *Archit.*, 74 (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1553. Je suis d'opinion qu'on face des portiques ou galleries, non seulement pour mettre les hommes a couvert, mais aussi les chevaulx et leur suytte. Id., *Art de bien bastir*, 79 r° (G., Compl.).

Portis. Terre ensemencée. — Trouver bestes en damaige ou en nouviaux portis. 1507. Beauquesne (G.).

Portmeistre, titre d'un magistrat supérieur (Bourbourg et Gravelines). — Attestation delivree par les portmeistres et echevins des villes de Bourbourg et Gravelines qu'aucun cas d'heresie et par suite de confiscations de biens ne s'est produit dans ces villes. 1568. Ch. des comptes de Lille (G.).

Portoir. Sarment. — Quant un cep a quatre portoirs, il le faut soulager avec pals et eschalas. Du Pinet, tr. Pline, XVII, 22 (G.). — Il est temps de vendanger quant on voit les portoirs et jeunes bois tomber et pencher sur le bois de la vigne. XVIII, 31 (G.). — Tout ce qui vient d'un bon cep n'est pourtant bon à fructifier, ains seulement ce qu'il jette sur le bois tendre de l'annee precedente, qu'on appelle teste-de-rapport ou pourtoirs, parce qu'il apporte le fruict. Serres, III, 2.

Portoire 1. Brancard, litière. — Au Peru, ils couroyent sur les hommes, qui les chargeoient sur les espaules à tout des portoires. Montaigne, II, 22 (III, 87).

Hotte de vendangeur. — L'unzieme [nauf pour divise avoit] une portouoire d'or faicte à la mosaicque. Rabelais, IV, 1. — Le isthme, comme une portouoire. IV, 30.

Partie d'un pressoir. — La viz du pressouer s'appelloit recepte... les portoires ordonnance vallable. V, 16 (éd. de 1562).

Ovaire de la poule. — Fault souvent les manier et taster leur ponnoire ou portoire : car quand l'œuf est prest, elles ponnent soubdain. Cotteau, tr. Columelle, VIII, 11.

Portoire 2 (*portorium*, droit d'entrée). — Il institua les vectigaulx nommez portoires des pelerines marchandises. G. Michel, tr. Suétone, I, 20 r°.

Portoueriere (nauf). Navire ayant pour emblème une portoire. — Les gens de guerre qui estoient dedans les naufz brindiere... et portoueriere. Rabelais, IV, 37.

Portouoire, v. *Portoire* 1.

Portraire (trans.). Prolonger. — Les consuls prolongoient le tamps pretendans subtilement diverses causes de alongement pour de plus en plus les enflammer a desirer bataillier. Et protrayrent le temps jusques a ce que les Toscanz les impropererent recreans. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 173 r° (G.).

Retarder. — En dilaiant et protrahant le livrement dudit ouvrage. Pièce de 1587 (G.).

Tracer. — Si bien que... ne reste de quoy protraire un Y gregoys. Rabelais, III, 26.

Tracer, dessiner, peindre (se dit d'un tableau ou d'un écrit). — D'une couleur ombrageuse Tu contrefais le portrait Que la main industrieuse De la Nature portrait. Belleau, *Petites Inv., Ombre* (I, 65). — Celuy qui lit les vers que j'ay portraits ici Regarde d'un trait d'œil mainte diverse chose Qui bonne, qui mauvaise, en mon papier enclose. Ronsard, *Disc. à Des Masures* (V, 362). — Amour de sa main propre a portrait cet image. Desportes, *Diane*, II, 10. — (Fig.). Et n'y a doute que le Pere celeste n'ait voulu pourtraire une image vive de Jesus Christ en la personne de David et de ses successeurs. Calvin, *Instit.*, II, vi, 2. — Le premier homme, Que Dieu crea jadis pur, sainct et entier, comme Trassant et pourtrayant en lui sa vive image. Des Masures, *David fug.*, 435.

Dessiner, peindre (sans complément). — Lors Martia, qui pourtrayoit toudis... Estoit prochaine à son œuvre parfaire. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 154). — Un paintre ne sauroyt sans un crayon protraire, Ou matiere qui soyt propice pour ce faire. Aubigné, *Creation*, II (III, 337).

Portraire sur. Modeler sur, faire à l'image de. — Theocrite... est le patron sus lequel Virgile ha pourtrait ses Eglogues. Sebillet, *Art poet.*, II, 8. — Le temple qui est en Cypre a esté portraict sur cestuy là. Saliat, tr. Hérodote, I, 105.

Portraire. Représenter, peindre. — Les Phenicians le pourtrayoient [Noé Janus] en guise dun dragon qui mordoit sa queue. Lemaire, *Illustr.*, I, 5. — [Martial et Juvénal] font mention des Sicambriens et designent et pourtrayent leurs façons et habitudes. III, 1 (II, 306). — Ce n'estoit pas la coustume de pourtraire les figures des hommes, sinon que pour quelque notable cause ilz meritassent perpetuité. Anon., tr. Bullinger, I, 10, p. 112. — Nul des prophetes ou sainctz anciens ne dressoit aucune image ny au Pere ny au Filz : nul ne les pourtrayoit ne peignoit en forme humaine. I, 29, p. 381. — Lors le visiterent à leur ayse [le monstre tué] tandis que le painctre le pourtroyoit. *Amadis*, III, 11. — Les Ammoniens le faisoient protraire en figure de belier. Rabelais, III, 12. — Je sens portraits dedans ma souvenance Tes longs cheveux et ta bouche et tes yeux... Un seul Janet, honneur de nostre France, De ses crayons ne les portrairoit mieux Que de l'archer le trait ingenieux M'a peint au cœur leur vive remembrance. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 103). — Se moquant du mesme Simonides, il luy dit qu'il n'avoit point d'entendement... de se faire portraire au vif, attendu qu'il estoit si laid. Amyot, *Thémistocle*, 5. — Cela n'a point esté dit par un homme particulier, mais a esté aussi ordonné en un concile ancien, que ce qu'on adore ne soit point peint ne portrait. Calvin, *Instit.*, Au Roy de France. — Mais s'il eust peint l'ardeur de ses flammes cruelles, La force de son arc, la rigueur de son trait, Son vol prompt et leger, au vif il eust portrait D'un grand dieu tel qu'il est les forces non mortelles. Belleau, *Bergerie*, 1re Journ. (I, 274). — Claudine, vieille harangere, Je veu bien au vif te pourtrere, Et tes beautez avec tes fleurs Peindre de toutes leurs couleurs. Baïf, *Passetems*, l. III (IV, 367). — Si vifvement mon portrait tu as fait, Qu'il semble à voir que proprement Nature, Et non pas toy, ait portrait ma figure. La Taille, *Sonnets et Epigr.* (II, 78). — J'y feroy pourtraire la joye, l'allegresse, et Flora, et les Graces. Montaigne, I, 25 (I, 204). — L'esprit de celuy qu'on pourtrayoit n'est gueres oiseux. Pasquier, *Apologie de la main* (II, 1001). — Ainsi donc vous faites bien peu, et si toutesfois vous pensiez avoir pris la lune avec les dents, quand vous pourtrayez la beauté de telle façon. Cholières, 5e *Matinée*, p. 184. — Ce peintre... ne flattoit point les hommes en sa peinture, ne les pourtrayant plus beaux qu'ils n'estoient. G. Bouchet, 28e *Seree* (IV, 210). — Que si vous estiez... en la terre des negres, vous verriez qu'ils peignent ordinairement les personnes qu'ils veulent representer les plus belles les plus camuses et noires qu'il leur est possible : comme nous les pourtraions, blanches, sans estre camuses (IV, 216). — (Fig.). C'est maintenant à toy de faire part à ta femme de ce que tu pourras de toutes parts recueillir, comme l'abeille, de bon et proffitable, mais que soit en le protrayant et representant en toy mesme. La Boetie, tr. Plutarque, 50.

Représenter, être l'image de. — Ces pourtraicts excellents gardez de pere en filz, De bronze pour durer, de marbre, d'or exquis, Ont-ils pourtraits les corps, ou l'ame qui s'envolle? Aubigné, *Tragiques*, VII (IV, 287).

(Intrans.). Ressembler. — Pericles estant encores jeune avoit grande craincte du peuple, pourtant quon lestimoit quil pourtrayoit moult de visaige a Pisistratus le tyrant. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 32 v°. — Apres que Apelles eut peinct l'image de Venus, d'autant que son tableau estoit tenu pour un parangon de toute beauté, celles qui luy pourtrayoyent le mieulx et tenoyent le plus de traits de son visaige estoyent estimees les plus belles. Estienne, *Conformité*, Préface.

Se pourtraire. Se représenter, se peindre. Montaigne, II, 8 (II, 75).

Portrait. Dessiné. *Bien portrait.* Construit sur un bon plan. — Je ne veys jamais forteresse meilleur pourtraicte qu'estuylà. Monluc, l. IV (II, 262).

Portrait. Représenté, peint. — Une figure d'esmail competent : en laquelle estoit pourtraict un corps humain. Rabelais, I, 8. — En l'Odyssée un Ulysse est portrait, De sapience et ruse l'exemplaire. Peletier, *Au roy*, p. 7. — Nembroth estoit protraict en son bouclair. Du Bellay, *Monomachie de David.* — Avoir au front la peine doloreuse Protraite au vif. Magny, *Amours*, sonn. 11. — A chaque face estoit protraicte une victoire. Du Bellay, *Antiq., Songe*, 4. — Nul ne me lise donc, ou qui voudra me lire Ne se fache s'il void, par maniere de rire, Quelque chose du sien protrait en ce tableau. Id., *Regrets*, 62. — Quant à la forme de son visage, nous ne l'avons point portraitte au naturel, pource qu'il ne le voulut pas. Amyot, *Agésilas*, 2. — Ion, fille d'Inache, Pourtraicte d'or. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 424). — J'ay bien dessus mon cœur portraicte vostre face De la main de l'amour. Aubigné, *Primtems*, I, 23. — Ils y remarqueront... l'estat et gouvernement de ceste Republique portraict au vif. Du Vair, *Eloquence franç.* (éd. Radouant, p. 162).

Orné. — Tout ainsi qu'une prairie Est portraite de cent fleurs, Ceste neuve Bergerie Est peinte de cent couleurs. Ronsard, *Eclogues*, 1 (III, 393). — Tout ce gentil panier est portrait

par-dessus De Mercure et d'Io, et des cent yeux d'Argus. 3 (III, 410). — Bien que ceste maison ne vante son porphire... Que son plancher ne soit lambrissé ny doré, Ny portrait de tableaux que le vulgaire admire. Id., *Sonn. à div. personnes* (II, 4).

Portrait. Tracé, figure [de géométrie]. — [Archimède] estoit d'adventure en son estude, là ou il cherchoit en luymesme la demonstration de quelque proposition geometrique, dont en avoit tiré le portraict. Amyot, *Marcellus*, 19. — Lon ne voyoit au palais du tyran... autre chose que le sable et le poulcier ou les estudians trassoyent les portraicts et figures de geometrie. Id., *Dion*, 13.

Planche, dessin. — Gargantua mon pere... l'a defendu [le livre de passe-temps des dez], bruslé avecques les moules et protraictz. Rabelais, III, 11.

Forme, figure, plan, disposition. — A chascun angle estoit bastie une grosse tour... Et estoient toutes pareilles en grosseur et protraict. Id., I, 53. — Ilz trasserent dessus la terre... une grande enceinte courbee en figure circulaire... Alexandre en trouva le portraict beau et y prit grand plaisir. Amyot, *Alexandre*, 26. — Le mareschal de camp qui fait sa carte luy mesme a le portrait du pays en sa cervelle. Aubigné, *Miss. et Disc. milit.*, 15 (I, 164).

Plan, projet. — Recoy donques ce petit ouvraige comme un desseing et protraict de quelque grand et laborieux edifice. Du Bellay, *Deffence*, Au lecteur. — Car la parolle dicte, Ce qui est receut lors essence aussi subite, Lors et au tems prefix qu'il avoit resolu Et selon le protraict en soy mesme voulu. Aubigné, *Creation*, I (III, 329).

Image, représentation. — Si deux peintres s'efforcent de representer au naturel quelque vyf protraict, il est impossible qu'ilz ne se rencontrent en mesmes traictz et lineamens, ayans mesme exemplaire devant eulx. Du Bellay, *Olive*, 2e Preface. — Peusse-je aumoins d'un pinceau plus agile Sur le patron de quelque grand Virgile De ces palais les protraits façonner. Id., *Antiq.*, 25. — Et qui pourroit, bons dieux ! se contenir de rire, Voyant un corbeau peint de diverses couleurs... Ou le protrait d'un asne accordant une lyre. Id., *Regrets*, 183.

Ressemblance, image. — Une ymage de nostre Dame, laquelle on dict avoir esté faicte à son portraict et semblance. Rabelais, *Lettres* (III, 364).

(Prononc.). — Qui ne cognoist pas Socrates, voyant son pourtraict, ne peut dire qu'il luy ressemble. Montaigne, II, 12 (II, 378). — Un pourtraict qu'il avoit luy-mesmes fait de soy. II, 17 (III, 49).

Portraiture. Dessin. — Les robbes... de toile d'or... toille d'argent, or traict, velours ou satin porfilé d'or en diverses protraictures. Rabelais, I, 56.

Forme, disposition. — Or dignement on l'a fait enchasser En ce tombeau de lourde pourtraiture. Saint-Gelais, *Epitaphe pour un vieillard amoureux* (II, 273).

Forme, figure. — Fiche ta veue en cete protraiture, Dont la beauté plairoit aux plus beaux dieux. Du Bellay, *Olive*, 74. — Mais c'est le vray qui d'un honneur non feint A vous louer, madame, me contraint, De qui le corps a telle pourtraiture Qu'en rien ne peut se plaindre de nature. La Taille, *Hymne à Madame* (II, 24). — En un corps jeune et dont la pourtraiture Ne peut en rien se plaindre de nature. Id., *Cartel pour Cath. de Parthenay* (II, 36). — (Fig.). Puis que le ciel trassa la protraiture De cet esprit, qui au ciel faict retour. Du Bellay, *Sonn. de l'Honneste Amour*, 13 (H. C., I, 148).

Image, portrait. — Dont eut quelque peu de frayeur voyant sa pourtraicture, car il y est en image comme d'un homme furieux. Rabelais, II, 5. — [Vénus] La separa [Junon] de sa chere ceinture Où mainte grace estoit en pourtraicture. Marot, *Douleur et Volupté*. — Plus je poursuis par le discours des yeulx L'art et la main de telle pourtraicture, Et plus j'admire et adore les cieulx Accomplissantz si belle creature. Scève, *Delie*, 288. — Quiconque fit d'Amour la pourtraiture, De cest enfant le patron où prit il Sur qui tant bien il guida son outil Pour en tirer au vray ceste peinture? Baïf, *Meline*, l. I (I, 16). — Vous autres ce pendant, peintres de la nature, Dont l'art n'est pas enclos dans une protraiture, Contrefaites des vieux les ouvrages plus beaux. Du Bellay, *Regrets*, 21. — [Phidias] y avoit aussi fait la portraitture de Pericles. Amyot, *Périclès*, 31. — (Fig.). Les cieux, l'amour, la mort et la nature, Honneur, credit, faveur, envie ou crainte de ceste forme en moy si bien emprainte N'effaceront la vive protraiture. Du Bellay, *Olive*, 29. — Ce Fils unique... nous est aujourdhuy la splendeur de la gloire et vive pourtraicture de l'hypostase du Pere. Calvin, *Instit.*, II, ix, 1. — Nos roys n'estoient de ce temps-là que comme images et portraictures. Pasquier, *Recherches*, II, 11.

Portri (?) — Sur le poinct moyen de chascun angle et marge estoit assise une coulomne ventricule en forme d'un cycle d'yvoire ou alabastre, les modernes architectes l'appellent portri. Rabelais, V, 42.

Portueux 1. Pourvu de ports. — *Angleterre.* Insulaire, portueuse, froide. La Porte, *Epith.*, 24 ro. — La cause qu'elle [l'île de Malte] est si portueuse, c'est que la mer Sicilienne y bat tellement contre que, cavant peu à peu, elle a faict six ou sept ports tout autour de l'isle. Thevet, *Cosmogr.*, I, 12. — Ceste isle n'est guere portueuse. III, 11. — Sa voisine [de Tyr], qui est Sidon, ne luy devoit rien en richesse et grandeur et en belle assiette, comme estant en lieu plus portueux. VI, 13. — Vous voyez Stampalie... habitee de quelques pauvres gens. bien qu'elle soit portueuse et qu'elle ait une ville du nom de l'isle assez belle. VII, 12.

Portueux 2. Qui a beaucoup de portes. — *Thebes.* Portueuse, ancienne, peuplee, noble. La Porte, *Epith.*, 397 ro.

Portugaise. Sorte de monnaie d'or. — Ceste medalle estoit plus large qu'une portugaise. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 5. — Ayant fait provision d'une belle portugaise, qui valoit lors trente quatre livres s'aprocha de ce criard... et... luy mit ceste belle piece d'or en la main gauche. Du Fail, *Eutrapel*, 3 (I, 99). — Tout cela ayant esté mis en l'une des balances, l'autre, où estoit la coustume depravee, l'a emporté, comme une portugaise feroit un escu. La Noue, XII, p. 305.

Portugalois. *A la portugaloise.* A la manière portugaise. — Sa teste estoit acoustree et habillee a la portugaloise. Seb. Moreau, *Prinse et deliv. de Fr. Ier* (G.).

Portugaloise. Portugaise, sorte de monnaie d'or. — Ils ne cognoissoient point ny escus ny ducats, Nobles ny angelots, ny ces portugaloises Qui sement dans les cœurs des hommes tant de noises. Ronsard, *Elegies*, 4 (IV, 47). — Combien

en voit-on [de pièces d'or] qu'il faut buriner, voire bien avant (principalement les portugaloises et quelques autres pièces valans demies portugaloises...), d'autres qu'il faut fondre pour descouvrir la tromperie? Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 294). — Qui gueriroit tous les cocus... en telle forme de procedure, seulement à une portugaloise par teste, il deviendroit plus riche et opulent que tous les faiseurs de pierre philosophale du Peru. *Var. hist.*, V, 364.

Portulague. Pourpier. — De la cure de herpes. La cure a trois intentions... La tierce... avec choses qui deseichent et non pas avec laictues ne portulaigues, mais avec la tendresse de la vigne. 1542. Canappe, *Guidon*, 75 (Vaganay, *Mots.*) Cf. *Porchaille.*

Porture. Action de porter, transport. — Nous avons ung beuf de pasture Qui compaignie nous sera : Ung asne aussi qui la porture De vostre tendre corps fera. Aneau, *Chant natal.*

Manière de porter. — Quelcun de nostre temps escrit avoir veu en ce climat là des païs où on chevauche les bœufs, avec bastines, estriers et brides, et s'estre bien trouvé de leur porture. Montaigne, I, 48 (I, 402).

Contenance, allure. — Quant je marreste a sa noble facture, Son beau maintien et honneste porture. M. d'Amboise, *Complainctes*, 134 r°.

Enfant que l'on met au monde. — Elle conceut de la noble semence Du bon duc Jehan trois fils de grant renom, Premier François, prince de grant façon, Pierre et Gilles, c'estoit riche porture. Le Baud, *Geneal. d'Anne de Bretagne* (G.).

Posade, v. *Pausade.*

Posage. Rade. — Une fort belle et grande baye pleine d'iles et bonnes entrees et posage de tous les temps qu'il pourroit faire. Lescarbot, *Nouv. France*, t. I, p. 264 (G.).

Pose. Cessation. — Or bien ce bon temps est passé. De toutes choses une pose. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 85.

Temps. — Ceste villaine alla jetter ses yeux Sur ung vieillart riche, mais chassieux, Laid et hideux trop plus que ne propose, Ce non obstant il en jouit sa pose. J. Marot, *Ball. d'Amour* (G.).

Longue pose. Longtemps. — La flambe seulement Du survenu cruel embrasement Donna clarté en terre longue pose. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 218).

Posé. *Posé que*, v. *Poser.*

Posee. Moment de repos. — La mer se regorge contremont et se remue incessamment, toutesfois elle a deux posees par chacun jour. Belon, *Portr. d'oys.*. 5 r° (G.).

Posement. Action de déposer. — Il n'estoit permis à seigneur ou capitaine quelconque d'entrer en Italie avec armee... Aussi l'edict de tel posement d'armes estoit taillé jadis en une pierre de marbre pres ledict fleuve. Thevet, *Cosmogr.*, XVII, 18.

Poser (trans.). Placer. — Alors Faifeu en l'estable posa Le sien cheval, qui bien se reposa. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 45. — Plusieurs proscriptz... se saulverent... et aucuns d'eulx furent posez en dignité. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 63 (129 r°).

Supposer. — Posons qu'il s'en trouve quelques fois une [corne de licorne] : comment seroit-il possible que ces trompeurs en fussent tous si bien fournis? Paré, *Licorne*, 14.

(Intrans.). S'arrêter. — On y peut passer sans arrester, ne poser, et sans y faire ne porter dommage. 1509. *Cout. de Troyes* (G., Compl.). — Estants animez [lire *arrivez*?] d'assez bonne heure aux duze fontaines, posasme là. Belon, *Singularitez*, II, 57 (G., Compl.).

Se poser sus. Se reposer sur, s'en remettre à. — Sa femme... l'asceura que de ceste gratelle mal aulcun ne luy adviendroit. Seulement que sus elle il eust à se poser et reposer. Rabelais, IV, 47. — Je me rendray au premier coup et luy quitteray le champ. — Rien, rien, dist la vieille, posez vous sus moy et reposez, laissez moy faire. *Ib.*

Posé. Situé. — Au regard de Labienne, ce pendant occupa toute Cilicie et les citez de terre ferme posées en Asie. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 68 (146 r°). — Vantide... envoya... Upide Silon au mont Amain, posé sur les confins de Syrie et Cilicie. L. XLVIII, ch. 70 (149 v°). — [Caprée] est posée non loing de la terre ferme de Sutrente. L. LII, ch. 86 (198 r°).

Placé. — Cesar et Pompée... ne scavoyent comment esperer, ains doubteux en leurs esperitz estoyent posez entre la paour et l'audace. *Ib.*, l. XLIII, ch. 47 (86 v°).

Posé le cas que. A supposer que. — Posé le cas qu'au sens literal vous trouvez matieres assez joyeuses... toutesfois pas demourer là ne fault. Rabelais, I, Prologe.

Posé que. Pourvu que. — Leur estoit licite [aux prêtres] espouser femme legitime, posé quelle fust pucelle, et non vefve. Lemaire, *Schismes*, 3e part. (III, 359).

Quoique. — Et toutesfois, pour l'onneur de justice, L'ay composé, posé que soye nice D'entreprendre œuvre de si hault pris. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 13). — Les autres sont accusez pour leurs biens, Posé qu'ilz n'aient dit ou meffait en riens, Quelque envieux leur vient livrer l'assault (I, 25). — Je ne fus jamais malivolent à homme de France, posé ores que je nen soye natif. Lemaire, *Illustr.*, l. III, A G. Cretin. — Ung bon coquin garny de sa besace, Qui va et vient, et qui quiert et qui trace, Et qui se voit cinq, six fois esconduyt, Ne s'en va point, posé qu'on le menace. Collerye, *Complainctes*, 3. — Au temps qui court, flagorneux, bavereaulx, Adulateurs, raporteurs, macquereaulx Vers les seigneurs sont les tresbien venuz, Posé qu'ilz soient de toute bonté nudz. Id., *Rondeaux*, 29. — Encor posé que fussions arrestez Dedans Paris et tousjours bien traictez... Si me vient il tousjours en cueur ou teste Un grand regret de vous perdre de veue. Marot, *Epistres*, 21. — Posé que d'icelle les ennemys se servent à leur profit, si ont ilz tousjours les meschans et traistres en abhomination. Rabelais, I, 47. — Cesar, estant decedé, Metellus desira obtenir sa dignité pontificalle, posé qu'il fust encores moult jeune et n'eust esté preteur. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII ch. 5 (9 r°). — Posé qu'il luy feust commandé de soy taire, pource n'en feit riens. L. XXXIX, ch. 15 (32 v°). — Il pardonna Sadales Tracien et Derotarus Gaulloys, posé qu'ilz eussent esté en bataille contre luy. L. XLI, ch. 33 (65 v°). — Posé que telle faveur me soit tornée souvent à desplaisir, si n'en donné je le tort qu'a moy mesme. *Amadis*, V, 9. — Je le feray... pour l'honneur de vous, posé qu'il ne le merite. V, 41. — Posé que les entreprises ne sortent tel effect que leurs vaillantises meritent, si ne laissent ils d'estre redoutez par les autres princes et monarques. Pasquier, *Pour-parler du prince* (I, 1031).

Posettes (à). A intervalles. — Il faut que nous venions à examiner la proposition qu'ils

nous mettent en avant à longue haleine et à posettes. Marnix, *Differens*, I, iv, Préface. — Nous y voulons aller à posettes et à l'aise des jambes. I, iv, 1.

Positivement (H. D. T. Aubigné, *Sa vie*). — 1584. L'on peut prendre l'ingratitude de deux sortes : ou negativement ou positivement. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, 155 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Positure. Pose. — Dessus ce foyer soit faict de toute part une positure de tuilles murailles. *Ciel des philos.*, ch. 19 (G.).

Position. — *Sit* signifie quelque positure et ajansement des parties au respect de leur tout : comme estre assis, estre debout, estre a l'envers estre panché, etc. Jamyn, *Disc. de la philos.*, II, 145 v° (G.).

Posne. Bonbonne (Gay, *Gloss. archéol.*). — 1602. Une posne de terre estant sur une selle de bois, ayant un tuiau. *Invent. de Renée Clergeault* (Gay).

Pospodo, onomatopée. — Les stadiots... jouent de l'esperon, et font à leurs cavales legeres prononcer avec les pieds : *pospodo, pospodo.* Anon., tr. Folengo, l. XXIV (II, 302).

Posque. — De la posque, qui est une composition d'eau et de vinaigre. G. Gueroult, tr. Fuchs, *Hist. des plant.*, p. 481 (G.).

Possante, mot d'argot. — *Possante.* Harquebuze. *Var. hist.*, VIII, 185.

Possedable. Devant être possédé. — Je luy cede la mestayrie de la Pomardiere, à perpetuité pour luy et les siens possedable en franc alloy. Rabelais, I, 32.

Posseder. On écrit aussi *possider* (*possidere*). — Les maisons et terres que souloient possider les tyrans. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 38 v°.

Posseder (subst.). — C'est le jouir, non le posseder, qui nous rend heureux. Montaigne, l, 42 (I, 360).

(Forme). *Futur.* — Un autre... Vous posse'd'ra tout seul, sans estre importuné. G. Durant, 85 v°.

Possederesse. Celle qui possède, maîtresse. — Vraye contesse et paysible possederesse de la conté de Bigore. 1502. Arch. Eure-et-Loir (G.). — Aucune femme possederesse et proprietaire d'aucun fief. *Cout. de Beauquesne* (G.).

Posselet, v. *Postelet.*

Possesse. Possession, fait de posséder. — Les deux plus singuliers chefz d'œuvre que nature feist onques touchant margarites, perles ou unions, Cleopatra, royne d'Egypte, les eut en possesse par le moyen des roys d'Orient. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 65). — Car celuy qui les aymoit sans nulz blasmes Resplendit or' avec les saintes ames, Et ha telz bien que pour mile royaumes De leur possesse il ne voudroit saillir. Id., *Plainte du Desiré* (III, 185). — Par sa douce eloquence il laboura tant à mon appaisement que... moffrit le choix de toutes les choses quil avoit en possesse. Id., *Illustr.*, I, 26. — De tous les biens que j'ay eu en possesse Je nay plus riens. M. d'Amboise, *Babilon*, 27 r°. — Et mest advis... Que ne vouldrois avoir en ma possesse Tous les tresors et opulans arroys Quont maintenant ensemble tous les roys. Id., *Ep. vener.*, 3.

Possession, ce que l'on possède. — C'est le grand Dieu qui puis ans quinze cens Et onze avec, tira les innocens De la prison infernalle et du gouffre Ou ny ha rien que puanteur et souffre, Et despouilla les ombres plutoniques De leur possesse et rapines iniques. Lemaire, *Ep. à Hector* (III, 78). — Luy qui devroit Europe, Afrique, Asie Par bon exemple à tous biens esmouvoir, N'ayme rien tant que de mal faire voir, Frauder autruy de sa juste possesse. *Ib.* (III, 79). — Aux agres migre et opimes possesses Que tes genits t'ont laissé pour successes. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, M.-L., III, 276).

Possesser. Posséder. — Plusieurs sont en captivité, De qui les biens avons et possessons Ou à autruy posseder les laissons. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 56). — [Richesse] Parmoy les biens qu'el a possesse. *Ib.* (I, 116). — Que tient et possesse Jehan Fourment. 1532. *Compte de S. Ladre* (G.). — De laquelle piece d'aulnoy ledict du Friez possesse de quarante cincq verges a luy vendues par led. Jehan, qui possesse du pardessus. *Ib.* (G.).

(Subst.). — (A Atropos). Entretiens le tien possesser Dedens ceste maison ducale : Ou, puis cinquante ans, sans cesser, Sept de leurs ducz as fait laisser Ce val, par ta force inegale. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 23).

Possessere. Celle qui possède, maîtresse. — Ayant esté faite dame et possessere de plusieurs grandes provinces par le decés de la royne sa mere. Pasquier, *Lettres*, XXII, 5.

Possesseresse. Celle qui possède, maîtresse. — Ma dame, estant paisible possesseresse de mon cœur, et moy au reciproque du sien, je m'estime par mesme effect posseder le mien et le sien, et elle le sien et le mien. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 728).

Possession. Titre, document. — Voulez vous plus ample possession, Preuve plus claire ou tesmoing plus vallable. Lemaire, 3e *Conte de Cupido* (III, 63).

Possessionnette. Petite possession. — Soy dolousant que laboureurs mercenaires degastoient ses possessionnettes. Fossetier, *Cron. Marg.*, X, iii, 6 (G.).

Possessoire. Possession, fait de posséder. — Femme veult avoir l'auditoire, Mainte en print jadis possessoire, Tant se tourmenta et cria. *Anc. Poésies*, I, 6. — Comment les villes de Clazomenes et de Cume vindrent en contestation du possessoire d'une petite ville appellee Leuce. Amyot, tr. Diodore, XV, 6.

Possession, ce que l'on possède. — L'espee tient toute nue en main dextre, Faisant congnoistre a tous que pouvoit mectre A feu et sang leur ville et possessoire. J. Marot, *Voiage de Genes*, 17 v° (G., Compl.). — O ! lasches cueurs, effeminez enfans, N'avez vous point souvenance et memoire Comment Priam par gestes triumphans Avec ses filz puissans comme elephans Ont deffendu si bien leur possessoire? 22 v° (G., Compl.). — Advanturiers, que la picque on manye Pour les choquer et mettre en accessoire, Car desja sont au royal possessoire. Marot, *Ballades*, 9.

Possessoirement, terme juridique. — S'il y a de la publiciane, ou bien si l'on se pourvoit possessoirement par une reintegrande. 1580. J. Papon, *Second Notaire*, 156 (Vaganay, *Mots*).

Possibilité. Ce dont on est capable. — Si me tarde desja que la journee du pas [d'armes] nest venue : Car jespere dy monstrer assez bon effect

de ma possibilité pour lamour de toy. Lemaire, *Illustr.*, I, 38.

Possible. *Le possible.* Autant qu'il est possible. — Auquel lieu... il [César] nous appelle barbares, nous ayant en tous autres passages reputez de conditions civilisées le possible. Pasquier, *Recherches*, I, 2. — Il estoit... patient de labeur le possible és exercices de guerre ou de paix. Id., *Lettres*, XIV, 2. — Le mesme Brusquet, voyant plusieurs empeschez à seller une excellente mule, mais farouche le possible, leur dit. Tabourot, *Bigarrures*, I, 6. — Il eut un jour dispute contre un gentilhomme qui luy donna un desmenty, dont, fasché le possible, il fit une grande assemblée de tous ses parens et amis afin d'en avoir sa raison. Id., *Apophth.*, 2. — On n'en trouve un seul mot ny dedans Yves de Chartres, ny dedans S. Bernard, homme studieux le possible. Pasquier, *Recherches*, III, 29. — Il estoit de son naturel couard, mais ambitieux le possible. V, 4.

Possible. Peut-être. — Il rediroit d'adventure quelque poinct desja allegué, craignant, possible, qu'il n'eust pas esté pris de la court. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 17. — Recoy donques ce petit ouvraige comme un desseing et protraict de quelque grand et laborieux edifice, que j'entreprendray (possible) de conduyre, croissant mon loysir et mon scavoir. Du Bellay, *Deffence*, Au lecteur. — J'ay tousjours estimé la poësie comme ung somptueux banquet, ou chacun est le bien venu, et n'y force lon personne de manger d'une viande ou boire d'un vin, s'il n'est à son goust, qui le sera (possible) à celuy d'un aultre. Id., *Olive*, 2e Preface. — Dictes moy donc (car quelqu'une de vous Possible encor se cache icy dessous) Ne sentez vous augmenter vostre peine...? Id., *Antiq.*, 15. — Blond cheveu d'or plus fin et delié Qu'autre qu'en chef mortel Nature crée, Assez le neu (possible trop) m'aggrée Dont tu me tiens estroitement lié. Tyard, *Erreurs am.*, l. II, sonn. 26. — Si Varro seul eust dit cela, il n'auroit possible guere d'authorité. Calvin, *Instit.*, I, xi, 6. — Je vous voy tout en pourpoint, comme pour jouer possible à la paume. La Taille, *Negromant*, IV, 6. — Possible vous avez raison, Mais il n'est aujourduy saison De m'en faire la remonstrance. Baïf, *Div. Amours*, l. II (I, 343). — Possible le temps fera naistre Quelque nouvelle occasion. Belleau, *Reconnue*, IV, 1. — Possible quelque jour ceste roche vantée, Infame de ma mort, ne sera plus hantée. Id., *Bergerie*, *Pescheur* (II, 56). — Croissez, heureux enfans : vostre cœur magnanime Possible un jour fera des poëtes estime, Qu'on méprise aujourdhuy. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 326). — Il me semble en trouver trois [hommes] excellens au dessus de tous les autres. L'un Homere ; non pas qu'Aristote ou Varro, pour exemple, ne fussent à l'adventure aussi sçavans que luy ; ny possible encore qu'en son art mesme Virgile ne luy soit comparable. Montaigne, II, 36 (III, 188). — Le droict trop rigoureusement gardé nuisit grandement à la France : et possible causa la ruine de la maison de Charlemagne. Fauchet, *Antiq.*, XII, 16. — Il vous a possible aperceu. Turnebe, *Contens*, I, 4. — Possible n'est-ce rien qu'une vaine terreur. Montchrestien, *Hector*, V, p. 60. — Possible un jour de moy les Numides diront Qu'une fin courageuse, une mort honorable De ma vie innocente est l'acte plus louable. Id., *Cartaginoise*, V, p. 155. — Rien ne gasta la renommée de ce grand marquis que ce traict ; voyre, possible, luy advança-il ses jours. Brantôme, *Marquis de Pescayre* (I, 195). — S'il ne s'y fût trouvé, possible Turin estoit perdu pour nous. Id., *M. de Boutières* (III, 220).

Possible que. Peut-être que. — Quand nous verrons un homme estre batu des verges de Dieu, n'estimons point pour cela qu'il soit plus meschant que tout le reste du monde : car possible que Dieu veut esprouver sa patience. Calvin, *Serm. sur Job*, 119 (XXXV, 2). — Possible qu'en ce qu'ils y pretendent, les simples et mal advisez y seroyent abusez de prime face. Id., *Instit.*, I, v, 11. — Une cigale s'y plaint... Possible qu'elle est attainte Du mesme trait qui me poind. Belleau, *Bergerie*, *Cigale* (II, 111).

Possible est que. Peut-être que. — Et possible est que la cigale Parlera doucement à moy. Id., tr. Anacreon (I, 25).

Possiblement. D'une manière potentielle, en puissance. — L'humaine nature est possiblement infinie : d'autant qu'elle est en ce qui est en elle infiniment multipliable. Montaigne, tr. Sebon, ch. 6.

Possider, v. *Posseder.*

Posson. Pot, tasse, verre. — A cela y a un remede manifeste, qui est de... luy gecter dans la gorge [au bœuf] troys demy septiers de vin, avec troys possons d'huille. Cotereau, tr. Columelle, VI, 6. — Si les roys ne se trouvent au repas on leur envoie à chescun en leur logis un quart de farine et un poçon de vin. Saliat, tr. Hérodote, VI, 57. — Si l'on luy faict encore quelque present de vin, qu'il luy plaise en faire gouster quelques pouchons par son sommelier. 25 juill. 1565. Condom (G., *Poçon*). — Le lait d'asnesse ou de chévre y est propre... Le malade en prendra pour chacune fois un posson. Paré, XV, 59. — Lequel [antimoine] sera subtilement pulverisé et mis en une phiole de verre avec un posson de bon vin blanc. XXIV, chap. complém. — Y demande un pochon de vin. Perrin, *Escoliers*, IV, 4. — M. de Mayenne en prend tous les jours dans un posson de laict d'asnesse. *Sat. Men.*, *Vertu du Catholicon*, p. 42. — Il me va souvenir qu'un M. Boyer, advocat... avoit par la malvoisie retrouvé sa santé... Adonc j'envoye par toute la ville en chercher : et de tous les poussons qu'on m'apporta, je choisis au goust de ma langue celle que je pensois la meilleure. Pasquier, *Lettres*, XIX, 16.

Possouer. Ce qui sert à pousser. — Mon vibrequin, mon possouer, ma teriere. Rabelais, I, 11.

Post. Poteau. — Et avoit un post devant luy... en maniere d'une colonne ronde. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 11 (G.). — Lequel il feist lyer a ung poust et cruellement battre et justiser. Bourdigné, *Hyst. d'Anjou*, 35 v° (G.). — Je suis en ce post Lié, varroqué à plain nœu. *Anc. Poésies*, I, 288. — Les Macedones avoient ceste loy reverement observee : Qui naura en la bataille occis quelquun des ennemis soit en lieu public lié, billé et attaché à un post en signe d'ignobilité. Du Fail, *Propos*, Au lecteur, p. 9.

Postcripte. Post-scriptum. — Je vous ai escript par postcripte. 1509. *Louis XII*, *Lett.*, I, 175 (G.).

Postdate (H. D. T. 1752). — Laquelle avoit desja veu et fort louhé la coppie de ladite lectre et postdate audit ambassadeur. 23 avril 1536. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, II, 456 (G., Compl.).

Poste 1. *A la poste de ; à ma poste*, etc. Au gré de, à la convenance de ; à mon gré, à ma convenance, etc. — Et sont plusieurs gens qui pensent

et cuident qu'il ayt congnoissance des tresors mussez en terre : et quand il ha mestier de finance, qu'il en puist trouver à sa poste. Lemaire, *Syach Ismail*, 2e part. (III, 204). — Ilz forgent les degrez à leur poste, contre les loix de toutes nations et l'ordonnance mesme de Moyse. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 706. — Oublyant les offenses passées de vostre fille, qui a trouvé bon choisir ung mary à sa poste. *Amadis*, IV, 24. — Il semble advis estrange que ceux qui cherchent de s'eslongner de Dieu pour vivre à leur poste puissent acquiescer à des resveries tant absurdes. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 5 (VII, 165). — Un courtisan qui aura credit non seulement obtiendra les offices, mais il les fera distribuer à sa poste. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 101 (XXVII, 410). — Pour appaiser ce mescontentement du peuple, il [Héraclide] attiltra un certain orateur faict à sa poste nommé Hippon, qui meit en avant au peuple qu'il falloit distribuer et partir egalement tout le territoire. Amyot, *Dion*, 37. — Le saint Esprit a rejetté tout service de Dieu controuvé à la poste des hommes. Calvin, *Instit.*, I, v, 12. — Ils forgent à leur poste et sans avoir esgard à la parolle de Dieu telles doctrines qu'ils veulent. IV, viii, 10. — Ils se sont forgé un dieu nouveau à leur poste, en delaissant le Dieu vivant. IV, xvii, 36. — Reputant à liberté ou de n'estre sous une servitude estrangere, ou d'avoir empereur à sa poste et qui eust esté faict de sa main. Pasquier, *Recherches*, I, 4. — Il veut estre honoré en obeissance, et non pas qu'un chacun de nous se gouverne à sa poste. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 21 (L, 536). — Aussi y a-il de l'hyperbole en ceste façon de parler, *Je le mene par le nez* ; au lieu de dire, *Je fay de luy ce que je veulx*, ou *à monplaisir* ; *je le fay renger à tout ce que bon me semble* ; *je le manie à ma poste*. Estienne, *Conformité*, II, 2, p. 184. — Dieu nous a donné la liberté de vouloir à nostre poste et sans contrainte, c'est à dire le liberal arbitre. Montaigne, tr. Sebon, ch. 36. — Nous pointillons sur la doctrine : Chacun à sa poste en devine, Barbouillant la religion. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 12). — Je vous ay ja dit parcidevant que toutes herbes leur estoyent bonnes, et que chacun y en mettet à sa poste. Estienne, *Dialogues*, I, 75. — Je puis librement et à ma poste entrer en la maison de madame Lucresse. Larivey, *Escolliers*, II, 3. — Pour eviter une pire mort, il y en a qui sont d'advis de la prendre à leur poste. Montaigne, II, 3 (II, 32). — Qu'ils jugent à leur poste, mais qu'ils nous laissent aussi dequoy juger apres eux. II, 10 (II, 121). — Quand les empereurs romains de ce temps avoyent condamné quelque homme de qualité, ils luy mandoyent par leurs officiers de choisir quelque mort à sa poste. II, 35 (III, 182). — Voyla mes trois contes tres-veritables, que je trouve aussi plaisans et tragiques que ceux que nous forgeons à nostre poste pour donner plaisir au commun (III, 185). — N'ayant autres patrons que certains escrivains Forgeux de noms de roys, auteurs de contes vains, Qui font tout à leur poste, et (convoiteux de gloire) Sur un pied de ciron bastissent une histoire. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colonies*, p. 228. — Il luy dictoit une forme nouvelle Du service divin, pour garder que l'Hebrieu, Idolatre, n'adore à sa poste son Dieu. *Ib.*, *Lou*, p. 342. — [Le maréchal] en chassa toute la vieille garnizon, et y en mit une nouvelle à sa poste. Brantôme, *Mareschal de Matignon* (V, 162). — Chacun veut vivre à sa poste. Beroalde, *Parvenir*, *Concile* (II, 99). — Ce prince, dès le berceau, fut osté au père et à la mère par le grand-père, Henri d'Albret, qui voulut faire nourrir cest enfant à sa poste. Aubigné, *Hist. univ.*, I, 1.

A poste. A dessein, exprès, en vue d'un but déterminé. — Voila qui vient bien à poinct, dit Theocritus, et comme s'il eust esté fait à poste expressément. Amyot, *Esprit de Socrates*. — Si M. d'Anebaut m'eust creu, facillement il eust prinse la ville. Mais il vousist adjouster plus de foy à ung masson gascon, que les ennemis avoint jecté à poste dehors, faignant se venir rendre. Monluc, l. I (I, 136). — Il fut bien tost aisé à juger que ceste dispute n'estoit qu'un jeu fait à poste. La Planche, *Estat*, I, 280. — C'est le vray jeu de Michol, de couvrir une statue faitte à poste dans le lict des habitz de David ; qui regarde cela pense avoir veu David. Fr. de Sales, *Controverses*, II, iii, 1. — Tout cela est un jeu fait à poste, pour donner fueilles à une cruauté qu'avez voulu executer contre une princesse innocente. Pasquier, *Recherches*, VI, 15. — Il y avoit fort bien presté l'oreille à poste, pour en tirer les vers du nez. Brantôme, *Marquis de Pescayre* (I, 193). — Ceste entreprise de ce chasteau fut faicte à poste, et commandée par le duc de Milan... afin de les tourner [les Grisons] d'où ilz estoient venus. Id., *Marquis de Marignan* (I, 292). — Les uns dirent que c'estoit quelque bruict que quelques traistres parmy nous avoient eslevé et faict courir à poste. Id., *Couronnels* (VI, 66).

Selon la convenance, le besoin. — Ainsi que pensoient ces anciens fous et menteurs de la Grece et de Rome, qui se forgeoient des heroes et demi-dieus à poste. Tahureau, *Sec. dial.*, p. 145. — Que ce n'est pas un petit secret à un homme d'Estat d'avoir des predicateurs à poste. Pasquier, *Recherches*, VI, 39 (titre).

Poste. Relai. — (Fig., dans un sens libre). Un gentilhomme de mes voysins, qu'on soupçonnoit d'impuissance, trois ou quatre jours apres ses nopces, alla jurer tout hardiment, pour se justifier, qu'il avoit faict vingt postes la nuict precedente. Montaigne, III, 5 (III, 349). — Il luy dit... que s'il estoit couché avec elle, qu'il entreprendroit faire six postes la nuict. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 7).

Courrier, messager. — Les vestuz de long et de court Se sont devers moy retirez Aussi tost qu'ung poste qui court. Collerye, *Sat. pour les hab. d'Auxerre*, p. 4. — Ung jour j'oys le cor melodieux De Triton, poste et trompette des dieux. Cretin, *Nativité du dauphin François*. — Les courriers et postes en peuvent porter vray tesmoignaige, qui souloient auparavant courir sans cesse, pour telles matieres, et à present se reposent du tout. Seyssel, *Louys XII*, p. 17. — En trente pas il faisoit autant de chemin que ung poste eust sceu faire a quatre chevauchees avecques ung bon cheval. *Cron. Gargant.*, p. 40. — C'est qu'a Poictiers un poste est survenu... Lequel a fait a tous ceulx de la ville Commandement, en parolle assez vile, Pour preparer logis non affamez. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 52. — Ilz prenoient le gozal, et par les postes le faisoient de main en main jusques sus les lieux porter dont ilz affectoient les nouvelles. Rabelais, IV, 3. — Fille du neveu d'Atlas, Poste du monde où nous sommes, Qui n'euz oncques le bec las D'esventer les faits des hommes. Ronsard, *Odes*, I, 6. — Et lors l'ange il [Jésus-Christ] appella... Poste, dit-il, marche, fuy, Huche les vents et les suy. V, 5. — Legers demons qui tenez de la terre Et du haut ciel justement le milieu : Postes de l'air, divins postes de Dieu, Qui ses segrets nous apportez grand erre. Id., *Am. de Cassandre* (I, 16). — [Em-

pédocle] affectant de laisser l'opinion... qu'il avoit esté par quelques postes et courriers de lassus enlevé... à la dextre du haut-tonnant... se jetta lui-mesme dedans le goufre d'Ætne. Tahureau, *Sec. dial.*, p. 176. — Les Thuriens, incontinent qu'ilz entendirent l'incursion des Lucains sur leurs terres, ayans depesché leurs postes et messagers vers toutes les citez confederees, chacun se prepara en diligence pour se mettre en chemin. Amyot, tr. Diodore, XIV, 26. — Rien n'est plus viste que les postes qui sont establiz par les Perses pour faire telles diligences... Le premier poste baille le pacquet au second, le second au tiers. Saliat, tr. Hérodote, VIII, 98. — Les anges, qui sont creatures si nobles et si excellentes, sont comme ses heraux, ses postes, ses officiers, ses sergens. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 31 (XLI, 658). — (L'Amour). D'entre les dieux et les hommes je suis Poste, courrier et messager, qui puis Porter au ciel des hommes les prieres, Porter à l'homme en cent mille manières Songes, advis et oracles de Dieu. Ronsard, *Poemes, Disc. d'un amoureux* (V, 94). — Parce que les anges nous declarent la volonté de Dieu, ils sont appellez des poëtes truchemens, heraus, messagers, postes, courriers des dieux. La Porte, *Epith.*, 23 r°. — Ce vieillard... despesche postes de toutes parts pour lever soldats et gens de guerre. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 4. — Postes, courés par tout : par tout faictes ouïr Ce retour desiré pour le peuple esjouïr. Passerat, *Eleg. sur l'entree de Henri III à Lyon.* — Le premier que j'acoste A leu quelque paquet apporté par un poste, Et m'asseure avoir veu quelque nouvel edit. Brach, *Poemes*, l. III, sonn. 10. — Jamais son vain esprit de composer n'est las Desseins dessus desseins... En une heure faisant plus de chemin couchee Que maint poste ne fait en mainte chevauchee. Vauquelin, *Sat.*, *A M. Bertaut.* — Nos jours plus vistement que le poste leger Courent devers leur fin. Chassignet, *Mespris*, sonn. 259. — S'il y avoit rien de bon pour nous, les chemins ployeroient de postes et de couriers, à qui en donneroit le premier advis. Pasquier, *Lettres*, XIII, 6. — Le roy son mary blessé, ceux qui estoient de ce temps et qui l'ont veu ne peuvent ignorer le grand soucy qu'elle prist pour sa guérison... et les postes qu'elle envoia partout pour quérir medecins et chirurgiens. Brantôme, *Catherine de Médicis* (VII, 349). — (Fig.) Dieu fit du peintre, en azurant les ondes, Verdissant les beaux champs, dorant les voutes rondes... Du fondeur, en moulant tant et tant de façons De postes emplumez, d'animaux, de poissons. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 391. — Des ventz aussi diligens et legers Fais tes heraulz, postes et messagers. Marot, *Psaumes*, 39. — Il accompare l'estendue des cieux à un pavillon royal, disant que Dieu l'a lambrissé d'eaux, que les nuées sont ses chariots, qu'il chevauche sur les ailes des vents, que tant les vents que les esclairs sont ses postes. Calvin, *Instit.*, I, v, 1. — Ainsi disoit ce vent plein d'une ame despite, Envoyant ses courriers, l'un devers Amphitrite, L'autre vers les estangs, rivieres et ruisseaux. Ces postes, en volant plus roidement qu'oiseaux, Hucherent d'un grand cry les cent freres Dactyles. Ronsard, *Hymne de l'Hyver* (IV, 329). — Postes de l'air au soufle gratieux. Cornu, p. 81. — Je ne nie donc pas que les vapeurs aqueuses des cavernes souzternees ne puissent contenir grande quantité d'eaux : mais il faut nécessairement qu'elle y aye esté mise et portee par les postes et messagees de Dieu, scavoir est, les vents, pluyes, orages et tempestes. Palissy, *Disc. admir.*, *Eaux et fontaines*, p. 164-165. — Les postes aeolins cognoissent bien les isles Au giron de la mer. Matthieu, *Vasthi*, I, p. 5. — Il void les vents esmeus, postes du grand Æole, Faire en virant gronder la girouette folle. Aubigné, *Tragiques*, III (IV, 122). — Là s'avancent les vents diligents et legers Pour estre les herauts, postes et messagers (IV, 142). — La petite verolle et rougeolle sont les postes, herauts et messagers de la peste. Paré, XXII, 1.

En poste. Vite, rapidement. — Pour courir en poste à la ville Vingt foys, cent foys, ne sçay combien, Pour faire quelque chose vile, Frere Lubin le fera bien. Marot, *Ballades*, 3. — Fut d'advis de renvoyer tout ce qu'il avoit de gens de guerre en France, et d'envoyer le sieur de Verets en poste vers le roy pour luy faire entendre ceste deliberation. G. Du Bellay, *Mém.*, l. VI, 181 r° (G. Compl.). — J'escrits mes lettres tousjours en poste, et si precipiteusement que... j'ayme mieux escrire de ma main que d'y employer un' autre, car je n'en trouve point qui me puisse suivre. Montaigne, I, 39 (I, 323). — Le siege d'une telle ville que la vostre n'est pas entreprinse qui se face en poste et qui ne se puisse preveoir et juger quelques jours auparavant. 15 août 1590. Henri IV, *Let. miss.*, t. III, p. 239 (G., Compl.).

(Dans le jargon universitaire). *Poste.* Nom donné à certains écoliers externes. — Comment peuvent sçavoir les marchands de la rue S. Denys que c'est à dire *un juppin*, *un frippon*, *un poste*, et *postiquer*? Estienne, *Dialogues*, II, 308.

Poste 2. Poutre. — Il rompit le bout de son berceau, qui toutesfoys estoit d'une grosse poste de sept empans en quarré. Rabelais, II, 4.

Poste 3. Sorte de balle. — Je charge... De cinq postes pesants ma meurdriere harquebuze. Gauchet, *Div. plaisirs*, p. 280.

Poste 4, masc. aujourd'hui, se rencontre comme féminin. — Le seigneur de Villiers... fortifia les murailles, mettant à chacune poste et quartier gens dignes de telle charge. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 6.

Posteau. Jambage de poste. Dieu n'a point voulu estre servi, pour avoir escrit quelque sentence de sa Loy à un posteau d'une porte ou à l'entree d'une maison. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 77 (XXVII, 116). — Les enfans d'Israël marquoyent du sang de l'aigneau pascal les posteaux et sursueilz de leur domicile. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, III, 7.

Posteé (gens de). Roturiers. — La garde faut au fils a quinze ans et a fille a douze, et pareillement quant aux gens de posteé et roturiers, la tutelle faut à pareil aage. 1509. *Coust. de Vitry* (G., *Poesté*). — Roturiers et non nobles que l'on nomme gens de poté. 1509. *Coust. de Meaux* (G.).

Posteler. Garnir de poteaux. — Sera tenu de posteler tous les reffens, tant par bas que par hault ; les poteaux auront quatre pauch et demy quarret. 1613. Arch. Tournai (G.).

Postelet. Petit poteau, petit pilier. — A Anthoine Clarisse, tailleur d'ymaiges, lxxii s. pour la taille de deux posteletz pour deux maisons appartenant a l'hospital S. Julien, ou sont tailliez les ymaiges de sainct Estienne et sainct Jehan. 1535. Lille (G.). — Le summet du toit viendra aux fenetres de ladite chambre a l'egalité du posselet. 9 août 1586. Arch. Liège (G.).

Posten. Puissance, pouvoir? — Car en cest an... N'eult le posten de mettre au sinotaphe Tel

pour lequel j'ourdis ceste epitaphe. *Anc. Poésies*, XIII, 389.

Poster 1. Planchéier. — Poster les classes du colliege qui sont pavees de pierre et rendent grand froydeur aux petits enfans. Arch. mun. Lyon (G.).

Poster 2. (Intrans.). Courir, aller très vite. — Messire Phesselius, pensant gaigner païs pour parvenir à une si heureuse attente, postoit et volloit par les chemins. *Comptes... adventureux*, 9 (I, 581). — Ce qui fut à l'instant executé par l'esprit, lequel, ayant pris la forme d'un beau coursier et chargé sur son eschine ceste jeune femme, s'esleva en l'air, et... posta d'une telle vitesse et diligence que le lendemain... il la deschargea invisiblement en la maison d'Argentine. Larivey, trad. Straparole, VII, 1. — Postant autour de la salle avec pareille vitesse, elle s'en revola par la fenestre qu'elle estoit venue. Brach, *Masquarade du triomphe de Diane*, 179 v°. — Lors chacun s'esvertue, Chacun court, chacun poste à la roche moussue. Garnier, *Antigone*, 2549. — Il [le lièvre] ressort en la campaigne, Puis tirant vers la montaigne, Il recommence à poster. Gauchet, *Chasse du lièvre à force*, p. 139. — Ses soldats peu guerriers perdent force et courage, Voyant de toutes parts l'effroyable equipage De neuf cens chariots qui, postans furieux, Des esclairs de leur fer esblouyssent leurs yeux. Du Bartas, 2e *Sem., Capitaines*, p. 484. — Les courriers postent de tous costés, Par qui les princes sont aux noces invités. Brach, *Imitations, Olimpe*, 61 r°. — Ils peuvent encore faire poster un cheval, estans debout sur la selle, voltiger dessus et y faire mille tours, sans que pour cela le cheval cesse d'aller au grand galop. Le Loyer, *Spectres*, I, 8. — En dormant il veoid en vision... des hommes montez sur des chevaux blancs courans et postans par l'air. IV, 23. — Le dernier qui passoit de ceste trouppe postoit tant qu'il pouvoit sur une maigre cavalle. Anon., tr. Folengo, l. XXII (II, 237). — (Fig.). Ils ne sçauroient faillir d'estre esmeus à toutz coups, De s'envier l'un l'aultre, et poster file à file. A qui mieux mieux sera postillon plus habile A remporter le prix de la course des biens. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 1, Paraphr. — O Rosne heureux, meintenant je te voi : Que Dieu te gard ! en la mer sans effroi Puisse poster ta belle onde écumeuse. Buttet, *Amalthee*, 251, p. 318. — Il vient à nostre bouche un fraichin de saline, Qui part de ce grand flot, qui postant nous fait voir De l'aquilon venteux jusques au peuple noir. Belleau, *Pierres precieuses, Pierre d'aymant* (II, 181). — Mais le ciel azuré, sans jamais prendre haleine, Poste, poste sans fin d'une course certaine : Il va tousjours d'un train et, meu d'un faix sans faix, Il ne sçait point que c'est de chevaux de relais. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 87. — Encor qu'ils aillent viste, on ne le diroit pas. Ils postent sans bouger entre cent mille pas. Id., 2e *Sem., Magnificence* p. 386. — Et la lune brunelette Poste, par les astres beaux, Au galop de deux moreaux. Guy de Tours, *Souspirs*, l. III (I, 75). — Ja desja le soleil parachève son cours, Et sa sœur, en postant par la voûte etherée Despeche devers vous le fantasque Morphée. Champrepus, *Ulysse*, IV, p. 61.

Poster à la mort, vers Cocyte, en paradis, au lendemain de la Toussaint. Courir à la mort, mourir promptement. — Pour poster à la mort, il n'y a qu'à suivre l'advis des medecins. Cholières, 2e *Matinée*, p. 72. — Le vray passaige pour poster à la mort est de bander souvent à l'atelier de Venus. Id., 4e *Matitnée*, p. 151. — Et vous, maistres aeslez de la venteuse poste, Voyez vostre admiral qui vers Cocyte poste. Matthieu, *Aman*, V, p. 133. — S'il y a chose qui nous face si tost poster en paradis, c'est l'entre-choc trop frequent des deux harnois. Cholières, 5e *Matinée*, p. 211. — D'autres... s'en sont si mal trouvés que force leur a esté en plein printemps poster sans commission au lendemain de la Toussaint. Id., *Matinées*, Advert.

Poster (trans.). Parcourir rapidement. — De là postants la plaine, Allons d'heure à Capoue. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 5, Paraphr.

Postere. Inférieur. — Lesquelz, comme ilz disoyent, estoyent en leur ordre posteres et differens au veu de leur bulle. Auton, *Chron.*, 66 v° (G.).

Descendant. — Caesar et ses posteres par leur volunté ou fortune demourerent en la moyenne famille des chevaliers equestres. G. Michel, tr. Suétone, II, 44 r°. — Caesar... tant quil luy fut possible selon humain entendement la cité mist en estat quelle fut a seureté jusques a ses posteres et successeurs. 58 r°. — Luy et ses posteres userent de sept consulats, doubles triumphes et censures. VI, 188 v°. — Tu ne me nuyras point, ne a mes posteres, ne a ma lignee. Lefevre, *Bible, Gen.*, 21. — Et pour signe immortel, a vos France-posteres, De cet honneur acquis sur ces rude-Germains, Chrestiens, edifiés aux labeurs de vos mains... Sur un rustique plant un' haute piramide. Papon, *Pastorelle*, IV, 2. — Godefroy de Buillon fut creé roy de Hierusalem, mais ny luy ny ses posteres n'en jouyrent. Chavigny, *Pleiades*, p. 217 (G.).

Postérieur, fesses. — Monsieur le posteriour, vous aurez sus voz posteres. Rabelais, I, 44.

Posterie. Service de la poste. — Et nous advertissez par nostre posterie le plus tost qu'il vous sera possible la maniere comment aurez despesché ledit Espaignart. *Corresp. de Maximil. Ier et de Marg. d'Autr.*, II, 90 (G.). — Et que par nostre posterie nous advertissez de vostre besongnye. *Ib.* (G.). — Et nous advertissez a diligence par nostre posterie de son intention sur ce. *Ib.*, p. 174 (G.).

Posterieur (adj.). *Posterieur de.* Inférieur à. — Les [républiques] corrompues et transgressantes doyvent necessairement estre posterieures des autres qui sont demourees en leur entier. Le Roy, tr. Aristote, III, 1.

(Subst.). Successeur, descendant. — Maintenant se tourne lhistoire à parler des deux filz dudit grand Hercules, cestasavoir Tuscus roy d'Italie et Galateus roy de Gaule, et de leurs posterieurs. Lemaire, *Illustr.*, I, 11 (I, 77). — Nous mesmes allons tousjours en decadence, et si feront encore plus noz posterieurs. III, 3 (II, 462). — En delaissant a cognoistre a leurs posterieurs les innumerables maulx, grandes adversités et tribulations qui debvoient advenir. Tory, *Champ fleury*, l. I, 5 r°. — Affin que perpetuellement je ne demourasse en ygnorante reputation envers noz posterieurs. M. d'Amboise, *Ep. vener.*, Prologue. — Hortense, fille d'un orateur, fut admise a proposer devant les seigneurs de la chose publicque telle oration que les posterieurs non seulement l'ont eu en admiration pour faconde et louenge muliebre, mais souvent l'ont faict lire pour imitation. Changy, tr. *Instit.*, I, 4. — Utopus... feist le devis de ceste vile, mais quand a la bien agencer et aorner ainsi comme de present elle est, pource qu'il voioit que l'aage d'un homme

n'y eust peu suffire, il en laissa faire à ses posterieurs. Le Blond, tr. Morus, l. II, 38 v°. — Affin que la gloire de leurs majeurs soit un esperon et incitation aux vertuz à leurs posterieurs. 75 r°.

(Par jeu de mots : *posteriour* opposé à *priour*). — [L'autre] cryoit à haulte voix. Ha, monsieur le priour, je me rendz... Et le moyne cryoit de mesmes. Monsieur le posteriour... vous aurez sus voz posteres. Rabelais, I, 44.

Les postérieures. Le postérieur, les fesses. — Il baissa tellement la teste et les espaules en croisant les bras qu'il descouvrit toutes ses postérieures. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 36 (II, 243).

Posteux. De courrier, de messager. — *Course.* Eslancee... agile, posteuse. La Porte, *Epithetes*, 97 v°.

Qui court très vite. — *Avant-coureur.* Leger, subit, poste *ou* posteux, diligent. *Ib.*, 38 r°. — *Courrier.* Ailé, viste, rommain, posteux. 97 r°. — *Messagier.* Prompt, ailé... posteus. 264 r°.

Posthume (subst.). Enfant posthume. — Louys le Begue mourant delaissa sa femme enceinte d'un posthume qui fut appellé Charles le Simple. Pasquier, *Recherches*, II, 10.

Nos posthumes. Ceux qui naîtront après notre mort. — Carneades... a maintenu que la gloire estoit par elle mesme desirable, tout ainsi que embrassons nos posthumes pour eux mesmes, n'en ayans aucune cognoissance ny jouyssance. Montaigne, II, 16 (III, 4.).

Posthumié. Posthume. — Elle eut un enfant posthumié qui mourut tost après estre né. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 614).

Posthuys. Porte de derrière. — Du hault de l'allee et entree du posthuys du petit cimetiere. 1546. *Arch. hospit. de Paris* (G.).

Postich. Porte de derrière. — Un postich allant sur lesdittes terres. 30 mars 1500. Arch. Mons (G.).

Postil. Porte de derrière. — Ni fassent aultre empeschement aux postils de M. Desportes. 1527. *Règlt de voirie.* Arch. mun. Mézières (G.).

Postille. Glose, commentaire, note. — Environ celluy temps maistre Nicolle de Lire commença la postille sur la Bible. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 91 b (G.). — De t'exaulcer par escript et de bouche Desir m'est prins, voyant ton dit et stile, Qui n'est subject n'à glose n'à postille. Collerye, *Epistres*, 15. — Mais, pour le present, je proteste Ne faire postilles ne gloses. *Anc. Poésies*, XII, 165. — Loy, je congnois, lui dist il, que du style Du Pere mien feut faite la postille De ce qui est en ta lettre compris. M. de Navarre, *Triomphe de l'Agneau* (III, 26).

Avertissement. — J'ay esté adverty des desseins que nosdicts ennemis font sur plusieurs villes et places et jusques aux maisons des particuliers. Par quoy, prenés garde à vous de prés, pour resister à leurs executions. Et faisant ceste postille on m'a envoyé advertissement certain qu'ils veulent entre cy et mardy attaquer la porte du Pin. Avril 1578. Henri IV, *Lett. miss.*, t. I, p. 172 (G.).

Postiller 1. Annoter. — Il fist un magazin et bibliotheque de toutes les chroniques du roy dom Pierre... et les postilla le bon docteur de sa propre main en la marge. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, 159 v° (G.).

Postiller 2. Courir, accomplir en courant. — Mesme l'eau dans son val Postillant son fatal Souzterraine se mine. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 37 r°.

Poursuivre rapidement. — Caesar son forsenant sein... Fit tourner en vraie crainte, Elle d'Itale volant, De rames la postillant. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 37.

Postiller 3. S'efforcer de. — Ceans aurez un refuge et bastille Contre l'hostile erreur qui tant postille Par son faulx stile empoizonner le monde. Rabelais, I, 54.

Postillonner (intrans.). Courir rapidement. — (Fig.). Je ne voy point comment tant de courriers dorez Puissent postillonner par les cieux azurez, Que le ciel par momens ne s'entr'ouvre et reserre Subjet aux passions qui alterent la terre. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 166. — Aussi chaque flambeau qui sous luy se tournoye Postillonne tousjours par une longue voye. Id., 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 274. — Nochers neptuniens... Qui jugez quel courrier des douze qu'a Æole Postillonne sur mer, avec vostre boussole. Du Chesne, *Miroir*, l. IV, p. 141.

Voler rapidement. — Les Romains avoient des colombes... postillonnant par l'air. E. Binet, *Œuv. spirit.*, p. 221 (G.).

(Trans.). Parcourir rapidement. — D'une tirade il [notre esprit] vole De l'Imave outre Caple et de la terre au pole, Plus viste que celuy qui d'un flamboyant tour Tout ce grand univers postillonne en un jour. Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 301. — Nous voici de retour d'un grand voyage, apres avoir postillonné les routes du monde celeste. Richeome, *Disc. des miracles*, p. 130 (G.).

Postiquer. Faire de mauvais tours. — Comment peuvent sçavoir les marchands de la rue S. Denys que c'est à dire *un juppin*, *un frippon*, *un poste*, et *postiquer*. Estienne, *Dialogues*, II, 308.

Postiquerie. Mauvais tour. — Je vous advise que ces escolliers sont gens endiablez, ausquels il ne se fault fier qu'à point. Aussi me semble-t-il qu'ils sont plus adonnez à toute postiquerie et meschanceté qu'à leurs livres. Larivey, *Escolliers*, II, 1. — Au chapitre des postiqueries des fripons... j'ay rapporté quelques comptes de semblable estoffe. Tabourot, *Bigarrures*, l. IV, *Faux sorciers*. — Les nattretez, postiqueries, champisseries. Brantôme, *Connestable de Montmorency* (III, 343). — Cela luy fit haïr les lettres, prendre les estudes à charge et les chastiments à despit : il s'adonna à des postiqueries qui mesmes le faisoyent admirer. Aubigné, *Sa Vie* (I, 11).

Postliminal (droict) (*jus postliminii*, droit de revenir, de recouvrer). — [La philosophie] a... obtenu son rappel et restitution quasi en entier a sa fame et renommée avec droict postliminal, pour jouir de ses auctorités et preeminences anciennes. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 31).

Postposer. Mettre après. — Nostre langue n'en est pas bonnement capable, à cause des articles que nous lions et mettons ordinairement devant les noms françois, ne nous estant pas permis de les postposer. Pasquier, *Lettres*, VIII, 12.

Postposer à. Mettre après. — Telz pronoms demourent en leur vigueur, encores qu'ilz soient postposez à leurs verbes. Dolet, *Accens*, p. 291.

Postposer fin. Mettre fin. — Il vous sera pour agreable, lecteurs benivolles, si en ce mien recueil je postpose fin. P. Du Val, *Puy du souverain amour*, p. 43.

Postposer. Mettre au second rang, négliger,

laisser de côté, délaisser, abandonner. — [Hécube] non ayant regard au danger futur, postposa la promesse quelle avoit faite au roy. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 20. — Ils postposoyent du tout mondain avoir Pour s'employer à vacquer à estude. *Anc. Poésies*, VIII, 187. — Je congnois bien et humblement confesse Que, postposant ta divine promesse, Si tu voulois la peine mesurer Jouxte mes faitz, me faudroit endurer Non un enfer, mais mille millions. M. de NAVARRE, *Marg.*, *Complainte pour un prisonnier* (III, 66). — Nous ne le devons craindre, mais postposer toute doubte pour vivre desormais en la reputation que nous meritons. *Amadis*, I, 38. — Lors luy sembla que sa force luy feust du tout redoublée, et postposant toute crainte, alla vers la charrette. II, 13. — Puis que ny povons mettre ordre, postposant toute pitié naturelle que vous pourriez avoir de moy et moy de vous, prenons nostre fortune en gré. III, 6. — Les princes soubverains doibvent postposer toutes considerations humaines quand il est question de l'honneur de Dieu. L'HOSPITAL, *Reformat. de la Just.*, 3e part. (IV, 130). — Postposant tout gain et ayant esgard au seul profit de la posterité... j'ai par tous moyens possibles mis la chirurgie plus au net que jadis. PARÉ, Au roy Henry III. — Puis qu'il y a plusieurs sectes de philosophes... à laquelle est-ce que tu as creu, en delaissant et postposant les autres...? BRETIN, tr. Lucien, *Ermotin*, 15. — Il faut en vos deliberations tousjours postposer le bien particulier, pour preferer le public. DU VAIR, *Ouvert. des Estats de Provence*, 1597, p. 654.

Postposer à. Mettre au-dessous de, juger inférieur à. — Nas tu eu honte de preferer la vie voluptueuse et inutile à la vie active et contemplative? Nas tu eu vergongne de postposer la pardurable à la transitoire? LEMAIRE, *Illustr.*, I, 33. — Folles sont les filles qui postposent bonté a formosité, richesse ou noblesse. CHANGY, tr. *Instit.*, I, 16. — Aulcuns d'iceulx eurent honte et horreur de telle tant abhominable amende : la postpouserent à la craincte de mort : et furent penduz. RABELAIS, IV, 45. — Ce qui me semble avoir esté le plus bel acte que feit onques Sylla... d'avoir ainsi postposé son particulier au public. AMYOT, *Compar. de Lysandre*, 5. — Je dy que l'esprit perd le los du jugement, Qui aux vaines grandeurs postpose aveuglement Les beautez et beaux dons qui les grandeurs grandissent. JODELLE, *Sonn. à La Bourdaiziere* (II, 184). — Nous pouvons hardiment bien estre tenus pour tels [ingrats] postposant la gloire de Dieu à notre particulier honneur. MONTAIGNE, tr. Sebon, ch. 229. — Heureux le siècle qui portoit de telz prélats, lesquelz postposoient leur bien particulier au salut de leur prince ! L'HOSPITAL, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 379). — Si n'est pas le païsage de ceste ville [Chalcédoine] si à mespriser que pour le plaisir elle soit à postposer à autre du païs. THEVET, *Cosmogr.*, VIII, 9. — J'ay esperance... de monstrer l'excellence de nostre langage estre si grande que non seulement il ne doit estre postposé à l'italien, mais luy doit estre preferé. ESTIENNE, *Dialogues*, II, 315. — Il ne faut pas postposer les affaires du public aux nostres. ID., *Precellence*, p. 115. — Agathocles... le reprenoit... de ce qu'il ne l'avoit point retenu pour son amy, mais l'avoit postposé à ses flateurs. BRETIN, tr. Lucien, *Toxaris*, 16. — [Horace] reprent le jugement depravé des hommes, qui postposent la vertu aux richesses. 1583. ANON., tr. Horace, *Ep.*, I, 1. — [Loth et Sara] Se desmembre du corps de leur chere patrie, Et postposez, zelez, une paisible vie, Un bien hereditaire, un domaine fertil Aux penibles hazards d'un eternel exil. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Vocation*, p. 439. — Quelle persecution donques ne postposera on à un si digne loyer qu'est le bien souverain? CHOLIÈRES, 4e *Ap.-disnée*, p. 171. — J'estime tous les hommes mes compatriotes : et embrasse un Polonois comme un François ; postposant cette lyaison nationale à l'universelle et commune. MONTAIGNE, III, 9 (IV, 80). — J'ay cent fois violé ma foy... et mon cousin le duc de Lorraine et le duc de Savoye en sçauroient bien que dire, les affaires desquels j'ay tousjours postposées à la cause de l'Eglise gallicane et à la mienne. *Sat. Men.*, *Har. de M. le lieutenant*, p. 82. — C'est à vous à postposer les autres considerations de grandeur mondaine... au jugement du Dieu vivant. DU VAIR, *Actions*, *Response d'un bourgeois de Paris*, p. 187. — Il te ressouviendra que j'ay sans artifice Monstré de postposer ma vie à ton service. BERTAUT, *Elegie*, p. 386. — Pour sa sterilité, le mulet est post-posé à l'asne. SERRES, IV, 11. — Encores que la fueille blanche face la soie foible et legere, ne faut pourtant la postposer à la noire. V, 15. — As tu bien osé postposer le commandement de Christ à celuy d'un mary? LE LOYER, *Spectres*, IV, 23. — Mais la risque m'en fasche et si fort me deplaist Qu'au malheur que je crains je postpose l'acquest. REGNIER, *Sat.* 16.

Se postposer à. Être mis au-dessous de. — Car (ce disent-ils) toute chose Au bien de l'avoir se postpose : Qui ne l'ha marche le dernier. BAÏF, *Mimes*, l. I (V, 49).

Postposé. Négligé, laissé de côté. — Toutes ces choses postposees... il...persiste sans plus à demander sa treschere sœur germaine madame Hesionne. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 5. — Postposée la conscience, et la honte rayée du visage, chacun ordonne pour soy le negoce et affaire, encores que soit au prejudice de son voisin. LA GRISE, tr. Guevara, II, 2. — Les vertueux postposez ou mal traictez auroyent plus grande occasion de se mutiner : comme Caton refuzé en la preture. LE ROY, tr. Aristote, V, 1, Comment. — Que toutes autres affaires postposées, son plus grand soing soit de régler sa justice. L'HOSPITAL, *Reformat. de la Just.*, 1re part. (IV, 50).

Postpositif, terme de grammaire. — C'est où ceste preposition se joind au genitif cas de l'article postpositif : comme ἐξ ὧν αἰσθάνομαι. ESTIENNE, *Conformité*, I, 7, p. 146.

Postreme (*postremus*, dernier). — Tous... disoient en leurs cris et lamentations, Que celuy la, quel qu'il eust esté, estoit le meilleur roy de tous les leurs : attribuans au reng le los qui appartenoit au merite ; et, qui appartient au premier merite, au postreme et dernier reng. MONTAIGNE, I, 3 (I, 16).

Postremement. En dernier lieu. — Il reprend premierement ceux qui, connivans à leurs vices propres, sont grands clair-voyants à ceulx d'autrui... Postremement s'escoule à la reprehension du paradoxe stoïcien, par lequel ilz disent les pechez estre pareils. F. HABERT, tr. Horace, *Sat.*, I, 3.

Postueux. De courrier. — *Diligence.* Soudaine, hastive... legere, postueuse. LA PORTE, *Epith.*, 150 r°. — *Vistesse.* Ailee, subite, diligente... postueuse. 425 r°.

Postulat. Sorte de monnaie. — Les rentes constituees pour prix d'argent en especes de deniers comme florins d'or du Rhin, escus, postu-

lats et autres pieces en or ou argent... se payeront. 1589. *Cout. de Liège* (G.).

Postulateur (*postulator*, celui qui demande justice). — Neron ne respondoit aux postulateurs fors au second jour et par libelles en ses jurisdictions. G. Michel, tr. Suétone, VI, 195 r°.

Postulation (*postulatio*, demande). — A la postulation des Estats, furent faits plusieurs beaux et notables articles, pour la manutention de l'ordre et discipline de l'Eglise. Pasquier, *Recherches*, III, 33. — Charles le Chauve... à la postulation et requeste d'Hincmar... restitua ce qui avoit esté par luy aliené. III, 35. — Coustume que l'on voulut faire revivre par l'edit d'Orleans, fait à la postulation des trois Estats en l'an 1560. VIII, 59.

Postulatoires (foudres) (*postularia* ou *postulatoria fulmina*, foudres demandant un sacrifice expiatoire). — La folle gentilité, qui croyoit que la foudre estoit le dard de Jupiter... disoit qu'il y avoit des foudres monitoires, postulatoires, etc. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 581 (G.).

Postume, v. *Aposteme.*

Postumé. Posthume. — Duquel Geffroy luy estoit demeuré son dit fils Artus, qui nasquit postumé, c'est a dire apres la mort de son pere. Le Baud, *Chron. de Vitré*, ch. 31 (G.).

Pot. *Pot au vin.* Tête. — Ilz estoient tresbien antidotez le cueur, l'estomach et le pot au vin (lequel on nomme la caboche). Rabelais, II, 33. — Si Dieu me saulve le moulle du bonnet, c'est le pot au vin, comme disoit ma mere grand. I, 9. — Doncques ne fauldra dorenavant dire... quand on envoyra le franc taulpin en guerre, Saulve, Tevot, le pot au vin, c'est le cruon. Il faut dire, Saulve, Tevot le pot au laict, ce sont les couilles. III, 8.

Pot à feu. Sorte d'engin de guerre. — Puis à force de grenades, lances et potz à feu, nous appresterent tant d'affaires que nous cuydasmes succomber. *Amadis*, V, 26.

Le fond du pot. Ce qui est secret, dissimulé. — Elle... songea et s'esmaya à quoy pouvoient tendre tant de menées, parlemens et collocutions qui se faisoient en secret : et n'en pouvant au vray tirer le fonds du pot, comme on dit, elle s'advisa un jour... Brantôme, *Catherine de Médicis* (VII, 356).

Dans le fond du pot. Au fond de nous-mêmes. — A ce dernier rolle de la mort et de nous, il n'y a plus que faindre, il faut parler françois ; il faut montrer ce qu'il y a de bon et de net dans le fond du pot. Montaigne, I, 18 (I, 81).

Le meilleur du pot. Le plus extraordinaire. — Le meilleur du pot fut que, n'ayans rien faict qui vaille, furent si insolens qu'ilz envoyarent demander leur paye à la reyne d'Angleterre. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 202).

N'en pas mettre plus grand pot au feu. N'en être pas plus riche. — De laquelle sont sortis... les ducz de Savoye et de Nemours qui ont estez, ausquelz j'ay eu cet honneur d'appartenir ; mais pour cela je n'en ay pas mis plus grand pot au fœu, comm' on dict en commun proverbe. Id., *Couronnels* (VI, 51). — Une fille d'Albret avoit esté mariée en nostre maison de Bourdeille ; mais pour cela je n'en mets pas plus grand pot au feu. Id., *Dames*, part. II (IX, 340-341).

A pot et à cueiller, v. *Cuiller* 1.

A pot et à feu. Maritalement. — Qui entretiennent leurs concubines a pot et a feu notoirement. J. Bouchet, *Regnars traversant*, 24 c (G., Compl.). — Ledit sieur de Montferrand tenant a pot et a feu ceste belle vefve. *Chron. bordeloise*, I, 146 (G., Compl.). — Et si les prenoit avec elle, les entretenoit à pot et à feu, et leur donnoit ce qu'elles vouloyent. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 199). — Je sçavois bien qu'elle tenoit cette damoiselle en ses délices à pot et à feu (IX, 201).

A pot et à pain, v. *Pain.*

Estre ensemblement à pots et seille. Avoir tout en commun. — Lequel [cuisinier] avoit un sien frere boulenger de son estat avecques luy : qui faisoit les gasteaux miellez, et estoient ensemblement à pots et seille. Bretin, tr. Lucien, *Lucin*, 46.

(Expressions proverbiales). — *Comme pois en pot*, v. *Pois.*

Aussi neuf qu'un viel pot. — C'est un inocent inocent, Il est ausy neuf qu'un viel pot. *Sotties*, III, 175.

Comme pot en tez. Comme un pot cassé. — Il continua, tellement que le scandalle fut grand, et fut passé par les Consistoires, puis par le sinode, et en fin deposé comme un pot en tez. Beroalde, *Parvenir, Resultat* (I, 104).

(Prov.). *Qui sçait faire un pot faict bien une poisle*, v. *Paele.*

Pot, mot à la mode pour désigner un casque précédemment appelé *cabasset.* — Quant à *cabasset*, je croy bien qu'on luy a baillé congé il-y-a long temps. — Ouy, et j'enten que ce qu'aucuns appellent *un pot* veut prendre sa place. Estienne, *Dialogues*, I, 350.

Potage, mot collectif. Aliments cuits dans un pot. — Ainsi qu'ilz mangeoient leur potaige, le secretaire leur dist : Laissez là ces viandes fades. M. de Navarre, *Heptam.*, 28. — Fotis qui aprestoit... un certain potaige de chair hachee par petits morceaux. Louveau, tr. Apulée, II, 2. — Le plaisir qu'ils cherchent ne gist point en gros pain bis ny en potage de lentilles. Amyot, *Que lon ne sçauroit vivre joyeusement*, 16. — En leur presentant eschallottes, olives, des herbages des jardins et de toutes sortes de potage. Id., *Propos de table*, IV, 1. — La grand' marmite est là, dont la fumée sort, Pleine de pain, potage et de choux jusqu'au bord. Gauchet, *Vendanges*, p. 219.

Potage confus. Mélange de divers aliments. — Ces moyenneurs... veulent tellement desguiser nostre Seigneur Jesus Christ qu'il ne face plus son office, et qu'il ne soit point cognu, que la doctrine de l'Evangile soit meslee comme un potage confus. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 33 (L, 689).

Potage lié. — La plus exquise viande qu'ils eussent estoit un potage lié qu'ils appelloient le brouet noir. Amyot, *Dicts des Lacedem., Anciennes institut.*, 2. — Le renard aiant convié à disner la grue, luy presenta un potage lié de febves passees. Id., *Propos de table*, I, 1.

Potage à la bite, expression libre. — Sans ce recipé avec son ingredient, on la jugeoit à mourir, et... mesmes ses damoiselles luy conseilloient, estant la medecine fort aisee à prendre, comme elles disoient à leur maistresse, Veu qu'il ne falloit que prendre du potage à la bite. G. Bouchet, 3e *Seree* (I, 122).

En potage. Dans un pot. — Autre repas je n'ai point usité, Fors un jambon noirci à la fumée, Cuit en potage et herbe accoustumée. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 2.

Potage. Aliment. — Les potages terrestres leur sont bons [aux oiseaux de rivière], comme mil et panil. Cotereau, trad. Columelle, VIII, 15.

De potages. Propre à l'alimentation des ani-

maux. — En leur baillant [aux brebis] des branches et feuilles seiches, ou du foin de Bourgongne verd ou sec... ou des pailles de potaiges. *Ib.*, VII, 4. — Aussi leur fault bailler [aux pourceaux] des febves et aultres herbages de potaiges. VII, 9.

Potage. Grain de plantes alimentaires. — Deux boisseaux de potages, moitié pois et moitié feves. 1548. St Savin. Arch. Vienne (G.). — On peult en autumne avec un couple de beufs semer cent cinquante boisseaulx de pur froument, et de touts aultres potaiges cent. Cotereau, tr. Columelle, XI, 2. — Champs et jardins ou croissent toutes especes de blés et potages. Du Fouilloux, *Venerie*, ch. 32 (G.).

Brasser un potage. (Fig.). Préparer un mauvais tour, faire subir un dommage. — Si d'aventure il a cueur et desir De vous brasser quelque mauvais potage, Ou que le roy luy ait fait desplaisir, Ne sçauroit-il autre façon choisir Pour demonstrer qu'il le prent à oultrage? *Anc. Poésies*, VI, 139. — Quand Job a les nouvelles de la perte de ses biens, de la mort de ses enfans, de tant de calamitez qui luy sont advenues, il recongnoist que c'est Dieu qui le visite, disant : Le Seigneur m'avoit donné toutes ces choses, il me les a ostées. Et à la verité, aussi avoit il. Mais ce pendant ne savoit il pas bien que le diable luy avoit brassé ce potaige? Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 14 (VII, 189).

User de ruse, d'artifice. — Ainsi ceulx qui sont tellement entortillez au monde qu'ils ne peuvent pas suyvre ce que Dieu commande feront beaucoup de meslinges et brasseront des potages de diverses guises pour se conformer aucunement à la volonté de Dieu. Id., *Quatre sermons*, 1, *Contre l'idolatrie* (VIII, 389).

Renverser le potage sur quelqu'un. Lui faire subir un dommage. — En fin, je voy bien que tout ce potage sera renversé sur moy... Qui ne sçait que mes semblables sont à la fin chastiez? Larivey, *Morfondu*, V, 3.

(Proverbe). — Peult estre qu'il y auroit quelqu'un qui vouldroient que j'eusse mis par escript plus au long comme M. de Terride feust deffaict, ce que je n'ay voulu faire, car j'ay tousjours ouy dire que de mauvaise viande on n'en sçauroit faire ung bon potaige. Monluc, l. VII (III, 288).

Potager 1. Rendre potable? — Je diray tousjours que, si l'or potable estoit mis dedans un creuset et soudé, que la liqueur qui auroit esté mise avec l'or se viendroit à exceller, brusler et consommer, l'or qui auroit esté potagé se rendroit en un lingot. Palissy, *Disc. admir.*, *Or potable*, p. 227. — Iceluy [alchimiste] estoit fort mal content de ce que je parlois de l'or potable, pource qu'il pretendoit potager l'or pour donner teincture à l'argent... Je ne disois pas que l'or ne se peut rendre potable, car je sçais plusieurs manieres de le potager, mais je disois que quand il seroit potagé, jamais ne se convertiroit en la nature humaine pour luy servir de restaurant. *Ib.*, *Marne*, p. 352.

Potager 2. Cuisinier qui prépare les potages. — Des bouticques de cuisiniers, potagiers, faiseurs de diverses saulses. Cotereau, tr. Columelle, I, Préface. — Quelque autre luy recommandoit fort un musicien en luy disant, Il est bien bon chantre : C'est autant, dit-il, comme bon potager chez nous. Voulant dire qu'il n'y avoit point de difference entre donner du plaisir par le son de la voix ou des instruments et par l'apprest des viandes ou des potages. Amyot, *Dicts des Lacedaem.*, *Archidamus*, 3. — Voyla un mien cuysinier, qui est des meilleurs potagers du monde. *Ib.*, *Cleomenes*, 15. — A nous nourrir les grands, pour plus de commodité, ont des offices distinguez de potagers et de rostisseurs. Montaigne, II, 37 (III, 222). — Monsieur le potagier, voilà vostre brouet que je vous rends. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 62). — (Fig.). [Tailleboudin] fut un terrible mesnagier [var. *potagier*], et qui mettoit une ordre non veue à ses affaires. Du Fail, *Propos* ch. 7, p. 55 et 149.

Potagerie. Jardin potager. — Nous diversifions nos jardins, de ce costé là, d'un parterre et compartiment de fleurs souefves et odoriferantes, icy d'un plant d'arbres qui rapportent des fruicts, là d'une potagerie qui regarde la necessité du mesnage. Pasquier, *Lettres*, VIII, 1.

(Mot collectif). Plantes potagères, légumes. — Mettant la première main pour façonner nostre jardin, le diviserons par planches, couches, quarreaux... pour commodément et sans confusion y loger la potagerie selon leurs especes. Serres, VI, 3. — Touchant les planches ou couches, leur longueur ira du septentrion au midi, afin que la potagerie, se treuvant posee en lignes traversantes la planche, tende du levant au couchant. *Ib.* — La terre se treuve tresbien remuee, à l'avantage de la potagerie qui en suite y est logee. VI, 6.

Potamoge (ποταμογείτων, sorte de plante aquatique). — L'un pile... La fueille de laictue et de pourpier sauvage, Autres du marrubin, ceux cy du potamoge. Bretin, tr. Lucien, *Tragedie de Podagrie*, p. 690.

Potance, v. *Potence.*

Potatif. De buveur. — Avez visages potatifs, nez cramoisis. Viret, *Censure papale*, p. 88 (G.).

Evesque potatif, jeu de mots sur *portatif*. — Les potingues des evesques potatifz. Rabelais, II, 7.

Potation (*potatio*). Action de boire. — Trop grande potation de vin rouge. *Regime de santé*, 20 r° (G.). — Gourmandise et potacion Aymoit quant il vivoit au monde. R. Gobin, *Liv. des loups raviss.*, ch. 1 (G.). — La Bible faict mention De l'extreme vaillantise Qu'ont faict par potation Les neuf preux de Gourmandise. *Anc. Poésies*, II, 38, note.

Boisson. — Les clers ruisseaulx sont leur potation. G. Michel, tr. *Georg.*, l. III, 62 r° (G.).

Potdestainier. Fabricant de pots d'étain. — Serrurier, potdestainier, coutelier. Pièce de 1587 (G.).

Pote. *Pote de froc*, juron burlesque. — Pote de froc, s'escria frere Jehan. Rabelais, V, 27.

Poté, v. *Posteé.*

Potelé. Gras, lourd. — Le bon mari, bien laid, comme l'on conte, Toujours suant, toujours tout potelé, N'avoit pas lui-même de honte D'estre aussi Vulcan appellé. Doublet, 25.

(Prononc.). — Gras, douillet, poutelé, la face effeminée. Ronsard, *Hymne de Bacchus* (IV, 357).

Potelet 1. Petit pot. — Encores y avoit il des cymbes et fiolles et des potelets lettrez, de sorte que la tablee en estoit pleine. Bretin, tr. Lucien, *Lexiphane*, 7.

Potelet 2. Potelé. — Sur le dos de cet oiseau etoit le petit Ganimede... grasset, potelet, blanc. D'Urfé, *Astrée*, I, 2 (G.).

Potelu. Potelé. — Ma dextre, l'instrument du mal que je me brasse, Découvre son beau sein, potelu, grasselet. Du Mas, *Lydie*, p. 5. — Je voy

le blanc de sa gorge refaite, Je voy son sein potelu, grasselet. Id., *Œuv. meslees*, p. 123. — Sein potelu qui de blancheur efface Le caillé tremblotant. P. 163.

Potence. *En potence.* En force. — Si tous ceux qui font passer par le fil du rasoir leur pauvre marchandise pouvoient faire tel eschange, j'auroie grand'peur que la confrairie des chappons ne s'accreut en bien peu d'heure : de sorte qu'encores que la gendarmerie escaille bien ceux du Mayne, si formilleroient ils et pourroient aller en potence parmy nostre France. Cholières, 4e *Matinée*, p. 150.

Potence. Béquille. — Sainct Anthoine, comme sçavez, Tient en sa main une potence, C'est pour ayder aux aggravez. Collerye, *Complaintes*, 1. — Le port d'armes il me fault oublier, Au lieu de picque je porte une potence. *Anc. Poésies*, II, 111. — Son corps chargé de foibles impotances Portoient pour vray deux tresfortes potances. M. d'Amboise, *Propos fantastiques*, 1. — Apporter ce qui s'ensuyt... Premierement un perroquet qui sçache chanter toute l'Iliade d'Homere ; un corbeau qui puisse causer... six paires de potences d'hebene. Des Périers, *Cymbalum*, III, p. 351. — Entre autres requerans choisit entre tous en un coing une pouvrette et miserable femme appuyee sur des potences. Du Fail, *Baliverneries*, p. 49. — Je conseille, le fait advenant, que l'on commande au malade de bien longtemps ne cheminer sur la jambe blessée... Il doit cheminer long temps sur une potence. Paré, VIII, 37. — Encores fus-je un autre mois avant que je peusse bien appuyer le pied en terre sans potence. XIII, 29. — M. d'Auret se portoit tousjours de mieux en mieux et cheminoit tout seul autour de son jardin sur des potences. Id., *Voy. de Flandres* (III, 732). — Hallot... soutenu de ses potences... descend au moins mal qu'il peut. Pasquier, *Recherches*, IX, 42. — Si faut-il... que si nous voyons quelqu'un de ces gallans blessez qui veuille faire du brave et du fringant, porter ou un bras en escharpe ou un baston ou potance pour s'appuyer la jambe, que nous les... renvoyons bien loing. Brantôme, *Couronnels* (V, 331). — (Fig.). Voyant nostre imbecillité, il nous a donné comme des potences ou bastons pour nous soubstenir. Quelle follie est-ce... quand nous sentons que les jambes nous faillent, de ne tenir compte des potences, comme si elles ne sous servoyent de rien? Calvin. *Quatre sermons*, 3, *D'estre en l'Eglise* (VIII, 418),

Aux potences, à potences. Sur des béquilles, sur une béquille. — Plusieurs voyez qui souloient porter lances, Plains de vaillances, chetifs et langoureux ; L'ung est au lit, l'autre va aux potances. *Anc. Poésies*, IX, 323. — Ilz ont perdu nez et visage ; En sorte que par leurs despences Sont contraints d'aller aux potences Comme les abbés impotens. I, 150. — Celuy parloit bien [de l'amour] en homme experimenté qui disoit... que les apprentis en sont maistres, que les plus grands ouvriers en vont aux potences, que les hommes en meurent et que les femmes en vivent. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 86. — Autres demeurent impotens des bras ou jambes, cheminant tout le cours de leur vie à potences. Paré, XVI, 1. — Autres contrefont estre aveugles, sourds, impotens, cheminans à deux potences. XIX, 23. — Luy fut tué, dont ce fut grand dommage, et Bussy blessé à la mort, dont despuis il alla plus de six mois à potance. Brantôme, *Couronnels* (V, 361).

Potencial, v. *Potentiel.*

Potent (*potens*). Puissant. — Or est la manifeste feste Qu'Eve est d'impotente potente. Doublet, *Ballade*, p. xiii.

Potentat. Souveraineté. — Touts royaulmes, principaultés, prelatures et potentats se... rabaissent et abolissent quand par forfaicture et felonnie des detenteurs abusent... des dons que Dieu leur a envoyés. Budé. *Institution*, ch. 8. — Le remede qu'ilz appliquent à ce mal est impertinent et non civil : mais plus tost sentant sa dynastie ou potentat. Le Roy, tr. Aristote, II, 8. — Les potentatz et royautez venales, et autres telles principautez. IV, 7, Comment. — L'Italie... divisee en plusieurs seigneuries et potentatz mal accordans, est exposee aux injures des estrangers. *Ib.*, Preface. — Ce royaulme a esté le mieulx estabh et ordonné que nul autre potentat ou estat. L'Hospital, *Harangues*, II, 130. — Venus y remarque son rire, Pallas l'attraict de son bien dire, Junon son plus grand potentat. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 169.

Potentement. Avec puissance. — Celluy enfant... Les heroes et grans dominateurs Entremeslez comme mediateurs Avec les dieux verra potentement Et d'iceux veu sera semblablement. G. Michel, tr. Virgile, 4e *Egl.*, 10 v° (G.).

Potential. Qui existe en puissance. — Or est Moderation une noble Vertu de la famille de dame Temperance, vertu cardinale, et l'une des parties potenciales d'icelle. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 63). — Ceste gemme [le rubis] pour sa noblesse et claritude se conforme bien à la Vertu que nous disons Rectitude de conseil... Laquelle est une des parties potentiales de Prudence, et proprement son adjointe (IV, 79). — Tout premierement se presente à mon propos une tresgracieuse Vertu nommee Innocence, laquelle est une des parties potentiales de dame Justice (IV, 121).

Potentialement. En puissance, virtuellement. — Quand il est Entendement pouvant entendre, que j'ay par cy devant nommé passible, il est potentialement toute chose. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.*, I, p. 69. — Ceste nomment les philosophes la premiere matiere, qui fut des plus anciens appellee chaos, en mot grec signifiant confusion, pource que potentiellement et generativement en elle sont toutes les choses ensemble confuses. *Ib.*, *Dial.* II, p. 134. — Si on vouloit dire à un maistre es arts, le jour de ses determinances, qu'il eut des oreilles d'asne actuellement, et qu'il n'eut pas la sagesse de Salomon potentialement, vous le verriés alors crier et braire. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 161.

Potentiel. *Cautere potentiel.* Cautère dont l'effet n'est pas immédiat. — 1503. Cauteres actuelz ou potentielz. *Guidon en franç.*, 133 d, éd. de 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — On fait les cauteres de fer chaud, qui sont fort propres et beaucoup plus asseurez que les potentiels. Cholières, 1re *Matinée*, p. 36.

Potentiellement. En puissance, virtuellement. — Aristote dit que potentiellement ils [les corps] se divisent en infiny, mais actuellement, non. Amyot, *Opinions des philosophes*, I, 16. — Elle est accompagnée d'une grande froideur qui cause une douleur extreme et repugnante à tous remedes potentiellement chauds. Paré, VIII, 41. — Ceste chaleur actuelle me fist perdre la douleur, ce que n'eussent jamais fait les remedes potentiellement chauds. *Ib.* — Les proemes sont aucunesfois là potentiellement et presupposez :

ores qu'ils soient cachez. Bretin, tr. Lucien, *Comment il faut escrire une histoire*, 23.

Potequin. Petit pot. — Deux potequins, une fiole et deux flacons de pate cuyte, dorez et bien ouvrez. 1520. *Invent. de Marg. d'Autriche* (G.). — Deux pottequins d'argent pour la chapelle de la halle. 1529. Lille (G.). — Un petit potkin d'or avec une hance... ledit potkin esmaillé... de diverses couleurs. 1536. *Invent. de Charles Quint*, p. 463 (G.). — Quatre paires de pottequins pour l'eglise. 1596. La Bassée (G.). — Il vous deduit... pourquoy c'est que l'on couvre la table de frere Lubin de si bonne heure, pourquoy on luy dresse ses pottequins et saucerons en si bel arroy. Marnix, *Differens*, II, I, 21.

Poterle. Poterne. — Iceulx... monterent demblee jusques au dessus dune haulte tour laquelle estoit assise sur une motte et occirent, ceulx qui estoient dedans pour la garde d'icelle, et puis rompirent une poterle. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 14 (145 r°). — Iceulx adonc sentans lesdictz cent compaignons estre si pres, firent faire a aulcuns deulx le tour au long des murailles, et les misrent dedans par la poterle qui avoit esté gaignee. *Ib.*

Potestat 1. Première magistrature. — Je viz chacun qui d'estatz en estatz Montoit, gravoit jusques aux potestatz. M. de Navarre, *Prisons*, p. 159.

Potestat 2. Premier magistrat, gouverneur. — Mithridates et toutes ses terres furent prinses excepté quelque petite contrée ou certains potestatz et gouverneurs tenoyent aucunes forteresses hors de Bosphore. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 4 (4 v°). — J'ay ouy raconter, pendant que je demeurois à Padoue, d'un qui avoit esté là potestat. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 17 (I, 352).

Potestatif. Conférant un pouvoir. — C'est donc un sacrement ordinatif, distinctif et potestatif. Montaigne, tr. Sebon, ch. 307.

Potesté. Puissance, celui qui a la puissance. — Ne voulez vous craindre les potestez, Ne que soiez des seigneurs molestez, Faictes tous bien, qu'aux vertuz on se range, Et vous aurez des potestez louange. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, VI, 4. (Au sens religieux). Une des hiérarchies célestes. — Car sans avoir des hommes et des anges, Des potestez, seraphins et archanges Le beau parler et langue melliflue, Impossible est de souffire aux louanges Des grans vertuz aux vicieux estranges Dont en ce corps grace totalle afflue. Pièce attr. à Lemaire (IV, 370). — Sainctes et saincts, trosnes et potestez, Cherubz, seraphs et les principaultez. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 105. — Sur cherubins, seraphins et archanges, Sur potestez, principaultez et anges. 121.

Potet 1. Petit pot. — Grands tasses, couppes, potetz. Rabelais, I, 51. — Un potet d'or à deux anses. IV, 1. — Un potet de terre. Bereau, *Eglogues*, 5. — Le page... ne nettoya point le potet et, ayant versé l'eau à plein dedans, la porta à son maistre, qui la beut toute. Brantôme, *Dauphin François* (III, 176).

Potet 2 (?). — Copper des potez dans un bois pour planter. 1539. S[t] Omer (G.).

Potier (adj.). A pot. *Louche potiere.* Cuiller à pot. — Louches pottieres. 1530. Béthune (G.). — Il les mangeoit avec une louche potiere. Alcripe, p. 71. — Sans marchander commencerent à puiser dedans avec de longues et larges louches potieres ou cueillers de bois. P. 136.

Servant à faire des pots. — *Argille.* Gluante... glutineuse, retatee, potiere. La Porte, *Epith.*, 31 v°.

(Subst.). *Se passer maistre potier* (?). — Dès qu'ils ont esventé que le pauvre S[r] Rodolphe parloit de prendre party avec une fille : « Messieurs, dit-il, gaigne sa vie qui pourra ; voicy ce bon seigneur qui se va au premier jour passer maistre potier ; il va faire emploite d'une bonne bague qui luy donnera bien tost langue et credit en Cornouailles ». Cholières, 2[e] *Ap.-disnée*, p. 63-64.

Potiere. Étagère à vaisselle. — Ung blocq servant de coffre avec cinq aultres blocq à quatre piedz, deux aumailles à huissetz, une potiere, ung petit buffet à ung huisset. *Invent. de Guill. Arthus* (G. Beaurain, *R. É. R.*, X, 92).

Sorte d'ustensile de cuisine. — Une pottiere, trois greilz. *Invent. de* 1527. Arch. Tournai (G.). — Une potiere, une rasette, un couteau de porree. 1619. *Cout. de Valenciennes* (G.).

Potillerye. Poterie? — 290 pièces de potilleryes a raison chascune de 2 sols 9 deniers tournois. Compt. de 1567. Arch. mun. Mézières (G.).

Potingues. Drogues, médicaments. — Les potingues des evesques potatifz. Rabelais, II, 7.

Potion. Action de boire. — Pour l'avarice De la paillarde et grande meretrice Avec qui ont faict fornication Les roys de terre, et dont la potion Du vin public de son calice immonde A si longtemps enyvré tout le monde. Marot, *Ep. envoyee de Venise à la duchesse de Ferrare* (Guiffrey, III, 417). — Ce sacrement est le nourrissement et aliment spirituel, et une refection qui se faict par l'amour : et il n'est rien qui enflamme tant à l'amour que la presence realle de Jesus Christ : mais apres il s'applique à l'homme par la voye de la manducation et de la potion et en façon de viande et de breuvage, dequoy il retient la forme, car il se mange et se boit. Montaigne, tr. Sebon, ch. 286. — La façon de nous l'appliquer [le sacrement de l'eucharistie], c'est la manducation et la potion. Ch. 288.

Breuvage. — Et luy sembla que les dieux mesmes luy avoient envoyé de leur potion nectaree. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 26). — Ganymedes le noble enfant troyen [fut établi] à exercer la charge ordinaire deschanson envers les autres dieux : et attrempa les douces potions nectarees pour iceux servir. Id., *Illustr.*, I, 29. — J'ay esté deux fois boyre des eaux chaudes de noz montaignes : et m'y suis rangé, par ce que c'est une potion naturelle, simple et non mixtionnee. Montaigne, II, 23, var. 1580 (II, 223 et V, 213).

Potionner. *Potionner qqn de qqch.* Faire boire qqch à qqn. — Le poëte Lucrece auroit esté potionné, ce dit Eusebe, par celle qu'il aymoit, d'un breuvage incitant à l'amour. Le Loyer, *Spectres*, II, 9.

Potir. Saillir. — Deux masles loing à loing soient liez d'une chesne Pour les meres potir, quand amour les deméne. Gauchet, *Discours*, p. 102.

Potiron. Sorte de gros champignon. — Les viandes estoient les potirons ou champignotz, ficedules, ouystres et estourneaulx. G. Michel, tr. Suétone, III, 117 r°. — Il est utile a l'estranglement ou poison des champignons ou potirons avec vinaigre. Gueroult, tr. Fuchs, *Hist. des plant.*, ch. 1 (G., Compl.). — On voit sortir d'icelle

[terre] abondance de champignons ou potirons. Paré, XXIV, 6. — Il seroit fort dangereux, et feroit telle nuisance que font souvent les potirons, en latin *fungi*. G. Bouchet, 6e *Seree* (II, 12). — Je vous dis des danses, Philothee, comme les medecins disent des potirons et champignons : les meilleurs n'en valent rien, disent-ilz. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 33.

(Fig.). Ce qui se développe vite, ce qui a une fortune rapide et peu durable. — Encore que ce nouveau cosmographe, escloz en une nuict comme un potiron cypriot, veuille soustenir le contraire. Thevet, *Cosmogr.*, X, 1. — Les Romains reprochoient à son fils [Cicéron] qu'il estoit nouveau estranger et sorty de la terre tout en un coup, comme un potiron. XIV, 10. — Que feray-je donc, moy miserable potiron, ordure de la terre, l'excrement d'une nuict? Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 9. — Ce sont des potirons, qui ne font que naistre et menacent desja leur ruine. Charron, *Trois Veritez*, III, 11, Adv. — O toy, potiron d'une nuit, Que l'orgueil a si fort seduit. Montchrestien, *Aman*, 1, p. 243. — Les novateurs qui ne font que naistre de la terre, comme potirons. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, IV, 15. — Le Guast, qui estoit un potiron de ce temps... pensa que la fortune luy offroit un beau moyen pour se haster à plus vite pas d'arriver au but de son dessein. Marg. de Valois, *Mem.*, p. 54. — Aujourd'huy je les vois advancez comme potirons et fort aggrandis. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 375). — Il est venu tout en une nuict, tel que les potirons. *Var. hist.*, II, 40. — Mais lisez vos papiers, vos pancartes, vos tittres, Et vous vous trouverez tous issus de belistres, Mille fois plus petits encor que des cirons Et plus nouveaux venus que jeunes potirons. IV, 38.

Potiron. Champignon d'une mèche de lampe. — Les potirons qui apparoissent dedans les lampes. Amyot, *Propos de table*, II, 7.

Potkin, v. *Potequin*.

Poton. Petit pot. — Nous n'avons point de hyre ne poton. Cretin, *Invect. sur la journ. des Esperons*, p. 173.

Potte (ital. *potta*, organe sexuel de la femme), employé comme mot injurieux. — De là naissent ces mots de braveries qui se font retentir par tout : sacre Dieu, putain, potte, je renie Dieu. Anon., tr. Folengo, l. IV (I, 100).

Pottequin, Pottier, Pottiere, v. *Potequin, Potier, Potiere*.

Potus 1. Boisson, breuvage. — Avez-vous mestier d'un potus? Voicy la bouteille pour boire. *Anc. Théâtre*, III, 200. — Et disent que telz potus réfrigératifs leur gasteroyent l'estomaq. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 687).

Potion. — Les electuaires, les bolus, les potus, les pillules. *Anc. Poésies*, IV, 276. — Si quelquefois du vin elle se donne, Cela luy faict sa malice vomir ; C'est un potus qui la faict endormir. *Var. hist.*, IV, 312. — Puis il fault par sur tout, pour faire tes meslanges, Ordonner un potus de drogues plus estranges. *Anc. Poésies*, X, 105. — De toutes ces choses on en peut faire bouillons, bolus, potus, pillules, opiates. Paré, XVIII, 63.

Potus 2 (?). — Voilà comment avec la plume Tout doucement on les parfume Du potus qu'avoit merité Leur punaise sagacité. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 131.

Pou 1, Pou 2, v. *Pouil, Peu*.

Pouacre. (Adj.). Rogneux. — Quatorze en feurent ladres, dix et huyct en furent pouacres. Rabelais, II, 16. — Je suis maintenant en doute si je me doy taire de celles qui abandonnent leurs enfans aux premières nourrisses qu'elles rencontrent... sans s'enquester si elles sont point pouacres, vérolées ou ladresses. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 18 (I, 396).

(Subst.). Personne sale, physiquement ou moralement. — Voila comment ce pouacre osoit blasphemer de sa puante bouche. Calvin. *Contre les Libertins*, ch. 9 (VII, 173). — Ce pouacre applique ceste sentence pour faire trouver les larrecins, paillardises et meurtres, choses nettes et saintes. Ch. 23 (VII, 232). — Il vaudroit mieux que telles canailles et poacres fussent du tout retranchez du temple de Dieu. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 34 (XXVI, 294). — Nous voyons ces gros yvrongnes et ponacres [*sic*], qui ne demandent sinon à mettre une telle confusion qu'on ne se soucie plus de rien qui soit. Id., *Serm. sur la sec. à Timothee*, 13 (LIV, 159). — Il me seroit trop meilleur D'avoir perdu la couleur... Ou d'estre mangé des ratz Que de ces pouacres raz. *Anc. Poésies*, VIII, 132. — L'halaine me put, viel pouacre? Larivey, *Tromperies*, V, 10.

Dans le dialecte poitevin, *pouacre* est le nom du héron. — Vanereaux, tadournes, pocheculieres, pouacres. Rabelais, I, 37. Voir Sainéan, *R. S. S.*, V, 53.

Pouacrerie. Saleté. — Fangeats et pouacreries. Montlyard (H. D. T.).

Pouche, v. *Poche* 1.

Pouchin. Poussin. — Se je mengoye un seul pouchin. Haudent, tr. Esope, II, 70.

Pouchon, v. *Posson*.

Pouchot. Petit, jeune. — J'aperçus... une lucarne par laquelle une pouchotte donselle espioit parmy les obscuritez d'une nuict un boucher. *Premier acte du synode noct.*, 12 (G.).

Poudagreux, v. *Podagreux*.

Pou-de-soie (H. D. T. 1667). — Une aulne trois quarts de poul de soye noire pour faire ung pourpoinct à mondit sgr. Texte de 1575 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Pour ung quartier et demy pou de soie noire pour des mitaynes. Texte de 1595 (Gay).

Poudre. Poussière. — S'il pleut, ne vous en melencholiez, tant moins aurez vous de pouldre pour chemin. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 10. — Tout homme est pouldre et retournera en pouldre. Calvin, *Traicté des reliques* (VI, 412). — Siecle ingrat qui dessous la poudre Laisses trop vilement dissoudre L'ouvrage d'un gentil labeur. Belleau, *Petites Inv.*, *Ode sur les Rech. de Pasquier* (I, 118). — Tu es venu de pouldre et retourneras en pouldre. Montaigne, II, 12 (II, 341). — (Fig.). A la cheute de si superbes edifices conjointe à la ruyne fatale de ces deux puissantes monarchies, une partie devint poudre, et l'autre doit estre en beaucoup de pieces. Du Bellay, *Deffence*, I, 11. — Oserez vous bien endurer le soleil, la poudre et le dangereux labeur de ce combat? II, 11. — Pour toy seul je mettray dedans les yeux la poudre à tous mes envieux, s'il plaist à ta grandeur (Si digne au moins j'en suis) de me faire tant d'heur Qu'un jour me commander (d'un seul clin) que je face Ma Franciade tienne. Ronsard, *Odes*, III, 1.

Poudre de canon. Poudre à canon. — A l'aultre foys [Panurge] faisoit en quelque belle place... une trainnee de pouldre de canon. Rabelais, II,

16. — [Panurge] print un fais de paille et une botte de pouldre de canon. II, 25. — Avecques force pouldre de canon. Id., *Sciomachie* (III, 395).

Ses poudres sont esventées. — (Fig.). Du depuis il [un capitaine] s'esvanouit de la court où ses poudres estoient mieux esvantees qu'au pays et en sa maison. Brantôme, *M. d'Aussun* (IV, 13).

Poudre de Cypre. Sorte de poudre parfumée. — Lors de poudre de Cypre et d'ambre... Ma mignonne de doitz mignons Couvre ses cheveux fins et blons. Aubigné, *Printems*, III, 20. — Le reste mis en poudre Lui serve d'ambre gris, de baume precieux Et de poudre de Cipre. Id., *Poes. div.*, 3.

Poudre de diamant, de diamerdis, de duc, de projection, v. *Diamant*, *Diamerdis*, *Duc*, *Projection*.

Poudre de verre (?). — Sans maistre et sans travail, en succant le laict dous, Nous apprenions la langue entendue de tous : Et les sept ans passez, sur la poudre de verre Nous apprenions tirer la rondeur de la terre, Partir, multiplier. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Babylone*, p. 194.

Poudrebif (?). — C. poudrebif. Rabelais, III, 26.

Poudrebifé (?), Poudrebofé (?). — On defend de ne le lire en langue vulgaire, ny en autre translation que celle qui est receue par le Concile de Trente, bien espicee, bien poudrebofee, bien sophisticquee et assaisonnee au goust du palais catholicque romain. Marnix, *Differens*, I, iv, 7. — L'Escriture bien glosee, bien sophistiquee et poudrebifee, en partie de l'escume des anciens Peres... en partie de la paille bruslee des Conciles. I, v, 12.

Poudrette. Poussière. — Les gens sont comme une goutte du seau, et sont reputees comme la poudrette de la balance. Calvin, *Bible*, *Isaïe*, 40 (LVI, 638).

Sorte de jeu. — Ils n'ont cessé depuis ce temps de fouiller et remuer le sable du theatre, pour en cuyder trouver des pièces... Tu dirois proprement que ce sont petiz enfans qui s'esbattent à la pouldrette. Des Périers, *Cymbalum*, II, p. 331.

Poudriere. Poussière. — Assez temps et espace Nous trouverons pour nous veoir face a face Et nous jouer dessus lict ou pouldriere. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 110 v°. — Ayans une face despite, Du soleil quasi demi cuitte, Meslee en sueur et poudriere. Jodelle, *Eugene*, II, 1. — Aussi lui doi-je un fauve torelet Qui bondissant écarte la poudriere. Vauquelin, *Foresteries*, I, 6. — Aussi bien ne restera pas chose de nous qui soit plus chere Qu'un peu de cendre et de poudriere De nos os apres le trespas. Belleau, tr. Anacreon (I, 10). — Ce feuvre, couvert alors De sueur et de poudriere, Doroit ung harnoys de cors A la scavante guerriere. Du Bellay, *Ode au seigneur des Essars* (H. C., IV, 165). — Et moy, savant Belleau, qui dés mon age bas Comba, vaillant soldat, aux lices de Pallas, Et, trempé de sueur et couvert de poudriere, Fay fumer d'Apollon la penible carriere. Rivaudeau, *A Remy Belleau.* — Sus, France, que l'on couronne Ce tant sage et vaillant front, Ce front tané de poudriere Halletant sus la frontiere Pour toy, France, et pour ton los. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 200). — Une longue criniere Pleine de crasse et de grise poudriere. *Ib.*, *Chant de triomphe* (II, 34). — Vos gens l'ont veu naguiere Courir, palle d'effroy, dessus cette poudriere. Garnier, *Hippolyte*, 1742. — Il tombe à la renverse en l'espaisse poudriere. Jamyn, tr. *Iliade*, XIII, 26 v°. — Ou comme le cheval qui, tout noir de poudriere, Attaint en bondissant la fin de la carriere. Brach, *Monomachie de David.* — Un coursier genereux qui, courant des premiers, Couronne son seigneur de palme et de lauriers, Et, couvert de sueur, d'escume et de poudriere, R'apporte à la maison le pris de la carriere. Ronsard, *Bocage royal* (III, 205). — (A Ajax). Pensois-tu doncques estre sans competiteur : et estre vainqueur d'un chacun sans remuer la poudriere? Bretin, tr. Lucien, *Devis des Mors*, 29. — Dans le ciel vous voyez ondoier la pouldriere, Qui cache le cheval et l'homme et la carriere. Gauchet, *Discours*, p. 106. — Il faut laisser telles manieres de faire à ceux qui, habituez en la pouldriere des escoles, nourrissent une ambition pedantesque. Pasquier, *Lettres*, IX, 12.

Poudroyer (trans.). Pulvériser. — Puis poudroyant en un ces drogues eslongnées Au penser des humains, sans peur les ont cognées Au ventre des canons. Ronsard, *Poemes*, *Armes* (V, 32).

Réduire en poussière (au propre et au figuré). — C'est Jupiter les geantz fouldroyant Et le cuyder et l'orgueil pouldroyant. M. de Navarre, *Prisons*, p. 215. — Me veux-tu brusler, foudroyer, Et tellement me poudroyer Qu'un seul osset ne me demeure? Ronsard, *Odes*, III, 10. — Ils [les huguenots] ont esté foudroyez, Poudroyez Sur les bors de la Charante. Id., *Hymne du roy Henry III* (IV, 253). — Ha! combien de citez superbes en grandeur, Proches de leur ruine et du dernier malheur, Ont ainsi destourné le tonnerre et tempeste Qui pour les poudroyer pendoyent ja sur leur teste? Jamyn, *O. P.*, l. I, 12 v°. — Renverser mes citez, pouldroyer mes ramparts. Nuysement, 5 v°. — Plustost la mort me vienne poudroyer. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 84 v°. — Pour poudroyer l'orgueil de ses murs odieux. Garnier, *Troade*, 2558. — Oy moy donc, ô Seigneur, et d'un feu rougissant Poudroye ce bouveau. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Schisme*, p. 505. — C'est le fier Pyragmon... Qui menace, en forgeant le foudre de ses mains, D'en foudroyer à coup ses trois freres germains. Du Chesne, *Miroir*, l. V, p. 157.

Couvrir d'un nuage de poussière. — L'autre à la course suit les liévres aux-piés-vistes D'un cheval espaignol poudroyant tous les chams. Ronsard, *Poemes*, *Chasse* (V, 40). — L'ennemy qui fuira Encore sous ses pieds le chemin poudroyra. Jamyn, tr. *Iliade*, XIV, 39 v°. — Va, fils de Jupiter, qui sçais te faire voye Quand un cheval sous toy la campagne poudroye. XVI, 75 r°. — Je te voy foudroyant combatre à la barriere Et, poudroyant le camp d'une viste carriere... Donner dedans la bague et t'honorer du pris. Ronsard, *Epithal. de Joyeuse* (IV, 4). — J'apperçoy ton Hector magnanime, Monté sur un coursier que l'esperon anime, Poudroyer la campagne et tirer aux combats. Montchrestien, *Hector*, IV, p. 52.

Saupoudrer. — Si tu veux que le pis de ton jeune troupeau Ne tarisse jamais, et que de lait nouveau Il foisonne en tout temps, il faut que tu nettoyes Et laves bien le tect : et puis que tu poudroyes Le fond de sel menu. Belleau, *Pierres precieuses*, *Pierre laicteuse* (II, 258).

(Intrans.). S'élever en poussière. — Quand ton œil vid du sommet d'une tour L'espez sablon poudroyer à l'entour De ton rivage. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 359). — [Un bouc] Faisant sous ses ergots poudroyer les sablons. Ronsard, *Eclogues*, 1 (III, 362). — Faire d'un pied legier poudroyer les sablons. Id., *Bocage royal* (III, 192).

Poudroyant. Soulevant la poussière. — Soit que tu sois en troupe de gensdarmes Sus un cheval fierement poudroyant. Tahureau, *Sonnets*, 91.

Se couvrant d'un nuage de poussière. — Ainsi la terre est ores soleillee, Poudroyante d'ardeur, Ore est humide aux entrailles mouillee, Ore a trop de froideur. Garnier, *Juifves*, 1794.

Poudroyé. Réduit en poussière. — Je voy cent braz poudroiez, Je voy le feu, qui regorge Des estommacz foudroiez. Du Bellay, *Musagnœomachie* (H. C., IV, 21). — Pensant que soit la citadelle Dont Encelade foudroyé S'atterra menu poudroyé. Belleau, *Petites Inv.*, *Escargot* (I, 62). — La terre triste se lamente Des monstres soubz soi pouldroiez. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 4. — Que n'avez vous hasté ce supplice barbare, Avant que j'eusse veu tresbucher ma tiare, Mes rempars poudroyez, mes sujets desconfis. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 533.

Couvert d'un nuage de poussière. — La voix, le fouet, le char, les chevaux vont ensemble, Et le champ poudroyé dessous leur course tramble. Tandis les Argiens dans le circuit voyoient Les chevaux qui volans la plaine poudroyoient. Jamyn, tr. *Iliade*, XXIII, 208 v°.

Saupoudré. — En hydromel ou en eau rose poudroyé de sucre ou de musc. Liebault, *Mais. rust.*, p. 229 (G.).

Poue. Patte, griffe. (Fig.). Main. — Ung ange [= sergent] mist sur moy la poue Pour moy graffir. *Farce trouvée à Fribourg* (P. Aebischer, *R. S. S.*, XI, 167). — Tout ce qu'avoye est despendu, Mais je n'en suys guère esperdu, Car ma mère m'en baillera. Vueille ou non, elle foussera Aubert à ma proue [*sic*]. Gringore, *St Loys*, l. VI (II, 200). — J'ay grant fain Que quelq'un tombe sous ma patte. Sy fort n'y a que je n'abatte, Quant je metz dessus luy la poue. L. VII (II, 234).

Pouer. Tailler. — Il faut pouer et tailler les pommiers et les vignes a la lune descroissant. Du Pinet, tr. Pline, XV, 17 (G.). — Tant plus on se haste de pouer et tailler la vigne en temps commode, tant plus elle se jette en bois. XVII, 22. — Avant qu'on poue ou taille la vigne, on la deschaussera. Serres, III, 4.

Pouffer. Souffler. — Le vent pouffoyt et souffloyt si fort, que je nosoye sortyr hors de la maison. Palsgrave, p. 669.

Pouge 1, v. *Poge.*

Pouge 2. Sorte de petite monnaie. — Que donner pour l'amour de Dieu La valeur d'une povre pouge Et eussent ilz d'or plaine bouge. Damerval, *Deablerie*, 37 b (G.).

Pougnant, Pougnard, v. *Poignant, Pognard.*

Pougnardé. Poignardé. — Seize cent pougnardez, attachez à douzaines. Aubigné, *Tragiques*, V (IV, 223).

Pougnie (?). — Tous entremetteurs d'ouvrage de cire qui vouldront faire tortis, torches a figures, pougnies ou soingnies. Commenct du xvie siècle. *Eswords sur les ciriers.* Arch. mun. Mézières (G.).

Pouil. Pou. — Leurs femmes portent en l'une et l'autre jambe des greves de cuivre, laissans croistre leurs cheveux, et toutesfois prenans sur elles un pouil elles le remordent ainsi qu'il les a morses. Saliat, tr. Hérodote, IV, 168. — Les femmes... si un pouil les mord, sont tenues par devoir de magnanimité de le remordre. Montaigne, I, 22 (I, 130). — Ils tuent les pouils avec les dents comme les magots. *Ib.*

Abateur de poulx, terme injurieux. — Abateur de poulx, abbé de Maulgouver, affecté, aliborum. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 5.

Pouillement. Action d'épouiller. — Jamais on ne la sceut desgarnir de poulx, quelque pouillement qu'on y feit. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 3.

Pouiller. Épouiller. — Ces blistres maynent une belle vie en temps desté de se coucher au long dune haye et pouiller leurs habillemens. Palsgrave, p. 615.

Pouillerie. Infection de poux. — Ne pensez que je l'aye mis au colliege de pouillerie qu'on nomme Montagu. Rabelais, I, 37.

État d'un pouilleux, état misérable. — Lesquelz sont gens de pauvre cœur et de vie tant escharce et miserable que tout leur fait n'est qu'une vraye pouillerie. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 5.

Pouillette de bois. Gelinotte (G.). — Item pour une douzaine pouillettes de bois portees audit seigneur. *Compte de* 1530-1531, 25 v° (G., Compl.).

Pouilleux (herbe aux), v. *Herbe.*

Pouillier, v. *Poullier.*

Pouillon. Petit poulet. — Jhesucrist se compare a la gheline qui garde le grain qu'elle troeuve pour ses poullons. xvie s. *Serm. pour la sem. saincte* (G., *Poillon*). — Je vous ay rassemblé comme la pouille rassemble ses pouillons soubz ses ailles. Lefevre, *Bible*, *Esdras*, IV, 1 (G.).

Pouir. Pouvoir. — J'ay esprouvé, il fault que le confesse, Vostre pouir. *Anc. Poésies*, IX, 89.

Domaine. — Il m'ont mué mes pouirs et mes chans. *Ib.*, IX, 85. — J'estraindz les dentz quand je voy mon pouir Tant amendrir et aller à declin. *Ib.* — Mais neantmoins vos pouirs trouvés minces. IX, 88.

Poul. Pouillot collybie (G.). — Ce petit poul hante autour les hayes, sur les chemins et sur les herbes des jardins. Belon, *Nat. des Oys.*, p. 345 (G.).

Poulache, nom de certain cheval danois. — Le poulache de Dannemarc... a le col descharné, les jambes bien fondees, la teste seche. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 557 (G.).

Poulaille. Volaille. — Durant le siége... les fourrageurs n'allèrent jamais plus loing que de six mille du camp pour avoir force foings, bledz, avoynes, chairs, poullailles, vins et autres choses nécessaires. Loyal Serviteur, ch. 34. — Il commença à devenir meschantement fin, et se print à manger les poulailles de la maison de son maistre. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 29. — Il fault que celuy qui aura la charge de la poullaille advise qu'elles ponnent sur la paille nette. Cotereau, tr. Columelle, VIII, 5. — Et pour avoir aussi commodement Le gras mouton, le veau et la poulaille. Laval, p. 33. — La nourriture de la poulaille est si vulgaire qu'il semble estre chose inutile d'en traitter particulierement, estans doctes en ce gouvernement les plus simples femmelettes. Serres, V, 1. — Il y en avoit un qui fricassoit avec du lard les foyes des poulailles. Anon., tr. Folengo, l. I (I, 22).

Poulailler. Celui qui élève ou vend de la volaille. — J'avois credit envers les poulailliers, Tous rotisseurs, envers tous les bouchers. *Anc. Poésies*, XII, 216. — Le poullalier qui le porta, Il failloit bien qu'il fust habille. X, 164. — Le plus fort poullailler eust bien esté chargé de porter un

pannier plein de telles poulles grasses. *Var. hist.*, IX, 143.

Mangeur de volaille. — Car puis c'est à la conscience Du renard d'estre poulailler Discret, ou bien de ripailler. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 142.

Voleur de poules, de volaille. — Et moy, paisible en ma maison rustique, sans crainte de gens d'armes ny de soldats pilleurs et poullaillers, revisiteray mon petit clos. *Var. hist.*, IX, 140.

(Antiq.). Gardien des poulets sacrés. — Le poulailler qui gardoit les poulots par les signes desquels on devine les choses à advenir les apporta et leur jetta devant eulx à manger. Amyot, *Tib. Gracchus*, 17.

Poulaillerie. Poulailler. — Aucuns nettoyent la poulaillerie et les nidz. A. Pierre, tr. Const. Cesar, XIV, 17 (G.).

Marché aux volailles. — Je vois donc faire apprester le banquet... Vien avec moy à la poulaillerie. Cahaignes, *Avaricieux*, I, 4. — De ma part je fureteray toute la poulaillerie et tiendray prets force plats. Montlyard, tr. *Hierogl.*, XXV, Pref. (G.).

Poulain. Ce mot peut désigner le petit de divers animaux. — Trente chameaux allaittans avec leurs poulains. Calvin, *Bible, Genese*, 32 (LVI, 51). — Voicy ton roy qui vient assis sur le poullain d'une asnesse. *Ib., Ev. Jean*, 12 (LVII, 262).

(Fém. *Poulaine*). — Laquelle, ainsi qu'une poulaine De trois ans par la large plaine Court à mille bonds saultelant. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 11.

Poulain. Sorte d'échelle servant à la descente des tonneaux dans la cave. — Un synonyme de jambon? C'est une compulsoire de beuvettes, c'est un poulain. Par le poulain on descend le vin en cave, par le jambon, en l'estomach. Rabelais, I, 5.

Chevalet, instrument de torture. — Qu'on me mette en avant le feu, la soif, la faim, La roue, les crochetz, la chartre, le poullain, Qu'on face entrer l'epieu par force en mes entrailles, Qu'on pincette mon corps de bouillantes tenailles. La Taille, *Famine*, 20 r° (G., Compl.).

Poulaine 1, v. *Poulain.*

Poulaine 2. *Soulier à poulaine.* — Gemmagog, qui fut inventeur des souliers à poulaine. Rabelais, II, 1. — Du temps qu'on portoit souliers à poulaines, que on mettoit potz sur table, et que pour prester argent on se cachoit. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 102. — Quand j'estoye jeune, environ l'an 1497, les vieilles gens portoient des souliers à la poleine. Belleforest, *Cosmogr.*, II, l. III, col. 990 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Poulaine. Soulier à poulaine. — Les hommes se fascherent de cette chaussure aigue qu'on nommoit la polaine. 1554. Paradin, *Hist. de Lyon*, III, 5 (Gay, *Gloss. archéol.*).

(Par plaisanterie). *Ventre à poulaine.* Ventre proéminent, d'une grosseur excessive. — Vous le pouvez lire en grosse lettre et enlumineure de leurs rouges muzeaulx et ventres à poulaine. Rabelais, II, 34. — Gens soubzmis... à sol, comme beuveurs, enlumineurs de museaulx, ventres à poulaine. Id., *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — Le ventre à poulaines boutonné scelon la mode antique et ceinct à l'antibust. Id., *Pantagruel*, IV, 31. — Il appella à son aide le bon petit homme Briaree à cent bras et à cinquante ventres à poulaine. Marnix, *Differens*, I, III, 13.

Poulastre. Petite volaille. — Bouillons qui seront faits d'un poullastre. L. Guyon, *Miroir de la beauté*, II, 162 (G.).

Poulastre indien. Poule d'Inde. — Voyez Charbonier qui tranche Ceste éclanche Puis ce poulastre indien. Magny, *Gayetez*, p. 70.

Poulastre. Pouliche. — Il est en ma poullastre une vigueur infuse. Imbert, *Sonn.*, 87 (G.).

Poulet (fig.), billet doux. — Ne valoir rien à rien, sinon à rapporter Ce qu'on dit en secret, afin de mieulx complaire, A tous les bons esprits tousjours estre contraire, Et sçavoir dextrement poulastres apporter. Magny, *Souspirs*, sonn. 153.

Poulce 1. *Jouer des poulces.* Financer. — Il est bon besoing que sadite hautesse ayt le cueur en meilleur lieu et mieux affectionné a la conservation de ceste amitié que ses ministres, mais en cela il y a ung bien que l'on tombe aisement d'accord avec eux, mais que on ne soit paresseux a jouer des poulces. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, II, 615 (G., Compl.).

Poulce 2, v. *Poulse.*

Poulcée. Longueur d'un pouce. — Aucuns... labourent leurs sillons seulement de deux pieds et neuf poulcées en terre. Cotereau, tr. Columelle, III, 13. — Nous la plantons [la crocette] de trois yeulx, qui est un peu moins de neuf poulcées. III, 19. — Je luy porte de mon voyage une belle et de unze poulsees longue branche de coural. Rabelais, IV, 5. — *Dodrental.* Long d'une demye coubtee, ou de neuf poulsees romaines. IV, *Briefve Declar.* (III, 197).

Poulceon. Sorte de mesure de capacité. — Le demy literon [contient] dix huict poulceons. Serres, I, 3.

Poulcison. Sorte de mesure pour les grains. — Sera mise dedans la muraille une marque qui devra estre entierement a la veue et hors l'eau, afin que se puisse percevoir la hauteur d'icelle eau, a l'advenant de la poulcison susdite desdites ventailles et qu'elle ne soit excedee. *Ordonn. de* 1596 (G.).

Poul de soye, Pouldre, v. *Pou-de-soie, Poudre.*

Pouldreau. Poulain. — Ung pouldreau de poil noir avecques une estoyle blanche au front. 22 nov. 1538. Arch. Gir. (G.).

Pouldrer (intrans.). — Se mettre en poussière. — La terre mouvee ne fait que pouldrer. Gorgole, *Tr. d'agric.*, ch. 10 (G.).

Se pouldrer. Être pulvérisé. — On doit mettre les [roses] seiches, pour ce qu'elles se broyent et pouldrent plus legierement. *Grant Herbier*, 89 r° (G.).

Pouldré. Pulvérisé. — Il avoit fait force petitz cornetz... Où n'y avoit que du seys de bois Bien fort pouldré. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 18.

Pouldrerie. Poussière. — A la venue donques des Troyens, ou pour mieux dire à la course, si grand pouldrerie sesleva en la campaigne, mesmement à layde du vent qui souffloit, que ce sembloit une de ces bruines espesses qui sont ennuyeuses aux bons bergers des champs. Lemaire, *Illustr.*, II, 16.

Pouldrette, v. *Poudrette.*

Pouldrier 1. Poussière. — Et chevauchoient les seigneurs par routes les ungs ça et les aultres la, pour cuider fuyr le pouldrier. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 138 d. (G.).

Pouldrier 2. Marchand de poudre. — Salpetriers, pouldriers, canonniers. Le Roy, *Vicissitude des choses*, 57 v° (G.). — Marchant pouldrier. 1590. Péronne (G.).

Pouldriere, Pouldroyer, v. *Poudriere, Poudroyer.*

Pouldrure (?). — Et que jamais ne puisse boire vin, Manger salet, ny de fresche pouldrure. G. Colin, 257.

Poule. *Poule de bois.* Gelinotte. — Item a Poncelet de Jammes pour avoir esté querir une douzaine pouilles de bois qui ont esté portees a monseigneur le gouverneur de Rethelois. *Compte de* 1530-1531 (G., Compl.).

Poule à fleur (?). — Soixante et dix poulles à fleur, Trente en rost et quarante en four. *Anc. Poésies*, I, 15. — Ses chamberieres de chaloinnes... S'en vont jouer hors les faulxbours Pour accomplir leurs plaisans tours, Et, eulx au logis revenus, Feront des deesses Venus, Rouges comme poules à fleur. *Sotties*, III, 118.

Poule de Pharaon. — Encore y a il un grand oiseau qui ressemble noz oyes, mais divers en plumage, qu'on appelle poules de Pharaon. Thevet, *Cosmogr.*, III, 3.

Courir la poule. Sorte de jeu. — Pour les procureurs et advocats du Palais, leur plus grande desbauche c'estoit de se promener les festes hors les portes... devisant ensemble de l'appoinctement en droict... et par intervalle juger lequel des Bretons couroit mieux la poulle. *Var. hist.*, III, 56.

Courir la poule, plumer la poule. Marauder, picorer. — [Gargantua] fut adverty... comment Picrochole... avoit envoyé le capitaine Tripet avec grosse armee assaillir le boys de Vede et Vaugaudry, et qu'ilz avoient couru la poulle jusques au pressouer Billard. Rabelais, I, 34. — Quand nous sommes par païs, si c'est à la guerre, nous plumons la poule sans crier. Aubigné, *Faeneste*. III, 1.

Faire la poule. Se conduire en poltron. — Mais je y receuz si grand coup de faulcon Qu'il me fallut soudain faire la poulle Et m'en fuyr (de peur) hors de la foule. Marot, *Epistres*, 9. — L'aigle par toy tant bien chantee Qui feit la poule à Landreci, Que n'est elle ores rechantee, Puis qu'encor fait la poule aussi? Fontaine, *Ruisseaux*, p. 201. — Aux grandes occasions... ces hardys jappeurs, ces bravasches, ces grands vanteurs font les poules, et ne sont bien armez que par les talons. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 181). — J'ay esté autres fois sur les termes de me bander, ainsi que vous faites, contre l'astrologie, mais le seigneur du Plantain nous paye de si belles et pregnantes raisons que je suis contraint baisser les aisles et faire la poule. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 360.

Fils de la poule blanche, v. *Blanc*, t. I, p. 590, col. 2.

Manger la poule sans faire crier le coq. Exploiter qqn sans en avoir l'air. — Puisque mon Espagnol s'en va, je pers en luy une de mes meilleures vaches à laict. Je le sçavois dextrement manier et le pincer sans rire ; je sçavois bien manger la poule sans faire crier le coq. F. d'Amboise, *Neapolitaines*, V, 11.

Poulemart. Ficelle. — Le poulemart des marchans. Rabelais, II, 7. — Et pourroit on à fil de poulemart Tout baffouer le maguazin d'abus. I, 2.

Poulener, v. *Pouliner* 1.

Poulet. Ce mot peut désigner le petit d'oiseaux autres que la poule. — Quand les paonnesses couvent en des lieux bien blancs, les poulets sont aussi tous blancs. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, XII, 9.

Quand on parle d'une lettre, *poulet* peut s'employer sans idée de galanterie. — (A Mme de Chantal). J'ay ouvert la lettre que mon frere vous escrivoit, pour curiosité que j'avois de voir le poulet qui estoit dedans. Id., *Lettres*, 515 (XIV, 132). — Madame ma tres chere cousine, j'aurois tort d'avoir tant attendu a vous rendre les actions de graces que je vous dois, pour la souvenance que vous avez a moy tesmoignee par le petit poulet que mon frere m'apporta. 582 (XIV, 267).

Poulevrin, v. *Pulverin.*

Poulier 1. Poulie. — Pour deux petiz pouliers de cuiffre a tirer le cortin qu'on met durant le Karesme entre le grand austel et le cuer. 1507. Fabr. de Tréguier (G.).

Poulier 2. Hisser au moyen d'une poulie. — Ne sçavons pas, quand on poulie Quelque grosse pierre écarrie Par la grue au haut d'une tour, Qu'on n'en craint sinon le retour? Baïf, *Brave*, IV, 4.

(Par extens.). Élever. — Hénoc le dédié Fut transporté d'icy et là haut poulié. 1571. La Boderie, *Encyclie*, 129 (Vaganay, *Mots*). — (Fig.). Inconstante Fortune... Qui fais les roys chétifs et or les chétifz rois... En haut les pouliant pour bas les renverser. Id., *Meslanges*, 57 (Vaganay, *ib.*). — Quand par prieres nous sommes elevez, guindez et pouliez en Dieu. Id., *Harmon.*, p. 704 (G.).

Pouligner, v. *Pouliner* 1.

Poulignon. Petit poulain. — Si la jument... a bien pouligné, il ne fault toucher de la main au poulignon : car en le touchant bien peu on le blece. Cotereau, tr. Columelle, VI, 27.

Poulinement. Action de mettre bas un poulain. — A son ordinaire remettra-on la jument, pour d'icelui estre nourrie jusqu'à son poulinement. Serres, IV, 10.

Pouliner 1 (H. D. T. 1564). (Intrans.). — 1551. Plusieurs juments ont pouligné sans avoir esté saillies. Cotereau, tr. Columelle, VI, 27.

(Trans.). — Une jument qui poulina un poulain qui avoit une teste d'homme. Paré, XIX, 3. — Une jument poulena un poulain qui avoit une teste d'homme bien formée. XIX, 20.

Pouliner 2. Vivre dans l'oisiveté. — Ne ont establit l'ordre de chevalerie pour poulliner en l'umbre et dormir en couche paree. Fossetier, *Cron. Marg.*, VII, v, 7 (G.). — Et ne scevent que c'est de guerre marine et peu de terrestre pour leur longue et diuturne oysiveté, car ils ont longtamps poulinet en repos. VII, 8 (G.). — Ilz ne poulinoient ne ventreloient soubz umbres d'arbres comme les aultres pasteurs. II, 52 v° (G.).

Poulion. Poulie. — Quant aux chevaux, il les faisoit sangler les uns apres les autres sur le devant, puis avec des longes et poulions attachez aux soliveaux les faisoit un peu soulever. Amyot, *Eumène*, 11. — Les barques sont tirees de la Brenta en la mer Hadriatique avec force poulions et guindages. D. Sauvage, tr. P. de Jove, *Hist.*, I, 210 (G.). — Pour la fourniture d'un pollion envyronné de fert... de quoy l'on se sert a tirer la corde de laquelle on sonne lad. guette sur la cloche dudit orloge. 1597-1602. *Mandats acquittés*, Arch. mun. Avallon (G.). — Ysser les voiles et guinder,

c'est monter, estendre : et carquois et le haut bout du mast, ou il y a certains polions propres à tirer la chorde attachee à la verge. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 106 (G.).

Partie de l'arbalète. — Pour une arbaleste, polion et plusieurs viretons. 1516. *Exec. testam.*, Arch. Tournai (G.).

Partie du baudrier. — Ung baudrier garny de deux poulions. *Invent. de* 1514. Arch. Vienne (G.).

Poullaille, Poullailler, Poullaillerie, v. *Poulaille, Poulailler, Poulaillerie.*

Poullarde. Sorte de poisson. — Dorades. Poullardes. Perches. Rabelais, IV, 60.

Poullastre, Poulle, v. *Poulastre, Poule.*

Poullé. *Fourment poullé.* — L'un qu'on appelle fourment blancé, et est tresblanc, l'autre fourment rougeastre, le tiers fourment poullé. Cotereau, tr. Columelle, II, 6. Latin : *halicastrum*, blé de mars.

Poullie. Lieu où l'on étend des étoffes pour les faire sécher. — Jardins, poullyes, maisons et treilles appartenans a Simon Bagou. 1611. *Déclar.* Ste Croix. Arch. Vienne (G.). — Certaine grande gallerie et poullie. 1617. *Ib.* (G.).

Poullier. Poulailler. — Un regnard ayant fain aux dentz Trouva façon d'entrer dedans Ung poullier ou estoit grand nombre De poulles. Haudent, *Apologues*, II, 36. — De vingt porcs il convient qu'il couvre son pallier, De cinquante chappons fournisse son poullier. Gauchet, *Discours*, p. 113.

(Fig.). Bicoque. — Pour gaigner ledit faubourg, ledit seigneur de Montmorency fut contrainct de battre une tour qui estoit sur le pont ; l'ayant gaignee, la feit remparer et garder : faisant pendre ceux qu'il trouva dedans pour avoir esté si outrageux d'avoir voulu garder un tel poullier à l'encontre d'une armee françoise. M. Du Bellay, *Mém.*, l. II, 61 v° (G.). — Prendrions nous [pour chef] M. d'Aumalle, qui ne sceut oncques prendre un meschant poullier qui estoit au-dessus de Rouen? La Planche, *Marchans*, II, 322. — De ceste consideration est nee la coustume que nous avons aux guerres de punir, voire de mort, ceux qui s'opiniastrent à defendre une place qui, par les regles militaires, ne peut estre soustenue. Autrement, soubs l'esperance de l'impunité, il n'y auroit poullier qui n'arrestast une armée. Montaigne, I, 14 (I, 65). — Tant de victoires et de conquestes ensevelies soubs l'oubliance, rendent ridicule l'esperance d'eterniser nostre nom par la prise de dix argoulets et d'un pouillier qui n'est cognu que de sa cheute. I, 25 (I, 193).

Poullinage. État de poulain. — (Fig.). Telles filles, après avoir laissé leur poullinage et jetté leur gorme (comme l'on dit des poullins et poulines), et amprès s'estre ainsi esbatues au petit jeu, veullent essayer le grand. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 586).

Poullon, v. *Pouillon.*

Poulmouniere (pomme). — Les pommes poulmounieres se jettent incontinent en une certaine grosseur flacque. Du Pinet, tr. Pline, XV, 14 (G.).

Poulonnesque (à la). A la mode polonaise. — Depuis on s'est habillé à la tudesque, à la hongresque, à la poulonnesque (ou à la poulonnese), à l'arabesque, voire aucuns à la turquesque. Estienne, *Dialogues*, I, 277.

Poulpe. Pulpe. — Le dedans n'est qu'une poulpe, comme en nos figues, mais pleine d'un suc si rouge qu'il teint les mains comme les meures. *Sat. Men.*, 2e *Advis de l'imprimeur*, p. 7.

Poulpier. Mollet. L'homme seul a le poulpier et le gros de la jambe charnu. Du Pinet, tr. Pline, XI, 45 (G.).

Poulpitre. Mantelet (terme de guerre). — Les poulpitres sont ainsi nommez et construitz d'osier en la semblance d'ung heaulme : et... se peuvent appliquier et joindre en quelque partie que tu vouldras : lesquelz iceulx qui mectent le siege joignent et appliquent es murs. Anon., tr. Végèce, IV, 15 (G.).

Siège élevé, estrade. — Son orgueil souffrit a son couraige decerner et establir... quil eust... ung hault pepiltre bien escallé en lorchestre. G. Michel, tr. Suétone, I, 34 v°. — Ces jeuz regardoit Neron du plus hault des pepitres. VI, 194 r°. — Nous avons succedé aux chaizes, pulpites, noms, tiltres et dignités de nos predecesseurs. Marnix, *Differens*, I, 1, 4. — Prenons le cas qu'on joue quelque comedie de Plaute... et tu te presentes devant le pulpitre en habit de philosophe. Le Blond, tr. Morus, l. I, 27 v°.

Sorte de lit, de coussin (*pulvinar*). — Il faisoit porter ses statues et autres choses sur aucuns pepiltres a cela dediez. G. Michel, tr. Suétone, I, 34 v°.

Lutrin. — Aucuns appellent ce respons graduel, pour autant qu'on le chante aupres des degrez du poulpitre. Anon., tr. Bullinger, II, 8, p. 596. — Le poulpitre mis au milieu de la salle, et le livre des Evangiles dessus. Fauchet, *Antiq.*, X, 7.

(Diverses formes, avec le sens actuel). — Et ce pendant en cestuy vert boucaige Composeray sus ce fueilleux popistre Une missive a maniere depistre. M. d'Amboise, *Complainctes*, 31 r°. — La damoyselle avance Sa blanche main et prend une pleumete... Dont elle tyre dessus ung beau popistre Ceste presente et sequutifve epistre. 40 r°. — Cassandre, Olive, et la toute divine, Et qui tost claire apparoitra Meline, N'iront sans toy aux poupitres famez. Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 52. — Il ne me fault bureau ny vert polpitre Pour composer ceste dolente epistre. Julyot, 1re part., 11 (4e *Elegie*). — Vint sujets entrepris je renverse et retrace ; Je hurte le poupitre et mordille mes doits. Rivaudeau, *à Janne de Foix*, p. 40.

(?). — L'une [des chambres hautes] sera toute taillée en forme de popitres, pour servir de librairie et estude : l'autre sera toute taillee par autre maniere de popitres, pour tenir les eaux distillees et divers vinaigres, l'autre sera faite par petites armoires, pour tenir et garder la diversité des graines. Palissy, *Recepte ver.*, p. 73-74.

Poulpre 1. Poulpe. — Vous mangerez à soupper... non poulpre (qu'on nomme polype). Rabelais, III, 13. — Poulpres. Limandes. Carreletz. IV, 60. — Ou comme les pescheurs souvent prennent le poupe Dans le fond de la mer, qui vaincueur enveloupe Son ennemy surpris, jettant de toutes pars Les liens étreignans de ses fouets épars. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 194). — Les pourpres assemblees en trouppe composent en commun leur gofre, comme font les abeilles en maniere d'une ville. Amyot, *Quels animaux sont les plus advisez*, 30. — *Polypus*, une chair croissant au nez, semblable au pied du poulpe ou poupre. Paré, Introd., ch. 21. — La chair du pourpre ne se peut pas seulement manger, mais elle peut teindre quant et quant. Bretin, tr. Lu-

cien, *Cinique*, 11. — (Fig.). Je cognois fort bien ces poupres. Ilz tiennent fermement tout ce a quoy ilz s'accrochent. Je me deffie du riche qui recherche le pauvre. Cahaignes, *Avaricieux*, I, 4.

Poulpre 2, v. *Pourpre* 1.

Poulpu. Pulpeux, charnu. — L'arbre qui produit ce poyvre long a la seppe assez longue, mais les fueilles plus pourpues et plus larges que ne sont celles de poyvre noir. Leon, *Descr. de l'Afr.*, II, 81 (G.). — Tous animaux ayant mains les ont charnues et poulpues dedans, mais au dehors il n'y a que la peau et les nerfs. Du Pinet, tr. Pline, XI, 43 (G.). — La renie de Chypre... est poulpue et charnue. XIV, 20 (G.). — *Meures.* Noires, douces *ou* doucereuses, fades, blanches... vermeilles... poulpues. La Porte, *Epith.*, 265 r°. — *Olive.* Verde, palle... poulpue. 288 r°.

Poulse. Pouls. — Il est en toy de mon cœur guarantir Par la pitié, qui fait battre mon poulse, D'espoir douteux me donnant la secousse. Le Caron, *Sonetz*, 40. — Desja sentois faillir poulse et haleine Dedans mon cœur. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 96. — En peu d'heures on vid ce corps sans poulce et sans mouvement. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 286.

Instrument servant à charger les canons. — Pousses pour chergier gros bastons a pouldre. 1522. Béthune (G.).

Poulsee, v. *Poulcee.*

Poulsement. Battement. — La douleur et poulsement du cueur. *Jard. de santé*, II, 34. — Pasmoison et poulsement desordonné. II, 134 (G.).

Poulsiz. Choc. — Il y eut en celuy endroict grand poulseix de lances et maint homme mort et blessé. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 36 (G.). — Poulsiz de piques, chocz d'hommes. G. Du Bellay, Prol. des *Ogdoades* (G.).

Poultiz (?). — Puis commença à remonter contre mont la roche et sans estre descouverte r'entra par un poultiz au chasteau, dont elle avoit la clef. *Amadis*, V, 9.

Poultre, v. *Poutre.*

Poultron, Poultronnement, Poultronnize, v. *Poltron, Poltronnement, Poltronise.*

Poulverin, v. *Pulverin.*

Poulx, v. *Pous.*

Poumeler, Poumelu, v. *Pommeler, Pommelu.*

Pounhete. Variété de raisin. — Les noms des raisins... sont... ribier, beccane, pounhete. Serres, III, 2.

Poupau, v. *Poupeau.*

Poupe 1. Mamelle. — Pour crayonner une belle Helene, il faut qu'elle aye... un petit tetin rondelet, blanchelet et mignardelet, et non point de ces poupes et tetasses à la perigourdine, propres à charger sur l'espaule comme une besasse. *Var. hist.*, I, 13.

Poupe 2. Pompe. — Je voudrois bien qu'un dieu, le plus grand de la troupe De ceux qui sont au ciel, espuisast d'une poupe Toute l'eaue de la mer, lors à pied sec j'irois Du rivage françois au rivage escossois. Ronsard, *Poemes, Disc. à Marie Stuart* (V, 7).

Poupe 3, v. *Poulpre* 1.

Poupeau. Bout du sein. — Pensez vous que nature ait donné aux femmes les poupeaux des mammelles comme quelques poreaux de bonne grace, pour ornement de leur poictrine, et non pour nourrir leurs enfans? Joubert, *Err. pop.*, 1re part., V, 1 (G.). — (Fig.). Inspire moy l'esprit qui me doit enflammer, Donne moy ton pouppeau, donne sans plus attendre Que j'en suce le miel que je m'en vois repandre. Perrin, *Poés.*, p. 40 (G.).

Poupon. — Petits poupaux de lait, je vous advertis que vieilles folies deviennent sagesses. Beroalde, *Parvenir, Rencontre* (I, 129).

Poupée. — (Fig.). Quant le roy veist en fenestres parées Tant de dames et de musequins sades, Tant de peupées fresches et coulourées... Il print plaisir aux petites œillades Qu'elles gettoient sur luy, par grant bonté. *Anc. Poésies*, XII, 45.

Poupée de miroir (?). — En premier lieu j'emporteray les flaccons de Maxime et les septante trois florins de Cinthien. Je lairray Camille plus net qu'une poupée de miroir. La Taille, *Negromant*, III, 5.

Paquet de chanvre, de lin, de laine, dont on garnit la quenouille. — L'une portoit au costé gauche une quenoille de cuivre garnie de longues poupees de laine blanche. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 289). — Il luy tire et desrobbe sa quenouille et met le feu à sa pouppée. Anon., tr. Folengo, l. III (I, 58). — Lene... tire... sa quenouille à laquelle elle ne faisoit que de mettre une grosse poupée d'estoupes. L. VI (I, 151).

Greffe en poupee. Greffe entourée d'un linge. — L'enter en fente ou en coin, par d'aucuns en poupee et petite coronne. Serres, VI, 21.

En poupée. En forme ovale? — Elle vous avoit puis après... Linge blanc, ceincture houppée, Le chapperon faict en poupée. Marot, *Dial. de deux amoureux* (I, 29).

Poupelant. Qui se gonfle. — Toimesme sur Neptune courant Vent trop second, Plus caut iras calant Le voile poupelant. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 10.

Poupelé. Gonflé. — *Ventre.* Oisif, gras *ou* grasset... poupelé. La Porte, *Epith.*, 416 v°.

Poupelier. Marchand de poupées (Montaiglon). — Farceurs, geoliers, orphèvres, poupeliers. *Anc. Poésies*, XIII, 399.

Poupelin 1. Poupon. — Sathan, mon tresdoulx enfançon, Mon poupelin, mon beau garçon. Damerval, *Deablerie*, 39 a (G.). — A peine mon enfant, mon petit Achilin, Mon petit mignonnet, mon petit poupelin Avoit trois ans parfaits. Ronsard, *Elegies, Orphee* (IV, 78). — Et pource il ne faut plus comme un poupelin pendre Au col de mon mary, mais bien te faut apprendre A danser, à baller, à friser tes cheveux. Id., *Hymne de l'Autonne* (IV, 315).

(Adj.). De petit enfant, joli, gracieux. — [Une abeille] De Lidie piqua les joues vermeillettes, Qui semblent en tout temps des roses nouvellettes, Par la similitude et la vifve couleur Abusee, pensant que ce fust une fleur, De son teint poupelin. Du Mas, *Lydie*, p. 46.

Poupelin 2. Sorte de gâteau. — Ung bon pasté de venaison Accompaigné d'un poupelin. Gollerye, *Dyal. pour jeunes enfans*, p. 104. — Une louche à enfourné peupelins. *Invent. de Guill. Arthus* (G. Beaurain, *R. É. R.*, X, 90). — Poupelins. Macarons. Tartres vingt sortes. Rabelais, IV, 59. — Tartres, gasteaulx, poupelins et autres semblables. Gueroult, tr. *Hist. des plant.*, p. 359

(G.). — Pour l'issue nous eusmes popelin, gasteau feuilleté, tarte seiche, force fruitz. Larivey, *Vefve*, II, 6. — Les popelins sont façonnez de mesme fleur, pestrie avec laict, jaunes d'œufs et beurre frais. Liebault, *Mais. rust.*, p. 679 (G.). — Oublies, cachemuseaux, gasteaux, popelins. Serres, VIII, 1.

Poupeliner. Dorloter, bien soigner. — A cause quil estoit delicat il se faisoit popeliner de sorte par avant et ne beuvoit que toutes choses doulces et savourées. G. Michel, tr. Suétone, VI, 216 v°. — (A un enfant de quatre ans). Celle qui dedans ses bras Toute nuict te poupeline, C'est, mignon, ceste maline... Ronsard, *Gayetez*, 7 (VI, 346). — Cette vieille me fit tant de services... me faisant secher, chauffer et popeliner ainsi qu'il en estoit de besoin, d'autant que j'estois tout en sueur. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 22.

Poupette 1. Bout du sein. — Que si on incommode cette pauvre petite pouponne et qu'on luy veuille oster la poupette, d'autant qu'elle semble endormie... Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VI, 9.

Poupette 2. *En poupette.* En forme ovale? — Ce n'est assez le chaperon porter... Mais le bonnet cloué et la plumette Sus coiffe d'or faut avoir en poupette. Julyot, 1re part., 10 (3e *Elegie*).

Poupeux. Portant une poupée (paquet de chanvre, de lin ou de laine). — *Quenouille.* Gresle *ou* greslette... poupeuse, maisonniere. La Porte, *Epith.*, 345 v°.

Poupié. Pourpier. — Plus leurs est contraire et ennemy que... le poupié aux dents. Rabelais, III, 51.

Poupier. Soufflant en poupe. — Vent, le balay des ondes et de l'air... Vien-t'en, poupier, ton haleine enfermer Dedans ma voile. Ronsard, *Franciade*, I (III, 39). — Le vent poupier, qui fortement soufla Dedans la voile, à plein ventre l'enfla. *Ib.* — Le vent, en ma faveur qui poupier se resveille, Me poussa de Milete aux rives de Marseille. Id., *Bocage royal* (III, 220). — Les pilotes, entr'eux accordés de leurs routes, Prennent un vent pouppier entre les deux escoutes. Brach, *Imitations*, *Olimpe*, 62 r°.

Poupillon. Bout du sein. — La royne luy presenta le vermeil popillon de sa blanche tetine pour l'allaicter. *Alector*, 75 v° (G.). — Le poupillon des tetins. Daleschamps, *Chir.*, p. 257 (G.).

Bout de la mamelle. — Quant aux dauphines, elles ont seulement deux poupillons au bas du ventre, sans avoir les tetines eslevees comme les autres animaux. Du Pinet, tr. Pline, XI, 40 (G.).

Poupin (subst.). Poupon. — Le tetin... exhibe un petit bout fort aisé à la bouche du petit poupin. Amyot, *Amour envers les enfans*, 3.

(Adj.). Joli, gracieux, mignon. — Dieu vous gard donc, mes dames tant poupines. Marot, *Epistres*, 13. — Le gelasin de ta bouche poupine Embelissant ta face cristaline. Bugnyon, *Erotosmes*, sonn. 96. — Œillet poupin et douillet. Bereau, *Gaieté d'un œillet osté à s'amie.* — Et vous, nymphetes amoureuses, Qui,... Dansez d'un mouvement poupin. Belleau, *Bergerie*, *Epithalame* (II, 126). — Tu donnes bien exemple aux jeunes damoiselles de ne se fier tant à ces jeunes hommes qui ont le visage si poupin et poly. La Taille, *Corrivaus*, III, 4. — Elle [la Paix] a sa bouche poupine Peinte en rougeur couralline. Brach, *Poemes*, l. II, *Ode de la Paix.* — L'yvoire delicat de sa popine joue. Cornu, p. 16. — Aussi tost que j'ay veu la popine blancheur Qui couvre de son sein la jumelle rondeur. P. 30. — Et de son sein poupin le petit mont jumeau. Des Roches, *Agnodice*, 155 r°. — Mes dames, gardez vous des trompeuses amours De ceux là qui, fardez des fleurs de leurs beaux jours, Ont le teint si poupin. Brach, *Imitations*, *Olimpe*, 75 r°. — Dessus son front ses cheveux garansez Estoient, poupins, l'un dans l'autre enlacez. Guy de Tours, *Souspirs*, l. I (I, 12).

Élégant, bien vêtu. — La mestayere doibt estre... non trop souillon ny mal propre, ny aussi trop poupine et mignarde. Cotereau, tr. Columelle, XII, 1. — Les dames qui demeurent aux lieux ausquels communément frequentent les escoliers... ne favorisent ni reçoyvent que ceux qui sont mistes, poupins, et bravement accoustrez. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 35. — Si les dames estoient si farouches comme elles en font le semblant... on ne les verroit si popines et bragardes comme les voyons à present. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 765). — Voulez-vous bien que vostre nom Soit taxé de mauvais renom... Par trop vouloir estre poupines? *Anc. Poésies*, I, 295. — Je suis à ceste heure tant mignonne et poupine, qu'aisement on me prendroit pour ma jeune maistresse. Larivey, *Morfondu*, II, 1. — Ils ont plus de peines qu'une ame damnée à se faire braves, mignons et poupins. Id., *Escolliers*, III, 4.

Poupine. Poupée, figurine. — Il faisoit honneur a une popine cest a scavoir a ung petit ymage de fille. G. Michel, tr. Suétone, VI, 219 v°. — L'enfant, selon sa petitesse, ayme les poupines et aultres petites choses. M. de Navarre, *Heptam.*, 19. — Le jeune prince... recongneut que aultresfois en sa jeunesse estoit allée au chasteau jouer aux poupines avecq sa seur. 42. — Jaquet aime autant sa Robine Qu'une pucelle sa poupine. Ronsard, *Gayetez*, 5 (VI, 341). — 1563. Deux chanteaux de damas gris broché d'or pour faire une robbe à une poupine. *Invent. de Marie Stuart*, p. 139 (Gay, *Gloss. archéol.*). — 1589. Une petite poupine et plusieurs pelotons de soye figure de sainctz. — Une poupine vestue en deuil. *Invent. de Cath. de Médicis*, nos 362 et 363 (Gay). — Ses poupines et images ont yeux sans veoir, oreilles sans ouïr et bouche sans parler. Marnix, *Differens*, II, I, 2. — Comme l'on appaise un enfant d'une pouppine ou d'une hochette. II, IV, 18. — (Fig.). Ces belles popines causent tant de maux que quand il n'y auroit point de belles les affaires ne s'en porteroient que mieux. Cholières, 5e *Matinée*, p. 180. — J'ayme mieux voir sa brune face... Qu'un peint visage de popine Qui d'une desdaigneuse mine Ne rit jamais qu'en rechignant. Tabourot, *Bigarrures*, IV, 3. — Cecy doit servir de miroir exemplaire à tant de poupines qui ne desirent que de paroistre des mieux goderonnées. *Var. hist.*, I, 167.

Dessin, maquette. — Frontenac me dict, a son arrivee, que vous desirés avoir quelque modelle de la façon que l'on s'habille en France. Je vous en envoie des poupines. Henri IV, *Lett. miss.*, t. V, p. 256 (G.).

Poupinement. D'une manière jolie, gracieuse. — Son crin estoit noué en un neu simplement Et frisé par devant assez poupinement. Vauquelin, *Foresteries*, I, 8. — Mais qui t'ha meu tant de foys te parer Popinement? Julyot, 1re part., 14 (7e *Elegie*). — Ceux qui font profession de s'accoustrer... gentiment, galantement, joliment, mistement, cointement, mignardement, poupinement, bragardinement. Estienne, *Dialogues*,

I, 246. — Aussi ne doit on trouver estrange qu'elle la mignarde [la croix] et caresse si pouppinement comme un petit dorelot. Marnix, *Differens*, II, iii, 2. — Menant avecques soy une trouppe de phées En leurs propres cheveux poupinement coiffées. Guy de Tours, *Souspirs*, l. I (I, 9). — Et le sacré chœur des phées Poupinement atiffées. L. III (I, 80). — Il avoit une grosse barrette de peau de veau, assez poupinement elabouree. L'Estoile, *Mém.*, 1re part., p. 196 (G.). — Ces pieds poupinement petits. Schelandre, *Sonnets*, *Pieds* (G.).

Poupiner. Parer. — Pour le regard des maris, ce leur est une grande espargne ; il ne leur faut point tant d'agiots et beatilles pour les popiner qu'à ces jeunes esventées. Cholières, 7e *Matinée*, p. 273.

Orner. — Vous parlez de bien popiner un langage ; où en voulez vous cercher les maistres ouvriers qu'en l'escole de vertu, entremy nous autres qui portons l'espée? Id., 8e *Matinée*, p. 279.

Disposer avec art. — Je t'ay aprins tes beaulx cheveux pigner Honnestement, sans les trop popiner. Julyot, 1re part., 10 (3e *Elegie*).

Se poupiner. Se parer. — On se poupine, on se mire et regarde : On se polit, on se frotte et se farde. Fontaine, *Contr'amye*, 10 vo. — Les femmes ne sont moins frappées de l'avarice que de l'orgueil, qui les pousse à se popiner. Cholières, 2e *Ap.-disnée*, p. 94.

Être disposé gracieusement. — Voy comme leurs cheveux à demy blondoyans Se poupinent en arc sur la marbrine plaine De leurs fronts. Guy de Tours, *Paradis d'amour* (II, 23).

Poupinet (adj.), dimin. de *poupin*, joli, gracieux. — Tes plaisans jouettes... Et les babinettes Qu'as tant popinettes M'ont faict tout raviz. *Sotties*, II, 92. — (Subst.). Vrayment, ils sont bien eschancrées, Nos poupinettes tant sucrées. Marot, *Epistres*, 63.

Poupis (?). — Il faut avoyr... les grandes moufles en lieu de poupis, les robes à hault collet. *Anc. Poésies*, IV, 278.

Poupitre, Pouplier, Poupon, Pouppeau, Pouppee, v. *Poulpitre*, *Peuplier*, *Pepon*, *Poupeau*, *Poupee*.

Pouppetier. Fabricant de poupées. — Maistre pouppetier, faiseur et enjolliveur de poupées. Texte de 1608 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Ornemaniste travaillant en stuc, papier et plâtre. — 1537. A Pierre Cardin, Guill. du Hay... tous paintres et pouppetiers, la somme de 247 l. pour avoir vacqué aux meslées de terre, papier et plastre pour la venue et réception du sieur empereur audit Fontainebleau. *Cptes des bâtim. du roi* (Gay).

Pouppier, Pouppine, Pouppinement, Poupre, v. *Poupier*, *Poupine*, *Poupinement*, *Poulpre* 1.

Pour. En. — D'une famille romaine (c'estoient les Fabians) pour un jour (ce feut le trezieme du moys de fevrier) par une porte... sortirent trois cens six hommes de guerre tous parens. Rabelais, IV, 9. — La mort courut sur telles especes d'animaux, et un seul abbé en perdit cent pour une nuit. Fauchet, *Antiq.*, VII, 15. — Le président Magistri reprocha à tous leur clémence pernicieuse, haut louant le roi Philippes Auguste, lequel, pour un jour, disoit-il, avoit fait brusler 600 Albigeois. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 12.

Dans le délai de. — Ilz se soumirent à telle composition que volurent les Atheniens qui estoient en l'armée des Lacedemoniens, et furent contens de se retirer pour cinq jours de la contrée attique. Saliat, tr. Hérodote, V, 65.

Il est possible que la même idée de délai se trouve dans l'expression *pour tout le jour*, dans le délai du jour entier. — Depars d'icy presentement, et demain pour tout le jour soye retiré en tes terres. Rabelais, I, 31. Sainéan comprend *pour toujours*, ce qui est très vraisemblable.

Pour. Par (distributif). — Ilz vouloient avoir chacun une dragme pour jour. Seyssel, tr. Thucydide, VII, 5 (225 ro). — Antoine avoit cinq cens navires, dont il en y avoit grand nombre à huict et à dix rames pour banc. Id., *Guerres civ.*, l. VI extraict de Plutarque, ch. 2. — Apres avoir bien joué... convenoit boire quelque peu, c'estoient unze peguads pour homme. Rabelais, I, 22. — Le roy Alexandre ne mangeoit qu'une fois pour jour seulement. La Grise, tr. Guevara, II, 22. — A sa mort il laissa aux Romains vingt cinq dragmes pour homme. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 69 (147 vo). — Ilz ordonnerent qu'ilz seroyent nourris aux despens du public, en leur donnant deux oboles de leur monnoye par chascun jour, qui sont environ quatorze deniers pour teste. Amyot, *Thémistocle*, 10. — Depuis que les advocatz... ont accoustumé escrire par roolles à six lignes pour page. Le Roy, tr. Aristote, IV, 16, Comment. — [Un banquier] presta six cens moges de bled, qui sont trois cens tonneaux à douze muids pour tonneau. Monluc, l. VII (III, 510).

Pour chascune foys. Chaque fois. — Elle pouvoit traire de ses mammelles quatorze cens deux pipes neuf potees de laict pour chascune foys. Rabelais, I, 7.

Une pour une. Une à une. — Il commença à conter et relater bien au long lexploit de son ambassade, et les responses tant du roy Telamon... comme des autres princes de Grece... et les recita par grand eloquence une pour une. Lemaire, *Illustr.*, II, 1. — Elle... luy voulut faire veoir les singularitez de sa maison une pour une. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 86.

Ville pour ville. Ville par ville. — Les Atheniens sont assez puissans pour nous subjuguer tous ensemble, dont beaucoup plus aiseement nous subjugueront particulierement ville pour ville. Seyssel, tr. Thucydide, I, 13 (35 ro). — Nous debvions... non point attendre que soions prins ville pour ville, scaichant que par ce moyen seul povons estre prins. VI, 14 (207 ro).

Estre pour. Être destiné à. — S'il vit longuement, il est pour parvenir à haultes choses. Loyal Serviteur, ch. 21. — Fabius, qui avoit bien preveu le danger auquel ilz estoyent pour tumber... eut le soing de sçavoir ce qui se feroit. Amyot, *Fabius*, 12. — Caton... alloit preschant et predisant publiquement en plein senat qui estoit pour en advenir. Id., *Pompée*, 48. — Nous suivons aussi... les traces de ceste maniere de parler grecque, μέλλω γράφειν, μέλλω ποιεῖν, quand nous parlons ainsi, *Il est pour parvenir*, ou, *Il sera pour parvenir*. Item, *Il est pour devenir riche*. Estienne, *Conformité*, I, 3, p. 102.

Être fait pour, être de nature à. — C'est bien pour nous deterrer de ceste audace quand nous voyons qu'elle ne peut autre chose faire que nous precipiter en ruine. Calvin, *Instit.*, VIII, p. 468. — La predestination, si elle est bien meditée, n'est pas pour troubler ou esbranler la foy : mais plustost pour la confermer tresbien. P. 495. — Cela ne sera-il point pour l'esmouvoir plus au vif,

d'autant qu'en ces mots est exprimée beaucoup mieux la calamité dont Dieu nous a retiré. *Ib.*, II, XVI, 2. — Ce seroit bien aujourd'huy pour nous rendre estonnez si le soleil s'arrestoit tout court. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, Au lecteur (I, 16).

Être disposé à, avoir l'intention de. — Si quelques uns vouloient renouveler la farce de Marot et de Sagon, je ne suis pour les en empescher. DU BELLAY, *Olive*, 2e Pref. — Je remarquay... combien il monstroit d'avisement et de resolution... regardant tantost les uns, tantost les autres, amis et ennemis, d'une façon qui encourageoit les uns et signifioit aux autres qu'il estoit pour vendre bien cher son sang et sa vie à qui essayeroit de la luy oster. MONTAIGNE, III, 6 (III, 394). — La suputation en est fort aisée à faire ; la face qui voudra, je ne suis pour m'y amuser. BRANTÔME, *l'Ouchaly* (II, 61).

Être capable de. — Phormio... tousjours les avoit asseurez quil ne pourroit venir si grosse armee de mer a lencontre deulx quilz ne fussent pour y resister. SEYSSEL, tr. Thucydide, II, 15 (72 v°). — Les Phociens... voyans qu'ilz n'estoient pas pour resister à une si grosse puissance, avoient abandonné toutes leurs villes. AMYOT, tr. Diodore, XI, 3. — Lucullus... se tenoit coy et jouissoit de son repos, comme n'estant plus pour porter la peine, ny d'aage pour se mesler d'affaires. ID., *Pompée*, 48. — Un homme n'est pour faire à un dieu resistance. DESPORTES, *Diane*, II, 12. — Si les atomes ont par sort formé tant de sortes de figures... pourquoy de mesme ne croid on qu'un nombre infini de lettres grecques versées emmy la place seroyent pour arriver à la contexture de l'Iliade? MONTAIGNE, II, 12 (II, 298). — Elles [les eaux] ne sont pas pour relever une poisante ruyne. II, 37 (III, 225).

Homme pour. Homme à, homme capable de ; *femme pour, gens pour.* — Je vous déclaire qu'oncques ne me desdiz de chose que j'aye dicte, et n'estes pas homme pour m'en faire desdire. LOYAL SERVITEUR, ch. 21. — Il semble, madame, à veoir vostre façon de faire, que je ne soys homme pour mettre à execution ce que je diz. *Amadis*, III, 16. — Je pense encores que, si la guerre recommençoit jamais, que je serois homme pour monter à cheval. MONLUC, l. VII (III, 513). — Il faut considerer que Bembo n'a pas esté le premier qui en a usé : et qu'il pourroit bien estre que le premier n'estoit pas (comme luy) homme pour imiter quelques phrases latines. ESTIENNE, *Precellence*, p. 337. — Oyez Cicero parler de l'amour de la liberté : oyez en parler Brutus, les escrits mesmes vous sonnent que cettuy-cy estoit homme pour l'achepter au prix de la vie. MONTAIGNE, II, 31 (III, 136). — Elle est femme pour ne vous refuser, si vous la sçavez tant soit peu gaigner. *Amadis*, I, 34. — Les diables viendront à ceste heure pour emporter ce fol icy, seroyent ilz bien gens pour m'emporter aussi? RABELAIS, II, 14.

N'estre pas pour. Ne devoir pas être. — La raison pourquoy Chrysippus l'argumente [l'âme] autour du cœur... n'est pas pour estre oubliée. MONTAIGNE, II, 12 (II, 296).

C'est pour. Il y a de quoi. — J'estoys contraint tout cest ennuy manger Secretement : c'estoit pour enrager. M. de NAVARRE, *Marg.*, *Quatre dames* (IV, 61).

On risque de. — Non, Amyntas, non, c'est pour se tuer ; Laissons ces jeux qui sont de trop grand peine. BEREAU, *Eglogues*, 6.

Pour. Assez pour. — L'on refrappe plus fort, Et faisoit on du bruit pour réveiller un mort. REGNIER, *Sat.* 11.

Pour exprimant l'idée de cause. — Le tout me sembloit bon et friant : je toutefois n'y tastay, pour estre bien remply et refait. RABELAIS, V, 22. — La plus part des hommes se tiennent en ce bas estage pour ne concevoir les choses que par cette premiere escorse. MONTAIGNE, II, 17 (III, 28). — Nos premiers ayeuls, Pour estre alimentez des fruicts delicieux D'un non fumé terroir... pour n'estre moissonnez Par l'homicide fer des voisins forcenez, Et pour n'avoir le corps enervé de paresse Ou cassé de travaux, vivoyent pleins de jeunesse Quelques centaines d'ans. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Colonies*, p. 245. — Nous cherchons d'autres conditions, pour n'entendre l'usage des nostres, et sortons hors de nous, pour ne sçavoir quel il y faict. MONTAIGNE, III, 13 (IV, 282). — Il portoit le nom d'Anne, pour estre filleul de ceste brave Anne de Bretagne reyne de France. BRANTÔME, *Connest. de Montmorency* (III, 294-295). — Nature se maintient pour estre variable, Et pour changer souvent son estat est durable. REGNIER, *Sat.* 16.

Comme. — Qui est celuy qui ne le condamne pour homme sans raison et digne d'estre chastié? BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 56).

Pour exprimant le moyen. — Sois courageux : toute rude aventure Par trait de temps est douce s'on l'endure : Pour endurer Hercule se fit dieu. RONSARD, *Franciade*, III (III, 91).

Pour exprimant l'opposition. Malgré. — On fera bruit en la chambre, ouvrant les portes et fenestres. Et si pour tout cela il vouloit dormir, on luy fera des frictions aspres. PARÉ, XXIV, 24. — Ses plus proches amis l'ayant esveillé, il ne vouloit point pour leur advertissement s'oster de là. MONTREUX, *Sec. liv. des Berg.*, 102 v° (G.).

Pour... que. Si... que. — Il n'eschoit pas de recompense à une vertu, pour grande qu'elle soit, qui est passée en coustume. MONTAIGNE, II, 7 (II, 70). — De toutes les actions, pour belles par apparence qu'elles soient d'elles mesmes, il en rejecte la cause à quelque occasion vitieuse. II, 10 (II, 123). — Les executions mesme de la justice, pour raisonnables qu'elles soient, je ne les puis voir d'une veue ferme. II, 11 (II, 139).

Pour si... que. Si... que. — Le bras du pecheur, pour si roide qu'il soit, sera brisé. DU VAIR, *Medit.*, *Ps.* 36. — Il nous demeure tousjours un remede que la fortune, pour si rude et cruelle qu'elle soit, ne nous peut arracher. ID., *Constance* l. I, p. 324.

Pour bien que. Si bien que. — Tu n'œillades, ô ciel, nation si barbare, Peuple tant ignorant és sainctes loix de Dieu, Qui ne retienne encor quelque mot de l'hebrieu : Et dont les elemens, pour bien qu'on les deguise, N'aprochent des saincts noms des lettres de Moyse. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Babylone*, p. 200.

Pour tant bien que. Si bien que. — La servitude ne leur est de goust, pour tant bien qu'on l'accoustre. LA BOETIE, *Servitude*, p. 30.

Pour quel que. Quel que. — Pour quels que soient les alambics, convient en faire les fourneaux presques tous de mesme façon. SERRES, VIII, 4.

Pour quelque... que. Quelque... que ; si... que. — Pour quelque mauvais que fust le roy Balthazar, il ne changea, donna, vendit ny engagea les tresors du temple de la synagogue. LA GRISE, tr. Guevara, I, 23.

Pour explétif. *Pour un seul.* Un seul, un seulement. — Quand la douleur nous jette Ce qui nous poind, Pour un seul sa sagette Ne blesse point. JODELLE, *Cleopatre*, IV (I, 141).

Pour quant à. Quant à. — Pour quant au segnor Prospero Collonne, il fut le premier qui commença à se révolter. Brantôme, *Prospero Columna* (I, 145). — Pour quant aux autres chevaux... il les mena jusques à Compienne. Id., *Mareschal d'Estrozze* (II, 249). — Pour quant au monde, ilz s'en rapportoient à ce qu'il en pourroit dire. Id., *M. d'Aussun* (IV, 19). — Pour quand à moy, il me semble n'en avoir veu de tous un pareil que nostre M. de Guyze. Id., *M. de Guise* (IV, 244).

Pourautant. Pour cela, pour cette raison. — De bled et d'autres provisions necessaires pour vivre, à peine y est le seul nom demouré : et pourautant y auroit il danger, si nous demeurions icy, que nous ne mourussions de faim. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. II, 22 v°. — C'est la cité de toute la Grece... qui ne pense jamais à choses basses ne petites : pourautant seroit ce prudemment faict à vous de tascher à gaigner leur amytié. Id., tr. Diodore, XIII, 9.

Pour autant que. Parce que. — Cestuy lyon... Veit une foys que le rat ne sçavoit Sortir d'un lieu, pour autant qu'il avoit Mangé le lard et la chair toute crue. Marot, *Epistres*, 11. — Je dis ce propos pour autant que je vous voids... convoiteux d'entendre de moy... l'estat et disposition de cette année 1535. Rabelais, *Almanach pour* 1535 (III, 258). — Et sçavez vous pourquoy Ce qu'il demande il a voulu escrire? C'est pour autant qu'il ne l'ose aller dire. Marot, *Epistres*, 43. — Par sainct Augustin sacrement est appellé parolle visible : pour autant qu'il nous demonstre, comme en une paincture, les promesses de Dieu. Calvin, *Instit.*, X, p. 567. — Je leur porte du poisson, pourautant qu'ilz m'en baillent meilleur pris que je n'en aurois ailleurs. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. V, 57 v°. — Encores qu'il n'eust dit rien qui vaille, si est-ce que, pour autant qu'a escrit en latin et que tu parles en françois, il sera tousjours estimé davantage que toi. Tahureau, *Sec. Dial. du Dem.*, p. 165. — Or est-ce chose accoustumee de tous temps aux Atheniens que de faire la guerre aux loups, pourautant qu'ilz avoyent le païs plus propre au pasturage qu'au labourage. Amyot, *Solon*, 23. — Artoxerxes le premier de ce nom... fut surnommé Longuemain, pour autant qu'il avoit la main droitte plus longue que la gauche. Id., *Artoxerxes*, 1. — Mais pour-autant que vieillesse m'a fait Par maladie impotent et desfait, Je ne sçaurois à ton vouloir complaire. Ronsard, *Bocage royal* (III, 327). — A la battaille de Pharsale, entre autres reproches qu'on donne à Pompeius, c'est d'avoir arresté son armée pied coy attendant l'ennemy : pour autant que cela... affoiblit la violence que le courir donne aux premiers coups. Montaigne, I, 47 (I, 389-390). — Ce qui commence à naistre ne parvient jamais jusques à perfection d'estre. Pourautant que ce naistre n'acheve jamais et jamais n'arreste. II, 12 (II, 380). — Creon a promptement Eteocle inhumé, Pour autant qu'on l'a veu pour la patrie armé. Garnier, *Antigone*, 1527. — Pour autant que le charlatan espagnol estoit fort bouffon et plaisant, ils l'appeloient Monsieur de Plaisance. *Sat. Men.*, *Vertu du Catholicon*, p. 41.

Pourbondir (intrans.). Sauter, bondir. — Je gaige a toy ung gros que je saulteray, *or* pourbondiray oultre ce ruysseau. Palsgrave, p. 596. — (Fig.). Quant jeuz ces motz et ces parolles lites, Le mien esprit tout pourbondit de dueil. M. d'Amboise, *Babilon*, 54 r°.

Sauter, caracoler. — Chevaulx en l'aer pourbondir et saillir Veissiez adonc au sortir de Millan. J. Marot, *Voy. de Venise*, 47 r° (G.). — Courciers a bref parler Incessamment pourbondissoient en l'aer. 80 v° (G.).

(Trans.). Faire caracoler. — Pour bien pourbondir un cheval Il faisoit feu. *Anc. Théâtre*, II, 330. — Se vous pourbondissez vostre cheval en ce poynt sur le pavé, il ne vauldra tantost plus guayres. Palsgrave, p. 561. — Il pourbondit son cheval devant les dames comme ung rustre. P. 664.

Frapper, malmener, maltraiter. — Le supernel Createur nha souffert une si tresinnocente et vertueuse dame estre ainsi vexee et pourbondie entre les vagues et tempestes dinfortune. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 138). — Employez vous à me faire un service, C'est de blasmer ce faux envieux vice, Et sa tresgrand lascheté pourbondir. Id., *Plainte du Desiré* (III, 178). — Je fis des tours aux Françoys bien divers ; Plusieurs furent par moy bien pourbondis. *Anc. Poésies*, I, 60. — Car oncques meurtriers ne larrons... Ne furent si bien pourbondiz Que nous serons par ce moyen. *Act. des Apost.*, I, 20 c (G.).

Pourbouillir. Bouillir complètement. — Est-il pas heretique? — Tres. — Doibt il pas estre bruslé? — Doibt. — Et le plus tost qu'on pourra. — Soit. — Sans le faire pourbouillir? — Sans. Rabelais, V, 28.

Pourbouilly. Échaudé. — Il est leans plus rechigné Que n'est ung regnard pourbouilly. *Act. des Apost.*, I, 13 e (G.).

Pource (non), v. *Non*, t. V, p. 443, col. 2.

Pourceau. *Pourceau silvestre.* Sanglier. — Hercules occist ung cerf et ung pourceau silvestre. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 119, 240 r°. — Premierement vint un pourceau silvestre A le frapper [le vieux lion] du crocq et du museau. Haudent, *Apologues*, I, 123.

Le mot *pourceau* se trouve souvent dans des comparaisons. — Le bon chevalier... s'en vint droit à ce village où estoient demourez les gens de pied véniciens, lesquelz ils trouvèrent endormys comme beaulx pourceaulx. Loyal Serviteur, ch. 39. — Les autres... cherchèrent leur eschappatoire de rue en rue ; mais tousjours de leur malheur trouvoient gens de guerre qui les tuoient comme pourceaulx. Ch. 50.

Pourceau mory. L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Brusler ung porchel. Flamber un porc. — Je sçay faire pintes et potz... Tondre draps, brusler ung porchel. *Anc. Poésies*, XIII, 159.

(Prononc.). — Des bœufs, des porceaux et autres animaux. Montaigne, II, 12 (II, 205). — Le philosophe Pyrrho... ne presentoit à ceux qui estoyent avec luy à imiter que la securité d'un porceau qui voyageoit avecques eux (II, 221).

Pour cela (non), v. *Non*, t. V, p. 443, col. 2.

Pourcelaine, Pourcelane, v. *Porcelayne.*

Pourcelet, dimin. de *pourceau.* — Sainct Anthoine, au gris mantelet, Sera joingnant le pourcellet. *Anc. Poésies*, VII, 210. — *Porc* ou *Pourceau*... Le dim. Porcelet *et* Pourcelet. La Porte, *Epith.*, 332 v°. — C'estoient des porcelets qu'on vouloit noier, pourautant que la truie n'en pouvoit tant nourrir. G. Bouchet, 23e *Seree* (IV, 18). — Celuy qui estoit preposé en Athenes à faire les expiations publiques par le porcelet ou cochon. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 4.

Sorte de cloporte. — Aucuns asseurent que les

millepedes, cloportes ou porcelets sainct Antoine, appliquez et retenus par le nombril, font plus grand rage et tourment. G. Bouchet, 14e *Seree* (III, 83). — Clooportes (autrement pourcelets de sainct Anthoine, petites bestes plates, qu'on treuve és caves humides). Serres, VIII, 5.

Les Pourcelettes. Les Pléiades. — Un jour, elevant mon luminaire, j'apperceu les cataractes du ciel ja estre ouvertes, l'urne d'Aquarius renversee, le signe des Poissons en exaltation, Orion à son espee fendant les nues, les Pourcelettes tressuantes, et oy derriere moy bruire les abismes ouvers et les mers desbondees. *Alector*, fol. 51 (G.).

Pourceline. Porcine. — Le bon pasteur royal... informoit ses enfans de la conduite et nourrissement de toutes autres bestes bovines, chevalines, asinines, pourcelines. Lemaire, *Illustr.*, I, 22.

Pourcellet, v. *Pourcelet.*

Pource que. Parce que, vu que, comme. — Mais pource que je suis des vieux En cas d'amours, il vauldra mieux Que les demandes je te face. Marot, *Dial. de deux amoureux* (I, 27). — Je useray de la plus grande brieveté qu'il me sera possible : pource qu'il ne sera pas besoing de faire longues digressions. Calvin, *Instit.*, Argum., p. III. — Pource qu'il a esté traicté autre part de cest argument, il nous suffira d'en avoir icy touché en brief. *Ib.*, XVII, p. 805. — Je ne croyray jamais qu'on puisse bien apprendre tout cela des traducteurs, pource qu'il est impossible de le rendre avecques la mesme grace dont l'autheur en a usé. Du Bellay, *Deffence*, I, 5. — Pour ce que tu as opté et subhaité mediocrité... je te donne ces deux aultres. Rabelais, IV, Prologue. — Le conseil des vieilles gens est grandement estimé, pource qu'ayans vescu longuement, il est force qu'ilz ayent beaucoup veu. Amyot, *Hommes illustres*, Aux lecteurs. — Je dy cecy pour ce que la meilleure partie des nostres pense que la Franciade soit une histoire des rois de France, comme si j'avois entrepris d'estre historiographe et non poëte. Ronsard, *Franciade*, Au lecteur, éd. de 1572 (III, 514). — Je ne me prens gueres aux nouveaux, pour ce que les anciens me semblent plus pleins et plus roides. Montaigne, II, 10 (II, 110). — Je n'ay aucunement estudié pour faire un livre : mais j'ay aucunement estudié pour ce que je l'avoy faict. II, 18 (III, 65). — La peste ne l'arreste, ains la peste la craint [Catherine de Médicis], Pource qu'un moindre mal un pire mal n'esteint. Aubigné, *Tragiques* (IV, 54).

Pour que. — Les femmes doivent nourrir et alaicter leurs enfans : pource qu'elles soyent meres totalles et entieres, et non medianes et imparfaictes. La Grise, tr. Guevara, II, 18. — Je ne te confie mon honneur ny te commectz ma justice pource que tu soyes emulateur des innocens, bourreau des pecheurs. III, 9.

Pource que construit avec le subjonctif. — Il estoit d'ailleurs tant reveré et estimé si homme de bien par ses citoyens qu'il y en avoit plus qui luy obeissoyent vouluntairement pour sa vertu que pource qu'il fust tuteur du roy, ne pource qu'il eust l'authorité royale en sa main. Amyot, *Lycurgue*, 3.

Pourcession. Procession. — On retourna en la mesme ordre a lostel fors les pourcessions et prelats, qui s'en retournerent en leurs mansions. Lemaire, *Pompe funeralle* (IV, 254).

Pourchaillerie, collectif méprisant. Porcs, tas de porcs. — Ceste pourchaillerie a beu nostre vin. Anon., tr. Folengo, l. X (I, 270).

Pourchas. Action de poursuivre, chasse. — Les jeunes lyonceaux fierement s'avanceans Font pourchas de la proye. Desportes, *Psaumes*, 103.

Au pourchas, en pourchas. A la chasse. — Belaud n'estoit point de ces chats Qui nuict et jour vont au pourchas, N'ayant soucy que de leur panse. Du Bellay, *Jeux rust.*, *Epitaphe d'un chat.* — (Fig). Il avoit pour espouse la plus belle femme du monde et la plus aimable ; et qui l'a telle ne va point au pourchas comme d'autres. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 493). — Elle est en pourchas et cherche à mettre quelque moyneau en sa cage. Bon prou luy face ! Larivey, *Escolliers*, III, 3.

Pourchas. Action de poursuivre, de rechercher ; efforts pour atteindre, pour se procurer, pour obtenir. — Ces beaulx livres de haulte gresse, legiers au prochaz et hardiz à la rencontre. Rabelais, I, Prologe. — Tandis que Gandalin estoit au pourchas des vivres. *Amadis*, II, 14. — Estans leurs maris allez au pourchas des victuailles, toutes d'un commun accord... s'adviserent de brusler leurs vaisseaux. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 741). — Il estimoit... les autres ses competiteurs et concurrens au prochas d'honneur et de gloire. Amyot, *Flaminius*, 1. — L'estude et le prochas de telle science est comme une profession et entree de religion. Id., *Isis et Osiris*, 2. — Je ne veux point nier que le pourchas des estats ne procede de quelque bonne source. A sçavoir d'un desir qu'a la noblesse d'estre en bonne estime et s'accroistre. La Noue, VIII, p. 202-203. — Aux pourchas de quelques dignitez qu'on puisse dire, l'ambition est à rejetter. Le Loyer, *Spectres*, I, 9. — Les philosophes et payens... se sont enhardis pour surmonter les difficultez qu'il y avoit au pourchas de la vertu. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, I, 5. — Il nous fait voir le bien et nous eschauffe au pourchas d'iceluy. VIII, 10.

Poursuite, efforts pour conquérir. — De toutes les nations du north ou ponant, ceste-cy fut, peut-estre, seule laquelle, faisant sa demeure en territoire plantureux, s'achemina d'un cœur gay à nouveaux pourchas et conquestes. Pasquier, *Recherches*, I, 1.

Demande. — Ledit pape Benedict onzieme ne regna que huit moys et dix sept jours. Au lieu duquel fut eslu Clement le quint, natif de Gascongne, archevesque de Bourdeaux... à linstance et pourchas du roy Phelippes le Bel. Lemaire, *Schismes*, 2e part. (III, 305). — Il ne respiroit rien tant en son ame que la vengeance de l'assassinat commis en la personne du roy Sigebert son pere, qu'il sçavoit avoir esté fait au pourchas de Fredegonde. Pasquier, *Recherches*, V, 27.

Recherche, démarches en vue d'un mariage. — Au pourchas dicelle royne Clotilde, le roy Clovis envoya devers le roy Gundebaud le dessus-nommé Aurelian ambassadeur. Lemaire, *Illustr.*, III, 2 (II, 404). — Le service finy, s'en allèrent souper, non sans plusieurs propos de leurs mariages... racomptans les fortunes qu'ilz avoient eues durant le pourchas du mariage de leurs femmes. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 40.

Action de courtiser une femme. — Mais pourquoy est ce, à ton advis, Que la mienne m'est si estrange, Et qu'elle prise moins que fange Ma peine et moy et mon pourchas? Marot, *Dial. de deux amoureux* (I, 37). — Or dura ce pourchas d'amour entr'eux l'espace de deux ans. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 128. — Telle est facheuse et fait la rencherie Qui sans pourchas se verroit bien

marrie. Saint-Gelais, *Chansons*, 4 (II, 223).

Action de conduire, de diriger. — La vraye etymologie de *procés* est en ce qu'il doibt avoir en ses prochatz prou sacs. Rabelais, III, 42.

Poursuite, efforts contre qqn. — Iceluy Paris mesmes perira au pourchas des deux deesses injuriees et des autres dieux leurs adherens. Lemaire, *Illustr.*, I, 34. — Le povre gars estoit banni de France Par le pourchas d'aucuns ayans envie. Marot, *Epistres*, 54.

Pourchasse. Poursuite. — Car auparavant ma pourchasse, Il estoit appuyé sur vous. Aubigné, *Poes. div., Ode pleine de presomption* (III, 266).

Pourchasser. Procurer. — Je beniray des foys plus de sept l'heure, Le chancelier, le seau et le sceelleur Qui de ce bien m'auront pourchassé l'heur. Marot, *Epistres*, 25. — Si ce voyage aulcunement leur nuyct Et quilz ayent a pied venir icy, Il te plaira prendre encor ce soulcy Leur prochasser chevaulx vittes et legiers. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 114 r°. — Quel grand bien vous feis je oncques, pour m'avoir prochassé une telle liberté? *Amadis*, V, 4. — Ceux qui se sentent de ta bonne fortune s'affectionnent envers toy et desirent de te prochasser quelque bien. La Boetie, tr. Xénophon, ch. 20. — Tousjours demeurera dans moy engravée la memoire du bien et honneur qu'il vous a pleu me pourchasser. Pasquier, *Lettres*, XV, 9.

Chercher à causer [une chose mauvaise], à la faire arriver, à l'attirer. — Maints autres qui ont pourchassé L'un à l'autre une mort cruelle... Ont tout ce rancueur effacé. Tahureau, *Inconstance des choses* (II, 225). — Suivant par les bois à la chasse Les escureux sautans, moy qui estois captif, Envieux de leur bien, leur malheur je prochasse. Aubigné, *Primtems*, II, 7.

Causer [une chose mauvaise], la faire arriver, l'attirer. — Du roy de France je me plains Qui me pourchasse grant dommage. Gringore, *S^t Loys*, l. IV (II, 128). — Jamais de mon consentement vous n'eustes mal, et serois bien marrie de le vous avoir prochassé. *Amadis*, I, 36. — Nous congnoissons que noz maulx vicieux Méritent bien les tourmens ennuyeux Que maintenant Justice nous pourchace. M. de Navarre, *Poés. inéd.* (L. de L. et M., IV, 175). — Le faire mourir cent fois le jour est moins que rien, au respect du mal qu'il m'a prochassé. *Amadis*, V, 5. — T'ant suis coutumiere De faire aus dieus pour ta santé priere Que plus cruels que tigres ils seroient Quand maladie ils te prochasseroient. Labé, *Elegies*, 2. — Et j'ayme mieux cent fois à la mort m'avancer Que de luy pourchasser Le moindre desplaisir. Magny, *Odes*, II, 190. — Ceste arrogance indiscrette et desmesuree t'a pourchassé un grand nombre d'ennemis. Kerquifinen, tr. Gelli, Disc. VIII, p. 279.

Prochasser la vie de qqn. Chercher à le faire mourir. — Et ce qui sort de l'œuf, de nature rapasse, La vie de celuy qui l'a nourry prochasse. Aubigné, *Creation*, IX (III, 385).

Pourchasser. Demander, chercher à obtenir. — Enil... ira vers le roy pourchasser nostre saufconduit. *Amadis*, II, 14. — Mais telle estoit ceste esperance mienne Qu'à ta Livie et ton Octavienne De ces joyaux le present je feroy Et leurs pitiez ainsi pourchasseroy. Jodelle, *Cleopatre*, III (I, 133). — Numa accepta le royaume et Lycurgus le rendit : l'un le receut sans l'avoir prochassé, et l'autre l'ayant entre ses mains le restitua. Amyot, *Compar. de Lycurgue*, 1. — Marius ne laissa point pour cela de prochasser son congé à toute outrance. Id., *Marius*, 8. — Il envoya supplier le Senat de luy faire la grace qu'il peust absent, par l'entremise de ses amis, prochasser le consulat. Id., *César*, 13.

Prochasser sa vie. Mendier, demander de quoi vivre. — Nous nous y rendrons... desguisez en belistres et mendians qui vont par le païs prochassantz leur vie. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. II, 22 v°.

Pourchasser. Rechercher. — A fin de nous protester et declairer estre serviteurs et enfans de Dieu : en desirant et pourchassant de ce qu'il est en nous son honneur comme de nostre Seigneur et Pere. Calvin, *Instit.*, IX, p. 552. — Les nouvelles vindrent que le roy d'Espaigne envoyoit toute son armée à Saulse ; par quoy celuy qui avoit accoustumé d'estre le premier n'avoit garde de faillir à pourchasser son honneur. M. de Navarre, *Heptam.*, 10. — Ilz ne prochasseront plus telz mariages, ou s'ilz sont si lasches que de les poursuyvre ou accepter, ce sera avec leur honte et à leur confusion. Amyot, *Solon*, 20. — Mais qui de son païs le bien pourchassera, Honoré de par moy vif et mort il sera. Baïf, *Antigone*, II, 1. — Chacun doit pourchasser d'aussi grand courage le bien de la republique que le sien. Estienne, *Precellence*, p. 115.

Pourchasser de. S'efforcer de, demander à. — Il te faut pourchasser D'avoir maison, lict et chambre où je gise. Forcadel, p. 273. — Caius Aquilius, l'un des premiers hommes du Senat, avoit prochassé et prié d'estre leur truchement pour interpreter leurs premieres harengues. Amyot, *Caton le Censeur*, 22. — Lucullus, qui lors estoit consul... prochassoit d'avoir la charge d'aller faire la guerre au roy Mithridates. Id., *Pompée*, 20. — Les peuples de l'Italie alliez des Romains prochassoyent d'avoir droit de bourgeoisie dedans Rome : pour lequel prochas Pompaedius Sillo... estant particulierement amy de Drusus, fut logé par plusieurs jours en sa maison. Id., *Caton d'Utique*, 2.

Chercher à, s'efforcer de. — Le duc Jean d'Alençon... pourtant que bien luy sembloit que l'on ne recongneut pas assez les services qu'il avoit faict au roy et au royaume, pourchassa de faire revenir les Anglois en Normandie. Seyssel, *Louys XII*, p. 78. — Que dirons nous à ceux-là, qui ont si grande compassion de ma faim qu'ilz me conseillent que je pourchasse d'avoir de quoy vivre? Le Maçon, tr. *Decameron*, IV, Preamb. — Tu prochassois d'entrer dans la maison et au service de quelque prince. Amyot, *Tranquillité de l'âme*, 6.

Prochasser que. Demander que, faire en sorte que. — Un marchand... luy apporta [à Sylla] secrettement quelques paroles de la part d'Archelaus... ce qui luy fut si aggreable que luy mesme prochassa qu'ilz s'entreveissent pour parlementer avec Archelaus. Amyot, *Sylla*, 22. — Pompeius... commencea à prochasser ouvertement, tant par luy comme par ses amis, que lon envoyast un successeur à Caesar. Id., *César*, 29.

Se pourchasser. Se procurer. — Quelques uns... ont imaginé que les vrays habitans, bannis de leurs propres demeures, forcez en tout desespoir de se pourchasser nouveaux sieges, singlerent vers ceste coste des Gaules que nos ancestres appelloient Armorique. Pasquier, *Recherches*, I, 11.

Se pourvoir. — Tout est à moy, que chascun se pourchasse Sans riens pretendre à la presente chasse. Corrozet, *Fables*, 5. — Mais puis qu'en ces courroux si ferme elle demeure, Je me pourchasse ailleurs, de peur que je ne meure, Non

par mon inconstance, ains par necessité. Desportes, *Div. Amours*, 25.

Se pourchasser de. Se pourvoir de. — Mon maistre Se peut bien aller pourchasser De femme ailleurs. Des Périers, *Andrie*, II, 6. — Il se falloit pourchasser d'un autre empereur qui eust toute puissance sur eux. Pasquier, *Lettres*, XIII, 15.

Prochassant (subst.). Candidat. — Si y eut incontinent plusieurs prochassans qui se meirent à briguer et poursuyvre ce gouvernement. Amyot, *Lucullus*, 6.

Prétendant. — Je luy demanday comment il y avoit aux vers d'Homere que disent les prochassans de Penelope, quand ils voyent manier l'arc à Ulysses. Amyot, *Oracles qui ont cessé*, 23.

Pourchassé. Sollicité. — Nous ne savions pas encore de qui estoit ce jugement, ni par qui pourchassé. Aubigné, *Lett. de pieté*, 1 (I, 371).

Pourchasseur (subst.). Celui qui poursuit. — Lors les chasseurs Joyeusement, comme bons pourchasseurs, En leurs maisons les portent, qui sont pleines De feu ardent. G. Michel, tr. *Georg.*, l. III, 59 v° (G.).

Celui qui recherche. — Que nul ne fust larron ne destrousseur, Ne d'adultere inique pourchasseur. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 3. — Lequel des trois est le meilleur office?... Duquel des trois serois-tu pourchasseur? Grevin, *Gelodacrie*, p. 96. — Les arenes de la mer... ne sont point en si grand nombre que sont ces prochasseurs de successions. Amyot, *Amour envers les enfans*, 4.

(Adj.). Qui poursuit. — Quand... la mer eut, obeissante, Fait de ses eaux un double mur, Decouvrant sa deserte arene Pour nous donner passage seur... Contre l'ennemy pourchasseur. Garnier, *Juifves*, 334.

Pourchier. Souiller d'excréments. — Quelquefois elles [les mouches] pourchient le ciboire, ou mesme le Dieu qui est dedans ; qui est une grande contumelie et infameté. Marnix, *Differens*, II, III, 2.

Pourchy, v. *Porchil.*

Poureux. Peureux. — D'autre costé par les champs se mesla Des cerfz legers la grand'bande paureuse. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 347). — Mille soupsons poureux me tiennent en émoy. Baïf, *Francine*, l. I (I, 132). — Mon cueur... Poureux et craintif. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 305). — Tousjours les sobres nuits des oisifs amoureux Tourmentent les esprits, esperans et poureux, Qui sont veillez à tour de peur et d'esperance. Baïf, *Passetems*, l. IV (IV, 397). — Immobile et poureux, Je pense au beau Narcis de soy-mesme amoureux, Craignant qu'un sort pareil mette fin à sa vie [de Diane]. Desportes, *Diane*, I, 33. — Tu t'enquis si, poureux, j'estois en meffiance, Et si ce temps troublé m'avoit mis en effroi. Brach, *Poemes*, l. III, son. 14. — (Fig.). Puis tout tremblant parle et souspire, Comme au doux branle de zephyre Murmurent les trambles poureux. Belleau, *Bergerie*, *Epithalame* (II, 128).

Poureux de. Ayant peur de. — Mille monstres hideux, mil fantosmes horribles Devant tes yeux poureux de leurs formes terribles Se presentent sans fin, ton cœur espouvantant. Baïf, *Francine*, l. II (I, 185).

Pourfendre. *Pourfendu.* Fendu (avec un sens plus large qu'aujourd'hui). — La terre d'Egypte est noire, et toute pourfendue et crevée du soleil. Saliat, tr. Hérodote, II, 12.

On dit aussi *profendre*, *proufendre*. — La Loy d'un grand coup d'espieu Profendit jusqu'au milieu L'opiniastre Heresie. Ronsard, *Odes*, V, 5. — Et l'autre à l'approcher l'assena dans le front Dessus le haut du nez : les os profendus font Un son d'esclatement. Jamyn, tr. *Iliade*, XIII, 28 v°. — Lors toy, sus un cheval monté, Regissant son esprit farouche, Prou-fendras de chasque costé Le plus espais de l'escarmouche. Ronsard, *Odes*, III, 5.

Pourfiance (?). — J'obteins encore finallement avecques grande pourfiance la nouvelle reveue. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 256.

Pourfier. Affirmer, assurer. — M. Robin... tourne aussi fort artistement ceste allegation que nos desvoiez font du Concile des Apostres en Jerusalem, contre eux, en pourfiant bien hardiment que sainct Pierre sans faute y a presidé. Marnix, *Differens*, I, IV, 15. — Nous tiendrons un homme pour pervers et d'un esprit de contradiction, qui voudroit pourfier le contraire. I, IV, 19.

(?). — Si elle [Son Excellence] pourfie à me vouloir auprès d'elle le temps de ce voyage... je vous supplie bien humblement que je puisse au plustost entendre la resolution sur les poincts susdicts. Id., *Corresp.*, p. 343-344.

Pourfil, Pourfile, Pourfilé, v. *Porfil*, *Porfiler.*

Pourfilet. Bordure, encadrement. — Je vy un pré tapissé de verdure Et embelli d'un fleuri pourfilet Blanc, doré, bleu, vermeil et violet, Tissu des mains de la sage Nature. Forcadel, p. 38.

Pourfileure, v. *Porfileure.*

Pourfiller, Pourfilleure, v. *Porfiler*, *Porfileure.*

Pourforcer. *Se pourforcer à.* S'efforcer de. — Car en ce cas fut imbecille et nice, Soy pourforçant à usurper l'office D'apostres sainctz. Gringore, *Blason des heretiques* (I, 323).

Pourget, Pourgeter, v. *Project*, *Projeter.*

Pourmailleure (?). — Chacun d'eux une halebarde et vestus de mesme parure, assavoir d'une saye de velours figuré avec parement et pourmailleure en plates bordures de fil d'or. *Var. hist.*, III, 94.

Pourmal. Rancune. — Il ne fault pas tenir son pourmal de sorte que cela doidge durer a tousjours, ou ce ne seroit pas estre chrestien. 8 janv. 1574. *Pap. d'Et. de Granvelle*, V, 42 (G.).

Pourmenade. Promenade. — (Fig.). La pleine lune d'hyver, comme estant nostre voisine et faisant ses pourmenades au cercle estival du soleil, trempe et modere ordinairement la rigueur du froyt en hyver. Du Pinet, tr. Pline, XVIII, 28 (G., Compl.).

Pourmenage. Promenoir. — Dessus icelle ordre pourroit on faire ung pourmenage ou allee. Van Aelst, *Regl. de l'archit.*, 40 b (G.).

Pourmenée. Action d'aller et venir? — Car de quoy sert faire tant de menées? Tant de fatras et tant de pourmenées? Fontaine, *Fontaine*, *Eleg.* 4.

Pourmenement. Promenade. — Ilz ne le font par courses et pancraties, mais par exercices plus doulx, comme pourmenemens. Pasquier, tr. Plutarque, p. 92. — La procession achevee, comme pourmenement et exercitation salubre. Rabelais, V, 26. — Asclepiade... seulement di-

soit cinq choses estre necessaires, l'exercice, vomissement, repos de nuict, promenement et une bonne et longue diete. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 784). — Cy n'entendrez les demandes d'aubades... Pourmenemens, ou causement prolixe En volupté. Julyot, 1re part., 13 (6e *Elegie*). — Il estoit... exquis et diligent au soing de sa personne, jusques à user de frottemens et de tours de promenemens en nombre certain. Amyot, *Cicéron*, 8. — Et quel fruict rapporte-lon de tel promenement. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 11 (I, 150). — En toutes tables, en tous promenemens où l'empereur l'appelloit, sans propos il alleguoit tous-jours ces vers. Amyot, *Comment discerner le flatteur*, 27. — Amassans ainsi des amitiez des hostelleries ou des jours de luicte ou des promenemens par les places des villes. Id., *Pluralité d'amis*, 3. — Quels amis ay-je delaissé, quelle vie tranquille et pleine de repos? le sommeil que je mesurois à ma volonté : les promenemens libres? Bretin, tr. Lucien, *Ceux qui vivent à gages*, 30. — Fracassemens, resonnemens, tintemens, frappemens contre la paroy, pourmenemens, trotemens. Le Loyer, *Spectres*, IV, 18.

Pourmener. Promener. — Et fut faicte une belle charette à bœufs : dedans icelle on le pourmenoit par cy par là joyeusement. Rabelais, I, 7. — (Fig.). Les entendemens humains sont pourmenez et agitez çà et là de beaucoup de legeretez erronées et sans arrest. Calvin, *Instit.*, I, vi, 1. — Le repentir n'est qu'une desdicte de nostre volonté et opposition de nos fantaisies, qui nous pourmene à tous sens. Montaigne, III, 2 (III, 267).

Se pourmener. Se promener. — Dedans la nef du triumphant dommaine, Songeant, resvant, longuement me pourmaine. Marot, *Temple de Cupido*. — En France fut mené, Là ou depuis me suis tant pourmené Que j'oubliay ma langue maternelle. Id, *Enfer*. — Me pourmenant dedans le parc des Muses. Id., *Epistres*, 59. — Pantagruel se pourmenoit apres soupper. Rabelais, II, 6. — Il se pourmena un tour ou deux par la sale. II, 13. — L'abbé ce pendant se pourmenoit par les jardins. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 73. — Le roy se pourmenoit en son jardin. *Amadis*, III, 17. — Par forme d'esbat nous pourmenasmes quelques tours par l'isle. Rabelais, V, 7. — Ores on voit, ainsi que forcenée, Dans la cité avec son cher Enée Se pourmener l'amoureuse Didon. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 344). — En la voyant ainsi, ravy je me pourmeine. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 272). — Or cest enfant... Dans la forest ombreuse se pourmeine. Ronsard, *Poemes*, *Hylas* (V, 126). — En nous pourmenant sur la terrace. Belleau, 1re *J.* (I, 265). — Sera-il dict que... je lairray mon meurtrier se pourmener cependant à son ayse? Montaigne, I, 23 (I, 147). — Vous le trouverez... logé en la rue du Bon Temps... et va le plus souvent se pourmener aux Carmes. *Sat. Men.*, 2e *Advis de l'imprimeur*. — Il se pourmena hors de la ville avec ses amis. Aubigné, *Sancy*, II, 9. — (Fig.). La puissance, action ou mouvement qu'ont les creatures n'est point une chose qui se pourmene et voltige à leur plaisir. Calvin, *Instit.*, I, xvi, 3.

Promener (subst.). — Enfermez dans une estuve un homme de marine : deffendez le promener à un laquay basque. Montaigne, III, 13 (IV, 238).

Outre la forme actuelle, *promener*, on emploie aussi *proumener*. — [Le roi] se retira seul à ung jardin ou il se proumena longuement. *Amadis*, IV, 6.

Pourmeneur. Promeneur. — Je voy là des pourmeneurs. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 20 (XXVI, 123). — A ceste occasion [Aristote] donna le nom de peripatetiques à ses sectateurs : qui est autant à dire que pourmeneurs. Le Roy, *D'Aristote et de ses œuvres*.

Pourmenoir. Promenoir. — L'élevé bort de nostre immense plaine, Cler, sec et droit, nous est un pourmenoir. Doublet, *Elegies*, 20. — Pres ce pourmenoir. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 44). — Des pourmenoirs faits de pierres grandes, liees et jointes ensemble avec du ciment. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 4. — Faisons... en ce pourmenoir entre les murailles deux ou trois tours. B. Jamin, tr. Vives, *Dial.*, 57 vo (G., Compl.). — Je voulus... Chercher un pourmenoir plaisant et agreable *Var. hist.*, X, 90. — Tous les puissants marchands de ce nostre hemisphere Content pour pourmenoir le chemin du grand Caire. Aubigné, *Tragiques*, VII (IV, 290).

Outre la forme actuelle *promenoir*, on emploie aussi *proumenoir*. — On fera des galleries et proumenoirs tout du long. Cotereau, tr. Columelle, VIII, 11.

Pourmenoir. Promenade. — Comme pourmenoir sert au labeur des luyctes, ainsi la lecture sert à disputation. Pasquier, tr. Plutarque, p. 82. — Si j'ay quelque chose à despecher par la ville, je prens cela pour mon pourmenoir et pour mon exercice. La Boetie, tr. Xénophon, ch. 18. — Il observoit l'heure de la lecture et de la conference ou du promenoir, qu'il avoit assignee à ses familiers. Amyot, *Si l'homme d'aage se doit encore mesler des aff. publ.*, 26. — Un peu de musique et de pourmenoir. *Var. hist.*, X, 155. — A ce sera-il incité par le facile promenoir en ces belles allees. Serres, V, 15. — Ajoustant à ce profit le plaisir du promenoir par des grandes allees. VII, 9. — (Fig.). Les possesseurs de vos oreilles n'endureront pas cela, et vous endurerez ne le sçavoir pas, si vous ne presentez requeste aux geoliers de vostre ame, à ce qu'ils vous eslargissent sur le quârreau, c'est à dire qu'ils vous permettent le pourmenoir dans les belles allées des Histoires. Aubigné, *Lettres div.*, 22 (I, 505).

Pourmenoy de. Promenade dans. — Donques tant en la chasse et au vol des perdreaux Qu'au pourmenoy des bois, des jardins et des eaux, Je repren les plaisirs, les Muses et l'haleine. Jodelle, *A M. le comte de Fauquemberge* (II, 178).

Pournom. Pronom. — Ce pournom de seconde personne, *tu*, *tui*, vel *tibi*. Bonivard, *Advis et devis des lang.*, p. 21 (G., Compl.).

Pourparlement. Pourparler. — Je temporizeray le pourparlement de mariaige. 9 sept. 1553. *Pap. d'Et. de Granvelle*, IV, 101 (G.). — Ce brave historien cy, delaissant tant de deffaictes et escarmouches... tant de rencontres, tant de pourparlemens necessaires. Bretin, tr. Lucien, *Comment il faut escrire une histoire*, 28.

Pourparler. Parler. — Tant prolixement tu as discouru et pourparlé de ces choses. Bretin, tr. Lucien, *Sur les images*, 29.

Conférer, s'entretenir. — Il ne fut guières esloigné que les trois chevaliers pourparlerent ensemble, et peu apres se meirent à courir contre luy. *Amadis*, I, 18.

Décider dans un pourparler. — N'as-tu pas entendu ce que ceux icy ont pourparlé de te mettre à mort? Bretin, tr. Lucien, *Lucin*, 23.

Annoncer. — Quand Harpagus en eut approché son armée et mis le siege devant, il fit propar-

ler qu'il se contenteroit d'eux s'ilz vouloient abatre un seul creneau de leur muraille. Saliat, tr. Hérodote, I, 164.

Discuter, débattre. — Ceste matiere a esté pourparlee *or* debatue entre eulx en parfection. Palsgrave, p. 680.

Pourparlé. Discuté, débattu. — Néantmoins que le seigneur de Lautrec fust allé porter les deniers à Galezas pour satisfaire au pourparlé appoinctement. Loyal Serviteur, 60.

Préparé, convenu par pourparlers, délibéré. — Nausicles luy espouse et luy livre en mariage sa fille... finissant ainsi le souper en ces nopces soudaines, proparlées et acomplies, commencées et achevées tout en un instant. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. VI, 67 r°. — Es choses legeres il n'est pas mauvais de souffrir que noz amis mesmes discordent à bon escient d'avec nous... à fin que, quand il viendra en affaire principal et de grande importance, il ne semble pas que ce soit par un complot proparlé entre eulx qu'ils soient tous d'accord. Id., *Instruct. pour ceux qui manient aff. d'Estat*, 16.

Pourparleur. Celui qui prend part à un dialogue, interlocuteur. — Ces pourparleurs sont farcis de beaucoup d'opinions qui ne sont point alignées selon la vraye reigle des sciences. Kerquifinen, tr. Gelli, Epistre. — Par les entreparleurs de mes Dialogues (qui sont l'Advocat, le Jesuite et le Gentil-homme) je suis allegué en plusieurs endroits. Qui ne pouvoit estre fait, pour l'entregent requis en telles matieres, que par une personne autre que des pourparleurs. Pasquier, *Lettres*, XXI, 2.

Celui qui prend part à un pourparler, négociateur. — Ils envoyerent des pourparleurs à Doria et se rendirent. Sauvage, tr. P. Jove, II, 226 (G.).

Pourpaye. Paiement intégral. — Ont reconnu avoir receu de Jacques Pillate, frere a la dite demiselle, la somme de 250 francs royaulx, pour le pourpaye de 314 francs par certain accord. *Chirogr. du 6 déc.* 1538. Arch. mun. Douai (G.).

Pourpens. Pensée, réflexion. — Jeunesse, tu es hors de sens ; Tu ne mectz heure ne pourpens A ce qui est à advenir. *Anc. Poésies*, III, 87. — Je mettray tout mon pourpens des or a bel acueil garder. Palsgrave, p. 808.

Pourpensé. Pensée. — Bien peu me chaut de tout leur pourpensé, Mais que je soye de toy recompensé. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 19, p. 382.

Pourpensement. Pensée, réflexion, méditation. — Je ne sçay pas si les livres t'eussent apporté ce bien que tu estimes, parce que tu ne fusses pas tant arrivé à ce point de philosophie, dont tu parle, par leur lecture, que par un assiduel pour-pensement et rapport en ton esprit de toutes choses qui, d'une suite et liaison se tirent de l'une à l'autre. Pasquier, *Pour-parler de la Loy* (I, 1044). — Les phantosmes et les sens changent les pourpensemens. Grevin, tr. *Impost. des diables*, 131 r° (G.).

Pourpenser. Penser. — Epaphus on pourpense Estre engendré de la noble semence De Juppiter. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 198). — Elle non entendant ce qu'il disoit imagina estre ce qu'elle pourpensoit. Rabelais, III, 19. — Au matin avoir... discouru, propensé et resolu de qui et de quelz celluy jour ilz pourront tirer denares. Rabelais, IV, Prologue. — Ayans les papes... pourpensé que cette dignité n'estoit qu'un amusoir du peuple. Pasquier, *Recherches*, III, 4. — Ce baron fut fort esmerveillé des propos de ce jeune enfant, et soudain pourpensa en luymesme qu'il seroit un jour un vaillant personnage. Anon., tr. Folengo, l. III (I, 81).

Prévoir. — Dieu a voulu que mon intention feust renversée tout aultrement que je n'avois propensé. *Amadis*, II, 17. — Si eussent au paravant esté propensez et preveuz. Rabelais, IV, 4. — Ton corps et ton ame estoient de tout poinct accablez soubz le faix d'une calamité si estrange et si peu propensee. Amyot, *Consolation à Apollonius*, 1.

Réfléchir à, méditer sur. — Les trois pointz que vous m'alleguez... je les avois bien preveuz et pourpensez. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 16. — Lors il ne fault pas venir à compte avec la Loy, ne pourpenser ce qu'elle requiert. Calvin, *Instit.*, XIV, p. 708. — Elle proupensoit ce qu'elle avoit à respondre. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. I, 10 v°. — Ainsi pourpensoit tous les moyens de commencer sa poursuyte. *Comptes... adventureux*, 49 (II, 121). — Amour me dit apres, Leve l'esprit plus haut, Et pourpense apar toy ces beautez comme il faut. Baïf, *Francine*, l. III (I, 240). — Pourpensant des humains l'estre et le naturel, Je conu que dans nous l'un estoit corporel Et l'autre de l'esprit. Id., Au roy (I, *vii*).

Préparer, préméditer. — Villon, voyant advenu ce qu'il avoit pourpensé, dist à ses diables. Rabelais, IV, 13. — Seulement que sus elle il eust à se poser et reposer. Elle avoit ja pourpensé bonne yssue. IV, 67. — En sa louange de folie... il taxe ces langars orateurs qui se vantent d'avoir composé en trois jours... ce qu'ils ont pourpensé et rebarbouillé en plus de deux ou trois ans. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 163. — Une harengue qu'il avoit de longue main propensee et composee. Amyot, *Timoléon*, 34. — Mets donc peine le plus qu'il te sera possible, quand tu auras à parler devant le peuple, de bien propenser ce que tu auras à dire. Id., *Instruct. pour ceux qui manient aff. d'Estat*, 8. — M. Poyet... ayant charge de faire la harangue au pape, et l'ayant de longue main pourpensee. Montaigne, I, 10 (I, 49).

Projeter. — Ce duc... conspira la mort du roy mon mary... et ainsi qu'il le pourpensa, ainsi l'executa il. *Amadis*, IV, 26. — Juppiter rien ne propense et rien ne delibere que le bon pere en dormant ne congnoisse. Rabelais, III, 24. — Il [Bocchus] executa la trahison qu'il avoit propensee. Amyot, *Marius*, 10. — Galba... pensa qu'il n'estoit plus temps de differer l'adoption qu'il avoit propensee. Id., *Galba*, 23. — Ainsi n'as connoissance De ce que Dieu conduit, fait, dispose et pourpense. Belleau, *Disc. de la Vanité*, ch. 11 (II, 291). — Un seigneur doit prevenir l'offence Dés qu'une ame indiscrette en secret la pourpense. Montchrestien, *Aman*, I, p. 241. — Il leur demanda si ils le soubtiendroyent en un offre qu'il avoit pourpensé. Aubigné, *Sa Vie* (I, 79).

Pourpenser de. Projeter de, se proposer de. — Il pourpensa aussi d'attribuer à luy la tierce partie de tout le revenu des eglises. Lemaire, *Illustr.*, III, 2 (II, 419). — Il resolut adonc en luymesme de mettre en avant ce qu'il avoit de long temps propensé et projetté de faire pour la mutation du gouvernement. Amyot, *Lysandre*, 24. — Caesar n'estoit point si leger... que, s'il n'eust de long temps projetté et propensé de ce faire, il eust ainsi tout sur le champ esté entreprendre la guerre contre son païs. Id., *Antoine*, 6. — Par l'advis d'Enguerrand de Marigny,... il pourpensa d'obtenir cela de son peuple. Pas-

QUIER, *Recherches*, II, 7. — Il ne peut plus surattendre, Mais pourpense de surprendre Daphné qui belle dormoit. BAÏF, *Poemes*, l. I (II, 48). — Il pourpensa de donner cette charge au capitaine du Gast. PASQUIER, *Lettres*, XIII, 10. — Ce que Charles le Chauve n'avoit peu gaigner par armes contre Pepin son nepveu, il pourpensa de l'obtenir par pratiques sourdes. ID., *Recherches*, V, 3. — Le Seigneur... a pourpensé de destruire la muraille qui couvroit la fille de Sion. AUBIGNÉ, *Medit. sur le Ps.* 51 (II, 185).

Pourpenser en. Penser à. — Quand je pourpense en l'amoureuse loy Qui me ravit, par un clin de son œil, Ma liberté. BUGNYON, *Erotasmes*, p. 6.

Pourpensé. Médité. — Ce n'est pas un jeu que ce discours icy, mais un plaidoier elabouré et propensé. AMYOT, *Quels animaux sont les plus advisez*, 23. — La vraye cause d'un changement si nouveau et de ce ravisement sans aucune impulsion apparente... en une entreprinse pourpensée et deliberée. MONTAIGNE, III, 12 (IV, 204). — Ce n'estoit point vostre espee, ô mortelz insensez, Ny l'art de vos conseils sagement pourpensez Qui termine pour vous les combats en trophaees. BERTAUT, *Pannarette*, p. 452.

Prémédité. — Appius Clodius... se feit premierement conduire par quelques guides... lesquelz de propensee malice le conduisoyent par le hault païs. AMYOT, *Lucullus*, 21. — Nous prenons à cœur plus dignement la mocquerie, comme procedant de volonté propensee d'outrager. ID., *Propos de table*, II, 1. — Tout ce que vous negotierez avec qui que ce soit, hormis les Venitiens, se tournera en infidelité et changement pourpensé de longue main. AUBIGNÉ, *Lett. d'aff. personn.*, 6 (I, 295).

Préparé. — Un autre rossignol... Chante quelque motet pourpensé tout l'hyver. DU BARTAS, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 240.

Attendu. — Cestuy exemple me faict entre espoir et craincte varier, doubtant que, pour contentement propensé, je rencontre ce que je abhorre. RABELAIS, III, Prologue.

Pourpenture. Parvis. — Item, pour v journees desservies a couvrir d'estrain ledict carettis, II sur le pourpenture. 1502. *Compt. de tutelle.* Arch. de Tournai (G.).

Pourperé. Pourpré. — De ses levres pourperées, De ses lèvres nectarées. RONSARD, *Odes*, V, 13. — Sur tes levres pourperees. G. DURANT, 102 vo.

Pourperet, v. *Pourpret.*

Pourpisser (se). Pisser en ses habits. — Toute s'en est pourpissee. DAMERVAL, *Deablerie*, 44 a (G., *Porpisser*).

Pourpoint. *En pourpoint.* Sans manteau. (Fig.). Sans ressources, appauvri, ruiné. — Mieux vous vaudroit tout nud ou en pourpoint Mourir de faim. M. de NAVARRE, *Marg.*, *Quatre dames* (IV, 3). — Mais s'il m'advient meschef, exempts n'en serez point. Nuds vous serez, et moi pour le moins en pourpoint. LA TAILLE, *Remonstr. pour le Roy à tous ses subjects.*

Sans appui. — Les Assassins... tiennent que le plus court chemin à gaigner paradis, c'est de tuer quelqu'un de religion contraire. Parquoy on l'a veu souvent entreprendre à un ou deux, en pourpoinct, contre des ennemis puissans. MONTAIGNE, II, 29 (III, 129). — Je pensay desja, entre mes amis, à qui je pourrois commettre une vieillesse necessiteuse et disgratiee. Apres avoir rodé les yeux par tout, je me trouvay en pourpoint. III, 12 (IV, 180).

Mettre en pourpoint. Réduire à la pauvreté, ruiner, dépouiller. — L'on a bien dit que la maison de Guise Mettoit encor' nostre roy en pourpoint, — Voire s'il peut, — et son peuple en chemise. *Anc. Poésies*, XIII, 380. — Je suis desmis de la charge que j'avois soustenue avec les armes en main. Mais quand bien l'on m'auroit mis en pourpoint, si demeureray-je tousjours vestu d'une robe honorable. MONLUC, l. VII (III, 445). — C'est chose estrange... d'ouïr parler aux vieux du temps où les juges prenoyent tant d'argent des parties et excessivement, et qu'en moins de rien un homme ayant la robe longue sur les espaules estoit riche outre mesure, et n'y avoit voisin qui ne fust mangé par eux et mis en pourpoint. DU FAIL, *Eutrapel*, 3 (I, 101). — Charles le Chauve... poussa en avant des gouverneurs... de basse et vile race, qui se rebellerent contre ses successeurs, et... mirent leurs maistres en pourpoint. LE LOYER, *Spectres*, VI, 13. — Car il aime la France, et ne souffriroit point, Le bon seigneur qu'il est, qu'on la mist en pourpoint. REGNIER, *Sat.* 10.

Se mettre en pourpoint [pour avoir les mouvements plus libres]. — Tiens ma robbe, que je me mette en pourpoint pour mieux festoyer les commeres. RABELAIS, II, 3. — Mon moyne... se met à bauffrer d'un tel appetit comme s'il n'eust veu de trois jours pain. Le galant s'estoit mis en pourpoint, pour mieux s'en acquiter. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 58. — (Fig.). Aussi ont-ils bien deliberé de representer si au vif toutes les particularitez qu'il n'est point besoin que je me mette tout seul en pourpoint pour tascher à vous le faire mieux entendre qu'eux tous ensemble. TURNEBE, *Contens*, Prologue.

S'appauvrir, se ruiner. — Moyennez son accord, et ne souffrez point Que pour injuste cause il se mette en pourpoint, Consommant tout son bien jusques à la chemise. BOYSSIÈRES, *Sec. Œuv.*, 147 ro.

Bourrer le pourpoint de qqn. Le battre, le maltraiter. — Le Vin, se Dieu joye me doint, Eut peur qu'en bourrast son porpoint. *Anc. Poésies*, IV, 118.

Tailler le pourpoint de qqn. Le juger. — C'est à ceste mesure que nos huguenauts nous vueillent aussi tailler nostre pourpoint. Car ils disent que nous le taillons au rebours, quand nous inferons... que pour cela nous soions aussi à la verité le vray peuple et Eglise de Dieu. MARNIX, *Differens*, I, I, 4.

Pourpoint à boutons, v. *Bouton.*

Le pourpoint Jehan Gippon. Vêtement rapiécé. — Vella la lune, sans doubtance, Qui est variable en sustance Comme le pourpoint Jehan Gippon. GRINGORE, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 232). Voir la note.

Le mot *pourpoint* désigne aussi un vêtement de femme. — Après qu'on eut abbaissé sa robbe jusques à la ceinture, ce villain [le bourreau] la tira par le bras assez lourdement, et luy osta son pourpoint. BRANTÔME, *Reyne d'Escosse* (VII, 435).

On le trouve aussi désignant un vêtement antique. — Aians honte... de demourer tout un jour à requoy en robbe de chambre, pendant que les autres vont jouer à la paume... ils s'y en vont, et se mettent en pourpoint ou tous nuds, comme les autres. AMYOT, *Regles et preceptes de santé*, 11. — Adoncques les nochers... Luy prenent [à Arion] le manteau, le pourpoint luy despouillent. DU BARTAS, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 232.

(Diverses formes du mot). — J'ay encore dedans ma bourse, qui est attachée à mon perpoint, vingt sols. Nic. de Troyes, 36. — Duno se fist hoster les botes, et s'en va en perpoinct. Monluc, l. II (I, 412). — Je me fis bailler des chausses de velours cramoesin... Je prins le perpoinct tout de mesmes. L. III (II, 36). — Il faut un perpunt de quatre ou cinq tafetas l'un sur l'autre. Aubigné, *Faeneste*, I, 2. — Les paubres soldats... estoient tous au souleil... à recoudre les grandes taillades des purpunts, si vien que j'en bis plus de cent qui, n'y ayans pas eu loisir de les rebestir, trainoient leurs perpunts à la hute. IV, 3. — Vouldroys tu pas donner chausses et prepoint, Robes, habitz...? M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 109 v°. — Vous n'avez point veu passer un compaignon qui a des chausses rouges, un prepoint blanc et une cappe noire? Nic. de Troyes, 14. — Ayant pris un poignard bien affillé, qu'elle cachoit dans une des manches de son prepoint. Montreux, *Berg.*, *Journ. V*, p. 286. — En prepoint comme mesnager. Beroalde, *Parvenir*, *Vidimus* (I, 49). — Un haut de chausses de veloux cramoisi rouge, un propoint de satin bluf. Aubigné, *Faeneste*, III, 23. — Ma chemise et mon proupoint. Ronsard, *Folastries*, 3, éd. de 1553.

Pourpointier. Tailleur qui fait des pourpoints. — Nous avons des pourpointiers, des chaussetiers pour nous vestir. Montaigne, II, 37 (III, 221).

Pourprains, v. *Pourpris*.

Pourpre 1 (masc.). — Le jour qu'un patrice se signe et note pour capitaine... luy jette lon le pourpre sur les espaulles. La Grise, tr. Guevara, III, 15. — Et chacun aignelet Sera vestu de pourpre violet. Marot, *Naissance du fils du dauphin* (I, 66). — Et le vermeil de ceste belle joue, Qui fait honteux le pourpre tyrien. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 54). — Et la joue honteusette Qui teint son lys d'un pourpre tyrien. Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 69. — Les fleurs, qui ont du pourpre la teinture. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 434). — Et sur le pourpre étendu riche et beau Chacun se mit. Des Masures, tr. *Eneide*, I, p. 49. — Sous ce pourpre et cet or n'y a que crainte, frayeur, fiévre. Charron, *Disc. chrest.*, I, 9. — Ceux-là sont de vrais roys... Non pas ceux qui soubs l'or, soubs le pourpre royal, Couvent la lascheté. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 91).

Pourpre violant. — *Vaciet.* Noir, purpurin, mol, primtanier, naïf, coloré. C'est le nom d'une fleur de couleur de pourpre violant, laquelle couleur plusieurs appellent noire. La Porte, *Epith.*, 412 v°.

Pourpre, sorte de maladie (masc.). — Je tombay extremement malade... d'une grande fiebvre continue et du pourpre. Marg. de Valois, *Mem.*, p. 20.

On dit aussi *purpre* et *poulpre*. — Il estoit... bien habillé de son vestement militaire tainct de belle purpre violette. G. Michel, tr. Suétone, IV, 151 r°. — Je veiz Diogenes qui se prelassoit en magnificence avec une grand robbe de poulpre. Rabelais, II, 30.

Pourpre 2, v. *Poulpre* 1.

Pourprement. Avec une couleur de pourpre. — De si vives couleurs Iris ne se varie, Quand le temps nubileux se prepare à la pluie, Que de lis et d'œillets pourprement fleurissants Alloient de leur teint frais sa face embellissants. *Ixion hespagnol* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 244).

Pourprer (trans.). — D'un coutelas la playe bien cruelle Pourpra sa face aux murs de Civetelle. Jamyn, *O. P.*, l. V, 301 v°. — Je devien tout à coup forcené, furieux... Ore pourprant mon front, ore devenant blesme. Nuysement, 50 r°. — Puis d'ongles meurtrisseurs [Vénus] Pourpra de sang la peau de son visage humide. 50 v°. — Cephise va pourprant ses rivages retorts De divers sang meslé qui colore ses ondes. Garnier, *Antigone*, 1711. — Le jeune escadron conquerant Pourpra la mer de sang Punique. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 6. — Invocque l'Immortel : Pourpre d'un tiede sang les coins de son autel. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Artifices*, p. 156. — Par toy les voyans Ont pourpré de leur sang les vaisseaux ondoyans. *Ib.*, *Decadence*, p. 516.

(Intrans.). S'empourprer, rougir. — Le lustre de son teinct faisoit pourprer le front De vergogne à Venus. J. de Vitel, *Prem. exerc. poet.*, *Disc. d'un songe* (G., Compl.).

Pourpré. Empourpré, rougi. — Que leurs sacrez pavez, Pourprez du sang humain, soient de tes pleurs lavez. Nuysement, 105 r°.

Pourpret. Ayant la couleur de la pourpre. — Les autres boutons vermeillets... Et le bel esmail qui varie L'honneur gemmé d'une prairie... Ensemble ne me plaisent tant Que fait la rose pourperette Et de Mars la blanche fleurette. Ronsard, *Odes*, V, 12. — *Rose.* Vermeille... pourperette *ou* pourprette. La Porte, *Epith.*, 360 r°. — Ce doux miel savoureux, Qui coule à petits flots de vos levres pourprettes. Belleau, *Bergerie*, *Baisers* (II, 87). — C'est faute de connoistre... Ce que peut vostre belle et délicate main, Et le laict cailloté qui vous blanchist le sein, La vertu du coral de vos levres pourprettes. Desportes, *Elegies*, I, 4. — Son teint estoit de lys et de roses pourprettes. *Ib.*, *Eurylas.* — Nos levres pourprettes. G. Durant, 193 r°.

Pourpreux. Ayant la couleur de la pourpre. — Sur le fleuron de la rose pourpreuse. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, IV, 10. — Ce masque plus estreint et plus chiche vous bouche Les framboyses rougeurs d'une pourpreuse bouche. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 38).

Pourpri. Empourpré. — O que ce fils est d'amiable grace ! Voyez comment il vermeille sa face D'un teint pourpri. Bugnyon, *Erotasmes*, p. 90.

Pourprin. *Couleur pourprine.* Couleur de la pourpre. — Ceste gemme [Veneris gemma, ou amethyste] est de couleur pourprine meslee de violet. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 97). — La Cyprine En porte la couleur pourprine. Belleau, tr. Anacreon (I, 44). — Ces monts de laict, où de couleur pourprine Nichent dessus deux rubis prétieux. 1579. Pontoux, 18 (Vaganay, *Mots*).

Pourprin. Teint de pourpre. — Par dehors se gettoient quatre angeletz bien empenez, chascun vestu d'une tunique de taffetas pourprin bordé d'argent. Lemaire, *Pompe funeralle* (IV, 247). — La noble nymphe... fut vestue et habillee dune robe de sendal pourprin. Id., *Illustr.*, I, 43. — L'aymé jeune homme enveloppé au subtil ou delié manteau pourprin qu'elle portoit. G. Chappuis, tr. *Fiammette*, l. I, p. 57. — La laine pourprine. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 18 (VII, 174). — Jamais vestement ne me tint si chaud que celuy la... et ne penseray pas qu'il soit violet,

mais pourprin et escarlattin. Id., *Lettres*, 351 (XIII, 185).

Ayant la couleur de la pourpre. — Il feit la neige aux joues cramoisir, Et corallit sa bouche delicate D'un teint pourprin surpassant l'escarlate. Forcadel, p. 18. — Et le genre humain defaut, Comme une rose pourprine, Qui languist dessus l'espine. Ronsard, *Odes*, V, 17. — L'Aurore au char pourprin. Belleau, *Petites Inv.*, *Chant de triomphe* (I, 99). — Ta gensive pourprine. Magny, *Odes*, II, 50. — Telle est la rose à la robe pourprine. Passerat. *Hymne de la Nuict* (I, 101). — L'Aurore au teint pourprin. Chassignet, *Mespris*, p. 255. — Tes joues pourprines. G. Durant, 23 r°. — De peur que sa belle joue Ne perde son teint pourprin. Guy de Tours, *Souspirs*, l. III (I, 72). — Ses levres pourprines. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 19 (IX, 163). — (Fig.). Mais dessus tous je notay la faconde Du cler esprit, pourprin et rubiconde. Lemaire, *Amant verd* (III, 29).

Pourprinse, v. *Pourprise.*

Pourpris. Lieu clos, enceinte, clôture. — La noire nue avoit de tous costez Çaint le pourprains et tainct de sa couleur Brebis, aigneaulx. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 212). — Car environ de ce divin pourpris Y souspiroit le doulx vent zephyrus. Marot, *Temple de Cupido.* — En ce pourpris. Rabelais, V, 46. — Tous au sacré pourpris marchans en general Firent au Pere saint office funeral. Des Masures, *O. P.*, Epistre. — A l'entour de ceste fosse tracerent le pourpris de la ville qu'ilz vouloient bastir. Amyot, *Romulus*, 11. — Ilz se retirerent dedans le pourpris de leurs murailles. Amyot, *Philopémen*, 13. — Ç'est luy qui fait dessus le verd pourpris... Sauter à bons la troupe camusette Des boucs barbus. Belleau, *Bergerie*, *Sifflet* (II, 131). — Un pommier s'estant trouvé enfermé dans le pourpris du camp de l'armee romaine. Montaigne, III, 12 (IV, 176).

Jardin. — D'iceux sans plus est la France douée, Où est la fleur sur toute autre louée, Fleur de pourpris, fleur tousjours fleurissant. J. de La Haye (dans M. de Navarre, *Marg.*, I, 4). — La rose est l'honneur d'un pourpris. Ronsard, *Odes*, IV, 38. — Par les beaux pourpris Ou par les champs qui sont diversement fleuris On voit errer l'abeille. Id., *Poemes*, *Disc. à Morel* (V, 212). — Puissent dans leurs pourpris Tousjours fleurir le thym et la pervanche. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 192). — Au pourpris delicieux [de Cypris] Que les Graces jardinieres Cultivent à qui mieux mieux. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 131).

Étendue, espace. — N'y ayant plus rien à prendre ny à manger en tout le pourpris de la demie isle, il [Spartacus]... feit combler un endroit de la trenchee. Amyot, *Crassus*, 10. — Tous ceux qui estoient dedans le pourpris et enceinte de ce royaume demeurerent comme gouverneurs des provinces. Pasquier, *Recherches*, II, 13. — Toutes les grandes terres, seigneuries et possessions qui estoient hors le pourprix de ce royaume de France. V, 3. — O Seigneur nostre Dieu, que ton nom venerable Est par tout le pourpris de la terre admirable. Desportes, *Psaumes*, 8.

Le mondain pourpris, *le bas pourpris*, *le terrestre pourpris.* La terre. — Créé nous a en ce mondain pourpris Et racheté quand nous eusmes mespris. Marot, *Rondeaux*, 78. — Nous nous confessons chrestiens, militans en ce bas pourprix sous l'enseigne et estendard de nostre grand capitaine Jesus-Christ. Pasquier, *Recherches*, III, 44. — [Nature] a d'autres secrets et thresors de grand prix Pour le prince estably au terrestre pourpris. Aubigné, *Tragiques*, VII (IV, 288).

Le pourpris du ciel, *des cieux*, *le celeste pourpris.* Le ciel. — Quelque grandeur ou espace qu'il y ait au pourpris du ciel, si est-ce encores qu'on y trouve quelque mesure. Calvin, *Instit.*, I, xiv, 1. — Fay nous cette faveur de loger nos espris Avec nos peres saints au celeste pourpris. Garnier, *Juifves*, 1358. — Elle parfumera le saint pourpris des cieux. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, V, p. 108. — Ravi nous de la terre aux beaux pourpris des cieux. Aubigné, *Tragiques*, VI (IV, 240).

Habitation, séjour. — Desur moy, qui à l'heure Seray par la demeure Où les heureux espris Ont leur pourpris. Ronsard, *Odes*, IV, 4.

Limite. — Jusques à ce qu'ils ayent prouvé qu'il est par tout sans distance ne pourpris, jamais ne feront à croire qu'il soit caché sous le pain de la Cene. Calvin, *Instit.*, IV, xvii, 30.

Grandeur, volume, dimension. — Les habitans du païs... trouverent... seulement une pierre gisante sur la terre bien grande, mais non pas à comparaison de la moindre partie de ce que monstroit le pourpris de ce grand corps de feu. Amyot, *Lysandre*, 12.

De grand pourpris. De grande étendue. — Ilz luy baillerent mil hommes armez quil mena par mer dedans la cité de Naupacte dont il estoit en grande doubte pourtant qu'elle estoit de grant porpris et de grande deffense. Seyssel, tr. Thucydide, III, 15 (109 r°). — Il se retira dedans une grande ville bien close de bonnes murailles, et qui estoit de fort grand pourpris. Amyot, *Agésilas*, 38.

Pourprise. Espace clos, enceinte. — Quand donques toute la pourprise de Troye eut esté exposee et abandonnee au feu et à lespee. Lemaire, *Illustr.*, II, 23. — Ilz enclouyrent toute la pourprinse du temple de fossez. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 12 (138 v°). — Enfans, baillon Force billon Pour conquerir telle pourprise. Cretin, *Nativité du dauphin François*, p. 164. — Pour savoir quelle marchandise Apportez en nostre pourprise. *Act. des Apost.*, I, 21 d (G.).

Espace, étendue, région. — Xerxes... voulut contenter son regard du noble territoire de Troye : monta sur les murailles ruineuses pour speculer toute la pourprise à lenviron. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Il ne povoit exerciter les chevaulx quil avoit dedans la ville pour la petite pourprinse du lieu. Seyssel, tr. Diodore, I, 17 (20 v°). — Grecz et Egiptiens, Qui ont escript les livres anciens De medecine, en ont faict la divise Selon le temps, l'aer, la terre et pourprise De leurs climatz. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, viii, 5. — J'eu creinte et peur que mon pere et ses gens Fussent acoup songneus et diligens De visiter en toute la pourprise Pour enquerir l'exploit de son emprise. Fontaine, tr. *Ovide*, *Ep.* 14, p. 265.

Pourprissant. Empourpré, rouge. — Et toutes les Graces riantes A l'ombre des vignes ployantes Dessous le raisin pourprissant Et sous le pampre verdissant. Belleau, tr. Anacreon (I, 19). — Je touche à mon plaisir les œillets pourprissants, La rose delicate et les lis blanchissans Des visages aimez de toute creature. Louveau, tr. Straparole, V, 4. — C'estoit en la saison que la troupe rustique S'appreste pour couper de ceste plante unique, De ce rameau sacré le raisin pourprissant. Belleau, *Bergerie*, *Vendangeurs* (I, 229). — *Raisin.* Empampré, joyeux... pourpré *ou* pourprissant. La Porte, *Epith.*, 348 v°. —

Tost que l'aube pourprissant... A l'atlage gravissant Eut debaclé la barriere. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 136). — Comme le saux ployant cède au palle olivier, Comme l'humble lavende au pourprissant rosier. 1583. Tr. Virgile, 21 b (Vaganay, *Mots*). — Ni de la rose jolie La fleur au pourprissant teinct. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 15.

Pourpu, v. *Poulpu.*

Pourquerre. Quérir, chercher. — Fannus... fist pourquerre et chercher quattre nourrisses... pour l'enfant garder. *Hyst. du chev. Berinus*, ch. 3 (G.).

Pourquine. Variété de figue. — Es endroits de ce royaume où la figue croist gaiement, on fait cas de celles qu'on nomme ainsi, aubicons, bourjassotes... pourquines. Serres, VI, 26.

Pourquoy. *La cause pourquoy.* La cause pour laquelle. — Quelle feut la cause pourquoy Erichthonius premier inventa les coches, lectieres et charriotz? Rabelais, IV, 38.

Pourquoy. Cause pour laquelle. — Et ne sera pourquoy doibvez craindre que vos songes en proviennent doubteux. Rabelais, III, 13.

Pour cette raison. — Elle... laissa heritier le peuple romain. Pourquoy on luy attribua des honneurs divins. Montaigne, II, 12 (II, 279).

C'est pourquoy que. C'est pourquoi. — C'est pourquoy qu'entre les dons de grace divine, raison, prudence et eloquence sont donnees à l'homme. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 5.

Faire le pourquoy, expression libre. — On ne s'enquiert plus s'elle a faict le pourquoy, Pourveu qu'elle soit riche et qu'elle ayt bien de quoy. Regnier, *Sat.* 3.

Pourreau. Poireau. — Il est de la nature des pourreaulx. Rabelais, III, 28. — Autant de bestes qu'il y en a en terre ont esté figures de Dieu en Egypte, voire jusques aux oignons et pourreaux. Calvin, *Instit.*, I, xi, 1.

Pourri. Sorte de maladie des moutons. — Tu verras ton troupeau gras et gonfle de lait, Et, qui plus est encor, ô chose trop celee, Bien purgé du pourri et de la clavelee... Belleau, *Pierres precieuses*, *Pierre laicteuse* (II, 258).

Mettre au pourry (?). — *Fructus* tu es qui as nourry Les François et bien substentés, En nous mettant tous au pourry Affamez et agraventez. *Anc. Poésies*, IX, 195.

Pourrissable. Destiné à pourrir. — La chair corruptible, mortelle, visible, terrestre et pourrissable. Montaigne, tr. Sebon, ch. 291.

Pourrissement. Fait de pourrir. — Les hommes qui sont empoisonnez deviennent en chartre et pourrissement. Grevin, tr. *Imposture des diables*, 203 r° (G.). — Le levement de la paste, c'est à dire l'operation qu'y faict le levain est comme une sorte de pourrissement. Amyot, *Demandes romaines*, 109.

Pourrisseur. Sorte de serpent venimeux. — Le pourrisseur, que les Grecs et les Latins ont nommé sepedon, a esté ainsi nommé pour autant que le corps de ceux qu'il a touché est incontinent pourry par la malignité de son venin. Grevin, *Venins*, I, 13 (G.). — Cf. Paré, XXIII, 25.

Pourrissure. Pourriture. — Pourriture *ou* Pourrissure. La Porte, *Epith.*, 335 r°.

Poursiveaux. Poursuivants d'armes. — Royz darmes, heraulx et poursiveaux revestuz de leurs cottes darmes. Lemaire, *Chron. annale* (IV, 497).

Poursuir, v. *Poursuivre.*

Poursuite. Suite, ordre suivi. — Quelle consequence ou poursuyte, de commencer translation par un theatre, moyenner par un soustien, et finir par un sainctuaire ou reliquaire? Aneau, *Quintil*, p. 164.

Suite, ce qui continue. — Ceste bergere... continue à lire les poursuites de ce discours, qui commençoit ainsi. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 221).

Poursuite de temps. Suite de temps. — Souspeçonnans que Cesar avoit bien donné le royaulme à tous deux pour appaiser les esmotions presentes, mais en poursuyte de temps le donneroit à Cleopatra seule. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 38 (73 v°). — Avec poursuyte de temps, ceulx qui estoyent avecq Arsinoe commencerent à faire seditions. Ch. 39 (74 r°). — Lucius et Fulvie... au commencement ne luy obsterent, toutesfois en poursuite de temps vindrent en dissention. L. XLVIII, ch. 66 (140 r°).

Poursuite. Demande. — Il ottroya paix aux Carthaginois à leur grande poursuitte et requeste. Amyot, *Timoléon*, 34.

De poursuite, terme de la langue féodale. — Les hommes et femmes de condition servile sont de poursuite, qui est a dire qu'ils peuvent estre poursuivis, pour leur taille imposee, quelque part qu'il aillent. 1534. *Cout. de Nivernois* (G.).

Poursuivable. Devant être poursuivi. — Il seront tenus, obligez et poursuivables sur l'entiere debte desdits banqueroutes et fugitifs. 4 oct. 1540. *Placard de Charles Quint* (G.). — Ceux qui ne voudront entrer en ladicte association seront reputez pour ennemis d'icelle et poursuivables par toutes sortes d'offenses et molestes. (Dans Aubigné, *Hist. univ.*, III, 3.)

Poursuivamment. *Et ainsy poursuivamment.* Et ainsi de suite. — Ledit acheteur sera tenu payer ausdicts roy, connestables et confreres, dont la premiere annee escherra au jour sainct Remy prochain venant, que l'on dira l'an mil cincq cens soixante ung et ainsy poursuivamment, d'an en an. *Chir. du 10 févr.* 1560. Arch. Tournai (G.).

Poursuivir, v. *Poursuivre.*

Poursuivre. Suivre. — Le poursuyvir je me mis en la chasse, Tant me plaisoit. Bourdigné, *Faifeu*, l'Acteur. — Je vouldrois bien que Dieu m'eust... donné sens de poursuyvir la trace De ceulx lesquelz... Ont composé tant de beaulx chants royaulx. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 114.

Imiter. — C'est tout affin que par telles memoires Chascun s'efforce et desire a suyvir Les vertueux et leurs meurs poursuyvir. *Ib.*, 104.

Rechercher, s'efforcer d'atteindre, d'obtenir. — Merveille n'est, deesse de ma vie, Si, en voyant tes singularitez, Me croist tousjours de plus en plus l'envie A poursuyvir si grandes raritez. Scève, *Delie*, 322. — Raison debvons suyvir, Ainsi que dame et principalle enseigne Du meilleur bien qu'homme doibt poursuyvir. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Pleur*, ch. 11. — Ainsi honteux, je creignoy poursuivir L'heur que les cœurs qu'Amour a pu ravir Sont poursuyvans. Baïf, *Div. Amours*, l. II (I, 351).

Rechercher en mariage. — De gens d'honneur elle a esté poursuitte. Collerye, *Rondeaux*, 8.

Solliciter, prier. — Il s'abstint de pourchasser aucuns estatz publiques, jusques à ce qu'il fut poursuyvi d'accepter le consulat que luy offroit Auguste. É. de La Planche, tr. Tacite, l. II, 71 r°. — Theoxena ne peut estre induicte à se

remarier, en estant fort poursuyvie. MONTAIGNE, II, 27 (III, 112).

Demander, requérir. — Besoing nous est de poursuivir, Considéré nostre infortune, Quelque service. COLLERYE, *Dial. des abusez*, p. 87. — Juge de grand renom, Respons je alors, à bon droict tu poursuys Que je te dye orendroit qui je suys. MAROT, *Enfer*. — Je fais ung vœu solennel et durable Que la grand grace en ton corps admirable Ne me fait point poursuyvir ta mercy. G. COLIN, 1.

Poursuivre à. Continuer à. — Messagier, poursuivez A racompter ces maux ainsi que les sçavez. GREVIN, *Cesar*, III, p. 34.

Poursuivre à la mort de qqn. S'efforcer de le faire mourir. — A coup si m'en delivreray Et a sa mort je poursuivray. *Act. des Apost.*, vol. I, 140 c (G., Compl.).

Poursuivre que. Faire en sorte que. — Poursuivés aussy qu'il soit faict justice par delà des pirateries que font ses subjects sur les miens. 1599. HENRI IV, *Lett. miss.*, t. V, p. 192 (G., Compl.).

(Formes). *Futur et conditionnel.* — Les hommes te poursuyveront et les dieux te delaisseront. LA GRISE, tr. Guevara, III, 54. — Il la fault examiner par le menu : ce que poursuyvirons par ordre en plusieurs lieux. COTEREAU, tr. Columelle, l. I, Pref. — Quel vous sembleroit... le veneur qui poursuyveroit la beste de telle façon que tousjours il la feist retirer en son fort...? DES PÉRIERS, tr. Platon, *Lysis* (I, 12).

Infinitif. — 1° Elle sen va cerchant meilleur refuge Pour poursuir le sien frere profuge. M. d'AMBOISE, *Biblis*, 67 r°. — Je ne veulx poursuyr moindres besongnes plus avant que selon la qualité des personnes. CHANGY, tr. *Instit.*, I, 3. — A nuict et jour nous poursuir. *Anc. Poésies*, VII, 29. — 2° Fais qu'Arragon l'arrogance compere Dont les François ha osé poursuivir. LEMAIRE, *Plainte du Desiré* (III, 181). — Parquoy, voyant de ce lieu le dehors Estre si beau, Espoir m'admonesta De poursuyvir. MAROT, *Temple de Cupido*. — Les Atheniens ne laisserent point de poursuyvir lenqueste. SEYSSEL, tr. Thucydide, VI, 10 (200 r°). — Cesar, craingnant quil ny eust quelque embusche, ne les voulut poursuyvir la nuict. ID., tr. Appien, *Guerres civ.*, V, 4. — A celle fin que neusse occasion De poursuyvir la fuyante action. M. d'AMBOISE, *Biblis*, 64 v°. — Si Hannibal eust eu la sagesse de poursuivir tant noble victoire. LA GRISE, tr. Guevara, II, 10. — Tant desvoyé est mon desir sans faincte A poursuyvir ceste dame fuyante. PHILIEUL, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 28. — Je les veux poursuyvir. GARNIER, *Porcie*, 833. — Mon cœur, d'ennui lassé, Cesse de poursuivir le chemin commencé. DESPORTES, *Hippolyte, Elegie.* — Les plus puissans seroient rebutez et refroidiz de les poursuivir avec si peu d'esperance. THEVET, *Cosmogr.*, XXII, 2. — Et tu feras œuvre digne et royale De poursuivir l'histoire armoriale. VAUQUELIN, *Sat., A Chiverny.* — Les uns [des oiseaux] tant seullement pour la proye combatent. Aucuns à poursuyvir chasseurs aux champs s'esbatent. AUBIGNÉ, *Creation*, IX (III, 388).

Participe passé. — Ainsi je suis poursuy et poursuyvant D'estre le moindre et plus petit servant De vostre hostel. MAROT, *Epistres*, 2. — Et Popea, de Neron tant poursuyte. M. d'AMBOISE, *Baiser de l'Esclave fortuné*, 81 r°. — Ainsi ma chasse garnie... feust si bien ordonnee et poursuyte que elle eust plus de pouvoir que le cachement dudict Pamphile. SCÈVE, *Flamete*, ch. 38. — Ceulx qui sont poursuys et acquis par artificielles mensonges. ANON., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 65 v°. — Cela poursuy et tres bien entendu, L'homme ne doibt en soy estre esperdu. P. DU VAL, *Dial. du Contemnement de la mort*, p. 134.

Poursuyr, Poursuyte, v. *Poursuivre, Poursuite.*

Poursuyvant. Candidat. — Lon faisoit ainsi venir les poursuyvans sur la place en robbe simple... pour faire leur brigue. AMYOT, *Coriolan*, 14. — Ilz refuzerent à la fin Martius, et furent deux autres poursuyvans declarez consulz. 15.

Prétendant. — Comme s'il deust jouer le rolle de quelque amoureux ou poursuyvant en quelque insigne comœdie. RABELAIS, IV, A Odet de Chastillon.

Poursuyvant de. Candidat à. — Quand donques ce vint au temps que se faisoit l'election des consulz, il se presenta entre les poursuyvans du consulat. AMYOT, *Flaminius*, 2.

Poursuyvement. Poursuite amoureuse. — Avec superhabundans poursuyvemens et merveilleux services. SCÈVE, *Flamete*, ch. 6.

Poursuyvir, v. *Poursuivre.*

Pourtant 1. Pour cela, pour cette raison, c'est pourquoi. — Venus... lenclinoit à choses amoureuses et veneriennes. Pourtant delivra il la pomme dor à ladite deesse. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 35. — Jeunesse est brieve : et pourtant qui est sage Il sert les dieux. ID., *Concorde*, 1re part. (III, 115). — J'ay affection tresgrande de vous donner ayde à mon povoir... Pourtant, mon amy, dictes moy qui estes vous? RABELAIS, II, 9. — Je veulx que allions prendre d'assault tout le royaulme des Dipsodes. Pourtant ceulx qui avecques moy vouldront venir se aprestent à demain apres boire. II, 31. — Et parviendra à degré souverain de sapience, s'il est bien institué. Pourtant, je veulx le bailler à quelque homme sçavant. I, 14. — Vostre cueur endurcy Ne congneut onc ne pitié ne mercy ; Pourtant avez semblable à vous pensé Le plus doulx roy qui fut onc offensé. MAROT, *Epistres*, 50. — Il est juste : et pourtant il peut comparoistre devant la face de Dieu. ANON., tr. Bullinger, I, 23, p. 302. — [Dieu] Me garentit qu'ennemys ne me grevent... Pourtant, mon Dieu, parmy les gens estranges Te beniray en chantant tes louanges. MAROT, *Psaumes*, 16. — Pour nostre courroux, il n'est raisonnable qu'aultre que nous seuffre : pourtant soit la bataille entre vous et moy seulz. *Amadis*, I, 9. — Il se confie de l'avoir pour tuteur et protecteur : et pourtant se commet en sa garde. CALVIN, *Instit.*, I, p. 8. — J'ay donné... le royaume à Nabuchodonosor : pourtant soyez luy subjectz et vous vivrez. XVI, p. 779. — Nous craignons et hayssons merveilleusement povreté, petitesse et ignominie : pourtant les fuyons en tant qu'en nous est. XVII, p. 797. — Osiris... toute la terre conquesta... par... loix commodes, gratieuseté et biens faicts. Pourtant du monde feut il surnommé le grand roy Evergetes (c'est à dire bienfaicteur). RABELAIS, III, 1. — Il n'avoit la veue tant bonne comme de coustume... Pourtant ne congnoissoit il tant distinctement les poinctz des dez. III, 39. — Le poëte de vraye merque ne chante ses vers et carmes autrement que... inspiré de quelque divine affiation. Pourtant appelloit Platon les poëtes enfans des dieuz. SEBILLET, *Art poet.*, I, 1. — Ce seroit chose trop facile, et pourtant contemptible, se faire eternel par renommée. DU BELLAY, *Deffence*, II, 3. — De vouloir mesler la terre avec le ciel, ce seroit une

grande sottie. Pourtant fault il laisser là telles fables. Amyot, *Romulus*, 28. — [Nicias] n'espera jamais qu'ilz peussent conquerir la Sicile, et pourtant en dissuada tousjours l'entreprise. Id., *Compar. de Nicias*, 4. — [Le Chien]. Il seiche et grille tout, et pourtant on l'appelle L'astre qui brusle et ard d'une vive estincelle. Belleau, *Appar. celestes* (II, 344). — *Forestier* vient de *forest* : et pourtant par *forestier* est entendu celuy qui est garde de forest. Estienne, *Dialogues*, I, 77-78. — Les dames ont veu qu'elles ne pouvoyent avoir aucun avantage pardessus eux quant au visage naturel, et pourtant ont eu recours à la peinture. I, 241. — Nostre langue françoise surmonte toutes les vulgaires, et pourtant merite le titre de precellence. Id., *Precellence*, Au lecteur, p. 10. — Il vouloit bien assommer, mais non pas blesser : et pourtant ne combattoit que de masse. Montaigne, I, 41 (I, 354). — D'ou sort la fleur qui sent le clou de girofle, et pourtant on la nomme giroflee. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 248 (G.).

Nonpourtant. Cependant, malgré cela. Voir *Non*, t. V, p. 443, col. 2.

Pourtant que. Parce que, comme. — Les Rommains durant lyver, pourtant quilz estoient prochains de la mer, avoient grand abondance de vivres. Seyssel, tr. Appien, *Guerre lib.*, ch. 4. — Pourquoy avez vous fait mal à ceste damoyselle passant par cy? — Pourtant que nous n'avons eu craincte de vous. *Amadis*, I, 7. — Il tenoit le chef d'iceluy pour sainct et sacré, pourtant que le Seigneur l'avoit sanctifié. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 779. — Que tardez vous à eslire le combat? — Pourtant, dit il, que la chose est de telle importance qu'elle merite bien avoir l'advis des princes. *Amadis*, III, 7. — Il ne l'assena point à la teste, pourtant que l'autre se demarcha un petit. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. V, 63 r°. — Si autrement ne m'aydez à la solution du problesme susdit... je me repens vous l'avoir proposé. Pourtant que ce m'est pareil estrif comme si le loup tenois par les aureilles sans espoir de secours. Rabelais, V, Prologue. — Janete hors d'haleine Se vint assoir : pourtant qu'el' se hâtoit, Le tendre flanc d'un soupir lui batoit. Vauquelin, *Foresteries*, I, 3. — Pourtant qu'ilz n'avoyent alentour d'eulx autres personnes de quelque apparence... ilz furent contrains d'y envoyer Euphronius. Amyot, *Antoine*, 72. — Il pardonna la faute du delict à David : mais pourtant qu'il appartenoit tant à l'exemple de tous les aages qu'à l'humiliation qu'un tel fait ne demeurast pas impuny, nostre Seigneur le chastia asprement. Calvin, *Instit*, III, iv, 35. — Elle fut amoureuse du fils de son mari, ou pourtant qu'elle estoit naturellement impudique, ou pourtant qu'elle estoit incitee à commettre une si grande meschanceté. Louveau, tr. Apulée, X, 1. — Je confesse que les marchandises des apothiquaires ne sont quasi que pour les malades... mais je les choisi toutesfois, pourtant que ce sont celles èsquelles la falsification est plus dangereuse qu'en toutes autres. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 296.)

Pour tant que peut marquer l'opposition. — Pour tant que le jour soit serain, Sa clairté m'est tousjours obscure. Du Mas, p. 152.

Non pourtant que. Quoique. Voir *Non*, t. V, p. 443, col. 2.

Pourtant 2, Pourtement, Pourter, Pourtraict, Pourtraire, Pourtraiture, v. *Portant, Portement, Porter, Portrait, Portraire, Portraiture.*

Pourtrayé. Figuré. — Je m'estonne d'un tas d'ignorans, qui par leur beau parler et babil s'estiment tant en sçavoir, toutefois que ce ne soient que masques pourtrayees. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 5.

Pourtrayeur. Auteur de plans. — J'ostay mon esperance de prendre aucun exemplaire és villes qui sont edifiees à present, ains transportay mon esprit pour contempler les pourtraits des compartimens et autres figures qui ont esté faites par maistre Jaques du Cerseau et plusieurs autres pourtrayeurs. Palissy, *Recepte ver.*, *Ville de forteresse*, p. 114.

Dessinateur, peintre. — Tous pourtrayeurs d'images ne sont que vanité. Calvin, *Bible*, *Isaïe*, 44 (LVI, 646). — J'ai eu affaire avec pourtraieurs et tailleurs. 1558. Rondelet, II, 181 (Vaganay, *Mots*). — Ah ! dis je lors, Girard, ton Helaine est heureuse D'avoir tel pourtrayeur : plus heureux toy, Girard, Qui d'un mesme pinceau la tires et les dieux. Belleforest, *Sonnet* (G.). — As tu pas veu... combien les imprimeurs ont endommagé les peintres et pourtrayeurs sçavans? Palissy, *Disc. admir.*, *Art de terre*, p. 308.

Pourtrere, v. *Portraire.*

Pourveance, v. *Pourvoyance.*

Pourventer (se). Se vanter. — Jugee me suis comme fort temeraire De ma beauté dame proprietaire... Me pourventant bien avoir la puissance La defenser contre toute nuisance. Julyot, 1re part., 15 (8e *Elegie*). — Asseurément il se vente et pourvente Qu'à un chascun donnera telle rente Que vous pourrez vous saoler d'abondance. 28 (*Joyeux cry d'un abbé*).

Pourveoir, v. *Pourvoir.*

Pourverrie. Charge de pourvoyeur. — Office de pourverrie. 1514. Corbie (G.).

Pourveu que. A condition que. — Roi des Françoys, prie Qu'aye l'ordre de chevallerie De par toy. — Voulentiers l'auras, Pourveu que te baptiseras. Gringore, *St Loys*, l. V (II, 151). — [César] conceda à chascun de habiter ceste cité, pourveu qu'ilz ne possederoyent plus long pays que de sept stades et demye. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 66 (142 v°). — Deux particuliers... luy promirent de luy livrer la ville entre ses mains, pourveu que lon n'y feroit point de dommage. Amyot, *Alcibiade*, 31. — Je feuz contrainct de l'accepter, pourveu que M. de Burie seroit nommé en la commission. Monluc, l. V (II, 345). — Par force et par amour je t'accorday ma grace, Pourveu que tu serois d'une invincible foy, Tousjours mon defenseur. Ronsard, *Bocage royal* (III, 222).

En cas que. — Tant que je vive... je nentreray dedens Troye, pourveu que la nouvelle adultere de monseigneur y soit. Lemaire, *Illustr.*, II, 12.

(Avec l'indicatif, au sens actuel). — Et si d'amours ilz aymoient les esbas, Pourveu que bruyt n'en venoit ne debas, Le bon Tuillant ne s'en soussioit guières. Collerye, *Epitaphes*, 8.

On dit souvent *prouveu que* (au sens actuel). — C'est bien un tiltre auguste et venerable que celuy la, et le plus magnifique et le plus digne qui sçauroit estre donné à un monarque souverain, prouveu qu'il s'en vueille souvenir. Amyot, *Hommes illustres*, Au roy Henry II. — Clodius leur avoit promis qu'il diroit et feroit tout ce qu'ilz voudroyent pour eulx, prouveu qu'en recompense ilz luy aidassent à chasser Ciceron. Id., *Caton d'Utique*, 33. — Chacun peult estre juste, prouveu qu'il le vueille seulement. 44. — Plus fructueuse

et plus salutaire estude ne pourroit il faire, prouveu qu'il en prenne l'intelligence... de la tradition et consentement universel de l'Eglise. Id., *Œuv. mor.* de Plutarque. Ep. au Roy.

Pourvigner. Provigner. — (Fig.). Leurs corps sont multipliés en plusieurs divers corps, leurs testes pourvignees en pluralité de testes. Marnix, *Differens*, I, v, 10.

Pourvoir. Affecter. — Auquel estat [de trésorier] estoit pourveu de mon temps un eunuque qui avoit tous les jours soixante aspres de gaiges. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 2.

Pourvoir que. Pourvoir à ce que, prendre soin que. — Le roy Ferdinand, envoyant des colonies aux Indes, prouveut sagement qu'on n'y menast aucuns escholiers de la jurisprudence. Montaigne, III, 13 (IV, 209).

Pourvoir à qqn. Pourvoir qqn. — Estant arrivé le soir en une hostelerie bien las, pria l'hoste de luy pourvoir d'un cheval. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I, 238). — Et loua Dieu, qui luy avoit pourveu D'un tel secours. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 257).

Pourveu. Attentif, sage. — Pourveue discretion et parfaite prudence. *Thoison d'or*, Prol., 1 v° (G.).

On dit souvent *provoir*, *prouvoir*. — Au matin print d'assault les boullevars et chasteau... : et le proveut de munitions requises. Rabelais, I, 28. — Il y sera proveu. — Tu y provoyras, toy? Des Périers, *Andrie*, III, 5. — Si nostre seigneur n'y eust proveu, il est certain que la ville eust esté prinse à ce coup. *Amadis*, V, 48. — Publicola... se proveut et prepara contre tous leurs aguets. Amyot, *Publicola*, 22. — Les ornemens externes se chercheront apres que nous aurons proveu aux choses necessaires. Montaigne, II, 16 (III, 2). — Amulius se trouva si troublé et si effroyé que, sans se prouvoir d'aucune chose qui luy peust estre salutaire, il fut surprins en son palais. Amyot, *Romulus*, 8. — Ains se faut prouveoir de la raison contre tous accidents. Id., *Solon*, 7. — Le decret eternel de Dieu ne nous empesche point que nous ne prouvoyons à nous sous sa bonne volonté. Calvin, *Instit.*, I, xvii, 4. — Jesus Christ garnit et prouvoit les siens de toutes choses necessaires au salut de leurs ames. II, xv, 4. — Rien ne vaut prevoir sans prouvoir. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 112). — Il y faut prouvoir de meilleure heure. Montaigne, I, 19 (I, 90).

(Formes). *Imparfait de l'indicatif.* — Timoleon... les pourveoit de toutes aultres choses requises... et prenoit leurs affaires a cueur comme eulx mesmes. Selve, tr. Plutarque, *Timoleon*, 105 r°.

Passé défini. — Au moyen de quoy ilz... pourveirent leur ville de toutes les choses necessaires qui leur failloient devant. *Ib.*, *Périclès*, 40 v°.

Futur. — 1° Dieu y pourvoyera. *Amadis*, II, 22. — Dieu est nostre Pere, il provoyera à tout ce qu'il nous faut. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 39 (XXVI, 355). — 2° Il nous fault remectre beaucoup de solicitudes a la providence de Dieu, esperant qu'il proverra aux choses ou il ne nous apparoit nulle issue. Id., *Lettres*, 869 (XII, 454). — J'espere quil proverra a ces grans troubles. 908 (XII, 523). — Il ny a doute que Dieu nayt pitié de vous et quil y prouverra. 1119 (XIII, 151).

(Prononc.). *Pourve ü* (3 syllabes). — Je congnoys un porteur de hote, Un sifleur pourveü par stille. *Sotties*, III, 106.

Pourvoyable. Prévoyant. — Formy est une petite beste soliciteuse, pourvoyable et sage. *Jard. de santé*, II, 63 (G., *Porveable*). — Quand il est dit : Mon fils, Dieu se pourvoira d'un sacrifice... c'est autant comme si nous estions exhortez par le sainct Esprit... de n'estre point trop provoyables pour disputer. Calvin, *Serm. sur la Genese*, 2e *Sur le sacrifice d'Abraham* (XXIII, 767). — Voila donc comme nous voyons Dieu par foy, sachans qu'il est assez provoyable pour nous envoyer tout ce que besoin sera. *Ib.*, 3e *Sur le sacrif. d'Abr.* (XXIII, 782). — Est-il possible (dira-on) qu'un homme si pourvoyable, qui eust donné conseil à tout le monde, soit tombé en une telle folie et si lourde? Id., *Serm. sur Job*, 48 (XXXIII, 600). — Les Rubenites ont voulu estre provoyables, et ont cerché logis pour eux devant qu'il leur fust permis. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 16 (XXVI, 64). — Combien que les hommes... soyent provoyables pour regarder à eux : tant y a qu'il ne faut point que Dieu soit frustré de son honneur. 61 (XXVI, 630). — En prenant tel soin d'un bon pere de famille et prouvoyable, il a monstré une merveilleuse bonté envers nous. Id., *Instit.*, I, xiv, 2. — Il faut bien estre pourvoyable. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 34 (LI, 673-674).

Pourvoyance. Providence. — Laquelle... estimant que l'enfant par expresse provoyance divine s'en estoit ainsi fouy chez elle, le cacha au dedans. Amyot, *Aratus*, 2. — C'est par son juste decret et prouvoyance que tout ce que nos ennemis attentent contre nous est permis. Calvin, *Instit.*, I, xvii, 8. — Dieu met sur tout sa pourvoyance. Baïf, *Mimes*, l. IV (V, 195). — La pourvoyance divine (à laquelle seule appartient de mettre et d'oster les rois). Fauchet, *Origine des dignitez*, I, 3. — Dieu veut que d'un corps le tombeau D'un autre corps soit le berceau ; Telle est çà bas sa pourvoyance. Raoul Cailler (dans Pasquier, *Puce*, II, 978). — Dieu a par une miraculeuse provoyance estendu expres les bras de l'Empire romain jusques aux extremitez de la terre. Du Vair, *Actions*, *Response d'un bourgeois de Paris*, p. 147.

Prévoyance. — Ceste pourvoyance... engendre en nous un vouloir et deliberation de mener vie honneste et incoulpable. Pasquier, tr. Plutarque, p. 36. — La gloire de ce tant heureux exploit... fut... jugee par eulx estre deue à la seule provoyance du capitaine. Amyot, *Publicola*, 23. — Il n'eut pas la provoyance de laisser seulement à ses filles dequoy les marier. Id., *Compar. d'Aristide*, 3. — Il ne faut jamais avoir grand esperance en chef qu'il ne soit garny de diligence, prouviance, vigillance et prompte exécution. Monluc, l. VII (III, 417). — Sa vaine cholere et prouvoyance. Montaigne, II, 8 (II, 87). — Ce sont moyens extraordinaires, et qu'il n'appartient qu'à la fortune de Caesar et à son admirable pourvoyance d'heureusement conduire. II, 33 (III, 159). — Tant de vertus militaires, diligence, pourvoyance, patience. II, 36 (III, 193).

Prouvoyance à. Protection providentielle pour. — Dieu a eu une si grande prouvoyance à la religion et tranquillité de conscience des Juifz que de leur establir un juge sauverain. Fr. de Sales, *Controverses*, II, vi, 14.

Provoiance. Acte de prévoyance. — Vous pouvés noter... la dilligence que je feys faire d'advertir le cappitaine Charry, et la pourvoyance d'envoyer ung aultre messaiger après le premier. Monluc, l. V (II, 407). — Mes dilligences, vigillances et provoiances promptes estoient cause de la réputation que Dieu m'a donnée. *Ib.* — Telles paroles accompagnees d'effects et de pour-

voyances à la deffence des places firent qu'on donna ordre à Vignoles. Aubigné, *Sa Vie* (I, 94).

Action de pourvoir. — Nous ne refuzons point la pourvoiance dont voulez user vers nous, en nourissant noz femmes et familles. Saliat, tr. Hérodote, VIII, 144.

Provision. — Qui avoit refroichy le chastel de Brest de gens d'armes, d'archiers et de pourveances. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 40 (G.). — [Annibal] navoit dedans Italie une seule ville ou port de mer dont il peult avoir les vivres et aultres pourveances necessaires a entretenir une armee. Selve, tr. Plutarque, *Fabius*, 54 r°. — En une cave... Laquelle estoit plaine par abundance Tant de boysson que d'autre pourveance. Haudent, *Apologues*, I, 120. — Joseph commanda qu'on emplist leurs sacs de froment... et qu'on leur donnast pourvoyance pour la voye. Calvin, *Bible*, *Genese*, 42 (LVI, 67). — Ceste pourvoyance dont sainct Paul a parlé n'est pas seulement de la nourriture, mais le principal est de la bonne instruction que doyvent donner les anciens aux jeunes. Id., *Serm. sur la prem. à Timothee*, 39 (LIII, 473).

Nourriture. — Servantz, le groing du porc aurez. Qui quiert partout sa pourveance. *Anc. Poésies*, II, 143.

Pourvoyancier. Celui qui s'occupe des approvisionnements. — Quand le pourvoiencier des malades a esté au marché, et par ordonnance des medecins a eu viandes convenables. Le Blond, tr. Morus, l. II, 48 v°. — Le pourvoyancier, ou maistre d'hostel, avec le clerc contreroolleur, ont charge de faire les provisions de la despense, pour chascune semaine. Paradin, *Hist. de Lyon*, p. 305 (G.). — La bonne vieille... sortit du chasteau par un petit guichet... pour parler à quelques pourvoyanciers. Alcripe, p. 150.

Pourvoyant. Prévoyant. — La juste loy bien pourvoyante blâme Celuy seigneur qui abuse du sien. Baïf, *Francine*, l. I (I, 138). — Quelques jeunes ministres dirent, Ils sont pourvoyants et pacifiques. Aubigné, *Sa Vie* (I, 86).

Pous. Poussée. — A la pointe de l'estoc et à poux de cheval. Auton, *Chron.*, 123 v° (G.). — Malgré le poux du vent gaigna la plage d'Aigues-Mortes. 168 r° (G.). — Apres maint dur coup d'espée se harperent l'un l'aultre. Et à pous et de bras et de teste taschoient à qui plus tost abbatroit son ennemy. *Amadis*, V, 15. — Aux poux de tous vens. Papon, *Constance* (Suppl., p. 17).

Choc, coup. — Les François qui les chassoyent a poulx de piques et de lances. Auton, *Chron.*, 80 r° (G.). — Le lendemain seroit combatu à pied à poux de lance. Loyal Serviteur, ch. 10. — Par dessus la barrière, à poux de lances, se ruèrent de grans coups. *Ib.* — Trente ou quarante hommes d'armes qui, la veue levée, vont droit à ceste barrière à poux de lances. Ch. 33.

Pousif. Poussé. — Faulx usuriers ont faict... Boyre du vin pousif à un douzain. *Anc. Poésies*, II, 232.

Poussade. Poussée. — Passades, poussades, gambades Se font pour acquérir ma grace. Collerye, *Monol. d'une dame*, p. 75.

Poussait. Grenaille de bronze. — Poussait ou grenaille de bronze. Du Pinet, tr. Pline, XXX, 12 (G.).

Poussavant. Poussée en avant. — [Les poètes] n'avançans rien que par le vent et pousse-avant de leur entosiasme. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 52.

Sorte de jeu de boules. — Les estudians dudict lieu... le menoyent aulcunesfois es isles pour s'esbatre au jeu du poussavant. Rabelais, II, 5.

Pousse 1. Essoufflement. — Travail [un chien] avoit l'haleine douce, Travail n'avoit ny toux ny pousse. Belleau, *Bergerie*, *Epitaphe de Travail* (II, 114). — Je me veux retirer : vendant mes vieux chevaux Pour crainte de la pousse, apres tant de travaux. Vauquelin, *Sat.*, *A. P. de Verigny*. — A la pousse, ou defaut de respiration [du cheval] est propre ce breuvage. Serres, VIII, 6.

Pousse 2, v. *Poulce.*

Pousse-avant, v. *Poussavant.*

Poussebot, mot bourguignon. — Sçavoir pourquoy les vignerons de Bourgongne s'appellent poussebots. Garasse, *Rech. des Rech.*, p. 289 (G.).

Poussee. Volée. — L'annee mesmes que je faisoye ceste histoire naturelle, on vit venir les papillons a trois poussees, en toutes lesquelles ilz moururent tous de froid, pour s'estre trop avancez. Du Pinet, tr. Pline, XVIII, 25 (G., Compl.).

Poussement. Poussée. — La chauce embolus descend par le poussement de l'air et par la pesanteur du plom. Le Blanc, tr. Cardan, 7 v° (G., Compl.). — L'effort du poulsement cessa de les envoyer contremont. Amyot, *Opin. des philos.*, I, 4. — Apres vient plus grande quantité de glaçons qui sont contrains, par le poussement de l'eau, de se jetter l'un sur l'autre. Palissy, *Disc. admir.*, *Glaces*, p. 239.

Excitation. — L'affection de complaysance et celle de louange, par ces reciproques poussemens et mutuelles incitations qu'elles font l'une à l'autre, s'entredonnent de grans et continuelz accroissemens. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, V, 8.

Instigation, incitation, conseil. — Tu as prins femme a mon poussement. Tr. Térence, 289 v° (G., Compl.). — Ilz ne faisoient que petites seditions et tumultes, autant par le mouvement du peuple que par les instigations et poussemens de M. de Villebon leur baillif. Brantôme, *Mareschal de Vieilleville* (V, 53).

Poussenjambions (boute), expression libre. — Donques pour gaigner temps boutte poussenjambions. Et la vouloit embrasser. Rabelais, II, 21.

Pousser (trans.). Produire, faire entendre. — Puis qu'un jeune garson accorde Aux douces voix sa douce corde, Poussant des sons les plus mignars. Belleau, tr. Anacreon (I, 11).

Pousser de. Passer à. — Ceux... que le diable poulse de contredire en cest endroit à la parolle de Dieu. Calvin, *Instit.*, XI, p. 603.

Pousser (intrans.). Respirer. — Si fut là adverty que Craterus estoit blecé à mort, et s'en alla en diligence la part ou il gisoit, et le trouva qu'il poulsoit encore et n'avoit pas perdu toute cognoissance. Amyot, *Eumène*, 7.

Continuer. — Sus, sus, pousse, dis tout ce que tu voudras. Kerquifinen, tr. Gelli, Disc. IX, p. 300.

Se pousser. Pousser, croître. — Là se pousse le melt, qui sert ore en Mexique D'aiguille, de filet, d'arme, de bois, de brique. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Eden*, p. 33.

Pousset. Grenaille de bronze. — Les figues... seches appliquees sur les loups et ulceres des

jambes, avec pousset ou grenaille de bronze, y sont singulieres. Du Pinet, tr. Pline, XXIII, 7 (G.). — Le pousset ou grenaille de bronze se fait des placques ou culots de bronze. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 233 (G.).

Poussier. Poussière. — Des animaulx lesquelz se vont traînant Par le poulcier. Des Périers, *Cantique de Moyse* (I, 184). — Le poulsier s'esleva en sorte que l'air en devint tout obscur. *Amadis*, IV, 18. — Il... se sema toute la teste de poussier et de cendre. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. I, 6 v°. — Il prend du poucier à terre, dont il se seme les espaules et les bras. L. X, 120 r°. — Darius... estant couvert par le poulcier qui voloit en l'air gros et espes, se sauva. Id., tr. Diodore, XVII, 12. — Il se leva... un si grand poulcier que les deux armees se perdirent de veue l'une l'autre. Id., *Marius*, 26. — Le vent elevoit en l'air un grand poulcier de ceste terre fresle. Id., *Sertorius*, 17. — Là les Troiens de loin soudain vont voir L'air s'épaissir d'un poussier gros et noir. Des Masures, tr. *Eneide*, IX, p. 437. — Le poussier se levant contre mont rendoit une grande obscurité. Anon., tr. Folengo, l. XXIV (II, 292).

Poussiere. *Poussiere en la fleute*, v. *Fleute*.

Boire de la poussiere (?). — Tous ensemble Deschiffrent comme bon leur semble Le gros secret de ma chambriere, Donc chacun boit de la poussiere, Tant qu'au fueillet de ma languarde Les enfans vont à la moustarde. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 107.

Poussin. Ce mot peut désigner les petits de divers oiseaux. — Le Seigneur... donne au bestial sa pasture, et aux poussins des corbeaux qui l'invoquent selon leur voix. Anon., tr. Bullinger, I, 3, p. 30. — Esope appella tous les oiseleurs, et leur commanda de prendre quatre poussins d'aigle. Corrozet, *Vie d'Ésope*. — David admire comme Dieu nourrit les petitz poussins des corbeaux. Fr. de Sales, *Lettres*, 168 (XII, 147). — Je crieray, dit il, comme un poussin d'arondelle. Id., *Amour de Dieu*, VI, 2.

Poussinet, dimin. de *poussin*. — Le buzard ne vient plus leurs poussinets manger. Baïf, *Eglogues*, 17 (III, 93).

Poussiniere. Constellation des Pléiades. — Ainsi qu'on voit dedans la Poussiniere Sur tout un astre apparoistre plus beau. Ronsard, Pièces retr., *Mascarades* (VI, 182). — Lesquels en divers temps preveurent de loin, par le lever de la Poussiniere, la cherté de l'huile, à cause de la future mortalité des oliviers. Serres, I, 7.

On dit aussi *l'estoile poussiniere*. — Et vous jure par l'estoille poussiniere que je trouvay l'estat et la vie du peuple estrange plus que je ne diz. Rabelais, IV, 43. — Il estoit comme l'estoille de l'aube du jour, ou l'estoille poussiniere (qu'on appelle). Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 179 (XXVIII, 678). — Et que tu loges aux cieux Près l'estoille poussiniere Une estoille puciniere. Pasquier, *Puce* (II, 964).

(Par plaisanterie). *Escuz à l'estoille poussiniere*. Monnaie imaginaire, dont le nom est formé sur le modèle de celui des *escuz au soleil*. — Seze cent soixante et neuf mille escuz au soleil et autant à l'estoille poussiniere. Rabelais, I, 53.

Poussis. Poussée, choc. — Des lances... lesquels... les chevaliers estans descendus à pied rongnoient, pour mieux s'en aider au poussis. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 524 r°. — Ceux qui estoient plus adroits et avoient meilleure haleine pour durer à ce poussis de lances estoient estimez les plus aperts hommes d'armes. *Ib.*

Poussiveté. État de celui qui est poussif. — La force [de la gentiane] est si forte qu'elle profite en breuvage aux chevaulx ayans non seulement la toux, mais aussi poussiveté et contraction des flancs. Anon., tr. Fuchs, *Hyst. des plant.*, ch. 74 (G.).

Poussoir. Instrument servant à pousser. — Eschelles, bancz, tuyaux cirez, poulsouers, broches. Tagault, *Inst. chir.*, p. 715 (G.). — Le διωστήρ est appellé de M. Gui *impulsorium*, et de nous poussoir. Daleschamps, *Chir.*, p. 594 (G.). — Après les avoir dechaussées [les dents], si on voit qu'elles tiennent peu, seront poussées et jettées hors avec un poussoir. Paré, XV, 28.

Pousson, v. *Posson*.

Poussoter, fréquentatif de *pousser*. — Puis ores il pétrist poussottant ses genoux, Qui sont mignardelets. 1599. Papillon, 311 (Vaganay, *Mots*).

Poust, Poutelé, v. *Post, Potelé*.

Poutieux. — *Vieil* ou *Vieillard*... rabat-joye, poutieus, *i.* morose et difficile. La Porte, *Epith.*, 421 v°.

Poutis (?). — Un petit cabinet joignant la chambre, et seulement séparé d'icelle par un poutis fort mince. 1553. Taillemont, *Champs faez*, 246 (Vaganay, *Mots*).

Poutre. Jeune jument. — Pourquoy, comme une jeune poutre, De travers guignes-tu vers moy? Ronsard, *Odes*, IV, 33. — Tappecoue sus la poultre du convent (ainsi nomment ilz une jument non encores saillie) estoit allé en queste à Sainct Ligaire. Rabelais, IV, 13. — La poultre toute effrayee se mist au trot. *Ib.* — De toutes parts les poutres hanissantes Luy font l'amour, pour neant blandissantes. Ronsard, *Am. de Marie, Chanson* (I, 190). — Il y eut une jeune poultre qui s'en estant fouye du haras. Amyot, *Pélopidas*, 22. — Et tousjours le poursuit, Tout ainsi qu'un poulain quand la poutre s'enfuit. Grevin, *Cesar*, III, p. 35. — Pour les poustres j'ay veu l'estalon forcener. Belleau, *Bergerie, Esté* (I, 210). — Les poutres dans les prez hennissent. *Ib.*, *Descript. du printemps* (II, 41). — Francine sans pitié... Plus qu'une jeune poutre et farouche et rebelle. Baïf, *Eglogues*, 13 (III, 74). — Scedasus... luy commanda, le jour de devant la battaille, d'immoler une jeune poultre. Amyot, *Estranges evenemens advenus pour l'amour*, 3. — N'est ce te faire estimer... plus estrange à l'approcher Que n'est la poutre farouche. Brach, *Poemes*, l. I, *Ode*. — Le chaud hanissement d'une poutre lascive. Id., *Hierusalem*, XVI, 7 v°. — De ceste musique... les pasteurs usoient... pour faire saillir l'estelon sur la poutre ou jument. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 3. — Lorsqu'elle sçaura que je l'ay nommée poultre, qu'est une jeune cavalle, elle se pensera que je l'aye encor en estime d'une jeune dame. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 708). — Les jeunes gens, souples comme les poutres qui sont dans les prairies de Beretaigne. *Var. hist.*, V, 274.

Au sens actuel de pièce de bois, *poutre* est quelquefois masculin. — Le blé... estant recouvert par le dentelé poutre. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 141. — Elle [l'ire] entre comme un petit surgeon, et en moins de rien elle grossit et devient un poutre. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 8.

Pouvoir. Pouvoir tenir, pouvoir être contenu. — Il y peult huit personnes. Tory, *Champ fleury*, l. III, 57 v°. — Ilz faisoient des theatres tant solennelz qu'il y povoit bien vingt mil' hommes. La Grise, tr. Guevara, I, 12. — Ils deschiquetoient leur peau pour y faire bouffer la graisse... autrement ne pouvoient en leur peau. Rabelais, V, 16. — Si estoit chose fort plaisante... de voir les satrapes... qui ne pouvoyent pas, par maniere de dire, en leur peau, tant ilz estoyent gorgez de richesses, de voluptez et de delices. Amyot, *Agésilas*, 4. — Et pour une medisance je leur conseille d'en dire deux... cent mille, et autant qu'il en pourroit en toutes les caques des harangeres de petit Pont. Ronsard, *Resp. aux predicans*, éd. de 1563 (VI, 439). — Sur ce que je luy demanday... de combien d'hommes il estoit suivy, il me monstra une espace de lieu, pour signifier que c'estoit autant qu'il en pourroit en une telle espace. Montaigne, I, 30 (I, 271). — A voir seulement ce qui reste du tample de la Paix, le long du Forum Romanum... il ne samble que deus tels bastimans peussent en toute l'espace du mont du Capitole. Id., *Journal*, p. 222. — Il faudroit... des aiguilles autant qu'il en pourroit en l'eglise Nostre Dame de Paris pour coudre les poches et sacs où sont lesdites recettes. Du Fail, *Eutrapel*, 5 (I, 114). — Vostre maison est-elle pas en bel air et sain, suffisamment fournie, et capable plus que suffisamment? La majesté royalle y a peu plus d'une fois en sa pompe. Montaigne, III, 9 (IV, 101).

Ne pouvoir ensemble. Ne pouvoir être ensemble. — La prudence et l'amour ne peuvent ensemble. Id., III, 5 (III, 384).

Ne pouvoir. Ne savoir. — En un choix si douteux s'esgare mon desir, Ils sont si beaux tous deux qu'on n'y peut que choisir. Regnier, *Cloris et Phylis*.

Ne pouvoir que... ne (avec le subjonctif). Ne pouvoir s'empêcher de, ne pouvoir ne pas (avec l'infinitif). — Je ne puis bonnement que je ne regrette ces nostres jeunes ans. Du Fail, *Propos*, ch. 2, p. 17. — Je ne puis Que je ne prenne quelque émoy. Baïf, *Eunuque*, IV, 6. — Toutes pieces ramassées et mises en la balance, je ne puis que je ne panche du costé d'Alexandre. Montaigne, II, 36 (III, 194). — Les Rochellois... ne purent qu'ils ne fissent sçavoir leur soupçon à l'amiral. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 2.

Ne pouvoir manquer de, ne pouvoir ne pas. — La conscience estant convaincue par experience de sa foiblesse, ne peut qu'elle ne tombe en desespoir de ses forces. Calvin, *Instit.*, III, p. 115. — Les sources qui passent au travers des mines des terres argilleuses ne peuvent qu'elles n'amenent quelque salsitude mauvaise. Palissy, *Disc. admir., Eaux et fontaines*, p. 149. — Le pere aime son fils par nature, il ne peut qu'il ne l'ayme. Charron, *Disc. chrest.*, I, 5. — Une ame qui se treuve souvent parmi les gens de vertu ne peut qu'elle ne participe à leurs qualités. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 24.

Ne pouvoir autrement que. Même sens. — La memoire ne peut autrement qu'elle ne s'en sente. Le Loyer, *Spectres*, II, 2. — Tout pays, tant habondant soyt il, Ne peut qu'en quelque chose il ne soyt infertil. Aubigné, *Creation*, III (III, 347).

Ne pouvoir que... ne, avec des sujets différents pour *pouvoir* et pour le verbe subordonné. *Je ne puis que... ne.* Il ne se peut que... ne. — Le Pasteur dont je suis guidé, C'est Dieu, qui gouverne le monde ; Je ne puis, ainsy commandé, Que tout à souhait ne m'abonde. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, III, 3.

Jusqu'à n'en pouvant plus. Jusqu'à n'en pouvoir plus. — Il y fit et combattit très vaillamment jusques à n'en pouvant plus. Brantôme, *Prince d'Orange* (I, 247).

Pouvoir, explétif. (*Put estre* = fut, etc.). — De ce mot Juppiter peut estre tant iré que toute la race Des limaçons voulut submettre A porter en tout lieu et place Leur maison. Haudent, *Apologues*, I, 87. — Sur quoy Jupiter a peu dire Qu'il leur accordoit leur demande. I, 94. — A une aultre asne peust escheoir Qu'en passant un lieu maresqueux Vint a chopper. I, 96. — Surquoy luy peust ce loup redire C'est toy qui est subject a moy. I, 117.

Pouvoir (subst.). Force, troupe armée. — Ainsy qu'un bataillon qui s'attend recevoir D'heure en heure sur bras quelque puissant pouvoir. Gauchet, *Chasse du sanglier*, p. 351.

Territoire soumis à une autorité. — Le pere d'iceulx enffans ne demouroit sur son pooir [du bailli], ains sur le pooir du sieur de Ricquebourg. 1570. Arch. mun. Lille (G.).

Il peut... que, il se peut... que, avec l'indicatif ou le conditionnel. — Il peut estre qu'un autre apres moy surviendra, Qui chanter par despit la pauvreté voudra. Ronsard, *Hymne de l'or* (IV, 338). — Il se peut faire que le prince donnera toutes les charges honnorables... aux nobles et grands seigneurs. Bodin, *Republ.*, VI, 6. — Il se pourra bien faire... qu'à ce changement de vie plusieurs soulevemens se feront en vostre interieur. Fr. de Sales, *Vie devote*, IV, 2. — Il se pourroit faire que mes enfans auroient fait quelque peché. Du Vair, *Medit. sur Job*, 1, p. 66.

(Formes). *Indicatif présent.* — 1re pers. du singulier : devant le pronom sujet, *peux-je* au lieu de *puis-je*. — Helas ! que ne peux-je taire. Tahureau, *Odes*, 1 (II, 39). — Or peux-je voir tout clairement Quel amour tu as au Seigneur. Bèze, *Abraham*, p. 50. — Une chose vous peux-je dire. Thevet, *Cosmogr.*, II, 16. — Par ces pouvoirs charmeurs peus je pas esperer Que les charmes pourront un amour conjurer? Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, *Elegie* 7. — Qu'en peux-je mais? Godard, *Desguisez*, III, 7. — Que ne te peux-je suivre? Montchrestien, *Cartaginoise*, V, p. 152.

2e pers. — Ne farde plus ton babil, ton prescrit De la couleur de civil droit escrit. Par ce ne puys nullement me seduire. Lemaire, *Contes de Cupido* (III, 64). — Tu as une dame dont tu ne puis encores estre ennuyé. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 52 r°. — Entendz comme tu puis plaire à ton espoux. Changy, tr. *Instit.*, I, 6. — Tu te puis venter qu'en toy se contient un bien tel qu'apres luy tout aultre se doit estimer autant que nul. *Amadis*, V, 25. — Tu puys ouyr des nymphes les doulx chans. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 49. — Comme puis tu deviner sainement Les faictz d'aultruy... Haudent, *Apologues*, I, 28. — Ores tu ne puis sçavoir... Ton heur que je prophetise. Ronsard, *Odes*, I, 1. — Tu puis faire de moy ce qui te plaist. Amyot, tr. Diodore, XVI, 14. — Tu puis bien faire tout ce que bon te semble. Id., *Agésilas*, 37. — Sentir tu ne puis Ny mon baiser ny moy. Ronsard, *Elegies, Adonis* (IV, 32). — Tu ne puis eschaper. Jamyn, tr. *Iliade*, XXII, 189 v°. — Fai'donc du pis que tu puis faire. Aubigné, *Primtems*, III, 21. — Tu ne le puis nier. Matthieu, *Vasthi*, III, p. 68.

2e pers. du pluriel. — Vous allégués que prouver ne poés. *Anc. Poésies*, IX, 85.

3e pers. — 1° Ilz sont nez avec tel engin quilz

ne peuent estre en repos ne laisser reposer les aultres. Seyssel, tr. Thucydide, I, 7 (20 r°). — Mais qui ne peuent avoir filles ne filz. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 8. — Et s'ilz ne peuent travailler corps ne membres. I, 14. — Mais bien est vray que de bouche, cueur, yeulx Ilz peuent pecher ou faire forfaicture. II, 2. — Bien peuent avoir des armes a plaisir. II, III, 1. — Mais Jupiter, Saturne... n'ont le soucy ne cure De nous humains, et ne le peuent avoir. II, VI, 7. — 2° Les veneurs... Les puent chasser, mais qu'on les abandonne. Gringore, *Chasse du Cerf des Cerfs* (I, 162). — En Paradis nulz ne puent envieillir. *Anc. Poésies*, IX, 82. — Là trouverez maintes hostelleries Où puent loger très grosses seigneuries. VIII, 202. — 3° Dont tous vivans... En peullent veoir leur doléance apperte. XII, 117. — Du monde tu delivre Ceulx... qui peullent le plus. M. d'Amboise, *Babilon*, 49 v°. — Homme parfaict, complet en toutes choses Qui peullent estre au corps humain encloses. 61 r°. — En pouvres hanaps... se peulent boire savoureux et nutritiz bevraiges. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 65 v°. — A tard ou jamais ne entrent ou peulent entrer les grandz et enormes pechez en petite maison. 67 r°.

Subjonctif présent. 3e pers. du singulier. — 1° Vivant n'en sçaura rien de moy, Ou le vray Dieu me puist mauldire. *Anc. Poésies*, II, 275. — Fille ne doibt dire ny faire Chose qui à nulz puist desplaire. IV, 79. — Elle ha commandé à Jean le Maire de Belges... de labourer... à l'achevement de ce present volume..., à fin quil puist estre publié. Lemaire, *Illustr.*, I, 1. — Plaise aux dieux que ainsi puist Heleine se douloir comme je fais. II, 13. — Le diable d'enfer me puist prendre. *Sotties*, II, 193. — On te puist getter en la fange. III, 224. — Il n'est arbre qui les puist soutenir. Alcripe, p. 82.

2° Cependant luy s'embrase couvertement d'un feu par trop hault, sans que l'object en peuve mais. Brantôme, *Reyne d'Escosse* (VII, 450).

3° Sera le pourcher avisé de tenir serré son trouppeau, marchant et paissant, de peur que par faute de discipline il ne peusse chevir de ce bestail. Serres, IV, 15.

Infinitif. Pooir. V. plus haut.

(Prononc. : *peust* = pût, 2 syllabes). — L'empereur par prière mainte... A sainct Mathurin en fist prendre Tant ne s'en péust-il deffendre. *Anc. Poésies*, XII, 388. — Nature qui vivre péust Tant comme sa voulenté feust... Bien pourroit ses vouloirs cuillir. III, 85. — Tout le temps me vient si à point Que je ne sçay par nul mespoint... Chose qui grever me péust. III, 87.

Pouvre. Pauvre. — Ton abondance me fait pouvre. Ronsard, *Odes*, III, 22.

Pasquier blâme cette forme. — Meigret en sa Grammaire françoise escrit *pouvre* et *sarions*; d'autant que vray-semblablement sa prononciation estoit telle, et je croy que celuy qui a la langue françoise naïfve en main prononcera, et par consequent ecrira, *pauvre* et *sçaurions*. *Lettres*, III, 4.

Pouvrelet, dimin. de *pouvre*. — Ne connoissoit il pas que s'il vous eut à l'heure Prinse dans ses lacetz, sa proye fut meilleure Que moy pouvrelet? 1579. Pontoux, 177 (Vaganay, *Mots*).

Pouvresse, v. *Povresse.*

Poux, v. *Pous.*

Pouzaranque. — Les conduites des eaux vives : les instrumens pour tirer des puits les sousterraines à peu de peine et grand service pour l'arrousage, comme l'on fait des pouzaranques de la Provence et du Languedoc. Serres, VI, 3.

Povresse. Pauvreté. — Present aussi seray pugny, Car j'ay faict ma mere Viellesse Mourir de fain et de povresse. *Anc. Théâtre*, III, 411. — Chargé de dueil, de mal et de pouvresse. M. d'Amboise, *Babilon*, 21 r°. — Ta grande largesse A saulvé maintz de la main de pouvresse. 28 r°. — Mais sil te plaist saulveras ung facteur De qui pouvresse est le persecuteur. 34 v°. — Ou desja suis tant vexé par pouvresse. 75 r°. — Quil chasse mon martire En ta faveur mostant hors de loppresse Que tous les jours jendure par povresse. Id., *Epigr.*, 4 v°. — En lieu davoir povresse et penurie. 20 v°. — Pour subvenir a ma grande povresse. Id., *Ep. vener.*, 12.

Povreté, v. *Pauvreté.*

Povrettement. Pauvrement. — Ceste femme du premier prenoit paine A se vivre en fillant de la laine Ou de toilles voire povrettement. *Therence en franç.*, 9 r° (G.).

Poy. Peu. — Je suis nourry assez poy. Haudent, *Apologues*, I, 93.

Un peu. — Elle estoit poy plus poy moins grosse comme la pile sainct Mars. Rabelais, I, 16. — Un gros breviaire empantophlé, pesant... poy plus poy moins unze quintaulx six livres. I, 21.

Poyee. Balustrade. — Les poyees [du temple de Salomon] sont ses misericordes et pitié [de Dieu] lesquelles nous preservent de cheoir. Fossetier, *Cron. Marg.*, 2e part., 6 v° (G., *Puiee*).

Poyer, v. *Payer.*

Poymenteur, v. *Peymenteur.*

Poynter, Poyre, Poyrette, v. *Pointer, Poire, Poirette.*

Poyrier. Marché [à Bourges]. — Selon le pris que vauldroit ledict blé audict marché et poyrier. 1502. *Ord. de pol. de Bourges* (G.). — Quand led. blé vauldra audict poyrier et marché pour moyen pris deux sols six deniers tourn. pour le boisseau. *Ib.* (G.).

Poys, Poyvrer, Poyvrette, v. *Pois, Poivrer, Poivrette.*

Poyzart, mot poitevin. Tige de pois. — De peur des ennemys s'estoient mussez au jardin dessus les poyzars entre les choulx et lectues. Rabelais, I, 38.

Poyzon, v. *Poison.*

Praage. Droit de pâturage. — Du praage pour trois beufs pour pasturer en toutes saisons. 1573. Arch. Loiret (G.).

Pracquerie, v. *Praguerie.*

Practicable. De pratique. — Et voluntiers en l'estat practicable Vieil advocat plus qu'un jeune est capable. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 14.

Practicien, Practique, Practiquer, Practiqueur, v. *Praticien, Pratique, Pratiquer, Pratiqueur.*

Praeche, Praedestiner, v. *Presche, Predestiner.*

Praediguer. Énoncer l'attribut. — Pour *matiere* et *forme* nous avons quelquefois dict *estoffe* et *façon*; pour *praediguer, approprier*; pour *enonciation, propos.* Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 8 (I, 446).

Praeexcellence, v. *Preexcellence.*

Praefaceur. Auteur d'une préface. — Reste que les nouveaux praefaceurs monstrent ces fausetés desquelles ilz accusent ces livres. Fr. de Sales, *Controverses*, II, I, 4.

Praefigurer, v. *Prefigurer.*

Praemonester. Avertir d'avance. — [Horace] se compare à un serf vicieux, de qui Flore est achetteur, ayant esté praemonesté du vice par le venditeur. G. P. P., tr. Horace, *Epistres*, II, 2.

Praenostiqueur. Faiseur de pronostics. — Les astrologiens et praenostiqueurs. 1539. Péronne (G.. Compl., *Pronostiqueur*).

Praeoccupation, Praerie, Praerier, v. *Preoccupation, Prarie, Prairier.*

Praesage. (Jeu de mots). — Je (dist Panurge) me trouve fort bien du conseil des femmes, et mesmement des vieilles... Et bien proprement parlent ceulx qui les appellent sages femmes. Ma coustume et mon style est les nommer praesages femmes. Sages sont elles : car dextrement elles congnoissent. Mais je les nomment praesages, car divinement elles praevoyent et praedisent certainement toutes choses advenir. Rabelais, III, 16. — Ainsi faut il pour davant icelles [intelligences célestes] saige estre, je diz sage et praesage par aspiration divine, et apte à recevoir benefice de divination. III, 37.

Praesagir, Praesent, Praesidental, v. *Presagir, Present, Presidental.*

Praetendeur. Prétendant. — Je ne dis pas cela, monsieur, pour faire le refuseur, mays seulement pour dire... que je ne seray jamais praetendeur. Fr. de Sales, *Lettres*, 822 (XV, 298).

Praetendre, Praetorial, Praevenir, Praevost, v. *Pretendre, Pretorial, Prevenir, Prevost.*

Pragine, v. *Prasine.*

Pragmaticien. Praticien, homme de loi versé dans la pratique des procès. — Je croy bien que du temps qu'on les appeloit pragmaticiens... les choses alloyent autrement : mais depuis qu'on leur a retrenché une syllabe de leur nom en les appelant praticiens, ils ont bien sceu se récompenser de ce retrenchement sur les bourses de ceux qui n'en pouvoyent mais. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 17 (I, 329).

Pragmatique. Règle. — Elle n'adore pas... tous les cloux que l'on forge chez les mareschaux... ainsi qu'en l'honneur d'une croix elle adore toutes les autres croix que l'on peut forger. Car ce seroit aussi trop passer la pragmatique et approcher trop pres de sainct Maturin. Marnix, *Differens*, II, III, 2.

Interdiction, défense. — Je vis un soldat à Naples, où estant faite pragmatique ou deffanse de ne jurer parmy leurs bandes, luy, ayant perdu tout son argent dans le corps-de-garde, il dist seullement : *Beso las manos al señor Pilato.* Brantôme, *Sermens et juremens espaignols* (VII, 184). — Que leur sert il d'adjouter chaleur sur chaleur, comme soye sur soye, contre la pragmatique...? Id., *Dames*, part. II (IX, 223).

Pragmatiser. Arguer. — Il me plaist quelquefois pragmatiser avec toy, et paier en la monnoie de ton mestier. Du Fail, *Eutrapel*, 27 (II, 77).

Praguerie. Trouble, discorde. — Les aultres l'ont [l'esprit] en proces, praguerie. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 2. — A procurer subsides, pragueries, Rebellions et grands mutineries. I, 14. — Ledict marquisac ne laissa pour cela à estre brouillé et en pracquerie. Brantôme, *Mareschal de Bellegarde* (V, 203).

Praing, v. *Preigne.*

Prainssaire. Celui qui presse le raisin. — Cà, trincaires, Sommadaires, Trulaires et banastons, Carrageaires, Et prainssaires, Approchez vous et chantons. Des Périers, *Chant de vendanges* (I, 92).

Praint. Pressé? — Cueur non jamais d'amour vivant actaint, Fors du recit du bien qu'on y rencontre, Ou de la voix d'ung souspir de dueil praint, A qui siet-il? G. Colin, 191.

Prairier. Ayant la surveillance des prairies. — Sergent prairier. 1559. *Proc. verb. des cout. de Tours* (G.). — Seulement est tenu son sergent prairier les remuer [les juments] depuis qu'elles ont esté xv jours devers la boere, appellee la boyre des semaines. Guenoys, *Confer. des coust.*, 57 v° (G.).

Prangelaxhe. Lieu où le bétail fait la méridienne. — Piece de pré qui souloit estre la prangelaxhe des bestes du ban de Sart. 1570. *Enq. crim. de Spa* (G.). — Une prangelaxhe dessus la Saulveniere. 1606. *Ib.* (G.).

Prangeler. Faire la méridienne. — Ou que les bestes sont accoustumees de prangeler. 1562. *Accord.* Arch. Liège (G.).

Faire faire la méridienne aux bestiaux. — Gerard Gatel, herdyer des vaches d'Arbespine, prangelant sur une prangelaxhe dessus la Saulveniere. 1606. *Enq. crim. de Spa* (G.).

Prarie. Prairie. — Mars, Avril, May, de florettes armez, Tindrent leurs rengs par champs et par praries. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 104). — Las! quantesfois en la prarie sienne... Se pourmena. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 227). — Belles praries, force vignes. Rabelais, II, 32. — Le chevalier... descendit en l'une des belles praries qu'il eust oncques veue. *Amadis*, V. 4. — Et demoura on mylieu d'une grande praerie. Rabelais, IV, 17. — Cyrus commanda qu'ilz se couchassent par les praries. Saliat, tr. Hérodote, I, 126. — Un lieu si beau, verdoyant ne plus ne moins qu'icy une belle prarie au commencement du mois de may. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 6. — Comme un lion pressé de faim et de furie, Trouvant des bœufs à graisse en la verte prarie. Montchrestien, *Lacenes*, III, p. 183.

Prasin (πράσινος, vert, de la couleur du poireau). — Il estoit dedié aux factions prasines, cest a scavoir aux faveurs des aurigateurs qui portoient en leurs habitz verde couleur. G. Michel, tr. Suétone, IV, 161 r°. — Quant cholere non naturelle vitelline est aduste au foye ou en l'estomach ou es veines, et est faicte prasine ou erugineuse. 1542. Canappe, *Guidon*, 72 (Vaganay, *Mots*).

Esmeraulde prasine, pierre prasine. — Cincq petits saphirs, cincq petites esmerauldes pragines et dix perles. 1532. Lille (G.). — Les aureilles verdes comme une esmeraulde prassine. Rabelais, IV, 41. — La couleur de la pierre prasine et verde convient bien. P. Bellier, tr. Philon, p. 45 (G.).

(Subst.). — Prasine est une terre verde, et croist la meilleure qui soit en Libye les Cyrene. Sicile, *Blason des couleurs*, fol. 27 (G.).

Prassio. — Prassio est une pierre verte. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 187 (G.).

Prateaux (prez). — Plus en deux arpans et demy de prez prateaux, lequelle se fauche pour la maison pour les bestes qui vont chercher du bois à la forest. 1609. *Déclaration d'Antoine Rabelais* (A. Lefranc, *R. É. R.*, III, 319).

Praticien (adj. et subst.). Habile en affaires, en choses pratiques. — Nous voyons en toutes manières Que l'Eglise est practicienne. Gringore, *Prince des Sotz*, Moralité (I, 262). — Quelques uns abusans du terme appellent un bon et provident ménager grand praticien. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 74-75. — S'ils ont quelques fermiers, ilz les mengent jusqu'aux nerfz, et haussent oultre raison leurs fermes et terres pour augmenter leur revenu, Quand à ce poinct, ilz sont assez espargnantz et practiciens. Le Blond, tr. Morus, l. I, 10 r°. — Estant grand praticien, il manioit les affaires du Senat, pour ce qui despendoit des loix et ordonnances d'iceluy. Anon., tr. Folengo, l. IV (I, 96).

Négociateur. — Les Corynthiens practiquerent deulx rallier avec les Argives... Il en y a plusieurs [cités], dirent lesdictz practiciens de Corynthe, qui, pour la haine quilz ont contre les Lacedemoniens, se rallieront avec lesdictz Argives. Seyssel, tr. Thucydide, V, 4 (160 v°).

Homme de loi versé dans la pratique des procès. — Cy n'entrez pas, maschefains practiciens, Clers, basauchiens, mangeurs du populaire. Rabelais, I, 54. — Nous voyons... toutes les actions humaines exposées aux calomnies, finesses, malices, rançonnemens et pilleries des pratticiens. Le Roy, tr. Aristote, IV, 16, Comment. — La praticque a pris tel crédit parmy nous qu'il ne fault pas aujourd'huy moins de temps à se rendre bon praticien, c'est à dire scavant au mestier de plaidoyerie qu'à faire ung docteur en droict. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 250). — Estant tout capitaine gagé trés-content de ne voir la fin d'une guerre, non plus que le praticien d'un procès. Pasquier, *Recherches*, VI, 28.

Estre praticien de. Mettre en pratique. — Mais de mes ditz soyez praticiennes. *Anc. Poésies*, IV, 84.

Pratiquer la doctrine de. — La verité n'est telle ; Du Sainct Esperit ne sont praticiens. Gringore, *Blason des heretiques* (I, 301).

Estre mauvais praticien de. Pratiquer mal. — Cet homme ingrat, et mauvais practicien de la doctrine qu'il se vantoit tenir de Platon. Fauchet, *Antiq.*, III, 7.

Pratif. *Pratif en.* Ayant la pratique de. — En lieu de caller la voille les lansquenets la haussoient comme gens non pratifs en la marine. Rabelais, *Lettres* (III, 357).

Pratique 1 (adj.). Habile dans l'action. — Qu'est il plus aisé à un homme practic que de gauchir aux dangers, et de contrefaire le mauvais, ayant le cœur plein de mollesse? Montaigne, II, 16 (III, 11).

Estre pratique de. Connaître pratiquement, par expérience. — Ayans le fleuve passé facilement, comme ceulx qui estoyent praticz du lieu plus apte et facile. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 125 (277 r°). — Autant en est il advenu à ce mot *practique*, quand on a commencé à dire : *Il est practique de ces choses*, au lieu de, *Il ha ou il sçait la practique de ces choses* : d'autant que ce mot *practique* est substantif, non adjectif. Estienne, *Conformité*, Préf., p. 43. — D'Angennes... qui, pratic du bien et du mal de ce monde, Faites voir maintenant qu'en vous la grace abonde. Vauquelin, *Sat.*, *A Claude d'Angennes.*

(Subst.). Homme d'action. — Il est malaisé d'estre bon theoric et bon practic. G. Bouchet, 10e *Seree* (II, 209).

Pratique 2 (subst.). Exercice d'un métier, d'une profession. — Pour tous tresors il a Non revenu, banque, ne grand' practique, Mais seulement sa plume poetique. Marot, *Epistres*, 28. — Si tost que maistre Raimond [un médecin] fut allé en practique, Nerin fut mandé par la dame. Louveau, tr. Straparole, IV, 4. — Mais si le medecin retournoit en ces entrefaictes? — ... Quant il reviendroit, vous attendriez à sortir jusques à demain, après qu'il s'en seroit allé à sa pratique. Larivey, *Escolliers*, III, 1.

Conduite des procès. — L'artisan desbauché y ferme sa boutique, L'ocieux advocat y laisse sa pratique. Du Bellay, *Regrets*, 83. — C'est pitié d'en veoir ce noble royaume ainsi infecté, comme d'une generale maladie contagieuse : y vivans gens innumerables du miserable exercice de plaider, qu'on appelle practique. Le Roy, tr. Aristote, IV, 16, Comment. — Et ne sçavoit on que c'estoit de procez par escript ; de manière que la praticque, qui est aujourd'huy si grasse et si pompeuse, eust esté bien maigre et transie. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 343).

Entreprise, menée, intrigue. — Ainsi comme Menestheus brassoit ceste menee, la guerre des Tyndarides survint là dessus, qui servit beaucoup à sa pratique. Amyot, *Thésée*, 32.

Avoir pratique. Négocier, s'entendre. — Il les advertissoit qu'ilz se donnassent garde de Phrynichus, pource qu'il avoit intelligence et prattique avec les ennemis, de leur rendre toute l'armee d'Athenes entre leurs mains. Amyot, *Alcibiade*, 25.

Tenir pratique de. Faire une entente pour. — Les Veniciens... me taxerent par l'arrest publique à trois mille florins, croyant que j'eusse tint praticque de livrer la forteresse. La Taille, *Negromant*, V, 4.

Pratique. Valeur, pouvoir. — Scavoir povez que cil qui faict la vente. Sil congnoissoit la practique latente Qui est en l'or ou en l'argent qu'il vend, Le vendroit plus. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 27.

Gain. — Et ayment mieulx les aulcuns endurer Que s'applicquer, ou de s'advanturer A marchander par facon mecanicque, C'est achapter pour vendre avec practique. *Ib.*, II, iii, 8,

Sorte de petite passementerie. — Pour 150 aulnes de praticque pour parachever ung manteau de serge de Florence. Texte de 1593 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Pratiquer. Préparer, négocier. — Prudens ambassadeurs qui pratiquez ces nopces, Des tableaux, des anneaux ne chargez vos carosses. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 383.

Machiner. — Prochite, sous l'habit de cordelier, practique la rebellion de ville en ville par toute la Sicile. Pasquier, *Recherches*, VIII, 56. — Ce sont ces villes desquelles plus violemment on jure, on pratique l'entiere destruction. Aubigné, *Traitté sur les guerres civ.*, 6 (II, 28). — Ce George... sous habit de moine pratiqua le retour de son maistre. Id., *Hist. univ.*, I, 14. — Le mesme prince fit envie au duc d'Espernon de lire les *Tragiques* ; et luy ayant exposé les traicts du second livre comme escripts pour luy, fit jurer la mort de l'autheur, comme aussi elle fut pratiquee de là et d'ailleurs en plusieurs façons. Id., *Sa vie* (I, 89).

Procurer. — Il perdit Judith sa mere... femme industrieuse et qui luy avoit pratiqué tant d'amis. Fauchet, *Antiq.*, IX, 11. — Il luy practiqua le navire que nous avons dit. Aubigné, *Hist., univ.*, X 21.

Se procurer. — Ilz ne craignent eulx parjurer pour praticquer ung denier ou deux. J. Bouchet, *Noble dame*, 133 r° (G., Compl.). — Apres avoir practiqué sur ses amys trente talentz... il [Persée] passa en lisle de Samothrace. Selve, tr. Plutarque, *Paul Émile*, 116 v°. — Il n'y a point de doute qu'ils n'ayent meilleur moyen de pratiquer aujourd'huy des escus que parcidevant des testons. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 17 (I, 329).

Obtenir, gagner. — Alcibiades... alloit prattiquant la bonne grace de la noblesse, en blasmant et calumniant le peuple. Amyot, *Alcibiade*, 25. — Amiable Rouvere... qui sçais par un art gracieux et courtois Pratiquer les faveurs des princes et des rois. Ronsard, *Bocage royal* (III, 343). — Pourquoy praticquent les medecins avant main la creance de leur patient, avec tant de fausses promesses de sa guerison? Montaigne, I, 20 (I, 114). — Quoy que j'entreprenne, je doibs un sacrifice aux Graces, comme dit Plutarque de quelqu'un, pour practiquer leur faveur. II, 17 (III, 26).

Chercher à obtenir. — La crainte d'offenser l'empereur lui fit long-temps practiquer le consentement du pape. Aubigné, *Hist. univ.*, I, 5.

Acquérir, gagner. — Ou je n'ay rien ou bien peu practiqué, Et m'a bien prins dont me suis applicqué A un aultre art, ou j'ay gaigné ma vie Mieulx qu'a rimer. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 97. — Par nulle autre finesse ilz ont practiqué si grand renom envers le vulgaire que par quelques subtiles et agues sentences. Le Caron, *Dialogues*, I, 2 (50 v°). — Mais quoy? la practique en est bonne : Car je pourray, si je suis sage, Practiquer en ce mien voyage Trois mille francs en peu de jours. Grevin, *Tresoriere*, I, 2.

Pratiquer sa vie. Obtenir de quoi vivre. — En la cour duquel le comte et son petit filz (déguisés en mendiants) abordoient souvent pour avoir et practiquer leur vie. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 8.

Gagner de quoi vivre. — Ils vont pratiquer leur vie à la pescherie. Thevet, *Cosmogr.*, IV, 6.

Pratiquer. Rendre favorable, attirer à soi, gagner à sa cause, convaincre ; essayer de rendre favorable, d'attirer à soi, de gagner à sa cause, de convaincre. — Nous practiquerons leurs alliez et subjectz et les ferons revolter contre eulx. Seyssel, tr. Thucydide, I, 13 (35 r°). — Le roy d'Angleterre... le fist praticquer pour estre à son service, luy faisant présenter beaucoup de biens ; mais il perdit sa peine. Loyal Serviteur, ch. 57. — Gandandel... pratiqua Brocadan à sa ligue, luy declairant entierement tout le discours qu'il avoit fait au roy. *Amadis*, II, 20. — Il avoit tant bien practiqué sa sœur... que à la fin elle s'estoit consentie à faire sa volunté. M. de Navarre, *Heptam.*, 12. — Pratiquer aucun (maniere de parler derivee des Italiens) n'est autre chose que par longue et assidue frequentation gaigner sa faveur et bonne grace, à celle fin qu'à l'avenir on en puisse tirer quelque profit. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 75. — Quant à Themistocles, il se meit incontinent à gaigner et prattiquer amis, par le moyen desquelz il acquit en peu de temps authorité non petite. Amyot, *Aristide*, 2. — Sylla tiroit la conclusion en longueur le plus qu'il pouvoit... pour ce pendant prattiquer et corrompre les soudards de Scipion par le moyen des siens. Id., *Sylla*, 28. — Ilz prattiquerent et gaignerent par bons moyens les autres gens de guerre qui estoyent espandus ça et là parmy l'Italie. Id., *Sertorius*, 4. — Catilina... s'en alla rendre la part ou estoit Manlius, n'ayant pas moins de vingt mille hommes, avec lesquelz il alloit essayant de prattiquer et gaigner les villes. Id., *Cicéron*, 16. — Il faut... Pratiquer un solliciteur Et suborner un rapporteur De quelque chose de grand pris. Belleau, *Reconnue*, IV, 6. — Il pratique nostre mignonne Et sa mere la toute-bonne Par presens, joyaux, bonnes cheres. Baïf, *Brave*, I, 2. — Sa femme... commencea à le prattiquer et à luy persuader qu'il entreprist de remettre la ville en sa liberté. Amyot, *Vertueux faicts des femmes. Aretaphile.* — Scipion sceut, pour pratiquer la volonté de Syphax... passer en Afrique... pour se commettre, en terre ennemie, à la puissance d'un roy barbare. Montaigne, I, 23 (I, 153). — Ceste-cy aiant practiqué aucunes religieuses, par leur ministere fit accuser de crimes l'abbesse, à fin d'entrer en sa place. Fauchet, *Antiq.*, IV, 20. — Ceux cy disent que c'est la volonté qu'ils entreprennent, et ont raison. C'est la volonté qu'il faut servir et practiquer. Montaigne, III, 5 (III, 371). — L'immoderee largesse est un moyen foible à leur acquerir bienvueillance : car elle rebute plus de gens qu'elle n'en practique. III, 6 (III, 400). — Nous avons desja pratiqué deux illustrissimes legats pour nous ayder à vendre nos coquilles. *Sat. Men.*, *Har. de M. le Lieutenant*, p. 80. — Vostre pere... sceut si dextrement jouer son rollet qu'il les pratiqua tous deux et tira à sa cordelle. *Ib.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 189. — Vous briguiez la bonne grace de son peuple... pratiquant les villes, achetant les gouvernements. P. 198. — Ce reste d'hyver fut employé par les chefs des réformés... à reigler leurs troupes, travailler aux finances... practiquer la roine d'Angleterre. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 6.

Demander l'assistance de, solliciter. — Il m'a prié de trouver bon qu'il pratiquast dix de vous autres pour mettre sa personne entre vos mains. *Ib.*, XII, 24. — Le roi pratiqua quelque renfort d'infanterie angloise, à laquelle le comte d'Essex vint commander. XIII, 10.

Suborner. — Il l'advertissoit qu'il se donnast bien garde de ce Philippus, pource qu'il avoit esté prattiqué et gaigné par Darius. Amyot, *Alexandre*, 19. — Icetes avoit prattiqué deux soldats pour tuer Timoleon. Montaigne, I, 33 (I, 281). — Iaropelc, duc de Russie, practiqua un gentilhomme de Hongrie, pour trahir le roy de Poulongne. III, 1 (III, 252).

Pratiquer [*une femme*]. Avoir des relations sexuelles avec elle. — D'un pepin de raisin Anacreon se tue, Praticquant dessous soy une dame abbatue. Chassignet, *Mespris*, sonn. 142 (G., Compl.).

Pratiquer de. Tenter de. — Le roy alla a Chartres et de là a Blois, ou le prince de Condé fut mené, et de là envoyé au chasteau d'Onzain, ou il pratiqua de se sauver ; ce que toutesfois il ne put executer. Castelnau, *Mém.*, IV, 6 (G., Compl.).

Travailler à. — Il avoit ouy dire que son pere pratiquoit de faire Achmet empereur apres sa mort. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 4.

Pratiquer que. Chercher à obtenir que. — Pompeius tenant tousjours son armee ensemble, alloit prattiquant à Rome que lon l'envoyast en Hespagne pour secourir Metellus. Amyot, *Pompée*, 17.

Se pratiquer. Avoir des relations sexuelles. — Pour tenir l'amour en haleine, Lycurgue ordonna que les mariez de Lacedemone ne se pourroient

prattiquer qu'à la desrobée. MONTAIGNE, II, 15 (II, 396).

Pratiqué. Expérimenté. — Ce peuple est addonné merveilleusement aux pierreries : et y sont si bien pratiquez que, si on leur porte une poignée de terre de la montaigne, dés qu'ils la voyent, ne faillent de vous dire si c'est mine de rubis ou autre joyau precieux. THEVET, *Cosmogr.*, XII, 4. — Comme il advient à un fils unique auquel le pere a mis la bride sur les aureilles avec beaucoup de moyens entre les mains, lors que, peu leurré et pratiqué aux affaires, il ne dissipe pas seulement l'heritage, mais s'engage en fin dans quelque crime capital qui le dissipe en ruine. CHOLIÈRES, 4e *Ap.-disnée*, p. 187.

Habitué, dressé. — C'est un grand contentement que d'avoir un beau esprevier, qui soit prompt et puissant au vol, gaillard à la prise, pratiqué à la remise, doux au reclam. BELLEFOREST, *Secr. de l'agric.*, p. 332 (G., Compl., *Enchaperonner*).

Obtenu. — Les lettres par Aman finement pratiquees Pour destruire les Juifs soient viste revoquees. MONTCHRESTIEN, *Aman*, V, p. 275.

Attirer à une cause, à un parti. — Il a congneu que les deputez estoient pour la plus-part gens gagnez et pratiquez. DU VAIR, *Actions. Pour la manutention de la loy salique*, p. 118.

Fréquenté. — Ce grand roy fut par Louis XIe son père, au chasteau d'Amboise, séparé quasy du monde, nourry et peu pratiqué de personnes. BRANTÔME, *Charles VIII* (II, 284).

Pratticien, Prattique, Prattiquer, v. *Praticien*, *Pratique*, *Pratiquer*.

Prattiqueur (adj.). Agissant. — Jusques à quand sera mon cueur Veillant, conseillant, practiqueur Et plein de soucy ordinaire? MAROT, *Psaumes*, 13.

(Subst.). Agent. — Nous avons nos negociateurs et practiqueurs en Allemaigne. 1554. *Pap. d'Et. de Granvelle*, IV, 220 (G.). — (En mauvaise part). Les dicts Venitiens ont dés long temps envoyé leurs caqueteurs et practiqueurs par toutes les nations. SEYSSEL, *Louys XII*, *Vict. sur les Venitiens*, p. 249.

Intrigant. — Ces prattiqueurs de cour par leurs desguisemens taschoyent de faire non seulement que l'indignité de ceste effusion du sang innocent demeurast ensevelie par les faux blasmes et calomnies desquelles ils chargeoyent les saincts martyrs apres leur mort. CALVIN, *Comment. sur les Psaumes*, Pref. (XXXI, 24).

Practiqueur de. Celui qui pratique. — Le recit du medecin et des soldats donna quelque apprehension à ceux de la seree... de trouver en leur chemin de tels practiqueurs de communité. G. BOUCHET, 25e *Seree* (IV, 146).

Praupiser. Rendre propice. — É sakrifi' aus dieus inmortêls éinsi ke pouras... Praupise-lês kékefoês par dês libamans ou de l'ansans. BAÏF, *Bezognes é jours* (V, 337).

Prave (*pravus*). Pervers. — Melancolie fait les gens praves et maulvais. *Regime de santé*, 69 ro (G.).

Pravité (*pravitas*). Perversité. — Ains s'en sont allez en leurs voluptez et en la pravité de leur mauvais cueur. LEFEVRE, *Bible*, *Jer.*, 7 (G.).

Prayeul. Herbe des prairies. — Nulz ne peult picquier, heuer, esticquier en ladite prarie, ou prendre prayeulx ou wasons sans grace dudit chastellain. 1507. Prév. de Montreuil (G.).

Preacheter. Acheter d'avance. — La chiereté de ladicte laine semble bonne partie proceder et venir a cause des marchans qui les vont preacheter et les gardent jusques a l'extreme chierté. 1568. *Mandement contre les recoupeurs de laine* (G., Compl.).

Preadmonition. Avertissement donné d'avance. — Si aucunes propheties ont esté divulguees de leur ruine, ce ha esté par prevision et preadmonition de la juste judicature divine. LEMAIRE, *Legende des Venitiens*, Prologue (III, 364).

Preadvertir. Avertir d'avance. — Estant preadverty que la contree dela Vosges appartenoit au roy Childeric. F. RICHER, *Choses mem.*, p. 8 (G.). — Apres les avoir repris... de n'avoir envoyé quelques uns de leurs gens preadvertir de leur avenement. LA LANDE, tr. Dictys, l. II, 28 ro. — Cesar... ne le preadvertissoit [le soldat] du temps à se mettre en chemin. LA BOUTIÈRE, tr. Suétone, p. 41 (G.). — Ce que n'advint pas à l'impourveue, ou sans que l'esprit de Dieu en eut fort fidellement et serieusement preadverti les fidelles. MARNIX, *Differens*, I, III, 7.

Preadviser. Aviser d'avance. — Afin que soyez preadvisé de tout ce qu'est passé avec ledit ambassadeur. 4 sept. 1534. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, II, 191 (G., Compl.). — Vous luy avez fait singulier plaisir de l'avoir preadvisé des menees du comte palatin. Mars 1545. *Ib.*, III, 96 (G., Compl.).

Preallable. Préférable. — Il [Chrysippe] permet aucunement et concede à qui le vouldra d'appeller les choses preallables biens, et les contraires, maux. AMYOT, *Contredicts des philos. stoïques*, 30. — Ne luy servent de rien les choses que eulx mesmes appellent preallables et preferables, voire utiles. ID., *Communes concept. contre les Stoiques*, 20.

Pour un preallable. Au préalable. — Pour un preallable, considera le pere-de-famille quels sont les grains qui mieux fructifient en son terroir. SERRES, II, 4.

Au preallable de. Avant de. — Ils ne trouvèrent rien plus commode pour leur advantage, sinon de se mettre à couvert dans leur fort... mais au preallable de ce faire, on trouve qu'ils avoient bien perdu de leurs gens pour le moins deux cent hommes de guerre. *Var. hist.*, I, 155.

Preallegué. Cité, mentionné précédemment. — Vous en faites apres voz contes derisoires à nostre grand deshonneur et prejudice... comme feit le preallegué Anchises. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 25. — Touchant ce poinct, il y ha quelque peu de fiction poëtique, laquelle le preallegué Bocace declaire en ceste maniere. II, 20. — Au lieu preallegué... il remonstre que nous sommes ses creatures. CALVIN, *Instit.*, VI, p. 377. — Les hommes, dit l'Apostre au passage preallegué, jurent au nom de Dieu, en tant qu'il est par dessus eux. ID., *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 100). — Au lieu preallegué, il monstre singulierement bien quelle puissance és choses humaines a chascune de ces causes la. AMYOT, *Propos de table*, IX, 5. — En Arioste, au chant preallegué. ESTIENNE, *Precellence*, p. 84. — Soranus... a eu opinion toute contraire, selon que cite de luy Paul Æginete au lieu preallegué. PARÉ, VI, 23. — Ne doutons nullement... que lon ne voye la dignité royale desobeie... qui seroit l'accomplissement des desolations prealleguees. LA NOUE, I, p. 33-34. — Dans

cette vieille chronique cy dessus préalaguée. Brantôme, *Charles VIII* (II, 314, var.).

Prealler. Avoir la préséance, sur. — On est d'assens que ledit seigneur prevost accepte la quatrieme pierre [à placer], et qu'il preaille en ce les prelatz de S[t] Martin et S[t] Marcq... sy avant qu'ilz s'ingerassent de le voulloir prealler. 1601. *Reg. aux Consaux.* Arch. Tournai (G.).

Avoir le droit de priorité sur. — Et fut jugé qu'Arnould Minute prealleroit le fisque et tous autres crediteurs. 1610. Ph. de Hurges, *Mém.* (G.).

Colloquer en ordre de priorité. — Aux journees suivantes requereront que pour le profit dudit defaut, lesdits deffaillans soient forclos de comparoistre et d'exhiber actions et par consequent de les prealler en ordre. 1610. *Chart. de Hainaut* (G.).

Preambulaire. Préliminaire. — Si n'ay-je sceu si bien faire que je n'en aye eu deux atteintes, legeres toutesfois et preambulaires. Montaigne, III, 3 (III, 293).

Preannoncer. Annoncer d'avance. — En ce lieu là sainct Augustin n'a pas voulu dire autre chose que ce que luy mesme en un autre passage escrit : c'est à scavoir les sacremens de la loy mosaïque avoir preannoncé Jesus Christ, et les nostres l'avoir annoncé. Calvin, *Instit.*, X, p. 581. — C'est un mal plaisant discours à celui qui aime son païs et sa nation, d'en vouloir preannoncer les cheutes. La Noue, I, p. 3.

Preau. Pré, prairie. — Dessoubz Pan sont les vergiers verdoyans... Préaux plaisans, parcz partout bien parez. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 204). — Prin temps après raverdit les preaux. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 66). — Vers eux viendra quelque gente pucelle, Gardant brebis par les preaux herbus. Lemaire, *Amant verd* (III, 10). — Nous marcherons sur les preaux herbus. Cretin, *A Fr. Charbonnier*, p. 237. — Quand je tenois des biens à grand foyson : Prez, boys et champs, vignobles et preaux. G. Colin, 91. — Phebus Luy mesmes va par les préaux herbus Herbes cueillir. Marot, *Chants div.*, 18. — S'en allerent ainsi en un preau auquel l'herbe estoit verte et grande. Le Maçon, tr. *Decameron*, I, Preamb. — Le soir venu je m'en revois desduire Du long de l'eau par les preaux herbus. Scève, *Saulsaye*, p. 9. — Les deux amans entrèrent dans un préau couvert de cerisaye et bien cloz de rosiers et de groseillers fort haults, là où ils feirent semblant d'aller abbattre des amendes à un coing du préau. M. de Navarre, *Heptam.*, 44. — Comme un jeune chevreau farouche, Qui sur le printemps s'escarmouche Par le tapis d'un verd preau. Ronsard, Pièces retr., *Odes* (VI, 99). — A fin que... par les preaux Les troupeaux engraissez eussent de mille saux Resjouy le pasteur. Id., *Hymne de Henry II* (IV, 200). — Comme raisins sont l'honneur de la vigne, Du beau jardin arbres mis à la ligne, Le vert émail du florissant préau. Bereau, *Eglogues*, 6.

Herbe. — Rameaux et preaulx pour la procession. 1549. Lille (G., *Preal*).

(Prononc. : *eau* formant une seule syllabe). — Il fut contrainct despouiller son manteau Pour le secher dessus aulcun verd preau. Haudent, *Apologues*, I, 185. — Puis enflans leurs musettes, Vont retrouver es preaux Leurs brebis camusettes, Beufs, vaches et toreaux. Des Masures, *O. P.*, p. 42. — Les grillons babillars aiment l'email des preaus. Chassignet, *Mespris*, sonn. 240.

Preavoir. *Preavoir faict.* Avoir fait auparavant. — Et fist comme son pere preavoit faict. Fossetier, *Cron. Marg.*, V, II, 4 (G.).

Prebendal. Relevant d'une prébende. — Les maisons prebendales. 20 juill. 1539. *Edit de Fr. I[er]* (G.).

Prebende. Provision de vivres. — Dieu... leur enjoignit de ne recueillir qu'une mesure de manne, à sçavoir ce qui estoit suffisant pour la prebende et portion d'un chacun. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 40 (IX, 436).

Prebender. Gratifier, pourvoir. — Le prince doit les juges prebender De bons gaiges. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 41).

Faire plaisir à, obliger. — Maintenant me faictes joyeux Quant cela [un « *chappelet de fleurs* »] vous me commandez; Je le feray de mieulx en mieulx... Affin de mieulx vous prebender. *Anc. Poésies*, XIII, 141.

Se prebender. Se pourvoir. — Et sy pretemps un jour me prebender Soubz les effaictz de pure Verité. *Moral à troys personnages* (dans *Théâtre mystique*, p. 222).

Prebendé. Doué. — Es tu mis en destresse De ce que Mort a ses dardz desbendé Sus l'escuyer de si grande prouesse, Tant d'eloquence et tout art prebendé? *Dixain* de Pesselière (dans Changy, tr. *Instit.*, p. 7).

Demi-prebendé. Celui qui a une demi-prébende. — Un demi-prébendé en une eglise, qui n'est obligé aux magnifiques ceremonies du chœur. Du Fail, *Eutrapel*, 26 (II, 69).

Precaire (subst.). Usufruit révocable. — Ainsi furent en toutes republiques introduites les venditions, emptions, locations et d'abondant les prests, emprunts et precaires. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 707).

Precairement (H. D. T. Aubigné, *Hist. univ.*). — 1594. Nous ne sommes icy que precairement; tout ce que nous avons, nous le tenons en bien-faict et à temps. Du Vair, *Constance*, l. I (p. 332).

Precales. Prières. — Comme elle eut achevé ses precales et devotions et eslargi liberalement ses offrandes. Marnix, *Differens*, II, III, 3.

Precateur (*precator*). Intercesseur. — Syrus, pour querir ton excuse, Ne pare autel ne precateur, Tu es ung mauvais serviteur. *Therence en franç.*, 223 a (G.).

Precation (*precatio*, prière). — Le roy trouva de celle region Qu'oncques vivant par sa precation N'a sceu flexer. G. Michel, tr. *Georg.*, l. IV, 72 v° (G.). — Là... grignotte d'un transon de quelque missicque precation. Rabelais, II, 16. — A ceste precation, fut silence de tous endroits. Id., *Sciomachie* (III, 407). — Il fut delié par charmes et precations solennelles. Bodin, *Demon.*, 57 v° (G.). — Apres ceste precation missotique. Marnix, *Differens*, II, I, 15.

Precatoire. Lieu de prières, purgatoire (G.). — Les ames qui sont en precatoires. *Reg. aux test.*, 1509-1513, fol. 16. Arch. mun. Douai (G.).

Precautionner (se) (H. D. T. 1671). — Chascung est exposé à l'injure, pour contre laquelle se garantir et précautionner, ou il fault estre de ceste robbe, ou tout au moins convient prendre l'alliance, faveur et protection des principaulx d'icelle. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4[e] part. (IV, 357).

Precaver (*praecavere*). Se tenir sur ses gardes.

— Par ce ne peust Josephus precaver et fouyr l'adventure qu'il ne perdist quatre citez. Bourgoing, *Bat. jud.*, II, 40 (G.).

Precedence. Droit de marcher devant, préséance, supériorité. — Ils entrerent en debat contre les Eques, qui estoyent leurs alliez et confederez, touchant la precedence. Amyot, *Coriolan*, 39. — Celle chose publique luy sembloit la mieux ordonnee... en laquelle, toutes autres choses estans esgales entre les habitans, la precedence se mesuroit à la vertu, et le rebut au vice. Id., *Banquet des sept sages*, 11. — La preference et precedence de Jupiter estoit plus venerable et plus digne en ce qu'il estoit plus sçavant et plus sage. Id., *Isis et Osiris*, 1. — Les roys de France, apres l'empereur, ont la precedence par dessus tous les princes chrestiens. Bodin, *Republ.*, I, 10. — Aux ceremonies où il y a lieu de precedence, le connestable passe devant le chancelier. III, 6. — Pour eviter ceste superstition de table, d'estre au haut bout ou au plus bas, et qu'il ne semblast que le maistre de la maison, au lieu de faire bonne chere, les eust envoyez querir pour estre juges de leur preference et precedence. G. Bouchet, *Disc. sur les Serees* (I, xxi). — Pourveu que S[t] Pierre fut premier, tout le reste estoient a mesme, et ny avoit plus de precedence. Fr. de Sales, *Controverses*, II, vi, 6, var. — Il fut... condemné par sentence du metropolitain a maintenir la preseance et praecedence de la cathédrale. Id., *Lettres*, 193 (XII, 212).

Antériorité. — Il est doncq force que ce qui a besoing d'un autre pour estre soit posterieur de generation, et que ce qui autrement et sans cela peut estre soit precedent et qu'il aille devant quant à la precedence de generation. Amyot, *Propos de table*, II, 3.

Priorité, premier rang. — Les Ægyptiens, pour representer la premiere lettre, peignent ibis... et mal, selon mon jugement, donnant la precedence de toutes les lettres à une beste qui n'a ny voix ny son quelconque. *Ib.*, IX, 3.

Precedent (subst.). Prédécesseur. — Pour ce conclus-je que tous mes precedens, Ou qu'a ma septe ont esté successeurs, Tiendront le lieu d'enfer horriblement. *Anc. Poésies*, I, 200.

Au precedent (adv.). Précédemment, auparavant. — Ainsi furent les deux dames reconciliees comme au precedent. *Amadis*, II, 17. — Vous povez cognoistre que fortune n'est pas à present des vostres, et qu'à la longue nous aurons (peult estre) encores pis qu'au precedant. IV, 20. — Les empereurs... furent contraints de donner les grandes charges des provinces aux ducs et à ceux qui au precedent avoient les conduites des guerres. Pasquier, *Recherches*, II, 13. — Quelques annees au precedent, le roy... avoit faict duc de Frioul Henry. Fauchet, *Antiq.*, VII, 6. — Cecy m'est advenu non seulement la nuict de laquelle j'ay parlé cy dessus, mais aussi plusieurs autres au precedent, et depuis, quasi tousjours. G. Chappuis, tr. *Fiammette*, l. V, p. 314. — Le chrestien... avoit eu revelation de ce songe la nuict au precedent. *Var. hist.*, III, 211. — Et commencerent ces grands hostels de Flandres, Artois, Bourbon, Bourgongne, Nesles, et plusieurs autres, servir de nids à corneilles ; au lieu où, au precedent, c'estoient receptacles de princes, ducs, marquis et comtes. Pasquier, *Lettres*, X, 11. — Combien que ce jugement ne fust pas agreable à tous, comme nouveau et non jamais au precedent veu dans la France. Id., *Recherches*, III, 12.

(Prép.). Avant. — Si au precedent ou apres le trepas de la mere les enfans yssus du mariage alloient de vie à trespas sans hoirs. 1539. *Cout. de Vallois* (G.). — Si la femme, au precedent le mariage, a esté si sotte de se submettre à la volonté de l'homme, en quelles embles pourra-t'elle de là en avant mettre son mary? Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 716). — Nous deffendons a tous picqueurs et pelleurs besongnians ausdiz ouvraiges de cesser l'œuvre au precedent le son de la cloche. 17 août 1557. *Ordonn. de l'echevinage d'Amiens* (G., *Pelleur*).

Precedentement. Précédemment. — Le roy et connestables de l'annee et aussy ceulx ayans esté roy et connestables precedentement. 1534. *Privileges des arbalestriers* (G., Compl.).

Preceder à. Précéder. — Peu souvent nous voyons un jour de soleil fort clair auquel n'ait precedé une fort grande brouée en esté, ou une fort grande froidure en yver. La Grise, tr. Guevara, III, 14. — Ainsi la beauté precede l'amour en Dieu : et l'estre beau et aymable precede à l'estre amant. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. III, p. 273.

Precelle (subst.). Celle qui surpasse. — Je te supply, des femmes la precelle, De te monstrer vers moy si doulce ancelle Que mes pechez ton filz Jesus efface. M. d'Amboise, *Ballades*, 150 r°.

Precellence. Prééminence, supériorité. — Et puis pourra nier aucun auz poetes leur divine précellence? Sebillet, *Art poet.*, I, 1. — Nostre langue françoise surmonte toutes les vulgaires, et pourtant merite le titre de precellence. Estienne, *Precellence*, Au lecteur, p. 10. — Il s'ensuyvra que si la nostre [langue] precelle l'italienne, ce titre de precellence luy est deu encore plus pardessus l'espagnole. P. 30. — Les victorieux suivant leur coustume, venants à partir entre eux la gloire de l'exploit, attribuerent à la nation Spartiate la precellence de valeur en ce combat. Montaigne, I, 36 (I, 292). — La precellence rare et au dessus du commun messied à un homme d'honneur en chose frivole. I, 50 (I, 414). — Puis qu'il y a priorité et precellence entre les arts, sciences et professions, je veux inferer que nostre jurisprudence peut et doit estre preferee à vostre medecine. Cholières, 2[e] *Matinée*, p. 61.

Par precellence. D'une manière supérieure, pardessus les autres. — Car les dames par precellence Ont le cueur si doulx, si bégnin Que impossible est pour ma deffence Y trouver trace de venin. *Anc. Poésies*, XI, p. 185. — Elles ont par excellence Honneste et gracieulx maintien, Et plus de bien par precellence. XI, p. 187. — O sain estat tout remply d'excellence Que reverer on doit par precellence. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1.

Precellence. Ce qui est supérieur, élite. — Il te convient voler tout droict Au tant heureux climat de France, Ou tu verras la precellence Des plus magnanimes espritz Florir en vertu et science. La Garde, *Phœnix, Adresse de Phœbus à son phœnix.* — La nature ne leur a pas donné [aux rois] la veue qui se puisse estendre à tant de peuple pour en discerner la precellence. Montaigne, III, 8 (IV, 25).

Precellent. Supérieur. — Noble France, dame très excellente, En tout honneur et vertus precellente. *Anc. Poésies*, VI, 135. — Par la precellente vertu d'aulcuns roys. Budé, *Institution*, ch. 3.

Preceller (intrans.). Être supérieur, l'emporter. — Où est celle maintenant qui precelle? C'est

cautelle qui les vertus dechasse. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 95). — Cité doree on te peut appeller Quand lon te voit en tout heur preceller. Julyot, 1re part., 6. — Ceux qui apparient Caton le Censeur au jeune Caton... apparient deux belles natures et de formes voisines. Le premier exploitta la sienne à plus de visages, et precelle en exploits militaires et utilité de ses vacations publiques. Montaigne, II, 28 (III, 116).

(Trans.). Être au-dessus de, surpasser, l'emporter sur. — Quant Neptunus met sur mer sa nacelle... Et que Pluto les autres dieux precelle, Guerre monstre sa queue de serpente. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 36). — Oses tu bien tes faicts Si mal bastiz presenter devant celle Qui de sçavoir toutes autres precelle? Marot, *Epistres*, 2. — Puis qu'en ce donc tous autres precellez, Je vous supply (trésnoble Pré) scellez Le mien acquit. 25. — C'est un grand cas, point ne faut que le cele, De me voir mere estant vierge et pucelle, Mere d'un Filz qui tout autre precelle. M. de Navarre, *Nativité*, II, 15. — Conme as tu osé mettre ton cœur si hault que d'aymer celle qui precelle toutes aultres? *Amadis*, I, 9. — Tu voys qu'en un esté Ja la haulteur de toy pin je precelle Qui si long temps en ce lieu a esté. Haudent, *Apologues*, II, 56. — [Le pouce] precelle et est plus fort que nul des autres doigts. Du Moulin, tr. Indagine, p. 12. — La chanse sera bien tournee, si je puis monstrer que le nostre [langage] precelle le leur. Estienne, *Precellence*, p. 35. — La prerogative que la verité prend sur la mensonge,... m'induit à croire que ce traité pourra preceller les autres. Garnier, *Juifves*, A Mgr de Joyeuse.

Precensif (?). — Par acensif pur, povre, precensif. *Anc. Poésies*, XIII, 388.

Precenteur. Chef des chantres d'une église. — Le roy fut receu du cardinal de Ferrare, accompagné des doyen, archidiacre, precenteur, secretain. Paradin, *Hist. de Lyon*, p. 342.

Precepice, Precepiter, v. *Precipice, Precipiter.*

Precept. Précepte. — N'escumez point vocabules latines... Se mon precept ne savez, je commines Vous forbanir, et que chascun s'en moque. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p 117. — Suyvant le precept d'Ovide. Sevin, tr. *Philocope*, l. V, 104 vo. — Accomplirons (voire par bonne guise) Ses sainctz preceptz et ceulx de saincte Eglise. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 90. — Par boire trop on dit plus qu'on ne scet, Sans craindre Dieu ne son divin precept. Id., *Ep. mor.*, I, 1. — Les preceptz appartenans à cecy sont escriz au long dedans Quintilien. Sebillet, *Art poet.*, I, 4. — Ce sont les deux preceptz de vie Que Dieu nous recommande ainsi. Julyot, 1re part., 30, *A Claude Petremand.* — Pour semer les precepts de ta loy venerable. Cornu, p. 220.

Precepte. (Prononc.) — Et selon le precepte... Priez qu'en tout sa voulunté soit faicte. Marot, *Riche en povreté* (I, 96).

Preception (*praeceptio*). Précepte. — Ce sont les preceptions que tu garderas, quant aux accens de la langue françoise. Dolet, *Accens*, p. 291. — S'il en eust voulu escripre des preceptions pour l'enseigner, il n'eust rien faict de nouveau. Saint-Gelais, *Jugemens d'astrologie* (III, 256). — Grande doctrine, inestimable erudition, preceptions deificques. Rabelais, IV, 51. — Telles preceptions sont indignes du nom de ceulx qui font profession de sapience. Amyot, *Que lon ne sçauroit vivre joyeust*, 4. — Les Epistres et preceptions de sainct Clement. Charron, *Trois Veritez*, III, 4.

Preceptoirie. Commanderie? — Damp Jehan Fachin, abbé, ayant obtenu... l'union et incorporation, depuis approuvee par le Saint Siege de Rome, de la preceptoirie de sainct Anthoine lez Bailloeul en Flandres, lieu fort irreparé et venu a telle decadence qu'il n'y restoit plus que ung religieulx ou deux. *Lett. du* 3 *nov.* 1598. Arch. Bailleul (G.).

Preceptorial. Impératif, contenant un commandement. — Le pape... envoyoit premierement lettres monitoriales ou preceptoriales à l'evesque, et s'il se rendoit difficile à y obeyr, il decernoit puis aprés des lettres executoriales. Pasquier, *Recherches*, III, 23.

Preceptrice, féminin de *precepteur.* — De l'office d'une bonne matrone, c'est a dire mere de famille, regente ou preceptrice specialement de jeunes filles. 1578. G. Meunier (titre) (G.). — (Fig.). Il est dangereux d'avoir pour preceptrice la delicieuse ignorance des anciens. Aubigné, *Hercule chrestien* (II, 226).

Précesseur (*praecessor*). Devancier, prédécesseur. — Que proffite à vos precesseurs Le bruyt qu'ils orent en la France? *Anc. Poésies*, VII, 268. — O fol abus, ô invention folle, Tes precesseurs ne tenoient tel estat. XIII, 50. — Ce grand precesseur cardinal, Vray Mecenas, ami des Muses, Te voit jà plus haut d'heur fatal. Fontaine, *Au card. de Lorraine* (p. 47).

Precevoir. Concevoir d'avance? — Et m'arreste seulement à la façon dont vous avez veu son esprit composé en mourant, precevant quasi en ceste vie le sentiment de l'heur qui l'attendoit. Du Vair, *Consol. à D. M. C.*, p. 685. Peut-être faut-il lire *percevoir.*

Prechantre. Héraut. — Caesar navoit jamais les organes de la voix empeschez, mais clers et resonnans quand il concionoit et parloit au peuple, sans quil eust necessité de la voix du crieur et prechantre de la court. G. Michel, tr. Suétone, II, 86 ro.

Chef des chantres d'une église. — Maistre Urbain Reverse... precentre et chanoine. 1555. *Cout. de Sens* (G.).

Prechereau, diminutif méprisant de *precheur.* — Il avoit la maniere affectee et ressembloit presque à ces petis prechereaus, lesquels estans hors de propos se ruent à tort et à travers sus ces heretiques. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 163.

Prechon. Petit pré. — Mouvant encores d'autre part au prechon et hostel qui fu de Haynin. 30 mars 1500. *Lett. du bailli de Hainaut* (G.).

Preciation. Estime. — Si par escrit lon lit plusieurs de noz anciens avoir eu en peu d'estime leur vie, et que de leur propre volunté se soyent offers à la mort, ce n'est pensant despriser la vie, mais pource que faisant peu d'estime de leur vie, nous eussions en grande preciation et los leur renommée. La Grise, tr. Guevara, Prol. général, 1 ro.

Precier (*pretiare*). *Se precier.* Se glorifier. — Encor que le philosophe Apolonius se preciast plus de œuvres que non de parler... incontinent leur donna telle response. La Grise, tr. Guevara, I, 28. — Quantz juges y ha en ce monde qui se louent et precient, et content ceulx qu'ils ont faict fouetter, essoriller, coupper testes, pendre, esquarteler et tuer, comme autres qui se precie-

roient et estimeroient d'avoir racheté plusieurs captifs. III, 2. — Avec telles conditions que de la en avant se vetissent comme vieulx, allassent comme vieulx, parlassent comme vieulx, et se preciassent d'estre vieulx. III, 18.

Precié. Apprécié. — Les autres [vignes] renommees Preciees sont en couleurs purpurees. G. Michel, tr. *Georg.*, l. IV, 14 v° (G.).

Precieusement. A grand prix. — Qui veult guaingner vingt escuz d'or pour estre battu en diable? — Io, io, io, respondirent tous... Et tous accouroient à la foulle, à qui seroit premier en date, pour estre tant precieusement battu. Rabelais, IV, 16.

Precieuseté. Qualité de ce qui a beaucoup de prix. — Les lapidaires bien souvent les vendent pour diamans orientaux : ne vous les pouvant mieux comparer qu'à ceux de Canada, qui n'ont rien de commun en precieuseté avec ceux de Pegu. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 2.

Preciner (*praecinere*). Prédire. — Le medecin peult asseurement preciner et presagier mort prochaine. P. Verney, tr. *Presaiges d'Hyppocras*, I (G.).

Preciosité. Prix, valeur, qualité de ce qui a beaucoup de prix, de ce qui est précieux. — Le coq est un oiseau de si tresnoble nature qui est vraysemblable que la pierre qui dedens luy sengendre doit estre de grand preciosité. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 117). — Cestuy cy feit porter tous ses biens meubles, qui de beaulté et preciosité estoyent reputez au marché. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 125 (278 v°). — Archevesques, evesques... portans relicques de grande preciosité et en grande reverance et devotion. *Chron. de Fr. I*er, p. 118 (G.). — Ladite beste porte son poil de couleur azuree, et est si fin qu'il n'y a soye si deliee qui approche de la preciosité dudit poil. Thevet, *Cosmogr.*, X, 9.

Somptuosité. — De ce que Caesar Auguste fut notté estre trop superflu en la preciosité de sa maison. G. Michel, tr. Suétone, II, 80 v°.

Objet précieux. — Trouverent le lieu naguere depouillé de ses rares preciosités. Noguier, *Hist. tolos.*, p. 33 (G.).

Precipice. Chute faite d'un lieu élevé ; action de se précipiter ; fait d'être précipité. (Au propre et au figuré). — Apres ton precipice, ô desir miserable ! Je t'ay fait dedans l'onde une tombe honorable. Desportes, *Cleonice*, 2. — Passant les monts et allant vers Roncevaux... j'entendois le precipice des eaux et moulins sur ma teste. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 12. — Fut il jamais un plus estrange precipice de fortune que celuy-là, aprés une extremité de grandeur qui avoit regné en luy? Pasquier, *Lettres*, XIII, 11. — Ce méchef si recent tous les sens m'enchanta, Et le branle estourdy d'un si haut precipice Empescha que pour lors mon mal je ne sentisse. G. Durant, 217 v°. — Ils... prennent envie d'accabler ce qu'ils voyent au dessous, sur lesquels aussi ils se laissent cheoir souvent, les cuidans briser par leur precipice. Aubigné, *Medit. sur le ps.* 73 (II, 158). — Sans conter les perdus à qui la mort propice Donne poison, cordeau, le fer, le precipice. Id., *Tragiques*, I (IV, 37). — Il [Satan] trouble tout, passant : car, à son devaller, Son precipice esmeut les malices de l'air. V (IV, 197). — Voulez-vous du poizon? en vain cet artifice. Vous vous precipitez? en vain le precipice. VII (IV, 303). — Ceux qui se voulurent jetter du rocher en bas et qui languissoyent du précipice furent tués par les soldats. Id., *Hist. univ.*, II, 6. — Ceste grande masse a pris son branle et accablera ses amis soubs soy, estant les volontez bandees au precipice. Id., *Miss. et Disc. milit.*, 7 (I, 147).

Ce qui tombe d'un lieu élevé. — En icelle crotesque l'on voit tomber les precipices des rivieres. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 12.

Lieu élevé d'où l'on précipite. — Les monts, qui ont ridé le front à voz supplices : « Pourquoy nous avez-vous rendus voz precipices? » Aubigné, *Tragiques*, VII (IV, 296).

Lieu élevé dominant un précipice, un abîme (au propre et au figuré). — Les aultres donnans la chasse a ceulx qui sen fuyoient, les constreignoient eulx precipiter et desrocher du hault des rochiers et precipices. Seyssel, tr. Diodore, III, 10 (97 v°). — C'est à faire à des briguands que de soy fier à des rochers et à se saisir de haults precipices. Amyot, *Aratus*, 50. — Il faut attendre que les tyrans soyent montez au plus haut precipice et au lieu le plus glissant, affin qu'au premier orage ils soient precipitez. Bodin, *Republ.*, VI, 4. — Du fossé la largeur leur estoit effroyable, Et de saillir plus outre il estoit dommageable. Car de tous les costez les precipices hauts Se herissoient, munis de pointus et grands paux. Jamyn, tr. *Iliade*, XII, 2 v°. — Car sa coustume n'est d'estre tousjours propice, Mais de nous renverser, comme d'un precipice, Quand nous sommes montez par sa benignité Jusqu'au plus haut sommet d'une felicité. Garnier, *Marc Antoine*, 1133. — Cestuy-cy veut gravir au haut d'un precipice. Id., *Troade*, 1885. — C'estoit un precipice si droit et si coupé que des six premieres parolles je cogneuz que je m'envolois en l'autre monde. Montaigne, I, 25 (I, 177). — Les estas souverains ne sont que precipice D'honneur et de grandeur, dont aisement l'on glisse Au centre plus profond de toute mal-heurté. Chassignet, *Mespris*, sonn. 237. — Ceux qui la perdent [la pudeur] ressemblent proprement à celuy qui tombe d'un precipice. Du Vair, *Ouvert. du Parlement de la St Remy*, 1602, p. 808. — Mais, ô Dieu, ta droite justice Des mechans vengera le tort : Les jettant d'un haut precipice Au puys tenebreux de la mort. Desportes, *Psaumes*, 54. — Les pauvres pelerins... tombent d'un precipice en un lieu fort bas, et se brisent tout le corps. Le Loyer, *Spectres*, IV, 11. — S'en estant subtillement dévallé par une corde de ce grand précipice, il s'enfuist au réaume de Naples. Brantôme, *César Borgia* (II, 218).

Pente raide? — Par la solide speculance desquelles... estoit receue lumiere du soleil, là luysant par le precipice de la roche couvrante le temple major. Rabelais, V, 43.

En precipice. Au-dessus d'un abîme, d'une pente raide. — Là s'elevoit en l'air le mal-joint edifice D'une hautaine tour bastie en precipice. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 264.

On dit aussi *précepice* et *présupice*. — C'est ung précepice bien grand qui alloit jusques à la riviere. Monluc, l. V (II, 454). — Comme je feuz sur la muraille, je regarday contre bas, et me sembla que ce feust ung précepice si grand qu'à poyne pouvois-je veoir le fons. L. VI (III, 97). — Le sergent majour avoict desjà gaigné le haut d'icelle montaigne, dernier le chasteau, tout à l'entour duquel sont grandz présupices. L. II (I, 345).

Precipitant. En pente raide. — Pays montueux, plein de vallees precipitantes. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 1 (G.).

Qui précipite dans un abîme. — (Fig.). Le pre-

vost... commença à l'admonester charitablement, en luy conseillant de laisser ceste mauvaise vie et suivre la vertu, fuyant les precipitans dangers où il pouvoit encourir pour sa malheureuse vie. Louveau, tr. Straparole, I, 2. — Je laisse là les precipitans dangers ; je me tais des maux innumerables que peuvent encourir tant les hommes que les femmes à cause de ceste maudite jalousie. I, 5.

Précipité, hâtif, prompt. — Ou quand on est par trop precipitant, Et que jamais on ne se tient content. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 2. — Qu'il pense de longue main à la difficulté qui est en cest office, et alors il sera retenu, il ne sera plus ainsi precipitant. Calvin, *Serm. sur la prem. à Timothee*, 20 (LIII, 235). — La retraite fut pour les premieres journees assez precipitante. M. Du Bellay, *Mém.*, l. VIII, 237 v°. — Qu'elle ne soit point precipitante, et qu'elle regarde à qui elle fait faveur. F. d'Amboise, *Dialogues*, II, 208 r°. — Aussi bien ay-je appris une histoire qui servira de miroir à toutes les belles et jeunes damoiselles, de n'estre point trop hastives et precipitantes à choisir indiscretement celuy auquel elles mettent leur cœur. 268 r°.

Périssable. — Ce qu'il [Dieu] nous donne est si purement sien qu'il n'est ne commun, ne precipitant, ne pareil a ceux que nous donnons. G. Fillastre, *Toison d'or*, II, 203 (G.).

Precipitantement. Précipitamment? — Caesar... contrainct fut... se jecter en la mer pour evader... et les autres plusieurs furent precipitantement depulsez. G. Michel, tr. Suétone, I, 29 r°.

Precipitatif. Précipité, pressé. — Les hommes sont si curieux et si precipitatifs qu'ils ne demandent rien sinon d'estre abreuvés de quelque nouveauté. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 26 (XLI, 598).

Precipitation (H. D. T. 1549). — Roy a l'election duquel il procedent par grande examination et maturité, non par levité et precipitation. F. Le Roy, *Livre de la femme forte*, c 7 b (Vaganay, *Franç. mod.*). — Il y a deux choses moult contraires a bien conseiller, assavoir la precipitation et celerité, et lyre et courroux. Seyssel, tr. Thucydide, III, 7 (91 r°).

Action de précipiter. — Voyant un sacrilege estre puny par precipitation du haut de quelque montagne. Bretin, tr. Lucien, *Phalaris*, I, 6.

Action de se précipiter. — Pour Empedocles et Pline Second, que la curiosité a faict jetter au feu du Vesuve et mont Gibel... je ne peux faire autre response au messager qui m'en a apporté les nouvelles de leur precipitation. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 56.

Precipite, v. *Preciput.*

Precipité. Escarpé, en pente raide. — Ne considerons pas qu'autant souffre de peine Celuy qui va tousjours par une sente plaine Que s'il grimpoit a mont d'un roc precipité. Chassignet, *Mespris*, sonn. 380.

Precipiteement. Précipitamment. — Se Troylus n'eust illec monstré sa virile magnanimité qui precipiteement les persecuta jusques a leurs tentes. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 237 v° (G.). — Les contraires destins se trouvans au besoin En temps calme et serain vindrent tourner la rage Du fortunal estrange et le prochain naufrage En seurté de vray port, voire aussi le mépris, Que precipitément l'estranger avoit pris, En admiration, en amour, ou en crainte De ta claire grandeur. Jodelle, *Hymenee du roy Charles IX* (I, 298). — Qu'il [le prince] ne croye et se persuade fermement rien de tout cela, que tout ne soit non precipitement mais meurement et sagement examiné. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, 269 r° (G.).

Precipitement, v. *Precipiteement.*

Precipiter (intrans.). Se précipiter. — Les feuz, qui d'enhault precipitent, De tous costez au sommeil nous incitent. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 344).

(Trans.). Presser, hâter. — Et le poussa et precipita tellement à ce poinct, qu'il perdit la bataille. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 611).

Se precipiter de. Se hâter de. — Ne te precipite point d'en juger, prend le loisir d'entendre en combien de façons ces choses leur sont utiles et glorieuses. Charron, *Trois Veritez*, I, 11.

On dit souvent *precepiter.* — Et enfin fut pour finir sa falace Et son orgueil, voulant monter ès cieux, Precepité au gouffre stigieux. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 298). — Cestuy prince... se laissa depuis couller ou precepiter soudainement en grand deshonneur. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 35). — Colere et impetuosité l'avoit surpris et precepité. (Ch. 37.) — Si vous m'en croyez, vous ne precepiterez telle entreprise. Saliat, tr. Hérodote, III, 71. — Ayans... consideré... le danger où elle se precepitoit. Larivey, tr. Straparole, VII, 2.

Precipiteur. Pressé. — De jour en jour tous les miens crediteurs De se payer sont trop precipiteurs. Collerye, *Rondeaux*, 103.

Precipiteusement. Précipitamment. — J'escrits mes lettres tousjours en poste, et si precipiteusement que... j'ayme mieux escrire de ma main que d'y en employer un' autre, car je n'en trouve point qui me puisse suivre. Montaigne, I, 39 (I, 323).

Precipiteux. Escarpé, en pentes raides, à pic. — Montaignes fort precipiteuses. Belon, *Singularitez*, II, 80 (G.). — *Alpes.* Chenues, venteuses, froides... precipiteuses. La Porte, *Epith.*, 17 r°. — Ceste ville est bastie sur un treshault mont et difficile à monter, ayant vers le midy un rocher precipiteux et dangereux à saillir. Thevet, *Cosmogr.*, XVII, 4. — Il r'alluma son courage... et fauçant la presse donna jusques à certain rocher couppé et precipiteux. Montaigne, II, 3 (II, 33). — En lieu si coupé et praecipitus que c'estoit miracle que sulemant les chevaus puissent avoir accés. Id., *Journal*, p. 282. — Les grands roys, au regard de l'humble populace, Sont comme grands sapins plantez sur l'haute masse D'un mont precipiteux. Matthieu, *Aman*, I, p. 14. — Ils descendent un rocher précipiteux, qui estoit sans garde à cause de la difficulté. Aubigné, *Hist. univ.*, III, 7. — Voyant une fenestre grillée à neuf sur une roche précipiteuse de trente brasses. XV, 4. — Nous... voyons passer les troupes qui s'acheminent... par des chemins precipiteus. Id., *Miss. et Disc. milit.*, 1 (I, 132).

Formant un précipice. — *Abysme.* Ouvert, creux... effrayant, precipiteux. La Porte, *Epith.*, 3 v°. — *Profondeur* ou *Profondité.* Immense, haute, creuse... precipiteuse. 340 v°. — (Fig.). Un abisme d'avoir, un gouffre convoiteux Plus que Scille et Caribde au fond precipiteux Cette dame Avarice ouvre, lors que Fortune Luy presente à pleins poins un monde de pecune. Vauquelin, *Sat., A M. Bertaut.*

Se précipitant. — Le cheval qui jà court trop

vite à sa ruyne, Bronche de pierre en pierre, et rompt, precipiteux, Et picqueur et picqué contre un roc impiteux. Du Bartas, 2e *Sem., Trophees*, p. 360. — Et Anion, qui precipiteux gronde. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 7. — Estimez grandement les assiettes où quelques ruisseaux precipiteus vous peuvent donner des moulins. Aubigné, *Miss. et Disc. milit.*, 21 (I, 182).

Précipité, hâtif, prompt, impétueux. — C'est l'effect d'un esprit precipiteux et insatiable, de ne sçavoir mettre fin à sa convoitise. Montaigne, I, 47 (I, 386). — Vous avez esté facile à croire et trop precipiteux a juger. *Hist. du prince Erastus*, 105 r° (G.). — La precipiteuse execution d'une sentence. 145 v° (G.). — Ce souhait est mieux à propos en cette volupté viste et precipiteuse. Montaigne, III, 5 (III, 369).

Dangereux. — Il ne faut pas fier chose de soy si precipiteuse à une ame qui n'aye dequoy en soustenir les venues. *Ib.* (III, 383).

Precipuement. Principalement. — La collection... est plus dangereuse que soubz l'ung des cottés seulement, et precipuement moins perileuse soubz le cotté gauche que soubz le dextre. P. Verney, tr. *Presaiges d'Hippocras*, l. I (G.).

Precipuer. Mettre au premier rang. — Nul n'eust eu raison de dire qu'il [saint Pierre] ne meritoit pas d'estre precipué et avantagé par dessus saint Jean et les autres apostres. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, IV (VI, 63).

Avantager. — L'aisné, quoiqu'il ait l'ame basse, est praecipué quasi par le droit de toutes nations. Tabourot, *Touches*, l. V, 26 v° (G.). — L'autorité dont elle vous a precipué. Sully, *Œcon. roy.*, IV, 308 (G.).

Precipuité. Préciput. — Le fils aisné... emporte par son droict d'aisneesse le nom et les armes du defunct, le chastel ou maison principale en precipuité et advantage. 1521. *Cout. de Bourbonn.* (G.).

Preciput, pour *precipu* (*praecipuus*, le premier). Principal, le plus important. — Il escript pour remede d'amours estre preciput que la sajette de cupidité ne nous surprenne oyseux. Changy, tr. *Instit.*, I, 8.

Particulier, principal. — La lignee Æantide avoit par honneur preciput ce privilege là, que sa danse n'estoit jamais jugee la derniere. Amyot, *Propos de table*, I, 10. — Il y eut un grand et riche seigneur Romain... qui la sollicita fort de second mariage. D'autant qu'il estoit un peu beaucoup advancé sur l'aage, il luy promettoit de grands biens et grands dons par préciput advantage. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 652).

Par preciput. Principalement. — La vertu est donc honorable et profitable au souverain, et toute vertu. Mais par preciput et plus specialement la pieté, la justice, la vaillance, la clemence. Charron, *Sagesse*, III, 2.

On emploie aussi la forme régulière *praecipu*, premier. — Quintilian nome ce mesme Horace le praecipu en satyre. L. de La Porte, *Vie d'Horace*.

(Par déformation). *Precipite.* Préciput. — La femme demande au pauvre triste malade son douaire et une donnaison... l'enfant le precipite de l'aisneesse. La Grise, tr. Guevara, III, 49.

Precision. Retranchement. — Toy qui habite sus les grandes eaues, qui es riche en tes thresors, ta fin est venue à ung pies de ta precision. Lefevre, *Bible, Jeremie*, LI, 9 (G.).

Precite (?). — Et Dieu souvent veult que ses bons amys Soient mal traictez de par ses ennemys, A celle fin que ceulx qu'il predestine Soient tous saulvez, et les precitz destine A tout malheur par son vray jugement Tout juste et bon. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, viii, 1.

Preclare (*praeclarus*). Brillant, illustre. — La raison, dist nostre preclare lanterne, estoit mystique. Rabelais, V, 33. — Descendans ces degrez numereux sous terre, nous feirent bien besoin premierement nos jambes... secondement nostre preclare lanterne. Rabelais, V, 35.

Éclatant, remarquable. — Sossius... persevera ayant en memoire de ne se faire ennemy de Anthoine pour faictz préclares, ains plus tost de luy estre agreable, demourant en repos. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIX, ch. 73 (160 r°). — A ce que ses faictz, lesquelz sont grandz et preclares, ensuyvent une gloire eternelle. L. LVI, ch. 119 (241 r°).

Preclauture, v. *Preclosture.*

Preclosture. Dépendance. — Avec les appartenances des vergers et preclostures anciennes. 1559. *Cout. de Poit.*, 289 (G.). — Pour construire eglises, monasteres, habitations et preclotures. Juill. 1576. *Lett. pat. d'Henri III* (G.). — On n'y auroit jardin ou preclosture pres ledit manoir, le fils aisné pourra choisir et prendre un arpent de terre tel qu'il voudra choisir au plus pres du dit manoir. Guenoys, *Confer. des coustumes*, 184 v° (G.). — Je veux et entendz que ma dicte niepce la comtesse de Durtal ayt ledict chasteau avecques ses préclautures du parc et du jardin. *Testament de Brantôme* (X, 144).

Preclosure. Dépendance. — Y avoyt deux chasteaux et manoirs seigneuriaulx avec les preclosures d'iceux. *Lett. de* 1584. Arch. Seine-Inf. (G.).

Preclure. Fermer, couper. — Pour copper et preclure le chemin a plusieurs inconvenients qui en pourroient sourdre. 28 févr. 1549. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, III, 410 (G.).

Empêcher. — Vouloir preclure le moyen. 7 juin 1544. *Ib.*, III, 16 (G.).

Preclus. Coupé, empêché. — A ce mot, les sanglotz partant de cœur estrainct luy feirent entrerompre sa parolle precluse. *Alector*, 15 r° (G.).

Preclusion (*praeclusio*). Obstruction. — L'armoise proffitte contre estoupemens, preclusions et inflammations de matrice. E. Maignan, tr. Fuchs, *Hyst. des plant.*, ch. 13 (G.).

Suspension, arrêt. — Apres une longue preclusion et profonde reprinse de ses esperitz par soubdaine douleur esvanouys, ainsi reprint sa parolle. *Alector*, 56 v° (G.).

Precogitation (*praecogitatio*). Action de penser d'avance à qqch. — Par cas fortuit, comme il advient à un tel bruit, sans sçavoir pourquoy, et sans aucune precogitation. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, II, 17. — Apres qu'ilz eurent bien discuté l'affaire et trouvé que Psammetiche avoit besongné sans aucune prevoiance ne precogitation du faict, ilz jugerent que de droit et equité ne le povoient faire morir. Saliat, tr. Hérodote, II, 151.

Precogiter (*praecogitare*). Réfléchir d'avance, penser d'avance. — En ce vient bien a precogiter, ruminer, conseiller et deliberer. Changy, tr. *Instit.*, I, 16. — La dicte royne... avoit esté contraincte de precogiter a la necessaire deffense de son dict royaulme. 1560. *Relat. de la Fr. et de l'Esp. av. l'Escosse* (II, 108) (G.).

(Trans.). Penser d'avance à. — Sans precogiter les dangers des autres cruelles bestes sauvages de la montaigne... Paris saventuroit le premier à descendre dedens les parfondes cavernes. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Si... a choisir amy (avec lequel on a peu a converser) fault precogiter de pres ses façons de vivre, combien est il expedient a eslire femme, laquelle doit perpetuellement demourer avec toy. Changy, tr. *Office*, ch. 1.

Projeter, préméditer. — Ledict decret avoit desja des long temps au paravant esté porpensé et precogité par Antiphon. Seyssel, tr. Thucydide, VIII, 10 (267 r°). — Or avoit le trahistre precogité de longue main ceste trahison. *Amadis*, I, 22. — Elle vous mande... que vous mettiez en effet ce que vous avez casuellement precogité. V, 12. — Cestuy avoit de longue main precogité la vengeance generale de tout son party. Pasquier, *Lettres*, IV, 20. — Ledict decret avoit des long temps auparavant esté pourpensé et precogité par Antiphon. Le Roy, tr. Aristote, V, 5, Comment.

Prévoir. — Le courroux et maltalent que avez contre moy a present nest point venu aultrement que je lavoye precogité. Seyssel, tr. Thucydide, II, 9 (61 r°). — Agathocles, qui bien avoit cela precogité, avoit mis en embuche ung bon gros nombre de ses meilleurs combatans. Id., tr. Diodore, II, 51 (83 v°).

Precogiter de. Penser à. — Lors que auras pris femme, esleveras ta pensee a precogiter de te reduyre a plus moderez actes et meurs que n'as acoustumé. Changy, tr. *Office*, ch. 3.

Precogité. Prémédité. — Les trois chevaliers... sans doubter la trahyson precogitée par ceste compaignie, obtempererent à leur requeste. *Amadis*, III, 6. — Vous penserez non seulement que la requeste par luy presentée ne soit provenue d'une avarice, de longue main precogitée. Pasquier, *Lettres*, XII, 1. — De sang froid et par machination precogitee. L'Estoile, *Mém.*, 1re part. p. 176 (G.).

Non precogité. Imprévu. — A minuyct commencerent tout a un coup ceulx qui estoient sortiz a jecter feu en diverses manieres contre les engins... dont lost fut tout effroyé comme de chose non precogitee. Seyssel, tr. Diodore, III, 30 (126 v°). — Dont voyant ceste chose à eulx nouvelle et non precogitee, furent à merveilles estonnez. Id., tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 8. — Se leva en souppant un propos, qui estoit la maniere de mourir la plus joyeuse... Cesar dict que c'estoit celle qui estoit fortuite et non precogitee. *Ib.*, *Guerres civ.*, II, 16.

Precogniteur (*praecognitor*). Celui qui a la prescience. — Sage et precogniteur des choses advenir. Bourgoing, *Bat. jud.*, I, 6 (G.).

Precognition (*praecognitio*). Prescience. — Aussi auroient ils principalement... enseigné aux hommes par eux abusez tout la sagesse inferieure, l'astrologie, la devination, la recherche des choses sublimes, le sortilege, le venefice, les predictions, les precognitions. Le Loyer, *Spectres*, IV, 15. — Quelle precognition meilleure et, s'il faut dire, prognostique de la santé ou mauvaise disposition de l'homme peut-on plus promptement avoir que par les songes? IV, 22.

Precognoissance. Prescience. — Ces notices donq de l'univers et de ses parties, qui se trouvent en l'intellect divin, sont ce que lon appelle idees : cestadire avant notices ou precongnoissances divines des choses produites. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. III, p. 313. — Qui doutera donc et que l'amour des sciences et des vertus, et la premiere semence, notion et quelque quasi precongnoissance d'elles ne soient nées en l'homme? Le Caron, *Dialogues*, I, 3 (96 v°). — C'est plus tost une precognoissance à ceste beste, procedente de divination, que de ratiocination? Amyot, *Quels animaux sont les plus advisez*, 34.

Precognoistre. Connaître d'avance. — Narrant qui n'est si saige ne discret Qui soit capable enquerir du secret Du createur de toutes creatures Precongnoissant toutes choses futures. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 326). — Et que ès sainctz cieulx Dieu son ame adherite, Précongnoissant que universellement Son bon renom s'estend paisiblement. *Anc. Poésies*, XI, 97. — Si ne peult l'empereur abuser Dieu, tout voyant, sçachant et precognoissant. G. Du Bellay, *Mem.*, l. VI, 172 r°. — Toutes icelles choses sont par eux casuellement precongnues. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. III, p. 30. — Quoy precognoissant Helen luy prie avoir cueur et foy. La Lande, tr. Dictys, l. VI, 122 v°. — Je precogneu beaucoup de choses à venir par la responce des ames des deffunctz. L. VII, 137 v°. — Precognoistre choses futures. G. Tornus, *Chos. merveill.*, ch. 9 (G.). — Il a preordonné ceux qu'il avoit precognus pour estre conformes à l'image de son Fils. Calvin, *Instit.*, III, xxiv, 1. — Les hommes prediront et precognoistront ce qui leur devra advenir. Amyot, *Oracles de la Pythie*, 9. — Ils me semblent bien esloignez du long et du large de la divination : le devoir de laquelle est de precognoistre les choses obscures. Bretin, tr. Lucien, *Altercat. avec Hesiode*, 8.

Precompte, Precomptement. « Estimation réglée par la loi de ce que le débiteur cède ou transporte à son créancier en lui faisant assiette de rente » (G.). — Telle autre somme qui se trouvera deue par entiere satisfaction et recompense d'iceulx frais et impenses, loyallement et par effect employees a la manutention deffense et protection de l'estat d'icelluy royaulme, et ce sans precompte ou deduction des fruictz sur les sommes susdictes qui ainsi se trouveront estre deues. 4 avr. 1557. *Donat. faite par Marie Stuart à Henri II* (G.). — L'an 1267, ledit Alphonse, comte de Poictou, à la requeste des barons et seigneurs chastellains dudict païs, fist certaines ordonnances touchant le precomptement de leurs domaines. J. Bouchet, *Annales d'Aquitaine*, 76 v° (G.).

Precompter. Déduire. — Et oultre, [Alexandre] auroit dix mille talents pour la rençon des dames dessus dictes... sans precompter les grands thresors qu'il avoit ja prins en Damasc et aultres villes de Syrie. Budé, *Institution*, ch. 33. — Cet argent luy sera tousjours préconté sur la taxe à la reddition de ses comptes. Monluc, *Lettres*, 33 (IV, 80). — Voilà comme cest homme nous acquitera, precontant, à nostre descharge ce qu'il a fourny volontairement du sien. Montaigne, tr. Sebon, ch. 260. — Les dons faicts par le pere aux enfans, pour avoir quelque estat ou office, leur demeureroient en pur gain, et ce qu'ils donnoient en les emancipant ne leur seroit precompté en avancement de droit successif, si l'acte d'emancipation ne le portoit. Bodin, *Republ.*, I, 4. — Lesdits villageois taillez precontoient leur taxe sus la valeur des biens par eux arrentez, affermez ou louez, et pour ceste cause en payoient moins aux proprietaires qu'ils ne souloient auparavant

l'assiette de ladite taille. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 527 v°. — L'enfant prenant le douaire doit rendre ou precompter les advantages qu'il a eus de son pere. Guy Coquille, *Inst. du droit franç.*, p. 216 (G.). — Nous ordonnons que la fascherie que les père et mère en porteront leur sera precomptée sur les peines du purgatoire. *Var. hist.*, I, 202.

Precon (*praeco*). Héraut. — Il fut ordonné et decreté... que les Eumolpides et precons sacrez eussent a lever les maulvaises imprecations quilz avoient gectees contre luy par le commandement du peuple. Selve, tr. Plutarque, *Alcibiade*, 75 v°. — Quant ou les magistratz ou les prebstres font aulcun acte de religion... il y a tousjours ung precon marchant devant. *Ib.*, *Coriolan*, 87 v°. — Ung Emylius precon et ung Licinius querelleur conduisent ton filz a la censure. *Ib.*, *Paul Émile*, 122 r°.

Precongnoissance, Precongnoistre, v. *Precognoissance*, *Precognoistre*.

Preconisateur. Héraut. — Passant par lesquelles [terres] faisoit crier d'apprester logis pour le seigneur de Piedmont et de ne marcher sur les terres de la neutralité ; les preconisateurs ayans une ordonnance du gouverneur du lieu. 1558. *Disc. de la temer. entrepr. de Phil. de Sav.* (G.).

Preconizeur. Crieur public. — Des sergens, concierges de prisons et preconizeurs. J. Bouchet, *Ép. mor.*, II, v, 19.

Preconsul. Proconsul. — Le preconsul des Romains mande ung homme à ce qu'il vienne vers luy, et il n'y veult venir, et ung Allobroge mande le preconsul des Romains. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 10 (24 v°). — Je ne l'ay mandé sinon comme Rommain et preconsul des Rommains. *Ib.* — [César] fut designé consul de tout le peuple estans esleuz deux preconsulz par election des magistratz. L. XLVI, ch. 62 (123 v°).

Preconsulaire. Proconsulaire. — Cicero leur persuada qu'ilz esleussent Pompée procureur des vivres, et pource luy feust donnée une dignité preconsulaire tant dans que hors l'Italie pour l'espace de cinq ans. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 12 (28 v°). — Il, tenant la dignité preconsulaire, ne povoit entrer en la cité. L. XXXIX, ch. 21 (38 v°).

Preconter, v. *Precompter*.

Precop. Chef tartare. — Les subjects du precop de Tartarie. Le Loyer, *Spectres*, IV, 8.

Precordial. Du fond du cœur. — Comme nous reduisons en memoire la tendre, grande et singuliere et precordiale amour naturelle que nostre tres chere dame et mere a tousjours eue par effet demontré envers nous. 2 oct. 1524. François Ier, *Lett.* (G.).

Precordialement. Du fond du cœur. — La roine de Femenie l'aimoit precordialement. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 226 r° (G.).

Au fond du cœur. — Les doleurs de son tres chier pere la touchoient precordialement. *Ib.*, 20 v° (G.).

Precourir (intrans.). Aller à la rencontre. — Et ainsi plusieurs autres fautes encore plus manifestes : comme *il vola*, et *precourant* (grec : ἀπαντώμενος), et *siesant*. Bretin, tr. Lucien, *Lexiphane*, 24.

Parcourir. — Precourant et retournant en circuyt aux dieux presidens de chascune [révolution]. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 5 (5 v°).

(Trans.). Parcourir. — Cesar précouroit toutes les citez recouvrant sommes de deniers. *Ib.*, l. LI, ch. 80 (177 r°). — Il y avoit grand difference en ses faictz : et si on les veult precourir ung apres autre, on trouvera ce estre vray. L. LVI, ch. 119 (242 r°).

Precu'glir. Cueillir avant. — Moes ce pandant q'il adoroet la feug'le, Beant de loing, sus l'arbre rezervé Autruy monter vit, è an l'avantage Luy precug'lir le deziré fruitage. Taillemont, *Genievre*, p. 136.

Precule. Prière. — Submirmillant mes precules horaires. Rabelais, II, 6. — On les aide [les âmes du purgatoire]... par l'invocation des saincts et sainctes de paradis, et par des letanies et kyrielles qu'on leur chante ; car il y a force indulgences octroyées à ceste race de precules horaires, calculées en juste proportion arithmetique. Marnix, *Differens*, II, iv, 20.

Precurser. Courir devant, précéder. — Viens, Aurora, par lucidations, En precursant les beaux jours matutins. Katherine d'Amboise, *Devotes Epistres*, p. 45 (G.).

Precurseur. Celui qui court devant, qui précède. — [Neptune] menoit avec luy ses instrumentaires et precurseurs appellez tritons, qui cornent en bussines de coquilles de mer. Lemaire, *Illustr.*, I, 28.

Prédécesseur. — La garnison, passant entre les rangs des Turcs, fut toute mise en pièces, se couvrant Mahomet d'une autre perfidie de Castalde envers Soliman, son précurseur. Aubigné, *Hist. univ.*, I, 14.

(Fém.). *Precurseresse*. — Aurora... splendeur aureine, deesse matutine, lespoir des pelèrins et la precurseresse du soleil de justice. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 222). — [Vous] qui resplendissez au monde, comme fait la belle estoille journale dite Venus, autrement Hesperus, ou Lucifer, cestadire portant lumiere precurseresse du soleil et de laube du jour. Id., *Illustr.*, II, Prologue.

Precusseur [lire *precurseur*?]. — Remedier est acquis sur cecy Et mettre jus cest erreur, qui procede Du faulx Luther, car du passé succède... Des precusseurs enfens de l'Antechrist. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 336).

Predateur (*praedator*, pillard). — O malheureux, des paovres predateurs, Où est leur cueur? où est l'humanité? *Anc. Poésies*, IV, 125. — Les biens que les faux predateurs, Sans chanter ne baller, devorent à puissance. IV, 29. — Nimroth, arriere-fils de Cham, fut le premier qui assugetit les hommes par force et violence... et pour ceste cause on l'appella le puissant veneur, que les Hebrieux interpretent voleur et predateur. Bodin, *Republ.*, I, 6. — Neantmoins le tyran est souverain : tout ainsi que la possession violente du praedateur est vraye possession et naturelle, quoy qu'elle soit contre la loy. I, 9.

Prede (*praeda*, butin, proie). — Je ne pouvois faire de moins, si de tout point je ne voullois laysser ces pouvres gens en prede aulx ennemys. Monluc, *Lettres*, 246 (V, 235). — Si tenoit-il les soldatz nuict et jour dehors, et faisoient tousjours quelque prede sur les ennemys. Id., *Comment.*, l. VII (III, 368).

Predeceder (trans.). Mourir avant. — Du roy Robert vint Charles seul fils qui predeceda

son pere. Pasquier, *Recherches*, VI, 27. — Il avoit eu un fils nommé Charles qui le predeceda. *Ib.*

Predeceds (H. D. T. 1690). — Les donations faites par les ascendans aux descendans retournent aux donnans par le predeceds des donataires sans enfans. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 8, p. 1107.

Prédécesseresse, fém. de *prédécesseur.* — Si de son temps les chevaliers errants eussent eu vogue, elle eust bien faict reluire plus leurs armes que n'avoient faict jamais sa prédécesseresse Frédégonde de Montbron, pour l'avoir à femme. Brantôme, *Orais. fun. de M^me^ de Bourdeille* (X, 69). — Il avoit eu cest honneur d'avoir ouy parler les reynes Marguerite et Jehanne ses prédécesseresses. Id., *Marguerite, reine de France* (VIII, 42).

Predeclarer. Déclarer d'avance. — Que vault preveoir les choses futures, s'elles ne sont predeclarees? Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 244 r°(G.).

Predefunct. Celui qui est mort avant. — Et sera le dernier vivant tenu de payer les dettes personnelles du predefunct. 1611. *Cout. de Nivelle* (G.).

Predeliberement. Après avoir délibéré. — Sur ce nous retirames en appart, et... apres avoir pesé la premiere instruction qu'il pleut a vostre majesté nous envoier... predeliberement nous avons respondu quant au premier poinct. 1^er^ janv. 1555. *Pap. d'Et. de Granvelle*, IV, 526 (G.).

Predemonstratif. Qui annonce d'avance. — Signes predemonstratifs. Bourgoing, *Bat. jud.*, IV, 23 (G.).

Predestin. Prédestination. — Mais comme l'Eternel, d'un secret predestin, Mene David au camp pour au grand Philisthin En armes s'opposer. Des Masures, *Tragedies sainctes*, Ep. à Ph. Le Brun. — Je suis un Philisthin Qui despite Israël, son Dieu, son predestin. Id., *David comb.*, 292. — Tel estoit le secret de ton seur predestin, Qu'ainsi au camp je fusse envoyé par mon pere Pour le peuple en ton nom delivrer. Id., *David triomphant*, 1038.

Predestinateur. Partisan du dogme de la prédestination absolue (par allusion aux calvinistes?). — Reputés les abuseurs, predestinateurs, emposteurs et seducteurs. Rabelais, II, Prologue (à partir de 1542).

Predestinée. Destinée fixée d'avance, prédestination. — Et ygnoroit ce que les predestinées luy appareilloient. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 38 r° et v°. — (Abraham à Dieu). Las, j'ay vescu septante et cinq années, Suyvant le cours de tes predestinées. Bèze, *Abraham*, p. 14. — Elle est trop obstinee, C'est sa fatalité, c'est sa predestinee. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 56 v°.

Predestiner qqch à qqn. Destiner qqch à qqn. — Puis que mon sort ces lieux me predestine. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 398).

Predestiné. Destiné, fixé, arrêté. — Tous ceulx à qui j'en ay parlé me en menassent. Et afferment qu'il me est ainsi praedestiné des cieulx. Rabelais, III, 28. — Estoit ce icy que de perir nous estoit praedestiné? IV, 19. — Iceux [livres] periront... plus ne seront leuz ne veuz. Telle estoit leur destinee, et là fut leur fin predestinee. V, Prologue.

Predestiné de. Prédestiné à. — Mais fasse Amour comme il voudra de moy : Si de mon cueur n'ostera-il la foy Que je te dois, estant dès ma naissance Prédestiné de vivre en ta puissance. Tahureau, *Ode* 2 (II, 42). — Sans crainte aucune de la mort, veu qu'ils sont predestinez de long temps de mourir ou de vivre. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 3. — Quiconque aura cliné L'oreille à ses propos sera predestiné De jouir bien heureux de la vie eternelle. Chassignet, *Mespris*, sonn. 187.

Predial. Relatif aux biens de campagne. — Des droits prediaux. 1539. *Cout. de Berry* (G.).

Qui se trouve dans un bien de campagne. — *Gazon* ou *Glazon.* Vert, terreux, herbu, carré, predial. La Porte, *Epith.*, 189 v°. — *Ozeille.* Sure, prediale, aigrette, molle, lissee. 296 v°. — *Verdure.* Riante, mousseuse, gaye... prediale. 417 v°.

Consistant en biens de campagne. — *Heritage.* Paternel, immobile... predial. *Ib.*, 209 r°.

Prediatoire (*praediatorius*, relatif aux acquisitions). — Il ne se peult delivrer de sa foy obligée quil avoit aux deniers publicques promise, tellement quil pendit par ledict des prevostz en vain, luy venal et a vendre comme serviteur selon le droict et loy prediatoire. G. Michel, tr. Suétone, V, 169 r°.

Predicable (H. D. T. 1582). — 1503. Selon les logiciens nous avons cinq predicables... et par genre et en general nous entendons ung nom général lequel est communicable et predicable. *Guidon en franç.*, 76 b, éd. de 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — Utrum les genres generalissimes par violente elevation dessus leurs predicaments pourroyent grimper jusques aux estages des transcendentes, et par consequent laisser en friche les especes speciales et predicables. *Cresme philosophale* (dans Rabelais, III, 284). — Voila les cinq voix ou predicables dont la congnoissance est necessaire a tous chirurgiens. Canappe, tr. G. de Chauliac, ch. sing. (G., Compl.). — Souvent elle [la dialectique] repete les termes, syllogismes, modales, cathegories, predicaments, predicables. Le Caron, *Dialogues*, I, 2 (61 v°).

Predicament 1, terme de logique. Catégorie. — (Par extens.). On dit que les jaloux et les cocus sont soubs un mesme predicament. G. Bouchet, 8^e^ *Seree* (II, 115). — Cet autre comte est aussi de ce predicament [du genre des diversions]. Montaigne, III, 4 (III, 301). — Nous appellons laideur aussi une mesavenance au premier regard, qui loge principallement au visage... La laideur qui revestoit une ame tres-belle en la Boittie estoit de ce predicament. III, 12 (IV, 198). — Maintenant que le roy est party, ceux qui sont pres de luy trompeteront par toutes les nations que M. de Guise est rebelle : et nous autres Parisiens serons mis en ce mesme predicament. Pasquier, *Lettres*, XII, 5. — Le roy et ses serviteurs ont peu descouvrir aussi par plusieurs et diverses depesches des ministres du pape et dudict roy d'Espagne, qui ont esté prises, s'ils se fioient en moy et en quel predicament ils me tenoient. Villeroy, *Lettre à Du Vair* (*Sat. Men.*, Tricotel, II, 168). — En ses benoictes traditions caballistiques, elle [saincte Mere Eglise] a sur toutes choses dressé les yeux sur l'exemple des Juifs, ayant mesmes de beaucoup surmonté, et en quantité et en qualité et en tous autres predicamens, son patron originel. Marnix, *Differens*, I, v, 7. — Diomede le grammairien... ne douta, au premier livre de sa Grammaire..... de marier la rime et le vers ensemble sous ce titre *de Poetica, Rithmis* et *Metris*, mettant par ce moyen l'un et l'autre

sous un mesme predicament de la poesie. Pasquier, *Recherches*, VII, 1. — Convient renvoier au loin ces fueilles-là comme viciees... La fueille de rejet mettra-on en mesme predicament. Serres, V, 15. — Je me mis à penser sur ce que l'on m'avoit escrit de la cour, que le mareschal de Laverdin y avoit mené un homme cornu, dont il estoit moqué des courtisans comme un meneur d'ours. J'eus crainte que les nouvelles du muet me fissent avoir un commandement de luy mener et d'entrer en ce predicament. Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 3 (I, 427).

Situation. — Ils estoient tous deux en mesme predicament à la cour, aussi desfavorisez l'un que l'autre. Marg. de Valois, *Mem.*, p. 63. — Je suis en mauvais predicament avec vous, et atten vainement vostre pitié, s'il faut que je meure pour vous asseurer de ma foy. Larivey, *Fidelle*, I, 5.

Predicament 2. Prédication. — Ainsy voit on que Machomet, follatre Et malheureux, voulant la loy abatre De Jésus-Christ, est nul à reputer, Et qui du tout il convient rejecter Son furieux mauldit predicament. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 318, var.).

Predicamental, terme de logique, dérivé de *predicament* 1. — Captieuse, sophistique et predicamentale dispute. 1554. Le Caron, *Claire*, 7 (Vaganay, *Mots*).

Predicant (partic.). Prêchant. — Nous vous pensions comme prophetes Predicans bons enseignemens. *Sotties*, III, 95. — Allez a pied, a la pluye et froidure... Endoctrinans, exhortans, predicans, J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 2.

(Subst.). Prêcheur (H. D. T. Des Périers). — 1523. Tenus en este à Dieu vrayment, Et non pas à ces predicants. *Sotties*, II, 284.

Predicantereau, diminutif méprisant de *predicant*. — Cenes, presches, mariages... et songes monstrueux de Calvin, qu'un tas de predicantereaux... ont recueilli à Genéve. Ronsard, *Ep. à quelque ministre* (V, 396). — Response de Pierre de Ronsard aux injures et calomnies de je ne sçay quels predicantereaux et ministreaux de Genéve. (Titre). Id. (V, 397).

Predication 1 (*praedicatio*, éloge). — Les voix et les lermes meslees avecques une certaine predication de la felicité du deffunct, monstroient non point ung acquit dhonneur lequel ilz feissent seullement pour obeyr au decret, mais ung juste desir et action de grace procedant dune vraye et non simulee bienveuillance. Selve, tr. Plutarque, *Timoleon*, 106 v°.

Predication 2. Prédiction. — Tibere... retourna a Romme... non pas sans... esperances certaines des choses qui luy estoient a succeder, lesquelles il avoit eues... par ostensions, predications et prenostications des astrologues et matimaticques. G. Michel, tr. Suétone, III, 103 v°.

Predicatoire. Servant à annoncer publiquement. — Tubes predicatoires. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 145 v° (G.).

Prediffinir. Fixer d'avance. — Au temps que il avoit prediffini. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 120 v° (G.).

Predire. Dire avant, auparavant. — Car c'est celluy qui fut nommé Guillaume, Lequel conquit d'Angleterre le royaulme, Ainsi que j'ay icy devant predict. *Anc. Poésies*, III, 39. — La cause pour laquelle nous avons predict et publié des le commencement avoir meu la guerre contre les Atheniens est veritable. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 11 (137 r°). — Le Seigneur... en predisant qu'il avoit ordonné Paul Apostre sur les gentilz, veult neantmoins qu'il soit constitué par l'Eglise. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 696. — J'appelle synaléphe quand l'*e* fémenin demourant (car elle ne se commet qu'en ceste lettre) il se couppe... comme j'ay predit. Sebillet, *Art poet.*, I, 6. — Tout seul j'obeyray... Franchement à la loy que tu nous as predite. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 286). — Les soudards... ne faillirent pas de se renger à l'entour de Galba au mont du Capitole, là où les tribuns avoyent predit qu'ilz tiendroyent l'assemblee. Amyot, *Paul Émile*, 30. — Galba... pensa qu'il n'estoit plus temps de differer l'adoption qu'il avoit propensee... et soudainement, sans en avoir predit un seul mot à personne, il envoya querir Piso. Id., *Galba*, 23. — Sont... deux autres cavités aux mandibules, dans lesquelles est contenu un humeur visqueux... qui est pour la nourriture des dents, comme avons ja predit. Paré, IV, 2.

Predit. Dit auparavant. — Tous les Françoys Que tiens en prison et souffrance Delivre par ceste assurance Et moiennant ce qu'est predit. Gringore, *S^t Loys*, l. V (II, 147). — Je n'y metz aucun contredit ; J'acorde ce qui est predit. (II, 153).

Susdit. — Si fist sa tres noble fille ensemble les cinq bergiers et deux bergieres predictes. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 221). — Il est des loups qui sont encor plus faulx, Plus dangereux, mauvais et desloyaulx Que les predictz qui font tant de deceptes. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 69). — Une teste il assorte Ou de mouton ou de veau, ne sçay quelle... Il escorcha ceste teste predicte. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 11. — A peine je euz cestuy mandement lict Que la predicte, estant dessus le lict De pasmoison ne revint en valeur. M. d'Amboise, *Complainctes*, 38 r°. — Bien qu'en faisant les prédictes reparations à leurs despens ilz acquissent honneur. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIX, ch. 77 (165 v°). — Ce qu'entendant son compagnon predict Par devers luy se transporta. Haudent, *Apologues* II, 84. — Oultre les trois parties de l'œconomie predittes est adjoustee une quatrieme ditte acquisitive. Le Roy, tr. Aristote, I, 3, Comment. — Tu accommoderas proportionnallement la predite curation aux tendons et membranes. Paré, VIII, 40.

Prediseur. Qui prédit, prophétique. — A ces mots la tristesse luy serre Les conduits de la voix. Il meurt presque d'ennuy, Et l'esprit prediseur se retire de luy. Du Bartas, 2^e *Sem.*, *Artifices*, p. 158.

Predit. Prédiction. — N'as tu point leu autresfois les esditz De Thamiris et les subtilz preditz De Cassandre? Champier, *Nef des dames vertueuses*, Prol. (G.).

Prediviner. Deviner d'avance, prévoir. — Son esperit predivinoit l'infortune qui luy estoit a advenir. Bourgoing, *Bat. jud.*, I, 51 (G.). — Ils sont semblables aux vautours Qui proedivinent des trois jours Le temps qu'ils trouveront curee. Montlyard, tr. *Hierogl.*, XVIII, 8 (G.).

Predomination. Prédominance. — Alcmaeon tient que l'egalité des facultez du corps humain, comme de l'humide, du chauld, du sec, du froid, de l'amer, du doulx et des autres conservent et retiennent la santé : et que au contraire la monarchie, c'est à dire predomination d'aucun d'iceulx,

fait la maladie. Amyot, *Opin. des philos.*, V, 30. — Quand l'une [des quatre humeurs du corps humain] predomine sur l'autre, on est malade, et à mesure que la predomination est grande, la maladie l'est aussi. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 50 (X, 118).

Predominer (trans.). Dominer. — Pour cela toutesfois n'avez occasion de vous desconforter et vous laisser ainsi predominer à vostre passion. Cholières, 9e *Matinée*, p. 303.

Predonairement. A la manière des voleurs, des brigands. — Contre eux crient le ciel et la terre... La terre pour voir ainsi mauvaisement varier et confondre le bien terrien et en frustrer et despouiller ceux à qui il appartient, et predonairement et injustement l'adjuger à autres. 1580. J. Papon, *Second Notaire*, 142 (Vaganay, *Mots*).

Pree. Pré, prairie. — Ilz sailloient hayes et fossez, et couroient qui mieux mieux du long de la pree. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Heureux vieillard, desormais en ces prées, Entre ruisseaux et fontaines sacrées, A ton plaisir tu te rafreschiras. Marot, tr. Virgile, *Prem. Egl.* (III, 124). — Dieu vous gard, troupe diaprée Des papillons, qui par la prée Les douces herbes suçotez. Ronsard, *Odes*, IV, 21. — Ces rochers bocageus que tu vois à un des détours de cette prée. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 103. — Le nege et la glace vitrée Enfarine les bois, glace l'eau de la prée. Vauquelin, *Foresteries*, II, 1. — Au plus beau de la plus belle pree, Que bagne leur belle eau. Baïf, *Francine*, l. II (I, 178). — Le ciel en rit, la pree et le bocage. L. III (I, 215). — Et quand parmy les prées Volent les papillons aux ailes diaprées. Ronsard, *Am. de Marie*, *Voyage de Tours* (I, 163). — L'email des verdoyantes prees. Belleau, *Petites Inv.*, *Election de sa demeure* (I, 78). — Les nymphes de leurs voix sacrées Chantans viennent danser en rond Et cueillir des fleurs en ces prées A fin d'en coronner leur front. Magny, *Odes*, II, 203. — Je vous rens grace, ô deitez sacrées Des monts, des eaux, des forests et des prées. Desportes, *Bergeries*, *Chanson*, p. 431. — Dedans l'émail d'une prée... Elle ramassoit des fleurs. Jamyn, *O. P.*, l. III, 117 v°. — En une prée emaillée de mille belles et vives fleurs. Du Vair, *Saincte Philosophie*, p. 2. — Les aimez laboureurs... Font courir les ruisseaux dedans les verdes prees. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 37). — Lors que le grand flambeau celeste vient forcer Cete terre au primptems pour son germe avencer Et bastir d'un vert guay l'unie et large pree. Id., *Creation*, VI (III, 364).

Preeant, v. *Preer.*

Préecessif. Excessif. — Premeu, poussif, près pris, préecessif. *Anc. Poésies*, XIII, 388.

Preelire. Choisir entre tous, entre toutes choses ; préférer. — Le roy de France Est préesleu par la divine grace. Gringore, *Espoir de paix* (I, 183). — Vécy pas grant humilité A ung roy? Si est en ma foy Préesleu, si comme je croy, Par la saincte grace divine. Id., *St Loys*, l. I (II, 20). — Voyans leurs compaignons mourir devant eulx, aimerent mieux et preelisirent s'en aller rendre au service des Romains que mourir de soif. Bourgoing, *Bat. jud.*, III, 21 (G.). — Car Salomon a préesleu science. *Anc. Poésies*, VIII, 187. — Pourquoy doncques accuse cestuy cy Anthoine pource qu'il preesleut l'amitié de Cesar...? Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVI, ch. 60 (115 r°). — J'ey preesleu, pour m'incarner en chair, Chair virginale. P. Du Val, *Moralité à six personnages*, p. 148.

Preeslit, Preesleu. Placé avant les autres, préféré. — Pan tres inclite, Aurora preeslite Par grand merite obtiennent tel louenge. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 203). — Le preeslu des nymphes de Phrygie, reçoy le present maternel selon la voulenté de celle qui le test offrant. Id., *Illustr.*, I, 25. — Tu fus comme es de Dieu si bien voulue Que pour sa mere et fille préesleue Dame te feit des vertus renommer. Cretin, *Rondeau*, p. 29. — Encores que fust Demosthenes... de seur et sain conseil, en renommée preesleu, en age fort ancien. La Grise, tr. Guevara, Prol. general, 7 v°.

Preellection. Premier rang, supériorité. — La bien parfaicte a sur toutes la palme, Le bruit, l'honneur, la preellection. Parmentier, *Descript. des merv. de ce monde* (G.).

Preement. Action de mettre [une terre] en pré. — Je ne scauroy vous offrir un present plus remarquable que l'agriculture du seigneur Augustin Gallo Bressan, quoy qu'en toutes choses de la vie rustique on n'use point en France ny Picardie de toutes les façons de labourage, preemens et vignobles qu'il descrit en son œuvre. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, Epistre (G.).

Preeminence. (Prononc. : *ée* formant une seule syllabe). — Macrobe en dit Pitagore premier De ce inventeur, Pline en veult praemier Par préeminence Amphion roy de Thebes. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 13.

On écrit souvent *preminence.* — Bref, fault qu'il ayt, en jugeant, la prudence, Pour augmenter sa digne preminence. Forcadel, p. 266. — Et bien, encor qu'en l'Itale tu viennes, Qui te donra les préminences siennes? Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 7, p. 127. — Il... remit entre les mains du peuple toutes les authoritez et preminences dont les roys avoient auparavant joui. Saliat, tr. Hérodote, IV, 161. — Les Deceleens... ont preminence d'estre les premiers assis aux lieux d'assemblees. IX, 73. — Tous les espris me feroient reverence, J'aurois entre eux honneur et preminence. Ronsard, *Elegies* (IV, 380, var. 1564).

Préeminer (intrans.). Avoir la prééminence, dominer. — Vous juges, A qui les gens ont recours et reffuges, Et qui voulez en chaires préeminer. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, I, 10.

(Trans.). Avoir la prééminence sur, être supérieur à. — A ce propos disoit le roy de Perse, Cyrus nommé, par sentence disperse, Qu'homme n'estoit digne de dominer S'il ne scavoit en meurs prééminer Tout le sien peuple. *Ib.*, II, I, 1.

Preentendre. Entendre auparavant. — Et eust Seyan faict quelque nouvelleté... s'il n'eust preentendu le peuple estre moult resjouy pour les parolles dictes par Tibere sur Gayus. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVII, ch. 122 (254 r°).

Preer. Mettre [une terre] en pré. — Accoustrer le champ qu'ils veulent preer et semer de treffle. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 209 (G.). — Duquel par le moyen de la bonne eau ferez des prairies et terres labourables à volonté, preeant et defrichant les unes et les autres alternativement par annees. Serres, I, 2. — Cestre est la façon de preer la plus aisee, comme à toutes prairies, seches et humides. IV, 3.

Preeslire, v. *Preelire.*

Preexcellence. Supériorité. — [L'homme] est assubjecty de pareille obligation que les autres

creatures de son ordre, et d'une condition fort moyenne, sans aucune prerogative, preexcellence vraye et essentielle. MONTAIGNE, II, 12 (II, 177). — Il n'y avoit nulle particularité en la beauté des fames, digne de cete preexcellance que la reputation donne à cete ville sur toutes les autres du monde. ID., *Journal*, p. 210.

Preexceller. Surpasser. — Les moutons belars en grandeur de corps et force de puissance preexcellent les autres ouailles. *Jard. de santé*, II, 3 (G.).

Preextimer. Estimer le plus, préférer. — Eslis lequel tu veulx preextimer, corps d'or ou ame d'or. CHANGY, tr. *Instit.*, I, 9.

Preface (masc.). — Ainsi... que tesmoigne ledit Ciceron... au preface de son premier livre des biens et des maux. TAHUREAU, *Sec. Dial.*, p. 166. — La breveté de ce preface... ne me permet de vous en faire plus long discours. RONSARD, Préf. d'un *Mellange de chansons* (VI, 466). — Au preface duquel je luy ramentoy le temps, le lieu et comment. LA TAILLE, *Prince Nécessaire*, Epistre. — Voicy Alcidamas cinique... faisant ce preface, pour rire. BRETIN, tr. Lucien, *Banquet*, 12. — Bellarminus, qui le nomme en son preface. CHARRON, *Trois Veritez*, l. III, Préface au lecteur. — Comme faict ce respondant dès l'entree du preface. *Ib.*

Prefacieux. Qui est de la nature d'une préface. — *Prologue.* Comedial, succint, devancier, prefacieux. LA PORTE, *Epith.*, 341 r°.

Prefasser. Faire précéder d'une préface. — Comment ferons nous pour mettre sous la presse le thresor de devotion de madame de Charmoisy? Il fault, a mon advis, premierement revoir le tout, le disposer, l'intituler et prefasser, avec le nom de l'autheur. Jean FOURIER (dans Fr. de SALES, *Lettres*, XIII, 413).

Prefation (*praefatio*, préface). — Seullement prendray une petite prefation que Lucian... a faicte *De Hercule Gallico*, et icelle prefation translatee de grec en latin par Erasme. TORY, *Champ fleury*, I, 2 r°. — Lexposition en francois et translation de cestedite praefation est comme il sensuit. 2 v°. — Prefation de quelqu'un qui n'a point mis icy son nom, lequel attribue la composition du present livre a Constantin Cesar. A. PIERRE, tr. Const. Cesar, Préf. (G.). — Tu pourras aysement congnoistre... la grande prudence et erudition dont estoit remply feu maistre Claude Cotereau, translateur de ce present œuvre de Columelle par sa seule prefation en iceluy. (Dans Cotereau, tr. Columelle, Au lecteur).

Préambule. — Caton l'aisné voulant, en une assemblée, persuader le peuple à départir le blé par testes, commença sa préfation en ceste manière. 1549. MACAULT, tr. Erasme, *Apophth.*, 636 (Vaganay, *Mots*). — Les vocables de plusieurs choses rustiques... lesquels doivent estre mis avec prefation d'honneur et reverence. G. HERVET, tr. *Cité de Dieu*, II, 46 (G.)

Prefecteur (*praefector*, préfet). — Les tribuns cherchans... getter par terre les decretz faictz de leurs prefectures, Pompée n'en feit compte, car il avoit incontinent envoyé ses prefecteurs hors Rome. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 16 (33 v°). — [Gabinius] laissa les Parthes et tira contre les Egyptiens : posé que la loy obviast que aucuns prefecteurs d'une province ne passassent oultre les confins d'aultruy. L. XXXIX, ch. 20 (37 r°).

Preferable (H. D. T. 1611). — J'ay extimé la cité preferable Qu'on dit par nom Rome l'egregieuse. G. MICHEL, tr. Virgile, *Eglogues*, 1 c (G., Compl.).

Prefere. Préférence, supériorité, avantage. — (Aux danseurs). Monstrez Ce que voz pieds adextres sçavent faire, Efforcez vous d'acquerir un prefere L'un dessus l'autre en passages rentrez. BOYSSIÈRES, *Prem. Œuv.*, 67 v°. — Quel acte plus vertueux Sçauroit on faire et parfaire Que d'acquerir un prefere Sur un nombre de mondains...? 95 v°.

Preference. Supériorité. — On trouvera que les gestes de Caesar en toute vertu militaire et preference au faict de la guerre les surmontent tous entierement. AMYOT, *César* (G.). — Les Atheniens les firent coupper [les pouces] aux Æginetes, pour leur oster la preference en l'art de marine. MONTAIGNE, II, 26 (III, 101).

Preferer. Porter en avant. — [César] entre les viandes et le bancquet de ses pompes fit preferer ung tiltre de trois parolles, cest a scavoir, je suis venu, jay veu, jay vaincu. G. MICHEL, tr. Suétone, I, 17 r°. — Ledit Tytus se remembrant de son amy et compaignon Britannicus mettre luy feit une statue dor au palais et ung autre signe qui estoit a cheval : cest a scavoir ymage divoyre qui estoit preferé en la pompe circense. XI, 260 r°.

Surpasser. — Une aultre colombe prenant A un colombier nourriture Quelque jour estoit soubstenant Que tout aultre oyseau par nature Quand a l'effect de geniture Preferoit. HAUDENT, *Apologues*, I, 103.

Preferir. Préférer. — Ceux de l'isle de Ponte preferissoient (sur toutes autres viandes) le panic. ANEAU, tr. Platine, 241 (Vaganay, *Mots*).

Préfette. Maîtresse, souveraine. — Leur pere [des Muses] les fit préfettes De toutes les arts parfaites Qu'ici bas nous cognoissons. G. DURANT, 155 v°.

Preffait. Travail à forfait, pour un prix convenu. — Laissez m'achever mon preffait, Car c'est ung terrible labeur. *Anc. Théâtre*, I, 229.

Prefiché. Garni au bout. — Et estoient iceulz dardz de cinq piedz et demy, prefichez d'ung fer subtil. Tr. Végèce, I, 20 (G.).

Prefiger. Placer en avant. — Et maintient fort et ferme en la preface, qu'il y a prefigee en langue grecque, que ce livre a esté de tout temps reveré. MARNIX, *Differens*, I, IV, 7.

Fixer d'avance ; fixer (*praefigere*). — A iceulx [marchands] prefigeray terme dedans lequel ilz ayent à consigner lesdictz vivres. SEYSSEL, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 12. — Si vous voudroy, pour avoir vos coronnes, Ayder en ce, vous povés bien fier Tant que pourés prefiger vos deux bonnes [= bornes]. *Anc. Poésies*, IX, 91. — Pour ce estoit enjoinct a tous ceux qui souloyent prefiger le jour des changes et payements en cité de Lyon de s'y rendre et trouver dans le dixiesme dudict mois de juillet. PARADIN, *Hist. de Lyon*, p. 373 (G.). — Le temps d'entamer les vins ne se doit prefiger, comme chose non necessaire. SERRES, VIII, 1. — Par la trop grande distance de tems qu'il vous veut prefiger pour executer vostre souhait. Fr. de SALES, *Lettres*, 441 (XIII, 387). — Le mesme Esprit qui les animoit à ces exploitz tenoit aussi les resnes de leur juste courroux, affin qu'il n'outrepassast les limites qu'il leur avoit prefigees. ID., *Amour de Dieu*, X, 16.

Prefigé. Fixé. — A la huictaine ensuyvant,

apres ledit temps prefigé par le juge, escheu. Oct. 1529. *Edit de Fr. Ier* (G.). — L'ors que Vostre Grandeur vint en cette ville, je me treuvay si pressé de l'assignation praefigee pour les sermons de l'Advent à Grenoble, que je ne peu attendre le bonheur de vostre arrivee. Fr. de Sales, *Lettres*, 1271 (XVII, 330).

Prefiguratif. *Prefiguratif de.* Figurant d'avance. — Pourcè qu'il est dit qu'il [Melchizedec] a offert du pain et du vin, ils inferent que cela a esté prefiguratif de leur messe. Calvin, *Instit.*, IV, xviii, 2.

Prefiguration. Fait de figurer d'avance. — Prefiguration de l'imprimerie lyonnoise. Aneau, *Imagin. poet.*, p. 16. — Geste dormition estoit comme prefiguration de sainct Pierre et de la fuite de tous. *Repos de conscience*, ch. 29 (G., Compl.).

Prefigure. Ce qui figure d'avance. — Pour ce que ceste manne prefiguroit le tres saint pain sacramental, nous, en recitant l'histoire, c'est la préfigure, applicquerons les conditions de la manne au prefiguret, c'est au dit tres sainct pain. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 121 r° (G.).

Prefigurer. Figurer d'avance. — Elle en ha conquis et merité la troisieme couronne, prefigurant celle du royaume des cieux qu'elle obtiendra finablement. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 70). — Il y a seulement une difference entre ces sacremens anciens et nouveaux. C'est que ceux là ont prefiguré le Christ promis, quand encores l'on l'attendoit à venir. Calvin, *Instit.*, X, p. 578. — Quant au premier, qu'il [J.-C.] a souffert, je dy qu'aussi a David, en la personne duquel les passions et souffrances d'iceluy ont esté prefigurees. Id., *Instruct., contre les Anabaptistes* (VII, 90). — Cecy jadis nous praefiguroit la divinatrice Pythie. Rabelais, III, 45. — Cela a esté préfiguré par la saincte Escriture. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 35 (II, 235).

Prefinir. Déterminer, délimiter d'avance. — Il determina et prefinit le lieu et le temps du dueil. Selve, tr. Plutarque, *Fabius*, 54 v°. — Il sçavoit le temps qui avoit esté prefini par Jeremie. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 33 (XLI, 680). — Aiant aussi prefix un certain temps, dedans lequel tant les filles que les jeunes hommes se pourroient marier, quelqu'un luy demanda pourquoy il leur avoit ainsi prefiny le temps. Amyot, *Dicts des Lacedaem., Lycurgue*, 16. — A chacun est prefiny par le Fat un fort bref espace de vie. Bretin, tr. Lucien, *Amours*, 19.

Finir. — Virgile qui non encores ses ditteaulx prefiniz avoit. G. Michel, *Comm. sur la 9e Egl. de Virgile* (G.).

Prefiny. Déterminé d'avance. — Or attendant que le temps fust finy Par l'Eternel à ce fait prefiny, Par nous voulut que l'homme fust conduit Dessoubz la Loy. M. de Navarre, *Triomphe de l'Agneau* (III, 48). — Joseph disoit par certaine asseurance Que le Seigneur, d'un vouloir prefiny, Avoit de luy en ce poinct deffiny Pour delivrer Israel de souffrance. Marot, *Riche en povreté* (I, 91). — On ne peut pas dire que cela vienne de cas d'aventure, de nourrir sept cens mille personnes de manne, et que la mesure sera prefinie, pour dire : Chacun aura ce qu'il luy en faut. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 165 (XXVIII, 500).

Prefique 1 (*praefica*). Pleureuse à gages. — On louoit à gages és funerailles une femme appelee prefique, qui... pleuroit sur le corps mort. Le Loyer, *Spectres*, V, 7. — La prefique faisoit rage de pleurer et de lamenter. *Ib.*

Prefique 2. Préambule. — Donc, sans plus grande prefique, je vous supplie vouloir faire venir entre vos mains mon livre d'Histoires. Aubigné, *Lettres d'aff. person.*, 15 (I, 312).

Prefire. Fixer d'avance, déterminer d'avance ; fixer, déterminer. — Sur ce avoient assigné et prefix ung jour. Seyssel, tr. Thucydide, V, 5 (163 v°). — Apuleius avoit prefix le jour de lapprobation dicelle [loi]. Id., tr. Appien, *Guerres civ.*, I, 5. — Bien heureux est celluy... qui tousjours tendra au but, au blanc que Dieu par son cher filz nous a prefix. Rabelais, I, 58. — Mon pere, vous mesme savez Que ce temps cy prefix m'avez Pour vivre à mon plaisir. Des Périers, *Andrie*, I, 1. — Les Romains... luy denoncerent la guerre... et prefirent un certain terme à ceulx qui estoyent avec luy dans lequel ilz le deussent laisser. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 64 (133 v°). — Dieu ha prefix et ordonné à un chacun son terme de vie. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 11. — N'est-ce pas toy, qui as prefix le tour De l'Océan, qui nous baigne à l'entour...? Du Bellay, *Hymne chrestien* (H. C., IV, 112). — Pericles... les condamna en une grosse somme de deniers, dont ilz payerent promptement une partie, et le reste à certain terme qui leur fut prefix. Amyot, *Périclès*, 28. — Dedans le terme du temps qu'il avoit prefix, il [Cléon] prit tous les assiegez. Id., *Nicias*, 8. — Leur estant la loy prefixe comment ils doivent proceder. Pasquier, *Pour-parler de la Loy* (I, 1051). — Il n'y a dignité ne magistrat... pour auquel parvenir ne soit prefix certain aage et temps. L'Hospital, *Harangues* (II, 61). — Il ne faut douter que les arbitres ne puissent prefire et destiner le jour de satisfaire et obeir a leurs jugemens. Bugnyon, *Loix abrog.*, p. 383 (G.). — Le terme qu'il leur avoit prefix expiré, par faute de moiens, ils se remirent en marche. Montaigne, I, 40 (I, 330). — Moult manque à qui moult desire. Bien est a qui Dieu praefit Sobrement ce qui suffit. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 16. — O Dieu, tu as prefis le terme de nostre age. Chassignet, *Mespris*, sonn. 194. — Dieux, soyez nostre garde, Et puisque vos arrests nous l'ont ainsi prefix, Sauvez ceste maison, sauvez mon petit-fils. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 276. — Ledit jour lui avoit esté ordonné et préfix par tout le senat et estat de noblesse. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 22.

Prefix. Placé avant, au-dessus. — Dieu, qui est sur tous prefix. *Anc. Théâtre*, III, 278.

Fixé d'avance, déterminé d'avance ; fixé, déterminé. — Henry le quart, qui estoit de Jehan filz, Ilz firent roy d'un accord bien prefix. *Anc. Poésies*, III, 33. — La raison qu'on ameine touchant le jour prefix à la Circoncision n'est aucunement de mise. Calvin, *Instit.*, XI, p. 599. — Estant venu le terme prefix et ordonné par les loix, Fabius se desmit de la dictature. Selve, tr. Plutarque, *Fabius*, 52 v°. — Depuis que fut ce temps prefix passé. Rabelais, *Ep. à Bouchet* (III, 300). — Avienne aussi que ton fils, Survivant ton jour prefis, Borne aux Indes sa victoire. Ronsard, *Odes*, I, 1. — Ainsi tous les jours prefix A ton filz Leur terme heureux accomplissent. Du Bellay, *Complainte de Didon* (H. C., VI, 326). — Job, se plaignant que son mal dure trop longuement, dit qu'il y devroit bien avoir temps prefix à l'homme. Calvin, *Serm. sur Job*, 27 (XXXIII, 333). — Romulus... envoya publier par tout qu'à certain

jour prefix on joueroit à Rome des jeux publiques. Amyot, *Romulus*, 14. — Quand ilz possederont le revenu prefix par les loix. Le Roy, tr. Aristote, IV, 6. — Le soleil ne oultre-passeroit pas les bornes qui luy sont prefixes. Amyot, *Isis et Osiris*, 48. — Ils croyoient... fermement en leur religion les jours d'un chacun estre de toute eternité prefix et contez, d'une preordonnance inevitable. Montaigne, II, 29 (III, 126). — Pour un œuf prins sans payer ce sont de conte prefix, cinquante coups de baston. III, 12 (IV, 176). — Apres un temps prefis, Tu desgageas son col des liens de Memphis. Montchrestien, *Aman*, III, p. 253. — Jusqu'à sa destinée preffixe. Brantôme, *Prieur de Cappue* (IV, 137). — L'on eust dict qu'il eust gagé la fortune pour l'advertir à heure preffise quand il faudroit venir à la court, et y feroit bon pour bien faire ses affaires et celles de son roy. Id., *Mareschal de Biron* (V, 128). — Vénus n'a nulle demeure préfisse, comme jadis en Cypre, en Pafos et Amatonte. Id., *Dames*, part. II (IX, 183). — Il allégue... que les villes de seureté n'ont point esté rendues au terme préfix. Aubigné, *Hist. univ.*, X, 4.

Ferme, assuré. — Jacob mourant fut en foy tant prefix Que de Joseph il beneist tous les filz. Du Boullay, *Combat de la chair et de l'esprit*, 60 v° (G.).

Précis, net. — Car je croy, en un mot prefix, Qu'il parlera françoys à elle. *Anc. Théâtre*, II, 340. — Cette obeissance si contreinte n'appartient qu'aux commandements precis et prefix. Montaigne, I, 16 (I, 73). — Numa entreprint de conformer à ce projet la devotion de son peuple : l'attacher à une religion purement mentale, sans object prefix et sans melange materiel. II, 12 (II, 254). — Ledit parlement... prononça un arrest bien court, mais fort prefix, et contraire à l'authorité de la lieutenance generale dudit sieur du Mayne. Cheverny, *Mém.*, an 1594 (G.).

Prefiscine (*praefiscine* (adv.), en éloignant les maléfices). Préservatif contre les maléfices. — Il vous faut donc pourvoir de quelque autre puissant preservatif, alexipharmaque, amulete ou prefiscine. Du Vair, *Ouvert. du Parlt de la St Remy*, 1604, p. 818.

Prefixement. Nettement, avec précision. — Il n'avoit esté demandé prefixement que ledict amiral y allast. G. Du Bellay, *Mém.*, V, 147 v° (G.). — Le sainct Hebrieu Predit prefixement et leur temps et leur lieu. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 331.

Prefixion. Fixation, détermination. — Et ne sert en rien envers un si grand maistre prefixion de temps, veu que ce qui luy plaist est tenu tousjours pour loy souveraine. Budé, *Institution*, ch. 33. — L'empereur Caligula levoit encores le quarantiesme denier de ce qui estoit demandé, sans autre prefixion ny limitation. Bodin, *Republ.*, VI, 2. — La determination et prefixion du temps, quand elle est faicte à poinct nommé et sans equivoque, est une grande partie d'asseurance. Charron, *Disc. chrest.*, *Redemption*, 4, p. 236.

Prescription. — L'occasion de deroger aux loix qui se presentoit alors n'estoit pas moindre que celle pour laquelle ilz avoyent eleu Scipion consul contre la permission et prefixion des loix. Amyot, *Marius*, 12.

Limitation, limite. — Il y a une certaine revolution et prefixion de temps oultre lequel l'homme sage ne se doibt plus entremettre des affaires de la chose publique. Id., *Lucullus*, 38. — Le peuple ne se dessaisit point de la souveraineté quand il establist un ou plusieurs lieutenans avec puissance absolue à certain temps limité : qui est beaucoup plus que si la puissance estoit revocable au plaisir du peuple, sans prefixion de temps. Bodin, *Republ.*, I, 9. — Ils faisoient dix commissaires de quatre en cinq ou six ans avec puissance absolue et suspension de tous magistrats, sans prefixion de temps, pour ordonner la republique et corriger les abus. III, 2.

Période, époque. — Si la prefixion du temps est venue auquel il faille necessairement... que l'empire de Perse prenne fin, qu'à tout le moins il n'y ait autre apres moy qui seye dedans le throne de Cyrus, que Alexandre. Amyot, *Alexandre*, 30. — Ils ont en chasque moys trois commancements et prefixions, ne gardans pas mesmes intervalles de jours entredeux. Id., *Demandes romaines*, 24. — Cest autel, environ le temps que ceste fondriere de terre s'ouvrit, estoit une pierre, mais apres certaine prefixion de temps passé, il devint d'or. Id., *Collation d'aucunes hist. romaines*, 5.

Prefocation (*praefocatio*, suffocation, étouffement). — La prefocation et estouffement avec mort. *Nef de santé*, 27 r° (G.). — Squinancie et prefocation. *Jard. de santé*, I, 299 (G.).

Preforcer (se). S'efforcer. — Et a toute heure se preforcent de ce faire. Auton, *Chron.*, 68 v° (G.).

Prefournir. Fournir entièrement. — Le xvie jour de feuvrier fut à Morterre faicte la monstre d'iceulx Suyces, et leur volut on faire payement du service d'ung moys qui leur estoit deu, lesquelz firent de leur argent refuz, disans que paye de six sepmaines leur estoit en reste ; et tout ce faysoient pencent que l'affaire de gens en quoy le roy pour l'heure se trouvoit prefourniroit leur entente (= ce qu'ils voulaient). Auton, *Chron.*, 28 r° (G.). — Aux ungz et mesmement aux Brabansons qui parlent les premiers ne sembloit riens toucher laffaire de Gueldres. Et pretendoient autres par cy devant avoir baillé grandz sommes de deniers pour prefournir icelle, desquelz ne sestoit apparu nul ou petit effect. Lemaire, *Chron. annale* (IV, 517).

Prefournissement. Action de fournir. — Le cardinal d'Amboise voulut mectre sur ce a l'essay aulcuns riches Lombars de la ville de Millan, lesquelz avoyent faict plusieurs foys offre de bouche pour le roy de faire avance de cinquante mille ducatz ou de plus si mestier estoit, toutesfoys au prefournissement de ce haulcerent les espaules. Auton, *Chron.*, 31 r° (G.).

Prefulgent (*praefulgens*, très brillant, resplendissant). — Elle [la Bretagne] resplendit aussi de... tertres colloquez de situation delectable, convenables a prefulgente, ornee et plaisante culture. Le Baud, *Hist. de Bret.*, II (G.). — La Vierge Marie... Sur tous les anges glorieux Au ciel divin est la regente Et sur les sainctz en tous lieux Vrayement, et est prefulgente. *Anc. Poésies*, V, 200.

Pregnant 1. *Pregnante*. En état de grossesse, de gestation. — L'elephant ne permet plus avoir affaire avec la femelle qu'il a laissee grosse et pregnante. Le Blanc, tr. Cardan, 213 v° (G., Compl.). — Une loupve pregnante cerchant lieu commode pour faire ses petits loupins. Alcripe, p. 162. — (Fig.). [Sa tête] en ayant esté longtemps pregnante à l'usage de Jupin, elle enfanta en lieu

d'une Minerve Madame la Phrenesie. Marnix, *Differens*, II, 1, 11.

(Subst.). — Innumerables langueurs adviennent aux pregnantes, perilz et dangiers a le porter, rendre, nourrir et entretenir. Changy, tr. *Instit.*, II, 10. — L'ange admonnesta la mere de Sanson de non boire vin ne cervoise en luy annonceant sa conception qui denote sobresse devoir estre es pregnantes et enceinctes. *Ib.*

Pregnant (adj.). Fécond, fertile. — Les rois de ce pays, que le desbord du Nil D'un limon fructueux rend pregnant et fertil. Ronsard, *Response à quelque ministre* (V, 400). — *Campaigne...* labouree, preignante, humide. La Porte, *Epith.*, 62 v°.

Riche de sens, expressif. — Finablement garder doulce faconde En son narré, pregnante, aussi faconde. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 47. — Je t'adverti de ne faire conscience de... choisir les mots les plus pregnants et significatifs. Ronsard, *Franciade*, Préf. de 1587 (III, 533).

Plein, rempli. — Sciopes en canon, aucunes pregnantes, autres reciprocantes. Rabelais, *Sciomachie* (III, 413). — Quand ce cheval, preignant d'un million D'hommes guerriers, de sa voûte fermée Versa dans Troye une moisson armée D'espieux. Ronsard, *Franciade*, I (III, 12).

Pregnant 2, v. *Preignant* 1.

Pregne (en parlant d'une femelle). Pleine, en état de grossesse. — Et si ay des brebis et des vaches preignes : que si je les touche d'un jour, tout le bercail mourra. Calvin, *Bible*, *Genese*, 33 (LVI, 52). — Les fueilles de siler servent aux bestes preignes pour les faire delivrer. Du Pinet, tr. Pline, XX, 5 (G.). — On ne luy donne pourtant rien à manger [pendant la nuit]... excepté aux brebis preignes, portieres et alaictantes. Serres, IV, 13. — Quelque peu de foin donne-on aux chevres preignes les plus avancees. IV, 14. — Les brebis de Laban... eurent l'imagination si forte, qu'elle porta coup sur les petitz aigneletz desquelz elles estoyent pregnes. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VI, 15.

Féconde. — Et le frere alentour costoyant se prepare Au guet avec sa scorte, à fin que... la brebis preine Ne laisse son agneau. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 25.

On emploie encore l'ancienne forme *prein.* — Depuis que les femelles sont preignz par la generation, elles ne consentent que jamais les masles s'approchent d'elles. La Grise, tr. Guevara, II, 1. — Les ourses, les leonnes et les louves yssent... de leurs fosses et tesnieres lors qu'elles sont preingz. II, 11. — Lors que les femelles sont preingz, les masles ne leur touchent. *Ib.* — Quand une fois la louve se sent grosse et preings, jamais... ne se laisse prendre du loup. II, 20. — Elle [la jument] est aussi appareillée à besongner quand elle est praings comme quand elle ne l'est point. III, 33. — A grand peine prend on renarde prains. Du Fouilloux, *Ven.*, 103 r° (G.). — Et la chienne praing enfantant. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 27.

(Fig.). Grosse de pluie. — Des parties hyperborees Et de midy sont separees Nues prains qu'en cestuy domaine Notus o sa grant barbe amaine. *Act. des Apost.*, I, 79 b (G.).

Pregonner (pour *preconner*?). *Faire pregonner.* Faire publier par le héraut, le crieur. — Fort briefves... loix t'envoyeray, et cestes ne seront affin que les faces publier et pregonner en Romme, sinon affin que les tiennes en ta maison. La Grise, tr. Guevara, III, 43.

Pregustation. Avant-goût. — Plaine retribution de vice ou de vertu n'est en ceste vie, mais aulcune pregustation y appert. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 98 r° (G.).

Preguste. Officier chargé de goûter les mets. — Ses abstracteurs... massiteres, pregustes... et autres siens officiers. Rabelais, V, 19. — Vous aussi, nobles pregustes, accompagnez de mes gentils massiteres. V, 22. — Les viandes, desquelles ses pregustes avoient fait essay, prenoient ses massiteres, et noblement les luy maschoient. *Ib.*

Prehension (H. D. T. 1798). — 1572. Il te prit soudainement une envie... de me venir, prosterner en terre, ambrasser les genoulx, et d'user de toutes les prehensions envers nous dont usent ordinairement ceux qui adorent et qui prient les dieux. Amyot, *Contre Colotes*, 17. — Des magistrats, les uns ont vocation, c'est a dire puissance d'appeller et faire venir à eux les personnes, les autres ont droit de prehension et prinse de corps. Le Pois, *Disc. sur les medalles ant.*, 120 v° (G., Compl.).

Prehonnorer. Honorer plus que les autres. — Auquel acte cestuy à cause de sa dignité estoit prehonnoré de tous les autres senateurs. Derozier, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 124 (263 r°).

Preignant 1. Pressant, décisif. — Les meschans treuvent plus de compaignons que les bons à cause des voluptez et allechemens que leur meschanceté leur monstre, lesquelles sont si soudaines et pregnantes que la plus part des hommes se laissent attirer apres elles. Vintemille, tr. *Cyropedie*, II, 6. — Toutefois quelques autres raisons encores plus praingnantes je déduiray. La Porte (dans Tahureau, *Dial.*, Epistre). — J. A. de Baïf a doctement et vertueusement entreprins le point de la droicte escripture et la fort esbranle par ses vives et pregnantes persuasions. Ramus, *Grammaire*, A la royne mere. — Sois tousjours simple et un, et que ta fin pregnante Tire sur l'epigramme, un peu douce et poignante. Ronsard, *Elegies*, var. (IV, 377). — Actendu la pregnante et vive instance. *Lett. du 23 sept.* 1572 (G., Compl.). — L'une des plus pregnantes occasions de la ruyne de l'empereur Galba... feut que... il avoit des courtisans... qui faisoient des exactions et outraiges à plusieurs. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 5e part. (V, 34). — Voila quelques raisons qui peuvent servir à ceux qui defendent la neutralité. Mais il semble qu'il y en a de plus pregnantes au contraire. Bodin, *Republ.*, I, 8. — Si La Renaudie eust esté mené de quelque passion particulière, il avoit bien une autre occasion plus pregnante pour en estre esmeu, à savoir sa vieille querelle avec du Tillet. La Planche, *Estat*, I, 288. — Quand amour et la mort d'une pregnante envie Discouroyent sur mon mal de propos en propos. Cornu, p. 49. — Dieux ! que voila de preignantes raisons ! Bretin, tr. Lucien, *Ermotin*, 55. — Toutes ces considerations et autres trespregnantes. Cholières, *Ap.-disnées*, Aux liseurs. — Ce poinct estoit bien pregnant, mais l'autre pressoit encores bien d'avantage. Id., 5e *Ap.-disnée*, p. 204. — Ces advertissements sont communs et congneus de tous ; mais l'execution en est encore plus preignante et necessaire. Villeroy, *Lettre à Du Vair* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 174). — Si elle n'estoit secourue, renforcee, esclairee et rehaussee par conseils, par advis et reiglemens plus expres et plus preignans. Charron, *Trois Veritez*, II, 3. — Ses parolles estoyent si preignantes qu'ilz n'en pou-

voyent douter. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 43 (VII, 323). — Voicy un des plus pregnans artifices que l'ennemi du christianisme et d'unité ait employé en nostre aage pour attirer les peuples à ses cordelles. Id., *Controverses*, II, I, 7. — Le signe de la croix est une courte et pregnante invocation du Redempteur. Id., *Defense de la Croix*, III, 11. — Ceste raison si pregnante et tirée du cœur de la nature doit servir de response à ce que Serene a voulu dire. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 8, p. 1125. — M. de Nemours débattit fort et ferme qu'il falloit guaigner Paris, pour beaucoup de raisons bien preignantes qu'il allégua. Brantôme, *M. de Nemours* (IV, 170). — Ce grand mareschal de Biron... y employa les parolles les plus preignantes et persuasives qu'il peut. Id., *Charles X* (V, 266).

Preignant 2, Preigne, v. *Pregnant* 1, *Pregne.*

Preignement. D'une façon pressante. — Si ces mots touchent quelques chrestiens preignement. Saint-Julien, *Mesl. hist.*, p. 73 (G.).

Preigneur. État de grossesse, de gestation. — En laquelle [maison] estans de retour avec tout le bestail continue-on de traire les brebis, jusqu'à ce que les froidures de l'automne et leur preigneur leur ostent le laict. Serres, IV, 13. — A leur retour de la montaigne continuera-on à traire les chevres, jusques à ce que les froidures et leur preigneur les dessechent entierement. IV, 14.

Preine, Preings, v. *Pregne.*

Preinstruit. Instruit d'avance. — Quant ses hommes preinstruicts veirent le signe que Romulus leur avoit predict, chascun d'iceulx ravit une vierge sabine. Fossetier, *Chron. Marg.*, II, 54 v° (G.).

Prejacent (*praejacens*). Situé devant. — Ouquel pays sont plusieurs fleuves, l'ung appellé Aburema avec son isle prejacente. P. Martyr, *Rec. des isles*, 87 r° (G.).

Existant auparavant. — Il a tout creé de neant et sans matere prejacente. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 17 r° (G.). — Nous ne mourons pas par le dernier souffle qui emporte l'ame, mais par les dispositions prejacentes, qui ont commencé de sapper nostre corps des que nous fusmes conceus au ventre de nos meres. Coton, *Serm.*, p. 534 (G.).

Prejudice. Jugement préalable, anticipé. — Il est dit : Justice devant Dieu. Et pourquoy? Afin que les hommes ne s'abusent plus en leur jugement : comme ils ont accoustumé de s'endurcir quand on leur applaudit et qu'eux mesmes aussi se flattent : il leur semble que Dieu n'aura plus d'audivit de les condamner, et que ceste opinion folle qu'ils ont conceue luy sera comme un prejudice pour luy mettre barre. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 50 (XXVI, 491). — Ilz n'eurent pas plus tost rendu cest argent qu'ilz furent par autres accusez d'homicide : et comme estans ja condamnez par prejudice, au sortir d'un jugement, on les menoit droit en un autre, ou ilz payoyent la peine qu'ilz avoyent meritee. Amyot, *Caton d'Utique*, 17. — Ilz ne doibvent estimer ennemys ceulx qu'on dict de la nouvelle religion... et ne les condamner par prejudices, mais les appeler, chercher et rechercher. L'Hospital, *Harangues* (I, 488).

Présage favorable ou défavorable, ce qui fait prévoir. — Les battaillons de gens de pied ne combattirent pas longuement, car estant ja la chevalerie desfaitte, c'estoit comme un prejudice de finale victoire. Amyot, tr. Diodore, XVII, 8. — Y eut une rencontre fort aspre, pource que les uns et les autres voulurent à cest essay faire un prejudice de l'issue de toute la bataille. Amyot, *Aristide*, 14.

Opinion formée d'avance, décision prise d'avance. — Caesar, transporté hors de soy, tressaillit de toute la personne... et fut contrainct malgré luy, contre son prejudice, d'absouldre Ligarius. Id., *Cicéron*, 39. — Prenez garde, quand vous viendrez au jugement, de n'y apporter poinct d'inimitié, ne de faveur, ne de prejudice. L'Hospital, *Harangues* (II, 69). — Qui voudra se deffaire de ce violent prejudice de la coustume, il trouvera plusieurs choses receues d'une resolution indubitable, qui n'ont appuy qu'en la barbe chenue et rides de l'usage. Montaigne, I, 22 (I, 135).

Indication favorable. — Et le teint on tousjours pour un grand homme de bien et juste, tellement qu'és jugemens, quand on disoit que Lycurgus l'avoit ainsi dit, cela estoit un grand prejudice à celuy pour lequel il parloit. Amyot, *Vie des dix orateurs*, *Lycurgue.*

Préjudice à. Déterminant pour. — Je croy Platon de bon cœur, qui dit les humeurs faciles ou difficiles estre un grand prejudice à la bonté ou mauvaistié de l'ame. Montaigne, III, 5 (III, 319).

Prejudicial. Préjudiciable. — Telle astuce est odieuse, comme prejudiciale à ceulx qui achaptent pour leur usage. Le Roy, tr. Aristote, I, 5, Comment.

Prejudicier (trans.). Porter préjudice à. — Quand bien je y fusse allé, mon aller n'eust en rien préjudicié vostre service. Monluc, *Lettres*, 14 (IV, 29).

Estre prejudicié. Subir un préjudice, être lésé. — Que si le mary... s'asseure de la vie deshonneste de sa femme, il la renvoye chez ses parens, et en prend une autre, sans estre prejudicié en son honneur. Thevet, *Cosmogr.*, XII, 16. — L'une province ne peult estre préjudiciée par les aultres. Marnix, *Corresp.*, p. 224.

Prejudicieux. Préjudiciable. — L'on accusoit le roi de Navarre d'avoir eu un traité avec le roi d'Espagne, préjudicieux en France. Aubigné, *Hist. univ.*, X, 18.

Prejugé. Jugement préalable. — En attendant la generale resurrection des corps, lesquels seront reunis avecques leurs ames au son de la trompette, se fait un prejugé de Dieu, ou jugement particulier des ames, qui sera suivy en la prononciation generale de ce grand et solennel jugement final. Le Loyer, *Spectres*, VI, 8.

Ce qui détermine un fait, une opinion. — Un proverbe fort celebre nous donne une prerogative par dessus eux, quant au chant... laquelle prerogative me semble estre aucunement un prejugé pour nous, quant à obtenir la precellence dont il s'agit. Estienne, *Precellence*, Au lecteur, p. 14. — C'est un mauvais prejugé, quand ceux qui doyvent benir maudissent et vont arracher l'ire du Tout-puissant pour la lancer sur ceux qui en apparence les defendent, et en effect les devorent. La Noue, XIX, p. 414.

Signe, indice, marque. — 1584. Un prejugé et indice d'une bonne ame est ne se plaire et esgayer es choses vaines. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, IV, 120 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — Bons dieux! elle lamente et se bat la

poitrine. — Le bon-heur des Troyens seroit-il bien changé? — Son visage en apporte un certain prejugé. MONTCHRESTIEN, *Hector*, V, p. 60.

Prejuger (H. D. T. 1580). — 1570. Quel entendement il [Aulu Gelle] avoit et quelle estoit son erudition, nous avons ce qu'en a prejugé sainct Augustin. G. HERVET, tr. *Cité de Dieu*, I, 259 a, B (Vaganay, *Franç. mod.*).

Prévoir d'après un signe. — Ælian Spartian, en la Vie de Septimius Severus, remarque que, par la rencontre d'un homme laid, cest empereur prejugea sa mort. CHOLIÈRES, 5e *Matinée*, p. 189.

Annoncer, faire prévoir. — Ælien Spartian disant, en la Vie de Severus, que la rencontre d'un homme laid prejugea la mort à cest empereur. G. BOUCHET, 29e *Seree* (IV, 255).

Concevoir d'avance. — On couche volontiers les dicts d'autruy à la faveur des opinions qu'on a prejugées en soy. MONTAIGNE, II, 12 (II, 161).

Préjugé. Préconçu. — Ceulx qui n'ont point d'opinion prejugee ny presumee de la mort. AMYOT, *Que lon ne sçauroit vivre joyeusement*, 8. — Les hommes estans desja preoccupez d'une opinion prejugee. ID., *Propos de table*, V, 1.

Prélasser. Faire le prélat. — Il n'en eust point abhorré autre chose, ny leur chair, non plus que le loup celle des brebis, bien qu'il fist bien de la mine et qu'il prélassast tant qu'il pouvoit, aspirant un jour à une mytre. BRANTÔME, *Sermens et Juremens espaignols* (VII, 193).

Prelat. Prêtre [d'une religion antique]. — Tout le revenu... du royaume d'Egypte estant divisé en trois parties, le college des prestres en reçoit et prent la première portion : car lesdictz prelatz sont de grand credit et auctorité entre les habitans du païs. LE ROY, tr. Aristote, VII, 10, Comment.

Grand prêtre. — Aaron aussi, le prelat de toute la religion, est contraint d'ouyr de Moyse. ANON., tr. Bullinger, I, 11. p. 128.

Souverain prelat. Souverain pontife. — [Crassus] estoit souverain prelat et pontiffe. SELVE, tr. Plutarque, *Fabius*, 57 vo.

Le mot *prelat* peut désigner le pape. — Ce pape le couronna empereur et roy d'Italie le jour de Nouel l'an 876, luy vendant un droict auquel il n'avoit aucun droict. Toutesfois le seul tiltre, coulouré de l'authorité de ce grand prelat, luy rendit ceste qualité asseurée. PASQUIER, *Recherches*, V, 3.

(Express. proverb.). *Jurer comme un prélat.* — Les autres disoyent et disent encores aujourdhuy, *Il jure comme un chartier* : on souloit dire aussi, *Il jure comme un abbé*, ou *Il jure comme un prélat.* ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 25 (II, 74).

Prelater (intrans.). Exercer un sacerdoce souverain. — Tous... confessoient que Alcibiades en celle conduicte darmee prelatoit, et faisoit le droict office du souverain pontife. SELVE, tr. Plutarque, *Alcibiade*, 76 ro.

Se prelater. Se comporter en prélat. — J'en vois qui se transforment et se transsubstantient en autant de nouvelles figures et de nouveaux estres qu'ils entreprennent de charges : et qui se prelatent jusques au foye et aux intestins. MONTAIGNE, III, 10 (IV, 133).

Prelatial. De prélat. — Vostre couronne et tonsure clericalle sera erigée en une paire de cornes prelatiales. MARNIX, *Differens*, I, II, 3. — Voila mon prelat resuscité, sortant de dessoubs la fierte... en magnificence et morgue prelatiale. I, II, 8. — En nos cuisines prelatiales, ecclesiastiques et romaines. II, I, 2.

Prelation (*praelatio*). Supériorité. — La montagne signifie la dignité et hautesse de prelation. R. BENOIST, *Vie de J.-C.*, p. 149 (G.).

Dignité, rang élevé. — Antipater Idumée Arabicque Eut du senat romain par sa practique Desdictz Hebrieux la procuration, Et les regist en grand prelation. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, I, 1. — Quant aux saluts, honneurs, prelation... Approchement des princes, il precede Les rosturiers. II, III, 3. — Ainsi serez en gloire, honneur, exaltation, richesses, dignitez, prelations en ce monde. RABELAIS, IV, 53.

Prélature. — Et ne doit on bailler sans contredire Brebiettes à garder à des loups, C'est assavoir à ceulx qui sont si fouls Que le proffit de prelation prennent Sur le labeur. GRINGORE, *Folles Entreprises* (I, 86). — Fors quand ilz ont perpetré forfaictures En leurs estatz, honneurs et prelatures, Et que le cas prend augmentation Pour leur noblesse ou leur prelation. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, II, III, 3.

Primauté. — Comment peut-on tirer par là que la prelation des freres germains par dessus les consanguins soit abolie? DU VAIR, *Arrests... en robe rouge*, 7, p. 1100. — L'authentique mesme, dont la prelation des germains est tirée, l'a assez remarqué. *Ib.* — En ceste prelation des freres germains. P. 1103.

Priorité. — Nicolas pape... ne donnoit les benefices vacquans qu'à ceux qui en estoient capables, voire le plus tost qu'il luy estoit possible, pour eviter l'importunité de ceux qui ne craignent de rompre le col à leur cheval pour poster et bailler le premier advertissement, à fin de prelation. LE LOYER, *Spectres*, I, 9.

Préemption. — Le droit de retenue ou prelation de chose feodale ou censive est cessible par le seigneur feodal ou direct. 1520. *Cout. de Bourbonnois* (G.).

Prelature. Prédominance. — D'où vient ceste grant forfaicture, Que les dames n'ont prélature, Veu leur force et auctorité? *Anc. Poésies*, X, 253.

Rang élevé. — Je n'ouserois dire que les seigneurs, Princes et roys, qui ont les grans honneurs, Et qui sont mis en telle prelature Pour a chascun faire faire droicture, Sont les premiers a corrompre la loy. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 36. — Ambition est de telle nature Que ceulx lesquelz mect en grand prelature Et hault estat par son infusion De grant malheur mect a confusion. ID., *Ep. mor.*, II, 2.

(Antiq.). Dignité de prêtre, de grand prêtre, de pontife. — Il a esté du Pere constitué et consacré prestre et pontife, non pas pour quelque temps, comme on list de ceux qui furent constituez au viel Testament : des quels puisque la vie estoit mortelle, la prestrise et prelature ne povoit estre immortelle. CALVIN, *Instit.*, XII, p. 654. — Si on luy vouloit amiablement rendre sa prelature... les Bessains s'en retourneroyent paisiblement en leurs maisons. AMYOT, *Hist. Æthiop.*, l. VII, 73 ro. — Que les deux qui querelent ensemble de la dignité de pontife combatent seulz l'un contre l'autre, et que la prelature demeure pour pris et loyer de la victoire au vainqueur. *Ib.* — Et demoura Crassus en sa maison... pource qu'il tenoit la prelature du souverain pontife, qui par la loy de leur religion est contraint de demourer en la ville. ID., *Fabius*, 25. — Spinther, Domitius et Scipion debatoyent desja entre eulx, et faisoyent

des brigues et menees pour la prelature de souverain pontife, que tenoit Caesar. Id., *Pompée*, 67. — Un jeune homme qui n'estoit pas meschant, mais ambitieux d'honneur... prit ceste prelature [la prêtrise d'Hercule Misogyne]. Id., *Oracles de la Pythie*, 20.

Pontificat. — Formose, entré au papat contre la volonté d'aucuns Romains, engendra tant d'ennemis pour la jouyssance de sa prelature que, fasché des outrages journellement à luy faicts, il fut contrainct appeller en son aide Arnoul roy de Germanie. Fauchet, *Antiq.*, XI, 5. — Au lieu duquel fut fait pape Æneas Silvius... homme grand faciendaire, ainsi qu'il avoit bien faict paroistre par ses deportemens auparavant qu'il fust appellé à cette grande et souveraine prelature. Pasquier, *Recherches*, VI, 28.

Prelecture. Lecture faite auparavant. — Il sera bon que celui qui voudra entendre ce que je traiteray en cest œuvre aye premierement leu mon livre de repletion. Et puis lisant cestui ci, il congnoitra quelle ayde luy aura fait la prelecture de l'autre. Tollet, *Evac. du sang* (G., Compl.).

Preleguer. Léguer par avance. — Ladite testatrice a donné et prelegué en principut et advantage à Pierre Charly dit Labé son nepveu... le reste des deniers. *Testament de Louise Labé* (I, 168).

Preliation (*proeliatio*, lutte, combat). — Conclut experimenter par legieres escarmuces et legieres preliations et courses leur industrie et forme de combattre. Fossetier, *Cron. Marg.*, VI, II, 14 (G.).

Prelibé. Susdit? — Les grues et les abeilles ne sont pas si sages que les mousches romaines : puis qu'elles n'ont pas le sens de s'accorder toutes à un roy ou conducteur, ainsi que les prelibées romaines s'accordent à un Beelsebub. Marnix, *Differens*, I, II, 1. — Finalement y jetta... une chasuble par dessus, et en cest equipage vous depescha sa prelibée messe. II, I, 3. — Le prelibé maistre Henricus de Vrimaria avec plusieurs autres hommes de credit et de reputation. II, I, 11.

Prelier (*proeliari*). Combattre. — Scipion convainquit plus Hannibal par dissimuler et attendre que en preliant. Bourgoing, *Bat. jud.*, V, 6 (G.).

Prelinguant. Fat, vantard, galant. — Gens soubzmis... à Jupiter, comme cagotz, caffars... prelinguans. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — Ce gentil prelingant, comme il advient souvent et est le proverbe ancien que, *De faux juge briefve sentence*, nous condamna estre fermez aux prisons du chasteau. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 5.

Prelinger (se). Faire le galant? — Le vielleur... investi et saisi de mon manteau, commençoit à demarcher, se prelingant sur le sueil de l'huis. Du Fail, *Eutrapel*, 18 (I, 249).

Prelire. Lire au préalable. — Et premierement de prelire la glose ordinaire sur la Bible. Texte de 1541 (dans Philipot, *Langue de Noël du Fail*). — En prelisant ce petit livret cy, J'ai bien pensé qu'il te seroit plaisant. Du Fail, *Baliverneries*, l'Imprimeur au lecteur.

Prelorelitanté, mot forgé, dénué de sens. — Caillebotes assimentees, prelorelitantees et gaudepisees. Rabelais, II, 13.

Preluyre. Éclairer. — L'Église, qui devroit préluyre, est cause du desordre de la religion, pour leurs mauvais exemples. L'Hospital, *Harangues* (I, 322).

Préluyre à. Éclairer. — [L'édit du roi] porte admonester les prélatz de faire leur residence et debvoir, et préluyre aux aultres. *Ib.* (I, 325).

Premarcher (subst.). Antériorité. — Ces trois choses se font à la fois, ne souffrans le premarcher l'une de l'autre. Serres, VII, 5.

Premature. D'avance. — Et si ne peuvent les heritiers de telle douairiere pour frauder le droit dudit proprietaire despouiller premature les dits heritages chargez de douaires. 1509. *Cout. de Vitry-en-Parlois* (G.).

Prematurité. Maturité précoce. — La cause de ceste prematurité est le naturel de l'arbre. Liebault, *Mais. rust.*, p. 429 (G., Compl.). — Lesquels [raiforts] à cause de leur prematurité, l'on tire de la terre... y laissans seules les pastenades. Serres, VI, 7.

Preme (?). Récompense? — Faire les bons, non seulement par crainte de pene, mais aussi par exhortation de preme. 1554. Le Caron, *Claire*, 41 b (Vaganay, *Mots*).

Premedit. Prémédité. — Il faut... que trouviez occasion que ce faict, tombé à propos, soit pur, et non premedit. Larivey, *Fidelle*, V, 8.

Premeditation de. Action de penser d'avance à, de méditer d'avance sur. — Il est incertain où la mort nous attende, attendons la par tout. La premeditation de la mort est premeditation de la liberté. Montaigne, I, 19 (I, 91).

Premeditement. D'une manière préméditée. — Elle ne me disoit cecy à l'improviste, mais premeditement. Marg. de Valois, *Mém.*, p. 97.

Premeditence. Action de penser d'avance à qqch, préméditation. — Dieu est bien tard, faisant premeditence Quand il nous veult, pour punir de son dart. *Anc. Poésies*, I, 199. — Malheureuse fut ma premeditence D'avoir compris en mal tous les decrets. I, 203.

Premediter (trans.). Méditer d'avance sur. — Premediter les choses difficiles devant que les faire. Fossetier, *Cron. Marg.*, 70 v° (G., Compl.). — Premeditants les inconvenients qui pouvoient s'ensuir. Le Baud, *Hist. de Bret.*, 47 (G., Compl.).

(Intrans.). Penser d'avance. — Or en propos de si grandes choses on ne doit à mon jugement entrer, pour en parler devant une damoiselle qui ait l'esprit si bon que vous, sans y avoir premedité. Fr. d'Amboise, *Dialogues*, I, 18 v°.

Premedité. Prévu, attendu. — Caesar, quand on luy demandoit quelle mort il trouvoit la plus souhaitable, La moins premeditée, respondit-il, et la plus courte. Montaigne, II, 13 (II, 388).

Premediter (subst.). Action de penser d'avance à qqch, de prévoir. — Le premediter donne sans doubte grand avantage. Id., I, 19 (I, 95).

Prememorer. *Avoir prememoré.* Avoir dit auparavant. — Ainsi que nous avons prememoré. Bourgoing, *Bat. jud.*, VI, 34 (G.).

Prememoré. Susdit. — Au lieu prememoré. Delorme, *Archit.*, V, 27 (G.).

Premener. — Ce n'est la troupe premiere Des astres qui la lumiere Ofusque des survenans ; Mais oui bien les vaines rages Des inutilles nuages Que les vens vont premenans. Aubigné, *Printems*, Preface. (Lire *promenans*?).

Prementionné. Mentionné auparavant. —

Et se descouvre le contraire par l'histoire d'Esdras et par les levites et Joachim prementionnez cy dessus. Vignier, *Bibl. hist.*, I, 360 (G.).

Premeties. Prémices, débuts. — On presente une fillette de vin de L pots a Pierre de Mons, licencié es loix, conseillier pensionnaire de la ville, a cause des premeties de son fils. 1583. Lille (G.).

Premettre (trans.). Envoyer d'abord, auparavant. — Caesar... indigné et troublé par ses legaulx et ambassadeurs de la sedition des chevaliers qui requeroient les loyers et salaires et leur liberté : lesquelz il avoit envoyez et premis apres la bataille confecte vers Brundusie. G. Michel, tr. Suétone, II, 51 v°. — [Néron] devant avoit premis et envoyé ses loyaulx libertins en Hostie pour preparer les navires pour senfuyr. VI, 215 v°. — Quand la compaignie fut premise, bon signe luy advint et joyeulx. IX, 242 r°.

Placer avant, mettre avant, exposer avant. — Quant est premise nostre intention et declaree, nous faisons conclusion. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 199. — T. veult aussi estre premis en mesme syllabe devant N. Tory, *Champ fleury*, l. III, 59 r°. — Le ypsilon demore sans estre premise ne soubz mise en diphthongue latine. *Ib.*, *Lettres latines*, 71 v°. — Qu'est ce par soy que de toucher en la main ; veu que bien souvent plusieurs touchent aux mains de leurs ennemyz pour leur malfaire? Et toutes fois quand les paroles d'amitié et convenances ont esté premises, elles sont confirmées par tel signe. Calvin, *Instit.*, X, p. 567 — A faire ceste deduction nous meine la reigle que nous avons premise. XI, p. 598. — Ce n'eust esté assez si Tite Live eust recité la victoire des Romains contre Perseus roy de Macedoine, s'il n'eust premis les occazions et preparatifs de la guerre. G. du Bellay, *Ogdoades*, Prol. (G.). — Car il [Homère] premet un modeste proesme, Et par degrez il hausse son poesme. Peletier, Au Roy, p. 9. — Je ne me voulois point ayder des raisons que je premettois : mais disois seulement que c'estoit une objection qu'on te pourroit faire. Des Autels, *Replique*, p. 23. — Pour-ce, voudroient-ils dire, je ne devoye tant de choses premettre, ains au premier chapitre entrer en la matiere. Id., *Mitistoire*, ch. 9. — Nous avons premis ainsi ces propos, d'autant que ne pouvions passer oultre sans les toucher. Le Roy, tr. Aristote, VII, 1. — Cleon, prevost des Atheniens, comme il leur escrivit depuis Sfactere, premit au commencement de la missive ce mot, bonne-chere. Bretin, tr. Lucien, *Faute commise en saluant*, 3. — Il les fera dociles [les auditeurs], s'il premet les causes, et s'il serre comme en un bloc quelques sommaires des choses qui ont esté faictes. *Ib.*, *Comment il faut escrire une histoire*, 53.

Premettre à. Placer avant. — En nostre langage françois elle [la lettre S] peult estre premise et soubzmise en beaucop de façons a beaucop de diverses lettres. Tory, *Champ fleury*, l. III, 56 v°. — Comme cecy, *salut et bonne chere*, où doctement et prudemment le mot *salut* est *premis* à celuy de bonne chere. Bretin, tr. Lucien, *Faute commise en saluant*, 6.

Placer en tête de. — Si tu as leu quelcquefoys mes œuvres françoyses, et mesmement aulcunes epistres, lesquelles j'ay premises à certains livres par moy imprimés. Dolet (dans Heroet, *Parfaicte amye*, p. 3).

Premettre que. Exposer d'abord que. — Maintenant je viendray à nostre escriture et prononciation, apres que j'auray premis... que je n'entens point maintenir les superfluitez notoires de nostre commune escriture. Des Autels, *Replique*, p. 18. — Afin que l'on en entende plus aisement la façon, je seray contraint de premettre que les Hebreux, Chaldées et Grecs... avoient coustume de faire servir leurs lettres à la façon qui s'ensuit. Tabourot, *Bigarrures*, I, 12.

(Intrans.). Avoir lieu auparavant. — Durant ces choses la mort de Tytus premist qui fut plus au dommage du peuple que luy. G. Michel, tr. Suétone, XI, 264 r°.

Premis. Envoyé avant, d'abord. — Il passa en une petite navire par les estroictz et angustes passages dhellespont victorieux, voire ses belliqueuses besongnes en Asye premises et envoyees. *Ib.*, I, 29 r°. — Les cappitaines et appareilz de Vitellius premis et envoyez [Othon] bien congneut approcher. VIII, 235 v°.

Mis, exposé auparavant, d'abord. — Ces choses premises, pour satisfaire à nostre desir et clarifier nostre imagination par la dexterité de voz hauts et nobles esprits, en vous faisant juges et arbitres de la chose par nous proposee, nous attendons den ouyr la confirmation ou improbation par l'arrest de voz sentences. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 61). — Tous ces cas ainsi premis, nous vous compterons d'un monsieur qui en estoit. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 90. — Car je congnois par ton propos premis Qu'avecques luy trop long temps icy j'erre. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 2.

Mentionné auparavant. — En une mesme sorte Tous useront de correction forte Envers leurs filz que le pere premis Contre l'enfant par personnages mis. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 4. — S'aucun desire sçavoir comme Cest œuvre est dict, pour la cause premise Certainement à bon droict on le nomme Le Boute-hors d'oysiveté remise. *Anc. Poésies*, VII, 154.

Fait auparavant, d'abord. — Ces choses ainsi premises et considerées, faut venir à la definition et division pretendues. Paré, IV, 20. — Pour la curation on doit (les choses universelles premises) appliquer ventouses. XV, 18. — Les reliques ont esté transportees par la permission du chapitre ou college des pontifes, toute expiation premise. Le Loyer, *Spectres*, V, 7.

Observé préalablement. — Tout honneur sauvé et premis, je respons que l'intention de l'aucteur n'est point simplement de soy mesmes mal fondée ne maulvaise. Marot, *Préf. du Roman de la Rose* (IV, 184). — Je ne say comme vous l'entendez, dit Lupolde, toute reverence premise. Du Fail, *Eutrapel*, 29 (II, 95-96).

Premève, v. *Primeve.*

Premiation. Récompense. — Le renommee donne louenge, louenge premiation, premiation eslieve la pensee. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 172. — Tant de vertuz qui requierent... premiation et gloire. P. 213. — Pour ce que la terre de Cremonne ne suffisoit pour la premiation des dessus dicts chevaliers, Auguste leur donna la cité de Mantue. G. Michel, *Comment. sur la 1re Egl. de Virgile*, 2 v° (G.). — Les autres avec appétis sensuelz ont par force gaigné quelque premiation de renommée. 1535. *Peregrin*, 231 b (Vaganay, *Mots*). — De toutes icelles choses non seulement recevront don et premiation... mais encores recevront honneur. La Grise, tr. Guevara, I, 20. — A noz bienfaictz a pres ceste vie est donnée premiation et loyer. Le Blond, tr. Morus, l. II, 58 v°.

Premice. Commencement. — Le riche abit fait souvent le premisse, Puis force vient qui veult rompre la loy. Gringore, *Folles Entreprises* (I,

138). — Donc l'avare Pluton, tyran plein d'injustice, N'a garanti la fleur ny la douce premice De ton age premier. JAMYN, *O. P.*, l. V, 303 r°.

Les primices. Les premiers, ceux qui sont au commencement. — Combien que les alarmes naient pas esté si rudes du commencement, comme à ceux qui ont esté les primices pour monstrer le chemin au reste. CALVIN, *Lettres*, 2772 (XVI, 727).

Le mot s'emploie souvent au singulier. (Voir les deux premiers exemples). — Permettez donc, sire, qu'en continuation des services que mon pere vous a faicts... je fasse... esclorre soubz l'aisle de vostre aveu ce primice de mes escripts. *Var. hist.*, X, 80.

On emploie souvent l'ancienne forme *primices*. (Voir ci-dessus.) — Ne les frustrez du deu de leurs offices, Mais leur payez leurs dismes et primices. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, I, 1. — Devant toutes choses offrons les primices de ce repas aux dieux. AMYOT, *Hist. Æthiop.*, l. II, 24 r°. — Envoians ces primices au dieu ilz voulurent qu'on luy demandast pour tous en general s'il auroit receu offrandes pleines et agreables. SALIAT, tr. Hérodote, VIII, 122. — Les Candiots... envoyerent quelque fois les primices de leurs hommes à Apollo en la ville de Delphes. AMYOT, *Thésée*, 16. — Quand quelcun d'eulx sacrifioit en sa maison, il envoyoit les primices de son sacrifice en la salle de son convive. ID., *Lycurgue*, 12. — Qu'offrirons nous plus aux dieux? dequoy leur presenterons nous les primices? ID., *Bancquet des sept sages*, 15. — Avant que d'en boire [du vin nouveau] ils en respandoient les primices aux dieux. ID., *Propos de table*, III, 7. — Se faisoit un banquet en l'honneur de Ceres, à laquelle on faisoit offrande des primices des fruicts. LE LOYER, *Spectres*, VII, 10. — Il frappa les aisnez de l'Egypte rebelle, Des pavillons de Cham la resource plus belle, Primices de leur force et leur plus grand support. DESPORTES, *Psaumes*, 77. — Il y avoit desja grand nombre de nouveaux convertis, qui furent comme les primices de la grande moisson que l'on a recueillie de ce mesme païs. Fr. de SALES, *Defense de la Croix*, Avant-Propos, 3.

Premier né, expression empruntée au Nouveau Testament. — Aussi ce grand sainct Paul jadis desiroit estre Deslié de son corps pour vivre avec son maistre, Et ja luy tardoit trop qu'il n'en sortoit dehors Pour vivre avecque Christ le premice des morts. RONSARD, *Hymne de la Mort* (IV, 371).

Premice (adj.). Premier, primitif. — Les chapons... poussez de quelque reste de leur premice nature... voulurent faire alliance avec les poulles. *Var. hist.*, IV, 277.

Premier 1. Pur, inalteré. — Le fruict qui provient d'elle [sapience] est de plus grande estime que l'or pur et premier. BUDÉ, *Institution*, ch. 5.

Supérieur. — Royne tu as, que fut portugalloyse, Et de vertus est primière à Pallas. *Anc. Poésies*, XI, 251.

A qui le premier. Rivalisant d'empressement. — A ceste remonstrance les villes... se rendirent à qui la premiere. SALIAT, tr. GEMISTE, l. II, 240 v°.

Premiere. Prime, sorte de jeu de cartes. — Ayant fait bonne chere, Et joué toute nuict aux dez, à la premiere. DU BELLAY, *Regrets*, 151. — Et n'estoy pas ignorante du jeu, Fust aux eschets, ou fust à la premiere. ID., *Jeux rust.*, *Vieille courtisanne*. — Seize mille huict cens escus, qui n'est pour un roy que quatre parties perdues à la paume : ou un malheur de deux heures au jeu de premiere. LA NOUE, XIV, p. 336. — Vous me devez vingt escus... lesquels j'eusse gaigné avec vous à la premiere..., si vous eussiez esté par deçà. PASQUIER, *Lettres*, IX, 4. — Quelque seigneur... le vint trouver en la ville de Tours, jouant à la premiere. XX, 3.

Premier que. Supérieur à. De toute antiquité de race, plus nous est familier d'estre preux et vaillans, et... de tout temps sommes premiers que les Arcades. SALIAT, tr. Hérodote, IX, 27. — La cité est premiere que la maison, et que chacun de nous. LE ROY, tr. Aristote, I, 2. — La cité... est premiere par nature que la maison et ses parties, c'est à dire plus digne. *Ib.*, Comment.

Premier (adv.). D'abord. — Et sçavez vous (syre) comment je paye? Nul ne le sçait, si premier ne l'essaye. MAROT, *Epistres*, 29. — Premier beuvant vingt et cinq ou trente bonnes foys retirez vous et dormez à vostre aise. RABELAIS, II, 18. — Tu devois premier enquerir de la verité, puis nous en admonester. I, 31. — Nul n'est disposé à sainctement vivre qu'il n'ayt premier receu et bien gousté ceste doctrine. CALVIN, *Instit.*, VI, p. 402. — Qui vouldra donc suyvre de Christ la trace, Il fault premier qu'à soy mesme renonce. MAROT, *Riche en povreté* (I, 95). — Mon amy, vous nous demandez conseil, mais premier fault que vous mesmes vous conseillez. RABELAIS, III, 30. — Ces cheveux d'or sont les liens, madame, Dont fut premier ma liberté surprise. DU BELLAY, *Olive*, 10. — Ja ne me citerez que premier n'ayez beu de mon bon vin de Quinquenays. RABELAIS, IV, 14. — Ainsi celuy qui entre au passage amoureux Premier ne trouve rien que douceurs amoureuses, Et premier d'estre pris s'estime bien heureux. BAÏF, *Francine*, l. IV (I, 242). — Mais ils veulent premier que la seule prouesse Serve de truchement. BELLEAU, *Petites Inv.*, *Cartels* (I, 151). — Ilz... envoyerent devers Camillus le prier d'accepter la charge de capitaine : lequel leur feit response qu'il ne l'accepteroit point, sinon que premier ceulx qui estoyent assiegez dedans le Capitole ne l'eussent legitimement confirmé par leurs voix et suffrages. AMYOT, *Camille*, 24. — N'entrez pas Que premier je ne vous appelle. PERRIN, *Escoliers*, V, 4.

Pour la première fois. — Vostre beauté me vint de tel aise saisir Quand premier je la vy, ô ma chere maistresse, Que de tout autre bien le souvenir me lesse. BAÏF, *Francine*, l. II (I, 150). — Ce fut alors premier que Pericles procura fort affectueusement qu'il fust ordonné par le peuple qu'au jour de la feste qui s'appelle Panathenea lon celebrast des jeux de pris de musique. AMYOT, *Périclès*, 13. — Quand la plaie noircist et sans mesure croist, Quand premier à noz yeux la gangrene paroist. AUBIGNÉ, *Tragiques*, II (IV, 85).

Au premier. Au commencement. — Mercy te rends de la tienne responce, Qui au premier va piquant comme ronce, Mais au milieu et en fin s'adoucist. FONTAINE, *Fontaine*, Epistres, 16.

D'abord, auparavant. — Laquelle ignorant au premier le mal qu'il avoit, ne sçavoit que penser. *Amadis*, I, 24. — Le chevalier contre qui le roy avoit combatu au premier donna carriere à son cheval. I, 35. — Certes Medee ne pensoit au premier Que Jason fust de mentir coustumier. FONTAINE, tr. Ovide, *Ep.* 16, p. 310.

Pour la première fois. — Quand je vous veiz au premier, il me souvint du temps et de l'aage auquel vous estes. *Amadis*, III, 11.

Du premier. D'abord. — Les deux champions... montèrent sur leurs chevaulx et se maintindrent du premier moult gréement. NIC. DE TROYES, 11.

— Ils... se combattirent moult vaillamment, et fut du premier messire Jehan de Carouge navré en la cuisse. *Ib.*

De premier. D'abord, en premier lieu. — De ce genre est (affin que je cotte de premier ce qui est le premier et tres vulgaire) que nous signons du signe de la croix ceux qui ont mis leur esperance en Jesus Christ. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, III, 7.

Premier que. Plus tôt que, avant, antérieur à. — Les Gaulois ont eu premier lettres que les Grecz. Lemaire, *Illustr.*, I, 18. — Lors s'advança Esplandian et entra premier que tous. *Amadis*, V, 39. — Il y en avoit de plus antiens expérimentez que luy qui devoient parler premier que luy. M. de Navarre, *Heptam.*, 22. — Et nul premier que moy vrayement esprouva Quelle puissance avoyent tant de graces ensemble. Baïf, *Francine*, l. I (I, 120). — Nicocles... le pria de luy permettre qu'il beust le poison premier que luy. Amyot, *Phocion*, 36. — Il est vray-semblable que l'œuf ait esté premier que la poule. Id., *Propos de table*, II, 3. — Il n'eut le loisir de s'amender parce qu'il mourut premier que sa femme. Tabourot, *Escraignes*, 38. — (Avec accord du mot *premier*). En ordre de cause il y en ha d'autres qui sont premieres que luy. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. III, p. 107. — La matiere est naturellement premiere que la forme. P. 135. — Quant au temps la maison est premiere que la cité, constituee de l'assemblee des maisons. Le Roy, tr. Aristote, I, 2, Comment. — Empedocles dit que les arbres premiers que les animaulx saillirent de la terre. Amyot, *Opin. des philos.*, V, 26. — La damoiselle premiere que les autres... s'arrestant toute espouvantee, Mon Dieu ! fermier, qu'est-ce icy à dire? Du Fail, *Eutrapel*, 16 (I, 223). — Comme le peintre est premier que le tableau et le charpentier premier que l'edifice, ainsi les villes sont premieres que non pas les ordonnances qu'elles ont faictes. Marnix. *Differens*, I, III, 6.

Plutôt que. — Que ne envoyas tu la mort à moy premier que à elle? Rabelais, II, 3. — Nous est enjoinct et commendé visiter premier les eccli es que les cabaretz. IV, 49.

(Devant un infinitif). Avant de. — Premier que luy monstrer les vieilles, je luy monstroys les escutz. II, 17. — Sestus cheut au meillieu du camp, ou il fut miserablement tué premier que se povoir relever. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 15 r°. — Premier que d'estre las de matin s'avoyant Entre ses compagnons, sa maison il deprise Follement au plaisir du chemin s'égayant. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 241). — Doncques, premier que vanter cette pierre... Ma chere Muse, arrose de ton eau L'ancre sacré et les vers de Belleau. Belleau, *Pierres precieuses, Gagate* (II, 251). — Hà malheureux Amour, David s'est faict meurdrier, Qui, premier que tu vois, rien plus n'avoit dans l'ame, Au cœur, ny dans les yeux, que la celeste flame Des graces du Seigneur. Id., *Bergerie, Amours de David* (II, 144). — Il la vouloit lire [la sentence] premier que faire autre chose. Monluc, l. V (II, 377). — Il faudroit avoir mangé beaucoup du pain d'Italie, premier que pouvoir disputer si avant de son langage. Estienne, *Precellence*, p. 30. — Pense donc trois fois premier que dire à autruy, Tu es un heretique. La Noue, III, p. 85. — Premier que vous dire mon advis des vers mesurez françois, je veus vous oster de l'opinion qu'ilz ayent esté mis en avant par ceux que vous me nommez. Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 10 (I, 453).

Premier que de. Avant de. — Christ a premier souffert que d'entrer en la gloire qui luy estoit destinée. Calvin, *Instit.*, VI, p. 427. — Premier il faut passer par sa rigueur, Premier il faut la sentir dedaigneuse Que de sentir sa dame mielleuse, Que gouster tant exquise douceur. Baïf, *Francine*, l. I (I, 127). — Encore neantmoins mouroit il à regret, se plaignant et lamentant de sa fortune, comme s'il fust mort avant terme, premier que d'achever et accomplir ce qu'il avoit desiré. Amyot, *Marius*, 45. — L'homme doibt tremper sa parole en sens et raison premier que de la prononcer. Id., *Phocion*, 5. — Premier que d'aborder les cieux... L'Alcide purgé par la flamme Quicta ça bas tout le mortel. Aubigné, *Primtems*, III, 32. — Mais premier que d'entrer au prevoir et descrire Tes derniers jugements, les arrests de ton ire, Il faut faire une pause et finir ces discours Par une vision qui couronne ses jours. Id., *Tragiques*, V (IV, 234).

(Devant un verbe à un mode personnel). *Premier que.* Avant que. — Il est donc force que ce qui est de luy predestiné s'accomplisse, premier que je le trouve. *Amadis*, I, 12. — Bien souvent, etonnez de la difficulté et longueur d'apprendre des motz seulement, nous laissons tout par desespoir, et hayons les lettres premier que les ayons goutees. Du Bellay, *Deffence*, I, 10. — Je sçay combien son arc y travailla : Plus de cent coups, non un seul me bailla Premier qu'il peust en lever une escaille. Id., *Olive*, 29. — Alexandre... delibera d'assaillir et combattre Porus premier que l'autre se peust joindre avec luy. Amyot, tr. Diodore, XVII, 19. — Tu y laisseras la vie premier que tu puisses voir la face du roy ton frere. Id., *Artaxerxès*, 9. — Si faut-il cependant que je prenne si bien garde à moy que je les puisse descouvrir premier qu'ils m'apperçoivent. Larivey, *Morfondu*, II, 1. — Passant, premier qu'on veit ma belle et chaste vie Soubz la fatale main de la Parque ravie, Je resembloy du tout ce pourtrait que tu voy. Des Roches, *Sec. Œuv.*, *Chansons*, 86 v°. — Ils... eurent gaigné la place et enfoncé plusieurs portes premier qu'aucun se mist en deffense. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 19. — Ils... tenoyent la paix pour faicte avant qu'elle fut bien commencee à traicter, et se despouilloient de leurs advantages et distinctions premier qu'elle fut executee. Id., *Sancy*, II, 5.

Au premier que. Dès que. — Las, au premier que j'eu ton acointance, Belle te fut la mienne contenance. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 21, p. 411.

Premier (Prononc.). — Par quoy la Majesté imperialle demeure en son prumier droit. *Anc. Poésies*, X, 345. — Sur le prumier point de vostre lettre. *Ib.*

On dit aussi *primier*. — Il est la primiere lettre en ceste diction. Tory, *Champ fleury*, l. III, 48 r°. — L'autre... qui est la vraye sapience, de laquelle ceste priemiere faulsement comme bastarde usurpe le nom. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. III, 38 v°. — Apres avoir si vilainement foulé aux piedz une ville la priemiere de la Grece. L. IV, 491 r°. — [Théagène] projeta en son cueur de ravir Chariclea des celle priemiere rencontre. 49 v°. — Je ne me voy pas seule és miseres, ny primiere. G. Chappuis, tr. *Fiammette*, l. VII, p. 409. — Sil estoit *primus*, sa place estoit primiere, son rang primier, et ceste sienne qualité primauté. Fr. de Sales, *Controverses*, II, VI, 6. — Les evesques, et mesmes le primier et souverain evesque. Id., *Amour de Dieu*, l. I, 1re rédact. (V, 361).

Premier 2 (*praemiare*). Récompenser. — Les droictz et loix veullent que justice premie les

bons. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 36. — Pour te faire myeulx premier, Tes coustumes te fault laisser, Car ton honneur te font blesser. *Anc. Poésies*, II, 54. — O le beau faict que l'on doit premier. Fontaine (dans Marot, *Epistres*, 52). — Galba... demandoit griefvement punir ceulx qui introduysoient aucune coustume nouvelle et premioit ceulx qui luy reduisoient à memoire une bonne coustume ancienne, laquelle commandoit garder. La Grise, tr. Guevara, III, 2. — Chastier les mauvais et premier les bons. III, 55. — Il n'y a chose qui tant prouffite à la chose publique que de prémir ceulx qui par faict belliqueux icelle augmentent et enrichissent. *Anc. Poésies*, IV, 223. — Quant se vint a premier ceulx qui estoient bien et vertueusement portez, il donna a Elius Tubero... une phiolle dargent du pois de sept marcz et demy. Selve, tr. Plutarque, *Paul Émile*, 118 v°. — Le ciel, de soy communement avare, Nous a cy bien heureusement transmys Tout le hault bien de parfection rare, Duquel il s'est totalement demys, Comme qui veult ses chers et saincts amys D'aulcun bienfaict haultement premier. Scève, *Delie*, 252. — La chose est bien sceue Que de vertuz noblesse vint premier, Car les gens droictz on voulut preémier D'auctorité, d'honneur, loz, reverence. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 4. — Estimés-vous un roy estre digne de louange qui monstre tel et pareil visaige aux maulvais et aux punissables comme il faict aux bons et aux vertueux, qui sont à prémier et remercier? Budé, *Institution*, ch. 52. — Encor qu'il combatist bien, Jamais les Muses poureuses Ne voudront le prémïer De laurier, fust-il premier Aux guerres victorieuses. Ronsard, Pièces retr., *Odes* (VI, 58). — Ton roy, qui les vertus suporte, Et de ses freres l'ame acorte, Et la mere de ce bon sang, Faisans chois de la sufisance Des bons à la juste balance, Premiront chacun à son ranc. Baïf, *Poemes*, l. VIII (II, 397). — Celles deux qui souccomberont De bonne heure regarderont A ne porter nulle rancune Au juge qui premira l'une. Id., *Devis des Dieux*, 1 (IV, 143). — J'ay veu le grand Achil, de face menaçante, Monté sur le sommet de sa tombe pesante, Demander à grands cris qu'on l'eust à premier De quelqu'une de nous qui fust à marier. Garnier, *Troade*, 1265. — Mais au lieu de l'aigneau, pour te bien premier, Vaincu, je te donray mon baston de cormier. Du Mas, p. 99. En marge : *Premier*, c'est à dire recompenser.

Honorer. — Macrobe a dit Pitagore premier De ce inventeur, Pline en veult praemier Par préeminence Amphion, roy de Thebes. J. Bouchet, *Ep. mor.*, 13.

Premierain, v. *Primerain.*

Premierement. *Premierement que.* Avant. — Je trouve bonne la coustume des villes et des magistrats qui donnent audience et depeschent premierement les estrangers que leurs citoiens. Amyot, *Banquet des sept sages*, 6.

Avant que. — Si la doctrine des prophetes et apostres est le fondement de l'Eglise : il fault qu'elle ait premierement sa certitude que l'Eglise commence d'apparoistre. Calvin, *Instit.*, I, p. 20.

Avant de. — Ilz se fondent... sur l'ordre et la disposition des motz : pretendantz qu'il fault instruire premierement que baptiser. *Ib.*, XI, p. 619. — Premierement que ce faire, il faut mettre un lien propre pour tenir la jointure fermement. Paré, XIV, 28.

Plus tôt que. — Incontinent que l'enfant estoit né, elle le touchoit premierement de l'ydolle que de la main. La Grise, tr. Guevara, I, 11. — Les Dieux donneront premierement fin en ta vie que ne donneras fin en ta guerre. I, 33. — Lon doibt premierement penser de soy defendre que d'offenser son ennemy. Amyot, *Pélopidas*, 1.

Plutôt que. — Soyez en voz gardes, et que meurent voz desirs premierement que voz honneurs. Scève, *Flamete*, ch. 28.

Premierement que de. Avant de. — Premierement que de ce faire, vous ay bien voulu advertir. Seyssel, *Guerres civ.*, l. VI extr. de Plutarque, ch. 3. — Lesquelz premierement que de s'appercevoir d'avoir mal desiré, ont esprouvé que ces choses leur ont esté occasion de mort ou de douloureuse vie. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 7. — Il nous fault, premierement que d'estre saincts, adherer à luy, afin qu'il espande de sa saincteté sur nous. Calvin, *Instit.*, III, VI, 2.

On dit aussi *primierement.* — C'est sous luy que primierement commença ceste qualité. Fauchet, *Antiq.*, VII, 7.

Premisse, v. *Premice.*

Premission (*praemissio*). Action d'envoyer devant. — Certain est que n'est amission, mais premission, c'est a dire, ce n'est estre perdu mais premis et envoyé devant. N. de Bris, *Institut.*, 121 v° (G.).

Envoi préalable. — Encores que les maistres qui enseigneroyent eussent gages du public, ils ne laisseroyent pourtant de recevoir par premission quelques honnestes presens de leurs disciples, à fin qu'ils se rendissent plus diligens de les bien enseigner. La Noue, V, p. 155.

Premitif. Primitif. — J'ay eu soulas en mon temps premitif. *Anc. Poésies*, XII, 293.

Premonition (*praemonitio*). Avertissement donné d'avance. — As tu oublié la premonition des dieux tes amis et bienvueillans? Lemaire, *Illustr.*, II, 1.

Premonstrance. Annonce faite d'avance. — Pour tant d'infiniz biens dont il vous a esté auteur et donateur, avec certaine promesse et infallible premonstrance de plus grands et plus durables. *Alector*, 117 r° (G.).

Premonstrateur (*praemonstrator*, celui qui avertit). — Mon voisin Chremes, mon ayde, mon admonesteur, mon premonstrateur... scet et congnoist devant moy. *Therence en franç.*, 216 r° (G.).

Celui qui enseigne. — Plusieurs sont devenus savans par la seule lecture, comme on dit avoir esté Heraclite Ephesien, sans docteur ne premonstrateur. Joubert, *Annot. sur la Chir. de G. de Chauliac*, A M. de Bellièvre (G.).

Premonstrer (*praemonstrare*, montrer d'avance, présager). — Il en y a qui n'en croyent pas un [songe], sinon apres que ilz se voyent cheuz au danger et peril qui leur avoit esté premonstré. Le Maçon, tr. *Decameron*, IV, 6. — En matiere de devinailles, le laurier a quelquefois praemonstré la victoire. Montlyard, tr. *Hierogl.*, L, 19 (G.).

Premonstrier. Prémontré. — En honneur et preëminence, ils [les chartreux] n'entendent de ceder non pas mesmes à ceux de Cisteaux ou aux premonstriers. Marnix, *Differens*, I, IV, 5.

Premourir. Mourir auparavant. — Le roy François, prince plus excellent, Vid premourir ses deux filz. Forcadel, *O. P.*, p. 223.

Premouvoir. Promouvoir, élever. — Constantin... Après que on l'eust à l'empire premeu,

De tous chrestiens se trouva bien voullu. Gringore, *Blazon des heretiques*, var. (I, 308).

Premeu. — Premeu, poussif, près pris, préecessif. *Anc. Poésies*, XIII, 388.

Premunition (*praemunitio*). Préparatif, précaution. — Ceulx qui icy regnent, sans aultre soucy que du present et ne font provision ou premunition pour quand seront de ce royaulme bannis, en ceste parabole se poevent mirer et voir l'image de leur fin. N. de Bris, *Institut.*, 172 v° (G.).

Précaution oratoire. — Il se peult faire exornation... par premunicion, en descendant a dire ce que nous voulons accuser, pourquoy aultrefoys nous l'avons deffendu. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 155. — Si les metaphores de cete maniere semblent un peu dures et apres aux oreilles, on les pourra amollir et adoucir par telles et semblables excuses que les Latins apellent premunitions (par maniere de dire) et (s'il faut ainsi parler). Fouquelin, *Rhetor.*, 12 v°.

Prenard. Homme qui aime à prendre, à recevoir. — Un estuy de pigne environné de deux rats, qui soit porté par un A, est propre à mettre sur la porte de quelque bon prenard, car il s'interprète : A porte estuy entre rats, *id est*, apporte et tu y entreras. Tabourot, *Bigarrures*, I, 2, var.

Prenarrer (*praenarrare*, raconter auparavant). — En oultre ces gestes prenarrer, il faut entendre que celle tour de Babel fut moult chargee de pechez et d'erreur. Tr. *Triumphes* de Pétrarque, 163 r° (G.).

Prendre. Recevoir. — Il avoit esté envoyé en exil ou Lycee, pour la supeçon que lon avoit eue de luy quil eust prins argent pour sen retourner dudict pays Dattique. Seyssel, V, 3 (158 r°). — Le comte Guillaume avoit prins quelque somme d'argent avecq promesse d'en avoir davantaige pour faire mourir le roy. M. de Navarre, *Heptam.*, 17. — Vous avez pris de l'argent pour vous taire, et quand il a esté despensé, vous avez recommencé à crier. Du Vair, *Æschines contre Ctesiphon*, p. 451. — C'estoit... une coustume familiere aux payens qui enseignoient la jeunesse, de prendre tous les ans des estreines, comme nous voyons maintenant les regens des colleges prendre tous les ans des dons et presens de leurs disciples, sous le nom de lendiz. Pasquier, *Recherches*, IV, 9.

Prendre d'avance. Emprunter. — Abastant boys, bruslant les grosses souches pour la vente des cendres, prenent argent d'avance. Rabelais, III, 2.

Prendre à sa protection. Prendre sous sa protection. — Il est dit qu'advenant que Childebert allast le premier de vie à trespas, Gontran prenoit à sa protection Brunehaud mere, Fallenbe femme, et ses enfans. Pasquier, *Recherches*, V, 12.

Prendre trait, v. *Trait.*

(Expressions proverbiales). — Ainsi dironsnous, *Je n'en prendrois pas dix escus*, ou, *Je n'en vouldrois pas tenir dix escus.* Item, *Je n'en prendrois pas tout l'or du monde.* Estienne, *Conformité*, II, 2, p. 179.

(Jeu). — Il me semble... qu'ilz vouloient faire essayer la fortune aux François, et vouloient jouer à ung jeu que jouent petis enfans à l'escolle : S'il est bon je le prens, et s'il est mauvais je le laisse. Loyal Serviteur, ch. 28.

Prendre de. Commencer à. — Par ainsi commença deslors la Gaule à perdre son nom, et la print on dappeller France. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 363). — Les plus jeunes [rossignols] ruminent pensifs, et prennent à imiter certains couplets de chanson. Montaigne, II, 12 (II, 185).

Entreprendre de. — La longue muraille... ce fut Callicrates qui la prit à faire. Amyot, *Périclès*, 13. — Qu'elle [la philosophie] s'arreste à gouverner nostre entendement, qu'elle a pris à instruire. Montaigne, II, 37 (III, 202).

Se prendre par le nez, v. *Nez.*

Pris. Épris. — Il y avoyt un gentil homme... dont elle estoyt si fort prinse qu'elle n'en povoyt plus porter. M. de Navarre, *Heptam.*, 43.

Pris du cerveau, v. *Cerveau.*

Mal pris. Pris malhonnêtement, mal acquis, dérobé. — Aulcuns avoient esté accusez de concussion et deniers mal prins durant leur magistrat. É. de La Planche, tr. Tacite, l. III, 109 v°. — Ancharius Priscus avoit accusé Cesius Cordus, proconsul de Crete, de concussion et deniers mal pris. 112 r°. — Fut Cesius Cordus accusé par Ancharius Priscus et condemné de concussion et deniers mal prins. 127 v°.

Prendre (subst.). — Le plus insigne larrecin commis par luy en matière d'habillemens, ce fut quand il desrobba tous ceux qui avoyent esté faicts pour un certain espoux... et pour son espouse : lesquels luy semblèrent valoir bien le prendre pource que la plus part estoit de soye. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I, 218). — Les choses nous sont plus cheres qui nous ont plus cousté. Et donner est de plus de coust que le prendre. Montaigne, II, 8 (II, 76).

(Formes). *Indicatif présent.* — Ceux qui font semblant de parler plus sobrement de Dieu prengnent voluntiers occasion d'excuser leurs vices en accusant nature. Calvin, *Instit.*, II, p. 33. — Les entreprinses preignent bien souvant toute aultre fin que l'on ne pense. *Amadis*, V, 40. — Aucuns preignent labeurs extremes A faire beaux vers et poemes. Saint-Gelais, *Douzains*, 11.

Subjonctif présent. — 1° Il fault... que... en main tremblante je preigne la lance et la masse. Rabelais, I, 28. — Tu te plains qu'estre je ne daigne Musicien, et que ma voix Merite bien que l'on m'enseigne, Voyre que la peine je preigne D'apprendre. Marot, *Epigr.*, 132. — Que ne me remonstre lon par raison, s'il semble que je preigne conseil aucun qui ne soit bon. Amyot, *Caton d'Utique*, 68. — Affin que tu tesjouysses en sa bienheureté et prengnes soulas en sa beatitude. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 225). — En paradis Jesus-Christ preigne l'ame De ceste cy. G. Colin, 213. — Si tant avient qu'il pregne Albe à regir, et en tienne le regne. Des Masures, tr. *Eneide*, VI, p. 316. — Pource j'ay fait crier que nul de cetui-cy Pour son enterrement ne pregne aucun soucy. Baïf, *Antigone*, II, 1. — De luy alterer ou cacher la verité, de peur qu'il ne la preigne autrement qu'il ne doit. Montaigne, I, 16 (I, 73). — 2° Charles Cesar, vostre benevolence Prende en gré de Julien Fossetier, Prebstre indigne, ceste simple advertence. *Anc. Poésies*, VII, 122.

Passé défini. — Tous le plaignoyent, et je m'en prin à rire. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 278). — Quoy voyant Gargantua, y print plaisir bien grand. Rabelais, I, 16. — A l'un en part le ciel vint, L'autre print Pour sa part la terre et l'onde. Ronsard, *Odes*, III, 4. — Lucullus... print de là opinion de les deffaire aisément. Montaigne, II, 9 (II, 103). — Seigneur Dieu, qui pour me rachepter prinstes chair humaine au ventre virginal. *Amadis*, III, 10. — On tient qu'alors les Æthiopes prindrent Tainct si haslé que Mores ilz devindrent. Marot,

tr. *Metamorph.*, l. II (III, 213). — Detrousserent hommes et femmes et prindrent ce qu'ilz peurent. Rabelais, I, 27. — Ces bergers prindrent leur place à l'ombre d'un grand orme chevelu. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 265). — Apres ceux-cy survindrent les empiriques, qui prindrent une voye toute diverse des anciens. Montaigne, II, 37 (III, 217).

Imparfait du subjonctif. — 1° Je ne dy pas qu'en gré je ne le prinsse, Car un vassal est subject à son prince. Marot, *Epistres*, 43. — Tu t'en iras sans moy voir la court de mon prince. Hé, chetif que je suis, combien en gré je prinsse Qu'un heur pareil au tien fust permis à mes yeux ! Du Bellay, *Regrets*, A son livre. — Donc, pour ce faire, il fauldroit que tu prinses Le droict chemin du service des princes. Marot, *Epistres*, 35. — Le ciel pourtant a voulu Que sur toutes tu la prinses, Et la prenant t'a esleu Le seigneur des autres princes. Ronsard, *Odes*, III, 3. — Il ne se soucieroit pas quel party il prinst. Montaigne, II, 17 (III, 52). — Par souhait je voudroy que prinsions autre essence. Baïf, *Div. Amours*, l. II (I, 361). — Il n'estoit pas possible qu'ils se joignissent et se prinsent l'un à l'autre. Montaigne, II, 12 (II, 298). — 2° Je vouldroye que tu prensisses aussi grant plaisir de me prester le livre de la Rethoricque de Tulles, comme je desire a l'avoir de toy. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 200. — Et leur commanderent que en passant ilz prensissent hostaiges de ceulx de Potide, et abbatissent leur muraille. Seyssel, tr. Thucydide, I, 6 (16 v°). — Il ne sceut appaiser leur ire, ne divertir quilz ne prensissent les ballotes et donnassent sentence contre luy. Selve, tr. Plutarque, *Periclès*, 44 r°.

Participe passé. — La foy est une congnoyssance de la volunté de Dieu prinse de sa parolle. Calvin, *Instit.*, IV, p. 190. — J'ay prins moult grand plaisir vous oyant. Rabelais, III, 34. — Il avoit pris party d'appeller la mort. Montaigne, II, 11.

Futur et conditionnel. — 1° Au vise lon parvient toutakoup : toutakoup tu le pranras. Baïf, *Bezognes é jours* (V, 335). — 2° Or nous voici aux coudres parvenus : Sus, regardons où nous prenderons place. Bereau, *Eglogues*, 6. — Je reçois a grace singuliere qu'elle aie deigné me faire sentir qu'elle pranderoit a gré de me voir. Montaigne, *Lettres* (IV, 362).

Prenelle. Prunelle. — Œil qui doux et riant ses glaces encrystalle, Prenelle de sardoyne, agate a l'or esgale. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 39).

Prenommer. Pronostiquer. — Le medecin labeure de cognoistre les malades et maladiez, aussi accidentz d'icelles... afin de prenommer a l'ung la vie et a l'autre la mort. P. Verney, tr. *Presaiges d'Hippocras* (G.).

Prénonce. Annonce. — Je suis marry et bienaise de vos hemorroïdes ; marry, pour le mal qu'elles vous font ; aise, pour estre une maladie qui est prénonce de nostre santé. Pasquier, *Lettres*, XIII, 13.

Prenoncer. Annoncer. — Et cependant je yray publier et prenoncer aux princes et princesses de ton appartenance tout laffaire triumphal de ton seigneur et espoux. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 234).

Présager, annoncer. — La statue de Pallas appellée Salvatrice, que Cicero avant son exil avoit posée dans le Capitolle, fut ruée par terre et rompue, lequel signe prenonca la mort du mesme Cicero. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 58 (106 r°).

Prenonceur. Crieur, héraut. — Flavius Sabinus... pour avoir esté prononcé par la non advertence du crieur et prenonceur empereur et non consul. G. Michel, tr. Suétone, XII, 270 r°.

Prenonciateur. Celui qui annonce, qui publie. — Aux prenunciateurs de l'institution de cest art et science. Collagne, *Polygraphie*, p. 18 (G.).

(Fém.). *Prenonciateresse.* Celle qui annonce. — La clere estoille matutine nommee Venus... vraye et certaine prenonciateresse du jour. Lemaire, *Illustr.*, l. III, Prologue.

Prenosticable. *Signe prenosticable de.* Signe qui pronostique. — Des signes prenosticables d'icelle pestilence. *Remede tres utile contre fievre pestilencieuse*, 1 r° (G.).

Prenostication. Action de pronostiquer. — Tibere... retourna a Romme, non pas sans... esperances certaines des choses qui luy estoient à succeder, lesquelles il avoit eues... par ostensions, predications et prenostications des astrologues et matimaticques. G. Michel, tr. Suétone, III, 103 v°.

Écrit qui pronostique. — Ceste prenostication Diligemment j'ay composée Selon la constellation Du signe regnant ceste année. *Anc. Poésies*, VIII, 338. — Ceste prenostication Chacun entende comme il peult. XII, 191. — Prenostication nouvelle Des anciens laboureurs m'appelle. II, 87.

Prenosticquer. Pronostiquer. — Je ton malheur futur prenosticquoye. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 69 v°. — Je congnoys bien que je prenosticquoye. 99 r°.

Prenoter (*praenotare*, figurer). — Les III chambres prenotoient les III estas de l'eglise. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 40 v° (G.).

Prenoté. Indiqué auparavant. — Comme dit Herodote nommement en son livre prenoté. Tr. Polydore Vergile, 72 r° (G.).

Prenotifié. Annoncé d'avance. — Subite eclipse de soleil aulcuns ans devant prenotifiee par Tales. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 74 r° (G.).

Prenotion (*praenotio*). Prescience. — Si ceux du païs auquel nous sommes nez ont quelque victoire, nous en aurons comme une prenotion par la joye secrette que nous en avons. Le Loyer, *Spectres*, IV, 19. — Parmy leurs songes et fantaisies, ils pourront faire quelquefois rencontre du futur, duquel ils auront eu la prenotion et presention, s'il faut ainsi parler, en leur dormir. IV, 22.

Prenunciateur, v. *Prenonciateur.*

Preoccupation. Anticipation. — Pendant que nous nous remuons, nous nous portons par preoccupation où il nous plaist. Montaigne, I, 3 (I, 17).

Idée préconçue. — Je... m'enquis et parlay tout mon saoul, y apportant la plus saine attention que je peusse : et ne suis pas homme qui me laisse guiere garroter le jugement par preoccupation. Montaigne, III, 11 (IV, 163).

Preoccupation de jugement. Opinion préconçue, prévention. — Ceux cy ont quelque preoccupation de jugement qui leur rend le goust fade aux raisons de Sebonde. Id., II, 12 (II, 161). — Il nous faudroit quelqu'un exempt de toutes ces qualitez, afin que, sans praeoccupation de jugement, il jugeast de ces propositions comme à luy indifferentes (II, 378).

Preoccupement (adv.). Préalablement. — Que chascun par la soit preoccupement admo-

nesté a se garder de ses menees a l'advenir. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, V, 48 (G.).

Preoccuper (trans.). Occuper d'avance, le premier. — A ceste cause delibera Eumenes de prevenir et preoccuper ladicte contree : et se mist en chemin. Seyssel, tr. Diodore, II, 12 (46 r°). — Cicero adverty preoccupa le Capitolle, ensemble la place. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 5 (8 v°). — Les autres Auvergnatz attendans la guerre avoient preoccupez les pontz par lesquelz les Romains debvoyent passer. L. XL, ch. 26 (45 v°). — Les Syracusains avoient envoyé devant preoccuper les pas des chemins pour les garder de passer. Amyot, tr. Diodore, XIII, 8. — Faisant en diligence marcher son exercite, il alla preoccuper les destroitz qui sont pres la ville de Coronee, là où il se campa. XV, 14. — Les Ætoliens avoyent preoccupé toutes les advenues et passages par lesquelz il falloit passer pour aller en la ville de Delphes. Id., *Démétrius*, 40. — Preoccuper et se saisir d'une place, ville ou province fort commode à l'Estat, plutost que la laisser prendre et occuper à un autre puissant et redoutable. Charron, *Sagesse*, III, 2.

Preoccuper l'entree. Empêcher d'entrer. — Pource que la malediction depuis le peché d'Adam a justement preoccupé l'entrée du ciel... il est requis que le sacrificateur, pour nous faire ouverture de grace et appaiser l'ire de Dieu, intervienne avec satisfaction. Calvin, *Instit.*, II, xv, 6.

Prendre d'avance, le premier. — Il semble... que l'esperance preoccupe et saisisse le bien entre les mains de celuy que le nous doit donner. Du Vair, *Priere*, p. 45. — Que ne prend il envie à une de preoccuper sur ses compagnes la gloire de cet amour chaste? Montaigne, III, 5 (III, 391). — Quand ce fut à Æsope, et qu'on luy eust aussi demandé ce qu'il sçavoit faire : Rien, dit-il, car ceux cy ont tout preoccupé. III, 11 (IV, 167).

Prendre d'abord, au commencement. — On pourra lors commencer... à preoccuper quelques choses, et se preparer par quelque preface au futur ouvrage. Bretin, tr. Lucien, *Comment il faut escrire une histoire*, 52

Entreprendre d'avance, faire d'avance. — Mais pourquoy pren-je tant de peine, Lecteur, à preoccuper l'excuse de ce qui sera trouvé (peult estre) la moindre faulte de mes œuvres? Du Bellay, *Olive*, 2e Préf. (H. C., I, 24).

Gagner d'avance. — Les Genevoys... pensans preoccuper sa bonne grâce, luy envoyèrent un ambassadeur. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 51. — [Tigellinus] avoit gaigné le devant en preoccupant Junius avec de grandes arres. Amyot, *Galba*, 17. — Nos maistres praeoccupent et gaignent avant main autant de lieu en nostre creance qu'il leur en faut pour conclurre apres ce qu'ils veulent. Montaigne, II, 12 (II, 291). — [La beauté] seduict et preoccupe nostre jugement. III, 12 (IV, 198). — Il tasche de preoccuper les cœurs de ceux qui le lisent par des menus poincts qu'il prend à son advantage, comme des preparatifs lesquels il pense que sans grande difficulté on luy accordera. Marnix, *Differens*, I, iv, 20.

S'emparer de. — Si elle [la colère] me preoccupe et saisit une fois, elle m'emporte, quelque vaine cause qu'elle aye. Montaigne, II, 31 (III, 142).

Concevoir d'avance. — Notable exemple de la forcenée curiosité de nostre nature, s'amusant à preoccuper les choses futures, comme si elle n'avoit pas assez affaire à digerer les presentes. Id., I, 11 (I, 53). — C'estoit une bonne regle en leur art, et qui accompagne toutes les arts fanatiques, vaines et supernaturelles, qu'il faut que la foy du patient preoccupe, par bonne esperance et asseurance, leur effect et operation. II, 37 (III, 214-215).

Prévenir, devancer. — Previens donc, ma sœur, ma mignotte, Preoccupe tel accident. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 22). — Diomedes roy d'Etolie, qui fut informé du tout par ses espies, preoccupa lintention des Troyens, et notifia hastivement leur empire par toute la Grece. Id., *Illustr.*, II, 14. — Plus tost donnez vous garde devant, car c'est chose non honneste que ung povant preoccuper les inconveniens futurs, apres qu'ilz sont venuz,, alors les penser. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 59 (110 r°). — Pour en preoccuper moy-mesme l'accusation et la descouverte, il luy semble que je luy esdente sa morsure. Montaigne, III, 9 (IV, 91). — La mort se mesle et confond par tout à nostre vie : le declin praeoccupe son heure, et s'ingere au cours de nostre avancement mesme. III, 13 (IV, 262).

Anticiper sur. — Pour tant que ce present livre entre aultres choses fera mention de la tyrannie de celuy Agathocles, pour non preoccuper lhistoire, racomptons le commencement des choses comme elles advindrent. Seyssel, tr. Diodore, II, 1 (34 v°).

(Intrans.). Prendre les devants, anticiper. — Cela ne proffiteroit de rien, sinon que ceste doctrine eust preoccupé : c'est que nous sommes justifiez par le seul merite de Christ, auquel nous participons par foy, et non d'aucuns merites de nos œuvres. Calvin, *Instit.*, VI, p. 402. — Combien qu'il ne se hastast de faire les appareilz de ceste guerre que pour l'esté prochain, toutefoys il preoccuppa, prenant les Cattes au despourveu et se ruant sur eulx dés le commencement du printemps. É. de La Planche, tr. Tacite, l. I, 32 v°. — Se je n'avois proposé vous deduyre les choses selon les années qu'elles ont esté faictes, j'eusse voluntiers preoccupé et parlé maintenant de la fin qu'eurent Latinius, Opsius, et autres autheurs de ceste meschanceté. L. IV, 170 r°.

Se preoccuper de. Concevoir d'avance, former d'avance. — Je prie et exhorte les lecteurs de ne se point preoccuper d'une opinion ou d'autre, jusques à ce qu'ayant ouy les tesmoignages de l'Escriture que je produyray, ils cognoissent ce qu'ils en devront tenir. Calvin, *Instit.*, III, xxi, 7.

Preoccupé de. Pris d'avance par, saisi par, possédé par. — Et n'y a doute qu'ils ne soyent preoccupez d'une tardiveté et pesanteur, pour ne point examiner leur cœur comme il estoit requis. *Ib.*, III, i, 12. — Là le peuple amassé n'amollissoit son cœur, L'esprit preoccupé de faux zelle d'erreur. Aubigné, *Tragiques*, III (IV, 135).

Prévenu, ayant l'esprit prévenu. — Il est requis un bien prudent, attentif et subtil inquisiteur en telles recherches : indifferent et non preoccupé. Montaigne, III, 11 (IV, 158).

Estre preoccupé. Avoir l'esprit prévenu. — Apres avoir esté preoccupez d'une opinion que nous aurons conceue... nous sommes là comme abbrutis, tellement que nous ne discernons plus. Calvin, *Serm. sur Job*, 59 (XXXIII, 732). — L'on sçayt combien peult principallement ung rapporteur à l'expedition d'ung procez, quand il est preoccupé, et plus enclin à l'une des partyes qu'à l'aultre. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 194). — Si c'est un enfant qui juge, il ne sçait que c'est ; si s'est un sçavant, il est praeoccupé. Montaigne, II, 12 (II, 241).

Preoccupé de son sens. Privé de raison. — Le

roy Charles sixiesme, qui avoit esté quarante deux ans roy et la plus part du temps preoccupé de son sens, trespassa de ce siecle l'an mil quatre cent vingt deux. J. de Saint-Gelais, *Hist. de Louis XII*, p. 21 (G.).

Preordonnance. Préordination. — Selon la divine preordonnance de Dieu. *Prem. liv. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 18 r° (G.). — Il est seul entre les autres creatures formé par cette preordonnance divine. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 127. — Ils diront que Dieu est par dessus, à celle fin que, s'il n'advient ainsi comme ils ont songé, on remette cela à la preordonnance divine. P. 136. — Au corps mesme, les membres qui ont quelque liberté et jurisdiction plus particuliere sur eux me refusent par fois leur obeyssance, quand je les destine et attache à certain poinct et heure de service necessaire. Cette preordination contraincte et tyrannique les rebute. Montaigne, II, 17 (III, 44). — Ils croyoient... les jours d'un chacun estre de toute eternité prefix et contez, d'une preordonnance inevitable. II, 29 (III, 126).

Preordonner. Prédestiner. — Le Seigneur introduyt en la communion de son Eglise ceux qu'il avoit preordonnez devant qu'ilz fussent nayz. Calvin, *Instit.*, IV, p. 267. — Ceux qu'il a esleuz, il les a preordonnez à estre faictz conformes à l'image de son filz : ceux qu'il a ainsi preordonnez, il les a appellez. VIII, p. 487. — Le Seigneur par la vertu de sa vocation conduit ses esleuz au salut, auquel il les avoit preordonnez en son conseil eternel. P. 497. — En Christ sont eleuz tous ceulx lesquelz ont esté preordonnez à vie devant que les fondemens du monde ayent esté constituez. Id., *Instruct. et confess. de foy de Geneve* (XXII, 47).

Preordonné. Prédestiné. — Au sermon de S. Paul ceux qui estoyent preordonnez à salut creurent. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 2.

Preparable. Facile à préparer. — Pour remede plus preparable, tu pourras prendre de la mie de pain, laquelle feras un peu bouillir avecques oxycrat et huile rosat. Paré, IX, 10.

Preparateur (H. D. T. néol.). — 1503. Le docteur dit que l'estomach est ung commun préparateur de toutes les particules. *Guidon en franç.*, 64 c, éd. de 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1547. Les officines des préparateurs et distribueurs de ceste marchandise. Tr. Vitruve, 108 b (Id., *Mots*). — 1574. Et toy, enfant, appellé tu seras Du Souverain le prophete : et iras Devant la face et yeulx du Createur Pour de sa voie estre preparateur. M. Foucqué, *Vie de N. S. J. C.*, 46 (Id., *Franç. mod.*).

Preparatif (adj.). Préparatoire. — Lesquelles choses je dis non seulement pour l'esgard de ce livre, mais aussi pour les autres dont cestuy-ci est comme le traité preparatif. Estienne, *Apol. Herod.*, Introd., p. xiii. — Ceci n'est qu'une introduction et un traité préparatif. *Ib.*, A un sien amy (I, 37). — Traité préparatif à l'Apologie pour Hérodote. *Ib.*, Table ou indice (II, 429). — Au pris duquel tous les precedens ne sont que rudimens preparatifs et grossiers exercices. Charron, *Disc. chrest.*, I, 1.

Preparatif à, preparatif de. Préparant à. — Le premier [livre] est tout en la cognoissance de soy et de l'humaine condition preparative à la sagesse. Id., *Sagesse*, Préface. — Telles actions... sont preparatives et effectrices de salut. Le Roy, tr. Aristote, VII, 13.

Preparatif (subst.). Chose préparée. — Toutes lesquelles provisions et preparatifs elle gardera cherement, pour le besoin. Serres, VIII, 4.

Preparative. Préparation. — Il feit secretement sa preparative daucuns navires au plus prochain port et rivage de mer. Lemaire, *Illustr.*, I, 14. — De la preparative des jeux et combats qui se devoient faire ausdites noces. I, 37. — Grande certes et tres excellente marque de la chrestienté : Qu'il y a eu une religion capitale expresse au monde pour luy servir de preambule et preparative. Charron, *Trois Veritez*, II, 5. — Lors, preparans les grans preparatives Et les clameurs de guerre inchoatives. *Anc. Poésies*, VI, 156.

Préparatif. — Telz furent les alliez et suyvans, et aussi les preparatives dung cousté et daultre. Seyssel, tr. Thucydide, II, 2 (47 r°). — Les deux armees... se tindrent six ou sept jours en leur fort pour faire leurs preparatives. II, 14 (71 v°). — Les Syracusains faisoient toutes les preparatives quilz povoient pour la guerre. VI, 15 (211 r°). — Antigonus faisoit ses preparatives pour la guerre au pays de Asie. Id., tr. Diodore, II, 29 (63 r°). — Pour les induire à faire lesdictes preparatives. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 2 r°.

Preparative de. Préparatif pour. — Le roy catholique dom Fernand d'Arragon... fait merveilleuse preparative de passer en Afrique à grand puissance. Lemaire, *Nouveau Saufconduit* (III, 227-228).

Preparative. Chose préparée. — Toutes lesdites preparatives de navigage et autres choses furent envoyees devant audit port d'Aulis. Id., *Illustr.*, II, 14. — Un grand feu sortit de la terre, lequel s'attachant aux preparatives faites pour le temple et aux outilz des ouvriers, ne cessa point qu'il ne les eust consommés. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, II, 4.

Moyen. — Ducatz je n'ay, ne les preparatives Pour les avoir. Collerye, *Rondeaux*, 45.

Preparativement. Préalablement. — Est requis preparativement faire apparoir dudict tiltre par lettres, instrumens ou tesmoings. 1533. *Coust. de Lille* (G.).

Preparatoire. Préparation. — Ausquelz commanda aller audit lieu de Savonne pour la faire le preparatoire et appareil de toutes choses necessaires pour recueillir ledit roy d'Arragon. Auton, IV, 332 (G., Compl.). — Qu'esse de court? sinon ung purgatoire... Et des enfers l'entier preparatoire? J. Bouchet, *Opusc.*, p. 104 (G., Compl.). — Leur cognoissance sert de preparatoire et d'accez à nostre crea ce. Montaigne, tr. Sebon, ch. 279. — Au lieu de m'esguiser l'appetit par ces preparatoires et avant-jeux, on me le lasse et affadit. Id., *Essais*, II, 10 (II, 117). — C'est autant de division et d'atediement... à nos ennemis, et autant de preparatoires pour le Tiers party, où nous avons bonne part. *Sat. Men.*, *Har. de M. le Lieutenant*, p. 86. — Tout cela dict par maniere de praeparatoire, je vous diray les tres preignans et inevitables motifz que nous devons avoir pour nous arrester fermement en ladicte creance de la realité. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 26 (VII, 225). — Cette innocente et blanche surseance et libre ouverture à tout est un grand preparatoire à la vraye pieté. Charron, *Petit traité de Sagesse*, ch. 4.

Préparatif. — Se voullez obtenir victoires, Devant que ses preparatoires Soient faictes, qu'il soit assailly. Gringore, *S^t Loys*, l. II (II, 32). — Tu veulx edifier de fortes places et chateaux, ainsi comme il dict le sçavoir par plusieurs gens

dignes de credence qui en sont venus, qui ont ja veu les preparatoires. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 291. — Ces gens me pressarent tant qu'enfin j'acceptay ceste charge, et mismes par escrit les preparatoires qu'il nous failloit. Monluc, l. V (III, 64). — Et leur promis que dans quinze jours... je me rendrois à Tholose... et que cependant ilz diligentassent de faire les preparatoires (III, 65). — Vous avez sceu faire fort bien vostre proffit de ces preparatoires et des estoffes qu'avez trouvées aprés sa mort, toutes prestes à mettre en œuvre. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 96.

Preparatoirement. Préalablement, en se préparant. — Et aiguisent leurs e goz les uns contre les autres preparatoirement. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 83.

Preparer. *Se preparer de.* Se préparer à. — Je me prepare d'aller secourir Fescamp contre les efforts que le Villars continue d'y faire. 4 oct. 1593. Henri IV, *Lett. miss.*, t. IV, p. 40 (G., Compl.).

Preparé de. Ayant préparé. — Les ambassadeurs de Samos estoyent venus à Cleomenes roy de Sparte preparez d'une belle et longue oraison, pour l'esmouvoir à la guerre contre le tyran Polycrates. Montaigne, I, 25 (I, 209).

Prepatout. — Quelques uns, curieux de cueillir des bons vins, recherchent quelques-fois les meilleurs plants de la France de plusieurs endroits, dont ils font leur clos de vigne, que nous appellons ordinairement *prepatout*, c'est à dire *des plants pris par tout.* Pasquier, *Recherches*, VIII, 62.

Prepenser. Penser d'avance à. — Et sans prepenser le dangier Que fortune se peut changier. J. Bouchet, *Regnars traversant*, 58 c (G.). — Prince des cueurs qui efface l'offence Et le salut de noz ames prepense. Habert, *Ballade* (G.).

Prepensé. Médité d'avance. — Sa narration bien prepensee, il part en la balence de son entendement tant de parties qu'il luy plaist. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 20.

Prémédité. — L'en tue aulcuneffoys sans volunté prepensee. *Ib.*, p. 135.

Prépeste. Commencement de maladie? — L'ulcère malin de l'injustice a saisi les partyes nobles de l'Estat, lequel demeure tout infecté de ceste prépeste et contagion. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 5e part. (V, 27).

Preplantement. Antériorité de plantation. — Cela est hors d'usage, pour l'impossibilité de faire reprendre les nouvelles plantes parmy les vieilles à cause du preplantement de celles-cy opprimans celles-là. Serres, III, 4.

Prepoint, v. *Pourpoint.*

Prepos, v. *Propos.*

Preposer. *Preposer à.* Mettre avant, mettre en tête de. — Je reviens à la doctrine de nostre S et treuve que les Tholosiens et Gascons y comettent abus a la prononcer, car ilz y preposent ung E, en sorte que silz vouloient dire *schola* ou *scribere*... ilz diroient *eschola* et *escribere.* Tory, *Champ fleury*, l. III, 58 ro. — La sybille Erythree avoit prophetizé de Jesuschrist, preposant à chacun de ses vers certaines lettres qui declaroit le dernier advenement de Christ. Du Bellay, *Deffence*, II, 8. — Romulus... preposa à tous les autres moys celuy qui portoit le nom de son pere. Amyot, *Demandes romaines*, 19.

Preposer. Poser, placer. — Et sus leur front, de toutes parts cueillie, L'olive preposer. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 7.

Preposer à. Préférer à, mettre avant, au-dessus de. — A Crassus sembloit chose condigne qu'il fust preposé à tous les autres tant à cause de sa noblesse que ses richesses. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 5 (12 vo). — Ilz ne preposerent à la gloire et grandeur de leur empire l'oisiveté et le repos sans gloire. L. XXXVIII, ch. 9 (23 ro). — Tu ne preposeras a Dieu homme vivant. Changy, tr. *Instit.*, I, 15. — J'avois esperance Qu'elle feroit à jamais demourance En ma maison avec mon espousee Clytemnestra à qui l'ay preposee. Salel, tr. *Iliade*, I, 5 ro. — Elles preposent alaigrement la mort à la servitude, ne voulans ne boire ne manger. Pasquier, tr. Plutarque, p. 13. — La fable au moral nous propose... Que chose nouvelle on prepose A la vieille ordinairement. Haudent, *Apologues*, II, 99. — A un riche glorieux qui preposoit l'avoir au savoir. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 117. — Quant à tes faits, tu veux sur toute chose Qu'aux gestes de ton pere homme ne les prepose : Mais la Fame, qui vole et parle librement... Donne l'honneur aux tiens. Ronsard, *Hymne de Henry II* (IV, 192). — Estimant qu'il falloit preposer les affections publiques aux privees... il se mit de la part de Pompeius. Amyot, *Brutus*, 4. — Vous ne prefererez pas le jugement du peintre à celuy du capitaine, et ne supporterez pas ceulx qui preposent ce tableau au trophaee, ny l'umbre de la representation à la seule essence de la verité. Id., *Atheniens... plus excellens en armes qu'en lettres*, 2. — Pour amender la faute qu'on avoit faite, de preposer, au Concile de Trante, Mendozze, ambassadeur d'Espaigne, aux ambassadeurs de France. Bodin, *Republ.*, I, 10. — Combien que ce soit une chose fort inhumaine d'ainsi extirper un membre, neantmoins nous devons preposer la vie de tout le corps à la perte d'une partie d'iceluy. Paré, XVII, 12, var. — Les antiques Romains preposoient le revenu du jardin à tout autre, le tenant pour le plus certain. Serres, VI, 1.

Prepositif. Se plaçant devant. — Les [vocales] prepositives sont trois, A. E. O. Tory, *Champ fleury*, *Lettres latines*, 71 vo. — Je laisse ceste impropre forme de parler latinement en françois, de *si non* mis negativement et prepositif, où le bon françois en use exceptivement ou expletivement en subjonctif. Aneau, *Quintil*, p. 178.

Preposition. Action de placer au commencement. — Les Grecz appellent cete preposition de lettres, au commencement des vers, ἀκροστιχίς. Du Bellay, *Deffence*, II, 8.

Prepositure (?). — Il n'en receut gueres moins de soixante abbayes qui aussi vacquerent toutes de son temps, et puis des priorez, doyennies et prepositures rien moins de cent mille escus. Marnix, *Differens*, II, v, 4.

Prepostere (*praeposterus*). Agissant à contretemps, à rebours, d'une façon intempestive, maladroite. — Ignorance et hebetude d'intelligence, ou intelligence prepostere et sinistre, est naturelle et hereditaire entre les hommes. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 2). — Si aucun, par une negligence supine et prepostère, est si temeraire d'en prendre [des pièces] sans les pezer, ilz ne s'en pourront prendre à justice. *Var. hist.*, II, 192. — Ainsi l'ay-je veu observer par plusieurs jugemens, dont toutes fois je ne voy aucun fondement qu'une ignorance lourde, supine et prepostere. Pasquier, *Recherches*, IX, 41. — Gardez-vous bien, Madame, d'une prévoyance prépostère, de mettre la France à la guerre contre vous, de faire

mourir le premier prince du sang. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, II, 22.

Fait à rebours. — C'est la raison pourquoy ils luy ont donné ceste benediction prepostere, c'est à dire sen devant derriere. DES AUTELS, *Mitistoire*, ch. 16.

Contraire à la nature. — Platon entreprend de chasser les desnaturees et preposteres amours de son temps. MONTAIGNE, I, 22 (I, 134). — Isabelle, fille du roy Philippes le Bel, fut mariée avecques Edouard le tiers, roy d'Angleterre, prince de toutes façons abandonné à ses plaisirs, mesme qui, pour user d'une volupté prepostere, à l'instigation de Hues le despensier, ministre de ses passions, traictoit infiniement mal sa femme. PASQUIER, *Recherches*, VI, 34.

Preposterement. A rebours. — Aussi estoit il tant ignare... qu'ignorant les premiers rudimens légaux, n'entendoit ce qu'il lisoit, récitant neantmoins avec une audacieuse gravité ce qu'il avoit appris par cœur, mais sans ordre, et preposterement mettant la charue devant les bœufs. LARIVEY, tr. Straparole, XIII, 10. — Comme disoit Marius, prepostèrement sont mis aux estats, pour faire les censeurs et les senateurs, au lieu que leurs mœurs devroient encore estre plusieurs bonnes annees soubs la censure des meilleures loyx de leur patrie. L'HOSPITAL, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 272). — L'on peut dire et monstrer que le demandeur n'a observé l'ordre qu'il faloit, et que précipitamment ou preposterement il agit et commence par là où il faloit finir. 1580. J. PAPON, *Second Notaire*, 614 (Vaganay, *Mots*).

Preposterer (*praeposterare*). Bouleverser, troubler. — Jules Cesar... pervertissant et preposterant toutes les loix anciennes, retourna l'ordre de ceste ville en monarchie. PASQUIER, *Monophile*, l. I (II, 741). — Tout se fait par saisons ; et qui veut faire bien Ne doit l'ordre establi preposterer en rien. MONTCHRESTIEN, *Aman*, I, p. 239.

Preposterer une chose à une autre. En intervertir l'ordre. — Saisons, si vous changez par la cource aetherée, Pourquoy n'ont, comme à vous, les cieux preposterée La saison de ma vie à celle de ma mort? BRACH, *Regrets funebres*, l. III, sonn. 40.

Preposteré. Interverti. — Les chants sont préposterez en leur ordre, mais c'est en la forme qu'ils ont esclos sous ma plume. BRACH, *Hierusalem*, Au lecteur.

Bouleversé. — Preposteré, pereclit, percusif. *Anc. Poésies*, XIII, 388.

Preposterité (*praeposteritas*). Interversion, bouleversement. — Ces deux faultes... pervertissent l'ordre politique, auquel il ne peult apparoir plus grande ne plus evidente preposterité que quand les derniers en merite sont les premiers en honneurs. BUDÉ, *Institution* (Foucher, ch. 43).

Prepotence (*praepotentia*). Puissance suprême, toute-puissance. — Il fut realement [guéri] par la divine prepotence. 1er *vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 17 vo (G.).

Prepotent (*praepotens*). *La prepotente.* La plus puissante. — Ainsy fut la prepotente cité du monde prinse et subjuguee du roy Ursus. FOSSETIER, *Cron. Marg.*, V, IV, 6 (G.).

Prepucié. Celui qui a un prépuce. — Si le prepucié garde les justifications de la Loy, son prepuce ne luy sera-il pas reputé pour circoncision? CALVIN, *Bible*, *Ep. aux Romains*, 2 (LVII, 395).

Préque, v. *Presques.*

Preradier (*praeradiare*, briller d'un grand éclat). Surpasser en éclat. — Elle [la reine de Saba] preradioit en gloire tous les roys et les princes de l'Orient. FOSSETIER, *Cron. Marg.*, V, I, 10 (G.).

Preradiant (*praeradians*, brillant d'un grand éclat). — Des preradiantes maisons imperiale et royale d'Austrice et de Bourgoigne. *Ib.*, I, 13 ro (G.).

Preremembré. Mentionné auparavant. — Et ne m'a contraint seulement Chremes que en ce jour proprement Que les nopces preremembrees Aujourd'huy fussent celebrees. *Therence en franç.*, I, 219 a (G.).

Prerogativement. Par privilège. — Bacchus... ordonna que lesdites guespes et freslons repaistroient doresnavant et sans contredict des raisins blancs et noirs, et assisteroient prerogativement à la vendange. *Var. hist.*, I, 20.

Prerogatoire, déformation de *purgatoire.* — Pour accommoder quelque ame alteree au prerogatoire. MARNIX, *Differens*, II, IV, 12.

Prerogature. Prérogative. — Ceulx furent qui donnerent prerogature a Jehan et preference en la cité. BOURGOING, *Bat. jud.*, V, 25 (G.).

Prerupt (*praeruptus*). Escarpé, abrupt. — La campaigne dentour, qui sestendoit au dessoubz de plusieurs vallees et lieux preruptes, se remplissoit des ravages d'eaux tumbans des montaignes. SELVE, tr. Plutarque, *Timoléon*, 103 ro.

Pres. Près de, auprès de. — Gargantua le poursuyvit jusques pres Vaugaudry. RABELAIS, I, 48. — Pres luy estoit une jolie abbegesse. V, 8. — Pres le port est un petit village. V, 32.

Prés du naturel. D'après nature. — Le duc de Savoye... pour commemoration de ce bon-heur, fit forger des pieces d'argent... dans lesquelles il se fit eslever en relief prés du naturel. PASQUIER, *Lettres*, XIX, 4.

Pres où. Près du lieu où. — Des qu'approchay d'Hosie les faux bours Pres où passoit un fleuve gromelant. FORCADEL, p. 42.

Près de. A court de. — Messieurs de la Rochelle en leur siège n'en chassarent aucunes [bouches inutiles], bien qu'ilz fussent près par de là de pain. BRANTÔME, *M. de Monluc* (IV, 57).

Pres de soy. A bout de ressources. — Les Perses y consumerent tant de deniers qu'Aristagoras se trouva pres de soy, combien toutesfois que pour mener à chef une telle besongne, il convenoit entrer en beaucoup plus grande despense. SALIAT, tr. Hérodote, V, 34.

Pres tenant, v. *Tenant.*

Près. Presque. — Eaux de Damatz, marjolaines, cyprés... Ne leur font rien, s'il faut que de là vendes L'eau de ta grace, et que leurs cueurs prés mortz soyent arrousez icy d'eau de remors. CRETIN, *Ep. à Charles VIII*, p. 176.

De prés. A peu près? — Ils sont vestus et troussez de pres comme gastadours. LE LOYER, *Spectres*, IV, 12.

Pres a pres. Près l'un de l'autre, serrés. — En tresbelle ordre et sans faire grand noise Vierges marchoient pres a pres dune toyse. M. d'AMBOISE, *Babylon*, 48 ro. — Avant son arrivee avoient les Thebains environné le chasteau de trenchees fort profondes et de pieces de bois traversees en croix fort pres à pres. AMYOT, tr. Diodore, XVII, 3. — Premier ilz ont un grand amas dressé D'arbres gommeux et de chesne entassé De noirs fueillards

l'entournant pres à pres. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 405). — Ilz [les boucliers anciles] n'ont pas leur tour entierement rond... ains y a une coupe et incisure de ligne entortillee, dont les deux bouts se recourbent en plusieurs tours fort pres à pres l'un de l'autre. Amyot, *Numa*, 13. — Elles se trouvoient pleines de coquilles, je dis si pres à pres qu'on n'eust sceu mettre un dos de cousteau entre elles sans les toucher. Palissy, *Recepte ver.*, p. 37. — Vous descouvrez les Cyclades comme si c'estoit terre ferme, ou une tenue de terre et grand'isle, tant elles sont pres à pres. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 13. — Ils [les vers] sont si pres à pres qu'il n'y a place sur moy qui n'en soit couverte. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 30, p. 136. — Estendans nos rameaux, jadis beaux de fleurs inutiles et maintenant riches de fruits savoureux, moins agréables, pource qu'ils ne monstrent point de feuilles, tant ils sont rangez près à près. Aubigné, *Hist. univ.*, Préface.

Coup sur coup, à peu d'intervalle. — Il n'a qu'un bras, et si de plusieurs semble Assener plusieurs coups pres à pres se suivans Sur les plus courageux qui tiennent les devans. Montchrestien, *David*, IV, p. 224. — Le ciel gemit d'ahan, tous ses nerfs se retirent : Ses poulmons prés à prés sans relasche respirent. Aubigné, *Tragiques*, VII (IV, 300).

De près. — Ainsi ils ne vouloient attendre prés à prés Tant soit peu ny la main ny la vertu des Grés. Jamyn, tr. *Iliade*, XIII, 15 r°.

De près à près. De près. — Advienne ainsi qu'un jour tous noz neveux Aillent suyvant de près à près les vœux Dont ma Pallas sans vostre ayde j'admire. Tahureau, *Sonnets*, 45.

Presageur de. Qui présage, qui conjecture. — Un pasle desespoir le geine incessamment, Son esprit, presageur d'une gauche fortune, Toute sorte d'oracle, imbecile, importune. Du Bartas, 2e *Semaine*, *Trophees*, p. 351 *ter*. — Nous en sçavons plusieurs que nos honteuses veues Ont veus nuds et bavans et hurlans par les rues, Prophetes de leur mort, confesseurs de leurs maux, Des nostres presageurs, enseignements très beaux. Aubigné, *Tragiques*, VI (IV, 268).

Presagier. Présager, annoncer, faire prévoir. — Cela presagioit et portoit message de la mort et desconfiture de Lepidus et Marc Anthoine. G. Michel, tr. Suétone, II, 92 v°. — Les sept flambeaux... Presagioient ton destin radieux. Le Caron, *Sonets*, 9. — Il y a diverses especes de treffle : mais celuy des prez, ainsi qu'escrit Pline, presagie la tempeste. La Porte, *Epith.*, 406 r°. — On ne les oit gueres qu'ils ne presagient quelque chose. Le Loyer, *Spectres*, IV, 18.

Prévoir. — Nous le cognoissons bien, qui tousjours lamentons Et pleurons aussi tost que du ventre sortons, Comme presagians par naturel augure De ce logis mondain la misere future. Ronsard, *Hymne de la Mort* (IV, 370). — Presagiant en sa gloire ma peine, Je me tenois de sa parole seur. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 153 v°. — En pleurant il vestit sa dignité royale, Comme presagiant sa fortune fatale. Ronsard, *Epitaphes*, *Tombeau de Marguerite de France* (V, 256). — Les chiens qui sont en un camp avec leurs maistres les laissent et se retirent en l'armee qu'ils pensent et presagient devoir emporter la victoire. G. Bouchet, 7e *Seree* (II, 54).

Presagieux. Ayant le caractère d'un présage. — Mon tout, mon bien, mon heur, ma cognoissance Vint de ton œil : car, pour nous lier mieux, Tant nous unit son feu presagieux Que de nous deux il ne fit qu'une essence. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 67). — Tullin se vit par eux la perruque couverte D'un feu presagieux. Id., *Hymnes*, *Daimons* (IV, 223). — Esclairs suivis de feus presagieus. Id., *Sonn. à div. personnes* (II, 32). — *Arc-en-ciel.* Varié *ou* variable, nubileux... presagieux. La Porte, *Epith.*, 29 v°. — *Aronde* ou *Arondelle.* Estrangere... vagabonde, presagieuse. 33 r°. — Avant sa mort les feux presagieux, Le tremble-terre et les foudres des cieux Esbranleront sa royale demeure. Ronsard, *Franciade*, IV (III, 157). — Des astres chevelus, signes presagieux Par lesquels bien souvent nous menacent les dieux. Vauquelin, *Sat.*, *A P. le Jumel.* — Sur son chef qui fume Un feu presagieux à languettes s'allume. Du Bartas, 2e *Semaine*, *Loy*, p. 324. — Son œil flamboye ainsi qu'un feu presagieux, Qui de nouveau s'attache à la voûte des cieux Pour menacer les champs, les citez et les villes De famine, de peste et d'esmeutes civiles. Montchrestien, *Aman*, V, p. 272.

Qui avertit. — Le phare de la nef, dont l'œil presagieux Preserve son vaisseau du goufre stigieux. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 33 r°.

Presagieux de. Annonçant. — Une voix presagieuse de la mort d'un empereur. Le Loyer, *Spectres*, IV, 16.

Mal presagieux. De mauvais présage. — Laissez-moy ce discours trop mal presagieux. Montchrestien, *Cartaginoise*, II, p. 132.

Presagir (trans.). Présager, faire prévoir, annoncer. — Aussi avons oui toreaux mugir Piteusement, les coqz chanter oultre heure, Corbeaux crier et tout mal presagir. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 208). — Cela praesagist que d'elle serez battu, nazardé et desrobbé. Rabelais, III, 46. — Dequoy beaucoup plus je te prise, et mesmes Que ce tien nom presagit taisement Je ne say quoy d'honneur à mes poemes. Des Autels, *Epigr.*, *A son petit champ de Vernoble.* — C'est chose fauce de dire qu'ils [les cygnes] presagissent leur mort par un piteux chant. La Porte, *Epith.*, 103 r°. — Tu descouvres aux vents Tes autres [étendards], qui, obscurs, noircis et tous sanglans, Ne presagissent rien que misères futures. Larivey, tr. Straparole, IX, 4. — Ainsi que presagissent des signes et prodiges dont me parloit à ceste heure Lysanoridas. Amyot, *Esprit de Socrates.* — Sire, j'oseray bien, plein de bonne esperance, Presagir tout bon heur à vostre Mageste. Baïf, *Passetems*, l. V (IV, 440). — Ces flatteries ne me presagissent que je ne sçay quoy de tempeste. Larivey, *Vefve*, III, 6. — Ce triste silence Me semble presagir incurables malheurs. Garnier, *Antigone*, 2614. — La nature semble en la naissance de l'or avoir aucunement presagy la misere de ceux qui le devoient aimer. Du Vair, *Philos. des Stoïques*, p. 265. — Toutes ces circonstances m'ont passé, pendant son regne, devant les yeux, qui ne me presagissoient rien d'agreable. Pasquier, *Lettres*, XIV, 2. — Ceste maladie ne presagit qu'un plus grand mal à venir. Le Loyer, *Spectres*, II, 2. — Tel estoit le genie de Brutus, telle la vieille qui se monstra à Dion, presagissans la mort de l'un et de l'autre. III, 16. — Aucuns d'eux se peuvent rapporter aux sons prodigieux, en tant qu'ils ont presagy quelque chose de malheur à venir. IV, 18.

Présager, prévoir. — Le pasteur mort, tous les troupeaux mugissent : Les moutons d'or qui leur maux presagissent Laissent le paistre, et jettent voix piteuse. Lemaire, *Regretz de la dame* (III, 192). — Aussi se trouve le semblable en tout ordre politique, lequel ayant commencemens et

promotions favorables, vient aprés à défaillir par certains accidens desquels on peut infailliblement presagir sa fin par demonstrations politiques. Pasquier, *Recherches*, I, 7. — Les Romains presagissoient la ruine de leur empire devoir venir de la Germanie. I, 10. — Pour ce que la science elle a De deviner et presagir Tant le passé que l'avenir. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 183). — Le pauvre vigneron presagist par tels signes, S'outrageant l'estomach, le malheur de ses vignes. Garnier, *Hippolyte*, 2071. — On peut veritablement presagir et dire que les causes et signes de corruption sont presens, et qu'ils nous menacent de la peste. Paré, XXIV, 5. — Leur beuf, qu'ils appelloient Apis, par le moyen duquel ils se faisoient accroire de presagir les choses qui leur estoient à venir. Pasquier, *Lettres*, X, 1. — Deux deplorables accidens, que la nature ny la pieté ne luy pouvoient permettre de prevoir ou presagir. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 8, p. 1127. — Il dit que la voix du demon estoit un esternuement à la dextre ou à la senestre, suivant lequel Socrate presagissoit un bon ou mauvais evenement de la chose entreprise. Le Loyer, *Spectres*, IV, 17. — Les oiseaux et bestes presagissent les vents, les orages et les pluyes, ce que les hommes aidez de la raison ne scauroient faire. IV, 22.

Mal presagir. Mal augurer. — Je ne veux rien mal presagir du sainct Siege, mais en matiere d'Estat, il faut, en une asseurance de tout, craindre tout. Pasquier, *Recherches*, III, 44.

(Intrans.). *Presagir de.* Faire des prédictions sur. — En Delphes n'est, il est icy, Le treteau fatal, le voicy : Qui praesagist de toutes choses. Rabelais, V, 46.

Presantissime (*praesentissimus*). Tout à fait présent. — Et le meilleur et le plus santissime Quon sache faire au jour presantissime, Cest de scavoir endurer et patir Toute amertume. M. d'Amboise, *Epigr.*, 23 r°.

Presavoir. Savoir d'avance. — [Dieu] Ne povoit estre deceu De son sens qui a tout presceu. Damerval, *Deablerie*, 11 a (G.). — Mais pourtant je n'en doubte point Que Dieu presçavoit de certain En son entendement haultain. 11 b (G.). — Presavoir choses advenir. C. Tornus, *Choses merv.*, ch. 9 (G.).

Prédestiner. — Il semble donc que Dieu, de la masse pecheresse de l'homme, il en a predestiné aucuns de son eternité a l'eternelle beatitude, et presceuz les aultres qu'il a reprouvez a l'eternel supplice. J. Bouchet, *Noble Dame*, 161 r° (G.).— Voyela comment justifie Nostre Dieu et glorifie Tous ceulx qu'il a apelés, Predestinez et presceuz. *Moral a cinq personn.* (dans *Théâtre mystique*, p. 174).

Presceu. Su d'avance, prédestiné. — Cf. J. Bouchet, *Noble Dame*, 163 v° (G.). — Avant le temps la chose estoit presceue. P. Du Val, *Moralité à six personnages*, p. 144.

Presavoir (subst.). Prescience. — Leur prince estoit appellé Lucifer, Qui en orgueil se voulut eschauffer, Entreprenant le presçavoir divin. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 14). — Vous voyez tout en presçavoir parfond. *Act. des Apost.*, I, 57 d (G.). — Ains le tresor du divin presçavoir En mon esprit par sa grace aparoir Veult en tout temps. *Moral à troys personnages* (dans *Théâtre mystique*, p. 225). — On predict lieu ceste lettre est escripte, Par ceste la, laquelle estoit predite On prescavoir de la divinité Avant le siecle et des l'eternité. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 11.

Prédestination. — Affin que... Fruition du bien puissions avoir Mys en reserve au divin presçavoir. Cretin, *Invective contre la Mort*, p. 264.

Preschant. Chant ou récitation du préchantre ou premier chantre de l'église. — Tout le monde... faisoit une belle procession avecques force letanies et beaux preschans. Rabelais, II, 2. — Là feut decreté qu'ilz feroient une belle procession renforcee de beaulx preschans et letanies. I, 27.

Presche (fém.). — C'estoit un pauvre santon et belistre d'hermite, qui toutefois avec ses presches seditieuses osta un grand nombre de rois de leur siege. Thevet, *Cosmogr.*, I, 5. — Les presches secrettes et monopoles clandestins. VI, 3. — En la maison d'un gentil-homme de ce païs se trouva un jeune frater cordelier... lequel... faisoit une infinité de joyeuses mais lucratives presches. Du Fail, *Eutrapel*, 20 (II, 6). — On a opposé à ces petitz vilages que du tems de l'occupation des Bernois on leur commanda d'aller ailleurs à la praeche. Fr. de Sales, *Lettres*, 88 (XI, 253).

Presché (subst.). Langage, propos. — En quoy as tu ton ouyr empesché, Fors seulement à scandaleux presché? Julyot, 1re part., 10 (3e *Elegie*).

Preschement. Prêche, prédication, sermon. — O seducteurs... Subvertissans princes par preschemens. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 103). — Il est besoing que l'on escoute Mon preschement et ma doctrine. Collerye, *Sermon pour une nopce.* — Par preschemens le peuple on peult seduire. Marot, *Epistres*, 35. — Que de leurs preschemens Ne viennent fors saincts admonestemens. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 3. — Oyant aussy son divin preschement. M. de Navarre, *Dern. Poes., Prisons*, p. 257. — Nous ouïsmes le sermon d'un cordelier... Le theme de son preschement estoit : *modicum*, qu'il repeta plusieurs fois. Beroalde, *Parvenir, Distinction* (I, 250). — Sur la persuasion, preschemens et opiniastrettez d'aucuns jésuistes. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 611). — (Fig.). Laissons pour le present le preschement. Le Maçon, tr. *Decameron*, IX, 9. — Ny le soupçon des passans, Ny les maris menaçans... Ny les preschemens des meres. Ronsard, *Gayetez*, 4 (II, 52). — Si tu te jettes une fois sur les preschemens, je voi bien que tu n'auras de long tems fait. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 125.

Harangue, discours, exhortation. — La coustume estoit que quelque notable personnage de la cité, homme scavant et honorable, selon la qualité des mors, faisoit devant le peuple un preschement ou harengue en leur louenge. Seyssel, tr. Thucydide, II, 6 (54 r°). — Tous redoubtoient si fort la grande puissance des Perses qu'il n'y avoit pas un qui prestast l'oreille aux preschements des capitaines. Amyot, tr. Diodore, XI, 3. — Et n'oyoit on autre chose parmy eulx que les preschemens qu'ilz se faisoyent les uns aux autres d'avoir bon courage. Id., *Aristide*, 16.

Langage, paroles. — Son preschement soit par vous entendu. M. d'Amboise, *Babilon*, 83 r°. — Quelle pierre ne s'amolliroit entendant le dous preschement de celui qui amiablement la veut atendrir pour recevoir l'impression de bien et honneur? Labé, *Debat*, 5.

Faire publicques preschemens de. Parler publiquement de. — Si aucune de mes ameres douleurs leur est descouverte, plusieurs en feront publicques preschemens, risees et mocqueries. Anon., tr. *Flammette* (1537), *Flammette aux dames*, 2 r°.

Preschementerie. Prédication, sermon. — Il

n'y a jamais eu secte qui n'aye tousjours dict qu'elle parloit de la part de Dieu, et que ses preschementeries estoyent les vrayes paroles de Dieu. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 10 (VII, 121).

Prescheoire. Où l'on prêche. — Une chaiere prescheoire. 1567. S[t] Omer (G.).

Prescher (trans.). Haranguer. — Romulus à l'heure estoit hors de la ville, pres du lieu qui s'appelle le Marez de la Chevre, là ou il preschoit le peuple. Amyot, *Romulus*, 27. — Aristides... alla devers les autres capitaines des galeres les prescher et inciter à vouloir combattre. Id., *Thémistocle*, 12. — Ainsi que Crassus mesme haranguoit et preschoit les soudards, il luy eschappa une parole qui troubla grandement toute l'armee. Id., *Crassus*, 19. — Pompeius par despit s'accointa lors de Publius Clodius, le plus seditieux et le plus audacieux de tous ceulx qui se mesloyent de prescher lors le peuple. Id., *Caton d'Utique*, 31.

Faire connaître, publier, déclarer. — Où sera presché Ton vilain peché Par tout l'univers. M. de Navarre, *Comed. des Innocents* (II, 174). — Le gozier Gay et plaintif de l'aronde esploree Presche l'incest de ce felon Teree. Forcadel, p. 243.

Dans les vers suivants : *prescher* a un double sens : faire connaître [le meurtre] et vendre à la criée [le butin]. — Au plus fort des marchez, Son meurtre et son butin sont à l'ancan preschez. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 36).

Annoncer, présager. — Les noirs courbeaux preschans quelque noire adventure Crouassent sur le Louvre. Id., *Sonnets epigr.*, 18 (IV, 338).

Prescher qqn de qqch. Prêcher qqch à qqn. — Luy lisoit souvent la legende des preudes femmes : la preschoit de pudicité. Rabelais, III, 28.

Prescheresse, v. *Prescheur.*

Prescherie. Action de prêcher, prêche. — Les bonnes gens du temps passé faisoyent leur pescherie par prescherie, et peschoyent avec le salut. Aubigné, *Sancy*, I, 9.

Lieu où l'on prêche. — Voicy une observation d'une grande affeterie faite par les atiltrés d'un Hurbec qui amenerent un pauvre paisant en public pour faire baptiser son enfant devant le peuple en leur prescherie. Belon, *Cronique*, 91 *bis* (Delaunay, *R. S. S.*, XII, 85).

Prescheur. Harangueur, orateur. — Les raisons premieres et plus aisees, qui sont communément les mieux prinses, je ne sçay pas les employer. Mauvais prescheur de commune. Montaigne, II, 17 (III, 27).

(Proverbe). — Si on eust demandé au povre peuple comment il le sçavoit, il luy eust suffi pour toute responce, qu'il l'avoit ouy dire à un bon prescheur. Tesmoin le proverbe, *Il est vray : car je l'ay ouy dire à un bon prescheur.* Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 33 (II, 182).

(Fém.). *Prescheresse.* Qui prêche. — Montez en la haute montagne, Zion prescheresse : Esleve fort ta voix prescheresse, Jerusalem. Calvin, *Bible, Isaïe*, 40 (LVI, 638).

Où l'on prêche. — *Chaire* ou *Chaize.* Eslevee, judiciaire, prescheresse. La Porte, *Epith.*, 72 r°.

Prescheux. Qui prêche. — *Docteur.* Sçavant... enseignant, prescheux. La Porte, *Epith.*, 151 r°.

Prescient. Prescience? Celui qui a la prescience? — Mais si l'esbauchement de ces tragiques fautes Repose au prescient des essences plus hautes. Papon, *Constance* (Suppl., p. 23).

Prescinder (*praescindere*, séparer, arracher). — Il nous commande de prescinder et arracher cette espine de vaine gloire. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 5 v° (G.).

Prescript, v. *Prescrit.*

Prescriptement. Formellement. — A ce que sur ces motz ledict evesque desiroit avoir declaration, luy demandoit s'il vouloit par ce dire que, en cas il conste ledit monastere nous appertenir, que l'on le rendroit, il demeura arresté prescriptement es mesmes termes, sans vouloir faire autre declaration. 22 nov. 1551. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, III, 471 (G.).

Prescription. Titre. — Ne point ne sont escripteaux ou pagines Tant gracieux aux essences divines Du hault Phebus que ceux qui le nom portent Triumphamment et le renom supportent Du bon Varron en leur prescription. G. Michel, tr. Virgile, 4[e] *Egl.*, 15 v° (G.).

Forme déterminée, détermination. — Il est vray-semblable que nous ne sçavons guere que c'est que beauté en nature et en general, puisque à l'humaine et nostre beauté nous donnons tant de formes diverses, de laquelle s'il y avoit quelque prescription naturelle, nous la recognoistrions en commun, comme la chaleur du feu. Montaigne, II, 12 (II, 211). — Pythagoras adombra la verité de plus pres : jugeant que la cognoissance de cette cause premiere et estre des estres devoit estre indefinie, sans prescription, sans declaration (II, 254).

Règle, plan réglé, déterminé. — Le premier temps... je le passay n'aiant autres moyens que fortuites et despendant de l'ordonnance et secours d'autruy, sans estat certain et sans prescription. Id., I, 40 (I, 343). — J'ay tousjours bien evité de tomber en cet inconvenient : ayant hay ces promesses et prescriptions. III, 9 (IV, 67).

Prescrire. Proscrire. — Cesar... conceda aux enfans de ceulx qui avoyent esté prescriptz par Sylla qu'ilz peussent demander les magistratz. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 29 (LVI, v°).

Exclure, empêcher. — Or, argent soulois manier, Mais le temps qui court m'a prescript. Collerye, *Dial. des abusez*, p. 84.

Prescript. Exclu, éloigné. — Or est ce cerf en son buisson, très las, Et est prescript du plaisir de soulas. Gringore, *Chasse du cerf* (I, 164). — Les motz plaisans... Que nous disions sont failliz et prescriptz. Collerye, *Lamentations d'une bourgeoyse*, p. 154. — A celle fin que l'on advise Le lieu où ma charoigne mise Sera soubz terre en puantise, Quant de vie seray prescript. *Anc. Poésies*, X, 131.

Anéanti, détruit. — Combien que son corps soit prescript, Les promesses du saint Escrit Le font vivre au ciel sans doutance. M. de Navarre, *Marg., Chans. spirit.* (III, 91). — Tous les plaisirs du monde sont prescriptz Dedans mon cueur, où tourmens et ennuys Sont painctz au vif et gravez et escriptz. Ead., *Dern. Poes., Navire*, p. 392.

Prescrit (subst.). Prescription, commandement, règle. — Ne farde plus ton babil, ton prescrit De la couleur de civil droit escrit. Lemaire, *Contes de Cupido* (III, 63). — Elle avoit esté baillee par ambition et oultre le prescript du nombre. G. Michel, tr. Suétone, I, 13 v°. — Je serve les prescriptz decalogicques. Rabelais, II, 6. — Soubz la moderation et prescript de la voulenté de Dieu. Selve, tr. Plutarque, Prol. du translateur. — Nous usons du prescript de Na-

ture, qui pour parler nous a seulement donné la langue. Du Bellay, *Deffence*, I, 9. — Selon le prescript des jours et heures matutinales et vespertines. J. de Maumont, *Hist. de Zonare*, p. 746 (G.). — N'est-ce point aussi une ineptie à un juge qui suit le prescript des loix d'adjouster foy à ce qui n'est point receu par bonne raison, ains introduit par superstition? Le Loyer, *Spectres*, VI, 15.

Presence. Assistance. — Dont elle appresta à rire à toute la présence, principalement quand ilz eurent entendu qu'il apprenoit à sa chambrière à parler en plurier nombre. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 14.

Aspect, apparence, mine, air. — Le moindre desditz Espaignolz monstroit avoir présence et visage de capitaigne. *Anc. Poésies*, XI, 235. — Quand elle estoit en l'eschelle, sembloit que tous ceux d'en bas elle ne estimoit en ung denier, selon sa presence et ses gestes. Nic. de Troyes, 51, p. 240. — Comme jadis tu pris forme du jeune Ascanius... revest toy ores de l'ancienne presence du vieil roy pere de Fleury. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 22-23. — O la presence à tous yeulx agreable Et plus parfaicte! ô la meilleure grace Qui fut jamais...! M. de Navarre, *Dern. Poes.*, *Navire*, p. 388. — Voicy venir à moy un homme de presence honorable et sage, et qui monstroit estre homme d'esprit et d'entendement à voir sa contenance. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. II, 28 v°. — [Calasiris] se presenta de front devant eux et leur fit voir sa venerable et sacerdotale presence. L. VII, 74-75. — Monstre pour moy ta presence, fais moy ouir ta voix, car ta presence est belle et ta voix douce. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. III, p. 347. — Tous ceulx qui habitent en ces villes là sont ordinairement hommes de belle presence : mais sur tous les autres le roy Sopithes estoit beau personnage par excellence. Amyot, tr. Diodore, XVII, 20. — Point ne nous a trompé vostre grave presence, Manifestant le bien que souvent, en absence, Du Romain Lelius nous avions entendu. Saint-Gelais, *Sophonisba* (III, 186). — Bref si quelcun voyant vostre presence Ne devient poete, il ne faut plus qu'il pense Que les neuf Sœurs le facent poetiser. Ronsard, *Sonn. à div. personnes* (II, 27). — Brief tu emblas de Junon la presence Et de Pallas le sçavoir et prudence, Vuidant des dieux les tresors à grans sommes. Buttet, *Amalthee*, 16, p. 201. — Mercure à coup la presence mortelle Va delaisser au milieu du propos, Et parmi l'air loin, leger et dispos S'évanouit. Des Masures, *Eneide*, IV, p. 177. — L'estranger suivoit apres, homme de belle presence et face liberale. Amyot, *Esprit de Socrates*. — Chacun des Argiens à l'entour arrivoit, Qui avoit autrefois admiré sa figure, Sa presence admirable et sa belle stature. Jamyn, tr. *Iliade*, XXII, 192 v°. — Je suis d'une taille un peu au dessoubs de la moyenne. Ce deffaut n'a pas seulement de la laideur, mais encore de l'incommodité : à ceux mesmement qui ont des commandements et des charges : car l'authorité que donne une belle presence et majesté corporelle en est à dire. Montaigne, II, 17 (III, 31). — Comme s'ils eussent eu crainte de perdre ceste majesté, qui davantage accompagne les roys quand nature les a douez de beau visage. Estant bien certain que cela tire l'amour du peuple : lequel souvent juge des mœurs de son prince par sa belle ou laide presence. Fauchet, *Origine des dignitez*, I, 5. — Autre presence veut le personnage d'un roy ou d'un amoureux sur un eschaufaut, autre celuy de quelque personne privée ou tacquin retireur de rentes. Cholières, 8e *Matinée*, p. 279. — Il m'est souvent advenu que, sur le simple credit de ma presence et de mon air, des personnes qui n'avoient aucune cognoissance de moy s'y sont grandement fiées. Montaigne, III, 12 (IV, 201). — La nature luy avoit donné pour le corps toutes les graces que les autres ont accoustumé de souhaitter, la dignité, la presence, la prestance. Du Vair, 25 *Harangues fun.*, 24, p. 738. — Elle est de fort belle présence et de face agréable et joyeuse. (Dans Brantôme, *Jehanne I, reyne de Naples*, VIII, 169.) — La presence sert encores de beaucoup. Combien de malotrus tremblent-ils quand ils me voyent, sans sçavoir autre chose de moy! Larivey, *Tromperies*, II, 6. — Astarot parust devant eux... avec une presence affreuse et du tout espouvantable. *Var. hist.*, IX, 304.

Personne. — Alors entre Olivier et dit : Madame, Dieu garde ta gracieuse presence. Nic. de Troyes, 51, p. 256.

En presence. Étant présent. — S'ils nous ayment et louent en presence, ils nous hayssent et desprisent en absence. La Grise, tr. Guevara, II, 1. — Ainsi se encoulpoyent l'ung l'autre... Anthoine escripvant au senat, et Cesar parlant en presence. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. L, ch. 78 (167 r°). — Vostre palais royal cognoistrez en presence. Ronsard, *Disc. au Roy* (V, 352). — J'ay veu ce lieu moymesmes en presence. Jamyn, *O. P.*, l. V, 257 r°. — Nous ne nous contentons pas de faire sçavoir nos vices et folies au monde par reputation : nous allons aux nations estrangeres, pour les leur faire voir en presence. Montaigne, II, 27 (III, 108).

En personne. — Si Orpheus venoit cy en presence Pour de sa herpe jouer à sa plaisance, Point ne sçauroit me bailler reconfort. *Anc. Poésies*, XII, 98. — Cestuy Neptune... Voyant le temps prochain auquel il tombe Qu'on fait d'aigneaux et de beufz l'hecatombe A son honneur, là prenoit sa plaisance Et assistoit au bancquet en presence. Peletier, tr. *Odyssee*, l. I, p. 12. — Au quartier par où les Portugais escorneront les Indes, ils trouverent des Estats avec cette loy universelle et inviolable, que tout ennemy vaincu par le roy en presence ou par son lieutenant est hors de composition de rançon et de mercy. Montaigne, I, 14 (I, 66). — Il porta tel respect et honneur à son père, que jamais il n'entreprit guerre là où il sçavoit son père M. de Gremian estre en presence. Brantôme, *M. de la Noue* (VII, 264).

Présentement. — Mais, voyant qu'il n'a pas finance Pour luy bailler tout en presence, A celle fin de l'apaiser, Il vous vouloit faire espouser, Ce disoit-il, à ce gendarme. Godard, *Desguisez*, IV, 3.

Presence de. En présence de. — Verras-tu sans douleur les soldats enragez Massacrer à leurs pieds les vieillards outragez, Egorger les enfants presence de leurs peres...? Montchrestien, *Reine d'Escosse*, I, p. 73.

Presension (*praesensio*). Pressentiment. — La vertu divinatrice... seulement apte et propre à recevoir des fantasies, imaginations, presensions, sans aucune ratiocination ne discours de raison. Amyot, *Oracles qui ont cessé*, 40. — Parmy leurs songes et fantaisies, ils pourront faire quelquefois rencontre du futur, duquel ils auront eu la prenotion et presention, s'il faut ainsi parler, en leur dormir. Le Loyer, *Spectres*, IV, 22.

Present. Ayant un effet immédiat. — [Thémistocle] print (selon la plus commune opinion)

du sang de taureau, et, selon aulcuns, une aultre maniere de venin plus present. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 13 r°. — La momie de mon paillard et empeté corps leurs sera remede praesent. Rabelais, III, 5. — Le poyson estoit plus present et plus violent que ne seroit un coup de flesche envenimee. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. VIII, 91 r°. — *Medecine* ou *Bruvage*. Salutaire, cordiale... presente, *i.* qui guarit soudainement. La Porte, *Epith.*, 259 r°. — *Remede*. Preservatif... present, *i.* soudain et qui guerit sur le champ. 352 v°. — Quelle douleur, quelle disette, quel poison, pour present qu'il soit, appaise et dissipe si promptement et si doulcement une maladie que fait le baing donné à propos? Amyot, *Propos de table*, IV, 1. — Le baptesme a jadis esté un si present remede contre les diables qu'il avoit esté esprouvé, quand quelques payens estoient saisis corporellement des diables, qu'il n'y avoit plus prompt remede pour les delivrer que le baptesme. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 8.

Present de. Ayant le pouvoir de. — O Dive, qui regis cherie La cité sacrée d'Antie, Praesente d'elever le corps Le plus mortel des basses herbes. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 35.

Present. En présence de. — J'en veids l'experience à Xainctes en une procession generale, praesent le tant bon, tant vertueux, tant docte et equitable praesident Briend Valee. Rabelais, IV, 37. — Je diz au cappitaine Charry, présens mes soldatz, que je ne les voulois jamais plus veoir s'ils n'entroinct. Monluc, l. II (I, 384). — Incontinent montis à cheval dire à M. le mareschal ce que j'avois veu, presens les deux commissaires de l'artillerie (I, 411).

A présent. — Parlons present de l'epithete tiers. M. de Navarre, *Triomphe de l'Agneau* (III, 35). — O petit filz qui present viens de naistre. Aneau, *Ch. Natal.*

De present. A présent, présentement. — Silenes estoient jadis petites boites telles que voyons de present es bouticques des apothecaires. Rabelais, I, Prologe. — De present estoit ledict roy en la Roche Clermauld. I, 28. — De ce temps-là, il n'estoit pas si malaysé de parler aux papes comme il est de present. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 7. — Les prophetes ont eu une si grande intelligence qu'elle suffit encores de present à illuminer le monde. Calvin, *Instit.*, VII, p. 459. — Theseus... leur donna la bataille au mois d'aoust, au mesme jour que les Atheniens solennizent encore de present la feste qu'ilz appellent Boedromia. Amyot, *Thésée*, 27. — Pource que nous avons evidemment cy-dessus exposé que les promesses de ces deux signes... ne different en rien, nous ne nous y arresterons point de present plus longuement. Calvin, *Instit.*, IV, xvi, 11.

D'à présent. — O chose vergongneuse ! ô l'impudicité Des filles de present ! Garnier, *Bradamante*, 644.

En present. Immédiatement. — Sont aucuns qui estiment que Caius luy donna du poison a boire, lent et qui ne povoit pas inferer la mort en present, mais faict le corps petit a petit contaminer et amaigrir. G. Michel, tr. Suétone, III, 130 v°.

Paroles de present. Engagement, accord de mariage. — Laquelle dame ledict messire Regnier Poc espousa par parolles de present pour et au nom dudict Anthoine et comme procureur ad ce especialement deputé et commis. *Hist. de la Toison d'or*, t. I, fol. 128 (La Curne). — Par quoy en bonne compaignye nous fismes les fiansailles par parole de present. Reine de Navarre, *Nouv. lett.*, 107 (G.). — Afin qu'aucune occasion (sinon la mort) ne peut jamais separer ceste leur delectable amitié, ils se marierent secrettement par parolles de present. Le Maçon, tr. Boccace, *Decameron*, IV, 6. — Elle... tira de son doigt le mesme anneau avec lequel Gabriel l'avoit espousee par parolles de present. *Ib.* — Le roy ne luy respondit riens sinon : M'asseurez-vous que vous l'avez espousée? — Ouy, sire, dist le bastard, par paroles de présent seulement et, s'il vous plaist, la fin y sera mise. M. de Navarre, *Heptam.*, 21. — Parquoy fut accordé en se fiançant par parolles de present, que le dymanche suyvant ils accomplyroient leur mariage. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 3. — Par une ordonnance faicte du commun consentement de l'Eglise gallicane, on eust declaré tous mariages des enfans nuls, esquels il n'y auroit que les simples paroles de present, sans l'authorité et consentement des peres et meres. Pasquier, *Lettres*, III, 1. — Quelques uns... nomment mariage, ores qu'il ait esté fait au desceu ou contre la volonté des peres et meres par paroles de present (car ainsi l'appellent-ils). *Ib.* — Ores que le consentement des parties y soit, voire contract passé par parole de present, ce que la loy appelle mariage : si est-ce toutesfois que la droite puissance maritale n'est point aquise si la femme n'a suivy le mari. Bodin, *Republ.*, I, 3. — L'entreprise qu'ils proposoyent estoit de declairer un divorce juré entre N. S. et l'ancienne Eglise son espouse, et traitter et passer par paroles de present, comme legitimes procureurs, un second et nouveau mariage avec ceste jeune garce, de meilleure grace, ce disoyent ilz, et mieux advenante que l'autre. Fr. de Sales, *Controverses*, I, i, 1.

Present. Engagement, mariage. — Tant plus je voy le temps se resjouir Auquel s'attend de son desir jouir Le roy d'Escosse en prenant vostre seur, Et plus je suis, Monsieur, soyes en seur, En grant ennuy que vous n'estes present Quant d'elle et luy se fera le present. Déc. 1536. Royne de Navarre, *Ep. à Henry dauphin* (G.).

Presentable (H. D. T. 1798). — Pour rendre l'œuvre presentable à si grande majesté. Marot, tr. *Metamorph.* Au Roy (III, 154).

Presentalement. En étant présent. — J'ay senty une consolation indicible a vostre venue, et m'a semblé que Dieu et la sacree Vierge Marie fussent icy presentalement. *Levain du calvinisme*, p. 199 (G.).

Presentateur. Celui qui présente. — J'ay esté spectateur en la reception de Colligny et presentateur en celle de Joyeuse. Pasquier, *Recherches*, II, 15. — Voyez-vous point que les jesuites, les capuchins et telles gens sont toute la France, et en ceste requeste dictateurs et presentateurs? Aubigné, *Guerres civ.*, 5 (II, 22). — Si vous entretenez le presentateur [de la lettre], vous verrez si ce que je dis de luy ordinairement est vray. Id., *Lettres d'aff. personn.*, 25 (I, 324). — Je ne pourroi vous faire don ce qui est né sous vous et les vostres, seulement veus-je l'honneur d'estre presentateur. Id., *Lettres de points de science*, 12 (I, 462).

Presentation. Offre. — Voicy desbonder un second orage... et luy à leur despecher... quatre nouveaux et semblables intercesseurs, protestans avoir à leur declarer à ce coup des presentations plus grasses, du tout à leur contentement et satisfaction. Montaigne, III, 4 (III, 301).

Apparence, mine. — Paris Alexandre... fut preferé et tenu en plus grand estime que ledit

Menelaus et tous autres competiteurs. Et ce à cause de la grandeur et richesse de son parentage et de la presentation de sa personne. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 25.

Image. — Une statue d'arain... que les uns disoient la presentation de Camille. LA GRISE, tr. Guevara, Prol. du translateur.

Presenter (trans.). Donner. — De la beauté je me veux contenter Que m'a voulu nature presenter. DU BELLAY, *Jeux rust.*, *Courtisanne repentie.*

Offrir. — Le prince Antenor... presenta liberalement son hostel ausdits ambassadeurs, et les y mena de leur grand vouloir. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 10. — Le roy d'Angleterre... le fist praticquer pour estre à son service, luy faisant présenter beaucoup de biens. LOYAL SERVITEUR, ch. 57. — Autre foys, de vostre grace vous a pleu me presenter de me prester cent escus. NIC. DE TROYES, 4. — La grande renommée de vous... a esté cause me faire venir pardeça, pour vous presenter mon service, s'il vous est agreable. *Amadis*, III, 7. — Si ay peur maintenant que... il ne se souvienne que je suis celle mesme à qui il a presenté mariage. AMYOT, *Hist. Æthiop.*, l. VI, 68 v°. — Il... demanda s'il y avoit point de logis pour changer ses habillemens. Chacun presentoit sa maison, mais quelcun dist que celle du sommelier estoit la plus prochaine. M. de NAVARRE, *Heptam.*, 42. — Le roy des Parthes luy envoya presenter par ambassadeurs expres son amitié et son alliance. AMYOT, *Lucullus*, 30. — [Toi qui] Ne m'as permis seulement ton rivage, Mais, asseurant ma fortune et mon cours, M'as presenté ta fille et ton secours. RONSARD, *Franciade*, III (III, 94). — Ma Pernette, ayant veu qu'il estoit si plaisant, M'en a ja presenté plus de dix fois autant Qu'il vaut. CORNU, p. 177. — Je fis grande instance pour faire descharger la ville de personnes inutiles, présentant de faire moymesme le premier sortir ma femme et enfans. MARNIX, *Ecrits polit.*, p. 264. — Nous estions à Lyon au retour du roi de Pologne. Je vis qu'un huissier, qui refusoit la porte au vieil comte de Bennes et au baron des Adrets, m'en presentoit l'entrée. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, III, 9.

Offrir de. — Auquel [Charles VIII] comme iceux Venitiens... presentassent secrettement mettre entre ses mains la personne dudit Maximilian... le roy treschrestien... eut horreur dune trahison si tresexecrable. LEMAIRE, *Legende des Venitiens*, ch. 2 (III, 376).

Menacer de. — Le comte de Leicester, pour faire diversion, essaya Doysbourg sur Issel, qu'il receut par composition, ayant presenté l'assaut. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, XI, 28.

Représenter. — Qui se presente, comme dans un tableau, cette grande image de nostre mere nature en son entiere majesté... celuy-là seul estime les choses selon leur juste grandeur. MONTAIGNE, I, 25 (I, 192).

Comparer. — Cela, ce n'est rien desrober aux Romains. Pour les avoir simplement presentez aux Grecz, il [Plutarque] ne leur peut avoir fait injure, quelque disparité qui y puisse estre. ID., II, 32 (III, 151).

(Intrans.). Faire des offres, des présents. — Il la prioit, il la conjuroit, il luy presentoit, mais n'en pouvoit rien avoir. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 64.

Presenteur. Celui qui présente. — Le combat fut differé et remis à un autre jour : possible que le gallant présenteur d'armes le faisoit pour ce subject. BRANTÔME, *Duels* (VI, 293).

(Titre ecclés.). — Jacques de Narbonne, presenteur de l'eglise cathedrale de Narbonne. PALISSY, *Disc. admir.*, *Pierres*, p. 271.

Presential (adj.). Présent. — Je [Mercure] fuz... ministre presential au jugement des trois deesses. LEMAIRE, *Illustr.*, I, Prologue.

(?) Il feroit beau voir aujourd'huy la compagnie des Cornuts, qui gaignoit la soulde soubs la charge du maistre de camp dict Presential. G. BOUCHET, 8e *Seree* (II, 99).

Presentialement. Étant présent. — Et nha pas suffi quelle ayt par autruy main ouy reciter ses pertes et ses douleurs, mais ha tousjours esté contrainte à les voir presentialement devant ses yeux. LEMAIRE, *Cour. Marg.* (IV, 135). — A ce... j'ay presentialement assisté puis le depart du roy jusques a son heureux et tres desiré retour. J. MAROT, *Voy. de Genes*, Prol. (G.). — Quand à ma petitesse, si elle ny ha esté presentiallement, si les ha elle combatus de ceste plume. LEMAIRE, *Legende des Venitiens*, Peroration (III, 406). — Je vous demande qui est plus grand plaisir à l'amant, ou veoir presentiallement sa dame, ou y penser amoureusement en son absence. SEVIN, tr. *Philocope*, l. V, 119 r°. — Si telle femme presentialement vous portoit affection et obeissance, neantmoins en cachette s'adonnoit à quelque autre, telle chose vous sembleroit-elle supportable? PASQUIER, *Monophile*, l. I (II, 723).

Preserver. Préserver de. — Ledit poil de chien, bruslé et pulverisé, et donné à boire avec du vin, preserve la rage. PARÉ, XXIII, 20.

Preside (*praesidium*). Garnison. — Puis que avez determiné que nous nous rassemblissions ensemble en preside et garde. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 59 (106 v°). — Ces deux... prindrent Bollongne, laquelle estoit deserte des presides, sans batailler. L. XLVI, ch. 61 (121 v°). — Sexte... ayant laissé aucuns presides en aucuns lieux, s'en retourna en arriere. L. XLVIII, ch. 67 (144 r°). — [Plantius] ayant illec laissé ung preside passa oultre. L. LVIII, ch. 125 (277 r°).

Camp. — David estoit un jour en son preside, et la garnison des Philistins en Bethleem. Fr. de SALES, *Amour de Dieu*, VIII, 7.

Troupe, garde. — A ce que seurement... peussent deliberer des affaires presentes, leur sembla bon user d'ung preside de souldardz dans le palais. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 58 (105 v°).

Escorte. — Cesar... distribua deniers à ses souldartz... pour ce qu'il n'osoit entrer dans le senat sans leur preside. *Ib.*, l. XLVI, ch. 62 (124 r°).

Presidence. Proconsulat, gouvernement. — Gaye Sossie, qui avoit receu de luy la presidence de Syrie et de Cilicie, print les Arades. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLIX, ch. 73 (160 r°).

President. Proconsul, gouverneur. — Il fut president de la province Daquitaine quasi par lespace dung an. G. MICHEL, tr. Suétone, VII, 223 r°. — Pompée... envoyoit presidens et gouverneurs quasi en tous lieux. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 29 (55 r°). — Gaius Furnus, qui pour lors estoit president en Asie, n'estoit guieres son amy. L. XLIX, ch. 72 (158 v°). — Estant Marc Prime accusé d'avoir meu guerre contre les Odrisiens lors qu'il estoit president en Macedoine. L. LIV, ch. 99 (209 v°).

Presidental. De président, présidentiel. — En majesté praesidentale. RABELAIS, III, 37. —

Un president se ventoit... d'avoir amoncelé deux cens tant de lieux estrangers en un sien arrest presidental. MONTAIGNE, III, 12 (IV, 196). — Il vous semble estre icy à vostre siège présidental. BRANTÔME, *Connest. de Montmorency* (III, 301).

Premier-presidental. De premier président. — Il faisoit une trop grande pose premiere-presidentale pour exciter à esmotion audienciere. BEROALDE, *Parvenir, Texte* (I, 221).

Presidentat. Présidence. — Si messieurs du Senat et du Conseil treuvent bon que j'aille prendre possession de mon presidentat. Antoine FAVRE (dans Fr. de Sales, *Lettres*, XI, 428). — Et ne croy pas quil y aye presidentat que je ne quitasse pour aller en estre tesmoin. *Ib.*

Presidenterie. Présidence, charge de président. — Que ne disent ils qu'aussi tost avoir donné un evesché, une presidenterie, le S^t^ Esprit descend sur l'evesque, sur le president. G. de TAVANNES, *Mém.*, p. 336 (G.).

Presidential. De président. — Voicy puis apres venir Scotus et Innocentius avec une demarche pleine de gravité presidentiale. MARNIX, *Differens*, II, I, 11.

Presider. Commander. — Folles femmes et insensees ne se puent mieulx demonstrer que quant veulent presider a leur mary. CHANGY, tr. *Instit.*, II, 3. — Les plus vieux voulans tousjours commander aux plus jeunes, leur presider... sont fascheux et ennuyeux. AMYOT, *Amitié fraternelle*, 16.

Presidial. De Président, de chef. — Themistocles respondit... Jà Dieu ne plaise que je seie jamais en siege presidial où mes amis n'aient point plus d'avantage que ceux qui ne seront point mes amis. AMYOT, *Instruct. pour ceux qui manient aff. d'Estat*, 12. — L'envie combat alencontre de celuy qui commance à venir au gouvernement, à l'entree de la tribune et du siege presidial. ID., *Si l'homme d'aage se doit encore mesler des aff. publ.*, 7. — La tribune aux harangues et le siege présidial est ung temple commun à Jupiter, conseiller et protecteur des villes, et à l'équité et justice. L'HOSPITAL, *Reformat. de la Just.*, 6^e^ part. (V, 214).

De chef d'armée. — Pompée conduisant contre Aretes ses voisins en armes facillement obtint celle region, en laquelle establist le siege presidial. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 4 (4 v°). — Avoir assailly à l'impourveu Fabius, qui tenoit le siege presidial au mont Pirenée et avoit passé le fleuve Sicorus, occirent plusieurs de ses gens. L. XLI, ch. 29 (57 r°).

Cour presidiale. Tribunal jugeant avec une compétence limitée. — Et m'en estois voulu une fois mesler, à la requeste de la cour presidiale d'Agen et consulz. MONLUC, l. V (II, 340).

Conseiller presidial. Conseiller d'une cour présidiale. — On va faire un conte d'un conseiller présidial lequel, louant son office, blasmoit celuy d'un conseillier de Bretagne. G. BOUCHET, 9^e^ *Seree* (II, 170).

(Antiq., par analogie). — Par ordonnance du juge presidial. LOUVEAU, tr. Apulée, I, 2.

Presidialement. Selon la règle des cours présidiales. — Par sentence du seiziesme fevrier 1594, donnée presidialement en dernier ressort. PASQUIER, *Lettres*, XVII, 2.

Presidialité. Juridiction d'un présidial. — Soubz le ressort, presidialité et jurisdiction dudit Ponthieu. 1560. *Reg. aux delib.* Abbeville (G., Compl.).

Presidiantal. Présidentiel. — On en prononça un arrest presidiantal en robes rouges, par lequel la question estoit decidee que veritablement il pouvoit y avoir des loupgarous. *Chron. bordelaise*, II, 45 (G.).

Presignet (?). — (A Bayart). Et qui plus fait foy de ta hardiesse, Cest ton exploit à la prinse de Bresse, Ou malgré tous presignetz souldars delle Premier entras dedans leur cytadelle. Pièce attr. à LEMAIRE (IV, 365).

Presignification. Indication donnée d'avance. — Cela n'est point une conjecture de ce qui à l'adventure sera, ains une presignification et declaration de ce qui resoluement sera. AMYOT, *Oracles de la Pythie*, 11.

Presignifier (*praesignificare*). Annoncer d'avance, prédire. — Voluntiers se fait que maux qui doivent avenir à ville ou nation sont presignifiez. SALIAT, tr. Hérodote, VI, 27. — Les offrandes que lon a faittes en ceste ville de statues et autres joyaux se meuvent aussi à predire et presignifier les choses à advenir avec la divine providence. AMYOT, *Oracles de la Pythie*, 8. — Il fut presignifié aux princes grecs quelle estoit la cause du courroux d'Apollon. BRETIN, tr. Lucien, *Altercats avec Hesiode*, 8. — Le bois de la Croix et sa veneration a esté presignifié par la Sibile. Fr. de SALES, *Defense de la Croix*, I, 10.

Presme 1, v. *Proesme* 1.

Presme 2. Sorte de cristal. *Presme d'esmeraude.* Sorte de cristal ayant la nuance de l'émeraude. — Douze esmeraudes presmeuses et une presme d'esmeraude. *Compte de* 1532 (G.). — Le quart [étage était] de jacinte avec colonnes tuscanes du proesme d'esmeraulde. *Amadis*, IV, 2. — Une Venus dagathe eslevee sur ung hault pillier de proesme d'esmeraulde. *Ib.* — Quant au surplus des pierres verdes, on en trouve en plusieurs especes : entre lesquelles y a le presme d'esmeraude, qui est mis au ranc des pierres verdes de basse estouffe. DU PINET, tr. Pline, XXXVII, 8 (G.).

Presmeux (adj.). De la nature du cristal appelé *presme.* Voir *Presme* 2.

(Subst.). *Presmeuse d'esmeraude.* Émeraude presmeuse. — Une bande d'or garnye de six presmeuses d'esmeraudes. 1532. *Compt. de la gr. comm. de S. Den.* (G.).

Presompteux. Présomptueux. — Le vent de vanité presumpteuse et insolente. BUDÉ, *Institution* (Foucher, ch. 49). — Je ne suis pas si presompteux de penser que ce qui est inconu aux hommes ils le puissent prevoir. LA NOUE, XXII, p. 521.

Presomptif. Présomptueux. — Laquelle chose jay attemptee de propre presumptif hardement, car je congnois ma faculté trop basse pour satisffaire à la dignité de si haulte besogne. LEMAIRE, *Temple d'Honneur* (IV, 190). — Nous dirons l'insolence de nostre adversaire estre si presumptive et si tendant a destruire nostre honneur que nous ne sçaurions plus nous taire. FABRI, *Rhetor.*, l. I, p. 264. — Jeusnans, prians par foy non presumptive. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 90.

Prétendu. — Ces magnifiques atours, ce grand estat ne luy permettoient point d'estre ignorant d'une ignorance populaire... Il devoit maintenir, muet, cette externe et presomptive suffisance. MONTAIGNE, III, 8 (IV, 25). — Les demons se disent dieux, et font chose diametralement con-

traire à leur divinité presomptive. Le Loyer, *Spectres*, III, 3.

Presomptueux. Ambitieux, hardi. — De rechef tu l'honores Comme un fils pitoyable apres sa mort encores, Environnant son corps d'un tombeau somptueux Où le docte cizeau d'un art presomptueux A le marbre animé de batailles gravées Et des guerres par luy jadis parachevées. Ronsard, *Hymne de Henry II* (IV, 191).

Estre presomptueux de. Avoir la présomption de, se croire sûr de. — Elle [Zénobie] avoit fait faire un charriot triomphant... pour triompher dans Rome; tant elle estoit présumptueuse de conquerir l'empire romain. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 427).

Presque (Avec l's adverbial). — Le but de la carriere estoit presques atteint. Jamyn, *O. P.*, l. V, 282 v°. — Les sceptres des heraux Dont la voix remplist l'air d'accens presques egaux. Id., tr. *Iliade*, XVIII, 133 v°.

(Prononc.). — Cete figure (comme préque toutes les autres de sentence) est declarée et signifiée par vois et action. Fouquelin, *Rhetor.*, 50 r°. — Vivre en ignorance et preque comme bestes. Lescarbot, *Nouv. Fr.*, p. xii (G., Compl.). — Il n'y a preque que les rives de mer et des grandes rivieres habitees. P. 19 (G., Compl.).

Presqu'isle (H. D. T. 1559). — 1546. Presqu'isle. Ce mot est assez nouveau pour ce que les Latins nomment *peninsula*... mais par faulte d'autre il s'en fault servir. 1546. D. Sauvage, tr. Collenucio, *Sommaire des hist. du royaume de Naples*, P 7 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Presse 1. Pression. — Vien, ma lire, ma liesse... Pour plaindre dessous la presse De mes doigts la large blesse D'un cœur loyal amoureux. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 33 v°. — (Fig.). Le voyant [Cinna] transi de ces nouvelles, et en silence, non plus pour tenir le marché de se taire, mais de la presse de sa conscience. Montaigne, I, 23 (I, 148).

Foule. — Il y a des sciences steriles et épineuses, et la plus part forgées pour la presse : il les faut laisser à ceux qui sont au service du monde. Montaigne, I, 38 (I, 313).

A la presse. Dans la foule. — Dont les aulcuns [à la cour] n'ont maistre ne maistresse Et vont vivans sans semonce a la presse. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 2.

En grand nombre? — Les saux, sapin, couldre, noyer, erable, Orme, peuplier, tous arbres à la presse Sont revestus de rameaux et liesse. Forcadel, p. 262.

Presse. Instance, prière instante. — Ceux qui ont vers toy quelque affaire Tu sçais tant benin contenter Que mesme celuy se contente Qui, repoussé de son attente, Te voit de sa presse exempter. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 351). — Ostez vostre beauté, ostez vostre jeunesse, Ostez ces rares dons que vous tenez des cieux... Je ne vous seray plus d'une importune presse Fascheux comme je suis. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, I, 31.

Hâte. — Veu la presse qu'il a d'aller en Flandres. 1581. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, t. IV, p. 24 (G., Compl.).

En presse. A la hâte. — Pompée... rassembloit en presse gens de la cité et recouvroit deniers. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 29 (55 r°).

Dans une presse. Sous un pressoir. — Sur l'autre petit may qu'ay dit, Avoit ung cueur dans une presse, Signifiant sans contredit Qu'on eust mercy de sa destresse. *Anc. Poésies*, V, 170.

Sur la presse, dessus la presse, Sous la presse [d'imprimerie]. — Comme ceste seconde edition estoit sur la presse, la response à la premiere m'est venue en main. Charron, *Trois Veritez*, l. III, Préf. au lecteur. — Si quelquefois encor, ô françoise jeunesse, Quelque œuvre vous voulez mettre dessus la presse, Il la vous faut soumettre au jugement exquis D'un sçavant qui tout ait ce qu'en l'art est requis. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 108.

Presse 2. Variété de pêche. — Les crisomules valent mieulx pour l'estomach que ne font les presses. *Jard. de santé*, I, 348 (G., Compl.). — Les presses emportent le bruit de toutes les pesches. Du Pinet, tr. Pline, XV, 12 (G., Compl.). — Les noyaux des presses, pesches, prunes, cerises. Le Roy, tr. Aristote, I, 7, Comment. — Le complant d'arbres fruictiers à pepin ou à noyau, comme de... pesches, avant-pesches, presses, persiques. Belleau, *Bergerie*, 2e *J.* (II, 12). — A autre usage ne sont non plus propres les presses, pavies, mirecotons... et semblables fruits à noiau. Serres, VI, 26.

Presse 3. Sorte de mesure. — Chacun fond de drap a douze presses, chacune presse vingt quatre aulnes. Texte de 1532 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Pressement. Pression. — D'autres fois l'union se fait... par manière d'un continuel insensible pressement et avancement du cœur en la divine bonté. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VII, 1.

Pressément. D'une manière pressante. — Qui est pressément desiré et tost gaigné, tant plustost est abhorry et delaissé. Scève, *Flamette*, ch. 16. — Le cruel souci de son cœur le mordoit pressement. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 459.

Presseoir (trans.). Avoir la préséance sur. — Et estoient de telle authorité qu'à la suitte du roy ils secondoient le chancelier, comme aussi au Parlement ils presseoient tous les autres conseillers au dessous des presidens. Pasquier, *Recherches*, II, 3.

Presser. *Estre pressé.* Souffrir. — Possidonius estant pressé d'une si douloureuse maladie qu'elle luy faisoit tordre les bras et grincer les dents. Montaigne, II, 12 (II, 221).

Pressé. Souffrant. — Lors son Jacob pressé d'avoir jeusné meshuy... A la fin se defend. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 32).

Presseur. Celui qui presse. — Cardeux, pigneux, tisserrans et foullons... Tainturiers, presseurs, ensemble allons. *Anc. Poésies*, XI, 112. — (Fig.). Pour eviter melencolye, Presseur, qui pressés nos estas, Laissés les en la presse à tas, Puys demain seront despressés. *Sotties*, III, 168.

Presseure. Pression. — (Fig.). On sent des presseures de cœur, des sentimens d'amour que le Saint Esprit donne comme grains sucrés ainsy qu'à des petits enfans pour nous attirer. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 33 (IX, 335).

Souffrance. — Tu m'as delivré de la pressure de la flambe, laquelle m'a avironnee, et n'ay point esté bruslé. Lefevre, *Bible*, *Ecclesiast.*, 51 (G.). — Malades fais guerir subitement, Et sains et nectz je reduis en pressure. *Act. des Apost.*, I, 70 d (G.). — Car il n'y a au monde chose seure, Fors que tourment, maladie et presseure. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 180. — En la vie spirituelle, il [Job] fut accablé de langueurs, pressures, convulsions, angoisses, tenebres. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, IX, 5.

Chute, bouleversement. — Mais en tumbant el [Usure] fist un cry et son Si fort hideux et de telle façon Que les quatre elements en tremblèrent Et a peu pres quasi ne s'assemblèrent En un chaos ancien et terrestre... Bonne-Saison, du Commun grand'amye... Print sa hache et sceptre en escusson ; Puis s'enquesta d'où vient ceste pressure. *Anc. Poésies*, II, 236.

Ce qui a été pressé. — Quant les raisins contrains Ont passez par deus fois sous les pressoirs estrains, On jette à l'abandon la pressure fumante. Chassignet, *Mespris*, sonn. 389.

Pressier. Variété de pêcher. — Feuilles de pressier. *Grant Herbier*, 88 r° (G.). — Entés la greffe d'un pommier sur un pescher, et pareillement la greffe d'un pescher ou pressier sur un poirier, et au contraire, vous aurés un fruict estrange, que nommerés presse pomme ou pesche pomme. Liebault, *Mais. rust.*, p. 437 (G.).

Pressif. Pressant. — Pour le danger imminent et pressif du flux de sang. Daleschamps, *Chir.*, p. 394 (G.). — Quant nous ne voulons point prester l'aureille à Dieu... il faut alors qu'il nous envoie un message pressif. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 2 (XLI, 334). — Ce fut luy qui inventa le premier la maniere de parler avec ses amis par chiffre de lettres transposees, quand il n'avoit pas loisir de parler de bouche à eulx pour la pressive necessité de quelque affaire. Amyot, *César*, 17.

Urgent. — Estant arrivé en la cité d'Ecbatane... apres y avoir depesché les plus pressifz affaires, il se remeit de rechef à faire jeux, festes et passetemps publiques. Id., *Alexandre*, 72.

Violent. — Inflammation douloureuse et pressive. Daleschamps, *Chir.*, p. 100 (G.).

(Subst.). Pression. — (Fig.). Le practiquer de tant diverses gentz, Solicitude à mes desirs contraire, Et le pressif des affaires urgentz N'en peuvent point ma pensée distraire. Scève, *Delie*, 214.

Pression. Presse [à imprimer]. — Il auroit depuis naguaires a grands frais et despens achepté une pression et impression avec tous les caracteres y requis a intention d'y imprimer. 18 juill. 1594. *Priv. accordé par Phil. II* (G.).

Pressis. Jus extrait par pression. — Ceux qui voyoyent ce piteux spectacle... conclurent de le parforcer à manger... et pour luy faire prendre des coulis et pressis, d'autant qu'il y resistoit de toute sa force, ils luy lierent les bras. La Planche, *Estat*, I, 352. — On luy fera prendre des œufs mollets cuits en eau, ou quelques pressis et orge mundé. Paré, VI, 8. — Faut commander au malade qu'il mange orge mondé, lait d'amendes, gelée, coulis, pressis, œufs mollets et autres choses semblables. VIII, 28. — Qu'il use de choses liquides, comme orge-mondé, panade, gelée, pressis, coulis. XIV, 9. — Je mange en plus grande patience une gousse d'ail que les papes ou autres grands seigneurs n'avallent leurs coulis et pressis de perdrix ou de chappons. Anon., tr. Folengo, l. II (I, 46).

Pressoirage. Pressurage. — Le dernier vin qui sort du pressoirage. Du Pinet, tr. Pline, XIV, 20 (G.).

Pressoiree. Contenance d'un pressoir. — On ne trouve bon de repressurer pour la seconde fois les olives, sinon qu'il y eust sur le pressoir plus de cent boisseaux d'olives, qui est la vraye et droite pressoiree. Du Pinet, tr. Pline, XV, 6 (G.).

Action de presser une *pressoiree*. — Quatre hommes peuvent faire six pressoirees d'olives en vingt quatre heures. *Ib.* (G.).

Pressoirer. Presser au moyen du pressoir. — Sel n'est de ce vin assemblee Qui fault avant que on le boive Et que la goute on en reçoive, Qu'il soit foulé, pressoueray. J. Bouchet, *Regnars traversant*, 82 v° (G.). — Quand ils vandangeoient et pressoiroient le vin. Le Loyer, *Spectres*, VII, 10. — Les rustiques... les premiers ont mené la danse autour du pressoir, lors qu'on pressoiroit la vendange. *Ib.* — Ceux qui pressoiroient au pressoir et qui entonnoient leur vin és tonneaux. *Ib.* — En temps de vendanges, ces paysans entrent en Marseille et y pressoirent leur moust. *Ib.*

Pressoireur. Celui qui presse au moyen du pressoir. — Ceste fable ne designe autre chose que le fruict de la vigne, lequel estant meur ce neantmoins est imparfaict et non propre à l'usage de l'homme, jusques à ce qu'il soit foulé au pressoir des pieds du pressoireur. Le Loyer, *Spectres*, VII, 10.

Pressoirier. Celui qui presse au moyen du pressoir. — *Sebile* ou *Sibile*... c'est un petit vaisseau de bois fait en façon de jatte, duquel usent les pressoiriers durant les vendanges. La Porte, *Epith.*, 372 r°.

Pressorer, v. *Pressourer.*

Pressoter, fréquentatif et diminutif de *presser*. — O doux baiser colombin... Qui sur ces levres decloses Va pressottant, fleurottant... L'œillet, le lys et les roses. Belleau, *Bergerie*, *Baisers* (II, 101-102). — Je te baiseray, mauvaise, Cent et cent fois à mon aise, Mignotant et pressotant, Fleurotant et suççotant Mille douceurs enserrees Sur tes levres pourperees. G. Durant, 102 v°. — Alors de la levre tienne Tu pressoteras la mienne. 103 r°. — Je pressote et je baisotte La mane, le thym, l'anis Et les fleurons d'Adonis. Guy de Tours, *Mignardises*, II, 48.

Pressouerer, v. *Pressoirer.*

Pressour. Pressoir. — Quatre auges de boys pour servir a fere les estables ou estoit le pressour. *Compt. de dep. du chât. de Gaillon*, p. 75 (G.).

Pressourage, v. *Pressurage.*

Pressourer. Presser, pressurer. — Je sçay garder moutons, brebis, Pressorer noix pour faire l'huille. *Anc. Poésies*, I, 79. — Et acheva on en plusieurs lieux a la Toussainctz de vendanger et de pressourer. Haton, *Mém.*, I, 47 (G.).

Pressourier, v. *Pressurier.*

Pressupposé que (?). — Le mal me prend, je suis deffaict, Pressuposé qu'en dit et faict Homme suis pour servir ung roy. Collerye, *Dial. des abusez*, p. 96.

Pressurage. On dit souvent *pressourage*. — On releve les tonneaux vieux... Chacun entend aux pressourages. Le Houx, *Vau de Vire*, II, 19. — A eux seulz appartient De tout le pressourage L'entier gouvernement. III, 2.

Ce qu'on a obtenu par le pressurage. — C'est grand profit de ne mesler point le second pressuraige, et encores plus le tiers, avec le premier. Cotereau, tr. Columelle, XII, 50.

Pressure 1, v. *Presseure.*

Pressure 2. Fressure. — Ah ! helas ! que j'ay de souci, D'ennuy, de peine et fascherie ! Que ma pressure en est marrie ! Godard, *Desguisez*, I, 3.

Pressureur. Celui qui presse, qui pressure. — Il reçoit Du maistre pressureur, pour la taille premiere, Et deçà et delà maint coup de doloère. Gauchet, *Vendanges*, p. 224.

Pressurier. Celui qui presse, qui pressure. — Les tonneliers sont maintenant bien requis ; Ilz sont plus rogues que marquis. Les pressouriers, o leurs sabotz de bois Sont plus rogues que rois. Le Houx, *Vau de Vire*, II, 15. — Un garçon, Bon pressurier, fist la chanson, A qui tous ceux du voisinage venoient sur la mé faire hommage. II, 19. — Tu sois le bien venu, O sidre delectable ! Tu vaux pour estre beu. Un pressourier notable T'a façonné. Entre tous les mestiers, Vive celluy des pressouriers. III, 2.

Prest. *Prest de.* Muni de, ayant apprêté. — Messire Francisque estant venu prest d'une longue deduction contrefaicte de cette histoire... et ayant estably pour le fondement de sa cause... plusieurs belles apparences du faict. Montaigne, I, 9 (I, 46).

Prêt à. — A toutes heures me trouveras prest de obtemperer à une chascune de tes requestes. Rabelais, II, 18. — Ponocrates courut dire les nouvelles à Gargantua : affin qu'il feust prest de la responce. I, 18. — S'il obeist, l'Eglise est preste de le recevoir en amytié. Calvin, *Instit.*, IV, p. 279. — Les nymphes, qui sont en premiere filliere, comme prestes d'exciter le combat. Rabelais, V, 23. — Dieu sera prest de leur pardonner leurs fautes, si tost qu'ils seront venus à repentance. Calvin, *Instit.*, III, xxiv, 15.

Prest de, devant un infinitif actif. Prêt à, devant un infinitif passif. — Cestuy cy est tout prest de pendre ; Ne le fault que monter en hault. Gringore, *S^t Loys*, l. VI (II, 213).

Prest. Prêt à. — Il faut sans plus que la trompette sonne : Nous sommes prests suivre vostre personne. Des Masures, *David triomphant*, 330.

Prêt à, devant un infinitif passif. — En cuydant estre seure Que le jambon fust cuict et prest manger, A le tyrer el' s'est allé renger. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 24.

Prest de. Près de. — Le pere ja viel prest du bord de la fosse. *Comptes... adventureux*, 51 (II, 140).

Près de, sur le point de. — Quand... je les voiray tombez en la riviere et prestz d'estre noyez. Rabelais, I, 42. — Et l'ame erroit par ces levres de roses, Preste d'aller au fleuve oblivieux. Du Bellay, *Olive*, 14. — Cela fut la premiere cause de leur desordre lors qu'ilz estoyent prests de venir aux mains. Amyot, *Othon*, 12. — Je suis ore Miserable et ploreuse, et preste de sentir Que le tens quelquefois doit en rien convertir Empires, nations et toute chose née. Bereau, *Complainte de France.* — Ce seroit une sotte humeur d'aller à cet' heure, que je suis prest d'abandonner le commerce des hommes, me produire à eux par une nouvelle recommandation. Montaigne, II, 37 (III, 235). — On y a couru comme au feu, et a fallu que je l'aye imprimé en trois semaines quatre fois, et suis prest de l'imprimer pour la cinquiesme. *Sat. Men.*, 2^e Advis de l'imprimeur, p. 10. — Elle prit congé de lui comme preste de mourir. Aubigné, *Hist. univ.*, XV, 3.

Prest à, avec l'infinitif actif. Près de, avec l'infinitif passif. — Mais pourquoy plus douter, Sur le poinct que le joug est prest à nous oster? Montchrestien, *Lacenes*, III, p. 177.

Prest. Presque. — Adonc veissiez grandz, moyens et petis Prest forcenez comme gens abestis. Cretin, *Appar. de Chabannes*, p. 143.

Prestable 1 (*praestabilis*). Excellent. — Du noble pris la liberté prestable Ses yeux getta [sur moi]. G. Michel, tr. Virgile, 1^re *Egl.*, 1 v^o (G.). — Ananus si bien exhortoit le peuple que chascun estimoit chose plus prestable et honneste qui peust estre de se cohercer et reffraindre en perturbation. Bourgoing, *Bat. jud.*, IV, 17 (G.).

Prestable 2. Disposé à donner, généreux. — Convertissez vous a Nostre Seigneur, car il est tout bening et misericors, patient et plain de moult grande misericorde, et prestable sur tout malice. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 2 v^o (G.). — Car il est prestable, c'est a dire qu'il est tousjours appareillé de prester sa misericorde dessus tout malice et peché pour oster la coulpe et la peine. *Ib.* (G.).

Prestance. Excellence, supériorité. — Tant qu'elle [Envie] ha peu, sa malice celee Ha la vertu esteinte et reculee Du bon des bons, dont illec gist le corps, Et ha tousjours sa prestance foulee. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 179). — Non pas par moindre cure les grecques disciplines poursuivit Claudius confessant et congnoissant tout amour en icelles et prestance a loccasion de la langue. G. Michel, tr. Suétone, V, 186 r^o. — A tant je prie a la tienne elegance, Grace, prestance et grant benignité De pardonner a la mienne ignorance. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 67. — Et autres vertus... lesquelles peuvent par singuliere prestance aller jusques a l'exaucement quasi heroique, ou les dominateurs magnanimes ont voulu prendre leur point de visée. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 33).

Prestant (*praestans*). Excellent, supérieur. — Caesar fut si prestant en orature militaire quil acompara sa gloire deloquence mesmement ou la transcenda aux plus prestans et maistres dorature par son urbanité de parler et facunde rethoricque. G. Michel, tr. Suétone, I, 25 r^o. — Par son affection et curiosité trop grande... souvent obscuroit le stille de ses compositions, si quil estoit trouvé plus prestant et bien composant es choses soubdainement dictées que par long temps pensées. III, 129 r^o. — Auguste... esleut trente hommes des plus prestans et vertueux. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 99 (212 v^o). — Il estoit decent de corps et de prestant couraige. L. LVII, ch. 122 (250 r^o). — Il est des femmes prestantes et vertueuses qui par imprudente correction viendroient en accoustumance ou irritation. Changy, tr. *Office*, ch. 9. — Mais sa hautesse, en magesté prestante, Par moy, si bas, ne peult estre estimée. Scève, *Delie*, 165. — La plus belle des vertus et la plus prestante est la justice. Chavigny, *Pleiades*, p. 70 (G.).

Prestantement. Supérieurement, remarquablement. — Nostre grande et noble Rommanie nous doit plus prestantement mouvoir a resister contre eulx. Bourgoing, *Bat. jud.*, III, 33 (G.).

Prestantissime (*praestantissimus*). Très supérieur, très excellent. — Homme prestantissime. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 109 r^o (G.). — Astrologiens prestantissimes. 116 v^o (G.). — Je vy... pres dudit Pithagoras deux Fabius, deux autres prestantissimes Cathons. 1531. Tr. *Triumphes de Pétrarque*, 134 v^o (G.). — Celluy prestantissime Marc Caton. 135 r^o (G.). — Celle prestantissime Vierge Marie. Changy, tr. *Instit.*, I, 11. — Penetreras les nues et tous les cieulx, le firmament, le ciel cristallin et le ciel empiree, lesquelz comme sont plus haultz, sont plus excellents et prestan-

tissimes en magnificence et dignité. Id., tr. *Office*, ch. 14.

Prestation. Paiement, redevance. — Cette grande et difforme inegalité des biens vient de plusieurs causes, specialement de deux : l'une est aux prestations iniques, comme sont les usures et interests, par lesquelles les uns mangent, rongent et s'engraissent de la substance des autres. Charron, *Sagesse*, I, 62.

Presteller, v. *Prestoler.*

Prestement. Promptement. — Posé le cas que tous pensent que finera leur vie, nul peult croire que si prestement leur vienne la mort. La Grise, tr. Guevara, III, 51. — Et s'il estoit question de faire un banquet, qu'on trouvast la de la viande aussi prestement qu'en une cuisine ou gardemenger. Cotereau, tr. Columelle, IX, Pref. — L'amour se vint premierement tenter, En desarroy, au cloitre de mon ame, Pour sa fureur prétement contenter. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 67.

Prester 1. Fournir, donner. — Du mont Berecynte... vint dame Cybele... Laquelle est nommee... Alma et Pales, pource quelle preste aliment et pasture aux animaux. Lemaire, *Illustr.*, I, 28. — La terre desistoit leurs prester nourrissement. Rabelais, III, 3. — Il n'est chose... que je vueille acheter au prix du tourment d'esprit... Je presteroy aussi volontiers mon sang que mon soing. Montaigne, II, 17 (III, 34).

Prester une œuvre charitable, en prester une. Jouer un mauvais tour. — Je me sçaurois bien rendre à chascun accointable Et façonner mes mœurs aux mœurs du temps qui court : Je sçaurois bien prester (comme on dit à la court) Aupres d'un grand seigneur quelque œuvre charitable. Du Bellay, *Regrets*, 144. — On dict que ce grand service signallé faict à la chrestienté fut bien aussi cause que l'empereur ne luy en prestast une aux guerres des protestans aussi bien qu'aux autres ; car il y estoit bien brouillé. Brantôme, *Conte palatin* (I, 323).

En prester une. En faire accroire. — Vous sçavez que je suis grand rechercheur et qu'il n'est pas aisé de m'en prester une, que je veux estre payé sur tout de raison. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 37.

Prester (subst.). — [Lycurgue] chassant de sa ville l'or et l'argent, en chassa aussi le devoir et le prester. Amyot, *Agis*, 10.

Prester 2 (πρηστήρ, sorte d'éclair). — Les categides, thielles, lelapes et presteres [commencèrent à] enflamber tout au tour de nous. Rabelais, IV, 18. — O Dieu juste vengeur, destourne de nos testes Du prester foudroyant les horribles tempestes. J. Du Chesne, *Miroir*, l. V, 190.

Presteus. Prêteur. — *Creancier* ou *Crediteur.* Importun, fascheux, avare, riche, presteus. La Porte, *Epith.*, 99 ro.

Prestezze. Rapidité, promptitude. — [Le marquis de Pescaire] entre en la ville de si grand' prestezze et force... que M. de l'Autreq estoit en pourpoint lors se pourmenant en la place quand l'allarme lui en vint. Brantôme, *M. de Lesparre* (III, 58). — Partez viste d'icy, et avec le plus de prestezze que vous pourrez. Id., *Rodomontades* (VII, 38). — La ville fust prise... en telle prestezze et allarme que la pauvre reyne tout ce qu'elle peut faire fut que de monter en trousse derrière ung gentilhomme... et se sauver de vitesse. Id., *Marguerite, reine de France* (VIII, 70).

Prestige. Artifice, fourberie, tromperie, acte de sorcellerie. — Le prestige de Satan et l'abus de l'enchanteur fut manifesté à tous les assistans. Paré, XIX, 31. — Amy du vin et des paillardises, plein de prestige, fraude et mensonge. Bretin, tr. Lucien, *Nigrin.* — Elle doit à bon droit estre estimee sorciere... comme celle qui a machiné des prestiges et tromperies. *Ib.*, *Accusé deux fois*, 21. — Ce sont les banquets des sorciers, où par les prestiges du diable se voyent viandes à planté, qu'on pense manger, et au partir de là l'estomach est vuide. Le Loyer, *Spectres*, IV, 8. — Ils estiment blaspheme ce que vos ancestres ont creu droits sacrez, et ne parlent des appellations comme d'abus et privileges de l'Eglise gallicane que comme d'un prestige et abomination. Du Vair, *Remonstr. au Roy en déc.* 1614, p. 887. — Les sorciers n'auront ils autre vice qu'une licantropie imprimee en la fantaisie? et doit on laisser perir tant d'ames qu'ils voudront par leurs prestiges et venins? Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 4 (I, 431).

Illusion, fausse apparence. — En plein jour les nues semblent des chimeres, des lyons, des taureaux, des loups... et brief autant de nues sont autant de prestiges. Le Loyer, *Spectres*, I, 6.

Métamorphose magique. — Seraph commande... que ces porcs et bestes soyent delivrées de leurs prestiges et fascinations, et que reprenans leurs vrayes formes, ils se representent à leur naturel. Anon., tr. Folengo, l. XXIII (II, 278).

Prestige de droit. Artifice juridique. — Si l'on la pensoit exclure par certaines subtilitez et prestiges de droit, ils se trouveroient n'avoir aucun solide fondement. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 1, p. 931. — Pour en rendre l'execution certaine et retrancher toutes les artificieuses subtilitez et prestiges de droict par lesquels on la voudroit retarder. 2, p. 954. — Le demandeur, quittant les regles de la pieté et charité naturelle, se veut armer des prestiges du droit et subtilitez des loix civiles. 4, p. 1009.

Prestige (fém.). — Apres que le vray cult de Dieu monstré il eust, Les demons dechassez, et leurs prestiges vaines Qui en erreur tenoient les nations humaines. Dorat, *De sacrosanctae et coronae spineae reliquiis*, p. 19. — Qui est celuy à ceste heure de nos naturalistes qui cognoissent quelque chose de naturel en ces prestiges de Sicidites, ou bien en celles de Jamnes et Iambres, de Pases et de Simon, insignes magiciens? Le Loyer, *Spectres*, II, 6.

Prestigiateur (*praestigiator*, charlatan, imposteur). — Les prestigiateurs et charmeurs ont paction expresse avec le deable. Bodin, *Demon.*, 209 ro (G., Compl.). — Ammon estoit accusé, comme prestigiateur et faulx prophete. Bretin, tr. Lucien, *Devis des mors*, 14. — Prenez garde que cestuy n'ait pas calomnié la philosophie : mais plustost les prestigiateurs qui commettent plusieurs vilennies sous couverture de vostre nom. *Ib.*, *Pescheur*, 15. — Ne cessant à nous poursuivre de calomnies : nous appellant prestigiateurs et abuseurs. 25. — C'est quelque histoire de la vie et mœurs d'un imposteur et prestigiateur. *Ib.*, *Alexandre*, Sommaire. — J'encourrois envers toy coulpe de prestigiateur et seducteur. *Ib.*, *Images*, 22. — Tant ceux qui usent de fascination par les yeux que les prestigiateurs, qui immuent quelque chose naturelle, et la font voir toute autre qu'elle n'est pas. Le Loyer, *Spectres*, II, 6.

Prestigiature. Charlatanisme, tromperie. —

Lucian... reprent les pitagoriques et platoniques principalement, pour leurs prestigiatures. Bretin, tr. Lucien, *Banquet*, Sommaire.

Prestigieusement. Par des procédés magiques, trompeurs. — Ce sont les especes par lesquelles le malin esprit peut particulierement esblouir et enchanter prestigieusement les sens de l'homme. Cl. Prieur, *Dial. de la lycanthr.*, 52 v° (G., Compl.).

Prestigieux (H. D. T. 1585). Auquel s'attache l'idée du prodige, du surnaturel. — 1550. Sans crainte d'aucuns oyseaulx prestigieux et nocturnes. Guy de La Garde, *Phoenix*, Epistre.

Tenant de la magie. — 1574. Prestigieuse transmutation. *Arr. du parlem. de Dole* (G., Compl.).

Doué d'une vertu magique. — 1578. La pierre cornaline est dicte estre prestigieuse ou tromper la veue. La Boderie, *Harmon.*, p. 269 (G., Compl.).

Soumis à un pouvoir magique, à un charme. — Ils estoient guaris, comme j'ai dit ; selon la nature de la place prestigieuse et enchantee, et leur sembloit qu'ils estoient guaris pour la confidence de l'exhortateur, entendu que l'huile n'y profitoit en rien. Le Blanc, tr. Cardan, 150 r° (G., Compl.).

Prestimonie (H. D. T. 1690). — Force fondations de monasteres, abbayes, colleges... cures, commanderies, chapelles, prebendes, prestimonies, legs testamentaires. Le Loyer, *Spectres*, VI, 2.

Prest-jan, v. *Pretejan.*

Prestolant. Prestolet. — La rustrie des prestolans. Rabelais, II, 7. — Quelque bachelier prestolant ou quelque clericus à simple tonsure. Marnix, *Differens*, II, I, 11. — Selon l'ordre du pape de Rome, qui est bien un autre prestre prestolant que n'estoit Aaron. II, I, 17. — Cerchetoy quelque prestre prestolant, auquel tu desgorgeras tous tes pechez en l'oreille. II, II, 1. — Un simple prestre prestolant, avec cinq parolles, d'un morceau de paste peut faire un Dieu. II, III, 1.

Prestoler (*praestolari*, attendre). — Pour l'escot nous dimittons nos codices et vestes opignerees, prestolans les tabellaires à venir des penates et lares patriotiques. Rabelais, II, 6. — La ainsi seul couché et estandu, Neuz longuement prestelle et attandu Que jentroys ce me semble en ce boys Bien pres de moy une tramblante voix. M. d'Amboise, *Complainctes*, 2 r°. — Je te supplye que tu y veuille entendre Sans plus long tems prestoller ou attendre. Id., *Invect. contre Fortune*, 104 v°.

Preston, dimin. de *prestre.* — Que penses tu qu'aux Escolles et Universitez de la Theologie... on y souloit estudier la Bible? Foy de preston, *neutiquam Domine* : elle n'y estoit pas cogneue. Marnix, *Differens*, I, IV, 7.

Preston prestolant. — Tels que sont les curés et le *commune sanctorum* des petits prestons prestolans. *Ib.*, I, II, 3.

Prestrage. Prêtrise, sacerdoce. — Encoire ne cessa la discorde pour le prebstrage de Aaron. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 149 r° (G.). — Chincq hommes de la lignee Phinees furent privés de ce souverain prebstraige. *Ib.*, 2e part., 1 v° (G.). — Science de prestrage. 1543. *Bible, Osée*, ch. 4 (G.).

Prestraille (H. D. T. 1572). — Sainct Pierre parle à toute l'Eglise : et ilz detournent son dire à je ne scay quelle prestraille. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 686. — Nous voyons aujourd'huy ces moines et ces caphards, et toute ceste prestraille de la papauté. Id., *Serm. sur Job*, 40 (XXXIII, 494). — Le pape dira bien que luy et sa prestraille ont les clefs du royaume des cieux. 126 (XXXV, 94). — Toutes les superstitions qui regnent... tendent à ceste fin : c'est àsçavoir que ceste prestraille attire tousjours quelque proye à soy. Id., *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 29 (XLVI, 358). — 1561. La faulse prestraille occise. J. de Maumont, tr. Zonare, 301 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1564. Toute la prestraille et moynaille. *Taxe des part. cas. de la boutique du pape*, p. 132 (G., Compl.).

Prestral. Sacerdotal. — La puissance et autorité prestrale. Estienne, *Apol. Herod.*, p. 512 (G.). — Le roy Anie alors du peuple ensemble roy Et prestre de Phoebus en son prestral arroy Vient au devant de nous. Le Chevalier d'Aigneaux, tr. Virgile, 130 v° (G.).

Prestrault, dérivé péjor. de *prestre.* — Contre un prestrault, monstre de nature. Le Caron, *Poesies*, 68 v°. — Cf. *Prestreau, Prestrot.*

Prestre (Express. proverb.). *Saoul comme un prestre.* — Eutrapel... estant saoul comme un prebstre sortit hors la table. Du Fail, *Baliverneries*, p. 37. — Je m'en vois, je m'en vois, dit nostre orphelin fourré de malice, saoul comme un prestre le lendemain des morts. Id., *Eutrapel*, 17 (I, 232).

Prestreau, dimin. de *prestre.* — Chanoynes et prestreaulx Desplyent leurs joyaulx. *Chanson huguenote.* — Tant evesques, prelats qu'autres prestreaux à simple tonsure. Marnix, *Differens*, II, v, 3.

Prestregaux, mot forgé. — Les masles il nommoit clergaux, monagaux, prestregaux. Rabelais, V, 2. — Des clergaux naissent les prestregaux et monagaux. V, 3.

Prestregesse, mot forgé. — Les femelles il nommoit clergesses, monagesses, prestregesses. Rabelais, V, 2.

Prestresse, mot injurieux. — [Les femmes] commencerent à belles injures, comme putains, vesses, prestresses, bordelieres. Du Fail, *Propos*, p. 73.

Prestrillon, dimin. de *prestre.* — Qui les voudroit croire, il ne tiendroit pas à eux que tous nos prestres et prestrillons ne mourussent de malle mort de faim. Marnix, *Differens*, I, IV, 18.

Prestrin. De prêtre. — Tu n'es qu'un petit plat d'argent, Ainsi fait pour tromper la gent, Et n'es qu'une fausse platine Et une escuelle prestrine. *Anc. Poésies*, XIII, 353.

Prestrisant. Exerçant la prêtrise. — Un *Dominus vobiscum* prononcé en la messe par ce tant honneste jeune gentilhomme (qui estoit cordelier et prestre prestrisant) commença à gaster le mystere. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 21 (II, 14). — Puisque je suis entré si avant en ce propos des bons gaudeamus des gens d'église, je diray un mot en la faveur des povres prestres prestrizans ou messotizans. Ch. 22 (II, 43).

Prestrot, dimin. de *prestre.* — On verra ordinairement des prestrots de loage és portes des temples, ou és places publiques, qui espient s'ilz pourront attirer quelcun à leur nasse, desquelz ilz puissent attraper argent pour leurs messes. Anon., tr. Bullinger, II, 12, p. 660. — Je me suis advisé... de inserer icy je ne say quel brouillon

de messire Antoine Poque, le petit prestrot dont j'ay parlé au commencement. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 23 (VII, 226). — Y a de simples prestrots qui non seulement sçavent lire promptement et correctement, mais entendent honnestement ce qu'ils lisent. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 29 (II, 142). — Quelle subtilité sçauroit-on demander plus grande que ceste-ci, d'avoir songé que dit le prestrot messatizant alors qu'il ne sonne mot? Ch. 37 (II, 276). — Nos prestres et petits prestrots de village ont esté ordonnez par la main de Moyse. Marnix, *Differens*, II, 1, 20.

Presture. Sacerdoce. — De la sacrificature ou presture du Nouveau Testament, par Jean Tulpin. 1568 (G.).

Presul (*praesul*, chef, homme qui commande). — Cyrus qui fut nommé Panopolyte Par Theodose fut presul trespolite, Qui paravant estoit en grant povresse. M. d'Amboise, *Ep. veneriennes*, 12.

Presume. Opinion? — La veue et presume de tous constraignent de faire le mestier acoustumé et negociation honneste. Le Blond, tr. Morus, l. II, 52 r°.

Presumer (trans.). Prétendre à. — Voylà... qui devroyt donner grande craincte à ceulx qui présument ce qui ne leur appartient. M. de Navarre, *Heptam.*, 4.

Presumer de. Avoir l'audace de, oser. — Aye mercy par ta grande doulceur De moy villain et malheureux pecheur Qui tant de foys par dire et par penser Ay presumé, Seigneur, de toffencer. M. d'Amboise, *Babilon*, 85 r°. — A un bien grand faix, griefve et pondeureuse charge se soubmet celuy qui presume d'exposer ses escriptz à la lecture d'infinis hommes. Guy de La Garde, *Phoenix*, Epistre.

Avoir la présomption de. — Non pas que tant audacieusement je presume d'imiter ta perfection... mais bien seulement de suivre l'ombre de ton moins. Des Autels, *Replique*, A M. de Saintantost. — Minos... se courrouçoit principalement à ceux que les richesses et dignitez avoient autresfois enorgueillis, et qui quasi presumoient jadis de se faire adorer. Bretin, tr. Lucien, *Menip*, 12.

Se prétendre. — La femme qui presume de matrone rommaine doit estre trouvée tyssante dedans sa maison. La Grise, tr. Guevara, II, 19. — Une vieille femme grecque qui presumoit d'herboriste luy dit. II, 20.

Presumer à. Se permettre de. — Si aura il le nom D'home gai et plaisant : et moi le beau renom De mordant detracteur, si un coup je presume A rire d'un Rufil qui si bien se perfume. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 4, Paraphr.

Présumer (sans prépos.). Se permettre de. — Comment osés-vous présumer, Coquars, béjaulnes, décongneuz, Par voz faulx blasons diffamer Le lieu d'où vous estes venuz? *Anc. Poésies*, X, 258. — Souffrez, monsieur, que le vol de ma plume Aille vers vous, et qu'ainsi je presume Vous saluer. Forcadel, p. 230.

Se présumer. Avoir une opinion présomptueuse. — Comme beaucoup de bons capitaines que l'on a veu se présumant tant d'eux-mesmes que sans l'ayde divine il leur sembloit pouvoir battailler et vaincre tout le monde. Brantôme, *Mareschal d'Estrozze* (II, 282).

Se permettre. — Que doresnavant nul ne se presume d'acheter laine de quelcque sorte qu'elle soit sinon sur le frank marchié. 1568. *Mandement contre les recoupeurs de laine* (G., Compl.).

Presumeur. Présomptueux. — Bigle pugnais, presumeur obstiné. *Six dames de Paris à Cl. Marot* (dans Marot, éd. Guiffrey, III, 136).

Presumpcieux. Présomptueux. — O povre avaricieux, o maleureux presumpcieux! 1513. *Estoille du monde* (G.).

Presumpteux, Presumptif, v. *Presompteux, Presomptif.*

Presumptivement. Par supposition, par présomption. — Messieurs les gens du roy, Qui me pourroyent presumptivement faire Beaucoup d'ennuy en mon piteulx affaire. M. d'Amboise, *Babilon*, 55 v°. — Lequel fut, seulement par souspeçon et comme presumptivement consentant de l'homicide faict par ses gens, emprisonné le vendredy, et le dimenche jugé et executé clandestinement et de nuict. M. Du Bellay, *Mém.*, l. IV, 117 r° (G.). — Celuy qui a la haute justice est presumtivement fondé de la moyenne et de la basse. 1594. *Cout. de Lorraine* (G.).

Presumptuosité. Présomption. — Velà comment presumptuosité Conduit les siens, par curiosité. Julyot, 1re part., 15 (8e *Elegie*). — J'espere de luy monstrer sa bestise, sa presumptuosité, malice et sotte temerité. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, III, 9 (G.).

Presupice, v. *Precipice.*

Presupposition (H. D. T. 1580). — 1570. Il suit de ces presuppositions que l'estre de Dieu est infiniment eslongné de non estre et du rien. Montaigne, tr. Sebon, ch. 12. — 1574. Je serois bien esmerveillé si les presuppositions qu'il fait ne s'entredestruisoient et refutoient l'une l'autre. Amyot, *Oracles qui ont cessé*, 33. — 1574. Le discours en est simple, et eulx mesmes en concedent les presuppositions. Id., *Comm. concept. contre les Stoïques*, 44.

Presuppositivement. Par présupposition. — Pour l'introduction de ceste derreniere partie de la comedie, est a noter que Parmenon, comme presuppositivement dit est, apres la narration de Cherea, s'en alla en la maison du pere. *Therence en franç.*, 153 v° (G.).

Presureux. Ayant les qualités de la présure. — *Galion.* Jaune, presureux, odorant, petit, muguet. La Porte, *Epith.*, 187 v°. — La courge en haut rampant, melisse et jouissante, Galion presureux et l'amoureuse plante Y sont aussi plantés. Ph. Guide, *Colombiere* (G.).

Pretejan. Prêtre-Jean. — Encore que nostre promontoire soit en l'Ethiopie, si n'est-il pourtant soubz l'empire du preste-jean, ny de roy qui vive. Thevet, *Cosmogr.*, III, 16. — Les Abyssins, à mesure qu'ils sont les advancez pres le prettejan leur prince, affectent, pour la dignité et pompe, de monter des grandes mules. Montaigne, I, 48 (I, 400-401). — Et les sablons mouvans du terroir alteré Où le nom de Jesus est encor reveré, Où le prest-jan commande, et, bien qu'il judaïse, Retient, devotieux, quelque forme d'Eglise. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colonies*, p. 238. — Qu'il laisse au vain orgueil de ces fiers pretejans, Ou de ces roys d'Asie, aux aises se plongeants, Le soing de n'exposer leur face basanee Aux yeux de leurs sujets qu'une ou deux fois l'annee. Bertaut, *Pannarette*, p. 466.

Pretendence. Tendance. — Cognoissans les principes et causes des choses, leurs progrez, pretendences et consequences. Le Roy, tr. Aristote, I, 2, Comment.

Pretendre. Mettre en avant, alléguer. — De telle maniere de gens sont venuz en avant je ne scay quelz accariastres, lesquelz pretendent orguilleusement la doctrine de l'Esprit. Calvin, *Instit.*, I, p. 24. — Ceux qui pretendent faulsement la foy de Christ... doibvent estre exterminez et chassez d'entre le peuple de Dieu. IV, p. 276. — Ceux qui sont si rudes et inexorables contre les pechez voluntaires pretendent l'authorité de l'Apostre : lequel (comme il semble advis) oste toute esperance de pardon en cest endroit. P. 290. — Aucuns voyans que toute raison leur deffault ne laissent pas encore de tergiverser, pretendant l'auctorité de cestuy cy ou de cestuy là pour leur bouclier. Id., *Que doit faire un homme fidele entre les papistes* (VI, 555). — Ceux qui avec obstination rejettent la verité quand elle leur est offerte par la grace de Dieu ne peuvent pretendre aucune excuse. Id., *Instit.*, Au Roy de France (III, 26). — Ceux qui ont inventé le caresme... ont pretendu l'exemple de Jesus Christ. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Corinthiens*, 16 (XLIX, 780). — Plusieurs se vantent d'estre fideles et pretendent faussement le nom de Dieu. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 30 (L, 643). — Il se trouve aucunes sortes d'heretiques pretendans faulsement la religion aux crimes et enormités qu'ils se resolvent de commettre. Marnix, *Corresp.*, p. 466.

Montrer. — Sa belle face [d'une nymphe]... modeste et gracieuse de blancheur sans blandices pretendoit autorité non austere et reverence loingtaine de rusticité. Lemaire, *Illustr.*, I, 24.

Vouloir dire, signifier. — Que signifie ce remuement de badiguoinces? Que pretend ceste jectigation des espaulles? Rabelais, III, 17. — J'entends (dist Pantagruel) ce qu'il praetend par cestuy signe. Il denote mariage. III, 20.

Suivre. — Vers Patras fault la voye pretendre. *Act. des Apost.*, II, 123 b (G.).

Prétendre à. — Icelles par esbat composant ne pretendois gloire ne louange aulcune. Rabelais, IV, A Odet de Chastillon. — Je croy fermement qu'en fin Amour vous fera grace, vous faisant jouir librement de l'heur que vous pretendez. Belleau, *Bergerie*, 1er *J.* (I, 167). — Spargapizés, fils de la royne Tomyris, prisonnier de guerre de Cyrus, employa à se tuer la premiere faveur que Cyrus luy fit, de le faire destacher : n'ayant pretendu autre fruit de sa liberté que de venger sur soy la honte de sa prinse. Montaigne, II, 3 (II, 34). — Toute la gloire que je pretens de ma vie, c'est de l'avoir vescue tranquille. II, 16 (III, 7). — Veu l'admirable subtilité de ce grand latinisateur, il le declara très-digne de l'estat qu'il prétendoit. Tabourot, *Bigarrures*, I, 5.

Pretendu. Signifié, présagé. — Tel don en fascherie et indignation ne peut estre terminé sans grande infelicité praetendue. Rabelais, III, 14.

Que l'on se propose d'atteindre. — Il me semble... telle cognoissance estre plus que necessaire, mesmement à ceux qui desirent parvenir à la fin pretendue de la medecine. Paré, I, Préface.

Auquel on prétend. — Ainsi par fraude et droit mal entendu M'ostez un bien justement pretendu. Saint-Gelais, I, 200. — Quittez donc au Navarrois La couronne de nos rois A tort par vous prétendue. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 283.

Projeté. — Panurge requit courtoisement dire et exposer son jugement sur le doubte du mariage praetendu. Rabelais, III, 21. — [Leutychydes] ayant fiancé Percale fille de Chilon filz de Demarmene, Demarate trouva moien de luy faucher l'herbe souz le pied et le frustra de son pretendu mariage en ravissant ladite Percale. Saliat, tr. Hérodote, VI, 65. — Il faloit trancher un canal qui peust amener aisement l'eau de la mer jusques aux lieux pretendus pour faire le sel. Palissy, *Disc. admir.*, *Sel commun*, p. 252.

Souhaité. — Elle conceut tacitement en son cœur une joye incroyable, voyant le comble de ses desirs venir à fin pretendue. Lemaire, *Illustr.*, I, 25. — Voicy le temps tant pretendu Et aussi l'heureuse journée Que nous avons tant attendu. *Anc. Poésies*, VIII, 270. — Le laboureur a bien dequoy louer Dieu, de voir... tous les fruictz, par maniere de dire, reprendre l'haleyne que la chaleur leur avoit ostee, et representer aux pauvres semeurs le banquet praetendu d'une abondante cueillette. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 1 (VII, 9).

Formé, conçu. — Mais quant avons si long temps attendu Et que frustrez du desir pretendu Nous sommes veuz. Rabelais, *Ep. à Bouchet* (III, 300).

Pretendu à. Que l'on se propose de. — Avant que entrer en la description par moy pretenduc à effigier. Thevet, *Cosmogr.*, XVII, 19.

La religion pretendue. La religion réformée. — Il le voulut faire prisonnier, à fin de s'accommoder de son cheval : luy disant qu'il estoit de la religion pretendue. G. Bouchet, 25e *Seree* (IV, 143). — Ayant ce medecin, qui estoit de la pretendue religion, achevé de dire cela, il commence à s'excuser envers ce frere prescheur, en luy disant qu'il ne print point cela en mauvaise part. Id., 33e *Seree* (V, 40).

Les prétendus. Les réformés. — Ferrier, qui se ferroit des pistoles du roy, Veut quitter, comme on dit, des prétendus la loy, Et, sa femme mourant, espère qu'on luy donne La crosse dans la main, la mithre pour couronne. Il a desja quitté le grade de pasteur. *Nouveau Panurge* (J. Boulenger, *R. É. R.*, III, 421).

Pretendu. Prétendant, candidat. — Pour du Vair, garde des sceaux, pretendu au chappeau rouge. Aubigné, *Tombeaux du style de St Innocent*, 10 (IV, 386).

Futur. — Le prince d'Orange se fust faict créer duc de Fleurance, car il estoit fort ambitieux et eust espousé la petite duchesse prétendue de Fleurance et d'Urbin. Brantôme, *M. de Nemours*, *Gaston de Foix* (III, 19). — Il n'est vraisemblable que son combattant prétendu n'aye un bon cheval. Id., *Duels* (VI, 419). — Et ont bruslé leur promesse de mariage de futur, et rompu le contract, par grand dépit de la femme et joye du maryé prétendu, d'autant qu'il se vouloit pourvoir ailleurs et ne vouloit plus tant attendre la mort de l'autre mary. Id., *Dames*, part. II (IX, 144).

Pretendue (subst.). Ce à quoi l'on prétend. — Maintz on a veu au monde Qui de mourir se sont mis en dangier Pour ou leurs dames se conjoindre et ranger Qui en la fin ont eu leur praetendue. M. d'Amboise, *Complainctes*, 50 ro.

(Forme). — Tout ce que pretenderez naura pas grant couleur. Calvin, *Lettres*, 647 (XII, 85).

Pretendre construit avec le subjonctif. — L'autre partie de leur argument n'est pas vaillable, entant qu'ilz pretendent que tout ce qui se faict voluntairement soit faict en pleine liberté. Id., *Instit.*, II, p. 92.

Pretente. Prétention, intention, demande, désir. — Voyant sa pretente adnullee, il [Infortune] se print dune voix sathanique à blasphemer et maudire toute la machine du monde. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 44). — Si je ne faux à ma pretente, gueres ne demoureras ainsi, ains seras col-

loqué en palais royal, comme il test deu. Id., *Illustr.*, I, 26. — Et qu'en vous seul soit ma fin et pretente Sans avoir plus d'autre amour sentement. M. de Navarre, *Marg.*, *Oraison à J. C.* (I, 143). — Heureuse foy qui, après longue attente, Leur as donné le fruit de leur pretente. *Ib.*, *Ep. au Roy* (III, 205). — Je crois que toute sa pretente n'est que de m'avoir en mariage. Ead., *Heptam.*, 10. — Ces choses avenues à poinct nommé, comme si elles fussent commandées, le seigneur Daire se trouva au bout de sa pretente. Adonque les autres seigneurs mirent pied à terre, et luy feirent l'honneur tel qu'à leur roy. Saliat, tr. Hérodote, III, 86. — Mais si perseverez à me perdre et gaster, Et si votre pretente est de me deserter, Pardonnez à ces vers. Bereau, *Complainte de France.* — Il monstra quelle estoit sa pretente, à sçavoir de se faire roy de son païs. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 11. — Je desire que vous faciez la figue à tout le monde, que vous veniez à bout de vos pretentes. Cholières, 3e *Matinée*, p. 97.

Ce à quoi l'on prétend, ce que l'on désire. — Je me contente, Mais que sans plus je vienne à ma pretente. M. de Navarre, *Marg.*, *Quatre dames* (IV, 30). — Ceste response ouye, les Lacedemoniens ne se trouverent moins esloingnez de leur pretente quilz estoient au paravant. Saliat, tr. Hérodote, I, 67.

Pretenté (*praetentatus*). Prémédité. — Puis avant que je pense A sa desloyauté, Me fourre dans la panse Son meurtre pretenté. *Chans. de* 1589 (G.).

Preterir (*practerire*). (Trans.). — Parce qu'il avoit preterit aucun de ses faictz, Lucullus pensoit estre chose condigne que inquisition en fust faicte dans le senat. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 5 (11 r°). — Où peut-on imaginer une machination plus frauduleuse que... quand l'heritier écrit le testament tout de sa main, se fait seul heritier, et fait exhereder ou preterir, s'il faut ainsi parler, tous les autres? Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 3, p. 989.

Laisser dans l'oubli. — Chose si excellente... merite bien d'estre mise et couchee par ecrit, afin que le temps gourmand, qui toutes choses... consomme, preterit et met en cest abysme d'oubliance, n'ait le pouvoir de l'annuller et effacer. Belleforest, *Chron. et ann. de France, François Ier* (G.).

(Intrans.). Passer. — Ces telles choses comment pourroyent elles jamais preterir par oblivion des hommes...? Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 119 (241 v°).

Se passer. — Fortune... voulut les ans florissans de tant noble et excellant prince en captivité preterir. Auton, *Chron.*, 28 v° (G.).

Preterit. Omis. — N'estoit que par icelles donnees ou dispositions ils fussent du tout privez, preterits ou exheredez sans cause. 1552. *Cout. de Tournai* (G.). — Les voila preterits, les voila exheredez. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 1, p. 938. — Les enfans ausquels la quarte ne seroit pas laissée pourroient debattre le testament, comme s'ils estoient preterits ou exhederez. P. 944.

Passé, antérieur, précédent, ancien. — En accumulant vos vertus avec celles de vos preterites et anciennes institutrices. *Anc. Poésies*, X, 231. — Par faute de combattre et par la debilitation qu'ils avoient faite d'eux mesmes par leurs batailles preterites. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 13 (G.). — Estaindre et anyentir la glorieuse renommee des preteritz triumphateurs de Rome. Auton, *Chron.*, 23 r° (G.). — Et ne regarde aux faultes preterites. M. d'Amboise, *Ep. veneriennes*, 12. — Elles estoient toutes au tour du feu, recitans l'une à l'aultre par grand plaisir leur preterit danger. *Amadis*, I, 17. — N'ayant voulu deuement du tout oublier la pitoyable mort de la Cartagienne Dido, ne pareillement leurs aultres preteritz pechez. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 1 r°. — Des nobles faictz, des vertuz et merites De leurs parens, qui sont ja preterites. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 1. — De ce qui se fait, il n'y aura partie qui ne soit ja faite ou à faire et preterite ou future. Amyot, *Comm. concept. contre les Stoïques*, 42. — Si quelqu'un se fasche que je ne l'ay mis icy, ou quelqu'un de ses parens preterits ou futurs, qu'il y mette ceux qu'il voudra. Beroalde, *Parvenir, Histoire* (II, 198).

Preterit (subst.). Passé. — Je suis sans temps ; aucun ne me recolle Du preterit : tout m'est present en face. Du Val, *Moralité à six personnages*, p. 142. — Tu rends registre, tu rends conte Pour mon seigneur le duc ou conte. Tu rends raison du preterit. Fontaine, *Epigr.*, l. II. — La cognoissance des faicts et gestes du preterit est merveilleusement utile et necessaire. Saliat, tr. Hérodote. Au roy.

Preterition (H. D. T. 1622). — 1557. A cete maniere de trope doit estre referee la preterition, comme espece de dissimulation, quand nous faisons semblant de ne vouloir dire ce que toutefois nous disons. Fouquelin, *Rhetor.*, 10 r°.

Pretermettre. Laisser de côté, omettre, oublier, négliger. — Equité est pretermectre et laisser les parolles de la loy pour cause raisonnable. J. Bouchet, *Noble Dame*, 38 r° (G.). — Bien que paravant je les congneusse et quelz hommes ilz estoyent, car aucune chose à vous apprendre est de moy pretermise, neantmoins je faignoys de ne l'entendre. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 30 (58 v°). — Licinius Regulus ne povant soustenir d'avoir esté pretermis apres son filz et maintz autres ausquelz il se estimoit superieur, à ceste cause deschira sa robe en plain senat. L. LIV, ch. 99 (213 r°). — Ceulx lesquelz sont en quelque excellence à eulx condigne ne requierent grand reverence d'aucun, et quand sont pretermises ne les reprennent. L. LVII, ch. 122 (253 r°). — Ont fort loué la bonne inclination et affection que V. M. a a la paix, sans toutesfois rien pretermectre ses bonnes et gaillardes provisions requises pour la guerre en tous endroictz. 22 avr. 1554. *Négoc. de la Fr. dans le Lev.*, II, 312 (G.).

Pretermission (H. D. T. 1549). — 1520. Alleger se peult ce a quoy l'en ne peult respondre... par pretermission. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 112.

Preternaturel. Qui n'est pas naturel. — Tumeur preternaturelle. G. Chrestian, *Gener. de l'homme*, p. 152 (G.). — Par icelle [urine] sont confrontees les affections preternaturelles contenues en foye et veines. Chr. Landré, *Œcoiatrie*, p. 885 (G.).

Preteur. On trouve ce mot appliqué à des magistrats athéniens. — Lannee que Democlides estoit preteur de Athenes et que Caius Junius et Quintus Emilius estoient consulz à Rome. Seyssel, tr. Diodore, II, 9 (42 r°). — Il [Thémistocle] se monstroit droict et bon juge a vuyder les differens et proces : comme il donna a cognoistre estant preteur a ung poete nommé Simonides de Cio. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 3 r°. — Il

navoit point encores esté faict par sort ne preteur ne thesmothete. *Ib.*, *Périclès*, 33 v°.

Preteur de l'armee. — [Périclès] estant encores en son office de capitaine et preteur de larmee. Seyssel, tr. Thucydide, II, 8 (61 r°).

Pretexer. Prétexter. — Pretexans faucement le grand zele qu'ils ont à l'entretenement de la foy catholicque. Marnix, *Écrits polit.*

Pretextale (robe, tunicque). Robe prétexte. — (Robe des jeunes patriciens). Eulx estans encor en bas aage pueril, et vestuz de la tunicque pretextalle. G. Michel, tr. Suétone, II, 73 r°. — Quintus Catulus... songea... quil voyoit le grand Juppiter avecq plusieurs enfans noblement de la robe pretextalle vestuz. II, 91 r°. — (Robe des magistrats). Tibere differa son triumphe... neantmoins il entra en la cité en robbe pretextalle : paré et couronné de branches de laurier. III, 105 r°. — Tous les autres alloient à pied pretextez et vestuz de la robe nommee pretextale. V, 174 r°.

Pretextat (*praetextatus*). Portant la robe prétexte. — (Des jeunes patriciens). Il deflora Drusille vierge, luy estant encor jeune pretextat et adolescent G. Michel, tr. Suétone, IV, 144 v°. — Aux mariés d'entre le populaire il assigna places a eux propres, aux pretextats leur coing, et celuy d'aupres a leurs pedagogues. La Boutière, tr. Suétone, p. 90 (G.). — (Des magistrats). Caesar s'en alla en sa maison et laissa sa robe de pretextat. G. Michel, tr. Suétone, I, 7 v°. — Incontinent que Vespasian fut edile, pour autant quil navoit pas faict curer les voyes diligentement... Calligula... luy feist getter de la boue... sur sa robbe de pretextat. X, 250 v°.

Pretexte (Prononc.). — Un bon seigneur qui, sous le beau pretexte Du bien public, sçaura faire le reste. Vauquelin, *Sat.*, *A M. de Tiron.*

Pretexté (*praetextatus*). Portant la robe prétexte. — Le consul constrainct de laissier le consulat regarder les jeus pretexté, c'est vestu de robe que portoient lors ceulx qui estoient cause de mort. Fossetier, *Cron. Marg.*, X, III, 121 (G.). Cf. *Pretextale (robe).*

Pretexter (H. D. T. Racine). — 1581. Ils estoient fort mal contens de l'avoir pour leur gouverneur, prétextans qu'il estoit estranger. *Hist. de France*, 31 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Expliquer en donnant un prétexte. — Il s'en bannit depuis tout à fait [du Palais], se confinant dedans sa maison comme un religieux solitaire : solitude qu'il pretextoit tant sur l'ancienneté qu'incommodité de son aage. Pasquier, *Lettres*, XVI, 2.

Couvrir, autoriser. — Il pretextoit toutes ses actions du masque d'un roy mal ordonné de son bon sens, lequel il avoit en sa possession. Id., *Recherches*, III, 29. — N'est-ce pas cela proprement machiavelizer, et pretexter une chose arrestee dedans nos maisons d'un faux visage d'eslection? Id., *Lettres*, XII, 9.

Se pretexter. Se couvrir, s'autoriser. — Jean, duc de Bourgogne, le fit bien sentir aux Armagnacs, sous le regne de Charles sixiesme, encores que sa querelle fust la pire, et que le roy, duquel il se pretextoit semblast estre sans commandement. *Ib.*, V, 11.

Se pretexter de. Donner comme raison. — L'oncle s'aydoit du long laps de temps qu'il avoit jouy de l'empire... le neveu se pretextoit de sa volonté, qui avoit tousjours esté empeschée en la non-jouissance par la force de son ennemy. *Ib.*, XIII, 17.

Pretexté de. Ayant comme prétexte. — Pour toute reparation en sont quittes pour une excuse pretextée de la crainte qu'ils avoient des Lombards. Id., *Recherches*, III, 4.

Preties (*pretiae*, sorte de vigne hâtive). — [Les vignes] dictes Preties. Cotereau, tr. Columelle, III, 2.

Pretoire (*praetorius*). (Adj.). De préteur. — Ung preteur encoulpé comme quil eust dit et faict quelque mauvaise chose contre luy, s'en sortit hors le senat et, ayant laissé l'habit pretoire, retourna et incontinent requist d'estre accusé comme homme privé. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVII, ch. 122 (250 v°).

(Terme juridique). — Stipulation pretoire. 1585. J. Papon, *Premier Notaire*, 172 (Vaganay, *Mots*).

Homme pretoire. Ancien préteur. — Aux citez d'Asie qui avoyent esté grandement damnifiées par ung tremblement de terre fut preposé ung homme pretoire avecq cinq licteurs. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVII, ch. 121 (249 v°).

Pretoral. Prétorien. — Son siege dor en la court pretoralle. G. Michel, tr. Suétone, I, 34 v°. — Lon ne laissoit jamais entrer ceulx du senat en la court pretoralle sans regarder soubz leurs robes pour scavoir silz estoient point armez. II, 62 v°. — Sil nestoit contubernal cest a scavoir associé en la dignité, ou compaignon de la cohorte pretoralle. I, 19 v°. — Des provinces pretoralles des Rommains. I, 8 r°. — Caesar eut par sort les provinces pretoralles Despagne, cest a scavoir Beticque et Lusitanye. *Ib.*

Pretorial. Prétorien, de préteur, de chef. — Polle... eut... son frere senateur de la dignité pretorialle. G. Michel, tr. Suétone, X, 248 r°. — Le Senat... decerna au jeune Caesar des sergens qui porteroyent les haches devant luy et autres marques et enseignes du magistrat et de la dignité praetoriale. Amyot, *Antoine*, 17. — Vistilia descendue de maison pretoriale. É. de La Planche, tr. Tacite, l. II, 91 v°. — [Vitellius] ne retourna aux tabernacles et tentes pretorialles jusques que le feu fut prins a la cheminee bruslant la maison. G. Michel, tr. Suétone, IX, 241 v°. — Or estoit sur celle heure Marcius assis en son siege pretorial. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 90 v°. — Un autre nommé Vatinius... se presentoit un jour arrogamment devant Ciceron estant en son siege praetorial. Amyot, *Cicéron*, 9. — Par le sort du dez judiciaire, tribunian, praetorial. Rabelais, III, 39.

Pretorien. *Galere pretorienne.* Galère portant un chef. — [Les Athéniens] investirent une des galeres pretoriennes, assavoir sur quoy estoit lung des chiefz, si la mirent a fons. Seyssel, tr. Thucydide, II, 14 (71 r°).

Pretouché. Touché tout d'abord. — Mais toutes fois si aucuns est touché D'amour ou prins, il sera pretouché Et tres emeu de tes volumes lire. G. Michel, tr. Virgile, 7e *Egl.*, 15 v° (G.).

Dont on a parlé précédemment. — Iphereus commença a regner l'an de la pretouchee servitude israelitique XLVIe. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 104 v° (G.). — Je trouve bon de revenir Sur la matiere pretouchee. *Act. des Apost.*, vol. II, 21 b (G.).

Prétre, v. *Pietre.*

Prettejan, v. *Pretejan.*

Preture (H. D. T. 1694). — Il obtint loffice de edile et celuy de la preture. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, II, 1.

(Hors de Rome, par analogie). — On donnoit à aucuns citoyens magistratz de grande auctorité, comme estoit en Milet la prytanie ou preture. Le Roy, tr. Aristote, V. 5. — Sophocles estant compagnon en la preture avec Pericles. Montaigne, I, 29 (I, 249).

Preture de l'armee. — Agnon... et Cleopompus... qui estoient collegues et compaignons de Pericles en la preture de larmee. Seyssel, tr. Thucydide, II, 8 (60 v°).

Preu 1. Profit. — Si te supplie en humblesse my vouloir prester confort et ayde, pour mener à chef ce present affaire à mon honneur et preu. Lemaire, *Illustr.*, I, 33. — Ce n'estoit ny preu ny raison molester ainsi ses voisins. Rabelais, I, 47. — Commençons tout de bon, Dieu nous aydera ; si nous avons le courage, nous ferons prou, Dieu aydant. Fr. de Sales, *Entretiens spirituels*, Appendice (VI, 400). — Je vous souhaitte bon et heureux voyage, et que ma petite fille ne soit pas mallement du travail du chemin ; mais arrivant de bonne heure le soir et la faisant bien dormir, j'espere qu'elle fera prou. Id., *Lettres*, 515 (XIV, 129). — Le curé et les plus charitables de la procession... le trouverent auprés de Pillas, la teste en bas en un fossé... et oncques plus ne fit son prou. Aubigné, *Faeneste*, III, 7.

Preu vous face, bon preu vous face, prouface, formules de souhait. Le souhait est parfois ironique. — Quand voulons-nous partir? — Demain, S'il plaist à la divine grace De Jhesus. — Adieu, preu vous face. Gringore, *S^t Loys*, l. III (II, 104). — Bon preu te face de telle dignité que jamais tu n'as quise par ambition. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 249. — Ung bon coquin... Ne s'en va point, posé qu'on le menace, Ne pour telz motz, qu'on luy dict : preu vous face, Si de cryer et pryer il est duyt. Collerye, *Complainctes*, 3. — Bon prew vous face, madame. Du Guez, *Introd.*, p. 1070. — Nous te remercions, nostre Pere celeste, Du repas qu'avons pris, aussi de tout le reste, Soit des biens, soit des maulx. Messieurs, bon prou vous face. Marot, *Oraisons*, 5. — Grand mercy, dit messire Jehan... Prou vous face, monsieur. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 22. — Madame, prou vous face. Aujourd'huy par vostre meschanceté congneue suis guéry et delivré. M. de Navarre, *Heptam.*, 20. — Si quelcun tient que l'herbe tresmeschante De Thessalie, ou le sort qui enchante Par art magique y serve grandement : Bon prou luy face, à son commandement. Fontaine, tr. *Remede d'Amour*, p. 376. — Soit qu'il ait esté homme, ou bien quelque esprit familier aux Getes, bon preu leur face. Saliat, tr. Hérodote, IV, 96. — J'ay marié Fortuné... J'en suis bien ayse, vrayement : bon prou luy face. Larivey, *Esprits*, V, 5. — Voicy Gillette. Faictes vostre compte qu'elle est en pourchas et cherche à mettre quelque moyneau en sa cage. Bon prou luy face ! Id., *Escolliers*, III, 3. — Servez un grand seigneur pour rien, Ne cherchez que sa bonne grace, Dites ne vouloir autre bien Sinon qu'estre devant sa face... Alors on vous dira prouface, Et serez gentil serviteur. Tabourot, *Touches*, l. V, 60 v° (G.). — Bon prou vous face, messieurs, faites grand chere avec ceste revelation. Marnix, *Differens*, II, I, 11.

(Jeu de mots). — Ceux de Turingen, comme aussi les Francons et les Swabes, ont Boniface ; car ils font volontiers bon proface, lequel à bon droict on dit estre apostre des Allemans. Marnix, *Differens*, II, III, 7.

Sans dire prouface. Sans saluer. — Popot me void venir qui pleine de bon vin Frais et fort et vermeil se met la couppe en main ; Commence à boire à moy ; lors, sans dire prouface, Je lave, et aussi tost, affamé, je prends place. Gauchet, *Div. plaisirs*, p. 23.

Prouface. Présent? — Pour leur faire un prouface, je leur veux donner ce quatrain. *Var. hist.*, V, 276.

Preu. Valeur, mérite. — O dame de grand preu, Tu me dis vray. G. Colin, 21.

Preu 2, v. *Empreut.*

Preude, v. *Preudhomme.*

Preudelas. Variété de plant de vigne. — Les plus expers, se resouvenant des gelees des yvers des annees susdittes, ne firent difficulté de tailler leurs vignes par le pied, et signamment le plant noyr qu'on appelle chattine ou preudelas, qui estoit plus gasté que l'aultre plant. Haton, *Mém.*, 1572 (G., *Chattine*).

Preudhom, v. *Preudhomme.*

Preudhomme. Homme brave. — Helenus, lequel ne se monstra point en la guerre de Troye sans plus homme de science et de conseil, mais davantage prompt de la main et preux aux armes, monstroit par effect destre preudhomme à son neveu Laodamas. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 279). — Advisant si grosse trouppe de chevaliers tant bien montez et armez, les larmes luy vindrent aux yeulx, considerant la perte qu'avoit fait le roy son maistre, esloignant de son service tant de preudhommes. *Amadis*, III, 1. — Preudhomme est il vrayement : car ce jour je luy veiz faire autant d'armes qu'a nul aultre de la trouppe. III, 3. — En ceste bataille morut le polemarque Callimachus, que se monstra grand preudhomme. Saliat, tr. Hérodote, VI, 114.

Homme honnête et sage. — Promesses, dons, pensions et guerdons Font les preudons estre reputez faux. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 136). — Le bon pere Noë... estoit sage preudhomme et craignant Dieu. Lemaire, *Illustr.*, I, 2. — Or donné par don Ordonne pardon A cil qui le donne, Et tresbien guerdonne Tout mortel preud'hom Or donné par don. Rabelais, I, 54. — Plusieurs prudhoms et gens de bien sont mors. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 41. — Pour les jours ouvriers, disoit ce bon preudhom, Je ne pren qu'un potage et un peu de jambon. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 2, Paraphr. — Anselme, ce preudhoms sus mentionné... commença par une merveilleuse admiration à deschiffrer le temps passé. Du Fail, *Propos*, ch. 2, p. 17. — Robin Chevet fut moult preudhoms. Ch. 5, p. 36. — O insensez, cuideriez vous surprendre Un si preudhomme en faict qu'on peust reprendre? Amyot, *Nicias*, 4. — Du commencement chacune Eglise a eu comme un conseil ou consistoire de bons preudhommes, graves et de saincte vie, lesquels avoyent l'authorité de corriger les vices. Calvin, *Instit.*, IV, III, 8. — Sur tant seroit issu d'icelle maison un autre vieux prod'homme. Du Fail, *Eutrapel*, 32 (II, 149).

Preudefemme. Femme honnête et sage. — Bien masseuroient les anciennes preudefemmes de ceste contree que toutes ces choses ne tourneroient point à bon diffinement. Lemaire, *Illustr.*, 13. — Petite ne est la louange des preudes femmes, les quelles ont vescu pudicquement et

sans blasme. Rabelais, III, 32. — Je me suis resolu (pour la grande obligation dont je demeure redevable envers toutes les preud'femmes) prendre la cause de vostre honneur. Pasquier, *Lettres*, I, 18. — Sa vertu de bon bruit n'aura jamais defaut. Car toutes nations de ceste honeste dame Ont fait des chants d'honneur par qui la preudefame Du sexe feminin tient le ranc le plus haut. Baïf, *Passetems*, l. IV (IV, 397).

Preude-dame, même sens. — Nos chevaliers ayans esté casuellement blessez par la campagne, ils avoient recours aux plus proches chasteaux, dedans lesquels ils trouvoient leur guerison par le ministere des preudes-dames et damoiselles. Pasquier, *Recherches*, IX, 30.

Preudes gens. Gens honnêtes et sages. — Appellez a ce [une expertise] preudes gens non suspects avec les jurez sçavans. 1508. *Cout. du Maine* (G.). — Et est en la faculté de ceux a qui les terres sont venues de prendre rente par le pris de prudes gens selon qu'ils devroient valoir. 1589. *Cout. de Bret.* (G.).

Preudhommie. Honnêteté et sagesse. — Il [Noé] aymoit mieulx leur enseigner preudhommie et bonne maniere de vivre. Lemaire, *Illustr.*, I, 3. — Ainsi y ay je secouru comme si je n'eusse aultre thesor en ce monde, que de te veoir une foys en ma vie absolu et parfaict, tant en vertu, honesteté et preudhommie, comme en tout sçavoir liberal et honeste. Rabelais, II, 8. — Remectz en Dieu et toy et ton affaire... Ta preudhommie en veue il produira. Marot, *Psaumes*, 26. — Estant contreinct par les calumnies des meschans, il maintient contre leur maledicence sa loyauté et preud'hommie. Calvin, *Instit.*, VI, p. 419. — Il veit tous les assistans fort joyeux, louans et benissans sa magnanime preudhommie et sa justice. Amyot, *Lycurgue*, 3. — Dequoy... estoit cause... l'opinion et la fiance que lon avoit de sa preudhommie, pource qu'il n'estoit aucunement corrumpable par presens. Id., *Périclès*, 15. — Phocion... pour sa vaillance, sa justice et son entiere preudhommie, n'a jamais esté tenu moins homme de bien que Ephialtes et Aristides. Id., *Démosthène*, 14. — S'ils avoyent quelque different, pour eviter plaidoyer, ils constituoyent leur evesque arbitre, d'autant qu'ils ne doutoyent point de sa preudhommie. Calvin, *Instit.*, IV, xi, 10. — Les sciences... ne peuvent que nous enseigner la prudence, la preud'hommie et la resolution. Montaigne, I, 24 (I, 172). — Quand le demeurant seroit tout pareil, au moins la preud'hommie et l'innocence demeureroient du costé de l'ancienne [Rome]. II, 12 (II, 232). — Je suis nay d'une famille qui a coulé sans esclat et sans tumulte : et de longue memoire particulierement ambitieuse de preud'hommie. III, 10 (IV, 148). — S'il vous plaist de me jurer, sur la foi et preud'hommie de laquelle vous faictes profession, de ne me contraindre par aucune voye à dire les autheurs de ce que j'ai à proposer, vous orrez de moi chose très-importante. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 9.

Preudhommier. Probe, loyal. — *Foy*... honneste, preudhommiere. La Porte, *Epith.*, 181 v°.

Preudons, v. *Preudhomme.*

Preuesse, Preuse, v. *Preux.*

Preusement. Vaillamment. — Il donna maintz assaultz a ladite ville, mais si preusement et vertueusement fut defendue que ledict comte de Nansau et les Bourguignons s'en allerent et departirent de la. Carion, *Chron.*, 317 v° (G., *Proosement*).

Preut (en), v. *Empreut.*

Preuve. Épreuve. — Vous pouvez voir que par subtille prouve, Tel se dit bon que meschant on approuve. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 22. — [Cléopâtre] avoit avec elle... serpens et autres animaulx venimeux desquelz elle avoit faict preuve en autres hommes en quelle sorte chascun d'eulx induisoit la mort. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LI, ch. 82 (180 r°). — Elle se délibéra de faire encore une autre preuve de l'amour qu'il luy portoit, avant que tenir sa promesse. M. de Navarre, *Heptam.*, 18. — Il est temps que prouve je face Si la mort les ennuiz efface. Peletier, *Chant du desesperé*, p. 100. — Si elle luy refuse, cela luy procede ou d'un defaut d'amitié... ou qu'elle vueille faire une plus longue preuve et experience de son cœur. Pasquier, *Lettres*, I, 10. — Or dy moy donc (fis je) De la sereine Vie d'icy, puis que le scais par prouve, Si le mourir est si terrible peine? Philieul, tr. Pétrarque, *Triomphe de Mort*, ch. 2. — Veux tu, sire, que nous esprouvions la vertu de ceste matiere de naphte sur Stephanus?... Le page s'offrit fort vouluntiers à en souffrir la preuve sur sa personne. Amyot, *Alexandre*, 35. — Le diamant pour faire preuve s'il est bon, il faut qu'on luy treuve L'éclat net et le feu brillant. Belleau, *Pierres précieuses, Diamant* (II, 174). — Si quelquefois on les a mis à la preuve de l'action, on les a veu voler d'une aisle si haulte qu'il paroissoit bien leur cœur et leur ame s'estre merveilleusement grossie et enrichie par l'intelligence des choses. Montaigne, I, 24 (I, 162). — Je pense encore voir un monstrueux geant... Superbe, florissant, si brave qu'il se treuve Nul qui de sa valeur entreprenne la preuve. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 33).

Faire la preuve de. Éprouver, connaître par expérience. — Je suis toute certaine de ce que vous m'avez maintenant dit, pource que par moy-mesmes j'en ay fait la preuve, endurant tout tel tourment que vous faites. *Amadis*, I, 31. — Des royaumes plus ne te chaut Dont tu as fait icy la preuve : Car rien de ce monde ne vaut Un trait du nectar qui t'abreuve. Ronsard, *Odes*, II, 3. — Si tu fis onq preuve de l'estincelle, O mon Tronchay, du brandon furieux Dont cet enfant, le plus puissant des dieux, Nous va bruslant par sa flèche mortelle. Tahureau, *Sonnets*, 44. — Enyvré de plaisir, n'ayant oncq en sa vie Fait preuve du malheur, ny des traits de l'envie. Belleau, *Pierres precieuses, Gagate* (II, 252). — Ainsi nostre amitié plus l'on en fera preuve Dans les plus briefs tourmens plus nette se retreuve. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 201). — Mais personne ne treuve Le mal si grand qu'il est sans en faire la preuve. Aubigné, *Poés. div.*, 5 (III, 223). — J'ay ouy dire... à une infinité de soldats et gens de guerre, qui en avoient faict la bonne preuve, qu'au voyage de M. de Guise en Italie, elle sauva, aprez son retour, plus de dix mille âmes de pauvres François. Brantôme, *Renée de France* (VIII, 110).

A preuve de. A l'épreuve de. — Je luy dis... que je luy baillerois une rondelle à preuve d'arquebouze. Monluc, l. VII (III, 324). — Et qu'ils ont l'estomach d'un halecret vestu Fait à preuve d'ennuis, espais, à froid batu. Du Bartas, 2e *Sem. Peres*, p. 310. — Saincte Mere Eglise nous fournit bien d'un plus excellent bouclier à preuve de pistole pour nous sauver de ceste mortelle estoquade. Marnix, *Differens*, II, i, 17. — Le ciel faict ainsy choix des siens qui, saincts et forts, Sont à preuve du vice et triomphent des morts. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 113). — Les parapets estoyent espais de cinq pieds... les hunes à

preuve du mousquet. Id., *Hist. univ.*, X, 22. — Le secours de telles gens sert aussi peu à la deffence de ces mauvais petits livres que si on peignoit des bastions aux coings des pages, ou si l'on faisoit la couverture à la preuve du pistolet. Id., *Sancy*, Epistre.

A preuve. D'une manière éprouvée, reconnue bonne. — Le connestable... commença à entreprendre sur les réformez, et premièrement sur les batteaux de Saint-Ouin, ce qui s'exécuta par le moyen de quelques grands vaisseaux couverts à preuve. Id., *Hist. univ.*, IV, 8. — Cette grosse foule d'infanterie passa dessus la chaussée, toute sa teste estant de gens armez à preuve. V, 24. — Lui, avec cent cinquante gentilshommes armez à preuve, suit les premiers. XIV, 14.

A l'épreuve, éprouvé. — S'ils vouloyent avoir un casquet et un rondache à preuve pour les assauts et escarmouches, ils les pourroyent avoir. La Noue, XIII, p. 319. — Stuard, gentilhomme escossois... se mesloit de faire des balles trempées de telle composition qu'il n'y avoit cuyrasse à preuve ny à si bonne trempe qu'il ne la perçast ; et les appelloit on des stuardes. Brantôme, *Connest. de Montmorency* (III, 329). — Cestui-là racontoit les vertus des chrestiens... les avantages qu'ils avoyent au combat, comme les armes à preuve, les pavesades, que les Turcs ne conoissoyent point. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 17. — Il estoit caché chés son frère dans une chambre avec ses gens bien armez de pourpoints à preuve et de secrettes pour tuer Millaut. VII, 1.

A toutes preuves. A toute épreuve. — Enlasse-les, estrein-les et conferme D'un neu de fer et gordien cent fois, D'un neu à toutes preuves ferme, Rare chef-d'œuvre de tes doigts. Doublet, 23.

A toutes preuves de. A toute épreuve de. — (Fig.). Si en a il... en ceste compaignie que l'on a aimée plus de sept ans à toutes preuves de harquebuse : encores n'a l'on sceu gaingner leur amitié. M. de Navarre, *Heptam.*, 24.

A preuve. A l'abri. — [La servante] le reposera [le pain] en lieu temperé de secheresse et d'humidité, net en perfection, à preuve de rats, souris et poussieres. Serres, VIII, 1.

A preuve de. Impénétrable à. — Dieu... Couvre d'arbres les monts, de moisson les vallees : Du bruit de cent ruisseaux semond le doux sommeil : Fait des beaux cabinets à preuve du soleil. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Eden*, p. 3.

Mettre en preuve de. Soumettre à l'épreuve de. — Curio, Antonius et Piso feirent tant que la chose fut mise en preuve de la pluralité des voix du Senat. Amyot, *Pompée*, 58.

De basse preuve. De basse qualité. — Ny en Iucatan ny en Nicarague ne se trouvent mines d'or ou d'argent qui vaille, ou qui ne soit de pauvre et basse preuve. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 14.

On dit souvent *prouve* pour *preuve*. — Escouter et entendre mes compleinctes et l'injure que l'on m'a faict, et les prouves et merites de ma cause. Budé, *Institution*, ch. 32. — Je luy promê la prouve tres certaine. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 190).

Preux (adj. qualifiant un nom de chose). — Vous les veoyrez tantost faire choses convenables aux roys quilz ont serviz et aux preux faictz quilz ont par cy devant executez. Seyssel, tr. Diodore, II, 16 (52 v°). — Ilz avoient occasion de les distribuer [les dons] à iceulx qui estoient participans et moyens de leurs acquisitions et preuses conquestes. G. Michel, tr. Suétone, II, 55 v°. — Par ses preuses audaces. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, IV, 3.

(Fém.). *Preuse.* — La gent britannique... preuse en force. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 1 (G.). — Le precieux germe de vostre preuse noblesse. G. Michel, tr. Suétone, Proesme. — *Amazones.* Scythiennes, belliqueuses... preuzes, hommasses, courageuses. La Porte, *Epith.*, 17 v°. — O toi qui Cypre l'heureuse Tiens, deesse, et, roine preuse, De Memphe le sainct creneau. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 26. — (Subst.). O vous, dames, nymphes, Muses et preuses, Ypolite, Palas, Nays la gente. *Anc. Poésies*, X, 267.

Preuesse. — Pour avoir reparé et remis a point les tapisseries des neuf preux et neuf preuesses. *Compte de* 1531. Lille (G.).

Prevalence. Supériorité, excellence. — Car puisque Dieu vous a donné Tiltre de noblesse aorné En toute haulte prevalence, Aussi vous a il ordonné Pour estre bons en excellence. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 240). — Tous bons esprits, toutes gens de science Doivent icy monstrer l'experience De leur savoir, par exploit diligent. Car tant acquist de leur benivolence Le bon seigneur, qui fut sans insolence, Et tant prisa leur haute prevalence Que souvenir leur en doit à present. Id., *Plainte du Desiré* (III, 174). — Mort trescruelle... Tu m'as osté des meilleurs l'excellence, Celuy duquel tant plus croissoit la gloire, Plus rabaissoit de mes maux la memoire : Voire et son bien contoye en prevalence. Id., *Regretz de la dame infortunee* (III, 190).

Surplus de valeur. — Pour quatre ou cinq cents escus se font adjuger une pièce de quinze cents... de laquelle ils jouiront jusques à ce... qu'à la requeste d'autres crediteurs la pièce soit subhastée, pour avoir la prévalence, c'est à dire le pardessus qu'elle peut valoir. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 326). — Si en valeur et estimation ils excedent ladite debte et frais soustenu a la poursuyte, pourra un autre creancier sur la prevalence dresser ses actions. 1588. *Cout. d'Aouste*, p. 503 (G.).

Prevaller (se). Se procurer un avantage. — J'ay fait response... que j'estoie bien aise de ce que Modene estoit entre vos mains, esperant de m'en povoir prevaller tant de logis, victuailles. 1510. *Lett. de Louis XII*, t. II, p. 103 (G.).

Prevaloir (Intrans.). Valoir mieux. — Il dit : Bailliés moy du vin rhodiien et du lesbiien, et quant il eut beut de chascun, dist : L'ung et l'autre est bon, mais le lesbiien prevault. Fossetier, *Cron. Marg.*, VIII, iv, 24 (G.).

Prevaloir à. Prévaloir sur. — Sa mort [du Christ] prevaut à tous nos pechez. Montaigne, tr. Sebon, ch. 257.

(Trans.). Prévaloir sur. — Le droit de la vertu doibt prevaloir le droit de nostre obligation. Id., *Essais*, III, 1 (III, 258).

(Impers.). *Il prevaloit.* Il valait mieux. — Des paiens disans qu'il prevaloit adorer les ydoles que Jhesuscrist. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 18 r° (G.).

Se prevaloir. S'assurer l'avantage. — Nous fismes bastir un fort composé de cinq boullevers garnis de grosse et moyenne artillerie pour nous prevaloir contre noz ennemis. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 2. — Pourquoy ne se peut contenir ny tant se prevaloir qu'elle ne print sa main et le fit seoir près d'elle. Alcripe, p. 151.

Profiter, tirer parti, se servir, user. — Et est ceste montaigne abondante en vignoble : de quoy les Grecs se prevalent, et les Turcs en font leur profit, et en mangent les raisins, qu'ils confissent. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 15. — Il estoit bien

éloigné de cette religion des anciens Romains, qui ne se vouloyent prevaloir en leurs guerres que de la vertu simple et nayfve. MONTAIGNE, II, 34 (III, 173). — Avec le pain faillit quant et quant et la chair et le frommage et le beurre et le poisson salé et tout ce qui pouvoit sustenter le corps humain, ne s'en trouvant que fort peu, et à prix si excessif que la commune ne s'en pouvoit prévaloir. MARNIX, *Écrits polit.*, p. 259. — Un honneste homme n'est pas comtable du vice ou sottise de son mestier ; et ne se doit pourtant en refuser l'exercice. C'est l'usage de son pays, et il y a du profit. Il faut vivre du monde, et s'en prevaloir tel qu'on le trouve. MONTAIGNE, III, 10 (IV, 134). — En Piedmont l'arpent de terre employee en ris par communes annees en rapporte de vingt à trente charges, chose, pour sa merveille, meritant faire ouvrir les yeux à nostre mesnager, afin de s'en prevaloir. SERRES, II, 4. — C'est... un tour de maistre et bien habile homme, de sçavoir bien prendre les choses en leur point, bien mesnager les occasions et commoditez, se prevaloir du temps et des moyens. CHARRON, *Sagesse*, II, 10. — Voylà les bons enseignemens et nourriture que donnoit ce sage père au filz, dont despuis il s'en est très-bien prévalu. BRANTÔME, *Couronnels* (VI, 85). — Il estoit gentilhomme, à cause de son espée, qu'il avoit au costé, dont il s'en estoit tousjours très-bien prévalu et acquicté (VI, 109). — La hantise peut infiniment, soit en bien soit en mal ; celle de cette dame ne peut estre que salutaire à qui s'en veut et sçait prevaloir. Fr. de SALES, *Lettres*, 1149 (XVII, 120).

(Forme). *Conditionnel.* — Les ungs luy disoient quil allast et que sa presence prevalleroit et seroit cause de revocquer les chevaliers. G. MICHEL, tr. Suétone, VII, 229 v°.

Prevalue. Plus-value. — Quand jeuz mis en avant la prevalue des deniers dEspagne. LEMAIRE, *Lettres* (IV, 402).

Prevaluer. Prévaloir. — Auguste... alors premierement designa et esleut deux eparques, assavoir preffectz de massiers. (Car ainsi les veulx nommer, puisque la coustume est prevaluée.) DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. LV, ch. 110 (223 r°).

Prevaricateresse, fém. de *prevaricateur.* — Aussi Juda la prevaricateresse sa sœur ne craignit pas. LEFEVRE, *Bible*, *Jer.*, 3 (G.).

Prevarication. Action de s'écarter de la ligne droite en labourant. — Par ainsi se faut bien garder de prevarication au labeur de la terre, dont est venu ce mot de *prevariquer*. DU PINET, tr. Pline, XVIII, 19 (G., Compl.).

Action de s'écarter. — Tu te veulx farder : c'est impugnation de divin ouvrage et prevarication de verité. CHANGY, tr. *Instit.*, I, 9.

Raisonnement détourné. — Rotan se fit députer et choisir pour une dispute notable contre du Perron. Or avoit-il promis de faire une prevarication subtile. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, XIV, 11.

Prevaricatrice à. Celle qui s'écarte de. — Me tient-il... pour une conscience venale, et prevaricatrice à mon devoir? *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 85.

Prevariquer (Intrans.). S'écarter de la ligne droite en labourant, labourer mal. — Si un laboureur ne plie bien l'eschine en labourant, il prevarique, et se moque de la terre. Lequel mot de *prevariquer* a depuis esté usité en plaidant, et tenu pour crime. DU PINET, tr. Pline, XVIII, 19 (G., Compl.).

(Trans.). S'écarter de, désobéir à, transgresser, détourner. — N'est leur regard a obeir au prince en gardant ses loix au vray, mais les prevariqueront et pervertiront. G. FILLASTRE, *Toison d'or*, II, 120 c (G.). — Et ne fault point que vous alleguez la confederation que fut faicte en celluy temps... attendu que lavez violee et prevariquee. SEYSSEL, tr. Thucydide, III, 10 (98 r°). — Nous vous requerons... que vous vueillez soubvenir et estre en ayde a la loy que ceulx cy ont prevaricquee (99 v°). — Adam se vouloit rendre semblable à Dieu, voulant vivre de sa vie, comme l'ennemy l'en avoit asseuré quand il prevariqua le commandement de la divine majesté. Fr. de SALES, *Serm. rec.*, 6 (IX, 40). — Ils sont resolus de mourir plustost que d'offencer mortellement la divine majesté en prevariquant ses commandemens. 22 (IX, 196). — O que le pauvre Adam eust esté heureux de demeurer seul et sans estre marié, car il n'eust pas encouru l'indignation de Dieu en prevariquant son commandement. 30 (IX, 297).

Preveance, v. *Prevoyance.*

Preveil. Nom d'une fête locale. — Avec bergers me donnant du bon temps Qui sont joyeux et n'ont autre sommeil, Quand le bruit court, que trouver le preveil, La ou se voit de Gastines les perles. DU FOUILLOUX, *Adolescence*, 92 v° (G.).

Preveille. Avant-veille. — Lesdis presidens, chevaliers, conseillers, greffiers... ne seront tenus comparoir en la chambre du conseil puis la preveille du jour de Noel jusques au lendemain des roys... puis la preveille de Pentecoste jusques au lundy apres le Sacrement. 1530. *Ordonn. de Charles Quint* (G.).

Prevel. Variété de poire. — Caresi est bon s'on le pisle : Quiot, prevel, mainpe, piment. *Anc. Poésies*, I, 278.

Prevenance. Action de prévenir, de devancer. — Si luy ordonna de se trouver à Gand, lequel fit diligemment, et en prevenance de la seconde collace fit assembler en la maison eschevinalle les deux cox de la ville. LEMAIRE, *Chron. annale* (IV, 491).

Prevenant. *Grace preveniente*, terme de théologie. Grâce qui précède la bonne résolution. — N'avoir point de immundicité par grace prevenante... c'est seul previlege a Marie. FABRI, *Dial. en l'honn. de Dieu et de sa mere*, 64 r° (G., Compl.).

Prevendier. Sorte de mesure. — Trois prevendiers de mesture. 4 nov. 1533. Arch. Vienne (G., *Provendier* 2).

Prevenient. *Grace preveniente*, terme de théologie. Grâce qui précède la bonne résolution. — Inspiré par grace preveniente du sainct esperit. BOUCHARD, *Chron. de Bret.*, 18 c (G., Compl.). — Mais la bonté de Dieu, qui tous previent, Luy presente grâce preveniente, Voire à l'heure que de luy ne souvient. M. de NAVARRE, *Dial. en forme de vision nocturne* (Jourda, *R. S. S.*, XIII, 24).

Prevenir (intrans.). Prendre les devants. — Excepté quelque petit nombre qui previndrent fuyans en terre ferme. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 30 (60 v°).

Prevenir à. Prendre les devants pour, d'où : pourvoir à. — Cesar... se prepara pour batailler, à ce qu'avant la venue de Juba il previnst à deffaire Scipion. *Ib.*, l. XLIII, ch. 43 (79 v°).

Prevenir. Pourvoir. — Le souverain Dieu prevenant à toutes choses... a preparé devant mes

yeulx de grans merites à voz vertus, que vous prendrez de luy, non de moy. Sevin, tr. *Philocope*, l. VII, 164 v°. — Par ceste exception les saincts personnages n'ont cherché autre chose, sinon de prevenir à ce que les princes qui ne seroyent pas trop bien affectionnez à la chrestienté n'empeschassent l'Eglise à faire son office. Calvin, *Instit.*, IV, xi, 16. — Tu pourras prevenir Par les signes de l'air aux choses advenir. Belleau, *Prognostiques et Presages* (II, 352).

Prevenir à. Prévenir, obvier à, prendre des précautions contre, empêcher en prenant les devants. — Ayant de tousjours eu Pompée en hayne... et tasché de prevenir à ses emprinses pour le destruyre. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 35 (68 r°). — Creignant que je n'en tumbe en quelque inconvenient fatal, auquel il me semble tresbon de prevenir. Budé, *Institution*, ch. 52. — Et pour au mal et danger prevenir, Failloit le voile à demi desployer. Des Masures, *O. P.*, p. 75. — L'ange previent à un tel dangier, quand il advertist les fideles de ce qu'il devoit advenir. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 37 (XLII, 47). — Il est bon de prevenir à ce que nostre ennemi pourroit machiner contre nous. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 45 (LI, 820). — Le pape... voulant prévenir au danger qui pouvoit advenir en France... publia sa bulle. La Planche, *Estat*, II, 95. — Nature l'a creé ainsi dur et espais pour prevenir aux dangers et injures externes. Paré, III, 4. — Les estatz entendoient de maintenir en cecy leurs droits et usances, et prevenir à tous abuz. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 209. — Aucuns ont voulu dire que vous, Monsieur le lieutenant, estant jaloux de la grandeur et haute fortune de monsieur vostre frere, advertistes le deffunct roy de l'entreprise qu'on faisoit de l'emmener, et l'admonestiez de se haster d'y prevenir. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 216. — Ce fait nous causeroit trop de haine et d'envie. — Afin d'y prevenir il le faudra celer. Montchrestien, *Cartaginoise*, IV, p. 147. — Je crains un notable accident pour le pauvre peuple, si les destinees n'y ont prevenu et prouveu. Beroalde, *Parvenir*, *Canon* (I, 275).

Prevenir, Échoir. — En defaillance desquelz noz instituez et substituez, voulons et entendons que nos dites terres et seigneuries et autres biens previegnent a nos autres hoirs et successeurs. 1506. *Test. de René, duc de Lorr.* (G.).

(Trans.). Faire arriver auparavant. — Devant quil allast plus oultre, sa mort fut par Agrippine sa niepce femme prevenue. G. Michel, tr. Suétone, V, 186 v°.

Estre prevenu de mort. Être surpris par la mort. — A l'ouverture d'un Parlement il fit une longue harangue (premiere et derniere des siennes, car il fut depuis prevenu de mort). Pasquier, *Recherches*, IV, 27. — Mon malheur voulut que ce mien amy prevenu de mort ne me fit responce. IX, 42.

Prevenir. Prévoir. — Ils previennent par pressentiment et mouvement ce qui doit advenir à l'homme. La Boderie, *Harmon.*, p. 307 (G., Compl.).

(Formes). *Passé défini.* — Gaius Norban et Deullius Sesse... le previndrent et mirent le camp pres Philippe. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 64 (135 r°).

Imparf. du subj. — Laquelle chose se hastoit ainsi, par les enfans de Priam à fin quilz prevenissent les Grecz. Lemaire, *Illustr.*, II, 14.

Subjonctif présent. — Allons y... de ce pas : de paour que mort ne le praevieigne. Rabelais, III, 21.

Prevention. Fait d'avoir lieu auparavant. *La prevention de la mort.* La mort, qui eut lieu auparavant. — Tout cela vouloit Caesar faire, mais la prevention de la mort luy commanda ces choses cesser. G. Michel, tr. Suétone, I, 20 v°.

Prevention. Prévision. — En celle sorte bien sentoit la prevention de sa mort Othon, et se preparoit pour le surplus affin de se tuer luy mesmes. *Ib.*, VIII, 237 r°.

Prévoyance. — S'il eust peu croire que France eust esté si fort descouragee qu'il la trouvoit aujourd'huy par faute de prevention. Du Villars, *Mém.*, IX, an 1558 (G.). — La caution et prevention dont ils [les fourmis] usent à ronger le grain de froument surpasse toute imagination de prudence humaine. Amyot, *Quels animaux sont les plus advisez*, 11.

Estre en prevention. Être en état de prévention, être accusé. — Je feroy honte à nostre ville, en l'aage que je suis, et en telle reputation de sagesse que m'en voyci en prevention, de m'aller desmettre à si lasches contenances. Montaigne, III, 12 (IV, 192).

Preventional. Se rapportant à la prévention, à l'accusation. — Quant en icelluy sont mis en cause preventional les autres chevalliers de l'ordre ou jugement d'icelle cause doivent estre appellez et presens. Pièce de 1505 (G.).

Prevenue (subst.). Avance. — En l'appellant la feste de la Prophtasie (προφθασία, avance), qui vault autant à dire comme la feste de la prevenue. Amyot, tr. Diodore, XV, 6.

Preveoir (trans.). Voir le premier. — Celle [bête] occi de son regardt l'homme qu'elle prevoidt, et a l'opposite l'homme l'occist aussi de son regardt se elle est preveue. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 182 v° (G.).

Voir. — Je preveoye tousjours le Seigneur en ma presence. Lefevre, *Bible*, *Ps.*, 15 (G.).

Prédire. — Je préveu à M. l'archevesque de Lyon sa fortune prospère, dont il est très-digne, par cest anagramme. Tabourot, *Bigarrures*, 1, 9.

(Intrans.). Pourvoir. — Elle renversa (en un banquet qu'il faisoit à la fleur de ses amis) la table qui estoit chargée de viandes, et... dit qu'elle avoit ce fait par mesgarde et voulant prevoir au service. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 127. — Allons à l'aer plaisant et delectable nous soulacier sur le salé rivaige, et deviser et preveoir à nostre futur voyage. Sevin, tr. *Philocope*, l. V, 99 r°. — Ilz prevoient à leur vieillesse. Changy, tr. *Instit.*, I, 16. — S'elle m'eust fait mort en terre gesir, Elle eust preveu à mon present desir. Jodelle, *Cleopatre*, III (I, 135). — Cependant que nous ne pouvons prevoir à nos necessités, il y remedie. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 24 (XLI, 576). — Mon maistre prevoit de loin à ses affaires pour le temps advenir. F. d'Amboise, *Neapolitaines*, II, 7.

Pourvoir en prenant les dispositions nécessaires. — Ainsi ceus qui durant la trame de leur age Ignares n'ont preveus à l'heure de la mort, Le tems estant venu d'en ressentir l'effort, Fremissent inconstans, comme feuille volage. Chassignet, *Mespris*, sonn. 88.

Pourvoir pour remédier, pour écarter, pour obvier. — A mes dangers il preveut et prevint. Marot, *Psaumes*, 16. — Embouchant le flageol au beau de ta jeunesse, tu ne voulus prevoir au danger de vieillesse. Grevin, *Pastorale*, p. 197. — A ceux... qui n'ont point de commissure, nature a preveu à tel accident. Paré, III, 3. — Nostre Nestor françois donnoit les siens [ses con-

seilz] de guerre le cul sur la selle... et prévoyant aux hazards de la guerre à l'œil, et non à l'ouyr dire. Brantôme, *Connest. de Montmorency* (III, 337). — Pourtant ce roy, songeant que les griffes meurtrieres De ses lions avoient crocheté leurs tasnieres Pour le deschirer vif, prevoyant à ces maux, Fit bien mal à propos tuer ces animaux. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 80).

Prevoir (subst.). — Et mon roy sçait-il pas aussi que le meffait Par le prevoir des dieux rend le destin senestre? Jodelle, *Guerres du roy Henry II* (II, 106).

(Formes). *Imparfait de l'indicatif.* — Le miserable Lelius ne preveoyt le dernier jour qui appareillé estoit à luy... ains se ingeroit d'y parvenir. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 8 r°.

Passé défini. — Tout puissant, tout voyant... De qui la main forma exemplaires et causes, Qui preveus les effects dés le naistre des choses. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 30). — Par conseil necessaire Qui preveut et pourveut de tousjours ainsi faire. Jodelle, *Disc. de Jules César* (II, 235). — Avant l'hyver passé il preveut par astrologie l'abondance future d'olives. Le Roy, tr. Aristote, I, 7. — Il preveut que la lignée de Clodion pourroit à la longue supplanter la sienne. Pasquier, *Recherches*, V, 1. — Lors que ceste beauté me rendit son subject, Ma raison préveut bien sa rigueur incognue. E. Durand, *Méditations, Stances*, p. 108. — Vous, messieurs, preveustes où les choses pouvoient tomber. Du Vair, *Actions, Manutent. de la loy salique*, p. 117. — Lesquels, en divers temps, preveurent de loin, par le lever de la Poussiniere, la cherté de l'huile, à cause de la future mortalité des oliviers. Serres, I, 7.

Imparfait du subjonctif. — Voilà les deux exemples alléguez par le dict Pontanus, personnage de si grande autorité que je n'ay point faict de difficulté de les donner au lecteur tels que je les tien de luy : combien que je preveusse que plusieurs les metteroyent au nombre des incroyables. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 10 (I, 143). — Il s'ensuit donc qu'il n'y a en Esau et en Jacob nulle diversité, et que Dieu n'a pas distingué l'un d'avec l'autre pour ce qu'il y trouvast et qu'il y preveust aucun bien. Calvin, *Serm. de Jacob et d'Esau*, 2 (LVIII, 39). — A fin que de bonne heure il preveust les dangers et se preparast pour y resister. La Noue, XXIV, p. 591. — Le roy luy manda qu'il le remercioit de ce beau conseil, et qu'il ne luy disoit rien qu'il ne sceust et préveust aussi bien que luy. Brantôme, *Mareschal de Matignon* (V, 170).

Futur et conditionnel. — Ains preverrez l'instabilité de mes raisons. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 53 (94 v°). — Les plus cautz et habiles... eulx confians que par leur engin et malice ilz preverroient les choses de loing. Seyssel, tr. Thucydide, III, 12 (104 r°).

Prévertir. Détourner? — Un' autre belle expedition qu'il a faict, c'est ceste citadelle, ou plustost bastille ou forteresse, ou blocqus (on l'appellera comm' on voudra, car c'est prévertir autrement le nom de citadelle, qui le veut bien deschiffrer) qu'il fit devant Aix. Brantôme, *Couronnels* (VI, 95). Lire *pervertir*?

Previdence. Prévision. — Si que le cueur me dit par previdence Celluy manoir estre la residence De Ferme Amour. Marot, *Temple de Cupido*.

Prévoyance. — Charles le quint est à esgaler à quel que ce soit des anciens empereurs, tant en sagesse, previdence, vigilance que diligence. Thevet, *Cosmogr.*, XIII, 8. — Ce seigneur de Granvelle, Bourguignon, lequel a laissé des enfans qui ne forlignent en sorte quelconque des vertus et sage previdence de leur pere. XIII, 9.

Providence. — Une science et mesme sapience, Une puissance et force individue, Le tout venant de haulte previdence. *Anc. Poésies*, IX, 81. — Si quelcun accuse icy la previdence de Dieu, il fait temerairement. Calvin, *Instit.*, III, xxiii, 7.

Previlege. Privilège. — Tel estoit le previlege des citez fondees au droict des Latins. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, II, 4. — Ce previlege appartient aux esleuz seulement. Calvin, *Instit.*, II, p. 78. — Soit donc prefix un certain previlege, Reigle et edict de punir offenseurs Differemment, comme ils sont transgresseurs. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 3. — Les bourgeois et habitans de Francfort, s'ils veullent jouyr des previleges à eux donnez de toute antiquité. Thevet, *Cosmogr.*, XX, 15. — Tu n'as peu supporter ton roy... qui s'estoit rendu comme concitoyen et bourgeois de ta ville, qu'il a enrichie, qu'il a embellie... ornee de previleges et exemptions. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 177.

Previlegé, v. *Privileger.*

Prevocquer. Provoquer. — Pour prevocquer et faire venir les fleurs et menstrues aux femmes. *Jard. de santé*, I, 1 (G., Compl.).

Prevoir, v. *Preveoir.*

Prevoisin. — Au lieu de ces mots, *seigneurs prevoisins*, sera mise ceste clause, *seigneurs hauts justiciers*. 1550. *Proc. verb. des Coust. de Boullongne* (G.).

Prevost. *Prevost de l'hostel.* — Le prévost de l'hostel le fit mettre quelques heures en spectacle [le corps de Jacques Clément], et puis on le fit brusler par le bourreau. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 22. — (Antiq.). Le prevost de l'hostel de Nabuchodonosor. Garnier, *Juifves*, Entreparleurs.

Prevost des mareschaux. — Celuy qui faict mal... est tousjours bourrellé en sa conscience, et cuide tousjours estre suivy d'un prevost des mareschaulx. *Var. hist.*, VI, 336. — (Antiq.). Les Madianites le vendirent en Egypte à Putiphar, eunuque de Pharao, prevost des mareschaux. Calvin, *Bible, Genese*, 37 (LVI, 59). — Pharao fut courroucé contre ses serviteurs, et me mit, moy et le maistre panetier, en la garde de la maison du prevost des mareschaux. 41 (LVI, 64).

Prevost d'une eglise. — Allant ordinairement ceste dame à la grande eglise, le prevost d'icelle en devint... amoureux. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 4.

Prevost. Archonte. — Or avoit il ja estably la cour et le conseil d'Areopage, en le composant de ceulx que lon elisoit par chascun an prevosts de la ville. Amyot, *Solon*, 19. — Apres toute ceste monstre suit le dernier celuy qui pour lors est le praevost des Plataeiens. Id., *Aristide*, 21.

Prevost annuel. Archonte, et particulièrement archonte éponyme. — Il ne luy estoit oncques escheut par le sort d'estre ny prevost annuel, ny conservateur des loix, ni roy des sacrifices, ny maistre des guerres. Id., *Périclès*, 9. — Il fut un an prevost annuel de la ville d'Athenes, que lon appeloit archon eponymos. Id., *Aristide*, 1. — Incontinent apres ceste bataille Aristides fut eleu prevost annuel d'Athenes. *Ib.*, 5.

A Rome le mot *prevost* peut avoir des sens divers : gouverneur, chef militaire, préfet. — Caius nepveu de Caesar... passa par la cité de Same qui alloit en Orient comme prevost dudit

Caesar. G. Michel, tr. Suétone, III, 103 r°. — Cneus Piso, estant en ce temps prevost de Syrie. IV, 133 r°. — [Caligula] point ne voulut parler à Anthonie son aieulle qui le prioit a secret, fors que Macron fut present qui estoit son prevost. IV, 144 r°. — La Gaule qui est dans les Alpes, a laquelle estoyent prevostz Brute et Decie, Marc [Antoine] luy mesmes la print pour soy. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 56 (104 r°).

Prevost du peuple. Tribun de la plèbe. — Par la sollicitation des tribuns et prevostz du peuple. Changy, tr. *Instit.*, I, 9.

Prevost du pretoire. — Nymphidius Sabinus a Romme prevost du pretoire. G. Michel, tr. Suétone, VII, 226 r°.

Prevost des tentes (*praefectus castrorum*). — Polle... eut son pere nommé Vaspasian Polli : trois fois tribune des chevaliers et prevost des tentes. *Ib.*, X, 248 r°.

Prevost de la ville. — Calpurnius Salvianus vint à accuser Sex. Marius devant Drusus prevost de la ville, ainsi qu'il venoit en son auditoire pour y faire sa premiere entree. É. de La Planche, tr. Tacite, l. IV, 150 v°. — Estant nouvellement faict prevost de la ville, il exercea en merveilleuse modestie ceste continuelle puissance. L. V, 183 r°. — On erigea un officier nouveau, qui estoit le prevost de la ville, avec puissance de corriger, suployer et amender les coustumes et ordonnances en ce qui concernoit sa jurisdiction. Bodin, *Republ.*, III, 5.

Prevoste. Femme d'un prévost. — Affin qu'apres son trespas ilz ne le declairent haereticque et damné : comme les farfadetz feirent de la praevoste d'Orleans. Rabelais, III, 23.

Prevostable. Soumis à la juridiction du prévôt. — De se sauver, ils ne peuvent. Ils sont prevostables non domiciliez, et... ont recours à la misericorde de la justice. *Var. hist.*, IX, 121.

Prévôtal. — Pour faire preuve de plus d'impieté prevostable, on contrainct iniquement les autres et incite à dire s'ils sçavent quelque mauvais deportement de leur prochain. Beroalde, *Parvenir, Genealogie* (I, 153).

Prevostablement. Par juridiction prévôtale. — La tour fut prise, et 24 soldats trouvés dedans furent prevostablement condamnés et pendus. J. Tardé, *Chron.*, p. 317 (G.).

Prevostage. Prévôté. — Ceux des prevostages de Brivadois et Langhadois. 1510. *Lett. roy. sur la coust. d'Auvergne* (G.).

Prevostaire. Du prévôt. — Ils n'y veulent employer la bande des sergens prevostaires : car ils sçavoient bien... que Balde en trois coups les tailleroit tous en pieces. Anon., tr. Folengo, l. V (I, 113).

Prevosté. Archontat. — Callimachus, en la prevosté duquel les Olynthiens... envoyerent demander secours à ceux d'Athenes. Amyot, *Vies des dix orateurs, Démosthène.*

Prevosté du pretoire. Fonction de préfet du prétoire. — [Titus] la prevosté du prétoire print en ses mains. G. Michel, tr. Suétone, XI, 261 v°.

Prevoyance. Prévision. — Les ennemis d'Aubigné, pour rendre inutiles ses prevoyances, dirent qu'il les avoit apprises du muet, et par tel soupçon rendirent vains ses salutaires advis. Aubigné, *Sa vie* (I, 93).

Preveance (anc. forme). Provision. — Quand ils se virent enclos, et qu'ils n'avoient pas preveances pour tenir, ils se rendirent a luy. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 135 (G. *Preveance*). — Le peuple... avoit petites preveances pour soustenir le siege. *Ib.* (G.).

Prevoyeur. Conseiller chargé du premier examen des affaires. — A Venise l'un est conseiller du duc, l'autre commissaire des vivres, l'autre du conseil des sages et prevoyeurs. Le Roy, tr. Aristote, II, 1, Comment. — Quand aux oligarchies il est commode ou en eslire quelcuns de la multitude, ou constituer magistratz telz qu'il s'en trouve en aucunes republiques, qu'ilz appellent avant-conseillers, ou prevoyeurs et gardes des loix. IV, 14. — Les avant-conseilliers ou prevoyeurs, lequel magistrat n'est populaire. IV, 15. — Comme il y ait trois sortes de magistratz selon lesquels s'elisent les principaux magistratz, à sçavoir les conservateurs des loix, les prevoyeurs et le conseil. VI, 8.

Gouverneur? — Il y avoit d'ordinaire là dedans un prevoyeur, avec six cens soldats ou mortepayes. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 1.

Prew, v. *Preu* 1.

Prexistence. Préexistence. — 1551. Prexistence en la pensee ou intellect divin. Du Parc, tr. Hebrieu, *Philosophie d'amour*, 592 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Prèze. *Entendre le pair et la prèze.* Être habile, roué. — Son compagnon, qui entendoit le pair et la prèze, luy dit. *Var. hist.*, III, 276.

Priam (Prononc.). — Mercure, cette pome pran : Va trouver le fils de Priam. Baïf, *Devis des Dieux*, 1 (IV, 141). — Or combien que le dueil nous donne un grand aham, Si ne faut-il pourtant que le fils de Priam Gangne vostre beau char. Jamyn, tr. *Iliade*, XVII, 110 v°. — Il n'y en aura point que je permette vivre, Et principalement s'ils sont fils de Priam : Meurs doncques, mon amy, autre chose n'attan. XXI, 168 r°. — Puis je voy la fureur du parricide Oreste... Et comme, transporté d'amour hymenean, Pyrrhe il va massacrant, le meurtrier de Priam. Garnier, *Troade*, 344. — Sans cesse je le voy, tel que le vieil Priam L'amena, racheté des mains du Pelian. 596.

D'autre part, on trouve aussi *Priame*, avec un *e* final. — Vous aussi, plus grand roy que le Troyen Priame, Ne qu'Agamemnon grec (puis qu'hommes de telle ame La France vous produit). Dorat, *Ad Carolum Nonum.*

Priaméen. *Vierge Priaméenne.* Vierge fille de Priam. — O par sur toutes seule heureuse et fortunée Vierge Priaméenne à mourir condamnée Sur l'hostile tombeau. 1583. Tr. Virgile, 136 b (Vaganay, *Mots*).

Priant. Engageant, appétissant. — L'odeur du vin, ô combien plus est friant, riant, priant, plus celeste et delicieux que d'huile ! Rabelais, I, Prologe.

Priapal. De Priape, à la manière de Priape. — Comment les femmes se gouvernent autour de luy (qui leur montre aussi ses belles armes priapales)... j'aurois honte de l'escrire. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 38 (II, 323).

Priapiser. Violer. — Jadis esveilla la nymphe Lotis... quant Priapus plein de priapisme la vouloit dormant priapiser. Rabelais, V, 39.

Priapisme (H. D. T. Rabelais, l. V). — 1503. *Guidon en franç.*, 29 c, éd. de 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Pricipiter, v. *Precipiter.*

Priemier, v. *Premier.*

Prier (trans.). Inviter. — Il nous figure Dieu soubz la personne d'un roy : lequel voulant faire un banquet solennel, envoye ses serviteurs çà et là, pour prier grande multitude. Calvin, *Instit.*, VIII, p. 493.

Prier de. Inviter à. — Estant par un matin d'une saincte journée Prié d'un desjeuner. *Ixion hespagnol* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 264). — Un jour ceste nicette voulut aller és nopces dont elle estoit priee. Beroalde, *Parvenir*, *Cause* (I, 135).

Prier. Engager, attirer, mettre en appétit. — Et bien que nos disneurs mengeassent en sergens, La viande pourtant ne prioit point les gens. Regnier, *Sat.* 10.

Prier d'amour. — Il [Anchise] print audace de prier damours une si haute deesse. Lemaire, *Illustr.*, I, 25. — Paris, jeune berger, Pria d'amour Pegasis aux beaulx yeulx. Marot, *Temple de Cupido.*

Prier. Demander. — Misericorde il prie a ta beauté. M. d'Amboise, *Complainctes*, 126 v°. — Tu as une dame... laquelle te retient et est seulle cause de mon tourment. Parquoy souvent prie, comme les dieux scaivent, la mort pour elle. Anon. tr. *Flamnette* (1537), ch. v, 52 r°. — Quand la mere prie aucune chose à son enfant. La Grise, tr. Guevara, II, 19. — Se condescendit l'empereur à ce que luy prioit le peuple. III, 44. — L'autre est la promesse, qu'il nous a faicte, que nous obtiendrons tout ce que nous prierons. Calvin, *Instit.*, IX, p. 527.

La priant de. Lui demandant à. — Si qu'elles mignardent leur mere Neuf et neuf bras furent pliant Autour de son col, la priant De voir la face de leur pere. Ronsard, *Odes*, I, 10 (II, 120).

Souhaiter. — A tres illustre et vertueux seigneur Claude de Laval... Jan de la Lande, son treshumble et tresobeissant serviteur, prie longue et heureuse prosperité. La Lande, tr. Dictys.

Prier, devant un infinitif. Prier de. — Et les pria sur ce deliberer. Rabelais, I, 50. — Je te prie ne le croire. III, 27. — L'autheur prye les lecteurs differer leur jugement jusques à la fin du livre. Du Bellay, *Deffence*, Avant le liv. I.

(Intrans.). *Prier à.* Prier. — Ilz leur prioient de les venir promptement secourir. Amyot, tr. Diodore, XV, 7. — Si le mal vient de nostre humeur perverse, Prions à Dieu d'y mettre bien tost fin. Ronsard, *Sonn. à div. personnes* (II, 15). — La garnison estoit fort bonne, et feurent bien ayses les dictz Baron et Nicolas que M. de Termes leur priast de demourer avec luy. Monluc, l. I (I, 217). — Je coureuz au conte et luy priay de laisser venir quatre cornettes de gens de cheval. L. III (I, 448).

Prier de. — Amadis pria au vieillard don Grumedan faire ses excuses envers elle. *Amadis*, II, 21.

Prier que. Demander que. — Si prie à Dieu et sa tresdoulce ancelle Que dans cent ans en santé excellent Vous puisse veoir de mes deux yeulx seellant. Marot, *Epistres*, 25. — Ilz appelloyent les dieux à tesmoings, en leur priant que, s'ilz ne poursuyvoyent justement ce qui par droit leur appartenoit, tous les maulx et malheurs de la guerre tumbassent sur eulx mesmes et sur leur païs. Amyot, *Numa*, 12. — Je prie aux immortels que ta prosperité Soit tousjours comme un propre à ta posterité. Montchrestien, *Cartaginoise*, II, p. 130.

Demander de, avec l'infinitif. — Si prioit la belle Heleine au roy Priam... quil ne la voulsist point trahir ne livrer aux Grecz. Lemaire, *Illustr.*, II, 12. — Prie à Dieu seul que par grace te donne La vive foy. Marot, *Complaintes*, 3. — Je prie aux bons estudians et vrays amoureux de bonnes lettres quilz me pardonnent. Tory, *Champ fleury*, l. I, 7 r°. — Priez à Dieu qu'à elle soit propice. Rabelais, II, 3. — L'une des damoyselles luy pria qu'il fust content qu'elle allast en sa compaignie. *Amadis*, I, 13. — Comme nous sommes advertiz par l'exemple du prophete, qui pria à Dieu qu'il guerisse son ame. Calvin, *Instit.*, IX, p. 527. — Nous avons prié à Pan... qu'il nous vueille ayder à la recouvrer. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. II, 34 v°. — Il manda Democides, et luy pria qu'il voulust aller avec les presens seigneurs en la Grece. Saliat, tr. Hérodote, III, 135.

Prier de. Demander à. — La fable est notoire de l'adolescent qu'on alloit pendre, qui pria de parler à sa mere, et luy arracha l'oreille, pour ce que mal l'avoit chastié en jeunesse. Changy, tr. *Instit.*, II, 10.

Prier (subst.). — Mon crier aussi ne me fut utile, ne mon prier exaucé. Lemaire, *Illustr.*, I, 16. — A mon prier chascun escoutera. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 42. — Mais Lycaon (d'entrée) raille et moque Leurs doulx priers. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 168). — Mais quand ce doux et gracieux prier Ne me servoit, lors vous veniez crier : Venez à moy. M. de Navarre, *Marg.*, *Miroir* (I, 42). — Nul dieu aquatique A son prier n'a l'oreille inclinee. Marot, *Leander et Hero* (III, 264). — Par long prier lon mitigue les dieux. Scève, *Delie*, 239. — Pourquoy est donq' cet homme impitoyable A mes priers si dur et mal ployable? Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 360). — Mais pour neant ces deux sœurs abusées Prioyent au temple en leurs vœux amusées : Les dieux malins leurs priers n'escoutoyent. Ronsard, *Franciade*, III (III, 88).

Priere. Sorte de bail à ferme. — Le contrat s'appelle communement baillee a domaine, quelquefois bail ou taille et mesme priere. 1575. *Cout. loc. de Bret.* (G.).

(Prononc. : *ie* formant une seule syllabe). — Je ne veux refuser ceste priere courtoise. Matthieu, *Aman*, III, p. 67. — Sire, je ne veux pas que vostre main honore Ma priere des presens de l'Indienne Aurore. IV, p. 97. — On estime une dame arrogante et trop fiere Qui n'entend d'un amy le vouloir et la priere. Id., *Clytemnestre*, II, p. 21.

Prieur 1. Antérieur. — Ce qui est posterieur en generation est prieur par nature. Le Roy, tr. Aristote, I, 2, Comment. — Les republiques... sont les unes posterieures, les autres prieures. III, 1. — Budé, es adnotations prieures et posterieures sur les Pandectes, a observé plusieurs belles choses appartenantes aux jugemens romains. IV, 16, Comment.

Prieur que. Antérieur à. — Le corps est prieur par ordre de nature que les lignes, et les lignes sont posterieures. Charron, *Trois Veritez*, III, 2, Adv.

Prieuse [d'un couvent]. Prieure. — La prieuse, qui les avoit ouyes, leur dit qu'elle jugeoit plustost qu'il fut d'os. Beroalde, *Parvenir*, *Exposition* (II, 5).

Prieur 2. Celui qui prie. — J'en ay congneu de vie pure et munde Autant qu'on peult veoir et juger le monde, Jeusneurs, prieurs, faisans grandes merveilles. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 287. — Mais si on sçait qu'un jour à part, en quelque lieu, Il met le genouil bas, c'est

un prieur de Dieu. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 105).

Solliciteur. — Les telles foibles et maisgres nourrisses, par vanité qu'elles ont d'estre nourrisses de bonne maison... y employent prieurs infinis. La Grise, tr. Guevara, II, 20.

Primace 1. Primauté, suprématie. — Je ne voy point sous toute la lignee de Clovis que cette superiorité et primace fust recognue absolument. Pasquier, *Recherches*, III, Préamb. — Combien que sainct Jacques eust esté esleu pour presider sur l'Eglise de Hierusalem, si est-ce que pour cela la surintendance et primace de sainct Pierre entre les Apostres ne luy fut ostée. *Ib.* — La Sicile, la Dalmatie, la Sardaigne et une bonne partie de l'Afrique se recognoissoient estre exposées sous la primace du Sainct Siege. III, 9.

Primatie. — Barthelemy Huet, official de la primace de Lyon. Pièce de 1504 (G.). — Le geolier me vint querir pour me mener devant l'official, ou estoit aussi l'official de la primace. J. Crespin, *Hist. des martyrs*, p. 602 (G.). — Le mesme droict de primace appartenoit à celuy [l'archevêque] de Treves, d'autant que ladite ville est la premiere metropolitaine de la Gaule Belgique. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 15. — Il fut par exprés defendu aux prelats qui tenoient lieu de primace de ne s'intituler princes des evesques, ains seulement primats. Pasquier, *Recherches*, III, 1. — Le roy... ordonna que... Ansegise tinst la primace de toutes les Gaules. III, 12. — Aucuns archevesques sont primats, et pour la primace querellent la preseance. Du Tillet, *Rec. des rangs des grands de France*, p. 110 (G.).

Primace 2. Principal. — Souciz, primace pature Des cœurs d'amour envieus. Bugnyon, *Erotasmes*, p. 51.

Primatial. — Sainct Jehan de Lyon, eglise metropolitaine et primasse de France. Champier, *Anc. de la ville de Lyon*, 30 v° (G.). — Leur Eglise estant bien dressee sera de grande consequence, tant pour le grand ressort de bailliage que pource que cest siege archiepiscopale et primace. Calvin, *Lettres*, 3618 (XIX, 122).

Primaige. Sorte de droit seigneurial. — Lequel buisson est assis en la grurie de la forest d'Orleans, et qu'il a vu payer a monseigneur le duc ses fermiers, commis et deputez le dit droit de grurie et primaige... lequel buisson est pres et joignant ladite forest d'Orleans. 1543. *Proces verbal* (G.).

Primasse, v. *Primace* 2.

Primat 1. Primauté, suprématie. — Alixandre eut du monde les primats. Auton, *Chron.*, 66 r° (G.). — Il [Nicolas I^er^] escrivit une bien longue epistre et bien rude a l'empereur de Constantinoble, Michel, pour maintenir son primat apostolique. J. de Hesnault, *Estat de l'Egl.*, p. 217 (G.). — Tout cela s'est faict non pour cause seulement de leur primat ou auctorité souveraine, mais à cause que la coustume estoit de prendre reiglement et instruction de l'Eglise Romaine. Charron, *Trois Veritez*, III, 10. — Saincte Mere Eglise... a trouvé que sainct Pierre doit emporter ce primat et estre le prince des Apostres. Marnix, *Differens*, I, iv, 1. — Il passe cela fort doucement et s'arreste principallement sur les argumens qui servent à establir le primat de la saincte Cathedre de Rome. I, iv, 15.

Primat 2. Celui qui est au premier rang. — Roys de la terre, empereurs et primatz, Qui possedez ces incertains climatz, Vous defaudrez et voz ans periront. M. de Navarre, *Triomphe de l'Agneau* (III, 51).

Les primats. Les principaux, les plus importants. — Caesar, nonobstant quil feust fort au peuple favorable, par lopposition des primatz et plus excellens de la cité point ne le peut obtenir. G. Michel, tr. Suétone, I, 5 v°.

Primatique. Primatial. — Nous trouvons nostre seule cité de Jherusalem avoir eu siege primatique. Bourgoing, *Bat. jud.*, I, 1 (G.).

Prime (*primus*). Premier. — Faifeu, levé, plus guere ne differe Dudict habit bien se faire acoustrer Au prime ouvrier qu'il a peu rencontrer. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 40. — De là receoit participation insigne de sa prime et divine origine. Rabelais, III, 13. — Aristoteles, prime homme et paragon de toute philosophie. V, 18. — Mais c'est bien plus... Mettre en l'esprit ce que l'oreille oit dire Et composer vers de prime excellence. Du Bellay *Sonn. à la Royne de Nav.*, 11 (H. C., II 227). — Ainsi j'alloys troublé d'amour transie, Quand Apollon, le prime en profetie, En ces troys vers mon destin profera. Tahureau, *Sonnets*, 9. — Or peu à peu Ce fruit par tout le monde est creu, Si bien qu'il meritoit l'estime, Comme premier, d'estre le prime. Belleau, *Petites Inv.*, *Cerise* (I, 74). — Là vint Castor, des chevaliers le prime. Bereau, *Ravissement d'Hyllas.* — Si les arts étoyent en estime, Je sçay, si je ne suis le prime, Que je ne suis pas le dernier. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 453). — Estre le premier de la Grece, c'est facilement estre le prime du monde. Montaigne, II, 36 (III, 194). — De prime aspect, il vist le pourtraict de feu M. l'admiral. Brantôme, *Admiral de Chastillon* (IV, 326).

De prime arrivee. D'abord. — De prime arrivee, ils nous feisrent quasi peur. Rabelais, V, 18.

De prime face. D'abord. — La creation des ephores ne lascha point, ains plus tost roidit les loix de Lycurgus, encore que de prime face il semblast qu'ilz fussent instituez pour maintenir et defendre la liberté du peuple. Amyot, *Lycurgue*, 29. — [Martius] entra dedans la ville parmy les fuyans, sans que personne de dedans ozast de prime face tourner visage, ny s'arrester pour luy faire teste. Id., *Coriolan*, 8. — Je ne sçavoy de prime face que cela pouvoit signifier. *Sat. Men.*, *Tableaux de l'escalier*, p. 289.

De prime face que. Aussitôt que. — De prime face qu'il me recognut, s'escria de joye. Rabelais, V, 17.

A sa prime venue. Dès sa venue. — A sa prime venue l'empereur sortist au devant de luy. Id., *Lettres* (III, 362).

Prime. Fin, délié, mince. — Si la vertu naturelle est imbecille et debile, la ligne de vie apparoistra variee de diverses couleurs, tendre et prime. Du Moulin, tr. Indagine, p. 22. — La chevelure... douillette, prime et menue denote lhomme effeminé. *Ib.*, *Physiognomie*, p. 132. — Les cheveux sont... bien primes et bien subtiles. Louveau, tr. Apulée, II, 2. — Un petit poil follet luy couvroit le menton, Gresle, prime, frisé. Ronsard, *Elegies*, *Adonis* (IV, 27). — Tu avois tes cheveux sans ordre desliez, Frisez, crespez, retors, primes et deliez Comme filets de soye. Id., *Eclogues*, 2 (III, 401). — *Barbe*, Molle, fourchue, longue, prime. La Porte, *Epith.*, 44 v°. — *Fil* ou *Filet.* Menu, delié... prin *ou* prime. 176 r°. — Puis un beau guimple afubla par dessus, Prime, dougé, filé de main sçavante. Ronsard, *Franciade*, IV (III, 127). — C'est faute de connoistre Avec quelles beautez le ciel vous a fait naistre,

Quel est de vostre chef l'or prime et delié. Desportes, *Elegies*, I, 4. — La soye est belle et se fait rechercher Pour estre prime et douillette à toucher. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 213 r°. — Ces cheveux, ces liens, dont mon cœur tu enlasses, Menus, primes, subtils, qui coulent aux talons. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, II, 51. — Mais qui ne s'eprendroit de la couleur brunette De ses yeux estoilez d'une double planette? De ses primes cheveux? Guy de Tours, *Paradis d'Amour* (II, 17). — (Fig.). Les choses dont il discouroit sont par trop diverses et meslees, et ses resveries fort primes et esgarees. Kerquifinen, tr. Gelli, Epistre.

Aureille prime. Oreille fine. — S'il y a personne qui ait l'aureille prime, la teste verte et l'œil au bois, c'est le seigneur Rodolphe. Cholières, 2e *Ap.-disnée*, p. 67.

Prime? — Les artisans n'accouplent jamais deux metaux aigus ensemble : car l'acier dessus l'acier se consommeroit fort aisement... Ainsi en prend-il au mariage entre deux esprits qui sont primes : et c'est pourquoy Platon ne vouloit que deux personnes fort coleriques fussent mariez ensemble. Pasquier, *Lettres*, I, 9.

(Subst.). *Prime.* Printemps. — La prime, en fruicts pauvre, en fleurs riche, Et l'hyver froidureux, de l'un et l'autre chiche. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Artifices*, p. 135. — L'Hymete ou le mont hiblean Ne furent tous couverts d'avetes en un an, Ains la moindre ruchee envoyant chaque prime A leurs flancs, à leurs pieds, à leur flairante cime Deux ou trois peuplemens, chers nourriçons du ciel, En fin tous leurs rochers se fondirent en miel. *Ib.*, *Colonies*, p. 235. — Celle... Qui regne en la Sabee, où la prime eternelle Produit l'encens, la myrrhe et la rouge canelle. *Ib.*, *Magnificence*, p. 392. — Son voyage aiant esté remis à la prime, [la reine d'Écosse] fit tant que, le remettant de mois en mois, elle ne partit que vers la fin du mois d'aoust. Brantôme, *Reyne d'Escosse* (VII, 414). — Toutes sortes d'amours se mènent et triomphent en ceste prime. Id., *Dames*, part. II (IX, 219).

(Fig.). Jeunesse. — Encores que la niepce soit plus jeune en sa prime et moins chargée d'années que la tante, la beauté de la tante desjà en son esté, toute faite et formée par ses ans gentilz, portans fruict, vaut plus que tous les fruictz que son aage, maintenant flori, donne espérance d'en venir. *Ib.* (IX, 609).

Sorte de jeu de cartes. — Il nous vault mieulx au flux jouer, Au quinoula, ou à la prime. *Anc. Théâtre*, III, 313. — Mais, soit qu'on me loue ou reprime, J'aymeray celle à qui je suis : Ma reste y est, comme à la prime, Et je la tiendray si je puis. M. de Navarre, *Marg.*, *Chanson* (IV, 273). — Jouer aux tarots, aux flux, à la prime, à la picardie, au cent. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 16. — Je cherche compagnie, ou je joue à la prime, Je voltige ou je saute, ou je lutte ou j'escrime. Ronsard, *Resp. à quelque ministre* (V, 412). — Mais je ne puis dormir ni sommeiller, Ni passer temps à la prime à vueiller Qu'à tous propos la Muse mal contente de son caquet importun ne me tente. Vauquelin, *Sat.*, *à Cheverny*. — Après se mirent à jouer à la prime, où il y alla d'un reste de dix mill' escus. Brantôme, *Duc de Ferrare* (III, 44). — Un soir, jouant à la prime au cabinet de Fontainebleau, le roi fist sa reste, qui estoit de quatre mille pistoles. Aubigné, *Hist. univ.*, XV, 5. — (Compar.). Ton amitié me fait souvenir de la prime : La prime a des apas tous pareilz à tes jeuz... Ton baiser est la vade, encor que je l'estime Le comble de mon heur, les envis sont tes yeux, Le renvy est ton sein, et qui veult avoir mieux, Le reste ne se peut abandonner sans crime. Id., *Sonnets epigr.*, 13 (IV, 335). — (Fig.). Le roy, le pape et le prince germain Jouent un jeu de prime assez jolie. Saint-Gelais, *Pasquin* (I, 251).

Coup de partie au jeu de prime : réunion de quatre cartes de couleurs différentes. — Jouant un jour en Flandres à la prime... une reste grande y allant de tout, qui montoit à vingt mille escus, le roy d'Espaigne, allant d'affection à la prime, la vint à rencontrer, dont il fut très aise... soudain s'escriant qu'il avoit prime. Brantôme, *dom Juan d'Autriche* (II, 138). — (Compar.). Je n'ay que trop souvent et deux cartes et trois, Prime, cinquante cinq, et le fleuz quelquefois. Aubigné, *Sonnets epigr.*, 13 (IV, 336).

(Jeu de mots). *Jouer à la prime.* Prendre les devants. — Il fut adverty de bon lieu qu'il fust sage et fust muet et plus doux, autrement qu'on joueroit à la prime avecques luy. Brantôme, *Couronnels* (VI, 187). — J'ai ouy faire une dispute, sçavoir-mon : s'il est permis aux femmes, quand elles s'apperçoivent ou se doubtent de la cruauté et massacre que leurs marys veulent exercer envers elles, de gaigner le devant et de jouer à la prime. Id., *Dames*, part. II (IX, 75).

Prime. Première heure canoniale. *Soupe de prime*, v. *Soupe.*

Primement. Premièrement. *Aurprimemant.* Maintenant pour la première fois. — Mês, au vous favoris de vautre bon roê, Moéiénés sa faveur à sês nouveaus chans, Ki vont aurprimemant ô jour se montrer. Baïf, *Étrénes*, A du Gast et Desportes (V, 319).

Primement. Attentivement, minutieusement. — Je me remue et trouble moy mesme par l'instabilité de ma posture : et qui y regarde primement ne se trouve guere deux fois en mesme estat. Montaigne, II, 1 (II, 6). — Ceux qui se repassent, par fantasie seulement et par langue, quelque heure, ne s'examinent pas si primement, ny ne se penetrent comme celuy qui en fait son estude, son ouvrage et son mestier. II, 18 (III, 64). — Les princes de cet art... ont tant poisé chasque syllabe, espluché si primement chaque espece de cousture, que les voila enfrasquez et embrouillez en l'infinité des figures. III, 13 (IV, 210).

Primepile, v. *Primipile.*

Primera. Jeu de prime? — 1594. Lorsque son Altesse joua à la primera avec messires de Dietrichstein et Preiner 150 couronnes qu'elle a en partie perdues. *Cptes de l'archiduc Ernest*, p. 95 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Primerailles. Prémices. — Mais l'un riche en ses grains et l'autre en ses ouailles, Deliberent à Dieu offrir leurs primerailles. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 25.

Primerain. Premier, primitif, ancien, d'autrefois. — Très humblement supplie Vostre Royalle Majesté qu'i luy plaise me réintégrer en ma premièraine possession en laquelle avois par vous esté mis. *Anc. Poésies*, X, 178. — Ilz peurent bien paraventure decliner de leur simplicité primeraine et tomber en quelque desordre et malice. Lemaire, *Illustr.*, I, 10. — Tous vieux flageots, guisternes primeraines... Sont assourdis par harpes souveraines. Id., *Concorde*, 1re part. (III, 110). — Par ung seul mot la femme laisse Sa premieraine voulenté. *Anc. Poésies*, V, 194. — Las!

disoit-on, France est huy desolée, Sans ferme appuy pour estre consolée A maintenir son estat primerain. Cretin, *Appar. de Chabannes*, p. 144.

Premier en date. — Dame Venus ton accointe tha faict faire ceste nuict un beau chef d'œuvre pour les premices et fruit primerain de tes vaillances. Lemaire, *Illustr.*, II, 8. — Cela nous vient du peché primerain Que feit Adam. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 108. — Nouvelles gennes contreuve : Voyre et le toreau d'airain, De qui fut faite l'épreuve Par son fondeur primerain, Remés encor en usage Pour me genner d'avantage. Baïf, *Meline*, l. I (I, 27).

Premier en beauté, en valeur. — [L'or] Des metaulx est le souverain En resplandeur et primerain En purité et en effect. *Anc. Poésies*, XIII, 77. — Si des beautez tu es la primeraine, La prime fleur de son age n'est vaine. Tahureau, *Sonnets*, 65.

Premier par le rang, souverain. — Fortune suys, que le Monde réclame, Haulte princesse et souveraine dame Sur toute rien et le primerain chef. *Anc. Poésies*, X, 77. — Je Genius, grand primat primerain De toute Gaule et de mainte autre gent. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 119). — Par lequel fut sur le champ ordonné Qu'il y auroit lors remede donné De par le roy, comme son souverain, Son correcteur et juge primerain. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1. — Qui estes vous? L'evesque souverain, Le pere sainct, vicaire primerain De Jesuchrist. Id., *Ep. mor.*, I, 1.

Parfait, excellent. — Tu à ce coup de ta main inhumaine M'as tollu cil dont je fus sœur germaine... Le seul miroir de beauté primeraine. Lemaire, *Regretz de la dame infortunee* (III, 190). — Là est à tousjours mais l'air tranquile et serain, Comme en un paradis terrestre, primerain. Id., *Concorde*, 2e part. (III, 129). — Et en tel ordre et pompe primeraine Sont venuz veoir la royalle cohorte Amour, Triumphe et Beauté souveraine. Marot, *Ballades*, 8. — Alceus... poete moult souverein Qui en beaus vers fut auteur primerein. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 21, p. 410.

Du printemps. — Du Taureau primerain, dont la corne feconde De toutes belles fleurs fait rajeunir le monde. Gauchet, *Beaujour*, p. 3.

Du commencement de la saison. — Abel de l'autre part prenant entre ses bras Un agneau primerain du troupeau le plus gras. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 26.

Précoce, hâtif. — Nous avons aussi *primerain*, estant dict de quelque fruict. Estienne, *Precellence*, p. 178. — Il n'est nullement necessaire... d'ensemencer trop tost le champ ; de peur qu'estans les bleds trop primerains, leur grande gaillardise, provenant du benefice de telle excellente culture, les fist verser par terre. Serres, II, 1. — Tant plus fructueuse sera la vigne que plus primeraine, III, 3. — Nous ne rejettons pourtant les poulets tardifs, par souventes-fois de tels s'en rencontrer faire bonne fin : mesme venans à propos, quand les primerains n'ont eu saison. V, 2. — A cela [à fleurir tôt] les plus propres et ploiables sont le rosmarin, les violiers, les soucis et semblables plantes primeraines. V, 14. — Sans plus tarder donques mettra-on la main à l'œuvre, afin d'avoir les fruits les plus primerains qu'on pourra. VI, 7.

Premierain (subst.). Prédécesseur. — Cirus, après, inhumain et cruel, Voulant les faictz des premierains ensuyvre. Auton, *Alarmes de Mars sur le voyage de Millan* (Plattard, *R. É. R.*, IX, 329).

Primeroge. Printanier, hâtif. — Le ciel, au lieu de pluyes primeroges pour enfler les bleds, les versoit à regret et à contresaison. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 133 (II, 127).

Printanier. — (Fig.). [Le peuple] Marry, las, de la mort indue Qui Charles deplorable tue En sa primerouge verdeur. Baïf, *Sec. salutation au Roy* (V, 262).

Primerolle. Sorte de plante. — Primula veris ; l'on l'appelle primerolle... et est appellee primerole ou primule de ver ou de printemps, pource qu'elle pourte la premiere fleur en printemps. *Grant herbier*, p. 107 (G.).

Primeronges, mets imaginaire. Rabelais, V, 33 ms.

Primerouge, v. *Primeroge.*

Primes (adv.). Premièrement. *Au primes, aprimes.* Premièrement, pour la première fois, d'abord. — Un si long et un si povre exil arriere de la presence de ses parens est pis que mort, à un filz de roy. Or est il maintenant resuscité et commence au primes à vivre. Lemaire, *Illustr.*, I, 43. — La povre nymphe Pegasis Œnone... commença aprimes à clerement entendre les obscures vaticinations et propheties de sa belle sœur Cassandra. II, 10. — Les adverbes de temps sont plusieurs, comme *apres, en apres... auprime.* Ramus, *Grammaire*, ch. 18.

Primetier. Sorte de clerc ou d'enfant de chœur à Tournai. — Fut ordonné... que le salaire d'un gros le jour seroit payé au clerc qui sert la messe journaliere du palays et halles, et qu'il seroit habillé de neuf, sauf de robbe, que le chapitre Notre Dame donne, comme aux autres enfans qu'ils nomment primetiers, desquels ce clerc est toujours l'un. 1609. *Mém. d'eschevin de Tournai* (G.).

Primeur. Particularité. — Une contrarieté naturelle se remarque au fruit de la vigne : c'est qu'estant le raisin au cep pres de sa meureté, ne requiert que chaleur : et reduit en vin, que fraischeur, pour sa conservation. Aux païs meridionaux et septentrionaux, telle primeur se represente clairement ; en ceux-là se preparans mieux les vins ; et en ceux-ci se gardans par plus longues annees. Serres, III, 6. — C'est de la pratique de certains endroits de nostre Vivarés... où croissent des vins blancs tenans rang entre les meilleurs de ce royaume. La raison de ceste primeur doit estre entendue. III, 7.

Pratique particulière. — Aucuns regardent la lune à faire couvrir les truies, voulans que ce soit durant le second quartier, non devant, ni aprés : y ajoustans ceste primeur, qu'autres pourceaux ne veulent-ils nourrir que nais en croissant, pour l'opinion qu'ils ont que la chair des autres se diminue en cuisant. *Ib.*, IV, 15. — Aucuns... marquent les arbres avant que les arracher, pour les remettre à l'aspect du ciel sous lequel ils sont nés... Toutesfois par les ordinaires experiences recognoit-on que telle primeur, bien qu'utile, n'est pourtant necessaire. VI, 19.

Remarque particulière. — L'experience monstre que, quand la terre est ensemencee, les oliviers portent du fruit ; car estant vuide, s'amusera à faire du bois, pour l'abondance de nourriture que le fonds donne aux arbres : dont s'avanceans en rameure, se rendent capables par aprés à fructifier. C'est de l'antiquité qu'on a tiré telle primeur, Columelle l'aiant ainsi escrit. *Ib.*, VI, 26.

Primeve (*primaevus*). Du premier âge. — En

si jeune aage et croissance premève. *Anc. Poésies*, XIII, 396.

Premier, primitif. — L'origine primeve de mes aves et ataves fut indigène des regions lemovicques. Rabelais, II, 6.

Primevere. Printemps. — La primevere ensuyvant sortit le feu de la montaigne de Ethna. Seyssel, tr. Thucydide, III, 16 (113 r°). — Et fut cest appoinctement juré environ la fin de lhyver et le commencement de la prime vere. V, 3 (159 r°). — D'iceulx gras bœufz avoient faict tuer troys cens soixante sept mille et quatorze, pour estre à mardy gras sallez : affin qu'en la prime vere ilz eussent beuf de saison à tas. Rabelais, I, 4. — L'esté et l'yver ne nous apportent tousjours un mesme visage, la primevere n'est tousjours pluvieuse, ne l'autonne humide. Cotereau, tr. Columelle, l. I, Preface. — Un geant nommé Bringuenarilles... icy se transporte à la prime vere. Rabelais, IV, 44. — Mais s'il fait tant... Qu'elle ayt plaisir que ma foy persevere, Mesme l'hiver me sera primevere. Saint-Gelais, *O. P.*, II, 184. — L'orage au calme est succedant ainsi, Le calme au dur, et à l'hyver transi La douce primevere. Des Masures, *David triomphant*, 432. — Les pluyes de la primevere sont plus necessaires aux grains, herbes et semences. Amyot, *Causes naturelles*, 4. — S'il y avoit des fleurs qui creussent dans nos jardins sur la primevere, et qu'elles peussent garder leur naïfve odeur jusques en l'automne ou l'hiver. Pasquier, *Lettres*, VIII, 1. — Quant la primavere Recolore le dos de la commune mere. Chassignet, *Mespris*, p. 99. — En la primevere et jusqu'au mois de mai en peut-on bien aussi semer de la graine. Serres, VI, 6. — (Fig.). Vous autres ja avez passé la primevere de la puerilité, l'esté de la juventute et l'autonne de l'aage virille. La Grise, tr. Guevara, III, 20. — Ainsi Fortune, à moy rude et severe, Vous soit facile ; et ceste primevere Et may plaisant de jeunesse et beauté Vous soit durable. Saint-Gelais, *Dizains*, 1 (II, 48). — Pleust à Dieu nostre pere Que je fusse (ha quel heur !) morte en ma prime-vere ! Garnier, *Juifves*, 664. — La Chault qui, en la fleur de vostre prime vere... Faites or' resplendir, comme un soleil levant, Par ce grand univers une grande lumiere. Pasquier, *Main* (II, 1030). — Grande pitié, certes ! que ceste dame qui, pendant ses prime-vere, esté et automne, avoit mené une vie devotieuse... eust dedans son hyver logé une paillardise chez soy. Id., *Recherches*, V, 18. — Combien que le pays d'Affrique soit aujourd'huy plongé au fonds d'une Barbarie... toutesfois sur la primevere de nostre Eglise il nous donna une infinité de grands docteurs ecclesiastics. IX, 11.

(Adj.). Du printemps. — Comme l'on voit la rose... De bien loin exceller les primaveres fleurs. Matthieu, *Vasthi*, IV, p. 88

Primevere (masc.). — Les arbres... desnuez de l'honneur Qu'ils avoient emprunté durant le primevere. Gauchet, *l'Hyver*, p. 286.

Prime-veré. Revêtu de la parure printanière. — Si le printemps encor n'estoit primeveré, Esmaillé, tapissé, vostre haleine si douce, voz levres de corail où Cithere se pousse Monstreroient un avril et un may verberé. Boyssières, *Sec. Œuv.*, G 4 r°.

Primfront (de), v. *Prinfront (de)*.

Primice, v. *Premice*.

Primicere. Primicier. — Ces primiceres et secondiceres estoient assesseurs des papes, les accompagnans par la ville. Fauchet, *Antiq.*, VI, 7. — Chambellains, protoscriniaires, primiceres, secondiceres. Marnix, *Differens*, I, iv, 5.

Primicial. Premier, initial? — Rememorant mon dict primicial, Tous gens flatteurs sont gens dyaboliques. Collerye, *Ballades*, 1.

Primier, Primierement, v. *Premier* 1, *Premierement*.

Primificque. Souverain. — Par haulx exploitz de gloire primificque. *Anc. Poésies*, VI, 124.

Primipilaire (*primipilaris*). Ancien primipile. — Desquelz furent chefz Stertinius et Emilius, du nombre des primipilaires. É. de La Planche, tr. Tacite, l. II, 53 v°. — Olennius l'un des primipilaires commis pour le gouvernement des Phrisiens. L. IV, 170 v°.

Primipile (*primipilus*). Centurion commandant la première centurie des triaires. — Le centurion des primepiles (qui porte la premiere enseigne). Tr. Végèce, II, 8 (G.).

(Par extens.). Chef. — Pan, dieu des boys, des pasteurs primipille. M. d'Amboise, *Louenge de la maison d'Amboyse*, 87 r°. — F. primipile. Rabelais, III, 38.

Primogenit (*primogenitus*). Premier-né. — Les primogenitz, c'est a dire les premiers engendrés. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 32 v° (G.). — Les primogenitz des bestes immolables estoient offertes as prebstres. I, 1 (120 r°) (G.). — Du bon David Amnon primogenite. Le Rocquez, *Miroir d'eternité*, 39 v° (G.). — Je suis... Le grant vexille et signe triumphant Du Dieu puissant, car je suis son enfant Primogenite, et avecques luy faict. M. d'Amboise, *Babilon*, 76 v°. — Le Dieu des Hebrieux... ensaignanta les rivieres, infectionna les chairs... et tua les primogenites. La Grise, tr. Guevara, I, 9. — Plato... et Lycurgus... ordonnerent... que toutes les femmes plebeyennes et de moyen estat nourrissent leurs enfans, et celles qui estoient princesses et delicates, au moins que elles nourrissent leurs primogenites et aisnez. II, 19.

(Par extens.). Premier. — Jesus Christ... lequel seul est le vray martyr de verité, et qui est le primogenit des morts et autheurs de vie. Seyssel, *Hist. eccles.*, 115 r° (G.).

Primogeniteur. Premier ancêtre. — Les Tarentins... envoyerent devers les Lacedemoniens, comme leurs fondateurs et primogeniteurs, leur requerir secours. Amyot, tr. Diodore, XVI, 18. — Les enfans procreez des peres ainsi pleins de santé, et pareillement leurs nepveux qui avoient naturellement si longue vie, devoient ressembler leurs primogeniteurs en la mesme bonne et saine complexion. Gruget, *Div. leçons*, I, 1 (G.).

Primorde (*primordium*, origine, commencement). — La fille aisnée du roy... l'Université de Paris, vous remonstre en toute observance que, depuis ses cunabules et primordes, elle n'a point esté si bien morigenée, si modeste et si paisible qu'elle est maintenant. *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 137.

Primorité. Priorité. — Ilz prindrent donque d'entre ses mains celluy qu'elle honnora de primorité, comme qui estoit veritablement l'aisné. Saliat, tr. Hérodote, VI, 52.

Primsaut (de), Primsautier, v. *Prinsaut (de)*, *Prinsautier*.

Primule, v. *Primerole*.

Primus secundus. Sorte de jeu qui se jouait avec de petites baguettes. — Ainsi passa la nuict Panurge à chopiner avecques les paiges, et jouer toutes les aigueillettes de ses chausses à primus et secundus et à la vergette. Rabelais, II, 18. Cf. I, 22. — Ces peaux devenans vuides se laschent, dont advient que le ventre se camelote et ride de telle sorte qu'on y pourroit jouer à primus secundus. G. Bouchet, 23e *Seree* (IV, 2). — (Fig.). Ne juge, si jeune, de chose si antique : monstrant le blanc pour le noir : Ὕστερον πρώτερον, ou jeu de primus secundus, ce devant derriere, c'est mettre la charrue devant les bœufz. Aneau, *Quintil*, p. 176.

Prin 1. Fin, délié, mince. — De quel quantité le fault il? — Grant. — Petit. — Gros. — Pryn. — Long. — Puzil. *Sotties*, II, 49. — Et mis par dessus un drap prins, baigné en icelle huyle. J. Raoul, *Fleurs du Gr. Guydon*, p. 106 (G.). — Le bon pain se fait de fine fleur de farine passee dans un bluteau bien prin. Du Pinet, tr. Pline, XVIII, 2 (G.). — Adieu, colet, plus prin que la peau d'un oignon. Cholières, *Meslanges poet.*, 106 v° (G.). — La teille ou poil du fin chanvre, pour les exquises toiles, procede des pieds du chanv e estans prins et deliés, et tels sortent ils de terre quand, avec le naturel de la semence druement semee, sont contraints s'entrepresser naissans et croissans ensemble. Serres, VI, 29.

Prin 2. Pin. — Soubz ung prin, c'est a dire dessoubz ung pin. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 272 v° (G.).

Prince. Premier. — On dit que contrainct Promethée Jadis de chaque beste ostée Joignit à son prince limon Une particule, et retorse Dedans nostre estomac la force Planta de l'insensé lion. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 16.

Chef. — Il contraignit Aristote Stagirite, prince de l'escole peripatetique, d'aymer une concubine. Larivey, *Fidelle*, I, 3.

Princesse d'amours. Sorte de danse. — Rabelais, V, 33 ms.

Princerie. Gouvernement d'un chef. — L'an xxiie de la princerie de Moyse. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 149 v° (G.).

Princesselette, dimin. de *princesse*. — Ma princesselette. Le Caron, *Poesies*, 64 r°.

Princhauté. Principauté. — Sa princhauté est sur ses espaules. Il appelle sa princhauté la croix qu'il porta sur ses espaules. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 45 r° (G., *Princauté*). — Pour penser deux chevaulx que son dit maistre avoit prestez a certain personnaige pour aller au festin anchien qu'on dit la princhauté d'amour. 1548. *Lett. de remission* (G.).

Princhiier. Être prince. — Les laboureurs desirent plus gaignaige que honneur, car labourer leur est plus delectable que princhiier. Fossetier, *Cron. Marg.*, VIII, iv, 29 (G.).

Principique. De prince, de roi. — O noble cueur, o vouloir principique, Pere des povres, des vefves protecteur. *Anc. Poésies*, VIII, 100.

Principal. *Plus principal.* Principal, plus important. — Entre les autres causes celle la estoit plus principalle. G. Michel, tr. Suétone, III, 120 r°. — Icelles trois sectes sont les plus principalles des sept. La Grise, tr. Guevara, II, 28. — Le plus principal... vint en grande devotion au devant de nous. Louveau, tr. Apulée, VIII, 7. — La principalle raison qui l'y mena fut la division et guerre qu'il vist entre les plus principaux princes chrestiens. Brantôme, *M. Parisot* (V, 223).

Sort principal, v. *Sort.*

Principal (subst.). Capital. — Un chascun sait quelle incroyable somme d'argent a esté prestée au feu roy, principalement par les estrangers, et combien solennelles promesses leur ont esté faites de leur rendre tant le principal que l'intérest. La Planche, *Estat*, I, 324. — Vous ne sçavez pas... quels deniers j'ay desboursé pour achater ces livres : il faudra beaucoup de telles corvées avant que j'en aye retiré mon principal. Cholières. 8e *Matinée*, p. 292. — Le prince... leur engagea la principauté d'Orange et Montfort, avec obligation de les payer du principal et de l'intérest dedans douze ans. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 28. — (Fig.). Dieu... se charge non seulement de nous en rendre le principal, mais l'usure, le double, le triple, le centuple. Du Vair, *Sainte Philosophie*, p. 20. — Le temps de trois ou quatre cents années plus ou moins est un petit principal, moyennant qu'il quadre à nostre propos. Marnix, *Differens*, II, i, 20.

Principalament. Principalement. — L'opinion du pape Gregoire estoit non de fonder une Université de Loix, ains de Theologie principalament. Pasquier, *Recherches*, IX, 37.

Principalat. Fonction de principal de collège. — Pendant les six annees de son principalat. 1587. *Accord relat. au college d'Autun* (C., Compl.).

Principalité. Principauté, domination. — Il a veu sa principalité. Lefevre, *Bible, Deuter.*, 33 (G.).

Principe, origine. — La principalité du verbe *verrere* est *verro*, c'est à dire le principe et l'origine du verbe. Du Perron, *Œuv.*, p. 294 (G.).

Principalment. Principalement. — Principalment les bonnes villes De ton royaulme en leur franchise Tu dois garder. Gringore, *St Loys*, l. VIII (II, 271).

Principat (H. D. T. xviie siècle). — Jusques à ce que Gaius Cesar occuppa la seigneurie et le principat. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, I, 1. — [Pompée devait] sen aller recouvrer la Gaule et l'Espaigne, et apres sen partir comme de sa maison et de son principat pour venir trouver Cesar. II, 10. — A quoy Lepidus feit response, que Cesar lavoit privé de son auctorité du principat, qui luy appartenoit par le triumvirat. V, 13.

Principauté. Supériorité. — Sa liberalité et magnificence [d'Antoine], et aussi sa gracieuseté et principaulté en choses joyeuses et privees. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Parth.*, ch. 5.

Qualité de prince, de chef. — Or ny avoit autour de Cesar aucuns gens de guerre... Mais y estoient seulement les officiers et les ministres qui laccompaignoient à cause de sa dignité et de sa principaulté. Id., *Guerres civ.*, II, 17.

Pouvoir de chef. — Ayant acquis une principaulté et authorité de commander qui dura tousjours continuellement pendant ce temps la. Amyot, *Périclès*, 16.

Gouvernement d'un prince. — Thucydides descrit le gouvernement de la chose publique soubs Pericles comme un gouvernement de la noblesse, et qui en apparence sembloit bien estre populaire, mais en effect estoit une principauté regie par le sens et l'authorité du premier homme de la ville. *Ib.*, 9.

Tyrannie. — Ceulx mesmes qui estoyent chefs des deux parts l'admonestoyent et le sollicitoyent qu'il se saisist de la principaulté hardiment... Il

respondit à ses amis que la principaulté et tyrannie estoit bien un beau lieu, mais qu'il n'y avoit point d'issue par ou l'on en peust sortir. Id., *Solon*, 14.

Principe. Commencement. — Te suppliant prendre ma lettre en gré Qui digne n'est d'approcher ton degré, Parce qu'elle est mal ourdie et tissue, Et qu'elle n'a principe ne issue. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 77. — Nous sommes desplaisans que vostre commodité n'a permis de prandre charge du principe de l'Université qui se dresse en ceste cité. 28 sept. 1566. *Lett. des gouvern. de Besançon* (G., Compl.). — Toi, Pere souverain, pere alme de ce tout, Qui n'as aucun milieu, ni principe, ni bout. Brach, *Monomachie de David.* — Or estant donc M. de Chastillon couronnel, pour son principe il fut devant Bouloigne. Brantôme, *Couronnels*, VI, 17.

Principer. Être prince. — J'ay nobilité Pour principer et pour regner. La Chesnaye, *Condampnacion de Bancquetz* (Sainéan, *R. É. R.*, VII, 444).

Principesque. Princier, de prince, des princes. — D'autant est-il moins de merveille si nous avons veu par fois à leur dommage aucunes de nos ames principesques s'arrester à ces vanitez. Montaigne, I, 11 (I, 56). — Les avantages principesques sont quasi avantages imaginaires. I, 42. — La vertu est donc honorable et profitable au souverain, et toute vertu. Mais par preciput et plus specialement la pieté, la justice, la vaillance, la clemence. Ce sont les quatre vertus principesques et princesses en la principauté. Charron, *Sagesse*, III, 2. — Venons à la quatriesme vertu principesque, qui est la clemence. *Ib.* — Le prince... doit mesurer sa puissance au pied de la justice. C'est la propre vertu du prince, vrayement royale et principesque. III, 16.

Principier (intrans.). Commencer. — Par ligne directe, principiante à l'angle obtus de la marge. Rabelais, V, 42.

(Trans.). Donner commencement à, commencer. — Me reste à designer le rang des elemens, Du monde inferieur principes alimens, A tous mixtes espece aux compositions, Principians aussi les resolutions. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 85. — A luy qui, se monstrant la voye et verité Et la vie eternelle à ceste humanité, Commencement et fin principiant son bout, Son rien, son microcosme unira à son tout. P. 101.

Instruire des principes. — Apres que le bon sainct Yves eust esté instruit et parfait es sciences de grammaire, des droitz canon et civil, et aussi qu'il fut principié en la science de theologie, il se retira en la ville de Rennes. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 92 d (G.).

Rehausser (G.). — Par resveux brouillis Tu veulx souiller la blancheur du beau lys. Laquelle on doyt par doctrine tres pure Principier. *Apol. de Nic. Glotelet pour Cl. Marot* (G.).

Cause principiante. Cause qui donne commencement. — La cause principiante est plus debile et plus infirme que la parfaitte. Amyot, *Contredicts des Stoïques*, 47. — De ces conclusions la, les unes ensuivent à dire que la destinee soit une cause absolue et parfaitte, les autres à ce qu'elle soit seulement cause principiante. *Ib.*

Les principians. Les commençants, ceux qui commencent à apprendre. — Mon humeur n'est propre non plus à parler qu'à escrire pour les principians. Montaigne, III, 8 (IV, 33).

Principion. Prince. — Haut et puissant principion, comte de Chaligny, qui avez cet honneur d'avoir M. le lieutenant pour cadet, prenez vostre place. *Sat. Men., Ordre tenu pour les seances*, p. 67.

Principut. Préciput. — Ladite testatrice a donné et prelegué en principut et advantage à Pierre Charly dit Labé son nepveu... la reste des deniers. *Testament de Louise Labé* (I, 168).

Princquart. Sorte d'arme. — Un individu garni de princquart nud avoit injurié et pretendu battre et mutiler les maistres du mestier des detailleurs de draps. 1562. Lille (G.).

Prinfief. Fief direct. — Seigneur direct, dit vulgairement le seigneur de prinfief. 1514. *Cout. de Bayonne* (G.).

Prinfront. Abord. — Tu mets une corne au front Du plus pauvre, et sur sa teste Pres toi ni des rois la creste Ni des osts craint le prinfront. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 21.

De prinfront. D'abord. — Et maintefois aussi, mainte fontaine pure Me sembloit de primfront rapporter sa figure. Vauquelin, *Idillies*, II, 66.

Prins, v. *Prin* 1.

Prinsaultier, v. *Prinsautier.*

Prinsaut (de). Aussitôt, immédiatement. — La bonne femme nourrisse de Paris de prinsault se laissa choir aux piedz du prince Hector. Lemaire, *Illustr.*, I, 43. — Les Troyens feirent une saillie hors de Troye : laquelle fut de si grande impetuosité, et tellement surprindrent les Grecz que de prinsaut ilz en tuerent beaucoup. II, 18. — Qui est-ce qui de prinsaut accuseroit ces deux choses? Anon., tr. Bullinger, I, 10, p. 115. — Luy de prin-sault s'est lancé dans les cieux, Par le sentier du blanc cercle lactee. Forcadel, p. 187. — Les Messeniens... tirerent tout premierement droict vers la ville mesme de Lacedemone... esperans la prendre de primsault. Amyot, tr. Diodore, XI, 14. — En une chasse ou le roy estoit sur son chariot, deux lions s'addresserent à luy et de printsault dessirerent en pieces les deux chevaux qui tiroient le chariot. XV, 3. — Elles... ne fussent pas tout de primsault venues ainsi hardiment assaillir la ville. Id., *Thésée*, 27. — Les ennemis les poursuyvirent vivement jusques dessus le pont de bois, tellement que la ville fut en tresgrand danger d'estre prise de prinsault. Id., *Publicola*, 16. — Ilz se leverent tous à un coup, et se ruerent avec grands cris sur la queue des Romains, dont ilz tuerent de primsault un bon nombre. Id., *Fabius*, 11. — Or la trompette à la fin clair et haut Vient à sonner. Et chacun de prin-saut Part de son reng. Des Masures, tr. *Eneide*, V, p. 215. — Encor trouveras-tu, dés sa jeunesse tendre, Que sa fortune, ainçois sa vertu, de prinsault Le poussa entre nous au degré le plus hault. Pasquier, *Lettres*, V, 4.

D'un prinsaut. Aussitôt, immédiatement. — Va, vole et le cherche, Muse : Non : à chercher ne t'amuse L'aimé chef qui chacun jour Fait avecque toy sejour : Mais d'un prinsaut le rencontre, Et ces passetems luy monstre. *Passetems*, l. III (IV, 313).

Soudainement. — Elles [les passions] ne nous sautent pas tousjours au collet d'un prinsault, il y a de la menasse et des degrez. Montaigne, III, 13 (IV, 221).

De prinsaut que. Dès que. — Elle l'oyant soudain se reculla, Et de prinsault qu'eut Diane advisé, Craingnit que fust Juppiter desguisé. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 224).

Prinsautier. Prompt. — La plus fresche canelle est la meilleure, et celle qui a une odeur delicate et un goust ardant et prinsautier a eschauffer la langue. Du Pinet, tr. Pline, XII, 19 (G.).

Primesautier. — J'ay un esprit primsautier. Ce que je ne voy pas de la premiere charge, je le voy moins en m'y obstinant. Montaigne, II, 10 (II, 109-110).

Présomptueux. — Si en mes ans premiers j'aprins psaultier, Pour ce n'en suis tenu jà prinsaultier, Les plus grands saulz que lors faire souloye Sont ruez jus. Cretin, *A Honorat de la Jaille*, p. 214.

Irréfléchi. — [Les Wallons et Flamands] s'advisarent d'esnerver cest édict prinsautier en ceste façon. Brantôme, *Charles-Quint* (I, 31).

Printaner. Croître, fleurir comme les plantes au printemps. — (Fig.). Avec les fleurs et les boutons esclos Le beau printemps fait printaner ma peine, En chaque nerf, en chaque artere et veine Soufflant un feu qui m'ard jusques à l'os. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 101). — Quand d'un glycone refrain... Il bat les doulx parlantz nerfs : Printanant d'un vers divers Par les eclogues plus molles En maintes fleurs de parolles. L. de La Porte, *Vie d'Horace*.

Devenir printanier. — (Fig.). Las ! que le ciel vengeur me seroit favorable, S'il faisoit printaner un temps si agreable ! Champrepus, *Ulysse*, IV, p. 56.

Printannal. Printanier. — Quand le soleil, entrant la toison printannale Du mouton d'or, fera la nuit au jour egale. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 34).

Printannin. Printanier. — De coudres une courtine Deffendoit l'onde argentine Contre le midy bruslant Et la verdeur printannine Contre l'esté violant. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 45).

Printer. Marquer d'une empreinte. — Tailler cungne pur cungner et printer or. 14 juill. 1544. Liège (G.).

Prin-vol (d'un). Du premier vol. — Mon sainct dezir sainctement emplumé Jusq'au tiers ciel d'un prin-vol m'achemine. Du Bellay, 13 *Sonn. de l'honneste amour*, 6 (H. C., I, 143).

Prioral. Du prieur ou de la prieure. (Ici, de la prieure). — Ils s'accorderent enfin de traicter en la chambre priorale du couvent de Poissi. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 26.

Prioré. Prieuré. — Ung priouré qui n'est conventuel, Auquel y a assez bon revenu. Collerye, *Rondeaux*, 57. — Celuy qui ne peut attraper une crosse aspire à un prioré. Calvin, *Excuse aux Nicodemites* (VI, 597). — Les eslections des éveschez, abbeyes et aucuns priorez. Brantôme, *Grand roy François* (III, 106). — Le reste du temps, il faisoit l'hermite en son prioré de Crato. Aubigné, *Hist. univ.*, IX, 20.

(Fém.). — Et toy, maistre moine, que fais-tu ici? — Je plaide une abbaye de huict cents livres de rente pour mon maistre. — Et toi, moine blanc? — Je plaide une petite prioré pour moy. Estienne, *Apol. Hérod.*, ch. 7 (I, 117).

Priour. Prieur. — Ha, monsieur le priour mon amy, monsieur le priour, sauvez moy. Rabelais, I, 43. — Ha, monsieur le priour, je me rendz. I, 44.

Priouré, v. *Prioré.*

Pris (sainct). *L'eglise Sainct Pris, le temple Saint Pris.* (Jeu de mots). La prison. — Quinze jours a... Que je fuz faict confrere au diocese De sainct Marry, en l'eglise Sainct Pris. Marot, *Epistres*, 27. — Quiconque y sera pris Mené sera droict au temple Saint Pris. *Anc. Poésies*, VI, 173.

Prisable. Digne d'être prisé, estimable. — Toutes pieces egallement necessaires au bastiment d'un corps ne sont pas egalement prisables. Montaigne, *Lettres* (IV, 303). — [L'homme] seul peut discerner et juger les bonnes choses et mauvaises, les prisables et desprisables. Id., tr. Sebon, ch. 93. — Encore que ces deux pieces soyent necessaires... celle du savoir est moins prisable que celle du jugement. Id., *Essais*, I, 24 (I, 168). — Je la cognois autre [la vie] : et la trouve et prisable et commode. III, 13 (IV, 276). — Mais ce qui n'est point d'eux est seul prisable en eux. Bertaut, *Paraphr. du ps.* 43, p. 60.

Prise. Action de recevoir. — Peult il estre plus loyale et juste prise d'argent que celle qui se prend de celuy qui donne justement? Amyot, *Esprit de Socrates*.

De prise. En état d'être pris, prêt à être pris. — Un chalant est tousjours remis Au lendemain, et l'incognu Qui sera le dernier venu Trouvera la garce de prise, Peur de perdre sa chalandise. Grevin, *Esbahis*, III, 2.

De bonne prise. Bon à prendre. — Je voy Jaquette qui se cœuvre Le dur tetin, le corps de bonne prise, D'un simple gris accoustrement de frise. Marot, *Epigr.*, 3.

En sa vraye prise. Au bon moment pour être pris. — Il est dommage qu'on ne la marie, elle est en sa vraye prise. Tabourot, *Apophth.*, 2.

Prise. Récompense pour une prise. — Aucuns desdits gardes... trouvant les loupveteaux, les prindrent et emporterent par les villages demandant leur prinse. Alcripe, p. 163.

On écrit souvent *prinse.* — Ce nombre infiny des passions ausquelles nous sommes incessamment en prinse. Montaigne, II, 12 (II, 216). Cf. l'alinéa précédent.

Prisee. Estimation, évaluation. — [Les censeurs] font la prisee des biens d'un chacun citoyen et le denombrement du peuple. Amyot, *Paul Émile*, 38. — A eulx [les censeurs] appartenoit de faire la prisee et l'estimation des biens de chasque citoyen. Id., *Caton le Censeur*, 16. — Ainsi se pourroit-il dire que tu as vendu ton peuple pour neant, et l'as laissé aller à des acheteurs sans y mettre mesme prisee. Bèze, *Psaumes*, 44, Paraphr.

Appréciation, estime. — Les biens du corps... sont plus dignes que ceulx de Fortune, et moindres (par l'estime et prisée des saiges) que ceulx de l'ame. Budé, *Institution*, ch. 8. — Et quoy? n'est-ce estrange cas Que chose on n'estime pas S'elle n'est favorisee Ou de quelque affection, Ou bien de l'opinion Qui seule en fait la prisee? Belleau, *Pierres precieuses, Saphir* (II, 218).

En prisee. En projet, en promesse. — S'il ne vous poise point, le bien-fait avancez, Un bien-fait soudain fait en vaut deux en prisee. Baïf, *Passetems*, l. I (IV, 229).

Prisement. Estimation. — Ces puantes mageres, Qui sans cesser me donnent tel tourment Que ne pourriez en faire prisement. M. d'Amboise, *Babilon*, 23 r°.

Estime. *Faire prisement de.* Faire cas de, estimer. — Ne prends si grande audace Du prisement que jay faict or de toy. Id., *Epigr.*, 56 r°.

Priser. Donner du prix, de la valeur à. — Où l'alliance qu'aviez prise Vous prisoit, elle vous mesprise. Julyot, 1re part., 27.

Priseresse, fém. de *priseur*. Celle qui fait l'évaluation. — Une femme vint nous faire serment de fidelité pour l'estat de priseresse a elle devolu par la mort de sa mere : le devoir de l'estat est d'aller faire prisee des meubles chez les femmes en couche, quand le cas y eschoit. 1609. *Mém. d'eschevin de Tournay* (G.).

Priserie. Évaluation. — L'inventaire parfait, seront les impetrans tenus de faire extimer les biens par gens experimentez... Et selon icelle priserie bailler caution de bien garder les biens, et en satisfaire les crediteurs et legataires. 20 oct. 1541. *Ord. de Charles Quint* (G.). — Sur quoy nos amez et feaulx... auroient fait priser tout ledit heritage et dependances... laquelle priserie examinee les dits de nostre ville de Lille auroient trouvé exorbitante et par consequent ledit achapt trop onereulx. 1578. *Lettre d'achapt* (G.). — Lesquels grains se payent en nature en le prizerie des eschevins de Maulvaus au choix dudit seigneur de Lambersart, et lesdits chapons se payent partie en plume et le surplus a la priserie de leurs alteze de leur espier de Lille. 1620. *Rapport de la seigneurie de Lambersart* (G.).

Prisidial, v. *Presidial.*

Prisma. Prisme. — D'un angle obtus, aigu d'une face a trois pointes, D'un prisma, d'un cylindre. Brach, *Poeme* , l. III, 151 r°.

Prison. Prise, fait d'être fait prisonnier de guerre. — Survindrent aultres nouvelles par deça de la derniere victoire que tu as obtenue... et de la prison de mon frere. *Amadis*, V, 6. — Les nouvelles vindrent incontinent au camp, de la prison du roy et de deux principaulx capitaines. V, 26. — Alforax, filz du roy Armanto... ayant sceu la prison de son pere et la deffaite de l'armée turquoyse, estoit sorty d'Alfarin. V, 29. — Caesar ayant une fois esté surpris par les coursaires en Asie et estant par eulx detenu prisonnier, s'escria tout hault : O quel plaisir tu auras, Crassus, quand tu entendras ma prison ! Amyot, *Crassus*, 7. — Ce bon roy... ayant entendu la nouvelle de la prison de son fils, que les Anglois avoient prins sur mer, se laissa mourir de dueil et fascherie. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 8. — Mille ont proposé de vaincre ou de mourir en combattant, qui ont failli à l'un et à l'autre : les blesseures, les prisons leur traversant ce dessein. Montaigne, II, 21 (III, 82). — Auparavant sa prison, il [Louis duc d'Orléans] avoit eu un enfant naturel, Jean, comte de Dunois. Pasquier, *Recherches*, VI,5.

État de prisonnier de guerre, temps où l'on est prisonnier de guerre. — Elle peult venir en ma court toutes fois qu'il luy plaira, me souvenant tresbien des services qu'elle m'a faitz durant ma prison. *Amadis*, V, 54. — Heureux celuy qui peult longtemps suivre la guerre Sans mort, ou sans blesseure, ou sans longue prison. Du Bellay, *Regrets*, 94. — Sa Majesté... se ressouvenant des injures et indignités qu'il avoict receues pendant sa prison... feust forcé de venir aux armes. Monluc, l. I (I, 77). — Et... pour se revencher des mauvais offices qu'il avoit sceu qu'on lui avoit faict en son voyage, fit aussi tenir en longueur la prison de M. le connestable. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 185. — Il fut pris par le duc d'Austriche, et longuement detenu prisonnier, qui occasionna Jean son frere de luy donner mille traverses et fascheries durant sa longue prison. Pasquier, *Recherches*, VI, 24. — La prise du roy François Ier, sa prison en Espagne. IX, 18.

Emprisonnement. — Un griffon j'advisay, Qui de sa croche et ravissante patte Escrivoit là l'an, le jour et la date De ma prison. Marot, *Enfer.* — Le père s'y en alla incontinent, qui jamais depuis sa prison n'avoit parlé à elle. M. de Navarre, *Heptam.*, 21. — Il enchargea très-estroittement à ladite dame, soit qu'elle entendist sa prison ou sa mort, de ne laisser à poursuyvre sa course. La Planche, *l'stat*, II, 113. — De là s'ensuyvit le mandement rigoureux qu'on fit au roy de Navarre, et la prison de M. le prince de Condé, aux Estats d'Orleans. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 188. — Il me faut à ce coup delivrer ceste reine Dont tout le monde a plaint la prison et la peine. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, III, p. 86. — Le vicomte d'Auchi, leur ayant declaré leur prison, les mena en coche à la Bastille. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 6. — Vous avez veu sur le bureau la prison, la liberté et la mort du prince de Condé. Id., *Lettres div.*, 23 (I, 514).

État d'une personne emprisonnée, temps de l'emprisonnement. — Durant le temps de la prison dudit pape Innocent, les Romains en eslèverent un autre nommé Pierre Leon... et l'appellerent Anacletus. Lemaire, *Schismes*, 3e part. (III, 336). — Durant ceste prison son fils mourut. Aubigné, *Hist. univ.*, I, 17.

Tenir prison. Être enfermé dans une prison, être prisonnier. — Hue Capet suborna levesque de Laon... à ce quil luy mist entre les mains le roy Charles, dernier de la lignee de lempereur Charles le grand. Lequel fut envoyé tenir prison à Orleans là où il mourut. Lemaire, *Illustr.*, III, 3 (II, 460).

Prisonnement. Emprisonnement. — Je vous prie vous vouloir informer de la cause dudit prisonnement. F. de Lorraine, *Mém.*, p. 27 (G.).

Prisonnier (adj.). Qui prive de liberté. — Celle qui est eschappee bagues sauves d'un escholage libre apporte bien plus de fiance de soy que celle qui sort saine d'une escole severe et prisonniere. Montaigne, III, 5 (III, 373).

(Subst.). *Prendre prisonnier.* Faire prisonnier. — Les Portugais prindrent en la mer des Indes certains Turcs prisonniers. Montaigne, II, 12 (II, 317). — Il est advenu à plusieurs de ses soldats pris prisonniers d'accepter plustost la mort que de vouloir promettre de prendre autre party. II, 34 (III, 175). — Cecinna Paetus... ayant esté prins prisonnier par les gens de l'empereur Claudius. II, 35 (III, 180).

Prisonnier. Geôlier. — [Tedalde] s'en alla en la prison où estoit Aldobrandin... Et s'approcha de luy par le consentement des prisonniers. Le Maçon, tr. *Decameron*, III, 7.

Prisque (*priscus*, des premiers temps, ancien). — Les dieux prisques et anciens. 1541. Macault, 5 (Vaganay, *Mots*). — Quoi qu'au prisque siecle d'or Les temps ramenent leur erre. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, IV, 2.

Tarquin le prisque. Tarquin l'Ancien. — Celle gent prenoit son estre glorieux de la souche du roy des Rommains Tarquin le prisque. G. Michel, tr. Suétone, II, 43 v°. — Quand Servie alloit, pour embracer Le paternel meurtrier, Tarquin le prisque. Aneau, *Imagin. poet.*, p. 85. — Les aornemens royaux, que Tarquin le prisque aporta des anciens roys d'Hetrurie. Bodin, *Republ.*, II, 3.

Priste (πρίστις, scie, sorte de gros cétacé ; baleine). — Quand j'apperçoy sortir hors des flots l'epaular, Le priste ou la balene, ou le soufleur gibar, Il semble que je voy encor un coup errante L'ortygienne Dele. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 217. — L'autre, emporté des flots, dedans le gosier tombe D'un priste et gist vivant dans une vive tombe. Id., 2e *Sem.*, *Loy*, p. 335.

Pristin (*pristinus*, primitif, d'autrefois, ancien). — Tu auras, oultre plus, ceste gloire palladienne et louenge mercuriale que davoir esté cause de redresser lhistoire et icelle restituer en sa dignité pristine. Lemaire, *Illustr.*, I, Prologue. — Estudia aussi Caesar a reformer les habitz rommains et les anciennes modes et pristines revocquer. G. Michel, tr. Suétone, II, 65 r°. — Parquoy ne cuide delle trop abscenté Ravoir jamais ma pristine santé. M. d'Amboise, *Complainctes*, 11 v°. — O piteuse Christine, Retournez vous en la façon pristine? Marot, *Balladin.* — Yssu le sang hors de sa nourriture, Sang corrompu qui t'ésmeut et colere, Recouvreras ta sauveté pristine. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 107. — Pour reformer ceste Université et la remettre à son pristin estat. Vauquelin, *Oraison fun. de Rouxel.* — Il faut que ce Senat, pompeux d'authorité, Par toy soit maintenu, par toy soit replanté En son pristin estat. *Anc. Poésies*, XI, 173. — La malice et violence des magistrats et gouverneurs l'avoit tellement abbatu qu'il ne demeuroit aucun vestige de sa pristine splendeur. Le Loyer, *Spectres*, III, 16.

Privable. Pouvant être privé. — Les baillifz doivent demourer tous les jours de leur bailliage sans partir ; autrement ilz sont privables de leurs offices. *Cout. de France*, 187 v°, éd. de 1517 (G., Compl.).

Privage. — Et long temps en servage Babylone luy fit habiter son privage. Matthieu, *Vasthi*, IV, p. 84. Il faut probablement lire *rivage*.

Privateur. Celui qui prive. — Il [Amour pour plaisir] est privateur d'honneur, conducteur de travaulx, reveilleur de vices. Sevin, tr. *Philocope*, l. V, 114 r°.

Privatif (H. D. T. 1570). — 1514. Je ne t'ay pas dit que peché originel soit puni de peine positive, mais seulement de peine privative. Fabri, *Dial. en l'honn. de Dieu et sa mere*, 14 v° (G., Compl.).

Privatif de. Qui prive de. — Ne murs, ne monts qui grans umbrages rendent... Ni autres cas privatifz de lumiere. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 19.

Privatif à. A l'exclusion de. — De tout crime capital la cognoissance en appartiendra au dict archevesque duc de Reims, privative aux eschevins. Texte de 1544 (G., Compl.).

Privativement. Par exclusion. — Le prophete en reserrant cette beatitude à Sion... en frustre privativement Moab et Amaleh. Aubigné, *Medit. sur le ps.* 133 (II, 131).

A l'exclusion. — Les vrais biens... sont octroyez aux bons pour en jouyr privativement des meschans. Charron, *Trois Veritez*, I, 11. — Le corps humain a plusieurs singularitez, dont les unes luy sont particulieres privativement des autres animaux. Id., *Sagesse*, I, 4.

Privativement à. A l'exclusion de. — Auront la totale jurisdiction et cognoissance, privativement a tous autres, de ce qui concerne nos droicts d'impositions foraines, leurs circonstances et dependances. *Ord. de* 1542 (G., Compl.). — Tous profits des fosses et remparts avec la connoissance, juridiction et definition des delits commis en toutes et chacunes les choses dessus dites, lui appartiennent privativement au dit lieutenant des habitans. *Arrest de* 1557 (G., Compl.). — L'avantage d'avoir une propre et premiere volonté, qui est deu à luy seul [Dieu] et privativement à toute autre chose, elle l'a usurpé contre toute raison et contre toute justice. Montaigne, tr. Sebon, ch. 163. — Les grandes charges publiques se doivent bailler aux gentils-hommes privativement à tous autres. Du Fail, *Eutrapel*, 1 (I, 87). — Les autres disoient... estre d'avis les armes devoir estre baillees aux gentilshommes seuls, privativement à tous autres. 21 (II, 25). — Les vrais miracles, que Dieu se reserve privativement à toutes ses creatures, l'Antechrist ne les fera point. Le Loyer, *Spectres*, IV, 15. — Le don de parler et exprimer sa conception par la langue est octroyé à l'homme privativement aux bestes irraisonnables. VII, 9.

Privauté. Familiarité, bienveillance, amabilité. — Elle a aussi avecques sa beauté Conjoint amour, douceur et privauté. Fontaine, *Fontaine, Eleg.* 9. — Adorez donc son exquise beauté, Son port royal, sa douce privaulté. Magny, *Amours*, sonn. 70. — Qu'on voye luire avec vostre beauté Je ne sçay quelle affable privauté. La Taille, *Hymne à Madame* (II, 30). — Et je diray et vostre grand' beauté, Vostre doulceur, vostre humble privauté, Vostre sagesse et vostre bonne grâce. Brantôme, *Poés. inéd.*, 95 (X, 459).

Privé (adj.). Familier, intime. — Pour ce qu'il estoit assez privé de léans, monta en hault et salua la compaignie. Loyal Serviteur, ch. 7. — J'ay autrefois esté privé en la maison d'un gentilhomme veuf et fort vieil. Montaigne, II, 8 (II, 84). — Si M. le dauphin l'aymoit, le roy François l'aymoit bien autant ; mais il ne luy estoit si privé comme M. le dauphin, car de jeune à jeune et de vieux à vieux il n'y a que la main. Brantôme, *M. de la Chastaigneraye* (V, 85).

Affable. — Il [Pyrrhus] estoit doulx et privé avec ses familiers et amis. Amyot, *Pyrrhus*, 8. — Elle invantoit aussi des jeux, et y passoit son temps avec les uns et les autres, estant fort privée, mais aussi fort grave et austère quand il falloit. Brantôme, *Catherine de Médicis* (VII, 346).

Simple, familier. — J'ay naturellement un stile comique et privé. Montaigne, I, 39 (I, 322).

Privé de. Intime de, familier de, lié intimement, familièrement avec. — La femme duquel estoit, pour l'amour de son mary, devenue pareillement privée du moyne, et luy faisoit volontiers honneur. Le Maçon, tr. *Decameron*, III, 4. — Elle estoit si privée de luy qu'elle ne luy dissimuloit chose qu'elle pensast. M. de Navarre, *Heptam.*, 10. — Si vous demandez comment cest enfant de dix ans a eu ce benefice, on vous respondra que sa mere estoit fort privée de l'evesque. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 7 (I, 114). — J'en sçay bien des particularités, pour avoir esté fort privé du roy de Navarre et de M. le prince de Condé. Monluc, l. IV (II, 335). — Les plus privés de moi sont vis à vis de ma playe sans la sentir. Aubigné, *Medit. sur le ps.* 73 (II, 165).

Apprivoisé à. — En peu de temps elle [une biche] devint si privee de moy qu'elle ne m'abandonnoit point. Le Maçon, tr. *Decameron*, IV, 6.

Privé soudard. Simple soldat. — Timoleon... prit luy mesme de ceste ache le premier, dont il feit un chapeau, qu'il se meit sur la teste, et apres luy les autres particuliers capitaines, et jusques aux privez soudards. Amyot, *Timoleon*, 26.

Privé (subst.). Familier, intime, ami intime. — Il luy fut aussi apporté un petit coffret... et il demanda à ses privez qui estoyent autour de luy quelle chose leur sembloit plus digne d'estre mise dedans. Amyot, *Alexandre*, 26. — Il estoit fort son privé et le cognoissoit très bien. Monluc,

l. III (II, 143). — Ce grand capitaine a confessé à ses privez que ce petit mot d'ami l'avoit relevé. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 18.

Homme privé, simple particulier. — Arrivez sommes, Dieu mercy, A Montlehéry sans dangier, Et n'avons trouvé estranger Ni privé qui nous ait grevez. Gringore, *St Loys*, l. II (II, 54). — Par laquelle loy il estoit ordonné que nul privé peust tenir en proprieté plus hault de cinq cens arpens de terre. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 28 v°. — Le peuple s'assembla là dessus, et le premier qui parla en ceste assemblee fut un privé nommé Gaius Martius. Amyot, *Publicola*, 3. — C'est une chose perverse qu'un privé entreprenne d'administrer ne le baptesme ne la cene. Car la dispensation de l'un et de l'autre est une partie du ministere publique. Calvin, *Instit.*, IV, xv, 20. — Les privez, dit Aristote, servent la vertu plus difficilement et hautement que ne font ceux qui sont en magistrat. Montaigne, III, 2 (III, 269).

Affaires privées. — Il en provenoit des fruicts tres-utiles au privé et au public. Id., I, 27 (I, 233). — C'estoit apres avoir eu longue part aux guerres dela les monts : desquelles il nous a laissé un papier journal de sa main suyvant poinct par poinct ce qui s'y passa, et pour le publiq et pour son privé. II, 2 (II, 17).

En privé, en son privé. En particulier, dans l'intimité, chez soi. — Choisit le temps pour parler en privé. 1547. Corrozet, *Compte du Rossignol* (G., Compl.). — Il leur estoit expressement defendu de manger à part en privé. Amyot, *Lycurgue*, 10. — Telles doleances et telz regrets alleguoyent souvent les gens de bien à la commune tant en privé qu'en public. Id., *Camille*, 31. — Je brusle de desir, devers elle arrivé, De nous entretenir tout un jour en privé De mon affection ensemble de la sienne. Baïf, *Div. Amours*, l. II (I, 349). — Il prit un caprice à la royne... de vouloir parler en privé avec Aubigné. Aubigné, *Sa vie* (I, 84). — Estant l'home en son privé, on ne sçait pour certain quel il est. Rabelais, III, 18. — Il estoit au conseil venu, qui tant d'années au paravant s'estoit absenté de toutes compagnies et vivoit en son privé. IV, Anc. Prologue. — Un jour estant le roy Agis retourné de la guerre, ou il avoit desfaict les Atheniens, et voulant soupper en son privé, avec sa femme, il envoya demander sa portion. Amyot, *Lycurgue*, 12. — Il s'en est veu [des éléphants] qui en leur privé rememoroient leur leçon. Montaigne, II, 12 (II, 185).

En son privé. Dans son intimité, dans son intérieur. — En son privé, ses affaires domestiques se portoyent mal, tant pource que la peste luy avoit emporté plusieurs de ses amis, comme aussi pource que de longue main il estoit en dissension avec ceulx de sa maison. Amyot, *Périclès*, 36.

A privé, à son privé. En particulier. — Le roy Lisuart commanda au roy de Norgalles de l'emmener loger en son logis, puis, quand ilz seroient à privé, qu'il le sondast et sentist de luy, par tous moyens qu'il seroit possible, s'il se vouldroit condescendre de demourer en son service. *Amadis*, I, 16. — Celuy qui ne tient conte de prier à son privé et estant seul n'y sauroit faire prieres que frivoles et pleines de vent. Calvin, *Instit.*, III, xx, 29.

A mon privé. Pour moi particulièrement. — Et diras avec la bonne dame Hester... Ce que je me pare maintenant, c'est pour le salut du peuple, et ne le faiz a mon privé. Changy, tr. *Instit.*, II, 7.

Privés, privé. Lieux d'aisance. — André... desirant d'aller à ses affaires demanda... où estoient les privez. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 5. — La toicture qui est au dessus du privet et aysance de la conciergerie. Texte de 1557. Arch. Meuse (G., Compl.). — Il resta bien peu desdits moynes et prestres qui ne fussent penduz... autres jettez dans les privez, dans les puits. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 5. — Où diable trouveray-je ce malheureux? Je pense qu'il est tombé aux privez, parlant par reverence. Larivey, *Esprits*, II, 3. — J'allay soudain cacher la chandelle aux privez. Id., *Morfondu*, III, 2. — Ou dedans un privé Tu seras le secours du premier arrivé. Vauquelin, *Sat.*, A son livre. — Voicy le mary, qui, ne pensant en rien que d'aller aussi à ses affaires, va trouver la porte des privez fermee. G. Bouchet, 8e *Seree* (II, 95). — Mon pauvre mary se trouva pris du flux de ventre, et fut contraint d'aller aux privez. Tabourot, *Escraignes*, 39. — Une garce du chevalier Salviati... avoit trouvé quelques coffres que en ce temps de guerre on avoit jetté dans le privé. Aubigné, *Sancy*, I, 7. — (Fig.). Entreprenez quelque guerre juste, facile et honorable, Employez là tant de subjects et serviteurs qui ne peuvent plus durer en leur peau. Vous avez basti une splendide maison, mais si vous n'y laissez un privé, vos gens feront leurs ordures jusques dans vostre cabinet. Id., *Hist. univ.*, VII, 24.

Privee. Lieux d'aisances. — Tu cours par ces vieilles cavernes, Par privées et par cisternes ; On jette en toy bourre et fiens. *Anc. Poésies*, IV, 107. — Pour avoir widé la privee de laditte maison. 1625. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Priveement. En particulier. — Incontinent apres que la persecution fut cessee, lesdits livres se retrouverent entiers, et furent recogneus par les fideles qui en avoient esté privément enseignez. Calvin, *Instit.*, I, viii, 9.

Familièrement, intimement. — Je t'en donneray le tort à toy mesme, si tu ne parles quelquefois à moy, et ne me dis priveement tes necessitez quand tu auras besoing de quelque chose. Amyot, *Fabius*, 20. — A la fin privément tu t'enquis de mon nom, Et si j'avois aimé d'autres femmes ou non. Ronsard, *Elegies*, Disc. 1 (IV, 16). — Plus privément, en imitant l'exemple Des amoureux, tu me diras ton soin. Id., *Franciade*, IV (III, 126).

Simplement, avec affabilité. — Il sortit quelquefois en public un peu plus priveement et populairement que de coustume. Amyot, *Démétrius*, 42. — Parler d'une voix grave aux princes hardiment, Saluer d'un œil doux les petits privément. Ronsard, *Sonn. à div. personnes* (II, 18).

Priver. Apprivoiser. — Vous ne povez pas priver *or* aprivoyser ung jeune poulayn pour le chevaulcher une foys ou deux seullement. Palsgrave, p. 464.

(?). Mais à l'honneur de cet enfantement, Que lon carolle et prive largement. Bugnyon, *Erotasmes, Genethliaque.*

Privesol. Garde du sceau privé. (Lire *privesel*). — Le comte de Suffort et le privesol d'Angleterre vindrent a Tours par devers le roy pour traicter le mariage des dessusdictz. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 170 a r° (G.).

Privilégier. On dit souvent *privileger.* — Que Juppiter plus ne le privilege. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 80. — Dieu les a ainsi privilegez, et leur a donné plus de cognoissance qu'à tout le reste du peuple. Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 25 (XLVI, 305). — Voir d'autres exemples dans les alinéas suivants.

Priviligier qqn de. Lui donner le privilège de. — Les rois priviligierent les habitans des grandes villes de tenir des fiefs. Fauchet, *Origine des dignitez*, II, 6.

Se privileger. S'attribuer un privilège. — Il n'y a celuy qui ne se vueille privileger tant qu'il peut. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 38 (LI, 65). — Comme il n'affiert qu'aux grands poetes d'user des licences de l'art : aussi n'est-il supportable qu'aux grandes ames et illustres de se privilegier au dessus de la coustume. Montaigne, I, 25 (I, 188).

Se priviléger de. S'attribuer le privilège de, se prévaloir de. — L'autre chose qui est à noter est les courtoisies que ces gallands hommes combattans s'usèrent les uns aux autres, ne se privilégeans nullement des loix rigoureuses permises en ces faits. Brantôme, *Duels* (VI, 260).

Estre privilegé que. Avoir le privilège que. — Ceux qui suyvent le Fils de Dieu ne sont pas pourtant privilegez qu'il ne leur advienne des afflictions. Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 60 (XLVI, 749).

Privilegé. Privilégié. — Ceulx qui avoient trois enfans estoient plus que les autres privilegez et honnorez. G. Michel, tr. Suétone, I, 10 r°. — Je leur mettray un cas qui n'est pas encore tant privilegé. Calvin, *Quatre Sermons*, 4, *De servir Dieu librement* (VIII, 428). — Si je veux faire le semblable que celuy qui sera privilegé, c'est comme m'attacher à celuy qui l'avoit voulu separer du rang commun. Id., *Serm. sur la Genese*, 1er *sur Melchisedec* (XXIII, 645). — Jusqu'à ce qu'il fust arrivé à Naucrate qui estoit privilegée de tant. Saliat, tr. Hérodote, II, 179. — C'est un estude privilegé. Montaigne, III, 13 (IV, 281). — Sainct Pierre, sainct Paul ou sainct Jean, qui n'estoyent que povres pescheurs et ne furent oncques graduez en aucune université privilegée. Marnix, *Differens*, II, I, 19.

On dit aussi *previllegé.* — Entre lesquelz estoit... messire Jaques de Bourbon... filz adoptif du bon duc Philipes de Bourgongne, et portant son ordre et ses armes esquartellees de son blason en signe damour previllegee. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 228). — Tous et chescuns les manans et habitans de vostre séneschaucée de Périgort, exemptz et non exemptz, previlleigés et non previllégiés. Monluc, *Lettres*, 75 (IV, 204).

Prix. *De prix.* De grand mérite. — De quels forfaits, di moi, vierge de prix, Est cest' espece? Des Masures, tr. *Eneide*, VI, p. 302.

De la moictié de juste pris. De moitié. — De dire que Constantinople soit si belle et magnifique que jadis, ce seroit s'abuser de la moictié de juste pris. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 3.

En prix. A haut prix. — Lon vend fort cherement le bronze, l'argent-vif... mais sur tout le fer y est en prix et fort estimé. Thevet, *Cosmogr.*, XII, 6.

En estime. — Jamais la ville de Rome n'a tant flory... que quand les lettres et les sciences grecques y ont esté en honneur et en pris. Amyot, *Caton le Censeur*, 23.

Au prix. En comparaison. — David... protestoit devant Dieu quelle estoit son innocence, au pris de l'iniquité de Saül. Calvin, *Instit.*, VI, p. 419. — Quant à la fidelité, il n'est animal au monde traistre au prix de l'homme. Montaigne, II, 12 (II, 201).

En proportion. — Je gouste le plaisir sans en estre emporté, Et prens de l'exercice au pris de ma santé. Regnier, *Sat.* 16.

Au prix que. En comparaison de ce que. — Je ne puis en discourir qu'avec trop de regret de veoir les choses en l'estat qu'elles sont, au prix qu'elles estoient lors. *Sat. Men., Har. de M. d'Aubray*, p. 177.

A mesure que. — Il defend de bien vivre... Et tant qu'il peut s'efforce à rabaisser L'esprit au pris qu'il tasche à se hausser. Anon., tr. Bullinger, I, 6, p. 79. — Thermutis et Gnemon... devoroient les gros morceaux de chair au pris qu'ilz les coupoient, comme si c'eussent esté... loups ravissantz affamez. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. II, 23 r°. — Les dizeniers estoyent tous en teste, et au pris qu'on leur commandoit une chose, ils la disoyent soudein à leur dizeine. Vintemille, tr. *Cyropedie*, IV, 5. — Son armee de mer cingla tousjours coste à coste de luy, aupris que son ost de terre cheminoit. Amyot, tr. Diodore, XI, 1. — Au pris qu'ilz approchoyent, les Parthes s'en fuyoyent. Id., *Crassus*, 24. — Je voudroy... Qu'il sceut prevoir un mal et sceut pour l'avenir Faire, sage, des loix, n'attendant à punir Le vice au pris qu'il vient. La Taille, *Prince Necessaire*, I (III, 102). — Au pris que la religion chrestienne commença à croistre, les esclaves commencerent à diminuer. Bodin, *Republ.*, I, 5. — Au pris qu'il se remue, Le bon homme des champs fait bransler sa charrue. Pibrac, *Plaisirs de la vie rust.*, p. 133. — Au prix que nous devenons forts se presentent aussi des ennemis plus dangereux. Aubigné, *Hercule chrestien* (II, 228). — Nous faisons ainsi pour nous embusquer, et nous les poignarderons au prix qu'ils arriveront. Id., *Hist. univ.*, X, 5.

Au pris que... au pris. A mesure que. — Ainsy l'embrazement des masures de France Humilie le peuple, esleve l'arrogance Du tyran : car au pris que l'impuissance naist, Au pris peut il pour loy prononcer : Il me plaist. Id., *Tragiques*, V (IV, 221).

Au pris que. Dans la mesure où. — Les maisons y sont fort serrees et fort haultes, et au pris qu'elles sont plus hault assises sur le pendant de la coste sur laquelle toute la ville est fondee, elles surpassent en haulteur de structure celles qui sont basties au dessoubz. Amyot, tr. Diodore, XVI, 21.

Prix faict. Besogne entreprise, tâche. — Cela faict, ayant à la derniere fois bien estreint ce ruban... qu'en toute asseurance il s'en retournast à son prix faict. Montaigne, I, 20 (I, 110). — Je me suis trop avant eslancé au discours de la cognoissance de Dieu : revenons à nostre prix faict, qui est de monstrer aux atheistes... y avoir deïté. Charron, *Trois Veritez*, I, 6. — De cecy s'en parlera au dernier chapitre. Parquoy poursuyvons nostre prix faict, qui est de l'Eglise. III, 4. — Le roy saint Louys visitoit, comme par un prix fait, les hospitaux, et servoit les malades de ses propres mains. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 1.

Entreprendre à prix faict. Prendre à tâche par convention. — Je suis des plus exempts de cette passion [la tristesse], et ne l'ayme ny l'estime : quoy que le monde ayt entrepris, comme à prix faict, de l'honorer de faveur particuliere. Montaigne, I, 2 (I, 9).

Soustenir le prix. Soutenir la lutte pour le prix. — La fameuse Macette, à la cour si connue, Qui s'est aux lieux d'honneur en credit maintenue, Et qui depuis dix ans, jusqu'en ses derniers jours, A soustenu le prix en l'escrime d'amours. Regnier, *Sat.* 13.

Prix-fachier. Homme qui travaille à forfait. — En certains endroicts du Dauphiné... le granger ou metayer, venue que soit la moisson, baille à coupper et battre les bleds à un prix-fachier,

qui pour son salaire, compris ses despens, prend sur le monceau du bled la septiesme ou huictiesme partie. SERRES, I, 8.

Pro. *Pro et contra.* Pour et contre. — Apres avoir bien ergoté pro et contra, feut conclud en baralipton que l'on envoyroit le plus vieux et suffisant de la faculté vers Gargantua. RABELAIS, I, 17. — Toutes les pensees et fascheuses fantaisies des jours passez me revenoyent en memoire... et avecques argumens et raisons contraires, pro et contra, me tourmentoyent lentendement. ANON., tr. *Flammette* (1537), ch. III, 37 r°. — Qui est cause de tant de contradictions... sinon l'orgueil sophistique qui est en ceux qui pensent avoir assez d'esprit pour se faire valoir et pour dire le pro et le contra, comme on dit. CALVIN, *Serm. sur Job*, 26 (XXXIII, 330).

Proais, mot d'argot. — *Proais.* Cul. *Vor. hist.*, VIII, 183.

Proaucteur. Premier ancêtre. — Il enseigna a Appius aveugle censeur proaucteur de son lignaige de constituer les enfans de ses libertins au senat. G. MICHEL, tr. Suétone, V, 177 v°.

Proave (*proavus*, bisaïeul, ancêtre). — Vives pourtraictures et patrons de ymaiges et gentilz tableaulx... reputans les personnes de Sa Majesté imperialle, de ses feuz pere, aves, proaves et attaves, ses filz et filles. 1549. *Entr. de Phil. II.* Tournai (G.). — Feuz de bonne memoire l'empereur Maximilien nostre proave, et le roy don Philippe nostre ave. 1593. *Cout. de Bouvignes*, II, p. 41 (G.). — De son proave il n'a pas forsligné. MACÉ, *Voy. de Ch. Quint*, 164 (G.).

Proayeul. Bisaïeul. — Par le trespas de pere ou de mere les enfans sont sui juris et hors de la puissance d'autruy, supposé qu'ils eussent ayeul ou proayeul, et deffaut la puissance que le pere avoit sur eux. 1508. *Cout. de Chartres* (G.). — Il me souvient du ravissement de Ganymedes ton proayeul. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 33. — De laquelle sainte lignee descendirent les Pepins, proayeul, ayeul et pere du tresdigne empereur Charles le grand. III, *Divis. de ce livre.*

Proayeulle. Bisaïeule. — Le proayeul... de la demydeesse Vesta fut Ether... Et sa proayeulle fut Dies. ID., *Cour. Marg.* (IV, 99).

Probabile (*probabilis*). Probable, vraisemblable. — Ratiocination, c'est d'ugne proposition eslever aucune partie probabille. FABRI, *Rhetor.*, l. I, p. 95. — Propres argumens se font necessaires ou probabiles de circunstances particuliers. P. 97. — Le vray semblable ou probabile argument se faict, quant la chose chiet a oppinion, ou quant la chose a quelque apparence de vray ou de faulx. P. 99.

Probable. Digne d'approbation. — Il y ha plusieurs questions des choses naturelles, lesquelles, comme elles ne sont griefves et ennuyeuses, aussi elles sont probables. PASQUIER, tr. Plutarque, p. 93.

De bonne qualité. — Le vray et le plus probable absinthium y croist. *Jard. de santé*, I, 3 (G.).

Plausible. — Toutes ces choses et telles autres sont causes probables de la fascherie d'un pere. BRETIN, tr. Lucien, *Desherité*, 22.

Probablement. Avec vraisemblance. — Paraventure ce qu'il a gasouillé de Diane t'a semblé avoir esté dit probablement. BRETIN, tr. Lucien, *Jupiter tragique*, 40.

Probation (*probatio*). Manière d'éprouver, d'apprécier. — De la probation et discipline dicelluy envers ses chevaliers. G. MICHEL, tr. Suétone, I, 29 r°.

Épreuve. — Qu'un chascun s'esprouve soymesmes : puis qu'il menge de ce pain et boyve de ce calice. Il fault donc que la probation precede. CALVIN, *Instit.*, XI, p. 622.

Preuve. — Si ainsi est que nous puissions prouver tout le presupposé, ce sera assez satisfait pour le tiltre de ce volume. Pour laquelle probation deduire, il faut premierement inferer une conclusion qui est telle. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 1. — Par demonstration Toute probation Je te feray avoir. M. de NAVARRE, *Marg.*, *Ador. des trois roys* (II, 75). — A ceste partie il adjouste une demonstration evidente et claire probation. ANON., tr. Bullinger, I, 27, p. 342. — Ce que nous avons dict, que là où le bien est commandé le mal, qui est contraire, est deffendu, n'a ja mestier de probation, car il n'y a personne qui ne le concede. CALVIN, *Instit.*, III, p. 121. — Allegant, a probation de leur dire, que Socrates y souloit telles foys aller avecques ses familliers. SELVE, tr. Plutarque, *Périclès*, 39 v°. — Je dispute seulement du faict, et dis, puis qu'il n'y a nulle probation legitime, qu'il faut tenir tout cela pour fable. CALVIN, *Traicté des reliques* (VI, 430). — En toute procedeure et tout jugement... il y a deux sortes de probations, l'une par lettres, l'autre par tesmoings. AMYOT, *Hist. Æthiop.*, l. X, 113 r°. — Ce propos-la est du tout faux : car nous voyons l'opposite, et l'Escriture le monstre, l'experience aussi nous en est une seconde probation. CALVIN, *Serm. sur Job*, 14 (XXXIII, 178). — Je ne pense point qu'il soit mestier de plus longue probation en une si claire lumiere de verité. ID., *Instit.*, II, I, 6. — Je voudrois bien que, pour probation de leur dire, ils amenassent quelque passage de l'Escriture. LARIVEY, *Jaloux*, Prologue. — Pour la probation de mon dire, j'allegueray icy une histoire. PARÉ, XXII, 20.

Probatique (προβατικός, relatif aux troupeaux). — Nous veismes la piscine probatique qui arrouse la vallee de Josaphat. BELON, *Singularitez*, II, 84 (G.). — *Pissine.* Dormante... humide, probatique, *i.* où on lavoit anciennement les ouailles qui estoyent presentees au temple. LA PORTE, *Epith.*, 324 r°.

Probe (H. D. T. Néol.). — Les probes gens du temps passé. Est. MEDICIS, *Chron.*, I, 2 (G., Compl.).

Probité (H. D. T. 1570). — Non degenerer de la probité de leurs predecesseurs. FOSSETIER, *Cron. Marg.*, 54 r° (G., Compl.).

Problematiquement (H. D. T. 1649). — 1578. Question des huiles traitee problematiquement. L. JOUBERT, titre (G., Compl.). — 1585. Le poëte ayant problématiquement mis en jeu diverses raisons tirées de l'opinion des philosophes, en fin il resout chrestiennement. THEVENIN (dans DU BARTAS, 659) (Vaganay, *Mots*). — Ils choisissent quelque beau sujet... et le feront disputer problématiquement en public. TABOUROT, *Bigarrures*, IV, 1. — Ce qui n'est que proposé, secoué et disputé problematiquement et académiquement. CHARRON, *Sagesse*, Préface. — C'est ce que nous avions à dire de l'histoire de Saül... qu'aucuns d'iceux [les théologiens] tiennent estre des questions de l'Escriture saincte qu'on peut traicter pour et contre, et, comme ils disent, problematiquement. LE LOYER, *Spectres*, VII, 13. — Apologie problematiquement carnavalisee de la bonne fillette Zophire. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 45.

Probleumatique. Problématique. — Sophistiqueurs, vous traffiquez Et vous monstrez corniffiquez En vos traictez probleumaticques. *Anc. Poésies*, X, 232.

Probleume. Problème. — La rose que presenta au sage roy Salomon la noble royne de Sabba, Ethyopienne, comme nous lisons au livre de ses Probleumes. Marot, *Roman de la Rose*, *Pref.*

Probosce, Proboscide (προβοσκίς, προβοσκίδος, trompe). — Sottelet eshonté... Tousjours suivi de muguets tes semblables, Moqueurs, causeurs, escornifleurs de tables, Qui bien repeus autant de nez te font Qu'a de probosce un vieil rhinoceront. Ronsard, *Elegies*, 25 (IV, 148). — Ung centurion de son glaive couppa a ung [éléphant] la main que l'on appelle promuscide. *Petit livre de Modestus* (G.). — Ils ont le museau long de deux coudees et le nommons proboscide. Rabelais, V, 29. — [L'éléphant] Qui quelquefois le tue [le serpent] avec sa proboscide Le hapant, le serrant. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 272).

Probreux (*probosus*). Honteux. — Quant ilz donneroient leur assentement a tant probreuse et vituperable œuvre. Bourgoing, *Bat. jud.*, II, 25 (G.).

Procace (*procax*). Effronté. — Elle s'est monstree en effect Tant procace, tant orgueilleuse, Tant rebelle, tant furieuse Que c'estoit chose non pareille. *Therence en franç.*, 352 b (G.).

Procache (ital. *procaccio*, courrier, messager). — J'allois un jour à Naples avecques le procache, avecques qui vont toutes sortes de gens selon la rencontre qu'ilz trouvent. Brantôme, *Sermens espaignols* (VII, 187).

Procacité (*procacitas*, effronterie, insolence). — Pour exercer lasciveté de parler et procacité effrenee. Locher, *Nef des fols*, Prol. (G.). — Je me suis abstrainct le plus que j'ay peu de rien luy respondre a toutes ses menteries, a celle fin que je ne fusse noté comme luy de procacité et de deshonneste langaige. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 262. — Deja les Espagnols et Allemands... avoient commencé à demander leurs gages en plus grande procacité et arrogance qu'il ne faloit en lieu assiegé. Sauvage, tr. P. de Jove, *Hist.*, I, 357 (G.).

Procatarctique (προκαταρκτικός, qui est la cause première). — L'externe [cause de maladie] (dicte procatarctique ou primitive) est hors de nostre corps, comme les viandes, bastons et ferremens qui blessent. Paré, Introd., ch. 19. — Sa cause [de la fiévre ephemere] est tousjours externe, et vient de dehors, appelée pour ce sujet des medecins procathartique. XX, I, 7.

Procedance. Origine. — Mercure donc parlant de la Trinité a voulu exprimer la procedance du Sainct Esperit Dieu. 1579. Fr. de Foix, *Pimandre de Mercure Trismegiste*, p. 673 (G.).

Procédure. — Touchant la procedance faicte sur le cas de Cesar Fragose et Rinçon. 1541. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, II, 607 (G.).

Procedement. Procédure. — Quant ausd. habitans non contractans, les a envoyé et envoye hors de court et de proces avec despens sur led. Leroy du procedement. Pièce de 1524 (G.). — Nous faindrons cy deux advocatz Et ung juge premièrement Par fourme de procedement. *Anc. Poésies*, XI, 182.

Proceder (intrans.). S'avancer. — Adonc assamblerent toutes leurs grans multitudes de gens et procederent jusques a Hierusalem. Bourgoing, *Bat. jud.*, I, 24 (G.). — Voyant... Gabinius estre procedé oultre le fleuve d'Euphrates jusques au fleuve de Tigris. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 3 (2 v°).

Proceder avant. S'avancer. — Lelius et Sestus procedoient avant, et combatoient virilement. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 13 v°. — Crassus... passa le fleuve d'Euphrates, et proceda moult avant en la Mesopotamye. L. XL, ch. 24 (41 r°).

Proceder oultre. Aller plus loin. — Il ne luy conseilloit poinct de proceder oultre de peur du guet. Rabelais, I, 30. — Devant que proceder oultre, il sera expedient d'expliquer davantaige la deffinition cy dessus mise. Calvin, *Instit.*, V, p. 303.

Proceder. Aller. — Bibulus s'en alla en sa maison, et depuis ne proceda en public jusques au dernier jour de l'an... demourant tousjours en son hostel. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 7 (14 v°). — Les villes mesmes prirent la querelle pour leurs gens respectivement, laquelle eust procedé jusques à guerre ouverte, n'eust esté que la prophetisse Pythia leur rendit un mesme oracle à tous les deux. Amyot, *Solon*, 4.

Progresser. — Le blé croist, procede et vient en perfection de la semence. Calvin, *Instit.*, IV, XIV, 11. — Ils estimerent avoir achevé un grand ouvrage quand ils eurent fait et parfait l'enceinte de leur ville, et penserent qu'elle ne procederoit jamais plus oultre en grandeur. Amyot, *Demandes romaines*, 69.

Atteindre son but. — Si cela leur est concedé, l'argument de l'Apostre ne procedera point : lequel a voulu oster aux chrestiens ceste vaine fiance, de penser qu'ilz fussent plus excellens que les Juifz à cause du baptesme. Calvin, *Instit.*, VII, p. 436-437.

Réussir. — La chose leur procedoit au commencement assez bien : mais quand ilz estoient entrez un peu plus avant, ilz ne voyent plus que ciel et mer. *Ib.*, V, p. 322.

Provenir. — La voix qui est de ce corps procedée Perça d'enfer l'orde concavité. Marot, *Chants div.*, 4. — Comme Theagenes disoit ces paroles, il va ouyr le son d'une voix qui procedoit du plus profond de la caverne. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. II, 17 r°.

Faire un procès, des poursuites. — Il se meit à faire proceder à l'encontre de ceulx qui par voyes indeues de bourse desliee et d'argent distribué estoyent parvenus aux honneurs. Amyot, *Pompée*, 55. — Jamais ne gangne qui procede à son maistre. Proverbe cité par Estienne, *Precellence*, p. 246.

(Trans.). Précéder. — Les Muses neuf procedoyent les Charites, Qui annoncoyent par beaux vers les merites Du trespassé quon maine soubz la lame. M. d'Amboise, *Babilon*, 48 v°.

Se proceder. S'avancer. — Si d'adventure ilz sestoyent procedez plus avant qu'il n'estoit licite, se retiroyent facilement. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XL, ch. 26 (46 r°).

Procedé. Étant allé. — Bien souvent les querelles et riottes yssues de negoces particuliers et procedees jusques au public ont mis sans dessus dessoubs toute une ville. Amyot, *Instruct. pour ceux qui manient aff. d'Estat*, 32.

Proceder (subst.). Procédé. — Si je doy nommer stile un parler informe et sans regle, un jargon populaire, et un proceder sans definition, sans partition, sans conclusion. Montaigne, II, 17 (III, 27). — Les sçavants... n'advouent autre proceder en noz esprits que celuy de l'erudition et de l'art (III, 54). — Tout ce mien proceder est

un peu bien dissonant à nos formes. III, 1 (III, 248). — Pacuvius Calavius corrigea le vice de ce proceder. III, 9 (IV, 60). — La femme, avec le beau proceder de sa nature, peut... attendrir un cœur de diamant. Larivey, *Fidelle*, V, 8. — Mais si ce proceder encore t'est nouveau, Choisi lequel des deux te semble le plus beau. Regnier, *Cloris et Phylis*.

Procedure. Fait de procéder, de provenir. — Estre fait ou produit par soy mesme signifie la derivance ou procedure de l'ential procedé de luy mesme. Maumont, tr. St Justin, 248 vº (G.).

Procédé, manière d'agir. — Plus tost n'avoit signifié le ton la musique qu'ils se poussoient en place designee : nonobstant que leur procedure fust toute diverse. Rabelais, V, 23. — Toute sa procedure est de monstrer, puis que le regne de Jesus Christ est spirituel, que tout ce qui apparoit au dehors nous est licite. Calvin, *Resp. à un Holandois* (IX, 591). — Je ne me puis tenir... d'en mettre deux [exemples] qui sont de meurdres fort extraordinaires, c'est à dire dont la procédure est fort extraordinaire. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 18 (I, 382). — Les procedures douces sont merveilleusement propres pour aider à ramener la France au bon ordre qu'on desire. La Noue, IV, p. 110. — C'est la procedure qu'il [le roi d'Espagne] a tenue depuis qu'il veit messieurs les princes de Vendosme et de Condé mal contents. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 183. — Les actions et procedures de cette Providence au regime et gouvernement de ce monde sont si diverses qu'elles semblent souvent se contrarier. Charron, *Disc. chrest.*, I, 9. — Je treuve mauvaise la procedure du libraire qui a osé, sans rime ni rayson, mettr' un titre si impudent au livret *de la Croix*. Fr. de Sales, *Lettres*, 876 (XVI, 9).

Marche, cours, suite. — Il nous resjouyt aussi dune autre belle Dyane, laquelle certes doresnavant en la procedure de ceste histoire sera estimee lune des merveilles du monde. Lemaire, *Fragments de Chron.* (IV, 462). — Laquelle chose est bien digne d'estre traictée plus amplement... Toutesfois les lecteurs me pardonneront si j'ay plus d'esgard à ce que peut souffrir la procedure du present livre que ce que requiert la grandeur de cest argument. Calvin, *Instit.*, I, p. 19. — Nul ne se peut resouldre estre à Dieu : sinon qu'il ayt premierement recongneu sa grace. Mais ces choses seront plus clerement deduictes en la procedure. V, p. 301. — Les Anabaptistes appliquent cela perversement au motif ou à la cause. Comme s'il estoit defendu de jurer pour quelque raison que ce fust. Ce qui est contre l'intention du Seigneur et contre le sens que luy mesme donne en la procedure et deduction des parolles. Id., *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 97). — Satan... nous viendroit abysmer... si nous n'estions comme bien emmuraillez, que Dieu nous servist de rempar, comme aussi nous le verrons en la procedure du texte. Id., *Serm. sur Job*, 5 (XXXIII, 72). — Je confesse que ceste interpretation n'est pas nouvelle : toutesfois il appert par la procedure [lat. : *ex ipso contextu*] qu'elle est fausse : d'autant qu'incontinent apres il [saint Paul] ordonne quelles doivent estre les femmes des prestres et diacres. Id., *Instit.*, IV, xii, 24.

Procelin, v. *Porcelin*.

Procelle (*procella*, tempête). — Une tres grosse procelle de terrible pluye separa le conflict. Fossetier, *Cron. Marg.*, VIII, iii, 14 (G.). — En dangier de perir entre les procelles et tempestes marines et fluctueuses undes. G. Michel, tr. Suétone, I, 27 vº. — Mais telle pluye et terrible procelle Qu'eut Pharao sur les laqs rougissans. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, chant 19.

Procelleux (*procellosus*). De tempête. — Procelleux et tempestueux ventz. 1535. *Peregrin*, 6 (Vaganay, *Mots*).

Orageux, battu par la tempête. — D'aultre part est une precelleuse region, comme les lieux de Ybernie, là ou le soleil ne luyst point. Bourgoing, *Bat. jud.*, II, 10 (G.). — Grosse mer et proceleuse. 22 oct. 1535. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, II, 352 (G.).

Procerité (*proceritas*, hauteur, haute taille). — Grand esbahyssement estoit de veoir la claritude et procerité des fondemens de ladite salle. Bourgoing, *Bat. jud.*, VI, 15 (G., Compl., *Claritude*). — Redoubté seigneur... Qui en ung corps avez vraye noblesse, Procerité, vertus et hardiesse. J. Bouchet, *Noble Dame*, A Loys Ronsart (G.). — Les Æthiopes et Indiens souloyent, en elisant leurs roys et magistratz, avoir esgard à la beauté et procerité des personnes. Le Roy, tr. Aristote, I, 3, Comment. — Trois statues enlevees de procerité et hauteur gygantale. Paradin, *Hist. de Lyon*, p. 359 (G.).

Proces. Marche en avant. — (Fig.). Ainsi fut gouverné Gargantua, et continuoit ce proces de jour en jour. Rabelais, I, 24.

Conduite, manière d'agir. — Pourtant voyons et notons l'ordre et maniere de son proces ; il contendoit à divertir ces philosophes... de l'erreur d'ydolatrie en laquelle ils vivoient. G. Fillastre, *Toison d'or*, II, 147 (G.).

Sans faire long proces. Sans tarder? — Je men partys sans faire long proces De la contree et du lieu que tu sces. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 59 vº.

Proces. Processus. — Lesquels [excréments du cerveau] sont évacués des ventricules par les susdits procés mammillaires. Paré, III, 7. — Sont deux autres cavités aux apophyses mastoïdes ou procés mamillaires. IV, 2.

Processer. Marcher en procession. — Puis vindrent les religieux Processans en grant quantité. 1528. *Chant relig.* (G.).

Les processans. Ceux qui marchent en procession. — Cent trente deux en verité Furent nombrez les prossessans Qui vindrent par humilité A l'ymage, tous Dieu louans. *Ib.* (G.).

Procession. Succession, suite. — En procession de tamps. Fossetier, *Cron. Marg.*, 2e part., 1 rº (G.). — Celle gent... par procession de temps... descendit en la communité populaire. G. Michel, tr. Suétone, II, 43 vº.

Processionnaire. Processionnel. — Ces belles devotions processionnaires. L'Estoile, *Mém.*, p. 284 (G.).

Processionnairement. En procession. — Lors feit faire ung aultier au lieu ou de present est l'eglise de S. Pierre le Puellier, ou il feist assembler processionnairement les chrestiens. J. Bouchet, *Ann. d'Aquit.*, 9 rº (G.).

Processionnal. Processionnel. — 1561. La gendarmerie... en silence escoutoit les chans de Dieu, comme en un convoy processional. J. de Maumont, tr. Zonare, 320 B (Vaganay, *Franç. mod.*). — *Poile*. Solennel, doré... processionnal. La Porte, *Epith.*, 329 rº. — Ce destour de chemin processionnal. Fauchet, *Antiq.*, IX, 13. — Il est bien difficile qu'on me persuade que le dragon

processionnal soit un symbole. Le Loyer, *Spectres*, II, 3.

Processionnellement (H. D. T. 1566). — Leurs reliques feurent en moult grande devotion portées processionnellement. Seyssel, *Louys XII Vict. sur les Vénitiens*, p. 293.

Processure. Procédure — Veues les precedantes injunctions et processure faicte contre eulx. 29 sept. 1527. *Reg. consul. de Limoges* (G.).

Procez-verbaliser. Faire un procès-verbal. — Si je veux reposer, Soudain il faut procez-verbaliser Soit d'une veue, ou soit sus une enqueste. Vauquelin, *Sat.*, *A Jean de Morel.*

Prochain. Proche. — Chacun demeuroit au lieu de sa naissance, sans estre curieux de sçavoir que faisoyent ses prochains voisins. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 1 (I, 45).

Prochain de. Proche de, voisin de. — Les maysons prochaines des murailles. 1544. *Delib. du conseil de Bourg* (G. Compl.). — Le prince d'Aurenge, estant plus prochain de luy quand il tomba, le feist tost couvrir d'un manteau. M. Du Bellay, *Mém.*, l. II, 75 v° (G., Compl.).

Voisin de, par le temps. — Irenée autheur tres ancien et prochain du temps des Apostres. Anon., tr. Bullinger, II, 8, p. 591.

Près de, étant près de. — La puissance divine estoit prochaine de les punir. Lemaire, *Illustr.*, I, 2. — Les anges... voyans les humains prochains de mort. Rabelais, III, 21. — Il ne faut pas, Mesme prochain de son trespas, Abandonner du tout l'espoir. Jodelle, *Eugene*, III, 2.

Prochain à. Près de. — En telle maniere fut la cité de Mitylene bien prochaine a totale desolation. Seyssel, tr. Thucydide, III, 8. — Antoine est vaincu, Hircius mort, et moy prochain à mourir. Id., tr. Appien, *Guerres civ.*, III, 10. — La pauvre beste est pleine, et fort prochaine à faire ses petis. Bretin, tr. Lucien, *Ceux qui vivent à gages*, 34.

Se rapprochant de. — Cest homme duquel je parle s'estoit forgé quelque chose prochaine à la fantasie des manichéens : c'est que l'ame est de l'essence de Dieu. Calvin, *Instit.*, III, xi, 5.

Les prochains jours. Les jours les plus proches dans le passé. — En ces jours on peult achever ce qu'on aura commencé les prochains jours precedents. Cotereau, tr. Columelle, XI, 2.

Prochain parent. Proche parent. — Avec homme ne sera decent a la vierge avoir collocution en lieu separé et distrait des autres, seul avec seule, quoy qu'ilz soyent prochains parens. Changy, tr. *Instit.*, I, 12.

Prochain (subst.). Proche parent. — Tromper ses parens, ses prochains... C'est l'entreprise des bigotz. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 109). — Je vous l'accorde, moiennant Que moy, aussy tous mes prochains, Seront delivrez de voz mains. Id., *S^t Loys*, l. V (II, 146). — Mamercus Emilius et Aurelius Cotta ses prochains et amis. G. Michel, tr. Suétone, I, 1 v°. — Cassius et Brutus qui estoient ses prochains et parens de cognation bien prochaine. VI, 189 v°. — Elle... doit capter et attirer l'amour et reputation de ses alliez et complaire aux prochains de son mary. Changy, tr. *Instit.*, II, 12. — Le prudent medicin... advertist les femmes, enfans, parens et amis du deces imminent du mary, pere ou prochain. Rabelais, IV, 27.

Les prochains. Le prochain. — C'est nostre office et devoir d'aymer noz prochains. Anon., tr. Bullinger, II, 4, p. 546. — Les offices de charité... quand ilz se font à noz prochains, se rendent aucunement à Dieu. Calvin, *Instit.*, XII, p. 663. — Qui est-ce qui accomplira les offices que sainct Paul requiert en charité, sinon qu'il ait renoncé à soy afin de s'addonner du tout à ses prochains? *Ib.*, III, vii, 5.

Prochainement. Près, à proximité. — Si que ma bouche parle realement, Comme si tu fusses procheinement. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 21, p. 420.

Récemment. — Je repcoy de bien bon cueur les œuvres de plusieurs gens scavants de nostre siecle, et les mectz certes en lumiere de non moyndre affection (diray-je plus curieusement?) que les miennes propres. Comme prochainement j'ay faict toutes les œuvres de Marot. Dolet (dans Heroet, *Parfaicte Amye*). — Ceste cy porte bon vin, mais non si bon que celle de laquelle avons prochainement parlé. Cotereau, tr. Columelle, III, 2. — Quant à ceux de cest aage ou du prochainement passé, comme de Marot. Des Autels, *Replique*, p. 71. — Venons un peu à faire comparaison de nostre siècle à celuy qui est prochainement passé. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 12 (I, 162).

Prochaineté. Proximité, fait d'être proche. — Aucuns faisoient comparaison de sa beaulté, de son aage et mesmes du genre de sa mort (pour la prochaineté des lieux ou l'un et l'autre avoit rendu l'esprit) avec les destinées du grand Alexandre. É. de La Planche, tr. Tacite, l. II, 86 r°. — Ces montaignes... sentans les chaleurs causees de la prochaineté du soleil. Thevet, *Cosmogr.*, II, 10. — Si cela est vray... que l'[illegible] où est la grande chaleur (soit par la prochaineté du soleil, ou par sa reflexion)... les gens y soient plus noirs. G. Bouchet, 29^e *Seree* (IV, 247). — Je m'approche de luy et me joins à luy, non pour aucune autre fin que pour... jouir de cette prochaineté et union. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VII, 3.

Prochaineté de sang, de parentage, prochaineté. Proche parenté. — Par la prochaineté du sang. É. de La Planche, tr. Tacite, l. II, 85 r°. — Vous ses parentz, si la fidelité ou la prochaineté du sang a eu tant de pouvoir en vostre endroict que vous ayez entrepris de defendre sa cause. L. III, 98 v°. — Il avoit esleu Domitien... pour la prochaineté de sang qu'il avoit avec les Cesars. L. IV, 172 v°. — Veu l'ancienne alliance et prochaineté de parentage qui estoit entre eux. M. Du Bellay, *Mém.*, l. IV, 135 r° (G.). — Entre les personnes qui sont proches les unes aux autres : (j'enten entre lesquels il y-a un lien fort estroict de prochaineté) comme entre le pere et l'enfant, le mari et la femme. Estienne, *Precellence*, p. 244.

Prochas, Prochasser, Prochasseur, v. *Pourchas, Pourchasser, Pourchasseur.*

Proche (Prononc.). — Le bien qu'elle avoit acquesté Est à moi seul ; car de sa souche, Soit droite ligne ou de costé N'a point laissé parent plus proche. Des Périers, *Andrie*, IV, 6. — Mon corps est comme une souche, Et ja prouche De moy j'avise Charon. Baïf, *Meline*, l. II (I, 84). — Peut-estre qu'elles n'ont qu'un flair : Nous sentons celuy qui est prouche, A nostre sens l'autre ne touche. Id., *Poemes*, l. IV (II, 196).

Prochement. De près. — Les bois nous entendront, et ces basses colines Que nous voyons de nous si prochement voisines. Cornu, p. 160.

Directement. — Rentes et droits heritels que ledit sires de Rosmadec tient de mondit seigneur le vicomte en sa vicomté de Rohan prochement et ligement a foy et hommage. Texte de 1544 (G.).

Prochines (dartres). — Souffrir et endurer les rougeurs, les gratelles, qui demeurent et apparoissent en divers lieux, comme dartres malles, dartres prochines, qui cheminent de lieu en lieu. *Anc. Poésies*, IV, 277.

Procidence (*procidentia*). Chute ou déplacement d'un organe. — C'est ung puissant remede contre inflammation du siege et procidence. Maignan, tr. Fuchs, ch. 84 (G., Compl.). — Perversion et procidence de ladicte matrice. G. Chrestian, *Gener. de l'homme*, p. 31 (G., Compl.). — La cause qui nous empesche de le voir, c'est... pour la procidence des parties desdits trous l'une sur l'autre. Paré, I, 29. — Aux fistules du fondement il advient souvent plusieurs accidens, comme... procidence ou relaxation du fondement. XI, 24. — Quelquesfois par ceste prominence ou procidence [de l'œil], la veue se perd du tout et l'œil se creve. XV, 14.

Proclamat. Clameur. — Ce sont les plains, les proclamatz et criz Quen la prison me faict ung povre esclave. M. d'Amboise, *Babilon*, 67 v°.

Proclamateur. Celui qui proclame. — L'evesque... pose la main sur le dyacre qu'il ordonne... Il luy baille un texte d'Evangile : à fin qu'il s'en congnoisse estre proclamateur. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 702. — Et deffend expressément ceste loy de mettre en liberté son serviteur au theatre, et d'y proclamer des couronnes qui sont données par les lignées... à peine d'estre le proclamateur declaré infame. Du Vair, *Æschines contre Ctesiphon*, p. 419-420. — Oserois-tu bien enseigner ma doctrine par tes levres et la deshonnorer par ta mauvaise vie?... Ja n'advienne que j'aye un tel proclamateur de mes volontés. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 63 (X, 329).

Proclamation. Clameur. — La voix du cry des pasteurs et la proclamation des maistres du troppeau est ouye. Lefevre, *Bible*, *Jeremie*, 25 (G.).

Proclame. Proclamation. — Alcibiades... commanda a ung de ses gens crier a haulte voix que les Selymbriens neussent a prendre les armes contre les Atheniens. Celle proclame luy servit a deux choses. Selve, tr. Plutarque, *Alcibiade*, 74 r°. — Comme... les dictes criees et proclames se faisoient, la cité de Corinthe recepvoit envers tous une tresbien deue et tresbelle louange de justice et integrité. *Ib.*, *Timoléon*, 101 r°.

Proclamer. Appeler. — Sachans que la cause se traictoit en nostre Conseil... ilz s'enfuyrent. Et apres avoir esté proclamez plusieurs fois, non seulement ne sont comparuz, mais ont oultragé... tous les nostres. Calvin, *Lettres*, 2547 (XVI, 318).

Proclameur. Celui qui proclame, crieur, héraut. — Comme il vendoit une sienne metairie au plus offrant, il commandoit au proclameur quil criast quelle avoit ung bon voisin. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 8 r°. — Soy nommant le hierophante, et Polytion le portetorche, et Theodore le proclameur. *Ib.*, *Alcibiade*, 69 r°. — Iceulx Corinthiens... faisoient illec publier par voix de proclameurs que les Corinthiens ayant mis fin a la tyrannie de Syracuse... invitoient tous Syracusains et aultres Sicilliens... a venir habiter [à Syracuse]. *Ib.*, *Timoléon*, 101 r°. — A ces nobles survindrent historiographes de leurs batailles, faicts et gestes (quelz Alexandre le grand estant au monument d'Achilles appelloit trompettes ou proclameurs dhonneur). Du Fail, *Propos*, Au lecteur, p. 10. — Ces pauvrets qui mercenaires se molestent l'âme à escrire les actes des grands sont seulement proclameurs de la gloire des autres. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 3.

Proclif, Proclive (*proclivis*). — Offrant une pente. (Fig.). Résultant d'une inclination naturelle. — Il est tousjours proclive aux femmes de disconvenir à leurs maris. Elles saisissent à deux mains toutes couvertures à leur contraster. Montaigne, II, 8 (II, 88).

Enclin, disposé. — Or ce siecle dernier... Engendra, detestable, une semence d'hommes Qui, proclifs aux mesfaits, ne se proposent rien, Quelque mechant qu'il soit, qu'ils n'entreprennent bien. Garnier, *Porcie*, 761. — Vostre Pallas devoit, belliqueuse deesse, destourner ce meschef de vous, sa forteresse : Et, alme, vous garder d'encombreux accidens, Puis qu'elle a bien daigné se retirer dedans : Et de plus en plus faicte à vostre bien proclive, Vous orner de son nom et de sa belle olive. Id., *Hippolyte*, 19. — Je suis infiniement proclive à bien faire. Montaigne, III, 9, var. (IV, 76 et V, 256). — Cela vient aux oreilles d'Auguste, proclive de son naturel à la cruauté, qui vouloit les faire mourir sur le champ. Le Loyer, *Spectres*, II, 9. — La déesse à qui plaist la pacifique olive, Et qui au bien des Grecs fut jadis si proclive. Guy de Tours, *Paradis d'Amour* (II, 5).

Procline. Enclin, disposé. — Le tien optatif vouloir estre procline à entendre choses nouvelles. *Anc. Poésies*, V, 163.

Procliné. Disposé. — Chescun naturellement estre procliné et enclin à sçavoir et congnoistre choses inconnues. *Anc. Poésies*, X, 171.

Proclive, v. *Proclif.*

Proclivement. En suivant une pente. — (Fig.). Je tourneray platement A ce ou proclivement. *Therence en franç.*, 50 b (G.).

Proclivité (*proclivitas*). Propension. — La proclivité de vos corps a subir et endurer diverses infirmitez. Duval, *Hudrotherapeutique*, p. 5 (G.).

Penchant. — L'inclination et proclivité de courage que je puis veoir et congnoistre en tout homme de grand cœur. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 5). — Jaçoit que par son inclination et proclivité naturelle elle tende voluntiers a plaisir prendre. (Ch. 20). — Il est bien plus aisé, à cause de la proclivité et inclinaison de nostre nature, de passer du bien au mal que de rétrograder du mal au bien. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 1re part. (IV, 27).

Proconsulaire (H. D. T. 1771). — Les pères ordonnèrent lors une puissance appellée proconsulaire. Fossetier, *Cron. Marg.*, 209 r° (G., Compl.). — 1542. La dignité proconsulaire. Deroziers, tr. Dion Cassius, 38 b (Vaganay, *Franç. mod.*). — La puissance proconsulaire. 218 b (Vaganay). — 1570. Tertullian... duquel le père estoit centenier proconsulaire. G. Hervet, tr. *Cité de Dieu*, I, 187 b, C, éd. de 1578 (Vaganay). — Les registres des actes proconsulaires sous Maximus, lieutenant de la Caramanie. Le Loyer, *Spectres*, VI, 12.

Proconsulat (H. D. T. 1552). — 1548. Il demanda un proconsulat pour Germanicus. É. de La Planche, tr. Tacite, I. I, 10 v°. — Ayant povoir de ce faire à cause de son proconsulat. L. III, 103 v°.

Procrastination (*procrastinatio*, ajournement, remise, délai). — La retardation et procrastination du loyer. G. Michel, tr. Suétone, I, 17 v°. — Un homme de cœur et de cervelle ne se

doibt poinct tirer à la chancellerie de procrastination, pour obtenir prorogations de faire ou commencer œuvres louables. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 19). — Les extremes maladies sont ennemyes de remises et proscrastinations. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 1re part. (IV, 19). — La pluspart de ceulx qui ont eu de belles conceptions et desseing de faire chose profictable et advantageuse pour leurs peuples ont ordinairement usé de remises et procrastinations (IV, 41). — Ils usent de delais et proscrastinations, et ne leur manquent excuses et responses sur chacun article. Chavigny, *Pléiades*, p. 230 (G.).

Procrastiner (*procrastinare*, ajourner différer). — (Intrans.). Il n'y a plus lieu de remettre et procrastiner, si nous voulons prévenir la punition dont le ciel... nous menace il y a si long temps. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 246). — Les œuvres meritoires... se doivent vistement et sans tant procrastiner mettre en effect. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, 149 ro (G.).

(Trans.). Qui ne pleureroit, lisant le chap. 5 du livre 8 des *Confessions* de saint Augustin, où il se lamente d'avoir procrastiné sa conversion. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 6 (VII, 90).

Procrastiné. — *Delay.* Retardant, spatieux... suspendu, procrastiné. La Porte, *Epith.*, 143 ro.

Procreateur (*procreator*). Créateur. — Jupiter par nature est père procréateur et progeniteur de tout homme. Budé, *Institution*, ch. 23.

Procreateurs. Père et mère. — Ses amis, ses enfans, ses procreateurs, sa femme et ses freres. Montaigne, tr. Sebon, ch. 179.

(Fém.). *Procreatrice.* Créatrice. — Cela convient bien à la puissance divine procreatrice de toutes choses. Le Loyer, *Spectres*, VII, 9.

Qui est cause. — Une semblable guerre... mère, procreatrice et nourrice de toutes impiétez et horribles blasphêmes. Marnix, *Corresp.*, p. 187.

Procreatif. Qui fait naître. — *Graine.* Menue, procreante *ou* procreative. La Porte, *Epith.*, 195 vo.

Proculeuse, Procultеur, Procultous, v. *Procureur.*

Procumber (*procumbere*, tomber, succomber). — Aucun des Juifs ne fust procumbé et mort en celluy temple. Bourgoing, *Bat. jud.*, IV, 19 (G.).

Procuraceau, péjoratif de *procureur.* — Ha que je hais ces mangereaux, Ces chicaneurs procuraceaux. Belleau, *Reconnue*, V, 3.

Procuraresse, v. *Procureur.*

Procurateur. Procureur. — Si l'affaire estoit importante et prenoit long traict, il falloit obtenir lettres du prince, que l'on appelloit lettres de grace, pour plaider par procurateur. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 255).

Pourvoyeur. — Par sa conjunction avec Mercure, il [Jupiter] influe l'amour aspirant à l'utilité, à cause que Mercure est procurateur des substances. Tyard, tr. Hebrieu, Dial II, p. 231.

Procuration. Soin que l'on prend, efforts que l'on fait en vue de tel ou tel résultat. — La paix heureusement entretenue ; la procuration et observation de laquelle est le propre et office d'un roy. L'Hospital, *Mem.* (II, 212). — L'extirpation de la tyrannie et procuration de la liberté romaine pretendue par Brutus. Le Pois, *Disc. sur les med. antiques*, 111 vo (G.). — Le soin et les efforts requis à la procuration de son salut en toutes sortes de gens. Charron, *Disc. chrest.*, I, 10.

Action de conjurer, d'empêcher de nuire. — Ces expiations publiques et procurations de spectres. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 5.

Procuratoire. De procuration. — Desquelles insinuations lesdictz de Costes ou dict nom procuratoire et donatoire ont demandé lectres. Pièce de 1550 (G.).

De procureur. — En exerceant l'estat procuratoire, J'ay faict servir ma civile escriptoire Ausdictz livretz vulgaires composer. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 41. — Et nonobstant que le labeur notoire Aiez laissé d'estat procuratoire Pour vivre en paix. Id., *Ep. mor.*, I, 14.

Relatif à l'état de procureur. — L'un des ministres de Morphée, captivant mon esprit dans la corbeille de mensonge, le pourmena dans une multitude d'actions procuratoires, et luy fit voir tant de merveilles... *Var. hist.*, VI, 256.

Procure. Procuration. — Le tout entretenir furnir et accomplir les cherges, devises et conditions... declarees es lettres de procure dessus transcriptes. 10 févr. 1560. Arch. Tournai (G.). — Lequel j'avoys laissé à ma maison, avec procure et charge expresse pour vendre tous et chascuns mes biens peternels. Zecaire, *Vraye philos., Nat. des met.*, p. 34 (G.). — Nostre Seigneur fit tres ample procure et commission à ses Apostres de traitter avec le monde, de son salut. Fr. de Sales, *Controverses*, II, vi, 5. — Ilz... s'offrent de solliciter, ayant procure de Madame, pour faire rendre les deniers sans que Madame en face la despence. Id., *Lettres*, 185 (XII, 195).

Procurement. Agissement. — Tous ceulx... qui par conseil, procurement, consentement ou aultre acte quelconque attempteront ou executeront aulcune chose au prejudice de la vye de la dite royne. 1585. *Déclar. de Marie Stuart* (G.).

Procurer. Prendre soin de. — On combati a toute puissance. Sulpitius procuroit le dextre cornet. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, v, 1 (G.). — L'un traicte et gouverne le bien comme mercenaire, et l'autre le regarde et procure comme seigneur propre. La Grise, tr. Guevara, II, 37. — Les chrestiens doivent procurer cela, de plustost tousjours quicter leur droict que de commencer procés dont il leur soit difficile den sortir... Calvin, *Instit.*, XVI, p. 773. — Il n'avoit personne qui procurast fidèlement l'œuvre du Seigneur comme Timothée. Id., *Instit.*, IV, vi, 15. — De permettre... qu'il y eust certains hommes qui n'eussent autre vacation qu'à procurer les affaires d'un estranger seroit au lieu d'amortir les procez les immortaliser à jamais. Pasquier, *Recherches*, II, 4. — Il nous faut procurer les affaires du public avec aussi grand soin et diligence que les nostres. Estienne, *Precellence*, p. 116. — Les druydes... procuroient... les sacrifices tant en public qu'en particulier. Le Loyer, *Spectres*, VII, 2.

Estre procuré par. Être fait par les soins de. — Que les sacrifices qu'on faisoit pour appaiser les dieux manes, lemures et lutins fussent procurez par le peuple. *Ib.*, III, 11.

Procurer. Machiner. — La mort du prince Osiris fut procuree par son frere Typhon, le geant egyptien. Lemaire, *Illustr.*, I, 8. — Le peuple estima que c'estoit l'envie qu'il portoit à la gloire de Scipion qui luy faisoit procurer tout cela. Amyot, *Fabius*, 25. — Ce fut la seule cause qui l'incita à procurer la mort de Hannibal. Id., *Flaminius*, 20. — Un nommé Acon, qui avoit pro-

curé avecques ses complices la mort du roy de Chartres. Pasquier, *Recherches*, I, 2.

Rechercher. — Toute ma vie n'ay rien tant procuré que paix. Rabelais, I, 28.

Préparer, attirer. — Je voy' mon bien, et mon mal je procure. Du Bellay, *Olive*, 26.

Gagner, attirer à soi. — Jean, duc de Bourgongne, voyant l'authorité qu'elle [l'Université] avoit par ce moyen gagnée parmy le peuple, dressant une partie contre Louys, duc d'Orleans, la voulut sagement procurer encontre son ennemy. Pasquier, *Recherches*, III, 29.

Chercher à prendre. — Ceux qui avoyent poursuyvi sa mort, chargé son honneur et procuré ses biens avec la ruine de toute sa maison. La Planche, *Estat*, II, 138.

Conjurer, empêcher de nuire. — Les spectres que l'on avoit veus en public estoient procurez et expiez publiquement. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 5.

Pourvoir. — Pour mon amy, de vous, je n'en ay cure ; Le dieu d'amours d'un aultre me procure Duquel la grace est a tous exemplaire. G. Colin, 217.

Travailler à, prendre soin de, s'efforcer de. — Bien petit est le nombre de ceulx qui procurent amender leur vie. La Grise, tr. Guevara, Prologue general, 2 v°. — C'est bien faict de desirer et procurer sçavoir les vies des bons pour les ensuyvre. I, 45. — Et autres biens avoir je ne procure, Fors qu'il te plaise en tel heur me garder. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 6. — La nature... ne dedaigne point se faire congnoitre à ceux qui procurent avecques toute industrie entendre ses secrets. Du Bellay, *Deffence*, I, 10.

Procurer à. S'efforcer de. — Las, c'est par toy, qui dis que je procure A luy noircir l'honneur, et fais entendre Que je ne veux (mordante envie) tendre Qu'à la tromper souz chaste couverture. Tyard, *Erreurs am.*, l. I, sonn. 48. — Il ne se peut faire qu'une ame fidele, estant touchée de l'horreur du jugement de Dieu, ne procure à se punir soy-mesme. Calvin, *Instit.*, III, III, 15.

Procurer de. Chercher à, s'efforcer de. — Et quel moine, dit Joachin? — Ne procure point de le sçavoir, dit Celestine. Nic. de Troyes, 51, p. 231. — Le cueur humain est tant superbe que non seulement il travaille d'avoir comparaison à plusieurs, mais encore il procure de passer tous. La Grise, tr. Guevara, I, 32. — Les sages doivent procurer de non tomber en telle frenaisie. Changy, tr. *Instit.*, I, 14.

Procurer que. Faire en sorte que. — Brutus... n'avoit jamais voulu estre seul en office, ains avoit luy-mesme procuré par deux fois qu'on luy substituast un compagnon. Amyot, *Publicola*, 10. — C'est le vray office d'un homme sage, de procurer que les bonnes choses soyent plustost faictes que delaissees. Le Roy, tr. Xénophon, p. 85. — Le prince, qui est pere commun de ses sujets, doit procurer qu'ils soyent bons. La Noue, V, p. 149. — Si vous cognoissez ne pouvoir vivre sans compagnie, procurez que vostre père vous marie. Larivey, *Fidelle*, III, 3.

Procurer pour. Prendre soin de. — Leur persuadant que chascun de sa part procurast pour son salut. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIX, ch. 72 (158 v°).

Procurer. Exercer l'office de procureur. — Car qui pour aultre advocasse et procure Comme en son faict doit prendre soing et cure. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 16. — Celuy qui a sens, esprit et raison Pour gouverner ses biens et sa maison, En quelconque aage il peult faire exercice De procurer, mesmement en justice. II, v, 17.

Procureur. *Procureur de.* Celui qui machine. — Pasimonde, joyeux de ton malheur et diligent procureur de ta mort. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 1.

Procureur. Protecteur. — Les Venitiens... ne se monstrent estre autre chose, sinon les certains procureurs et deffenseurs des Turcz. Lemaire, *Nouveau Saufconduit* (III, 228).

Procureur de ville (à Athènes). — Les colonnels, le procureur de ville et le greffier du Conseil. Du Vair, *Demosth. pour Ctesiph.*, p. 466.

(Jeu de mots). — Procureur, quasi prou cureur, pour ce qu'il cure prou la bourse des playdans. Tabourot, *Bigarrures*, I, 11.

(Déformations). — Presidens, conseilliers, advocatz, proculteurs. Rabelais, III, 14. — Là veismes des procultous et chiquanous. *Ib.*, IV, 12.

Procuraresse. Celle qui a une procuration. — Jehanne, femme de..., procuraresse de son dit mari, fondee de lettres de procuration. Texte de 1508 (G.).

Procuresse. Femme d'un procureur. — Et moy, qui suis procuresse, Qui suis d'ung procureur la femme, Je souhaitte qu'en ma paroisse Ung chascun m'appelle madame. *Anç. Poésies*, III, 150.

Proculeuse, déformation de *procureuse.* Femme d'un procureur. — Car l'autre jour feirent mourir La fille de la proculeuse. M. de Navarre, *Mallade* (L. de L. et M., IV, 15).

Procureux. Procureurs. — Procureux et advocas Ont le bruyt d'estre grans larrons. Collerye, *Sat. pour les habitans d'Auxerre*, p. 14.

Prodenou, terme de marine. Étai d'avant. — Zalas, les vettes sont rompues, le prodenou est en pieces, les cosses esclattent. Rabelais, IV, 18.

Prod'homme, v. *Preudhomme.*

Prodicieusement. Traîtreusement. — Il vouloit par armes vanger la mort de son pere, que par poyson avoyent prodicieusement faict mourir. Auton, *Chron.*, 16 v° (G.).

Prodicieux. De trahison. — Le seigneur Ludovic de ce remercia tres amplement iceulx transfugues, et plus affectueusement leur recommanda le prodicieux affaire. Auton, *Chron.*, 9 v° (G.).

Prodigal. Prodigue. — Tu semble a ton exercite trop prodigal adventurier de ta vie. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, IV, 15 (G.). — *Vie.* Chetive... innocente, prodigale, dissolue. La Porte, *Epith.*, 421 r°.

Fait avec prodigalité. — Des accusés en justice, des endettés... ou desbordés en tous grans excez de prodigale despense. La Boutière, tr. Suétone, p. 20 (G.).

Fait avec libéralité. — Prodigales oblations et offrandes. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 219 v° (G.).

Prodigaliser. Prodiguer. — Les vins s'esventent et se poussent par faute d'en estre leurs tonneaux tenus curieusement nets et fermés ; et trop tost defaillent-ils, par les avoir prodigalisés sans penser à l'avenir. Serres, VIII, 1. — (Fig.). C'est le sang et labeur du peuple qu'il prodigalise. Loys, *Div. leçons*, p. 168 (G.).

Prodiger. Prodiguer. — Le ciel aprés, tant de chaleurs Prodigeoit mille fleurs sur la terre endurcye. Aubigné, *Primtems*, I, 82.

Prodigieusement (H. D. T. 1549). — 1543. De quelque reproche de nostre vie..., de quelque honte ou de quelque coutume nostre, et assiduité de pecher si prodigieusement? François I^er^ cité

par Du Verdier, I, 591, éd. de 1772 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Par prodige. — Les idoles des payens n'auroient-elles pas sué prodigieusement és temples? Le Loyer, *Spectres*, V, 20. — Il s'est trouvé des lettres prodigieusement escrites tant sur les hommes qu'en autres endroits, qu'on ne pouvoit penser venir d'autre que du diable. *Ib.* — Les voix prodigieusement ouyes. VI, 12.

Prodigieux. De mauvais présage. — Les noms qui finissent en os, Gots, Cagots, Austregots, Visgots et Huguenots... me sont odieux comme peste, et je pense Qu'ils sont prodigieux à l'empire de France. Ronsard, *Remonstr. au peuple de France* (V, p. 372).

Prodiguement. Avec prodigalité. — J'ay donné mes biens follement Et despendu prodiguement. *Anc. Théâtre*, III, 451. — Prodiguement ces richesses il donne A quelque nombre, et destruit sa couronne. Ronsard, *Poemes, Au tresorier de l'espargne* (VI, 333). — Ce roy fut le premier qui prodiguement donna son patrimoine aux eglises. Fauchet, *Antiq.*, V, 10. — Le gentilhomme... ne demandera pas de quel prix est ceste bague, mais de prime abord en presentera prodiguement plus qu'elle vaut. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 4 (VII, 67). — (Fig.). Regret du temps prodiguement usé. Scève, *Delie*, 312. — Dans ce coral, la bouche de ma dame... Venus riante a mis prodiguement Ce qu'elle avoit dedans Cypre de bâme. Baïf, *Meline*, l. I (I, 31). — Un esprit bien né De cent perfections prodiguement orné. Tahureau, *Elegie* (II, 175). — Nature en vous prodiguement feconde Vous a donné tout son plus et son mieux. Du Bellay, *Son. div.*, 22 (H. C., II, 272). — Celuy ne suis qui des pucelles D'Helicon les richesses belles Va prodiguement repandant. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 58). — Nature... En son beau sein poly prodiguement versa Les perles et rubis qu'au ciel elle amassa. Jamyn, *O. P.*, l. III, 116 v°. — Voyant de tous costés aux champs diversement Les richesses qu'automne espend prodiguement. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, *Elegie* 4.

Prodigueux. Prodigue. — C'est le chasteau des prodigueux. Mains folz y ont esté reclus Par leur bobance oultrageux. *Anc. Théâtre*, II, 287.

Prodir (*prodere*). Trahir. — Pour certain ta fille prodite Par toy fut comme abandonnee. *Therence en franç.*, 200 c (G.). — Toy mesmes prodis et accuses Clitipho. 205 a (G.).

Proditeur (*proditor*). Traître. — Iceluy proditeur, homme maling, vicieux,... prompt et hardy à mal faire. Lemaire, *Chron. annale* (IV, 486). — Maintz hommes sont proditeurs Et remplis de vilenie. *Anc. Poésies*, V, 201. — Tibere ja avoit destiné jecter en la mer Thrassilus... pource que les choses luy advenoient autrement et plus durement quil ne predisoit comme sil eust esté proditeur et trahistre. G. Michel, tr. Suétone, III, 104 r°. — Fault il que luy qui se dit pere sainct, Soit proditeur et homme double et fainct? J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1. — Celuy qui blasmera une mauvaise opinion sera tenu pour espie, ou quasi comme un proditeur. Le Blond, tr. Morus, l. I, 29 v°. — Estre punis comme proditeurs et receleurs des ennemis publics. La Planche, *Estat*, I, 62.

Proditeur de qqn ou de qqch. Celui qui trahit qqn ou qqch. — Marcius... reprint asprement ceulx qui vouloient gratiffier a la multitude, les appellant populaires et proditeurs de l'aristocratie. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 84 r°. — Traistres proditeurs de la cause du roy et de la patrie. L'Hospital, *Mém.*, II, 204. — Ceste povre ville fut prinse de nuict... par une poterne... par laquelle les huguenots entrerent, ayans intelligence avec quelques uns de dedans, proditeurs de leur patrie. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 12. — Les Seize et leurs adherens, proditeurs de leur patrie. La Taille, *Singeries de la Ligue*. — Les prelats et officiers qui manquent à ce devoir meritent vrayment le nom de proditeurs de leur pays. Villeroy, *Lettre à Du Vair* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 174).

Prodition (*proditio*). Action de livrer. — Agamemnon voulut quereller son frere, comme celuy qui avoit esté premiere cause de la prodition de sa fille devant le boys de Diane. La Lande, tr. Dictys, l. II, 30 r°. — Artabazus employa toutes ses forces pour prendre Potidée, et... Timoxene, capitaine des Scionées, troqua avec luy de prodition. Saliat, tr. Hérodote, VIII, 128.

Trahison. — O quel grand tort! quelle deception! Quelle fraulde! quelle prodition! *Anc. Poésies*, III, 69. — Ung petit livre contenant sa traison et prodition. G. Michel, tr. Suétone, I, 38 v°. — Quel grand barat, quelle prodition! J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1. — La plus-part... mourront de dix mille morts avant que de souiller leur memoire d'une si honteuse et flagitieuse prodition. Du Vair, *Actions, Exhort. à la paix*, p. 76.

Proditoire (*proditorius*). De trahison. — Taschoit par actes proditoires le spolier de ses terres. Paradin, *Cron. de Sav.*, p. 185 (G.).

Qui a lieu par trahison. — A fin que justice luy fust faite encontre M. l'admiral, qu'elle disoit avoir esté autheur de ceste proditoire mort. Pasquier, *Lettres*, IV, 21.

Proditoirement. Traîtreusement, par trahison. — Estant estimé homme entendu au mestier de la guerre, et ayant authorité de pouvoir commander, il avoit proditoirement laissé eschapper ceste occasion. Amyot, tr. Diodore, XIII, 28. — Il mourut d'un coup de bale, proditoirement, ne l'ayant ny son ennemy ni la fortune osé tuer de bonne guerre. Pasquier, *Lettres*, IV, 20. — Alexandre n'eut pas un envieux, mais plusieurs ennemis et malveuillans, par lesquels à la fin il fut tué proditoirement. Amyot, *Envie et haine*, 6. — Les gens de son Grand Conseil... avoient esté proditoirement pris par le gouverneur et reduits en des estroites prisons. Pasquier, *Lettres*, XIII, 11. — Vos langues l'ont ainsi persuadé au peuple, et incité un jeune moine... de le tuer proditoirement. *Var. hist.*, X, 59. — Un roy de France et de Pologne, proditoirement frappé d'un cousteau par un moyne desbauché. *Sat. Men., Pieces de tapisserie*, p. 56. — Hugues et Godefroy... furent proditoirement tuez par Henry duc de Saxe. Pasquier, *Recherches*, V, 4. — Il fut proditoirement et malheureusement massacré par la menée du mareschal de Matignon. Brantôme, *Couronnels* (V, 328).

Prodrome (H. D. T. Montlyard). — 1584. Elle [la canicule] est precedee de quelques huit jours par certains vens frais tirans d'aquilon, surnommez prodromes ou avant coureurs. S. Goulart, tr. Peucer, p. 491 (G., Compl.).

Producteur. Guide (G.). — Le bon Jesus, mon pere et producteur, Lequel se vinst faire au monde pasteur. J. Bouchet, *Opusc.*, p. 116 (G., Compl.).

Producteresse, Produiteresse. Productrice. —

La maison de Saxone ha esté producteresse de la tierce lignee des roys de France. LEMAIRE, *Illustr.*, III, 3 (II, 461). — Aussi est la terre de Germanie la vraye germinateresse et produiteresse de toute la noblesse de nostre Europe. III, 2 (II, 372).

Productif (H. D. T. Ysambert de St Léger). — 1503. Le cerveau productif de l'esperit animal. *Guidon en franç.*, 70 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Estre productif de. Être cause de. — Trop grande affluence souventesfois est productive de grande indigence. BUDÉ, *Institution* (Foucher, ch. 44).

Production. Allongement. — Que nul vers mesuré ne peut avoir grace estant prononcé sans accent, et que le langage françois n'en pouvoit souffrir aucun, pour le moins de production : car l'eslevation estoit permise à tout. AUBIGNÉ, *Lettres de poincts de science*, 10 (I, 454).

Produire. Amener en avant. — Le bienheureux duc... a esté produit et representé devant les throsnes deificques d'Honneur et de Vertu. LEMAIRE, *Temple d'Honneur* (IV, 229). — Les princes dune part et dautre produisirent leurs armees aux champs, et commença un estour grief et horrible. ID., *Illustr.*, II, 21. — Adoncques [Gargantua] produict toute son armee en plain camp. RABELAIS, I, 48.

Prendre [qqch] pour s'en servir. — Quelcun du village... produisoit de soubz sa robbe un rebech ou une chalemie, en laquelle souffloit par grand mastrise. DU FAIL, *Propos*, ch. 3, p. 23. — D'un cousté sont apportez vin et espices... de l'aultre sont produictz guanteletz secretement. RABELAIS, IV, 14.

Donner, apporter. — Raison veult, puys qu'à ce devot asne as les figues abandonné, que pour boire tu luy produises de ce bon vin que as apporté. ID., IV, 17. — Mon pere, mon oncle, produisez un peu de sallé. IV, 18. — Beuvons... du meilleur et plus stomachal. Entendez vous, hault, majour dome? Produisez, exhibez. IV, 20.

Mettre au jour, montrer. — Qu'il cele tout ce dequoy il a esté secouru, et ne produise que ce qu'il en a faict. MONTAIGNE, I, 25 (I, 184). — Je conseille qu'on donne plustost une buffe à la joue de son valet un peu hors de saison que de gehenner sa fantasie... Et aymerois mieux produire mes passions que de les couver à mes despens. II, 31 (III, 140). — On paslit rencontrant ceux qui vestent souvent Noz sainctes passions, pour les produire au vent. AUBIGNÉ, *Tragiques*, II (IV, 96). — Qu'ils soient connus par tout aux visages transis ; Que l'œil lousche, tremblant, que la grace estonnee Par tout produise en l'air leur ame empoizonnee. V (IV, 238).

Mettre en avant, alléguer. — Ilz produisent ce qui est escrit au cinquiesme des Ephesiens : que nostre Seigneur a purgé son Eglise par le lavement d'eaue en la parolle de vie. Ce qui fait encores contre eux. CALVIN, *Instit.*, XI, p. 614.

Produire en nourriture. Élever. — Le premier enfant qui de là en avant naistroit au roy Priam, sil estoit produit en nourriture, seroit cause de la totalle destruction de Troye. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 20.

Se produire. Se présenter, se montrer. — N'ayans rien en leur vaillant par où se produire, ils cherchent à se presenter par une valeur purement estrangere. MONTAIGNE, I, 25 (I, 178). — Ce seroit une sotte humeur, d'aller, à cet'heure que je suis prest d'abandonner le commerce des hommes, me produire à eux par une nouvelle recommandation. II, 37 (III, 235).

Produit. Conduit, tracé. — Et estoient les canals produits en ligne limaciale biparciente. RABELAIS, V, 42.

(Formes). *Passé défini.* — Ung beau chesne... lequel feist et produict trois beaulx rameaulx fructiferans. G. MICHEL, tr. Suétone, X, 250 ro. — La souveraine beauté, enamouree du souverainement beau... conceut et produist l'univers. TYARD, tr. Hebrieu, Dial. III, p. 349. — Ceste boucherie de meres et enfans faitte par les Pelasgiens, leur terre ne leur produit plus aucun fruict. SALIAT, tr. Herodote, VI, 139. — Aussi... fust-elle très-heureuse en lignée, car elle en produist à son mary la plus belle qui fust. BRANTÔME, *Renée de France* (VIII, 109). — Ilz produirent un amour tellement parfaict qu'en cest amour ilz communiquerent la divinité et essence mesme. Fr. de SALES, *Serm. autogr.*, 1 (VII, 4). — Ces trois grains [de blé] furent pris et jettés en terre, lesquels en produirent d'autres. ID., *Entretiens spirit.*, 6 (VI, 97). — Les parens de ceste Leonor, qui estoient beaux arbres florissans... produirent une branche de commencement verdoyante. *Var. hist.*, I, 50. — [Les eaux] Lors poyssons de leurs seins grands et petiz produirent. AUBIGNÉ, *Creation*, VIII (III, 375).

Imparfait du subjonctif. — Les pharisiens ayans entendu que Jesus Christ se portoit pour roy... l'interroguoyent par moquerie, demandant qu'il en produist les enseignes. CALVIN, *Instit.*, II, XV, 4. — Le commandement de Dieu aux prestres levitiques, qu'on les amenast et produist devant le peuple avant que les consacrer. IV, III, 15.

Produiteresse, v. *Producteur.*

Proeme 1 (*prooemium*). Préface, préambule, exorde, début. — Revenons donc à noz presages et predictions. Nous en avons assez allegué en nostre proëme. LEMAIRE, *Legende des Venitiens*, Peroration (III, 403). — Par le proësme de mon dict premier libvre, que j'ay adressé au roy... je luy declaray assez la fin pourquoy je l'ay faict. SEYSSEL, *Louys XII*, p. 170. — Que la sentence dont ilz font le premier precepte tienne comme un lieu de proesme sur toute la Loy. CALVIN, *Instit.*, III, p. 124. — Ce que Bocace dict au proesme de la quatriesme journee. LE MAÇON, tr. *Decameron*, Ep. à la reine de Nav. — Apres avoir ainsi escumé leurs hautz proemes, ilz tombent incontinent en ceste abysme, d'induire le monde à une vie brutale. CALVIN, *Contre les Libertins*, ch. 2 (VII, 155). — Icy voit-on la merveilleuse suite Du grand Homere en tres bon ordre instruitte : Car il premet un modeste proesme, Et par degrez il hausse son poesme. PELETIER, *O. P.*, A François Ier, p. 9. — Nous mettrons icy fin à ce present livre, selon ce que nous avons proposé au proeme d'iceluy. AMYOT, tr. Diodore, XV, 27. — Appius Clodius plaidant une cause, au proëme de son plaidoyer, dit que son amy l'avoit... requis... d'employer en son proces toute diligence. ID., *Cicéron*, 26. — Au proeme de l'epistre que vous m'avez adressée, vous avez mis ce mot d'orgueil, en m'appellant pape universel. CALVIN, *Instit.*, IV, VII, 16. — Platon, apres les dix livres de la Republique, escrivit les douze des Loix, ayant premis les quatre premiers en forme de proesme, avant qu'entrer en la matiere principale. LE ROY, tr. Aristote, II, 4, Comment. — Cesse... d'user ainsi de proheme : mais fais moy le conte pur et simple. BRETIN, tr. Lucien, *Nigrin.* — J'avois pensé de faire en ce jour un proeme, une comparaison, une similitude touchant ce qui se passe en la vie du mauvais riche et celle de

Judas. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 58 (X, 248). — Premier la comedie aura son beau proëme, Et puis trois autres parts. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 85.

Proeme 2, v. *Proesme* 1.

Proemial. Préliminaire. — Epistre proemiale. Scève, *Flamete*, v° du titre.

Proeminent (H. D. T. 1556). — La teste naturelle est comme une sphere longue, laquelle est proeminente devant et derriere, de chascun costé quasi compressee. J. Canape, *Tables anat.*, 70 v° (G., Compl.).

Proesme 1 (subst.). Proche parent. — Faites l'entendre à tous bons gentilzhommes, Qui pour ce cas de regretz font grand sommes, Et mesmement à ses amis et proemes. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 185).

Prochain. — On offense Dieu et son proesme. *Anc. Poésies*, IV, 111. — Prenez pitié des ennuys cy aprés, Et supportez le dueil de vostre proesme. Cretin, *Complainte sur Bissipat*, p. 69. — Voire en aymant (comme Dieu dist) son proesme Tout en ce point comme l'on fait soymesme. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 9. — Tous ceulx qui ont receu baptesme, Qui ayment Dieu sur tout et puis leur presme. Id., *Ep. mor.* I, 14. — Il fault tousjours de son presme interpreter toutes choses à bien. Rabelais, III, 22. — C'est vrayement aymer Dieu, c'est cognoistre soy-mesme Que d'estre pitoyable et ne faire à son proesme Sinon le mesme tour qu'on voudroit qu'on nous fit. Ronsard, *Sonn. div.* (VI, 380).

Les proesmes. Le prochain. — C'est un peché qui n'est propre qu'aux foulz Et enragez, qui n'ayment Dieu ne proesmes. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II. III, 5. — Si que souvent les hommes volontaires N'ont ennemys que les hommes leurs proesmes. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 3.

Proesme 2, v. *Proeme* 1.

Proesme 3, v. *Presme* 2.

Proesme 4. Premier? — Au hault climat du royaulme supresme, Devant le roy de tous aultres le proesme. *Anc. Poésies*, XII, 120.

Proeuvieur. Témoin. — Se le demandeur offre veriffier sa demande, il luy est presentement ordonné... que s'il a ses proeuvieurs presens, qu'il procede avant en administrant icelles preuves. 1507. *Cout. loc. du baill. d'Amiens* (G., *Proveor*).

Proface, v. *Preu* 1, t. VI, p. 177, col. 2.

Profanement 1. Profanation. — Adoration d'idoles, profanement de Dieu, des saints et de la religion. Du Moulin, tr. Indagine, *Complexions des hommes*, p. 282.

Profanement 2. D'une manière profane. — Lieu sacre et sainct, lequel il viola Par main a tous prophanément notoyre. Scève, *Delie*, 21. — Que les profanes mesmement soyent ceux qui facent le proces à ces profanateurs : à ceux qui parlent ainsi profanement. Estienne, *Dialogues*, II, 143. — [Satan] Ores dune fureur prophanement divine Du pontiphe d'Ammon eschauffe la poictrine. Du Bartas, 1re *Sem.*, 1er *J.*, p. 34. — Lequel [Théopompe] pour translater les saintes Bibles peut estre trop prophanement... fut fait aveugle. Du Fail, *Eutrapel*, 30 (II, 111). — Et attribuent profanement au pape ce qui a esté escrit du Fils de Dieu. Gentillet, *Bureau du concile de Trente*, p. 61 (G., Compl.). — On donne aux majestez le supplice vulgaire, Et ce qui de tout temps restoit d'inviolé Se void pour l'advenir profanement souillé. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, V, p. 107.

Profaniser. Profaner. — Prophanisant le divin sanctuaire. J. Bouchet, *Labyr. de fort.*, 103 v° (G.). — Car Apollon ne veut pas Que celuy qu'il favorise Ses vers divins profanise Les chantant au peuple bas. La Peruse, *Ode à l'evesque de Tharbes* (G.).

Profectice (*profecticius*, provenant du père ou du grand-père). — Tel heritage est comme subrogé en lieu des deniers, et est profectice, venant en effect de la substance de l'ascendant. 1607. Guy Coquille, *Inst. au droict franç.*, p. 301 (G.).

Profection 1 (*profectio*). Départ. — La tessere des veilles et guetz ou de profection et partement pour eulx mettre en chemin estoit demandee de la part d'iceluy. Tr. Végèce, II, 8 (G.).

Avancement. — La profection de la partie de fortune est parvenue au 20e. *Revolucion pour 1510* (G.). — La profection de l'ascendent par droit profectional est derivee et descendue au 10e degré. *Ib.* (G.).

Profection 2, v. *Perfection* 2.

Profectional, v. *Profection* 1.

Profendre, v. *Pourfendre.*

Proferer. Dire, prononcer. — Proferer veulx ton œuvre et ta science, De laquelle ay parfaicte experience. Collerye, *Epistres*, 18. — [Le roi] profera ceste sentence, dont ilz le remercierent humblement. *Amadis*, II, 22. — Entra en la salle... le paranimphe d'amour... lequel profera un dixain. P. Du Val, *Puy du souverain Amour*, p. 91. — Cette mesme coustume (il faut qu'avec mon grand regret je le profere) fut fort familiere aux Gaulois. Pasquier, *Recherches*, I, 1.

Profes. Déclaré. — N'auriez-vous point autant d'ennemis profez dedans vostre sein, qui suborneroient par leurs presches le simple peuple encontre nostre Estat? Pasquier, *Recherches*, III, 44. — L'autheur..., bien qu'en son histoire soit ennemy profez des François, si ne peut-il oublier le devoir que les Angoumoisins rendirent à leur roy. Id., *Lettres*, VI, 1. — Cette vertu supreme, belle, triumphante; amoureuse... ennemie professe et irreconciliable d'aigreur. Montaigne, I, 25 (I, 198). — Vous jugerez, par tout ce que je vous ay cy-dessus deduit, que le sieur de Montaigne, aprés sa mort, a un ennemy profez en moy... Ja à Dieu ne plaise. Pasquier, *Lettres*, XVIII, 1.

Ouvert. — Je hay moins l'injure professe que trahitresse, guerriere que pacifique et juridique. Montaigne, III, 9 (IV, 79).

Faisant profession. — Dieu n'ayme pas tant les vaillans et hardys que l'on diroit bien, puis qu'ilz ne sont destinez et proffez que pour tirer sang et tuer. Brantôme, *M. d'Aussun* (IV, 20).

Professe. Profession religieuse. — Ces exemtions furent aussy nagueres accordees à des religieux et religieuses entrans aux couvents, ou le jour de leur professe, pour les festins qui se font lors et non davantage. 1610. *Mem. d'eschevin de Tournai* (G.).

Professé. Déclaré. — L'adulateur est ennemy juré et professé de vertu et honnesteté. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorées*, IV, 128 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Profès. — Pour estre moine professé, il est suffi-

samment dispensé de ne rougir non plus qu'un plat d'estein. Marnix, *Differens*, I, v, 3.

Professeur. Faisant profession, celui qui fait profession. — La conservation de la religion catholique romaine... par quelle meilleure voye y pouvoit on pourvoir qu'en eslisant pour la Republique tel gouverneur qui fust professeur et defenseur d'icelle...? Marnix, *Ecrits polit.*, p. 136. — En l'usage des autres biens temporels, on peut dire que l'homme professeur de la vie chrestienne s'esgaye comme aux precedens. La Noue, 24, p. 626. — Les professeurs d'icelles [religions] s'entrehayssent, se mesprisent et desdaignent. Charron, *Trois Veritez*, II, 2. — Je ne voy gueres d'Aristides, Phocions, Catons... c'est à dire professeurs d'une exacte, vraye et solide vertu morale et probité philosophique. Id., *Sagesse*, II, 3. — Comme la parole rend l'homme plus excellent que les bestes, aussi l'eloquence rend ses professeurs plus excellens que les autres hommes. III, 43.

Profession. Enseignement. — Ceste imitation des anciens Hercules, Alexandres,... et aultres telz est contraire à la profession de l'Evangile. Rabelais, I, 46. — [Castellion] avoit esté receu à la profession de la langue grecque..., il luy fut commandé de ne se mesler de bouche ni par escrit que de sa lecture. Bèze, *Vie de Calvin*.

Doctrine. — Il denote mariage : et d'abondant le nombre trentenaire, selon la profession des pythagoriens. Rabelais, III, 20.

Pour *faire profession*, on dit souvent *faire perfection* et *faire profection*. Voir *Perfection* 2.

Professoirement. Expressément. — [Les arts libéraux] servent toutes voirement en quelque maniere à l'instruction de nostre vie... Mais choisissons celle qui y sert directement et professoirement. Montaigne, I, 25 (I, 194).

Profez, Proffez, v. *Profes*.

Proficiat. Don fait par les ecclésiastiques aux évêques pour leur bienvenue. — Du masque de ces louables coustumes prindrent leur source les decimes, annates de la cour de Rome, les deports des archidiacres, les proficiats et cathedratiques que les evesques prenoient pour leurs bien-venues. Pasquier, *Recherches*, III, 31. — (Par extens.). Ceux qui desiroient entrer en ces grades [d'écolâtre et de théologal] estoient contraincts... faire presens, par forme de proficiat et gratification, à uns et autres chanoines, qui avoient plus de voix et creance. IX, 5.

Bienvenue, don de bienvenue. — Morgant... pour son proficiat et aultres menuz droictz luy donna neuf muys de biere. Rabelais, II, 30. — Je croy que ces marroufles veulent que je leurs paye icy ma bien venue et mon proficiat. I, 17. — Retenez moy des vostres... et pour mon proficiat je boy à tous bons compaignons. I, 34.

Souhait? — Tout ce qu'il allegue de ceste simple necessité ne fait non plus à propos que le proficiat au service des trespassez. Marnix, *Differens*, I, iv, 19.

Félicitation, applaudissement. — L'en faict aussi des lettres missives de proficiat ou de congratulation, quant aulcun de noz amys a obtenu quelque office ou benefice ou aultre chose de fortune, et on luy en veult dire ung proficiat, c'est a dire congratuler a sa bonne fortune. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 248. — Le sieur merite bien que tous les serviteurs du roy luy disent le proficiat tout ainsi qu'il a merité et est affectionné de Sa Majesté. *Lettre de* Pélissier (dans Rabelais, III, 383). — Ayans si bien opiné et conclud, pour le dernier proficiat, ils chantent un jubilé à tous ceux qui ont l'image de Christ et luy offrent sacrifice. Calvin, *Instit.*, I, xi, 16.

Profit, avantage. — Quand les femmes du premier ordre ou du sainct, et principalement celles des pauvres prestres, parlent de leur mesnage et proficiat, elles disent non point comme dames absolues ; elles ont bien plus d'honneur au respect de leurs maistres. Beroalde, *Parvenir*, *Stance* (I, 290).

Profier. Assurer, affirmer. — Hà qui par trop prudemment Profiois en toute place Nature marâtrement Ne t'avoir donné la grace De seanment façonner Un vers et bien le sonner. 1592. J. Willemin d'Arbois (Vaganay, *Mots*, *Maratrement*).

Profilleure, Profilure, Profire, v. *Porfilleure*, *Porfire*.

Profit. *A profit.* Utilement. — Quand sainct Paul parle d'instruction, il signifie non pas que nous soyons reputez sçavans et grans clercs, mais que nous soyons enseignez à profit (comme on dit), que nous sçachions outre nostre science, et ce que nous aurons entendu, qu'il faut qu'il ait effect qui s'ensuyve. Calvin, *Serm. sur la sec. à Timothee*, 17 (LIV, 199).

Convenablement. — La couverture sera posee sur une voute de pierre à profit, bonne et bien maçonnee. Serres, V, 8.

A profit de mesnage, v. *Mesnage*.

Faire son proffit. Être en bonne santé. — Ceste honneste dame ne fit jamais plus son proffit, despuis qu'elle tumba dans la mer... mais aussi tost fut secourue... Oncques l'intérieur de son beau corps ne fut en bonne santé. Brantôme, *Mareschal d'Estrozee* (II, 275).

(Prononc.). — Il en rejecta la cause... à quelque proufit. Montaigne, II, 10 (II, 124).

Profitable (en parlant d'une personne). — Tu as ton connestable, Anne Montmorency, Ton Mars, ton porte-espée, aux armes redoutable, Et non moins qu'à la guerre au conseil profitable. Ronsard, *Hymne de Henry II* (éd. Blanchemain, V, 73).

Bienfaisant. — Le profitable Mercure le prenant [l'enfant] entre ses bras, en eut grand joye en son cueur. Vigenere, tr. Philostrate, p. 948 (G.).

Profitablement. D'une manière profitable. — L'honneur et gloire de sa bonté, c'est d'ouvrer profitablement et commodéement. Montaigne, tr. Sebon, ch. 185. — Je ne veux pas priver la tromperie de son rang... Je sçay qu'elle a servy souvent profitablement. Id., *Essais*, III, 1 (III, 250).

Profitamment. D'une manière profitable. — Elles voloient vivre profitamment et castement. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 89 r° (G.).

Profiter (trans.). Tirer profit de, employer avec profit. — En mai..., l'on tond les moutons et brebis... tant pour profiter leur despouille que pour mieux à delivre leur faire passer les chaleurs de l'esté. Serres, IV, 13. — Les brebis estans à la montagne seront traictes soir et matin ; afin d'en profiter le laict, le convertissant en fourmages. *Ib.* — Seront aussi tous ces arbres aquatiques convenablement logés... par tout... où l'eau decoule : ausquels endroits ne peuvent faillir de faire bonne fin. Et ce sera profiter une chose perdue, car sans ce mesnage ne sçauroit on où emploier le fonds. VII, 10.

Faire [qqch] d'une manière profitable. — Ce que les honnestes hommes profitent au public en se faisant imiter, je le profiteray à l'avanture à me faire eviter. MONTAIGNE, III, 8 (IV, 9).

Se profiter. Profiter, tirer profit. — Grandement me suis proffité en ceste escriture, qui est humaine, de ce enquoy les docteurs proffitent en la divine. LA GRISE, tr. Guevara, Prologue general, 22 v°. — Il ne sceut jamais se pouvoir proffiter d'iceluy conseil. III, 45. — Si tu as presumption de ne te profiter de mon conseil... tu seras vaincu de tes ennemys. III, 55.

(Prononc.). — Et poulsoit tant qu'il povoit, mais il ne prouffitoit rien. RABELAIS, II, 14. — A un corps tout gasté... rien ne prouffiteroit ordonner quelque legere medecine. AMYOT, *Lycurgue*, 5.

Profiterolle. Petit profit. — La profiterolle des indulgences. RABELAIS, II, 7.

Pâte cuite sous la cendre. — Dans le lit lui fault la parolle, Les mains en sa profiterolle, Et en rottant neuf ou dix fois Finit le banquet et la vois. AUBIGNÉ, *Primtems*, III, 20.

Profizé. Bordé. — La contretable et les moulures de fin or..., les ballustres et pilliers de fin or, profizé tant devant que derriere en façon de jaspre. *Compte de* 1543 (G.).

Profliger (*profligare*). Mettre en déroute, vaincre. — (Fig.). Pour indaguer en vocable authentique La purité de la lingue gallique... Et profliger la barbarie antique. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 279).

Profligé. Mis en déroute, vaincu. — Le centaure est vainqueur... Rompant des forts squadrons la presse profligee. SCÈVE, *Microcosme*, I. II, p. 49.

Profluvion. Écoulement, flux. — Ils ont à payer mille vœux à Esculape et autant d'escus à leur medecin, de la profluvion de sable aisee et abondante que je reçoy souvent par le benefice de Nature. MONTAIGNE, III, 13 (IV, 245).

Profond (subst.). Profondeur. — Je voy l'abysme obscure et orde Dont le profond me veut trop retenir. M. de NAVARRE, *Marg.*, *Orais. à J. C.* (I, 141).

Fond. *Au profond.* Au fond, dans la profondeur. — Du grand hydra, qui au profond de Thrace Les engendra. MAROT, *Enfer.* — Qu'ilz ne se jectassent au profond des undes. *Amadis*, III, 10. — Jectez vous au plonge dedans le profond de l'eau. RABELAIS, IV, 24. — Ceux qui navigent sur la mer, quand ils jettent leur anchre au profond, tienent bon parmi les vagues et les tempestes. CALVIN, *Serm. sur la prem. à Timothee*, 52 (LIII, 629). — Le plus jeune se musse au sommet d'une cheminée, le vieillard au profond d'une cave. PASQUIER, *Recherches*, VI, 37. — Que si ceste huystre tient de la mer le profond, Mieux la perle est nourie. AUBIGNÉ, *Creation*, VIII (III, 382). — (Fig.). Certes, ô Roy, si le profond des cueurs On veult sonder de ces Sorboniqueurs, Trouvé sera que de toy ilz se deulent. MAROT, *Epistres*, 42. — Du profond de ses maulx il crioit à Dieu : Je suis submergé. CALVIN, *Instit.*, V, p. 321. — Qu'il y ayt vraye et pure affection au profond du cœur. IX, p. 540. — Et Dieu, qui veoid le profond de mon cœur Prens à tesmoing. M. de NAVARRE, *Poes. inéd.* (éd. L. de L. et M., IV, 168). — Ceste apprehension possede les cœurs des hommes jusques au profond. CALVIN, *Instit.*, I, III, 1.

Fond de la poitrine. — Ce mot d'*ahan*... est une voix qui sort sans art du profond des bucherons ou autres manœuvres, quand avec toute force de bras et de corps ils employent leurs congnées à couper quelque piece de bois. PASQUIER, *Recherches*, VIII, 6.

Profonder. Rendre profond. — Qu'ils l'allassent tousjours creusant [un fossé] et profondant jusqu'à tant qu'ils eussent descouvert les mines. DU VILLARS, *Mém.*, IV, an 1553 (G.). — (Fig.). La contention et emulation de ces deux personnaiges... profonda si avant la playe et ouverture que des lors une partie de la cité se commenca a appeller les plusieurs, et lautre les peu. SELVE, tr. Plutarque, *Périclès*, 34 v°.

Creuser profondément. — Ou soit qu'on la caresse [la terre] et de gresse et d'humeurs, Ou soit qu'on la profonde, ou la sarcle, ou la seme. PAPON, *Pastorelle*, I, 1. — En ceste action, n'est besoin de rompre ne profonder la terre avec force, mais seulement de l'escarter comme en se jouant, pour en couvrir la semence. SERRES, II, 4.

Sonder profondément, pénétrer. — (Fig.). Et commanda a cestuy cy, qui s'estoit rendu familier dudict conte, de le profonder le plus avant qu'il pourroit. DU VILLARS, *Mém.*, IV, an 1554 (G.). — La suppliant [Sa Majesté] marcher fort retenue envers ledict secretaire, et l'amuser dextrement de belles paroles, jusques à tant qu'il eust mieux profondé ses intentions. VI, an 1555 (G.). — Profondon l'homme jusques dans son cœur, espluchon et recherchon les interieurs secrets de ses entrailles. MONTAIGNE, tr. Sebon, ch. 223. — La racine tu sondes De nos intentions, lesquelles tu profondes Jusques au dernier point. CHASSIGNET, *Mespris*, p. 324.

Approfondir. — Tantost il faut superficiellement manier les choses, tantost les profonder. MONTAIGNE, II, 17 (III, 28). — Les peres les en retirent trop tost [des Universités], qui est au temps qu'ils vienent, avecques le jugement et le discours, à mieux profonder et considerer la beauté des sciences. LA NOUE, V, p. 145. — Sonder Les mysteres de Dieu si dous à profonder. CHASSIGNET, *Mespris*, p. 357.

Enfoncer. — Mort,... Qui as voulu... Tous les mortelz profonder aux paluz Des noirs enfers. M. de NAVARRE, *Triomphe de l'Agneau* (III, 22). — Neptune fut profondé dans un gouffre Trop plus fascheux que fumée de soulphre. *Anc. Poésies*, X, 36. — Le laboureur ne profondera le soc guieres avant dans la terre, mais seulement y entrera quelques quatre doigts. SERRES, II, 2. — Ces traces se feront avec quelques instrumens de fer ou de bois dur à ce appropriés, desquels escrirés sur la terre, en y profondant un doigt. VI, 13.

(Sans complément). Creuser. — Enfin, les nostres ayans fort profondé, et mettant l'aureille contre terre et aussi un verre plain d'eau, ils le virent esmouvoir. DU VILLARS, *Mém.*, VI, an 1553 (G.). — Aux autres œuvres on profondera davantage. SERRES, II, 1.

(Intrans.). Enfoncer, s'enfoncer, pénétrer. — L'herbe pantagruelion a racine petite... et ne profonde en terre plus d'une coubtée. RABELAIS, III, 49. — Les changements du poulpe ne profondent point au dedans, ains se font seulement en la superfice du cuyr. AMYOT, *Pluralité d'amis*, 9. — Le mouvement de l'air ne monte point plus haut que deux mille pas... par dessus terre... comme aussi la mer ne profonde pas plus dedans terre. CHARRON, *Disc. chrest.*, II, 6. — (Fig.). Ils se contentent tresaisement de quelques belles demonstrations exterieures qu'ils verront en leurs enfans, sans profonder plus avant. LA NOUE, V,

p. 139. — Nous ne nous tenons pas simplement à la superfice, ains... nous profondons jusque aux intimes lieux et plus reculez, ayans davantage d'esgard aux esprits qu'aux corps. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 537.

Se profonder. S'enfoncer, pénétrer. — Ceste vulgaire opinion... que les images se profondent dedans noz corps à travers les pores, et que revenans du fond elles nous causent les visions que nous avons en dormant. Amyot, *Propos de table*, VIII, 10. — L'humidité parvient jusques aux racines, dont elles sont nourries, et contraintes à se profonder avant dans la terre. Serres, VI, 19. — (Fig.). Quand elle se profondoit en telles entreprinses, la raison et l'honneur l'arrestoient tout court. Montreux, *Berg.*, *Journ. IV*, 212 r°. — Je ne veux point me profonder d'avantage en ceste peine : j'ay assez de perturbations d'estre tant esloigné de vous. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 159.

Profondesse. Profondeur. — Des conqavités et profondesses des membres. *Jard. de santé*, I, 164 (G.). — 1503. Differences... de grandeur, de petitesse, d'esgallité, de profondesse et de inégalité. *Guidon en franç.*, 149 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*, *Egalité*). — Toutes les profondesses des fleuves seront confondues. 1543. *Bible*, *Zacharie*, 10 (G.).

Profondir. Creuser profondément. — Elle feit curer un lac, lequel elle destourna quelque peu du fleuve, le profondissant par tout jusqu'à l'eau. Saliat, tr. Hérodote, I, 185. — Quand elle eut profondy le gyron du lac, elle vit qu'il luy restoit un autre ouvrage memorable. I, 186. — Combien tu dois en bas Les fosses profondir. 1583. Tr. Virgile, 54 b (Vaganay, *Mots*).

Pénétrer dans. — Elle alla si advant dans le fond de la mer qu'elle proffondit l'enfer où là j'accueilly. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 24).

Profondissement. Action de creuser, de rendre profond. — Il faisoit... travailler... a l'eslargissement et profondissement des tranchees de sondict camp. Du Villars, *Mém.*, V, 1554 (G.).

Profondissime (*profundissimus*). Très profond. — Gentilhomme de profondissime sçavoir. Carloix, *Mém.*, I, 46 (G.).

Profondité (*profunditas*). Profondeur. — Nulle dicque ne autre empeschement pouvoit estre assis, pour la profondité et impetuosité d'icelle mer. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 13. — Tous les biens que la terre contient en toutes ses dimensions : haulteur, profondité, longitude et latitude. Rabelais, III, 2. — Remuer [la terre] avecques une palle jusques a deux pieds et demy de profondité. Cotereau, tr. Columelle, III, 5. — Ceste plante croist d'une telle profondité qu'à la fin offusque l'excellence de leur vertu. *Comptes... adventureux*, 53 (II, 164). — Nombres solides sont ceulx qui adjoustent profondité à la longitude et latitude, comme sont les cubes, pyramides, colomnes, etc. Le Roy, tr. Aristote, V, 12, Comment. — Or appelle-je... paluz... abondance d'eaux, comme les lacs, mais avec plus de largeur et profondité. Thevet, *Cosmogr.*, II, 8. — Si trop de despense vous refroidit de caver des puits d'extraordinaire profondité... recourrés à l'extreme remede d'avoir de l'eau, qui est aux cisternes. Serres, VII, 5. — Ces esprits comme incorporels ne sont point autrement maniables ny palpables, n'ayans de leur nature la dimension des corps, qui est la longitude, latitude et profondité. Le Loyer, *Spectres*, I, 1. — Qui a corps a sa profondité, Sa longueur, sa largeur. Aubigné, *Creation*, XIV (III, 436). — (Fig.). La profondité de sa misere est telle qu'il ne la scauroit bien esplucher, ne en trouver la fin. Calvin, *Instit.*, V, p. 323. — Les jugemens de Dieu ont une profondité laquelle peut abyssmer les entendemens de tout le monde. VIII, p. 479. — Rien ne serviroit ny l'experience ny la profondité d'entendement. Amyot, *Propos de table*, VII, 10. — Guillaume Postel... homme d'admirable erudition, soit en la profundité du sçavoir ou congnoissance des langues. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 23. — Eu esgard à la profondité de vostre penetrative science. Larivey, *Laquais*, I, 4. — Les mots de S. Augustin... disent bien clairement la profondité et difficulté de l'Escriture. Charron, *Trois Veritez*, III, 3, Adv. — Il n'estoit pas permis aux Juifz devant l'aage de 30 ans lire les 3 premiers chapitres de Genese... pour la profondité de leur difficulté. Fr. de Sales, *Controverses*, II, I, 10. — La sapience divine, selon la profondité de ses jugemens, l'avoit ainsi ordonné pour son bien. Du Vair, 25 *Har. fun.*, 22, p. 737.

Profondeur, espace profond. — Filz de lancien pere des dieux, Demogorgon, et de lobscure profondité des abysmes, appellee Chaos. Lemaire, *Illustr.*, I, 28. — Il ny a homme qui puisse entrer en la profundité de la terre, quil naye avant cueilly ce dict rameau d'or. Tory, *Champ fleury*, l. II, 27 r°. — Triste Pluto, seigneur de la profondité infernale. Nic de Troyes, 51, p. 240. — Et que de l'eau l'impetuosité Les submergeast en sa profondité. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 1. — Elle [la pie-mère] n'enveloppe seulement le cerveau... mais aussi s'insere dedans les profondités et anfractuosités d'iceluy. Paré, III, 5. — Encor que la pluspart de ces belles operations de nature soyent cachees en la profondité de la terre. La Noue, XXIII, p. 560. — [Le cerveau] Mesme en son superfice, estant semblable à vers Ensemble entortillez, ceste mere sincere [la pie-mère] En ses profonditez et par fibres l'enserre. Aubigné, *Creation*, XII (III, 413). — (Fig.). Experience... sert de guide et luminaire... pour penetrer jusques dedens la profondité des abysmes de tous negoces mondains. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 145). — Ils sont engouffrez en la profondité des vices. La Grise, tr. Guevara, II, 16. — Je suis en la profundité de douleurs et calamitez. Sevin, tr. *Philocope*, l. III, 68 v°. — M'addonner du tout à telle science... et me jetter en telle profondité d'un grand courage. Louveau, tr. Apulée, II, 1.

Profuge 1 (*profugium*). Refuge. — Ilz eurent faict leur profuge du temple. Bourgoing, *Bat. jud.*, IV, 16 (G.).

Profuge 2, v. *Profugue.*

Profugue (*profugus*). Fugitif. — Et diront noz ennemys que nous sommes chassez et profugues. Auton, *Chron.*, 31 v° (G.). — Il fut tout le surplus de ses jours comme banny et profuge entre les hommes. 1530. G. Fillastre, *Thoison d'or*, II, 166 r° (G.). — Elle sen va : cerchant meilleur refuge Pour poursuir le sien frere profuge. M. d'Amboise, *Biblis*, 67 r°. — Escript au lieu de Poictiers soubz la urne De l'ancien et profuge Saturne. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 65.

Profundité, v. *Profondité.*

Profus (*profusus*). Prolixe. — Discours profus et confus. Sully, *Œcon. roy.*, ch. 222 (G., Compl.).

Dépensant largement. — La [femme] liberalle et profuse n'est a repudier au prince, car c'est vertu a elle decente. Changy, tr. *Office*, ch. 2.

Large, donnant à profusion. — Tant pour sa profuse liberalité que pour sa façon de mespriser les ruses répugnantes à la générosité. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 24.

Prodigue. — N'est decent à honneste matrosne estre profuse et prodigue. Changy, tr. *Instit.*, II, 9. — Elle ne sera point si chiche ne avaricieuse pour le train et despense de la maison qu'elle face deshonneur à son mary : ne si large et profuse qu'on ne sçache ce que tout devient. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 67 r°. — [Popea Sabina] la plus profuse en toutes sortes de superfluitez, d'ornemens, de parures. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 310). — (Fig.). La liberalité des dames est trop profuse au mariage, et esmousse la pointe de l'affection et du desir. Montaigne, III, 5 (III, 332).

Excessif. — Leur desmesurée et profuse impetuosité au commencement facilement se adnullera et peu de temps durera. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 10 (25 r°).

Profusement. Avec profusion. — Soit bien, soit mal, ce qui nous vient des dieux Vient sans mesure et sans nombre odieux. Et ces dons là profusement jettés Sont convenans à hautes majestés. Saint-Gelais, I, 203. — La demanderesse... s'est liberalement despouillée de ses biens, et les a profusément eslargis à leur secours. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 8, p. 1106. — (Fig.). Aimer comme si lon avoit à hayr... et ne s'abandonner pas si profusement que l'on s'en puisse repentir si l'amitié venoit à se desnouer. Charron, *Sagesse*, III, 7.

Abondamment. — Conserver tousjours les forces du malade, et tirer plustost du sang cinq et six fois par intervalle que d'en oster une seule fois si profusement. Paré, XX, i, 11. — Sur ce sujet discourt il fort profusement. Sully, *Œcon. roy.*, ch. 222 (G., Compl.).

Profusion. Écoulement. — Des playes que l'aultre m'a faictes j'estois du tout affoibly par la profusion de mon sang. *Amadis*, I, 5.

Progeneré (*progeneratus*). Engendré. — Dame d'honneur, du sang impérial Progenérée par illustre lignage. *Anc. Poésies*, XI, 268. — *Venite*, fleuve de vertus Progénérée du roy Phebus. XI, 258.

Progenie (*progenies*). Race, famille, extraction. — Les haulx cieulx... Jadis fermés, lui ont fait ouverture Et ont brisé l'infernale closture Pour retirer humaine progenie. Molinet (dans Lemaire, IV, 325). — Ainsi fut estainte toute la progenie de Barbetorte. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 19 (G.). — O vous Cathons, progenye virille. M. d'Amboise, *Epigr.*, 21 r°. — Toute l'humaine progenie. *Act. des Apost.*, I, 84 b (G.). — Si ne laisse-il... quelques incredules qu'ilz soyent, de les appeller sainctz, à cause de la saincte progenie dont ilz sont descenduz. Calvin, *Instit.*, XI, p. 606. — L'orgueilleux Ajax... Se jactoit devant luy par exces De ses parens et noble progenie. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, iii, 4. — Tesmoing me soit le Soleil, autheur de nostre progenie. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. IV, 43 v°. — Me donner congnoissance de la naissance et legitime progenie d'Amour. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. III, p. 54. — Pour éterniser vostre nom tant illustre et d'antique progénie. J. de Champrepus, *Ulysse*, A Jean de Bregel.

Fils, fille, progéniture, descendance. — Le faulx Amour, de Venus progenie. M. d'Amboise, *Ep. vener.*, 13. — Ainsi chascun... Hayt et hayrra ta faulse progenie. Marot, tr. *Tristes vers de Beroalde* (III, 142). — Renoncer au droict qu'il pretendoit... Non pour luy seul, mais pour ses progenies. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1. — L'homme, moyennant la continuation des meditations charnelles, viendroit à engendrer grande race et progenie. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. III, p. 245. — [Tisamène] se conseillant à l'oracle de Delphy touchant sa progenie, Pythie luy respondit qu'il emporteroit le pris en cinq grands jeuz. Saliat, tr. Hérodote, IX, 33. — Ci de Teucrus l'antique progenie, Race tresbelle et de grace infinie. Des Masures, tr. *Eneide*, VI, p. 308. — Vint une bande unie, Qui de Phorcus estoit la progenie, Freres germains : et furent sept en nombre. X, p. 514. — Vous, progenie royale De Jupiter, nymphes aux chefs plaisans, De dix phenix vous fournissez les ans. Amyot, *Oracles qui ont cessé*, 11. — Pour extirper d'Aman l'inique progenie, Ses dix fils luy feront au gibet compagnie. Matthieu, *Aman*, V, p. 120.

Age d'homme, génération. — La costume... observee par vingt progenies qui sont six cens ans, chescune progenie comptee pour trente ans. Leon, *Descr. de l'Afr.*, II, *Voy. de Jambol*, p. 113 (G.).

Progeniee. Progéniture, descendance. — Il vous ha tant benignement regardé et favorablement aymé que de vous avoir donné telle progeniee de si beaux, droicts et bien formez enfants. G. Chrestian, *Gener. de l'homme*, p. 12 (G.).

Propagation. — Il n'est nulle plus facile progeniee. *Jard. de santé*, I, 105 (G.).

Espèce. — En y plantant de la mesme progeniee des verges. *Ib.*, I, 398 (G.).

Progenier (sans compl.). Engendrer. — Les animaux [au printemps] s'occupent à progenier. M. Dusseau, *Enchirid*, p. 86 (G.).

(Intrans.). Être engendré, naître. — Ces herbes doivent... estre rabattues et comminuees avant les premieres pluyes, si que rien d'elles, non plus que du serpent venimeux, puisse apres progenier et recroistre. Liebault, *Mais. rust.*, V, 5 (G.). — (Fig.). De la fosse de Cratére est progeniée une pepiniere de gens qui n'ayment leurs maistres d'autre poinct sinon à raison de leurs biens. Pasquier, *Pour-parler du prince* (I, 1023).

Progeniteur (*progenitor*). Aïeul, ancêtre. — Lesdits vrays Troyens naturelz... recouvreront leur heritage et le tenement de leurs progeniteurs. Lemaire, *Illustr.*, I, 34. — Priam, Hector, Francus..., voz progeniteurs. II, Prologue. — Louer noz ancestres et progeniteurs. Seyssel, tr. Thucydide, II, 7 (54 r°). — Alcibiades... pour la memoire de ses progeniteurs, qui avoient esté gens de bien, estoit fort aymé. V, 6, 166 r°. — Les siens progeniteurs... ont esté tousjours les protecteurs Dudict sainct siege. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1. — Ceulx de Duras assiegez... envoyerent... requerir les Corfiotz que, comme leurs parents et progeniteurs, ilz les voulussent secourir. Amyot, tr. Diodore, XII, 8. — Il [Apollon] estoit le patron de la cité, et les Atheniens maintenoyent qu'il estoit leur progeniteur. Id., *Démétrius*, 40. — Les descendans de l'ancien Hellen sacrifient à Neptune Patrogenien, c'est à dire progeniteur, aiants opinion que l'homme estoit né d'une substance humide. Id., *Propos de table*, VIII, 8. — Les Scythes... tenoyent que les abysmes et torrens des eaues estoient leurs progeniteurs. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 8. — Estant sorty de bons et illustres progéniteurs, il n'y dégénéra point. Brantôme, *Couronnels* (VI, 38).

Père. — Les princes de Grece... luy racon-

terent [à Pyrrhus] les vaillances... de son progeniteur. Lemaire, *Illustr.*, II, 20. — (Au second fils de François Ier). A l'imitation de vostre tres-illustre progeniteur, vous estes estimé le prince qui plus humainement et gratieusement reçoit aussi tost les moindres presens. *Amadis*, I, Prologue du translateur.

Progeniteurs. Père et mère. — Elle la fera deuement cuyre [la viande, les aliments] a ses progeniteurs, freres et seurs. Changy, tr. *Instit.*, I, 3. — De l'obedience, tu la dois de nature à tes progeniteurs. I, 15. — Pour ce apprendront les progeniteurs choses sainctes aux enfans. II, 10. — Les hommes sont beaucoup mieux freres ayant receu de mesme main chacun une ame, image de leur createur, que ne sont ceux qui tiennent leur corps de mesmes progeniteurs. Montaigne, tr. Sebon, ch. 228. — Le pere aime le fils, la mere aime son enfant, les enfans leurs progeniteurs qui les ont engendrez. Amyot, *Amour envers les enfans*, 2. — Les peuples qui avoyent... cette coustume [manger son pere]... cherch[aient] par là à donner à leurs progeniteurs la plus digne et honorable sepulture. Montaigne, II, 12 (II, 350). — Alimens que la nature oblige les enfans de rendre par une mutuelle pieté à leurs progeniteurs. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 1, p. 926.

Progeniteur. Prédécesseur. — Estes issus de l'eschole pythagorique, de laquelle print racine, en successive propagation, l'antiquité de mes progeniteurs. Rabelais, V, 19.

Progeniture. Extraction. — Paris Alexandre... je te dis que ta radicale progeniture ne descend dailleurs que du haut Jupiter, le pere des hommes et des dieux. Lemaire, *Illustr.*, I, 24.

Progenye, v. *Progenie.*

Progner. Provigner. — L'aultre sa vigne y prougne ou taille. Damerval, *Deablerie*, 78 d (G., *Proignier*). — Pour 27 hommes ayant progné esd. Maison Dieu et Maladiere. *Compt. de* 1542-1545. Arch. mun. Avallon (G.). — Fertile elle [la terre] produit La vigne herissée en fueilles et en fruit : Où ta main fist prougner une haute coutiere. Ronsard, *Hymne de Bacchus* (IV, 360).

Prognostic (προγνωστικός, relatif à la connaissance de ce qui doit arriver). (Adj.). — Je voy entre tous gens sçavans la prognostique et judiciaire partie de astrologie estre blasmee. Rabelais, *Almanach pour* 1533. — Le prudent medicin voyant par les signes prognosticz son malade entrer en decours de mort. Id., *Pantagruel*, IV, 27.

Qui pronostique, qui prédit. — *Astrologue.* Contemplatif, observateur..., prognostique *ou* prognostiqueur. La Porte, *Epith.*, 36 ro. — Ses cheveux pressez Sur son antique chef devindrent herissez : Car l'esprit pronostic telle forme luy donne. Nuysement, 77 ro. — Les autres... blasmoient tous devinemens qui se font par songes, comme resveries, et espece pronostique pleine d'erreur et d'incertitude. G. Bouchet, 16e *Seree* (III, 145).

Prognostique, Pronostique (subst.). Pronostic, prédiction. — Ce passe temps sera A toy de veoir ce nouveau prognostique. Des Périers, *Prognost. des Prognost.* (I, 131). — Si l'oiseau qu'on voit amener En fuyant le temps qui ennuye Peut de ses cris acertener Du prognostique de la pluye. Ronsard, *Odes*, II, 201. — Le Nouveau Testament est de luy mesme, et il confirme le Vieil et les pronostiques des propheties comme faictes pour luy. Montaigne, tr. Sebon, ch. 207.

(Fém.). — La prognostique que du Plessis faisoit à sa Majesté en son epistre liminaire, qu'il ruineroit l'Eglise romaine. Charron, *Trois Veritez*, l. III, Préface. — Une mauvaise pronostique de son propre malheur et de son armée. Brantôme, tr. Lucain, 6 (X, 15).

Prognosticateur. Celui qui pronostique, qui prédit. — Il est bien vray que pronosticateurs Semblent avoir esté expilateurs... Du hault trésor et divin cabinet. Des Périers, *Prognost. des Prognost.* (I, 134). — Et n'y aura que mensonges et fables, Si qu'on verra que prognosticateurs Ne sont sinon folz, moqueurs et menteurs (I, 136).

Prognosticatif. Qui annonce, qui fait prévoir. — Qui pourra nier que toutes ces choses n'aient esté... signes prognosticatifs de ceste cruelle guerre? Marcouville, *Rec. memorable*, 8 ro (G.).

Contenant des pronostics, des prédictions. — Ils estoient plus curieux de leur calendrier chrestien que nous, qui ne nous en servons sinon par forme d'almanach prognosticatif. Tabourot, *Bigarrures*, I, 22.

Prognostication. Action de prévoir d'après des pronostics ; prédiction faite d'après des pronostics. — Prognostication des Prognostications (titre). Des Périers, I, 130. — Les Romains jusques aujourdhuy es significations et pronostications du vol des oyseaux observent fort les vaultours. Amyot, *Romulus*, 9. — Nous usons de plusieurs mots qui dependent de la cognoissance des sciences, comme *prognostiquer, prognostication.* Estienne, *Conformité*, Advertissement, p. 194. — Si ces maudictes gens lisent une pronostication qui die qu'on aura cherté de bled ou de vin, ils enlèvent tout ce qui vient au marché. Id., *Apol. Herod.*, ch. 6 (I, 88). — Belles prognostications qu'on faisoit lors courir de tous costez. Montaigne, I, 11 (I, 53). — [Platon] a opiné qu'en la plus part de la forme corporelle que Nature leur a donné [aux bêtes], elle a regardé seulement l'usage des prognostications qu'on en tiroit en son temps. II, 12 (II, 167).

Prognostiquerie. Prévision, prédiction d'après des pronostics. — [Les] docteurs chrestiens... ont tous detesté ces belles fadaises de prognostiquerie. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 288.

Prognostiqueur. Pronostiqueur. — Je laisseray es autres fols prognostiqueurs à parler des roys et riches. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — Prognostication des Prognostications, pour tous temps, à jamais, sur toutes autres veritable, laquelle descœuvre l'impudence des prognostiqueurs (titre). Des Périers, I, 130. — Et est le style des prudens prognostiqueurs. Rabelais, III, 22. — Ces dereiglez D'un noir bandeau se sont tant aveuglez Qu'ils n'ont sceu voir et cent et cent augures Prognostiqueurs des miseres futures. Jodelle, *Cleopatre*, II (I, 113). — Il [Octavius] hantoit plus souvent avec des devins, pronostiqueurs et diseurs de bonne adventure que non pas avec gens entendus au faict des armes et de gouvernement. Amyot, *Marius*, 42. — Il n'est gens si asseurez que ceux qui nous content des fables, comme alchymistes, prognostiqueurs, judiciaires, chiromantiens. Montaigne, I, 31 (I, 272). — Il n'est pas prognostiqueur, s'il a cette authorité qu'on le daigne feuilleter... à qui on ne face dire tout ce qu'on voudra, comme aux sybilles. II, 12 (II, 357).

Progres. Marche, cours, développement. — Un deffunct praedist à Pompée tout le progres et issue de la bataille pharsalicque. Rabelais, III,

23. — Joindre les unes choses auz autres proprement au progrés de son poéme. Sebillet, *Art poet.*, I, 3. — Instrumens... varians en tons, en temps et mesure comme requeroit le progrez du bal. Rabelais, V, 23. — Il pensa mourir de froid, comme vous verrez par le progrez de la comedie. Larivey, *Morfondu*, Prol. — Nous appellons sauvages les fruicts que nature de soy et de son progrez ordinaire a produicts. Montaigne, I, 30 (I, 257). — Il s'en trouve... peu qui ayent maintenu mesme volonté et mesme progrez en nos mouvemens publiques. II, 12 (II, 155). — [J'ose] mettre par escrit des propos... bas et frivoles... La bassesse du sujet m'y contrainct. Qu'on accuse si on veut mon project, mais mon progrez, non. II, 17 (III, 49).

Progresse. Marche, suite. — Est narré la progresse de trois jours subsequent de ce qui a esté fait. 28 mars 1513. Louis XII, *Lettre* (G.).

Progrez, v. *Progres.*

Proheme, v. *Proeme* 1.

Prohiber. Écarter, éloigner, tenir éloigné. — Cesar a retiré à luy plusieurs gens d'armes de cest Anthoine : et Brutus le prohibe de la Gaule. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 59 (111 v°). — Prohiber le filz de l'œil, du seing et de l'embrassement de celuy qui luy a fait voir le soleil ! La Lande, tr. Dictys, l. VII, 144 v°.

Empêcher. — Des portes et des serrures, à fin que... les larrons nocturnes et les adulteres fussent... prohibez dentrer es bonnes maisons. Lemaire, *Illustr.*, I, 5. — Lon peult aiseement passer en Italie et en Sicile, et encores prohiber que desdictz lieux ne puisse passer navires en Peloponese. Seyssel, tr. Thucydide, I, 3. — Il [Octave] tenta de se faire tribun des plebeyens... Mais estant prohibé et empesché par les amys de Anthoine, n'eut patience. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 56 (103 v°). — Marry de quelques actions, que la civilité et la raison me prohiboient de reprendre à descouvert. Montaigne, II, 18 (III, 65). — Ladite friction... nettoye et seiche la sueur... et prohibe les lassitudes. Paré, Introd., ch. 15. — La faculté d'un tel cerat, d'avoir prohibé l'aposteme qui se pouvoit aisément faire au cerveau. VIII, 23. — Avec compresses et bandages, et remedes propres à ce faire, prohiberas l'inflammation. VIII, 29. — Galien... ordonne faire cataplasme pour prohiber la pourriture des gangrenes. X, 18. — Les disciples et apostres... ont esté prohibez de parler au nom de Jesus Christ. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, I, 6.

Défendre, interdire. — Elles [les coutumes] ne prohibent pas regulierement que une personne ne vende tous ses biens. P. Sutor, *Maniere de faire testam.*, 22 v° (G., Compl.). — Elles ne prohibent pas que l'on ne donne a estrangiers quelque partie de ses biens. *Ib.* (G., Compl.). — Nostre volonté... ne veut elle pas souvent ce que nous luy prohibons de vouloir...? Montaigne, I, 20 (I, 114).

Prohiber qqn de. Défendre, interdire à qqn de. — Les Lacedemoniens... furent exclus et prohibez de sacrifier et destre presens aux jeuz. Seyssel, tr. Thucydide, V, 7 (169 r°). — Lequel [Metellus]... avoit esté par Cinna et Marius prohibé de revenir en la cité. Id., tr. Appien, *Guerres civ.*, I, 10.

Prohiber. Rendre impossible. — [Pompée] courut tout le pays de Artaces avant qu'il se peust mettre en ordre suffisante à luy prohiber le passaige. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 1 (1 v°).

Ordonner, réclamer. — Que te proffite visiter les chappelles ou faindre longue devotion à l'eglise, quant le mary expressement prohibe le contraire? Tu quiers Dieu au moustier, et tu as laissé le mary malade. Changy, tr. *Instit.*, II, 3.

Prohibitif (H. D. T. 1597). — 1503. Humidité prohibitive d'exsiccation. *Guidon en franç.*, 36 a, éd. de 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — Enfraindre une abstinence De chair ou n'a precept prohibitif, Mais seulement un simple monitif, Ce n'est peché mortel. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 2.

Prohibitif de non. Interdisant de. — Au mespris de nos lettres prohibitives de non transgresser ladicte ordonnance. *Ordonn. du* 15 *juin* 1506 (G., Compl.).

Prohibitoire. Prohibitif. — Aymans mieux par telles permissions recevoir obeissance de nos subjects que par multiplicité de loix prohibitoires. *Var. hist.*, II, 174. — L'obedience se descouvre plus evidamment par un commandement prohibitoire et negatif que par son contraire. Montaigne, tr. Sebon, ch. 239.

Proier. Gardien d'un troupeau. — Il y a proyer pour la garde des bestes, lequel office se baille par descrois, par la communaulté, au moindre pris que faire se poeult ; et doit ledit proyer garder cinq pour quatre. 1507. *Cout. loc. du baillage d'Amiens* (G.). — Ont aussy un maret auquel tous lesdits manans ont accoustumé cacher toutes leurs bestes, reservé bestes a layne, soubs la garde d'ung proier. 1517. *Cout. de Meurchin*, 17 (G.).

Prois, mot d'argot. — *Filer du prois.* Chier. *Var. hist.*, VIII, 186. — *La forest du prois.* Hault de chausses. VIII, 185.

Proisse (?). — Une raisne de sinople au sautoir de proisse fleureté par dessus le tout. Texte de 1570 (G.).

Project 1. On dit souvent *pourget.* — Du commencement que le concept et pourgect de la capitulacion fut faict. 1521. *Pap. d'Et. de Granvelle*, I, 172 (G., Compl.). — Les jugemens des hommes... se transportent aiseement en une part ou aultre selon quilz encontrent quelques louenges ou vituperations... estant par icelles gectez hors des pourgects et discours sur lesquels ilz sestoient premierement fondez. Selve, tr. Plutarque, *Timoléon*, 94 v°.

Plan. — La figure et pourget au petit piet carré des rivieres. 1518. Béthune (G., Compl.). — L'ouvrage d'icelle chapelle ronde estoit en telle symmetrie compassé que le diametre du project estoit la hauteur de la voute. Rabelais, V, 43.

Tableau. — Par astragalomantie. J'ay ceans les projectz tous prestz. Id., III, 25.

Project 2. Échalas. — Tant le noyer que le pin resistent fort aux vents ; aussi servent ils de souspentes et projects aux vignes. Du Pinet, tr. Pline, XVII, 12 (G.).

Projection. Action de jeter. — Leurs ennemys par toutes voyes possibles les empeschoient, tant a force de traict et projection de roches que aultrement. *Bat. jud.*, VII, 2 (G., Compl.).

Poudre de projection. Poudre qui, projetée sur un métal, devait le changer en or. — Plusieurs belles instructions touchant la pierre philosophale, ou poudre de projection, qui est d'une vertu si admirable. La Noue, XXIII, p. 548. — Ils afferment que ceste poudre de projection

estant parachevee, on peut, en mettant une petite quantité d'icelle avecques une grosse masse des metaux imparfaits, la reduire toute en or. P. 563. — Et disent les alchemistes ce qu'ils voudront de leur poudre de projection, ou cendre à faire des muances : cela n'est rien au prix. Beroalde, *Parvenir*, *Section* (I, 267). — (Fig.). O sainte et sacree alchimie ! o divine poudre de projection, par laquelle tous les metaux de nos passions, affections et actions sont convertis en l'or tres pur de la celeste dilection ! Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, XI, 20.

Projectoire. Laxatif. — Vertus projectoire et stiptique. *Jard. de santé*, I, 180 (G.).

Projecture (H. D. T. 1629). — Projecture ou saillie de la base. P. Van Aelst, tr. Vitruve, *Archit.*, 4 a (G., Compl.).

Projeter. On dit souvent *pourgeter*. — Paris Alexandre... de longue main avoit pourjeté toute son emprise. Lemaire, *Illustr.*, II, 20. — Choses que j'ay faictes à lhonneur de vostre Excellence ; et se elles ne sont achevées, si sont elles bien pourgettées. Id., *Lettres* (IV, 426). — La rebellion diceulx Mityleniens avoit esté pourpensee et pourjectee de longue main. Seyssel, tr. Thucydide, III, 5 (88 r°). — Pour executer leur entreprinse a louvrir des portes, laquelle ilz avoient pourgetee ja long temps au paravant. IV, 9 (132 r°). — Mes dessaings que jay pourgectez en moy mesmes de faire service a la republique. Selve, tr. Plutarque, *Fabius*, 48 r°. — Il pourgectoit en son entendement que la Sicile seroit seulement lentree et commencement des choses quil avoit conceues. *Ib.*, *Alcibiade*, 66 v°. — Ayant desja pourjetté l'entreprinse de rompre la pacification de Gand. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 36. Voir d'autres exemples dans les alinéas suivants.

Jeter en avant, projeter. — Comme Phebus, par son cler saphirin Purifiant l'aubette du matin Est pourjectant sa couleur auréine Sur les climatz de terrestre machine. *Anc. Poésies*, III, 271. — (Fig.). Courez, trotez, dolans ditz pourgectez. XIII, 395. — Le pasteur Alexandre... offusqué de la clarté procedante des corps celestes, pourjettoit ses beaux yeux assez foibles du long et du large de leurs venustes corpulences. Lemaire, *Illustr.*, I, 33.

Faire le plan de, tracer. — Cyrus... aiant parti son armée en deux, feit projecter cent quatre vingt escluses sur chescun bord de la riviere. Saliat, tr. Hérodote, I, 189.

Décrire. — Tu proposes et pourjettes icy un divin ouvrage. Bretin, tr. Lucien, *Images*, 9.

Calculer, compter. — O combien me sont precieux Tes conseils ! ô combien d'iceux La somme est forte à projetter ! Bèze, *Psaumes*, 139.

Examiner, considérer. — Camille... pourgectoit en son esprit comment... il se pourroit deffendre. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 21 v°. — Il se void pressé de quelque nombre d'ans, et autres considerations qu'il a meurement et longuement projettees en son entendement. Du Fail, *Eutrapel*, 35 (II, 216).

Prévoir. — Il pourjectoit plus de dangiers que je ne fis. Palsgrave, p. 477. — L'amour etoet un sujet plus capable que ne l'avoé pourgeté au commancemant. Peletier, *Art poet.*, p. 5 (G.).

Arrêter, décider. — Finablement fut faicte et pourgettee quelque trefve. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 190 c (G.).

Se projeter de. Projeter, se proposer. — Il ne se projectoit pas moins que d'un royaume, fust en quelque part que ce fust ; et avoit résolu d'en conquérir quelcun. Brantôme, *Couronnels* (VI, 135).

Projecté. Garni. — La ceinture et fourreau de son espee estoient de velours blanc projecté de fil d'or traict. *Entr. de Henry II à Rouen*, 12 r° (G.).

Calculé, compté. — Debtes... excedentes le nombre des syllabes resultantes au complement de toutes les consonantes avecques les vocales, jadis projecté et compté par le noble Xenocrates. Rabelais, III, 3.

Prolateur. Celui qui prononce. *Estre prolateur de*. Prononcer. — Incontinent que ce grant orateur Du dernier mot eust esté prolateur, Avecques luy sesvanouist en lair. M. d'Amboise, *Babilon*, 33 r°.

Prolation (*prolatio*). Action de prononcer, prononciation. — Itys... nouvellement transformé en un chardonnereul... debrisoit piteusement en ses prolations le decours de son infortune. Lemaire, *Illustr.*, I, 28. — Les Hebreux ont xxii lettres en prolation, mais en figure ilz en ont xxvii. Tory, *Champ fleury*, *Lettres hebr.*, 67 v°. — Mais seulement celle prolation Du plus doulx nom que proferer je t'oye Me confont tout... Scève, *Delie*, 157. — La conception s'imprime et represente en la parole et prolation. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. III, p. 327. — Quatre formes d'iceux de quatre noms divers Rempliront, mais sans fin, de langues l'univers : Dont les notes feront que la prolation Reglera son accent par nomination. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 58. — Quand il veut parler, il use d'un instrument d'argent, lequel ne peut en rien y servir, ains plustost nuire à la prolation. Paré, XIX, 23. — Veu que les paroles se faisoient et formoyent en tous hommes du monde d'une mesme sorte et de mesmes organes, et par membres qui servent à la prolation. G. Bouchet, 35e *Seree* (V, 89). — Les disciples de Jesus-Christ faisoient par la seule prolation de son nom fuir les diables. Le Loyer, VIII, 8.

Manière de prononcer, prononciation, articulation, diction. — Et n'y a nation, Langue, prolation, Tant soit d'estranges lieux, Qui n'oye bien le son, La maniere et façon Du langage des cieulx. Marot, *Psaumes*, 17. — A propos de ambiguïté de motz qui gist en la prolation, les Françoys ont une façon de prononcer assez douce, tellement que de la pluspart de leurs paroles on n'entend point la derniere lettre. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 43. — La prolation Il avoit haulte et doulce resonance. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 68. — Les villes qu'ilz tiennent en Lydie sont Ephese, Colophon... lesquelles n'accordent aucunement en langage avec ces trois autres villes, bien que leur prolation est pareille. Saliat, tr. Hérodote, I, 142. — Si lon dit, pour autant que les acteurs estoient mal choisis, quelle faute eut on aperçu en leur prolation naturelle, si l'asseurance et la memoire eussent esté de mesme? Jodelle, *Rec. des inscr.* (I, 269). — Vous verrez en une mesme province, en une mesme ville, n'y avoir pas une mesme prolation et prononciation : les gens d'estat ayans une prolation et accent pour eux, et le vulgaire un autre. G. Bouchet, 35e *Seree* (V, 90). — Le vulgaire aussi en fait [des fautes] en sa prolation, comme, pour exemple, quand on prononce un infinitif, le plus souvent *r* se mange. Tabourot, *Bigarrures*, I, 7.

Langue. — Ceux qui se sont separez de telles gens, non par distinction de naissance, de teint de visage ni de prolation, mais la profession de pureté en créance... Aubigné, *Hist. univ.*, XV, 13.

Parole. — Si je povois par lettre ou par epistre, Mon bon seigneur, bastir, ourdir ou tistre Quelque moien de consolation, Je le ferois, ou par prolation. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 29.

Ce que l'on prononce, ce que l'on dit. — Elles quatre (les sirènes] prononçoient si doux accords et prolations de diapason, triple, diatesseron et autres figures de musique, que à la melodie non accoustumee plusieurs soublierent et sendormirent à table. Lemaire, *Illustr.*, I, 29. — Ce que je dis n'est que pour rendre plus authentique vostre prolation. Beroalde, *Parvenir*, *Kalendrier* (II, 214).

Action de porter en avant, de montrer. — Après avoir par la prolation De ta vertu et vive expression Fait tout soudain de son rien comparoir Le monde tout, et visible apparoir. M. de Navarre, *Triomphe de l'Agneau* (III, 46).

Éloquence. — Silence entra en la salle, et, après, le paranimphe d'amour, homme de singuliére prolation. P. Du Val, *Puy du souverain Amour*, p. 91.

Prole (*proles*). *La prole Apoline.* Le fils d'Apollon. — Comment l'on fist à la prole Apoline Que l'on nomma bon Esculapius. *Anc. Poésies*, I, 201.

Prolepsie. Prolepse. — A son disner rien ne mangeoit, fors quelques cathegories... metempsichosies, transcendentes prolepsies. Rabelais, V, 19.

Proletaire (H. D. T. 1748). — 1570. Pauvres gens, nommez proletaires. Proletaires se peuvent dire proprement en françois engendreurs. G. Hervet, tr. *Cité de Dieu*, I, 88 b, D, éd. de 1578 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Prolexité, v. *Prolixité.*

Prolification. Production d'enfants. — Non pas que je soubstienne telz malins espritz estre prolifiques, mais seulement estre moyen de lignee et prolification, par la semence qu'ils pillent et robent aux hommes. 1550. Rousset, *Est. et mutat. des temps*, p. 125 (G., Compl.).

Prolifique (H. D. T. Rabelais). — 1503. *Guidon en franc.*, 70, éd. de 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Prolixe. Long. — Sa barbe estoit prolixe. Fossetier, *Cron. Marg.*, VI, iv, 15 (G., Compl.). — Vous, sergenteaulx a pied et a cheval, Qui mengeriez la teste a Perceval, Tant sont voz dens especes et prolixes. M. d'Amboise, *Babilon*, 81 v°.

Vaste, étendu. — Alexandre... tout ce que tu has gaigné en ceste tant prolixe conqueste est peu. La Grise, tr. Guevara, I, 34.

Long, qui dure longtemps. — Pense le dueil, medite la souffrance Que je tollere en ta prolixe absence. M. d'Amboise, *Ep. vener.*, 14. — Rien on ne voit de prolixe duree. Id., *Descript. de Fort.*, 85 r°. — Hors de ceste prison Ou jay esté trop prolixe saison. Id., *Invect. contre Fort.*, 104 v°. — Le grand ennuy qui tout au long du jour Y [chez moi] avoit faict trop prolixe sejour. Id., *Babilon*, 45 v°. — Nul ne me pourra nyer que toute la vie humaine ne soit sinon une longue et prolixe journée. La Grise, tr. Guevara, II, 9. — Les Romains eurent longues et prolixes guerres contre les Samnites. II, 10. — Ce que les hommes vivent n'est sinon une mort prolixe. III, 32. — Doncques amour ne peut estre propice, Puisque du temps faict une mort prolixe. Marot, *Epistres* 65. — Mille aultres, des quelz trop prolix seroit narrer les adventures. Rabelais, III, 10. — Les hommes de vertu ont beaucoup plus envie D'avoir apres leur mort un immortel renom Et de graver profond au souvenir leur nom Que d'avoir en ce monde une prolixe vie. Boyssieres, *Sec. Œuv.*, 20 r°.

Prolixite. Trop grand. — Les livres de Caesar sont droictz sans decliner en vice, venustez, et ennoblis de tout aornement doraison : comme une robe detraicte sans prolixite largeur. G. Michel, tr. Suétone, I, 26 r°.

Prolixité. Longueur, longue durée. — Par laps et prolixité de temps. J. Divry, *Triumph. de Fr.*, ch. 3 (G., Compl.).

On dit aussi *prolexité* (au sens actuel). — Laissant toutes prolexitez inutiles. Belon, *Poiss. mar.*, I (G., Compl.).

Prolocuteur (*prolocutor*). Celui qui prend la parole, orateur, avocat. — Le docteur prolocuteur commence. *Nef de santé*, 50 r° (G.). — Ledit abbé Couvoyon, prolocuteur et advocat. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 14 (G.). — Lesquelz eslisent quelque preudhomme d'entre eulx, qu'ilz appellent prolocuteur qui propose les affaires à deliberer. Le Roy, tr. Aristote, IV, 14, Comment.

Prolocution (*prolocutio*). Action d'énoncer par la parole. — Ensuit un petit chapitre auquel est contenue une prolocution en forme de monologue. *Therence en franç.*, 107 v° (G.).

Discours. — Après plusieurs proloqutions faictes, un advocat de Bretagne... commença à dire que la chose estoit fort facile à pacifier. Tabourot, *Escraignes*, 36.

Prologé. Allongé. — *Delay.* Retardant, spatieux, prologé *ou* prolongé. La Porte, *Epith.*, 143 r°.

Prologuer. Faire un prologue. — Or venons au poinct, c'est assez prologué. Cotereau, tr. Columelle, l. X, Prologue.

Prolonger. On dit aussi *prolonguer.* — Affin que le gouvernement et empire feust prolongué jusques a cinq ans. G. Michel, tr. Suétone, I, 11 v°. — Il avoit destiné de prolonguer et accroistre les murs de Romme jusques en Hostie. VI, 195 v°. — En prolongant le temps de ma triste vie, tu prolongue et multiplie mes maulx. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. vi, 93 r°. — Et povoyent encores conceder à aucuns de prolonguer leur magistrat par plus long temps que n'avoit esté determiné par Cesar. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 56 (104 r°). — Temporiser et prolonguer la guerre. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 27 v°. — Dont nostre race, au temps qui se prolongue, Dominera au lieu d'Albe la longue. Des Masures, tr. *Eneide*, VI, p. 316. — Voir d'autres exemples dans les alinéas suivants.

Allonger. — Ces couleurs cy vallent beaucoup a prolonguer matiere. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 161. — Pour mieulx aorner son langage, ou prolonguer, ou mieulx declarer. P. 183. — Comparaison est pour prolonguer la matiere, et similitude pour aorner. P. 184.

Retarder, différer. — De prolonger le temps de mon partement... Je le feroys plus voluntiers que ne le requerez. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. ii, 28 r°. — Cesar... et prolongua le triumphe qui luy avoit esté concedé par decret. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIX, ch. 75 (164 r°). — Tu penses me bien faire en prolongeant ma fin, Mais je n'ay rien si cher qu'accourcir mon destin. Garnier, *Antigone*, 107. —

[Chilpéric] se retira... dans la ville de Tournay tresbien fortifiee ; non pas en esperance de recouvrer sa perte, ains de prolonger sa mort qu'il voyoit toute certaine. Fauchet, *Antiq.*, III, 16. — Car, pour toucher à leur contentemant, C'est son vouloir qui manque seulemant, Et qui prolonge avec impatience De leurs vouloirs la nociere aliance. Brach, *Imitations*, *Aminte*, V, 1.

Prolonger à. Remettre à. — Ma mort et ruine fut prolongee au jour ensuyvant. Louveau, tr. Apulée, VII, 6.

Prolonger (subst.). — Le prolonger du temps que vous demandez à mon depart. G. Chappuis, tr. *Flammette*, l. II, p. 101.

Prolongner. Prolonger. — Les magistratz estans dans la cité furent prolongnez par plus long temps qu'on n'avoit acoustumé. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 63 (131 r°). — Le temps des magistratz fut prolongné. L. XLVIII, ch. 69 (148 r°).

Retarder. — Les dieux... prolongnerent par quelque temps la reduction de Ptolomée. *Ib.*, L. XXXIX, ch. 13 (29 v°).

Prolonguement. Prolongation. — Le message de prolonguement de vie luy estoit donné par le prophete. Calvin, *Serm. sur le cant. d'Ezechias*, 4 (XXXV, 578).

Prolonguer, v. *Prolonger.*

Proloqution, v. *Prolocution.*

Prolude. Prélude. — Et dit pour son prolude. *Nef des folz*, ch. 1 (A. Lefranc, *R. É. R.*, I, 130). — Dont dit le prolude. Ch. 52 (*ib.*, I, 135).

Promaner (*promanare*, s'écouler). — Les Manes estoient ainsi appellez parce que d'eux provenoit et, s'il faut dire, promanoit ce qui se voyoit au monde. Le Loyer, *Spectres*, III, 5.

Promarginaire. Situé en marge? — Le coulement et laps de la fontaine estoit par trois tubules et canals faits de marguerites fines en l'assiette de trois angles equilateraux promarginaires cy dessus exposez. Rabelais, V, 42.

Prome. Prurit. — Cela luy donne un prome et demangeaison qui le contrainct de frotter sa teste contre des arbres. Charles IX, *Chasse*, p. 10 (G.).

Promeconde (*promus condus*). — Promeconde. Despansier, celerier, guardian, qui serre et distribue le bien du seigneur. Rabelais, *Briefve Declar.* (III, 204). — (Fig.). Ouvre nous... ce tressacre thesaur de nostre mere saincte Ecclise, du quel tu es protecteur, conservateur, promeconde, administrateur, dispensateur. Id., IV, 53. — En quaresme sont toutes maladies semees : c'est la vraye pepiniere, la naifve couche et promoconde de tous maux. V, 28. — Le pape Boniface... s'intitulant le premier et grand thresorier, administrateur, dispensier, distributeur, promoconde et souverain mayor domo mayor de tout le thresor de saincte mere Eglise romaine. Marnix, *Differens*, I, III, 15.

Promenement, Promener, Promenoir, v. *Pourmenement*, *Pourmener*, *Pourmenoir.*

Promerdis, mets imaginaire. — Du promerdis grand viande. Rabelais, V, 33 ms.

Promesse. *Promesse de.* Confiance en. — J'admire l'asseurance et promesse que chacun a de soy : là où il n'est quasi rien que je sçache sçavoir ny que j'ose me respondre pouvoir faire. Montaigne, II, 17 (III, 22).

De promesse. De parole. — Le secretain, la voyant venir, courut au devant luy dire qu'elle estoit femme de promesse. Fauchet, *Langue*, II, 89.

Promettre. Assurer. — L'Eglise vos suppostz tourmente Bien asprement, je vous prometz. Gringore, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 239). — Je te prometz que ta bonne fortune Dedans mon cœur ne met envie aucune. Marot, tr. Virgile, 1re *Egl.* (III, 121). — Je vous promectz par ma foy, sire, Qu'en sa maison je luy baillay Deux cens escuz. Gringore, *St Loys*, l. VI (II, 207). — Je te prometz qu'oncques à créature Il ne survint si piteuse adventure. Marot, *Epistres*, 1. — Je le vis sortir environ minuyt, par dessus les hayes du jardin. — Comment, dit le curé, es tu bien asseuré de cela? — Ouy, je vous promets, mon oncle. Nic. de Troyes, *Grand Parangon*, 4. — Je vous prometz que c'est avec plus grand regret que vous ne pensez. *Amadis*, I, 41. — Je vous prometz... que j'ay eu meilleure souvenance de vous que ne cuydez. IV, 28. — Je vous jure et prometz Que plus content suys que ne fuz jamais. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 163. — Je vous promets que ceste bergere recita ces vers de si bonne grace que ses compagnes ne disnerent que bien peu. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 227). — Je prometz à Dieu que trois mois après, pour le moingz, les cheveux se me dressoinct en la teste quand il m'en souvenoict. Monluc, l. III (II, 28). — Je vous promets que je suis plus que contente. F. d'Amboise, *Dialogues*, II, 257 r°. — Je te promets... que je pensois te faire plaisir. Bretin, tr. Lucien, *Songe ou Cog*, 1. — Car, disant qu'en françois il ne faut pas escrire, Je te promets, Heudon, qu'ils ne parlent pas bien. *Var. hist.*, V, 187.

Promettre, avec l'infin. sans préposition. — A un chascun d'eulx promettant eriger un beau cenotaphe et sepulchre honoraire. Rabelais, IV, 8. — Je me consacre à vous, et promets vous defendre Contre tous ennemis qui voudront vous offendre. Garnier, *Bradamante*, 1752.

Promettre (subst.). — Juge ridicule et sylvestre... courage de meretrice, pollu dun leger promettre, tout vermolu dinconstance. Lemaire, *Illustr.*, I, 33. — Il est juste, puis que je fuz court au promettre, que je soye large au tenir. La Grise, tr. Guevara, I, 19.

(Formes). *Passé défini.* — Ilz ne leur promidrent pas simplement de leur rendre lesdictz prisonniers. Seyssel, tr. Thucydide, II, 1 (45 v°).

Futur et conditionnel. — Il m'offrira de l'or... Puis me prometera le cors de ma maistresse. Aubigné, *Primtems*, II, 1. — Vous me promecterez que, si j'accorde ce mariage, de n'en pourchasser jamais la consommation que mon père ne soit mort. M. de Navarre, *Heptam.*, 21. — Si les voulois declairer, ce seroit A ung bon cueur, qui me prometteroit Trop de vouloir et peu d'experience. Heroet, *Parfaicte Amye*, l. I, p. 13. — Quelques privileges que l'on prometteroit à ceulx qui feroyent leur devoir. Fourquevaux, *Discipline militaire* (Lefranc, *R. S. S.*, III, 130).

Prominence. Proéminence. — Les apparences et prominences des temples du visage. Du Moulin, tr. Indagine, *Physiognomie*, p. 118. — Le cap ou prominence de terre entrant bien avant en la mer. Thevet, *Cosmogr.*, III, 4. — Ses deux prominences visent de l'est à l'ouest. IV, 7.

Sorte de maladie des yeux. — Il y a une indisposition nommée en grec *proptosis*, *exitus* en latin, *ingrossation* ou *prominence* en françois, qui est quand l'œil sort hors de sa cavité par trop

grande repletion de matiere tombant sur les yeux. Paré, XV, 14.

Prominent. Proéminent, faisant saillie. — Dessus un portail dedans la frise enfoncée entre l'architrave et la corniche prominentes par dessus les chapiteauz des colomnes. Sebillet, *Art poet.*, II, 1. — Venons aux preceptes d'engraver et d'elever. Je di d'*elever*, en latin *sculpere*, quand nous faisons les images prominentes, comme aux statues et pieces de monnaie qui representent les effigies des princes. Le Blanc, tr. Cardan, 320 r° (G., Compl.). — La teste cornue et prominente d'un taureau. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 19. — L'œil estant prominent hors de son orbite. Paré, Introd., ch. 2. — A l'extremité et partie plus prominente desdites mammelles, y a une petite tuberosité que vulgairement on appelle le mammelon. II, 3.

Saillant, se montrant. — Où elle [Nature] a voulu que nos appetis eussent montre et declaration prominante, ell' a faict que les leurs fussent occultes et intestins. Montaigne, III, 5 (III, 374).

Promis. Promesse. — Si je me plains de vous, vostre maison, De vos prosmis, nay je doncques raison? M. d'Amboise, *Babilon*, 25 r°. — Pour macquiter envers toy dung prousmis Que je tay faict. 36 r°. — Dame diligence... En sen allant ce prosmis me rendit Quelle pour moy prendroit de peine tant Que jen seroys joyeux et bien comptant. 62 r°. — Mais ton promis na sorty son effect. Id., *Ep. vener.*, 26.

Promiscue (*promiscuus*). Confus, indistinct. — Ce n'est pas sans grande raison... que l'Eglise deffend l'usage promiscue, temeraire et indiscret des sainctes et divines chansons que le Sainct Esprit a dicté en David. Montaigne, I, 56 (I, 438).

Promiscuement. D'une manière générale, indistinctement, sans distinction. — Nous faisons la substitution pupillaire promiscuement, comme nous voyons au testament dont est question, où les heritiers et substituez sont nommez publiquement. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 1, p. 934. — Grace qui se faisoit lors si aiséement et si promiscuement qu'és allegresses et resjouissances publiques on donnoit cette dispence generalement à toutes les veufves de l'empire. 5, p. 1058. — Les fideicommis et les substitutions vont quasi promiscuement l'un pour l'autre. 6, p. 1084.

Pêle-mêle. — Quoy que ces terres dernierement par moy descrites soient en la Lombardie et non au continent de la Romaigne, si est ce que j'ay promiscuement meslé l'ordre, à fin de ne laisser rien en arriere des terres papales deça le Pau. Thevet, *Cosmogr.*, XVII, 18. — Tous parlent de luy [Dieu] hardiment, resolument, affirmativement et de sa nature et de ses œuvres, le nomment promiscuement indifferemment. Charron, *Disc. chrest.*, I, 1. — Ce n'est pas respecter et honorer le nom de Dieu comme il faut, mais plustost le violer, que de le mesler en toutes nos actions et paroles, legerement et promiscuement. Id., *Sagesse*, II, 5. — Nul ne se mesleroit de le servir [Dieu] ainsi promiscuement, indifferemment, legerement. Id., *Ep. sur les fautes qui se commettent au fait de la religion*, p. 232.

Promission (*promissio*). Promesse. — Et si ne mectoyent fin aux elections des magistratz, combien qu'ilz cherchassent avecq grand estude pour les obtenir promission de la dixiesme partie. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XL, ch. 26 (48 r°).

Terre de promission. Terre promise. — Les enfans d'Israel... sus leur partement [d'Egypte] pour passer en la terre de promission. Selve, tr. Plutarque, Prologue du translateur. — Une terre celeste... terre de promission, pleine de lait et de miel. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 280 (G.).

Promoconde, v. *Promeconde.*

Promotif. *Lettre promotive.* Lettre relative à une promotion. — La quarte et derniere lettre missive se dict promotive, quant aulcun seigneur rescript pour la promotion de aulcun, ou il escript a celuy qui veult promouvoir ou a aultre que il pourvoye a la personne de tel. Fabri, *Rhetor.*, I. I, p. 292.

Promotion. Mouvement en avant. — Auquel [Clovis] nous devons rapporter la vraye entrée et ensemble la promotion des François en cette Gaule. Pasquier, *Recherches*, I, 7. — (Fig.). Quand à ceux qui blasment en moy cet etude poëtique, comme totalement inutile, s'ilz veulent combatre contre la poësie, elle a des armes pour se deffendre : s'ilz plaignent l'empeschement de ma promotion, je les remercie de leur bonne volunté. Du Bellay, *Olive*, 2e Pref. (H. C., I, 22).

Instigation. — Trouvant le ruffien, à la promotion du taulpetier, sa fille subornant. Rabelais, III, 48.

Promotoriel (?). — Bien poldront en cas de protraction et dilation de justice mander a l'inferieur comme par lettres promotorielles afin qu'il ayt dedans un certain temps a faire administrer justice. 1589. *Ordonn. du pays de Liége* (G.).

Promotrice. Instigatrice, conseillère. — La playe et la mort de son mary et les siennes, tant s'en faut qu'elles luy poisassent, qu'elle en avoit esté la conseillere et promotrice. Montaigne, II, 35 (III, 182). — Non que la royne Brunehaud en fust promotrice. Pasquier, *Recherches*, V, 17. — L'on faisoit encores la Guyenne promotrice de ce nouveau trouble. Id., *Lettres*, XVII, 4. — (Fig.). Non la vieillesse seulement, mais toute imbecillité, selon Aristote, est promotrice d'avarice. Montaigne, II, 8 (II, 79).

Promouvoir. (Trans.). Faire avancer, faire grandir. — Se disoit communément que les principaux beaux faits de Scipion estoient en partie deuz à Laelius, qui toutesfois alla tousjours promouvant et secondant la grandeur et gloire de Scipion, sans aucun soing de la sienne. Montaigne, I, 41 (I, 353). — Tu n'ignores, mon prince, avec combien d'ardeur J'aspire à promouvoir ton auguste grandeur. Montchrestien, *Aman*, II, p. 247. — J'espere que ceste faveur rendra ses jours heureux, et l'incitera davantage à promouvoir la gloire de Dieu et de son Eglise tres saincte, quand il sera capable de le faire. 1601. Henri IV, *Lett. miss.*, t. V, p. 514 (G.).

Aider, favoriser. — Quelle impudence seroit-ce, de penser que Dieu nous doibt ayder à obtenir les choses que nous desirons contre sa parolle? Jà n'advienne qu'il promeuve par la grace de sa benediction ce qu'il mauldit de sa bouche. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 798.

Conseiller. — Je n'ay jamais entendu que par loy aulcune... ayt esté en arbitre des enfans soy marier non consentants, voulens et promovens leurs peres, meres et parens prochains. Rabelais, III, 48.

Mettre en avant, proposer. — Je parlay librement de l'auctorité du roy et promeus la resolu-

tion qui fut prise d'envoyer vers le roy. Du Vair, *Resp. à Villeroy* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 189).

Produire, faire naître. — Non seulement pour promouvoir le bien, mais pour détourner un grand mal de l'Estat. Charron, *Sagesse*, III, 2. — Il [le roi] attend de Dieu le remede à ce mal, et le veut promouvoir, en tant qu'en luy est. Du Vair, *Har. à Paris en Parlement*, févr. 1620.

Promouvoir de. Pousser à. — O loy de grace, helas ! qui le promeult D'un sy grand bien, veu que tant suys indigne? P. Du Val, *Moralité*, p. 150.

(Intrans.). Avancer. — Puis donc qu'en nostre faculté n'est en l'art d'architecture tant promouvoir comme ils font, je suis deliberé... servir les massons. Rabelais, V, Prologue.

Promeu d'aage. Avancé en âge. — Maisons et salles esquelles on faisoit profession icy de la doctrine des academiciens, illec de celle des peripateticiens... qui estoient escoles ouvertes pour gens promeus d'aage, et non jeunes enfans. Pasquier, *Lettres*, XII, 10. — Là s'estoient trouvez quelques seigneurs de marque, et entr'autres des princes du sang promeus d'aage. XIII, 15.

Promover. Promouvoir. — Quant fust il promové a sa doyennerie? Palsgrave, p. 667.

Promoveur. Promoteur. — Publius Decius, promoveur de la loy. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, viii, 1 (G.).

Promovoir, v. *Promouvoir.*

Prompt. Disposé. — S'efforcans de conquester la gloire l'ung de l'autre, tous deux [César et Pompée] estoyent prompts à la bataille. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 33 (64 r°). — Craignans que [leurs soldatz] ne fussent moins promptz à la bataille et ne s'accordassent entre eulx. *Ib.* — Alexandre... leur allegua tant de remonstrances qu'il les rendit prompts à le suyvre et servir au parachevement de toute ceste guerre. Amyot, tr. Diodore, XVII, 16.

Bienveillant, favorable. — Combien que Agrippe luy eust donné conseil contraire, toutesfois se demonstra estre tresprompt pour luy, comme qu'il eust esté celluy qui à ce l'eust induict. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LII, ch. 86 (197 v°). — Mes amys, je vous cognois tres-promptz à mon salut. Sevin, tr. *Philocope*, l. III, 64 v°. — Crassus tousjours depuis se monstra prompt à Sylla, et affectionné en touts ses affaires. Amyot, *Crassus*, 6.

Apte. — On le choisira [le cheval]... prompt et asseuré à gayer les rivières. Serres, IV, 10.

De bon naturel? — A prompte matrosne ne fault plus grant castigation que peu de parolles pour monstrer visage troublé. Changy, tr. *Office*, ch. 9.

Favorable, opportun. — Pendant que nous trouvons icy en recoy, peut-estre ne seroit-il hors de propos de disputer de l'estat d'un bon capitaine. L'occasion y est fort prompte. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 786).

Facile. — Et m'esbahis de ceux ausquels il est Prompt de verser des vers quand il leur plaist. Ronsard, *Poemes, Lyre* (V, 47). — De ces chants l'etymologie n'est prompte, sinon qu'on vueille dire que le premier vient de ce que les bleds et espics se mettoient en javelle, et les deux derniers semblent avoir leurs noms derivez de l'hebrieu. Le Loyer, *Spectres*, VII, 10.

Doué de facilité. — [Titus] prompt estoit tant en grec que en latin es oratures. G. Michel, tr. Suétone, XI, 260 v°.

Prompt de. Prompt à, disposé à. — Paris a esté assiegé par un prince... plus humain et debonnaire, plus hazardeux et prompt d'aller aux coups que jamais ne fut Titus. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 240.

Promptement que. Aussitôt que. — Car promptement qu'ilz l'ont abandonné [Dieu], Ne referant à luy ses dons et graces, Soudainement tumberont en disgraces. Julyot, 1re part., 15 (8e *Elegie*).

Promptesse. Promptitude. — Pardonne moy si contre ta promptesse Ay perpetré le crime de paresse. M. d'Amboise, *Babilon*, 60 v°.

Promptitude. Aptitude, disposition. — Combien qu'un chacun ne soit pas propre et ydoine à les apprendre toutz [les arts liberaux et mécaniques]... il ne s'en trouve pas un lequel n'ayt quelque promptitude à en apprendre quelque un. Calvin, *Instit.*, II, p. 55. — Pour ce fault preveoir et premediter les biens et les maulx, comme en l'entendement celerité, tardité, simplicité, malignité, hebetitude... promptitude à vice ou vertu. Changy, tr. *Office*, ch. 2.

Générosité. — Il [Alexandre] avoit grande promptitude et infinie liberalité à donner. Budé, *Institution*, ch. 35.

Facilité, aisance, faculté. — Quant au latin, qui m'a esté donné pour maternel, j'ay perdu par desaccoustumance la promptitude de m'en pouvoir servir à parler. Montaigne, II, 17 (III, 29). — Ayant à demander le don d'eloquence à Dieu, il ne le demande qu'apres avoir le pouvoir des miracles, monstrant quil est plus necessaire d'avoir l'authorité de parler que d'en avoir la promptitude. Fr. de Sales, *Controverses*, I, i, 3.

Promptuaire 1 (*promptuarium*, armoire, magasin). — (Fig.). La presence de la vertus du soleil, qui est l'organe et promptuaire de toute lumiere terrestre et syderale. Rabelais, I, 10. — Si ceste epistre assez tumultuaire S'offre envers toy, comme du promptuaire D'un apres toy portant sa froide plume Ainsi que serf dessus la chaulde enclume. Th. Le Prevost (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 88). — Promptuaire et magazin de tous biens. G. Paradin, *Cron. de Sav.*, Ep. (G.). — Lesquels esprits estans parvenus aux prostates, promptuaires et receptacles du sperme. Paré, I, 29.

Tombeau. — Et les promptuaires rendront les ames qui leur sont donnees en charge. Fr. de Foix, tr. *Pimandre*, p. 354 (G.).

Manuel, recueil. — De laquelle chose sont escriptes et recitees plusieurs belles exemples au promptuaire des exemples du disciple soubz la lettre de P. *Sec. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 237 v° (G.). — Quand il eust eu un calepin, un vocabulaire, un dictionnaire, un promptuaire, un tresor d'injures, il n'eust pas eu le dernier de cette diablesse. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 63. — Le Promptuaire des exemples des vertus et vices, recueil de l'Ancien et Nouveau Testament, par R. P. Nic. Hanape, traduit en françois par Ant. Tiron (titre) (G.).

Promptuaire 2 (*promptuarius*). Qu'on tient en magasin. — Ceste cholere s'estendit sur les marchands qui trafiquoient par terre à Anvers, estant faite inquisition de leurs marchandises et autres biens de tous les François qui y habitoient, comme si des lors ils fussent declairez pour ennemis et n'eust plus esté question que de butiner. Et non seulement en toutes ces choses promptuaires pour estre presentement soubmises à sa disposition se montra fort ennemie des François, mais... F. de Rabutin, *Comm.*, I (G.).

Promulgateur (*promulgator*). Celui qui fait connaître, qui enseigne. — Ceux que je dis m'ont enseigné la vraye doctrine qu'ilz avoient apprinse immediatement des premiers autheurs et promulgateurs d'icelle. Seyssel, *Hist. eccles.*, V, 9, (G., Compl.).

Promulgation. Ordonnance. — Suyvant de Dieu la promulgation, Les empereurs ont par leurs loix civiles Mandé punir ces offenses si viles. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 5.

Promulger. Promulguer. — Son ordonnance et loy, qu'il avoit promulgée. Budé, *Institution*, ch. 37. — Toutes loix se promulgent, affin que chascun soit admonnesté de faire son office et debvoir. Le Blond, tr. Morus, l. II, 75 v°. — Sil y a quelque canon ou bulle papale qui porte cette excommunication, je suis content qu'avec bon advis on la promulge. Fr. de Sales, *Lettres*, 1284 (XVII, 351).

Promuscide, v. *Probosce.*

Prone (*pronus*). Tourné vers la terre. - Autres [muscles] les ont courts [les tendons], comme ceux qui font la main prone. Paré, I, 8. — L'usage de telle connexion est de tourner tout à l'entour de ladite apophyse, et par ce moyen faire la main prone et supine. IV, 26. — Le mouvement par lequel se fait que l'on tourne le bras, à sçavoir en figure prone et supine, se fait lateralement. *Ib.*

Proneveu. Arrière-neveu. — Le Croisic en Bretaigne se devroit dire le Troisic : car il fut fondé par Brutus, proneveu d'Eneas, souz le nom de Troye. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 277).

Proniepce. Petite-nièce. — Claudius eut deux femmes desquil estoit encor adolescent : Emilie Lepide, proniepce Dauguste, puis Livie Medulline. G. Michel, tr. Suétone, V, 179 r°. — Le pere de lempereur Galba... deux femmes eut, Nummie, niepce de Catulus et proniepce de Lucius Mammius, item... VII, 222 r°.

Pronnaige (?). — Droits de fiefs et des tennemens, hommages, pronnaiges... et autres. Texte de 1555 (G.).

Pronne. Prune. — Voicy des excellentes prosnes, s'il vous plaist d'en gouster. Marnix, *Differens*, I, III, 1. — Allés au fruict, pucelles : et vous mangerés pronnes vertes, si n'avés les dents agassees. I, IV, 15.

Pronnerie. Grillage. — A François Macquart, charpentier, pour avoir refaict toutes les vantelleries des escluses, c'est assavoir charpenterie, soyrie, pronnerie, vane, holandry. 1532. Arch. Meuse (G.).

Pronom. Prénom. — Tous les Caesars qui avoient usé de ce pronom Caius. G. Michel, tr. Suétone, IV, 164 r°. — Sa marastre ladopta, il eut le nom de Livius et pour cognom Ocellare par la mutation de son pronom : car il usurpa le terme de Lucius pour Sergius jusques au temps de son empire. VII, 222 r°.

Surnom. — [Claude] du pronom dempereur se voulut abstenir. *Ib.*, V, 170 v°.

Pronomination (*pronominatio*, antonomase). — L'aultre maniere se faict par pronomination, quant, pour louenge ou vitupere, au propre nom de la chose l'en mect ung adjectif. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 158.

Prononce. Prononciation. — Tout se ki êt raboteus j'aplanî, é j'aligne le tortu, Sans toutefoês ke je veule muer la prononse du parleur. Baïf, *Etrenes.* Au Roê (V, 299). — Leur [aux jeunes] former le parler, que ce monstre testu, Que ce peuple ignorant, par mauvaise prononce Des vulgaires plus bas, diversement anonce. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 62.

Prononcement. Action de prononcer. — En cognoissance de causes et prononcemens d'arrests estoit d'un esprit merveilleusement inconstant. La Boutière, tr. Suétone, p. 225 (G.).

Prononcer. Annoncer. — Il feist prononcer quil vouloit donner les pecunes aux peuples. G. Michel, tr. Suétone, I, 12 v°. — Les divinateurs nommez aruspices luy avoient par layde de ce cheval prononcée la domination de tout lempire du monde. I, 28 v°. — D'autre costé j'oy la bise arriver, Qui en soufflant me prononce l'yver. Marot, *Egl. au Roy* (I, 45). — [La parabole] du figuier qui prononce l'esté. Charron, *Disc. chrest.*, *Redemption*, 10, p. 307.

Nommer. — Les populaires voulans complaire a Appius... et aussi desirans que la promotion de leurs parens, qui par luy avoient estez pronuncez senateurs, sortit son effect. Seyssel, tr. Diodore, III, 13 (101 r°). — [Ce grand prince] par ses valeurs, vertuz, mérites et sages conduictes, fut prononcé par le pape Pie quinte grand-duc. Brantôme, *Grand Cosme de Médicis* (II, 16).

(Subst.). — Le *non* que si souvent je vous ay dict m'a faict tant de mal au prononcer qu'il est cause de ma mort. M. de Navarre, *Heptam.*, 26.

Prononceur. Celui qui prononce. — A vous courtisans je n'en veux... Qui fort envis donnez accés A ces prononceurs de francés. Estienne, *Dialogues*, *Condoléance aux courtisans.*

Celui qui parle. — L'en se tient voulentiers au langaige le plus aourné et le plus plaisant a ouyr selon la condicion et plaisirs des auditeurs et prenonceurs. *Blason de toutes armes et escritz* (G., Compl.).

Héraut. — Lesquelz benefices luy mesmes sans autre crieur et prononceur publia du mylieu du stade des courses et exagitations. G. Michel, tr. Suétone, VI, 201 r°.

Prononciation. Diction. — Dire un mot de la pronunciation, que les Grecz appellent ὑπόκρισις. Du Bellay, *Deffence*, II, 10. — Quand on vint à mettre ses vers en avant, la faveur et excellence de la prononciation attira sur le commencement l'attention du peuple. Montaigne, II, 17 (III, 25).

Prononse, v. *Prononce.*

Pronosticateur, Pronostication, v. *Prognosticateur*, *Prognostication.*

Pronostification. Pronostic, prédiction. — Plein tombereau De pronostifications, Arrests, astrologations. *Anc. Poésies*, IV, 36.

Pronostique, Pronostiqueur, v. *Prognostic*, *Prognostiqueur.*

Pronube (*pronuba*, celle qui accompagne et assiste la mariée). *La pronube Junon.* Junon qui préside aux mariages. — Ianthe d'autre part... de jour en jour appelloit Hymenée, La pronube Junon, et beaucoup luy tardoit Que la torche nopciere à sa porte n'ardoit. Ronsard. *Elegies*, *Orphee* (IV, 82). — *Junon.* Emperiere, lucine... pronube. La Porte, *Epith.*, 230 v°. — Car la nopciere et pronube Junon, Deesse grande, et le dieu compagnon Que les Romains souloyent nommer Thalasse Joignent ensemble au lien d'une race Celle d'Austriche et celle de Valois. Jamyn, *O. P.*, l. I, 43 r°.

Pronubienne. *Junon la pronubienne.* Junon qui préside aux mariages. Cf. Doublet, *Elegies*, 5.

Pronuncer, Pronunciation, v. *Prononcer, Prononciation.*

Propagation. Descendance, race. — Les princes descendus de ladite propagation se peuvent bien vanter destre les plus nobles du monde. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 352).

Propage, Propagine (*propago, propaginis*). Descendance, race. — Entour les murs Ou Pontus sa propage enchene. Bugnyon, *Chant panegyr.*, p. 112. — Les nobles ont plusieurs autres beaux droictz... Venans de sang et noble propagine. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 3.

Propaginer. *Estre propaginé.* Descendre, provenir par propagation. — Il ordonna que tout le gendre humain seroit propaginé d'ung seul homme. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 25 v° (G.).

Propaginé. Descendu. — Tres noble et tres magnificque dame... Marguerite, auguste propaginee des preradiantes maisons imperiale et royale d'Austrie et de Bourgoigne. I, 13 r° (G.).

Propaller (*propalare*, rendre public). Représenter? — Son occupation Et passetemps est pour la passion Du vray Saulveur propaller par mistere. J. Bouchet, *Ep. famil.*. 22.

Proposer? — Tresdifficile il mest donc datraper Laudience or que me vas propallant, Puis que je suis si mallement parlant. M. d'Amboise, *Babilon*, 61 r°.

Proparlé (subst.). Pourparler. — Lesquelz [envoyés] Dionysius feit tresbien tenir en bonne et seure garde, remettant tousjours de jour à autre le proparlé de cest appointement. Amyot, tr. Diodore, XVI, 5. — Dion... ayant esté contre son esperance meschamment trompé soubz la confiance de ce proparlé de paix. *Ib.*

Proparler, v. *Pourparler.*

Propassion. — Saint Hierosme... ne les a pas osé nommer du nom de passions, pour la reverence de la personne en laquelle ilz estoyent, ains du nom respectueux de propassions, pour tesmoigner que les mouvemens sensibles en Nostre Seigneur y tenoyent lieu de passions, bien qu'ilz ne fussent pas passions. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, I, 3.

Propelet, v. *Proprelet.*

Propense (*propensus*, enclin). — Un mortifere corps : Plus adonné et propense à tout vice Qu'a vray' vertu et son loyal service. Julyot, 1re part., 9 (2e *Elegie*).

Propenser, v. *Pourpenser.*

Propension (H. D. T. 1580). — 1555. L'homme... bien souvent semble estre enclin à quelques propensions naturelles. Pasquier, *Monophile*, 28 b (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 315). — 1574. Combien qu'ils remuassent et essayassent toutes choses, l'instinct ou l'appetition ne leur obeissoit point pour faire un consentement, ny ne recevoit point le sentiment pour origine et principe de la propension. Amyot, *Contre Colotes*, 26.

Properable (*properabilis*). — Povoir partable, prescript, pris properable. *Anc. Poésies*, XIII, 388.

Properantement. En toute hâte. — Puisque tout est content, Pamphile, Je m'en voys properantement Devers Passibule ma fille Pour faire cest assemblement. *Therence en franç.*, 74 d (G.). — Et suis venu de Cappadoce properantement. Bourgoing, *Bat. jud.*, I, 42 (G.).

Properer (*properare*). Se hâter de. — Remedités que l'ennemy propère Ennoblis cueurs submettre à violence. *Anc. Poésies*, III, 260.

Prophanément, v. *Profanement* 2.

Prophaneté. Profanation. — Le parvis... seroit abandonné aux gentils et payens, ou à toute prophaneté et abomination d'idolatrie. Marnix, *Differens*, I, III, 11.

Prophaneur. Profanateur. — Si j'ai toujours celebré vos honeurs Dont les Troiens ont esté prophaneurs. Des Masures, tr. *Eneide*, XII, p. 662.

Prophaniser, v. *Profaniser.*

Prophecier. Prophétiser. — Prophesier et faire miracles. Fossetier, *Cron. Marg.*, V, 3 (G.). — Au temps que Isaie et Osee prophecioient en Judee. Le Baud, *Hist. de Bret.*, II (G.). — Lequel [Merlin] luy prophecia la victoire des Anglois. VII (G.). — De l'advenement Jesucrist Mainte devote femme escript, Et haultement prophecia. *Anc. Poésies*, I, 5.

Prophetal. De prophète. — [Jésus né] De povre mere, et toutesfoiz yssue De sang royal et prophetal tissue. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 90.

Des prophètes. — Les uns [des livres du Vieux Testament] sont dits legales, les autres historiales, les autres prophetales. R. Benoist, *Vie de J. C.*, p. 706 (G.).

Prophete (Subst.). Prophétesse. — Dame Venus, respondit la prophete. Heroet, *Autre Invention extraicte de Platon*, p. 97. — Les aultres oyseaulx s'en moquerent, Sote prophete l'appellerent. Corrozet, *Fables*, 16. — Tu y verras au fond d'une caverne La grand prophete insensee, en ses vers Du sort fatal chantant les cas divers. Des Masures, tr. *Eneide*, III, p. 140. — De Cassandra la prophete ai veu l'ombre. V, p. 246. — Pour respondre, s'est prise A dire en bref la prophete d'Amphrise. VI, p. 291. — L'un veut pour son butin ma Polyxene prendre, Et l'autre veut avoir la prophete Cassandre. Garnier, *Troade*, 114. — Alors Astree et Themis la prophete Firent au ciel ensemble leur retraicte. Vauquelin, *Pour la monarchie.* — Non, j'ay beau vous predire un veritable esclandre, Vous ne croirez jamais la prophete Cassandre. Montchrestien, *Hector*, I, p. 3.

Annonciatrice. — Une cigale, avant-courriere des chaleurs, douce et gracieuse prophete de l'esté. Belleau, *Bergerie*, 2e *J.* (II, 110).

(Adj.). Prophétique. — Ainsi parla Themis en paroles prophetes. Ronsard, *Hymne de la Justice* (IV, 214). — Par les mots douteux de sa prophete vois, Comme un oracle antique, il [Nostradamus] a dés mainte année Predit la plus grand part de nostre destinée. Id., *Disc. à des Autels* (V, 360). — Ainsi disoit David, d'une bouche prophete, Predisant au geant sa prochaine deffaite. Brach, *Monomachie de David* (II, 31). — Mais tu as mesprisé ces menaces prophetes. Garnier, *Juifves*, 49. — Je susciterai d'Orient Du corbeau la bouche prophete. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 27. — Le prophete discours de nostre premier pere Ne fut point sans effect. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 164. — Le prophete discours de ses faits à venir. Bertaut, *Pannarette*, p. 429. — Cela ce Pythien, ce grand Phebus poëte T'a cy devant predit de sa langue prophete. Le Loyer, *Spectres*, III, 13.

Propheteresse (Subst.). Prophétesse. — Plusieurs ont tenu qu'il y a eu dix femmes portans ce nom de propheteresse, lesquelles predisoient les choses advenir. THEVET, *Cosmogr.*, VII, 13. — La femme propheteresse du diable sacrifioit de nuict un aigneau. LE LOYER, *Spectres*, IV, 11. — Le chesne estant en Dodone, au son et bransle duquel les propheteresses du temple devinoient ou plustost controuvoient leurs oracles. IV, 20. — Les Camenes n'estoient que prestresses de leur loy ou sybilles propheteresses. VII, 8.

(Adj.). Prophétique. — Celuy qui m'a donné la voix propheteresse M'ordonne de chanter, car je suis sa prestresse. MATTHIEU, *Clytemnestre*, IV, p. 56.

Prophetial. Prophétique. — Les prebstres vivans mal Furent nommez, par mot prophetial Du treshault Dieu, les laqs et la ruine Du peuple esleu par la bonté divine. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, I, 1.

Prophetic. Prophétique. — Mon esprit prophetic ne luy a de rien servi en son obstination. DU VAIR, *Medit. sur les Lament. de Jeremie*, ch. 3.

Prophetise. Prophétie. — Puis que tu es honnoré à cause de la science de prophetise, il est credible que tu pourrois bien deviner l'evenement de cecy. BRETIN, tr. Lucien, *Jupiter tragique*, 30.

Prophetisse (Subst.). Prophétesse. — La prophetisse Anne tel le clamoit. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 90. — Vueillent les dieux que vostre divination soit la plus certaine, et que je sois trouvée faulse prophetisse. AMYOT, *Hist. Æthiop.*, l. II, 21 v°. — [Lysandre] tascha de gaigner et corrompre par argent la prophetisse qui rendoit les responses de l'oracle au temple... de Delphes. ID., tr. Diodore, XIV, 4. — La femme d'Evander Arcadien... estant prophetisse inspiree du dieu Phoebus, rendoit les oracles en vers. ID., *Romulus*, 21. — Ilz envoyerent au temple d'Apollo en Delphes pour en demander conseil à la prophetisse. ID., *Aratus*, 53. — *Cumee.* Vieille, docte, prophete *ou* prophetisse, divine. LA PORTE, *Epith.*, 101 r°. — La prophetisse qui rendoit les oracles au temple d'Apollo Pythien. AMYOT, *Ne point emprunter à usure*, 3. — En la substance du Messie y aura deux filiations : l'une de divinité, parce qu'il est fils de Dieu ; l'autre d'humanité, parce qu'il est fils de Marie prophetisse. TABOUROT, *Bigarrures*, I, 9.

(Adj.). Prophétique. — Celuy qui peut tout, d'une voix prophetisse, Nous escrie qu'il veut, refrenant son courroux, Non la mort du pecheur, mais qu'il se convertisse. DU MAS, p. 233.

Prophire, v. *Porfire.*

Prophylactice, Prophylactrice. Prophylactique. — La partie prophylactice et conservatrice de santé. RABELAIS, III. 29. — Geste partye excellente de la medecine, qu'ilz appellent prophylactrice. L'HOSPITAL, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 277). — Si ce n'est pas laisser la prophylactrice bien loin (V, 278).

Prophyre, v. *Porfire.*

Propice. Capable. — Quant à nostre superieur, il est actif et propice pour entendre aus affaires exterieurs ; mais quant à la spiritualité... *Lettre du* 26 oct. 1565 (G.).

Apte. — [Priam et Hecube] me tiennent digne assez pour estre femme dun haut prince et avoir mains propices à porter sceptre royal. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 13. — Les plus anciens des princes et seigneurs de Troye... plus nestoient duisans à porter armes à cause de leur vieillesse, mais bien estoient ilz propices au conseil. II, 16.

Propre, habituel. — Tigellius avoit ce commun vice, Qui est à tous musiciens propice. F. HABERT, tr. Horace, *Sat.*, I, 3.

Propiciable (*propitiabilis*). Propice, favorable. — J'eusse offensé les dieux, aux morts propitiables. GARNIER, *Antigone*, 1836.

Agréable, de nature à rendre propice. — Reçoy-le de nos mains, et que si chere offrande Te soit propiciable et satisfait te rende. ID., *Troade*, 2116.

Propiciateur. — Qu'est-il plus propre à la foy que se promettre Dieu pour un pere doux et bening, quand Christ est recongneu pour frere et propiciateur? CALVIN, *Instit.*, Au roy, p. XIII. — Qui, seant à sa dextre, Veult pour pecheurs propitiateur estre. LA GARDE, *Phoenix*, *Sens mist.*

Propicier (*propitiare*). Rendre propice, favorable. — Le prestre, à par soy murmurant Maints et maints mots sacrez, va les dieux adjurant, Les bustuaires dieux... Il invoque Neptune, Eole et les Tritons de la mer importune, En les propiciant pour leur ondeux retour. GARNIER, *Troade*, 1923. — Quand elle eut quelque temps ses desastres ploré Et les playes du mort de baisers honoré, Fist ses effusions, propitiant les Manes. ID., *Antigone*, 1788. — Nous invoquons Hecate en trois noms reclamee, Le tenebreux Pluton et sa cohorte aimee, En les propitiant, de peur que leur courroux, Pour se voir mespriser, ne s'esclatast sur nous. 2522.

Propitier la faveur des dieux. Rendre les dieux propices, favorables. — C'estoit une humeur farouche, de vouloir... que... ces... deux Decius... pour propitier la faveur des dieux envers les affaires romaines, s'allassent jetter à corps perdu à travers le plus espez des ennemis. MONTAIGNE, II, 12 (II, 266).

Propicieux. Favorable, miséricordieux. — Deux fois dieu, dieu sois propicieus A tes suppos. G. MICHEL, tr. Virgile, 5e *Egl.*, 14 r° (G.). — Que sur les Mantuans [César] soit doulx, propicieux, mansuet. ID., *Comment. sur la* 9e *Egl. de Virgile*, 26 r° (G.).

Propinacle. Pignon? — Ayans trestous apart mansions, tabernacles, Logis garnis de tours, beffrois et propinacles. LEMAIRE, *Concorde*, 2e part. (III, 130).

Propine. Action de boire, « beuverie ». — Quand eurent fait, pour payer la propine De l'hypocras, vint ledit crediteur. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 25. — Plus ne se passent tant de bacheliers, licenciers ny docteurs, où ils souloient avoir leurs propines et festins. *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 141.

Avantage, gratification. — Il m'a escrit et expressement recordé la provision de deniers, faisant compte de n'advancer gueres au lieu ou il va sans prevenir de quelque propine les ministres du Turc corrompuz et incivils. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, I, 369 (G.). — A la fin ay obtenu lettres au pape et aulx electeurs... qui n'a esté sans gros coust et propines avant que je y ay seut parvenir. 12 avr. 1518. *Négoc. entre la Fr. et l'Autr.*, II, 417 (G.). — L'homme reiglé qui garde bien son cloistre... En danger n'est de furt ne de rapine, Ne de gaigner sur aultruy la propine. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, I, 2. — Mais quand on veoit deulx ou trois seulement En une court avoir entierement Dons et presens, et les

grasses propines. II, 2. — Ne les pressez par trop du payement. Pour le delay n'en prenez la propine, Car cest usure ou chose trop coquine. II, 7. — Lesquels offices, quand ils viennent a vacquer, se vendent au prouffit dudit S. Pere et se payent propines grosses aux huissiers, chambriers, protenotaires, leurs serviteurs et vallets. M. Du Bellay, *Mém.*, l. IV, 100 r° (G.). — Il fault donner à M. le contrerolleur sa propine devant que le marché soit arresté, ou bien apres. Ph. Delorme, *Archit.*, Conclus. (G.). — Ilz ont donné ordre à vous faire tenir les 200 escus quil faut pour les escritures, propines, etc. Fr. de Sales, *Lettres*, 158 (XII, 115).

Don, présent. — Pour eslargir le supernaturel Don de pitié, livrant doulces propines, Amour promist mettre au val temporel La fleur de lys, préservée entre espines. Gretin, *Chant royal*, p. 20. — Quil [le roi] mette peine a bien entretenir Ceulx de son sang et sa foy leur tenir, Presens leur face et royalles propines. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 11.

Propiner (*propinare*). Faire présent de, donner. — [Produis] du parfond de tes tresors un don que je te requiers... Cest que tu me propines la substance de tes undes souefves et plus savoureuses que autresfois. Lemaire, *Illustr.*, I, 25. — Donne regard à ma planette feconde et fertile... Laquelle principalement esclaira ta nativité, et propina à ta conception influence amoureuse. I, 32. — Dame Venus employe son possible A tout conjoindre en amour melliflue, Leur propinant vertu concupiscible. Id., *Concorde*, 1re part. (III, 116). — La Vierge... la saluant avec le son de sa voix, luy a [à Elizabeth] et à son fruict de six mois comme propiné son fils Jesus et baillé l'esprit de Dieu. Charron, *Disc. chrest.*, *Redemption*, 6, p. 264.

Propinquité (*propinquitas*). Proximité, voisinage. — Se confiant à la propinquité de leur camp. E. de Laigue, tr. César, 34 v° (G.). — La propinquité du foye, par lequel ledit chylus est le plus promptement tiré et succé que des autres qui en sont plus lointains. Paré, I, 15. — (En parlant du temps). La propinquité des aages rend contencieuse l'œconomie. Le Roy, tr. Aristote, VII, 16.

Proche parenté. — A grant paine luy souffreroye Faire aucune fatuité Pour l'honneur de propinquité. *Therence en franç.*, 236 d (G.). — Il n'est plus grand amour que mariage faisant vraye conjonction de propinquité et cognation. Changy, tr. *Instit.*, II, 11.

Propitiable, Propitiateur, Propitier, v. *Propiciable*, *Propiciateur*, *Propicier*.

Proplastique (?). — Du superstitieux à ses demons servant Les constellations proplastique observant. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 84.

Propoint, v. *Pourpoint*.

Propontide (masc.). — La Thrace, voisine de l'Helespont et du Propontide. Le Loyer, *Spectres*, III, 13.

Proportion. *A la proportion.* En proportion. — Un Hercules de quinze coudees de haulteur, et gros à la proportion. Thevet, *Cosmogr.*, V, 8.

Proportion, terme de musique. — Fais donc un chant ainsi que de tenebres..., Rempli de dueil en ses proportions. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 174). — Merles, mauvis, de plus belle en plus belle, Serins, tarins, faisans proportions, Y murmuroient par tenson non rebelle. Id., *Concorde*, 1re part. (III, 109).

Proportionable. Proportionné. — A inventer remedes convenables, Bien convenans et proportionables. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 10. — Que aucune chose creée ne soit proportionnable en beauté avec le Createur. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. III, p. 178. — La perfection, sapience et beauté de Dieu le Createur n'est point proportionnable ou comparable à aucune autre perfection creée. P. 179. — Par telle proportionable disposition le tout se presentera tresbien. Serres, VI, 13.

Proportionablement. D'une manière proportionnée. — Les biens et les honneurs, les charges... divisez et departiz entre tous les estats proportionablement selon leur condition. Seyssel, tr. Appien, Ep. au roy Louis XII. — La chaleur surpasse l'humidité proportionnablement. Gruget, *Div. leçons*, V, 6 (G.). — Afin que l'eau soit distribuee proportionnablement par tout le pré. Serres, IV, 3.

Proportionaire. Proportionnel. — La largeur de le l, qui sera proportionnaire de toutes les aultres lettres. Tory, *Champ fleury*, l. II, 11 v°. — I. qui est nostre guydon et principalle lettre proportionaire a faire toutes les autres. 12 v°.

Proportional. Proportionnel. — De linvention des lettres attiques, et de la conference proportionnalle dicelles au corps et visage naturel de lhomme. Tory, *Champ fleury*, verso du titre. — Droict analogique, c'est a dire proportionnal. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 43). — La proposition qui enseigne à trouver deux lignes moyenes proportionales... ne se peut prouver par raison demonstrative. Amyot, *Marcellus*, 14.

Proportionalement. Proportionnellement. — Rithme n'est aultre chose que langaige mesuré par longueur de syllabes en conveniente termination proporcionallement accentué. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 2. — Les autres mettant les fins et termes du diatessaron, pour le haut deux cents octante huict, et pour le bas deux cents seize, achevent proportionalement le reste. Amyot, *Creation de l'ame*, 19.

Proportionné. Mélangé proportionnellement. — La pouldre de canon curieusement composee... et proportionnee avecques camphre fin. Rabelais, IV, 62.

Bien proportionné. Bien équilibré. — Il estoit prudent, bening..., gentil, valeureux et bien proportionné. Brantôme, *Ferdinand de Gonzague* (I, 247).

Proportionneement (H. D. T. Ambr. Paré). — Faictes vostre croix, et puis autour delle vostre dict quarré divisé proportionnement. Tory, *Champ fleury*, l. III, 33 r°. — Les derniers mos de chaque vers répétez proportionnéement au long des sizains donnent modulation téle qu'elle peut aiséement supplir la ryme defaillante au sizain. Sebillet, *Art poet.*, II, 15. — Aux petites et basses villes... ilz envoyent proportionneement des hommes de taille et d'apparence semblable à elles. Amyot, tr. Diodore, XIII, 27. — Estans... les biens, honneurs et charges de la chose publique divisez et despartis entre tous les estatz proportionnément selon leur condition. Le Roy, tr. Aristote, II, 4, Comment. — Les arbres, à la mode d'un bon ouvrier, produisent proportionnément l'une chose apres l'autre. Montaigne, tr. Sebon, ch. 57. — L'ouverture et emboucheure dudit nid est si proportionneement composee à la mesure du corps de l'alcyone que nul autre ny

plus grand ny plus petit oiseau n'y peut entrer. Amyot, *Amour envers les enfans*, 2.

Proportionnement. Juste proportion. — Nature... n'ayant rien omis... sur le proportionnement des membres de touts animaux. Belon, *Nat. des oys.*, III, 23 (G.).

Propos. Intention. — Elle commenca a crier mon nom, avecques propos de me dire quelque chose. Scève, *Flamete*, ch. 42. — Mon propos estoit d'enseigner quelques rudimens. Calvin, *Instit.*, Au Roy, p. v. — Brief, ilz ont tous un mesme propoz ou de conserver leur regne, ou leur ventre plain. P. xv. — Desquelles choses la veue leur augmentoit le cueur, et leur engendroit une envie et un propos de bien faire, sans s'espargner, à la guerre. Amyot, *Philopémen*, 9. — Ayant dit ces paroles, et rebouté ceulx qui le vouloyent divertir de ce propos, il commanda à ses amis... que ilz se retirassent. Id., *Othon*, 16. — Il s'est logé sur la tumbe de Lysis, en propos, comme je croy, d'en enlever les os, pour les emporter. Id., *Esprit de Socrates*.

A propos. Intentionnellement. — Il fault que la religieuse afferme par serment que la rencontre soit casuelle et non point faitte à propos. Id., *Numa*, 10.

Hors de propos. Inoccupé. — Et y avez maintes foys passé vostre temps avecques les honorables dames et damoyselles, leur en faisans beaulx et longs narrez, alors que estiez hors de propos. Rabelais, II, Prologue.

Propos. Convenance, possibilité. — De consentir a ces sacrileges la, il n'y avoit nul propos. Calvin, *Lettres*, 443 (XI, 487). — Il y a aussi daultres abuz si lourds et enormes quil ny a nul propos de les dissimuler. 2774 (XVI, 733).

Venir au propos. Convenir au sujet. — On fait en Italie un conte assez plaisant, Qui vient à mon propos. Regnier, *Sat.* 9.

A propos parler. A parler justement. — Je n'ay jamais voulleu deppendre que d'elle [la reine] et de ses enfens, qui, à propos parler, estoient encores dans le bresseau. Monluc, *Lettres*, 271 (V, 307).

Tumber en propos de. Venir à parler de. — Ædoneus... festoyant Hercules un jour qu'il passa par son royaume, tumba d'aventure en propos de Theseus et de Pirithous. Amyot, *Thésée*, 35.

Au propous. L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

On trouve *prepos* pour *propos*. — Après pluseurs prepos et d'ung costez et d'autre, l'ostesse leur dit qu'elles comptassent leur argent. Ph. de Vigneulles, *Cent nouvelles* (Livingstone, *R. S. S.*, X, 196). — Par vouloir téméraire Et lubricque, excessif, sans prepos. *Anc. Poésies*, XI, 212.

Proposé. Proposition. — Pour selon ce dresser la response a leur proposé. 1542. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, II, 622 (G.).

Proposer (trans.). Appliquer. — Un gentilhomme atiltré pour mettre le feu en certaines maisons, pour occuper chascun à l'estaindre, cependant qu'on proposeroit les eschelles aux murailles. M. Du Bellay, *Mém.*, l. IX, 281 (G.).

Exposer. — Audit concile le roy... presida, en... proposant comment par ambition, cautelle et mauvais art ledit Boniface estoit parvenu à la papalité. Lemaire, *Schismes*, 2e part. (III, 302). — Devant que le sophiste eust proposé sa commission. Rabelais, I, 18. — Les fouaciers... davant leur roy... proposerent leur complainte. I, 26. — Qui est le lieu la ou a present les executeurs de justice proposent en public les corps de ceulx qui meurent par justice. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 9 r°. — Calligula..., ayant faict plusieurs loix, les fit escrire en menues lettres et proposer publiquement en lieu sombre, pour surprendre le commun peuple, et avoir subject de condamner en l'amende les transgresseurs. Pasquier, *Lettres*, XIX, 15.

Préposer. — Il esleut certains hommes affranchis... ausquelz il proposa ung chevalier pour cappitaine. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LV, ch. 113 (228 r°).

Préférer. — Plus ne propose enfer ny ses consors Aux siderez et celestes tresors. M. d'Amboise, *Epigr.*, 25 r°. — Au publique Repos et paix des siens il [Priam] proposa l'inique Conseil de ne vouloir rendre honteusement... ce qui non autrement Qu'avecques des-honneur... Avoit esté ravi. Jodelle, *Disc. de Jules Cesar* (II, 248). — S'aveuglant en sa beauté, elle se donna la premiere amour, qui n'estoit deue qu'à son createur, elle proposa la facture à son facteur, l'ouvrage à l'ouvrier et le subject à son prince. Montaigne, tr. Sebon, ch. 243.

Se proposer. — Si ruay jus encre, papier et plume, Voyre, et de faict proposois de non tistre Jamais pour vous rondeau, lay ou epistre. Marot, *Epistres*, 2. — Le ciel ne veut permettre toute chose Que bien souvent le courageux propose. Jodelle, *Cleopatre*, V (I, 149). — Se meit Theseus en chemin, proposant de n'oultrager personne, mais bien de se defendre et revenger de ceulx qui entreprendroyent de l'assaillir. Amyot, *Thésée*, 7. — Or avoit Caesar de long temps proposé et entrepris de ruiner Pompeius, comme aussi Pompeius luy. Id., *César*, 28. — Je me suis... à demy desja engagé dans la seconde objection à laquelle j'avois proposé de respondre. Montaigne, II, 12 (II, 161). — Mille ont proposé de vaincre ou de mourir en combattant, qui ont failli à l'un et à l'autre : les blesseures, les prisons leur traversant ce dessein. II, 21 (III, 82).

(Intrans.). Parler, faire un discours. — L'essay pleut à Grandgousier, et commanda que le paige propozast. Rabelais, I, 15. — [Picrochole] dist... : Que voulez vous dire? Adoncques l'embassadeur propousa comme s'ensuit. I, 30. — Quand les ambassadeurs eurent proposé, luy, qui ne vouloit ouir parler de rendre ce qu'il avoit ja en ses mains, commencea a tirer son espée. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 52).

On trouve *preposer* pour *proposer*. — Le peuple... requerant que salaires fussent establis et preposez aux serviteurs qui manifesteroyent les thresors de leurs maistres. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 30 (60 r°). — Cesar... esleut plus tost la part de Mecenas : néantmoins ne fit toute chose ainsi que luy avoit esté préposé. L. LII, ch. 86 (197 v°).

Proposite. Préliminaire. — Les prositez d'un proces et actes d'aucunes informations. 22 déc. 1552. Arch. Cossonay (G.).

Propos. — Or (pour redire au premier proposite). *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 278).

Proposition. Intention. — Theoxena... se rejettant à sa premiere proposition, fait apprest d'armes et de poison. Montaigne, II, 27 (III, 112). — En la medecine, jhonore bien ce glorieux nom, sa proposition, sa promesse, si utile au genre humain. II, 37 (III, 209).

Décision. — La coupure si frequente des chapitres... m'a semblé rompre l'attention... je me suis mis à les faire plus longs : qui requierent de la proposition et du loisir assigné. III, 9 (IV, 113).

Propous, Propouser, Propoz, Propozer, v. *Propos, Proposer.*

Propre. Qui convient, convenable, utile, avantageux. — S'il estoit permis à tous et à toutes de se marier à volonté, quants mariages cornuz trouveroit l'on? Est il à présupposer qu'un jeune homme et une fille de douze ou quinze ans sçachent ce que leur est propre. M. de Navarre, *Heptam.*, 44. — Une ville qui leur estoit si propre et si commode pour la conqueste de la Sicile. Amyot, tr. Diodore, XIII, 15. — Ceux donc qui disent : Il faut que j'ay regard à moy, et cependant mesprisent les autres,... : ceux-la cerchent ce qui leur est propre, et monstrent par ce moyen qu'ils n'ont nulle charité. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 94 (XXVII, 332). — Nous sommes bien malades, puisque ny la guerre ny la paix ne nous est propre, et que nous ne pouvons porter ny le mal ny le remede. L'Hospital, *Mém.* (II, 232). — Ce present m'a semblé vous estre propre, d'autant qu'il est peu de dames en France qui jugent mieux et se servent plus à propos que vous de la poesie. Montaigne, I, 28 (I, 244). — Si l'homme estoit sage, il prendroit le vray prix de chasque chose selon qu'elle seroit la plus utile et propre à sa vie. II, 12 (II, 217). — Le plus ignorant et grossier medecin, ils le trouvent plus propre à celuy qui a fiance en luy que le plus experimenté et incognu. II, 37 (III, 215). — Ils [les dieux] feront en cecy selon qu'il sera plus propre à vous et à moy. III, 12 (IV, 192). — [Madame Marguerite] fut trouvée fort agréable de M. de Savoye, et fort propre pour son filz. Brantôme, *Marguerite de France* (VIII, 129). — Si d'un chien enragé quelq'un se trouve mords, L'eau de mer luy est propre en s'y baignant le corps. Aubigné, *Création*, III (III, 348).

Vent propre. Vent favorable. — A ce que nous puissions demain embarquer et sortir du port, tandis que le vent nous est propre. *Amadis*, IV, 27. — Pource que le vent leur estoit propre, feirent incontinant lever leurs ancres et haulcer les voilles. IV, 31. — Adonc... leverent les ancres, et ayant vent assez propre, naviguerent toute nuict. IV, 35.

Propre. Même. *Propre* se met indifféremment avant ou après le substantif auquel il se rapporte. — (Idée de lieu). Et au lieu propre où chevres et moutons Broustoient n'aguere herbes, fleurs et boutons, Là maintenant balaines monstrueuses Posent leurs corps. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 172). — La fortune voulut qu'il entreprint de la bastir au propre lieu où estoient ces diables enterrez. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 13. — Dedans la riviere de Cephisus à l'endroit propre ou naissent les cannes dont on fait les bonnes flustes. Amyot, *Sylla*, 20. — (Idée de temps). En ce propre jour nasquit Pantagruel, Rabelais, II, 2. — Le propre jour sainct Jean, ilz arriverent tous de grand matin en son hermitaige. *Amadis*, II, 11. — Aussi feut celle propre nuict Troie saccagée et bruslée. Rabelais, III, 14. — Pourquoy ne livrez vous ceste chanse le jour et heure propre que les parties controverses comparent par davant vous? III, 40. — Ce propre jour... arriva un viel, gros et rouge chiquanous. IV, 12. — Cestuy propre jour en Rome par les banques fut un bruit tout commun... de ceste heureuse naissance. Id., *Sciomachie* (III, 393). — Le jour propre qu'il arriva en Syracuse, on y avoit d'adventure joué quelques jeux. Amyot, tr. Diodore, XIII, 29. — L'embarquement fut commandé au jour propre que lon celebre la feste qui s'appelle Adonia. Id., *Alcibiade*, 18. — Ceste bataille fut gaignee le jour propre de la feste des Grands Mysteres. Id., *Phocion*, 6. — Charlemaigne... fut couronné empereur de Rome le propre jour de Noël. La Porte, *Epith.*, 75 r°. — La nuict propre que nous arrivasmes, à mon premier sommeil, je fis ung songe. Monluc, l. VI (III, 94). — Ainsi trespassa Clotaire... le propre jour (mais l'an d'apres) que par son commandement Chram son fils avoit esté estranglé. Fauchet, *Antiq.*, III, 12. — (*Propre* se rapportant à un nom de personne, d'animal ou de chose). Mabile va presumer que c'estoit Amadis propre, lequel ainsi desesperé avoit choysi lieu tant solitaire. *Amadis*, II, 9. — [Daphnis] la voyant couverte de ceste peau de cerf... cuyda voir l'une des nymphes propres qui estoient dedans la caverne. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. I, 13 r°. — Je croy que c'est le propre monstre marin qui feut jadis destiné pour devorer Andromeda. Rabelais, IV, 33. — Vous luy presenterez cest anneau qu'elle pourra bien recognoistre comme estant celluy propre qu'elle donna à mon pere. *Amadis*, V, 13. — Ce sont les propres pierres moyenans les quelles Deucalion et Pyrrha restituerent le genre humain. Rabelais III, 8. — Tel ne pouvant obtenir de perdre sa vie par les forces adversaires... a esté contraint... se donner soy mesme la mort en la chaleur propre du combat. Montaigne, II, 21 (III, 83).

Jusques aux religieuses propres. Jusqu'aux religieuses même, elles-mêmes. — Tous les principaux de la ville estoient tousjours à la sollicitation du labeur. Il n'y avoit rien qui feust espargné, jusques aux religieuses propres. Monluc, l. VII (III, 367),

Propre... que. Même... que. — Je vous en offre une bonne et belle panneree cuillie en propre jardin que les autres precedentes. Rabelais, V, Prologue. — En la propre maniere que les cerizes sont confites les cornoailles. Serres, VIII, 2.

Propre. Élégant, somptueux. — Ces vestemens tant propres et accoustremens tant riches. Rabelais, I, 56. — Tout ainsi que le froc ne rend l'homme plus sainct ny devot, aussi pour estre une femme propre, ne doit-on l'estimer lubrique. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 767). — Propre en accoustremens et tenant cour royale D'une magnificence et splendeur liberale. Du Bellay, *Tumbeau de Henry II* (H. C., VI, 83). — Pource que les Persiens sont gens propres et de tout temps addonnez à leurs plaisirs et somptuositez, vous y voyez grande abondance de draps d'or... Thevet, *Cosmogr.*, X, 2. — Propres en leur coifure, un poil ne passe l'autre. Regnier, *Sat.* 9.

Propre (subst.). Ce qui convient, avantage. — Charité... est patiente, debonnaire... elle n'ha nul orgueil, nulle envie : elle ne cerche point son propre. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 793. — Celui qui combatoit contre le frere de Christine, voyant son propre et son advantage, se mit à le poursuyvre vivement. Montreux, *Sec. liv. des Berg.*, 265 r° (G.).

Ce qui appartient en propre, possession, propriété. — Ce qui est gentil, aigu et subtil tire à soy la nature de l'homme, comme estant son propre, encore que lon ne luy enseigne point. Amyot, *Propos de table*, V, 1. — Je prie aux immortels que ta prosperité Soit tousjours comme un propre à ta posterité. Montchrestien, *Cartaginoise*, II, p. 130. — Les gens de guerre estoyent fraudez en leurs payemens, lesquels il faloit arracher de l'espargne, comme estant le propre du cardinal. Aubigné, *Hist. univ.*, XV, 16.

Faire son propre de. Considérer comme sien. — Et parce que je fay mon propre de ce qui vous

touche, je me trouve bien empesché de ce qu'aurez à faire. Pasquier, *Lettres*, XIV, 4.

S'emparer de, s'approprier. — Car trois ans sont coulez que, banny de mon bien, Je mange du passé quelque peu de réserve : Tandis le huguenot fait son propre du mien. Baïf, *Passetems*, I. I (IV, 238). — Il ne l'a pas reconnu pour guide, ains l'ayant traduit presque mot pour mot, en a neantmoins fait son propre, et pour traducteur s'est nommé auteur. Paré, IX, 15. — On retranchera le nombre effrené des financiers, qui font leur propre des tailles du peuple. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 264-265. — Les gens de cour se mirent dans les abbayes : desquelles ils firent leur propre. Fauchet, *Antiq.*, IX, 5. — Il ne t'est loisible de vendiquer et faire ton propre de ce qui est à Dieu. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 13.

Au propre. Sur le fait, en fait, dans la réalité. — Que ne plaist-il un jour à Nature nous ouvrir son sein, et nous faire voir au propre les moyens et la conduicte de ses mouvements...? Montaigne, II, 12 (II, 286). — Jesus Christ a craint la mort, fuy les dangers, s'est caché de ses ennemis, et s'y trouvant au propre, les a soufferts doucement. Charron, *Trois Veritez*, II, 11.

Au moment même, dans le fait même. — Quand elle [notre âme] sera au propre des effets, elle s'y trouvera sans doute empeschée. Montaigne, II, 6 (II, 53). — En telle besongne, les advis et commandemens qui apportent l'honneur sont ceux-là seulement qui se donnent sur le champ et au propre de l'affaire. II, 21 (III, 81). — Fusse je mort moins allegrement avant qu'avoir veu les Tusculanes? J'estime que non. Et quand je me trouve au propre, je sens que ma langue s'est enrichie, mon courage de peu. III, 12 (IV, 172).

Estre au propre de. Avoir à. — Au passage que l'empereur Charles cinquiesme fit en Provence, le roy François fut au propre d'eslire ou de luy aller au devant en Italie, ou de l'attendre en ses terres. Id., I, 47 (I, 391).

Mettre qqn au propre de. Lui donner la charge, l'occasion de. — Les chasseurs nous asseurent que, pour choisir, d'un nombre de petits chiens, celuy qu'on doit conserver pour le meilleur, il ne faut que mettre la mere au propre de le choisir elle mesme. Id., II, 12 (II, 192). — Je requiers d'une femme mariee, au dessus de toute autre vertu, la vertu œconomique. Je l'en mets au propre, luy laissant par mon absence tout le gouvernement en main. III, 9 (IV, 83). — Si on m'eust mis au propre des grands maniements, j'eusse montré ce que je sçavoy faire. III, 13 (IV, 271).

Le mettre dans l'obligation de. — Heliogabalus... desseignoit bien de se faire mourir delicatement, où l'occasion l'en forceroit. Toutefois... la mollesse de ses apprests rend plus vray-semblable que le nez luy eust saigné, qui l'en eust mis au propre. Id., II, 13 (II, 387).

Proprelet. Joli, gracieux. — Hé ! que vous estes proprelet ! Tout vous siet tant bien ! Collerye, *Monol. du Résolu*, p. 65. — La couleur vive et variation De mainte fleur naïve et proprelette. Scève, *Saulsaye*, p. 9. — Nature veult que la jeune on eslise Pour sa valeur... Et ne la fit pour cacher cruauté En corps mignon... Lequel Dieu fit proprelet et benin. Forcadel, p. 129.

On dit aussi *propelet.* — Il est gaillard et propelet. Collerye, *Dyal. pour jeunes enfans*, p. 106. — Ceste viole estoit..., tant belle que merveille, Paincte tresbien, ayant son chevalet De fin argent, gentil et propelet. Salel, tr. *Iliade*, IX, 156 r°. — Les plus esveillez d'entre eux se tiennent mignons, propelets, fraisez, dechiquetez, testonnez. *Suppl. du Catholicon*, ch. 7 (*Sat. Men.*, Tricotel, II, 59).

Proprement. Précisément, exactement, vraiment. — Vous penserez proprement que là eust Pandora versé sa bouteille. Rabelais, III, 3. — A me veoir de loing, vous diriez proprement que c'est frere Jan Bourgeoys. III, 7. — Il sembloit proprement qu'on luy eust osté l'ame du corps, en l'ayant separee de Theagenes. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. I, 13 v°. — Mercure regarde par la trappe des cieulx, par laquelle ce que l'on dict ça bas en terre ilz escoutent : et semble proprement à un escoutillon de navire. Rabelais, IV, Prol. — Se sont parez si mollement Qu'ils semblent venir proprement Des nopces, et non de la guerre. Jodelle, *Eugene*, II, 1. — [Sa bataille] il sembloit proprement à la veoir de loing que ce fust une ville, pource que les elephans, ainsi disposez loing l'un de l'autre, sembloient des tours. Amyot, tr. Diodore, XVII, 19. — Marcellus... estoit... proprement tel que ceux que Homere appelle martiaux et belliqueux. Id., *Fabius*, 19. — Il sembloit proprement que quelque dieu menast expressement là Caesar pour y estre tué, en vengeance de la mort de Pompeius. Id., *Brutus*, 14. — Nous semblons proprement celuy qui, ayant besoing de feu, en iroit querir chez son voisin, et... s'arresteroit là à se chauffer. Montaigne, I, 24 (I, 165). — En son extreme vieillesse il se mit à apprendre la langue grecque... C'est proprement ce que nous disons, retomber en enfantillage. II, 28 (III, 116). — Ce païsan urloit proprement comme les loups, qui luy respondoient aussi par urlemens. Le Loyer, *Spectres*, I, 8.

Bien, comme il convient. — Ils avoient des accoustremens de teste si proprement assis... qu'il n'y avoit moyen de les assener que par des petits trous ronds qui respondoient à leurs yeux. Montaigne, II, 9 (II, 105).

Proprement à. D'une manière qui convient à. — Il regardera aussy songneusement à joindre les unes choses auz autres proprement au progrés de son poéme. Sebillet, *Art poet.*, I, 3.

Proprement. Élégamment, somptueusement. — Lequel se tenoit si proprement et mignonnement vestu qu'il estoit generalement appellé d'un chacun magnifique. Le Maçon, tr. *Decameron*, III, 5. — Ne voir ma nymphe au matin proprement Trousser d'un neud sa cheveleure blonde. Tahureau, *Sonnets*, 92. — Elle... s'accoutra si proprement qu'elle ne sembloit pas une femme, mais plustost une deesse. Louveau, tr. Straparole, IV, 4. — Aussi je les compare à ces femmes jolies Qui par les affiquets se rendent embellies... De rubans piolez s'agencent proprement, Et toute leur beauté ne gist qu'en l'ornement. Regnier, *Sat.* 9. — Il les faisoit tous bon voir, et estoient fort braves et bien en poinct, mais non si proprement que les courtizans, qui d'eux-mesmes sont invanteurs de belles façons de s'habiller. Brantôme, *Mareschal de Brissac* (IV, 75-76). — Durant sa viduité, elle ne se para jamais de mondaines soyes, sinon lugubres, mais tant bien proprement pourtant et si bien accommodée qu'elle paroissoit bien la reyne par-dessus toutes. Id., *Catherine de Médicis* (VII, 398).

Propreté. Élégance. — La grosserie et lourderie du service de sa maison, aupres de la sumptuosité, propreté et elegance de celuy de Cleopatra. Amyot, *Antoine*, 27.

Propreteur (H. D. T. 1552). — 1542. Il [César] feit doncques que les esleuz usassent du nom

de propreteur. Deroziers, tr. Dion Cassius, 202 b (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1548. L. Apronius, propreteur de la basse Germanie. É. de La Planche, tr. Tacite, l. IV, 171 r°. — Flaccus Pomponius, propreteur de Syrie. L. V, 191 r°.

Proprié. Approprié. — Les vivres necessaires et propriés aux corps humains. 1519-1529. *Reg. aux Consaux.* Arch. mun. Tournay (G.).

Proprietaire (adj.). Appartenant en propre. — L'homme mesme qui s'attribue la constance pour une chose naturelle et proprietaire se laisse gaigner plus souvent que tous les jours. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 90. — Nature luy donna huyt muscles necessayres, Savoir est deux communs et six proprietayres. Aubigné, *Creation*, XIII (III, 424).

(Subst.). Biens propres. — Les douairieres doyvent tenir en estat les maisons et heritages, comme elles leur ont esté baillees, sans coupper les bois autres que ceux qui sont en couppes ordinaires, si ce n'est pour reparer les maisons et manoirs, appelé le proprietaire. 1583. *Cout. de Norm.* (G.).

(Fém.). *Proprietairesse.* — De laquelle moitié desdits acquets sadite femme est proprieteresse. 1507. *Cout. de Péronne* (G.). — Si longuement qu'elle sera detempteresse, proprieterresse et possesseresse de ladite maison. Texte de 1533 (G.). — Icelle demeurera maistresse et proprietairesse dudit fief. *Cout. de Tournay* (G.). — Ledict Paré a presentement baillees et delivrees... les dictes quinze livres tournois de rente actrice demanderesse et proprietairesse. Pièce de 1559 (G.). — Par la frequence de l'entrechoc, la femme se rend proprietairesse des coulans qui luy sont acquis. Cholières, 6e *Matinée*, p. 239.

Proprietairement. En propriétaire, en toute propriété. — Apres le trespas du premier morant, le survivant joira proprietairement de tous les biens meubles delaissiés par le trespas du premier morant. 1507. Prév. de Fouilloy (G.). — Leur appartenant ledit goulfe proprietairement, ilz vouloient faire restitution à qui il touchoit, quant à ladite nef. 14 oct. 1559. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, II, 604 (G.).

En propre. — Quand Juppiter forma premierement Les animaulx, nature et qualité Il leur donna proprietairement, Comme au regnard d'avoir subtilité, Au lyon force, au lievre agilité. Haudent, *Apologues*, II, 129.

Proprieté. Élégance. — La proprieté et gorgiaseté du conte avoit esté longuement usee par luy pour pouvoir venir à cest effect. Le Maçon, tr. Boccace, *Decameron*, II, 8.

Propugnacle (*propugnaculum*, défense, rempart). — Chasser apres les François du Piedmont et de la Savoye, qui leur servoient de propugnacle et d'entree en Italie. Du Villars, *Mém.*, I, an 1550 (G.). — S'aller saisir de Gatinare, pour en faire un propugnacle contre Santia, Yvree et Saglany. VII, an 1556 (G.). — En servant aux parties vitales comme d'un rempart et propugnacle contre toutes injures externes. Paré, II, 1. — Pour luy estre defense et propugnacle contre la dureté des os circumjacens. II, 9. — Lesquels [sourcils] Nature a aussi ordonnés... à fin qu'ils servissent aux yeux comme de propugnacle et defense encontre la sueur... qui pouvoit couler du front sur les yeux. IV, 4. — Ils apprestent force pleytes avec des certains tours ou propugnacles à preuve de musquet. (Dans Marnix, *Écrits polit.*, p. 304). — Demeurant la cour de Parlement de Paris au milieu de ces afflictions le seul rempart et propugnacle de la liberté de l'Eglise contre les entreprises de la cour de Rome. Pasquier, *Recherches*, III, 26.

Propugnateur (*propugnator*, celui qui combat pour défendre, défenseur). — Au malfaicteur d'icelle [la chose publique] tu as tousjours esté rigoureux deffenseur, tresestroict juge, et invincible propugnateur. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 257. — Se doit abstenir de joyeusetez la vefve pour le decez du mary, tuteur de la pudicité, propugnateur de son corps, pere de ses enfans. Changy, tr. *Instit.*, III, 1. — Les propugnateurs du champ de Marathone et l'isle Salamine. Fouquelin, *Rhetor.*, p. 53. — Cestuy sera par cy-aprés Gregoire VII, l'un des plus hardis propugnateurs du siege de Rome. Pasquier, *Recherches*, III, 14.

Propugner (*propugnare*). Combattre. — Qui apprent a prudentement parler,... se arme pour propugner les malvueillans de la chose publique. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 6.

Propulser (*propulsare*). Repousser en combattant. — Je suis deliberé a exposer ma vie en le deffendant et propulsant les ennemys. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 277.

Proque. Sorte de poisson. — Sorrets, cabellawes, stugions, proques, samons. Texte du 2 juill. 1582 (G.).

Proquesteur. — 1542. Ayans changé le nom aux premiers, et appellez aucuns proconsulz... autres proquesteurs. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 30 (61 r°).

Pro rata de. Au prorata de, en proportion de. — Si cela est vray, il faudra qu'il confesse pour le moins que nous sommes reputez justes pro rata, comme on dit, de l'acceptation par laquelle Dieu nous a à gré. Calvin, *Instit.*, III, xi, 11.

Prore (*prora*). Proue. — Vous mesmes vous aydez au thimon et dressez la poincte de vostre prore vers la clere virginalle transmontaine. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 184). — Les mariniers... dresserent la prore de leurs navires, pour tirer de la mer Hellesponte en la mer Egee. Id., *Illustr.*, II, 1. — Il y en eut vii [galères] qui furent froissees par la proure par le bec des Corinthiens, qui estoit plus fort que le leur. Seyssel, tr. Thucydide, VII, 6 (227 v°). — Ilz avoient recoursé les becz et poinctes des proures pour les rendre plus fermes et plus roides (228 v°). — [Ils] se aydoient de la haulteur de leurs navires et espesseur du boys mis en l'une et l'autre partie de la proure. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIX, ch. 72 (155 r°). — Pantagruel... d'icelluy [pantagruelion] feist couvrir les pouppes, prores, fougons... de ses carracons, navires, gualeres. Rabelais, III, 52. — Ceste vague decumane, laquelle donna de prore en pouppe, m'a un peu l'artere alteré. IV, 23. — Des barques plus legeres et petits vaisseaux, ils sont faits tous differens aux nostres, estans estroits par la prore et la pouppe, et fort larges et pansus au milieu. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 5. — Nous ne volasmes pas moins viste que la course d'une sagette, parmy les ondes sousbruyantes autour de la prore qui les fendoit. Bretin, tr. Lucien, *Amours*, 6.

Prorompre (*prorumpere*). (Trans.). Attaquer. — Lors commença a les prorompre en injures et villaines paroles a l'encontre des Romains. G. Fillastre, *Toison d'or*, 74 d (G.).

(Intrans.). S'élancer. — A peine eut parlé la pucelle... Que ensemble toutes prorumpirent Et

hors de la chambre partirent. *Therence en franç.*, 112 c (G.). — (Fig.). Des mauvais pensemens procedent les envies, et des envies viennent les mauvaises parolles, et des mauvaises parolles prorompent en pires œuvres. La Grise, tr. Guevara, I, 46.

Éclater. — (Fig.). Celuy qui tient les entrailles et intestines saines prorompt en parolles amoureuses, et celuy qui tient les intestines blessées et gastées sursault en parolles rigoureuses. *Ib.*, I, 38.

Prosagogide (προσαγωγίδης, rapporteur). — Pouvez vous asseurer d'avoir ici... nouvelles tresnouvelles, quoy qu'une infinité de prosagogides et courtiers y contredisent par une malice deliberee. *Suppl. du Catholicon*, Pref. (*Sat. Men.*, Tricotel, II, 14).

Prosaïque. En prose. — La Rhetorique prosaïque de maistre Pierre Le Fevre. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 5.

Oraison prosaïque. Prose. — Moult de choses composa et en genres divers et par oraison prosaïcque. G. Michel, tr. Suétone, II, 86 r°. — Luy mesmes feit vers et composa par oraison prosaïcque. V, 165 r°.

A la prosaïque. A la manière de la prose. — Mille poëtes trainent et languissent à la prosaïque. Montaigne, III, 9 (IV, 112).

Prosaiquer. Écrire en prose. — A rondeler et composer epistre, Prosaiquer, coucher en ryme plate... Collerye, *Rondeaux*, 66.

Prosapie (*prosapia*, longue suite d'ancêtres, de prédécesseurs). — Vous estes des... maistres decretaliarches... qui, des le commencement de vostre noble prosapie, vous estes tousjours à la trop grande puissance de l'aigle imperialle... opposés. Marnix, *Differens*, I, v, 4. — Digne de tenir rang en ceste noble prosapie papale de la saincte spiritualité. II, v, 3. — Qu'il soit enregistré en la matricule de ceste noble prosapie papelardesque. *Ib.* — Les villes... desquelles leur noble prosapie est originellement descendue. *Ib.*

Proscendre (*proscindere*, fendre). — Pour la reduire [la terre] a ce prime service, Il fallut aux esseaus des fers plus violens Proscendre, et retirer du calle de ses flancs Ce qu'elle refusoit aux tretz de l'artifice. Papon, *Pastorelle*, I, 1.

Proscis. Fendu [par la charrue]. — Orobe doit estre semé en terre proscise et grasse. *Jard. de santé*, I, 326 (G.).

Proscripteur (H. D. T. 1767). — Le second nommé des proscripteurs fut Antoine, et le second des proscriptz Lucius Antonius son oncle. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, IV, 3. — Elle... se alla elle mesme accuser aux proscripteurs. IV, 4. — Il en fut proscript beaucoup plus comme des plus grans proscripteurs. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 63 (127 r°).

Proscription (H. D. T. 1539). — Le premier desdictz trois princes qui feirent la proscription fut Lepidus. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, IV, 3. — Labienus, qui du temps de la proscription de Sylla, en avoit prins et occis plusieurs. IV, 4. — Ses familiers... le tindrent en leurs maisons caché devant le temps de la proscription. IV, 6.

Proscrire. Inscrire. — Les senateurs et chevaliers estoient proscriptz es tables et leur estoit imposée une decime nouvelle. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 63 (130 v°).

Attribuer. — Tout ce pays nous feut adjugé, proscript et abandonné. Rabelais, IV, 45.

Prose. Ouvrage en prose, passage en prose. — Ces reblanchisseurs de murailles... bastissant leurs poemes des hemystyches de l'un, et jurant en leurs proses aux motz et sentences de l'autre. Du Bellay, *Deffence*, I, 11. — Non seulement Dante... mais aussi les autres poetes : et Boccace pareillement en ses proses. Estienne, *Precellence*, p. 260. — Le mot de *satyre*... signifie... toute sorte d'escrits... meslez de proses et de vers entrelardez. *Sat. Men.*, 2e Adv. de l'imprimeur.

Prose-oraison. Prose. — Il semble que la figure appellee en grec *omoioteleuton* (c'est à dire finissant de mesme) quelque-fois plaisante et receue en prose-oraison, se soit lors affectee et recherchee en toutes sortes de compositions. Fauchet, *Langue*, I, 6.

Prose solue. Prose. — La diction de ces poëmes la n'estoit pas prose solue et sans mesure de pieds, ains... elle estoit comme celle de Stesichorus et des autres anciens compositeurs de chansons. Amyot, *Musique*, 3.

Prosecuter. Rechercher. — Prosecutant les textes, postilles, commentz, gloses. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, Prol. (G.).

Prosecutif. Suivi. — Si aucuns doncques veulent garder cest ordre prosecutif ou continu, je vueil que premierement ils proposent ce dont ils veulent parler. G. Du Bellay, Prol. des *Ogdoades* (G.). — En forme d'histoire prosecutive et continente. Id., *Mém.*, V, f° 8 (G.).

Prosecution. Récit. — Prosecution de la honte et fureur esmue au courage du prince Hector à cause de sa cheute. Lemaire, *Illustr.*, I, 43. — Prosequution du navigage de Paris. II, 5.

Histoire. — J'ay veu jouer ces misteres trois foys... Desire fort... De veoir jouer les Actes des Apostres, Par-ce que c'est la prosecution Du fruict tant doulx de celle passion De Jesuchrist. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 90.

Prosenecte. Complice, compère. — Vous courratiers revendeurs de chevaulx, Qui pour couvrir voz malices et maulx Avez en main ung tas de prosenectes, Gens lesquelz n'ont leurs consciences nettes. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 10. — Dont le vendeur Au prosenete apres baille la piece. *Ib.*

Prosepeya. Prosopopée. — Prosepeya ou confirmation, c'est quant l'en faict parler une chose mue. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 192.

Prosequer (*prosequi*). Continuer, poursuivre. — Comment l'acteur proseque et poursuyt la matiere principale en appellant Sathan. Dameryal, *Grant deablerie*, 2 d (G.).

Rechercher. — Plusieurs prosequent les injures des procureurs de leurs provinces, et les aultres prosequent les privileges de leur liberté. Bourgoing, *Bat. jud.*, II, 25 (G.).

(Intrans.). — Et a ce que je puis cognoistre Ne proseques tu pas pour m'estre Moleste. C'est ta fantasie. *Therence en franç.*, 235 a (G.).

Prosequution, v. *Prosecution.*

Proser. Écrire en prose, mettre en prose. — Mais ce qui est propre en prose ou en rime, Competemment on le prose ou le rime. Baptiste Le Chandelier (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 106). — Ils rampent bassement, foibles d'inventions... Froids à l'imaginer, car s'ils font quelque chose, C'est proser de la rime et rimer de la prose. Regnier, *Sat.* 9.

Prosé. Écrit en prose, mis en prose. — Les parolles ici prosées Sont escriptes et recitées Au livre de Cathon le sage. *Anc. Poésies*, II, 114.

Proserpine. Femme violente, irascible, diablesse. — Ceste femme... une organe de Satan : il ne se faut point donc esbahir si elle est comme une Proserpine, que ce soit une furie d'enfer pour mettre Job en une telle rage qu'il s'esleve à l'encontre de Dieu. Calvin, *Serm. sur Job*, 9 (XXXIII, 122). — Quand une femme auroit toutes les vertus du monde, si elle veut faire de la proserpine, qu'elle contreface l'homme, ce n'est qu'infection de tout le reste. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 143 (XXVIII, 234). — Et quand je prins ma Valentine, Plus eschauffee que Proserpine. Julyot, 1re part., 26 (*Facete Epistre à une dame*). — Quand une femme fera de la devote tant et plus... et cependant qu'elle sera une proserpine et qu'en sa maison et en son mesnage il n'y aura que riottes et crieries... Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 39 (LI, 738). — Et [elles] de semer injures à milliers... L'autre Proserpine commençoit sa harangue, en sorte qu'ils n'eussent sceu respondre un seul mot. *Var. hist.*, VII, 35.

Prosier. Prosateur. — Qu'un prosier... se voulut en rien mesurer aux poetes, ce seroit de mesme que si un pauvre petit fantachin [attendait] de pied coy en campaigne rase le choc d'un brave homme d'armes. Vigenere, tr. Tasse, Prologue (G.). — Nous devons tout honneur [aux poètes], plus divins, augustes et sublimes que nous ne sommes nous autres petits bas prosiers. Id., tr. Philostrate, p. 38 (G.).

Prosillier (*prosilire*). S'élancer. — Les Romains... usoient de traict et choses missibles contre ceux qui prosillioyent et venoient contre eulx. Bourgoing, *Bat. jud.*, VII, 1 (G.).

Se prosillier. Se précipiter. — Voyans que plus ne pouvoient souffrir la force des Romains, se prosillioient et gettoient de leur gré mesme dedans le fleuve. *Ib.*, V, 11 (G.).

Proskynese (προσκύνησις). — Adorer Dieu seul de la proskynese, qui est adoration ou reverence que l'on fait estant prosterné à genoux. Marnix, *Differens*, II, III, 8.

Prosmis, v. *Promis.*

Prosne, v. *Pronne.*

Prosner (intrans.). Faire le prône. — On fera publier par chascune parroisse, Alors qu'on prosnera dimanche à la grand'messe, Que tous les villageois qui sont és environs Viennent prez de ces bois lors que nous chasserons. Gauchet, *Chasse du loup*, p. 149.

Prosodie. — Clonas fut le premier qui composa les loix des flustes et les prosodies, c'est à dire cantiques d'entree és sacrifices. Amyot, *Musique*, 3. — Voila pour le regard de la musique et son de flustes du dedans des temples qu'on trouve avoir esté usitez encore entre les Grecs, qui nommoient ceste sorte de musique prosodie. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 3.

Prosomilitique (προσομιλητικός, relatif à la vie en société). — Entre les poémes sont frequens et bien receus ceus qui sont traittés en stile prosomilitique, c'est a dire confabulatoire : quelz sont ceus ou par prosopopée sont introduittes personnes parlantes à tour, que lon nomme du mot grec dialogues. Sebillot, *Art.poet.*, II, 8.

Prosopographique (πρόσωπον, γράφειν). Relatif à la représentation des visages. — S'il vous plaist visiter les figures et pourtraits qui sont dans l'Histoire prosopographique d'un de nostre pays, vous trouverez... que, pour representer un sot et un badin, il vous luy a fait peler le menton. Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 257.

Prosopopée. Déguisement. — [Panurge] se praesenta davant Pantagruel : lequel trouva le desguisement estrange... le interrogea que praetendoit ceste nouvelle prosopopee. Rabelais, III, 7. — Le medicin ainsi desguisé en face et habitz... [pourroit] respondre à ceulx qui trouveroient la prosopopée estrange. Ainsi me suis je acoustré... pour le gré du malade. IV, A Odet de Chastillon. — *Prosopopee.* Desguisement, fiction de persone. Id., *Briefve Declar.* (III, 194).

Tenir sa prosopopée. Tenir son rang, mener grand train. — Si avoit-il... belle façon à tenir ainsi sa réputation et sa prosopopée, comme l'on dict. Brantôme, *Mareschal de Brissac* (IV, 74).

Consentir à la prosopopée. Approuver, consentir. — Ceulx qui... chauvent des aureilles comme asnes de Arcadie au chant des musiciens, et par mines en silence signifient qu'ilz consentent à la prosopopee. Rabelais, III, Prologue. — Chovans des aureilles comme un asne d'Arcadie au chant des musiciens, et par signe en silence signifians qu'ils consentent à la prosopopee. V, Prologue. — Les... prelats... n'y estoient pas appellez [au concile de Trente] pour contreroller leur Createur... mais seulement pour baisser la teste, et avec profonde reverence consentir à la prosopopee sub verbo *placet*, ou *fiat*, ou *proficiat*. Marnix, *Differens*, I, v, 2.

Prospect (*prospectus*). Vue, situation, orientation. — Son prospect [de Tivoli] est vers la mer et ha derriere soi les monts. Montaigne, *Journal*, p. 268.

Vue, aspect, perspective. — Ils ont telle coutume de peindre quasi toutes les maisons par le dehors, et les chargent de devises qui rendent un tres plaisant prospect. *Ib.*, 86. — Nous avions louing sur nostre main gauche l'Apennin, le prospect du païs mal plaisant, bossé. P. 205. — Le païs montueus et infiniement plesant presante un prospect de region toute bossée, mais tres fertile. P. 277. — A la descente de ce mont, il se presantoit à nous une tres belle et grande pleine... prospet representant assés celui qui s'offre en la Limaigne d'Auvergne, à ceus qui descendent le Pui de Domme à Clermont. P. 305. — Elle [sa librairie] a trois veues de riche et libre prospect. Id., *Essais*, III, 3 (III, 297).

Prospective. Perspective. — [La couleur des monts] plus loingtaine, est de nous blanche veue Par prospective au distant mesurée. Scève, *Delie*, 73. — Mont costoyant le fleuve et la cité, Perdant ma veue en longue prospective. 412. — Si pensois-je bien entendre la prospective d'un fondement si souvent descouvert que le vostre. Du Fail, *Propos*, chap. ajoutéz, 14, p. 171. — Qu'au bout de ce beau lieu y ait un petit portique avec son petit oratoire bien et gentement paint, qui corresponde comme pour objet à vostre prospective. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 130 (G.). — Une peinture est recommandée si, representant une belle histoire, elle est bien accommodée de couleurs, de beaux traits, lineamens, proportion, prospective. Larivey, *Vefve*, Prologue. — De ceste rotondité et cercle la raison est claire prinse de la prospective, qui est que si plusieurs lignes perpendiculaires provenantes de diverses parties, tant de l'œil que de la chose opposée à la veue, se rencontrent et tombent esgalement sur mesme poinct, ce poinct sera le centre du cercle. Le Loyer, *Spectres*, I, 6. — Selon la mesme prospective, les choses qui se voyent par l'angle supe-

rieur de l'œil sont plus grandes. *Ib.* — Et faut que la porte d'un tel jardin soit bien faicte, avec son pavillon bien depeint au droit, correspondant au bout par prospective. Ant. Mizauld, *Mais. champ.*, p. 210 (G.).

Représentation, image. — J'y ay veu une grosse pierre taillee en relief à la perspective d'un personnage vestu d'un haubert à l'antique. Belon, *Singularitez*, II, 3 (G.).

Prospectiver (se). Être représenté en perspective. — Mesure la figure aux traits theoremés A disproportion pour se prospectiver. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 65.

Prosperation (*prosperatio*). Prospérité. — Veuillant continuer vous advertir de ma prosperation. 13 mars 1512. Louis XII, *Lett.* (G.).

Prosperéement. D'une manière prospère, heureuse. — Eolus souffloit la nef prosperéement aux souhaictez rivaiges. Sevin, tr. *Philocope*, l. IV, 85 v°. — Les dieux ont prosperément conduict mon intencion à desirée fin. L. VI, 136 r°.

Prosperement. D'une manière prospère, heureuse. — Ceulx qui vivent honnestement et prosperement. Scève, *Flamete*, ch. 11. — Il n'y ha gent à laquelle la guerre ayt tant prosperement succedé que ne se fust trop mieulx trouvé en temps de paix. La Grise, tr. Guevara, I, 38. — Pour agu et solliciteux que soit un prince... est il possible que leurs succedent prosperement toutes les choses de la guerre? III, 16. — Et tous ses fruictz prosperement meurissent. Marot, *Serm. du bon pasteur* (I, 79). — Les Romains appellent *faustum* ce qui succede prosperement et par grand heur. Amyot, *Sylla*, 34. — Ses affaires vont lors prosperement. Bretin, tr. Lucien, *Caron*, 17. — Avec ma loquence et eloquence, la fleschiray à mes desirs, lesquels, ô cieux ! je vous prie prosperement seconder. Larivey, *Fidelle*, I, 7.

Prosperer (trans). Rendre prospère, heureux, favoriser. — Que les dieux prosperent en bien tes pas. Sevin, tr. *Philocope*, l. IV, 92 r°. — L'auteur de toutes choses, qui gouverne le monde, prospere et enrichit les hommes. Le Caron, *Dialogues*, I, 4 (131 r°). — Toy donc qui vois Enee (O grand ciel !) opposer à tes loix sa malice, Sois pour nous, et prospere en tout ce sacrifice. Jodelle, *Didon*, IV (I, 215). — Dieu conduise et prospere le mariage. La Taille, *Negromant*, V, 4. — (A Henri III). Venés, le desiré de tous ! La France... Et le ciel vous ont faict pour nous ; Vostre seule umbre nous prospère Tant vous estes humain et doux. Laval, p. 6. — Ainsi le bleu Neptun vous prospere au retour, Et vous face bien tost revoir le chaste amour De vostre Penelope. Garnier, *Troade*, 1023. — Je prie l'Eternel... que par sa saincte grace il vueille benir et prosperer tous vos desseings. Marnix, *Corresp.*, p. 508. — Les immortels ont soing des creatures basses, Ils prosperent leurs jours, ils les comblent de graces. Matthieu, *Clytemnestre*, III, p. 31. — Anchise... prie la deesse Pallas de prosperer ceste rencontre. Le Loyer, *Spectres*, IV, 15. — Dieu vous benisse et prospere de plus en plus en ses graces et consolations. Fr. de Sales, *Lettres*, 616 (XIV, 342).

(Intrans.). *Prosperer à.* Favoriser. — O Fortune à double visage, Prospere à ce que j'ay pensé. Jodelle, *Eugene*, V, 1.

Prosperé. Heureux. — Il m'a laissee deconsolee, et si me renvoye en mon pays, dont je suis venue tant prosperee. *Flamete*, ch. 25. — Pourtant debvez vous vous efforcer d'avoir esperance a ces prosperez biens. Ch. 26.

Prospereusement. D'une manière prospère, heureuse. — Le noble roy Henry [VIII] pour le present prospereusement regnant. Du Guez, *Introd.*, p. 896.

Prospereux. Heureux, favorable. — Combien que ledit marquis comte beaucoup a l'attraire et gaigner, si est toutes fois son avarice felice et prospereuse audit seigneur roy, car par icelle parvient ledit seigneur roy a son desir. 27 oct. 1518. *Négoc. entre la Fr. et l'Autr.*, II, 17 (G.).

Prosperir. Rendre heureux. — Et pria le dieu qui l'oyseau envoyoit qu'il a son honneur prosperist celle bataille. Fossetier, *Cron. Marg.*, VIII, iv, 10 (G.).

Prospet, v. *Prospect.*

Prosphonematique (προσφωνηματικός, qui sert à interpeller). — *Prosphonematique au roy treschrestien Henry II* (titre). Du Bellay « Ce titre est pris du grec, et signifie autant que *salutation* » (Jean Proust).

Prossesser, v. *Processer.*

Prossyllogisme (προσυλλογισμός, syllogisme antérieur). — Souvent les parties de la proposition et assumption sont exposées non par deux dictions, mais par longue circuition... Ce qui est appellé par Aristote prossyllogisme. Ramus, *Dialect.*, II, 13.

Prostate (H. D. T. Paré). — 1555. Charnures glanduleuses nommées prostates. Belon, *Nat. des oys.*, 16 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Prosternement (H. D. T. 1611). — 1580. Ce service de Dieu ne consiste pas tant en flechissement de genoux, prosternement de corps, eslevement de mains et autres ceremonies exterieures... Bèze, *Hist. eccles.*, I, 644 (G., Compl.). — 1586. A chaque cheute ou prosternement les cloux s'imprimoient et entroient dans la chair. Le Cerf, tr. Suso, *Œuv. spirit.*, 186 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Prosterner. Renverser, abattre. — L'exercite de Childebert et celuy des Bretons, s'efforçans par grand vehemence s'entreinferer la mort, prosternerent et tuerent l'un l'autre par mutuelle occision. Le Baud, *Hist. de Bret.*, XI (G., Compl.). — Phebus... Ottroi lui fit... De prosterner par mort soudaine et dure Camille en terre. Des Masures, tr. *Eneide*, XI, p. 602. — (Fig.). Venus, princesse gracieuse, Prosternez, vous prie humblement, Ceste serpent malicieuse. *Anc. Poésies*, V, 185. — Las ! mon ennemy m'a faict guerre, A prosterné ma vie en terre. Marot, *Psaumes*, 50. — Le exalter, s'il vient à estre prosterné en adverse fortune. Changy, tr. *Instit.*, II, 5.

Faire mourir. — La Mort... Vantant ses faits desquelz elle est ouvriere, Et les moyens dont les humains prosterne. Lemaire, *Contes de Cupido* (III, 40).

Vaincre, abattre, affaiblir, épuiser. — De vaincre doncques et prosterner une si grosse, si puissante, si riche,... seigneurie sembloit... presques impossible. Seyssel, *Louys XII, Vict. sur les Venitiens*, p. 248. — Sur tout la chaleur et la soif prosterna et abatit les Gaulois. Id., tr. Appien, *Guerre Parth.*, ch. 2. — Et est la conqueste d'Alexandre quasi comme une fouldre et un tourbillon... prosternant ou ravissant tout devant soy. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 50). — Veilles, inquietudes et fiévres, qui pourroient

prosterner les vertus. PARÉ, VI, 3. — Se faut donner garde que la medecine ne soit trop forte, parce qu'elle prosterneroit et abbattroit les vertus. XXIV, 27.

Abattre moralement, consterner. — Icelle voix et renommée prosterna et abbatit tellement le cœur de tous les François... comme si un chascun d'eulx eust perdu son propre pere. SEYSSEL, *Louys XII*, p. 221.

Prosternant. Qui se prosterne. — Apres tres humbles reverances prosternantes a terre, lui proferarent les versetz suivans. 1533. MERCIER, *Entr. de Fr. Ier à Béziers* (G.).

Prosterné. Renversé, abattu, affaibli. — O beaulté flestrie... tu es presentement prosternee en terre. SCÈVE, *Flamete*, ch. 28. — La force et puissance de l'ame estoit toute prosternee. AMYOT, *Demetrius*, 38. — A un corps abbatu comme à un estomach prosterné, il est excusable de le rechauffer et soustenir par art. MONTAIGNE, III, 5 (III, 385).

Prostibuler. Prostituer. — Marc Anthoine le disoit avoir eue ladoption de son oncle Julius Caesar pour le peché de sa stupration. Item Lucius... estimoit avoir esté par Caesar sondit oncle prostibulé en sa pudicité defloree. G. MICHEL, tr. Suétone, II, 79 r°.

Prostibulé. Prostitué. — Lénorme cas de la lubricité de Caesar au roy Nycomedes prostibulé. *Ib.*, I, 23 r°. — (Fig.). O Romme sans Romme... jettée pour lieu public et prostibulée de vices. LA GRISE, tr. Guevara, III, 11.

Prostituer. Abandonner, livrer. — Ils prostituoient au public sous l'espreuve d'une espée la vie de leurs gladiateurs. PASQUIER, *Recherches*, I, 1.

Se prostituer. S'exposer, s'abandonner, se livrer. — Ilz resolurent de tenter fortune et eulx prostituer à tout peril, plustost que de tumber en partie de leur deshonneur. *Amadis*, III, 7. — Aussi naturellement aymons et reverons nous nostre prince, et en faveur de luy nous prostituons-nous volontairement à la mort. PASQUIER, *Pour-parler du prince* (I, 1040). — Les uns s'estoquent à coups de canons et de loix : et les autres s'exposent et prostituent à l'espreuve d'un canon ou artillerie, qui n'espargne ny grands ny petits. ID., *Recherches*, II, 17.

Prostitué. Abandonné. — Et si rassemblay et augmentay toutes les censes et rentes, qui par la nonchalance des magistrats estoient prostituees entre le peuple. BRETIN, tr. Lucien, *Phalaris*, I, 3.

Prostituteur. Celui qui livre, qui abandonne. — La *Servitude volontaire* de la Boetie et plusieurs autres doctes et libres discours de ceux... que le gaing, la flatterie, la bestise ou l'extreme pauvreté n'ont pas rendu marchands et prostituteurs de ce que nature leur avoit donné. AUBIGNÉ, *Debvoir des roys et des subjects*, 1 (II, 36).

Prostration. Prosternement. — Jacob se prosterne egalement devant Dieu et devant son frere, mais la differente intention qui le porte à ces prostrations et inclinations rend l'adoration qu'il fait à Dieu, se prosternant, toute differente de celle qu'il fait à son frere. Fr. de SALES, *Defense de la Croix*, IV, 6. — Il ne se soucie point de l'inclination et prostration, si l'adoration ne l'accompagne. *Ib.*

Protauplauste (πρωτόπλαστος, créé le premier). — En moy son serf et creature infauste Par le malfaict du pere prothauplauste. M. d'AMBOISE, *Babilon*, 27 r°. — Pour effacer le premier vitupere Du protauplauste Adam qui fut jadis Pour son peché mis hors de paradis. 78 v°. — Apres le fait du premier protauplauste Et son exil trestriste et malheureux. ID., *Cent Epigr.*, 24 v°.

Protean. De Protée. — *Desguiseure.* Fainte, coloree... tromperesse, proteanne. LA PORTE, *Epith.*, 145 v°.

Protecoller. Conseiller, instruire. — Ne me venez prothocoler ; Par ma foy, je ne suis pas beste. *Sotties*, III, 140. — Tredame, je n'en feray rien ; Ne m'en venez protecoller. III, 143. — L'homme d'aage politique addresse et enseigne le jeune, non seulement en parlant, protecollant et advertissant de dehors, mais aussi en maniant mesme et administrant les affaires. AMYOT, *Si l'homme d'aage se doit mesler des aff. publ.*, 12.

Prothecollé. Conseillé. — Et l'ordre a ce desordre est l'ordre des Estats, Mais non prothecollez par les grands en derriere. LA TAILLE, *Prince Necessaire*, II (III, 104).

Protectoral. De protecteur. — Il trouva plus dur que les provinces travaillèrent davant lui contre ce qu'ils nommoyent la tyrannie protectorale. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, XII, 8.

Proteizer (se). Prendre diverses formes comme Protée. — Ces monstres errans En ces varietés ou ilz se protheizent. L. PAPON, *Constance* (Suppl., p. 10). — Lasche varieté de la françoyze race, De se proteizer d'air, de cueur et de face En autant de façons de rebelles mouvants. ID., *Hymne à Marguerite* (Suppl., 15).

Protelation (*protelatio*). Prolongation, longueur, retard. — Les abuz, calumnies et cavillations... qui sont cause de la longueur et protelation des procez. REBUFFI, *Rubr. du grand conseil*, 4 v° (G.). — Afin d'accelerer le cours de la justice, retrancher toutes occasions de protelations et tergiversations. *Placard de* 1599. Arras (G.). — Ce seroit chose ennuyeuse au lecteur de mettre par le menu les divers délais et protélations, comme on dict, qui se passèrent en ce négoce. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, XV, 7.

Proteler (*protelare*). Retarder, différer. — Pour cuider couvrir leur malice et fraude, dilayer et proteler le payement qu'ils seront tenus de faire. 10 oct. 1536. *Declar. de Fr. Ier* (G.). — Il feroit bon voir toutes les ruses par les quelles ce traicté [fut] protelé environ deux ans. AUBIGNÉ, *Sa Vie* (I, 95).

Proteler qqn. Le retarder. — Respons parolles pour parolles... Sans que de rien tu te esmerveilles, Afin que par son dit rebelle Et furieux ne te protelle. *Therence en franç.*, 301 a (G.).

Protendre (*protendere*). S'étendre. — Cestuy mur commençoit... a une tour..., et protendoit comme en droicte ligne jusques a une aultre. BOURGOING, *Bat. jud.*, VI, 13 (G., *Portendre*).

Protens. Tendu en avant. — Une statue d'arain d'un homme à cheval, la main protense et estendue. LA GRISE, tr. Guevara, Prol. du translateur. — Icelle statue en la place du hault Capitolle, la main protense et estendue sur Romme en maniere de menasses. *Ib.*

Protenotaire. Protonotaire. — Se trouva chez un prothenotaire, Bien gros seigneur, jeune abbé et joyeux. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 40. — A ma bouticque avoys prothenotaires, Prebstres, curez. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 5. — Pantagruel demanda à Gaingnebeaucoup de quelle race estoit ce protenotaire. RABELAIS, V, 16 (éd. de 1562). —

Il n'y aura protenotaire Ny courtisan, tant brave soit, Qui ose regarder le toict De mon logis sans beste vendre. Grevin, *Esbahis*, III, 1. — Puis que protenotaire il faut en bonnet rond Achever mon roulet comme les autres font. Ronsard, *Poemes, Disc. au cardin. de Chastillon* (V, 228). — Le protenotaire... eut pour récompense l'évesché de S. Brieu. La Planche, *Estat*, I, 268. — Comm'estoit la coustume de ce temps là des prothenotaires, et mesmes de ceux de bonne maison, de n'estre guières sçavans, mais de se donner du bon temps. Brantôme, *M. de L'Escun* (III, 47). — Les jeunes prothenotayres... estoient un peu trop muguetz. Id., *Grand roy François* (III, 134).

Personnage important. — Bartole, Balde, ou autre protenotaire du droit. Du Fail, *Eutrapel*, 4 (I, 107).

(Par déformation). *Parthenothaire*. Le reverendissime cardinal de Sens,... accompaigné des reverendissimes cardinaulx... et seize evesques, grand nombre d'abbés, parthenothaires et autres gens d'Eglise. *Var. hist.*, VIII, 255.

Proterote. — Proterote de Phidie à sa Gelasine. Bugnyon, *Erotasmes*, p. 3.

Proterve (*protervus*, insolent). — Sortez dehors, tourbe proterve. *Act. des Apost.*, I, 44 b (G.). — C'est tres mal faict aux maistres de permettre Que leurs valletz soient en dictz si proterves. *Treves de Marot et Sagon* (G.). — Ce que j'en fais vient de bonne nature, Non de proterve ou fiere eslation. G. Colin (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 64). — (Un serpent) D'une des pars il est fier et proterve, Ardant des yeux et son sifflet poussant. Des Masures, tr. *Eneide*, V, p. 223. — Les monstres fiers des dieux de toute race, Et l'abbaieur Anubis, à la trace Armes portans, viennent d'horreur proterve Contre Neptune et Venus et Minerve. VIII, p. 431. — *Arrogance*. Superbe, presomptueuse... proterve, thrasonienne. La Porte, *Epith.*, 33 r°. — En Itale et à Malthe il ouyt raconter Ta proësse incroyable, et puis veit la caderve Que tu feis de ta main sur cette gent proterve. Des Roches, *Epitaphe de Brissac* (47 r°). — Croyez que Telegon n'en aura la puissance. Nous pouvons rembarrer sa proterve arrogance. Champrepus, *Ulysse*, V, p. 62.

Protervement. Opiniâtrément. — Par Dieu assez protervement Par mocquerie et autrement Les promesses et la traynee De Syrus m'y ont amenee. *Therence en franç.*, 207 a (G.).

Proterveux. Mordant. — Maistre Pierre Blanchet Qui sceut tant bien jouer de mon huchet Et composer satyres proterveuses. (Dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 22). — Satires proterveuses et amusantes. P. Gervais, *Ep. de dame Rhetorique* (G.).

Protervie. — Vous avez faict Protervie : qui estoit entre les Romains sacrifice tel que l'aigneau paschal entre les Juifz. Il y convenoit tout mangeable manger : le reste jecter on feu : rien ne reserver au lendemain. Rabelais, III, 2.

Protervité (*protervitas*). Insolence. — En debellant les orgueilleux rebelles, et en domptant la protervité des inobediens. Lemaire, *Illustr.*, I, 31. — La rudesse et protervité des injurians. R. Benoist, *Vie de J. C.*, p. 371 (G.).

Débauche. — Denys le tyrant, encores qu'il feust homme fort depravé, et renommé pour sa grande protervité. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 31).

Protest. Protestation. — Par le protest des petitz poissons couillatris. Rabelais, II, 11.

Protestatoire. Ayant le caractère d'une protestation. — Proposition protestatoire. 1er sept. 1551. Amyot, *Lett. à M. de Morvilliers* (G., Compl.).

Proteste. Déclaration. — Apres quil eut faict ceste proteste et requeste aux dieux, il permist a ses gens darmes quilz commencassent la guerre. Seyssel, tr. Thucydide, II, 12. — Ils ont appellé satisfaction... une protestation publique, par laquelle ceux qui avoient esté corrigez d'excommunication, quand ilz venoient à rentrer à la communion de l'Eglise, rendoyent à la compagnie des fidèles un tesmoignage de leur penitence. Calvin, *Instit.*, V, p. 348. — Au jour anniversaire de leur baptesme... ils renouvelloient la profession et les protestes qui se font en ce sacrement. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 1, var. (III, 166). — L'empereur... par ses protestes est cause que le concile retourne de Boulogne à Trente. Aubigné, *Hist. univ.*, I, 13.

Confession? — Le mot *de futuris*, qu'il trouvoit tant ombrageux et scrupuleux que... il fit une ceremonieuse proteste (avec benigne supportation) pour l'avoir prononcé une fois. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 91.

Protestation. — Ilz parlent comme par proteste contre tout ce qui se fera d'ores en avant. Condé, *Mém.*, p. 639 (G.). — En faisant ces protestes et ces refus de consentement, ne regardez point au visage la tentation. Fr. de Sales, *Vie devote*, II, 51, var. (III, 151).

Protester. Attester, prendre à témoin. — [Didon] Va protestant à l'entour des autelz Les feuz du ciel et les dieux immortelz. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 365). — Je proteste le ciel qu'en disant maintenant ces choses, j'ay honte de Jupiter. Bretin, tr. Lucien, *Prometé*, 7.

Prier en prenant à témoin. — Je proteste la terre, sur laquelle mon sang est tombé, qu'elle ne le cache point ; je proteste l'air, par lequel j'ay respandu mes cris, qu'il ne les recelle point. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 16.

Déclarer, affirmer. — J'oseray hardiment protester... ce que je pense de cest œuvre, le recognoissant estre de Dieu, plus que mien. Calvin, *Instit.*, Argument. — Sainct Paul instruict l'Eglise des Corinthiens, après avoir protesté qu'il avoit prins du Seigneur ce qu'il enseignoit. XII, p. 643. — Lucillius... protestoit n'escrire que à ses Tarentins et Consentinois. Rabelais, III, Prologue. — Panurge se complainct de telles... responses : et proteste n'y entendre rien. III, 35. — Ma langue ne cessera confesser et protester que vous rendre graces condignes est chose transcendente ma faculté et puissance. IV, 4. — Ceux qui tiennent la Cene pour quelque enseigne par laquelle nous protestions nostre chrestienté devant les hommes. Calvin, *Instit.*, IV, xvii, 6. — Je proteste que, comme j'ay esté baptizé, ay vescu, ainsi veux-je mourir soubs la foy et religion... Montaigne, *Lettres* (IV, 322).

Promettre de, s'engager à. — Je accepte volentiers l'offre, protestant jamais ne vous laisser. Rabelais, II, 9. — La resolution que chacun fidele prend et proteste suivre aprés les leçons de la sapience. Aubigné, *Medit. sur le ps.* 73 (II, 169).

Protester de. Promettre de, s'engager à. — Panurge... invocqua tous les benoistz sainctz..., protesta de soy confesser en temps et lieu. Rabelais, IV, 18.

Protesteur. *Protesteur de.* Celui qui proteste en faveur de. — Les protesteurs de la paix. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 30 (G.).

Protevangelion. — Ce beau Protevangelion, c'est à dire le souverain et premier Evangile. Marnix, *Differens*, I, IV, 18.

Prothauplauste, Prothecoller, Protheizer, Prothenotaire, v. *Protauplauste*, *Protecoller*, *Proteizer*, *Protenotaire*.

Prothocoler, v. *Protecoller*.

Prothoflamine. — Au lieu des prothoflamines furent instituez en la premiere Eglise patriarches. *Vies des saincts peres, papes et empereurs*, 26 v° (G.).

Prothomartir, v. *Proto-martyr*.

Protocathedral. Relatif à la primauté du siège. — La succession de la pureté de la doctrine receue par les Apostres se trouve metempsychosée en une succession protocathedrale. Marnix, *Differens*, II, I, 3.

Protocathedrie. Primauté du siège. — La noble dame protocathedrie la borgne, engendrée de dame ambition, fille de l'ancienne dame superstition la bossue. Marnix, *Differens*, I, I, 2. — Il ose bien mettre le nom de Jacques devant celui de Cephas ou de sainct Pierre, au contraire des reigles de la protocathedrie jesuitique. I, II, 3.

Protocole. Souffleur, au propre et au figuré. — Le portecole abandonna sa copie. Rabelais, III, 27. — Point ne me faut de protocolle, Car je sçay mon roolle par cœur. *Anc. Poésies*, I, 99. — Verrez le vray amant user de telles instructions sans aucun artifice, sinon celuy qu'il apprendra du seul amour, lequel nous sert d'un bien bon protocole pour jouer un tel personnage. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 776). — Je suis prou sage Pour bien jouer mon personnage Sans qu'il me faille un protecole. Baïf, *Brave*, II, 3. — Les joueurs des tragedies... adjoustent bien du leur au rolle qu'ils jouent, le geste, l'accent et la contenance qui luy est convenable, mais toutefois ils escoutent tousjours leurs protocolles. Amyot, *Instruct. pour ceux qui manient aff. d'Estat*, 17. — Vers si proprement prononcés et recités, sans hesiter, et sans apparence de prothecole. Papon, *Pastorelle*, Disc. — Pepin son frere... sceut si bien jouer son rolle, ayant pour protecolle le pape Zacharie, qu'il confina le roy Childeric... en une vie monastique. Pasquier, *Recherches*, V, 1. — Une tragedie qui fut jouée à trois personnages, dont Prochite estoit, sous la custode, le protecole. VIII, 56.

(Par analogie). — Ce flusteur protocole de Gracchus, qui amollissoit, roidissoit et contournoit la voix de son maistre, lors qu'il haranguoit à Rome... Montaigne, II, 12 (II, 370).

Avertisseur. — Quand tant d'esleuz escrivoit en son rolle, Quel serviteur estoit son prothocolle Pour n'oublier ce qu'il vouloit parfaire? M. de Navarre, *Marg.*, *Orais. de l'ame fidele* (I, 78). — Il estoit defendu à ceulx qui briguoyent quelques estats de la chose publique qu'ilz n'eussent es assemblees aucuns protecolles pour leur souffler aux oreilles les noms des particuliers citoyens. Amyot, *Caton d'Utique*, 8. — Appius Claudius... disoit... qu'il saluoit sans aide de protecolle par nom et par surnom tous les citoiens de Rome. Id., *Dicts des roys et cap.*, *Scipion le Jeune*, 9. — Il me souvient moins des offences receues... Il me faudroit un protocolle, comme Darius, pour n'oublier l'offense qu'il avoit receue des Atheniens, faisoit qu'un page, à touts les coups qu'il se mettoit à table, luy vint rechanter par trois fois à l'oreille, Sire, souvienne vous des Atheniens. Montaigne, I, 9 (I, 43). — Elle recogneut premierement Baudricourt, puis le roy, que elle n'avoit jamais veu;... pourra quelque sage-mondain dire que cestoit une partie jouée par l'entremise de quelques-uns, qui luy avoient servy sous main de protecoles. Pasquier, *Recherches*, VI, 5.

Celui qui instruit, qui conseille; conseiller. — En ce temps-là qu'il ensuyvoit l'escolle. Son precepteur, regent ou prothecolle (Pour tant que bien ne sçavoit sa leçon)... Bourdigné, *Faifeu*, ch. 2. — Plus aprentif ne suis en ton escolle. Au temps present je sers de porthecolle. M. d'Amboise, *Cupido*, 76 v°. — Nous avons de saiges docteurs Qui ont fréquenté les escolles; Ilz nous servent de prothocolles; Ceulx là nous debvons escoutter. M. de Navarre, *Mallade* (éd. L. de L. et M., IV, 31). — Et pource que chascun ne peult Entrer en ce lieu comme il veult, Pour me servir de protocole, Le Jeuneur, ceste grand'idole, Pour donner ordre à ceste affaire Me servira de secretaire. Du Bellay, *Sat. de P. du Cuignet* (H. C., V, 249). — Par ainsi, qu'il me chasse au loing ces prothecolles, Qui veulent que leurs roys ne servent que d'idolles, Qu'ils soient roys sans regner, qui les veulent tousjours A leur poste ignorans, borgnes, muets et sourds. La Taille, *Prince Necessaire*, II (III, 109). — Scipion et Lelie... aidoyent à Terence et luy servoient de protocole à minuter et recorriger ses comedies. F. d'Amboise, *Neapolitaines*, Préface. — [Jeanne d'Arc] receut advis premierement de sainct Michel, puis de deux autres bons anges qui, sous les noms de saincte Catherine et Marguerite luy servoient de bons et fideles protocoles. Pasquier, *Lettres*, XXI, 4. — L'evesque se fit amener la demoniaque... Il demanda à quels signes plus violens on avoit conjecturé qu'elle fut farcie de diables. Un des protecoles lui respond qu'à deux choses on conoissoit la vehemence de ses tourmens. Aubigné, *Sancy*, I, 6.

Exemple, modèle. — [La vie de Pompée] estre un vray exemple et protocolle de vertus et conditions necessaires a tous grans personnages. Budé, *Institution*, ch. 50.

Direction, conduite. — Telles estoient tousjours les entrees du jeu du diable pour rendre forcenez ceux qui jouoient soubs son protecolle leur roolle et personnage. Le Loyer, *Spectres*, VII, 7.

Acte, pièce, registre. — Entant que besoin sera, nostre election nous sera testifiée : car si Dieu en retient les protocolles (comme on dit) devers soy, ce n'est pas qu'il ne nous en donne tesmoignage... Calvin, *Serm. de Jacob*, 4 (LVIII, 61). — Dans les astres Dieu de son doigt a engravé ce dont nous sommes menacez et qui nous est promis. C'est comme un registre, cayer et protocolle, où sont couchées les liberalitez et tresjustes vengeances lesquelles Dieu doit desployer sur nous. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 339.

Protodiable, mot forgé. Diable de premier ordre. — Diables... archidiables, protodiables, pantodiables. Rabelais, V, 12.

Protogere. Chef? — Les assayeurs et collecteurs, qui sont les protogeres, baillent les deniers aux soubachis. Bodin, *Republ.*, VI, 2.

Protomartyr. Premier martyr. — Il y mourra Et sera dict prothomartir Couronné de gloire infinie. *Act. des Apost.*, I, 51 b (G.). — (Saint Étienne). Ce saint proto-martyr, ce jou-

venceau fidele, Qui à coups de cailloux des Hebrieux fut occis. Du Bartas, *Triomphe de la Foy*, III, p. 439.

Protoministre. Le premier des ministres. — L'on fit ce huictain de mesme aloy sur leurs protominist̃res (Luther, Calvin, etc.). Tabourot, *Bigarrures*, I. 13.

Protoscriniaire, titre de certains dignitaires ecclésiastiques. — Chambellains, protoscriniaires, primiceres, secondiceres. Marnix, *Differens*, I, iv, 5.

Protospataire. — L'empereur de Constantinople Zenon le fit protospataire, qui estoit un des premiers honneurs de l'empire. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 2.

Protraction (*protractio*). Action de tirer en avant. — Lachesis est à dire protraction, qui est la production du futur : et est celle qui estend le fil qui reste à filler en la roue. Tyard, tr. Hebrieu, Dial II, p. 201.

Trait. — En ceste lettre H quand elle est bien formee il y a trois lineations ou protractions. *Repos de conscience*, ch. 9 (G.).

Représentation. — Que ou temple et lieu sainct on ne feist aucune statue ou paincture, ymage, viaire ou protraction de forme, fust de beste ou autre chose. Bourgoing, *Bat. jud.*, I, 37 (G.).

Délai. — De protraction et dilation de justice. 1589. *Ord. du pays de Liége*, 43 (G.).

Protraire, Protrait, Protraiture, v. *Portraire, Portrait, Portraiture.*

Protrouver. — De vous payer, je ne puis, mais donnez moy quelque seur advertissement d'office ou benefice vacant, je vous y protrouveray au tiers. Du Fail, *Eutrapel*, 2 (I, 91). Philipot propose de lire *portionner.*

Protype. Prototype. — Il falloit obeir à tout ce qu'il disoit, dautant qu'il estoit le protype de l'Antechrist. Beroalde, *Parvenir, Ceremonie* (I, 27). — L'animal à quatre yeux, l'homme-femelle, la femelle-masle, le protype de l'engeance anagogique. *Ib.*, *Risee* (I, 313).

Prou 1, v. *Preu.*

Prou 2. Beaucoup, beaucoup de. — Il avoit prou affaire de sauver l'eaue benoiste par les eglises. Rabelais, II, 2. — Je auray prou d'affaires aujourd'huy, si Dieu ne me ayde. I, 6. — Le hault seigneur, qui du lieu fut donneur Et guerdonneur, pour vous l'a ordonné, Et pour frayer à tout prou or donné. I, 54. — Si vous deliberez de nous combatre, pensez y bien devant : car vous aurez prou affaire. *Amadis*, II, 14. — La vraye etymologie de procés est en ce qu'il doibt avoir en ses prochatz prou sacs. Rabelais, III, 42. — J'ay du couraige prou, voyre. De paour bien peu. IV, 23. — Tu sçais bien, encore que j'eusse faute de quelque chose, qu'il en y a prou qui m'en fourniroient à suffisance. La Boetie, tr. Xénophon, ch. 4. — Les amours Ont faict jouer bien d'autres tours A prou d'autres. Baïf, *Brave*, V, 3. — Prou de gens ont pensé qu'on ne se pouvoit prendre à nous que de ce que nous faisons contre nostre conscience. Montaigne, I, 15 (I, 67). — La sagesse et la folie auront prou à faire, à m'estayer et secourir par offices alternatifs en cette calamité d'aage. III, 5 (III, 316). — J'ay prou d'experience, ô courageux Panthee, De ton ame fidele et valeur indontee. Montchrestien, *Lacenes*, I, p. 165. — Il s'en trouve prou qui cherissent leurs amis, mais ils ne les ayment pas en Dieu. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 33 (IX, 337).

Beaucoup (adverbe). — Qu'il feignoit prou, et qu'il aimoit bien peu. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 240).

Bien. — Je scé prou ta fidelité : J'en ay conu la verité En prou de lieux par-cy devant. Id., *Brave*, V, 4.

Bien, très. — Il faudroit parler bien hault, si vous vouliez qu'il vous entendist. — Et bien ! dit le procureur, je parlerai prou haut. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 10. — Tant d'autres victoires Que Dieu vous fit avoir et qui sont prou notoires. La Taille, *Saul furieux*, II (G.). — Les pauvres Parisiens en ont dans les bottes bien avant, et sera prou difficile de les desbourber. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 174. — Je n'ay pu fuir mon dommage, encor que le roy Charles... à qui l'humeur de sa sœur estoit prou cogneue, m'en donna quelque sentiment. Aubigné, *Divorce satyr.* (II, 657).

Assez. — Nous rirons bien. — Vrayement, beau sire, J'ay prou de quoy rire en ce lieu Sans aller là. Marot, tr. Erasme, *Coll.*, I (IV, 21). — S'ilz guaingnoient la bataille, lon avoit prou de quoy payer. Rabelais, IV, 8. — Le roy est prou riche pour garder que telles gens aillent à l'hospital. Monluc, l. I (I, 35). — Il y a prou de loy de parler par tout, et pour et contre. Montaigne, I, 47 (I, 385). — Une nue de traicts contre luy se descharge, Pour si grande forest son escu n'est prou large. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophees*, p. 359. — Les princes me donnent prou s'ils ne m'ostent rien, et me font assez de bien quand ils ne me font point de mal. Montaigne, III, 9 (IV, 74). — Puisque Dieu vous assiste, estes-vous pas prou forts? G. Durant, 207 vo. — Je n'ay que faire de vous conter leurs privautez, elles vous sont prou cognues. Aubigné, *Divorce satyr.* (II, 683). — Et qu'en fairois-je de tant [de galères]...? N'en ay-je point ast'heure prou...? Brantôme, *André Dorio*, (II, 29).

Prou me esse. C'est assez pour moi. — Parce failloit qu'il fust desdommagé, Avant qu'on tinst la susdite promesse. Il y a plus (si tu ne diz prou me esse) Ledict accord ne povoit rien valoir. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1. — La promesse Que j'eu de vous, quant je vous diz prou m'esse, Me promectant que n'auriez mary Aultre que moy. 3. — Car l'ung vouloit me corrompre par dons... L'autre d'argent, et laultre de promesse. Ausquelz disois que de mon bien prou me esse. 5.

Prouaille. Provin. — Provignerent lesd. preneurs en ladite vigne deux cens de prouailles chascun an. 1575. Arch. des notaires de Nevers (G.).

Proue, v. *Poue.*

Prouelle (?). — Toutefois sans bateau, sans aviron, sans voile, Du Charybde glouton j'ai franchi ma prouelle. 1579. Du Monin, 14 (Vaganay, *Mots*).

Prouesse. Courage, vaillance. — Deux freres pleins d'honneur, sens et prouesse. Marot, *Epistres*, 15. — Pres de luy se tenoit le roy Lisuart, qui monstroit bien la grand' prouesse dont il estoit plein. *Amadis*, II, 16. — En exerceant prouesse et temperance ilz [les Romains] attaindront à la cyme de puissance humaine. Amyot, *Romulus*, 28. — Or estoit en ce temps la la prouesse honoree et prisee à Rome universellement par dessus toutes les autres vertus. Id., *Coriolan*, 1. — Demosthenes, se confiant aux armes et en la prouesse des Grecs... Id., *Démosthène*, 20. — Ne permettez que leur jeune vigueur Se refroidisse,

et leur chaude prouesse Sans l'employer se rouille de paresse. Ronsard, *Mascarades*... (III, 501). — Mars luy donna la taille et la prouesse, Pallas prudence, et Junon la richesse. Id., *Bocage royal* (III, 255). — Regillus... ayant perdu son temps à essayer de prendre la ville de Phocee à force, pour la singuliere prouesse des habitants à se bien defendre... Montaigne, I, 6 (I, 32). — Philistus... leur presenta la battaille... En icelle il eut du meilleur au commencement par sa prouesse. II, 21 (III, 83).

Prouface, Proufendre, Proufit, v. *Preu, Pourfendre, Profit.*

Proufitable. Profitable. — Cela leur estoit non seulement honorable, mais aussi grandement proufitable. Amyot, *Lycurgue*, 22.

Proufiter, Prougner, v. *Profiter, Progner.*

Prouier. Matelot dont le poste est à la proue. — Et verriez le patron, le pillot et comite... Les nauchiers et prouiers, mesme le cappitaine Courant par la coursie et quasi hors d'alayne. Cl. Chappuys, *Ep. d'une navigation* (Livingstone, *R. S. S.*, XVI, 231). — Quatre nauchiers, six prouhiers. *Ordonn. du* 15 mars 1538 (G.). — Ils se servent des autres mariniers, les uns pour prouïers, les autres pour comites. Amyot, *Instruct. pour... aff. d'Estat*, 15.

Proumener, Proumenoir, Proupenser, Proupoint, v. *Pourmener, Pourmenoir*, etc.

Proure, Prousmis, v. *Prore, Promis.*

Prouvable. Probant. — Ensuit une satire assez prouvable par exemples diverses. *Nef des folz*, ch. 52 (A. Lefranc, *R. É. R.*, I, 135).

Certain. — Aulcuns sont tellement aveuglez et obstinez quilz ne veullent croire aux escriptures de la foy et aux commandemens prouvables. *Ib.*, ch. 11. — Et preuveray par effect jà prouvable En terre nom, au ciel eternité. Scève, *Delie*, 135. — Chose vrayment qui est prouvable et evidente. 1557. Tyard, 32 (Vaganay, *Mots*).

Prouve 1, v. *Preuve.*

Prouve 2. Sonde. — Les autres [instruments de fer] sont a esprouver, comme prouves et intromissaires. J. Raoul, *Fleurs du Grand Guydon*, p. 15 (G.).

Prouver. Approuver. — Les Atheniens commencerent adoncq a prouver a trouver bon le conseil que Themistocles leur donnoit. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 3 v°. — Sacerna prouve l'orient, puis le midy, finablement l'occident... Virgile ne prouve point l'occident, disant que les vignes ne doibvent regarder le soleil couchant. Cotereau, tr. Columelle, III, 12. — Cyrus... prouva ce conseil, et par ce tendit à l'executer. Saliat, tr. Hérodote, I, 19. — Et pour la coulant gravité D'un parler que les sçavans prouvent. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 361). — Les subdits autheurs afferment cest onguent guarir de toute espece de teigne. Et quant à moy, veritablement je le prouve grandement, considerant la promesse des susdits autheurs et les ingrediens qui entrent en la composition. Paré, XV, 2.

Éprouver. — Caesar nestoit point coustumier prouver ses chevaliers a leurs meurs, conditions et fortunes, mais seulement a leurs forces. G. Michel, tr. Suétone, I, 29 v°. — Thesiphone... me dist que la chose qui ne se peult prouver que une foys ne peult estre grave. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. VI, 92 r°. — J'ay voulu prouver tous les vices de ceste vie... pour essayer s'il y a en quoy soit satisfaicte la malice humaine. La Grise, tr. Guevara, III, 20. — Comme celluy qui estoit de nature magnanime et avoit tempté et prouvé plusieurs fortunes et infortunes... ne audace ne hardement luy defailloit. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 4 (4 r°). — Doibt-il tousjours, pour toute recompense, Pour toy prouver mille nouveaux trépas? Tahureau, *Sonnets*, 99. — Mais moy, qui jusqu'icy n'ay prouvé que la peine... La douleur, le soucy, les regrets, les ennuis... Du Bellay, *Regrets*, 35. — Je ne vous dissimuleray point vos affaires pour la conséquence que j'en prouve. Monluc, *Lettres*, 252 (V, 248). — Et celuy seulement a les dieux plus à main Qui prouve en mesme instant le mourir et le naistre. Des Roches, *Sonnets* (40 r°). — [II] Voulut prouver au soir s'il estoit assez fort Pour endurer le feu instrument de la mort. Le geolier, sur le soir, en visitant le treuve Faisant de la chandelle et du doigt son espreuve. Aubigné, *Tragiques*, IV (IV, 157).

Se prouver. S'éprouver. — A ces tiltres d'honneur, aisez à conquester Sur hommes de neant, cuides tu t'arrester? Prouve-toy contre moy. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 312).

Prouvé. Éprouvé. — Et assembla de plusieurs regions vierges prouvees de bonté. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 3 (G.). — Avec son courage preuvé à la bataille de Amphipolis. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 88.

Éprouvé, apprécié, autorisé. — Si *qu'est* se trouve en auteur prouvé, je dy qu'il est de *que est*, et non de *qui est*. Sebillet, *Art poet.*, I, 6. — Car *puissance* contre *force*, *possible* contre *agréable*... et telz femenins symbolisans seulement d'une syllabe tu ne liras [comme rimes] en autheur prouvé. I, 7.

Prouvé (subst.). Celui qui a fait ses preuves. — Guyse, fils des preuvés, qui ne vont respirantz, Comme dit l'herezie, a se faire tyrants. L. Papon, *Pastorelle*, IV, 1.

Prouver, construit avec le subjonctif. — Il y en a qui veulent prouver... que ce soit une fable controuvee à plaisir. Amyot, *Solon*, 27.

(Formes : *eu* dans les formes accentuées sur le radical). — Je le nie tout à plat, et preuve le contraire en ceste maniere. Lemaire, *Illustr.*, III, 2 (II, 392). — Je vous preuve par ceste histoire que la finesse des hommes est aussi prompte et secourable au besoing. M. de Navarre, *Heptam.*, 7. — Il le preuve par conjectures, et non point par argumens ou tesmoignages de l'Escriture. Anon., tr. Bullinger, I, 15, p. 171. — Il... preuve que bien souvent il fault preferer ce qui est honneste... Amyot, *Démosthène*, 13. — Ny ce mouvement sphaerique ne luy peut servir, ny le mouvement de lieu à autre, comme Platon preuve. Montaigne, II, 12. — Dont est ce qu'ilz le preuvent? Calvin, *Instit.*, II, p. 104. — Les passages de l'Escriture... confirment par axiomes, preuvent par arrest du ciel, illustrent par exemples. Aubigné, *Medit. sur les Ps.*, Pref. (II, 114).

(Par analogie : *eu* dans les formes non accentuées sur le radical). — Afin que non meschant Il preuvast sa valeur par le glaive trenchant. Jamyn, tr. *Iliade*, XVI, 89 r°. — J'ay le plus malaisé en queue, non pas à preuver, mais à faire digerer à ceux qui veulent prendre le party... Cholières, 2e *Ap.-disnée*, p. 94. — J'ay des contes un peu estranges à faire, pour preuver la vertu des reliques. Aubigné, *Sancy*, I, 7. — Quand j'auray bien preuvé que saint Pierre a esté et est mort evesque de Rome, j'auray suffisamment prouvé que l'evesque de Rome est succes-

seur de saint Pierre. Fr. de Sales, *Controverses*, II, vi, 11. — Nulle sorte de parolle qui soit au prejudice du prochain ne doit estre creue avant qu'elle soit preuvee. Id., *Lettres*, 1052 (XVI, 319). — Sçavez-vous comment je vous preuveray ceste verité? Beroalde, *Parvenir, Vidimus* (I, 46).

Prouveu que, v. *Pourveu que.*

Prouviance, Prouvoir, v. *Pourvoyance, Pourvoir.*

Prouvoyable, Prouvoyance, v. *Pourvoyable, Pourvoyance.*

Prouvoyeur. Prévoyant. — *Maistre.* Sçavant, rigoureux... prouvoyeur. La Porte, *Epith.*, 250 v°.

Pourvoyeur. — Quand nous voyons les herbages croistre, voila Dieu qui se declaire le provoyeur de tout le monde. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 142 (XXVIII, 221-222). — Provoyeur general ou superintendant des vivres. Amyot, *Dicts des roys et cap., Pompée*, 12. — L'empereur... commanda de scavoir incontinent où avoit esté pris le vin du disner..., et qui avoit fourni le chevreau, et qu'aussi tost on fit venir les pourvoyeurs qui les avoyent delivrez. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 267. — Un meschant prouvoyeur m'a emporté deux cens escus : c'est le prouvoyeur de M. de Nemours. *Var. hist.*, II, 136. — Son prouvoyeur me devoit quatre cens francs. II, 137.

Provect (?). — Les Romains es festins Faisoient chanter en beaulx metres latins Par les provectz les euvres memorables De leurs majeurs. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, iii 4.

Provehir (*provehere*, amener). — Et maintenant... Ne recerchez que l'un l'aultre invehir, Qui ne vous peult a bon loz provehir. Julyot, 1re part., 29 (*Ep. aux escholiers*).

Provenant (subst.). Produit. — Et sera distribué du provenant de la ditte rente... la somme de soixante solz. Texte de 1575. Arch. Tournai (G.).

Provençal. Vent du nord (pour les habitants du littoral). — Mais que n'ayons le provensal, Ou de ponant les ventz contraires, Nous nagerons sans tarder guieres. Cl. Dolos., *Mir.*, dans la *Chron.* d'Est. Medicis, II, 582 (G., Compl.).

Provençalles. Sorte de chausses. — Pour cinquante cinq aulnes un quart de camelot noir : pour servir à faire treize paires de provensalles pour lesditz treize lacquais... Pour six aulnes et demie de fine serge de Beauvais pour faire bas de chausses aux provensalles. Texte de 1574. (Gay, *Gloss. archéol.*). — Pour la façon d'une payre de provensalles de velloux noir... Deux aulnes de thoille de Hollande pour doubler lesdites provensalles. Texte de 1575 (Gay). — Trois aunes de brocatelle d'or et soie verte pour faire une paire de provençales au roy. *Compt. du roy de Nav.*, av.-juin 1576 (G.).

Provenche. Pervenche. — Deux jeunes filles... avec les cheveux tous tressez et un chappelet deslié de provenche. Le Maçon, tr. *Decameron*, X, 6.

Provensal, v. *Provençal.*

Provention. Revenu. — Il augmenta le nombre des prebstres et la dignité, et mesmement les proventions et profitz des vierges vestales et religieuses. G. Michel, tr. Suétone, II, 59 v°. — A ceulx ausquelz il rendoit les royaulmes perduz restituoit leurs fruictz, vectigaulx et proventions solvables du temps moyen. IV, 140 v°. — Comme ceulx qui aydoient aux biens, proventions et vectigaulx de Caesar. IV, 155 r°.

Proverbial. Proverbe. — Car, comme ont dit les vieux proverbiaux, Tousjours Aphrique apporte cas nouveaux. Leon, *Descr. de l'Afr.*, Commend. (G.).

Proverbialement (H. D. T. xviie s.). — 1555. Tirer l'oreille, proverbialement pour amonester. R. Le Blanc, tr. Virgile, L 3 b (Vaganay, *Mots*). — 1580. Proverbialement l'on dit, Tu dois prendre jeune procureur et vieil medecin. J. Papon, *Second Notaire*, 127 (Vaganay, *ib.*).

Proverbieur (?). — Sans qu'aucun Zoïle et mesdisant proverbieur lui face empeschements quelconques. L. de La Porte, tr. Horace, Ep. dedic.

Providadour, titre de certains officiers de la seigneurie de Venise. — Le chastelain fut pris et le providador. *Anc. Poésies*, I, 66. — Le seigneur Jehan-Jacques, qui en cest appoinctement n'avoit aucunement esté appellé, n'en fut pas trop content, et dist bien au providadour de la seigneurie qu'il en advertiroit le roy son maistre. Loyal Serviteur, ch. 28. — En voulut messire André Grit, providadour de la seigneurie [de Venise], blasmer le cappitaine Jehan-Paule Moufron. Ch. 39. — Messire André Grity, leur providadour. M. Du Bellay, *Mém.*, 8 v° (G., Compl., *Provediteur*). — [Le] providadour Loredano. Brantôme, *Barthélemy d'Alviano* (II, 194). — Une lettre imprimée qu'escrivoit un providadour de Cataro à M. Bembo. Id., *Prince de Melfe* (II, 233).

Pourvoyeur. — Ils eussent trouvé leur providadour pendu comme une andouille. Du Fail, *Eutrapel*, 21 (II, 24).

Provide (*providus*). Prévoyant, prudent. — Car en faveur de sa bonté provide, Dieu lui permet qu'il puist donner subside... A son aymé lieutenant. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 180). — S'il est provide et sage, Ce n'est qu'un fin renard. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 3, Paraphr. — Aussi sont ilz fort provides, et prenent curieusement garde combien peult une ville despendre de bien. Le Blond, tr. Morus, l. II, 36 r°. — *Diligence.* Soudaine, hastive... provide. La Porte, *Epith.*, 149-150. — *Mesnagier.* Provide, soigneux, diligent. 264 r°. — Que craindrai-je, augure provide? L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 27. — Car la mere de tout, la provide Nature, Le beau ciel composa. Du Chesne, *Miroir*, l. IV, p. 116. — Les prudens et provides, me voyant travaillé de ceste maladie qui les afflige ou peut affliger, en m'excusant auront compassion de moy. Larivey, *Fidelle*, I, 3. — Et ne sçay qui des deux l'honnore davantage, Ou le nom de provide, ou celuy de vaillant. Du Mas, p. 224.

Provide à. Prévoyant pour, pourvoyant à. — La terre... Habitable se rend commune aux animaux, A leur necessité provide et à leurs maux. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 88.

Mal provide. Imprévoyant. — La mal provide alors estre abusée Tard s'aperçoit. Doublet, *Elegies*, 8.

Providemment. Avec prévoyance, avec prudence. — La mere, qui avoit providemment exposé ces marques et enseignes avecq sa fille, par lesquelles elle peust au temps avenir une fois estre recogneue. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. II, 29 r°. —

Les dieux, voullantz leurs destins glorieux Providemment eparpiller au monde. Le Caron, *Sonetz*, 32. — Tant providemment sceut le Vivant Eternel Envers Nature user d'office paternel. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 14. — Ausquels providemment dominera le sage. L. III, p. 82. — Se laissant conduire à l'astuce et ruse de M. de Guise, qui providemment fit sa retraicte au passage de la riviere de Modon. *Faits memor. advenus en* 1587 (G.).

Providence. Action de prévoir, prévision. — L'industrieux labeur, le soing et la prudence, Et du temps à venir la caute providence. Du Bellay, *Ample Disc. au Roy* (H. C., VI, 199).

Prévoyance, prudence, sagesse. — Il fut advisé par la singuliere providence et humanité du duc Charles... que, pour non renouveller les douleurs à la tresdesolee princesse, on partiroit tout coyement de leans. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 41). — Ses prochaines parentes [d'Erudition] sont Memoire, Raison, Intelligence, Providence, Circumspection (IV, 109). — Ce sont gens qui ont accoustumé de conduyre leurs affaires plus par une affection desordonnee que par raison ne par providence. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 13 (144 r°). — Ilz furent en grande seureté et en lieu moult plaisant, par la providence de Demetrius. Id., tr. Diodore, III, 32 (129 v°). — Le tout puissant adonc de toutes pars A tournoyé du ciel les haults rempars, Pour visiter avecques providence Si le feu a rien mis en decadence. Marot, *Metamorph.*, l. II (III, 222). — De la netteté et honnesteté de leurs serviteurs, de la providence de leurs conseilz, de la sagesse de leurs personnes... despend tout le bien de la republicque. La Grise, tr. Guevara, I, 43. — Pource que la providence du legislateur mortel ne s'estend que jusques à l'honesteté externe : ses ordonnances ne sont point violées sinon que le mal vienne en effect. Calvin, *Instit.*, III, p. 118. — Estimans beaucoup sa grand providence et prudence. *Amadis*, IV, 2. — Il... vous a faict icy aptement, non ailleurs, paindre les armes de France, par singuliere et vertueuse providence. Rabelais, IV, 67. — Par une divine fortune Platon arriva en la Sicile : ce qui ne se feit point par humaine providence, comme je croy. Amyot, *Dion*, 4. — Se cognoistre subject à soy courroucer... mais en eviter les occasions... cela est acte de merveilleuse providence. Id., *Comment il faut lire les poetes*, 11. — Non seulement la disposition mais aussi la creation et le bon gouvernement de Salomon furent appellés du nom de providence : aussi ne disons-nous pas qu'un homme ayt de la providence, sinon quand il gouverne bien. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, II, 3. — Par la sagesse et providence de la reyne mère, cela s'appaisa. Brantôme, *Duels* (VI, 493). — [Ils] furent descouverts en leurs menées à la cour, et par ce espiez et tenus de pres, tant par la providence du roy Charles que de la reyne. Id., *M. de la Noue* (VII, 216).

Souci prévoyant. — Comment n'est ce nostre vitupere que Cesar... aye si grand cure et providence de la republicque... mais nous ne fassions aucune chose oportune...? Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 59 (110 v°). — Il semble plus court à aucuns et moins rude de dire que Dieu n'a soin ny providence de ces choses basses, ordes et salles. Charron, *Disc. chrest.*, I, 9.

Acte de prévoyance, de prudence. — Cestuy cy, qui n'avoit laissé aucune providence, mais tousjours au temps passé s'estoit asseuré contre tous ceulx qui l'eussent peu offenser, alors fut deceu. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 34 (67 r°). — Cela s'adoucist un peu par les providences et sagesses de la reyne. Brantôme, *M. de Montmorency* (III, 361).

Provident (*providens*). Prévoyant, prudent, sage. — Les geants faisoient front avecq' vingt chevaliers, tous prochains parents du roy : lequel (comme chef provident) ordonna que Mandafabul... demourast au hault d'un petit tertre. *Amadis*, II, 16. — Vicissitude en nature prudente, Puissant effect de l'eternel Movent, Seroit en tout sagement providente, Si son retour retardoit plus souvent. Scève, *Delie*, 203. — Un homme provident et sage Veult tousjours le futur prevoir. Haudent, *Apologues*, II, 94. — Quelques uns, abusans du terme, appellent un bon et provident ménager grand praticien. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 74-75. — Demetrius... n'estoit... de rien moins provident à faire tous apprestz et toutes provisions pour la guerre. Amyot, *Démétrius*, 19. — Une temerité desesperee estoit reputee vaillance aimant ses amis : une dilation providente, honeste couardise. Id., *Comment discerner le flatteur*, 12. — Puis [le rhinocéros] venant au combat ne tire à l'adventure La roideur de ses coups sur sa cuirasse dure, Ains choisit, provident, sous le ventre une peau Qui seule craint le fil de l'aiguisé couteau. Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 261. — Elle [la nature] est sage, providente et desireuse de conserver la beauté de son ouvrage. Du Vair, *Constance*, l. I, p. 332. — Dieu est si bon mesnager et si sage, si provident, qu'il sçait tirer du mal beaucoup de bien. Charron, *Trois Veritez*, I, 11. — [Le père de famille] sera veritable, continent, sobre, patient, prudent, provident. Serres, I, 6. — Un general doit avoir ces qualitez, sçavant et experimenté... provident et bien advisé. Charron, *Sagesse*, III, 3. — Jamais rien ne manquoit, tant il estoit provident et bien expert en sa charge. Brantôme, *M. d'Estrée* (III, 78). — Voilà comme Dieu est sage et provident, de n'envoyer point ce que l'on souhaitte de mauvais. Id., *Dames*, part. II (IX, 144).

Provident sur. Étendant sa providence sur. — S'il y a une deité... providente sur toutes choses. Charron, *Trois Veritez*, I, 2.

Provignable. Que l'on peut provigner. — Si provignés les arbres provignables à l'usage d'aucuns du verger. Serres, VII, 7. — Arbres provignables, comme meuriers, coudriers et autres. VII, 8.

Provignement. Création. — Le provignement de nouveaux ordres de religions et monasteres. Pasquier, *Recherches*, III, 19.

Développement, extension. — Ceulx qui tirent profict et advantaige de la multiplication, provignement et longueur des procez. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 249).

Provigner (trans.). Étendre, développer. — Pour donner occasion et aux juges de bien juger et aux parties de ne provigner leurs procez, nos anciens eurent... une coustume generale de faire adjourner les juges pour venir soustenir leur jugé à leurs perils et fortunes. Pasquier, *Recherches*, II, 4. — Qu'y a-il qui estende et provigne plus la reputation et la gloire des hommes, mesmes apres la mort, que l'eloquence? Du Vair, *Eloquence* (Radouant, p. 143). — Ceux qui principalement provignerent cette grande puissance entre les papes furent Leon, Gregoire et Nicolas. Pasquier, *Recherches*, III, 2. — Elle qui fut nourrie avecques ses germains En cette inimitié qu'ils portent aux Romains, L'a tousjours provignee

au fonds de son courage. MONTCHRESTIEN, *Cartaginoise*, IV, p. 144.

(Intrans.). Se multiplier. — D'ung procez il vous en fera provigner et vous en fera naistre une douzaine. L'HOSPITAL, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 332). — L'on n'osoit aucunement toucher aux abus que l'on voyoit de jour à autre provigner en l'Eglise romaine. PASQUIER, *Recherches*, III, 22.

S'étendre, se développer. — Desirant songneusement que ce vice ne provigne aucunement entre nous, nous prohibons et defendons toute oysiveté en nostre convent. *Var. hist.*, II, 177. — Les procureurs... la plupart desquelz n'ont d'aultre but que de faire multiplier, provigner et immortaliser les procez. L'HOSPITAL, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 256). — La religion chrestienne provignant, et la necessité requerant divers ministres... PASQUIER, *Recherches*, III, 1. — Qu'ils voulussent donner ordre à la reformation de tels abus et ne permissent que cette zizanie provignast en un royaume chrestien. III, 9.

Se provigner. Naître par provignement. — (Fig.). Tant de vagabonds et faitneants qui mangent les villes... de telles gens se provignent les voleurs et pirates. BODIN, *Republ.*, I, 5. — Les deux premieres donations... furent cause des deux guerres [...] : et de la troisieme se provignerent les troubles cruels qui furent entre les freres. PASQUIER, *Recherches*, V, 4.

Se multiplier. — Les magistrats empeschez... à vuider ceux [les procès] qui se provignent non seullement entre le mari et la femme, ains aussi entre les freres et seurs. BODIN, *Republ.*, I, 4.

Prouvigner (dans un sens libre). — Qui me laisseroit prouvigner En la vigne de ma maistresse, La terre seroit bien espesse Se ma besche ne alloit au fons. GRINGORE, *Prince des Sots*, Farce (I, 272).

(Prononc.). — Ceste desunion Est un seur prognostic de fatale ruine : Car plus vous surmontez, plus le vaincu provigne. PASQUIER, *Poes. div.*, II, 915.

Provigneur. Celui qui multiplie, étend, développe. — Une jurisprudence pedantesque, mandiée d'un tas d'escoliers italiens que l'on appelle docteurs en droict, vrays provigneurs de procez. PASQUIER, *Recherches*, VI, 11.

Province. État, royaume. — (A sa lyre). Tu resjouis nostre prince, Tu contentes sa province. RONSARD, *Odes*, II, 1. — (A Henry II). Il faut apres la guerre, ainsi qu'un sage prince, Gouverner par justice et par loix ta province, A fin que tes sujets vivent en equité. ID., *Hymne de la Justice* (IV, 215). — Si ce grand Priam nostre prince N'eust apparu dans sa province Comme roy de tous autres rois. JODELLE, *Didon*, I (I, 166). — Garde, grand Dieu, la françoise province. RONSARD, *Poemes*, *Disc... des chos. hum.* (V, 119). — Si un monarque faut tant soit peu, la province Se perd : car volontiers le peuple suit le prince. ID., *Disc. au Roy* (V, 352). — Alors, par la province, Tous les plus grands seigneurs et le souverain prince... Seront de leurs honneurs honteusement démis. BAÏF, *Poemes*, l. I (II, 34). — Encor que la naissance en naissant l'ait fait prince [Henri III], Monarque d'une grande et fertile province. RONSARD, *Bocage royal* (III, 189). — France est la perle des provinces. PASSERAT (II, 148). — Voulez vous regner sur vostre prince? Luy tailler les morceaux? saisir de sa province Le sacré gouvernail? DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Schisme*, p. 496. — De toutes les provinces du monde, il n'y en avoit point où la face de l'Eglise fust plus venerable... qu'en nostre France. DU VAIR, *Actions*, *Exhort. à la paix*, p. 66. — C'estoit un roy d'une belle province qui, voyant l'ennemy ravager et courir son royaume, estoit obligé de luy resister. LE LOYER, *Spectres*, VII, 13.

Pays. — Il vault mieulx en une province N'avoir qu'un seul roy ou un prince Que plusieurs pour la servitude. HAUDENT, *Apologues*, II, 118. — Qui jamais eust pensé que ce tant heureux prince, Rempart de nostre roy et de nostre province, Fust mort comme il est mort? BELLEAU, *Bergerie*, *Tombeau de Fr. de Lorraine* (I, 216). — Urie en ceste guerre armé pour sa province, Respond de poinct en poinct et contente son prince. *Ib.*, *Amours de David* (II, 143). — Holoferne est tyran, non roy de ma province. DU BARTAS, *Judith*, l. VI (I, 411).

Estrange province. Pays étranger. — Ce sage et vaillant prince, Vous honnorant du nom d'ambassadeur, Sur vostre doz deschargea sa grandeur, Pour la porter en estrange province. DU BELLAY, *Regrets*, *A M. d'Avanson.* — Je vieillis malheureux en estrange province. *Ib.*, sonn. 24. — Je n'escris de la France en estrange province. 79. — Nous ne verrons jamais les estranges provinces Eslire à leur malheur noz miserables princes. AUBIGNÉ, *Tragiques*, II (IV, 93).

Province. Gouvernement. — Avant qu'en chair humaine vinse, Tu nous commis la charge et la province Des filz d'Adam par sur la terre espars. M. de NAVARRE, *Triomphe de l'Agneau* (III, 48).

Provincial. (Fig.). Particulier, spécial. — Je doy au publiq universellement mon pourtrait. La sagesse de ma leçon est en verité, en liberté, en essence, toute. Dedeignant au rolle de ses vrays devoirs ces petites regles, feintes, usuelles, provinciales. MONTAIGNE, III, 5 (III, 379).

Proviseur. Pourvoyeur, celui qui est chargé de l'approvisionnement. — [Drusus] arrivé à Rome fut faict proviseur de la cité. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 105 (218 vo). — Aussi fut il esleu une autre fois proviseur pour acheter des bleds. AMYOT, *Dix orateurs*, *Démosthène.* — Vos gros culs ainsi enflez semblent aux paniers des chasses-marees et proviseurs, qui sont bravement couverts de couverture de livree, mais par le dessoubs vous n'y trouverez que de vieilles rayes puantes. G. BOUCHET, 26e *Seree* (IV, 173). — (Fig.). Ce sainct Amour, gouverneur studieux, Ce sainct Amour proviseur curieux, Ne promet rien qu'il ne puisse tenir. FONTAINE, *Contr'amye*, 27 ro.

Provision. Action de pourvoir. — La deliberation du conseil sur la pourvision de regence aux arts, aux scolles de ladicte ville, pour l'annee prochaine. 2 juin 1557. *Reg. des delib.*, fo 47. Arch. mun. Montauban (G.).

Prévoyance. — Où les fromens abondent le plus, là defaillent les herbages, lesquels viennent copieusement en pays de segle, pour aider à l'insuffisance des pailles de ce grain, au lieu de celles de froment, qui, sans herbage ne foin, nourrissent assez bien le bestail, la provision de Nature se monstrant admirable en cest endroit. SERRES, IV, 9.

Précaution. — C'est une povre et malheureuse provision, quand on se rend stupide pour ne point sentir son mal. CALVIN, *Excuse aux Nicodemites* (VI, 595). — La premiere provision dequoy ils se servoient à brider la rebellion des peuples de nouvelle conqueste, c'estoit leur oster armes et chevaux. MONTAIGNE, I, 48 (I, 396). — [Le jeune

Scipion] accusa aigrement ses soldats de ce qu'ils avoyent semé des chausse-trapes... Et craignoit avec raison que cette provision endormist leur vigilance à se garder. II, 9 (II, 104). — Ma maison... n'est close à personne qui y heurte. Il n'y a pour toute provision qu'un portier. II, 15 (II, 401).

Action de remédier. — Plusieurs par desespoir eulx tenans pour mortz sabandonnoient deulx mesmes et ne faisoient aucune provision ne resistance a la maladie. SEYSSEL, tr. Thucydide, II, 8 (59 r°).

Donner provision. Pourvoir. — Pour donner provision a tous cas soubdains son conseil estoit moult prompt. *Ib.*, I, 16 (40 v°). — Quant à la commune, elle ne faisoit autre chose que dire seulement qu'elle en estoit bien desplaisante, sans y donner autre provision. AMYOT, *Paul Émile*, 31. — Les ephores, qui estoyent certains officiers qui avoyent toute la superintendance des affaires en la ville de Sparte, ayans ouy ces remonstrances, y donnerent provision ID., *Aristide*, 10.

Remédier. — Les Syracusains s'apperceurent tantost bien de leur mal, mais tard et à grande peine y donnerent ilz aucune provision. ID., *Dion*, 41.

Provisional. Provisionnel. — Et eussent obtenu certaines lectres de merque, provisionales, pour prandre tant de biens ou marchandises sur les Espaigneux. 7 nov. 1519. Arch. Gironde (G., Compl.).

Provisoire. — L'edict du mois de juillet estoit seulement provisional. PASQUIER, *Lettres*, IV, 13. — Que l'edict fust perpetuel ou provisionnal. BODIN, *Republ.*, I, 11. — Fut dit par arrest provisional que toutes personnes... payeroyent les charges et imposts suivant les cadastres faits l'an [1471]. VI, 1. — Qu'estoient tous vos edicts de pacification, qui furent passez depuis l'an mil cinq cens soixante, sinon temporels et provisionnaux? PASQUIER, *Lettres*, VI, 1.

Provisionnel. Provisoire. — Ils faisoient leur fondement sur le secours provisionnel de grains par terre. MARNIX, *Ecrits polit.*, p. 267. — En permettant quelque liberté de la religion, ores qu'elle ne fust que provisionnelle jusques à quelque concile général. P. 299. — Tels édicts ne sont que provisionnels, et ne tiennent que tant qu'il plaira à sa Majesté les entretenir. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, VIII, 4.

Provisionnellement. Provisoirement. — Le poisson n'est pas mis [au gardoir] pour fructifier, mais seulement pour estre conservé et gardé provisionnellement. 1585. J. PAPON, *Premier notaire*, 83 (Vaganay, *Mots*).

Provisionner. Approvisionner. — [Il] la fit provisionner [la place] de poudres, d'armes et de munitions de vivres. LOISEL, *Hist. de nostre temps*, p. 430 (G.).

Pourvoir. — Ordonnant que tous les habitans (outre le gain qui leur proviendroit de leur labeur) fussent provisionnez de certaine quantité de deniers. LEON, *Descr. de l'Afr.*, I, 115 (G.).

Se provisionner. S'approvisionner. — Quand la saison... extraordinairement pluvieuse, empeschant les avetes de se provisionner. SERRES, V, 14.

Provisionné. Muni. — Douze hommes provisionnez de huit a dix aspres. VIGENERE, tr. Chalcondile, p. 62 (G.).

Provisionneur. Celui qui est chargé d'approvisionner. — Sire Vincent de Melles, provisionneur de monseigneur l'arcevesque de Bourdeaux. 21 févr. 1525. Arch. Gir. (G.).

Pourvoyeur. — Pensez-vous que je vous veuille servir de bouffon? que je sois vostre plaisant, vostre vallet, vostre provisionneur de chair vive. BEROALDE, *Parvenir, Ceremonie* (I, 31).

Provisionneux. Où l'on met les provisions. — *Garde-manger.* Cloz, aviandé, frais, provisionneux. LA PORTE, *Epith.*, 188 v°.

Provocateur (H. D. T. Lefevre d'Est.). — Provocateurs de noises et tencemens. *Jard. de santé, Ois.*, 30 (G., Compl.).

(Fém.). *Provocateresse.* — Malediction sus toy, provocateresse et cité rachetee. LEFEVRE, *Bible, Sophon.*, 3 (G.).

Provocatif. Qui provoque. *Estre provocatif de.* Provoquer. — La racine de pimpenelle est diuretique et provocative des urines. *Jard. de santé*, I, 364 (G., Compl.). — Les [melons] ronds sont plus notables, plus colatifz et provocatifz de l'urine. ANEAU, tr. Platine, 35 (Vaganay, *Mots*). — Insolence en tranquilité est provocative de l'indignation divine. BUDÉ, *Institution* (Foucher, ch. 44).

Provocatif de. Donnant lieu à, pouvant faire naître. — [Antiochus] print a dire de l'estat du roy quelque chose provocative de plus grans propos, pour scavoir que on disoit de luy entre gens. *Ib.* (ch. 36).

Provocatif (subst.). Ce qui provoque. — Ces niaiseries... n'y jettez la veue qu'une fois le mois ; il vous pourra servir de provocatif à égosiller et rendre gorge. CHOLIÈRES, 8e *Ap.-disnée*, p. 355.

Provocation. Appel (en justice). — Caesar delegua les appellations des citoyens litigans... au preteur civil : mais les provocations des autres nations et provinces aux consules. G. MICHEL, tr. Suétone, II, 61 v°. — Provocation estoit appel ou appellation d'un moindre a un plus grand, a un plus haut magistrat ou juge superieur, avec imploration de son aide et secours. LE POIS, *Disc. sur les medall. ant.*, 129 r° (G., Compl.).

Provocatoire. Provoquant. — Paroles injurieuses et provocatoires. 1562. *Disc. des guerres de Provence* (G.).

Provocquement, v. *Provoquement.*

Provocquer. Inviter. — [Auguste] provocquoit souvent aucunes gens plaisans et facetieux pour le resjouir. G. MICHEL, tr. Suétone, II, 82 r°.

Convoquer. — Le senat fut provocqué, et furent prolongées les deliberations par trois jours consecutifz. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 58 (105 v°).

Appeler en justice. — Las, devant vous sil mestoit or loysible Dactionner et provocquer la gent Qui plus que moy ayme et prise l'argent... me feriez diceulx tresjuste droit. M. d'AMBOISE, *Epigr.*, 21 r°.

Provoir, v. *Pourvoir.*

Provoquement. Excitation, ce qui excite. — Nous n'avions encor ces aguillons et provoquementz. É. de LA PLANCHE, tr. Tacite, l. III, 119 v°.

Inflammation. — Irritement et provocquement de la bouche. *Jard. de santé*, I, 396 (G.).

Provoqueur. Qui excite. — *Aiguillon* ou *Aguillon.* Poignant, aspre... stimulant, provoqueur. LA PORTE, *Epith.*, 13 v°.

Provoyable, Provoyance, Provoyeur, v. *Pourvoyable, Pourvoyance, Prouvoyeur.*

Provulguer (*provulgare*, divulguer, rendre public). — Que je dy chose extravagante, Et qu'à moy n'affiert provulguer Chose qui puisse desroguer A vostre façon allegante. *Anc. Poésies*, III, 201. — Plus davantaige feist des maulx Neron a cause de deux conjurations provulguées. G. Michel, tr. Suétone, VI, 209 r°.

Proxile. Mince, élancé. — Grand et proxile sans avoir le corps trop gresle. G. Michel, tr. Suétone, V, 181 r°.

Proxime (*proximus*, très proche). — Mort proxime. P. Verney, tr. *Presaiges d'Hippocras*, II (G., *Proisme*). — Pensés vous estre à vertu proximes, De jour et nuyt l'un l'autre escharguettans? Julyot, 1re part. 29 (*Ep. aux escholiers*).

Proche (par la parenté). — N'ayant Tibere aucun a luy si proxime de sang... luy donna voluntiers l'empire. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVII, ch. 122 (258 v°).

(Subst.). Proche [parent]. — Je dilige et redame mes proximes. Rabelais, II, 6.

Proximité. Caractère de ce qui est prochain (dans le temps). — La proximité de l'hiver. G. de Tavanne, *Mém.*, p. 48 (G., Compl.). — La proximité de la nuit. Palma Cayet, *Chron. nov.*, p. 361 (G., Compl.).

Proye. *Aller en proye.* Aller à la recherche d'une proie. — Des arestes longues... desquelles il s'ayde quand il veult aller en proye et prendre d'autre poisson plus grand qu'il n'est. Thevet, *Cosmogr.*, X, 17.

En proye. Livré en proie, servant de proie. — Sa faute d'avoir fait alliance avec un traistre ennemi, et de voir son païs en proye. La Noue, XXI, p. 440.

Remettre en proye. Livrer de nouveau comme une proie. — Où la force ne vaut, l'artifice il employe Pour remettre ma vie et mon Estat en proye. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, I, p. 72.

A la proye de. Livré comme proie à. — Thesée... parjurant sa foy dessus le bord marin, A la proye des loups laissa son espousée. Ronsard, *Elegies, Discours* (IV, 140).

En proye de. En proie à. — Le royaume de France est en proye d'Allemans et d'Espaignolz. Monluc, l. VI (III, 109). — Qui dénie l'instruction et la correction à son enfant le laisse en proye du vice. La Noue, V, p. 138. — Les soldats murmuroyent fort contre les chefs, dequoy, sans aucun fruict, on les jettoit en proye de la froidure et des glaces. XXVI, 3, p. 791.

Proyer, v. *Proier.*

Proyeur. Pillard. — Les proyeurs... furent soubprins et occis. Fossetier, *Cron Marg*, V, VI, 8 (G., *Preeor*).

Proys (la quige), terme d'argot. — *La quige proys.* La couille. *Var. hist.*, VIII, 183.

Pruant. Qui démange. — Je l'exerce plus [la gratterie] aux oreilles, que j'ay au dedans pruantes, par secousses. Montaigne, III, 13 (IV, 255).

Pruche. Sorte d'arbre. — Terres... pleines de beaux arbres....., sçavoir chenes, ormes, noyers, pins, cedres, pruches. Lescarbot, *Hist. de la Nouv. Fr.*, II, 311 (G.).

Prude, v. *Preudhomme.*

Prudemment. Sagement. — La remission depend du jugement... d'un homme mortel : lequel s'il ne discerne prudemment ce qui est digne d'obtenir pardon ou non, ce qu'il fait est frivole et de nulle valeur. Calvin, *Instit.*, III, IV, 22.

Prudence. Sagesse. — Cesse de cuider que la prudence des nymphes soit abusee en la congnoissance de ta noble personne : car à elles qui sont demydeesses terrestres ne peult estre rien incongnu. Lemaire, *Illustr.*, I. 24. — Si louerent la grand prudence et belle faconde de Paris et son hardy entreprendre. II, 1. — Oncques n'y eut tant de magnificence en Juno, tant de prudence en Minerve. Rabelais, II, 21. — Mais toymesme selon ta prudence pourras juger, en lisant nostre confession, combien ceste reproche est... impudence trop effrontée. Calvin, *Instit.*, Au Roy, p. XII. — J'aperceoiz en aucuns d'iceux [conciles]... une grande lumiere de doctrine, de prudence et d'esprit. *Ib.*, XV, p. 738. — Le dieu courrier... A mis en toy son miel delicieux, Junon sa grace et Pallas sa prudence. Du Bellay, *Sonn. div.*, 28 (H. C., II, 28). — (A Jean Duthier). Qui loue le roy, Il fault qu'il loue encor' ta prudence et ta foy. Id., *Regrets*, 163. — Est-ce raison que quelque asne sans aucun savoir ne prudence, incontinent qu'il aura occupé le siege romain, renverse toutes les ordonnances anciennes d'un petit mot? Calvin, *Instit.*, IV, v, 8. — Pour tels bien-faits la gregeoise prudance Philosophant et cognoissant cela, Mere des dieux ta Cybele appella. Ronsard, *Poemes, Pin* (V, 106). — La victoire en demeura au roy par la vaillance et prudence de M. de Guyse. Monluc, l. V (III, 63). — Il sçavoit les vrayes qualitez et differences de chacune d'icelles [bêtes] : par où il acqueroit une tres parfaicte intelligence et prudence. Montaigne, II, 12 (II, 167).

Science, habileté. — Par les chemins publioit le grand sçavoir et prudence de sondict medecin. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 94. — Tous ceux là, qui avec l'eloquence Ont conjoint le sçavoir qu'on appelle prudence. Du Bellay, *Ample Disc. au Roy* (H. C., VI, 217).

Prudent. Sage. — Chere Venus, après Venus la gente, Noble Pallas, après Pallas prudente. Marot, *Leander et Hero* (III, 255). — La déesse fundatrice de la ville d'Athenes choisit à la situer une temperature de pays qui fist les hommes prudents. Montaigne, II, 12 (II, 342). — (Subst.). La sapience perira des sages : et l'entendement des prudens sera anneanty. Calvin, *Instit.*, XV, p. 746.

Prudentement. Sagement. — Quand Paris eut ouy parler la nymphe si prudentement, il lacolla de grand joye. Lemaire, *Illustr.*, I, 38. — Marc Agrippa... prudentement avoit a cela pourveu. G. Michel, tr. Suétone, II, 66 r°. — C'est à ce coup qu'il fault vostre noblesse Prudentement escripre, et mettre en coche Tous vos souldars. *Anc. Poésies*, II, 166. — Et se gouverna si bien et prudentement monsieur le nouveau chastellain. Rabelais, III, 2. — Prudentement le figura Æsope en ses Apologes. III, 15. — Tu as parlé...prudentement et elegamment. Le Blond, tr. Morus, l. I, 21 v°.

Prudentissime (*prudentissimus*). Très sage. — Docteur prudentissime. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 77.

Prudhom, v. *Preudhomme.*

Pruine (*pruina*, gelée blanche, glace). — Veues estoyent au sommet des racines Des arbres vers les pendantes pruines. G. Michel, tr.

Virgile, *Georg.*, 30 v° (G.). — Le froid restreint de pruine blanchette. Le Blanc, tr. même œuvre, 65 v° (G.).

Pruineux (*pruinosus*, froid, glacé). — *Gelee.* Morne, froide... pruineuse. La Porte, *Epith.*, 190 r°. — *Rosee* ou *Rousee.* Primtaniene, matinale,... pruineuse. 360 r° et v°.

Pruire. Démanger. — Les orties piquent si fort par le seul et legier atouchement que incontinent font pruire et enfler la main ou le pié. Platine, *Honneste volupté*, 39 r° (G.).

Prumier, v. *Premier* 1.

Prune. *Prune de datte*, *Prune datte*, v. *Datte* 1. *Prune.* (Fig.). — Le gallant tire à la bource, Qui estoit fourny de pecune ; Du premier traict il vous desbource, Et luy dist : « Tenez ceste prune. » *Anc. Poésies*, II, 133.

Le mot *prune* est souvent employé dans le sens de très peu de chose. — Les preudes femmes de la ville Sont moins estimez qu'une prune. Colleye, *Ballades*, 3. — Plaisant caquet puissance n'a aulcune, Au temps qui court n'est prisé une prune. Id., *Rondeaux*, 21. — Pour la pecune, Je ne m'en soucye d'une prune. Marot, *Vierge repentie* (Guiffrey, II, 260). — Virmasse n'estime pas une prune si deux diables ne l'assaillent. Anon., tr. Folengo, l. XIX (II, 146).

Mauvaise prune, *bonne prune.* Chose désagréable. — Je ay des dens masché Et avallé une maulvaise prune. *Anc. Poésies*, II, 105. — Puis, s'il y a quelque seigneur Ou autre qui, busquant fortune, Ait gaigné quelque bonne prune... Le rendray sain, gaillard et gay. *Anc. Poésies*, I, 101.

(Expression proverbiale). — Qui ne sçait son mestier, si ferme la boutique et aille aux prunes. Du Fail, *Propos*, ch. 6, p. 43.

Abbatre des prunes, expression libre. — Les deux amans entrèrent dans un préau couvert de cerisaye et bien cloz de rosiers et de groseillers fort haults, là où ils feirent semblant d'aller abbattre des amendes à un coing du préau, mais ce fut pour abbattre des prunes. M. de Navarre, *Heptam.*, 44.

Pruneau. Balle. — Que ne me fait le ciel plouvoir et gresler des millions de pruneaux et dragées sur la teste, pour perdre en mes armes une vie glorieuse... *Var. hist.*, III, 235.

Prunelat. Variété de raisin. — Les gros raisins noirs et prunellats sont prouffitables à planter. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 77 (G.). — Les noms des raisins... sont... augibi, clerete, prunelat, gouest. Serres, III, 2.

Prunelette, dimin. de *prune.* — *Prunes... Prunelles* et *Prunelettes.* La Porte *Epith.*, 342 v°.

Pruneux. De prune. — *Noiau.* Dur, pruneux, olivier. La Porte, *Epith.*, 282 r°.

Prunier (adj.). De la nature des prunes. — *Dactes* ou *Dattes.* Palmules *ou* palmieres... longuettes, prunieres. La Porte, *Epith.*, 104 r°.

Prur (?). — [Les monnaies] estoient historiées en forme dung prur couronné dung verd laurier. G. Michel, tr. Suétone, VI, 201 v°.

Prurient (*pruriens*, éprouvant une démangeaison). — Lavez l'immundicité de mes oreilles qui sont tant prurientes. 1511. F. Le Roy, *Mirouer de penitence*, II, C 7 b (Vaganay, *Mots*). — Fomenter un peu le lieu pruriant avec un peu de vin. L. Guyon, *Miroir de la beauté*, II, 54 (G.).

Causant une démangeaison. — Pustules prurientes. Joubert, *Gr. chir.*, p. 326 (G.).

Prurigineux (*pruriginosus*, éprouvant des démangeaisons). — Gens qui de nature sont prurigineus, comme maladie hereditaire,... sont incurables. L. Guyon, *Miroir de la beauté*, II, 553 (G., Compl.).

Prurir (*prurire*, démanger). — Et courroient et prendroient les hommes a force, tant sont eschauffees en leur harnois, qui leur prurit continuellement. Joubert, *Err. pop.*, 1re part., II, 2 (G.).

Prurison. Démangeaison. — Je dy qu'espoir est la grand prurison Qui nous chatouille a toute chose extreme. Scève, *Delie*, 99.

Pruritif (*pruritivus*). Tenant de la démangeaison. — Causes de faire une pulsation prurítive. Paré, V, 7.

Prurix. Prurit. — Ces deniers du roy, ces concutions... sont agréables et apportent aux doigts un doux prurix et douce démangeson. Brantôme, *M. de L'Escun* (III, 49).

Prutenique (?). — Comme notent les Tables pruteniques. 1557. Tyard (Vaganay, *Mots*).

Pryeuré (Prononc. : *yeu* une seule syllabe). — Marier, que deviendra donc Le pryeuré de mon fils adonc? Perrin, *Escoliers*, V, 3.

Pryn, v. *Prin* 1.

Pryneau. Place vague. — Jardins, nesdes et pryneaux. Texte de 1550. Arch. Vienne (G.).

Prytanée (fém.). — Dans la prytanée des Sicyoniens. Saliat, tr. Hérodote, V, 67.

Prytanie, (πρυτανεία). Charge de prytane. — On donnoit à aucuns citoyens magistratz de grande auctorité, comme estoit en Milet la prytanie ou preture. Le Roy, tr. Aristote, V, 5.

Psallette. École d'enfants de chœur. — D'un maistre de psallette d'Angiers. G. Colin, 259. — Sommes allez en la maison de la psallette dudit chapitre en laquelle est demeurant venerable et discret Me Richard Gorse, maistre des enfans de la dite psallette. 1562. *Proc. verb. du pill. de l'égl. du Mans* (G. Compl.). — Le chœur de la psallette... entama une musique entiere. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 642.

Chœur de la psallette. — Le cantique d'action de graces ayant esté chanté par la psallete de l'empereur. *Ib.*, p. 285.

Psalloïde. — Quant au premier nommé psalloïde ou fornix, ce n'est autre chose que le tect ou couverture du susdit moyen ventricule. Paré, III, 7.

Psalme. Psaume. — Il commença sa harangue par un verset du psalme 118. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 126. — Ce qui est dict, au quinziesme psalme des citoyens de Jerusalem. Calvin, *Instit.*, VI, p. 409. — Je prends mon psaultier et... chante de cueur et prononce de bouche les beaux psealmes et cantiques. M. de Navarre, *Heptam.*, Prologue. — Davïd chanta-il ses psalmes... autrement qu'en mesure versifiée? Sebillet, *Art poet.*, I, 1. — Chansons, odes, psalmes et cantiques. I, 5. — Il y en a qui fort superstitieusement entremeslent les vers masculins avecques les feminins, comme on peut voir aux Psalmes traduictz par Marot. Du Bellay *Deffence* II. 9. — Mesme aux brigans qui fils de Dieu se vantent Et quelque psalme entre les meurtres chantent. Ronsard, *Poemes, Disc... des*

chos. hum. (V, 114). — N'eust esté le chant de nos eglises et psalmes chantez au lutrin, longtemps y a que la langue romaine se fust esvanouye. Id., *Franciade*, Préf. de 1587 (III, 535). — Et qu'à ton los je sacrifie un psalme. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 6 r°. — Je n'ay peu rien voir qui me plaise Dedans les Psalmes de Marot. Regnier, *Quatrain.*

Pseaulme. Chant. — [Près du cercueil de Démétrius] Ung excellent musicien... lequel en toute doulceur et melodie chantoit les pseaulmes et vers accoustumez en tel cas. Seyssel, *Success. d'Alex.*, IV, 11 (150 r°).

Sesseaume. — Au lieu de dire *un pseaume de David*, disoyent *un sesseaume de David* : pource qu'ils oyoyent ordinairement parler des sept pseaumes, au lieu dequoy (comme l'oreille de chacun se scait bien accommoder à son ignorance) ils entendoient *sesseaumes*. Estienne, *Dialogues*, II, 135.

(Prononc.). 1° *Salme.* — Nous sommes pales et deffaitz, Disant salmes et oraisons. *Sotties*, III, 95. — Chanter du grand Dieu quelque salme ou cantique. Aubigné, *Creation*, XII (III, 421).

2° *Pseaume*, *seaulme* : *eau*, deux syllabes. — Qu'en tous royaulmes... Devant la messe on chantast les pseaumes. Gringore, *Espoir de paix* (I, 176). — Je sçay escripre breviaire, Reigler papier, entailler lame, Faire enclume, faire pséaulme. *Anc. Poésies*, XIII, 182. — Il n'y a sainct en ce royaulme A qui il ne dye un seaulme. III, 173.

3° *Pseaulmes* rimant avec *ames.* — Les vigilles auront des ames Trois fueillés après les sept pseaulmes. *Ib.*, VII, 210. Cf. ci-dessus *pseaulme* rimant avec *lame.*

Psalmistere, mot de la langue ecclésiastique. — La premiere marche, c'est la tonsure clericale, la seconde, c'est le psalmistere : ce ne sont pas deux ordres, mais s'en sont les preparatoires. Montaigne, tr. Sebon, ch. 312.

Psalmoder. Chanter célébrer par des chants. — Seigneur... L'un à te psalmoder met peine, L'autre tes martirs a nommés. Doublet *Elegies*, 21.

Psalmodiation. Action de psalmodier. — Puis par [24] couplets differens en resonance harmonieuse exprimerent la tresparfonde doleance de leurs cœurs, comme en certaine maniere de psalmodiation. Lemaire, *Couplets de la Valitude* (III, 87). — En maniere de psalmodiation par repetitions alternatives. 1512. *Chans. sur la conval. d'Anne de Bretagne* (G.). — Toutes tes oraisons, psalmodiations, toutes tes aumosnes sont escrites au livre de Dieu. Chavigny, *Pléiades*, p. 475 (G.).

Psalmodieur. Celui qui psalmodie. — Beau psalmodieur, beau diseur de leçons a matines. Tyard, *Disc. philos.*, 158 v° (G.).

Psalmodieux. Psalmodié. — *Chant...* mesuré, psalmodieux. La Porte, *Epith.*, 73 v°.

Psalteur, mot de la langue ecclésiastique. — Je me recommande, dit-il, aux sous-diacres, aux psalteurs, aux lecteurs, aux portiers, aux sacristains, aux exorcistes, aux confesseurs. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 13.

Psate. Sorte de natte. — [Les maisons] sont tendues et tapissees par bas de tapis veluz, ou psates, qui sont comme nates. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 2.

Psautier. Sorte de chapelet. — Tant aise suis quant ay mes heures dictes Et mon saultier de cent cinquante avez. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Comed. jouee au Mont-de-Marsan*, p. 68.

Troublée de son sautier (fig.). — Ma pauvre cousine ayant veu cet inconvenient se signa fort devotieusement, et devint toute troublee de son sautier. Beroalde, *Parvenir*, *Emblesme* (II, 8).

Jeu de mots : *psautier* et *sotier*, v. *Sotier.*

Psautier. Pièce du costume religieux. — L'abbesse... pensant prendre certains voilles pliez qu'elles portent en la teste, qu'on appelle le psautier. Le Maçon, tr. *Decameron*, IX, 2.

Psealme, Pseaulme, v. *Psalme.*

Psephisme (ψήφισμα, décret). — Il na rien laissé par escrit, hors mis seulement quelques psephismes ou decretz. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 33 r°. — Il deust... abollir ung tas de psephismes et decretz populaires. *Ib.*, *Alcibiade*, 76 v°.

Pseudograffe (ψευδογραφία, narration mensongère). — Le bon Esope leur avoit dressé leur pseudograffe et caption inexplicable sur les pieces remuees des habits. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 76.

Pseudoprophete (ψευδοπροφήτης, faux prophète). — Faux Mahommet... Pseudoprophete, as tu prins hardiesse De pervertir mon saint commandement? Des Autels, *Dial. moral*, p. 85. — La venimeuse instruction qu'il a receue de vous et des autres predicans, traitres pseudoprophètes. *Var. hist.*, X, 56.

Psichologie. — Psichologie ou traicté de l'apparition des esprits. (Titre). 1588. Taillepied (G., Compl.).

Psicopompee (ψυχοπομπεῖον, lieu où l'on évoque les âmes des morts). Évocation des âmes des morts. — Ne vois-tu pas qu'ainsi ceste psicopompee Fit qu'un mort evoqué predit au grand Pompee Qu'il verroit mettre en route aux champs pharsaliens Ses soldats? Du Chesne, *Miroir*, l. III, p. 104.

Psidie. — Psidia (*psidie*) c'est l'escorce de la pomme de grenate. *Grant Herbier*, n° 58 (G.).

Psille (Ψύλλοι, Psylles, peuple de Cyrénaïque). — Caesar... deposa les Psilles aucuns peuples qui estoient creuz et estimez avoir lart de guarir du poison des serpens... pource quilz navoient pas tiré le venin du corps de Cleopatra. G. Michel, tr. Suétone, II, 51 v°. — Psilles qui sont tous masles, et aucune femelle ne naist Psille, et sont hommes de telle nature qu'ilz pevent succer du corps humain tout venin de serpent avant que l'homme meure. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LI, ch. 82 (181 r°).

Psilothie. Ce qui dégarnit de barbe, de cheveux. — Auguste et la fleur des capitaines anciens ont fait passer le rasoir sur leur menton. Les autres ont usé de depilatoires et psilothies. Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 247.

Psoloente. — Soubdain la mer commença à s'enfler... les categides, thielles, lelapes et presteres enflamber tout au tour de nous par les psoloentes, arges, elicies et autres ejaculations etherees. Rabelais, IV, 18.

Psot. Pis d'une vache. — Qui jamais pour la laine A prins le poil? Et qui prendra la peine Traire sa chienne, et sa vache a le psot Tant gros de lait qu'ell' peut emplir son pot? Vauquelin, *Foresteries*, I, 6.

Psychagogue (ψυχαγωγός, celui qui évoque les

ombres). — L'esprit malin encor dressa ses synagogues De ses magiciens et de ses psychagogues, Qui faisans des enfers les ames revenir, (au moins comme ils disoient) predisoient l'advenir. Du Chesne, *Miroir*, l. III, p. 103. — Ces prestres et magiciens s'appelloient psychagoges. Le Loyer, *Spectres*, V, 6.

Psychique (ψυχικός, matériel, par opposition à πνευματικός, spirituel). — Blasmer les chefs de l'Eglise et les catholiques qu'ils nommoient psychiques ou animaux. Le Loyer, *Spectres*, VII, 15.

Psychomantee (ψυχομαντεῖον, lieu où l'on évoque les morts). — Il y avoit encore en la Grece assez de temples appellez psychomantees, parce qu'en ces lieux on recevoit des responces et oracles des ames des morts. Le Loyer, *Spectres*, V, 6.

Psycogonie (ψυχογονία, origine de l'âme). — C'est la vraye psycogonie de Platon, tant celebree par les academiens. Rabelais, V, 35.

Pterygomate (πτερύγωμα, ce qui ressemble à une aile). — Les pterygomates des parties genitales des femmes. Paré, Introd., ch. 2.

Pthise, v. *Phthise.*

Ptisane. Tisane. — De laquelle race peu furent qui aimassent la ptissane. Rabelais, II, 1. — Aussi avons-nous gardé un grand nombre des noms grecs des medicamens ou remedes... comme *emplastre, cataplasme..., ptisane.* Estienne, *Conformité*, l. III, Advert., p. 192. — *Tisane* ou *Ptisane.* Douce *ou* doucereuse, jaune, belle, saine... La ptisane est autrement nommee orge mondé. La Porte, *Epith.*, 401 v°. — La ptisane, ou eau cuicte avec de l'orge, que nous donnons à ceux qui ont la fiebvre. Thevet, *Cosmogr.*, III, 13. — Le miel aussi avec huile battu Et la ptisane ont la mesme vertu. Passerat, *Chien courant* (I, 11). — Il falloit laisser l'usage du vin pour quelque temps, et... on luy feroit une bonne ptisane qui luy seroit meilleure que le vin. Tabourot, *Apopht.* (III, 134-135).

Ptisanier. Qui sert à faire une tisane. — *Reglisse* ou *Regalisse.* Douce... ptisaniere, racineuse. La Porte, *Epith.*, 351 v°.

Ptisique. Phtisique. — [L'envie] luy presse si fort le cueur, comme estant espece de tristesse, que souvent elle le fait tabide et phitisique. Ronsard, *Envie* (VI, 475).

Phtisie. — Le Cancre... fait la toux, ptisique et pleuresis. Du Moulin, tr. Indagine, *Reigles des maladies*, p. 165.

Ptissane, v. *Ptisane.*

Ptyade (πτυάς). Sorte de vipère. — Ptyades. Porphyres. Pareades. Rabelais, IV, 64.

Puamment. D'une manière puante. — Une vieille redarguant un jeune muguet d'avoir vessé trop puamment... Tabourot, *Bigarrures*, I, 8. — Miserable rousseau, dont la sueur infecte Est en infection si puantment parfaite Qu'il n'est en puanteur autre perfection. Guy de Tours, *Meslanges* (II, 75). — (Fig.). Au sainct sacrement du baptesme on a meslé du crachat, du sel, de l'huile et autres façons de faire sentans si puamment leur magie. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 39 (II, 353). — Jamais on ne parla plus salement... plus galeusement... plus puamment. Id., *Dialogues*, I, 58. — Bien s'appellent, autant vaut il, enfans du diable ceux qui mentent si puamment comme font vos ministres. Fr. de Sales, *Controverses*, II, vi, 13. — Ces responses ressentent puamment l'heretique et desesperé. Id., *Defense de la Croix*, III, 10.

Puantement. D'une manière puante. — Le prophete... touchant une source Guerit tous les ruisseaux qui, d'une lente course, Puantement espais serpentoyent à l'entour. Du Bartas, 2e *Sem., Schisme*, p. 500.

Puantifique. Produisant la puanteur. — (Fig.). Le perfum que laissa *frater Juniperus* au lict de son hoste pour payement [fut] plus que memphitique, c'est à dire très-puant et très puantifique. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 34 (II, 195).

Puantise. Puanteur. — La puantise des pieds de ce vénérable vérolé. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 39 (II, 345). — Sans putrefaction ny puantise. Thevet, *Cosmogr.*, IV, 11. — La puantise de l'haleine et la foeteur des aiscelles des nourrices... sont cause de la mort de leurs enfans et nourriçons. G. Bouchet, 24e *Seree* (IV, 69). — Des vers de terre plains de puantise. Marnix, *Differens*, I, iv, 9. — Les infections de l'air, la puantise des eaux. Brantôme, *M. de l'Autreq* (III, 31). — Antiochus fut rendu par la puantise de son corps... insupportable à soy mesme. E. Binet, *Œuv. spirit.*, p. 3 (G.). — (Fig.). Nous ne gaignerons rien voulans mettre des emplastres pour couvrir nos vices : la puantise s'augmentera tant plus. Calvin, *Serm. sur le liv. de Job*, 127 (XXXV, 106).

Chose puante. — Ils [des vases] sont là destinez seulement pour y jetter les ordures et puantises. Calvin, *Serm. sur la sec. à Timothee*, 15 (LIV, 179). — (Fig.). Toutes noz justices ne sont qu'ordure et puantise devant Dieu. Id., *Instit.*, VI, p. 387. — Ilz forgent un Jesus Christ au mesme moule, qui ne soit pas seulement comme un idole... : mais un sac de toutes villanies et un retraict pour recevoir toute puantise. Id., *Contre les Libertins*, ch. 17 (VII. 198). — Non seulement il leur defend d'aller aux abominations des Chaldeens... mais il leur fait commandement expres de monstrer que ce leur est une puantise. Id., *Quatre Sermons*, I, *Contre l'idolatrie* (VIII, 384). — L'ame est une caverne de toutes ordures et puantises. Id., *Instit.*, I, xv, 5. — Toutes les devotions des hypocrites ne sont qu'ordures et puantises devant Dieu. Id., *Response à un Holandois* (IX, 610). — [Servet] ayant... accumulé la plus part de toutes les puantises que jamais Satan vomit contre la verité de Dieu. Bèze, *Vie de Calvin.*

Puantment, v. *Puamment.*

Pubert. Pubère, ayant l'âge de la puberté. — La loy autrefois [voulait] que en l'aage de douze ans la fille, comme au fils à quatorze, fust communement estimée puberte. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 4.

Pubis (H. D. T. Ambr. Paré). — 1503. L'os dit pubis. *Guidon en franç.*, 67 d, éd. de 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Publiable. Pouvant être rendu public. — Nous devrions... apprendre à nous... confesser hardiment toutes nos actions et pensees,... ce seroit un moyen de ne rien faire ny penser qui ne fust honneste et publiable. Charron, *Sagesse*, II, 3.

Public. État, peuple, nation, intérêt public. — Pour exciter les hommes à defendre le public, soubs lequel la vie, l'honneur et le bien de chaque particulier sont compris. Amyot, *Hommes*

illustres, Au roy Henry II. — [Les Lacédémoniens] estoyent dedans leur ville ne plus ne moins que dedans un camp, ou chascun sçait ce qu'il doibt avoir pour son vivre et ce qu'il a à faire pour le public. Id., *Lycurgue*, 24. — Il obteint que le public luy armeroit cinq cents vaisseaux. Id., *Pompée*, 26. — Punir ceulx qui commettront des fautes si importantes au public. Monluc, l. IV (II, 284). — Pleust à Dieu que tous les chefz de la France feussent allés aussi rondement au service du roy et du public que moy. L. VII (III, 456). — Qui tue son roy n'offence pas seulement et ne tue son père, mais de tout un public. Brantôme, *Henry II* (III, 293). — Il n'estoit pas raison qu'un jeune gentilhomme... s'allast... battre contre un... capitaine, vieux et experimenté... qui pouvoit sauver tout un public en une heure. Id., *Duels* (VI, 434).

Ce qui appartient au peuple, à l'État, trésor public. — David... et les autres sainctz roys... ont sans offence de conscience vescu somptueusement du public, selon l'estat où ilz estoient colloquez. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 765. — A celuy qui auroit gaigné le pris es jeux Isthmiques seroyent donnees du public cent drachmes. Amyot, *Solon*, 23. — D'aucuns qui se laissent corrompre par dons, et prodigalement despendent le public. Le Roy, tr. Aristote, II, 7. — Les juges en recognoissance de ce bon office ordonnerent du public certaine mesure de bled pour nourrir le chien. Montaigne, II, 12 (II, 202). — Quelque bon mesnager du public dira qu'il voudroit mieux regarder à acquitter le roy que le jetter en nouvelle despense. La Noue, V, p. 153.

Publicque. École publique. — On le remit au college ayant esté deux ans des publicques à Orleans. Aubigné, *Sa Vie* (I, 11).

Femme publique. — Laissez là ces putains, ces publicques. Larivey, *Tromperies*, I, 4.

(Forme de l'adjectif). On écrit souvent *publique* au masculin. — Amy secret et ennemy publique. Marot, *Epistres*, 65. — Les Apostres... officiers publiques de Dieu. Calvin, *Instit.*, III, p. 143. — Comme un sepulchre orné en lieu publique. Marot, *Serm. du bon pasteur* (I, 79). — De tout le monde un publique butin...? Du Bellay, *Antiq.*, *Songe*, 10. — Des jeux et passetemps publiques. Amyot, *Romulus*, 5. — Tout le monde est un publique marché. Ronsard, *Poemes*, *Pour la fin d'une comedie* (V, 237). — Le publique son De ma trompe. Id., *Bocage royal*, 1re part. (III, 189). — Non contraint par jugement publique. Montaigne, II, 3 (II, 29). — Un langage publique. II, 12 (II, 169). — Le grand Dieu m'a frappé en ce publicque lieu. Aubigné, *Tragiques*, VI (IV, 267).

(Prononc. du pluriel). — Non les marbres de porphyre Au front contre les oublis Gravez de titres publics. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, IV, 8.

Publicateur. Celui qui publie, qui fait connaître. — L'ordonnance publiee, le prince se doubta estre la cause de la publication. Mais, par Dieu, dit il en soy mesmes, si je trouve messieurs les publicateurs en repos, je leur donneray tant d'affaire que... J. Maugin, *Noble Tristan de Leonn.*, 53 (G., Compl.). — Ses officiers et patrons [de l'Église] sont aussi appellez la lumiere du monde, c'est à dire porteurs et publicateurs de verité. Charron, *Trois Veritez*, III, 9. — Claude Mourelot, clerc, notaire, publicateur des testaments qui se publient en la cour et officialité dudict Besançon. 1596. *Invent.*, Arch. Doubs (G., Compl.). — Ils [les Apostres] n'estoient... pas legislateurs, mais herauts et publicateurs de la Loy. Marnix, *Differens*, I, iv, 14.

Publication. Vente aux enchères. — Condemné à mort par contumace, avecques publication et confiscation de tous ses biens. Selve, tr. Plutarque, *Alcibiades*, 69 ro.

Publicole (*publicola*). Aimant le peuple. — Et vous montrez vrays potestats, Publicoles sans plaideries. Ch. Fontaine, 1557. *Exhort.*, p. 109.

Publicquer (*publicare*). Faire vendre aux enchères, confisquer. — [Claude] ayant envoyé en exil ung sien preffect par dons receuz, publicqua ce qu'il avoit acquis en ceste preffecture. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 125 (278 vo).

Publiement. Ce qui publie, ce qui fait connaître. — Ce bon et brave chevallier avoit bien besoing d'un tel escrit et publiement de sa vertu et valeur. Brantôme, *Mareschal du Bié* (IV, 60).

Publier. Faire vendre aux enchères, confisquer. — Lintention de ses meurtriers estoit... publier ses biens, rescinder ses gestes, faictz et actes. G. Michel, tr. Suétone, I, 39 vo. — Ainsi furent ses biens [de Cicéron] publiez, sa maison rasée comme ennemy de la republicque. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 7 (17 vo). — A ces telz fut interdit le feu et l'eau, et si leurs hostelz furent publiez. L. XLVI, ch. 62 (124 vo).

Se publier. S'exposer en public. — La cité estoit plaine de plusieurs ymages, estant à chascun licite de se publier ou en painture ou en sculpture. *Ib.*, l. LVIII, ch. 125 (278 vo).

Publié. Vendu aux enchères, confisqué. — Que la quarte partie de leurs biens publiez et incantez leur fust rendue. *Ib.*, l. XLVIII, ch. 69 (148 vo).

Publieur. Celui qui publie, qui fait connaître, qui répand. — Nostre redempteur Jhesus, acteur du texte evangelique et publiieur de nostre loy et foy. Fossetier, *Cron. Marg.*, 14 vo (G., Compl.). — Toy... qui dis... *buccinateur* pour *publieur*. Aneau, *Quintil*, p. 207. — Si la posterité Ne cognoissoit... Odet... Et combien un Ronsard luy estoit redevable, Publieur de son lôs qui jamais ne mourra. Ronsard, Pièces retr., *Poemes* (VI, 186).

Puce. *Herbe aux pulces*, v. *Herbe*.

Brider les puces, charmer les puces. S'enivrer. — Il dormoit si fort et avoit si bien bridé les puces que ceste pauvre mariee ne le peut jamais resveiller. G. Bouchet, 27e *Seree* (IV, 183). — Platon, au sixiesme de ses Loix, fait expresse inhibition à ceux qui ont charmé les puces de se mesler pour avoir lignée, parce que celuy qui est plein de vin est extasé d'une rage et folie tant d'esprit que de corps. Cholières, 9e *Matinée*, p. 323.

Avoir la puce à l'oreille, en l'oreille. Avoir des soucis d'amour. — Dames qui ont tant la puce en l'oreille Qu'il ne les fault appeler n'esveiller. Cretin, *Poésies*, p. 79 (J. Barat, *R. É. R.*, V, 101). — J'ay (respondit Panurge) la pusse en l'aureille. Je me veulx marier. Rabelais, III, 7. — Quoy, monsieur mon compagnon, (dit Florisel en s'éveillant), si vous avez la puce en l'aureille, qu'en puis-je mais? Le remede est de la tirer par quelque subtil moyen. — A! a! monsieur (respond Falanges), n'avez vous appris par vostre passion propre à avoir autre pitié des misérables et langoureux amans! » *Amadis*, X, 3 (cf. Rabelais, éd. Lefranc, III, 7, note 18). — Telles fois qu'elle reviendra d'un bal et festin, qu'elle se donne garde de se monstrer douteuse et suspense, ou avec

l'esprit eslevé, de sorte que non pas les hommes seulement, mais les murailles mesmes peussent deviner qu'elle a la puce à l'aureille et le cerveau plein de minimes crochues. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 34 r°. — La Jalousie encor, qui jamais ne sommeille, Ains, tousjours soupçonneuse, a la puce en l'oreille ; Qui tousjours est au guet, perd repos et repas. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Furies*, p. 125.

Pucelage. Ceinture de femme. — Elle devoit plustost se faire peindre comme sa voisine retatinée, qui avoit pour contenance en sa main le bout de sa ceincture ou demiceinct, qu'on appelle vulgairement le pucelage. Tabourot, *Bigarrures*, I, 7.

Pucelette 1, dimin. de *pucelle*. — Temple d'amour, très doulce pucellette. *Anc. Poésies*, III, 272. — Riches habitz de noble preference Vueillez changer, dames et pucellettes... Marot, *Ballades*, 12. — Un jour au long de la mer qui delecte M'alloys jouant encore pucellete. Aneau, *Lyon marchant*. — Une jeune pucelette... Qu'esperdument j'aime mieux Que mon cœur ny que mes yeux. Ronsard, *Gayetez*, 4. — En ton honneur, divine pucelette... Je te feray par troys foys mon offrande. Tahureau, *Sonnetz, Odes et Mignard.* (II, 4). — Une... rose... Digne du sein Ou des cheveulx, ou de la main De la pucelette divine Qui m'ard le cueur et la poitrine. Magny, *Gayetez*, p. 40. — Filletes des forests, puceletes driades. Vauquelin, *Foresteries*, I, 8. — Pucelette royale, ô noble fille nee Dessous le ciel riant à la faveur des dieux... Baïf, *Passetems*, l. I, *A Madame* (IV, 217). — Ne vois tu pas, pucelette, Que ceste fleur vermeillette... Perd en un coup sa couleur? Grevin, *Olimpe*, l. II, p. 256. — *Pucelle*... Le dim. Pucelette. La Porte, *Epith.*, 343 r°. — Ma belle, blanche pucelette, Mignardelette, doucelette. Guy de Tours, *Souspirs*, l. I (I, 17).

(Masc. formé sur *pucelette*). *Pucellet*. — (Fig.). Quelques doux ruisselets (De bouche d'homme et beste encore pucellets). Boyssières, *Sec. Œuv.*, 25 v°.

Pucelette 2, dimin. de *puce*. — Pucelette noirelette. Pasquier, *Puce* (II, 959). — Ainsi, petite pucette, Ainsi, pulce pucellette, Tu volettes à taston. Id., *Lettres*, VI, 7.

Pucelier. De pucelle. — Lit pucelier, honneur de nostre mariage. Jamyn, tr. *Iliade*, XV, 51 v°.

Pucelin. De pucelle. — Tellement sa gaye vigueur Et sa puceline simplesse... M'avoyent enlevé de moy-mesme. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 294). — Ω fill' ω puselin regard. Id., *Chansonêtes* (V, 378).

Pucelle. *Pucelle de Marolles*. — Un' infinité de belles femmes, qui aux assauts des villes ont passé par les picques des soldatz qui les ont prises... veulent contrefayre les pucelles de Marolles. Brantôme, *Jehanne de France* (VIII, 93). — Estes-vous cette pucelle de Marolle, si serrée et si estroite qu'on me disoit? Id., *Dames*, part. II (IX, 95).

Pucelle. Sorte de mannequin. — A Anthoyne Potier soyent payez trois florins pour la façon de la couche de plomb que fut faicte pour la pucelle, a la venue du roy. 1541. *Délib. du conseil de la ville de Bourg* (G.). — Huyt [florins] au dict maistre Perrinet et quatre a Valerian, pour leurs journees et peynes qu'ilz ont pris a faire les arcs triomphaux, planter yceulx et a faire les secrets de la pucelle et de la fonteyne jectant les quatre elements. *Ib.* (G.).

Poisson analogue à l'alose. — Macquereaulx. Pucelles. Plyes. Rabelais, IV, 60. — On la nomme pucelle pour ce qu'elle apparoist au commencement du printemps, lorsque encore n'est pleine d'œufs, ou bien parce que l'on les prend tost apres les macquereaux... Il y a certains endroicts en France où les pucelles sont nommées feinctes. Belon, p. 304 (Sainéan, *R. S. S.*, IV, 277).

Pucellet, Pucellette 1, v. *Pucelette* 1.

Pucellette 2, v. *Pucelette* 2.

Pucellotte, dimin. de *pucelle*. — Parquoy sont à reprendre tous ceulx qui, en puy ou ailleurs, en parlant en hault stille de la vierge mere de Jesuchrist, pour cercher leur rithme, ilz la nomment *pucellotte* en lieu de *pucelle*, et la font royne des cielx, et puis bergerette, tout en ung mesme stille de parler, en saillant du plus haut au plus bas. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 31. — Je vous supply que l'en marie La pucellote Marion. L. II, p. 21.

Pucette, dimin. de *puce*. — Mais cela n'esgalle point Nostre pucette, qui poingt Ceste charnure marbrine. Pasquier, *Puce* (II, 955). — Ainsi, pucette noirette... *Ib.* (II, 961). — Ainsi, petite pucette... Tu volettes à taston Sur l'un et l'autre teton. Id., *Lettres*, VI, 7.

Pucher. Puiser. — Et de humer et de loucher le brouet, et d'avaller porées, et de manger poisson, les uns à des escuelles, les autres ainsi qu'ils puchoient. Alcripe, p. 136.

Puchot. Conduit, canal. — Les puchotz des fontaines. 1517. Béthune (G.). — Les plas puchos du rivage faits avec des planques de grees. *Ib.* (G.).

(?). Vallonia estoit deesse des vallées, et ceste avoit la charge de les garder et preserver d'aucunes exallations d'eaues, de plusieurs appellées puchotz. La Grise, tr. Guevara, I, 12.

Pucier. Consistant en puces. — *Vermine*... orde, pouilleuse,... puciere. La Porte, *Epith.*, 418 v°.

Puciniere, v. *Poussiniere*.

Puçon. — Ceste vermine noire qui les ronge [les fèves] qu'aucuns ont nommee puçons. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 51 (G.). — Les garantir de la vermine et des pussons. Liebault, *Mais. rust.*, p. 228 (G.).

Pudemment. Modestement. — Hà qui par trop pudemment Profiois... Nature... Ne t'avoir donné la grace De seanment façonner Un vers et bien le sonner. 1592. J. Willemin d'Arbois (Vaganay, *Mots*).

Pudende. Organe sexuel. — Inculcons nos veretres es penitissimes recesses des pudendes de ces meritricules amicabilissimes. Rabelais, II, 6. — Les pudendes et membres honteux. Gattan, *Geomance*, 69 v° (G.).

Pudibundes (parties). Parties sexuelles. — Estoient sept josnes filles nues jusques aux parties secretes et pudibundes. 1549. Entr. de Phil. II. Arch. Tournai (G., Compl.).

Pudicice (*pudicitia*, pudicité). — Au temple de Pudicice, ou Chasteté, qui estoit au temps des gentilz à Romme. Philieul, tr. Pétrarque, l. IV, *Triomphe de Chasteté*, Argument. — Et puis au temple estroict de Pudicice, Qui aux gentz cœurs

enflamme honnestes vueilles, Non du vil peuple, ains seul de gent patrice. *Ib.*, *Triomphe de Chasteté.*

Pudicité (H. D. T. 1573). — 1555. L'honneur et pudicité de son sexe. Pasquier, *Monophile*, 79 b (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 315).

Pudique (H. D. T. 1507). — 1501. La sapience qui descend d'en hault du pere de lumiere : elle est pudique. F. Le Roy, *Liv. de la femme forte*, s. 5 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

(Sans *e* final). — Un corps pudic. Anon, tr. Bullinger, I, 6, p. 78.

Pue. Pointe, clou. — Quatorze grandes pues pour joindre le porteur de S. Martin. 1562. *Dep. de deux jur.* Arch. Gironde (G.).

Puentine. Puanteur. — Et tousjours sentent puentine. J. Bouchet, *Regnars traversant*, 66 b (G.).

Puer à. Puer. — Nous disons d'aucuns ouvrages qu'ils puent à l'huyle et à la lampe, pour certaine aspreté et rudesse que le travail imprime en ceux où il a grande part. Montaigne, I, 10 (I, 50). — Un senateur romain des derniers siecles [disoit] que leurs predecesseurs avoyent l'aleine puante à l'ail et l'estomach musqué de bonne conscience : et qu'au rebours ceux de son temps ne sentoient au dehors que le parfum, puans au dedans à toute sorte de vice. II, 12 (II, 232).

Puerice (*pueritia*). Jeunesse, âge qui succède à l'enfance. — [Octave] ne craignant... la grandeur des affaires, ne estant paresseux pour sa puerice. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 119 (239 v°). — Hippocrates dit qu'il y a sept ages, l'enfance, la puerice, l'adolescence. P. Bellier, tr. Philon, p. 19 (G.).

On dit aussi *pueritie*. — Sans grands maulx d'enfance me tiray, Mais tant que fuz en la puericie, Ma povre chair fut de fiebvres farcie. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 14. — Enfans en aage de pueritie. Paradin, *Hist. de Lyon*, p. 404. — La lune aura la garde et conduite de l'enfance ; Mercure de la pueritie (il faut escorcher non le regnard, mais le latin, parce que nous n'avons mot propre pour exprimer cest aage qu'en periphrasant). Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 310.

Pueril (adj.). *Aage pueril.* Age qui succède à l'enfance. — Estant peu avant sorty de laage pueril (car il n'avoit encore que dixhuyt ans). Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 56 (103 r°).

Nois pueriles. Noix dont s'amusent les enfants. — Car au laisser de mes nois pueriles Tu me receus, blanc et vierge tableau. Doublet, *Elegies*, 24.

Pueril (subst.). Celui qui est sorti de l'enfance, adolescent. — Aucuns escriptz que Caesar fist comme il estoit encor adolescent et pueril. G. Michel, tr. Suétone, I, 26 v°. — Les enfans vont sans de raison user, Folie vient les puerilz ruser. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 14.

Puerile, avec *e* final. — Petitz propos pueriles. Rabelais, I, 13. — Nos petites caroles et pueriles esbatemens. IV, 52. — Avec gestes et effors pueriles. V, 40. — Leur badinage est si puerile qu'il n'a besoin d'estre refuté. Calvin. *Instit.*, III, xxv, 5. — Voyla pas un plaidoyé puerile...? Montaigne, III, 12 (IV, 192).

Puerilement (H. D. T. 1560). — 1501. Ung ris est reprehensible... quand il est fait et effundé puerilement. F. Le Roy, *Livre de la femme forte*, s. 6 b (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1520. Parler par sentence sans mettre ordre en son langage, c'est puerillement fait. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 21. — 1544. Venons aux tesmoignages qu'ilz alleguent de David, combien que je suis honteux de les reciter, d'autant qu'ilz en abusent tant puerilement. Calvin, *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 134).

(Sans idée péjorative). D'une manière enfantine. — Daphnis alloit ainsi devisant et parlant puerillement en luy mesme. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. I, 9 r°.

Puerilité. Enfance, second âge de l'enfant. — Passé laage denfance, qui de soymesmes est imbecille, et venu en puerilité, laquelle est un peu plus ferme, Nature luy administra agilité et force. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — De la puerilité et enfance de Tibere Caesar. G. Michel, tr. Suétone, III, 99 r°. — Desquelz [enfants de Germanicus] deux furent estainctz : lun entrant ja en sa puerilité. IV, 155 r°. — Meurt nostre enfance, meurt nostre puerilité, meurt nostre juventut, meurt nostre virile aage, meurt et mourra nostre senectut. La Grise, tr. Guevara, III, 48. — Apres l'enfance vient la puerilité, et apres la puerilité vient la juventut. III, 51. — Laage premier de lhomme enfance est appellé. Son cours est de quatre ans... La puerilité est nostre aage second. Son regne est de dix ans gouverné par Mercure. Ronsard, *Sept aages de l'homme* (VI, 405). — La puerilité et nostre aage second. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 27 v°. — Il [Amour] a enfance, puerilité, adolescence et jeunesse en nous, avec la virilité comme nous. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 159 v°. — Apres l'enfance vient la puerilité, Que la jeunesse suit. Chassignet, *Mespris*, sonn. 245.

Dans l'exemple suivant, la puerilité est le premier âge et précède l'enfance. — Puerilité, qui dure jusques à sept ans, enfance qui dure jusques aux dixsept. La Grise, tr. Guevara, III, 17.

Ailleurs le mot *puerilité* a un sens plus large : il désigne l'âge qui précède l'adolescence ou la jeunesse. — La primevere de la puerilité, l'esté de la juventute et l'automne de l'aage virille. *Ib.*, III, 20. — Nous diviserons les aages en quatre, à sçavoir puerilité, adolescence, jeunesse ou virilité, vieillesse. Paré, Introd., ch. 5. — Pour m'estre duict en ma puerilité, de marcher tousjours mon grand et plain chemin... Montaigne, I, 22 (I, 125). — A cause de sa puerilité, il n'a peu remerquer les extremes offices qu'il a receu de vous. II, 8 (II, 75). — Durant sa regence et la puerilité dudict roy Charles. Marg. de Valois, *Mem.*, p. 29.

Pueritie, v. *Puerice.*

Pueur. Puanteur. — Ma gorge escume de douleur ; De ma bouche sault grand pueur. *Anc. Poésies*, VII, 101. — Il y a ycy grant pueur, il y debveroit avoir quelque charongne. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 100. — Il fut sy empesché A s'effoyrer que Faifeu despeché S'en est allé, car il ne l'a sceu battre Pour la pueur. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 2. — Luy vivant, sa chair tourna en pueur et pourriture. Palsgrave, p. 833.

Pugil (*pugil*). Athlète qui combat au pugilat. — Mieulx nous vaudroit des aureillettes prendre Pour nous sauver de ces coups dangereux : Par là s'armoient les pugils valeureux, Quand sur l'arene il leur falloit descendre. Pibrac, 72.

Pugile. Sorte de mesure pharmaceutique. Ce que l'on peut prendre avec le pouce et les deux premiers doigts. — L'obole est escrit par ses pre-

mieres lettres... le pugile par *p.* PARÉ, XXV, 21. — Aucunes fois l'on ordonne herbes seiches et fleurs par manipules ou pugilles. XXV, 39.

Pugillique. De pugilat. — Et s'appelloyent combatz et concertations athlétiques et pugilliques. BUDÉ, *Institution* (Foucher, ch. 33).

Pugnade. Combat à coups de poings. — Les boila tous à rire, et moi offensé des pugnades que firent ces maraux. AUBIGNÉ, *Faeneste*, II, 13.

Pugnateur (*pugnator* combattant). — Par trois jours les navires des Tyriens et Egyptiens en grand nombre de pugnateurs combattirent par bataille de mer. G. MICHEL, tr. Suétone, I, 18 r°.

Pugner (*pugnare*, combattre). — Bataillent et pugnent l'ung contre l'autre. *Jard. de santé*, II, 4 (G.). — Le Createur, qui contre telz gens pugne, Symonie, un grant peché, repugne. GRINGORE, *Folles Entreprises* (I, 92). — La volupté et fragilité de la chair pugne et convoite toujours a l'encontre de l'esprit. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 1 v° (G.). — Seul il est [Dieu] qui pour nous pugne, Tousjours bataille et repugne Encontre de nos ennemys. *Anc. Poésies*, II, 75.

Se pugner. Combattre. — N. S. est si bon que de les vouloir nourrir de sa chair... il dict des parolles de vie aeternelle ; et contre cette douceur ilz se pugnent. Fr. de SALES, *Controverses*, Avant-propos.

Pugnicque. De combat, de lutte. — Car vous avez voz jeunes ans soubmis A servir roy... Et sublever par grand labeur punicque Le bien commun... J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 28. — C'estoit l'honneur des nobles pyctoniques, Le droit conseil des affaires punicques. 79. — On feit jadis les roys Et empereurs ceulx qui par beaulx arroys De nobles faictz et par œuvres pugnicques Leur terre avoyent contre les gens bellicques Bien defendue. ID., *Ep. mor.*, II, I, 2. — [Les nobles] ont pardon De leurs forfaitz plus voluntiers par don De prince ou roy qu'innobles et rusticques, Comme servans aux affaires punicques. II, III, 3. — Aussi devez estre de cueur hardiz, Fors et constans, non pourtant estourdiz, Et soubtenir pour la chose publicque Injure et mort en affaire pugnicque. II, IV, 4.

Pugnir, v. *Punir.*

Pugnition. Punition. — Et si ne le debvez penser moins injuste et meriter moindre pugnition. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 59 (107 r°).

Puignere, v. *Poignere.*

Puinne. Mort-bois. — Boys de saulx, marsaulx, espinne, puinne, aune. 1533. *Ordonn. des rois de Fr.*, II, 1068 (G.).

Puir. Puer. — Le pauvre Lymosin conchioit toutes ses chausses... dont dist Pantagruel. Sainct Alipentin, quelle civette ! Au diable soit le mascherable, tant il put. RABELAIS, II, 6. — La bouche vous put merveilleusement, et ne sçay quelle en est l'occasion : car elle ne vous souloit point puir. LE MAÇON, tr. *Decameron*, VII, 9. — Tout y puoit, par ce qu'on n'avoit encor tout si bien sceu nettoyer qu'il n'y puist. VIII, 9. — Le souffre, amy du foudre Qui tomba lors sur les geans, Jusqu'aujourdhuy noircist la poudre Qui put par les champs phlegreans. RONSARD, *Odes*, I, 10 (II, 130). — Devant son antre put un odeur de voiries. ID., *Hymne de Pollux* (IV, 282). — Les poissons du fleuve mourront : et le fleuve puira. CALVIN, *Bible*, *Exode*, 7 (LVI, 90). — Fy, que tes mains sont crasseuses et sales : Fy, que tu pus. BAÏF, *Eglogues*, 12 (III, 70). — C'est à présent à vous à faire des vostres, et faire puir les cantons des charoignes de ces meschans. MONLUC, l. V (II, 403). — Il n'est jour que je ne sois chez maistre René le parfumeur. — Où il put il faut du parfum. — Vous voulez donc dire que je le fais pource que je pu? LARIVEY, *Vefve*, III, 2. — D'où naissent ces rencontres de poëtes anciens, c'est puir que sentir bon. MONTAIGNE, I, 55 (I, 431). — Les poetes n'ont cessé puir le vin entre eulx, Et boire jour et nuict, tousjours à qui mieulx mieulx. 1583. ANON., tr. Horace, *Epistres*, I, 19. — Quand ceste poissonniere vid qu'il se bouchoit le nez... Et mercy Dieu, luy va-elle dire, voulez-vous dire que mon poisson pult? G. BOUCHET, 3e *Seree* (I, 120). — (Fig.). Helas ! tu sents ton peché trop puyr. M. de NAVARRE, *Triomphe de l'Agneau* (III, 8). — Leur vie est si vilaine que l'air en put. CALVIN, *Serm. sur Job*, 64 (XXXIV, 33). — Si nous avions bon nez, nostre ordure nous devroit plus puir, d'autant qu'elle est nostre. MONTAIGNE, III, 8 (IV, 22). — Quand on dict... « Il a fuy... » quand ce ne seroit que cent pas, il ne s'en sçauroit jamais nettoier, sonnant ce mot si mal à la bouche qu'à jamais il en put fort villainement. BRANTÔME, *Dom Phillippe, roy d'Espaigne* (II, 73).

Être désagréable, pénible, déplaire. — De l'homme vieil l'amour au monde put, A sa maistresse il n'est rien que rebut. PASQUIER, *Jeux poet.*, 4e part., 7 (II, 883). — Tout le monde me put, je vy de telle sorte Que je ne fay meshuy que tousser et cracher. *Ib.*, 5e part., 14. — Le sang vous put et la chair vous desplaist. DU VAIR, *Medit. sur les Ps.*, 50. — Hé, ma vie me put, les geans travestis, Faignants d'estre François, sont des enfers sortis. PASQUIER, *Lettres*, XX, 2. — Pardonnes-moy, lecteur, si ce que je t'escriray maintenant te puira. ANON., tr. Folengo, l. VII (I, 186).

Puis (prép.). Depuis. — Car on a veu dedens l'Eglise, Qui deust estre lieu de franchise, Puis cinq ans, une grande armée. GRINGORE, *Folles Entreprises* (I, 106). — Car puis un peu j'ay basty à Clement, là où j'ay faict un grand desboursement. MAROT, *Epistres*, 29. — Il les veult vendre, parce que, puis huyt jours, en les chevauchant, s'est rompu une jambe. LOYAL SERVITEUR, ch. 8. — O quantz et quelz de voz plus favoriz Sont puis dix ans en la guerre periz ! MAROT, *Chants div.*, 14. — Tu m'es tesmoing combien puis peu de temps Elle agita d'oraige furieux L'onde Libyque. DU BELLAY, *Mort de Palinure* (H. C., VI, 334). — Depuis quand pres de nous logee Taïs s'est elle ramagee? — Puis un peu. BAÏF, *Eunuque*, II, 3. — M. de Porrières feust fort esbahi de ces nouvelles, et luy dict que si cela estoict advenu puis son partement, qu'il pourroict bien estre. MONLUC, l. IV (II, 188). — Une histoire et chose vraiement arrivee puis peu d'annees. DU FAIL, *Eutrapel*, 31 (II, 132). — C'est luy qui fait la paix en la celebre France, Qui puis deux fois cinq ans a eu peine et souffrance. CHAMPREPUS, *Poés. div.*, p. 112.

Après. — Puis avoir veu les troiens vestemens Et de son lict les congnuz ornemens, Toute esploree et lente sur sa couche, Ses derniers moz fist sortir de sa bouche. DU BELLAY, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 371).

(Adv.). Ensuite. — [Gargantua] montoit au hault d'une maison comme un rat, descendoit puis du hault en bas. RABELAIS, I, 23. — Quand l'homme, apres avoir assis un bon jugement uni-

versel, enveloppant puis sa personne avec la chose, oublie la reigle qu'il suyvoit au paravant. Calvin, *Instit.*, II, p. 62. — Un doulx souhait qui, non encor bien né, Est de plaisirs nourry et gouverné, Se paissant puis de chose plus haultaine. Scève, *Delie*, 33. — [Dionysius] ayant premierement ordonné ses gens en battaille, envoya puis un herault à ceulx de la ville. Amyot, tr. Diodore, XIV, 4. — Pour faire demourer les plus apparents... à fin de les faire puis tous ensemble mourir. Id., *Lysandre*, 8. — Il manda puis à Amasis comment le tout estoit passé. Estienne, *Precellence*, p. 240. — Il monstre puis assez au long que les François ont beaucoup d'autres manieres incongneues aux Italiens. P. 346. — Il ne faut pas s'amuser à retenir et garder les opinions et le sçavoir d'autruy, pour puis le rapporter et en faire montre et parade à autruy. Charron, *Sagesse*, III, 14.

Puis apres, Puis n'a gueres, Onques puis, voir *Après, N'a gueres, Onques*.

Puis... puis. Tantôt... tantôt. — Qu'il ne se glorifie d'estre plus riche et plein que beaucoup d'autres, s'efforçant passer en richesses puis cestuyci, puis cestuylà. Des Périers, *Des mal contens* (I, 101). — Je ressemblois l'arondelle qui volle Puis çà, puis là. Marot, *Eglogue au Roy* (I, 39). — Et s'assit Amadis au pied d'un arbre... contemplant puis les murailles, puis les tours. *Amadis*, I, 14.

Puis que. Depuis que. — Je ne vous avois oncques puys veu que jouastes à Monspellier... la morale comoedie de celluy qui avoit espousé une femme mute. Rabelais, III, 34.

Après que, une fois que. — Puis que Clodomir, roy d'Orleans, eut mené prisonnier le roy Sigismund de Bourgongne, sa femme et ses enfans à Orleans, il les tint assez estroitement. Lemaire, *Illustr.*, III, 2 (II, 409). — Jamais Caesar ne fut espovanté ou detardé de ce quil avoit intention de faire puis quil avoit une fois la chose commencee, nonobstant les prodiges. G. Michel, tr. Suétone, I, 27 v°. — La servante congnoissant lerreur ou jestoys se taisa. Mais puis que fuz ung peu revenue je congneu avoir failly. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. II, 29 v°. — Voylà l'accord de nostre sens avec Dieu, puis que tant peu que ce soit il commence comme à bride avallée de s'escarmoucher et voltiger. Calvin, *Instit.*, XII, p. 652. — Puis qu'une fois les consciences se sont bridées et mises aux liens : elles entrent en un labyrinthe infiny. XIV, p. 711. — Puis qu'on a franchi les barrieres de l'impudence, il n'y a plus de bride. Montaigne, II, 10 (II, 115).

Puisaisné. Puîné. — Le roy luy dict que c'est tout ce qu'il pouvoit permettre à M. de Vendosme son aisné, et qu'il ne le pouvoit pas permettre au puisaisné. Brantôme, *M. de Sainct Pol* (III, 203). — Martia, fille puis-aisnée de Cathon d'Utique. Id., *Dames*, part. II (IX, 651).

Puisine. Lieu où l'on puise de l'eau? — Or, qu'avoit faict ce povre languissant Trente et huict ans auprès de la puisine, Lorsque Jesus, lequel est tout puisant, Luy dict : « Amy, prens ton lict, et ysant Soys de ce lieu... »? *Moral. à troys personnages*, P. Du Val, *Théâtre mystique*, p. 230 [= *Piscine*, Picot].

Puisoir. Lieu où l'on puise de l'eau. — Seant en la riviere d'Escault... lez le puisoir de Lableau. 15 mai 1565. Arch. Tournai (G.).

Puissance. Force, vigueur. — Alors [Pantagruel] avecques grande puissance se leva emportant son berceau sur l'eschine. Rabelais, II, 4. — Quoy voyant Gargantua en grande puissance alla les secourir. I, 48.

Armée, troupe. — Le prince Memnon... tua beaucoup de nobles de Grece, et tourna toute leur puissance en fuite. Lemaire, *Illustr.*, II, 19 (II, 185). — Le duc Charles Martel luy vint alencontre, avec sa puissance d'Austrichois, Allemans et François : si luy donna la bataille et vainquit. III, 3 (II, 445). — Requerir Masinissa, qu'il voulsist venir avec sa puissance pour guerroyer les Carthaginois. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 11. — Que par là se pourroit l'armée mettre en hazart, et que au hault pourroit avoir grosse puissance qu'on ne povoit veoir. Loyal Serviteur, ch. 27. — L'empereur se fist longuement attendre... mais si sa puissance eust bien voulu faire son debvoir, c'estoit assez pour conquester un monde. Ch. 32. — Oreses... leur courut sus et les poursuyvit avec toute sa puissance. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 2 (2 r°). — Octavien... rassembla une autre grand puissance et les ayant vaincuz en bataille de rechief assiegea la ville. L. XLII, ch. 36 (68 v°). — Bien tost apres toute la puissance diceulx Volsques fut assemblee avec grande diligence et promptitude dung chascun. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 88 v°. — Demain... vous aurez vostre navire fretté et pourveu... avec quelques aultres de mes vaisseaulx pour vous servir descorte en me atendant, et la puissance grande que je vous meneray. *Amadis*, V, 23. — Les Gaulois avec toute leur puissance allerent devant Rome, qu'ilz prirent. Amyot, *Numa*, 12. — Les Gaulois... s'en venoyent avec grosse puissance droit devers Rome. Id., *Camille*, 40. — Estant Hannibal avec grosse puissance entré en Italie. Id., *Fabius*, 2. — Le voyage [de] Xerses..., pour la grandeur de la puissance qu'il amena quand et luy, feit aux Grecz la plus grande frayeur. Le Roy, tr. Aristote, VIII, 6, Comment.

Pouvoir. — Et demanda à Beaurain de voir ses instructions et puissances ; lequel... luy monstra la puissance qui luy estoit donnée par l'empereur, pour traicter le mariage avec iceluy connestable. Pasquier, *Recherches*, VIII, 39.

A puissance. Fortement. — Comme un daulphin pourchassoit a puissance A transgloutir, affin d'emplir sa pance, Aucun poisson dict thynus en latin. Haudent, *Apologues*, I, 25.

En grande quantité, abondamment. — Au lieu ou il estoit les ellebores croissoient à puissance. G. Michel, tr. Suétone, IV, 148 v°. — La vigne aprez eust du vin a puissance. Haudent, *Apologues*, II, 11. — Un homme avare ayant acquis Or et argent a grand puissance. II, 157. — Contre l'intention de tous les fondateurs, Qui ont donné les biens que les faux predateurs, Sans chanter ne baller, devorent à puissance. *Anc. Poésies*, IV, 29. — Soudain sans empeschement ils boiront l'or à puissance. Bretin, tr. Lucien, *Ceux qui vivent à gages*, 7.

Puissance. (Pron. : *ui*, deux syllabes). — Créé nous a en ce mondain pourpris... Et nous doubtons quelle est sa puissance ! Marot, *Rondeaux*, 78.

Puissanciellement. En puissance. — L'unité est plus que nombre, veu qu'elle luy donne estre : et puissanciellement comprend tous nombres. 1588. S. Goulart (dans Du Bartas, 2e *Sem.*, p. 530) (Vaganay, *Mots*).

Puissant. Fort, vigoureux, robuste, solide. — Passe cest huys barré de puissant fer. Marot, *Enfer*. — Et furent bœufz puissans Pressez du

joug, au labeur mugissans. Id., tr. *Metamorph.*, l. I (III, 163). — Quatre chevaulx dont l'un estoit bay (trop plus puissant que nul des aultres). *Amadis*, V, 24. — Le mouton feut si puissant qu'il emporta en mer avecques soy le marchant. Rabelais, IV, 8. — Simphorosie... appela une sienne servante puissante et disposte... Puis toutes deux prindrent ce mignon par les pieds et par les mains, et... le mirent au milieu de la rue. Louveau, tr. Straparole, II, 2. — *Crocheteur.* Puissant, fils d'Atlas, souffreteux. La Porte, *Epith.*, 100 r°. — Un de mes gens grand et fort, monté sur un puissant roussin. Montaigne, II, 6 (II, 57). — Il meine à son vignoble, avecq' vingt vendangeurs, Chantants par le chemin, quattre puissants hoteurs. Gauchet, *Vendanges*, p. 218. — Estant homme fort puissant et robuste, il cerchoit le profit de sa famille avec grand peine et travail. *Var. hist.*, V, 260.

Puissant de. Ayant le pouvoir de, capable de. — Un œil puissant de faire jour les nuis. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 11). — Adieu, celeste voix, puissante d'animer Les rocs plus endurcis. Aubigné, *Poés. div.* (III, 244). — Beaux yeux puissans de blesser et guarir. G. Durant, 12 r°. — Ceux... qui... ont laissé mourir dans leurs cœurs, jadis estimés sanctuaires de Dieu, ce feu puissant de luire et de brusler. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 84 (II, 141). — Je sçay pour cest effect les parolles d'un charme Puissant de te guerir. Du Mas, *Lydie*, p. 46. — Plusieurs familles... puissantes d'edifier chaqune une maison. Aubigné, *Lettres de sources div.*, 27 (I, 593).

Susceptible de, pouvant. — Mille inconveniens peuvent advenir puissans de le retenir. Anon, tr. *Flammette* (1537), ch. IV, 40 r°.

Estre puissant de. Avoir le pouvoir de. — Si j'ay bien faict, nul ne sera puissant de me faire mal. La Grise, tr. Guevara, I, 16. — Dieu est puissant de nourrir en ung désert ses serviteurs... M. de Navarre, *Heptam.*, 67.

Assez puissant de. Assez puissant pour. — Tu jettes des soupirs pleins d'ardeur et de flame, Soupirs assez puissans de luy re-souffler l'ame. G. Durant, 209 v°.

Puissantement. Puissamment. — Ces choses luy succedoient et ja estoient succedees puissantement et en prosperité. G. Michel, tr. Suétone, III, 101 v°.

Puissanter. Douer de puissance, rendre puissant, fort. — Un dous printems a tote heure y surcroet. Cetuy l'epoint, lautre l'humecte è croet, Les deus jumeaus an tot heur le puissantent, È ce dernier l'eclot, ovre è acroet. Taillemont, *Tricarite*, p. 47.

Puits. *Le puits n'est pas commun*, express. proverb. de refus. — Ils croyent qu'on leur doit pour rien la courtoisie, Mais c'est pour leur beau nez : le puits n'est pas commun. Regnier, *Sat.* 13.

(Prononc. : *ui* formant deux syllabes). — Le puits de vive eau qui sourd argentelette A petits flots ondez des cymes du Liban. Belleau, *Eclogues sacrees*, 4 (II, 311).

Pulceau, variété de raisin. — Les noms des raisins... sont... abeillane, pulceau, tresseau. Serres, III, 2.

Pulchrifier. Embellir. — Sont ainsi triumphantement les monumens dressez, alabastrez,... et pulchrifiez de la variété des couleurs. G. Michel, tr. Suétone, Proesme.

Pulege. Pouliot. — Pulege ou poliot est appellé en latin *pulegium*. G. Gueroult, *Hist. des plant.*, p. 141 (G.).

Pulent. Puant. — (Au cul). Foyreux, morveux, niche et pulent. *Anc. Théâtre*, III, 307.

Pulenteur. Puanteur (G.). — L'infection et orde puanteur Qui aux Romains donnoit grand pulenteur. Le Rocquez, *Miroir d'eternité*, 81 v° (G.).

Pulicaire (*pulicaria*). — Pulicaire. C'est une herbe dont il est trois manieres, la grande, la petite et la moienne. *Grant Herbier*, p. 106 (G., Compl.).

Pullaire (*pullarius*). — Le pullaire, c'est le devin envoiié prendre auspices aux poucins. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, VIII, 8 (G.).

Pullification. Frai, fécondation des poissons. — Les poyssons des fleuves et lacz sont bons apres la pullification et leurs amours. Tr. Platine, *Honneste volupté*, 94 r° (G.).

Pullifier. Frayer. — Tout poisson qui a escaille, quant pullifient sont mauvais. Tr. Platine, 94 r° (G.).

Pullulation (H. D. T. 1569). — 1555. Les arbres et choses non sensitives, lesquelles semblent fertiler, pour la pullulation de leurs semblables. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 724).

Pulluler. Croître, se développer. — Non pas sans grand peril et dommage de la cité, voire griefve bataille ja pullulant et ardant en Affrique. G. Michel, tr. Suétone, I, 32 r°. — Les haines et rancunes de Tibere pullulerent premierement et saillirent contre son frere Drusus. III, 119 v°.

Être puissant. — Comme Julius Caesar pulluloit en la dignité de questeur, lune des Espaignes... par sort tomba en la possession de ses mains. *Ib.*, I, 3 v°.

Pululant. Éclatant. — Un front quarré, deux yeux estincellans Plus que le cler diamant pululans. Julyot, 1re part., 9 (2e *Elegie*).

Pulluleux. Qui multiplie son activité. — Si je trace un beau faict, tes deux bras pulluleux En refont trois ou quatre. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 6 v°.

Pulmonaire (H. D. T., pour le sens actuel, 1762). — Phtise et affection pulmonaire. Tyard, *Disc. philos.*, 255 v° (G., Compl.). — 1585. Phthise et affection pulmonaire. Thevenin (dans Du Bartas, *Sepmaine*, p. 167 ; Vaganay, *Franç. mod.*).

(Comme subst. désignant certaines plantes, H. D. T. 1611). — Pulmonaire, c'est une herbe qui a feules qui ressemblent a bourraiches... et ont unes places blanches puis ça puis la, a maniere de poulmon, et pour ce l'appelle l'en pulmonaire, et aussi pour ce qu'elle vaut principalement contre les maladies du poumon. *Grant Herbier*, p. 108 (G., Compl.).

Pulmonie. Affection des poumons. — La moutonnaille travaillee de la poulmonie. Du Pinet, tr. Pline, XXVI, 7 (G., Compl.). — Laquelle [Mort]... a plusieurs messagers et serviteurs : sçavoir est les frisons, les fievres, les labes, les pulmonies. Bretin, tr. Lucien, *Caron*, 17.

Pulmonique. Utile aux poumons. — Medicamens... pulmoniques, pour le regard des poulmons. Paré, XXV, 6.

Pulpe (H. D. T. 1611). — 1503. Selon Avicenne l'en preigne pulpe colloquintide. *Guidon*

en franç., 225 d, éd. de 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Pulpifical, déformation par plaisanterie de *pontifical*. — Pour eslever son maistre et amy Hildebrand à la cathedre pulpificalle. Marnix, *Differens*, I, II, 9.

Pulpite, Pulpitre, v. *Poulpitre*.

Pulsant. Ayant des pulsations. — Continuellement se meuvent les poulmons et les poulz ou arteres pulsantes du corps. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. II, p. 165.

Pulsatif. Qui pousse. — Par Apollo, est entendue l'ame vitale motrice et pulsative, qui distribue les esprits et la chaleur naturelle par les arteres. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. II, p. 243. — Faculté dilatative et constrictive du cœur et des arteres, qui sont entendues par la faculté pulsative. Paré, I, 1.

Pulsatile. Qui pousse. — Ils [les lépreux] ont le pouls fort debile et languide, à raison que le cœur et faculté pulsatile residente en iceluy est... opprimée des vapeurs fuligineuses. Paré, XXII, 10.

Caractérisé par des battements d'artères. — Douleur pulsatile. Tollet, *Tumeur contre nature* (G. Compl.). — Lesdites arteres... frappent contre les parois desdites parties enflammées, et par tel moyen font ladite douleur pulsatile. Paré, V, 7. — Extreme douleur pulsatile, ou battement d'arteres. VI, 21.

(Par extens.). — J'entens icy douleur pulsatile, non celle qui est faite par le mouvement des arteres, mais une pulsation jectigative ou poignante. Id., X, 15. — Quand la douleur est poignante, pulsatile et tensive. XV, 4.

Pulsatille. Variété d'anémone. — La cinquieme [sorte d'anémone] est doree, ou d'or musqué façonné en anemone. Fusch croit que ce soit de mesme que la pulsatille, qui jette sa fleur en estoille, mais velue, purpuree, obscure, portant au milieu des petits fleurons dorez. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 257 (G., Compl.).

Pulsation. Battement. — Que les anciens s'abstenissent de la tierce, en la sorte spondaïque, non par ignorance, ils le monstrent assez en l'usage de la pulsation. Amyot, *Musique*, 19.

Pulsion. Poussée. — Quant à la respiration des animaux, qu'elle se face par ceste mutuelle pulsion de l'air, il l'a suffisamment declaré. Amyot, *Quest. platoniques*, 6.

Pulte (*puls, pultis*, bouillie). — On peut pareillement faire un cataplasme de farine d'orges et de féves, et de gland et bol armene destrempés et cuits en ladite eau distillée en forme de pulte. Paré, XVIII, 35. — De telle sorte sont les cataplasmes faits de fueilles de jusquiame et ozeille cuittes sous la braize, aussi la pulte de Galien. XXIV, 34. — On leur fera une pulte de farine, d'huile, d'eau et jaunes d'œufs. XXIV, 51. — Les pultes ne different des cataplasmes sinon à raison qu'elles sont faites des farines cuittes en huile et eau, ou miel, ou beurre, ou axonge. XXV, 28.

Pululant, v. *Pulluler*.

Pulveré. Pulvérisé. — Elle faisoit eaues pour sentir de roses, d'ozahar, de jasmin, de treboul, d'œillets, d'anniselles pulverées avec du vin. Nic. de Troyes, 51, p. 226.

Pulverin. Poire à poudre. — Ayans leurs hacquebuttes et bastons bien en ordre, flasque et pulverin covers de velours. *Cron. de Franç. Ier*, p. 280 (G.). — En attachant comme eux à vostre bandoliere, Au lieu de pulverins, par devant et derriere, Tout du long, mainte gourde. J. Godard, *Flascon* (G.).

Dans un canon, place où l'on met la poudre. — Puys mettoit le feu on faulconneau par la bouche du pulverin. Rabelais, IV, 62.

Amorce. — Lequel [feu] prenant à l'amorce ou pulverin, c'est à dire plus menue ou affinée, qui couvre partie du rouet, par un petit trou du canon, allume l'autre plus grosse pouldre ja battue dans le canon de fer. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 530 v°. — Soubize, qui voulut donner cest assaut, commença par quatre sergens avec chacun quinze hommes, qui firent brusler le poulverin. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 27. — Tous marchoyent à veue les uns des autres, et les enfants perdus, avec quelque cri de joye, commencèrent à accommoder le poulverin. VIII, 20. — Ce fut là où brusla le premier poulevrin [*sic*] de ceste guerre. XII, 17.

Pulverisable. Pouvant être pulvérisé. — Les choses susdites, pulverisables, seront mises en poudre. Serres, VIII, 6.

Pulveriser (H. D. T. Ambr. Paré). — 1503. Les docteurs commandent que telles medecines soient pulverisees. *Guidon en franç.*, 201 c, éd. de 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1551. On la faict [la terre] plus fertile en la pulverisant et remuant souvent. Cotereau, tr. Columelle, IV, 28.

Pulvinaire (*pulvinar*, lit sur lequel reposaient les images des dieux). — En quelle autre escolle eussent ils apprins tant de belles processions... avecq les pompes, lectisternes, pulvinaires ou reposoirs...? Marnix, *Differens*, I, v, 6.

Pulzecloet (?). — Pour VI nouveaux pulzecloetz pour les viviers, VI s. 1505. St Omer (G.).

Pumice (*pumex, -icis*). — Autres tiroient eau des pumices, que vous appellez pierre-ponce. Rabelais, V, 21.

Punaisie. Puanteur. — En ce lieu cy mortifere et funeste, Ou va volant un ange deshonneste De punaisie et de vermine immonde. Lemaire, *Amant verd* (III, 9). — (Fig.). J'ay tout mon honneur gecté en punaisie et au loing pour ung peu de merencolie. *Hyst. du cheval. Berinus*, 21 v° (G.).

Privation d'odorat. — (Fig.). Nous estions auparavant comme insensibles, et... nous avions acquis une punaisie par longue coustume. Calvin, *Serm. de Jacob*, 13 (LVIII, 192).

Punaisir. Rendre punais, jeu de mots sur *punir*. — Vous me faictes de l'interruption ; le ciel vous en punaisira. Beroalde, *Parvenir, Emblesme* (II, 12).

Punctal. — Cautere punctal ou ponctuel est d'une teste ronde, pour cauteriser seulement la peau. Joubert, *Interpr. des dict. chir.* (G.).

Punctif. Piquant, aigu. — Le malade sent une vehemente douleur punctive, et encore plus violente et fascheuse qu'en la pleuresie. Paré, XIII, 11.

Punction. Piqûre. — La rose premierement estoit sans aiguillon ou espine sans fraude : en flourissant donnoit bonne odeur sans aucune punction. N. de Bris, *Instit.*, 109 v° (G.). — (Fig.). Il fault que ceste cogitation intervienne parmy les punctions de douleur et larmes et gemissemens : à fin de reduire nostre cœur à porter joyeusement les choses desquelles il est ainsi contristé. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 809.

Caractère de ce qui est piquant. — Apres qu'ilz [les aulx] sont cuitz, ils perdent leur punction, et demeure la vertu incisive et subtiliative. *Regime de santé*, 21 r° (G.).

Punctuellement (H. D. T. 1611). — 1542. Thrasile... joinct que de soymesmes predist le jour et l'heure punctuellement en laquelle il devoit mourir : toutesfois à Tibere promist qu'il vivroit autres dix ans. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVII, ch. 122 (259 v°).

Pungitif. Acre, mordant, piquant. — Les aulx... engendrent sang agu et pungitif. *Regime de santé*, 21 r° (G.). — L'autre est aduste, acre, pungitive et mordicante. Vigenere, *Du feu et du sel*, p. 243 (G.).

Piquant. — (Fig.). Escripvant tousjours a Sa Majesté en toute douceur, sans luy escripre aucunes parolles pongitives. 1514. Louis XII, *Lett.*, t. IV, p. 371 (G.). — La rose... est environnee d'espines aigues, comme l'amour est environné de passions, douleurs et pungitifs tourments. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. II, p. 235. — Desquelx la secte detestable et immunde A pullulé, et dessoubz peau vulpine A faict planter la pungitive espine Par un Pharel, sedicieux, estrange. *Anc. Poésies*, IV, 97.

Aigu. — Une tres-grande douleur tensive, pongitive et bruslante. Paré, VI, 23. — Et disoit ladite fille sentir grandes douleurs pongitives et mordantes. VIII, 15. — Ceste fracture se connoist... par le sentiment de douleur pongitive et pulsative. XIII, 16.

Excitant. — Picrochole... delibera en icelle ville se heberger soy et ses gens et refraischir de sa cholere pungitive. Rabelais, I, 28. — Les reins... le font [le sperme] pungitif, chaud et incitatif. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. II, p. 145. — Mars est planette chaude, pungitive et incitative à la generation du monde inferieur. P. 233. — Le desir pourroit estre si pungitif et la contemplation tant profonde que l'ame seroit entierement deschargee et retiree du corps. Dial. III, p. 13.

Punicee (*puniceus*). Orangé. — Violete punicee. Meignan, *Hist. des plantes*, 118 (G.). — Fleurs blanches ou pumicees ou purpurees. G. Gueroult, *Hist. des plant.*, ch. 119 (G.).

Punicque, v. *Pugnique.*

Punieree. Sorte de mesure de terre. — Une punieree de terre. Cayron, *Style de la court de parl. de Toul.*, p. 53 (G., *Poigneree*).

Punique (*punicus*). Orangé. — Ce fruit [l'orange] est de couleur punique, c'est à-sçavoir jaune, tirant sur le rouge. (Dans Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 37, II, 280.)

Punir. *Punir à mort.* Punir de mort. — Plusieurs des chefs ont esté punis à mort... par ordonnance des roys de Castille. Montaigne, III, 6 (III, 414).

Punir (subst.). — Tu es celui... Qui d'un leger punir reprens les fautes Des cœurs humains. Des Masures, *O. P.*, p. 48. — Le punir n'est rien s'il n'empesche Que le forfait ne soit commis. Baïf, *Mimes*, l. III (V, 159).

On écrit souvent *pugnir.* — Mais aujourd'huy el a l'espée au poing, Souffrant pugnir cil qui n'est point coulpable. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 52). — Dieu pugnira ceulx qui ont tort. Id., *St Loys*, l. I (II, 26). — Cesar... avoit en hayne ceulx qu'il veoit estre seditieux, et les pugnissoit tresacerbement. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 42 (77 v°).

Punissable. De nature à punir. — *Geine* ou *Gehenne.* Mordante, dure, tourmenteuse... punissable. La Porte, *Epith.*, 190 r°.

Punissablement. D'une manière digne de punition. — Mieux il en avoit esté servy, d'autant le jugea il avoir esté plus meschamment et punissablement. Montaigne, III, 1 (III, 253).

Punissement. Punition. — Sans offence Je souffre punissement. Baïf, *Meline*, l. I (I, 19). — Dans les palles enfers... Ton esprit tormenté de gennes eternelles Seul autant souffrira de griefs punissements Que tous les vieux damnez y souffrent de torments. Id., *Poemes*, l. III (II, 125).

Punitif. Qui punit. — Ce n'est aussy pour dire que la loy Escripte soit de si très bon aloy Qu'elle suffit quant à la punitive Justice. M. de Navarre, *Dern. Poés., Prisons*, p. 222. — Amendes punitives. Taillepied, *Estat et republ. des anc. Franc.*, 88 v° (G.). — Que si encores il est besoin de monstrer une justice vindicative et punitive, elle se monstroit assez aux anges damnez. Charron, *Disc. chrest.*, I, 11. — Saint Augustin... veut la justice punitive estre employee au service et conservation de la charité en sa congregation. Fr. de Sales, *Constit. pour les relig. de la Visit.*, 48 (G.).

Où se fait la punition. — Il est besoing qu'il y ait un lieu assigné punitif et purgatoire. Montaigne, tr. Sebon, ch. 300.

Pupilité. Minorité. — Se iceluy second frere decede en bas aage et pupilité, le plus aisné apres luy sera reputé ainsi. 1506. *Coust. du bailliage de Meleun*, 53 v° (G.).

Pupillaire (adj.). Appartenant à un mineur. — La forme qu'on garde és alienations des biens pupillaires. Bodin, *Republ.*, VI, 2.

(Subst.). Mineur, orphelin. — Aprés sa mort, l'empire demeura en orphanité et estat de pupillaire. Budé, *Institution*, ch. 38.

Pupillairement. En qualité de pupille, de mineur, par acte relatif à un pupille, à un mineur. — Les tables pupillaires et la substitution seront valables, et le substitué pupillairement entretenu. 1585. J. Papon, *Premier Notaire*, 567 (Vaganay, *Mots*). — Il dit que les pauvres qui estoient substituez pupillairement recueilleront la succession. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 1, p. 929. — Quand le pere substitue pupillairement à l'enfant, il est censé faire ce que le fils eust fait. P. 935. — La conclusion n'est pas bonne, de dire : Nous usons du droict romain, donc nous pouvons substituer pupillairement à nos enfans. 6, p. 1065.

Pupillarité. Minorité. — Il [Charles VIII] veint à la couronne estant encores en pupillarité. Seyssel, *Louys XII*, p. 118. — Lesquelles [disciplines libérales] sont au jourdhuy comme en orphance et pupilarité, destituées de toute ayde et confort. Budé, *Institution* (Foucher, *Epistre*). — Apres qu'il serat hors de pupillarité. Pièce de 1551 (G.). — Si d'adventure le petit roy venoit à deceder en aage de pupillarité. Amyot, *Lycurgue*, 3. — Il... avoit peu connoistre de quelle consequence estoit la dignité du regent pendant la pupillarité d'un roy. Pasquier, *Recherches*, II, 19.

Pupille. Orphelin. — En plusieurs passages de la Saincte Escripture sont recommandees les vefves et pupilles, de non leur nuyre ou blesser, sur peine d'encourir l'indignation de Dieu qui... frappera de glaive ceulx qui les molesteront, et rendra leurs femmes vefves et leurs enfans pu-

pilles. Changy, tr. *Instit.*, III, 4. — Nous sommes comme de pauvres pupilles dont les peres sont morts, nous n'avons ny addresse ny conduite. Du Vair, *Medit. sur les Lament. de Jeremie*, ch. 5. — Témoignez vôtre joye aux yeux d'un si grand Dieu, Des pupilles le pere, et qui de son saint lieu, Juste, maintient le droict des vefves desolees. Desportes, *Psaumes*, 67. — Ils meurtrissent la femme veuve, Le pupille et l'homme estranger. 93.

Mineur (adj.). — A ceulx qui estoient en aage pupille, les faisoit bailler le jour auquel ilz prenoient la toge virille. G. Michel, tr. Suétone, II, 78. — Dans cinq ou six ans il sera vieulx, n'ayant que des enfens pepilz. Monluc, *Lettres*, 271 (V, 310).

(Sans *e* final). — Le tuteur est obligé et lié estroictement pour son pupil ou pupille. Brantôme, *M. de la Noue* (VII, 223).

Pupillon. Bout du sein. — Son gresle corps tant alaigre et joly... A devant soy deux boules ou mammelles... Leur pupillon si rouge fait de honte Rougir la guine et la fraize surmonte. Forcadel, p. 20.

Pupis, nom d'une veine. — La veine pupis, laquelle s'estendant le long de la teste selon la suture sagittale, s'en va unir avec celle du front. Paré, II, 15. — Au moyen dequoy faut inciser la veine puppe. IV, 6.

Puple. Peuple. — Nous y arrivasmes un jour de marché, où il y avoit un grand nombre de puple. Montaigne, *Journal*, p. 116.

Puplier. Publier. — Cest une chose indecente de puplier les mariages qui se doibvent faire entre les papistes. Calvin, *Lettres*, 1456 (XIV, 59).

Puppe 1. Poupe. — Il feist faire navires liburnicques... desquelles les puppes, cest a scavoir les parties de devant [*sic*] estoient de gemmes precieuses. G. Michel, tr. Suétone, IV, 152 r°.

Puppe 2. Sorte de huppe. — Puis la creste, les pieds et le bec d'une puppe, Les deux yeux d'une taulpe et le fiel d'une huppe. Nuysement, 92 r°. — Chascun met en sa bouche des pierres merveilleuses marquées d'une puppe, et soudain iceux ne se voyent plus, et demeurent invisibles. Anon., tr. Folengo, l. XXII (II, 241).

Puppe 3, v. *Pupis*.

Puput, nom poitevin de la huppe. — Que ne me conseillez tu aussi bien... me munir de langues de puputz et de cœurs de ranes verdes? Rabelais, III, 25. — Nous la nommons [la huppe] un puput : car en outre ce qu'elle fait son nid d'ordure, aussi fait une voix en chantant qui dit puput. Belon, *Nat. des oys.*, p. 293 (G.).

Puputer. Faire le cri de la huppe. — Ils puputent comme les huppes. Paré, *Liv. des animaux*, 25.

Pur. *A pur et à plat.* Nettement. — Il [Servet] afferme à pur et à plat qu'il y a des parties et des partages en Dieu. Calvin, *Instit.*, I, xiii, 22 (III, 178). — Cf. *Plat*.

A pur et à plein. Pleinement, complètement. — Il permeit de tuer, sans autrement mettre en justice, celuy qui aspireroit à la tyrannie, voulant que celuy qui auroit fait le meurtre fust absouls à pur et à plein. Amyot, *Publicola*, 12. — Il fut absouls à pur et à plein... par ce que les sentences des juges se trouverent en nombre pareil autant pour que contre luy. Id., *Marius*, 5. — Apres que les voix des senateurs eurent esté recueillies et que par la pluralité d'icelles Marcellus eut esté absouls à pur et à plein, les Syracusains en plorant se jetterent à ses piedz. Id., *Marcellus*, 23. — Cf. *Plein*.

Pur (adv.). Purement. — Fascheuse suffisance, qu'une suffisance pure livresque ! Montaigne, I, 25 (I, 185). — Quand on les despouillera... du secours et approbation de la foy, et qu'on les prendra pour fantasies pures humaines. II, 12 (II, 161). — Il leur semble qu'on leur donne beau jeu, de les mettre en liberté de combattre nostre religion par les armes pures humaines. *Ib.*

Purain. Pur. — Vierge vertueuse royalle... Dont la splendeur puraine et munde Enlumine tout ce beau monde. *Act. des Apost.*, 39 d (G.). — Estoffes de puraine soye. Compte de 1588. Valenciennes (G.).

Pure (?). — De Sodomac est leur vigne, et leurs camps Sont d'Amorac, leur grange fiel de pure, Et leurs raisins sont raisins d'amertume. Des Périers, *Cantique de Moïse* (I, 185).

Pureau. Crible, passoire. — Pour i pureau et ung tamis. 1507. *Execut. testam.* Arch. Tournai (G.).

Purée. (Jeu de mots sur le sens du verbe *passer*). — Mais tel honneur est de pauvre durée, Passant soubdain comme au tamys purée. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 41.

Puree septembrale, puree de septembre. Vin. — Tous furent amateurs de puree septembrale. Rabelais, II, 1. — Les registres de mon cerveau sont quelque peu brouillez de ceste puree de septembre. II, 34. — Il estoit merveilleusement phlegmatique des fesses : tant de sa complexion naturelle que de la disposition accidentale qui luy estoit advenue par trop humer de puree septembrale. I, 7.

Humer la puree, encaver puree. Boire du vin. — Car mainteffois de femme immoderee A chopiner et humer la puree Plusieurs servants sont maistres devenus, Et l'ont mené au logis de Venus. Ant. du Saix, *Esperon de discipline*, 2 (Plattard, *R. É. R.*, IX, 451). — Mon laquais Est impitiable à encaver purée. *Ib.*

Purement. Purée. — Fromages, œufs, purement. Texte de 1543 (G.).

Pureoir, v. *Puroir*.

Puresy, v. *Pleuresis*.

Puret, dimin. de *pur*. — Olympias avec elles s'arreste, Et Lala, vierge innocente et purette. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 158).

Purgateur (*purgator*). Purificateur. — Il est appellé... Conducteur d'armées, Victorieux, Purgateur. Anon., tr. Bullinger, I, 8, p. 92. — Les Trallianiens appellent le grain que lon nomme ers, purgateur, et en usent... en leurs cerimonies de purgation et de purification. Amyot, *Demandes grecques*, 46.

Purgatif. Purificateur. — Guerre est de mal preservative Contre paix et oysiveté, Et d'autre part est purgative Des biens qu'on a mal acquesté. *Anc. Poésies*, VII, 244. — Les chants purgatifz apportent liesse aux hommes sans nuisance. Le Roy, tr. Aristote, VIII, 7.

Dieu des expiations. — O Jupiter purgatif ! Amyot, *S'il est loysible de manger chair*, II, 1.

Expiatoire. — Et luy enjoignit pour partie de sa peine purgative certaines oraisons et aulmosnes. J. Bouchet, *Noble Dame*, 92 r° (G., Compl.).

Purgation. Purification. — Il ne reste à toy fors que, si tu sens avoir commis aucun meffait contre elle et contre madame Pallas, tu mettes peine dappaiser leurs divinitez par expiations et purgations decentes et par sacrifices, oblations et prieres devotes. Lemaire, *Illustr.*, I, 35. — Aux ceremonies judaïques il y avoit plustost confession des pechez que purgation. Calvin, *Instit.*, III, p. 185. — S'il est vray que ce sacrifice se face pour une purification, lon pourroit dire qu'ilz immolent un chien à ceste fin, ne plus ne moins que les Grecs en leurs sacrifices de purgation portent dehors les chiens. Amyot, *Romulus*, 21. — Romulus purifia les villes avec quelques sacrifices de purgation, que lon faict encores aujourdhuy à la porte qui s'appelle Ferentine. *Ib.*, 24. — Il feit le sacrifice accoustumé pour la purgation de son armee. Id., *Crassus*, 19. — Sainct Paul ne dit pas que nous soyons purgez et lavez de nos ordures, sinon quand le Sainct Esprit fait ceste purgation en nous. Calvin, *Instit.*, III, xiv, 6.

Action de se laver d'une accusation. — Ils ont demandé la purgation en la justice, et specialement en la cour de parlement. *Dialogue entre le maheustre et le manant*, 71 r° (G., Compl.).

Purgatoire (adj.). Qui fait expier, expiatoire. — Lieu detestable et villain lieu meschant, Trop plus beaucoup maint prisonnier faschant Que ne feroit la purgatoire flamme. M. d'Amboise, *Babilon*, 18 v°. — En ceste vie mortelle il y a quelques peines purgatoires. Gentian Hervet, tr. *Cité de Dieu*, II, 304 (G.). — Que l'on n'estime point qu'il y ait aucunes peines purgatoires, sinon devant le dernier et espouvantable jugement. Du Perron, p. 477, éd. de 1622 (G.).

Où l'on expie. — Il est besoing qu'il y ait un lieu assigné punitif et purgatoire. Montaigne, tr. Sebon, ch. 300.

Qui justifie. — J'ay fait devoir bien au long m'encercher Comment, de qui pourrois ayde approcher Pour obtenir excuse purgatoire. Julyot, 1re part., 15 (8e *Elegie*).

(Subst.). Cérémonie expiatoire. — Fay sacrifice aussi de brebis noires : Ces choses soient tes premiers purgatoires. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 402).

(Fém.). — Ce sont purgatoires mondaines. *Anc. Poésies*, IX, 156.

Purgatorial. Du purgatoire. — Alors... furent achevés les fabriques de la grande boursse des emulgences... ensemble et le superbe et magnifique bastiment du pont du realte purgatorial. Marnix, *Differens*, I, iii, 15. — Nous nous en armons aussi contre les foudres, tonnerres, orages et autres puissances infernalles et purgatorialles. I, iv, 10.

Purgatoriens, nom d'un ordre religieux supposé. — Hospitaliers du Sainct Esprit, Purgatoriens, Gerondins. Marnix, *Differens*, I, iv, 5.

Purgeable. Pouvant être nettoyé. — Mais s'il restoit quelque tache purgeable, Par cestuy feu sera faite curable. Le Rocquez, *Miroir d'eternité*, 133 v° (G.).

Devant être acquitté. — Le resaisi peut jusques a trente ans executer sa saisine sur les biens sous icelle comprins, mais rend la saisine purgeable dans l'an pour tout. 1589. *Cout. du pays de Liège* (G.).

Purgeant. Purgatif. — Si nous voulons tirer la seule vertu purgeante d'un medicament, nous le faisons tremper et en prenons la seule infusion. Grevin, *Venins, Disc. sur l'antimoine* (G.).

Purgechief. — Stafisagrie, c'est la semence d'une herbe qui est ainsi appellee, et est autrement appellee pediculaire ou herbe a pous pour ce qu'elle les occist... L'en l'appelle aussi purgechief pour ce qu'elle purge la fleume du cerveau. *Grant Herbier*, n° 463 (G.).

Purgement. Purification. — Tu pardonnas et donnas purgement De ses pechez a Marie Magdaleine. M. d'Amboise, *Oraison*, 151 v°. — Celuy qui oublye le purgement de ses vieilz pechez. *Bible*, 2e *Ep. de saint Pierre*, ch. 1 (G.).

Purger. Purifier. — Il opina... que les citoyens de la ville se fissent purger et lustrer, et les temples fussent repurgez et de nouveau consacrez. Le Loyer, *Spectres*, III, 11.

Effacer, faire disparaître. — Nous oyons maintenant clairement quelle est la justice de Dieu... laquelle nous accusera de mil'crimes, sans que nous en puissions purger un. Calvin, *Instit.*, VI, p. 366. — Or pour purger ses œuvres vicieux, Trouve l'on point un onguent precieux...? Marot, *Serm. du bon pasteur* (I, 78).

Excuser. — Les excuses et reparations que je voy faire tous les jours, pour purger l'indiscretion, me semblent plus laides que l'indiscretion mesme. Montaigne, III, 10 (IV, 145).

Se purger. Se justifier, se disculper. — Il [le pape Damase] fut accusé dadultere, mais il sen purgea solennellement. Lemaire, *Schismes*, 1re part. (III, 264). — Symmachus assembla un concile de six vingts evesques, et se purgea constamment de tous les delicts quon luy mettoit sus (III, 269). — Je monstre, en passant, ce qu'ilz alleguent quand ilz se veulent deffendre et purger d'ydolatrie. Calvin, *Instit.*, III, p. 133. — Leur conscience les redargue tellement qu'ilz ne se peuvent purger. VIII, p. 508. — On luy rapporta que Caesar luy dressoit embusche et le guettoit pour le faire tuer. Caesar s'en defendoit et purgeoit envers luy, disant qu'il n'en estoit rien. Amyot, *Antoine*, 16. — Il se purge bien ailleurs de ceste calomnie, en appellant le Pere source ou principe de toute deité. Calvin, *Instit.*, I, xiii, 29. — Il m'est venu fort mal à propos... de perdre le temps à me purger envers vous. Estienne, *Apol. Herod.*, Introd. (I, p. xxi). — Monsieur et le roi de Navarre... font publier leurs déclarations pour se purger des calomnies par lesquelles ils prétendoyent estre offensez. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 6.

Purgé. Purifié. — Ce que nous donnons au feu, ils le donnent au froid, et imaginent les ames et purgées et punies par la rigueur d'une extreme froidure. Montaigne, II, 12 (II, 341).

Purget (?). — Item les seize gentilzhommes respondront ou delivreront à tous venans en harnoys de guerre et avec pièce d'avantage, avec lance, purgect, mornées à tout le purget, à chascun un gect seulement. 1520. *Ordonn. et ordre du tournoy d'Ardres*, f° a² (Gay, *Gloss. archéol.*).

Purificatif. Purifiant. — Elle se celebre es jours malencontreux du mois de febvrier, lequel nom, à l'interpreter, signifie autant comme purificatif. Amyot, *Romulus*, 21. — Febvrier vault autant à dire comme purificatif. Id., *Numa*, 19. — Aucuns... nous asseurent que ceste feste [la Purification] a pris son nom du mois de febvrier (c'est à dire purificatif) pource qu'en iceluy les Romains faisoient des purifications. Fauchet, *Antiq.*, III, 9.

Purifiement. Purification. — A corps si purement Creé n'affiert nul purifiement. *Anc. Poésies*, III, 161.

Purigi, v. *Pleuresis.*

Purissime (*purissimus*). Très pur. — Purissime virginité. Fossetier, *Cron. Marg.*, VIII, I, 8 (G.).

Purisy, v. *Pleuresis.*

Puritain (H. D. T. Bossuet). — Voila les puritains, servetistes, osiandrins, et tous les autres partis vos contraires en doctrine, qui alleguent les mesmes marques que vous. Charron, *Trois Veritez*, III, 6. — Les plus fameuses et comme capitales sectes, qui presque toutes d'une volee se sont mises au vent et eslevees depuis soixante ans en ça, sont lutheriens en Allemagne, zvingliens en Suisse, calvinistes en Gaule... puritains en Angleterre. III, 11. — Les puritains en Angleterre tiennent comme article de foy qu'il n'est pas loysible de precher, baptizer, prier es eglises qui ont esté autrefois aux catholiques. Fr. de Sales, *Controverses*, I, III, 4. — Les heretiques, puritains et autres schismatiques de son royaume d'Escosse. Le Loyer, IV, 11. — Les demons qui se coulent en l'ame de ses sacramentaires et puritains. *Ib.* — Les novatiens s'appelloient les purs et nets, comme du jourd'huy les heretiques d'Angleterre se disent les puritains. VII, 15.

Purité. Pureté. — Ladite tresinnocente dame neut onques en pensee de maculer la blancheur et purité de son innocence. Lemaire, *Couronne Marg.* (IV, 127). — Femme ne fut oncques si belle, Ne de si grant purité. *Anc. Poésies*, V, 200. — Lhomme diligent a enquerir la purité de toutes bonnes lettres. G. Tory, *Champ fleury*, l. I, 8 v°. — Sachez qu'un cœur bien net par purité Bien voit son Dieu et en luy le possede. M. de Navarre, *Marg., Ador. des trois roys* (II, 126). — Est necessaire que les maistres et precepteurs soient fort honnestes, et ce non seulement en la purité de la conscience, mais aussi en l'exteriorité et necteté de la vie. La Grise, tr. Guevara, II, 34. — Le fin or deffend la purité et valeur de ses qualitez entre les vives et ardentes braises. II, 36. — La purité de Jesus Christ... abolist et nettoye toutes noz souilleures. Calvin, *Instit.*, XI, p. 583. — La purité de nostre... tant bien illustrée langue. Sebillet, *Art poet.*, I, 2. — Anciennement c'estoient jeunes filles qui prononçoient les oracles, pour la purité immaculee de leur nature. Amyot, tr. Diodore, XVI, 9. — La chose publique estoit desja si grande qu'elle ne pouvoit plus retenir son ancienne discipline, celle purité de son austerité premiere. Id., *Caton le Censeur*, 4. — Il n'y avoit point alors une purité de la langue hebraïque depuis la captivité de Babylone : mais il y avoit un meslinge de la langue chaldaïque avec l'hebraïque. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 25 (L, 592). — Mais la fange mortelle, immortelle ennemie Des saintes puritez de la divinité, Te rendit ennemi de ta felicité. Belleau, *Bergerie*, *Amour d'Ixion* (II, 20). — Ceux qui lisent les œuvres de Platon et de Xenophon pour la beauté du stile seulement, sans y chercher autre chose que la purité du langage naïfvement attique. Amyot, *Si l'on profite en l'exercice de la vertu*, 8. — Qui par ce chemin s'achemine L'obscure ignorance ruine... Et fait que la langue françoise, Egale au Grec et Romain, voise Saine et sauve en sa purité. Baïf, *Jeux*, Au duc d'Alençon (III, 5). — Corrompans la purité du texte de leur Alcoran. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 4. — Les femmes, au moins les dames, gardent plus longuement l'elegance et purité de parler que ne font les hommes. G. Bouchet, 3e *Seree* (I, 89).

Puroir. Passoire. — Item pour ung pureoir. 1511. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Un puroir, une buire. 1540. *Cout. de Valenciennes* (G.).

Purpert. Pure perte. — Est a noter que un seigneur qui lieve et prent en purpert les fruicts du fief de son vassal est tenu en user comme un bon pere de famille. 1510. *Cout. de Chauny* (G.).

Purpre, Purpunt, v. *Pourpre* 1, *Pourpoint.*

Purpure (*purpura*). Pourpre. — La purpure et le murex ou murice sont ennumerez a l'appellation desdictes coquilles. Tr. Platine, *Honneste volupté*, 100 r° (G.). — Ainsi qu'il eust deffendu et interdict lusaige des couleurs amethistes et purpures de tyre violettes. G. Michel, tr. Suétone, VI, 205 r°.

Purpuré (*purpureus*). De pourpre. — Il a purpuree vesture. *Act. des Apost.*, I, 117 a (G.). — Il s'apparut soubdainement en la prison une grande et miraculeuse lumiere dedans laquelle Venus demeuroit nue excepté qu'ung purpuré voille l'environnoit. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 46 v°. — Sa robe purpurée Se retroussoit d'une agrafe dorée. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 347). — [Proserpine] De desespoir alteree, Tout le collet fut fendant De sa robe purpuree. Fontaine, *Ravissement de Proserpine.* — Plusieurs princes et rois, Que reposer tu vois Dedans chaises dorées, De robes purpurées Pompeusement ornez. Bereau, *Odes*, 9. — Les tapiz purpurez. 1583. Tr. Virgile, 61 b (Vaganay, *Mots*).

Pourpré. — La belle rose en couleur moderée Espanouist sa bouche purpurée. Cotereau, tr. Columelle, l. X, p. 515. — Celles [des laitues] qui sont brunes et comme purpurées. L. XI, p. 578. — Il faisoit ceuillir des raisins purpurez. XII, 43. — Il y a quelque espece de matiere rouge qui fait tourner l'azur en couleur purpurée. Palissy, *Disc. admir., Pierres*, p. 288. — [Les pions] ne sont que d'une couleur rouge, blanche, purpuree, ou autre selon le naturel de la plante. Serres, VI, 12. — Il y a de trois sortes de ceste herbe differentes en leurs fleurs, aucunes les aians blanches, les autres jaunes, purpurees. VI, 15. — Les violettes purpurees qu'on appelle violettes de mars. Mizault, *Mais. champ.*, p. 383 (G.).

Rougi. — Le corps navré tres douloureusement, Tout purpuré de sang entierement. *Act. des Apost.*, I, 62 c (G.). — Es aultres tant croissoit le nez qu'il sembloit la fleute d'un alambic... pullulant, purpuré, à pompettes. Rabelais, II, 1.

Vêtu de pourpre. — Le roy et tous les princes purpurés s'entreregardoient. Fossetier, *Cron. Marg.*, VI, III, 8 (G.). — Senat severe et purpuré, Tant cler voyant, en droicture assuré. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 84. — Indigne suis, purpuré senateur, Prudent seigneur, eloquent orateur, De ton epistre a moy par toy transmise, Encores plus de la louange y mise. 107. — Senat je dy severe et purpuré, Senat tant craint, senat tant assuré. 122.

Purpureité. Couleur de pourpre. — Fleur rouge declinant a purpureité. *Jard. de santé*, I, 112 (G.).

Purpurin (H. D. T. Guéroult). De pourpre. — 1528. Son habit avoit purpurin. Dassy, *Peregrin*, 43 r° (G., Compl.).

Pourpré, rouge. — 1523. Par ses membres de palleur eburnyne Alors courut la couleur purpurine. J. de Mortieres, tr. *Parthenice Mariane*, 78 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Purté. Pureté. — Taste-vin, sergent, vistement... Adjourna personnellement L'Eau, pour

donner au Vin seurté Et qu'à couleur ne à purté Elle ne fist nulle durté. *Anc. Poésies*, IV, 119. — En purté de cueur et de corps, Estre aux pouvres misericors. III, 155. — Purté blanche et munde. *Sotties*, II, 22.

Puselin, v. *Pucelin.*

Pusil (*pusillus*, très petit). Très petit, faible. — De quel quantité le fault il? — Grant. — Petit. — Gros. — Pryn. — Long. — Puzil. *Sotties*, II, 49. — Donner a ma composition faveur et illuminer mon sylvestre et rural et pusil entendement. G. Michel, *Forest de consc.*, Oraison de l'acteur (G.). — Pusil enfant et de tendre stature. Id., tr. Virgile, 4e *Egl.*, 11 v° (G.). — Par ma pusille et petite escripture. M. d'Amboise, *Complainctes*, Epistre. — Chouse nay fait fors pusille et petite : Dont je merite honte, reproche et blasme. 50 r°. — Vueille torner doncque ta face munde Devers celuy qui priere ten faict Duquel petit et pusille est leffect. Id., *Babilon*, 27 r°. — Je fuz songneux de la chose publicque Et de porter le faix des gens pusilles. J. Bouchet, *Gen. des roys*, 77 r° (G.). — Il est plus seur a moy tant petit et pusille, et qui ne suis constitué juge sur les aultres, me desister. Id., *Noble dame*, 115 v° (G.).

Bas, vil. — C'est le vray faict des gens d'antiquité Faire leur cas en magnanimité, Sans rien y veoir qui soit lasche et pusille Ne se monstrer avoir cueur puerille. Id., *Ep. mor.*, I, 14.

Pusillanime. Petit, chétif. — Je feray fin à ma lettre inutile... Te suppliant, comme bon devisant, Me retenir d'ung franc cueur magnanime Ton serviteur d'esprit pusillanime. Collerye, *Epistres*, 15.

Bas, vil. — Il estoit si pusillanime et valloit si peu que non seulement il ne vengeoit avecques justice les fautes faites à autruy, mais souffroit vituperablement celles qu'on luy faisoit. Le Maçon, tr. *Decameron*, I, 9. — A la fin s'enyvrent des voluptez tant pusillanimes que l'affection transporte l'entendement, faisant perdre la cognoissance de toute perfection. *Comptes... adventureux*, 50 (II, 130).

(Subst.). Pusillanimité. — *Invective sur l'erreur-pusillanime et lascheté des gens d'armes de France à la journée des Esperons* (titre). Cretin, p. 167.

Pusillanimité. Petitesse d'esprit. — Tous se meirent à rire voyans sa pusillanimité, de leur promettre si petite chose. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, III, 7.

Bassesse. — Ces choses jay voulu inserer icy pour distinguer la magnanimité de Scipion de la pusillanimité de Flaminius. *Ib.*, *Guerre syr.*, ch. 1.

Pusson, v. *Puçon.*

Pustulé. Ayant des pustules. — L'une avoit le visage plaisant et riant, mais pustulé de diverses couleurs comme un ouvrage de riche esmailleure. *Alector*, 32 v° (G.).

Pustuleux (H. D. T. 1611). — 1530. Celle gutta rosacea laquelle n'est point pustuleuse ne ulcereuse. Le Fournier, *Decor. d'hum. nat.*, 22 r° (G., Compl.). — 1571. *Ivrongne.* Sot, enflambé... pustuleux. La Porte, *Epith.*, 231 v°.

Put. Sale, laid, mauvais. — Traistres vilains de pute affaire. Damerval, *Deablerie*, I, 43 (G.). — Certes, ja part vous n'y aurez... Allez-vous en, en pute estraine. *Anc. Théâtre*, III, 281. — Representez vous icy les troignes et putes cares d'une femme lors qu'elle est en tel affaire. Cholières, 4e *Matinée*, p. 162.

Débauché, impudique, de mauvaise vie. — Ceste fontaine infame Est le comment a non de pute femme. Aneau, *Imagin. poet.*, p. 45. — Mais nous donnerons tel supplice A toy, à ton abbé Eugene Et à sa pute sœur Helene, Qui se vange ainsi de mon maistre, Que la memoire pourra estre Jusqu'à la bouche des neveux. Jodelle, *Eugene*, III, 2. — Je connois beaucoup de dames portans certains noms de nostre christianisme... qui sont coustumièrement sujettes à estre puttes et à hausser le devant plus que d'autres portans autres noms. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 35). — Telles belles dames, putes dans l'ame et chastes du corps, méritent d'eternelles louanges (IX, 212). — Dieu m'a fait une grand' grâce de quoy il ne m'a fait belle comme vous autres, mesdames ; car aussi bien que vous j'eusse fait l'amour, et fusse esté pute comme vous. *Ib.*

(Subst.). Femme impudique, débauchée, prostituée. — Laissans la pute qui ne tient compte de l'amant tant aimable, Lequel d'un vouloir immuable Luy avoit dedié sa vie. Jodelle, *Eugene*, III, 1. — L'hostesse adonc se voyant bien surprinse N'osa, de paour d'estre estimée ou prinse Pour pute ayant fait son mary cocu, Qu'elle ne vint. *Anc. Poésies*, VII, 171. — Car de moy ce n'est pas mon cas De m'amuser à ces disputes ; Je les laisse faire à un tas De ruffiens et vieilles putes. Saint-Gelais, *Contre un maldisant* (II, 252). — Et bien? te faloit il ainsi Qu'une pute venir icy Te presenter si reparée Et de tant de fars colorée? Baïf, *Devis des Dieux*, 1 (IV, 154). — Je ne voy point pourquoy, si le vers requiert de dire *pute* et non pas *putain*, le poete ne se puisse servir de ce vocable. Estienne, *Precellence*, p. 181. — Ledit Aloué... condamna la pute à avoir le fouet. Paré, XIX, 22. — La ruse il contrefait de la pute effrontee, Pleurant qu'on lui a pris sa chesne ou son tablier. 1583. Tr. Horace, *Ep.*, I, 17. — Tu voudrois donc, belle Arethuse, Que toute pute fust sans nez? Guy de Tours, *Meslanges* (II, 76). — (Fig.). (A Rome). Fondée en chaste et en humble souffrance, Tes fondateurs tu heurtas de ta corne, Pute effrontée. Philieul, tr. Pétrarque, l. III, sonn. 10. — C'est cette pute immonde [Rome] Que l'on nomme à bon droit le chef de tout le monde, Puisque le monde entier aujourd'hui ne vaut rien. Jodelle, *A J. du Bellay* (II, 339).

Putacer, v. *Putasser.*

Putain (adj.). Mauvais. — Lors respondit Celestine : En putains jours puisse tu vivre, mauvais garçon. Nic. de Troyes, 51, p. 234.

Putaine. Putain. — Une putaine bien fardee... atteint plus vifvement les yeux des venerables freres bordeliers que ne faict pas l'honneste et simple maintien d'une chaste et vertueuse matrone. Marnix, *Differens*, I, v, 9.

Putanelle, dimin. de *putain.* — Demeurez, ribauldes, demeurez, putanelles, il est besoing de vous estriller. Anon., tr. Folengo, l. XXIV (II, 290).

Putanesque (adj.). De putain. — Les damerets... Nourris en l'art des façons putanesques. Vauquelin, *Sat.*, *A J. A. de Baïf.* — Le mary... se douta de quelque fourbe et astuce putanesque. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 94).

(Subst.). Putain. — Alecto, putanesque de malebouche, toute en cholere, se leve. Anon., tr. Folengo, l. XXV (II, 328).

Putanier. Impudique. — Pourtant icy est l'image en substance De putaniere Avarice et Luxure. Aneau, *Imagin. poet.*, p. 117. — (A l'Amour). Je te diray jaloux, engendreur de querelles, Putanier. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 28 v°.

Putanisme. Prostitution, débauche. — Qui sera celui qui lira ses actes heroïques (car ils ne manqueront pas d'escrivains) qui n'admire son inclination au putanisme? Aubigné, *Divorce satyr.* (II, 681). — Dis, et nous recite les ruses des rufiennes, et leurs rets araigneux, et le putanisme de nostre chiarde Venus. Anon., tr. Folengo, l. XVI (II, 61). — Les dames grandes et princesses faisans estat de putanisme. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 44). — Appellant le mariage un putanisme secret de réputation et de liberté (IX, 190). — Laquelle [Flora] on dit avoir esté la plus gentille et la plus triomphante courtisanne qu'oncques exerça le putanisme dans Rome (IX, 299). — Je m'estonne... qu'elle n'ouvrist et dressast boutique d'amour et de putanisme, comme fit Flora (IX, 426).

Putasser. Fréquenter les prostituées. — Qu'ils ne s'adonnent à autre chose qu'à jouer, putasser, yvrongner, ribler, battre, frapper. Larivey, tr. Straparole, X, 4. — La pluspart ne s'ammusoient que d'avoir des chiens, des oizeaux et des putains, et aller à la chasse, et putasser fort scandaleusement. Brantôme, *Grand roy François* (III, 130, var.).

Vivre dans la débauche. — Me voila dans sa ville où j'yvrongne et putace, Me paissant de plaisirs, pendant que Cesar trace Son chemin devers nous. Jodelle, *Cleopatre*, I (I, 99).

Agir en prostituée. — O quel monstre de voir les grandes putasser! Matthieu, *Clytemnestre*, II, p. 22.

Se putasser. Se prostituer. — Tu as voulu me pourchasser, Mâtine, pour te putasser. Tahureau, *Contre une vieille maquerelle* (II, 153).

Putassier (Adj.). Relatif aux prostituées. — Et quant à ce pendart Finet, Qui est messager et laquet De tes volontez putassieres, Il recevra les estrivieres. Perrin, *Escoliers*, II, 4.

Putassiere (subst.). Prostituée. — Elles sont vilaines putassieres. Beroalde, *Parvenir*, *Elegie* (II, 36).

Putasson (subst.). Prostituée. — Je t'auray, petit putasson, Belistresse : t'ay-je nourrie Pour avoir telle vilennye? Perrin, *Escoliers*, IV, 7.

(Adj.). De prostituée. — Voudriez vous (luy dict elle avec un petit gelasin putasson) prendre la patience de visiter noz Muses? Des Autels, *Mitistoire*, ch. 14.

Putatif 1. Que l'on croit réel. — Sans celle mort putative, tous les Grieux fuissent infalliblement consumés. Fossetier, *Cron. Marg.*, 223 r° (G., Compl.).

Putatif 2. Impudique. — Ce cul massif, ce corps petis... Deux gros yeulx rians putatifz. *Anc. Poésies*, VI, 201. — Tant en y a de ces femmes qui jettent leurs regards putatifs à ung homme par lequel, s'il est homme d'esperit, peut bien entendre à quelle fin ce regard pretend. Nic. de Troyes, 52.

Putatiquement. En prostituée. — Et ainsi le dorlottant putatiquement et le caressant, il la couillaudoit, couillevassoit, culbutoit. Beroalde, *Parvenir*, *Coyonnerie* (I, 317).

Putayner. Fréquenter les prostituées. — Il ne faict aultre chose qualler putayner, *or* paillardyr toute jour. Palsgrave, p. 570.

Puteal (*putealis*). De puits, d'un puits. — *Basseur.* Profonde, humble, deprimee, caverneuse, puteale, obscure. La Porte, *Epith.*, 45 v°. — *Eau...* puteale. 154 r°. — *Font* ou *Fontaine.* Claire, vive... puteale. 178-179. — *Profondeur* ou *Profondité.* Immense, haute, creuse... puteale. 340 v°. — *Source.* Vive, jasarde, fontainiere... puteale. 384 v°.

Puteau. Flaque d'eau, mare. — Comme un rustique charyoit Aupres d'un fossé ou puteau, Son char par ce qu'il varyoit Vint a trebucher dedans l'eau. Haudent, *Apologues*, I, 202. — Là coule une fontaine avecq'une claire eau Qui à cent pas de là faict un petit ruisseau Et autour un puteau. Dedans avec la botte Gauchet entre à pied sec sans craindre qu'il se crotte, Et, pour donner le bon à la troupe qui suit, Apres lui dans le fond du puteau la conduit. Gauchet, *Darue*, p. 309.

Putenaire. Homme qui fréquente les prostituées. — Toy qu'es paillard et putenaire... N'acoustume tel ordinaire. *Anc. Poésies*, II, 50.

Puter (*putare*, penser), latinisme voulu. — N'escumez point vocables latines; Ne putez point tel vocabuliser Vous diriger en perpulchres termines. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 116.

Puterelle, dimin. de *pute*, prostituée. — Toute putain ou puterelle. *Contredictz de Songecreux*, 53 v° (G.). — A dix ans pucelle, A quinze ans putrelle, A vingt ans putain parfaite. Nic. de Troyes, 51, p. 270.

Puterie. Débauche, mauvaise vie. — Symonie, couverte puterie Font bien souvent entreprise mauvaise. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 90). — Maistre Estiene, ce gros pensu, palliard, Grand maistre ès ars en l'art de puterie. *Anc. Poésies*, XIII, 422. — Femme ahontee, laquelle n'a propos fors de meschanceté et puterie. Changy, tr. *Instit.*, II, 6. — Le monde estoit farcy de tous peschez, et en maulx endurcy, Tant par orgueil que par idolatrie, Ambition et toute puterie. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 4. — Qui voudroit dire, en oyant mes discours, Que je voulusse approuver les amours Des desloyaux qui, pleins d'affeterie N'ont rien au cœur que toute puterie? Vauquelin, *Sat.*, *A M. de Choisy.* — Maquerelages, puteries, paillardises, adulteres et vilenies sodomitiques. Marnix, *Differens*, II, v, 4.

Puteur. Puanteur. — On sent, par Dieu, cy le vessy. Vertu sainct Gens, quel puanteur! — Et on faict sa malle puteur; S'il estoit aussi tourmenté, Il eust, par Dieu, pieça fienté. *Anc. Théâtre*, I, 317.

Putie. Poussière. — Ung sot en l'œil avoit une tatre, Et il luy laissoit pour abbatre De l'œil son frere une putie. J. Bouchet, *Regnars traversant*, 100 v° (G.).

Putier (adj.). Impudique. — Tout ce que ta langue putiere et desbordée peut degorger de vilainie. Marnix, *Écrits polit.*, p. 71. — Ne vueilles pas donc reprendre nostre gravité... en amassant tes contes putiers et luxurieux. Bretin, tr. Lucien, *Amours*, 37.

(Subst.). Débauché. — Prens que je soye ung putier. *Anc. Poésies*, XI, 299. — Ceulx qui t'aimoient dirent a ce putier Qu'il s'esloignast. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 19. — Un putier peut bien mugueter çà et là, pour acquerir des nouvelles femmes spirituelles. Calvin, *Contre les libertins*, ch. 20 (VII, 213). — Pour punir les meschants et putiers deshonestes. F. Habert, tr.

Horace, *Sat.*, I, 3, Paraphr. — Quand il est dit... Tu ne paillarderas point, on ne void pas aussi qu'il fust un putier ou un paillard. Calvin, *Serm. sur la Genese*, 2e *de la Justif.* (XXIII, 702). — Quand le mari sera un putier et qu'il consommera son bien et sa substance avec les paillardes. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 137 (XXVIII, 152). — Venus... Aymant son Mars, le nuisible putier. Fontaine, *Mars et Venus*. — Ce sont des villains putiers, des yvrongnes, des blasphemateurs. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 29 (L, 642). — Tu ne reprendras jamais un adultere estant toymesme un putier. Amyot, *Comment on pourra recevoir utilité de ses ennemis*, 5. — Que vous en semble, madame? Avez-vous ouy? — Il seroit meilleur au putier qu'il se fust mordu la langue. Larivey, *Tromperies*, V, 10.

Putigny (abbé de). Débauché? Voir *Abbé.*

Putis. Matière corrompue. — Les sages laboureurs sur les friches conduisent Les fumiers et putis qui en leurs cours leur nuisent. *Anc. Poésies*, IX, 15.

Putit (?). — Les gluys a les lier [les vignes] coustoient VI sols la piece, d'autant qu'il estoit peu de putit (alias putie), pour la longueur de l'yver. J. Pussot, *Journalier*, p. 217 (G.).

Putredinal. Putride, produisant la putréfaction. — Chault putredinal. *Nef de santé*, 40 v° (G.). — Humidité putredinale. P. Bocellin, *Practique*, 19 v° (G.). — L'humeur melancholique ou atrabilaire... n'acquerant pas... une suffisante qualité putredinale pour exciter la fiévre de quatre en quatre jours. Paré, XX, I, 30.

Putredineux. Putride, produit par la putréfaction. — Pour donner transpiration aux vapeurs et matieres putredineuses. Paré, V, 29. — Spasme vient pour quelque putrefaction d'une vapeur putredineuse, qui s'esleve au cerveau. VII, 9. — Syncope... souvent aussi advient pour quelque vapeur putredineuse et veneneuse, montant par les arteres jusques au cœur et par les nerfs au cerveau. VII, 14.

Putrefactible. Putrescible. — Les oignons... engendrent humeurs mauvaises en l'estomac et putrefactibles. *Regime de santé*, 21 r° (G.).

Putrefactif. Produisant la putréfaction. — Le sang du cheval est adustif et putrefactif de toute digestion. *Jard. de santé*, II, 54 (G., Compl.). — Si avec leur chaleur excessive ils [les venins] ont une force corrosive et putrefactive. Paré, XXIII, 5. — Les autres [pyrotiques] sont septiques, c'est à dire putrefactifs. XXV, 18.

Putrefait. Putréfié. — Que voyez-vous du long de ces charniers, Sinon greniers pleins d'os de tous quartiers, Rompus, entiers et putrefaitz? *Anc. Poésies*, IX, 64. — En leurs gestes reluisent les effects Tant des Rommains, ja pieça putrefaicts, Que d'autres mil, d'honneur les repertoires. F. Robertet, tr. *Triomphes de Pétrarque* (G., Compl.). — (Fig.). Esprit divin compasse Former cy bas des belles l'outrepasse... Qui monstreroit, hors peché putrefaict, Concept et grace impossible à Nature. P. Du Val, *Chant royal* (dans *Théâtre myst.*, p. 28).

Putreferé. Putréfié. — Estant sa jambe ja putreferee de la morsure d'une vipere. Bretin, tr. Lucien, *Menteur*, 11.

Putrefier (H. D. T. Ambr. Paré). — 1503. Tu sces quant [l'apostème] est pourrie par obscurité et tenebrosité, et celle qui est putrifiee par la durté. *Guidon en franç.*, 104 b, éd. de 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — Ainsi les alquemistes, après qu'ils ont bien fournayé, charbonné, lutté, soufflé, distillé, calciné... liquefié, vitrefié, putrefié, il ne fault que casser un alembic pour les mettre au compte de la bonne femme. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 12.

On dit aussi *putrifier* (cf. ci-dessus). — Le champion qui gardoit vostre fort Est rué jus. Terre le putrifie. G. Colin, *Poesies*, 246. — Ces corps mortz et putrifiez. É. de La Planche, tr. Tacite, l. V, p. 187. — Humeur putrifiante. J. de Maumont, tr. Zonare, 252 E (Vaganay, *Franç. mod.*). — Les fueilles des arbres qui tomberont dedans le parterre et les herbes croissantes au dessous, et singulierement les fruicts, s'il y en a aux arbres, estant putrifiées, les eaux du parterre attireront le sel desdits fruicts, fueilles et herbages. Palissy, *Disc. admir., Eaux et fontaines*, p. 174. — L'or ne se peut putrifier ny consommer au corps de l'homme. *Ib.*, *Or potable*, p. 230.

Putrelle, v. *Puterelle.*

Putrescent. En voie de putréfaction. — Ulcere putrescente. Tagault, *Inst. chir.*, p. 428 (G.).

Putrificque. Putride. — Stix et Lethé, avec l'Acherontique, Et Cocythus, remplis d'eau putrificque, Y assistoient, prestz à tout devorer. *Anc. Poésies*, IV, 126.

Putrifier, v. *Putrefier.*

Putrilagineux, dérivé de *putrilago, -inis*, pourriture. — Des putrefactifs et escharotiques nous usons... és ulceres calleux, fistuleux, putrilagineux. Paré, XXV, 18.

Puy. Société littéraire décernant des prix de poésie. — Fueillette de main nocturne et journelle les exemplaires grecz et latins : puis me laisse toutes ces vieilles poësies francoyses aux Jeux Floraux de Thoulouze et au Puy de Rouan. Du Bellay, *Deffence*, II, 4.

(Par analogie). — Le poete Simonides a quatre vingts ans de son aage enseigna sa poesie et mesme se trouva au puy et pris des poetes. Le Blond, tr. Valere Maxime, 365 v° (G.).

Puye. Dossier. — On met une puye de fer au banquet devant la halle. *Compte de* 1509. Béthune (G.).

Puys, v. *Puis.*

Puysaillier. Puisatier? — Dedans un puy, soubz la terrienne ombre, Un puysaillier de soixante ans, bonhomme De son estat (François Peloux se nomme) En ses vieux jours pour deux fois estre né Est de sa mere au ventre retourné. Aneau, *Imagin. poet.*, p. 158.

Puyser. Emplir en puisant. — Là tirant un gros livre d'argent en forme d'un demy muy ou d'un quart de sentences, le puysa dedans la fontaine. Rabelais, V, 45.

Puysé. Plongé? — La divise est de maistre Hardouyn, Vostre deffunct, duquel l'ame est puysée Avecques nous en ce champ Helisée. Bourdigné, *Faifeu*, Ep. à MM. les Angevins, p. 8.

Puysois. Lieu où l'on puise? action de puiser? — De Poncelet Vassal pour une place ou il fait son puysois d'eaue pour sa tainture. *Compte de* 1534-1535. Arch. Mézières (G.).

Puzil, v. *Pusil.*

Py, Pyanelle, v. *Pis* 1, *Pianelle.*

Pyctide. Ce nom peut désigner des instruments de musique. — Plusieurs instrumens anciens ont esté rejettez comme les pyctides, barbites et autres qui apportent volupté à ceulx qui en oyent jouer. Le Roy, tr. Aristote, VIII, 6. En grec : πηκτίδες.

Pye, Pyer, v. *Pie* 3, *Pier.*

Pygmaliser. Traiter comme Pygmalion. — Mais la clairté de la divine image Que dans mon cueur j'ay peinte a mon dommage, Des traictz nayfz de sa vive beauté Me faict languir, perdant toute parolle, Si tristement son seul object m'affolle, Pygmalisant ma vaine loiauté. Le Caron, *Sonetz*, 17.

Pygmean. De la nature des Pygmées — *Nain*, *Naintre*, *Nabot* ou *Nimbot* — Honte de nature, petit bout d'homme, monstrueux, pygmean. La Porte, *Epith.*, 277 r°.

Ennemi des Pygmées. — Les Pygmeennes Grues. La Boderie, *Meslanges poet.*, 69 a (Vaganay, *R. S. S.*, V, 176).

Pygostolique, dérivé de πυγοστόλος, portant une robe à traîne. Jeu de mots sur *apostolique.* — Il y aura enfant de bonne mere qui ne vous tienne pour oiseaux pygostoliques. Marnix, *Differens*, I, 1, 7. — La pouppe et la proue de la foy cacolycque, pygostolicque romaine. I, v, Préface.

Pylagore (πυλαγόρας). — Les peuples qui du commencement y envoyoyent leurs deputez ditz pylagores. Le Roy, tr. Aristote, IV, 14. Comment.

Pylare, v. *Pyrauste.*

Pyment, Pyon, Pyot, v. *Piment*, *Pion* 2, *Piot.*

Pyrale (H. D. T. Néol.). — 1622. Les pyrales ou pyralides ne vivent et ne volent que dans le feu ; si tost qu'elles prennent l'air, elles meurent. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 67 (G., Compl.).

Pyralide (πυραλίς, -ίδος). Pyrale. — On dit qu'en Cypre estoit jadis une fournaise En qui la pyralide au milieu de la braise Entretenoit sa vie, et se mouroit alors Que la flamme sa mere abandonnoit son corps. Ronsard, *Mascarades*, *Combats et Cartels* (III, 510). — Dans les fourneaux de Cypre (où le metal liquide Se coule à la chaleur) se voit la pyralide, Animal nay de feu, qui se nourrist au feu. Id., *Elegies*, 7 (IV, 55). — Comme és fournaises de Candie La pyralide au feu prend vie, Et dehors elle ne vit pas. Passerat, *Epithal. de M. d'Alincourt* (I, 164). — Privez d'air les oiseaux, De feu la pyralide, et le dauphin des eaux, Vous les privez de vie. G. Durant, 13 v°. — (Compar.). Bruslez encor pour luy quand la saison des rides Ne lairra plus vos lis et vos roses fleurir, Et soyez desormais comme deux pyralides Qui dans un mesme feu veulent vivre et mourir. Bertaut, *Chant nuptial sur le mariage du Roy*, p. 48. — (Fig.). Je ne veux plus me nourrir de ton feu. Cherche, cruelle, une autre pyralide. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 158 r°. — Mais gardez vostre cœur des invisibles flames Dont l'ardeur étincelle és éclairs de leurs yeux, Si, pour n'avoir pas l'heur d'estre une pyralide, Il ne vous plaist bien tost, ainsi qu'un autre Alcide, Vous aller tout flambant asseoir entre les Dieux. Bertaut, *Pour le ballet des dames couronnees de myrte*, p. 424 — C'est assez que je sois Esclavé soubs les loix Du dedans de son ame, Je me soutiens de pleurs, Pyralide d'ailleurs, Nourry de flamme. Du Mas, p. 200-201. — Cf. *Pyrauste.*

Pyramidalement. En forme de pyramide. — Le tourbillon qui poussé pyramidalement semble estre de bas en haut. 1557. Tyard, 84 (Vaganay, *Mots*). — Tourbillon poussé pyramidalement. 1578. Id., *Nat. du monde*, 59 r° (G.).

Pyramide. Quoique ce mot ait été employé anciennement, Rabelais juge nécessaire de l'expliquer. — *Pyramides.* Grands bastimens de pierre ou de bricque quarrez, larges par le bas et aiguz par le hault, comme est la forme d'une flambe de feu, πῦρ. *Briefve Declar.* (III, 201).

(Masc.). — Ny le floc orguig'leus, ny des vants l'acistance Rancontre au roc marin tel hurt è rezistance... Qe (come d'elle soet la mer tranqille emue) Des perturbacions la tampête assidue, Au piramide hautain de sa constance a foy. Taillemont, *Tricarite*, p. 37.

Pyramider. Élever en pyramide. — Les fiers geantz pour echeller les cieux Se sont armez de force audacieuse, Pyramidantz la masse vicieuse Des montz dressez à la crainte des dieux. Le Caron, *Sonetz*, 74.

Pyratique, v. *Piratique.*

Pyratrie. Piraterie. — Il y avoit à Poitiers un capitaine Daufin, qui exsersoit une grande pyratrie dans les marais de Poitou et Xainctonge. Aubigné, *Sa Vie* (I, 72).

Pyrauste (πυραύστης, papillon qui se brûle à la flamme). — *Pylares* [lire *pyrales*], *Pyralides* ou *Pyraustes.* Volantes, ailees. Ce sont grosses mouches ayants quatre pieds, qui se treuvent en l'isle de Cypre, de telle nature qu'elles vivent dans le feu et meurent des qu'elles s'en esloignent un peu trop. La Porte, *Epith.*, 344 v°. — Ainsi l'ailé pyrauste en l'ardante fournaise S'engendre de Vulcan, s'egaye sur la braise. Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 309. — Les piraustes volent dedans les flammes sans brusler leurs aisles. Fr. de Sales, *Vie devote*, Préf. — (Fig.). Je langui, je me pasme, Ou si je vi, je vi, sainct pyrauste, en sa flamme. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 371. — Masinisse aujourd'huy, vaincu par une femme, Se plaist, comme un pirauste, à vivre dans la flame. Montchrestien, *Cartaginoise*, III, p. 135. — J'esperois que vous demeureriés comme un celebre pyrauste entre les flammes, sans endommager vos aisles. Fr. de Sales, *Lettres*, 992 (XVI, 213).

Pyre (πυρά, bûcher). — Aucuns le vouloyent porter [le corps de César] ou il avoit esté occis, et autres au Capitolle pour illec le brusler. Mais ayans esté empeschez par les souldardz, de paour que le theatre et les temples ne fussent bruslez, le misrent en un certain lieu en la place sur la pyre. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 55 (101 r°). — Ayans edifié ung autel au lieu ou estoit la pyre... alors tenterent de sacrifier à Cesar comme à un dieu. *Ib.*

Pyrelmogue. — En ceste dicte ysle, les gens sont vestuz de peaulx de pyrelmogues, qui est une beste de la grandeur d'un chat. *Var. hist.*, V, 164.

Pyrenée (masc. singul.). — Tout ce que Calpe et le haut Pyrenée Tiennent enclos. Saint-Gelais, I, 179. — Langue qui estoit bornée Du Rhin et du Pyrenée. Du Bellay, *Ode au seigneur des Essars* (H. C., IV, 173). — Tout ce qui estoit enclos dedans l'enceinte du Pyrené jusques aux Alpes, et du Rhin jusques à l'Ocean. Pasquier, *Recherches*, I, 7. — Tu les verras, Espaigne bazanée, Courir sur toy du hault mont Pyrenée. Passerat, I, 102. — A toy je submets Les plus hauts sommets Du grand Pyrenée. I, 153.

Pyrevollet. L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Pyrite. Sorte de corail. — Le coral de noire, de blanche et de rouge couleur, que aucuns appellent pyrite. La Boderie, *Harmon.*, p. 138 (G., Compl.).

Pyromance, v. *Pyromantie.*

Pyromantie. Divination au moyen du feu. — Voulez vous... en sçavoir plus amplement la verité par pyromantie...? Rabelais, III, 25. — Je n'ai que faire... de vous raconter les especes de magie, comme... pyromance, qui se fait avecques le feu. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 112. — La Pyromance (titre). Desportes, *Elegies*, l. II, p. 302. — Le feu leur estoit aussi un dieu : et ce à cause que les prestres qui les tenoient en ceste abusion estoient tous enchanteurs, et usoient des sorcelleries de pyromance. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 10. — D'où vient qu'avec tel soin les vestales pucelles Dans leur temple gardoient les flammes perennelles...? Du Chesne, *Miroir*, l. III, p. 96. En marge : De la pyromance. — Je trouve par la constellation des astres sans user de pyromance... *Var. hist.*, V, 269. — La pyromantie payenne. Le Loyer, *Spectres*, IV, 20.

Pyromancien. Devin qui pratique la pyromantie. — Autres [sont nommés] pyromanciens, qui devinent par le feu. Paré, XIX, 31.

Pyrope (πυρωπός, escarboucle). — Les œilz avoit rouges et flamboyans, comme un pyrope. Rabelais, IV, 41.

Pyrophore (πυροφόρος). Celui qui porte du feu. — (Fig.). 1623. Ces saincts exercices des petits enfans d'Ignace, qui font profession d'estre des pyrophores. P. Camus, *Panegyr. de S^t Ignace*, a 8 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Pyrotique (πυρωτικός, caustique). — Medicament pyrotique, c'est à dire caustique et corrosif. Paré, XXV, 18. — Il nous reste encore sommairement traiter des medicamens pyrotiques et chimiques, c'est à dire extraits par distillation de quinte essence. XXVI, 1.

Pyrouette, Pyrouetter, v. *Pirouette, Pirouetter.*

Pyrriche terme de métrique. Pyrrhique. — De là, et de la quantité immense des pyrrriches, rarité des spondees. Aubigné, *Vers mesurés*, Autheur au Lecteur (III, 272).

Pyrrichienne. Pyrrhique, danse de guerre. — S'exerçoyent à l'arc et à saulter armez, à la pyrrichienne. Le Roy, tr. Aristote, II, 8, Comment.

Pyrrhoniser. Être sceptique comme Pyrrhon. — C'eust esté pyrrhoniser, il y a mille ans, que de mettre en doubte la science de la cosmographie et les opinions qui en estoient receues d'un chacun. Montaigne, II, 12 (II, 337).

Pyrrhonisme (H. D. T. Pascal). — Quiconque imaginera une perpetuelle confession d'ignorance, un jugement sans pente et sans inclination, il conçoit le pyrrhonisme. Montaigne, II, 12 (II, 242).

Pys, Pyte, v. *Pis* 1, *Pite* 1.

Pytarchie (πειθαρχία). — La pytarchie, qui est ung beau mot signifiant l'obeyssance qui doibt estre par nous rendeue aux puissances ordonnées de Dieu. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 2^e part. (IV, 70).

Pythagorien. Pythagoricien. — (Adj.). L'escole pythagorienne. 1557. Tyard, 133 (Vaganay, *Mots*).

(Subst.). — Ceste façon antique des pythagoriens. 1571. La Boderie, *Encyclie*, 79 (Vaganay, *ib.*). — Tout ainsi que les artisans, marchans, prestres, pontifes et toutes sortes d'hommes avoient leurs confrairies et colleges, aussi avoient les philosophes entre eux : et principalement les pythagoriens. Bodin, *Republ.*, III, 7. — Et l'eust faict Platon, si Amycla et Clinias pythagoriens ne l'en eussent destourné. 1599. La Popelinière, a 118 (Vaganay, *Mots*).

Pythagorique. Pythagoricien. — (Adj.). Jamblique... nous laissa trois livres de la secte pythagorique. 1599. La Popelinière, a 131 (Vaganay, *Mots*).

(Subst.). — Les pithagoricques disoient... que la chose publicque estoit assez meilleure, en laquelle... tous obeyssoient à un. La Grise, tr. Guevara, I, 28. — Jamais homme ne sceut tant et parla si peu que luy [Épaminondas]. Car il estoit pythagorique de secte. Montaigne, II, 36 (III, 195).

Pythagoriquement. Suivant la doctrine de Pythagore. — Empedocles, qui le premier a cessé d'enseigner pythagoriquement. Amyot, *Propos de table*, VIII, 8.

Pythagoriser. Suivre la doctrine de Pythagore. — Je ne veux point icy pythagoriser dans les tons et nombres superstitieux. Cholières, 8^e *Ap.-disnée*, p. 300.

Pythonique. *Le dragon pythonique.* Le serpent Python. — Il [Apollon] portoit la mitre sur la teste, et le dragon pythonique en un champ de gueules en son escusson. Marnix, *Differens*, I, II, 2.

Pythonique. De la pythonisse. — Samuel seroit venu luy-mesme non par l'ouvrage pythonique, ains par le vouloir et congé de Dieu. Le Loyer, *Spectres*, VII, 13.

De pythonisse. — (Fig.). La bonne intention que le susdit curé avoit indubitablement inspiré en ceste bonne commere par quelque souspiral pythonique. Marnix, *Differens*, Additions.

Pythonisse (H. D. T. 1672). — Les necromantes et devines, comme estoit la sorciere d'Endor, sont appelees pythonisses, de l'esprit de Python. Le Loyer, *Spectres*, VII, 6.

Pyxide (πυξίς, -ίδος, boîte), terme d'anatomie. — Elle se insere en l'os amplum, ou une cavité nommée pixides. Paré, IV, 34. — Il advient aussi qu'aucuns ont les cavités de leurs jointures peu profondes, et que les lévres ou bords de leurs pyxides ou cavités sont fort rabbatues. XIV, 3.

Pyvoine. Bouvreuil. — Pies, picz vers, pinçons, pyvoines, passerons, serins, tarins, verdiers. Lemaire, *Illustr.*, I, 28.

Q

Qua. *Sans qua ne si, sans si ne qua.* Sans réplique, sans objection, absolument. — Il obehist, sans qua ne si, Tousjours à mon commandement. *Anc. Théâtre*, III, 113. — Les cousins la meinent aussy, Qui peult estre ne luy sont rien ; Je dy, moy, sans cas et sans sy, Qu'oncques n'en vint gueres de bien. *Complainte du nouv. marié* (G., *Cas* 2). — Regardez bien qu'aiez sans si ne qua Dequoy payer le reste ou reliqua. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 11.

Ne si ne qua. Rien à répliquer, rien à objecter. — Où sommes-nous? En l'an cinq centz ; Rendre fault compte et reliqua... Brief il n'y a ne si ne qua ; A la fin fault compter à l'oste. *Anc. Poésies*, IX, 339. — Car à la fin il n'y a si ne qua, Rendre il en fault le compte et reliqua. Collerye, *Complainctes*, 4. — Dont rendre compte aussi le reliqua Fault devant Dieu, il n'y a si ne qua. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, I, 7.

Il n'y a qua ne si. C'est incontestable, certain. — Pour bien deviser d'amourettes, C'est la nompareille ; transy Je suis, il n'y a qua ne si, De ses façons tant guillerettes. Collerye, *M. de Delà et M. de Deçà*, p. 143.

Cela ne sert à rien. — D'estre despit, il n'y a qua ne si, Jamais n'en vint ne bien ni avantage. Id., *Rondeaux*, 87.

Ne faut qua ne si. Il ne faut pas de réplique, d'objection. — Dieu veult... Qu'obeissez, par la loy de nature, La loy escripte et loy de grace aussi, A pere et mere, ou ne fault qua ne si. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 9.

Sans qua. Sans défaut. — Cuisse sans qua, cuisse sans si, Qui porte fleur et fruit aussi. Le Lieur, *Blason de la cuisse* (G., *Cas* 2).

Ne si ne quoy. Nul défaut? — Gens folz qui vous glorifiez Et qui faites les marmiteux, Et sur tous vous justifiez, Estes vous bien certifiés Que en vous n'a ne si ne quoy? Pas ne s'i fault en trop fier Pour rendre compte et reliqua. *Anc. Poésies*, VII, 151.

Quabrioler. Cabrioler. — L'un faict un saut et l'autre quabriole. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 68 r°.

Quaderne. Quaterne. — Desquels [dés] les plus grands bessons et accouplez il nommoit senes, les plus petits ambesas, les autres moyens quine, quaderne, terne, doubledeux. Rabelais, V, 10.

Quadragenaire. De quarante ans. — Prescription quadragenaire. 1583. *Cout. de Norm.* (G., Compl.).

Quadragene. — Le quadragene... est une penitence de quarante jours. Marnix, *Differens*, II, IV, 17.

Quadragesimal (subst.). Impôt du quarantième. — Celluy fut homme publicque tenant estat de publicain en Asye : car il tenoit les vectigaulx nommez quadragesimaulx. G. Michel, tr. Suétone, X, 347 v°.

Carême. — Le quadragesimal spirituel, c'est assavoir la salade, les febves frites, les poys passez, la puree, la lamproye. (Titre). Vers 1521 (G., Compl.). — Je trouve les allegories du livre intitulé *Quadragesimal spirituel* estre beaucoup plus miraclifiquement subtiles. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 37 (II, 277).

Quadrain 1. Quatrain. — *Quadrain.* Sententieux, troussé, gentil, moral. La Porte, *Epith.*, 345 v°. — Il y a un certain quadrain qui le nie fort et ferme. Estienne. *Dialogues*, I, 56. — Elle estoit si mauvaise qu'il n'en pouvoit venir à bout, suivant le quadrain qui vient si bien à propos. G. Bouchet, 32e *Seree* (V, 4). — Jamais chose ne fut plus utile et agreable au peuple que les Quadrains du seigneur de Pibrac. Pasquier, *Recherches*, VII, 6.

Quadrain 2, v. *Quatrin.*

Quadran. Boussole. — Le quadrant des mariniers, appellé par les Italiens boussole, est une invention admirable. Pasquier, *Recherches*, IV, 25. — Ceste aiguille se met chez nous dans une figure quarrée. Qui est la cause pour laquelle nous l'appellons quadrant. Les Italiens la mettent en une petite bouette qu'ils appellent en leur langage boussole. *Ib.* — (Fig.). Certes, si mon quadran et ma carte marine Ne deçoivent mon œil, nous sommes pres du port. Du Bartas, *Triomphe de la Foy*, IV, p. 444. — Le meilleur moyen pour passer seurement sans dommage, c'est de porter avec soy le quadran, qui est la prudence, et la carte, qui sont les beaux preceptes. La Noue, XXIV, p. 600. — Ils recerchent les objects agreables, ayans pour estoile du pole l'honnesteté, et pour quadran les reliques de leur raison. Guidez en ceste maniere, ils evitent les naufrages. P. 622.

Région? — Les habitans de nostre terre situee en un quadrant aquilonaire qui sont subjectz aux paralleles australz, c'est-à-dire qui sont descritz par l'equinoctial jusques au tropique d'esté comme le soleil passe mieulx, ilz ont les corps comme bruslez et noirs. Le Roy, tr. Aristote, *Comment.*, VII, 7.

Quadrangle (adj.). Quadrangulaire. — Le plant de ce palais tant magnifique, parc et jardin ensemble, estoit quadrangle. *Amadis*, IV, 2. — L'infinité des figures triangulaires, quadrangles, rondes et autres. Montaigne, tr. Sebon, ch. 30. — La figure de l'homme est angulaire et quadrangle. Gruget, *Div. leçons*, II, 18 (G.).

(Subst.). Figure quadrangulaire. — Les quatre premieres declinent et tendent a quadrangle et demy quadrangle. Tory, *Champ fleury, Lettres hebr.*, 68 r°. — Ou bien est dite et nommee quadrangle, pource qu'elle fait un quarré ou quatre angles. Du Moulin, tr. Indagine, p. 15. — Le quadrangle est égal et ferme se soutient. Des Roches, *Sec. Œuv., Responces*, 25. — Les triangles guerriers, les masonniers quadrangles. Du Bartas, 2e *Sem., Colomnes*, p. 270. — Afin que l'on voye plus clairement quels sont les vers contenus en ce quadrangle... je mettray l'explication après. Tabourot, *Bigarrures*, I, 18.

Quadrangulé. Quadrangulaire. — Sa longueur est d'une brassee ou plus, et est quadrangulee. *Jard. de santé*, I, 63 (G., Compl.).

Quadranier. Qui fabrique ou vend des cadrans. — Adieu la belle quadraniere Et les lin-

geres du Palais. Marot, *Gracieux adieux aux dames de Paris* (Guiffrey, III, 125).

Quadrannier. De quatre ans. — Les mains avoit plaines de sang... les dens d'un sanglier quadrannier. Rabelais, V, 11.

Quadrant 1, Quadrant 2, v. *Quadran, Quatrin.*

Quadrant 3. Convenable, proportionné. Cf. lat. *quadratus.* — Termes pleins de significations ou propres ou metaphoricques, joincts, assemblés et coherents par bonne et quadrante construction. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 28).

Quadrat. *Aspect quadrat.* Disposition de deux astres éloignés l'un de l'autre d'un quart de cercle. — Ainsi est il... entre Cancer et Libra, le Scorpion et Aquarius, Pisces et Gemini, ayans ceux cy contrarieté d'active qualité avec aspect quadrat ou quart de demie inimitié. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. II, p. 264. — Touchant leurs aspects quadrats [du soleil et de la lune] que lon nomme quartiers de la lune. *Ib.*, Dial. III, p. 39.

Quadrat. Quartier [de la lune]. — J'ay revolvé toutes les pantarches des cieulx, calculé les quadratz de la lune. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, Au liseur.

Quadratil. *Aspect quadratil.* Disposition de deux astres éloignés l'un de l'autre d'un quart de cercle. — Ceux qui seront nez sous l'aspect quadratil de Mars et de la Lune, demeurant Mars superieur et plus puissant, seront subjects à estre possedez et tourmentez des demons. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 2.

Quadrature. Rectangle, surface rectangulaire. — La figure quarree equiangulaire en quadrature est la plus stable et solide. Tory, *Champ fleury*, l. II, 18 v°. — Je marqueray la quadrature de mon jardin de telle longueur et largeur que j'aviseray estre requise, et feray ladite quadrature en quelque plaine. Palissy, *Recepte ver.*, p. 58.

Carré. — A ces bonnets ronds on commença d'y apporter je ne sçay quelle forme de quadrature grossiere et lourde, qui fut cause que de mes premiers ans j'ay veu que l'on les appelloit bonnets à quatre brayettes. Pasquier, *Recherches*, IV, 15.

Espace clos. — C'estoit un engin mirificque... dedans la quadrature duquel povoient aisement combatre et à couvert demourer deux cens homes et plus. Rabelais, IV, 40.

Mesure d'un vers, structure, coupe. — Qui ostera certains piedz et mesures Qui sont en eux [ses vers] d'egales quadratures... Il ne verra plus d'apparence et forme De quadrature et poetique norme. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 4. — J'ai quasi oublié un autre default bien usité et de tres mauvaise grace : c'est quand en la quadrature des vers heroïques la sentence est trop abruptement coupée, comme : *Sinon que tu en monstres un plus seur.* Du Bellay, *Deffence*, II, 9.

Attitude, position. — Mais qui, ferme en toute avanture, Sans changer de sa quadrature Pour changement ne branlera? Qui, pourvoyant à nos miseres, Autant aux hommes qu'aux affaires Sagement s'accommodera? Baïf, *Mimes*, l. IV (V, 201).

Quadraturé (bien). Bien proportionné, solide. — Il y eust un petit Bas-Breton bien quadraturé, fessu et matériel. Paré, *Voyage de Marolle et de Basse Bretagne.*

Quadré. Bien proportionné. — Lhomme bien formé et quadré de mesure. Tory, *Champ fleury*, l. II, 16 v°.

Bien réglé. — Plus procédant de puérille invention et barbare facture que de haulte imaginative quadrée ne exquise taille. *Anc. Poésies*, X, 231.

Quadrelatoire. Taillé en rectangle. — Cesar... au lieu ou estoit sa tente feit aorner de pierres quadrelatoires. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LI, ch. 80 (177 r°).

Quadrelle. Flèche. — Amour, tu semble' au phalange qui point, Luy de sa queue et toy de ta quadrelle : De tous deux est la pointure mortelle. Ronsard, Sonn. retr. (VI, 6). — Helas, je ne suis pas si dure et si cruelle Que d'armer contre ceux ma meurtriere quadrelle Qui ne m'ont offensé. Cornu, p. 198. — Mais, las, mon cœur ressent la Cyprine quadrelle. 1579. Du Monin, 115 (Vaganay, *Mots, R'empieger*). — Pourquoy pleure l'Amour? — Sa mere l'a frappé. — Pourquoy? — Il a perdu son arc et sa quadrelle. F. d'Amboise, *Dialogues*, Sonet, 3 v°. — La quadrelle Du doux fier Cupidon fait du masle et femelle Un corps vraiment parfait. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 276. — Ce dieu, dont la quadrelle forte M'a fait au cœur un ulcere profond. Guy de Tours, *Souspirs*, l. II (I, 42). — Celuy n'est point sans yeux qui decoche si droict Dans le cœur d'un chacun ses poignantes quadrelles. L. III (I, 69).

Quadrer. Tailler en carré, à angles droits. — Lors que la pierre ilz ne quadrent ne taillent Comme appartient. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 15.

Quadrer à. Cadrer avec, s'accorder avec. — Moy qui... louois son invention de faire quadrer l'escriture à la prononciation. Des Autels, *Replique à Meigret*, p. 19.

Quadriangulaire. Quadrangulaire. — 1503. Figure quadriangulaire. *Guidon en franç.*, 73 b, éd. de 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Quadrifessal, mot forgé. — N'oubliez la bouteille quand vous visiterez les huissiers de la Samaritaine, qui attendent les passans pour continuer leurs exploicts aux assignations quadrifessales. *Var. hist.*, III, 358.

Quadriforme. — Comme ainsi soit que le proces de pechié est quadriforme, sa generation est quadriforme, c'est qu'elle a quatre formes. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 125 v° (G., Compl.).

Quadrigaire, v. *Curre.*

Quadrilateral (H. D. T. Néol.). — Je veux designer une figure quadrilaterale. Le Loyer, *Spectres*, III, 8.

Quadrille. Troupe. — Bergers, edifiés [une pyramide] ; nous, bergeres pudiques, Promptes vous servirons de quadrilles rustiques, Pour eslever plus haut ce point diminuant. Papon, *Pastorelle*, IV, 2. — Si un avoit une querelle contre un autre, falloit que tous deux fissent plus de quadrilles et amas de gens de leurs amis, de soldats, d'enfans de la mathe, d'espadassins et d'autres. Brantôme, *Duels* (VI, 387). — Tant que j'y fus [à Milan], il ne se passa jour que je ne visse une vingtaine de quadrilles de ceux qui avoient querelles se promener ainsi par la ville, et se rencontrans se battoient. *Ib.* (VI, 388).

Quadrin, v. *Quatrin.*

Quadrinité. Nombre de quatre. — 9720 ans : nombre composé de unité passante en quadrinité, et la quadrinité entiere quatre foys en soy dou-

blee, puys le tout cinq foys multiplié par solides triangles. Rabelais, IV, 27.

Quadripartit (adj.) (*quadripartitus*). — Formant quatre parties. — Ceste mesme quadripartite distribution sera de toute mon accusation. Ramus, *Dialect.*, II, 16.

Divisé en quatre parties — Il ne se faut pas fort arrester au libvre quadripartite attribué à Ptolemee. Bodin, *Republ.*, IV, 2.

(Subst.). Livre divisé en quatre parties. — Haly, au comment du Quadripartit, dit... Sebillet, *Contramour*, p. 195 (G.).

Quadrireme (*quadriremis*). Navire à quatre rangs de rames. — Les navires estoient biremes, triremes et quatriremes : cest à entendre de deux ordres, de trois et de quatre remes. G. Michel, tr. Suétone, I, 18 r°. — Anthoine... feit faire... peu de tryrennes, ains quadrirennes et dixerennes assez. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. L, ch. 78 (172 v°). — Dans sa gallère généralle, qui n'estoit que quatrireme. Brantôme, *André Dorio* (II, 36).

Quadrissillabique. De quatre syllabes. — Simon, lequel, apres estre devenu riche, de dissillabique a voulu estre quadrissillabique. Bretin, tr. Lucien, *Songe ou Coq*, 29.

Quadrivie (*quadrivium*, carrefour), latinisme par plaisanterie. — Puis deambulons par les quadrivies et platees de Lutece. Tory, *Champ fleury*, Aux lecteurs. — Nous deambulons par les compites et quadrivies de l'urbe. Rabelais, II, 6.

Quadros. — En pierreries elle [la couleur verte] est comparee a l'esmeraude, au jaspe, a la mede, a la melortie, a la prasse, au quadros, qui sont pierres precieuses. Sicile, *Blason des couleurs*, 26 v° (G.).

Quadrupedal. A quatre pieds. — Bestes quadrupedales. *Regime de santé*, 16 r° (G.).

De quadrupède. — Chairs quadrupedales. *Ib.*, 35 r° (G.).

Quadrupes. Quadrupède. — Il y a [parmi les poissons] formes d'estoilles, de plantes et d'oiseaux, des quadrupes. Charron, *Disc. chrest.*, II, 12.

Quadruple. Amende du quadruple. — Sa mere estoit aupres, qui estoit de pareil poil et forme, hors mis qu'elle avoit quatre testes... et elle avoit nom Quadruple. Rabelais, V, 16, éd. de 1562.

Quadrupler (H. D. T. 1520). — 1503. Deux [nerfs] duallez, deux quadruplez. *Guidon en franç.*, 50 c, éd. de 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Quadruplique. Quatrième réplique. — Les parties ne peuvent sur le principal de la matiere plus avant escrire que jusques a tripliques pour le demandeur et jusques a quadrupliques pour le defendeur, 1574. *Cart. de Cambresis* (G.). — Il s'y trouveroit tousjours, à un tel argument, dequoy y fournir responces, dupliques, repliques, tripliques, quadrupliques. Montaigne, II, 17 (III, 51).

Quadrupliquer. Faire une quatrième réplique. — Brief je ne te sçay plus que dire ; Il faut repliquer, dupliquer, Tripliquer et quadrupliquer. Damerval, *Deablerie*, 67 b (G.).

Quadrure. Période. Cf. *quadrata compositio* chez Quintilien. — Navoys encores congneu lornature rethoricienne dont es quadrures avez de coustume user. M. d'Amboise, *Ep. vener.*, Prologue.

Quaha, quaha. Cahin-caha. — Quaha, quaha, elle est delivre D'un enfant ou de deux au coup. *Anc. Poésies*, III, 184.

Quaiable. Pouvant être passé. — Les ondes d'Acheron sont au passer quaiables, Mais ilz ne sont jamais au retour repassables. *Anc. Poésies*, III, 314.

Quaimand, Quaimanderie, v. *Caimand, Caimanderie.*

Quaintain, v. *Quintain.*

Quaire, v. *Chere.*

Quaisse quesse, mets imaginaire. — Des quaisse quesse. Rabelais, V, 33 ms.

Qualibistre, v. *Calibistri.*

Qualification (H. D. T. 1694). — Le changement ou qualification d'aulcuns points de l'escript que m'avez envoyé. *Lettre de* 1573 (G., Compl.).

Qualifier. Spécifier, déterminer. — Combien que Dieu n'ait point qualifié comment ne de quel revenu on les doit nourrir, si est-ce que la loy y est. Calvin, *Serm. sur la Genese*, 3e *de Melchisedec* (XXIII, 672).

Qualifié. Ayant la qualité nécessaire, convenable. — Il luy falloit aussi necessairement d'autres fruicts et autre nourriture qualifiee et temperee de maniere qu'elle peust servir à l'aliment de son corps immortel. Montaigne, tr. Sebon, ch. 234.

Bien qualifié. De bonne qualité. — Les bleds se diminuent d'eux-mesmes sejournans au grenier, quelques bien qualifiez qu'on les y mette. Serres, II, 7.

Élégant, bien paré. — Plusieurs qui parlent ainsi ne sont pas simplement gentils-hommes courtisans, mais bien qualifiez. — Comment entendez-vous ces mots, *bien qualifiez*? — J'enten gentils-hommes bien godronnez, bien frisez, bien fraisez, bien passefillonnez. Estienne, *Dialogues*, I, 211.

Qualitatif. De haute qualité. — L'amitié que je porte à vostre qualitative coyonnerie est si grande... que je ne vous puis esconduire de chose que vous vueillez. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 9.

Qualité. Manière d'être, état. — Telles contristations et esjouyssemens proviennent par apprehension du malade contemplant ces qualitez. Rabelais, IV, Anc. Prologue. — La qualité du temps ne permeit point aux vainqueurs recevoir promptement le fruict de leur victoire... car les Syracusains s'en allerent chacun en sa maison pour esteindre le feu. Amyot, *Dion*, 46.

Rang social, condition. — Il y avoit un citoyen romain nommé Titus Latinus, personnage de petite qualité, mais au demourant homme de bien. Id., *Coriolan*, 24.

De qualité. De haut rang, noble. — Il y mourut des Macedoniens qui furent tuez dedans les portes mesmes de la ville, et entre autres le capitaine Neoptolemus, qui estoit personnage de qualité. Id., tr. Diodore, XVII, 6. — Les gens de bien Macedoniens et personnes de qualité, voyans une si grande mutation de fortune, en avoient compassion. XVII, 8. — Il [Hyperbolus] ne plaisoit à personne, mais le menu peuple s'en servoit bien souvent, quand il vouloit piquer, injurier ou calumnier les personnages de qualité. Id., *Alcibiade*, 13. — Marius Celsus, assemblant les personnes de qualité et qui avoyent charge en

l'armee, meit en deliberation ce qu'ilz avoyent à faire. Id., *Othon*, 13. — Le roy... luy enchargea... d'employer tout son pouvoir envers elle, en la façonnant aux plus gentilles mœurs que peut avoir une fille de qualité. Louveau, tr. Straparole, IV, 1. — Voilà la résolution que nous en avons prinse, où y avoit beaucoup de gentilshommes de qualité. Monluc, *Lettres*, 184 (V, 116). — Ce sont gentilshommes de qualité, d'ancienne race, le moindre desquels menera tousjours quarante ou cinquante chevaulx pour vostre service. *Ib.* — Les gens d'honneur et de qualité sont tousjours moins punis. Dequoy souvent le menu peuple murmure et pense qu'on luy fait injustice. Bodin, *Republ.*, VI, 6. — Les femmes de qualité, on les nomme dames. Montaigne, I, 54 (I, 427). — Le roy ne refuse point le camp à qui se veut battre : et assiste, quand ce sont personnes de qualité. II, 27 (III, 104).

Quand 1, v. *Quant* 3.

Quand 2, v. *Quant* 2.

Quannebutin. Sorte de panier. — Je ne demande mande, pennier, casier, quannebutin, cretin ne hotte pour engrener ma farinotte, si ne m'ose entremettre du rimer qu'il ne face faillir les vignes. Molinet à Cretin (dans Cretin, p. 267).

Quanquam. Harangue universitaire ; par extension, long discours. — Que si ces longs parleurs se faschoient autant de parler que les auditeurs s'ennuyent d'escouter, ils ne feroient leurs oraisons si longues, et abbrevieroient leur *quanquam*. G. Bouchet, 12e *Seree* (II, 267). — Oyons monsieur l'advocat prononcer son *quanquam*, moitié françois, moitié latin. Marnix, *Differens*, I, i, 6. — Ayant craché et toussi clair, il commença le *quanquam*. Le président lui rompt les chiens, lui remonstre qu'on n'estoit pas là pour faire des harangues. Aubigné, *Faeneste*, IV, 10.

Faire le quamquam. Faire des embarras. — A quoy vous sert ne sçavoir sinon sanglotter et cracher certaines sentences latines qu'avez apprises par cœur, non à autre occasion sinon pour faire le quamquam? Larivey, *Constance*, I, 1.

Faire un grand quanquam. Faire grand bruit. — Les lutheriens firent un grant quanquam de cette mort, et l'attribuerent a un miracle et jugement de Dieu. *Chron. bordelaise*, an 1558. — 1584. Ils sont honorez... d'un chascun... ne faisant conte des vanitez et folies desquels les autres font si grand quanquam. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, IV, 158 b (Vaganay, *Franç. mod.*). — Quant aux autres moyens, je n'y trouve aucun nés pour en faire si grand quanquam que vous en faites. Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 271. — Vous faites un grand quanquam de ce qu'Hippocrate en ses Aphorismes dit que les purgations sont ennuyeuses et nuisibles au temps des jours caniculaires. Id., 8e *Ap.-disnée*, p. 324. — On les doit... tenir pour epistres celestes et divines. Aussi saincte mere Eglise en faict un grand quanquam. Marnix, *Differens*, I, ii, 7.

Quant 1. Combien grand, quel. — De quante espesseur sont les ais de ceste nauf? — Elles sont... de deux bons doigtz espesses. Rabelais, IV, 23.

Combien, combien de, quelle quantité de. — Il en y eut je ne scay quantz blessez... mais la plus part le gaigna à fuyr. Lemaire, *Illustr.*, I, 23. — Quantes prieres ay je fait aux nymphes de mer, à fin que ton retour fust brief? II, 13. — Quantes victoires ont esté tollues des mains des vaincqueurs par les vaincus? Rabelais, I, 43. — O quantes dames auront bien l'eau à la bouche quand elles orront les bons tours que leurs compagnes auront faictz... ! Des Périers, *Nouv. Récr.*, 1. — Quantes peines, quelz travaulx, quel desmesuré torment j'ay de long temps souffert ! *Amadis*, II, 10. — S'il estoit permis à tous et à toutes de se marier à volonté, quants mariages cornus trouveroit l'on? M. de Navarre, *Heptam.*, 44. — Et vesquirent encores ne sçay quants jours apres. Rabelais, IV, 15. — Quant degrez, dist nostre magnifique lanterne, avez compté? V, 35. — Par quantes mers et peuples estrangers Et par combien de travaux et dangers Te voy-je icy maintenant, mon chez filz? Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 246). — Il ne fault ignorer les differences des republiques, combien en y a, et en quantes manieres elles sont composees. Le Roy, tr. Aristote, IV, 1. — Quantes fortunes, quantes disgraces, quantes adversitez me sont arrivées ceste nuict ! Larivey, *Morfondu*, V, 3.

Quantes heures sont? Quelle heure est-il? — Puys demanda. Quantes heures sont? — Neuf, et d'adventaige, respondit Epistemon. Rabelais, IV, 64.

Quant de. Combien de. — Quant de temps fut-il fat? Quant de temps fut-il saige? Id., III, Prologue. — La raison humaine est un glaive double et dangereux. Et en la main mesme de Socrates son plus intime et plus familier amy : voyez à quants de bouts c'est un baston. Montaigne, II, 17 (III, 50-51).

Quantes fois. Combien de fois. — O quantes foys aux arbres grimpé j'ay Pour desnicher ou la pye ou le geay ! Marot, *Eglogue au Roy* (I, 40). — Quantes foys vous ay je ouy disant que le magistrat et l'office descœuvre l'home ! Rabelais, III, 18. — Et quantesfois aux plaines Et aux sablons deserts ay-je conté mes peines. Ronsard, *Elegies*, 3 (IV, 43). — Quantes fois par les prez, les bois et les rivages Ay-je conté ma peine aux animaux sauvages... ! Desportes, *Diane*, l. I, *Contr'amour.* — Hà, quantes fois ay-je desiré d'estre Dedans un bois un gros chesne champestre ! Ronsard, *Bocage royal* (III, 282). — Quantes fois s'est-il vanté à moy de la bride qu'il donnoit aux siens... ! Montaigne, II, 8 (II, 87). — Quantes-fois, estant marry de quelque action que la civilité et la raison ne prohiboient de reprendre à descouvert, m'en suis-je icy desgorgé... ! Id., II, 18 (III, 65).

Autant de fois que, chaque fois que. — De son cler œil quantesfois me regarde, Son amitié envers moy renouvelle. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 42.

Toutes fois et quantes que. Toutes les fois que, chaque fois que. — Toutesfois et quantes que sainct Paul fait mention de ce precepte, il nous exhorte à obeyssance. Calvin, *Instit.*, III, p. 151. — Moyse... ne cessoit de leur repeter cela toutesfois et quantes qu'il vouloit remonstrer la fin de la loy. P. 166.

Toutes et quantes fois que, même sens. — Le fault emploiter [le vent] quand il advient, car il ne advient toutes et quantes foys qu'on le soubhayte. Rabelais, IV, 10. — Toutes et quantes fois que les roys retournoyent d'aucun loingtain voyage, ilz donnoyent à toutes les femmes un escu pour teste. Amyot, *Alexandre*, 69.

A quant de fois. Combien de fois. — A quant de fois tesmoignent les mouvements forcez de nostre visage les pensées que nous tenions secrettes...? Montaigne, I, 20 (I, 112).

Quel et quant. Quel et combien grand. — Les ennemis des Cebriniens, au moyen dun pillage par

eux perpetré, donnerent à congnoitre quelle et quante la force et valeur de Paris se monstroit quand elle estoit irritee. Lemaire, *Illustr.*, I, 23.

Quant et quel. Combien grand et quel. — Qui veut sçavoir en quante et quelle sorte Amour cruel travaille les esprits. Tyard, *Erreurs am.*, l. I, sonn. 2. — Il fault semblablement regarder à la region quante et quelle sera. Le Roy, tr. Aristote, VII, 4.

Quels et quants. Quels et combien de. — Bien ay je espoir d'en escripre quelque jour plus amplement : et monstrer... quelles et quantes couleurs sont en nature. Rabelais, I, 9.

Quants et quels. Combien nombreux et quels. — O quantz et quelz de voz plus favoriz Sont puis dix ans en la guerre periz ! Marot, *Chants div.*, 14. — Par quantes et quelles conditions estoit-il fat? Rabelais, V, Prologue. — Nous considererons icy qui sont et quantes et quelles les causes des changemens advenans aux republiques. Le Roy, tr. Aristote, V, 1.

Quant que, tout quant que, tout quant. Tout ce que. — Yver, quan que tu dis ne vault une lètue. *Anc. Poésies*, X, 45. — Yver, quanque tu dis ne vault ung fil de laine. VI, 193. — Dames sont la doulce rosée Qui toute ire et fureur estaint, Une pluye bien composée, Dont trop plus vault quant qu'elle attaint. VII, 290. — Et je souhaitte, moy laitière, Pour tirer de mon lait la cresme, Une fraise de veau entière ; Pour, velà tout quant que j'aime. III, 152. — Bomilcar... sen entra en la cité en armes : et alloit occiant tout quant il rencontroit par les rues. Seyssel, tr. Diodore, III, 17. — De soir, ne lasche au doulx sommeil le cours Qu'il n'ayt avant faict en soy un discours En espluchant poinct par poinct, à sejour, Tout quant il ha dict et faict celuy jour. Des Périers, *Homme de bien* (I, 82).

Tous quants que. Tous autant que. — Et sont si sottement curieux qu'il ne fauldroit qu'une petite plume qui s'eslevast de terre le moins du monde pour les amuser tous quantz qu'ilz sont. Id., *Cymbalum*, IV (I, 374).

De quant. De tout ce qui. — De quant appartient à la noblesse de son sang me semble en avoir parlé à suffire. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 54 (97 v°).

En ce qui. — Telles choses furent faictes, de quant appartient aux occisions. *Ib.*, l. XLVII, ch. 63 (129 v°).

Tant ne quant. Telle ou telle quantité. — Pourquoy caches tu dedans terre ces gros monceaux d'or et d'argent? Pource que, si tu en prenois tant ne quant, ilz pourroient decroistre enfin jusques à un denier. Des Périers, *Mal contens* (I, 99).

Quant 2 (adv.). Combien. — Ne fut autre chose leur fin, sinon nous persuader que pensions quant briefve et inutile est ceste vie, et quant necessaire est en icelle la justice. La Grise, tr. Guevara, III, 1. — Si les avaricieux goustoient quant est doulce chose donner... ne le pourroient retenir. III, 23. — O quant triste, ô quant ennuyeux, ô quant perilleux est l'estat des veufves ! III, 36. — Si les signes vous faschent, ô quant vous fascheront les choses signifiées ! Rabelais, III, 20.

De quant. Autant que. — Les Romains... planterent leur camp en ung lieu apte de quant povoit estre en ung mont silveux. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 116 (236 r°). — [Tibère] aucunes fois prioit de vivre si longuement en l'empire de quant fust utile à la republique. L. LVII, ch. 120 (246 r°).

Quant plus... tant plus. Plus... plus. — Quant plus mes yeulx se esbloissoient par telle grand lumiere, tant plus fort mefforcoys de regarder. Anon., tr. *Fammette* (1537), ch. I, 14 r°. — Quant plus un homme est vicieux, tant plus avecques les vices s'empeche. La Grise, tr. Guevara, III, 54.

Quant plus... plus. Plus... plus. — Quant plus je boy j'ay plus de soif, plus je me repose plus je me sens rompu, quant plus je dors je suis plus endormy, quant plus j'ay, plus me voy couvoiteux. *Ib.*, III, 20.

De quant... de tant. Autant... autant. — De quant il estoit foible de corps et debile, de tant estoit fort de courage. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 4 (4 r°). — De quant ilz estoient inferieurs de souldardz à leurs ennemys, de tant les superoient de multitude. L. XLVII, ch. 64 (135 v°).

De quant plus... de tant plus. Plus... plus. — Les felicitez des hommes sont moult briefves : et de quant plus ung homme devient grand par icelles, de tant plus facilement trebusche. *Ib.*, l. XXXVIII, ch. 8 (20 r°). — De quant ceste chose estoit plus prohibée, de tant fut trouvée plus chere. L. XXXIX, ch. 20 (37 r°). — De quant leurs navires sont plus haultes et plus grosses, de tant seront guidées avec plus grand peine. L. L, ch. 78 (174 r°).

Quant que... d'autant. Autant... autant. — Le jour de la mort quant qu'aurez ryz avecques les truans et jongleurs, pource que leur avez donné, vous pleurerez d'autant avecques les pauvres, de ce que leur avez denyé. La Grise, tr. Guevara, III, 44.

De quant que plus... de tant plus. Plus... plus. — De quant que tu auras plus de vaillans hommes aupres de toy, de tant plus facilement gouverneras toutes choses. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LII, ch. 85 (191 r°).

Quant que. Autant que. — Et là et quant qu'ils contraviendront, sa Majesté déclaire dès ceste heure... leurs biens confisqués. Monluc, *Lettres*, 119 (IV, 360).

Quant est à. Quant à. — Je suis preste, quant est à moy, De leur aller donner l'assault. Gringore, *St Loys*, l. II (II, 30). — A toy sans plus puisse nuyre ton dit ! Quand est à moy, ces presages menteurs J'ay à mespris. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 232). — Quant est à moy, ceste hostesse tant chere M'a bien tousjours vendu sa bonne chere. M. de Navarre, *Marg.*, *Complainte pour un prisonnier* (III, 71). — Quant est à moy, je conseille et advise Qu'il est meilleur laisser ceste entreprise. Salel, tr. *Iliade*, V, 70 r°. — Quand est doncques aux deux Gracques, ceulx mesmes qui les haissoyent le plus... n'ozerent oncques nier qu'ilz ne fussent mieulx nez à la vertu que nuls autres Romains de leur temps. Amyot, *Compar. d'Agis et Cléomène*, 1.

Quant est de. Quant à. — Quant est de moy, je ne vous hays poinct. Rabelais, II, 21. — Quand est de vostre ranczon, je vous la donne entierement. I, 46. — Quant est de moy, je ne veulx chanter hymne Que de mon roy. Marot, *Epistres*, 50. — Quant est de moy, si je sçavois le nom de cest homme de bien, je le voudroys honorer d'une immortalité. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 6. — Quant est des docteurs de l'Esglise chrestienne... la pluspart a plus suyvy les philosophes qu'il n'estoit mestier. Calvin, *Instit.*, II, p. 44. — Quant est de moy, pleinement je luy nie. Marot, *Riche en povreté* (I, 90). — Imitez les si sçavez ; quant est de moy, imiter ne les sçaurois. Rabelais, V, Prologue. — Quand est de moy, Nicot, je n'entrepren de faire Plus que Dieu ne feroit qui

ne sçauroit complaire A tous, soit qu'ou la pluye ou le beau temps il face. Baïf, *Francine*, l. II (I, 191). — Que les hommes s'attristent tous Tant qu'ils voudront ; quant est de nous, Beuvons gaillards de ce bon vin. Belleau, tr. Anacreon (I, 35). — Quant est du teinct, je le peindrois trop mieux Que le matin ne colore les cieux. Du Bellay, *Jeux rust., Contre les petrarquistes*. — Quant est des choses à advenir, Salomon accorde facilement avec la providence de Dieu les consultations qu'on en prend. Calvin, *Instit.*, I, xvii, 3. — Quant est des mots qu'ils nous ont pris, il n'y-en-a point dont je m'esbahisse plus et me fasche moins que de cestuy-ci, *fol.* Estienne, *Precellence*, p. 342. — Quant est des biens, Dieu mercy, tu en auras assez. Turnèbe, *Contens*, II, 1. — Et quand est de l'honneur de leurs maris, je pense Qu'aucune à bon escient n'en prendroit la deffence. Regnier, *Sat.* 12.

Quant de. Quant à. — Le corps aux vers, à ses parens les biens, Quant de l'ame, c'est à Dieu ou aux dyables. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 91). — Quant du cas ecclesiastique, A le gouverner je m'aplique (I, 111). — Quant des livres, je vous supporte, Mais non latiner. Marot, tr. Érasme, *Coll.*, 1 (IV, 13).

Quant est pour. Quant à. — Quant est pour moi, je ne veux escrire que verité. Alcripe, p. 51-52. — Quant est pour le suif, il en avoit plus de trois cens quarterons. P. 54. — Quant est pour la pierrerie, il y en fut trouvé de belle et bonne. P. 89-90.

Quant pour. Quant à, en ce qui concerne. — Ayant Marcellin demandé à Pompée... s'il vrayement desiroit d'estre consul... [Pompée] luy respondit qu'il n'avoit besoing de ceste dignité quant pour les hommes justes, mais quant pour les hommes sedicieux, disoit la grandement desirer. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 15 (32 r°).

Quand à moy touche. Quant à moi. — Laquelle [vertu et valeur], quand à moi touche, je l'ay voulu, il y a quelques années, commettre entre les mains de la fortune doubteuse d'un camp-clos. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 78-79).

Faire le quant à moy. Se tenir sur la réserve. — Lequel [soldat] faisant bien le quant à moy en une querelle, et voyant que sa partie adverse s'en venoit à luy, se renferma en un logis, son ennemy luy criant, sorts, poltron. G. Bouchet, 25e *Seree* (IV, 130).

Faire le fier. — Et bien, mon amy, luy demanda l'un d'eux, qui faisoit bien le suffisant, le quant à moy, et se cuidant bien valoir quelque chose sus les autres, qui vous meine en ce pays? Du Fail, *Eutrapel*, 8 (I, 140).

Sur le quant à moy. Dans une attitude fière. — Mesme aux plus avancez demandant le pourquoy, Il se met sur un pied et sur le quant à moy. Regnier, *Sat.* 10. — Après viendront sur leur quant-à-moy et feront une dissection de leurs braves exploitz quy seront encore à naistre. *Var. hist.*, II, 317.

Quant 3. *Quant c'est que.* Quand. — Ne plus ne moins que font nos damoiselles, quant c'est qu'elles ont leur cache-laid, que vous nommez touret de nez. Rabelais, V, 26.

Quant. Si. — Je pry à Dieu qu'il me maudie. Quant j'eusse sceu que notre maistre Les eust ainssy fait à mort mettre, Se j'eusse mis la main sur eulx. Gringore, *St Loys*, l. VII (II, 247). — Quant les roys, voz predécesseurs, m'eussent faict tant de bien et d'honneur que à son pere, je me feusse essayé de fere les services qu'il a faictz à la couronne. Monluc, *Lettres*, 258 (V, 276).

Quand, avec le futur. Si, avec le présent de l'indicatif. — Quand je seray vaincu par ta doucine, Ton prys sera la vache qui se couche Pres du ruisseau. Forcadel, p. 238.

Quand, avec le conditionnel. Si, avec l'imparfait de l'indicatif. — Quand je le sçauroys, je m'y en iroys en plus grande asseurance. Rabelais, II, 24. — Quand on pourroit vertu appercevoir Par yeux mortels, j'oseroy soustenir Qu'il n'est celuy qui ne fist son devoir A l'honnorer, à l'aymer et benir. Forcadel, p. 153. — Quand par ses yeux Argus ne la tiendroit, Tousjours au col mignarde me pendroit. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 62). — Tant suis coutumiere de faire aus dieus pour ta santé priere Que plus cruels que tigres ils seroient Quand maladie ils te prochasseroient. Labé, *Elegies*, 2. — Je proteste que quand il n'y auroit autre mal, et que je ne verrois autre interest en cecy que le mespris de moy et de mon livre, je laisserois couler les choses doucement et les passerois sous silence. Paré, IX, 15.

Quand, avec le conditionnel passé. Si, avec le plus-que-parfait. — Quand ceste royne (ô Carles) que j'admire Au parangon des plus divins esprits, Auroit deigné œillader mes escrits, Egal aux roys je m'ozerois bien dire. Du Bellay, *Sonn. à la royne de Nav.*, 17 (H. C., II, 231).

Quand bien. Quand bien même. — Je vous laisse donc penser quel jugement en feit Amadis, lequel (quand bien elle eust eu moins de beaulté) l'aymoit tant qu'il eust trouvé en elle tout ce qui y estoit. *Amadis*, I, 15. — Il estoit bien mal aisé de trouver sa sepulture : et quand bien on l'eust trouvee, encores estoit il plus difficile d'en emporter les os. Amyot, *Thésée*, 36. — Il y avoit faulte de bledz en la ville, et quand bien il y en eust eu... le commun peuple n'avoit point d'argent pour en achepter. Id., *Coriolan*, 12. — Quand bien elles [les amitiés parfaites] seroyent frequentes entre gens d'autre qualité, encore ne le seroyent elles pas entre les courtisans. Estienne, *Dialogues*, I, 47. — Quand bien l'occasion se fust presentee, je ne l'eusse point voulu prendre. Id., *Precellence*, Au lecteur, p. 24. — Quand bien nous pourrions estre sçavans du sçavoir d'autruy, au moins sages ne pouvons nous estre que de nostre propre sagesse. Montaigne, I, 24 (I, 165). — Quand bien on forseroit les fauxbourgs, on ne gaigneroit pour cela la ville. La Noue, XXVI, 1, p. 700. — Le senat ordonna le prix d'eloquence à Tybere : il le refusa, n'estimant pas que d'un jugement si peu libre, quand bien il eust esté veritable, il s'en peust ressentir. Montaigne, III, 7 (IV, 7). — Qu'en leurs particulieres confessions ils n'oublient pas de... faire opiniastrer les devots chrestiens au sac, au sang et au feu, plustost que de se soubsmettre au Biarnois, quand bien il iroit à la messe. *Sat. Men.*, *Har. de M. de Lyon*, p. 134.

Dès quand, v. *Dès*.

Quand (prépos.). Avec. — Un jour... il fut donné un pasté de venaison à La Roche Thomas, duquel ayant mangé deux ou trois lesches à l'espargne avec ceulx qui disnèrent quand luy, il dit à sa chambrière. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 14. — Les Ligies, Matienes, Mariandins et Syriens estoient en mesme equipage, et marcheoient quand iceux Paphlagoniens. Saliat, tr. Hérodote, VII, 72. — Il seroit loisible aux habitans qui en voudroient sortir... de le pouvoir faire, et transporter quand eulx leurs biens, leurs femmes et leurs enfans. Amyot, *Timoléon*, 34.

(Adv.). En même temps. — Quiconque vous promettra doit avoir quand la main à la bourse, car sur la fin de ma derniere lettre, comme elle vous servant de scedule, vous me pressez pour les philtres, et fault que je m'en aquitte. Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 6 (I, 437).

Avec. — Ayant mis la main à la barbe du compagnon, je la luy tiray d'une roideur que je la luy arrachay toute nette, et la machoire quant, si que le pauvret demeura sans menton. Larivey, *Tromperies*, II, 6.

Quant et (prépos.). En même temps que, avec. — Galaor l'empoigna par le corps, et le tira si rudement à soy qu'ilz tomberent à terre l'un quant et l'aultre. *Amadis*, I, 42. — Il ne voulut point aller à la chasse quant et Astylle, ains s'en alla au champ. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. IV, 67 v°. — Qui fuit au loin son mal et quand et soy le meine, Il change de païs, mais point il ne se change. Baïf, *Francine*, I. II (I, 146). — Le laboureur traine avecques sa charrue tout le malheur du temps quant et soy. Pasquier, *Lettres*, II, 4. — Mais que le crimineux, l'assassin et l'autheur Vive eternellement sans sentir la faveur De la mort, quant et soy qui tout malheur entraine. Belleau, *Petites Inv., Imprecations* (I, 164). — Or avoyent ilz quand et eulx un herault natif du bourg d'Agnus, nommé Leos, qui descouvrit à Theseus le desseing de toute leur entreprise. Amyot, *Thésée*, 13. — Qu'apporte quant et soy l'hyver, sinon humeurs melancoliques...? Pasquier, *Coll. d'amour*, 2 (II, 795). — Car, Arphaxat perdu, la gloire des Medois Se perdit quant et luy. Du Bartas, *Judith*, V, p. 403. — Platon a dit que le temps estoit né quand et le ciel, mais que le mouvement estoit devant le ciel. Amyot, *Quest. platon.*, 7. — Je vous estime heureux, Titans audacieux... Vostre orgueilleux desir cessa quand et la vie. Desportes, *Hippolyte*, 69. — Le fons est plein d'arene et d'un petit gravier Qui glisse quant et l'eau par l'humide sentier. Cornu, p. 174. — Ce jeune homme... vous vid... entrer quant et moy en nostre logis. Larivey, *Morfondu*, V, 8. — Y ayant quand et luy introduict son armee... il ne fut en sa puissance... de tenir la bride à ses gents. Montaigne, I, 6 (I, 33). — L'authorité y concurre quant et la raison. II, 17 (III, 47). — Je m'en voy quant et vous. II, 35 (III, 184). — L'on peut dire que les lettres perirent quant et ces beaux esprits. Car tout ce qui vint depuis n'est que barbarie. Fauchet, *Antiq.*, II, 5. — Pour vouloir trainer deux canons quand et ses troupes, il marcha pesamment. La Noue, XXVI, 1, p. 696. — Que Montaigne s'engouffre quant et la ruyne publique, si besoing est. Montaigne, III, 1 (III, 245). — La pluspart des choses necessaires, je les porte quant et moy. III, 9 (IV, 93). — Et bien qu'il semble avoir son paradis au monde, Si porte-il malheureux son enfer quant et soy. Bertaut, *Cantique*, p. 13. — C'est plaisir de mourir quand et nos chers amis, Si le vivre avec eux ne nous est plus permis. Montchrestien, *Aman*, IV, p. 264. — Elle fit prière au roy de la mener tousjours quant et luy, et qu'il luy fist cest honneur de permettre qu'elle ne bougeast jamais d'avec luy. Brantôme, *Catherine de Medicis* (VII, 345).

Quant et quant (prépos.). En même temps que, avec. — Ilz furent vaincuz et subjuguez quant et quant les autres leurs voisins. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Illyr.*, ch. 4. — Je fais courir ma despence quand et quand ma recepte : tantost l'une devance, tantost l'autre : mais c'est de peu qu'elles s'abandonnent. Montaigne, I, 40 (I, 347). — Hesiode corrige le dire de Platon, que la peine suit de bien pres le peché : car il dit qu'elle naist en l'instant et quant et quant le peché. II, 5 (II, 48). — Comme ceux qui voyagent en mer, à qui les montagnes, les campagnes, les villes, le ciel et la terre vont mesme bransle et quant et quant eux. II, 13 (II, 384).

(Adverbe). En même temps, avec cela, aussi. — Aglauros... Luy demanda de l'or quantité grande, Et quant et quant de desloger le somme Jusques à tant qu'il apporte la somme. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 240). — Combien que plusieurs adorassent Dieu, si en y avoit il toutesfois bien peu qui l'adorassent seul : car ilz adoroyent quant et quant Baal. Anon., tr. Bullinger, I, 12, p. 143. — [Le roi] manda à la royne qu'elle luy envoyast la coronne que le chevalier luy avoit laissée, et qu'elle vestist le manteau qui luy fut apporté quant et quant. *Amadis*, I, 32. — Quand ilz admonestent l'homme de se congnoistre, ilz l'ameinent quant et quant à ce but de considerer sa dignité et excellence. Calvin, *Instit.*, II, p.30. — Je confesse bien que ceste seconde question est la principalle : mais quant et quant je ditz que l'autre n'est point à negliger. P. 47. — Le texte mesme est si clair qu'il emporte sa glose quant et quant. Id., *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 134). — Pareillement et quant et quant, je luy livre chanse. Rabelais, III, 39. — Ainsi alloit tous les jours augmentant la puissance de Timoleon, et sa reputation quant et quant. Amyot, tr. Diodore, XVI, 21. — Dieu ne veut point que ses menaces soyent frivoles, mais que l'execution soit conjointe quant et quant. Calvin, *Serm. sur Job*, 61 (XXXIII, 767). — Theseus, qui ne vouloit pas demeurer sans rien faire, et quand et quand desiroit gratifier au peuple, se partit pour aller combatre le taureau de Marathon. Amyot, *Thésée*, 14. — Il faut que telles imaginations amenent quant et quant une sotte devotion d'adorer les images. Calvin, *Instit.*, I, xi, 9. — Lors j'acheve : et ma voix fut quand et quand suyvie D'un frapement d'écus, qui tesmoignoit l'envie Qu'ils avoyent de marcher sous mes fiers estendars. Du Bartas, *Judith*, V, p. 404. — O qu'il y a de peine à servir les grandz, et de danger quant et quant ! Monluc, l. VI (III, 129). — Ces circonstances, à quoy ils veulent asservir leur foy et leur conscience, estans subjectes à plusieurs changements, il fault que leur parole se diversifie quand et quand. Montaigne, I, 9 (I, 44). — Quoy que j'eusse la santé ferme et entiere, et quant et quant un naturel doux et traitable, j'estois parmy cela... poisant, mol et endormy. I, 25 (I, 216). — Les historiens sont ma droitte bale : car ils sont plaisans et aysez : et quant et quant l'homme en general... y paroist plus vif et plus entier qu'en nul autre lieu. II, 10 (II, 119). — La plus calamiteuse et fragile de toutes les creatures, c'est l'homme, et quant et quant, la plus orgueilleuse. II, 12 (II, 166). — Ils parlerent lors de la contraindre à se marier, pour l'esperance que beaucoup avoient de l'espouser et la couronne quant et quant. Du Vair, *Actions, Orais. fun. de la royne d'Escosse*, p. 10. — Vous auriez affaire au Biarnois... lequel se rendant catholique... tirera de son costé tous les potentats d'Italie et d'Allemagne, et, quant et quant, le cœur de tous les gentils-hommes françois. *Sat. Men., Har. du recteur Roze*. p. 155. — Ennemy violant, tes degasts inutiles Et tes ravagemens ont-ils rasé nos villes Et leurs noms quant et quant? Desportes, *Psaumes*, 9. — Le mesme amour qui luy donna ce grand assaut de douleur

luy donna quant et quant la force de le soustenir. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, III, 3. — Le régiment de Cluseau vint prendre place et planter dix enseignes sur le bord du marais, où, quant et quant, arrivèrent six charretées de perches et de pieux. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 1.

Quant et quant que. En même temps que. — Comme si tout ledifice fust tombé quant et quant que lappuy et soustenement eut esté rompu, ilz se rendirent tous a Emylius. Selve, tr. Plutarque, *Paul Émile*, 116 v°.

Quand. — Mais quant et quant que la paresse Se feit de leurs neveux maistresse, La couardise des derniers Vint desmentir les devanciers. Grevin, *Cesar*, I, p. 11.

Quantiesme. De quel rang dans une série. — En la cour du roy Charles, je ne diray point le quantiesme pour l'honneur de celle dont je veulx parler... y avoit une comtesse de fort bonne maison. M. de Navarre, *Heptam.*, 49. — Je vous requiers, m'amie ma commere, Vouloir pour moy supplier vostre mere Qu'elle me mande au plus vray le quantième Du mois nasquit le roy Charles septiéme. Saint-Gelais, *A une qui faisoit la jeune* (I, 242). — Que faut il se tourmenter pour savoir au quantieme jour les anges... ont commencé d'estre? Calvin, *Instit.*, I, xiv, 4. — Je vouldrois bien sçavoir en la quantiesme annee Les vers mis par escript seront au plus hault pris. G. P. P., tr. Horace, *Epistres*, II, 1. — Celle qui sçaura prescrire à son mary le quantiesme pas finit le pres et le quantiesme pas donne commencement au loing, je suis d'advis qu'elle l'arreste entre-deux. Montaigne, III, 9 (IV, 85).

Quantiesme peut exprimer aussi une idée de proportion. — La quantiesme partie de leur peuple enhuylent-ilz après le baptesme? Pas la centiesme. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 675. — Mais, ô Seigneur, la quantieme partie De tes bontez est cognue à mes sens? Des Masures, *David. comb.*, 490. — De tant de grands et immenses volumes de droict que nous manions, la quantieme partie est celle qui a esté promulguée par suffrage et forme de loy? Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 8, p. 1118.

Quantitativement. Relativement à la quantité. — Non grossement, non localement, non quantitativement, non occupativement. Montaigne, tr. Sebon, ch. 293.

Quantité (à). En grande quantité. — Qu'ilz en mangeassent à quantité et tant qu'ilz voudroient. Brantôme, *Dom Antoine de Lève* (I, 172).

Quanton, Quantoniere, v. *Canton, Cantoniere.*

Quantonné. Équarri — Bonnes pierres cuytes bien quantonnees Van Aelst, *Regl. de l'archit.*, 63 b (G.).

Quantonniere. Petite draperie aux angles d'un lit. — Ung lict de velouz cramoisy brun garny de sept pantes, fond et doulcier, quatre quantonnieres semblables, troys rideaulx de damaz. 1603. *Invent. de Louise de Lorraine* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Quaquerolle, v. *Caquerole.*

Quaqueterelle. Caqueteuse, bavarde. — Telle vierge solitaire est elle point à preferer aux quaqueterelles? Changy, tr. *Instit.*, I, 16.

Quarantaine. Série de services funèbres ou autres dévotions durant quarante jours. Cf. Brantôme, *Marquis de Pescayre* (I, 199). — S'estant retirée en ung monastère de femmes en Angoulmois, aprez la mort du roy son frère... elle y fit sa quarantayne et sejour tout ung esté. Id., *Marguerite, reine de Nav.* (VIII, 124).

Quarantième jour après un décès. — Oraison funèbre de feu madame de Bourdeille, faicte par moy, seigneur de Brantôme, son beau-frère, qui fut dicte et prononcée le jour de sa quarantaine par un sçavant prescheur. Brantôme (Titre), X, 58.

Quarantal. Service funèbre quarante jours après le décès. — Ce que j'en sçay est pour avoir veu les armes de Lugney au quarantal d'un mien bon parent. S[t] Julien, *Mesl. histor.*, p. 504 (G.). — On priera Dieu de deça pour cette ame... Nous n'envoyerons point à son quarantal... Il ne faut pas tant de mysteres pour une fille qui n'a jamais tenu aucun rang en ce monde... J'ayme la simplicité et en la mort et en la vie. Fr. de Sales, *Lettres*, 418 (XIII, 333).

Quarante cinq, expression empruntée au jeu de paume. Avantage bien marqué. — Malheur me suyt, paouvreté me deschasse ; J'ay bel avoir quarente cinq et chasse, Le jeu me fuyt, malheureté m'atterre. Cretin, *Ep. à Loys XII*, p. 180. — N'ayant donc que des promesses, cela le faisoit retarder à conclure : à tout le moins il prenoit son excuse là dessus, de telle sorte que d'Escars et ses compagnons avoyent trois jeux et quarante-cinq sur la partie, et finalement la gaignèrent. La Planche, *Estat*, II, 28. — Elle dit encores à ses juges qu'avant le terme de sept ans, l'Anglois seroit exterminé de la France. S'il ne le fut de la France, ne le fut il de Paris en l'an mil quatre cens trente-six, ville capitale de la France, par le moyen dequoy le roy Charles gaigna quarante-cinq dessus la partie? Pasquier, *Recherches*, VI, 5. — Six ans aprés, le roy [Charles VII] r'entra dedans Paris : qui estoit avoir quarante-cinq sur la partie. Id., *Lettres*, XXI, 4.

Quarantin. Service funèbre quarante jours après le décès. — Le corps de laquelle je fis porter et enterrer en la voute ou j'avois ja estably et ordonné ma sepulture... et là s'y fit un quarantin avec très grand apparat et compagnie. Cheverny, *Mém.*, an 1584 (G.).

Quarelle (?). — Si Proserpine en ses doulces quarelles Ne fust venue avecques sa mesgnye. M. d'Amboise, *Propos fantastiques*, 2.

Quarene, Quaresme, Quaresmeau, Quaresm' entrant, Quaresme prenant, v. *Carene* 2, *Caresme, Caresmeau, Caresmentrant, Caresme prenant.*

Quaresmer. Jeûner pendant le carême. — On observoit desja de leur temps le quaresme, et y avoit quelque superstition en cela : d'autant que le commun populaire pensoit faire un beau service à Dieu en quaresmant. Calvin, *Instit.*, IV, xii, 20.

Quariage, Quarillon, Quarillonnement, v. *Cariage, Carillon, Carillonnement.*

Quarlunaire (?). — Quels quarlunaires travaux Se balanceront aux maux De ma peine assez conneue? Tyard, *Liv. de vers lir.*, Ode 4.

Quarrat, v. *Carat.*

Quarre. Face. — Le fer de la lance estoit a trois quarres. M. Du Bellay, *Mém.*, l. X, 347 v° (G., *Carre*). — Une belle forteresse... environnee de bonnes et fortes murailles, ayant quatre quarres et huict grandes tours. Thevet, *Cosmogr.*, X, 2. — Et l'apostume qu'ont Les poulains en

naissant sur la quarre du front. Nuysement, 92 r°. — Au dedans des carrières où l'on tire l'ardoise aux pays d'Ardennes, il se trouve... une grande quantité de marcassites... formées à quatre quarres ou faces. Palissy, *Disc. admir., Pierres*, p. 282. — La barette ou toque a l'arbaleste estoit une toque a rabat par derriere ou estoit attaché un ruban de soye sur la carre de devant. Bourgueville, *Rech. de la Neustrie*, II, 84 (G., *Carre*). — Le verre et le miroir qui aura plus d'angles et querres peut varier autant de fois de figures, et y a des miroirs qui pour un anneau en monstreront douze. Le Loyer, *Spectres*, I, 6.

Facette. — [Patenôtres] de beaulx balays à tout grosses marches de dyamans à vingt et huyt quarres. Rabelais, II, 21.

Corne. — Un chappeau de veloux violet à quatre quarres et ouppes pendantes. Aubigné, *Faeneste*, III, 23.

Coin. — Son corps en quartiers et mis es quatre carres de la ville. *Levain du calvinisme*, p. 3, éd. de 1611 (G., *Carre*).

En quarre. — Les clous à trefs pointus en quarre. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 35. Latin : *clavos trabales*.

Quarreau, Quarreleure, v. *Carreau, Carreleure.*

Quarrer. Encadrer? — Deux [cerceaux] croisez en mesmes pars L'ouvrage quarrent et bornent, Peints d'azur, où sont espars Mille astres d'or qui les ornent. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 134).

Quarreure, v. *Carreure.*

Quarriee (?). — Deux colliers de cuir rouges pour levrettes, garnis de quarriees de fer. *Compte de* 1506. Béthune (G.).

Quarroy, v. *Carroy.*

Quart. Quatrième. — Le premier [des chevaux de Phébus] est rouge, le second est blanc, le tiers est jaune et ardant, et le quart est noir et obscur, selon les diverses dispositions du jour. Lemaire, *Illustr.*, I, 29. — Le premier et le plus excellent triumphe fut des Gaulles, le second des Alexandrins, le tiers des Ponticques, le quart des Affricans, et le quint des Espaignolz. G. Michel, tr. Suétone, I, 17 r°. — De ces chaines en avez une à la Rochelle... L'aultre à Lyon. L'aultre à Angiers. Et la quarte fut emportee des diables. Rabelais, II, 4. — Aux quatre coings duquel estoient eslevées quatre grosses tours. L'une de pierre d'azur, l'aultre de pierre d'iris, la tierce de grisolite, et la quarte de jaspe. *Amadis*, IV, 2. — Un, deux, trois : où est le quart? N'estoit ce nostre amy Bridoye Rabelais, III, 36. — Le Quart Livre des faicts et dictz heroiques du bon Pantagruel. IV (titre). — Trois nuicts d'hyver un vent impetueux Me transporta par les champs fluctueux De la grand' mer, et à peine au quart jour Je descouvry l'italien sejour. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 411). — Je fais maintenant naistre une nymphe gentille, Qui accroistra l'honneur de ma celeste race, Comme diziesme Muse et comme quarte grace. Tyard, *Nouv. Œuv. poet., Sonn. d'amour*, 15. — Or chasque jour du mois ne porte jugement, Mais le troisieme jour et le quart seulement. Belleau, *Bergerie, Appar. de la lune* (II, 63). — C'est aussi une espece de lascheté qui a introduit en nos combats singuliers cet usage de nous accompaigner de seconds, et tiers et quarts. Montaigne, II, 27 (III, 105). — Voyla un pas en arriere... Je reculeray d'un autre ; du second au tiers, du tiers au quart. III, 13 (IV, 267). — L'un nous vend la raison, l'autre destruit les siens, Le tiers pille le quart, envieux de ses biens. Aubigné, *Sonnets epigr.*, 15 (IV, 337).

(Après les noms de papes et de souverains). — Ce pape recommença la querelle des investitures, contre lempereur Henry le quart. Lemaire, *Schismes*, 2e part. (III, 289). — Ainsi la paix à Mars il oppose en un temps, Le beau temps à l'orage, à l'hyver le printemps, Comparant Paule quart avec Jules troisieme. Du Bellay, *Regrets*, 110. — Soubz les papes Calixte troisieme et Sixte quart. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 5. — Apres avoir un peu loué le pape Pie quart, ils tombent sur la fripperie de Pie quint. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 24.

Quarte partie, Quarte part. Quart. — Toutes autres sortes de gens estoyent contraincts de contribuer la quarte partie de leurs fruicts et de leur revenu. Amyot, *Antoine*, 58. — Il ne vous restera que la quarte part de la cour. Estienne, *Dialogues*, II, 240. — Vous pourriez... ne sentir je ne diray point la moitié, mais ne la quarte partie mesme des adversitez. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 13 r°.

Quart (subst.), jeu de mots. Quatrième partie d'un livre et quart d'un muid. — Envers les guerroyans je voys de nouveau percer mon tonneau. Et de la traicte... leurs tirer du creu de nos passetemps epicenaires un guallant tiercin, et consecutivement un joyeulx quart de sentences pantagruelicques. Rabelais, III, Prologue. — Là tirant un gros livre d'argent, en forme d'un demy muy ou d'un quart de sentences, le puysa dedans la fontaine. V, 45.

A quart. De côté. — Aubigné... luy presta demi pied d'espee au desfaut de la cuirasse, puis tumba en se jettant à quart sur la glace. Aubigné, *Sa Vie* (I, 20).

Quart d'heure (fém.). — Il n'y a pas une demi quart d'heure. J. de Cahaignes, *Avaricieux*, 1er Prologue. — Donnez moy une quart d'heure. I, 4.

Quartaine (fièvre). Fièvre quarte. — La [fièvre] melancholique est continue ou intermittente : celle-là se nomme quarte continue : celle-cy est ou quartaine, ou quintaine ou sextaine, etc. Paré, XX, I, 8. — Cf. *Fièvre.*

Ta fiebvre quartaine, formule de malédiction. — Et va, va : ta fiebvre quartaine. Marot, *Epistres*, 51.

Quartaire. Servant d'église, enfant de chœur. — Un jour de grande feste, il y avoit, aupres du revestiaire, de bon feu dans le chariot à grille, et un quartaire y faisoit griller du boudin. Beroalde, *Parvenir, Doctrine* (II, 166). — Adonc le quartaire se met à jetter l'encens (II, 167).

Quartal. Sorte de mesure de capacité. — Ayans semé ung quartal de febves et poix. 1556. *Disc. de l'an la comete*, Arch. Lons-le-Saulnier (G., *Cartel*). — Un quartal ou emine de blé. Du Pinet, tr. Pline, XVIII, 3 (G., *Cartel*).

Quartanee (?). — Lorsque la vente est passee de quelques biens et heritages feudaux a tant de deniers pour quartanee. *Coust. d'Aouste*, p. 279 (G.).

Quartannier. De quatre ans. — Enfant quartannier, combien Ta petitesse a de bien? Ronsard, Appendice, *Gayetez*, 7 (VI, 345).

Quarte. Sorte de mesure de liquides. — Ung

jour advint qu'ilz jouerent aux chartes, Où il fut beu maintz potz de vin et quartes. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 40. — Pleust à Dieu, gentil seigneur de Bayart, qu'il m'eust cousté une quarte de mon sang. Loyal Serviteur, ch. 65. — N'y a il que vous deux de sotz?... — Que deux sotz ! Bon gré, que deux sotz ! — Que nous deux sotz en ceste ville? — Et ! je regnie quartes et bros S'il n'y en a plus de dix mille. *Sotties*, III, 8. — En la cuysine on voit pintes voller, Quartes et brocs et vaisselle rouller. *Anc. Poésies*, VI, 239. — Jouer a paulme, detz et cartes, Ou yvroigner entre verres et quartes. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 23. — Vous les verrez jouer a dez et cartes, Blasphemer Dieu entre pintes et quartes. Id., *Ep. mor.*, I, 1. — On donnoit la quarte de bon vin et friand pour une aiguillette borgne. Rabelais, IV, Anc. Prologue. — D'une espaule de mouton il ne feroit que deux morceaux, et d'une quarte de vin qu'un traict. V, 27.

Quarte trebellianique, terme de droit. Quart de l'héritage accordé à l'héritier qui devait transmettre l'héritage à un autre. — Elle... deffend par ces presentes tant à sesdits heritiers que substituez l'alienation de ses biens ou partie d'iceulx et toute distraction de quarte trebellianique. *Testament de Louise Labé* (I, 174).

Quarte. Quartier du ciel. — Lors qu'elle naquit, le soleil en sa figure estoit sur l'une des deux quartes orienteles. Cholières, 7e *Matinée* (I, 242).

Quartier, quart de l'année. — Une place de gentilhomme de la chambre des ordinaires a trois cent francs par quarte. Carloix, *Memoires de Vieilleville*, VI, 38 (G.).

Fièvre quarte. — Puis chasse la melancolie, Et me charge la maladie De ceste quarte sur le dos De ce mulet, pour ton repos. Belleau, *Petites Inv.*, *Mulet* (I, 111).

Quartelets de roys. Le mot est amené par *tiercelets*. Voir *Tiercelet*.

Quartelette, dimin. de *quarte* désignant une mesure de liquide. — Qu'ils en facent tirer une quartelette de bon vin d'Ay. Marnix, *Differens*, I, v, 5. — Il allegua la difference qu'il y avoit entre un tonneau de bierre de Hambourg remply jusques au haut, et entre une ame de Boisleduc, qui est beaucoup moindre, et entre une quartelette. II, iv, 1.

Quartellee. Sorte de mesure agraire. — Trois quartellees de terre a froment... une quartellee de terre froide. 1521. *Coust. de Bourbonnais* (G.).

Quartement. Quatrièmement. — Quartement, nous pouvons par la rose comprendre le souverain bien infiny. Marot, Préface du *Roman de la Rose*, Préf. (IV, 186). — Quartement bien aprendre les choses ou on se est arresté. Tory, *Champ fleury*, l. II, 14 vo. — Le louer et magnifier... tiercement de sa noblesse, quartement de sa beaulté corporelle. Rabelais, I, 15. — Je confesse quartement que je suis mauvais edifiieur et fondateur de temples. La Grise, tr. Guevara, II, 15. — Il enseigne... quartement qu'estant gouvernee d'icelle [vertu], jamais elle ne deffault. Calvin, *Instit.*, II, p. 81. — Quartement, par fervente estude. Rabelais, III, 31. — Que premierement eussent audience ceulx qui venoient pour luy parler de quelque chose religieuse et qui apparteint aux dieux : secondement, ceulx qui luy apportoient des presens : tiercement, ceulx qui venoient pour aucun debat et different qu'ilz avoient avec leurs voysins : et quartement ceulx qui venoient pour aucuns particuliers affaires de quelques privez : Quintement ceulx qui s'opposoient à son edit touchant la restitution des bannys. Amyot, tr. Diodore, XVII, 25. — Tiercement, très-parfait... Quartement, exemplaire de tout bien. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 35 (II, 86). — Tiercement... Quartement... Quintement... Sextement... Paré, II, 17. — Et n'y aura piece de terre de si grand revenu, parce qu'elle servira à plusieurs choses. Premierement pour les fontaines, secondement pour les fruits, tiercement pour le bois, quartement pour les choses que tu semeras audit parterre. Palissy, *Disc. admir.*, *Eaux et Fontaines*, p. 177.

Quartenaire. Malade qui a la fièvre quarte. — Si vous remplissez un quartenaire de viandes melancholiques... l'accés anticipera. Paré, XX, i, 18.

Quartenanche, v. *Quarteranche*.

Quarter. Faire une chose pour la quatrième fois. — Il fit trois bons assauts avec elle ; et puis, voulant quarter... elle luy dit, pria et commanda de se découcher et retirer. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 9-10).

Quarteranche. Sorte de mesure de capacité. Dans les deux exemples de Lucien, le mot grec est χοῖνιξ, chénice, c'est-à-dire un peu plus d'un litre. — J'ordonnerois à mon despensier de conter à Samipe vingt mesures d'or monnoyé : et à Thimolaus cinq quartenanches, puis à Licin une seulement. Bretin, tr. Lucien, *Navire*, 25. — Tu m'es tousjours adversaire, Licin, parquoy tu ne recevras pas mesme la quarteranche. 27. — En l'esmine des grains d'ilec a deux bichots, ou bichot deux quartaults, et ou quartault quatre quarteranches, et se mesure au rez, tant bled comme aveine ; et les deux quarteranches a quoy l'on mesure le froment sont la quarteranche d'aveine a mesurer au rez. 1607. *Coust. de Bourgogne* (G.).

Quarteron. Sorte de mesure agraire. — Quarteron de terre. 1505. Ste Croix. Arch. Vienne (G.).

Petite parcelle. — (Fig.). Qui n'a pas un quartron de vraye liberté Pour dix livres qu'il a d'honneste volonté. La Taille, *Courtisan retiré*.

Quart. — Cent et quatre quatraines de quatrains, contenant plusieurs belles sentences et enseignements extraits de livres anciens et aprouvés, lesdites quatraines divisees en quatre quarterons par Fr. Perrin. Lyon. 1587 (G.).

Quartier. Quart de l'aune. — Trente deux aulnes et demy quartier de velours vert. *Cron. Gargant.*, p. 39. — Seize aulnes un quartier d'icelluy mesmes drap. Rabelais, I, 8. — C'est autant comme s'il luy bailloit une demie aune ou trois quartiers pour une aune entiere. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 144 (XXVIII, 236). — (Fig.). Quant il s'en presente une occasion longue d'un quartier, elle la fait longue d'une aulne. La Noue, XVIII, 3, p. 394.

Quart de l'année. — Voila un homme qui tous les jours changera d'habits, mais ils seront tous de mesme estoffe, de mesme façon et de mesme couleur : il ne fera pas telle piaffe que le poupin, mignard et leurré courtisan, lequel n'aura qu'un habit à chasque quartier, moyennant qu'il soit tout different. Cholières, *Après-disnées*, Aux liseurs, p. 13.

En quartier. En service pour un trimestre. — Il y avoit une dame de bonne volonté... laquelle suyvoit quelquefoys la court, qui estoit quand

son mary estoit en quartier. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 31. — Alors y entrent les maistres des requestes servans en quartier. Le Roy, tr. Aristote, IV, 14, Comment. — L'esquier qui estoit en quartier presenta sa place au doyen des esquiers. Aubigné, *Sa vie* (I, 75). — (Compar.). [La mère de famille] commettra à la principale de ses servantes la charge des meubles courans par la maison, servans comme en quartier. Serres, VIII, 3.

Estre en quartier (fig.). Avoir son tour. — Vous estes donc maintenant en quartier, et avez vostre compte. Cholières, 4e *Matinée*, p. 134.

Entrer en quartier (fig.). Entrer en action. — Les estoilles cherront. Le desordre, la nuict, La frayeur, le trespas, la tempeste, le bruit Entreront en quartier. Du Bartas, 1re *Sem.*, 1er *J.*, p. 21.

Par quartier (fig.). Tour à tour. — Rien n'est icy constant : la naissance et la mort President par quartier en un mesme ressort. *Ib.*, 2e *J.*, p. 51.

Oster de quartier (fig.). Faire délaisser. — Entre les fruicts du jardin d'hyver est logé le cardon. Au printemps sont-ils aussi de requeste, et jusqu'à ce que l'abondance des pommes d'artichau les ostent de quartier. Serres, VI, 6.

Quartier. Trimestre de rente. *Payer qqn de son quartier* (fig.). Le maltraiter pour se venger. — Le mary... congnoissant qu'il estoit trompé, gecta par terre ce qu'il portoyt et tenoyt, pour courir sus à la chamberière, l'appellant mille foys meschante, et si la femne ne se fût mise au devant, il l'eut payée de son quartier. M. de Navarre, *Heptam.*, 69.

Quartier. Partie d'une maison. — Je voudrois au moins vivre pres d'eux en un quartier de ma maison. Montaigne, II, 8 (II, 85). — On ne sçait presque quel quartier de la maison donner au charnier pour le bien asseoir, tant cest article est difficile. Serres, VIII, 1.

Partie d'un pays, région. — En passant par devant les rivages de Gaule, sur les quartiers quon dit maintenant Languedoc et Provence, il y laissa du peuple et des bestes. Lemaire, *Illustr.*, I, 10. — De tous les quartiers d'Asie, les hommes de sa secte courent à luy avec tous leurs biens et toute leur famille. Id., *Syach Ismail*, 3e part. (III, 207). — Marius avoit en ce quartier la pres du mont de Misene une fort belle et magnifique maison. Amyot, *Marius*, 34. — Il [Sylla] envoya Lucullus en Ægypte et en Libye, pour luy amener les vaisseaux qu'il trouveroit en ces quartiers la. Id., *Lucullus*, 2. — Ce vice de cest adjoustement de *e* est beaucoup plus commun à ceux du Dauphiné et de Languedoc et de ces quartiers-la qu'à nous autres. Estienne, *Conformité*, l. III, Advert., p. 193. — Demeurarent mesdictz seigneurs cardinaux et elle toute la nuict en conseil, pour adviser en quel quartier de la France elle se pourroit sauver. Monluc, *Lettres*, 271 (V, 307). — Les fees long temps a leur demeure ont choisie En ce cartier nommé le Valon de Ferie. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 334). — Je suis Gascon, et si n'est vice [le larcin] auquel je m'entende moins... Ce quartier en est à la verité un peu plus descrié que les autres de la françoise nation. Montaigne, II, 8 (II, 79). — [Les Anglais]. C'est une nation à laquelle ceux de mon quartier ont eu autrefois une si privée accointance qu'il reste encore en ma maison aucunes traces de nostre ancien cousinage. II, 12 (II, 347). — Ce temple estoit au pays de Phocide (qui est un quartier de Grece). Fauchet, *Antiq.*, I, 10. — Que mal pourroy-je souffrir la condition où je vois tant de gens, clouez à un quartier de ce royaume, privez de l'entree des villes principalles... ! Montaigne, III, 13 (IV, 218). — Ils s'arresterent vers la mer Caspie, au quartier que jadis on appelloit Hyrcanie. La Noue, XXI, p. 437. — En Languedoc, Dauphiné, Provence, Gascogne et autres quartiers meridionaux. Serres, VI, 3. — Le roi se résout à faire trois armées : l'une pour la Normandie, commandée par Matignon, lieutenant de roi en ce quartier. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 6.

Partie de la terre. — On viendroit de tous les quartiers du monde là où je seroye, et bailleroit l'on de l'argent pour me veoir. Des Périers, *Cymbalum*, IV (I, 365). — [Ulysse] Qui, errant çà et là par maint cartier du monde, De côte en côte alloit vogant dessus la mer. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 104). — Ils firent ceste memorable entreprise d'Amboise, et assemblerent de tous les quartiers du monde... une telle force de gens qu'ils furent prests, à jour nommé, de faire une cruelle execution sur tous les vostres. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 187.

Partie de l'univers. — Puis de son char [du soleil] la roue estant tournée Vers le cartier prochain du Capricorne, Froid est le vent, la saison nue et morne. Du Bellay, *Olive*, 31.

Côté, direction. — Tout aussi tost que seule fust entree Au plus profond de la forest sacree, Elle s'égare, et ne sçait quel quartier Elle doit prendre, et se perd du sentier. Belleau, *Bergerie*, *Chasteté* (I, 222).

Faire cartier neuf. Aller habiter un autre pays. — On a pris tant d'envie sur moy qu'il ne m'est plus possible de demeurer ici, ains seray contraint de faire cartier neuf. Kerquifinen, tr. Gelli, Disc. VIII, p. 269.

A quartier. De côté. — Il avoit retiré ses piedz à cartier. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 1. — Le pitault... saulte trois pas à quartier. Du Fail, *Baliverneries*, p. 33. — [Hippomène] Rua l'or à cartier par devant sa maistresse Boulant à travers champs. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 315). — Il braqua si à propos une coulevrine que, sans ce que ledict marquis, voyant mettre le feu, se lança à quartier, il fut tenu qu'il en avoit dans le corps. Montaigne, I, 12 (I, 60). — Toute cette autre presse, où va elle? soubs quelle enseigne se jette elle à quartier? I, 22 (I, 142). — Poussons à ceste fois, et chacun face un sault A quartier, comme quant on assomme un crapault. Aubigné, *Poés. div.*, 8 (III, 421). — Balde, dispos comme un chat, se tire à quartier en faisant un sault. Anon., tr. Folengo, l. XX (II, 174). — Il se va jeter à quartier sous une potence. Beroalde, *Parvenir*, *Exploit* (II, 117).

Hors du sujet. — Et me suis jetté en ce discours à quartier, à propos du bon gré que je sens à Aul. Gellius, de nous avoir laissé par escript ce compte. Montaigne, II, 31 (III, 136).

Hors du chemin direct, habituel. — Se destournant du grand chemin, il passe à quartier par delà le Bourg. Pasquier, *Recherches*, VI, 44. — (Fig.). Je seray tousjours du party de ceux qui suivront le grand chemin de la raison, sans se detraquer à quartier pour cuider contenter le vulgaire. Id., *Lettres*, I, 8. — Celuy... qui s'est jecté à quartier et hors de la carriere commune de toutes les creatures doit estre tenu pour coulpable devant Dieu et devant le monde. Montaigne, tr. Sebon, ch. 80.

A quartier de. Hors de. — C'est l'orgueil qui jette l'homme à quartier des voyes communes, qui luy fait embrasser les nouvelletez. Id., *Essais*, II, 12 (II, 232). — M. de Montaigne... alla voir à un quart de lieue de là, à quartier de

son chemin, les religieuses de Poussay. Id., *Journal*, p. 65.

A quartier. A l'écart. — Je me veux un peu tirer à quartier pour voir ce que ce peut estre. Larivey, *Esprits*, II, 1. — Il vaut mieux que je me retire à quartier pour escouter ce qu'ils diront. Id., *Morfondu*, V, 4. — On defera T. Quintus Flaminius, de ce qu'estant general d'armée, on l'avoit veu à quartier sur l'heure du conflict, s'amusant à prier Dieu. Montaigne, II, 28 (III, 117). — Dieu... se tourna vers Eliphas ; qui tout estonné s'estoit retiré à quartier. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 42. — Qui a ses mœurs establies en reglement au dessus de son siecle : ou qu'il torde et esmousse ses regles : ou, ce que je luy conseille plustost, qu'il se retire à quartier et ne se mesle point de nous. Montaigne, III, 9 (IV, 110). — Celuy qui sçavoit le mot du guet s'advança, et, tirant à quartier la dame, luy dit en particulier le signal. *Var. hist.*, VII, 31.

A part. — Il faut ordonner à l'ame non de se tirer à quartier... et abandonner le corps... mais de se r'allier à luy. Montaigne, II, 17 (III, 30). — Je ne m'ayme pas si indiscretement et ne suis si attaché et meslé à moy que ne me puisse distinguer et considerer à quartier : comme un voysin, comme un arbre. III, 8 (IV, 39).

De cartier. De côté. — Au siège de Chartres... il alla à l'assaut, et eut un grand coup de cartier sur la teste. Brantôme, *Couronnels* (V, 204).

Quartiere. Quarteron. — Une quartiere de sel. 1560. Arch. Dord.

Quartil. Quartier. — Le soleil entrant en Aries et au quartil de Mars. *Prognost. de Louv.* (G.). — Les astres par leurs quartilz et opposites aspectz et regards les ungs aux aultres maulvais nous menassent de plusieurs choses. *Ib.* (G.).

Quartodecimain. — Victor, qui n'estoit grandement esloigné du temps des apostres, avoit excommunié les quartodecimains de l'Asie. Pasquier, *Recherches*, III, 11. — Depuis ce temps ceux qui faisoient la feste de Pasques le quatorzieme jour de la lune, sans garder l'ordonnance du sainct Pere, furent nommez quartodecimains. Florimond Raemond, *Antechrist*, 267 v° (G.).

Quartonnee. Sorte de mesure de terre. — Un jardin contenant une quartonnee de terre. Texte de 1528. Arch. Allier (G.).

Quartron, v. *Quarteron.*

Quasi que, avec l'indic. ou le subj. Peu s'en fallut que, avec le subj. — Noz antecesseurs... vainquirent... les Pisans, les Lucquois, les Siennoys, et quasi qu'ilz ne ruinerent tout le pays assis dans les Alpes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 9 (23 r°). — Arioviste la nuict ensuyvant survint à l'impourveu, et quasi qu'il ne prinst le fort de Cesar. Ch. 10 (26 r°). — Gnée Pompée... persecuta le pays appellé Epire et quasi qu'il ne print Noric. L. XLII, ch. 36 (68 v°). — Les senateurs commisrent la garde de la cité plus estroicte au maistre des chevaliers : et quasi que toute la cité ne fut plaine de souldardz. Ch. 38 (72 v°). — Les souldars... se mutinerent... et quasi qu'ilz ne mirent à mort Cesar mesmes. L. XLVIII, ch. 66 (141 r°).

(Pour l'expression d'un souhait). — Il n'est mont si pierreux ny si tofu bocage, Ny fleuve si profond, ny si facheux passage Que dispos je ne passe. Helas, quasi qu'Amour Se peust par ces travaux adoucir quelque jour ! Quasi que, pour le mal qu'un homme sçache prendre, Amour, ce dieu cruel, plus doux se puisse rendre ! Baïf, *Eglogues*, 2 (III, 14).

Quasimodo, dans un sens libre. — Elle dormoit une apres-disnee en une chaire... demie renversee, ses pieds assez hauts sur deux tabourets, monstrant son qasimodo. Du Fail, *Eutrapel*, 3 (I, 103).

Quasse 1, v. *Casse* 1.

Quasse 2. Bassine. — La luy fallut boire de leaue de la quasse toute trouble, sans saveur. G. Michel, tr. Suétone, VI, 217 r°. — Cf. *Casse* 2.

Quassée. Chute violente. — Les plus grands espics de fourment... sont les premiers couchez et renversez par terre, quand il survient une quassée d'eau, avec un vent impetueux. Montreux, *Berg., Journ.* II, 100 r°.

Quaterme. Receveur de l'impôt du quatrième. — Tabellions et recepveurs, Notaires et aussi sergens, Quatermes et impositeurs, Qui moult sont toujours diligents De prendre sur les pouvres gens. *Anc. Poésies*, II, 206.

Quaterne. Cahier. — Ung quaterne de papier contenant 19 feuillets. 30 oct. 1511. Arch. Meuse (G.).

Quaternie. Escouade de quatre soldats. — Sera par quatre quaternies Gardé en la prison obscure. *Act. des Apost.*, vol. I, 133 b (G.).

Quaternion. Nombre de quatre. — Venons au ciel et en la sphere ronde, Signes y sont troys en quaternion Mobile, fixe, ou en communion. Sagon, *Coup d'essay* (G.). — Quelques-uns nous ont icy apporté certaines maximes qu'ils content par quaternions Disans qu'il falloit qu'un empereur eust sous soy quatre royaumes : un roy quatre duchez : un duc quatre comtez : un comte quatre baronnies : un baron quatre chastelenies, et un chastelain quatre fiefs. Pasquier, *Recherches*, II, 13.

Quaternité. Réunion de quatre. — Il tomba en l'heresie eutichiane, qui commandoit qu'il failloit adorer une quaternité et non pas une trinité. Louveau, *Effigies des empereurs*, p. 263 (G.). — Devant que d'entrer au feu, si ce n'estoit assés d'une Trinité, je confesserois plustost une Quaternité. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 182. — Il leur semble que nous establissons une quaternité. Calvin, *Instit.*, I, xiii, 25. — La quaternité estoit leur plus grand serment et leur plus parfait nombre. Bretin, tr. Lucien, *Faute commise en saluant*, 5.

Quaterre. Malheur écrasant. — Lors Genevoys, doubtans que ce quaterre Tumbast sur eulx, tindrent leur consistoire. J. Marot, *Voy. de Genes*, 15 v° (G., *Quasterre*).

Quatorzain. Pièce de quatorze vers. — Aussi tost qu'ils sçavent faire un quatorzain rymé ou non rymé. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 14.

Quatorzaine. Nombre de quatorze. — Trois quatorzaines sont quarante et deux generations. R. Benoist, *Vie de J.-C.*, p. 77 (G.). — Quand trois quatorzaines de generations furent accomplies, l'estat du peuple des Juifs fut changé. *Ib.* (G.).

Espace de quatorze jours. — Si le debteur est demourant hors la ville et fauxbourgs de Paris, faut, outre la solemnité susdite, faire les criees et quatre quatorzaines en la parroisse du domicile du debteur saisy. *Coust. de la vicomté de Paris* (G.).

Quatrain, v. *Quatrin.*

Quatraine. Réunion de quatre. Voir *Quarteron.*

Quatrannairement. Tous les quatre ans. — Comme ces six heures n'etoient annuellement tirées en conte, quatrannairement l'an croissoit d'un jour. 1584. Du Monin, *Uranologie*, 124 (Vaganay, *Mots*).

Quatre-mesnage. — Je vois, je viens, je tracasse dans ma maison... je veux sçavoir comme il va de toutes choses : en un mot, je suis un quatre-mesnage, ou, pour me mesler d'un mestier auquel je suis neuf et apprentif, je suis un gaste-mesnage. Pasquier, *Lettres*, X, 10. — Quand nous appellons *quatre-menages* celuy qui mal à point s'entremesle de son mesnage, cela est au lieu de *gaste-menage* : car je ne voy point pourquoy on y eust appliqué plutost ce mot de *quatre* que tout autre nom. Id., *Recherches*, VIII, 62.

Quatrepetant, trad. de *quadrupedans*, de quatre pieds. — La foule Aux pieds cornus va la terre batant, Qui retentit au son quatrepetant. Des Masures, tr. *Eneide*, VIII, p. 425.

Quatre-sonnants. Au quadruple son. — L'ongle bat le champ mol de piés quatre-sonnants. 1583. Tr. Virgile, 240 (Vaganay, *Mots*).

Quatridien. De quatre jours. — Pantagruel... sembloit non contant du sejour quatridien que nous terminoit Aeditue. Rabelais, V, 6.

Quatriesme. Sorte d'impôt. — Car le vin est trop cher ; l'impost, les quatriesmes, Peste des biberons, Faute d'un peu de vin, feront mourir de rheumes Les povres compaignons. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 37.

(Prononc. : *ie* formant une seule syllabe). — Et la cruelle seigneurie De cete quatrieme Furie. Du Bellay, *Anterotique* (H. C., I, 131). — Et si Paris, qui veit en la valee La Cyprienne et d'elle fut épris T'eust veu quatriesme, il t'eust donné le pris. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 41). — Quelquefois le malheur jusques au jour quatrieme Tient la bride à son cours. Belleau, *Prognostiques et Presages* (II, 347). — Si le quatrieme jour une lente espaisseur... Va couvrant son visage. Id., *Bergerie, Appar. de la lune* (II, 62). — Ainsi Venus, qui vit Catherine baler... Demanda d'où venoit ceste quatriesme grace. Passerat, *Sonet* (I, 171).

Quatrin. Très petite monnaie de cuivre. — Depuis que y arrivastes... n'ont pris voz gens des biens qu'ilz y ont trouvez la valleur d'ung quatrin sans payer. Loyal Serviteur, ch. 51. — J'avois mille receptes Pour leur tirer les quatrins de la main. Du Bellay, *Jeux rust.*, *Vieille Courtisanne.* — C'est le prix de l'espée que vous cerchez, non de la guaine : Vous n'en donnerez à l'adventure pas un quatrain, si vous l'avez despouillee. Montaigne, I, 42 (I, 356). — C'est par coustume, ou pour friponner quelque quatrin. Id., *Journal*, 159. — Les enfans sont logés nourris, habillés, instruicts et accommodés de toutes choses, sans qu'il y aille un quatrin du leur, à quoy que ce soit. P. 213. — Le quatrain est la moindre monnoye qu'on peut devoir. Fr. de Sales, *Controverses*, III, II, 6. — On a beau se charger de telle marchandise, A peine en auroit on un catrin à Venise. Regnier, *Sat.* 6.

Jusques au dernier quatrin. Jusqu'au dernier sou, complètement. — La police universelle veut que toutes actions humaines soient jusques au dernier quatrain ou chastiees ou recompensees. Montaigne, tr. Sebon, ch. 324. — Si en ce monde l'on n'a encor satisfaict, on payera le reste par cy apres en l'autre vie, jusques au dernier quadrain. Marnix, *Differens*, II, IV, 18. — Il... faisoit retourner les ames tant et si souvent ès corps, leur chartre et prison, qu'elles eussent payé... le dernier quadrin de leurs vices et pechez. Le Loyer, *Spectres*, V, 5. — C'est autre chose... demeurer en la mercy de Dieu, autre parvenir à la gloire, autre d'estre envoyé en prison et n'en sortir qu'on n'ait satisfait jusques au dernier quadrin. VI, 3.

On se sert souvent de ce mot pour désigner de petites monnaies de l'antiquité. — Et ne prit onc plus curieuse envie De rien qui soit en ceste humaine vie Que de penser qu'inique il demourroit, D'un seul quadrin si moins riche il mouroit. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 3. — Le peuple mettoit argent au tronc... Et une povre vefve y vint, et y mit deux petites pieces qui font un quadrin. Calvin, *Bible, Ev. Marc*, 12 (LVII, 125). — Pour faire ses funerailles, chasque citoyen contribua une petite piece de monnoye, qui s'appelle un quatrin. Amyot, *Publicola*, 23. — Marius... nota d'infamie la femme, la condamnant par ignominie en amende de quatre quatrins. Id., *Marius*, 38. — Un de ses amoureux luy envoya [à Clodia] une bourse pleine de quadrins, qui sont petites monnoyes de billon. Id., *Cicéron*, 29. — Celuy ne sera jamais reputé heureux... qui pour un quadrin tueroit ses plus chers amis. Le Roy, tr. Aristote, VII, 1. — Voiés-les à la foule entrer dans son bateau [de Charon] : Donnons nostre quatrin, et passons delà l'eau. Passerat, *Contre Phœbus* (I, 85).

On dit aussi *quadrant.* — On ne sortira point de la prison que l'on n'aye payé le dernier quadrant. Marnix, *Differens*, II, I, 4.

Quatrireme, v. *Quadrireme.*

Quatrivial, dérivé de *quadrivium*, carrefour. — Docile et versatil hors son rang trivial S'espacie galant dans le quatrivial D'unités contraingnant le nombre à multitude. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 62.

Quatrogue (en), *Ignorant en quatrogue*, déformation de l'expression *docteur in utroque jure.* — Vous estes un grand bœuf, *verbi gratia*, et ignorant en quatrogue. Larivey, *Constance*, I, 2.

Quatrouillé. Bigarré. — Les meilleurs de toute la race [des chiens gris] sont ceux qui sont gris sur l'eschine estans quatrouillez de rouge. Du Fouilloux, *Venerie*, ch. 4 (G.). — *Chien.* Aboyant... quatrouillé. La Porte, *Epith.*, 81 r° et v°. — Les meilleurs [chiens] sont gris sur l'eschine, quatrouillez de rouge, les jambes de mesme poil, comme la jambe du lièvre. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 4 (G.).

Quattre (sur tous les). A quatre pattes. — Ce petit enfant vouldroyt estre voulentiers a la maison, car il va sur tous les quattre pour ce quil ne peult aller. Palsgrave, p. 501.

Quavalin, Quaymanderie, Quaymant, Quayment, v. *Cavalin, Caymanderie, Caimand.*

Que 1. Qui, sujet. — Je advertiray le roy des enormes abus que sont forgez ceans. Rabelais, I, 20. — Ponocrates... l'introduisoit es compaignies des gens sçavans que là estoient. I, 23. — Et celuy là qui les nomme inutiles Va ressemblant à ces povres malades Que ja sont tant

abbatus et debiles, Qu'à leur goust trouvent bonnes viandes fades. Marot, *Riche en povreté* (I, 94). — Bref il n'y eut celuy des dieux Qu'à chercher ne fust curieux Quelque bien pour l'humaine race. Belleau, *Petites Inv., Cerise* (I, 72-73). — Prennés doncques exemple à ceux que, pour estre loyalz en leurs charges, levent la tête devant tout le monde. Monluc, l. I (I, 38). — Ceux que la hantent en sçavent bien que dire. La Taille, *Corrivaus*, III, 1. — Ce sont esté eux qu'à la guerre sont estez les premiers aux assautz. Brantôme, *Couronnels* (VI, 29).

Ce que. Ce qui. — May ce que plu me reconforte, C'est que mon mazy n'en vy rien. Marot, *Epistres*, 58. — Lors commenda à ses archiers qu'ilz le meissent en pieces. Ce que feut faict sus l'heure. Rabelais, I, 47. — Quand à nous (ce que nous suffit à present) nous congnoissons trescertainement leur unction n'estre pas sacrement. Calvin, XIII, p. 683. — Ayes en recordation le proverbe commun : ce que delecte est brief et transitoire, mais ce que crucie et tourmente est eternel. Changy, tr. *Instit.*, I, 15. — Ce que n'avient pas seulement quand il [*e* femenin] se trouve seul, mais aussi quand il tombe en fin de vers avecques *s.* Sebillet, *Art poet.*, I, 6. — Je ne demeureray longuement en ce que s'ensuit. Du Bellay, *Deffence*, II, 1. — Tu es affecté en periphrases, ce que ne convient pas bien à la prose didascalique. Aneau, *Quintil*, p. 165. — Force m'est ce que par le passé m'estoit voluntaire. Rabelais, IV, 4. — Ce monstre alors par les peuples chantoit Ce qu'estoit fait et ce que fait n'estoit. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 349). — Je sçay que ton bras a donté Tout ce que sous le ciel voûté S'eschaufe, s'accroist et soupire. Belleau, *Petites Inv., A l'Amour* (I, 154). — Et de quelle caresse Tout ce que se dit vostre à Rome lon embrasse. Du Bellay, *Regrets*, 119. — C'est luy seul qui retient, qui conduit et qui guide Ce que dessus la terre et dedans l'air liquide Et ce qu'au fond des eaux vit, souspire et se meut. Belleau, *Bergerie, Tombeau de Fr. de Lorraine* (I, 215). — Il luy fallut emprumpter et appeller les forces du grand sultan Soliman... ce que luy redonda à reproche. Brantôme, *André Dorio* (II, 31).

Que. Ce qui. — Et que pis est, en devenoit fou, niays, tout resveux et rassoté. Rabelais, I, 15. — Et les tenoit ainsi sans soy remuer troys quars d'heure et davantaige, que estoit une force inimitable. I, 23. — Nous tirames tous à ung coup, que fust cause que cinq ou six hommes tumbarent mortz par terre. Monluc, l. I (I, 95).

Qui, complément indirect. — Tu luy diras que son Remy, A qu'il a donné son Fourmy, Un gai Papillon luy renvoye. Belleau, *Petites Inv., Papillon* (I, 52).

Dont. — Je... vous prie me mander s'il y a chose de par deça que vous ayez envye. Monluc, *Lettres*, 121 (IV, 363). — Faictes-le publier à son de trompe, affin que chascun entende la trahison et desloyauté que l'on a usé contre nostre dit roy. 168 (V, 93). — Y avoit beaucoup de gentilshommes de qualité, que chacun en a dit son opinion. 184 (V, 116). — Miserable, tu m'as trahi Par la plus grande piperie Et la plus grande tromperie Qu'on ay jamais ouy parler. Godard, *Desguisez*, V, 3.

Dans lequel, auquel, où. — Elle alloit en tous les endroictz de la maison qu'elle se souvenoit l'avoir veu. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 34 v°. — Qui voudroit dire que la [langue] greque et romaine eussent tousjours esté en l'excellence qu'on les a vues du tens d'Homere et de Demosthene, de Virgile et de Ciceron? Du Bellay, *Deffence*, I, 3. — J'allegueray seulement un Petrarque, du quel j'ose bien dire que, si Homere et Virgile renaissans avoint entrepris de le traduyre, ilz ne le pourroint rendre avecques la mesme grace et nayfveté qu'il est en son vulgaire toscan. I, 5. — Garde d'aller es lieux qu'on rie ou chante. Phileul, tr. Pétrarque, l. II, Chant 1. — Il estoit... parvenu à l'aage que l'homme est assez vigoureux pour vivre encore, et meur aussi pour mourir s'il veult. Amyot, *Lycurgue*, 29. — Nos roys sont arrivez à cette grandeur que nous les voyons aujourd'huy. Pasquier, *Recherches*, II, 1. — Chasan alla... se ruer furieusement seul en l'estat qu'il estoit... dans le premier corps des ennemis. Montaigne, II, 1 (II, 6). — La mienne [ma maison] estoit forte selon le temps qu'elle fut faitte. II, 15 (II, 401). — Ils entretiendront leur maison en l'estat qu'ils l'ont eue de leurs ancestres. Serres, Conclusion. — Dedans ces champs que la riviere d'Oyse Sur des arenes d'or en ses bors se degoyse. Regnier, *Sat.* 15.

Par lequel. — Et convint le regaigner par les mesmes outils qu'il avoit esté perdu, je veux dire par les armes. Pasquier, *Recherches*, VI, 4.

Avec lequel. — La perte d'Heidelberg n'est receue ny de vous ny de nous ny avec la crainte ny avec l'horreur qu'elle eust esté sentie quand Dieu ne nous avoit pas frapé d'un esprit d'insensibilité. Aubigné, *Missives et Disc. milit.*, 7 (I, 146).

Faire que sage. Faire ce que ferait un sage, agir en sage. — Il a fait que sage de se rendre, autrement je l'eusse tué. Loyal Serviteur, ch. 36. — Tu fais que sage, Geminius, de confesser la verité avant que lon te donne la geyne pour te la faire dire. Amyot, *Antoine*, 59.

Que. Celle que. — Quelle grace veux-tu qu'à mes haineurs je face? — Que voudriez qu'on vous fist estant en nostre place. Garnier, *Juifves*, 1445.

Vous que. — A toute heure et sans cesser souspirez, que j'ay autresfoys veue joyeuse et sans tristesse ou melancolie. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. I, 11 r°.

Ce que. — Content de tout que l'air couvre et aronde Synon de toy. G. Colin, 236. — Que fist il? Qu'il fist, mes bonnes gens, escoutez. Rabelais, II, 4. — Sçavez vous que disoit Octavian Auguste? I, 33. — Depuis ne sçait on qu'il est devenu. I, 49. — Telle maniere de docteurs n'ont jamais entendu que c'est que peché originel, que c'est que justice originelle, que c'est que la grace du baptesme. Calvin, *Instit.*, XI, p. 587. — Tel parle de mesnaige qui ne sçayt mie que c'est. Rabelais, III, 2. — Je ne sçay que je doibve respondre à ce probleme. III, 31. — Le peuple se rassembla, qui se meit à chercher le roy et à demander qu'il estoit devenu. Amyot, *Romulus*, 27. — Il se retourna pour veoir que c'estoit : mais il ne veit rien. Id., *Camille*, 14. — On ne savoit que c'estoit de souverain prestre, ne d'un chef unique en terre. Calvin, *Instit.*, IV, VII, 3. — J'entens assez que c'est que mort et volupté. Montaigne, II, 10 (II, 116). — L'homme qui presume de son sçavoir ne sçait pas encore que c'est que sçavoir. II, 12 (II, 163). — Les Espagnolz ne furent pas marrys de la deffaicte de ce conte et de ces Italiens (que c'est que d'envie !). Brantôme, *Cap. ital.* (II, 4). — La reyne d'Angleterre ne l'ayma jamais, et a esté tousjours... jalouse de sa beauté, qu'elle voyoit surpasser la sienne (que c'est de jalousie !), et pour la religion

aussi. Id., *Reyne d'Escosse* (VII, 424). — Quelque chose m'en plaist, Et ne sçay point comment, ny pourquoy, ny que c'est. Regnier, *Sat.* 7. — On demande que c'est, je me releve, j'entre. Id., *Sat.* 10. — Voyez que c'est du monde et des choses humaines. Id., *Sat.* 11. — Et le blasme d'autruy leur fait ces bons offices Qu'il leur apprend que c'est de vertus et de vices. Id., *Sat.* 12.

Quelle chose. — Vostre cueur noble en sçauroit bien que dire. Marot, *Epistres*, 29. — J'ay cent fois violé ma foy... et mon cousin le duc de Lorraine et le duc de Savoye en sçauroient bien que dire. *Sat. Men., Har. de M. le Lieutenant*, p. 82. — Nostre melancolique en sçavoit bien que dire. Regnier, *Sat.* 7. — Ces mutins gastarent fort le triumphe de ce vice-roy, et ses ennemis en sceurent bien que dire de luy. Brantôme, *Charles de Launoy* (I, 234). — Il y en a encore force vieux gentilshommes de ce regne qui en sçauroient bien que dire. Id., *Grand roy François* (III, 118).

Avoir que. Avoir lieu de. — J'ay assez que pleurer... quant je me recorde de si alegre temps. Nic. de Troyes, 51, p. 269. — Les enfans n'ont que plaindre si le pere les desherite, attendu qu'ils pouvoient anciennement... les mettre à mort. Bodin, *Republ.*, I, 4. — Si l'un des princes s'est departy de sa promesse et a trompé l'autre : il n'a que plaindre si on luy rend la pareille. I, 8.

Rien que. Quelque chose à. — Je vous prie, s'il y a rien que menger, que l'on l'apporte en la chambre de ma dame. *Amadis*, II, 15.

Avoir que. Avoir de quoi. — Il a que donner, et personne Plus liberalement ne donne. Baïf, *Eunuque*, V, 9.

Que dire. A dire. — Il feit telle response sans y penser, ne trouvant autre chose que dire. Anon., tr. Bullinger, I, 5, p. 52.

N'avoir rien que, n'avoir que. N'avoir rien à. — Je n'ay que manger, Je me meurs et n'ay de quoy vivre. Marot, *Epigr.*, 297. — Ces parolles sont de Chrisostome, et noz adversaires n'ont rien que respondre à choses si evidentes. Anon., tr. Bullinger, I, 19, p. 247. — [Cimon] entretenoit les povres, tenant maison ouverte a tous ceulx des Atheniens qui navoient que manger. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 33 v°. — Un povre homme ayant travaillé n'a que manger, sinon qu'il le prenne de son labeur. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 140 (XXVIII, 188). — Ilz estoinct soixante avec leur cappitaine... lequel n'avoit rien que veoir au cappitaine de la ville, ayant chascung sa charge. Monluc, l. I (I, 118). — La monarchie s'appelle quand un seul a la souveraineté... et que le reste du peuple n'y a que voir. Bodin, *Republ.*, II, 1. — Tu seras en danger De n'avoir rien bien souvent que manger. Jamyn (Brunet, p. 250). — Apres avoir deffendu jusqu'à l'extremité sa ville, n'y restant plus que manger. Montaigne, II, 3 (II, 35). — Si la lumiere qui par eux [les sens] s'écoule en nostre ame, est obscurcie au passage, nous n'avons plus que tenir. II, 12 (II, 364). — Je presuppose que leurs intentions, leur desir et leur volonté, qui sont pieces où l'honneur n'a que voir... soyent encore plus reglees que les effects. II, 16 (III, 18). — Le soldat... ne trouvant rien que manger en un lieu, est contrainct de s'escarter au loing pour trouver des vivres. G. Bouchet, 25e *Seree* (IV, 99). — La gloire en sera à nostre aage, auquel tout ce qui se dict vrai ou feinct des siècles passez n'aura rien que reprocher. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 19.

N'avoir... que. N'avoir... à. — Il n'ha argent que bailler, ny vin que presenter, ny huylle que promettre, ny pourpre qu'offrir, ny faveur pour s'ayder. La Grise, tr. Guevara, III, 5.

Donner que. Donner à, donner de quoi. — Il n'est si dur cœur qui ne feust fondu en larmes voyant l'homme et la femme environnez de leurs petitz enfançons et n'ayant presque moyen de leur donner que boire ny manger. *Amadis*, V, 40.

N'avoir que. Ne pas pouvoir. — Empedocles disoit estre des dieux, les quatre natures, desquelles toutes choses sont faittes. Protagoras n'avoir rien que dire, s'ils sont ou non, ou quels ils sont. Montaigne, II, 12 (II, 256).

Souvent *que* exprime seulement l'idée de relation. La nature de la relation est indiquée par d'autres mots. — Je vous ameneray des gens qu'il vauldroit mieulx que vous eussiez à faire à tous les diables d'enfer que au moindre d'eulx. Des Périers, *Cymbalum*, Dial. I (I, 325). — Et sont six ou sept cens hommes de pied que ung bon remontement d'habillemens leur feroit grand bien. Monluc, *Lettres*, 193 (V, 145). — J'ay je ne sçay quel présage en moy, que, quand il me vient, je suis tout asseuré de vaincre. Id., *Comment.*, l. III (II, 47). — Aussi y allarent quelques cappitaines du conte de Rocquandolf, allemandz, que j'auzerois dire qu'ils firent pour le moingz aussi bien que les nostres. L. IV (II, 152). — Je recouvray secrètement deux boureaulx qu'on les appeloit mes laquays, parce qu'ilz estoient souvent après moy. L. V (II, 361). — Ce Brusquin mesme, que les huguenotz crioient tant qu'il feust tué, s'empoigna à ma jambe. L. VI (III, 247). — Il y en a d'autres especes que quand elles sont cuites soit en thuiles ou en briques, il faut que le maistre de l'œuvre se donne bien garde de tirer sa besongne du four quelle ne soit bien refroidie. Palissy, *Disc. admir., Terres d'argile*, p. 300.

Que. Quoi. — Je vous advertis que vieilles folies deviennent sagesses, et les anciennes mensonges se transforment en de belles petites veritez, dont vous sçavez extraire à propos l'essence vivifiante, qui establit vos affaires ; à que faire, si cela n'est, vous donnez vous tant de peine à grifonner le papier...? Beroalde, *Parvenir, Rencontre* (I, 129).

Quel. — A quoy Pantagruel dist. Que diable de langaige est cecy? Rabelais, II, 6. — Quand ung aultre, que qui soict, il en aura faict aultant que moy, je porteray patiemment qu'on me le veule préférer. Monluc, *Lettres*, 273 (V, 327).

Qu'est-ce qui. — Que se dict de bon là hault en vostre court celeste? Des Périers, *Cymbalum*, Dial. III (I, 354). — Qu'est plus sainct entre les roys Que les droicts De ceste charge honnorable? Du Bellay, *Au seigneur de Lansac* (H. C., V, 320). — Que pouvoit estre impossible à celuy duquel le froc estoit si miraclifique qu'il donna la veue à trois aveugles?... Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 39 (II, 408).

Que 2, conjonction. Dans des propositions telles que *venu qu'il fut, beu qu'il eut, que* a le sens de *quand* : *quand il fut venu, quand il eut bu.* — Venu que fut, raconta l'estat onquel avoit trouvé les ennemys. Rabelais, I, 36. — Descendu que feut, le moyne se deffist de tout son arnoys. I, 43. — Arrivé que feut, vouloit baiser les piedz de mondict pere. I, 50. — Prests que furent, adviserent ne les assaillir en la plaine : car le hazard y estoit grand. Du Fail, *Propos*, ch. 9, p. 69. — Beu qu'il eut et rendu le hanat à la bachelette gentile, feist une lourde exclamation. Rabelais, IV, 51. — Lettres que les chevaliers ont de l'empereur, ils se mettent en campaigne. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 13. — Chastiez que se voyent de

telle façon ces chevaliers... ils s'assemblent à Venden. XIX, 14. — Raoul empereur que fut, declaira la guerre aux Boësmes. XX, 10.

Que. Alors que, tandis que. — Il fut pour le commancement créé chef de la république de Florance, n'ayant pour son estat que douze mill' escus par an, que son prédécesseur en avoit dixhuict mille. Brantôme, *Grand Cosme de Medicis* (II, 13).

Vu que, car. — Mais par ma foy ne sçay si je le croye, Que bien souvent il ment pour me complaire. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 155. — Car peu apres, mort pleine de douleurs Vint a ravir celle que dict m'avoit. Dont quiers mourir pour finer mes malheurs : Que plus beau corps mort prendre ne pouvoit. L. II, chant 3. — Vey une gent aller tout beau seulette, Sans avoir peur du Temps ne de sa rage, Qu'historien les gardoit, ou poëte. L. IV, *Triomphe du Temps.*

De telle sorte que. — A icelle se pendoit par les mains, et d'icelle alloit et venoit sans des pieds à rien toucher, que à grande course on ne l'eust peu aconcepvoir. Rabelais, I, 23. — Il s'abstiendra de frauder ses prochains, qu'il aimeroit mieux mourir que de faire tort à nul. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 36 (LI, 43). — Si donc on regarde les complexions des hommes, elles sont diverses et quasi repugnantes, que l'un hait l'autre. 40 (LI, 93). — Dans ces deux derniers exemples, *que* peut aussi avoir le sens causal : vu que, car.

Afin que. — Iceulx toutesfoys n'estoient que andouilles pour la moitié du corps, ou serpens, que je ne mente. Rabelais, IV, 38. — Elle est... rompue, ou feslee, que je ne mente. V, 44. — Il est terrible à voir, et (que point je ne mente) J'en suis certes, Abner, en peine vehemente. Des Masures, *David comb.*, 397. — De peur de reparer, il laisse sa maison, Que son lict ne defonce, il dort dessus la dure. Regnier, *Sat.* 14.

Comme. — Chantez comment vos gentilz pastoureaux... Ont assailly ces braghars vantereaux Fiers que lyons, farouches que toreaux. Lemaire, *Chansons de Namur* (IV, 296). — Plusieurs se trouvent bas sur un large et gros tronc, Aucuns cherchent la veue et droyz plantez q'un jonc. Aubigné, *Creation*, V (III, 357). — Chose non moins plaisante à l'œil que quand tu voys Le poyl blond de la vierge espars en tous endroys De son corps droyt qu'un pin. *Ib.* — Beaucoup [de poissons] ont le dos roux, le ventre gris ou blanc, Un noir en tout endroyt, l'autre rouge que sang. VIII (III, 379). — Il n'a au corps qu'une eau noire que fange. *Ib.*

Si ce n'est, sinon. — Sainct Cypryan combat fort, que une election n'est pas deuement faicte que par les voix de tout le peuple. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 695. — Il ne l'a point aimé, que pour le decevoir. Garnier, *Cornelie*, 934. — Dequoy se fait la plus subtile folie, que de la plus subtile sagesse? Montaigne, II, 12 (II, 224). — D'où tirent ces autheurs anciens toutes leurs authoritez, que des poëtes? (II, 286). — A qui doivent Caesar et Alexandre cette grandeur infinie de leur renommée, qu'à la Fortune? II, 16 (III, 7). — Tous les thresors qui sont tombez és coffres des Romains, d'où sont ils venus que des conquestes? Cholières, 8e *Matinée*, p. 295. — Elle dit à ses juges que le duc d'Orleans estoit bien aimé de Dieu ; comment pouvoit-elle juger cela que par l'inspiration divine? Pasquier, *Recherches*, VI, 5. — Qui leur a baillé cela, que le roy? Brantôme, *Grand escuyer Galiot* (III, 75). — Que vous estes heureux, vous autres belles ames, Favoris d'Apolon, qui gouvernez les dames, Et par mille beaux vers les charmez tellement Qu'il n'est point de beautez, que pour vous seullement ! Regnier, *Sat.* 8. — Il y a peu d'accez à ceste ville que par une longue rue de fauxbourg, ou en brisant trente petites murailles ou hayes de jardins. *Hist. univ.*, XIII, 5.

D'autre que. — Les ennemis y passarent sans y trouver que deux sentinelles. Monluc, l. IV (II, 154). — Ils n'ont point espousé que des princesses : afin (comme je croy) de ne se mesler avec leurs subjects. Fauchet, *Origine des dignitez*, I, 5.

Autre que. — Je puisse mourir, Mercure, si tu es qu'ung abuseur. Des Périers, *Cymbalum*, Dial. II (I, 329).

D'autre chose que. — Le respect des affaires infinies que vous avez sur les bras m'a empesché de vous importuner encores que d'une lettre. Aubigné, *Lettres div.*, 26 (I, 581).

Seulement. — Je vous ay ordonné quarante livres par moys, qui est somme suffizante pour vostre entretien, attendu que vostre charge demande compagnie que de voz valetz ordinaires. Monluc, *Lettres*, 275 (V, 331). — Voylà doncques toutes ces trois belles et florissantes républicques à rien ; jadis subjectes qu'à elles-mesmes, leurs libertez sont soubz le joug et les lois de ce grand prince Cosme. Brantôme, *Grand Cosme de Médicis* (II, 16).

Mais seulement. — L'invasion touche touts, la defense non, que les riches. Montaigne, II, 15 (II, 401). — Demandez à un Spartiate s'il ayme mieux estre bon rhetoricien que bon soldat : non pas moy, que bon cuisinier, si je n'avoy qui m'en servist. II. 37 (III, 236). — Ce fust esté aussy autant de superfluité pour vous, mais non pour d'autres personnes... Aussy je n'ay faict ce livre pour elles, que pour vous. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 2-3). — Jamais ne parloit à eux assise, que debout. Id., *Marg. de France* (VIII, 137).

Que... que. Tant... que. — Iceluy souldan feit equipper vingtquatre ou vingtcinq voiles, que fustes que barches et gallions. Lemaire, *Nouveau Saufconduit* (III, 222). — Il veit plus de cent dix mille hommes, que dun costé que dautre, combatre en un champ. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lyb.*, ch. 7. — Et tua... dix ou douze que levraulx que lapins. Rabelais, II, 26. — Il avoit avec luy bien six centz que chevaliers que aultres armez et equippez. *Amadis*, I, 38. — Au bout de chascun neufvieme moys, sept enfans pour le moins, que masles que femelles, naissoient par chascun mariage. Rabelais, III, 1. — Crese roy de Lydie y estoit venu avec dix mille hommes à cheval et plus de quarante mille hommes de pié que rondeliers qu'archers. Vintemille, tr. *Cyropedie*, II, 1. — Cinquante mil furent que tuez que blessez en ceste ruine. É. de La Planche, tr. Tacite, l. IV, 166 r°. — *Cahu caha.* Motz vulgaires en Touraine, tellement quellement. Que bien que mal. Rabelais, *Briefve Declar.* (III, 195). — Les Thebains y envoyerent cinq cents que massons que tailleurs de pierres. Amyot, tr. Diodore, XIV, 22. — Il trouva plus de dix mille que femmes qu'enfans et vieilles gens, qui tous venans au devant de luy, le supplierent, les larmes aux yeux, de les vouloir secourir en leur adversité. XVI, 7. — Conan... pour faire nouvelle peuplée des gens de sa nation, manda querir jusques à unze mille que femmes que filles. Pasquier, *Recherches*, I, 11. — Et furent tués en ceste deroute et à la poursuite de six à sept mille que François qu'Allemans. Aubigné, *Hist. univ.*, I,

10. — Pour cavallerie, ils avoyent dix huict compagnies, tant vieilles que nouvelles. V, 14.

Que. Tant... que. — Il y avoit, jeunes que vieux, Plus de trois mille personnages. *Anc. Poésies*, XII, 408. — Les processions de la court que de la ville de Paris se firent et se parachevarent fort dévotieusement. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 234). — Le duc d'Aumale... mit en corps d'armée quatorze vieilles compagnies d'ordonnance, dix-huict cornettes nouvelles, cinquante-deux enseignes de gens de pied, six canons de batterie, neuf couleuvrines que bastardes. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 10.

Que devant le subjonctif exprimant un souhait. — Que pleust à Dieu le naturel d'un chacun estre aussi candide à louer les vertuz comme diligent à observer les vices d'autruy. Du Bellay, *Deffence*, II, 2. — Que pleust aux Muses qu'en toutes les especes de poësie... nous eussions beaucoup de telles immitations. II, 4. — Que vous puissent les dieux un jour donner tant d'heur De rebastir en France une telle grandeur. Id., *Antiq.*, Au Roy. — Que puissiez vous, prelat, en vostre saint office Icy bas longuement à Dieu faire service. Ellain, *Poesies*, *Disc. panegyr.* — Qu'eussiez vous tout le bien dont le ciel vous est chiche. Regnier, *Sat.* 13. — Que pleust à Dieu que tous les princes tinssent ceste histoire pour trés-veritable. Pasquier, *Lettres*, XIX, 6.

Que employé par pléonasme. — Je supplie aux lisans que, si jay bien speculé, quilz men sachent gré. Tory, *Champ fleury*, l. II, 23 v°. — Il nous fault tousjours craindre ceste menace, que si nous mesprisons marquer noz enfans du signe de l'alliance, que le Seigneur en fera la vengeance. Calvin, *Instit.*, XI, p. 603. — S'il eust approuvé ceste licence d'enseigner, il n'eust pas baillé ceste reigle, que quand deux ou troys prophetes parleroient, que les autres jugeassent : et que si la verité estoit revelée à un autre, que le premier se teust. XV, p. 726. — Vous me promecterez que, si j'accorde ce mariage, de n'en pourchasser jamais la consommation que mon père ne soit mort. M. de Navarre, *Heptam.*, 21. — Croyez que si elle vous ha fait tort, que telle punition en sera faite qu'elle sera exemplaire. Labé, *Debat*, 3. — Je m'asseure pourtant que si ces astres beaux, Vos yeux, dessus le port luy servent de flambeaux, Qu'à peine de naufrage il recourra fortune. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 270). — Je leur manday que je ne voulois poinct passer la rivière, mais que, s'ilz vouloient venir en une maison au passaige, que j'estois content de m'y trouver. Monluc, l. V (II, 352). — Que ceux qui craignent tant le danger, qu'ilz demeurent au lict. (III, 56.) — Ils disent que si Circé eust presenté à Ulysses deux breuvages, l'un pour faire devenir un homme de fol sage, l'autre de sage fol, qu'Ulysses eust deu plustost accepter celuy de la folie que de consentir que Circé eust changé sa figure humaine en celle d'une beste. Montaigne, II, 12 (II, 215). — Et ne faut pas doubter encores que nous ne le sentions pas, que si la fievre continue peut atterrer nostre ame, que la tierce n'y apporte quelque alteration. (II, 327.) — Je ne fais nul doute que quand un jeune gentilhomme auroit demouré quatre ou cinq ans en telle eschole, qu'il ne fust apres capable de comparoistre en telle court de prince qu'on voudroit. La Noue, V, p. 156. — Il escrivit à la royne ma mere que, si l'on me traitoit ainsi, que l'on le mettroit au dernier desespoir. Marg. de Valois, *Mem.*, p. 73. — Je vous dy dès le commencement que, si vous n'estiez duit et expert en ces affaires, que ne vous y embrouillassiez point. Larivey, *Constance*, III, 7. — Le roy outré l'appelle enragé, seditieux, rebelle, fils de rebelle ; luy jurant que, si dans trois jours il ne changeoit de langage, qu'il le feroit estrangler. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 4.

Que de. De. — Faisons luy aussi ce plaisir, que de refuser et rejetter du tout ledit Herodote. Lemaire, *Illustr.*, II, 25. — D'autant que nous sommes entez au corps de nostre Seigneur Jesus Christ, regardons de ne luy faire point cest opprobre que de nous aller ainsi polluer en telle turpitude. Calvin, *Serm. sur Job*, 113 (XXXIV, 654). — Et pour loyer je ne veux autre bien Sinon l'honneur que de n'estre plus mien. Ronsard, *Elegies*, 17 (IV, 100). — Le berger discourant avecques moy me fit cet honneur que de me descouvrir ses passions. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.*, (I, 254). — Vrayment monsieur n'esperoit point Ny elle, de jamais avoir Ce bon heur que de vous revoir. Id., *Reconnue*, V, 1. — Il ne fut jamais... que je n'eusse cest honneur que de communiquer à toutes celles [imaginations] qui vous venoient à l'entendement. Montaigne, *Lettres* (IV, 323). — Peut estre qu'avec l'âge un jour Les neuf Sœurs me feront la grace Que de me donner à mon tour, Dorat, non la derniere place. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 161). — Aiant eu ce grand heur que d'estre mis aupres de vous des vostre premiere enfance. Amyot, *Œuv. mor.* de Plutarque. Ep. au Roy. — Je me contente d'escripre... ce en quoy ceux qui me feront ceste honneur que de lire mon livre puissent apprendre quelque choze pour le faict des armes. Monluc, l. II (I, 430). — En tout ce païs on est abreuvé de ceste endiablee ceremonie, que d'immoler les hommes à Sathan. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 15. — Depuis que j'euz cest heur que de vous voir, madame, J'ay eu dedans le cœur une amoureuse flame. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 21 r°. — Il m'a semblé que je ferois fort bien que d'apprendre tout cecy de ces philosophes. Bretin, tr. Lucien, *Icaromenip*, 5. — A fin que tant de princes et excellens chefs ne receussent ce desavantage que de se voir assiegez dans des villes. La Noue, XXVI, 3, p. 771. — Le vin tiré des raisins de Corinthe fait tres-bon vin-aigre, aiant ceste proprieté que de n'offenser l'estomac. Serres, III, 12. — Par ainsi l'arbre... acquiert cest avantage, que d'estre plus gros par le bas que par le haut. VI, 18. — Il me fist librement L'honneur que d'aprouver mon petit jugement. Regnier, *Sat.* 8. — Tout ce qu'elle peut faire fut que de monter en trousse derrière ung gentilhomme... et se sauver de vitesse. Brantôme, *Marguerite reine de France* (VIII, 70).

Si... que de. Assez... pour. — Mais helas ! nous n'avons la puissance si forte Que de pouvoir chasser un si facheux tourment. Cornu, p. 153. — Je fus si indiscrete que de jetter l'œil sur un jeune gentilhomme... duquel je devins en un instant fierement esprise. F. d'Amboise, *Dialogues*, II, 270 r°.

Si... que pour. Assez... pour. — Or en diray je donques deux mots en laissant la generalité, laquelle par la tienne ample discussion ha esté si bien elucidee que pour suffire. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 63).

Que quand. Où. — Ah ! que le temps est bien changé à celluy que quand on les voyoit danser tous deux en la grand'salle du bal d'une belle accordance, et de vollonté et de dance ! Brantôme, *Marguerite reine de France* (VIII, 73).

Que introduisant une préposition qui dépend d'un verbe sous-entendu. — Ont ilz (dist Gargantua) le moyne? Sus mon honneur, que ce sera

à leur dommaige. RABELAIS, I, 43. — Sus mon honneur, que par quelque moine vous serez faict coqu. III, 46. — Speusippus... fait Dieu certaine force gouvernant les choses, et qu'elle est animale. MONTAIGNE, II, 12 (II, 256). — Protagoras et Ariston ne donnoyent autre essence à la justice des loix que l'authorité et opinion du legislateur : et que cela mis à part, le bon et l'honneste perdoyent leurs qualitez (II, 349).

Que jouant un double rôle (*quam quod*). — J'ayme trop mieulx le vous descrire en metre Que pour le veoir aucun de vous soit mys En telle peine. MAROT, *Enfer*. — Il n'y a rien si vray que le froc et la cogule tire à soy les opprobres, injures et maledictions. RABELAIS, I, 40. — Dieu... lequel je supplye plus tost par mort me tollir de ceste vie, et mes biens deperir davant mes yeulx, que par moy ny les miens en rien soit offensé. I, 46. — J'aymerois mieulx estre mort que créature vivante en eust la cognoissance. M. de NAVARRE, *Heptam.*, 10. — Ces venerables druydes... ne craignent rien tant que le secret de leurs mysteres... soit decouvert au vulgaire. DU BELLAY, *Deffence*, I, 10. — Plus toust seroit la machine de l'univers... reduicte en l'antique chaos... qu'il advint vacuité en lieu du monde. RABELAIS, IV, 62. — Plus tost sans forme ira confus le monde Que je sois serf d'une maistresse blonde. RONSARD, *Am. de Cassandre* (I, 14). — Ha, il vaut mieux me perdre, que ma dame Pour me sauver endure quelque blame. DES AUTELS, *Amoureux Repos*, sonn. 93. — Il vaudroit mieux que nous fussions dans les forests entre les loups, et avec les bestes sauvages, que les hommes fussent ensemble et que tout leur fust permis : car il n'y a bestes si enragees comme sont nos cupiditez. CALVIN, *Serm. sur le Deuter.*, 101 (XXVII, 409). — J'aymerois mieux estre damné qu'il en fut sceu un seul mot. *Comptes... adventureux*, 33 (I, 190). — J'aymerois plustost estre punie en mon sang propre que tu endurasses le moindre mal du monde pour l'amour de moy. LOUVEAU, tr. Apulée, III, 4. — Car il vaut beaucoup mieux se ranger sous les hommes Qu'on die que sugets à des femmes nous sommes. BAÏF, *Antigone*, IV, 1. — Et plustost sera l'aigle aux pigeons sociable Que je serve une femme. GARNIER, *Hippolyte*, 1285. — Il n'y a rien plus dangereux que les sugets ayent opinion d'estre plus sages que les gouverneurs. BODIN, *Republ.*, III, 1. — Est-il possible de rien imaginer si ridicule que cette miserable et chetive creature, qui n'est pas seulement maistresse de soy, exposée aux offenses de toutes choses, se die maistresse et emperiere de l'univers? MONTAIGNE, II, 12 (II, 163-164). — J'aimeroy cent fois mieux le trespas m'avancer Que sans se repentir quelqu'un peust m'offencer. MONTCHRESTIEN, *Aman*, I, p. 241.

Au lieu de *que* jouant un double rôle, on dit aussi *que que* et *que ce que*. — Je veulx plustost presumer que ceulx qui en ont mal parlé n'ayent pas bien balancé et masché le contenu en mes dicts escripts que qu'ils, par un desir desordonné de les impugner et contredire, les ayent voulu desguiser et prendre en mauvais sens. SEYSSEL, *Louys XII*, p. 161. — Ilz estimoyent estre plus expedient pour le bien de leur chose publique, que leurs officiers et magistrats eussent en reverence les cerimonies du service des dieux que qu'ilz vainquissent en bataille leurs ennemis. AMYOT, *Marcellus*, 4. — [Les Lacédémoniens] cesserent d'envoyer de leurs capitaines pour avoir la superintendence sur toute l'armee des Grecs, aimans trop mieulx que leurs citoyens... observassent de poinct en poinct la discipline et les ordonnances de leur païs que qu'ilz eussent eulx la presidence et superiorité sur toute la Grece. ID., *Aristide*, 23. — Nous cognoissons beaucoup de philosophes qui confesseroient plus tost et plus volontiers que nulle imagination n'est veritable que que toutes le soient. ID., *Contre Colotes*, 28.

Quecas. Noix. — Ilz... leurs donnerent un cens de quecas et troys panerees de francs aubiers. RABELAIS, I, 25.

Quehue 1 et **2**, v. *Queue* 1 et 2.

Quel. De quelle nature, de quelle sorte. — Comment un entendement humain reduyra-il à sa petitesse l'essence infinie de Dieu : veu qu'il n'a encores peu comprendre quel est le corps du soleil, lequel se voit assiduellement à l'œil? CALVIN, *Instit.*, IV, p. 216. — Il est expedient de monstrer icy, non seullement quelles sont les indulgences, comme ilz en usent : mais du tout que c'est à les prendre en leur propre et meilleure nature. V, p. 331. — Nous, qui si loing du ciel vivons en ce bas lieu, Ne pouvons nous vanter de sçavoir quel est Dieu. DU BELLAY, *Disc. sur le sacre* (H. C., VI, 184).

De quelle qualité. — Je ne me soucie pas tant quel je sois chez autruy comme je me soucie quel je sois en moy-mesme. MONTAIGNE, II, 16 (III, 11).

Ce que. — Ceulx qui estoient dedans sortoient pour venir à l'escarmouche, et bien souvent jusques à ung bon gect de pierre de leur fort, contre les adventuriers françois, qui vouluntiers eussent esté veoir quel il faisoit en la place. LOYAL SERVITEUR, ch. 40. — Je suis délibérée de prendre l'estat, la robbe et la vie telle que je voy la vostre, sans m'enquérir quel il y faict. M. de NAVARRE, *Heptam.*, 19. — Pour cent personnes qui estoyent curieuses sçavoir quel il faisoit ès pays estranges, aujourd'huy s'en trouvera cinq cens. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 11 (I, 150). — Que pensons-nous que diroyent tous ces bons prescheurs, Olivier Maillard, Menot et Barelette, s'ils retournoyent voir quel il fait maintenant en leurs pays? Ch. 14 (I, 179). — Reste à Thevet de reprendre ses brisees, et voir quel il fait dans les isles de la mer Rouge. THEVET, *Cosmogr.*, V, 2.

Lequel (relatif). — Ce sont les faictz de feu Pierre Faifeu (Natif d'Angers), quelz, au mieulx que j'ay sceu, Ay retirez de maintz seigneur et dame, Qui bien l'aymoient. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, Ep. aux lecteurs. — Vagabunder on voit, ung chascun jour, Egyptiens, sans faire long sejour ; Quelz ensemble ont une coustume telle Qu'ilz usent fort de jeux et de cautelle. Ch. 38. — Or advint-il... Qu'aucuns d'Angers à Paris ont à faire, Quelz d'avanture ont rencontré Faifeu. Ch. 47. — Ainsi le lyon guery se pourmenoit par la forest, à quelle heure une vieille sempiterneuse ebuschetoit et amassoit du boys par ladicte forest. RABELAIS, II, 15. — Furent veues en Romme plusieurs choses et signes merveilleux, terribles et espoventables... pour quelle occasion les Rommains... faisoient de nuict et de jour plusieurs grands sacrifices aux dieux. LA GRISE, tr. Guevara, I, 19. — De toutes les choses desquelles lon luy demandoit ou interrogoit, incontinent et improvisement respondoit : quelle chose le denotoit estre homme fort entendu. I, 35. — Antigonus... ayma fort les philosophes, quelle chose luy estoit demourée du roy Alexandre. I, 47. — Je ne pense qu'il reste rien à vostre totalle felicité, fors l'amour du Seigneur, quelle, je pense, vous acquerez par vertueux faicts. DU FAIL, *Propos*,

ch. 4, p. 32. — Puis que la compaignie... me commande que en mon renc je compte de Robin Chevet, jen diray comme je lentends, par ce que chascun en dira, à fin que la peine soit egale. Quelles choses luy accorderent. P. 35. — C'est le fait d'un homme entendu : de quelle marque il s'en rencontre si peu que je ne sçay presque quel conseil donner à un prince pour cet effect. Pasquier, *Pour-parler du prince* (I, 1035). — Quel jugement ainsi sans dissimulation bravement donné, et soustenu de mesme, fut occasion que les autres... furent moquez. Du Fail, *Eutrapel*, 27 (II, 87). — En ce pays-là se trouvèrent personnages de nom qui en donnerent divers preceptes, de quelle marque furent les academiciens, peripateticiens, stoïques, epicuriens. Pasquier, *Recherches*, IX, 12. — M. de Bonnivet fit venir derrière le rempart sa bande de viollons... et les fit tousjours sonner et jouer, tant que l'allarme dura : soubz quel son et des tambours et trompettes tout le monde se tressailloit de joye. Brantôme, *Couronnels* (VI, 11).

Lequel (interrogatif). — Je n'y voy qu'un inconvenient. —... Et quel? Rabelais, II, 15. — Retournons (dist Grangousier) à nostre propos. Quel? (dist Gargantua). I, 13. — Et suis tresdesplaisant des nouvelles que j'ay entendues... — Quelles? dit Corisande. *Amadis*, II, 9. — Prenons aultre voye de divination. — Quelle? (demanda Panurge). Rabelais, III, 13. — Contre tel inconvenient, dist Panurge, je sçay un remede tresbon, duquel usoit le seigneur de Basché. — Quel? demanda Pantagruel. IV, 12. — Quelle des sœurs à l'heure de mon estre Pour mon malheur noircit mon fil humain? Quel des démons, m'eschaufant en son sein, En lieu de laict, de soin me fit repaistre? Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 28). — Dieu nous baille d'autres asseurances pour venir à lui. Et quelles? Calvin, *Serm. sur Job*, 65 (XXXIV, 44-45). — Cheminant bien avant parmi la troupe espesse De vos belles vertus, quelle dois-je toucher? Jamyn (Brunet, p. 47). — Par quel des deux sens verifierons nous sa veritable essence que nous cherchons? Montaigne, II, 12 (II, 373). — Je vous supplie par vostre courtoisie de m'excuser si je vous requiers d'une faveur. — Quelle? dit la dame. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 13.

Tel que. — Silenes estoient jadis petites boites... pinctes au dessus de figures joyeuses et frivoles... quel fut Silene, maistre du bon Bacchus. Rabelais, I, Prologe. — Or restent les resveurs, que la secte stoïque Met au nombre des fols : quel estoit un tetrique Et affranchi viellard. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 3, Paraphr. — [Vers] de deuz syllabes : quelz sont ceus d'un epigramme de Marot. Sebillet, *Art poet.*, I, 5. — Le poëme auquel sont personnes introduittes retient le nom generique et s'appelle simplement dialogue : quel est en Marot le Jugement de Minos : quelz sont aussi beaucoup d'autres, que tu trouveras lisant les poëtes françois. II, 8. — Deux corps durs ne se peuvent unir que par le moyen de quelque humidité gluante, quelle est le bon sang. Paré, XI, 23. — Fier surgisse aquilon Par les eaux furieuses, Quel és haultz montz felon Rompt tremblantz les yeuses. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 10.

Tel... quel. Tel... que. — Que telz conseilz luy donnent quand ilz seront en sa chambre quelz luy donneroient s'ilz se veoyent en la derniere heure de la mort. La Grise, tr. Guevara, III, 12. — Tout son poil telle couleur prenoit quelle estoit es choses voisines. Rabelais, IV, 2. — Je vous asceure que telle est ceste terre icy quelles aultres foys j'ay veu les isles de Cerq et Herm. IV, 66. — Pour la discipline userons... de chantz moraulx et de telles harmonies quelle est la dorienne. Le Roy, tr. Aristote, VIII, 7. — Il [Dieu] est necessairement en soy-mesme tel et aussi grand quel et combien grand il veut estre. Montaigne, tr. Sebon, ch. 39. — Tel je voye Roulin quelles ces fleurs je voy. Baïf, *Eglogues*, 16. — La couleur se monstre telle à la peau quel est l'humeur contenu dessous. Paré, Introd., ch. 11. — Comme les republiques, les rois et les villes doivent mettre toute diligence à conserver les gens de bien et pacifiques, elle devoit estre redoublee en la militie, tel estant l'estat d'un chacun quelle est l'intention de celuy qui l'exerce. G. Bouchet, 25e *Seree* (IV, 98).

Quel... tel. Tel... tel *ou* tel que... tel. — Quel est le nom, telle est vostre louenge. M. de Navarre, *Marg.*, *Oraison à J. C.* (I, 136). — Quelz lon nous trouvera, telz seront sententiez. La Grise, tr. Guevara, III, 48. — Je ne te requiers, filz, d'avantage, sinon que quel pere je t'ay esté en la vie, tel enfant me sois en la mort. III, 56. — Selon le proverbe commun : selon seigneur, mesgnie duicte, et quelle maistresse, telle chamberiere. Changy, tr. *Office*, ch. 2. — Rien de mortel ce n'est, mais vrayement Quel on croiroit le vray teint de Cythere, Tel son beau teint reluist divinement. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 254). — Quelz sont... les gouverneurs d'une republique, tels sont les citoyens. Ramus, *Dialect.*, I, 31. — Quel est l'amour de Dieu vers la race des hommes, De l'avoir entre nous tel obligez nous sommes. Du Bellay, *Disc. sur le sacre* (H. C., VI, 185). — Quelle est la proportion entre les dignitez et merites des personnes ausquelles lon distribue, elle doit estre telle entre les choses distribuees. Le Roy, tr. Aristote, V, 1, Comment. — Quelle est la racine tel le fruict, quelle est la fontaine tels sont les ruisseaux. Montaigne, tr. Sebon, ch. 134. — Quelle du violeur de la forest sacree A Cerés fut la faim, en ta gorge execree Telle faim se campant, dans tes boyaux goulus Engloutisse tes biens à tes enfans tolus. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 121). — Quelle est la chose, telle doit estre la parole. Amyot, *Dicts des Lacedaem.*, *Labotus*. — Quel fut m'amour, tel est ma poesie. Pasquier, *Jeux poet.*, 1re part., 62 (II, 854). — Quels sont les humeurs, telles sont les inclinations des mœurs. Paré, Introd., ch. 6. — Bref quelles sont les affections, tels seroyent les effects. La Noue, XXIII, p. 571.

Quel... que. Quelque, si. — Il ne faut point nous desesperer, quels grans et enormes que soient nos pechés. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 21 (XLI, 543). — Au contraire se tiendra le vin à petit prix, quel bien qualifié qu'il soit, s'il y a bonne esperance des prochaines vendanges. Serres, III, 14.

Quelque... que. — Le musc et l'ambre gris, par quel lieu qu'elle passe, Laissent d'elle long temps une odorante trace. Du Bartas, *Judith*, IV, p. 385. — Quelle palliation et couleur qu'ilz puissent prendre, l'ouvraige monstre tousjours quel est l'ouvrier. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 2e part. (IV, 62). — En quel temps que ce fust, le beurre et le fromage Ne me manquoit jamais. Cornu, p. 144. — Quelle sollicitude qu'on emploie à tel mesnage, il n'est possible de garantir entierement de mal les beufs. Serres, VIII, 6. — N'escoutés nulle sorte de propositions, sous quel pretexte que ce soit. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 21. — Mais quel offre que Jupin face, Tousjours lit-il dedans leur face Qu'il faut vuider ce differant. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 167.

Tel... que. — J'abandonneray ma nation... et

feray voyle avecques vous en quel quartier du monde que vous voudrez. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. V, 57 v°.

Quel qui. Quel que. — On les doit recueillir ententivement quel qui soit le diseur. Le Maçon, tr. *Decameron*, I, 9.

Quel que. Qui. — Il est permis à celuy qui perd, en son premier mouvement de sa perte, mescroire impunément quel qu'il veut. Pasquier, *Lettres*, XII, 1. — Qu'Alexandre prenne pour second quel qu'il voudra, fust-ce celuy qui tient les premiers degrez en medecine apres Hippocrate, qui est Gallien. Le Loyer, *Spectres*, V, 2.

Celui que. — Cestasavoir, que tu piles et broyes dens un mortier tous fruits, herbes et racines et toutes autres herbes quelles que bon te semblera. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 36.

Quel qui soit. Qui que ce soit. — Car je ne tiens une dame prudente Qui promptement tout son secret esvente A quel qui soit, devant que le cognoistre, Et de son cueur le fait seigneur et maistre. (Dans Pernette du Guillet, *Rymes*, p. 106.)

Quel quel. Quel que. — Par ainsi, messager, quel quel soit cest esclandre Que tu vas deplorant, il vient sur moy descendre. Garnier, *Troade*, 1821.

Quel à quel (?). — Si marchoit apres elle sa dame dhonneur... avant autres xvi ou xvii filles dhonneur, demoiselles et femmes de chambre, toutes montees sur haguenees blanches quelle à quelle en bel ordre. Lemaire, *Chron. annale* (IV, 498).

(Pluriel). — Voyons quieulx piesses a ceste heure Font le pilier ou j'ay aquest. *Sotties*, II, 89. — On boutoit sus je ne scay pas queulx termes. M. d'Amboise, *Complainctes*, 27 r°.

Quelconque. Quiconque. — Ayant debarré la place et mis en certains lieux des tours faictes et construictes de boys, y avoit appareil de obster à quelconque luy voulust faire resistance. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 38 (72 v°).

Quel que. — Quelconcque elle soit, sil luy plaist me pardonnera ce que jay peché. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 48 r°. — Il n'y a medicine quelconque soit... qui puisse guerir le mal d'amour. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. II, 24 r°. — Quelconque soit la fortune, elle est mienne. Des Masures, tr. *Eneide*, XII, p. 657.

Tout... que. — Jamais en maulvaise partie ne prendront choses quelconques ilz congnoistront sourdre de bon, franc et loyal couraige. Rabelais, III, Prologue.

Qui que. — Le baptesme n'est point d'homme : mais de Dieu, par quelconque il ayt esté administré. Calvin, *Instit.*, XI, p. 591.

Tout... qui. — Quelconque femme appete de chercher Un bon parti, qu'elle son pareil quiere. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 9, p. 166. — J'irai les oreilles levant Poursuivre és haultes neges Quelconque fere au loing devant Viendra s'offrir aux pieges. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 6.

Quelzconques fois (avec le subjonctif). Toutes les fois que (avec l'indicatif). — Quelzconques fois Cesar favorisast l'une partie plus que l'autre, se faisoit ennemy de la partie contraire. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 66 (141 r°).

Quelconque que. Quel que. — Quelquonques qu'ilz soient, ilz ne sont point venuz sans la volunté de Dieu en ce degré. Calvin, *Instit.*, III, p. 150.

Qui que. — Quelconcques que tu soys, dame qui le me as osté, encores que tu me soys ennemye... si ay je dueil et desplaisir que tu soys ainsi deceue comme moy. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. vi, 77 r°.

Quelque... que. — Quelconque chose que Hercules face, il le faict par sa facondité et beau langage. Tory, *Champ fleury*, l. I, 3 r°. — A fin qu'en sa vertu nous puissions estre fermes et consister contre tous les assaulx du maling ennemy, quelconques cogitations qu'il induise en noz entendemens. Calvin, *Instit.*, IX, p. 557. — Ce nous doibt estre assez que de recongnoistre la main et le signe de nostre Seigneur en ses sacremens, par quelconque messager qu'ilz soyent apportez. XI, p. 591. — Il luy en donneroit le tort sil ne venoit franchement devers luy, et ne ladvertissoit quant il auroit affaire de quelconque chose que ce fut. Selve, tr. Plutarque, *Fabius*, 55 v°. — En quelque endroit, sous quelconque fontaine Que soit au lac ta demeure certaine... Toujours en dons je t'irai celebrant. Des Masures, tr. *Eneide*, VIII, p. 390. — Quelconque part m'en aille regardant, Amour vient en mille figures Nouvelles fléches me dardant. Doublet, *Elegies*, 13. — En quelconque part monstre Fortune sa faveur, Le fortuné rencontre Tousjours quelque malheur. Rivaudeau, *Aman*, IV, p. 110.

Quelconques, avec *s* final. — Quant est de la meschanceté, Elle vient de grand'lascheté, D'injurier celuy qui onques Ne te feit offense quelconques. Marot, *Epistres*, 10. — Au quel lieu ne luy feut faicte resistance quelconques. Rabelais, I, 28. — Gargantua... commanda... que l'on ne feist oultrage quelconques en la ville. I, 49.

Quelconc, sans *e* final. — Ny aucune beauté n'est digne de cest heur, En maistresse quelconc, d'avoir tel serviteur. Baïf, *Francine*, l. I (I, 97).

(Prononc.). — Il ne me a, dist Gallet, cause queconques exposé. Rabelais, I, 32. — Celluy... qui ne pert occasion queconques de acquerir. III, 37. — Depuys ne feut possible tirer de luy mot queconques. III, 45.

Quelcuns. Quelques-uns. — Quelcuns, cuydans rompre la roideur du cours pour s'assembler plusieurs ensemble, furent emportez. M. de Navarre, *Heptam.*, Prologue. — Supposé que le françois a emprunté quelcunes des diphtonges du grec, et quelques unes du latin, advise aussy que il en ha de propres incongnues à l'un et à l'autre. Sebillet, *Art poet.*, I, 8. — Quelcuns de mes amis ont trouvé moyen de les lire. Labé, A M. L. D. B. L. — En tous siecles il y en a eu quelcuns qui par la conduite de nature ont aspiré en toute leur vie à vertu. Calvin, *Instit.*, II, iii, 3. — Si quelqu'uns se veulent entre-entendre... ilz les esliront par brigues. Le Roy, tr. Aristote, II, 4. — Quelqu'uns peuvent mettre en avant l'abrogation de loix. II, 6. — Si quelqu'uns vouloyent faire bonne chere, ilz estoyent contrainctz se cacher. II, 7, Comment.

Quellement. *Tellement quellement.* Tant bien que mal, en quelque manière. — Les autres, pource qu'ilz pensent honneste maniere de vivre leur estre profitable, tellement quellement aspirent à icelle. Calvin, *Instit.*, II, p. 70. — Hyer nous monstrasmes que les bestes avoient esprit et raison tellement quellement. Pasquier, tr. Plutarque, p. 112. — Pour ce que le poëte et l'orateur sont comme les deux piliers qui soutiennent l'edifice de chacune langue, laissant celuy que j'entens avoir esté bati par les autres, j'ay bien voulu... tellement quellement ebaucher celuy qui restoit. Du Bellay, *Deffence*, II, 1. — *Cahu caha.* Motz vulgaires en Touraine, tellement quellement, que bien que mal. Rabelais, *Briefve Declar.* (III, 195).

D'une manière quelconque. — Ce qui (a mon advis) a fait dire à Pline, que toute histoire tellement quellement escrite plaist. Fauchet, *Langue*, II, 127.

De quelque manière. — Tellement quellement que la chose en aille, cela ne me semble estre utile. Le Blond, tr. Morus, l. I, 11 v°.

Quelongnette.. Petite quenouille. — Ayant sa houlette et petite quelongnette et filoyt du lin. R. Gobin, *Liv. des loups devor.*, Prol. (G., *Quenouillette*).

Quelongnie. Quenouille? filasse garnissant une quenouille? — Les basses et humiliees substances est quant l'en parle de basses et petites matieres... comme de famille, de maison, de petis enfans, de quelongnies, de fleurettes, de bergers, vaschers, etc. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 28.

Quelque. Un, une. — Quelque femme une poulle avoit Qui lui portoit grand advantaige. Corrozet, *Fables*, 91. — Quelque sotte le pourroit croire, Mais, de moy, je ne le croy pas. *Sotties*, III, 311. — Elle sortoit point du lict (quelque sotte l'eust faict). Brantôme, *Jehanne de France* (VIII, 97). — Nostre *quelque* ha un usage semblable à cestuy-ci, comme : *Encores qu'il fust quelque hardi soldat, si craindroit-il telle rencontre.* Item, *Tu penses bien estre quelque brave homme*, ou *quelque habile homme*. Estienne, *Conformité*, I, 1, p. 70. — Quelque jour estant à la chasse... je descouvry un lievre en forme. Montaigne, II, 29 (III, 126).

Quelque plus. Un peu plus. — Le plaisir du combat dura en ceste sorte quelque plus de demie heure. Brantôme, *Henry II* (III, 253).

Quelque. Quelque... que (avec le subj.) ; tout... que (avec l'indic.). — N'est ruffien... qui violentement ne ravisse quelque fille il voudra choisir. Rabelais, III, 48.

Quelque... que. Quel que. — Aucuns se jactent et vantent que par leurs sens ilz gouverneront les femmes qu'ilz auront, quelques qu'elles soyent. Changy, tr. *Office*, ch. 2.

Quelque chose que. De quelque manière que. — Quelque chose que l'homme soit logé large, pourra il enclorre la vertu d'une si grande majesté dedans une maisonnette? Anon., tr. Bullinger, I, 6, p. 77.

Quoique. — Leur sainct Denys a la teste trenchée, et toutesfois ne laisse pas de vivre, quelque chose qu'il porte sa teste en ses mains. I, 33, p. 445. — Corneille et ceux qui estoyent avec luy ne laisserent d'estre baptisez, quelque chose qu'ilz fussent desja sanctifiez par l'infusion invisible du sainct Esprit. II, 2, p. 506.

Quelque tant que. Quelque richesse que. — L'homme prodigue, quelque tant qu'il puisse avoir, tousjours sera à tous importun. La Grise, tr. Guevara, I, 40.

Quelque chose (fém.). — C'est une bonne maniere de donner en garde et d'empreindre en nostre ame quelque chose, que de la solliciter de la perdre. Montaigne, II, 12 (II, 228). — Quiconque cherche quelque chose, il en vient à ce poinct, ou qu'il dit qu'il l'a trouvée ; ou qu'elle ne se peut trouver ; ou qu'il en est encore en queste (II, 238). — Les aveugles nais... ont appris de nous... qu'ils ont quelque chose à desirer, qui est en nous, laquelle ils nomment bien... mais ils ne sçavent pourtant pas que c'est (II, 361).

Quelques adverbial avec *s* final. — Si ne laisse-il toutesfois, quelques incredules qu'ilz soyent, de les appeller sainctz. Calvin, *Instit.*, XI, p. 606. — [Sans la sapience] les roys, quelques grands, quelques riches et puissants qu'ils soient, ne sont pas munis de ce qu'il nous fault pour exercer dignement et maintenir seurement leur estat. Amyot, *Œuv. mor.* de Plutarque, Ep. au roy. — Quelques parfaicts et accompliz qu'ilz peussent estre. Montaigne, II, 8 (II, 100).

(Prononc.). — Si l'on vous fait quelque tort ou exces, Le roy en prend la querelle et proces Comme a luy faict, queque soit sa justice. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 39. — Soulas, ki dêlaurs ta douleur aléjant Ton heur aprêtoêt pour kéke fêt de pluhaut. Baïf, *Étrénes*, A la Roine mere (V, 311). — Le plant komun vulguére foézone tant : Dês roês le haut sang tarde semanse produit kand éle doêt kéke bon fruit. *Ib.* — Il aront kéke dous bién parmi le dur mal. Id., *Bezognes é Jours* (V, 333). — Penses-tu pouvoir proferer queque indiscretion contre ce code de toute verité? Beroalde, *Parvenir*, *Paragraphe* (I, 83).

Quelquefois. Une fois. — Quelquefoys que un grand ours que nourrissoit son pere eschappa... il se deffist desdictz cables... et vous print monsieur de l'Ours, et le mist en pieces. Rabelais, II, 4. — Alexandre le Grand... quelque foys refusa audience à un compaignon, puys en vain mille et mille foys s'en repentit. III, 16. — Molon Rhodien l'oyant quelquefois declamer, s'ecria qu'il emportoit l'eloquence grecque à Rome. Du Bellay, *Deffence*, I, 7. — [Minerve] jouant quelquefois de la fluste et voyant en un myroir la deformité de ses levres, la jeta bien loing. I, 10. — [Alexandre] quelquefoys etant pres du tombeau d'Achile, s'ecria haultement : O bienheureux adolescent, qui as trouvé un tel buccinateur de tes louanges ! II, 5. — Quelquefois pareillement aiant déchargé Juppiter l'Olympien d'un manteau de drap d'or... il lui en rendit un autre de laine. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 178.

Autrefois. — Qu'il vous souvienne que vous avez esté quelque fois sans esperance et sans Dieu en ce monde. Calvin, *Instit.*, VIII, p. 496. — Et loin du populaire escrire Je ne sçay quoi, qui puisse dire Que quelquefois tu as esté. Ronsard, *Odes*, V, 2. — On ne void plus qu'une vague campaigne Ou tout l'orgueil du monde on a veu quelquefois. Du Bellay, *Antiq.*, 31.

Un jour (dans l'avenir). — Scribonius mathematicque promist à Tibere... qu'il regneroit quelque fois. G. Michel, tr. Suétone, III, 103 v°. — Nostre langue nest pas encores asseuree par reigle... mais elle le sera quelque fois. Tory, *Champ fleury*, l. II, 25 r°. — Sainct Pierre denonce que les fideles sont appellez à ce qu'ilz soient quelque fois participans de la nature divine. Calvin, *Instit.*, IV, p. 295. — Leur sot babil quelquefoys perira. Tahureau, *Sonnets*, 77. — Mais bien je dy... Que ce grand tout doit quelquefois perir. Du Bellay, *Antiq.*, 9. — De Tempé la vallée un jour sera montagne... Neptune quelquefois de blé sera couvert. Ronsard, *Elegies*, 24. — Ces buissons que tu vois Qui ne font aujourd'huy sinon un peu d'ombrage, Deviendront quelque fois aussi hauts que ces bois. Id., *Éclogues*, 5 (III, 443). — Car bien qu'il fust... Bon serviteur des princes et des rois : Si fut-il né pour mourir quelquefois. Id., *Epitaphe d'André Blondet* (V, 295). — Le petit Polydore, Qui bien loin du brasier et des glaives gregeois Avoit esté transmis, pour regner quelquefois. Garnier, *Troade*, 2626. — Les maux qu'il nous a faits il luy sçaura bien rendre, Et quelquefois sera Babylon mise en cendre. Id., *Juifves*, 2124. — Non seulement le temps fera resoudre Le temple, les chasteaux et les villes en poudre : Mais encor ce

grand tout, ce grand tout que tu vois, Qui ne sçait où tomber, tombera quelquefois. Bertaut, *Sur le trespas de M. de Ronsard*, p. 126. — Teindre ainsi l'eschaffaut du sacré sang des rois? Je pourroy le mien mesme y verser quelquefois. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, II, p. 85.

Quelquement. En quelque manière. — Et si d'adventure, au passé, Je vous avoys quelquement, par jeunesse, Rien offencé, j'en demande en humblesse Pardon et grace. *Anc. Théâtre*, III, 90. — Et puis, au pis aller, si on Nous en mesprisoit quelquement, Il nous fauldroit prendre hardiement Vengeance sur nos ennemys. III, 108. — Lesquelz, quelquement espouvantez... coururent à leur prince... luy dire ce qu'ilz avoient veu. Haton, *Mém.*, an 1562 (G.). — Ce que premierement lesdits estats et princes estans à Bruxelles avoient quelquement accordé. F. de Rabutin, *Mém.*, VIII (G.).

D'une manière quelconque. — Impossible est que quelquement le face. *Anc. Théâtre*, III, 92.

Quelquonque, Quelqu'uns, v. *Quelconque, Quelcuns.*

Quemaicle. Crémaillière? — Ung quemaicle a trois membres. Texte de 1532 (G.).

Quemand, Quemanderie, v. *Caimand, Caymanderie.*

Quemant, Quementer, v. *Caimand, Guementer.*

Quemin. Chemin (en picard). — Je y recongnu pareillement le vieu quemin de Peronne à sainct Quentin, et me sembloit quemin de bien de sa personne. Rabelais, V, 25.

Quenaille. Canaille. — Seigneur gentil, faitz tant que je ne meure En telle ordure, entre telle quenaille. M. d'Amboise, *Babilon*, 39 v°. — Ceste quenaille... A mon costé a faict playe parfonde. 78 r°. — Il en y a [des avocats] qui ne demandent rien, Mais s'il advient qu'on ne les fornist bien D'or ou d'argent, de gibier ou poulaille, Diront tout bas, au diable la quenaille. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 16. — Ainsi sortirent une quenaille de chrestiens reniés. Belon, *Cronique*, 171 r° (Delaunay, *R. S. S.*, XII, 90). — Au plat païs, où il n'y a que de la quenaille turquesque, et tous laboureurs et jardiniers. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 9. — La quenaille voyant cest homme si liberal... le suyvoit par tout. XI, 1. — Ce qui donne un bien grand credit et reputation à ceste quenaille de philosophes. XI, 7. — Les puces et les poux et telle autre quenaille Aux plaines d'alentour se mettoient en bataille. Regnier, *Sat.* 10. — Tout de bon le guet vint, la quenaille fait gille. Id., *Sat.* 11.

Quenelle. Sorte de canal. — Il y avoit au dessus de son canal fait en forme de quenelle un escripteau de telle sorte. *Prem. acte du Synode nocturne*, 5 (G., *Chenelle*).

Quenete. Petit vase à vin. — 1507. Item deux quenetes et la paix, poisant deux marcs et une once. *Arch. de S^t Hilaire de Poitiers* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Quenouillee. Filasse garnissant une quenouille. — 1582. Elles alloient, de ces vers chatouillées, Roulant à leurs fuseaux leurs molles quenouillées. Le Chevalier, tr. Virgile, 77 b (Vaganay, *Franç. mod.*). — (Fig.). (L'araignée). Son ventre engendre estain, crache-fil, portelaine Fournit de quenouillee à sa tant docte peine. Du Bartas, 1^re *Sem.*, 7^e *J.*, p. 333. — Tu verras encores les Fées ou Parques sus eux, qui filent à un chacun certains fillets fort deliez d'une quenoillee. Bretin, tr. Lucien, *Caron*, 16.

Quenouillette, dimin. de *quenouille.* — Aranea saige et doulcette Trouva l'art de la quenouillette. J. Bouchet, *Regnars traversant*, 49 a (G.). — Quand la bergere va aux champs, Sa quenouillette va fillant. *Chanson du XVI^e siècle* (Clouzot, *R. S. S.*, V, 188).

Quenteleur. Allemand ou Brabançon. — Ces quenteleurs ont fait plusieurs efforts Devant Mezieres sans luy livrer assault. 1521. *Chans. sur le siege de Mézières* (G.).

Queplaielé. Couvert de plaies. — L'enfant meuris de Spa qui estoit mordu et fort queplaielé et blessé du loup garoux. 1605. *Enquête criminelle*, Arch. Spa (G.).

Quercule. Germandrée. — C'est une herbe que l'on appelle ainsi, et est autrement nommee *quercula minor*, le mendre quercule... et est toute une mesme herbe la camedreos, la mendre quercule et germandree. *Grant Herbier*, n° 93 (G.).

Querele. Plainte, lamentation. — Calisto... Faisant en l'air sa complainte et querelle. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 224). — Dieu oyant ses querelles, luy dit : Samuel, ne soys triste. La Grise, tr. Guevara, I, 29. — Car j'ay laissé Marion esplorée Dedans son parc, où l'humble pastourelle Fait (j'en suis seur) lamentable querelle. Marot, *Complainte d'un past. chrest.* (I, 101). — Voy ce papier de tous costez noircy Du mortel dueil de mes justes querelles. Scève, *Delie*, 188. — En vain d'un triste pleur Tu te voudroys genner pour les regrets de celle Qui ne peut rien ouyr de toute ta querele. Tahureau, *Elegie* (II, 176). — Rien ce lieu n'entendra ta querelle, Que les petis oyseaux. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 271). — France, France, respons à ma triste querelle. Mais nul, sinon Echo, ne respond à ma voix. Du Bellay, *Regrets*, 9. — Lors se plaint elle, et si fort se lamente Qu'elle eust fait deuil aux Seurs par sa querelle A qui soustient chasque poil sa serpente. La Boetie, *Plaintes de Bradamant.* — Comme sur l'arbre sec la veufve tourterelle Regrette ses amours d'une triste querelle. Du Bellay, *Jeux rust.*, *Metamorphose d'une rose.* — Desja la tourterelle Dessus cest arbre sec redouble sa querelle. Belleau, *Eglogues sacrees*, 2 (I, 305). — Nous ressemblons à ces rossignolets Qui retournant trouvent leurs nids seulets... Deçà delà d'une complainte aiguë Font resonner les taillis et les champs, Et jour et nuit par les fueilles nouvelles En gemissant redoublent leurs querelles. Ronsard, *Epitaphe de Cl. de l'Aubespine* (V, 301). — Vous nos parens, qui sçachans la nouvelle De ce meschef, ferez mainte querelle, Pour nostre mort demenez moins de dueil. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 180). — Qu'on escoute les rochs resonner mes querelles, Qu'on suive pour mes pas de larmes un torrent. Aubigné, *Primtems*, II, 2. — La gente Philomele, Lamentant au doux renouveau... Son antique querele. Garnier, *Marc Antoine*, 332.

Plainte pour demander justice, réclamation. — Monseigneur le roy Priam, nostre tresredouté seigneur et pere, te prie de par nous que attendu son bon droit et sa juste querele... il te plaise vouloir faire remonstrance audit roy Telamon ton beau cousin, de rendre et restituer en noz mains madame Hesionne nostre tante. Lemaire, *Illustr.*, II, 5.

Quereler (trans.). Réclamer, revendiquer. —

Combien que monseigneur ayt assez matiere de quereler restitution d'autres torsfaits... il... persiste sans plus à demander sa treschere sœur germaine madame Hesionne. Lemaire, *Illustr.*, II, 5. — Le roy de France se logea audit lieu de Pesquere, après avoir eu en ses mains toutes les villes et places par luy querellées. Loyal Serviteur, ch. 30. — La ville et le chasteau furent renduz ès mains du duc de Ferrare, qui les querelloit. Ch. 32. — Nully mon bien ne demande ou querelle. M. de Navarre, *Comed. des Innocents* (II, 165). — Esperant, s'il venoit au dessus de son entreprise, que le roy Perion se souciroit peu de quereller puis apres contre luy le royaulme de la grand Bretaigne. *Amadis*, IV, 21. — Les villes de la Moree, comme ayans contribué grand nombre d'hommes pour habiter et peupler la ville de Thuries, querelloient aussi le tiltre et l'honneur de ceste fondation. Amyot, tr. Diodore, XII, 9. — Il [Lysandre] meit en teste à son gendre Cleombrotus, lequel estoit aussi de la race royale, de quereller la royaulté. Id., *Agis*, 11. — La couronne fut deferee à Theodaat, sans que jamais Amalassonte (femme au demeurant trés-advisée) la querelast. Pasquier, *Recherches*, II, 18. — S. Quentin aussi est du nombre des saincts qui ne jouissent pas paisiblement de leurs offices et estats. Car il y a quelques autres saincts qui querèlent l'office de guarir de la toux, comme leur appartenant. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 38 (II, 320). — Guy de Lusignan, qui se disoit roy de Hierusalem... querellant le royaume contre Jehan fils de Baudouyn. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 2. — Edouard roy d'Angleterre... querella la succession de la couronne à l'encontre de Philippes de Valois. XV, 13. — Il se trouve des autheurs qui disent... que Bernard avoit droict de quereller le royaume par droit d'ainesse. Fauchet, *Antiq.*, VIII, 3. — Luy et sa race tousjours querellerent le royaume contre Charles le Simple et les siens. XI, 5.

Disputer. — Bajazeth... poursuyvoit un frere, qui luy querelloit le royaume. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 3. — Afin que aucun ne querellast l'estat aux siens qui viendroient apres luy. XI, 2. — Est-ce un combat d'amour? — C'est pour ma Bradamante. — Et qui vous la querelle? — Marphise pour Roger. Garnier, *Bradamante*, 1443. — Il ne se trouva personne qui querellast l'empire à Basile. Le Loyer, *Spectres*, IV, 26.

Contester. — Ce n'est qu'hommage d'alliance et amitié, non servitude de fief, lequel est exclus et esteint par ces mots, *Par la grace de Dieu* : qui ne furent onc querellez aux princes de ce païs, fors par le roy Louys onziesme. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 178). — C'est sa coustume de se travailler à prouver ce que l'on ne luy querelle pas. Charron, *Trois Veritez*, III, 4.

Venger. — Vous estes grandement obligé à quereller ceste mort, si meschamment elle a esté commise, et nous aultres à vous ayder si besoing en avez. *Amadis*, I, 17. — Il convient que juriez d'ayder au seigneur de ce chasteau contre ceulx qui vouldroient quereller la mort d'Anthebon. I, 26.

(Intrans.). *Quereller à.* Se quereller contre. — Ainsi on prend à ceux Qui veulent quereller à gens plus vaillans qu'eux. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 298).

Se quereller. Se plaindre. — Si le prince est grevé et deffoulé, et d'autre prince tyrant suppedité, il n'ha autre à se quereller ne demander secours, sinon à son Dieu. La Grise, tr. Guevara, I, 20. — A celle fin que tous les pauvres et orphelins peussent parler à luy, s'ils se vouloient plaindre et quereller d'aucuns de ses officiers. II, 13.

Querelant. Qui se querelle. — Les personnages querelans estoient plus à contempner que à ramentevoir. Rabelais, I, 46.

Querellé. Disputé. — Quant à Oroondates, il respondit qu'il quitteroit au roy Hydaspes toutes les choses querellées par ceste guerre. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. IX, 100 r°.

Quereleux. Qui se plaint. — Il escoute les quereleux oyselletz. Tr. *Flammette* (1537), ch. v, 65 r°. — Jamais des arondeaux la querelleuse troupe Ne mena si grand dueil dessus la longue croupe Des sommets sourcilleux. Belleau, *Bergerie, Complainte sur Du Bellay* (II, 137).

Plaintif. — Cestoit une noise entremeslee de cris trenchans et souspirs feminins, et de sangloux et vociferations viriles, qui par leurs quereleuses plaintes et lamentations pitoyables unanimement regrettoient le prince defunct. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 40). — Formeray je lays de diverses tailles? Chants d'elegie, ou quereleux respons? Id., *Plainte du Desiré* (III, 171).

Querelleur. — Lon ne debvoit point tenir peu destime dung homme si querelleux, et qui avoit tousjours esté inventeur de choses grandes et nouvelles. Seyssel, *Successeurs d'Alexandre*, IV, 9. — Jamais es maisons des princes ny ha faulte de gens meschants et quereleux. La Grise, tr. Guevara, I, 39. — A fin que quelque quereleux ne prenne matiere de combatre encores contre nous pour les noms de sacrifice et de prestre. Calvin, *Instit.*, XII, p. 660. — Ainsi estoit quelquefois Philopoemen, à cause de son grand cueur, un peu trop querelleux et trop opiniastre. Amyot, *Philopémen*, 17. — L'onyce... ha la puissance telle Que celuy qui la porte est tousjours quereleux, Triste, melancolic, resveur et cauteleux. Belleau, *Pierres precieuses, Onyx* (II, 212). — Un bon villageois avoit un coq si meschant et querelleux qu'il battoit tous ceux de ses voisins. Larivey, tr. Straparole, XIII, 1. — La deesse Armonie... est nee de Mars et de Venus, dont l'un est cruel, hargneux et querelleux, l'aultre est doulce et generative. Amyot, *Isis et Osiris*, 48. — Ils observent ceste vengeance entre eux mesmes (car ils sont fort querelleux) que si l'un a frappé l'autre, qu'il se tienne pour asseuré d'en recepvoir autant ou davantage. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 15. — Je veux Vivre paisible entre les querelleux. Vauquelin, *Sat., A Chiverny.* — L'autre sera querelleux avec ses voisins et rude à ses sujets. La Noue, V, p. 139. — Et de ma cause entrepren la defense Contre ces gens querelleux et pervers. Desportes, *Psaumes*, 42.

De la nature d'une querelle. — Aussi, bien qu'en mon cœur les soupirs qui se font Ayent debat eternel avec l'eau que je pleure, Leur quereleux discord ne fait pas que je meure. Desportes, *Cleonice*, 29.

Donnant lieu à des querelles. — Amour, des vers matiere plus louable, Pour la beauté querelleuze d'Heleine, Salaria la dizannale peine Du grec laurier, qui n'a point son semblable. Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 18. — Il est requis d'autre remede que de la force, si l'on ne vouloit rendre ceste redemption et ce salut douteux, quereleux, injuste et mal asseuré. Charron, *Disc. chrest., Redemption*, 5.

Agressif, provocant. — Comme le donner est qualité ambitieuse et de prerogative, aussi est l'accepter qualité de submission. Tesmoin l'injurieux et querelleux refus que Bajazet feit des pre-

sents que Temir luy envoyoit. MONTAIGNE, III, 9 (IV, 75). — Il est un peu rude et quereleux de nier tout sec une proposition de faict. III, 11 (IV, 155).

Queremonie, Querese, v. *Querimonie, Querise.*

Querignan. Sorte de granit. — Le paroy ne fut ne jaspe, prophyre, marbre, encore moins tuffeau, querignan ou dinge. DU FAIL, *Baliverneries*, p. 45.

Querimoine, v. *Querimonie.*

Querimonie (*querimonia*). Plainte. — A son retour de pamoison, recommença à faire dolentes exclamations, terribles querimonies, langoureuses complainctes. *Anc. Poésies*, XII, 289. — Philomena, la douloureuse sœur de Progné... ayant forme nouvelle de rossignol, faisoit grand querimonie. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 28. — Japperceus incontinent la matiere de mon dueil perpetuel : et commençay deslors à remplir les airs de mes justes querimonies. II, 13. — Bien pres de moy jentreouy une voix Dhomme marry faisant querimonye. M. d'AMBOISE, *Complainctes*, 130 r°. — Ceste nouvelle fut tresdesplaisante au pere de Sophronia, qui... en fit une tresgrande et longue querimonie. LE MAÇON, tr. *Decameron*, X, 8. — Ainsi donc Job, en faisant telles queremonies, ne blaspheme-il point contre Dieu? CALVIN, *Serm. sur Job*, 79 (XXXIV, 216). — Si nous sommes ses enfans, où est la pitié qu'il nous a promise? Voila les querimonies que font ceux qui ne regardent point à la longue patience de Dieu. ID., *Serm. sur le Deuter.*, 118 (XXVII, 627). — Quelles querimonies fait sainct Bernard, et quels souspirs jette-il, quand il considere les vices de son temps? ID., *Instit.*, IV, VII, 22. — Plus y a esté adjousté le *Da pacem*, auquel est contenu la complainte et querimonie des pauvres laboureurs, sur la misère et calamité du temps present. *Anc. Poésies*, IX, 254.

Plainte pour demander justice, accusation. — Le prince Palamedes... se tira incontinent devers le roy Priam : et en plein consistoire feit premierement son plaintif et querimonie de loutrage perpetré en Lacedemone... par Paris Alexandre. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 10. — Menelaus... feit une grand plainte et querimonie tant au roy Agamemnon son frere comme aux autres princes de la Grece. II, 25. — Les Sabiniens, ayans receu plusieurs dommaiges de Gabinius... feirent grand querimonie contre luy. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 20 (37 v°). — Ne pensons point avoir tout fait quand les hommes n'intenteront ni procez ni querimonie contre nous. CALVIN, *Serm. sur le Deuter.*, 42 (XXVI, 393). — Les Asiens, entendans que les Grecz faisoient querimonie de chose telle, reprocherent au contraire le rapt de Medee. SALIAT, tr. Hérodote, I, 3. — A cela regardent les querimonies pleines d'indignation par lesquelles Dieu accuse souvent l'ingratitude des Juifs. CALVIN, *Instit.*, III, IV, 33. — Parlez-lui de Loyal, sçachez qui l'a occis. — Il vaudroit mieux jetter une querimonie. — Ceste longueur tient trop de la chiquanerie. PAPILLON, *Nouvelle* (VII, 474).

Plainte adressée à un juge d'Église. — Qui l'appellera autrement que Phelippes, venez le moy dire, et je vous donneray congé d'en faire tirer une querimoine. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 15. — La mesme formule s'observe aux monitoires et querimonies à present. LE LOYER, *Spectres*, IV, 10.

Querir. Demander. — Tout homme humain se doit abandonner A pardonner si on luy quiert mercy. GRINGORE, *Folles Entreprises* (I, 53). — Elle signifioit en la fin de son epistre quelle ne queroit autre chose fors estre contrainte et ravie par force. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 8. — Le Ithomien qui querra mercy doibt estre laissé. SEYSSEL, tr. Thucydide, I, 12 (30 r°). — Je quiers sans plus, roy de los eternel, Estre heritier du seul nom paternel. MAROT, *Epistres*, 35. — Plusieurs l'ont quise, à l'espouser tendans, Mais tousjours feit refuz aux demandans. ID., tr. *Metamorph.*, l. I (III, 183). — Je ne quiers pas (ô bonté souveraine) Deux mille arpentz de pastiz en Touraine. ID., *Eglogue au Roy* (I, 45). — Je ne quiers pas la fameuse couronne, Sainct ornement du dieu au chef doré. DU BELLAY, *Olive*, 1. — Les moissons je ne quiers pas Que la faux arrange à bas Sur la Beauce fructueuse. RONSARD, *Odes*, III, 24. — Je vous ay bien voulu faire entendre mon vouloir, non que je quiere que vous le confirmiez : car j'ay l'aliance qui asseure assez ma volunté. AMYOT, *Hist. Æthiop.*, l. V, 61 r°. — Plus vous en quiers mercy et plus vostre rigueur S'enaigrist contre moy. BELLEAU, *Petites Inv.*, *Complainte* (I, 139). — La nature est, ce dit le bon Horace, De peu contente, et nostre humaine race Ne quiert beaucoup, mais nous la corrompons. RONSARD, *Poemes*, *Salade* (V, 80). — Que quierent tant ces ames immortelles? DES MASURES, tr. *Eneide*, VI, p. 286.

Demander à savoir. — Et si tu quiers raison Pourquoy proces sont si fort en saison, Sçache que c'est faulte de charité Entre chrestiens. MAROT, *Enfer*. — Auquel on quist s'il estoit bien certain Du larronneau. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 22. — Je te pry que je sache D'où tu es né, et ton nom ne me cache ; Si quiers le mien, ne te diray de non : Sçache de vray qu'Hero est mon droict nom. MAROT, *Leander et Hero* (III, 257).

Chercher. — Je desire et quiers de tout mon pouvoir le chemin à la mort. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 21. — Je ne vueil pas le moyen querre De respandre le sang humain. GRINGORE, *S^t Loys*, l. I (II, 9). — Saulve toy, sire roy, car tous ces gens icy te quierent. SEYSSEL, *Successeurs d'Alexandre*, IV, 1. — Et avec gens le temps je passeray, Affin qu'ennuy ne me quiere ne trace. GOLLERYE, *Epistres*, 9. — Car que me vault d'inventer et de querre En cas d'amour tant de propos de guerre? MAROT, *Elegies*, 1. — Au coffre on quist, mais l'argent n'y fut plus. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 32. — [Les sorboniqueurs] Ont très bien quis et trèsbien sceu trouver, Pour me fascher, briefve expedition. MAROT, *Epistres*, 42. — Nous l'avons tous troys quis [Amadis] un an entier, sans faire aultre chose que perdre noz pas. *Amadis*, II, 11. — Ne me vantez le sejour... Ou du marinier sont quises Les marguerites exquises. DU BELLAY, *Deux Marguerites* (H. C., IV, 159). — Plus sa cause je quiers, moins elle m'est cogneue. GREVIN, *Olimpe*, p. 54.

Rechercher, chercher à avoir, à obtenir, à atteindre. — Lassé de pleindre, ennuyé de gemir, Je quis sommeil, cuydant prendre repos, Mais le songer infesta mon dormir. LEMAIRE, *Concorde*, 1^re part. (III, 103). — Il n'y ha celuy qui ne quiere et pourchasse son amitié. SEYSSEL, *Louys XII*, p. 146. — Filz, puisque Dieu t'a faict la grace d'estre Vray heritier de mon peu de sçavoir, Quiers en le bien qu'on m'en a faict avoir. MAROT, *Epistres*, 35. — Par seule amour, qui a tout surmonté, On trouve grace en divine bonté, Et ne la fault par autre chemin querre. ID., *Ron-*

deaux, 53. — Il fault par necessité que le povre se face amy du riche, que le petit quière l'accointance du grand. Des Périers, tr. *Lysis* (I, 30). — Qui est pareil à nostre Dieu, Lequel faict sa demeure au lieu Le plus hault que l'on sçauroit querre...? Marot, *Psaumes*, 42. — Et si de ta maison tu quiers la seureté, Que peux-tu faire mieux pour ta prosperité? Du Bellay, *Furies contre les infracteurs de foy* (H. C., VI, 152). — Le gouvernement que Scipion avoit si affectueusement quis et prochassé en Hespagne luy diminua plus sa gloire qu'il ne feit celle de Caton. Amyot, *Caton le Censeur*, 11. — Voici les champs de l'Hesperie exquise, Qu'ici (Troien) par guerre tu as quise. Des Masures, tr. *Eneide*, XII, p. 636. — Puisses-tu, forcené courant de terre en terre Durant la vie errer, pour ton absoute querre. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 122).

Obtenir, acquérir, gagner. — Encor tout ce qui est acquis, Tant soit il à grand'peine quis, En mourant il fault qu'on le lasche. Marot, tr. Erasme, *Coll.* 1 (IV, 18). — Fay que la race surnommee De ton nom, dont la renommee Est esparse par l'univers, N'altere jamais la puissance Qu'elle a quise par sa vaillance. Belleau, *Pierres precieuses*, *Pierre du Coq* (II, 237).

Chercher à, s'efforcer de. — Elle [Vénus] est trop amoureuse et accointe de Mars, le grand dieu des batailles, lequel ne quiert sinon semer division et zizanie entre loyaux amans. Lemaire, *Concorde*, Prologue (III, 101). — Qui estes vous, qui touchant haults honneurs Querez avoir l'un sur l'autre advantage. Marot, *Jugement de Minos* (III, 127). — Donc si tu quiers au grand chemin tirer D'honneur et bien, veuille toy retirer Vers d'Alençon la duchesse excellente. Id., *Epistres*, 2. — Humblement vous salue, Comme celluy qui ne quiert et pourchasse Que demourer et estre en vostre grace. Collerye, *Epistres*, 10. — En assemblees de gens sçavans querra estre comme incongneue, et escoutera pour apprendre. Changy, tr. *Instit.*, I, 4.

Querir à. Chercher à. — Comment de peur est ainsi tressaillant Ton foible cœur, que ton œil par tout quiere A te tirer de la battaille arriere? Amyot, *Comment on se peult louer soy-mesme*, 4.

Querir de. Chercher à. — Tu ne doibs despriser Cil qui ne quiert sinon de te priser. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 112 r°.

Aller querre. Aller chercher. — Et les pierres que lon va querre Par tant de flotz en Orient. Du Bellay, *Vers lyr.*, 5. — Et si ne cherche point les pierres qu'on va querre Bien loin en la mer Rouge. Magny, *Odes*, II, 35. — Je vay querre un habillement Chez le tailleur. Grevin, *Esbahis*, I, 3. — Que maudit soit celuy qui deschira la terre, Et dedans ses boyaux le fer y alla querre. Ronsard, *Poemes*, *Exhortation pour la paix* (V, 196). — Qu'il soit chassé, et que de terre en terre En suppliant secours il aille querre. Id., *Franciade*, l. III (III, 120). — Mais où pourray-je aller querre aujourd'huy Confort à ma misere! La Taille, *Cantique sur la Mort* (II, 160). — Qui est le bon vent qui vous meine? Certes j'estoy en grande peine De vous aller querre et chercher. Godard, *Desguisez*, II, 4. — Aubigné... fut contraint d'aller querre son payement sur la riviere de Sevre. Aubigné, *Sa Vie* (I, 86).

Venir querre. Venir chercher. — Et je qui fus, en temps de guerre et noise, Né de Haynnau, païs enclin aux armes, Vins de bien loing querre amour lyonnoise. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 102). — C'est Chaors en Quercy, Que je laissay pour venir querre icy Mille malheurs. Marot, *Enfer.* — Bien qu'on n'y vienne querre Par flots injurieux De quelque estrange terre L'or tant laborieux. Ronsard, *Odes*, II, 13. — Elle eschappa, commandant aux François qui estoient venus la querre, piller et mettre le feu par les terres de Gombaut. Fauchet, *Antiq.*, II, 17.

S'en fouir querre. S'enfuir pour aller chercher. — Lesdits voisins, qui estoint là à souper, s'en estoient fouys querre le curé, disant qu'il estoit venu ung diable en leur maison. Nic. de Troyes, 6.

Envoyer querre. Envoyer chercher. — Lorfevre Merite et les autres dix personnages lesquelz il luy avoit pleu envoyer querre estoient tous venus. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 56). — Si j'ay affaire De vous, je vous envoyray querre. Gringore, *St Loys*, l. II (II, 41). — Il descouvrit par elle l'or et l'argent demeuré en Avignon, qu'il envoya querre par un esclave. Fauchet, *Antiq.*, IV, 10. — Le roi... envoya querre son beau-frère. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 6.

Mander querir. Envoyer chercher. — Pantagruel manda querir Panurge. Rabelais, III, 16.

Quis. Cherché (voir aussi les alinéas précédents). — Pourquoy iray-je aux Indes voyager, Changeant mon aise aux richesses lointaines De l'Orient quises à tant de peines? Ronsard, *Odes*, II, 4.

Tout quis. Tout acquis, tout trouvé. — Quant à ta personne, j'ay le moyen tout quis pour te jecter hors de l'isle. Saliat, tr. Hérodote, III, 145.

(Prononc. : *Qu'rir*). — Tu pourrois (je l'estime ainsi), Tant tu as le ventre afamé, Atravers un feu alumé Aller qu'rir de ta have main De quoy paistre ta gloute faim. Baïf, *Eunuque*, III, 2. — (Même sans apostrophe, *querir* peut ne faire qu'une syllabe). Son frere doit venir se rendre Icy mesme : il est allé querir Celle qu'ell'eut pour la nourrir. V, 2.

Querise. Sorte de toile. — Querese blanc pour faire une robbe. Texte de 1580 (G., *Cerise*). — Une aulne et quart de querise blanc. *Ib.* (G.). — Une aulne de querise pour doubler les chausses. *Ib.* (G.).

Queriter (*quaeritare*, demander), latinisme par plaisanterie. — Je suis quelque peu rare et lend à supereroger les eleemosynes à ces egenes queritans leur stipe hostiatement. Rabelais, II, 6.

Querre, v. *Querir.*

Quesiter (*quaesitare*, chercher). — Cuidez-vous que foy et ses faitz Ont grant besoin de quesiter Si Dieu eust sceu supposite Nature de femme ou de beste, D'une couhourde ou d'un rocher. *Farce des Theologastres* (Philipot, *R. É. R.*, IX, 380).

Quesne. Sorte de cruche. — Item, sept platz, deux escuelles plattes... cinq grandes quesnes. *Invent. de Guill. Arthus* (G. Beaurain, *R. É. R.*, X, 92).

Quesnois. De chêne. — Ung appentis fait de lances quesnois Tenu levé de hardis lansquenois, Et d'aultre part une très noble escosse Servoit d'apuys. *Anc. Poésies*, III, 252.

Quesse. Caisse, tambour. — Ainsi est-il de *tabour*, que les soldats appellent maintenant *quesse*, sans sçavoir dire pourquoy. Pasquier, *Recherches*, VIII, 3.

Quest (*quaestus*). Gain, métier rapportant un gain. — N'y ait trop de quest en ceste cité, ou ne doit estre permis à aucun vacquer à quest illiberal.

Le Roy, tr. Aristote, I, 6. — Ils ont tourné les œuvres de pieté en quest sordide. La Planche, *Estat*, II, 68. — J'estudiay jeune pour l'ostentation : depuis, un peu pour m'assagir : à cette heure pour m'esbatre : jamais pour le quest. Montaigne, III, 3 (III, 297).

Questain. Quêteur. — Il est vray que aultrefois les questains sont estez logez chez elle. Pièce de 1525 (G.). — Tous tels questains, ce sont autant d'estalons qui ne servent qu'à couvrir les femmes et filles qui vont la dedans. *Cabinet du roy de France*, p. 107 (G.).

Questaire. Rapportant un gain. — Desquels la premiere protestation est mespriser toute œuvre mercenaire et questaire. La Planche, *Estat*, II, 73.

Questal. — En la vicomté de Lo Vigner... le seigneur a plusieurs hommes appelez questaux et de condition serve, lesquels ne peuvent tester ne disposer des biens qu'ils possedent par testament ou contrat entre vif... car leurs biens et heritages sont de condition questale et serve. 1609. *Cout. de Chaulny* (G.).

Queste. Action de chercher, recherche. — Le roy... demanda le chevalier estrange qui avoit vaincu : mais apres longue queste, nul ne luy sceut dire nouvelles certaines. *Amadis*, I, 15. — Ce fondement jetté par l'invention et le projet du tout, le futur bastiment pris par l'economie, suit la queste des pierres ou briques pour l'élever et former. Sebillet, *Art poet.*, I, 4. — Lors Junon, qui se vit fraudée de sa queste, Une horrible fureur envoya dans la teste De la nourrice Inon. Ronsard, *Hymne de Bacchus* (IV, 357). — Clitomachus, Carneades et les academiciens ont desesperé de leur queste ; et jugé que la verité ne se pouvoit concevoir par nos moyens. Montaigne, II, 12 (II, 238). — Un personnage de dignité, me voulant approuver par authorité cette queste de la pierre philosophale, où il est tout plongé : m'allegua... cinq ou six passages de la Bible (II, 357). — Des discours fortuites qui me tombent en fantasie, il ne m'en reste en memoire qu'une vaine image : autant seulement qu'il m'en faut pour me faire ronger et despiter apres leur queste inutilement. III, 5 (III, 363).

Question. — De ces deux cy il me fist longue enqueste, Mais je ne peulx satisfaire a sa queste, Car sur ma foy, je ne scavoys comment Estoit leur port. M. d'Amboise, *Epigr.*, 9 r° et v°.

Action de chercher à atteindre. — Sa queste [de la vertu] est scabreuse et laborieuse, sa jouissance agreable. Montaigne, I, 19 (I, 84).

Tentative, entreprise. — Mieux me plairoit avoir empris la queste De retirer, par une grand conqueste, Des mains des Turcz le troyen territoire. Lemaire, *Ep. à Hector* (III, 82). — Pour le présent ne veulx faire autre queste Fors seullement que vous veoir face à face, Et mon plaisir avecques vous je face. Collerye, *Epistres*, 3.

A la queste. A la recherche. — Il ne nous a pas mis à la queste d'une si noble et divine chose pour dissension, mais plustost pour dilection. Des Périers, *Cymbalum*, Dial. II (I, 336). — Considerant les mouvements du chien, qui se rencontrant en un carrefour à trois chemins, ou à la queste de son maistre qu'il a esgaré... va essayant un chemin apres l'autre. Montaigne, II, 12 (II, 182). — Vous assechez et mourez à la queste d'une si obscure verification. III, 5 (III, 353). — En costoyant la mer à la queste de leurs mines aucunes Espagnols prindrent terre en une contree fertile et plaisante. III, 6 (III, 410).

En la queste. A la recherche. — Est escripte en mondaines comparaisons la construction du temple de Cupido par un amoureux lequel y fut en la queste de sa dame. Marot, *Temple de Cupido*, Au Roy.

Queste. Perception. — Certains deniers dont la queste, recepte et levee a esté de tout temps etablie es villes de Nantes, Saumur et la Charité. 1545. *Lett. de François Ier* (G.).

Quester (trans.). Chercher. — Ayant à faire valoir quelqu'une de nos observations... et ne voulant point, comme il se fait, l'establir seulement par la force des loix et des exemples, mais questant tousjours jusques à son origine, j'en trouvay le fondement si foible qu'à peine que je ne m'en degoustasse. Montaigne, I, 22 (I, 134). — Ils veulent quester de la douleur, de la necessité et du mespris, pour les combattre et pour tenir leur ame en haleine. II, 11 (II, 127). — Nature... nous abandonne au hazard et à la fortune, et à quester par art les choses necessaires à nostre conservation. II, 12 (II, 171). — Nous sommes nais à quester la verité, il appartient de la posseder à une plus grande puissance. III, 8 (IV, 18).

Soumettre à un impôt appelé *queste*. — Les seigneurs qui... ont plus ample droit de taille qu'une fois l'an sur les hommes et serfs, de tailler deux ou trois fois l'an, et de quester leurs gens de trois en trois ans. 1534. *Cout. de Nivernois* (G.).

Se quester. Quêter. — L'hermite se questoit par la cité, lequel... laissant pour ce jour sa queste, retourna en son hermitage. Larivey, tr. Straparole, X, 3.

Questeur (H. D. T. 1539). — Il demandoit loffice de questeur pour son filz. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, IV, 4.

On trouve ce titre appliqué à des magistrats grecs. — Sera faict ledict serment en la cité Dathenes par les gens du senat et les tribuns, et apres sera confermé par les questeurs en la cité, par le senat et par les quatre vingtz du grant conseil de Mantinee. Id., tr. Thucydide, V, 6 (168 r°). — Agis leur fist response sans y appeller... aultre personne, fors ung de ses questeurs que on luy avoit baillé pour compaignon en celle guerre. V, 8 (171 v°).

Questiciens, nom d'une secte religieuse. — Ce que ne font ces folz questiciens, Qui, s'eslevantz au-dessus de la nue, En sont les plus ignares insciens. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 300).

Questier. Fabricant de questes (sorte de bahut), menuisier. — A Bastian de Wellemont, questier, pour avoir maullet seize croix et gantilles pour le gayolle. 1510-1511. *Comptes du domaine*, 53 v°. Arch. mun. Cambrai (G.).

Question. Querelle, débat, lutte. — Sur tous qu'il soit de main de maistre ; Autrement arons question. *Sotties*, II, 86. — Ainsi les dieux se mutinerent lun contre lautre... Mais le roy Jupiter... les feit cesser leurs questions et leur commanda sen retourner chacun en son domaine. Lemaire, *Illustr.*, I, 34. — Et debvons ung chascun de nous penser et imaginer, se il avoit question de ses limites avec ses voisins qui fussent aussi puissans comme luy, quil ne vouldroit pas tolerer destre oultraigé. Seyssel, tr. Thucydide, I, 13 (35 r°). — Bien tost apres Masinissa commença de rechef querelle et question aux Carthaginois pour raison des limites. Id., tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 7. — Fulvia... induisit Lucius de venir voluntairement en question avec Cesar. *Ib.*, *Guerres civ.*, V, 3. —

J'ay veu plusieurs questions es rues de Romme estre appaisées et pacifiées en un jour. La Grise, tr. Guevara, I, 39. — Les autres eslevoient questions, querelles et dissentions. II, 22. — Ce que Gandalin ne voulut permettre, dont sourdit entre eulx deux grosse question, et telle que Gandalin, qui fut le plus foible, s'escria à haulte voix : Damoysel de la mer, secourez moy. *Amadis*, I, 3. — [Brutus] tascheoit de les troubler et mettre question entre eulx. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 65 (138 r°). — Il ne fut foyne ny jenette Qui en ayt voulu seul à seul A ce fretilland espaigneul, Soit en valeur, soit en beauté, Ny l'escurieu moins arresté Honteux d'entrer en question Avec si joly bestion. Forcadel, p. 184. — La grandeur, la bonne conduicte, et la vertu de ce peuple a mis en question les Gaulois et Germains, qui le veulent chacun advouer pour parent ou naturel de leur pays. Fauchet, *Antiq.*, I, 21. — J'entens que tu as question contre ton frere, pour sçavoir lequel de vous est le pire : veu que tu dis que c'est luy, et il afferme au contraire que c'est toy. Bretin, tr. Lucien, *Ep. de Phalaris*, 48. — Ils vinrent à avoir question, et s'estans appellez, ils se battirent de telle sorte que l'un blessa l'autre à la mort. Brantôme, *Duels* (VI, 344).

Prendre question. Entrer en querelle, en débat. — N'est aigneau plus doulx que luy, ne de soy ne prent question a aultruy. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 213. — M. de Bussy... estant un soir au bal au Louvre, prit question contre feu M. de Grandmont. Brantôme, *Duels* (VI, 393-394). — Luy... venant à prendre question contre un autre cavallier espagnol, tous deux cuidèrent perdre leurs vies... pour avoir fait tel escandale devant les reines. Id., *Dames*, part. II (IX, 525).

Question. Poursuite judiciaire. — Il leur pardonnoit tous les crimes concernant le fait de la religion, ordonnoit à ses juges n'en faire aucune question, pourveu que l'on vescust de là en après comme bons catholiques. La Planche, *Estat*, I, 116.

En la question. A la question. — Ce qu'estant nyé par l'accusé, il fut dict que ses serviteurs seroient mis en la question. É. de La Planche, tr. Tacite, l. II, 63 v°. — Les serviteurs du pere furent mis en la question, pour sçavoir la verité du faict. L. IV, 146 v°.

Question. Machine servant à donner la question. — Vous voyez... tant de potences, de grans larrons, tant de gibbets, de questions, que cela vous fait peur. Rabelais, V, 16, éd. de 1562. Le mot *question* peut aussi dans cette phrase avoir le sens abstrait, torture.

Questionnaire (adj.). Procédant par questions (lat. *quaestio disputata*). — Autres de semblable opinion, qui font profession de droict et autres sciences questionaires et mercenaires. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 25). Dans cette phrase *questionnaire* signifie peut-être questuaire. — Toute la philosophie en la pluspart des colleges est encore altercatoire et questionnaire. 1562. *Sur la reform. de l'univer.* (G., Compl.).

Aimant à soutenir des discussions scolastiques (lat. *quaestio disputata*). — Gardons-nous... d'estre ainsi questionnaires et de disputer de ceci ou de cela : mais qu'il nous suffise d'ouyr parler nostre Dieu. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 109 (XXXVII, 516).

Servant à donner la question. — *Geine* ou *Gehenne.* Mordante, dure... violente, questionnaire. La Porte, *Epith.*, 190 r°.

(Subst.). Disputeur de questions scolastiques. — Telles gens feroient, par la vivacité et fertilité de leur esprit, des discours sur la poincte d'une aiguille. Ces grans questionnaires ne se trouvent pas ordinairement fort passionnez d'amour. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 129 r°. — Les questionnaires, qui espluchent si menuement les differences d'honneur qu'on doit à la Croix, monstrent assez qu'ilz sont saisis de la sainte et pure jalousie de laquelle j'ay traitté en l'avant-propos. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, IV, 1.

Bourreau qui donne la question. — Les magnificences de son entree [du roi] furent parées de la mort de Léonard Galimard et de Florent Venot, lequel fut six sepmaines prisonnier dans un engin de bois pointu par le bas, que les questionnaires appellent chausse d'hypocras. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 10.

Questionner. Causer, discuter. — Quand il est question de questionner en questionnant, il faut qu'on questionne, disoient certains questionneurs, lesquels se mirent à questionner du naturel d'aucuns pays. Alcripe, p. 85. — Lesquels (apres avoir expedié leurs affaires) se mirent en une taverne pour questionner. P. 100.

Lutter. — Maintenant, comme par le passé, nous avons à questionner et debattre avec les compagnons de Balde. Tousjours ces meurtriers, ces assassinateurs, ces larrons et ces gens de diable ont cherché de rompre le repos de Cipade. Anon., tr. Folengo, l. IX (I, 253).

Questionnette, dimin. de *question.* — *Question.* Douteuse, proposee, debatue... Le dim. Questionnette. La Porte, *Epith.*, 346 r°.

Questionneur. Celui qui discute. Voir *Questionner.*

Celui qui donne la question. — A esté pris par les gehenneurs et questionneurs, qui l'ont despouillé, lié et attaché aux anneaux de la question. Bèze, *Hist. eccles.*, II, 317 (G.).

Questorie. Questeur. — Jettans grandt clameur, ils violerent la questorie et detrenchierent Opimus questeur. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, viii, 6 (G.).

Questuaire (*quaestuarius*). Relatif au gain, aux bas intérêts. — Ils ont incontinent corrompu les pactions de la paix et les restraignant par certains edits sordides et questuaires pour leur particulier proufit. La Planche, *Estat*, I, 326.

Procurant un gain, ayant pour but le gain. — La litterature n'est pas comme la tyrannie ; ceste-cy n'endure point de compagnon, celle-là s'en fortifie, pourveu qu'elle ne soit point questuaire. Tibermeny (dans Pasquier, *Lettres*, II, 3). — La magnanimité n'est pas instituee pour acquerir biens... ny pareillement l'art militaire ou la medecine, ains l'intention de l'une est la victoire, de l'autre la santé, jaçoit qu'on les face toutes questuaires, comme si le gain estoit leur fin. Le Roy, tr. Aristote, I, 6. — En France les gentilzhommes sont les plus estimez et honnorez, ausquels par ancienne ordonnance du païs est deffendu l'exercice de marchandise et de tout art questuaire. III, 3, Comment. — Les gendarmes s'abstiendront de l'agriculture et des arts mecaniques et autres manieres questuaires. IV, 7, Comment. — Ceulx d'entre les judges qui se sentiront si lasches de cœur qu'ilz ne puissent maistriser ceste maulvaise soif et alteration de gaing, qu'ilz quittent la robbe et se mettent aux arts questuaires. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 188). — Crassus, outre ceux [des esclaves] qu'il employoit à son service, en avoit

cinq cens qui raportoyent tous les jours leur gain des arts et sciences questuaires. Bodin, *Republ.*, I, 5. — La sagesse des anciens Romains est fort louable, d'avoir par mesme moyen chassé le loyer questuaire et l'avarice, et engravé l'amour de vertu és cueurs des sugets avec le burin d'honneur. V, 4.

Lucratif. — Celuy qui preste, ou accommode autruy de son bien ou de sa peine, s'il en reçoit profit questuaire, ce n'est ny prest ny accommodation : ains un pur louage d'homme mercenaire. *Ib.*, I, 7.

Entretenu par le gain. — Ailleurs, où la vie est questuaire, la pluralité et compagnie des enfans, c'est un agencement de mesnage, ce sont autant de nouveaux utils et instrumens à s'enrichir. Montaigne, II, 8 (II, 81).

Questueusement. En cherchant le gain. — Les pedans clabaudeurs apres avoir questé et pilloté avec grand estude et peine la science par les livres, en font monstre, et avec ostentations questueusement et mercenairement la desgorgent et mettent au vent. Charron, *Sagesse*, I, 39.

Questueux (*quaestuosus*). Lucratif, procurant un gain. — *Prouffit* ou *Proffit*. Usurier *ou* usuraire, questueux, commode. La Porte, *Epith.*, 342 v°. — Ilz ne quittoient point leur trafic, qui estoit grand et questueux à merveilles, pour entrer aux estats ou de finances ou de judicature. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 317). — Le vulgaire... ne faict cas que de ce qui paroist, qui est questueux et lucratif, et faict plus d'honneur aux richesses qu'à la vertu (IV, 318). — J'ay servi deux rois, l'un apres l'aultre, plus de vingt cinq ans, en charge assez questueuse. Villeroy, *Lettre à Du Vair* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 144).

Cherchant le gain, cupide. — Vile, sordide, questueuse, querelleuse, opiniastre, ostentative et presomptueuse. Charron, *Sagesse*, Préface.

Questurat. Questure. — [César] honora les parjures De divers questurats, de diverses pretures. Garnier, *Porcie*, 928.

Queuch, v. *Queux* 1.

Queue 1. Bande de parchemin portant un sceau. — Seellé sur simple queue, de cire jaulne. *Amadis*, V, Privilège. Voir aussi dernier exemple du 4e alinéa.

Fig. Fin. — Le sotard est tousjours gai... méprisant toutes foles apprehensions, et principalement des espris et diables masqués qui vont de nuit pour épouvanter les vieilles, et garni de mille autres belles qualités par la queue de ses lettres. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 164.

Bout? — Je croi que l'on s'y eschauffe. — Voire, et bien plus que le Breton qui, à la deffaicte de Craon, s'enfuit et se cacha en la queue d'un estang sous les fueilles de nymphe, où il fut long temps. Beroalde, *Parvenir, Contract* (II, 153).

Sans queue. Sans rien à la suite, tout court. — Il dit donc *le Christ*, sans queue : c'est à dire, celuy qui devoit avoir toute perfection de graces en soy, afin d'enrichir ceux pour lesquels il estoit venu. Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 30 (XLVI, 371). — Ce qu'ils prennent pour une maxime est faux, assavoir que toutes fois et quantes que le nom de Dieu se trouve sans queue (comme l'on dit) il se rapporte au Pere seul. Id., *Instit.*, I, xiii, 24. — La parole de Dieu est la verité, une verité sans queue (comme on dit). Id., *Serm. sur l'Ep. à Tite*, 2 (LIV, 391). — Dieu sçait s'il paya sa bien-venue, car la plus part l'appellans Monsieur sans queue, attraperent par emprunt en toute humilité et à rendre au premier voiage de Charles le messager, mais il est encore par les chemins. Du Fail, *Eutrapel*, 11 (I, 177). — Quand ce ne seroit qu'un gueux, si elles parlent de luy, elles diront : « Monsieur, » sans queue. Beroalde, *Parvenir, Stance* (I, 290). — Il y alla donc et demanda à parler à monsieur devant lequel on l'introduit. — Quoi, dit Badius, vous dictes monsieur sans queue? *Ib.*, *Parantaise* (II, 158). — (Jeu de mots). Elle est à moy, disoit l'une. C'est la mienne, disoit l'aultre. Moy, (disoit l'aultre) n'y auray je rien? par ma foy, je la couperay doncques Ha couper (disoit l'aultre) vous luy feriez mal... Il seroit monsieur sans queue. Rabelais, I, 11. — En cas... que je ne l'eusse escourté et rendu monsieur sans queue, je vouldrois qu'on m'appellast Huet. Du Fail, *Baliverneries*, p. 26. — Ce volume... de tout temps a esté et sera, à cause de son excellence... dit et nommé le Livre, ne dictes pas sans queue, d'autant... que les grands... le seelleront comme chanceliers à simple queue, ou à double, ou telle que le temps admettra. Beroalde, *Parvenir, Vidimus* (I, 47-48).

Queue. Suite, conséquence. — Pour faire une conclusion de cest article, il est besoing que tous chrestiens soyent advertiz quelle queue il tire apres soy. Calvin, *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 76). — Si nous faisions quelque chose d'importance, je craindrois tousjours la queue en la presumption. Id., *Lettres*, 841 (XII, 402). — Tous ceux qui pensent à desgainer l'espée doivent avoir horreur toutes fois et quantes qu'ils pensent quelle queue cela emporte. Id., *Serm. sur la Genese*, 3e *de Melchisedec* (XXIII, 675). — Ces changemens là sont mauvais, et apportent tousjours de mauvaises queues. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Corinthiens*, 13 (XLIX, 745). — Quand l'yvrongnerie attire plus longue queue et que les hommes se desbordent à toute vilenie... le mal s'augmente d'autant plus. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 38 (LI, 721). — Ne rapportant du roy que paroles et promesses qui tiroient une trop longue et dangereuse queue. Du Villars, *Mém.*, VI, an 1555 (G., Compl.). — La perte d'une de ces deux villes emporte et traisne une grande queue, voire la ruyne de la Guyenne. Monluc, l. VI (III, 206). — Il estoit question de l'execution d'une tresve qui traînoit une grande queue quand et soy. Pasquier, *Lettres*, VI, 1.

Revenu de queue, v. *Revenu*.

Ni teste ni queue. Ni queue ni tête. — Ce songe... n'estoit point de ceux que j'ay coustume de faire, qui n'ont ni teste ni queue, comme l'on dit, et s'entretiennent comme un coq à l'asne. Kerquifinen, tr. Gelli, Disc. III, p. 69.

Froide queue, v. *Froid*.

Quehue de lampe. Cul-de-lampe. — Le feu se print... au solier qui estoit embrunché de sapin à quehues de lampes. Rabelais, II, 14.

Queue-de-cheval, sorte de plante. — Queue de cheval a prins ce nom à cause que son herbe ressemble aucunement le poil de la queue d'un cheval. Serres, VI, 15.

Queue de renard. — De si subtiles y en a-il [des racines] qui traversent et bastiment et tuiaux, sentans l'humeur de l'eau, et s'accroissent tellement dedans les tuiaux que, remplissans le vuide, bouchent le passage de l'eau, à la ruine de la fontaine, tel engrossissement est, par les fonteniers, appellé queue de renard. Id., VII, 3.

La queue au loup. L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Bransler la queue, v. *Branler*.

Couper la queue à qqn. Le quitter, le laisser. — Après luy avoir couppé la bourse, il luy couppe la queue et s'en va chercher praticque deçà delà par la ville. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 81. — C'est assez disputé... je vous coupe icy queue si vous enfoncez d'avantage ceste matiere. Cholières, 1re *Matinée*, p. 53. — Le prince de Condé... voulut entrer en Berri pour prendre le chemin de la Charité. Mais la pluspart de sa suite lui coupa la queue. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 18.

Laisser en queue. Omettre. — Je vous prie... me declarer ouvertement, et sans laisser rien en queue, la cause de vostre douleur. Montreux, *Berg., Journ. I*, 30 ro.

Queue à queue. A la suite l'un de l'autre, l'un après l'autre. — Ce ne sont pas assez que les tourmens du corps, Car queue à queue aussi volerent au dehors Le mensonge et larcin, la fraude, l'imposture. Rivaudeau, *Poésies*, l. II, *De l'espérance*. — Or leurs forces plus grandes Estoient les gens de pied, dont ils faisoient trois bandes, Queue à queue, en trois osts. La Taille, *Prince Necessaire*, chant III (III, 125). — Les maladies ne coururent pas toutes ensemble pour sortir en estre, mais... l'une venant tousjours apres l'autre, queue à queue, chascune a pris sa premiere naissance en quelque temps. Amyot, *Propos de table*, VIII, 9. — Le vent roide les pousse [les vaisseaux], on voit les uns qui vont Se suivant queue à queue. Brach, *Poemes*, *Hymne de Bourdeaux*. — Il eut tant de messagers queue à queue pour les expedier en ceste forme, sans y rien changer ny diminuer, qu'il fut contraint d'aller au roy pour luy dire ses raisons. La Planche, *Estat*, I, 129. — Tes courageux faulcons, qui dune gaillarde aesle, Rouants, montent à mont, frayeur de la cercelle, Du canard, du heron et des autres oiseaux Queue à queue qu'on void voltiger sur les eaux. Gauchet, *Vol pour riviere*, p. 240.

Queue sur queue. Coup sur coup. — Et par deux fois, queue sur queue, luy donna cest advertissement. Monluc, l. IV (II, 242). — M. de Montpensier me depêcha deux courriers queue sur queue. L. V (III, 57). — Vous m'avés adverty par deux fois queue sur queue, despuis hier, comme la pluspart des gens de la ville la veulent abandonner. L. VII (III, 352).

Le mot *queue* figure dans diverses expressions proverbiales. — Ceste queue n'est pas de ce veau [se dit de deux choses qui n'ont aucun rapport entre elles]. Menot, *Serm.*, 81 ro (G., Compl.). — Il fut en la court du roy a Tours par le temps d'ung mois entier, et la fut festoyé en tout ce qu'il fut possible, mais on luy cuida brasser a la fin ung tour de queue. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 180 c (G., Compl.). — Soyez soigneuse et employez icy vostre entendement, de mode que ne vous puissiez plaindre à l'advenir. Quant au reste, laissez faire au diable, il y attachera la queue. Larivey, *Jaloux*, II, 3. — Il faut couvrir ce desseing et amuser le povre peuple, comme de la queue d'un renard, en lui desguisant le desseing de nos adversaires. Marnix, *Differens*, I, iv, 15.

La queue du scorpion, v. *Scorpion*.

(Prononc.). — Frisant sa cue, il [un petit chien] court vers moy tout coy. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 21. — En marchant par quelque rue, De sa robe haussant la cue, Pour creinte de la croter. *Blason*, p. 43. — L'un des bouts, ô miracle ! se mue En une horrible teste : et l'autre en une queue. Du Bartas, *Judith*, II, p. 362. — Sa force diminue, Et, sans plus requester, il va branlant la queue. Desportes, *Cartels*, p. 465. — Je leur estois à la cue à moingz de cinquante pas. Monluc, l. I (I, 100). — Je priay M. de Termes me laisser aller vers Cavelimour, sur la cue de leur cavalerie. I, 176. — Qui tient la poesle par la queue Ainsi comme il veut la remue. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 38). — La campane dessus la queue Du cheval qui mord et qui rue Advertist de s'en détourner (V, 43).

Queue 2. Sorte de tonneau. — Trois cens poinsons de vin vermeil... De vin blanc d'Anjou cinq centz queuz. *Anc. Poésies*, I, 15. — Faire mectre en cave vingt quehues de vin. *Lett. de* 1563 (G., Compl.). — Soixante queues de vin de rente annuelle des celliers de Hugues, duc de Bourgongne. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 20. — Il y a plusieurs provinces où l'on appelle un vaisseau contenant le quart d'une queue de vin, une fillette. Tabourot, *Bigarrures*, I, 6.

Queue 3, v. *Queux* 1.

Queué. Ayant une queue. — [Pline] dit qu'au païs indien, où il ne fut de sa vie, se trouve de pareils hommes queüez. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 5. — Il fit mourir de cruelle mort deux seigneurs d'Allemaigne, pour avoir seulement appellé un gentil-homme anglois, natif de la ville de Neucastel... Anglois queüé. *Ib.* — Cf. *Coué*.

Queuille, mot poitevin. Colline, montée? — Les coureurs de l'armée furent une heure après soleil levé sur la queuille du fauxbourg Sainct Siforien. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 18.

Queuistre. — Que le bouclier soit un queuistre, et les gravieres d'escailles d'huistres. Bretin, tr. Lucien, *Comment escrire une histoire*, 23.

Queult, v. *Cueillir*, t. II, p. 671, col. 2.

Queure, v. *Courir*, t. II, p. 600, col. 2.

Queureé. Appliqué de tout son cœur. — Riens ne les arrestoit, car ilz estoyent a telles prises queureez. Auton, *Chron.*, 197 ro (G.).

Queurre, v. *Courir*, t. II, p. 600, col. 2.

Queusse. Pierre à aiguiser. — Il jette sur son dos la besace garnie Et sa trenchente faux de ses queusses munie. Gauchet, *Foins*, p. 127.

Queute, v. *Keute*.

Queux 1. Pierre à aiguiser. — Puis tu enrages quand l'ardent Cleon te donne coups de dent, Ne plus ne moins que la cueux bise Le trenchant de l'espee aguise. Amyot, *Périclès*, 33. — De leur bonté naïve on fait preuves certaines Quand la lime rongeарde ou le fray de la queux Ou le brasier ardant dessus le corps gemmeux Des pierres de grand pris ne peut mordre ny prendre. Belleau, *Pierres precieuses*, *Discours* (II, 162). — Combien que la queue ne puisse trencher, elle ne laisse de faire trencher les cousteaux qu'on y aguise. Estienne, *Conformité*, Préface, p. 45. — Les cueux ne peuvent pas coupper, mais elles rendent bien le fer apte et propre à coupper. Amyot, *Vies des dix orateurs*, *Isocrate*. — C'est là que croist et se trouve une pierre verte, bonne pour le mal des yeux : et encore des queues (ce sont pierres dequoy lon aguise le fer) que jadis lon a nommees pierre lydienne. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 14. — La queux n'aiguise point mieux ni plus viste le couteau que la cour aiguise l'esprit de l'homme. Estienne, *Dialogues*, I, 292. — Je suis comme la queux qui les cousteaux aiguise Encore qu'à couper nullement elle duise. Id., *Precellence*, p. 29. — Le joly faucheur n'avoit pas tant d'outils que les autres, qui ont une grosse gaine de bois où ils mettent refraichir leurs coux.

Beroalde, *Parvenir, Enseignement* (I, 101). — (Fig.). Quand le stile est bien esmoulu a la cœus d'indignation. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 31). — Un de leurs roys leur envoya promettre qu'il ruineroit de fond en comble, s'ils vouloient, une autre certaine ville qui par plusieurs fois avoit donné beaucoup d'affaires à ceulx de Lacedaemone. Ils ne le voulurent pas permettre, ains luy manderent : N'oste pas la cueue qui aiguise les cœurs de nos jeunes gens. Amyot, *Dicts des Lacedaem., Divers*, 24. — O froide jalousie... Queux ou l'Amour aguise et trempe mon malheur. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 195 v°. — Mais moy, n'estant poete, une queux je seray, Qui le fer des esprits plus durs aiguiseray : Car bien que la queux soit à couper inutile, Elle rend bien coupant tout l'acier qu'elle affile. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 94.

Pierre de queuch. Pierre à aiguiser. — Elle [la topaze] endure la lime, là ou les autres ne se laissent polir, graver ne figurer sinon à la pierre de queuch, à la pointe de diamant et au moulin de gres. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 139).

Queux. Masse de métal fondu. Il est possible que, comme le pense Littré, le nom de *queux* ait été donné à une masse de métal fondu par assimilation de forme avec la pierre à aiguiser. — Les menus cailloux et les plombees, qui les met dedans l'eau, la refraischissent et la resserrent... Ne vous semble il pas que l'eau se refraischisse devant par l'air qui vient du dehors à penetrer dedans, et qu'il a plus d'efficace quand il vient à s'appuyer et arrester sur les pierres et sur les cueux? Amyot, *Propos de table*, VI, 5. — Es grands hyvers les cueux de plomb se fondent quelquefois en les mettant dedans l'eau. VI, 8. — Aristote escrit que les cueux de plomb se fondent et coulent de froid et de la rigueur de l'hyver, aussi tost que lon approche l'eau d'elles. Id., *Premier froid*, 11. — Aristote dit que les cueux de plomb se fondent et coulent de froid... comme d'une chaleur vehemente. Montaigne, I, 54 (I, 428).

Queux 2. Cuisinier. — Injures de mille manieres Prinses des queux et des naquets. Saint-Gelais, *Contre un mal disant* (II, 251). — L'un des maistres-cueux de la maison d'Antonius auquel il avoit pris cognoissance, le mena quand et luy... pour luy monstrer le grand appareil et la sumptuosité d'un seul soupper. Amyot, *Antoine*, 28.

Queuz, v. *Queue* 2.

Quevalerie. Cavalerie. — Quand le dictateur Papirius Cursor voulut faire mourir Fabius Maximus I, colonel des gens de cheval, et Fabius Maximus II dictateur voulut faire le semblable envers Minucius colonel de sa quevalerie. Bodin, *Republ.*, I, 9.

Quey. Quoi (gasconisme). — Et sabez quey, hillotz? Rabelais, I, 11.

Qui. *Qui* pour *que* (attribut). — Celle qui c'est en jeunesse est bien fine, Où j'ay esté assez mal entendu. Marot, *Ballades*, 4. — Si celuy qui c'est pretend que je luy aye faict tort en donnant cest honneur au curé de Brou pour luy oster, m'en advertissant, je suis content d'y mettre son nom. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 36. — Je feis estat, du jour de mon enfance, De me renger à ton obeissance, Et de scavoir encore de plus pres Ce qui tu es, ce qui je suis apres. Forcadel, p. 8. — Qu'ay-je esté moy mesmes qu'ung pouvre soldat comme vous? Qu'ont esté et qui sont encores tant de vaillans cappitaines... de qui le roy et tout le monde faict grand estime? Monluc, l. I (I, 36). — En ce faisant, vous ferés tousjours paroistre celuy qui vous estes. L. VII (III, 357).

Qui pour *que* (complément). — Sil advenoit que Pamphile, qui tant vous aimez et desirez, retournast entre voz bras. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. VI, 81 r°.

Qui. Que, de quelle nature. — Et qui sont les hommes? Il n'y a en eux qu'aveuglement et bestise. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 108 (XXVII, 496).

Qui, désignant une chose, après une préposition. Lequel, laquelle, etc. — Quant à l'espoir que j'ay en vous bouté, D'ailleurs ne vient que de vostre bonté En qui me fie. Marot, *Epistres*, 28. — Cestuy parler et chant en qui te deulx Sera commun tousjours entre nous deux. Id., tr. *Metamorph.*, l. I (III, 196). — Il n'y a chose pour qui j'entrasse en lieu tant espoventable. *Amadis*, I, 19. — Je vy un roc... Sus qui seoit une nymphe jeunette. Forcadel, p. 38. — Pié albastrin, sur qui est appuyé Le beau sejour des graces immortelles. Du Bellay, *Olive*, 15. — Visitant le tombeau sous qui je serois mort. Ronsard, *Am. de Marie, Elegie à Marie* (I, 206). — Voy ce grand roc soubz qui la Sorgue naist. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, sonn. 54. — O l'heure malheureuse en qui ces Phrygiens Vindrent premier floter aux sables lybiens ! Jodelle, *Didon*, IV (I, 207). — Pour ce me plaist la doulce poesie Et le doulx traict par qui je fus blessé. Du Bellay, *Regrets*, A M. d'Avanson. — Mais tout le mal d'un fort venin procede Dans qui le bout de la flesche est trempé. La Taille, *Mort de Paris Alexandre* (III, 162). — Ce dit, il se leva tout de son haut entier D'aupres du gros billot sur qui gisoit l'enclume Jamyn, tr. *Iliade*, XVIII, 131 r°. — Cette affection naturelle, à qui nous donnons tant d'authorité, a les racines bien foibles. Montaigne, II, 8 (II, 95). — Elle a pour diademe un argenté croissant, Sous qui jusqu'aux talons à jaunes flots descend Un comet allumé. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 274. — En fin vient le moment si long temps attendu Par qui le doux repos me doit estre rendu. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, III, p. 96. — Nos cris mortelz n'i font qu'incommoder leurs ris, Leurs ris de qui l'esclat oste l'air à nos cris. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 69). — Mais faut-il à ma honte, helas, que je l'advoue Et que je die un mal pour qui jusques icy J'eus la bouche fermée...? Regnier, *Cloris et Phylis.* — Un poignard de qui le pommeau est d'un diamant. Aubigné, *Faeneste*, III, 17.

Qui. Ce qui. — Jamais nul n'en print dangier. Qui est cas assez merveilleux. Rabelais, I, 27. — Autrement il s'ensuyvroit que la venue de Jesus Christ auroit amoindrie et accoursie la grace et misericorde de Dieu. Qui est un horrible blaspheme à dire et à ouyr. Calvin, *Instit.*, XI, p. 599. — Nous deviendrons fascheuses, qui est maladie incurable. M. de Navarre, *Heptam.*, Prologue. — Et (qui est bien la pitié) ces monosyllabes... tombent souvent en une ambiguité laquelle... peut avoir fort mauvaise grace. Estienne, *Precellence*, p. 82. — Je croy qu'un enfant qu'on auroit nourry en pleine solitude, esloigné de tout commerce (qui seroit un essay malaisé à faire) auroit quelque espece de parolle pour exprimer ses conceptions. Montaigne, II, 12 (II, 175). — Nous sommes... doubles en nous mesmes, qui fait que ce que nous croyons, nous ne le croyons pas. II, 16 (III, 3.)

Celui qui, celle qui, etc. — Ne demonstre il pas clerement qui sont les humbles, à sçavoir qui

sont affligez par la congnoissance de leur povreté? Calvin, *Instit.*, VI, p. 368. — Et qui y apporta le dernier accomplissement de ruine fut Constant, fils de Constantin II. Pasquier, *Recherches*, III, 4.

Quelque chose qui. — Sans point mentir, J'ay qui au cueur se faict sentir : Mais le dire n'est pas bien seur. Marot, tr. Érasme, *Coll.* 2 (IV, 24).

Quelqu'un qui (latinisme). — [Gargantua] seulement envoya qui ameneroit en ordre les legions. Rabelais, I, 47.

Moi qui, toi qui, etc. — Nous debvons maintenant, qui sommes tous en guerre et en broillis, essayer de revenir a la paix ou nous estions. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 8 (129 v°). — De present à difficulté seroys je receu en la premiere classe des petitz grimaulx, qui en mon eage virile estoys (non à tord) reputé le plus sçavant dudict siecle. Rabelais, II, 8. — Comment... pourroy je gouverner aultruy, qui moymesmes gouverner ne sçaurois? I, 52. — Je vous prie me dire qui vous estes, qui m'avez secouru si à propos. *Amadis*, I, 6. — Ad ce que je voy je suis le tiers, qui pensois estre le premier. M. de Navarre, *Heptam.* 49. — Comment vous auroys je trompé qui premier avez choysi? Rabelais, IV, 46. — Estes vous pas injustes, qui, pour ne le tuer sans occasion, luy faites pis que le tuer? Montaigne, II, 5 (II, 51). — A peine respondray-je à autruy de mes discours, qui ne m'en responds point à moy. II, 10 (II, 107). — Il est inconstant, qui apres avoir appellé Seneque tres-sage... le fait ailleurs avaritieux, usurier, ambitieux. II, 32 (III, 144). — O qui, domteur du monde, avez sous vostre loy Ce terrestre univers. Garnier, *Juifves*, 989.

Qui équivalent à *si l'on*. 1° *Qui* a pour antécédent logique *on*. Il est sujet d'un verbe à divers modes et temps. — Qui veult [= si l'on veut] tirer ceste matiere à sens moral, on la peult appliquer à linstruction et doctrine d'un chacun jeune prince. Lemaire, *Illustr.*, l. I, Prologue. — Qui ne vous veoit, de bien loing on vous sent. Marot, *Epistres*, 13. — Les cueurs humains un labyrinthe sont, Qui maints destours, maintes cachettes ont, Ou l'on se perd, qui n'a le fil pour guide D'un bon esprit et jugement solide. Du Bellay, *Jeux rust.*, *Elegie d'amour*. — Ils confessent et disent eux mesmes que lon ne peut vivre joyeusement, qui ne vit honestement. Amyot, *Que lon ne sçauroit vivre joyeust*, 2. — On ne croit point au mal, qui ne l'esprouve. Larivey, *Laquais*, I, 3. — On ne merite la douceur, Qui n'a gouté [= si l'on n'a goûté] de l'amertume. Baïf, *Passetems*, l. V (IV, 435). — Qui considerera [= si l'on considère] au demourant les meurs et le naturel du personnage, on pourra croire qu'il le feit premierement et principalement par zele de devotion. Amyot, *Nicias*, 4.

En moins d'un jour et demy, on y pourroit bien aller par mer, qui auroit [si l'on avait] le vent à propos. *Amadis*, IV, 36. — Qui leur diroit cela, on leur feroit grand tort. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 12 (XXVI, 18). — Je n'entens ny ne parle, immobile et transi. On me jugeroit mort qui me verroit ainsi. Desportes, *Elegies*, I, 14. — On desroberoit beaucoup à celuy là [Épaminondas], qui le poiseroit sans l'honneur et grandeur de sa fin. Montaigne, I, 18 (I, 82).

2° (Par extension d'emploi). *Qui* signifie *si l'on* sans avoir *on* pour antécédent logique. — Qui peult [= si l'on peut], de tout fault faire son prouffit. Gringore, *Chasse du cerf des cerfs* (I, 163). — Les entendemens ne valent riens qui ne les met en euvre, et lacier sen rouille sil nest exercité. Lemaire, *Lettres* (IV, 405). — Qui mutile une lettre de quelque façon quelle soit, elle nest plus lettre. Tory, *Champ fleury*, *Maniere de faire chyfres*, 79 v°. — Rien ne sert à devenir bon peintre avoir ouy souvent parler et discourir de la peinture et deviser des couleurs, qui ne prent le pinceau en main. Amyot, *Hommes illustres*, Aux lecteurs. — Il jugea adonc que c'estoit peu de chose que de s'exerciter à bien dire, qui n'estudie à avoir la bonne prononciation et belle action quand et quand. Id., *Démosthène*, 7. — Qui veut souffrir, il faut estre amoureux. Ronsard, *Poemes*, *Disc. d'un amoureux* (V, 82). — En hyver il est meilleur, si on peut, de porter des habillements fourrez, et tous s'accordent de faire du feu, qui a du bois. La Boetie, tr. Xenophon, ch. 23. — Quant aux brocards et traicts de risee, le meilleur est de s'en abstenir de tout poinct qui n'en sçait user dextrement. Amyot, *Propos de table*, II, 1. — C'est un vain estude qui veut : mais qui veut aussi c'est un estude de fruit inestimable. Montaigne, I, 25 (I, 190). — Pour les regler et empescher du meslange d'autres vices, lesquels s'entretiennent et s'entre-enchainent pour la plus part les uns aux autres, qui ne s'en prend garde. II, 11 (II, 136). — (La mort). C'est une viande à la verité qu'il faut engloutir sans macher, qui n'a le gosier ferré à glace. II, 13 (II, 388). — Un instrument est muet, qui ne l'enfle de vent, ou touche ses cordes des doigts ou de l'archet. Fauchet, *Langue*, I, 1. — Ce sont deux combats esquels il faut vaincre en ce monde, qui veut estre couronné en l'autre. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 2. — Il faut avoir un peu de folie, qui ne veut avoir plus de sottise. Montaigne, III, 9 (IV, 112). — Ce n'est rien d'une victoire, qui ne la sçait vifvement poursuivre. Pasquier, *Lettres*, XIII, 14. — Qui veut monter au ciel la souffrance est l'eschelle. Montchrestien, *Lacenes*, IV, p. 192. — La pratique de force invantions anciennes... n'est point mauvaise, qui les sçait bien faire valoir en temps et lieu. Brantôme, *Mareschal d'Estrozze* (II, 241).

Ilz se feront mal, qui ne les departira [si l'on ne les départ]. Rabelais, II, 29. — Qui contrerollera de pres ce que nous voyons ordinairement es animaux qui vivent parmy nous, il y a dequoy y trouver des effects autant admirables que ceux qu'on va recueillant és pays et siecles estrangers. Montaigne, II, 12 (II, 188). — Qui se voudra croire Pline et Herodote, il y a des especes d'hommes en certains endroits qui ont fort peu de ressemblance à la nostre (II, 270). — Qui s'enquerra à nos argoulets des experiences qu'ils ont eues en ces guerres civiles, il se trouvera des effets de patience, d'obstination et d'opiniastreté. II, 32 (III, 147). — Gallet a sa raison, et qui croira son dire, Le hazard pour le moins luy promet un empire. Regnier, *Sat.* 14.

Qui vouldroit [= si l'on voulait] escrire en raouleaux, il ne y fauldroit pas escrire en long, mais en travers. Tory, *Champ fleury*, Préface. — Qui la vouldroit emmurailler comme Strasbourg, Orleans ou Ferrare, il ne seroit possible. Rabelais, II, 15. — Ilz disent que ce sont choses indifferentes. Ce que je confesse, qui en useroit indifferemment. Calvin, *Instit.*, XIV, p. 713. — Ce qui a esté mal commencé et mis sus contre toute raison devroit estre totallement abbatu, qui voudroit droictement corriger l'abus. Id., *Traicté des reliques* (VI, 451). — Il y a quelque apparence qu'en ces parolles de nostre Seigneur Jesus, qu'ilz alleguent, tous sermens en general sont defendus. Voire, qui ne regarderoit de pres au sens. Id.,

Instruct. contre les Anabaptistes (VII, 93). — Qui housteroit oysiveté du monde, bien toust periroient les ars de Cupido. Rabelais, III, 31. — Tous mestiers ont leurs propres outilz. Toutes langues ont leurs motz et loqutions usitées : et qui n'en voudroit user, il se faudroit forger à part nouveaux artz, nouveaulx mestiers et nouvelles langues. Du Bellay, *Olive*, 2e Préf. (H. C., I, 21). — Qui ne vous congnoistroit, vous feriez bien des vostres. Rabelais, IV, 6. — Qui à tous feroit part de l'heritage... la maison seroit dissipee. V, 4. — Fabius... esperoit que qui ne combatroit ny ne harasseroit point Hannibal, il se ruineroit et se desferoit de soymesme. Amyot, *Fabius*, 19. — Les victoires de ces jeux Olympiques et Pythiques, qui les mettroit toutes ensemble, ne sont pas à comparer à l'une seule de tant de batailles que Pelopidas a combatues et gaignees. Id., *Pélopidas*, 34. — Par le soleil, dit il, cest homme icy en peu de temps feroit d'une petite ville une grosse cité, qui la luy donneroit à gouverner. Id., *Artaxerxès*, 4. — Qui me demanderoit combien il y a d'especes de sel, je voudrois respondre qu'il y en a autant d'especes que de diverses saveurs. Palissy, *Recepte ver.*, p. 20. — Qui l'habit luy en donneroit, Pour une fille il passeroit. Baïf, *Eunuque*, III, 2. — Hà vrayment qui ne le verroit, Il seroit difficile à croire. Belleau, *Reconnue*, V, 5. — Vous auriez bien tost gagné vostre proces qui vous laisseret faire. Estienne *Dialogues*, II, 10. — Qui voudroit toutesfois juger par les apparences : si c'est par toutes, il est impossible. Montaigne, II, 12 (II, 378). — Le seul Scipion Æmylian, qui luy donneroit une fin aussi fiere et magnifique et la cognoissance des sciences autant profonde et universelle, se pourroit mettre à l'encontre [d'Épaminondas] à l'autre plat de la balance. II, 36 (III, 195). — O les bonnes gens que nous sommes, qui ne nous cognoistroit ! Charron, *Sagesse*, I, 35. — Or quant à ta memoire on ne la sçauroit croire, Qui familierement ne t'auroit pratiqué [= si l'on ne t'avait pratiqué]. Ronsard, *Hymne de Henry II* (IV, 189). — Mais je croy qu'aujourdhuy tel pour sage est tenu Qui ne seroit rien moins que pour tel recognu, Qui luy auroit osté le masque du visage. Du Bellay, *Regrets*, 76.

Qui eust veu [= si l'on eût vu] le bon chevalier faire faictz d'armes, entamer testes, coupper bras et jambes, eust plustost esté pris pour lyon furieux que pour damoisel amoureux. Loyal Serviteur, ch. 14. — Elle... fit chanter messes, matines, vigiles de mors, tout ne plus ne moins que qui l'eust mise en terre. Nic. de Troyes, 5. — Si m'en retournay en mon logis aussi desplaisant et fasché comme qui m'eust batu. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. II, 30 ro. — Je cryois comme qui m'eust battu. Id., *Daphnis et Chloé*, l. II, 24 ro. — Plusieurs desiroyent le venir voir, et eust falu tenir la porte ouverte jour et nuict qui eust voulu obtemperer au desir d'un chacun. Bèze, *Vie de Calvin*. — Et cette vigne aussi dessus l'orme attachee, Qui ne l'eust attachee, en terre fût couchee. Baïf, *Poemes*, l. VIII (II, 389). — Le bon empereur s'esjouyt autant de telle ambassade que qui luy eust porté les nouvelles que les nations estranges et incogneues se fussent assujetties à son empire. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 1. — Qui vous eust monstré la teste du grand colosse de Rhodes separee du corps, n'eussiez vous pas dit qu'elle estoit espouventable, monstrueuse et desmesuree? Du Bartas, 1re *Sem.*, Advert. — Heliogabalus... desseignoit... de se faire mourir delicatement, où l'occasion l'en forceroit... Toutefois... la mollesse de ses apprests rend plus vray-semblable que le nez luy eust saigné, qui l'en eust mis au propre. Montaigne, II, 13 (II, 387). — Adjoustez y les foudres et tonnerres de nos pieces et harquebuses, capables de troubler Caesar mesme, qui l'en eust surpris autant inexperimenté. III, 6 (III, 408). — Si bien que de nos maux la complainte abolie Eust d'un siecle estouffé caché la tyrannie, Qui eust peu la memoire avec la voix lier, A taire nous forçant, nous forcer d'oublier. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 96).

Qui... qui. L'un... l'autre. On ne peut dire que cet emploi de *qui* ait disparu, mais il est aujourd'hui beaucoup plus rare qu'au xvie siècle. — Qui se delecte a bien narrer histoires Perpetuant des haultz princes les gestes : Qui se triumphe en superbes victoyres... Qui chante aussi ses amours manifestes. Scève, *Delie*, 18. — Par l'espace de xx ou xxx ans [nous] ne faisons autre chose qu'apprendre à parler qui grec, qui latin, qui hebreu. Du Bellay, *Deffence*, I, 5. — Qui quiert le feu aux veines d'une pierre, Qui court aux bois, forts des bestes sauvages, Et qui encor' enseigne les rivages Qu'il a trouvez. Id., tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 395). — Qui sur un fort cheval, qui sur son propre dos, Qui sur un chariot, qui sur un chameau porte Des bleds, des vins, des chairs dans quelque place forte. Du Bartas, *Judith*, I, p. 357. — Il faut bien que les passagers y prestent la main, qui aux voiles, qui aux cordages, qui à l'ancre. Bodin, *Républ.*, Préf. — L'un la fait [la beauté] blanche, l'autre brune... qui y demande de la mignardise et de la douceur, qui de la fierté et majesté. Montaigne, II, 12 (II, 212). — Leurs puissances [des dieux] sont retranchées selon nostre necessité. Qui guerist les chevaux, qui les hommes, qui la peste, qui la teigne, qui la toux, qui une sorte de gale, qui une autre... qui fait naistre les raisins, qui les aux : qui a la charge de la paillardise, qui de la marchandise... qui a sa province en Orient et son credit, qui en Ponant... qui n'a qu'un bourg ou une famille en sa possession : qui loge seul, qui en compagnie (II, 282). — On void les hommes en cette extremité maintenir qui un sens, qui un autre, qui l'ouïr, qui le fleurer, sans alteration (II, 308). — De celles là [les lois naturelles], qui en fait le nombre de trois, qui de quatre, qui plus, qui moins (II, 348). — Il semble qu'il y ait conflit entr'eux, qui affermans l'ame mortelle, qui immortelle, qui celeste, qui elementaire et composee. Le Loyer, *Spectres*, V, 2. — Chacune à qui mieux mieux faisoit l'embesongnee qui à fouller la vendange, qui à bander le pressoir, qui à entonner. VII, 10. — Qui casse le museau, qui son rival éborgne, Qui jette un pain, un plat, une assiette, un couteau, Qui pour une rondache empoigne un escabeau. Regnier, *Sat.* 10. — Il vous porta... une trentaine de pastez, qui petitz, qui moyens, qui grandz. Brantôme, *Mareschal d'Estrozze* (II, 249).

Tantôt... tantôt. — Le roy François aima fort aussi, et trop ; car estant jeune et libre, sans différence il embrassoit qui l'une, qui l'autre. Id., *Henry II* (III, 243-244).

Qui ça, qui la. L'un ici, l'autre là. — Ung chacun d'eux la fuyte precipite, Qui ça, qui la. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 368). — Qui çà qui là mi-morts erroient mes matelots. Nuysement, 100 ro.

(Pléonasme). *Les uns qui çà, les autres qui là.* — Les Romains furent contrainctz de s'enfuyr, les uns qui çà, les autres qui là. Brantôme, *M. de Bourbon* (I, 272).

Qui çà qui là. Çà et là, en divers lieux. — Bellonne, ardant de rage, au plus fort de la presse Couroit qui çà qui là, d'une prompte allegresse. Garnier, *Cornelie*, 1698. — Sans ces flottes et commerces des Indes, le roy d'Espaigne n'eust sceu fournir à tant de fraiz qu'il luy a falut supporter (tant qu'il a régné), qui çà qui là, et surtout en ces guerres de Flandres. Brantôme, *Charles-Quint* (I, 51). — M. de l'Escun lui dict que l'admiral de Bonnivet avoit esté cause de ceste journée malheureuse et que, voyant tout perdu, et lui si blessé, de despit qu'il avoit, chercha longtemps, qui çà, qui là, pour le tuer de sa propre main et lui faire payer sa faute. Id., *M. de l'Escun* (III, 53).

Tantôt ici, tantôt là. — Où demeurez-vous à present? — Pardieu ! qui çà qui là, rien d'asseuré. *Var. hist.*, I, 205.

Aneau reproche à Du Bellay l'emploi de *qui* répété. — Item les vices de la langue du païs, comme *qui de l'un, qui de l'autre, qui grec, qui latin* : pour *tant de l'un que de l'autre, tant grec que latin. Quintil*, p. 207-208.

Qui. Tel ou tel. — Qui se jettera, si Dieu veut, chez moy : mais tant y a que je ne l'y appelleray pas. Montaigne, II, 15 (II, 402).

Comme qui. Cette expression s'emploie pour indiquer une cause : parce qu'il, elle ; attendu qu'il, elle ; car. Cf. *Comme celuy qui*, t. II, p. 147, col. 2. — Il vit à soy sans tesmoing qui le juge. Il pend de soy, comme qui est son juge. Scève, *Saulsaye*, p. 29. — Le dieu d'aymer, moins fier que de coustume, M'a presenté, sousriant, une plume Peinte de bleu et quelque peu doree, Comme qui fut de ses aesles tiree. Forcadel, p. 17. — Mais à la fin Pan emporta le prys, Comme qui est aux flutes mieux appris. P. 251. — [Vulcain] tout esperdu, Comme qui ha bien et honneur perdu, Feu, fer, acier dedens sa forge plonge. Fontaine, *Mars et Vénus*.

Qui que. Qui. — Impose ta tiare, O superbe Juda, sur qui que tu voudras. Du Bartas, 2e *Sem., Schisme*, p. 496.

Quel que. — Cestuy cy (dist il de Theagenes) qui qu'il soit, sera pour mon butin. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. V, 53 vo. — Il vaut mieulx avoir un magistrat qui commande, qui qu'il soit, que de n'en avoir point du tout. Id., *Pompée*, 54. — Il n'est pas permis à femme, qui qu'elle soit, d'approcher de l'oracle. Id., *Que signifioit ce mot* Et, 2.

Qui que ce soit qui. — Or sois tu le très bien venu, Et ne t'en vas, qui que t'harcelle. Des Périers, *Appetit recouvert* (I, 155). — Doresnavant (qui qu'en seuffre et endure) Ne parleray à nulle creature. M. de Navarre, *Marg., Quatre dames* (IV, 31).

Qui (interrogatif). Quel. *Qui* peut désigner soit des personnes, soit des choses. — Qui est la chose enquoy la bonté divine se puisse mieux declairer...? Anon., tr. Bullinger, I, 4, p. 48. — [David] Sçavoir voulut toutes sciences bonnes, Et qui est celle à quoy tu ne t'adonnes? Marot, *Psaumes*, Au Roy. — Qui est l'homme d'entendement rassis qui ne voye bien de quelle observation parle l'Apostre? Calvin, *Instit.*, III, p. 148. — Qui sera maintenant celuy qui pensera tenir le compte de ses pechez...? V, 321. — Qui est celuy qui n'ayt fait quelque amye? Fontaine, *Fontaine, Eleg.*, 14. — Qui sera celuy des sçavans qui n'y voudra mettre la main...? Du Bellay, *Deffence*, II, 12. — Qui est celuy à l'escart qu'une branche D'Olive entourne? Id., tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 431). — Qui est la cause que, selon l'assignation donnée, vous n'estes venuz disner avec moy? Louveau, tr. Straparole, IV, 3. — Qui sont les enchantemens, Qui sont les medicamens Et les poisons de la Circe...? Bereau, *Odes*, 4. — Il sera bon... de traicter des choses desquelles la trafique est la plus nécessaire pour la conservation de la vie humaine. Qui sont-elles? Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 296). — Qui est l'isle qui n'a une maison, un promenoir, une estuve...? Amyot, *Bannissement et exil*, 11. — Qui sont les arbres... qui ne deviennent steriles et sauvages, si l'on n'y prent garde? Id., *Comment il faut nourrir les enfans*, 4. — Mais qu'est-ce que j'entens? qui sont ces voix plaintives? Garnier, *Juifves*, 971. — Quand ma voix seroit suffisante, qui seroient les oreilles qui la pourroient recevoir? Du Vair, *Medit. sur les Psaumes, Ps.* 142. — Qui est le bon vent qui vous meine? Godard, *Desguisez*, II, 4. — Notre esprit tend au souverain bien : mays qui est ce souverain bien? Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, II, 15.

(Dans l'interrogation indirecte). — Congnoissant bien qui sont les accidens Où sont tombez ceux qui leurs cœurs ardans Monstré vous ont telz qu'ilz estoient dedens. M. de Navarre, *Marg., Quatre dames* (IV, 51). — Quelcun d'entre eux luy demanda qui estoit la cause qui l'empechoit de parler. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 96. — Sçavoir quel est le cours des astres, qui sont ceux Qui sont les plus actifs et les plus paresseux. La Taille, *Courtisan retiré*. — Sçavoir qui sont les termes De la mer Oceanne. *Ib.* — Ce n'est pas assez dit pour faire entendre qui sont les marques de souveraineté. Bodin, *Republ.*, I, 11. — Je suis bien aise... de sçavoir qui sont les meilleures eaux. G. Bouchet, 2e *Seree* (I, 72).

Qui. Quoi (interrogatif). — De qui me dois-je (helas) plustost douloir...? Ou de l'ardeur qui mon desir transporte, Ou du desir qui force mon vouloir? Tyard, *Erreurs am.*, sonn. 16.

Quelle chose, ce qui. — Tu ne sçais pas (dist il) qui m'ameine vers toy, C'est un cas fort estrange. Belleau, *Bergerie, Amours de David* (II, 148).

Qu'est-ce qui. — Qui faict les coquins mandier? C'est qu'ilz n'ont en leurs maisons dequoy leur sac emplir. Rabelais, III, 14. — Qui fait qu'on incise et taille les tendres membres d'un enfant et ceux d'un cheval plus aisément que les nostres, si ce n'est l'ignorance? Montaigne, II, 12 (II, 222). — Qui la desment, qui la jette plus coustumierement à la manie que sa promptitude, sa pointe, son agilité, et en fin sa force propre? (II, 223-224). — Qui rend les tyrans si sanguinaires? c'est le soing de leur seurté. II. 27 (III, 111).

(Construction elliptique). *A qui plus tost.* — Le peuple... Eleve jusqu'au ciel le vainqueur plein de gloire, Chacun, à qui plus tost, le vient environner. Desportes, *Rodomont*, p. 342.

(Emploi redondant de *qui*). *Qui sauve qui peut, qui chante qui voudra.* Sauve qui peut, chante qui voudra. — Les autres furent en fuitte et à qui sauve qui peut. Brantôme, *Charles Quint* (I, 21). — Qui chante qui voudra la vierge de Cithere, Qui chante qui voudra des triomphes l'honneur, Un desir de chanter divinement m'altere Nostre royne qui fait à nostre roy splendeur. Matthieu, *Vasthi*, IV, p. 92.

Qui pour *qu'il*, confusion produite par l'identité de prononciation. — En peu de temps l'homme change et devient Autre qui n'a esté en sa jeunesse. Gringore, *Coqueluche* (I, 191). — Et presentoit ladite fille devant lidole ou simulacre de ladite deesse, en faisant son oraison bien devotement à icelle, et priant qui luy pleust deli-

vrer la fille quelle nourrissoit de sa grand laideur. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 24. — Ceulx qui le conduisoient le conseillerent quil passast le plus diligemment qui pourroit par le remanant du pays. SEYSSEL, tr. Thucydide, IV, 10 (135 v°). — Euetion... alla assieger la cité de Amphipolis, mais voyant qui ne la pourroit prendre par terre, fit monter des gallions au long de la riviere de Strymonne. VII, 1 (219 v°). — Ledit empereur se levoit fort matin, et incontinent faisoit marcher son armée, et on se logeoit voulentiers qui ne feust deux ou trois heures après midy. LOYAL SERVITEUR, ch. 32. — Ilz avoient plus de prisonniers qui ne sont de gens. Ch. 35. — Qu'est-ce que veut dire ce fol? Je croys qui nous forge icy quelque langaige diabolique. RABELAIS, II, 6. — Qui est ce qui nyera cela estre convenable, que Dieu face bien à ceux qui l'honorent; et qui se venge rigoreusement des contempteurs de sa majesté? CALVIN, *Instit.*, II, p. 101. — Chascun aura ce qui merite. *Anc. Poésies*, I, 233. — Richard... confirma à la dame, avec plusieurs autres parolles, ce qui luy avoit dit. LE MAÇON, tr. *Decameron*, III, 6. — Il vous envoye dire par moy qui vous veut venir veoir. IV, 2. — Applicquez y du pantagruelion crud, c'est à dire tel qui naist de terre. RABELAIS, III, 51. — Mais quant au reste a dict touchant le poinct De retourner, qui ne le fera poinct. HAUDENT, *Apologues*, I, 137. — D'un rusticque sondant le fondz d'un fleuve qui vouloit passer. II, 66. — Comme vous sçavez qui faict bon ouïr la voix et musique de ces bestes archadiques. RABELAIS, V, 7. — Luy ay trouvé le bon parti De Guillaume le bon lourdaut, Qui est tout tel qui nous le faut. JODELLE, *Eugene*, I, 1. — Pour le tems qui me faut à aller et venir... je ne sçauroi moins arrester que sept ou huit mois. TAHUREAU, *Prem. Dial.*, p. 102. — Celle petite villette fut jadis premierement fondee et bastie par Minos roy de la Candie, du temps qui poursuyvoit par tout et cherchoit Dedalus. AMYOT, tr. Diodore, XVI, 4. — Ils font une mauvaise consequence (comme des bestes qui sont). CALVIN, *Serm. sur la sec. à Timothée*, 5 (LIV, 56). — Je va sçavoir De luy ce qui peut y avoir. BAÏF, *Eunuque*, IV, 4. — Je m'en partis, qui pouvoit estre environ la minuict. MONLUC, l. VI (III, 245). — Asseurés vous que nous vous avons bien vengé, qui n'y est demeuré une seule personne en vye. L. VII (III, 427). — Ce que nous appellons honnesteté, de n'oser faire à descouvert ce qui nous est honneste de faire à couvert, ils l'appelloient sottise. MONTAIGNE, II, 12 (II, 354). — Un cornet de verre pendu en sa ceinture, qui disoit avoir apporté de S. Mathurin l'Archant. LA TAILLE, *Singeries de la Ligue* (I, 9). — Les dames... le priarent de luy faire tout bon et honneste traictement, tel qui le méritoit. BRANTÔME, *Marquis del Gouast* (I, 203). — Je n'ay pas oublié ce qui vous pleust m'escrire touchant la cunctation de ce bon capitaine François. AUBIGNÉ, *Lettres div.*, 9 (I, 487).

Qui pour *qu'y*, confusion produite par l'identité de prononciation. — Qui a il (dist il), ma Tratia? Pourquoy es-tu ainsi triste et faschee? RABELAIS, IV, 37.

Qu'il pour *qui*, confusion produite par l'identité de prononciation. — De là vient qu'il ne s'en trouve nul qui ne recongnoisse que toutes assemblées d'hommes se doibvent reigler par quelques loix, et qu'il n'ayt quelque principe d'icelles loix en son entendement. CALVIN, *Instit.*, II, p. 54.

Quia (fig.). *Aller jusqu'à quia.* Mourir. — De trois jours l'un viennent taster mon poulx Messieurs Braillon, Le Coq, Akaquia, Pour me garder d'aller jusqu'à quia. MAROT, *Epistres*, 29.

Venir à quia. Se ruiner. — Plusieurs, que l'en cuyde bien saiges, Vendent meubles et heritaiges; Par femme viennent à quia. *Anc. Poésies*, I, 5.

Mis à quia. Disparu, détruit. — Et oultre plus se cheveulx blans y a, Ilz sont mussez et tous mis a quia. Louis de LUXEMBOURG, *Lettre* (E. Droz, *R. S. S.*, VIII, 67).

Quia brena (?). — Qui arbre n'a ne fera jà mesrain, Quia brena, nous n'aurons jamais rien. CRETIN, *A Fr. Charbonnier*, p. 229.

Quibus. Argent. — Qui dequoy tousjours est honnoré De toute gent en chascune saison, Car devant tous il sera preferé; Sans de quibus il va à reculon. *Anc. Poésies*, VII, 303. — Laisser te fault ces feminins abus, Ou lon despend tout honneur et quibus. M. d'AMBOISE, *Ep. et Lettres amoureuses*, 60 v°.

Quicajon, v. *Kikajon.*

Quicaudaine. Sorte de pot. — A Guillaume de Raussart, caudrelier, pour avoir defaict la quicaudaine, le resaudé, et y mis une pièce. Texte de 1565 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Ung lavoir de main ou une quicaudaine. Texte de 1592. Lille (G.).

Quiconque (adj.). Quelconque. — Et fut conclud qu'on envoiroit quelque homme prudent devers Picrochole, sçavoir pourquoy ainsi soubdainement estoit party de son repous et envahy les terres es quelles n'avoit droict quicquonques. RABELAIS, I, 28. — Depuis ce temps caphart quiconques n'est auzé entrer en mes terres. I, 45. — Entre les astres ne sera cours regulier quiconque. III, 3.

(Adv.). Qui que, quel que. — Qui l'a faict? Quiconques il soit, en ce a esté prudent qu'il n'y a poinct mis son nom. ID., I, 9. — Je respondz non seulement à eux, mais aussi à l'Ecclesiastique, quiconque il soit, en ceste maniere. CALVIN, *Instit.*, II, p. 109. — Nous te suyvons, quiconques sois des dieux. DU BELLAY, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 367). — Il s'en trouvera mal, quiconque il soit. AMYOT, *Hist. Æthiop.*, l. IV, 42 v°. — Aumoins di moy, quiconque sois, si à l'aventure ma flesche t'a frapee. LABÉ, *Debat*, 1. — De ce qu'on ne void plus qu'une vague campaigne Ou tout l'orgueil du monde on a veu quelquefois, Tu n'en es pas coulpable, ô quiconques tu sois, Que le Tygre et le Nil, Gange et Euphrate baigne. DU BELLAY, *Antiq.*, 31. — Je te priray encor' quiconques tu puisse estre... Ne mesdire de moy. ID., *Regrets*, 151. — Ce poete, quiconque il soit, ne sçavoit pas bien d'où venoit ce mot. ESTIENNE, *Dialogues*, I, 74. — Je sçay bon gré à ceste damoiselle, quiconque elle soit. I, 139. — Quiconques soyent ceux qui font estat d'aller faire la guerre au pays d'autrui, qu'ils facent une bonne provision de vertu. LA NOUE, IX, p. 225. — Passant, quiconque sois, retarde un peu le pas. CHAMPREPUS, *Poes. div.*, p. 132. — Ayant un mouton sur ses espaulles, il eust couru contre le meilleur courreur quiconque fust sans aucune charge. BRANTÔME, *Rodomontades* (VII, 25).

Qui que ce soit qui. — Je prendz sur ma foy que quiconques l'ait fait chevalier, qu'il n'a eu tort. *Amadis*, I, 8.

Quel qu'il soit qui. — Par ainsi donques Vous approuvez tous ceux quiconques Vivent d'une vie mauvaise. MAROT, tr. Érasme, *Coll.* 1 (IV, 7). — Auquel, par raison, ne peut estre ouvrage comparé quiconque soit ou ait esté dessous le firmament. RABELAIS, V, 37.

Quiconque est. Quel que soit. — Quiconque est le bon sainct qui t'a si bien guery, Il en sçait plus que moy. *Var. hist.*, X, 193.

Quiconque le... qui. Tout... qui. — Quiconque le gentilhomme de France qui a et passe trente mille livres de rente, il se peut appeller seigneur, quand il n'auroit aucuns grades ny charges. Brantôme, *Couronnels* (VI, 150).

Quiconque. Tout... qui. — Quiconque soldat s'endormoit en garde... devoit... estre pendu. Id., *Dames*, part. II (IX, 662).

Quiconque que. Qui que, quel que. — A quiconque que ce soit que nous ayons à faire, non seulement nous nous porterons modestement et moderément : mais aussi en doulceur et en amitié. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 792. — Quelle impudence sera-ce, si quelcun, quiconque il soit, veut usurper le mesme honneur, estant destitué de vocation...? Id., *Instit.*, IV, III, 10.

(Accord avec *quiconque*). — Quiconque en seront citoyens, leur iniquité sera effacée. Calvin, *Instit.*, IV, p. 283.

Quiconques, avec *s* final. — Quiconques voira son prochain en dangier de mort. Rabelais, I, 42. — Quiconques coingnee perdera soubdain deviendra ainsi riche. IV, Prologue. — Et quiconques endure D'aller de port en port cherchant son adventure. Du Bellay, *Regrets*, 30. — A quiconques aura telle dame servie. Aubigné, *Primtems*, II, 3. — Quiconques est roy, qu'il repense Qu'il ha d'un plus grand sa puissance. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 141).

Quiconq', sans *e* final. — Il est blamé quiconq' sa foy mesprise A qui que soit, voire à l'ennemy mesme. Baïf, *Div. Amours*, l. II (I, 333).

Quicte, Quictement, Quicter, v. *Quitte* 1, *Quittement* 2, *Quitter*.

Quidditatif. Essentiel. — Pour la substantificque qualité de la complexion elementaire que est intronificquee en la terresterité de leur nature quidditative. Rabelais, I, 19. — Diffinition quidditative sans division substractive. *Anc. Poésies*, IV, 270. — Voyons si la femme n'a pas une grande correspondance d'esprit avec la nature essentielle et quidditative du singe. *Var. hist.*, I, 60.

Quidem. Quidam. — A ung quidem, nouveau secretaire. G. Colin, 101.

Quid pro quod (un). Une chose pour une autre. — Ne vous y fiez pas ; ilz vous tromperont, ils vous feront lire un *quid pro quod*. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 1. — [Que les apothicaires] Se gardent bien bailler au patient, Par ignorance ou a leur escient, Un quid pro quod, en breuvage ou clistere, Car plusieurs gens meurent par tel mistere. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, VIII, 5.

Qui pro quo d'apothicaire, v. *Apothicaire*.

Quienne avoine. Sorte de redevance pour la nourriture des chiens (*quienne* picardisme pour chienne). — Douze butteaux de quiennes avoines pour une mazure a Tiegatte. 1513-1514. *Comptes des bailliages du Boullenois* (G.).

Quierchere. Sorte d'oiseau. — Il lui respondit qu'il mangeroit bien... des petits oyseaux comme merles, maulvis, grives, litornes, passereaux... loriots, quiercheres, cornillarts. Alcripe, p. 116.

Quiete (*quietus*). Tranquille, calme. — Sans attendre que la mer fust quiete et pacificque. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. IV, 40 r°. — Tant subit est son tour que son mouvement est repos, elle semble quiete, non soy mouvoir, ains dormir. Rabelais, V, 24. — L'attouchement et la compagnie de quelque masle que ce soit esveille leur chaleur, qui demeureroit plus quiete en la solitude. Montaigne, III, 5 (III, 335). — Il n'adviendra, que je puisse, à personne d'avoir l'usage de ses biens plus liquide que moy, plus quiete et plus quitte. III, 9 (IV, 83). — Je me contente d'une mort recueillie en soy, quiete et solitaire, toute mienne, convenable à ma vie retirée et privée (IV, 88). — Nos hommes sont si formez à l'agitation et ostentation que la bonté, la moderation, l'equabilité, la constance et telles qualitez quietes et obscures ne se sentent plus. III, 10 (IV, 148). — Comme elle nous a fourny de pieds à marcher, aussi a elle de prudence à nous guider en la vie. Prudence... facile, quiete et salutaire. III, 13 (IV, 220). — S'inquietans pour sçavoir si leur tranquillité est bien tranquille et leur quietude bien quiete. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VI, 10. — Le roy vouloit bien que M. le connestable demeurast quiette en sa maison et se donnast du bon temps. Brantôme, *Mareschal de Montejan* (III, 410). — Le roy et la reyne... y trouvarent le tout si tranquile et quiette qu'ilz commançarent alors à concevoir une grand' opinion dudict sieur de Biron. Id., *Mareschal de Biron* (V, 127). — Tout ainsi que l'hyver est sombre, ténébreux, quiète, coy retiré de compagnies et caché, ainsi faut que soit l'amour. Id., *Dames*, part. II (IX, 225).

Quietement. Tranquillement. — Au jugement de la vie d'autruy, je regarde tousjours comment s'en est porté le bout, et des principaux estudes de la mienne, c'est qu'il se porte bien, c'est à dire quietement et sourdement. Montaigne, I, 18 (I, 82). — Les processions de la court que [= tant que] de la ville de Paris se firent et se parachevarent fort dévotieusement et quiettement. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 234).

Quietitud. Tranquillité. — Considerez les travaulx et perilz esquelz vivons, et la seureté et quietitud en quoy mourons. La Grise, tr. Guevara, III, 48.

Quiette, Quiettement, v. *Quiete*, *Quietement*.

Quietut (*quietudo*). Tranquillité. — En te laissant l'empire, je ne te laisse richesse, sinon pauvreté, non quietut et repos, sinon esmotion et travail. La Grise, tr. Guevara, III, 54.

Quige habin, expression d'argot. — Ils... m'apprindrent à faire de mon baston le faux montant, le rateau, la quige habin, le bracelet, l'endosse, le courbier, et plusieurs autres bons tours. *Var. hist.*, VIII, 156. Après le mot faux montant, note de l'auteur : « C'est un tour de baston subtil et le rateau une autre façon très adroite ; la quige habin, le trompe-chien, le bracelet, un sublime tour de baston, qui se peuvent comprendre par l'experience. »

Quige proys, expression d'argot. — La quige proys. La couille. *Var. hist.*, VIII, 183.

Quignet, v. *Coignet*.

Quignon 1, v. *Chaignon*.

Quignon 2. Coin. — Car en droit civil et canon Jà ne verrez que debvez estre En rue carrée ne quignon, Mais tousjours boutez dans ung cloistre. *Anc. Poésies*, XIII, 283.

Quil. — Le dessus de ceste terre est comme autre terre, et faut caver pour trouver le quil, qui

ressemble par dessus au charbon de terre, tel que nous l'avons pardeça. THEVET, *Cosmogr.*, X, 16.

Quilbocquet. Sorte d'outil de menuisier. — Quillebouquet pour dresser les mortaises, c'est à dire concavitez. E. BINET, *Merv. de nat.*, p. 445 (G., Compl.).

Bilboquet. (Fig.). Potence. — Ha! que ma personne est tentée De mourir à ce quilbocquet! *Anc. Poésies*, I, 281.

Quilbuquet (?). — La babole estoit abatue, l'arrière fosse ouverte, l'entre-fesson ridé... le quilbuquet fendu. *Var. hist.*, VII, 259.

Quillart. Sorte de jeu de quilles. — La moire est jeu pire qu'aux quilles, Ne qu'aux eschetz, ne qu'au quillart. MAROT, *Epitaphes*, 2. — Ung corbeau qui puisse causer et haranguer à tous propos, une pie qui sçache tous les préceptes de philosophie, ung singe qui joue au quillard. DES PÉRIERS, *Cymbalum*, III, p. 351.

Quillat. Sorte de jeu de quilles. — Lequel [pré] est par les habitans journellement degasté par ceux qui jouent aux quilles, quillats et autres jeux. 1550. Ste Croix. Arch. Vienne (G.).

Quillate. Carat. — Les escuz seront de LXXI et demy par marq, et l'or de XXII quillates et trois quars. 25 mars 1528. *Pap. d'Et. de Granvelle*, I, 465 (G.).

Quille 1 (fig.). *Bouleverser les quilles de.* Bouleverser, troubler. — Jean Wiclef... bouleversa tout à un coup les quilles de saincte mere Eglise romaine. MARNIX, *Differens*, I, III, 13.

Mesler à coq la quille, v. *Coq.*

Trousser ses quilles. Plier bagage, s'en aller. — Le lendemain troussèrent leurs quilles et levèrent le siège sans jamais y oser donner assault. LOYAL SERVITEUR, ch. 63. — En ceci voit-on que ce rustre trousse ses quilles, voyant bien qu'il n'y a plus d'escot franc pour luy. CALVIN, *Reform. contre A. Cathelan* (IX, 131). — Le lendemain, sans prendre congé de sa mère ny de ses sœurs, troussant ses quilles, partit... et s'en alla à son adventure. LARIVEY, tr. Straparole, X, 3. — Le moyne, ayant obtenu son congé, trousse ses quilles et va à Florence. XI, 5. — Puis troussant ses quilles, sans rien oublier, sinon dire adieu et remercier son hoste, partit et s'en alla. XII, 5. — Toutes fois, bien joyeux de telles bonnes rencontres... troussa ses quilles et s'en alla chargé de ramiers, levrauts, perdrix, anguilles et brochets. ALCRIPE, p. 77. — Et lors Henry, voyant qu'ils estoyent à l'afflac, Leur dict, Troussez vos quilles et prenez vostre sac. *Jeu de l'afflac* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 287). — Si l'evesque Pierre Paul Vergere... ne se fut bien tost retiré, on l'eust bien gratté là où il ne luy demangeoit pas : Mais il fut sage et troussa ses quilles en temps et heure. MARNIX, *Differens*, I, V, 2. — Il fit vœu d'aller faire force pelerinages ; et de faict il vous trousse ses quilles et s'en va premierement à Compostelle. II, III, 3. — L'autre pape commença à trousser ses quilles et son bagage pour desloger. II, V, 3.

(Par extens.). Se disposer, se préparer. — Ne voila pas bien conclu, monsieur le regent? Troussés hardiment vos quilles et mectés vous en equippage pour venir disner. I, I, 5. — Le prestre peut bien trousser ses quilles et apprester ses mandibules, car son desjeuner est prest. II, I, 11.

Trousser comme une quille (après la partie). — Une grande brigade de diabletons estoient desja tous bottez et esperonnez à cheval, prests à trousser son ame comme une quille, et l'emporter en la chaudiere de Vulcan. *Ib.*, II, IV, 17.

Le sac et les quilles, v. *Sac.*

Prendre sa quille. — Bon Dieu, que me dis tu! aga, hé maistre fat, Come on se rit de toi, pren ta quille, beau sire, Chasse fort la dessus. F. HABERT, tr. Horace, *Sat.*, I, 3, Paraphr.

Jusqu'à la quille. Complètement. — Un roy peult prendre enfans et famille, Femmes aussi et tout jusque a la quille, A son besoing. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, II, VI, 8.

Pousser sa quille. Vaquer à ses occupations. — Il y a apparence qu'il doive venir pour communiquer avec moi et incontinent s'en retourner pour pousser ses quilles. CALVIN, *Lett.*, I, 225 (G., Compl.).

Tenir coup à quille. Être constant? — C'est grant ennuy à jeune femme ou fille Aymer seigneur qui ne la veult aymer ; Veu sa façon n'est-il pas à blasmer? Oui, pour autant que ne tient coup à quille. COLLERYE, *Rondeaux*, 52.

Un tour de quille. Un mauvais tour? — Tu ne vois femme ou fille A qui un tour tu ne joues de quille. Car par fauls dits et mensongiers deduits Faints les aimer et par là les seduits. J. BOUCHET, *Noble dame*, fol. 136 (La Curne). Il n'est pas impossible que *quille* ait un sens libre. Voir l'alinéa suivant.

(Dans un sens libre). *Jouer aux quilles, joueur de quilles, planter la quille.* — La dame à luy respondit... « J'ay bon mestier en mon mesnage De robbes, chapperons, ustensilles ; Prestez m'en, vous aurez bon gage ; Et puis nous deux jouons aux quilles. *Anc. Poésies*, II, 133. — J'avois un jour un vallet de Gascongne... Sentant la hart de cent pas à la ronde, Au demourant, le meilleur filz du monde, Prisé, loué, fort estimé des filles Par les bordeaulx, et beau joueur de quilles. MAROT, *Epistres*, 29. — Tous bons beuveurs, bons compagnons et beaulx joueurs de quille là. RABELAIS, I, 4. — Si fussiez allé chacun jour, Ce pendant qu'Alix estoit fille, Planter en son jardin la quille, A l'envi chacun eust crié. JODELLE, *Eugene*, I, 1. — Les soldats aux escarmouches et aux sièges de places se reprochoyent les uns aux autres l'honneur de deux de leurs princesses souveraines, jusques-là à s'entredire : « La tienne joue bien aux quilles. — La tienne rempelle aussi bien. » BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 505).

Quille 2. Coquille. — Il y a quelque genre de poissons portant quilles, comme les moulles, sourdons, petoncles, availlons, huitres... qui ne daignent suivre la mer. PALISSY, *Disc. admir., Eaux et fontaines*, p. 159.

Quillebouquet, v. *Quilbocquet.*

Quiller, mot libre. *Que l'aze* [l'âne] *le quille, vous quille*, imprécation. — La barbare opinion de ces veaux d'attache ne pensera pas que nous boivions et rions. Ils s'intentionneront à gauche, d'autant qu'ils n'approuvent que ce qui pend à leur mesche ; mais que l'aze les quille. BEROALDE, *Parvenir, Minute* (I, 144). — Je prie Dieu que l'aze vous quille. *Var. hist.*, VIII, 347.

Quillon (H. D. T. 1611). — 1570. Lesdits aspirans seront tenus monter une espée à deux mains, laquelle ils garniront d'une garde à deux boucles avec les deux quillons de la grandeur de la boucle. Stat. des fourbisseurs de Nantes, p. 127 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Quimple. Couronne? — Druse les Genannes rusez, Gent impaisible, et les prompts Brennes, Et les forts aux crestes haultaines Sur les craintes

Alpes posez A, gaignant du laurier le quimple, Rué bas plus d'un retour simple. L. DE LA PORTE, tr. Horace, *Odes*, IV, 14.

Quin. Singe. — Demeurent esbahis Avecques moy le quin et la marmotte, Dont la tristeur desja leur mort denote. LEMAIRE, *Amant verd* (III, 8).

Quine. Guenon. — Laissez ces vilaines basquines Qui vous font laides comme quines. *Anc. Poésies*, I, 301.

Quinaire. Réunion de cinq objets. — La ou le nombre de douze resulte du quaternaire materiel, du ternaire divin et du quinaire conjoinct et assemblé. LA BODERIE, *Harmon.*, p. 425 (G.).

Quinant (hault). — Le roy Midas estant à l'audience En juge fol donna brieve sentence Et prefera la musete hault quinant De Pan au luc de Phebus doux sonnant. ANEAU, *Imagin. poet.*, p. 120.

Quinaud. Singe. — Pour mieulx ressembler le quinault, De cestuy [béguin] m'embeguineray. *Sotties*, II, 293. — (Fig.) Ung gros moufflart en parler tedieux, Ung lait quinault esraillé, chacieux. J. BOUCHET, *Labyr. de fort.*, 46 r° (G., Compl.). — La fille du roy... se faschoit grandement, maudissant sa mauvaise fortune, souhaitant plustost de mourir que de tomber entre les mains d'un si laid quinaut pour estre sa femme. LOUVEAU, tr. Straparole, III, 4. — Vilain quignaud que tu es, Au nez camard et punais. TABOUROT, *Touches*, l. IV, 38 r° (G., Compl.). — Depuis qu'il [Homère] eut gaigné son proces contre Thersit, qui l'avoit fait assigner en matiere d'injures : disant qu'en sa poesie il l'avoit depeint un laid quinaud. BRETIN, tr. Lucien, *Vraye Histoire*, II, 20. — Comment te semble-t-il raisonnable, Mercure, de preferer à moy ce laid quinauld Egyptien avec son museau de chien? *Ib.*, *Jupiter tragique*, 9. — Les medailles anciennes nous representent Socrates pour un des plus laids quinaux qu'on eust sceu penser. GHOLIÈRES, 5e *Matinée*, p. 188. — Elle faisoit cueillir sur son impudique tertre les fleurs par un nain de demy coudée, le plus laid quinaut que la terre porta. P. 196.

(Adj.). Confus, honteux. — Et tout ainsi qu'une limasse Qui ses deu cornuchons retise Je me recuily san mo dise, Tou quinau et tou marmiteu. MAROT, *Epistres*, 57.

Faire quinaud, rendre quinaud. Confondre, rendre confus, honteux. — Nonobstant leurs ergotz et fallaces, il les feist tous quinaulx, et leurs monstra visiblement qu'ilz n'estoient que veaulx engiponnez. RABELAIS, II, 10. — Comment Panurge feit quinaud l'Angloys qui arguoit par signe. II, 19. — Voulez vous payer un bussart de vin Breton si je vous foys quinault en ce propos? I, 13. — Au moyen de quoy tinst ses conclusions à tous venans soubs lif de la paroisse : et pource qu'il parloit hault, fut jugé... les avoir mis tous sur le cul et rendu quinauds. DU FAIL, *Propos*, ch. 13. — Je m'en vois le faire quinaut, et luy donner un coup de mon fouet. ID., *Eutrapel*, 31 (II, 134). — Messire Jean Bernel me cuida faire quinault. TABOUROT, *Bigarrures*, I, 3. — Saincte mere Eglise a bien encores d'autres textes in promptu et à la main, pour les rendre quinauds. MARNIX, *Differens*, II, II, 1. — Je gaigné mon procez, faisant quinaut le juge en lui demandant, « Pourquoi est-ce que mon asne va à pied? » Il ne le sceut dire, et je lui enseigné, disant : « C'est pource qu'il n'a point de cheval comme vous. » BEROALDE, *Parvenir*, *Allegation* (I, 238). — (Fig.). Bien que maistre Denis soit sçavant en sculpture, Fist-il avec son art quinaude la nature... Si ne pourroit-il faire avec tous ses efforts De ces trois corps tronquez une figure entiere. REGNIER, *Sat.* 11.

Quincaille. Objets de fer ou de cuivre. — Et alloit tousjours levant le museau comme un vendeur de quincaille. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 83. — (Fig.). Tout cela ne suffiroit s'ils n'y entremeloyent quelques triolets, virelais, rondeaux, ballades et autre telle espece de vieille quinquaille rouillee. TAHUREAU, *Prem. Dial.*, p. 13.

Pièces de monnaie. — Il ne fut onq veu en sa vie marry que deux fois : l'une quand il eut trouvé en une vieille muraille un pot de fer auquel y avoit une grande quantité de pièces antiques de monnoye, les unes d'argent, les autres d'aloy, desquelles il ne sçavoit la valleur. Lors il commença de devenir pensif... il ne songeoit plus qu'en ce pot de quinquaille. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 19.

Quinconce (adj.). *Ordre quincunce.* Disposition en quinconce. — Du cousté de la tour Cryere estoit le vergier plein de tous arbres fructiers toutes ordonnees en ordre quincunce. RABELAIS, I, 55.

A la quinconce. En quinconce. — A la quinconce arbres pour son verger... Du pepin eslevés les curant transplanta. SCÈVE, *Microcosme*, l. III, p. 96. — De quatre en quatre toises, ou de cinq en cinq en tous sens, à la quinconce, plantera-on les meuriers. SERRES, V, 15. — La plus part disposent leurs vergers à la quinqu'once, pour le plaisir de voir les arbres alignés droittement en tous sens. VI, 19. — Planter les arbres à la quinconce et droitement alignés par rangees est chose magnifique. VII, 9.

Quincuncial (ordre). Disposition en quinconce. — L'ordre quincuncial des arbres. ANEAU, *Quintil*, p. 170.

Quindecimvire. Quindécemvir. — Les pontifices, augures et quindecimvires. É. de LA PLANCHE, tr. Tacite, l. III, 125 r°. — Deslors les quindecimvires eurent la cognoissance de ce livre. L. V, p. 184.

Quine 1, v. *Quin.*

Quine 2. Membre viril. — En la tine Propre et digne S'egaye l'enfant divin ; De sa quine Tant benigne Y ayde à pisser le vin. DES PÉRIERS, *Chant de vendanges* (I, 93). — Pardey voila du vin que Dieu pissa de sa quine. TABOUROT, *Escraignes*, 26.

Quine-mine. Grimace faite par moquerie. — Le maistre prit une fourche pour plauder son serviteur, qui... s'enfuit et se jette en la riviere, qu'il passe à nage ; puis estant delà l'eau, le poulce contre la joue, la main en aisle, fit la quine-mine à son maistre. BEROALDE, *Parvenir*, *Metaphrase* (I, 79).

Quinetrotte. Sorte de selle. — 1620. Ceux qui travailleront à leurs pièces auront pour façon de chacune selle raze ou quinetrotte douze sols. *Stat. des selliers de Bordeaux*, 347 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Quinette. Béquille. — En lieu de crosse ou baston pastoral, Il me convient porter une quinette. *Anc. Poésies*, II, 102.

Membre viril. — Il tenoit a ses deux mains sa petite quynette, et pissoit de l'eau froide comme glace. 1600. *Tableau des riches inventions subtilement exposees par Beroalde* (G.).

Quingrave (?). — 1582. Quingrave servant

à faire peinture, le cent 5 s. *Tarif d'entrée à Calais* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Quinoula. Quinola, sorte de jeu de cartes. — Il nous vault mieulx au flux jouer, Au quinoula, ou à la prime. *Anc. Théâtre*, III, 312.

Quinquagesime. Cinquantième. — Ceste portion est la quinquagesime partie d'un grain. Le Blanc, tr. Cardan, 122 r° (G.).

Quinquaille, v. *Quincaille.*

Quinquailler. Cliqueter. — Ou que l'on fasse Sans reposer ny jour ny nuit Par les champs quinquailler ton bruit, Pendant au col mal asseuree D'un cheval de chasse-maree. Belleau, *Petites Inv., Importunité d'une cloche* (I, 114).

Quinquailleur. Quincaillier. — Du temps du roy Henry, il y eut un certain quinquailleur qui apporta une douzaine de certains engins à la foire de Sainct-Germain pour brider le cas des femmes. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 133). — A Guillebert de la Haze, quinquailleur, pour avoir vendu 1300 cloux de cuyvre jaune à grande teste à 34 s. le cent. 1596. Lille (Gay, *Gloss. archéol.*).

Quinqualier. Quincailler (avec un sens plus étendu qu'aujourd'hui). — *Quinqualier.* C'est le nom de celuy qui se mesle de vendre plusieurs sortes de marchandises. La Porte, *Epith.*, 346 v°.

Quinquannion (*quinquennium*). Délai de cinq ans accordé à un débiteur. — Et ne jugera led. acheteur de l'effect et privilege d'annion, quinquannion et cession. 1509. *Cout. d'Orléans* (G.).

Quinquatries (*quinquatrus, -uum*). — Par tous les ans celebroit en Allaba les festes de Minerve nommées quinquatries. G. Michel, tr. Suétone, XII, 267 v°.

Quinquemetre. Pentamètre. — Du royal cytharede... Qui des doigts resonnans et de bouche ravi Ses quinquemetres fait et trimetres courir. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 60.

Quinquenelle, v. *Quinquennelle.*

Quinquenellier. Débiteur ayant obtenu un délai de cinq ans. — S'il y a la clausule de rogatoire du droit, qui ordonne aux banqueroutiers et quinquenelliers une certe forme de payer leurs creanciers, il fault 8 tourn. 2 ducatz 5 carlins. 1564. *Taxe des part. cas. de la boutique du pape*, p. 118 (G.).

Quinquennal (H. D. T. 1740). — Puis ordonna et institua les jeuz et spectacles quinquennalles, cest a scavoir qui se faisoient de cinq ans en cinq ans. G. Michel, tr. Suétone, II, 52 r°. — Caesar faisoit le lustre qui estoit lordonnance des solutions des vectigaulx quinquennalles et qui se payent par tous les ans cinquiesmes. 93 r°.

Quinquennelle. Délai de cinq ans accordé à un débiteur. — Aussi en sçay-je pour le mieulx Qui, par voller de trop grans elles, Payent en belles quinquernelles Leurs debiteurs en cessions. *Anc. Poésies*, XI, 53. — Qui sont necessaires à vingt bas de quinquenelle. Rabelais, II, 11. — S'il trepignoit, c'estoient respitz et quinquenelles. IV, 32. — La quinquennelle ou respit n'a lieu contre une dette contractee en foire. Le Caron, *Pandectes du droit Justinien*, 293 v° (G.).

Répit, délai. — [La trêve] n'est qu'un respit et forme de quinquenelle a l'endroict des princes qui n'observent la foy qu'autant que la necessité de leurs affaires les y contrainct. *Hist. partic. de la court de Henry II* (G.). — La coustume est maintenant de leur accorder incontinent [aux larrons] une quinquennelle, voire quinquennelles les unes sur les autres : pendant lesquels termes ceux qui ont esté desrobbez sont contraints de voir leurs larrons faire grand' chère à leurs despens, sans leur oser mot dire. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I, 250).

Faire la quinquenelle. Faire cession. — M. de Bourdillon s'estant despouillé de ses villes, je le vis arriver à la court... d'aucuns estimé et d'aucuns non, pour avoir ainsi laissé la sainture et faict la quinquenelle de ces pauvres places, comme l'on disoit à la court. Brantôme, *Mareschal de Bourdillon* (V, 80).

Quinquerisme. A cinq rangs de rames. — Nefz quinquerismes. Fossetier, *Cron. Marg.*, X, III, 17 (G., Compl.).

Quinquernelle, v. *Quinquennelle.*

Quinquevirat (*quinqueviratus*). Pouvoir des quinquévirs. — Mais est oligarchique que le quinquevirat, ayant auctorité sur plusieurs choses d'importance, soit esleu d'eulx. Le Roy, tr. Aristote, II, 9.

Quinquin (?). — Ce lourdaut toquin Joue sa morisque An l'an de quinquin. *Chansonn. huguenot du XVI^e siècle*, p. 146.

Quinqu'once, v. *Quinconce.*

Quint (*quintus*). Cinquième. — Sus la fin de la quinte annee. Rabelais, I, 13. — Eudemon... commença le louer et magnifier premierement de sa vertus et bonnes meurs... quartement de sa beaulté corporelle. Et pour le quint doulcement l'exhortoit à reverer son pere. I, 15. — Candarol estoit quint roy des Libyens. La Grise, tr. Guevara, I, 40. — Les deux ja disposez à tirer de l'arc, les aultres deux de moindre aage... et le quint manifestoit sa premiere barbe. Sevin, tr. *Philocope*, l. VII, 154 v°. — La quinte [nauf pour divise avoit] un brocq unicque de sperme d'esmeraulde. Rabelais, IV, 1. — Entre ces joyeux oiseaux estoit par chascune quinte lune avolé grand nombre de cagots. V, 2. — C'estoit une quinte espece de cagaux. V, 3. — Combien que Celse... die que la plus legere eau est celle de pluye... puis celle de fontaine, le tiers lieu tient l'eau de la riviere, le quart celle des puits, le quint l'eau de glace et de neige. G. Bouchet, 2^e *Seree* (I, 71). — Cf. *Quart.*

Avec les noms de papes et de souverains. — Clement le quint fist maintes choses dines De memoire. Gringore, *Espoir de paix* (I, 181). — Ledit pape Benedict onzieme ne regna que huit moys et dixsept jours. Au lieu duquel fut eslu Clement le quint. Lemaire, *Schismes*, 1^re part. (III, 305). — Entre Felix le quint et Eugene le quart sesmut le vingttroisieme schisme. *Ib.*, 3^e part. (III, 348). — Le roy Ptolomée le quint estoit prince de bonne condition. La Grise, tr. Guevara, III, 29. — L'an mil trois cens septante un, regnant en France Charles le quint surnommé le sage. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 8. — Exemple autre ou roy d'Angleterre Edouart le quint. Rabelais, IV, 67. — Charles le quint, le plus sage de nos rois. Fauchet, *Antiq.*, III, 9. — Je n'allègue pour moy que cest exemple... du bon pape Pie quinte. Brantôme, *Roy Louys XI* (II, 349).

Cinquième partie. — Les gouverneurs des navires... demanderent congé au roy et reyne susditz de chercher plus outre à leurs despens, en donnant au roy le quint de leur gain. Fontaine, *Nouv. merveilles*, B. — Que Pharao face et constitue des viziteurs sur le pays, et prene le quint [des

fruits] de la terre d'Egypte durant les sept ans de l'abondance. Calvin, *Bible, Genese*, 41 (LVI, 65). — Galbe... feit beaucoup de courtoisie aux villes qui avoient favorisé Vindex, les deschargeant du quint du tribut. Fauchet, *Antiq.*, I, 19. — Cela redonna courage à Habenhumeja, qui de là en avant commença à marcher en roi... le peuple lui donnant de bon cœur la disme de leurs fruits et le quint de leurs butins. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 30.

Droit du cinquième. — Par Dieu, s'il tient de nous en fief, Tout du long l'en luy recevra, Et si n'avez pas le relief Ou le quint qui deu en sera, Croyés qu'on vous en gardera. *Anc. Poésies*, V, 16. — [Les rois] inventerent les foys et hommages, quints et requints. Pasquier, *Pour-parler du prince* (I, 1029).

Quintain. Sorte de toile fine. — Après coulés les par un autre crible plus deslié, et en dernier lieu par un quintain rouge ou crespe. Texte de 1600 (Gay, *Gloss. archéol.*). — La gorge honestement ouverte, D'un petit quintain clair couverte, Lequel, se tournant à tous coups, Monstre ce qu'il y a dessoubz. *Var. hist.*, I, 344. — Dieux, quel prodige ! Sans le linge, On verroit vostre petit singe Qui enrage sous ce quaintin. VIII, 135. — Ces beaux quaintins, où l'œil ravy descouvre Plus de beautez qu'il n'en paroist au Louvre, Sont despouillez de leurs chers ornemens. VIII, 140.

Quintaine 1. Poteau ou mannequin sur lequel on s'exerçait au maniement de la lance, joute à la quintaine. — Nous aurons en noz quarantaines Vingtz roys joustans à leurs quintaines. *Anc. Poésies*, VII, 206. — Jouster ou frapper la quintaine. Damerval, *Deablerie*, 19 a (G.). — A les veoir eussiez dict que c'estoyent gens qui eussent leurs lances en l'arrest pour jouster à la quintaine. Rabelais, II, 1. — Ainsi que vaillant capitaine Tout prest au triumphe marcher Pour bien jouster à la quintaine, L'on me congnoist au desmarcher. *Anc. Poésies*, IV, 259. — Les jantils homes, en certain endret de la rue où les dames ont plus de veue, courent sur les beaus chevaus la quintaine. Montaigne, *Journal*, p. 227. — La douleur que nous combattons de paroles est une feinte, semblable aux hommes de bois contre lesquels on tire à la quintaine, qui se laissent virer à l'aise, et reçoivent le coup sans se defendre. Du Vair, *Constance*, l. I, p. 312. — Ceres, le temps n'est plus de nos festes ballantes, Des festins solemnels, de branles authentiqs, De jouxtes en quintaine et triumphes rustics. Papon, *Pastorelle*, II, 1. — C'estoit une desbauche sur l'eau, où se dressoient quelques combats en forme de quintaine, se poussans en l'eau avec longues perches sans fer au bout. Le Loyer, *Spectres*, VII, 10. — Il donne bien dans la quintaine, Il y faict du grand capitaine. *Var. hist.*, IV, 27.

(Fig.). — Le ciel caresse ces testes seiches [des roches de Basan] de gresles au lieu de pluye, les embrase au lieu de les eschauffer : leurs fronts servent de quintenes aux orages. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 133 (II, 126). — Ceux qui periront en une bataille auront acquis le repos desiré ; mais où demeurent nos femmes et nos enfants? Nous les laissons pour servir de quintaines à la barbarie de nos ennemis. Id., *Hist. univ.*, III, 5. — Nous ne devons point... permettre à nos soldats de prester serment aux capitaines qui l'ont presté de nous exterminer... et de plus les faire marcher sous les drapeaux de la croix blanche, qui leur ont servi et doivent servir encores de quintaines et de blanc. X, 8. — Le roi... desirant que les siens fissent quelque chose, à l'envie des liguez, contre la quintaine commune à tous les catholiques, asçavoir le parti des refformez. XI, 4.

(Dans un sens libre). — Car je suis bien seure et certaine Qui joustera à la quintaine Avant qu'il soit demain matin. Collerye, *Sermon pour une nopce*, p. 113. — La fameuse Macette... Lasse enfin de servir au peuple de quintaine, N'estant passe-volant, soldat ny capitaine, Depuis les plus chetifs jusques aux plus fendants, Qu'elle n'ait desconfit et mis dessus les dents. Regnier, *Sat.* 13. — De quel courage souffrirons-nous que nos esclaves, ces petites goujattes d'amour, ces brayettes de suisses, ces quintenes de bordel, ces pissepots de nos maris, nous bravent...? *Var. hist.*, V, 301.

Le sens primitif paraît tout à fait oublié dans l'exemple suivant. — [Épicure] Faisoit à pain et eau son past delicieux, Tant qu'hors de son esprit sa vie estant loingtaine, Sa plume par plaisir là couroit la quintaine. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 34.

Quintaine 2. *Fièvre quintaine.* Fièvre qui revient tous les cinq jours. — Ils sont sujets aux... fievres quartes, continues, intermittentes et frequentes, quintaines, sextaines. Paré, Introd., ch. 6. — Cf. *Fievre Quartaine.*

Quintal. *Mettre à quintaux* (?). — De mesme firent ceux de Bourges qui, ayant compté les enfermez pour n'en sauver aucuns, les mirent à quintaux en les tuant. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 5.

(Pluriel). — En trois quintals de mine, s'est trouvé demy quintal d'argent. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 13.

Quintan (?). — Venez, venez, testes rases... Putains, paillars, berlandiers, Idolastres, bandoliers, Quintans, usuriers infames. *Anc. Poésies*, XIII, 360.

Quintane (*quintana*). — Il constitua a sa maison les quintanes, cest a scavoir quil feist tenir le marché qui estoit faict paravant a la porte pres du pretoire joingnant de sa maison. G. Michel, tr. Suétone. VI. 202 r°.

Quintangle. Figure à cinq angles. — Ledict Mellon, ne sçachant ses mesures, avoit composé son fort de cinq bouleverts en quintangle. M. Du Bellay, *Mém.*, l. X, 345 v° (G.).

Quinte. Banlieue. — Le juge de la prevosté en la ville et quinte d'Angers. 1506. *Coust. d'Anjou et du Maine* (G.). — Touz les passemens que ilz feront es quatre quintes d'Angers. *Ib.* (G.). — Et y preside le juge de la prevosté de la ville et quinte d'Angers. Le Loyer, *Spectres*, VII, 10.

(Terme de musique). *Accorder des quintes.* (Fig.). Concilier des choses contraires. — Depuis nagueres il y a eu un bon jesuite nommé Gregoire de Valence qui se travaille fort à accorder ces quintes. Marnix, *Differens*, II, 1, 11.

Caprice. — Je ne veux pas dire, s'il se trouve en compagnie qui se delecte de sa musique, que pour ceste occasion il desiste à en jouer, s'il ne vouloit estre veu tenir de la quinte des chantres. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 44. — A quelque temps de là, Salard print sa quinte de partir de Genes pour aller demeurer autre part. Louveau, tr. Straparole, I, 1. — Cimaroste... delibera estre soimesme son embassadeur, se presenter à Sa Sainteté, et luy remonstrer ce qu'il sçavoit faire, si que un beau matin que sa quinte le print, il s'en alla droit au palais Saint Pierre. Larivey, tr. Straparole, VII, 3. — C'est le plus beau lieu du

monde pour philosopher... si qu'il me print une fois une quinte et fantasie d'y finir mes jours. THEVET, *Cosmogr.*, VII, 14. — On pourroit trouver encore quelques autres façons de parler semblables qui sont vrayement françoises... L'une est quand nous disons, *Sa quinte l'a pris*, ou, *Je sçay quelle quinte l'a pris*. ESTIENNE, *Dialogues*, I, 170. — Il vous semble que vous estes encore en vostre Piedmont, parmy vos gens de pied, où vous les faisiez battre comm' il vous plaisoit, et comme la quinte vous en prenoit. BRANTÔME, *Duels* (VI, 452).

Quinte essence. Quintessence. — Elle composoit... eaues distillees en lalembic de souefve senteur et grand vertu : quintes essences de grand artifice. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 9. — Plus des deux tiers des vertus medecinales consistent en la quinte essence ou proprieté occulte des simples ; de laquelle nous ne pouvons avoir autre instruction que l'usage. Car quinte essence n'est autre chose qu'une qualité, de laquelle par nostre raison nous ne sçavons trouver la cause. MONTAIGNE, II, 37 (III, 232). — J'ay mille gentils moyens pour tirer la quinte-essence de leurs bourses, et avoir leur substance. *Sat. Men., Har. du sieur de Rieux*, p. 163. — En cela sont fort trompez les extracteurs de quinte-essence, car ils prenent le bran pour la farine. *Suppl. du Catholicon*, 8 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 64).

Quinte essencer. Quintessencier affiner, élever. — Je quinte-essence l'ame, et fay que le poete Se surmontant soy-mesme, enfonce un haut discours. DU BARTAS, *Uranie*, p. 419. — Feu, qui dans l'alambic des pensees divines Sublimes nos desirs, nostre terre r'affines, Et nous portant au ciel sans bouger de ce lieu, L'homme en moins d'un moment quint'essences en Dieu. ID., 2e *Sem., Eden*, p. 26. — Il est temps, ou jamais, que ta fureur divine Quint'essence mon ame, et qu'un sacré soucy, Meurtrier de tous soucis, m'emporte loin d'icy. *Ib., Colomnes*, p. 263. — Les maritaus regrets d'un suject lamanté Sequestrent ton esprit de ton humanité, Quintessencent tes sens et subliment ton ame. PORCHÈRES (dans Brach, *Regrets funebres*).

Extraire subtilement. — (Fig.). Comme tu as de coustume D'employer en tout ta plume, Quinte-essensant richement D'un rien un grand argument. BRACH, *Poemes, Aimee*, 59 v°.

Se quintessencer. S'affiner. — Des fidelles l'ame Devise avec son Dieu, oit l'air de ses accens, Se quintessence au feu de ses yeux doux-perçans. DU BARTAS, 2e *Sem., Magnificence*, p. 392.

Quinte-essencé. Quintessencié. — 1584. Quelle plus grande ny plus quinte-essencée folie sçauroit-on rencontrer... que le jeu? J. de BARRAUD, tr. Guevara, *Ep. dorées*, IV, 117 b (Vaganay, *Franç. mod.*). — Car Dieu premierement la matiere espura, Du limon le cristal liquide separa, De ce cristal fut fait la matiere aeree, De l'air quintessencé la matiere etheree. DU CHESNE, *Miroir*, l. II, p. 45. — Toute corruption, qui du tout est contraire Au ciel quinte-essencé. L. IV, p. 112.

Quinte essencial. Quintessencié. — Ce monsieur le soldat qui luy aidoit à soufler et entretenir le feu durant ces cimens et abstractions quint-essentiales. TAHUREAU, *Sec. Dial.*, p. 140.

(Subst.). Celui qui extrait la quintessence. — De leur mine les quintessenciaux tirent le meilleur salpetre du monde. RABELAIS, IV, 7. — (Fig.). Socrates... employoit la moitié de son estude à mesurer le saux des pusses, comme atteste Aristophanes le quintessential. V, 21. — Grondent les scholastiques logiciens... les surnaturels et quinte essenciaus reveurs. LE CARON, *Claire*, 23 (Vaganay, *Mots*).

Quinte-essentiel. Extrait par raffinement. — Les eaux et huiles quinte-essentielles des herbes chaudes, seiches et aromatiques se tirent par alembic de cuivre, lequel a un refrigeratoire au dessus. PARÉ, *Registre des medicamens* (III, 637). — (Fig.). Il y a trois especes de biens entre nous, de l'ame, du corps, de fortune : la vertu, la santé, la richesse. Toutesfois j'ose presque dire qu'il y en a une quatriesme, qui est comme quint'essentielle allambiquée de ces trois : c'est l'honneur. PASQUIER, *Lettres*, XIV, 14.

Art quint'essenciel. Art d'extraire la quintessence. — Il faut bien que ceux qui en offrent tant soient despourveus de sens commun, ou bien qu'ils y entendent un art quint'essenciel, dont je ne sçay ny ne veux sçavoir la pratique. *Ib.*, XIII, 2.

Quinte-fueille. Sorte de plante. — Les racines de quinte-fueille cuites en vin ou vin-aigre. G. BOUCHET, 27e *Seree* (IV, 187).

Quintement. Cinquiemement. — Quintement retenir et avoir en memoire les choses entendues. G. TORY, *Champ fleury*, l. II, 14 v°. — Quintement les princes doivent estre meilleurs chrestiens que non les autres, pource que le bien ou le mal leur doit venir de la main de Dieu seulement. LA GRISE, tr. Guevara, I, 20. — Quintement le bon prince doit pleurer la mort des hommes sages. I, 47. — Je confesse quintement que je suis negligent. II, 15. — Quintement les dames doivent mettre grande vigilance en ce que les femmes qu'elles auront pour nourrir leurs enfans... soient fort temperées à boire vin. II, 21. — Quintement à scavoir si sainct Paul mentoit quand il disoit aux Corinthiens qu'il avoit apprins du Seigneur ce qu'il leur avoit enseigné. CALVIN, *Instit.*, XII, p. 653. — Tiercement... Quartement... Quintement. TYARD, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 209.

Quintene, v. *Quintaine.*

Quintereme. A cinq rangs de rames. — Une nef quintereme. FOSSETIER, *Cron. Marg.*, X, III, 3 (G.).

(Subst.) Navire à cinq rangs de rames. — En chascune quintereme, c'est a dire en chascune nef a v ordres d'avirons. X, III, 3 (G.).

Quinterne. (A Besançon). Cadre destiné à recevoir les affiches. — Le mardi 19 d'aost 1609 fut affixé aux quinternes un mandement de Sa Majesté imperiale. P. DESPOTOTS, *Rec. de plusieurs choses mem.* (G.).

Quintessencer, Quintessencial, Quint'essenciel, v. *Quinte essence, Quinte essencial, Quinte-essentiel.*

Quintessencieux. Qui extrait la quintessence. — (Fig.). *Devin.* Presagieux, incertain... quintessentieux. LA PORTE, *Epith.*, 147 r°.

Celui qui extrait la quintessence. — Il y a encore une grande piperie que les bons maistres quintessencieux font pour faire leur or potable. PARÉ, *Licorne*, 17. — Quand je conneu par experience tel effet, subit m'en retourne trouver le maistre quintessencieux. ID., XXV, 32. — Nostre bon vin n'est autre chose que le pur esprit de vin qui eschappe aux quintessencieux. BEROALDE, *Parvenir, Doctrine* (II, 162).

Quintessencié, raffiné. — Tu auras les conceptions grandes et hautes... et non monstrueuses ny

quintessencieuses comme sont celles des Espagnols. Ronsard, *Franciade*, Préf. de 1587 (III, 531).

Quintessensiellement. D'une manière quintessencielle. — Par ce moyen se relevant quintessensiellement en apparence magnifique. Beroalde, *Parvenir*, *Notice* (I, 161).

Quintiable. Sujet au droit de quint (cinquième d'héritage). — Si le dit quint [cinquième frère] ou aucuns des maisnez... entrent en religion professe sans avoir demandé leur part dudit quint, il se estainct au proffit de l'aisné, et n'est aucun fief quintiable que de quarante ans en quarante ans. 1552 *Cout. de Tournay* (G.).

Quintiant, Quintier, v. *Quintoyer*.

Quintil. — Quinctil *ou* Quintil Varon estoit homme qui volontiers lisoit les vers des poëtes romains et en jugeoit fort librement. A ceste cause ceux-là sont appellez Quintils qui jugent temerairement les labeurs studieux d'autruy. La Porte, *Epith.*, 347 r°. — Aneau, l'auteur du *Quintil Horatian*, ne donnait certainement pas au mot *Quintil* cette valeur péjorative.

Quintins, nom d'une secte religieuse. — Les uns sont zvingliens, les autres lutheristes, Les autres puritains, quintins, anabaptistes. Ronsard, *Miseres de ce temps* (V, 343).

Quintoyer. Avoir part pour un cinquième. — Ce Gondebaud estoit un nouveau roy imaginaire, lequel arrivé de Constantinople en France... soustenoit estre le cinquiesme enfant du roy Clotaire I de ce nom : et partant qu'il devoit quintoyer au royaume avec les quatre autres enfans. Pasquier, *Recherches*, V, 28.

Se quintier. Être sujet à payer un cinquième en sus du cens dû (G.). — En ligne collatérale, fiefz ne se quintient. 1507. *Cout. de S. Waast* (G.).

Quintiant. Copartageant? — Ou dit cas d'esclichement [= démembrement, partage] peuvent les quintians tenir leurs parts esclichees du seigneur dont tel fief quintié est tenu en mouvement. Guenoys, *Conf. des Coustumes*, 191 v° (G.).

Quintié. Démembré, partagé. Voir alinéa précédent.

Quinzain. Pièce de quinze vers. — Quinzain de lettres capitales, respondant au chapitre precedent. Saint-Gelais, I, 237.

Quinze. *Donner quinze, demy quinze*, expressions empruntées au jeu de paume. Rendre des points à un adversaire moins habile. — (Fig.). Je donrois quinze à l'Aretin, Et si gaignerois la partie. Marot, *Epistres*, 44. — Il me semble voir Milo ou Itamatus, ces bons et excellents luicteurs estendans leurs nerveux et muscleux bras, bons luicteurs, ay je dict, si onc en fut, neantmoins qu'en parlant privement Hercules leur eust tousjours donné demy quinze et une chasse. Du Fail, *Baliverneries*, p. 32.

Gagner quinze. Obtenir un avantage. — L'amant qui a souhet rebese sa maistresse Gaigne quinze en Amour. Boyssières, *Contin. des Sec. Œuv.*, p. 18.

Quiot (?). — Caresi est bon s'on le pisle : Quiot, prevel, mainpe, piment. *Anc. Poésies*, I, 278.

Quipage. Équipage. — Actes de batailles Font contre poulailles Noz gens et quipages. Cretin, *Invect. sur la journ. des Esperons*, p. 173.

Qui-qui-ri-cant, onomotapée. — Oublierez-vous, mes vers, l'augure par les chants? Oyez toute la nuict les coqs qui-qui-ri-cans Sur les leuthriques plains, presageans la victoire Au Thebain, qui dés lors à Sparte osta la gloire. Du Chesne, *Miroir*, l. III, p. 102.

Quite, Quiter, v. *Quitte* 1, *Quitter*.

Quittance. Cession. — Les Italiens sont d'accord la tenir [la rime] des Provençaux ou Siciliens, deux peuples subjects des François. Le premier depuis la quittance de l'empereur Justinian et les Ostrogots en firent aux rois de France du quartier de Reims et Bourgongne. Fauchet, *Langue*, I, 7.

Quittation. Abandon, cession. — Que si eux eussent esté appelez au traicté de Bretigny, ils n'eussent jamais consenty à ceste quittation de ressort et souveraineté. Gentillet, *Disc. sur les moyens de bien gouverner*, p. 83.

Quitte 1. Tout à fait. — Si vous voulez disputer touchant le loyer qui appartient au medecin, vous le perdrez tout quitte. Cholières, 2e *Matinée*, p. 77. — Il n'en faut pas venir là... et le perdriez tout quitte. Id., 7e *Matinée*, p. 243. — En ce point donques, selon l'Escriture, nous l'emportons tout quitte. Fr. de Sales, *Controverses*, III, I, 2. — Vous perdez tout quite le cheval s'il s'espaule, s'il se rompt ou s'estord une jambe. Serres, II, 2.

Quitte, avant le nom. Même, lui-même, après le nom. — Tant de petitz princes et potentatz qui s'y feussent voulu opposer, il en eust autant abbattu comme de quilles... Le quite pape ne luy en eust peu resister. Brantôme, *Charles-Quint* (I, 40-41). — Jusques au quite roy Charles VIII, son filz, qui estoit la mesme bonté, s'acquita très mal à l'endroyt des pauvres Pysans. Id., *Roy Ferdinand d'Arragon* (I, 119). — Ilz y gaignarent ce qu'ilz voulurent, jusques aux quictes goujatz, dont j'en ay ouy parler d'un à un soldat espagnol, lequel, pour sa part, gaigna vingt mil' escus. Id., *M. de Bourbon* (I, 279). — Ne considèrent-ilz pas.. que tout homme est journallier...? Ne considèrent-ilz pas aussi que les quictes espées que nous portons à nos costez, que nous tenons pour les plus luisantes, les plus assurées et pour les plus esprouvées nous viennent à faillir quelques fois au plus grand besoin où nous les employons? Id., *Barth. d'Alviano* (II, 196). — Je ne parle point de plusieurs empereurs romains, comment de rien ilz sont venus à ceste suprême dignité, jusques à un quicte forgeron qui le fut. Id., *Couronnels* (V, 370).

Quitte 2. Quittance. — J'aime ces gens qui, quand ils doibvent Volontiers le quitte reçoivent. Jodelle, *Eugene*, V, 2.

Quittement 1. Cession. — Gregoire de Tours semble donner autre raison de ce quittement de villes, et argent baillé par les Ostrogots. Fauchet, *Antiq.*, III, 8. — [Justinien] envoya aux François des lettres confirmatives du quittement que les Ostrogots leur avoient fait de Provence. III, 9.

Quittement 2. Librement. — Les habitants de la ville d'Avignon m'ont faict supplier de leur permettre de tirer franchement et quictement de mes pays de Bourgogne, Lyonnois, Dauphiné, Vivarois, Languedoc et Provence deux ou trois charges de bled pour la dicte ville. Henri IV, *Lett. miss.*, t. V, p. 284 (G.).

Avec dispense. — Ou nous voudrions faire mener et conduire de nosdits pays aucunes especes de vivres pour en accommoder nos gens de guerre,

faire le pourrons franchement et quittement de tous droicts et devoirs de peages et passages. *Patentes du roy* (dans Du Villars, *Mém.*, l. XII) (G.).

Quitter. Tenir quitte. — Damoyselle mamye, vous povez choisir des maintenant aultre amy si vous voulez : car celluy à qui vous avez promis vous quitte de promesse. *Amadis*, I, 7. — Liberalement il nous quicte et delivre de ceste debte. Calvin, *Instit.*, IX, p. 555. — Quand nous parlons de la remission des pechez, ce n'est pas que Dieu nous quitte, comme s'il estoit payé et contenté de nous ; mais il use de sa pure liberalité. Id., *Serm. sur la prophetie de Christ*, 3 (XXXV, 626). — Ils supplierent la deesse de les dispenser de leur promesse, et les quitter pour cinq cents chèvres qu'ils luy sacrifieroient tous les ans. Amyot, *Malignité d'Herodote*. — C'est à la charge que vous ne m'en demanderez pas d'avantage, si vous ne voulez que je vous en die plus que je n'en sçay. — Je vous quitte, puis qu'ainsi est. Estienne, *Dialogues*, I, 162. — Celuy que Dieu quitte bien est heureux. *Proverbe* (dans Estienne, *Precellence*, p. 212). — Si j'estoy de ceux à qui le monde peut devoir louange, je l'en quitteroy pour la moitié, et qu'il me la payast d'avance. Montaigne, II, 37 (III, 235). — Valentinian second... accorda de les quitter du tribut de dix ans, s'ils arrestoient les courses violentes de ce peuple ennemy. Fauchet, *Antiq.*, II, 1. — Et si te quitte de ce que me pourrois devoir par cy apres. Bretin, tr. Lucien, *Saturnales*, 5. — Au lieu que les Espagnolz leur faisoient payer tous les ans vingt mille escus de tribut, il les en deschargea de dix, et les quicta pour les autres dix. Brantôme, *Mareschal de Brissac* (IV, 67). — Un autre... quitte Dieu de ses promesses. Aubigné, *Debvoir des roys et des subjects*, ch. 5 (II, 61).

Libérer. — Il fault qu'il sacrifie ceux qui luy escheent pour prisonniers en ses mains, et n'oseroit les quitter et sauver par aucune rançon. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 14. — Je rens graces aux dieux... De ce qu'ils m'ont quicté de la troupe guerriere Pour reveoir fortuné ma natale frontiere. Matthieu, *Clytemnestre*, IV, p. 47.

Acquitter. — Ainsi quicté fut par subtilité. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 36.

Dispenser. — De ses embrassements toutefois je la quite, Car une ardeur plus brave allume mes desirs. G. Durant, 211 r°.

Quitter de. Faire la concession de. — Ores que le sage ne doive donner aux passions humaines de se fourvoyer de la droicte carriere, il peut bien, sans interest de son devoir, leur quitter aussi d'en haster ou retarder son pas. Montaigne, I, 44 (I, 372).

Quitter. Faire remise de. — Un crediteur n'est pas dict remettre qui par sa quitance confesse le payement luy avoir esté faict : mais celuy qui, sans rien recevoir, liberallement et franchement quite la dette. Calvin, *Instit.*, V, p. 335. — Donne nous aujourd'huy nostre pain quotidien. Et nous quitte noz debtes comme nous quittons à ceux qui nous doyvent. Id., *Forme des prieres* (VI, 189). — Nous sommes tousjours coulpables devant Dieu... nous n'avons autre moien d'obtenir grace et d'estre reconciliés avec luy, si ce n'est qu'il nous quitte nos detes. Id., *Serm. sur Daniel*, 24 (XLI, 571). — C'est en son nom et par son moyen que toutes vos dettes vous seront quittees et remises. Id., *Serm. du dern. adven. de J. C.* (LII, 228). — Un usurier avoit deux detteurs, dont l'un luy devoit cinquante francs, l'autre cinq cens : il remist la dette à tous deux : lequel luy devoit savoir plus de gré? Le pharisien respond : Celuy certes auquel la plus grande dette a esté quittée. Id., *Instit.*, III, IV, 37. — Nabis le tyran ayant pris la ville d'Argos, publia deux edits : l'un pour quitter toutes les dettes : l'autre pour diviser les heritages à chacun. Bodin, *Republ.*, V, 2. — Le roy Gontran avoit pris sur les Lombards deux villes limitrophes à nostre France : qui luy payoient encores de plus douze mille escus de tribut par chacun an. Soudain qu'ils virent Clotaire seul roy, ils depescherent vers luy ambassadeurs, pour le supplier leur vouloir rendre les deux villes, et de leur quitter le tribut. Pasquier, *Recherches*, V, 25. — Pourveu qu'il me donnast une robe de bureau pour plege... je luy quitterois mes interests et mon voyage de Paris. Aubigné, *Lettres de sources div.*, 12 (I, 564).

Pardonner. — Dieu par sa bonté gratuite remet et quitte à ses fideles leurs fautes. Calvin, *Catechisme de Geneve*, *Foy* (VI, 41). — Nous en verrons beaucoup qui ne font que torcher leur bouche quand ils voudront que leurs fautes leur soyent quittees, et ne desirent plus à en avoir memoire pour rendre à Dieu la louange qu'il merite. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 68 (XXVI, 717). — Avec les tiens, Seigneur, tu as faict paix... Tu as quitté à ta gent ses meffaicts. Bèze, *Psaumes*, 85.

Céder, laisser. — Nous avons à faire à gens estonnez et demy vaincuz, ne vueillons maintenant faire eschange à eulx prenant leur crainte, et leur quittant nostre victoire. *Amadis*, I, 9. — S'il advient que nous ayons à faire avec meschans gens et trompeurs, que nous soyons prestz plustost de quicter du nostre que de combatre avec eulx par mesme malice. Calvin, *Instit.*, III, p. 160. — Il ne vouloit avoir... que l'honneur de ceste entreprinse, quittant tout le butin à ses compaignons et souldardz. *Amadis*, III, 5. — Autant faict de la coingnee d'argent, et dict : Non est ceste cy. Je la vous quitte. Rabelais, IV, Prologue. — Quitte ceste fierté dure Aux ours, aux tigres, aux loups. Baïf, *Meline*, l. I (I, 48). — Le roy de Sodome s'est voulu seulement reserver les personnes, quittant toute la despouille à Abram. Calvin, *Serm. sur la Genese*, 3e de *Melchisedec* (XXIII, 673). — Pource retirez vous, et nous quittez le bien Qui de raison est nostre. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 295). — Depuis Phebus ne fist la medecine, Mais, surmonté et vaincu de l'Amour, De son bon gré luy quitta dès ce jour L'art de guérir des fièvres à son tour. Belleau, *Petites Inv.*, *Amour medecin* (I, 141). — [Fabius] feit tout ce qu'il peut pour persuader à Crassus, compagnon de Scipion au consulat, qu'il ne luy cedast ny ne luy quittast point la conduitte de l'armee. Amyot, *Fabius*, 25. — Aristides... quitta l'or et l'argent à ceux qui en avoyent plus affaire que luy. Id., *Compar. d'Aristide*, 5. — Je ne puis offenser, content de la victoire, L'ennemy combatu, qui me quitte la gloire. Garnier, *Porcie*, 1236. — Le poete latin... n'a point voulu quitter sa part de cest hellenisme. Estienne, *Conformité*, I, 2, p. 99. — Asdrubal luy quicta la place. Monluc, l. VI (III, 144). — Puis nous faisant asseoir dessus l'herbe fleurie De toutes au milieu, Nulle en se retirant ne sera point marrie De nous quitter son lieu. Ronsard, *Amours div.*, *Chans.* 3 (I, 365). — Vela un breuvage souverain pour devenir courtisan en toute perfection de courtisanisme. — Je vous en quitte volontiers ma part. Estienne, *Dialogues*, I, 291. — Je te conseille... de quitter à tes gens ce bas et abject soing du mesnage. Montaigne, I, 38 (I, 311). — Caïus Oppius voyageant avec luy et se trouvant mal, il luy quitta un seul logis qu'il y avoit, et coucha

toute la nuict sur la dure. II, 33 (III, 160). — Thedoal... resolut de quitter aux François les places par luy tenues en Gaule. Fauchet, *Antiq.*, III, 8. — Le soing meurtrier, les plaintes et les pleurs Quitons aus envieus. Passerat, *Ode* (I, 138). — Le plus ardu et le plus vigoureux des humains devoirs, nous l'avons resigné aux dames et leur en quittons la gloire. Montaigne, III, 5 (III, 342). — Il est contraint de quitter son gouvernement de Normandie à M. de Montpensier. Pasquier, *Lettres*, XIII, 11. — Leur fils... quitta à ses freres son droict d'ainesse pour s'adonner du tout aux lettres. Id., *Recherches*, VI, 17. — Comment est-ce que ce pauvre roy despouillé rentreroit en son royaume? Ceux qui s'en seroient saisis... s'en voudroient-ils demettre, et luy quitter les places fortes et les tresors et les armées? *Sat. Mén.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 273. — Il quicta sa charge au feu prince de Condé. Brantôme, *Couronnels* (VI, 120). — De vouloir rechercher chacun simple herbageux, Cette carriere est longue où entrer je ne veux. Je quite cest honneur au docte Mathiolle. Aubigné, *Creation*, VI (III, 364).

Quitter les armes. Rendre les armes. — (Fig.). Qu'on l'instruise sur tout à se rendre et à quitter les armes à la verité tout aussi tost qu'il l'appercevra. Montaigne, I, 25 (I, 188).

Le quitter. Renoncer à la lutte. *Le quitter à.* Renoncer à lutter contre. — Quant à moy, je proteste Que je veulx desormais Fortune despiter, Et que, s'elle entreprend le me faire quitter, Je le tiendray (Baïf) et fust-ce de ma reste. Du Bellay, *Regrets*, 56. — Si quelqu'un sçait mieux à propos entonner, je le quitte. Tabourot, *Escraignes*, 9. — Je vois bien que nous sommes à la cour du roy Petault, où chascun est maistre ; je le vous quitte ; qu'un autre parle. *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 159. — Mais, ô l'arrest inique et digne de rancune, Qu'il faille que l'amour le quitte à la fortune ! G. Durant, 85 v°.

Quitter. Concéder, faire une concession sur. — Mais encore je leur quitte ce poinct là, s'ils veulent. Calvin, *Instit.*, IV, II, 6. — Il leur semble faire bien les moderez et les entenduz quand ils quittent aux adversaires aucuns articles de ceux qui sont en debat. Montaigne, II, 6 (I, 226).

(Intrans.). Le céder, être inférieur, se reconnaître inférieur. — La bouche fresche... Aux œillets ne quitte pas. Baïf, *Méline*, l. II (I, 65). — Francine, en gaye mignardise, Ça, banqueton d'une cerise, Dont le banquet ne quitte pas A nul des anciens repas. Id., *Francine*, l. IV (I, 267). — Je sçay qu'il est galand et qu'il a du merite, Et bref, fors qu'en amour, il faut que je luy quitte. G. Durant, 84. — A qui puis-je, de grace, en ce globeau terreux Representer en vers la grave tragedie D'Ulysse, fleur des Grecs, qu'à vous, de qui la vie Ne semble en rien quiter à ses faits genereux? Champrepus, *Poesies div.*, p. 79.

Se quitter. Se libérer. — Apres l'affre evité d'un danger marinier Et le courroux des vents, le pasle nautonnier, Ancrant sa nef au port, se quite de la flotte, Et va payer ses vœux à Neptun son pilotte. Matthieu, *Aman*, V, p. 114.

Quizemise. Marcassite. — Une couppe toute doree... et au couvercle... ung bouton d'azur couvert de quizemise... Une autre couppe doree... au hault du couvercle six lozanges... avec ung bouton à six costez esmaillé d'argent, semé d'estoilles de quisemize. 1514. *Invent. de Charlotte d'Albret* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Quocquin (?). — Ils avoient la face rouge comme une coupe de quocquin ou comme ung escrevice cuict. Anth. Froment, *Actes et gestes merveill. de la cité de Genève* (G.).

Quodlibetaire, v. *Quolibetaire.*

Quolibet. Question à discuter. — Ceste question... est un quolibet, duquel on peut soustenir le *pro* et le *contra*. Marnix, *Differens*, I, I, 5. — Une infinité de lacets et neuds indissolubles, lesquels sont nommez par les maistres en l'art syllogismes ou quotlibets. II, I, 1. — Voicy les quotlibets sur lesquels ils examinent ceux qu'ils veulent promouvoir aux degrez de licenciat et de docteur. II, v, 5.

Axiome. — Et pensent bien alors avoir gaigné leur cause quand ils disent ces quatre ou cinq mots en passant, et sans faire seulement semblant d'y toucher : *Astra inclinant sed non necessitant*, les astres inclinent, mais elles n'emportent pas necessité. Et voila la menterie de ces piqueurs couverte (ce leur semble) d'un petit quolibet. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 136. — Tous faicts humains dependent de fortune, Non de conseil, ny de prudence aucune, ce dit un vieux quolibet. Amyot, *Fortune*, 1. — Ces raisons estoient confirmées par un vieux quolibet qu'on a adjousté aux aphorismes d'Hippocrates, qui dit, *Vinum lymphatum, citò potatum, gignit lepram.* G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 30).

Mot. — Il se moque de ceus qui entremeslent de petis quolibets de grec parmi le latin. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 163.

Paroles, propos. — Je te condemne par arrest D'estre pendu à ung gibet Et estranglé. — *Le Bourreau.* Quel colibet ! Je suis cy venu bien appoint. Gringore, *St Loys*, l. II (II, 63).

Quolibetaire. Relatif à la scolastique. — Je viens... consulter trois advocats fumeux... à savoir mon si les boiteux iront tout droit en l'autre monde, et autres plusieurs questions quodlibetaires. Du Fail, *Eutrapel*, 13 (I, 193). — Messieurs nos docteurs n'y trouvent que rire ni que frire, car ils n'ont pas les questions quolibetayres si frequentes. *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 141.

(Subst.). Livre de questions scolastiques. — Les légendes, les martyrologes, les livres questionnaires, les distinctionnaires, les quodlibetaires. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 39 (II, 354).

Quoquardement. Sottement. — N'esse pas mal parlé, beaussire, Quoquardement et follement? Damerval, *Deablerie*, 14 b (G.).

Quoquardie. *Sottise.* — Comme vrays folz et inutilz, Plains d'ignorance et quoquardie. Damerval, *Deablerie*, fol. 116 a (G.).

Quoquasse, v. *Coquasse.*

Quoqué. Ayant la tête penchée par l'effet de l'âge ou de la maladie. — Il devient chetif et quoqué. *Rebours de Matheolus*, p. 15 (G.).

Quoquatre. « Poulet chaponné à moitié » (G., Compl., *Cocastre*). — N'estoit pas Adam composé De choses contraires? Il fault Dire que ouy ; de froit, de chault, De moiste et de sec, ce sont quatre complexions, villain quoquatre, Causees des quatre elemens. Damerval, *Deablerie*, 4 c (G., Compl.).

Quoquelicoq. Coquelicot. — Quoquelicoq est espece de pavot. Serres, VI, 15.

Quoquillarde, v. *Coquillart* 2.

Quoquimbert, Quoquin, Quoquinaille, v. *Coquimbert, Coquin, Coquinaille.*

Quota (pro). Au prorata. — Par la coustume dudit pays, qui prent et accepte universellement a quelque tiltre que ce soit les meubles du decedé est tenu payer et acquiter ses debtes, et qui en prent portion par manière de quotité est tenu pro quota. 1508. *Cout. d'Anjou* (G.).

Quotacion, Quotation, v. *Cottation.*

Quote. Quote-part. — Nous escrypvons... aux gens du Conseil en Flandres, leur ordonnant que incontinent et sans delay ilz facent mettre sus en pays de Flandres le nombre de XL m chacun sa quote et porcion. 20 oct. 1521. *Lett. de Marg. d'Autriche* (G.).

Quotelle, v. *Cotelle.*

Quote part (H. D. T., pas d'hist.). — Chacun contribue par teste sa quote part. Le Roy, tr. Aristote, II, 8.

Quotidien (subst.). Ce qu'on a chaque jour. — Quand ils sont à marier, il leur est avis qu'ils n'aront pas assez de demye douzaine de femmes... mais quant ils sont mariés et ont leur cotidien emprès eulx, ils en sont assez tost saouls. Nic. de Troyes, 16.

Ce qu'on fait chaque jour. — Et tous estatz (par meschant entretien) De t'offenser font leur cothidien. 1544. Eustorg de Beaulieu, *Ballade* (G., Compl.).

Quotidiane. Variété de figue. — Es endroits de ce royaume où la figue croist gaiement, on fait cas de celles qu'on nomme ainsi, aubicons, bourjassotes... brunessenques, quotidianes. Serres, VI, 26.

(Prononc.). — Pareillement dame Irene on extolle : Car louenge est plus que cotidiane. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 157). — Elle appella la fille de Diane, Rosee douce, et de refreschir plantes Luy enchargea cure cotidiane. Id., *Concorde*, 1re part. (III, 106). — C'estoit sa grand'joye quotidiane, En imitant la pucelle Dyane. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 182). — Et en avons... experiences quotidianes. Rabelais, III, 34. — Il doit sçavoir par experience quotidiane qu'en la cour toutes sortes de gens sont avancez et parviennent. Estienne, *Dialogues*, II, 29.

Quotifier. Fixer la cote de. — Que les esleuz fussent supprimés et les tailles quotifiees par le juge mage. J. Tarde, *Chron.*, p. 327 (G.).

Quotlibet, v. *Quolibet.*

Quotlibetique. Relatif à la scolastique. — Occam en ses questions quotlibetiques a trouvé d'autres speculations. Marnix, *Differens*, II, I, 11.

Quotlibetiseur. Celui qui prend part aux discussions scolastiques. — Ce bon quotlibetiseur... forme son argument *in figura robbinica.* Marnix, *Differens*, I, II, 2.

Quotter, v. *Cotter.*

Quoué, v. *Coué.*

Quoy 1. Lequel, laquelle, etc. — Vous estes lieutenant général du roy par tout son royaulme ; vous estes donc son baston en quoy il s'appuye et sesjourne. Monluc, l. VII (III, 489). — La derniere chose en quoy je me peuz remettre, ce fut la souvenance de cet accident. Montaigne, II, 6 (II, 63). — Asinius Pollio trouvoit és histoires mesmes de Caesar quelque mesconte en quoy il estoit tombé. II, 10 (II, 122). — Il faut... secouer... les fondemens ridicules sur quoy ces fausses opitions se bastissent. II, 12 (II, 221).

De quoy. Duquel, de qui, dont. — Jadis furent deux chiennes, de quoy l'une Avoit maison et des biens de fortune. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 78). — Je voy l'espouze dans le banc Assize en sa place ordonnée Et maint seigneur de noble sang De quoy la table est entournée. Magny, *Odes*, I, 132. — Où est cette douleur, où sont ces tourmens dequoy tu me menassois? Montaigne, II, 2 (II, 21). — Ce Labienus dequoy je parle eut plusieurs envieux de sa vertu. II, 8 (II, 97). — En toute une bataille où dix mille hommes sont stropiez ou tuez, il n'en est pas quinze dequoy lon parle. II, 16 (III, 14). — Je fis toute dilijance pour trouver l'home de quoi vous nous parlates. Id., *Lettres* (IV, 349). — Coribant... n'avoit jamais veu le pasteur dequoy elle luy parloit. Montreux, *Berg., Journ. V*, 248 r°. — Les gens de pied dequoy on se servoit aux guerres estoyent peu de cas. La Noue, XI, p. 269. — Ceste amazone, dequoy je veux vous parler, estoit une grand'dame vefve. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 17).

Au sujet duquel. — Cestuy dequoy nous escrivons maintenant... me semble avoir esté tresbien composé à la vertu. Amyot, *Brutus*, 1.

Avec lesquelles. — La constance et fermeté dequoy vous avez soustenu tant d'années la charge et conduite de leurs affaires. Montaigne, II, 7 (II, 75).

Quoy. Ce que. — Quoy voyant Gargantua, y print plaisir bien grand. Rabelais, I, 16. — Quoy voyant Gargantua en grande puissance alla les secourir. I, 48.

De quoy. De ce que. — Le povre gars estoit banni de France Pour le pourchas d'aucuns ayans envie De quoy vertu perpetuoit sa vie. Marot, *Epistres*, 54. — Nous vous mercions... de quoy vous nous advertissez de nostre profict. M. de Navarre, *Heptam.*, 92. — Aussi diray-je, si quelqu'un se fache de quoy je parle si librement, que de la ne dependent les victoires du roy Henry. Du Bellay, *Deffence*, II, 2. — Et lors un vain regret rongera ta poitrine Dequoy tu m'as chassée en lieu de me cherir. Ronsard, *Hymne de la Justice* (IV, 208). — Tyard, on me blasmoit, à mon commencement, Dequoy j'estois obscur au simple populaire. Id., *Am. de Marie* (I, 131). — Les assistens... apperceurent facilement qu'il [Pompée] luy portoit bien grand honneur tant qu'il fut aupres de luy, mais neantmoins qu'il estoit bien aise dequoy il s'en alloit. Amyot, *Caton d'Utique*, 14. — Tu te mocques, cafart, dequoy ma poësie Ne suit l'art miserable, ains va par fantaisie, Et dequoy ma fureur sans ordre se suivant Esparpille ses vers comme fueilles au vent. Ronsard, *Response à quelque ministre* (V, 421). — La Muse ne dit mot, mais se bagne de larmes, Seule en un coin desert souspirant tristement De quoy on ne fait cas de ses dons autrement. Baïf, *Eglogues*, 17 (III, 91). — L'un se pleint, plus que de la mort, dequoy elle luy rompt le train d'une belle victoire. Montaigne, I, 19 (I, 93). — Je sçay bon gré à la fortune dequoy, comme disent nos historiens, ce fut un gentil-homme gascon et de mon pays qui le premier s'opposa à Charlemaigne nous voulant donner les loix latines et imperiales. I, 22 (I, 136). — C'est ce que respondit Menander comme on le tensast, approchant le jour auquel il avoit promis une comedie, dequoy il n'y avoit encore mis la main. I, 25 (I, 210). — Ceux des temps voisins à Virgile se plaignoient dequoy aucuns luy comparoient Lucrece. II, 10 (II, 112). — Si le monde se plaint dequoy je parle trop de moy, je me plains dequoy il ne pense seulement pas à soy. III, 2 (III, 263). — Il avoit honte de quoy il avoit quicté sa loy et sa religion. Brantôme, *Couronnels* (V, 404). — Il

remercia Dieu de quoi il estoit arrivé entre mains amies. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 15.

Que. — Je m'esjouis a tout le moins de voir, Puis que tu dois si triste mort avoir, Dequoy ta mort avec ma mort se touche. Brach, tr. *Hierusalem*, II, 92 r°.

Dequoy avec l'indicatif. Que avec le subjonctif. — C'est dommage dequoy il est ainsi fol. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 64. — Ce n'est pas si grand merveille de quoy il n'a point esté esclairé par la lumiere de l'Escriture : d'autant qu'il n'y estoit gueres exercité. Calvin, *Instit.*, VI, p. 397. — Le roy Philippes trouvant mauvais dequoy il estoit venu seul ambassadeur d'Athenes pour parler à luy : ce legat lui va dire, un à un, seul à seul. G. Bouchet, 13e *Seree* (III, 17). — Ce fut grand dommage dequoy il [le cardinal de Chastillon] se plongea si fort dans la nouvelle religion. Brantôme, *Mareschal de Chastillon* (III, 188).

Dequoy (subst.). De l'argent, des biens. — Ceste annee sera bien fertile avecques planté de tous biens à ceulx qui auront de quoy. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 4. — Quel est celuy qui veult faire croire de soy Qu'il est fidele amy, mais, quand le temps se change, Du costé des plus forts soudainement se range, Et du costé de ceulx qui ont le mieux dequoy. Du Bellay, *Regrets*, 63. — Il estoit filz d'Excestides, homme qui avoit de quoy moyennement. Amyot, *Solon*, 1. — Pour monstrer qu'il avoit bien dequoy, et que sa maison estoit opulente et riche, il en allegue de telz indices. Id., *Aristide*, 1. — Il destroussoit ceux qu'il r'encontroit : distribuoit toutesfois son pillage à ceux qui n'avoient dequoy. Fauchet, *Antiq.*, IV, 23. — En vain on est vaillant et loyal et preudhomme : Sire, qui n'a dequoy, malheureux on le nomme. Vauquelin, *Sat.*, Au Roy. — Mais vous devriez, ma fille, en l'âge où je vous voy, Etre riche, contente, avoir fort bien dequoy. Regnier, *Sat.* 13.

Le dequoy. L'argent, les biens. — Ils voient que rien ne rend les hommes subjets à sa cruauté [du tyran] que les biens ; qu'il n'y a aucun crime envers lui digne de mort que le dequoy. La Boetie, *Servitude*, p. 50. — C'est moy qui te produis le moyen, le dequoy, Qui te fay redouter, qui fay qu'on te revère. *Anc. Poésies*, V, 35. — En fin il sera dit de moy Qu'aimant mieux mourir que descendre, Plustost a manqué le dequoy Que le cœur d'oser entreprendre. Aubigné, *Ode pleine de presomption* (III, 266).

Sans de quoy. Sans argent, sans biens. — Il vous convient avoir pour serviteur Secret dequoy ; chascun son nom sçait bien, Car il n'y a partout si grant seigneur Qui sans de quoy puist dire ou faire rien. *Anc. Poésies*, V, 73.

Quoy (interrog.). *A quoy*. Pourquoi. — Mais à quoy tous ces pleurs? A quoy ce vain recit de mes tristes malheurs? Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 38 r°.

Sans plus oultre se interroguer quoy ne comment. — [Picrochole] sans plus oultre se interroguer quoy ne comment, feist crier par son pays ban et arriere ban. Rabelais, I, 26.

Quoy 2, v. *Coy*.

Quoy 3. *Ne si ne quoy*, voir *Qua*.

Quoyeté. Tranquillité. — Je m'estois tenu en toute quoyeté et modestie pardeça. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 80.

Quoy que, avec l'indicatif. — Devant ses yeulx Yo tousjours il voit, Quoy que sa face ailleurs tournée avoit. Marot, tr. *Metamorph*, l. I (III, 191).

Quoyquessoit. D'une manière quelconque? — De Dieu leur fut tel bien attribué Pour par eulx estre a Dieu distribué, Ou quoyquessoit aux povres et eglise, Comme ilz ont faict en bonne forme et guise. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 2.

Quynette, v. *Quinette*.

R

R. Abréviation pour *recipe*. Voir *Recipe*.

R final non prononcé. — Notre aprenti vin ecoutan Pour ouy ce qui me diset. Marot, *Epistres*, 58. — Car les hommes son tou trompeu, Et les femmes ont tousjou peu D'estre par lui dits aburée. *Ib.*

R en lorrain. — Les Lorrains en pronuncent deux [*r*] ou il ny en a que une. Car silz veulent dire, *Saincte Marie, vecy grande mocquerie et dure dyablerie*, ilz pronuncent, *Saincte Marrie, vecy grande mocquerrie et durre dyablerrie*. Tory, *Champ fleury*, l. III, 55 r°.

R pour *z*. — May se Piar nou regardet, Qui de gran jalourie ardet. Marot, *Epistres*, 57. — J'ay veu vostre lettre à demy, Car mon mazy lor arrivit, Qui en la lirant me trouvit. 58. — Par votre lettre vous vanté Que comme un oyreau vous chanté. *Ib.* — [Le langage de Paris] abhorre les RR, et ne les prononce sinon à demy, au lieu de S, comme *Jerus Masia*. Tabourot, *Bigarrures*, I, 2. — Les Parisiens prononcent une *r* au lieu d'une *s*, et une *s* où il faut une *r*, comme tu as peu voir au chapitre des Rebus de Picardie. I, 7.

Rabach, v. *Rabas*.

Rabais. Action de baisser. — J'appelle curiosité en compassant de trop pres ses pas, espiant soingneusement ses graces et contenances, espiant les rabais et couleurs d'œil. Du Fail, *Baliverneries*, p. 28.

Abaissement. — Le rabbais de leur bonne reputacion. Auton, *Chron.*, II, 58 (G., Compl.). — Les Thebains... envoierent vers Philippes et le requirent de secours. Lequel joieux de leur rabais soudain leur manda qu'il les iroit secourir. Saliat, tr. Gemiste, l. II, 241 r°. — [L'ostracisme] estoit seulement un rabais et diminution d'authorité trop grande. Amyot, *Aristide*, 7. — Ceste perte apporta beaucoup de rabais à la reputation de l'empereur en Italie. Du Villars, *Mém.*, an 1553 (G., Compl.). — Panthee estant plus reine esclave en son rabais Que Barinne regnant digne de son palais. Papon, *Hymne à Marg. de Valois* (Suppl., p. 27).

Rabaissement (H. D. T. 1559). — Leur signifiant la debilité et le rabaissement desdictz Atheniens. Seyssel, tr. Thucydide, VIII, 3 (250 v°). — Tu t'en allas proposer a ton pere Le deshonneur, le mal et vitupere Ou j'habitois, le priant

doulcement Qu'il eust pitié de mon rabaissement. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 10.

Raballe. Grand râteau à foin (Sainéan). — Avecques belle saulce de raballe. Rabelais, II, 12.

Rabaniste. Rabbiniste. — Un tas d'aultres vieulx rabanistes. Rabelais, II, 10.

Rabarbatif. Rébarbatif. — Le peuple est rhabarbatif, n'ayant aucune civilité en soy. Thevet, *Cosmogr.*, I, 6. — Juges... severes, chagrins et rabarbatifs. Bretin, tr. Lucien, Epistre. — Celle là qui est tant velue et crasseuse, tant rabarbative, et qui preside en l'escole d'Athenes dite Stoa. *Ib.*, *Vente des vies*, 20. — C'est sa coustume d'estre tousjours rude et rabarbatif. *Ib.*, *Ermotin*, 10. — Un miroir un peu tintalorisé et rabarbatif. Marnix, *Differens*, I, iv, 7.

On dit aussi *reubarbatif*, *rubarbatif*. — Ils ont esté bien frottez, quoy qu'ils monstrassent visaige rubarbatif. Rabelais, V, 18. — Il estoit de son naturel fort bravasche du parler, et haut à la main, et rubarbatif tousjours. Brantôme, *M. de L'Escun* (III, 51).

? (Peut-être sous l'influence de *barbare*, du moins pour les deux derniers exemples). — M. le connestable et M. le chancelier... estoient... équitables quand il falloit, non point chagrigneux et rébarbiratifs. Brantôme, *Anne de Montmorency* (III, 311). — Tous lui obéissoient très-bien pour sa suffisance, encor que aucuns n'approuvassent guières sa façon rubarbarative et son parler et commandement trop rude. Id., *M. de Sansac* (III, 398). — Le bon seigneur, encor qu'il semblast, par son visage rubarbaratif, furieux et austère, si estoit-il à l'amour subject aussi bien qu'un autre. Id., *Couronnels* (VI, 163).

Peut-être dans les exemples suivants y a-t-il un jeu de mots sur *rhubarbe*. — La face du medecin chagrin, tetricque, reubarbatif. Rabelais, IV, Anc. Prol. — Le minois du medicin chagrin, tetrique, reubarbatif, catonian. IV, A Odet de Chastillon. — Nous bannissons de nostre convent les medecins reubarbatifs. *Var. hist.*, II, 191. — Le diacatholicon d'ignorance, composé principallement des pilules rhabarbatives de foy implicite. Marnix, *Differens*, II, i, 13.

Rabas 1. Rabais. — Je prendz la croix [des monnaies] et par hault et par bas, Par quoy le monde est servy à rabas. *Anc. Poésies*, XII, 198. — Droit de rabach dans les ventes. 1522. Béthune (G.).

(Dans un sens libre). *Mettre au rabas*. — Femme je suis, assez tendre du bas, Tendre de cuir, tendre de corps et d'ame, Tendre du bec, tendre à mettre au rabas. *Anc. Poésies*, X, 63.

Rabas 2 et 3, v. *Rabast* 1 et 2.

Rabaschement. Tapage. — Voicy qu'avec un plus grand bruit et rabaschement les portes s'ouvrent. Montlyard, tr. Apulée, 10 v° (G.). — Un rabaschement de chaine et de ferrements estranges. 354 v° (G.).

Rabasse. Sorte de plante. — Pour chacun cetier de rabasse. Texte de 1544 (G.).

Rabast 1. Sorte d'esprit follet, de lutin. — La mommerie des rebatz et lutins. Rabelais, II, 7. — Tu fais du bon valet, ou l'esprit fantastique De mes demons poursuit ton cerveau lunatique, Qui te rend lou-garou (car à ce que je voy, Tu as veu les rabas encores mieux que moy). Ronsard, *Response à quelque ministre* (V, 401). — Note de Cl. Garnier : « Rabat est un mot de Touraine, qui veut dire un esprit qui raude et va de nuict » (V, 483). — En la ville de Tours... ils ont opinion qu'il y a un rabast qui revient de nuit, qu'ils appellent le Roy Hugon. Pasquier, *Lettres*, IV, 4. — Dedans ceste ville [Tours] ils ont de toute ancienneté ceste opinion, qu'ils y ont un rabas ou esprit, qui couroit ordinairement de nuict par les rues, qu'ils appelloient le roy Hugon. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 17. — Dedans la ville de Tours estoit dés pieça cette vaine opinion qu'il y avoit un rabat qui toutes les nuicts rodoit par les rues, qu'ils appelloient le Roy Hugon. Pasquier, *Recherches*, VIII, 55. — Quelques-fois de nuict és cemetieres... se trouveront des ribleurs et coureurs de pavé... et se camperont tantost sur les tumbes... tantost y danseront, tantost y feront le tintamarre, et y contreferont les rabbats et lutins, pour estonner le voisinage. Le Loyer, *Spectres*, I, 9. — Les François nomment les esprits malins rabbats, folets, gobelins, moines bourez, lutins. III, 5. — Les lutins, rabbats et folets y faisoient leur demeure. IV, 12.

Rabast 2, écrit *rabas*, *rabat*, *rabbat*. Tapage. — Les ungs se cacherent soubz leurs draps, les autres escouterent le rabastz, et les autres furent estonnez. Auton, *Chron.*, 28 v° (G.). — Y allèrent une grante quantité de gens de bien, lesquelz, environ la minuyt, ne faillirent pas à ouyr le rabas. Nic. de Troyes, 5. — Je me suis perdu comme un rat Qui s'encuse de son rabat. Baïf, *Eunuque*, V, 7. — Le curé, qui estoit magicien, luy envoya Orthon, qui l'espouvante, faisant toutes les nuicts le rabbat. Le Loyer, *Spectres*, IV, 13. — Il frappoit l'un, il poussoit l'autre... se levoit tard... faisoit le rabas toute nuict. Beroalde, *Parvenir*, *Resultat* (I, 107).

Rabaster. Faire du tapage. — Le dit Lorrain lui dist qu'il n'avoit rabasté a sa porte. Acte de 1527 (G.). — O esprit donc, bon feroit, ce me semble, Avecques toy rabbater toute nuict. Marot, *Epigr.*, 185. — Car j'entendy un jour d'en haut Un esprit qui fort rabastoit. Jodelle, *Eugene*, I, 3. — Hé mon Dieu : à l'huis on rabâte. Baïf, *Eunuque*, V, 8. — Comme ces matines se commençoient, l'esprit commença à rabaster d'en haut. Bèze, *Hist. eccles.*, I, 31 (G.). — (Fig.). J'ai rabatté souventes fois à l'huys De vostre grace, en disant : Las, je suys Celluy qui tant vous a voulu complaire. 1527. *Rec. de rondeaux*, fol. 46 (G.).

Rabatté. Agité violemment. — (Le Rhône débordé). Ce qu'il treuve il elieve et le va emportant Rabatté par les eaux, d'une fuite lointaine Entrainant les forests, et les champs, et la plaine. Buttet, *Epithal.*, p. 374.

Rabat 1. Action de rabattre. — L'acier frais esmoulu eslance maintes flammes Par l'esclatant rabat du soleil radieux. Brach, *Imitations*, *Olimpe*, 62 v°.

Abaissement. — En peu de jours sa ruyne [de Rome] a esté Et le rabat de son loz et police Grande. *Pièces attr.* à Lemaire (IV, 357).

Diminution. — Je me donne moy mesmes ce rabat de joye, pour la trop grande et immoderée elation de mon cœur, creignant que je n'en tumbe en quelque inconvenient. Budé, *Institution*, ch. 52. — Par vostre sentence vous bannissez une moitié de ce nouveau langage, comme estant sans aveu : et toutes fois il se trouve estre avoué par quelque partie des courtisans, au moins par la huitieme : encores apres que vous avez faict tout vostre rabbat. Estienne, *Dialogues*, II, 276. — Soit argent, habits et autres choses convenues

pour leur salaire, tout cela leur sera baillé au terme arresté : sans rabat ne delay. SERRES, I, 6. — A l'œil et à clef, elle [la mère de famille] s'arrestera, sans rabat, c'est à dire au voir et au serrer. VIII, 1.

Rabais. — Pour éviter tout le débat, En y levant seigle ou forment, Point ne t'en feray de rabat. *Anc. Poésies*, XI, 303.

Ce qui abaisse. — Dames sont le trosne d'onneurs, Rabbat de toute villennie. *Ib.*, VII, 289.

(Terme du jeu de quilles, fig.). — Bien avez veu, faisant ces tours et saultz, Que par Fortune avoit souvent assaultz... Elle luy joua ung tour de son rabbat. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 29. — Veyez comment, en plain jeu ou rabbatz, Pierre Faifeu usoit de ses esbatz. Ch. 35.

Jouer au rabat (fig.). Faire un retranchement, une diminution. — Ayans osté les Italiens de la cour... nous avons trouvé que nous avions osté pour le moins la moitié des courtisans... Mais quand nous sommes venus à examiner ceste moitié qui restoit, il nous a falu jouer encores au rabbat. Car nous avons trouvé que nous la devions tenir suspecte, pour le moins une partie d'icelle. ESTIENNE, *Dialogues*, II, 274.

Se ruiner. — Ainsi couppant et la soye et le drap, Besoing auras et jouras au rabat; Folle despense ne dure longuement. *Anc. Poésies*, XIII, 50.

Rabat. Appentis, hangar. — Quand eurent quis, tant au hault comme au bas, Sur les maisons, couvertures, rabbatz, Pour leur chauffer l'un mist une bourrée Emmy le feu. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 27. — Ou dans le bourg sur un rabat de chaume. BAÏF, *Poemes*, l. I (II, 42).

Suppression. — Qu'il n'avoit peu estre adverty des assignations a luy donnees, et a ce moyen requeroit le rabat du defaut contre luy octroyé 1579. *Cout. de Bar* (G.).

Sorte de frange, de volant. — Draps de gourdines et le rabat. 1508. Exéc. testam. Arch. Tournai (G.).

Retrait d'un mur. — Entre ces figures colloquees soubs le rabbat sur quoy pose la couverture de la salle faicte en emicicle, estoient de singulierement beaux paysages. 1549. *Entrée à Paris d'Elisab. de Medicis* (G.). — Sur ce rabat seoit un lacunaire ou plancher plat. *Ib.* (G.).

Barrage. — Les navieurs... faisoient croistre les eaues audict temps requis... au moien de certain rabbat. *Texte du XVI^e siècle* (G.). — Audict Mortaigne ne y a rabat en dessoubz du pont. *Procès intenté par les habitants de Douai au seigneur de Mortagne* (G.).

Rabat 2, v. *Rabast* 1 et 2.

R'abatardir. Rabaisser. — L'estat de heraut a esté r'abatardy par aucuns qui y sont entrez indignes de telle charge. FAUCHET, *Origines des chevaliers*, I, 3.

Rabateau. Frange, volant. — Une couche, deux draps de gourdines et le rabateau noir. 1506. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Trois draps de gourdines pers et les rabateaulx. 1511. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Rabâter, v. *Rabaster.*

Rabathuoir. Volant. — Deux gourdines et rabathuoirs. 1504. Arch. Tournai (G.).

Rabat-joye. Diminution de joie. — Ce bonhomme, tout joyeux, s'en va... en la maison de son frère, où il ne pouvoit à moitié... tirer sa marchandise hors de sa besace ; mais l'ayant veue, il y eut bien du rabat-joye, et Dieu sçait comme l'on se mocqua de luy. TABOUROT, *Escraignes*, 27.

Rabattement. Tapage. — Nous entendismes un grand rabattement, et vint un vallet nous dire que c'estoient deux hallebardiers d'Archias qui battoient à la porte. AMYOT, *Esprit de Socrates.*

Rabatter, v. *Rabaster.*

Rabattre. *Tout compté et rabattu*, v. *Compter.* (Forme). — Elle vous rabbatera bien vostre caquet. ESTIENNE, *Dialogues*, II, 197.

Rabbais, Rabbat, v. *Rabais*, *Rabast* 1.

Rabbatement. Abaissement. — En cet acte il se fait un rabbatement et attraction d'espris et des sens contre bas. DAMPMARTIN, *Merv. du monde*, 108 v° (G.).

Rabbater, Rabbatre, v. *Rabaster*, *Rabattre.*

Rabbe, v. *Rabe.*

Rabbi. Docteur de la loi juive, rabbin. — Ils [les pharisiens] estoyent appelez rabiz, ils estoyent expositeurs de l'Escriture saincte. CALVIN, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 43 (XLVI, 537). — Le plus sainct et religieux rabbi entre les juifs. LE LOYER, *Spectres*, V, 8.

(Par extens.). Théologien. — *L'Inquisiteur.* Enfance qui est obstinée Ne veult jamais nul bien apprendre. — *Thiénot.* Rabbi, celle qui est bien née Sçait tout ce qu'il luy fault entendre. M. de NAVARRE, *Inquisiteur* (L. de L. et M., IV, 78). — Et ne faut douter que, si ces gentils rabbis... eussent osé confesser la vérité, ils eussent dict... qu'il y avoit danger que ce grec, cest hébrieu, ce latin ne descouvrissent le pot aux roses. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 29 (II, 150).

Homme versé dans une science quelconque. — Ceux qui veulent faire profession de medecine ont autres rabiz entre eux, les livres desquels, tous escrits à la main, ils voyent et estudient premier que practiquer. THEVET, *Cosmogr.*, IV, 10. — Il y a un de vos rabbi [des médecins], lequel disoit que *qualitas non nocet, sed quantitas.* CHOLIÈRES, 2^e *Matinée*, p. 71.

Personnage important. — Avoir leur fault riches acoustremens, Quant elles sont femmes de gros rabbis. *Anc. Poésies*, XII, 9. — Si c'est un personage Qui aille tout dehait visiter librement Un de ces gros rabbis sur son empeschement : Comme j'ai fait souvent vers monseigneur Maecene. F. HABERT, tr. Horace, *Sat.*, I, 3, Paraphr. — Les bourguemaistre, syndicz et gros rabiz guaillardetz estoient allez passer temps et veoir la feste en Papimanie, isle prochaine. RABELAIS, IV, 45.

Rabbin (H. D. T. Marnix). — 1540. Commençant dès l'aage de douze ans à interroger au temple les rabbins des Juifs. DORÉ, *Image de Vertu*, 185 b (Vaganay, *Franç. mod.*). — Mais se faut-il amuser à ces rabins. BENEDICTI, *Somme des pechez*, 440 (Vaganay, *ib.*).

(Adj.). Rabbinique. — Quand je pense à part moy que l'eschole rabbine Treuve dans l'alphabet de la langue divine Tout ce qu'on void de l'œil, tout ce qu'on croid par foy, Et que tous arts encor sont compris dans la Loy. DU BARTAS, 2^e *Sem.*, *Babylone*, p. 200.

Rabbinesque. Rabbinique. — En leur barragouin rabbinesque. MARNIX, *Differens*, I, III, 5.

Rabbinique (H. D. T. 1611). — Le pape de Rome, avecq ses cardinaux, evesques, prelats, abbés et autres de la race rabbinique. MARNIX, *Differens*, I, I, 2. — Combien que ce ne soit

qu'une fable rabinique que l'accointance de nostre premier pere avecques les demons succubes. Le Loyer, *Spectres*, III, 5. — Comme est-ce qu'il peut... mettre en avant des songes rabbiniques qui ressentent leur magie et superstition...? VII, 7.

Rabbiniste (H. D. T. 1680). — A ce nom d'Iao... ces rabbinistes feront fort les empeschez. Le Loyer, *Spectres*, VII, 13.

Rabbinogrobique, mot forgé par la combinaison de *rabbin* et de *raminagrobis*. — N'est-ce pas conclud bien à propos et en termes de topique rabbinogrobique. Marnix, *Differens*, I, v, 7.

Rabboture, v. *Raboture.*

Rabbreuver. Abreuver de nouveau. — (Fig.). Je verserois cette poison amere... dans mon cœur langoureus, Aiant espoir que la cyprine mere Me rabbreuvast de goust plus savoureus. 1554. Le Caron, *Claire*, 185 (Vaganay, *Mots*).

Rabbuser. Ramener au *buz*, sorte de corset. — Mal à propos les antics vont usant En rabbuzant des habis la façon. *Anc. Poésies*, XIII, 48. Peut-être y a-t-il là un jeu de mots sur *abuser.*

Rabe. Rave. — En la sedition Dadrumete... luy furent gettées grosses rabes pource que la estoit habondance de telles choses. G. Michel, tr. Suétone, X, 249 r°. — Je congnoys par mes astralabes Que, se terre produict grant fruict, En Lymosin aura des rabes, De quoy il sortira grant bruyt. *Anc. Poésies*, XII, 164. — Panurge... faisoit un grand son, comme quand les petitz garsons tirent d'un canon de sulz avecques belles rabbes. Rabelais, II, 19. — Avecques quelques salades d'escorces de chastaines, queues de poyres et testes de rabes. Du Fail, *Propos*, Chap. ajout. 15, p. 178. — *Rave* ou *Rabe*. Limosine, forte, hiemale, ronde. La Porte, *Epith.*, 349 v°. — M. Dorat succeda à Turnebus, luy et M. Muret, deux aussi sçavans Lymozins qui jamais mangearent et crocquarent rabes. Brantôme, *Henry II* (III, 286).

Rabelaitique. Rabelaisien. — En escrivant il faut user de discretion pour s'abstenir des vocables et façons de parler qui tiennent de la gosserie trop vulgaire, et approchent des mots de gueux ou des trais rabelaitiques. Estienne, *Apol. Herod.*, Introd. (I, p. xii).

Rabelesque (à la). A la manière de Rabelais. — Qu'on ne me rue des pantagruelismes panurgiques à la rabelesque. Cholières, 2e *Ap.-disnée*, p. 65.

Rabeliser. Parler à la manière de Rabelais. — Il me semble que j'entende frere Jean des Entommeures rabeliser sur la question qu'on lui fit. Cholières, 5e *Ap. disnée*, p. 221.

Rabeliste. Imitateur de Rabelais. — *Mocqueur*... Facetieux... plaisant, rabeliste. La Porte, *Epith.*, 268 v°.

Rabette. Chou-rave cultivé pour l'huile. — En ce temps on seme les graines de rabettes et de navettes. Cotereau, tr. Columelle, XI, 2.

Rabi, v. *Rabbi.*

Rabiener. Remettre en bonne situation. — Droite raison, tu me conseilles Suivre l'essein de nos abeilles, Qui va sa ruche abandonner, Des petits oisillons la proye, Qui deça qui dela déroye, Et Dieu seul les peut rabiener. Baïf, *Mimes*, l. IV (V, 193).

Améliorer. — Que par une reglee beneficence toutesfois il avoit esté possible de rabienner et de radoucir les cœurs et les affections esgales des uns et des autres. Du Villars, *Mém.*, VI, an 1560 (G.).

Remettre en ordre. — Il est mal-aisé de le croire : Ny plus ny moins que du valet qui se trouva à point nommé pour recueillir les pieces [d'une lettre] et en aprés se donna la patience de les rabienner sur une table. Pasquier, *Recherches*, V. 24.

Se rabiener à. Se réconcilier avec. — Ne voulant le roy ni ses ministres considerer que la propre longueur des resolutions et une si crue et si mal digeree response qu'estoit ceste la seroient celles mesmes qui le forceroient à se rabienner avec l'empereur au desadvantage de la France. Du Villars, *Mém.*, VI, an 1555 (G.). — Mês si repentant Pour se rabiénér à toê te vouloêt bien fêre la rêzon, Oê-l'é resoê. Baïf, *Bezognes d'Eziode* (V, 348).

Rabieuse. — Rabieuse qui est autrement appellee porraire ou fagiolane. Elle croist es jardins et es champs et volontiers croist entre porreaux. *Grant Herbier*, n° 393 (G.).

Rabieux (*rabiosus*). Furieux. — Ronflant de gorge rabieuse. *Act. des Apost.*, vol. I, 140 (G.). — (Fig.). Car de Pluton mon corps sera repris Et submergé ès ondes rabieuses. *Anc. Poésies*, I, 195.

Rabilieuse, v. *Rabilleur.*

Rabillage. Réparation. — Pour le rabillage du pressouer. 1540. *Compte du Temple* (G., Compl.).

Restauration. — La seigneurie de Vérone... en a refait quelque lopin [des arènes] ; mais c'est bien louin de ce qu'il faudroit à la remettre en son antier, et doute fort que toute la ville vaille ce rabillage. Montaigne, *Journal*, p. 161.

Soins donnés pour une blessure, une fracture. — A Challot Coquerel, medecin, pour le rabillage de une biche qui estoit blessee. *Compt. du château de Gaillon*, p. 233 (G., Compl.). — La composition ou rabillage des fractures. Daleschamps, *Chir.*, ch. 1 (G., Compl.).

Réparation (au sens abstrait). — J'ayme les malheurs tous purs, qui ne m'exercent et tracassent plus apres l'incertitude de leur rabillage. Montaigne, II, 17 (III, 37). — Si j'avois à me dresser tout à fait à telles occupations, il m'y faudroit beaucoup de changement et de rabillage. III, 9 (IV, 107).

Rabille-coustrer. Remettre en bon état, réparer. — Ilz s'entrerendirent chascun sa chausse et se mirent à les rabille-coustrer. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 27.

Rabiller. Remettre en bon état, réparer. — Tantost apres fut donné charge à Phereodus le bon charpentier... de faire venir grand maisrein de la forest Ida, pour rabiller les navires. Lemaire, *Illustr.*, II, 1. — Je feray de petit à petit approcher la meilleure partie des navires... sous umbre de les rabiller et ravitailler. II, 7. — Vaspasian... feist rabiller ou refaire les citez qui estoient affligées et gastées par feu ou tremblement de terre. G. Michel, tr. Suétone, X, 256 r°. — Je vis une poile à fricasser des œufs et d'autres viandes, laquelle poile estoit bien desrompue de force de servir et la faisoit-on rabiller. Nic. de Troyes, 14, p. 67. — Nous retournons à Patras rabiller Vaisseaux froissez. La Borderie, *Voy. de Constantinople* (Bourrilly, *R. É. R.*, IX, 198). — Tu admonnesteras ta femme traicter les viandes, veoir souvent ses affaires, rabiller les choses lace-

rees et descousues. CHANGY, *Office*, ch. 5. — Les autres font des souliers et les rabillent quand ils sont rompus. THEVET, *Cosmogr.*, XVIII, 13. — M. de Serre luy remonstra qu'il devoit faire r'abiller le pont de Sainct Mesmin. BRANTÔME, *M. de Guise* (IV, 257).

Corriger. — Je te diray... comment je passe mon temps, mesmement à fin que tu me rabilles, s'il te semble que je face quelque chose qui ne soit pas bien. LA BOETIE, tr. Xénophon, ch. 17. — Et si de soy-mesmes c'est un homme mal né, l'empire de l'univers ne le sçauroit rabiller. MONTAIGNE, I, 42 (I, 360). — C'est au foible plustost d'accepter de bon gré les oppositions qui le redressent et rabillent. III, 8 (IV, 14).

Rectifier. — Cela changea tellement les opinions du reste des senateurs, pour la crainte qu'ilz eurent du peuple, que Sillanus mesme rhabilla son opinion, et dit qu'il n'avoit point entendu qu'on les deust faire mourir. AMYOT, *Caton d'Utique*, 22. — Scipion, beau-pere de Pompeius, rabilla en bien mourant la mauvaise opinion qu'on avoit eu de luy jusques alors. MONTAIGNE, I. 18 (I, 81).

Remédier à, réparer [une faute, une injure, un dommage]. — Et n'est question, en somme totale, que de rabiller quelque faulte commise par nos gens. RABELAIS, I, 46. — Je ne dyz pas qu'elle n'ait quelque occasion de se mescontenter... mais cella est aisé à rabiller. *Amadis*, V, 33. — Je donne ma voix à Nomerfide, espérant qu'elle rabillera ma faulte. M. de NAVARRE, *Heptam.*, 72. — Il pourra bien avec diligence rhabiller la faulte qu'il a commise par negligence. AMYOT, *Thémistocle*, 16. — [Phrynichus] essaya de rhabiller la faulte qu'il avoit faitte par une autre encore plus grande. ID., *Alcibiade*, 25. — Les fautes de l'enfance sont petites, legeres et faciles à rhabiller. ID., *Comment nourrir les enfans*, 16. — Ceux qui ont commis erreur en la mort d'un homme ne peuvent plus r'habiller leur sentence. ID., *Dicts des Lacedaem., Alexandridas*, 6. — Au lieu de rabiller nostre faute, nous la redoublons. MONTAIGNE, I, 56 (I, 436). — Je m'esbahis qu'elles ne s'avisent de leurs fautes, et qu'elles ne prennent peine à les rabiller. F. d'AMBOISE, *Dialogues*, I, 59 r°. — Pour r'habiller ceste faute... il fit assembler ses Estats à Blois. PASQUIER, *Lettres*, XIV, 2. — Puisqu'il avoit faict la faute, il falloit bien qu'il la rabillast. BRANTÔME, *M. de Chièvres* (I, 222). — Ce fut à M. de l'Escun à rabiller sa faute. ID., *M. de Lescun* (III, 51).

Réconcilier. — [M. du Mayne] peut estre par une paix entierement rabillé avec le roy de Navarre. DU VAIR, *Actions, Exhort. à la paix*, p. 106.

(Intrans.). Remédier. — Si vous ne dictes quelque chose pour faire rire la compaignye... je ne sçay nulle d'entre vous qui peust rabiller à la faulte que j'ay faicte de la faire pleurer. M. de NAVARRE, *Heptam.*, 2.

Se rhabiller. Être réparé. — La France est si peuplee et si fertile que ce que la France a gasté en un an se r'habille en deux. LA NOUE, VIII, p. 192.

Rabillé. Réparé — Son cocher luy vint dire que son coche estoit fort bien r'habillé TABOUROT, *Apophth.* (III, 143).

Rabilleur. Raccommodeur. — Plusieurs ont estimé que celluy lignage vint dung libertin non noble... lequel estoit... rabilleur de souliers et baubelineur. G. MICHEL, tr. Suétone, IX, 239 r°. — *Cousturier.* Ravaudeur... rabilleur. LA PORTE, *Epith.*, 98 v°. — M. de Casseneuil estoit entré en une autre maison, là où il trouva un rabilleur de cuirs. MONLUC, l. VII (III, 324).

Celui qui répare, qui guérit. — J'ay ouy parler d'une très-grande dame... laquelle s'estant rompu une jambe et se l'estant faite rabiller, elle trouva qu'elle n'estoit pas bien... elle se la fit rompre une autre fois au rabilleur, pour la remettre en son point. BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 307).

Celui qui répare (au sens abstrait). — Ceste sentence... demeurera... quelque chose que noz evesques cornuz et nouveaux rabilleurs concluent au contraire en leurs conciles. ANON., tr. Bullinger, I, 30, p. 405.

Rabilleuse. Celle qui répare, qui guérit. — Elle envoya querir une vieille revendeuse qui se mesloit de remettre, et luy monstra sa jambe : la vieille... la racoustra... cela ne servit de rien, car la douleur s'augmenta de telle sorte que la cause en fut mise sur le faict de la rabilieuse. BEROALDE, *Hist. vér.*, p. 165.

Rabilleure. Action de remettre en bon état. — Rabilleure des parties fracturées. DALECHAMPS, *Chir.*, p. 784 (G.).

Action de remédier. — Propos general de la rabilleure des fractures. JOUBERT, *Gr. chir.*, p. 378 (G.).

Rabin, v. *Rabbin.*

Rabiole. Grosse rave. — Je m'en rapporte aux Limosins et Savoisiens qui, n'ayant quantité de grains, n'ont viande plus exquise que les raves, qu'ils appellent radix ou rabioles. LIEBAULT, *Mais. rust.*, p. 218 (G., Compl.). — Ce mouton-là estoit mien, ma bourse l'avoit payé, et vous, mangeurs de rabiolles, en avez tiré huict carlins. ANON., tr. Folengo, l. XII (I, 329).

Rabioleux. Mangeur de raves. — Le peuple qui vous adore est fol et sans cervelle : vous qui n'estes que coquins, rabioleux, yvrongnes, homicides, rufiens et putaciers. ANON., tr. Folengo, l. XX (II, 186).

Rabis. Enragé, furieux. — Et si plus guieres en durent les hutins, A doubter fait que nous mesmes ilz [les loups] nassaillent Comme rabins [*sic* ; 1548 : *rabis*] et famílleux luitins. LEMAIRE, *Temple d'Honneur* (IV, 209). — Ains comme on court aux terribles belues, Aux chiens rabiz et aux monstres divers, Ils ont rué sur tes souldars pervers. ID., *Chansons de Namur* (IV, 301). — Du Seigneur Dieu la main M'a preservé de ces grans loups rabis Qui m'espioient dessoubs peaulx de brebis. MAROT, *Epistres*, 42. — Agneau benin, tu ostes la brebis Hors du gozier et dens du loup rabis. FORCADEL, p. 265. — Ainsi que loups rabis Meurtrissans les brebis. *Chans. huguen.*, p. 343 (G.).

Rabituer. Rendre à l'usage habituel. — Partye d'icelles [tranchées] auroient esté rabituees et ruynees par les proprietaires des terres ou elles avoient esté faictes. *Texte de la fin du XVI^e siècle* (G.).

Rablerie. Pillage. — L'ennemi, qui tenoit la campagne et les villes ci dessus specifiees, nous firent de cruelles guerres, faisant leurs incursions et rableries jusques à nos portes et barrieres. VAULTIER, *Hist. des chos. faictes en ce royaume*, p. 182 (G., *Riblerie*).

Rablette. — La musaragne a esté nommee par les Grecs mygale, c'est a dire rablette... Ce nom luy a esté donné pour autant qu'elle est grande comme un rat et qu'elle est de la couleur d'une belette. GREVIN, *Venins*, I. 273 (G.). —

La rablette est engendree d'un chat et d'un rat. *Ib.* (G.).

Rableux. Râblé, vigoureux. — Il... monstre apertement Prest à donner le coup le rableux instrument. Gauchet, *Dic. plais.*, p. 268.

Rabobeliner. Raccommoder. — Maistre, n'avez chaudron A rabobeliner? *Anc. Théâtre*, II, 111.

Rabobliné. Raccommodé, rapiécé. — De vieux souliers et raboblinez en leurs pieds, et de vieux habillemens sur eux. Calvin, *Bible*, *Josué*, 9 (LVI, 337).

Rabobelineur. Raccommodeur, celui qui rassemble des pièces, des morceaux. — Briphemiches, froid-aux dents, porteurs de rogatons, raboblineurs, lorpidons. *Var. hist.*, IV, 49. — Les raboblineurs du canon missotier ont sottement appliqué au corps de Jesus Christ ce qui estoit dit des oblations communes de l'Eglise. Calvin, *Vraye façon de reformer l'Eglise*, p. 239 (G.). — La plus part de ceux qui escrivent sont ou copistes, ou abreviateurs, ou (si vous me permettez user de ce mot) rabobelineurs de livres. Pasquier, *Lettres*, X, 7.

Rabobiner. Rassembler [des pièces, des morceaux]. — Ils en rapporteront plus d'honneur et de reputation à l'advenir que s'ils avoient, à l'imitation de Longueil, Sadolet ou Bembe, recousu ou rabobiné je ne sçay quelles vieilles rapetasseries de Virgile ou de Ciceron. Ronsard, *Franciade*, Préf. de 1587 (III, 535).

Rabobliner, Raboblineur, v. *Rabobeliner*, *Rabobelineur.*

Rabondri. Rabougri (G.). — Venez bois raffaulz, rabondris, Bas de fesses, courtaulx, venez que l'on vous mande. 1576. *Asneries*, 1er Jeu (G.).

R'aborder. Aborder de nouveau. — Et si je veux le r'aborder Ou l'accoster en quelque sorte, Mon courtisan passe une porte, Et ne daigne me regarder. Ronsard, *Odes*, III, 27.

Raboté. Raboteux. — Ce poisson n'est point escaillé, ains est tout ainsi qu'un chien de mer... le poil rabotté et aspre, tout ainsi que sont les dents d'une lime. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 6. — Un nez un peu tortu et un peu rabotté. Chrestien, *Temple de Rons.* (G., Compl.).

Raboter. Polir (fig.). — Voire et d'avoir quelquefois Tant levé sa petitesse Que sous l'outil de sa vois Rabota vostre jeunesse, Vous ouvrant les beaux secrets Des vieux Latins et des Grecs. Ronsard, *Odes*, V, 4.

Mal raboté. Impoli, incivil. — Qui sera aussi ce mal raboté personnage qui, ne cognoissant le bien que de moy il reçoit pour avoir enregistré leurs discours, m'impute à vice le peu que j'en ay escrit? Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 744).

Mal poli. — Sa fole et mal rabotee caboche. Cholières, *Guerre des masles contre les fem.*, 38 vo (G., Compl.).

Raboture. Copeau enlevé par le rabot. — Enterrer ledit pot en scieures ou rabbotures de bois. Du Pinet, tr. Pline, XV, 17 (G., Compl.). — Rabotures de sapin. *Ib.* (G., Compl.).

Rabouillere. Sorte de terrier de lapin. — L'aigle, fondant cruelle et fiere, Au sortir de la rabouliere, Avoit troussé des lapereaux. Baïf, *Mimes*, l. III (V, 169). — (Fig.). Il n'est... magistrat tant puissant qui par force l'empeschast de les faire tous vifs là dedans leur rabuliere felonnement brusler. Rabelais, V, 11.

(Fig.). Trou. — Il n'y a raboulliere en tout mon corps ou cestuy vin ne furette la soif. Rabelais, I, 5.

(Fig.). Nichée, bande. — Apres avoir veu licencier une rabouillere de medecins, car il y en avoit sept ou huit de plusieurs princes. Carloix, *Mém.*, VI, 50 (G., Compl.).

Rabrebans. Officiers de Quinte Essence. — Ses abstracteurs... neemanins, rabrebans... et autres siens officiers. Rabelais, V, 19.

R'abreger (se). Se raccourcir. — Il fait de tout son corps une sphère arrondie, Il se r'abrege en rond. 1584. Du Monin, *Uranologie*, 42 b (Vaganay, *Mots*).

Rabrouant. Qui rabroue, rude. — Les parolles que vous dites ensuite, pour satisfaire à vostre sentiment, sont elles aigres, rabrouantes, suffisantes. Jeanne de Chantal, *Ex. pour les confess.* (G., Compl.).

Rabrouement. Action de rabrouer. — Le Senat de Carthage feit un grand rabrouement au peuple, de loultraige quilz avoient faict aux Rommains. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 5. — Les uns estoyent rebouttez par les crieries et la violence de la commune qui demandoit la guerre, les autres voyans ces rabrouemens qu'on leur faisoit, se deportoyent de plus se trouver es assemblees de ville. Amyot, *Pyrrhus*, 13. — Ains faut que, quand la philosophie a commancé à le manier et toucher au vif... apres en avoir patiemment supporté les premieres purifications et premiers rabrouements, il en espere au bout de cela veoir quelque belle et douce consolation. Id., *Comment il faut ouir*, 16. — Apres quelques prefaces et rabrouemens et advertissemens en droit. Du Fail, *Eutrapel*, 26 (II, 61). — Je conterois une infinité d'autres rabrouemens si je voulois. Brantôme, *Anne de Montmorency* (III, 306). — Elle le renvoya bien loing, avecques un certain desdain et rabrouement. Id., *Rodomontades* (VII, 161).

Rabroueur. Qui rabroue ; celui qui rabroue. — *Vieil* ou *vieillard.* Rioteux... mal plaisant... rabroueur. La Porte, *Epith.*, 421 ro. — Il les rabrouoit fort, estant le seigneur du monde qui estoit un grand rabroueur et sçavoit aussi bien braver et rabrouer. Brantôme, *Anne de Montmorency* (III, 299). — S'il estoit grand rabroueur des personnes, cela n'estoit que bon à luy. *Ib.* (III, 300).

Rabruntir. Rebrunir, repolir. — A Olivier Brugheman, orfebvre, pour avoir resauldé et rattachié le manche d'un des pos d'argent servans a le chappelle de le halle du conseil, ratachié l'esmail et rabrunty ledit pot. 1505. *Compt. d'ouvr.*, Arch. Tournai (G.).

Rabucher (?). — Le tailleur de gres rabuche carieaulx, boutilz et achelers. 1511. Béthune (G.).

Rabuliere, v. *Rabouillere.*

R'abuser. Abuser de nouveau. — Alors je luy respondis : Et qu'est-ce que tu me dis? Veux-tu r'abuser ma vie? Apres me voir eschappé De celle qui m'a trompé, Veux-tu que je m'y refie? Ronsard, Pièces retr. (VI, 127).

Se r'abuser. S'abuser de nouveau. — Chascune foys on se r'abuse Quant on ne met son entregent. *Anc. Poésies*, III, 222.

Rac (?). — L'eaue et le feu vouloit porter a rac, Disant avoir tout de hanche ou de croc. Auton, *Chron.*, t. I, p. 48 (G.).

Racadie. Gerçure. — Le porreau meslé avecques miel cure et guerist les racadies ou scissures et fentes qui sont es levres. *Jard. de santé*, 1, 375 (G.).

Racage. Étang. — Bois de haulte futaie et racaiges en la paroisse de Paisay le Sec. 1543. S[t] Savin. Arch. Vienne (G.). — La maison est prisée Qui sur les champs a belle et grand'visée, Et dont lon veoit ruysseaux, prez et boucages. Quand elle est loing de maretz et racages. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 6.

Racamé, v. *Recamer.*

Raccabler. Accabler de nouveau. — Ah las! rien plus çà bas n'abonde Que tout malheur nous r'accablant. Buttet, *Sec. livre, Hymne à la paix.*

Raccointer. Aborder de nouveau, refaire connaissance avec. — Je ne dresse pas icy une statue à planter au carrefour d'une ville ou dans une eglise... C'est pour le coin d'une librairie, et pour en amuser un voisin, un parent, un amy qui aura plaisir à me racointer et repratiquer en cett'image. Montaigne, II, 18 (III, 63). — Je ne le puis si peu racointer [Plutarque] que je n'en tire cuisse ou aile. III, 5 (III, 361).

Rapprocher. — Escoute, Amour, si tu as quelquefois Haussé ton vol sous le vent de ma voix, Jamais mon cœur de son cœur ne racointes. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 91).

Réconcilier. — Les uns seront paillars, les autres yvrongnes, les autres mesdisans, et seront tousjours à racointer. Calvin, *Serm. sur la sec. à Timothee*, 19 (LIV, 223).

Rassembler. — C'est un seul qui ordonne, qui gouverne, qui racointe et unist tout en mesme societé. Montaigne, tr. Sebon, ch. 4.

Concilier, mettre d'accord. — Il leur mandoit que, quand ilz voudroyent traitter de paix avec Dionysius... il leur aideroit à appointer toutes choses, si bien qu'il n'y auroit desormais plus rien à raccointer. Amyot, *Dion*, 14.

Se rapprocher de, se réconcilier avec. — Ilz furent tous d'advis que le peuple avoit bonne raison de vouloir rappeller et raccointer Martius. Id., *Coriolan*, 30. — En peu de temps il se courrouça plusieurs fois à luy, et plusieurs fois le raccointa et le pria de luy pardonner. Id., *Dion*, 16.

Raccointer à. Réconcilier avec. — L'amour... me remettroit aux estudes sains et sages... ostant à mon esprit le desespoir de soy et de son usage, et le raccointant à soy. Montaigne, III, 5 (III, 386).

Se raccointer. Se rapprocher. — Si d'elle plus, mon cœur, tu te racointes, Si plus tu vas son amour recerchant, Puisse le ciel, comme d'un fait meschant, Te foudroyer de son foudre à trois pointes. Guy de Tours, *Souspirs amoureux*, l. I (I, 16).

Se rejoindre. — Ainsi disoient ces anciens l'homme aymant penser se racointer à sa moytié, laquelle s'est esgarée. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 726).

Se réconcilier. — Publius Clodius... s'estoit de rechef raccointé avec Pompeius. Amyot, *Caton d'Utique*, 45. — Le duc de Parme, depuis qu'il se feust racointé avecques le roy d'Espaigne, avoit rappelé ses deux companyes de chevaulx-légiers. Monluc, l. IV (II, 246). — Jarnac... trouva moyen de se racointer avec ceux de Guise. La Planche, *Estat*, I, 34. — Ainsi se racointerent en la cour la royne et le connestable. Pasquier, *Recherches*, VI, 4.

Se racointer de. Se témoigner de nouveau de l'affection par. — Alors se racointerent elles de nouvelles caresses, se promettans de se revisiter plus souvent que jamais. M. de Navarre, *Heptam.*, 44.

Raccoisement. Apaisement. — Nous sentons un merveilleux raccoisement de tout ce qui a esté nommé passions. Dampmartin, *Merv. du monde*, 122 r° (G.). — Icy la parole m'est derechef enlevée par le peuple, et aprés son raquoisement, je poursuivy. Pasquier, *Lettres*, XII, 1. — Soudain que l'on fut adverty de son partement, nous vismes un raquoisement inopiné de toutes choses : signe malheureux et trop exprés de la haine qu'on luy porte. XII, 7.

Raccoiser. Calmer, apaiser. — Il se persuade par tels moyens extraordinaires de requoiser toutes choses en un clin d'œil. Pasquier, *Lettres*, V, 1. — Si tu racoiseras l'Ocean turbulent. Vauquelin, *Div. Sonets*, 64. — Ainsi vous guerissez les cors et les espris, Racoisant les humeurs et charmant les oreilles. Des Roches, *Sec. Œuvres*, *Responces*, 14. — L'ange, la nommant par son nom, luy chasse toute crainte... C'est le stile des bons esprits, qui estonnent à l'entree, puis racoisent et laissent la joye. Charron, *Disc. chrest.*, *Redemption*, 6. — Nous portons devant Dieu des actes d'humilité despiteux et ennuyeux, et par ce moyen nous ne raccoisons pas nos esprits. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, IX (VI, 145).

Se raccoiser. Se calmer, s'apaiser. — Mais quant il advient qu'elle noise, Il fault que ce morcel j'avale Et que d'autre part je m'en voise, Et puis tost elle se racoise, Et quant je reviens, il n'y pert. *Anc. Poésies*, IX, 155. — [Nous la voyons] ores un peu remise Se racoiser, et or' de plus grand'rage éprise, Se battre la poitrine. Jodelle, *Didon*, V (I, 223). — Il faut que chacun loue diversement Dieu qu'aprés une telle fureur, toute cette émotion se soit raquoisée de soy-mesme. Pasquier, *Lettres*, XII, 8. — La rumeur commençant un peu à se racoiser, M. de Rieux le jeune... se leva pour parler. *Sat. Men.*, après la *Har. du recteur Roze*, p. 160.

Raccoisé. Calmé, apaisé. — Nous mesmes... ne devrions jamais mettre la main sur noz serviteurs tandis que la cholere nous dure... Les choses nous sembleront à la verité autres, quand nous serons r'accoisez et refroidis. Montaigne, II, 31 (III, 134). — Le lendemain les choses se trouverent si racoisées que vous n'eussiez pas dict que le jour precedent il y eust eu aucun murmure. Pasquier, *Lettres*, XIV, 12. — C'est apres que vostre ame sera raccoisee et tranquillisee. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, IX (VI, 144). — Comme par contagion nous avions esmeu toutes les veines de l'Europe, aussi sont elles racoisees quand nostre paroxisme s'est appaisé. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 133 (II, 120). — Ce quartier estant r'acoisé, ceux de Montaign envoyèrent pour essayer que leur place demeurast. Id., *Hist. univ.*, X, 2.

Raccomandable. Recommandable. — Elle est d'une parenté fort raccomandable. Fr. de Sales, *Lettres*, 14 avr. 1613 (G.).

Raccommoder. Remettre en bon état. — Ayant gaigné ceste place, il la faudroit raccommoder promptement. La Noue, XXII (G., Compl.).

Panser, soigner. — On seroit contraint de sejourner huit ou dix jours à Philippopoli... pour se rafraischir et faire racommoder les blessez. *Ib.*, XXII, p. 530.

Pourvoir de nouveau. — Et moy, qui suis une grosse marchande, sera-il dit que ceste mercière sera plus brave que moy? Il faut resolument que

je me face raccommoder tout de neuf. *Var. hist.*, I, 63.

Se raccommoder. Se pourvoir de nouveau. — De là se vint reposer à Nisme, où s'estans r'accommodez de quelques munitions, ils allèrent encor emporter Saincte Marie. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 22.

Raccorder. Accorder de nouveau. — Je ne sçavez plus où j'en estes : tellement que je leur accordes, desaccordes et puis raccordes ce que ils disoyent. Estienne, *Dialogues, Philausone au lecteur*, I, 5.

Raccoster. Accoster de nouveau. — Et pourtant se donne bien garde cest amant, qui par un long trait de temps se sera absenté de sa dame, de la raccoster puis apres que bien peu. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 781). — Je rompis aisément cette prison nouvelle, Et hardie à cheval sur la nuict je montay, Courant droit à Tenare où je te r'acostay. Montchrestien, *Lacenes*, V, p. 195.

Raccoubder. Rapprocher coude à coude. — Appaisez ce cri rebelle, Compaignons, qui vous enfielle, Et doulx raccoubdez voz bras. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 27.

Raccoupler. Réunir en un couple. — Ains que ce tien cercueil, ô spectacle piteux De deux pauvres amans, nous racouple tous deux. Jodelle, *Cléopatre*, IV (I, 143). — Celuy qui les desirs modestes Inspira de flammes celestes, R'accouplant les saintes moitiez Du fort lien des amitiez. Belleau, *Petites Inv.*, *A l'Amour* (I, 157). — Ceux qui veulent desprendre noz deux pieces principales [l'âme et le corps], et les sequestrer l'une de l'autre, ils ont tort. Au rebours, il les faut r'accoupler et rejoindre. Montaigne, II, 17 (III, 30).

Se racoupler. Se réunir en un couple. — Racouplons nous au doux lien Auquel la Cyprine deesse M'aprist dès la tendre jeunesse. Tahureau, *Baiser* 2 (II, 115).

Raccourir. Accourir de nouveau, courir de nouveau, courir en divers sens. — En plusieurs lieus court et racourt, Et ne trouve qui le secourt. *Anc. Poésies*, I, 29. — Ilz courent et racourent, si la course te plaist. Le Blond, tr. Morus, l. II, 62 v°. — [Les lièvres] apres avoir bien esgaré leur trace en courant et racourant çà et là. Amyot, *Quels animaux sont les plus advisez*, 16.

Revenir en courant, revenir. — Amour n'a non plus de manière Qu'ung fol ou ung enfansonnet. Il court et racourt par derrière. *Anc. Poésies*, IV, 18. — Icy fait son dernier sejour Euchydas, qui d'icy courut Jusqu'en Delphes, et racourut De là icy en un seul jour. Amyot, *Aristide*, 20. — J'iray donc la et, sans y arrester, je raccourré le plus tost qu'il me sera possible. Cahaignes, *Avaricieux*, I, 2. — Au logis je r'acours. Montchrestien, *Hector*, IV, p. 48.

Raccoustrer. Réparer. — Mais aussi tost que Mars anime les batailles, Tu r'accoustres les forts, tu flanques les murailles. Ronsard, *Hymne de l'Or* (IV, 344). — Les actions des deux Romains estoyent raccoustrer les grands chemins, rebastir ou repeupler des villes. Amyot, *Compar. de Tiberius et Caius Gracchus*, 2. — Aiant esté par le peuple esleu commissaire pour faire racoustrer les murailles de la ville, il y a employé trois talents de son argent. Id., *Decrets proposez au peuple à Athenes.* — Les Ytaliens essayarent de racoustrer l'eschelle avecques des sainctures et des garrotières, mais il n'y eust ordre. Monluc, l. IV (II, 217). — Je fais raccoustrer les ponts de Liesse. 28 nov. 1590. Henri IV, *Lett. miss.*, III, 308. — Après un couple de jours employez à racoutrer les chemins, l'armée royale prit par effroi le chasteau de Vilars. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 20.

Mettre en l'état qui convient. — [Calasiris] luy mit un manteau sur elle, la racoustrant un peu plus honnestement. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. VI, 68 r°. — Ces oracles entendus, les presbtres r'accoustrerent ce qui appartenoit au service divin. Id., *Camille*, 4. — Ilz trouverent Cleopatra roide morte couchee sur un lict d'or, accoustree de ses habits royaux, et... Charmion à demy morte et ja tremblante, qui luy raccoustroit le diademe qu'elle portoit alentour de la teste. Id., *Antoine*, 85.

R'accoustumer (se). Se réinstaller. — Les Barbares s'y r'accoustument peu à peu, et emplissent de maisons ce qui estoit vague dans l'enceint de ces vieilles murailles. Thevet, *Cosmogr.*, I, 9.

Raccueil. Accueil. — Des que Menodorus fut arrivé devers Cesar, il luy feit moult bon racueil. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, V, 9. — Guydon d'honneur, en racueil excellente, Joyeuse en dict, ferme en cueur et pensée. Collerye, *Epistres*, 12. — Hannibal... s'en alla par devers le roy Anthiocus, qui... le receut en son royaume et le print en sa protection, luy faisant tresbon racueil. La Grise, tr. Guevara, Prologue general, 3 v°. — Le doux racueil Que j'eu de vous et de parole et d'œil. M. de Navarre, *Marg.*, *Quatre dames* (IV, 96). — Un jour la vint veoir... un grand seigneur, auquel elle fit tel et si honorable racueil qu'elle sçavoit faire. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 86. — Le roy Perion... le mena au chasteau vers la royne, laquelle luy feist tresbon racueil. *Amadis*, III, 5. — Ceulx qui furent envoyez... sattendoient bien d'avoir quelque gracieux racueil d'ung personnaige qui estoit leur parent et familier. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 89 r°. — Le roy alla en masque parmy les maisons, où chascun s'efforçoit de luy faire le meilleur racueil qu'il estoit possible. M. de Navarre, *Heptam.*, 3. — Ce que ledit seigneur roy de Navarre desire le plus est qu'à son arrivée les Espagnols et autres étrangers, subjects du roy d'Espagne, congnoissent que le roy et tout son conseil luy facent si bon raccueil qu'ils puissent faire rapport partout qu'il n'est point petit compagnon en France, et principalement par la faveur du roy et le raccueil qu'il luy fera. Monluc, *Lettres*, 46 (IV, 109). — Là dedans arrivés, d'un raccueil honnorable Elle, mes chers enfans, vous sera favorable. Buttet, *Amalthee*, 54, p. 220. — Nous vinsmes loger chez certains personnages entre lesquels et noz larrons de longtemps y avoit confederation, comme il se pouvoit cognoistre par les reciproques salutations et bon racueil. Bretin, tr. Lucien, *Lucin*, 17. — Le noble et gentil escolier, voyant le gracieux, humain et honneste racueil que luy faisoit ceste tant noble et serenissime princesse, se mit en tout devoir de luy complaire. Alcripe, p. 151.

Refuge. — C'est mon bien, c'est mon souvenir, C'est mon espoir, c'est mon racueil. Collerye, *Epistres*, 1.

Raccueillir. Recueillir, rassembler. — Il avoit ramassé et raccueilli toute la memoire de l'antiquité et de l'histoire. Vauquelin, *Orais. fun. de J. Rouxel.*

Recueillir, récolter. — C'est donc à cette fois que de nostre semence Doit racueillir le fruict une

barbare main? Id., *Div. Sonetz*, 68. — Ils racueilloient par les campagnes belles Le blond gerbage assemblé des javelles. Id., *Sat., à Du Perron.*

Recueillir, recevoir. — Il ne m'a point permis de racueillir ta vie Quand avec un soupir ta bouche l'exhaloit. Montchrestien, *David*, V, p. 228.

Accueillir. — Ceulx qui avoient soustenu le siege du Capitolle... alloient au devant pour les racueillir. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 24 v°. — Homme n'y ait qui le racueille, Ou quiconque loger le veuille. Peletier, *Contre un medisant*, p. 102. — Avec moy [la Vertu] j'ay l'honneur, la louange et la gloire Aux visages riants ; j'ay la noble victoire : Et sont dans mon palais pour y racueillir ceux Qui de grimper le mont n'ont esté paresseux. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 416).

Accueillir [l'ennemi qui attaque]. — Il [Persée] commenca a renger ses gens en bataille... a intention daller tout sur lheure mesmes racueillir les Romains. Selve, tr. Plutarque, *Paul Émile*, 113 r°.

Se racueillir. S'amasser. — Le froid se racueillant redouble sa vertu. Baïf, *Metcores* (II, 11).

Racueilli. Rassemblé, amassé. — Chassant libre et gaillard, il tombe par mégarde Dans l'embusche de mort sur le bord d'un taillis : Où contre des voleurs en armes racueillis Pour le salut du peuple animé se hazarde. Id., *Passetems*, l. III (IV, 365). — Il ne mourust pourtant, car toute sa vigueur Sur ce point racueillie en garde il mit au cueur. Brach, *Hierusalem*, XII, 68 r°.

Accueilli de nouveau. — Viendra jamais le temps que les amours jolies Et les Muses je voye en France racueillies...? Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 83.

Raccuser. Accuser. — Aucuns qui avoient raccusé certains anabaptistes. 1556. *Compte* 11e *de Robert de Bouloingne*, 313 r° (G.).

Révéler. — Quiconque contredirat, procurerat, racuserat et ne tiendra en secret les secrets du mestier. 1534. *Privil. des* 32 *mestiers de la cité de Liège*, II, 339 (G.).

Racete. *Racete du pied.* Plante du pied. — Sur la greffe s'estendoit un riche fleuron jusques sur la racete du pied. *Entree de Henry II à Rouen*, 38 r° (G., *Rachete*).

Rachapt, v. *Rachat.*

Rachaptable. Pouvant être racheté. — Comme charge fonciere non pour jamais rachaptable. Budé, *Institution*, ch. 5. — Si tu ne veulx l'anneau tant estimer, Que d'un baiser il te soit racheptable. Du Guillet, p. 20.

Rachaptement. Rachat. — Vostre racheptement approchera lors. 1543. *Bible*, *St Luc*, 21 (G.). — S'estant mis au large de la mer et arboré la bandière du rachaptement, ainsi qu'il estoit sur le marché, voicy une gallère de Malte qui parut. Brantôme, *Dragut* (II, 51).

Rachapter. Racheter. — Où trouverons-nous doresnavant cappitaine qui nous rachapte quand nous serons prisonniers...? Loyal Serviteur, ch. 65. — Nous sommes aussi enseignez de rachapter par satisfactions telles peines et punitions que nous aurions à endurer après la remission de noz pechez. Calvin, *Instit.*, V, p. 340. — Elle pouvoit par la divine grace Bien rachapter mille mondes et plus. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 11. — Tout le genre humain est en la captivité et servitude du diable, jusques à ce qu'il soit racheté par le moyen de nostre Seigneur Jesus Christ. Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 15 (XLVI, 181). — Que mes gens de labeur, trois et trois fois pillez, Veissent l'espoir de l'an, leurs beaux blez perillez? Que mes viles et forts rachatassent l'outrage? *Anc. Poésies*, V, 44.

Se rachapter. Se racheter. — Galenus... les vendit... à tresvil pris, à ce que plus facilement se peussent rachapter. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 36 (69 r°).

R'achaté. Racheté. — Daigne à ton cher r'achaté gerre, Pere de paix, ta paix donner. Doublet, *Elegies*, 26.

Rachapteur. Celui qui rachète. — Gens soubzmis à Saturne, comme... usuriers, rachapteurs de rentes. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 5.

Rédempteur. — Ce dit Nostre Seigneur qui est ton rachepteur. 1543. *Bible*, *Esaye*, 54 (G.). — O combien fut ce legat doloureux, Quant la vierge eut le serviteur paoureux Pour le seigneur, la simple creature Pour le facteur de l'humaine nature, Et le disciple aussi pour le docteur, Povre captif en lieu du rachapteur. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 95. — L'air pleura mort son Createur Et seul des vies racheteur. Forcadel, p. 103.

Rachat. Réméré. — J'achetay du duc de Wittemberg le comté de Montbelliard a rachat d'un an. G. Du Bellay, *Mem.*, l. V, 162 v° (G., Compl.).

Droit de mutation. — Rachapt est le revenu d'une annee choisie en trois immediatement precedentes, selon le dit des pairs, ou une somme de deniers pour une fois au choix du seigneur. Loisel, *Instit. cout.*, 564 (G., Compl.).

On dit aussi *rachet.* — Si l'homme a vendu maison assise en ville muree, son rachet sera jusques à ce que l'an de la vendition d'icelle soit accompli. Calvin, *Bible*, *Lévitique*, 25 (LVI, 190). — Car le rachet de leur ame est trop cher Pour en finer. Bèze, *Psaumes*, 49.

Rachater, Rachateur, v. *Rachapter*, *Rachapteur.*

Rachatter. Joindre [deux voûtes] par raccordement. — Trois tas d'avancement pour rachatter les vousures. 1510. Lille (G., Compl.).

Rache. Sorte de maladie éruptive. — Toutes playes qui sont faites de blessures, ou de rache, de gratte et tigne. Du Moulin, tr. Indagine, *Quinte Essence*, p. 108. — Leaue de divine action... guerit de toutes sortes de raches et fendures ou crevasses de peau, et du mal saint Main. P. 120. — La force de ceste passion [la jalousie] est telle qu'elle nous fait oublier nous mesmes dés qu'elle a peu mordre sur nous : c'est comme la rache, elle croist sans cesse. Cholières, 6e *Matinée*, p. 227.

Racheminer. Ramener au chemin. — Tresbon seroit ne faire offence : Faite l'offence, repentance Nous rachemine au chemin droit. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 136).

Racheptable, Racheptement, Rachepteur, v. *Rachaptable*, *Rachaptement*, *Rachapteur.*

Racher, mot technique s'appliquant à une certaine manière de ciseler? — A Jacques Polin, marchant orfevre, demeurant sur le pont au change à Paris... pour 13650 boutons d'or tant rachez que brunis, mis et emploiez à semer une robbe de velloux noir pour le roy, 404 l. 3 s. Texte de 1532 (Gay, *Gloss archéol.*). — Item que les maistres compaignons brodeurs ne pourront racher ouvraiges faicts d'or nué s'il n'y a taffetas dessoubz, laquelle racheure ne sera que d'un fil d'or simple entre deux ors. Texte de 1551 (Gay).

Rachet, Racheteur, v. *Rachat, Rachapteur.*

Racheure, v. *Racher.*

Rachever. Achever. — Allons paisiblement en rachevant nostre propos. *Var. hist.*, I, 81. — Il me faut Approcher d'eux, et comme sage Rachever du tout mon message. Godard, *Desguisez*, V, 5.

Rachever de peindre, v. *Peindre.*

Racinal. De la nature d'une racine. — Quelquesfois lesdits tuyaux sont occupez par des racines qui s'engendrent et rejettent dedans, ayants quelque bout racinal entre les jointures. Palissy, *Disc. admir., Eaux et fontaines*, p. 145.

Raciné. Enraciné. — (Fig.). Que, se il ne fut sus la foy raciné, Il eust pour vray concleud et estimé Toy estre Dieu lors visitant la terre. *Anc. Poésies*, III, 272.

Racinement (?). — Cestes plantation ne sement ne racinement en terre. 1543. *Bible, Esaye*, 40 (G.).

Racinette, dimin. de *racine.* — La racine noire par dehors... ayant plusieurs adjoustemens et autres racinettes de surcroys. Meignan, *Hist. des plant.*, ch. 227 (G.). — *Racine...* Le dim. Racinette. La Porte, *Epith.*, 347 v°. — (Fig.). A Marie Vierge que Dieu forma Du tronc Yessé et de ses racinettes. Molinet, *Serventois* (dans Lemaire de Belges, *Epitaphe en maniere de dialogue*, IV, 324).

Racineux. Ayant des racines. — (Les palmiers). D'un mutuel amour leurs testes sont courbees, Leurs pieds entremeslez par douces enjambees En leurs troncs racineux. Vauquelin, *Idillies*, I, 76. — Ou d'eaux abreuvé Par canaux le restaure [l'arbre fruitier], ou cerne d'une fosse Son estoc racineux et tout le pié dechausse. Baïf, *Poemes*, l. VIII (II, 388).

Formant une racine. — Teste en pié racineux et maint endroit persé Qui devoit soustenir cest arbre renversé. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 7.

Dont on utilise la racine. — *Gingembre.* Indien, racineux, odorant. La Porte, *Epith.*, 192 v°. — *Reglisse* ou *Regalisse.* Douce... ptisaniere, racineuse. 351 v°.

R'aclaircy. Éclairé de nouveau. — [Le captif] sorty de l'ombre Cimmerite D'une basse prison, sent tout d'un coup ses yeux Frappez des chauds esclairs d'un soleil radieux; Mais, r'aclaircy, trop tost, il void, à son dommage, Les admirables traits d'un enchanteur visage. Du Bartas, 2e *Sem., Trophees*, p. 359 *bis.*

Racle. Marteau. — On feint qu'il y a à la porte un homme nommé Quentin, qui tire une racle (certaine espece de marteau). Tabourot, *Bigarrures*, I, 5.

Racledenare. Racleur de deniers, homme rapace, avare. — Nos composez sont beaucoup plus signifians et ont plus d'emphase que ceux des Grecs. Car nous disons *pinsemaille, racledenare, serredenier, serremiette, pleurepain.* Estienne, *Precellence*, p. 107. — Qu'il ne vous advienne de nous faire, nous autres advocats, chiches, tacquins et racquedenare : il n'y a liberalité, prodigalité et somptuosité que de nous. Cholières, 3e *Matinée* (I, 95). — On dit... *raquedenare* pour *racledenare.* Pasquier, *Recherches*, VIII, 62. — [Charles-Quint] fist fermer boutique a tous ces raquedenares qui ratelloient tout l'or et l'argent de l'univers. Brantôme, *Charles Quint* (I, 57, var.). — Autres, plus raquedinares, se despitoient et maudissoient et M. d'Espernon et son livre et ses gestes, d'y avoir mis et employé si mal leurs pièces, qui leur eussent servy d'ailleurs. Id., *Couronnels* (VI, 93). — Cf. *Raque-denier.*

Racler. Prendre violemment. — Ilz [les Teutons et les Cimbres] ne trouvoyent plus personne qui leur ozast faire resistence, ains racloyent et emmenoyent tout ce qu'ilz trouvoyent en leur chemin. Amyot, *Marius*, 11.

Effacer, rayer, faire disparaître, supprimer, exterminer. — Le temps, venant de bien loin, M'a blasmé comme tesmoin De n'acquitter mon devoir : Au pis aller, une usure Raclera toute l'injure Que j'en pourroy recevoir. Ronsard, *Odes*, I, 7. — J'ay raclé de ma fantaisie Le monde au visage eshonté, Pour vacquer à la poesie Quand j'en auray la volonté. V, 14. — Je te salue, ô lut harmonieux ! Raclant de moy tout le soin ennuyeux Et de mes amours tranchantes Les peines, lors que tu chantes. Id., Pièces retr. (VI, 61). — Tendez au but qui vous est proposé en exemple de ce sainct roy, affin que vous ayez tesmognage... davoir aboly et raclé tout ce qui ne sert qua nourrir superstition. Calvin, *Lettres*, 1444 (XIV, 39). — Les hommes sont admonestés de bien recognoistre la grace que Dieu leur fait et la faveur qu'il leur preste, quand du premier coup il ne les racle point du tout : mais qu'il les laisse en ceste vie. Id., *Serm. sur Job*, 30 (XXXIII, 378). — Les superstitions seront raclees du monde, afin que la pure religion y florisse. Id., *Instit.*, I, vi, 3. — L'œil de Dieu est sur les meschans pour racler leur memoire de la terre. I, xvi, 7. — Chasse, Medee, hors de ton chaste cœur Le feu conçu : racle cette fureur (si tu le peux) de ton lasche courage. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 299). — Avons-nous autre Dieu que le grand Roy des rois... Qui, couvrant de chevaux la face des campagnes Et d'escadrons armez les bonnes montagnes, Raclera ces bannis qui, d'Egypte eschapez, Injustement jadis ont ces champs occupez...? Du Bartas, *Judith*, II, p. 368. — L'homme de Dieu... Bannira superstition : Ne forcera point les pensees... Raclera l'Inquisition. Baïf, *Mimes*, l. IV (V, 214). — Il fauche l'Ammonite, Extermine Sobo, racle le Moabite. Du Bartas, 2e *Sem., Trophees*, p. 356 *bis.* — Vous voudriez qu'on raclast toute nostre celeste astrologie parce que les gentils en ont mal usé. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 343. — Il faut racler des prieres de l'Eglise ces fascheux mots : *Da pacem, Domine. Sat. Men., Har. de M. le lieutenant*, p. 89. — Les Italiens... voulurent racler la rencontre de deux consonantes qui estoient trop rudes à leurs aureilles delicates. Pasquier, *Recherches*, VIII, 1. — Mon esprit est flotant entre mille discours : Ce bruit et mon desir nous promettent secours... Mais les signes sacrez raclent toute esperance. Montchrestien, *Lacenes*, III, p. 176.

Se racler. Se rayer. — Ceux qui cuident que Dieu leur soit redevable... il est certain qu'ils s'effacent et se raclent du registre de justice. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 18 (L, 506-507).

Cas raclé. Chose réglée. — Quoy donc? il ne faut delayer, C'est cas raclé, il faut payer, Ou que Guillaume entre en prison. Jodelle, *Eugene*, V, 1.

C'est a racler et bander, v. *Bander.*

Raclet 1. Racloir. — Puis dudit raclet rasclez toute telle blancheur... que vous y verrez. Du Fouilloux, *Ven.*, 20 r° (G.).

Raclet 2. Homme misérable. — Oncques nul

ne vint au devant, Sinon deux malostrus racletz. *Anc. Théâtre*, II, 298.

Racleur. *Racleur de savattes.* — (Fig.). Ces gens de lettres sont de vrais racleurs de savattes, ratissant de vieilles antiquailles pour en avoir le verdet [le vert-de-gris]. Beroalde, *Parvenir, Rencontre* (I, 129).

(Fém.). *Racleresse.* — Livie [estoit] racleresse de verdet. Rabelais, II, 30.

Racleux. Qui racle. — *Burin.* Engraveur *ou* graveur, racleux *ou* ratisseux. La Porte, *Epith.*, 59 v°.

Raclouée (?). — Les cautères potentielz et actuelz, les racloués, les plumaciaulx et escorpettes. *Anc. Poésies*, IV, 277.

Racointance. Réconciliation, rapprochement. — Car Dieu faict l'un de l'autre allegement, De guerre paix, de discord racoinctance. Dorat, *Epithalame*, p. 53. — Il n'y a qu'elle et l'inimitié sa fille qui s'opposent à nostre reconciliation et racointance. Montaigne, tr. Sebon, ch. 249. — Elle [l'âme] a besoing d'un nouvel appuy et d'une nouvelle vigueur, qui resuscite et renouvelle la braise languissante de son amour, unicque moyen de sa reunion et racointance. Ch. 302.

Racointement. Rapport d'expert. — Item que les dits cerquemanneurs, pour chacun racointement de cerquemanage qu'ils feront aus dits eschevins de Mons, auront ensemble sept sols tournois. 1533. *Cout. de Mons* (G.).

Racointer, Racoiser, v. *Raccointer, Raccoiser.*

Racommencer. Recommencer. — Les Hespagnolz l'acusent qu'il racommençoyt toujours la guerre. Brantôme, *Ferdinand d'Arragon* (I, 120).

Racommoder, v. *Raccommoder.*

Racompense. Récompense. — On confere les benefices non pas pour prouvoir aux Eglises, mais aux hommes. Et pourtant, ils les nomment benefices, par lequel mot ils denotent assez qu'ils ne les ont point en autre estime que comme presens faits par gratuité, ou comme racompenses. Calvin, *Instit.*, IV, v, 6.

Racompser. Se cacher. — Ayans tousjours les nuits cleres et serenes, ils pouvoient aisement prendre garde aux estoiles qui se levoient et racompsoient. Hervet, tr. S^t^ Augustin, II, 205 (G., *Rasconser*).

Racomptable. Pouvant être raconté. — Comme à chose delectable et avec ce racomptable en conseil ou grosse assemblée. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 10). — Suetone recite une chose qui est plus plaisante à racompter que digne de memoire, et racomptable, pour parolle ou faict de grand prince. Ch. 30.

Racompter. Raconter. — (Subst.). Tu les sçais bien mendier à ta guise [les nouvelles] De porte en porte et d'eglise en eglise, Et (que pis est), de peur d'estre au basac, Au racompter tu metz tout en ton sac. Des Périers, *Prognost. des Prognost.* (I, 132).

(Forme). *Futur.* — La vrê' vérité je rakontrê à Pêrsês. Baïf, *Bezognes et Jours d'Eziode* (V, 328).

Racompteur, v. *Raconteur.*

Raconduire. Reconduire. — Par milles ayses celuy la est conduict, Et par plaisirs menay et raconduict. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 66 v°. — Dieu te conduise et raconduise. Baïf, *Brave*, III, 3. — Premier que l'enlever [la sainte ampoule], ils sont tenus faire serment à l'abbé, qui la leur livre, de la conduire et raconduire fidelement jusques au mesme endroit. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 2. — Soudain chercher il me vient Et me redresse en la voye, Me r'aconduit en lieu seur. G. Durant, 235 v°.

Raconsuivre. Atteindre, rejoindre. — Ceux de l'ost qui l'entendirent s'armerent pour rescourre leur proye, et raconsuirent lesdits chars aupres les barrieres. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 35 (G.). — Il ne se pouvoit faire... qu'ils ne fussent rattrapez et raconsuyviz. Montreux, *Berg., Sec. liv.*, 75 v° (G.).

Racontement. Action de raconter, récit. — Eux deux [Paris et Hélène] sentreacointerent par plusieurs semblans amoureux... signes, mines, marchemens de pied, chants, regrets, souspirs, devises et racontemens de fables. Lemaire, *Illustr.*, II, 6. — [L'Arioste] en ses racontemens Suivant l'histoire vraye. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 74.

Raconter 1. Recompter. — A ses rais l'usurier raconte son thresor, A ses rais l'escrivain conduit sa plume d'or. Du Bartas, 1^re^ *Sem.*, 5^e^ *J.*, p. 245.

Raconter 2 (?). — Peuple sans chef, qui aux princes raconte, Est mis au joug, comme on fait bœuf ou tor. Lemaire, *Legende des Venitiens*, ch. 3 (III, 402).

Raconteur. Celui qui raconte, conteur. — N'oyez vous rien qui vous soulace? Ayez de plaisans raconteurs. M. de Navarre, *Marg., Trop, Prou* (IV, 184). — Je ressembleray donc peut-estre ce fascheux raconteur et historiographe romain. Pasquier, *Recherches*, VIII, 62.

Racontrer. Rencontrer, dire un mot d'esprit. — Il y en heust quelqu'un qui alla racontrer là dessus, disant que ceste reyne n'avoit point de besoing... du flambeau qu'elle tenoit en la main ; car celluy qui sortoit de ses beaux yeux... pouvoit suffire. Brantôme. *Marguerite, reine de Fr. et Nav.* (VIII, 74).

Racord (estre). Se souvenir. — Mort... Aupres de lui donna lieu et accès A sa compaigne dont cy je tiens procès l'an mil cinq cens et neuf, j'en suis racord. *Anc. Poésies*, VI, 168.

Racoster, Racoupler, v. *Raccoster, Raccoupler.*

Racourchement. Raccourcissement. — A Jacques Blavet, carpentier et messenier... pour pluiseurs raccourchements de bois faict au hourt dudict puich. 1565-1566. *Compte d'ouvr.*, Arch. Tournai (G.).

Racourchier. Raccourcir. — Pour avoir racourchié les potteaulx et pochars dudit molin. 1509. *Compte d'ouvr.*, Arch. Tournai (G., *Toret*).

Racourciment. Raccourcissement. — Qu'ils jugent à leur poste, mais qu'ils nous laissent aussi dequoy juger apres eux : et qu'ils n'alterent ny dispensent, par leurs racourcimens et par leur choix, rien sur le corps de la matiere. Montaigne, II, 10 (II, 121). — C'est signe de racourciment d'esprit, quand il se contente : ou signe de lasseté. III, 13, var. (IV, 212 et V, 279).

Racourir, v. *Raccourir.*

Racoursé. Retroussé, relevé. — Or estoit l'une manouvriere et virile, et avoit... la robbe racoursee. Bretin, *Vie de Lucien.*

Racoustrage. Chose raccommodée. — Qu'ils

vendent leur racoustrage come bon leur semble. 1601. *Maistr. des savat. et vieils racoustrages supprimez* (G.).

Racoustrement. Réparation. — A Pierre Mangot, pour le racoustrement d'une brodeure d'abillement d'un touret a femme qui estoit rompu. 1529. *Comptes royaux* (G.).

Racoustrer, v. *Raccoustrer.*

Racoustreur. Raccommodeur. — *Cousturier.* Ravaudeur... racoustreur. La Porte, *Epith.*, 98 v°. — *Fripier.* Revendeur... renouveleur d'habits, racoustreur, radoubeur, repareur. 184 r°.

Racque. Marais, étang. — Par quoy les charios, apres avoir occi de sault peu de Macedons, tirerent leurs combatans es trous, racques et fondrieres ou ilz demorerent comme immobiles. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 10 (G.). — La racque et pescherye prochaine des moulins. 16 juill. 1555. Abb. S[t] Sauveur. Arch. Manche (G., *Rasque*).

Cuve contenant la vendange. — En la tine, Propre et digne... S'egaye l'enfant divin... La le poupin Sur un raisin (Lequel luy sert de carraque) Va nageant parmy la racque. Des Périers, *Chant de vendanges* (I, 94).

Racquedenare, v. *Racledenare.*

Racquerir. Acquérir de nouveau. — La Poësie et la Musique sœurs... Y ont r'acquis leurs louanges antiques. Ronsard, Pièces retr., *Hymne de France* (VI, 151). — Par la fortune on perd le bien mondain, Par elle-mesme on le r'aquiert soudain. Id., *Franciade*, III (III, 112). — Car autrement ne se voudroyent plus estre Pour r'aquerir du mal par tant renaistre. IV (III, 148). — Voulant seulement r'acquerir à la France ce qui luy estoit usurpé par l'Espaignol. Marg. de Valois, *Mem.*, p. 85. — Belle, que tes cheveux espars R'aquèrent leur grace et leurs charmes. *Var. hist.*, VII, 194.

Rattraper, regagner. — R'acquiers le tans perdu, doublement travaillant. Desportes, *Œuvres chrest.*, p. 509.

Se raquerir. Être acquis de nouveau. — Choses lesquelles, si une foys se perdent, l'aultre foys se raquierent. A. Sevin, tr. Boccace, *Philocope*, l. V, 109 r°.

Racquit. Rachat. — Aulcun habitant ne sera contrainct faire rachapt des rentes foncieres qu'il debvera, mais que le racquit demeurera a la liberté de cil qui le vouldra ou pourra faire. 30 mai 1553. Arch. mun. Rouen (G.).

(Terme de jeu). Revanche. — Après Mort n'a nul contredit ; Mort ne joue pas à racquit. *Anc. Poésies*, III, 95.

Racquittable. Pouvant être racheté. — Don de quatre livres de rente racquittable aux habitants d'Harfleur pour les aider a avoir une maison a tenir les ecolles. XVI[e] s. Arch. Seine-Inf. (G.).

Racquitter. Acquitter, payer. — Pour l'assignation des rentes foncieres qui seront racquittees sur les maisons, marchez et aultres places de la ville. 30 mai 1553. Arch. mun. Rouen (G.).

Se racquitter. Regagner. — La reyne perdit six mill'escus comptant ; et priant M. d'Essé de jouer sur sa parolle autres six mill' escus... la reyne joua si bien qu'elle se racquita tout. Brantôme, *M. d'Essé* (III, 395).

Se racquitter de. Regagner. — Ilz se remirent doncques à jouer, et la fortune voulut que mon père se racquittast de tout. Id., *Vie de François de Bourdeille* (X, 42).

Racrocher (se). S'accrocher. — Les fers des dardz se reployerent et racrocherent. Laigue, tr. César, 16 v° (G., Compl.).

Racroupir. Rabaisser. — Dueil, double dueil en mon cœur se tapit, Voyant la Mort qui tant me racroupit. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 37).

Racroupi. Accroupi, replié sur soi-même. — Lors eussiez veu les troppeaulx racroupiz Et sans pasteur espars puis ca puis la, Craignans le froit et la fain qui vault pis. Id., *Temple d'Honneur* (IV, 214). — Les troupeaux... racroupis de froid se contenoient dedens leurs estables. Id., *Illustr.*, I, 27. — Je ne desire plus grande penitence aux hommes qui sont delicatz, que de les veoir en yver mis aux cheminées tous racroupis. La Grise, tr. Guevara, II, 33. — Il faict beau veoir Pasquet Tout racroupy avec sa grand jaquette, Toujours dormant sans songner du paquet De sa femmote. *Anc. Poésies*, I, 242. — (Fig.). Reduis en memoire lignobilité de ceux qui en oisiveté racroupie et en contemplation solitaire de je ne sçay quelz songes de philosophie, passent inutilement leurs jours. Lemaire, *Illustr.*, I, 31. — Pour estrener mes envieux, Je veux qu'ilz soyent dans un an vieux, Vieux radotez et r'acroupis. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 211.

Rabaissé. — Car quand un cœur qui rien qu'honneur n'espie Vid par telz gens sa vertu racroupie, Tristesse est tant par dedens luy tapie Qu'en la parfin de mourir est d'accords. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 179).

Racture (?). — L'orage turbineux dura plus de dix huyt heures que nuyt que jour, si que par la continuation de la racture les murailles furent tant batues que l'assault se pouvoit donner. Auton, *Chron.*, 6 v° (G.).

Racueil, Racueillir, v. *Raccueil, Raccueillir.*

Radaym, v. *Radiane.*

Rade (adj.). Rapide, prompt. — Se tu dis qu'il est beau, fort et rade, adjouste et encor, s'il te plaist, larron, meurdrier. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 190. — Où estes vous, maistresses Héliades? Ne séjournés ; acorés tost bien rades. *Anc. Poésies*, XI, 98.

(Adv.). Rapidement. — Lequel ramasseur... tirre ledit ramasse... et vat si rade qu'on pert ses sens et entendement. J. Le Saige, *Gistes, repaistres et despens de Douay à Hierusalem* (Clouzot, *R. É. R.*, IV, 177).

Radellier. Celui qui conduit un radeau. — Maistre Claude Rollin a achepté a Comps de Deydier le radellier deux posses de noguier. Oct. 1544. *Compt. des cordel. d'Orl.* (G.).

Rader 1. Ravager. — Je sais qu'ils sont pervers, leurs tours assez le disent, Pillant, radant vos biens. Champrepus, *Ulysse*, II, p. 26.

Rader 2. Se mettre en rade, être en rade. — Nous ne pensions seulement qu'à eslire commodité de rader. La Lande, tr. Dictys, l. II, 33 r°. — La huguenote et quelques autres vaisseaux s'escarmouchoient assez chaudement contre les galleres du baron de la Garde, lesquelles radoient le plus souvent en Brouage, pour une plus asseuree defense de la mer. *Vraye hist. des troubles*, 500 r° (G., Compl.). — L'armée, ayant longtemps radé devant Rameken, aborda le jour d'après à l'endroit du fort de Philippine. Aubigné, *Hist. univ.*, XV, 19.

Radesse. Rapidité, vitesse. — Qu'ilz n'avoient peut tenir ne cognoistre l'adolescent pour sa radesse, et qu'il estoit issu par l'huys. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 103 r° (G.).

Impétuosité, violence. — A moult grant peine les peust faire tirer autre part [les navires] pour la radece et cours du flot, qui estoit si tres roide que les nautonniers ne les povoient detourner. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 10 b (G.).

Radiane. — Pour lequel dueil designer, dame Vertu luy attribue une pierre precieuse de noire couleur et neantmoins translucente... laquelle est appellee radiane, ou selon les autres radaym. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 116).

Radiant (*radians*). Rayonnant. — Les eglises des chrestiens desja reluysoient partout comme estoiles radiantes. Seyssel, *Hist. eccles.*, IV, 5 (G., Compl.). — Il luy fut advis la nuict ensuyvante quil voyoit ung enfant plus grand quen espece mortelle, qui avoit... couronne dor radiante. G. Michel, tr. Suétone, II, 90 v°. — Il estoit nuyt, et Phebe radiante Estoit au pol articque cheminante. M. d'Amboise, *Babilon*, 45 v°. — Par le congé du clair radiant lustre Du dieu Phœbus au visaige riant. La Garde, *Phœnix*, Aucteur à Madame. — Ce qui luy oste [à la matière] sa difformité et luy donne la beauté sont les formes de l'intellect divin et de l'ame du monde : ou bien du monde spirituel et du celeste radiantes en elle. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 282. — Les yeux sereins, les sourcilz radians. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 75. — Ses yeulx qui ore au ciel sont radians. L. II, sonn. 4. — Sur les beaux yeux qui sont pareils A deux beaux radiants soleils. Boyssières, *Trois. Œuv.*, p. 14. — Le camp de l'empereur estoit veu si clair et radiant de la grand' quantité de feuz qu'il paroissoit un autre ciel estoillé. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 113).

Radiation. Rayonnement. — Il avoit les yeux tous esblouis... de la radiation des harnois tresluisans dor et dargent et de pierrerie, qui reflamboyoient à la repercussion du soleil. Lemaire, *Illustr.*, I, 40. — Cest arc s'engendre de la reverberation de la circonference et radiation du soleil dans les nuees humides. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 256.

Radication. Rayonnement? — Estant ces jours passez proche voisin de nos chenets, croquetant le marmouset, pensant tromper la rigueur de l'hyver par l'humble radication d'une chaleur ignée... il me souvint que ceste année commençoit à prendre fin. *Var. hist.*, IV, 230.

Radier 1 (*radiare*). Rayonner. — Depuis que le soleil a radié sus l'eaue, elle est toute chaulde. *Bat. Jud.*, V, 14 (G., Compl.).

Radier 2. Grille (La Curne). — Apres avoir fait une grande risee de toutes les idoles qu'il y trouva, il les fit griller gaillardement dedans un beau radier de feu. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 177.

Radietur (litt. : qu'il soit rayé). Annulation. — La viz du pressouer s'appelloit recepte... les belliers, radietur. Rabelais, V, 16, éd. de 1562.

Radiole (*radiolus*). Variété d'olive. — Les olives posies blanches, ou les orchites, ou radioles, ou royales. Cotereau, tr. Columelle, XII, 47.

Radjourner. Citer de nouveau en justice. — Radjourné sur le quart et superabondant edict, pour se voir recoller et confronter les tesmoings. Montreux, *Berg.*, I. I, *Journ. IV*, 206 r°.

Radopter (se). S'attacher de nouveau. — Je quitte sans regret ce limon vitieux Pour luire pure et nette en la clarté des cieux, Où l'esprit se radopte à sa tige eternelle, Afin d'y refleurir d'une vie immortelle. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, IV, p. 101.

Radot 1. Radotage. — Que pleust à Dieu que je peusse a brefz motz Pour bon loz Les radotz Qui en eulx est remonstrer bien parfond. *Contredictz de Songecreux*, 24 v° (G.).

Radot 2. Abri. — La douairiere a tant seulement droict de usufruict es chesnes, arbres fruictiers et ceux qui servent de radots aux maisons et jardins. Guenoys, *Conf. des coustumes*, 625 r° (G., *Rados* 2). — Les blancs bois croissans sur heritages qui ne servent de radots en la maison et edifice et aux arbrez fruictiers sont reputez meubles. 370 v° (G.).

Radotement. Affaiblissement de l'esprit. — Il y a une nouvelle sorte de radotement en telle sorte de gens. Je di nouvelle sorte, pource que un tel radotement vient d'ailleurs que de vieillesse. Estienne, *Dialogues*, I, 264. — Les deux mots qui pourroient exprimer le delyre et la demence, qui sont la resverie et radotement, s'adaptent à ceux qui dorment ou aux vieillards radoteux. Le Loyer, *Spectres*, II, 2.

Délire. — Ces perturbations sont comme phrenesies et radotemens de ceux qui sont vexez et tourmentez de fievres chaudes. *Ib.*, V, 9.

Propos d'un esprit affaibli. — Je ne me puis tenir ferme en ceste opinion, que tout ce colloque et conference ne soit qu'un radotement d'esprit. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* IV, p. 98.

Radoter (se). Radoter. — Cest pitié de ce povre homme, il se radotte. Palsgrave, p. 773.

Radoté. Ayant l'esprit affaibli. — Ses serviteurs n'eussent jamais permis un tel acte : plustost ils eussent estimé : Voici un povre vieillard radouté, il y a quelque furie qu'il a pris. Calvin, *Serm. sur la Genese*, 2e *sur le sacrifice d'Abraham* (XXIII, 760). — Nous ne devons pas... juger que les vieilles gens soyent radotez, ou qu'il ne leur faille donner ne lieu ne place. Id., *Serm. sur Job*, 120 (XXXV, 21). — Quand, vieillard radoté, je n'auray dent en bouche. Magny, *Souspirs*, sonn. 105. — Estant son pere ainsi radotté et variable comme il estoit, il ne falloit point qu'il s'asseurast en aucune sorte de luy succeder au royaume. Amyot, *Artaxerxès*, 28. — Va t'en à ta malheure, vieillard radoté. Larivey, tr. Straparole, VIII, 3. — Il seroit à bonne cause tenu pour homme qui parleroit par aenigmes et diroit choses prodigieuses : aussi font ces trois fois radottez resveurs. Amyot, *Commun. concept. contre les Stoïques*, 26. — (C'est une statue de Priape qui parle). Un vieil paisant radoté M'a tout ainsi raboté... D'une nouailleuse souche. Baïf, *Passetems*, l. I (IV, 242). — T'ay-je doncq' peu, dieu vangeur, despiter?... T'ay-je voulu en tes amours surprendre? Qu'ainsi des tiens soit mon cœur mal traicté, Et que, tremblant, à demy radoté, Je couvre un feu souz une grise cendre? Pasquier, *Jeux*, 4e part., 1 (II, 881).

Aage radoté. Age où l'esprit est affaibli. — Ces ouailles sont debiles... a raison de leur aage radoté et sexe feminin. Grevin, tr. *Imposture des diables*, 453 r° (G.).

Radoté (subst.). Homme ayant l'esprit affaibli, sot. — Et croy pour vray que les dieux t'ont osté L'entendement, comme à un radoté. Salel, tr. *Iliade*, VII, 128 r°. — Ne seroit besoin d'alleguer autre raison contre un tel radotté que toy, qui

nous veux faire croire le matin ce que tu as songé la nuict. Des Autels, *Replique à Meigret*, p. 52. — On ne tient conte de luy, on voit que c'est un radoté. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 48 (LI, 855). — Puis je luy demanday : O vieille radotée, Dy moy par quel moyen je rompray le souci Qui me tient en langueur pour ceste dame ici. Ronsard, *Elegies, Discours* (IV, 141). — Sus, Muse, ne tien conte Des propos assottez De ces vieux radotez. Baïf, *Passetems*, l. I (IV, 206). — Je gage que ce radoté aura fait quelque folie. Larivey, *Morfondu*, IV, 2. — Ce vieil radoté a plus de soixante ans, et veut devenir amoureux. Id., *Tromperies*, IV, 7.

Radotée. Femme ayant l'esprit affaibli. — Adieu, contes plaisans qui m'aviez enchanté... Vous ne me semblez plus sinon fables contées Au feu, durant l'hyver par vieilles radotées. Passerat, *Contre Phoebus et les Muses.*

Radoteux. Ayant l'esprit affaibli. — Disputer si le droit est premier que justice, ou non, c'est renouveller cette decrepitee altercation par les radouteuses vielles débattue... à savoir qui est le premier, ou le poullet ou la poulle. 1554. Le Caron, *Claire*, 31 b (Vaganay, *Mots*). — Vous semblé-je estre si cassé, Si radoteux et si passé Que je ne doyve plus m'ébatre? Baïf, *Brave*, III, 1. — *Vieil* ou *Vieillard*... censeur, radoteux. La Porte, *Epith.*, 421 v°. — Ces vieillards radoteux, lascifs, fols, pires que petits enfans. Jamin, tr. Vives, 112 v° (G.).

Radoteur, sot. — Voila comment la vie d'un pauvre malade est debatue, et le plus souvent abatue par les disputes et ordonnances controverses de ces vieus radoteus medecins. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 86. — Un tas de radoteux et mal façonnez philosophes du temps passé. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 702). — (Subst.). Je n'approuvay et n'éprouvay jamais l'indoleance tant preschée et solennisée par quelques vieux radoteux et philosophes de pierre. Id., *Pour-parler de la Loy* (I, 1052). — Ce seul livre suffiroit pour rembarrer ces radoteux de philosophes. Le Loyer, *Spectres*, I, 6.

Radotter, v. *Radoter.*

Radoub. Réparation. — A maistre Jacques Bernard, pour les habillemens des galopins, achapt de linge, radoub de vaisselle et autres affaires necessaires aux offices de l'hostel du roy durant le quartier de juillet, aout et septembre dernier passé, 1250 livres. *Compt. des dép. de Fr. Ier* (G., Compl.).

Radoubement. Arrangement. — Vindrent prendre congié, en disant qu'ilz feroient le plus doulx et gracieulx rapport au roy qu'ils pourroient, et s'employeroient au radoubement des matières, et qu'elles ne tombent en plus grande aigreur. 23 août 1505. *Négoc. entre la Fr. et l'Autr.*, I, 97 (G.).

Radouber. Réparer. — Si employay l'esprit, le corps aussi... A radouber treilles, buyssons et hayes. Marot, *Eglogue au Roy* (I, 42). — J'estois assis pres d'un ruisseau, Radoubant ma musette avecques mon alesne. Ronsard, *Eclogues*, 1 (III, 364). — (Au sens abstrait). Les Tusculans, pour radouber la faulte quilz avoient faicte, sadviserent dune telle subtilité. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 28 r°. — L'avons nous offensé en mille sortes? nous venons à radouber tout. Mais en quelle façon? c'est à nostre guise : que nous mettons des emplastres pour augmenter le mal. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 19 (XXVI, 108). — Voyla comment il faut essayer à radouber le mieux qu'il est possible de telles inegalitez. Amyot, *Amitié fraternelle*, 16. — Après avoir radoubé sa premiere faute et s'estre fait confirmer en sa royauté par le senat et le peuple, il publie une infinité de loix politiques. Pasquier, *Lettres*, IX, 7.

Arranger. — Vois-tu la cornemuse Qu'il porte sous le bras? il me la deroba, Et me la deguisant pour soy la radouba. Baïf, *Eglogues*, 19 (III, 108). — Escoutez un petit, par ce qu'avez esté trop goulus de me laisser si peu de tans : toutesfois ma diligence en radoubera ce qui lui sera possible. Le Caron, *Dialogues*, I, 3 (113 r°).

Guérir. — Pour radouber les pustules de la bouche, vous avez l'or qui y est trespropre. Cholières, 1re *Matinée*, p. 41.

Remettre en bon état. — La vertu de ce jeune prince radouba fort voz afferes. Monluc, l. VII (III, 468). — Si faut-il que j'essaye De guerir une telle playe Et de radouber tout mon cas. Godard, *Desguisez*, II, 2.

Apaiser. — Je feray ancoires mon mieulx de radoubber les differens si avant qu'il me sera possible. 1510. *Corresp. de Maxim. Ier et de Marg. d'Autr.*, I, 309 (G., Compl.). — Pleust à Dieu que tous noz treshauts princes de chrestienté fussent ensemble si bons amys que jamais il ny eust que redire ne que radouber en leurs querelles mutuelles. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 314).

Reprendre, corriger. — Je ne doute pas que tu n'y trouves beaucoup de choses à radouber et à redire. Du Chesne, *Miroir*, Preface.

Rectifier. — Pour contenter son opinion, se donnant pleine carriere, le change [l'arrêt] selon que sa passion le portoit, et estant de ceste façon radoubé, l'envoye à tous les autres conseillers pour le soubsigner. Pasquier, *Recherches*, VI, 9.

Ajouter [ce qui manquait]. — Ilz concluent en leurs espritz que le Seigneur ne les precederoit plus en espece de la colonne de feu ou de nuée : et pourtant ilz veulent par leur conseil et raison r'adouber ce que jusques à present avoit semblé defaillir, assavoir un signe visible du Dieu invisible. Anon., tr. Bullinger, I, 11, p. 126.

Se radouber. Se rhabiller. — Les jeux faillis, tous les champions se radouberent. Et se revestit le prince Hector dautres habillemens quon luy avoit apporté de Troye. Lemaire, *Illustr.*, I, 43.

Se corriger, être corrigé. — En ces congregations et assemblées (où les voix sont libres et sans crainte) se radoubent si bien les fantaisies des uns par les autres qu'encores d'une mauvaise personne en sort-il quelque bon advis. Pasquier, *Pour-parler du prince* (I, 1041).

Radoubeur. Celui qui guérit, qui remet en bon état. — Ce prestre estoit Lorrain, excellent radoubeur ; il racoutroit plusieurs estropiez dans le païs. Aubigné, *Faeneste*, II, 6.

Radoubler. Redoubler. — Amour ja vous deffie à souspirs radoubler. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, madrig. 3. — Se voyant loing la vieille pelerine D'aller se haste, et ses pas tant radouble Qu'à la fin vient au logis toute trouble. L. I, chant 12.

Doubler. — Radoubler les pourpaintz, chausses et aultres accoustrementz. 1580. *Compte de tutelle*, 124 a (G.). — Pour racoustrer et radoubler les selles qui bleçoint les chevaulx. 139 b (G.).

Dépasser. — A ses coursiers radoublée avoit l'Orse. Philieul, tr. Pétrarque, l. IV, *Triomphe du Temps.*

Radouté, v. *Radoté.*

Radresse. Chemin direct. — Le chemin ou radresse tendant du chemin de Guyon a la sente Corbin. 1586. Almenêches. Arch. Orne (G.). — (Fig.). Ainsi dans l'espaisseur du buisson de Permesse Ne faut s'aventurer qui ne sçait la r'adresse Qui conduit au sommet du double mont cornu. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 72.

Ce qui remet dans le bon chemin. — Tu, qui es la royne des cieulx, La radresse des desollez. *Anc. Poésies*, IX, 194. — *In mulieribus* seras La radresse de tous captifz. *Ib.* — Je suis pecheur, et cela je confesse, Dont le congnoistre est ma seure r'addresse. Franç. Ier, dans M. de Navarre, *Marg.*, III, 218.

Remède. — Je feray... Que plus en nulle part Il ne trouve radresse A sa peine et oppresse. Des Masures, *David fug.*, 1609.

Radresser. Redresser. — Et certes vous estes subgectes De nous servir et radresser Par derrière noz collerectes, Quant le vent les fait reverser. *Anc. Poésies*, V, 23. — (Fig). Aussi est-il de la verité, le lustre de laquelle ne se peult veoir qu'avec la lumière de la raison, qui r'adresse le jugement. Saint-Gelais, *Jugemens d'astrologie* (III, 247).

Relever. — Dieu les radresse quand ils ont choppé. Calvin, *Serm. de Jacob et d'Esau*, 8 (LVIII, 121).

Remettre dans le bon chemin. — Ces gens costoyoient les bois... il y en eut un qui estoit demeuré arriere, s'estant un petit desvoié dans le bois, qui se mit à appeller, les autres l'ayans ouy luy respondirent pour le radresser. Beroalde, *Hist. ver.*, p. 440. — (Fig.). Hé, je prie Dieu le droicturier Qui luy plaise le radressier, Car il est bien fort desvoyé. *Anc. Théâtre*, III, 379. — Dieu est bon et veritable, L'a esté et le sera, Parquoy en voye equitable Les pecheurs radressera. Marot, *Psaumes*, 21. — Pour honorer et r'adresser les hommes Qui vivent vicieux. Larivey, tr. Straparole, XIII, Préamb. — Ses prophetes il a, que par fois il envoye Pour radresser son peuple alors qu'il se devoye. Garnier, *Juifves*, 1400. — La loy de Dieu, regle du bien, Est parfaite, il n'y manque rien : L'ame esperdue elle radresse. Desportes, *Psaumes*, 18. — Et si ne dira point : Pourquoy veux-je offenser Mon ami pour si peu? Ce peu peut radresser L'homme qui s'alloit perdre à la sente egaree Qu'on voit estre sans fruict des hommes separee. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 115.

Radresser son chemin. Se remettre en route. — Menelaus, en prenant congé dudit roy d'Egypte, radressa son chemin pour retourner en son royaume de Lacedemone. Lemaire, *Illustr.*, II, 23.

Radresser. Diriger, conduire, guider. — Il ne sçavoit quel chemin il devoit tenir. Lors se recommandant à Dieu, le supplia de le radresser. *Amadis*, I, 37. — La belle main qui gouverne et radresse Les freins dorez des oiseaux blanchissans, Quand sur les champs de pourpre rougissans Guydent en l'air le char de leur maistresse. Du Bellay, *Olive*, 13. — Je ne seray pourtant destourné de ma voye, Pourveu que de ma hune attentif je vous voye, Et que sois radressé du phare de vos yeux. Grevin, *Olimpe*, p. 46. — Laquelle tour Jule Cesar feit edifier quand il passa en Angleterre, pour tenir une lanterne au hault d'icelle, pour radresser ses navires, si de fortune luy advenoit tourmente. M. Du Bellay, *Mém.*, l. X, 348 v° (G.). — Mais radresse moy, Pieride, Et le train de ma chanson guide Par un sentier qui soit tout mien. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 59). — Il se trouve egaré... L'astre qu'il a choisi n'a la flamme assez claire, Et les autres flambeaux par le ciel reluisans Pour le bien radresser ne sont pas suffisans. Desportes, *Elegies*, I, 17. — On a de coustume, quand on va par ces deserts, d'aller serrez et en host... et de mettre un clairon au col du cheval ou du chameau pour raddresser ceux qui viennent derriere. Le Loyer, *Spectres*, IV, 11.

Ramener. — Il les a delivrez de leurs afflictions. Et les a raddressez au droit chemin, afin qu'ils veinsent en ville d'habitation. Calvin, *Bible, Psaumes*, 107 (LVI, 471). — Pasquier, entre les bons esprits De la France une gloire rare, R'adresse vers toy nostre voix, De toy seul parler je devois, Mais sans fin ce malheur m'esgare. Jodelle, *Sur le Monophile* (II, 205). — C'est Jupiter, c'est luy qui réveille et radresse Les peuples au travail languissans de paresse. Belleau, *Appar. celestes* (II, 327). — Mais bien-heureux le criminel Qui se reconnoist à la fin, Et que la voix de l'Eternel Vient r'adresser au droit chemin. Montchrestien, *David*, V, p. 229. — J'instruiray l'egaré, Radressant les pecheurs au chemin salutaire. Desportes, *Psaumes*, 50.

Remettre en bon état, réparer. — Dieu le maintienne [Louis de Valois]... et luy baille puissance avec bon moyen de radresser les choses gastees. Lemaire, *Nouveau Saufconduit* (III, 226). — Curer la cité rommaine, radresser et à point mettre. G. Michel, tr. Suétone, II, 58 r°. — Veoir a son faict, radroisser son mesnage. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 14.

Corriger, amender. — Pour corriger et radresser noz meurs. Selve, tr. Plutarque, *Timoleon*, 107 r°. — Mais à Durfé, qui radresse Les fautes de sa jeunesse [du dauphin] Par un art industrieux. Ronsard, *Odes*, III, 2. — Je prens garde comme ils font par tout, et radresse ce que je peus cognoistre qui seroit mieux autrement que ainsi qu'il est. La Boetie, tr. Xénophon, ch. 18. — L'ame parfaicte en son essence supplée et raddresse ce qu'il y a depravé et d'inperfection au corps. Le Loyer, *Spectres*, V, 2.

Se radresser. Se redresser. — L'on ne peut pas tousjours aller si justement que l'on ne choppe ou penche du costé des extremités ; pourveu que l'on se radresse le plus promptement qu'il se peut, il faut se contenter. Fr. de Sales, *Entretiens spirituels*, XII (VI, 211 var.).

Revenir. — A fin que nous, trop fautifs hommes, Qui fourvoyés du droit nous sommes, Nous y radressions advertis. Baïf, *Mimes*, I. II (V, 143). — Donner à son esprit relasche par saison : Mais qui, ne croupissant en musarde paresse, A l'œuvre journalier plus gaillard se r'adresse. Matthieu, *Vasthi*, II, p. 24.

Revenir au bon chemin. — Lors cogneurent estre fort eslongnez de leur chemin, car ilz descouvrirent la coste du royaulme de Sobradise : et ainsi qu'ils se vouloient radresser apperceurent une grande nau surgir. *Amadis*, IV, 9. — (Fig.). Pource qu'ils errerent et faillirent, alors nous demoura le sort d'apres nous radresser nous mesmes. La Grise, tr. Guevara, Prologue general, 19 v°. — D'autant que l'homme durant sa vie se peut convertir du mal au bien... il le faut attendre et le laisser faire, pour voir s'il se corrigera et se radressera de luy-mesme. Montaigne, tr. Sebon, ch. 90.

Revenir à son sujet. — Mais je m'esgare, Monseigneur... Je me radresseray donc, pour vous entretenir des infortunes de ceste pitoyable Antigone. Garnier, *Antigone*, A Mgr Brisson.

Radviser, Radvoyer, v. *Raviser, Ravoyer.*

Raelle. Sorte de canon. — Deux raelles de cuivre a jetter boulets de plomb du calibre de 4 a 6 livres. 1587. Ch. des comptes de Lille (G.).

Rafane. — Rodalde est une herbe qui ressemble a rafle ou rafane quant aux feules, et aussi elle a semblable saveur. *Grant Herbier*, nº 401 (G.). — On larde une raffane de fustes et branches d'ellebore, puis on la fait cuire parmi les cendres chaudes. Dusseau, *Enchirid ou manipul. des miropoles*, p. 151 (G.).

Rafarde. Moquerie. — Les gengles, les treufles, les bourdes, Les rafardes et les falourdes. J. Bouchet, *Regnars*, 104 rº (G.). — Qu'on list en court et en tient on blason Pour perdre temps par forme de raffarde. *Contred. de Songecreux*, 184 vº (G.).

Rafe, v. *Rafle* 4.

Raffane, Raffarde, v. *Rafane*, *Rafarde*.

Raffarder. Se moquer de. — Cest peché de raffarder le povre homme aynsi que vous faictez. Palsgrave, p. 720. — Navez vous riens aultre chose a faire fors que de me farder *or* de me raffarder? P. 753.

Se raffarder. Se moquer. — Il se plaint du jugement depravé des Romains de son âge, qui estimoient les poemes pour leur vieillesse, et se raffardoient des nouveaux, non pour aultre cause que pour leur nouveauté. 1583. G. P. P., tr. Horace, *Ep.*, II, 1.

Raffe, Raffer, v. *Rafle* 1, *Rafler*.

Raffermer. Raffermir. — Lesquelles apres avoir... jetté plusieurs exclamations piteuses... finablement raffermerent leurs voix. Lemaire, *Couplets de la Valitude* (III, 87). — [Pegasis Œnone] voyant Paris tout esmu et envelopé de nouveau soing, raffermoit bellement son maintien doux et simple, comme une tourterelle. Id., *Illustr.*, I, 25. — Que rien ne nous empesche que nous ne poursuyvions tousjours nostre course, en laquelle Dieu nous a appellez, que nous raffermions les genouils debiles, et que nous fortifions les mains tremblantes en la vertu du S. Esprit. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 130 (XXVIII, 66).

Raffigurer, Rafflade, Raffle 1, 2, 3, v. *Rafigurer*, *Raflade*, *Rafle* 1, 2, 3.

Raffle 4. Sorte de panier — Pour moy, je prendray bien ma raffle et la porteray dans le logis de M. Guiot. *Var. hist.*, p. 85. — Le verrier... charge sa raffle à son col, et s'en va tout droict au logis de M. Guiot et descharge sa raffle dans la court. III, 87.

Rafflier. Trafiquant, revendeur. — Les raffliers et contreporteurs de jusses, barils, possons et semblables. 1577. *Chart. et privil. des 32 mestiers de Liège* (G.).

R'affoiblir. S'affaiblir. — J'apperçoy r'affoiblir de jour en jour ma veine. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 59 rº.

Raffoler (trans.). Affoler, rendre fou. — Evan ! que ta feste folle Me rafolle De vineux estourbillons. Ronsard, *Voyage d'Hercueil* (V, 218). — (A Bacchus). Plus fort que devant ta rage Le courage Me rafole doucement (V, 220). — Vous rafollez mes sens, vous attisez la flame Qui brûle mon esprit. Desportes, *Elegies*, I, 2. — Pluton, pour l'empescher, luy jette une fiole Pleine du desespoir et du mal qui r'affole Les amoureux jaloux. Id., *Rodomont*, p. 351. — Vincentio... ne peut plus resister aux nouveaux coups dont l'archerot r'affoloit son ame. Montreux, *Berg.*, *Journ. III*, 168 rº. — Allez, Amour, je ne veux plus sentir, En vous servant, un si fier repentir Que celuy la qui raffolloit mon ame. *Ib.*, *Sec. liv.*, 430 vº (G., Compl.).

(Intrans.). Être fou. — Si bien que nostre eschole Conclut bien et deuement que tout chacun rafole. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 3, Paraphr. — Qui jeune aborrera Le jeu d'amours, vieil il rafolera. Baïf, *Amours*, Au duc d'Anjou (I, 8).

Raffollé. Follement amoureux. — De nouveau raffollé de ses beaux yeux. Montreux, *Berg.*, *Sec. liv.*, 454 rº (G., Compl.).

Raffolir (intrans.). Devenir fou, être fou. — Mille belles et gentilles dames rafoliroient en mon amour et se battroient à qui m'auroit. Larivey, *Laquais*, I, 2. — Il n'y a chose qui face plus raffolir les hommes que l'amour. Id., *Esprits*, I, 4. — Ces gens icy me feront raffolir devant qu'ils viennent. Id., *Morfondu*, II, 1. — Qu'il fait mauvais avoir affaire à ces gens qui sont tant sages ! Devant qu'ils soient resolus à une besongne, ils feroient raffolir un monde. Id., *Escolliers*, III, 4. — Elles font r'affolir les plus sages, et privent d'entendement leurs amoureux. Id., *Fidelle*, IV, 8.

Raffoli. Devenu fou. — Les sottes meres, raffolies de l'amour de leurs enfans, pleurent et se tourmentent quand on est contraint de leur tirer du sang pour les guarir de quelque dangereuse maladie. Du Vair, *Har. à Paris en Parlement* en févr. 1620, p. 903.

Raffourg (?). — Le raffourg messire Jehan de Chaignon. 1580. *Reconn. des droits seigneur. de Clairvaux* (G.).

Raffraischir, Raffrescher, Raffreschissement, v. *Rafreschir*, *Rafrescher*, *Rafraichissement*.

Rafigurer. Comparer. — Si j'admiroy le fil de quelque belle image, Je le raffiguroy a vostre beau visage. Turrin, *Eleg.*, I, 1 (G.).

Rafiguré. Représenté. — Celuy lequel fit tant en Thessalie De sang civil avecques sa main rendre Ploura la mort de son ennemy gendre Rafigurée en hystoire accomplie. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 24.

R'afiné (subst.), néologisme à la mode. — Si ye poubois parbenir à estre contai entre les r'afinai, ye serois vien contant. — Apprenez moi que c'est : ce m'est un terme nouveau. Aubigné, *Faeneste*, I, 8.

Raflade. Action de rafler. — Si ne se retira-il pas qu'il ne fist quelque coup et rafflade. Brantôme, *Prieur de Cappue* (IV, 132). — Il demanda à Monsieur... d'aller jusques au camp de l'ennemy pour le recognoistre et y faire quelque raflade. Id., *Retraictes de guerre* (VII, 281). — [Léon X] restablit les principales eglises de Rome, qui par une raflade de Sarrazins avoient esté violées, pillées et sacagées. Pasquier, *Lettres*, XII, 10.

Éraflure. — La moindre blessure ou rafflade qu'ilz reçoivent, les voylà haut eslevez en gloire pour jamais. Brantôme, *Couronnels* (V, 336).

Raflater. Recommencer à flatter. — Beau sire, ne me flate point, Tu es ung trop glorieux fol, C'est quant tu m'as tout ton beau sol Villené que tu me raflates. Damerval, *Deablerie*, 17 a (G.).

Rafle 1, subst. fém. Ce qu'on a raflé. — Vostre equipage vous couste beaucoup, il ne vous faut que recevoir un coup pour engloutir toute la raffe qu'aurez fait ; ou bien vous voila entre les mains

de l'ennemy : alors il faut regorger les escus. Cholières, 8e *Matinée*, p. 296.

Sorte de jeu de dés. — J'ay cartes, tarots et dés prests De toutes sortes, propres, nets, Pour jouer au gay, à la prime, Au flux, au pair, à la centaine, Au glic ou bien au passe-dix, A la raffle, où maints estourdis Laissent bien souvent de leurs plumes. *Anc. Poésies*, I, 95. — En Avignon on temps de carneval les bacheliers oncques ne jouerent à la raphe plus melodieusement que feut joué sus Chiquanous. Rabelais, IV, 14. — J'ayme mieux n'estre qu'oblie Et qu'on me joue à la raffe Que voir faire la piaffe A ma saincte deité. *Anc. Poésies*, VIII, 106.

Dans les exemples suivants, il y a un jeu de mots. Le jeu de rafle contient l'idée de rafler, de faire un coup avantageux. — Aucunefois, ne m'estant aggreable Quelque joyau, d'une usure honorable A cinq ou six je le faisois payer, Et leur baillois à la rafle à jouer. Du Bellay, *Jeux rust., Vieille courtisanne.* — (Aux médecins). Vous tirez à vous toute la couverte et, lors que sentez qu'il y a à jouer de la raffe, ne faut pas penser que vous quittiez le grabat du pauvre Phinée. Cholières, 3e *Matinée*, p. 118. — Et soit le frippyer asseuré Que, si je gaigne un point de raphe, Je l'envoray faire la piaphe Dans ses escoles de decret. Perrin, *Escoliers*, III, 5.

Rafle 2, subst. fém. Vieille peau d'un serpent. — Dioscoride dit que par le fenoil les serpens tous les ans depouillent leur rafle. La Boderie, tr. *Trois liv. de la vie*, II, 9 (G.). — C'est comme la rafle d'une couleuvre quand elle despouille sa vieillesse. Id., *Harmonies*, p. 397 (G.). — (Fig.). Ainsi rajeunissant, recommençant mon âge, Je laisseroy ma rafle en quelque beau solage. Vauquelin, *Sat., A M. de Saintemarthe.*

Par extens. le mot désigne la peau neuve du serpent. — Aron à ce propos n'a pas mis fin encor Que son baston se vest d'un bleu tavelé d'or, Sa neufve raffle luit, et d'une sorte estrange Ja sa droite longueur en un dragon se change. Du Bartas, 2e *Sem., Loy*, p. 328.

Rafle 3, subst. fém. Grappe de raisin dégarnie des grains. — *Raffle.* Grappue, seiche, inutile, égrenee. La Porte, *Epith.*, 348 ro. — Par sur toute autre addresse, celle des rasteliers ou escheletes, ou draches, ou de la rafle, diversement nommees, esquelles les grains des raisins se tiennent, est la meilleure. Serres, III, 7.

Riffle ne raffle. — De vin n'avons nous point, Car l'an passé lansquenetz pour dessertes N'y ont laissé riffle ne raffle certes. Cretin, *A Fr. Charbonnier*, p. 235.

Rafle 4, subst. fém. Gale des lépreux. — 1504. Ung autre estuy d'argent doré en façon de cueur, une chayne d'argent blanc y tenant, et en iceluy enchassé soubz un cristal la rafle du ladre qui fut guery de la lepre par monseigneur [saint Denis]. *Inv. de St Denis* (Gay, *Gloss. archéol.*). — Apres avoir passé la main pardessus le visage dud. ladre, il guerit sa rafe. Marnix *Differens*, I, II, 8. — Il deviendra... aussi sain et net que la saincte raphe du ladre qui est à sainct Denis en reliquaire. I, v, 3. — Estre gardé de tout inconvenient comme un ladre de raphes. I, v, 10. — Nous serons garentis de toute ladrerie et idolatrie comme monsieur S. Ladre de sa saincte raphe. *Ib.*, Additions.

Teigne ou gale. — Maint sel faict fondre faulse raffe. *Sotties*, II, 73.

Rafle 5, subst. genre? Raifort. — *Radix*, c'est rais... et est sa racine appellee radix, et quand l'en treuve ou livre appellé Passionaire que l'en mette radix, l'en doit mettre la racine de rafle. *Grant Herbier*, no 394 (G.). — Le reffort que les François appellent vulgairement rafle. Mizauld, *Maison champestre*, p. 593 (G.).

Rafler. On trouve *raffer* pour *rafler*. — Parce qu'elle a les yeux ensablez de sommeil, il luy semble advis que le reste du corps ne luy paroist, qu'on ne l'apperçoit, qu'elle peut raffer à couvert, qu'il n'y a aucun qui l'esclaire. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 50.

Prendre malhonnêtement. — On fit aussi rafler un poignard qui estoit au pauvre trespassé, fort riche et décoré de force pierreries et belles turquoises, qui valoient plus de cinq cens escus et ne fut raflé que pour cent. Brantôme, *Dom Pedro de Tolledo* (II, 26).

Rafleur. Galeux. — A ces gorriers portans visage palle, Rongneux, rafleurs, farcis de grosse galle... Je leur laisse tous mes vieulx drapeaux salles. *Anc. Poésies*, XIII, 7.

Rafoler, Rafolir, v. *Raffoler*, *Raffolir*.

Rafolissement. État de celui qui devient fou. — De la vient ce rafolissement, ce tintouin, cest esblouissement. Sebillet, *Paradoxe contre l'amour*, p. 84 (G.).

Rafour. Sorte de four. — Vous ferez proclamer a qui vouldra prendre a faire a prix faict cent fournaises, soit rafours de mattons ou briques. 8 janv. 1574. *Lett. d'Emm. Philib. au comte de Pont-de-Vaux* (G.).

Rafourer. Donner du fourrage à. — En allant rafourer les vaches de son maistre. 1614. *Lett. de remission.* Lille (G.).

Rafraichissement. Repos. — Quelques jours passez à la curation des navrez et au raffreschissement des travaillez. La Lande, tr. Dictys, l. IV, 80 ro. — Elles sont au ciel et ne peuvent venir en terre. Elles sont au lieu d'aise, de joye et de rafraichissement. Le Loyer, *Spectres*, VI, 2. — Samuel, qui estoit en lieu de repos et de rafraichissement avecques Abraham. VII, 13.

Renouvellement. — Le rafreschissement des anciennes ordonnances... sera embrassé par vous. 1588. *Har. de Henri III aux Estats generaux* (G., Compl.).

Action de réitérer. — Les assiégez y soutindrent un assaut général avec six rafraichissemens. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 28. — Avant son partement se passa une grande et longue escarmouche auprès de Naugaro et démeslée avec tant de rafraîchissements que la nuict separa le tout. XII, 10.

Provisions nouvelles. — [Lavardin] les mena avec trois cens chevaulx et quelques rafraischissemens de pouldre. 5 sept. 1590. Henri IV, *Lett. miss.*, t. III, p. 246 (G., Compl.). — Tant que la meslée dura, cinquante femmes de la ville ne bougèrent d'entre les soldats, leur portans ce qu'ils appellent à la mer des rafraichissements. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 10.

Relève, remplacement [des gardes]. — Les coqs se couchent quand et le soleil, et convient les hommes au travail au quatriesme rafraichissement de guet. Du Pinet, tr. Pline, X, 21 (G., Compl.).

Rafraichissoir. L'une des salles d'une maison de bains. — De là on entre dedans le rafraichissoer, a travers duquel on passe pour aller au propigneum ou chambre tiede. Martin, tr. Vitruve, 83 ro (G., Compl.).

Vase à rafraîchir les boissons. — Item un refreschissouer d'arrain à trois tournelles, tenant ung seau ou environ. 1514. *Inventaire* (Gay, *Gloss. archéol.*). — Ung rafreschissoir d'or avec son couvercle de fil tiré, ayant quatre caves, esmaillé de blanc et rouge. 1561. *Invent. du château de Pau*, 230 (Gay). — Ung vaisseau d'arain appellé rafreschissoir uny, poisant trente huict livres. 1564. *Invent.* (Gay). — Un grand rafraichissoir uny avec quatre flaccons quarrez. 1618. *Invent.* (Gay).

Rafrescher. Rafraîchir. — Dans un ruisseau de pleurs Qui r'affresche ce plant de l'herbe et de ses fleurs. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 117 r°. — Et m'estant approché, j'y rafreschay ma veine. 145 r°.

Renouveler. — Mondit seigneur de Liege et lesditz Estatz sont bien deliberez... rafreschier, confirmer et ratifier l'ancienne confederation. Texte de 1538 (G.). — Raffrechier son adjour de quinzain. 1546. *Jug. et sent. des eschevins.* Arch. Liège (G.).

Rafreschir. Réitérer. — Present lesquelz fut ladicte crye rafreschie. 6 févr. 1558. *Chirogr.* Arch. Tournai (G., Compl.).

Raffraischi (subst.). Boisson rafraîchissante. — Pourquoi ne boira on aussi bien du raffraischi pour se desalterer? Joubert, *Err. pop.*, 2e part., ch. 10 (G.).

Rafroidir. Refroidir. — La meditation de la mort rafroydit bien fort ung cueur. M. de Navarre, *Heptam.*, 71.

Se rafroidir. Devenir froid (au sens matériel). — Ce tems... qui s'est si fort raffroydi. Fr. de Sales, *Lettres*, 928 (XVI, 93).

Se refroidir (au sens moral). — [La communion] venant à cesser ou à se faire rarement, la dilection est venue par mesme moyen à se rafroidir entre les chrestiens. Id., *Serm. rec.*, 59 (X, 272). — L'on s'est tellement rafroidi qu'il a fallu retrancher et accourcir les messes, les offices, les predications. 69 (X, 413). — Nostre Seigneur a dit qu'es derniers jours la charité de plusieurs se rafroidira. Id., *Amour de Dieu*, IV, 2.

Rafroidi. Refroidi. — Cette devotion seroit tost rafroidie. Garnier, *Bradamante*, 682. — Quelqu'un de ces sçavans rafroidis au vent de la bise. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 4 (VII, 79).

Rafroidissement. Refroidissement. — Le rafroidissement et tiedeur qui l'empeschent de courir en la voye de Dieu. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, Appendice (VI, 402).

Rafuster. Réparer. — Il faut prendre la fleute et de cire molastre Rafuster promptement les trous de vos pipeaux. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 188).

Ragage, v. *Ragasch.*

Ragas. Débordement, crue. — Là confusement seront mis les arbres, pour tant mieux resister aux ragas et inondations que moins de prise auront les eaux sur eux. Serres, VII, 10. — Ou comme un ragaz d'eau devalant des montagnes Rompt de son bredouillis les fecondes campagnes. Champrepus, *Ulysse*, IV, p. 53.

Ragasch (ital.). Valet, goujat. — Comme nous fusmes à la veue, descouvrimes trois ou quatre regachs qui suyvoint le camp. Monluc, l. I (I, 178). — En habits de goujats et ragasses. *Vraye hist. des troubles*, 494 r° (G.). — Voulons-nous aller veoir M. Philalethe?... — J'ay peur que nous ne le trouvions pas in case. Mais... j'envoiray mon ragasch pour en sçavoir des nouvelles. Estienne, *Dialogues*, I, 51. — Il y en a qui, voulans italianiser... disent *Un bardasch*, au lieu de dire *Un ragasch*, sans y penser aucun mal. I, 281. — Si on le croit, Pasquier, qu'il appelle Pasquin, est un... vendeur de sornettes, simple ragage qui ne merite d'estre valeton des laquais. Pasquier, *Lettres*, XXII, 12.

Ragasse, v. *Ragasch.*

Ragatte. Sorte de navire. — Il n'y aura celuy de la terre qui avecques nasselles, barques... caravelles, ragattes, cappals... ne les aille secourir. Le Loyer, *Spectres*, IV, 17.

Ragaz, v. *Ragas.*

Rage. Fureur poétique, inspiration. — Oncques leurs gentilles rages [des Muses], Qui élancent les courages, Ne piquèrent mes esprits. G. Durant, 178 v°.

Faire rage de. Travailler très activement à. — Le duc de Bretaigne fait raige De fortiffier ses chasteaulx. Gringore, *St Loys*, l. II (II, 29). — Il seroit bon... que M. Clerici fut curé à Thonon ou il feroit rage a bien tenir l'eglise et instruire la jeunesse. Fr. de Sales, *Lettres*, 112 (XI, 345).

Rage. Chose extraordinaire. — Sang bieu, tu dis rage. *Sotties*, III, 8. — Voicy raige, D'ouyr ung veau former langaige. *Anc. Théâtre*, I, 398. — Voicy raige, dit-elle, je crois que tu vouldrois soupper encor une fois. Vigneulles, *Cent nouvelles nouvelles* (Livingstone, *R. S. S.*, X, 198). — Quant des livres, je vous supporte, Mais non latiner. — Voicy rage : Pourquoy? Marot, tr. *Coll.* d'Érasme, 1 (IV, 13). — Ce n'est qu'un enfant. — De quel aage? — De quatorze ans. — Ho ! voyla rage : Elle commence de bonne heure. Id., *Dial. de deux amoureux* (I, 34).

Merveille. — Et au pied deux belles sonnettes... Qui sonnoyent si doulx que rage. *Anc. Théâtre*, I, 376. — Si doulcement que c'estoit raige. I, 377. — Maison de ville tout de pierre de taille... Bien composée par excellent ouvrage. Regardez la, vous direz : Voylà rage, Tant est parée et construicte de faict. *Anc. Poésies*, VIII, 196.

Ragé. Enragé, furieux. — Bien que les forts subjets du grand metre soufleur Déployassent, ragés, leur gousier orageur. 1579. Du Monin, 14 (Vaganay, *Mots*).

Ragencer. Remettre en ordre. — Allons... en vostre chambre, et là, tandis que vous rageancerez vos affaires, nous parlerons du reste. Larivey, *Constance*, III, 7.

Corriger. — Mes ongles je ne ronge Pour ragencer un vers que cent fois je resonge. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 279). — La mort... Fist que ces vers tronquez parfaire il ne sceut pas : Quand Saintemarthe, emeu de pitié naturelle, De ces doux orphelins entreprist la tutelle, Sçavant les r'agença, leur patrimoine accreut, Et grand'peine et grand soin pour ses pupiles eut. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 76.

Ragencé. Remis en ordre. — Ces vieilles reliques de noblesse qu'on laisse trainer en la poudre, si elles estoyent un peu ragencees par bon ordre, aporteroyent du fruict. La Noue, XI, p. 267.

Bien disposé. — Poéint de ta prauprête méin kurieuze ne farde ta beauté, E de divêrse fason ton poêl ne ratife rajansé. Baïf, *Anségnemans de Naumache* (V, 364).

Ragent (?). — Furent une grande quantité de vaches et autre bestail pris hors les portes... avec celles qui les gardoient, tant chambrieres que nourrisses, mesmes des bourgeoises : le tout

exposé à la dévotion des ragents. La Taille, *Singeries de la Ligue.*

Rager. S'agiter violemment. — Car le long de la nuict ceste grand beste rage De maison en maison, de village en village, Et de parc en parc va toute nuict, ne cessant De rauder jusqu'à temps qu'elle aille finissant. Gauchet, *Chasse du loup*, p. 153. — Il avoit encore nom Bromius de *Berâm*, raiger, tumultuer. Le Loyer, *Spectres*, VII, 10.

S'agiter, s'ébattre. — Pendant qu'ils tenoient ces propos, ils passoient et repassoient souvent au long de l'abry où estoient assises les bonnes femmes... parlans... de propos vulgaires et familiers, et quelques fois un peu rageans folastrement parmy le jardin. M. de Navarre, *Heptam.*, 44. — (Fig.). Il ne fault pas... que le sentiment exterieur vague et rage à son plaisir, comme une chambriere dissolue et mal apprise. Amyot, *Curiosité*, 20.

Rageux. Atteint de la rage. — Quand on est mordu d'un chien, on cognoistra quand il sera rageux par les signes suivants. L. Guyon, *Miroir de la beauté*, II, 318 (G.). — Deux filles d'illustres maisons à Poictiers sont mortes rageuses. II, 319 (G.).

Enragé, furieux. — A vengence cruelle Alecto les enflame, Et de rageux courroux Megere leur enfle ame. *Anc. Poésies.*, III, 106. — Le desespoir l'homme rend Si rageux qu'il entreprend D'armer d'un fer inhumain Contre soi-mesmes sa main. Brach, *Masquarade du Triomphe de Diane*, 188 r°. — Plusieurs sont bien souvent ausquels les mains on serre Entre des fers poizants, qui, fous, comme je croy, Ne se montrent si fous ny si rageux que moy. Id., *Regrets funebres*, l. III.

Folâtre, lascif, gai. — Venus fait lhomme follatre et rageux. Du Moulin, tr. Indagine, *Complexions des hommes*, p. 278. — *Abandon* ou *Bandon*. Licencieux, effrené, dommageable, rageux. La Porte, *Epith.*, 1 v°. — *Jeunesse* ou *Jouvence*. Fole... rageuse, petulante. 220 v°. — *Page*. Noble, bigarré... rageux. 297 r°. — *Passetemps*. Joyeux, oste-soing, delectable *ou* delitieux, lascif... rageux. 307 v°. — *Putain*. Belle, rusee... rageuse, *i.* folastre. 344 r°. — *Satyres*. Folets, nuds, legers... folastres... rageux. 368 v°. — *Sylvains*. Gays, lascifs, enjouez... rageux, folastres. 389 r°. — *Venus*. Escumiere... petulante, enragee, mere des plaisirs, rageuse. 416 v°. — De ces bois sont sortis les satyres rageux. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 64.

R'aggraver. — Pharao, voyant qu'il estoit en repos, r'aggrava son cœur. 1559. *Sainte Bible*, I, 54 (Vaganay, *Mots*).

Ragioner, v. *Ragionnement.*

Ragionnement (ital.). Raisonnement. — Tant plus je m'efforces de luy lever ceste opinion par mes ragionnemens, tant plus luy se burlet de moy. Estienne, *Dialogues*, *Philausone aux lecteurs*, I, 4. — Si en allant nous voulons ragioner de quelque chouse, nous le pourrons mieux faire. Car nous ne rencontrerons personne qui nous donne quelque desturbe à nos ragionnemens. I. 53.

Ragionner (ital.). Raisonner, discuter, parler. — Voyant qu'il se montret tout sbigotit de mon langage... je me mis à ragionner avec luy touchant iceluy, en le soustenant le mieux qu'il m'estoit possible. Estienne, *Dialogues*, *Philausone aux lecteurs*, I, 4. — Voir *Ragionnement.*

Ragletorel. Celui qui, dans les bains, racle les tourets de nez et les visages. — Valentin et Orson servoient aux estuves d'enfer et estoient ragletorelz. Rabelais, II, 30.

R'aglutiner (se). S'agglutiner de nouveau. — Et se faut donner garde que de rechef ils ne se r'aglutinent. Paré, XV, 14.

Ragoin (mot d'argot?). — Loqueteurs, besaciers, ragoins, baille-luy-belle. *Var. hist.*, IV, 50.

Ragorger. Regorger. — Et par tout les torrens ragorgeoient d'abondance. Desportes, *Psaumes*, 77.

Ragrangement. Agrandissement. — Pour le ragrangement et spaciosité dudit hospital. 21 janv. 1526. *Contrat de rente* (G.).

Ragrangier. Agrandir. — De la requeste des doyen et chappitre de l'eglise de ceste ville pour pooir ragrangier les bouettes et elices de iiii a v piez de loin, es maisons qu'ilz font faire de nouvel. 28 mai 1521. *Reg. des Consaux.* Arch. Tournai (G.). — L'avanchement des frais qu'il convient soustenir pour ragrangier par bon moien la salle de son jardin, qu'ilz trouvent estre trop petite pour contenir tous les confreres. 7 juin 1605. *Assemb. des Consaux.* Arch. Tournai (G.).

Ragravanter. Renverser, écraser. — Je ne te veulx point mauldire, mays une vieille mayson te puisse renvercer, *or* ragravanter. Palsgrave, p. 650.

Ragreer. Remettre en bon état. — Seront tenuz lesdis macons jointoyer, ragreer, pinceller et marqueter d'ardoyses toute la maçonnerie. 9 mai 1554. *Lett. du bailli de Blois* (G.).

Raguiser. Aiguiser. — Maintenant les faucheurs vont raguyser leurs fauls. Passerat, *Eclogue dont le tiltre est Catin.* — (Fig.). N'osant montrer le trait qui mon flanc éguillonne A l'œil où tous les jours je vais le r'aguiser. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 164 v°.

Raguisé. Devenu plus aigu, plus vif. — Le soleil... commence à s'eschauffer : jettant de plus ardans rayons, r'aguisez à l'humidité. Bretin, tr. Lucien, *Dipsades*, 2.

Rai, subst. Rayon, au propre et au fig. — Le grand portail fut à double ouverture De fin argent espandant mille raiz. Marot, *Metamorph.*, l. II (III, 201). — Ceux là diront que les rais de vos yeux Font devenir le soleil envieux. Id., *Elegies*, 27. — Aux raiz des yeulx creut le brandon plus fort D'amour cruel. Id., *Leander et Hero* (III, 252). — L'arc, qui n'est seulement qu'une reverberation des rays du soleil encontre les nuées. Calvin, *Instit.*, X, p. 576. — Le soleil luysant sur la terre envoye par ses rays aucunement sa substance, pour engendrer, nourrir et vegeter les fruictz d'icelle. XII, p. 637. — Les cieulx S'estoient vestuz d'un manteau precieux A raiz ardens, de diverse couleur. Du Bellay, *Olive*, 2. — Si de tes yeulx les beaux rays d'avanture Daignent mon cœur echaufer, il me semble Qu'en moy soudain un feu divin s'assemble. 38. — En publiant la Loy, il [Moïse] avoit sa face tellement luisante que les rais en sortoyent comme du soleil. Calvin, *Instit.*, I, viii, 5. — Alors que fleuronne La terre aux rais d'un beau jour. Belleau, *Berg.*, *Nymfes de la Seine* (I, 245). — Tes regards foudroyans me percent de leurs rais La peau, le corps, le cœur. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, I, 2. — Soyez, sire, un sauveur de coupables, Jettez sur nous un rais de vos yeux pitoyables. Garnier, *Juifves*, 1032. — Les ames à tes yeux ne furent jamais closes; Leurs rais percent nos

cœurs, ainsi que le soleil Traverse la verriere exposee à son œil. MONTCHRESTIEN, *Aman*, III, p. 254. — Toutes les cloches sonnerent sur lui, et deux cents populares... les poursuivirent aux rais de la lune. AUBIGNÉ, *Faeneste*, IV, 6. — (Au sens abstrait). Non ainsi, non ainsi, Francine, Je ne t'aime ainsi folement, D'un ray de ta valeur divine Souffrant un fol aveuglement. BAÏF, *Francine*, l. III (I, 200). — Esprit royal, qui prens de lumiere eternelle Ta seule nourriture et ton accroissement, Et qui de tes beaux raiz en nostre entendement Produis ce hault desir qui au ciel nous r'appelle. DU BELLAY, *Regrets*, 176.

Raiant, Raier, v. *Rayant, Rayer* 1.

Raiere (?). — A Laurent, carpentier, pour pluseurs pieces de bos emploiees tant aux ablocques de bastons comme a barres de raieres. A Cocquerealmont, 3 barbacquennes et le volsure d'une raiere. A le tour a le Lire 7 barres de raieres et trois barbacquennes. 1506. *Cartul. de Bouvignes*, II, 282 (G.).

Raieux. Brillant. — Se ventent de leur parentage Ceux qui n'ont plus grand aventage Qu'estre noble par leurs aïeux, Et qui à leur vertu chenne S'opposent ainsi qu'une nue Contre l'œil des astres raïeux. BUTTET *Prem. Liv.*, Ode 5.

Raifort. On dit souvent *rifort*. — Des piedz de bœuf rostiz lardez de rifortz, des testes de veau en paste, farcies de culz de poulle. DU FAIL, *Propos*, chap. ajout., 15, p. 177. — Il y a deux saisons de semer les rifors. COTEREAU, tr. Columelle, XI, 3. — Les naveaulx et raves... veulent estre gouvernez comme les rifors. *Ib.* — Ce valet... sert tout le fruit en deux plats, comme le reste, pesle mesle, et y meslent volentiers des rifors, comme des poires cuites parmi le rosti. MONTAIGNE, *Journal*, p. 82.

En raifort. — Quelquesfois la fracture est faite en raifort : c'est lors que l'os n'est point esclatté en esquilles, mais est rompu uniment : les Grecs l'ont nommée raphanidon [ῥαφανηδόν, en forme de rave]. PARÉ, III, 1.

Raigeard. Folâtre, lascif. — Puys de ses rians yeux verds, Toute raigearde, elle aguigne, Et grimpant (comme une vigne Sus l'ormeau son compagnon), Luy darde un baiser mignon. TAHUREAU, *Baisers*, 5 (II, 123).

Raiger, Raigne, v. *Rager, Raine* 1.

Raillard. Railleur, moqueur, bavard. — L'ung est moqueur, l'autre raillard. COLLERYE, *Monologue du Resolu*, p. 70. — Ny raillard ny moqueur, ne ri à bouche ouverte Aux yeux de tes sugets, ny à la decouverte. BAÏF, *Ep. au Roy sous le nom de la Royne* (V, 243). — *Martial.* Mordant, raillard ou railleux, lascif ; plaisant. LA PORTE, *Epith.*, 257 r°. — Je veux donc icy livrer le combat au babil des femmes, lesquelles... je ne feray point difficulté de nommer... causeuses, babillardes, langagieres... caquetardes, jasardes, raillardes. CHOLIÈRES, 5e *Ap.-disnée*, p. 198. — Il croit que ce soit Evangile tout ce que ces bons raillarts disoyent de luy. ANON., tr. Folengo, l. VII (I, 179). — (En parlant des choses). Et l'autre plus gaillard Nous salua l'epigramme raillard. RONSARD, *Poemes, A Jean de la Peruse* (V, 36). — *Dispute.* Douteuse, opiniastre, raillarde, scolastique. LA PORTE, *Epith.*, 151 r°. — Ceux qui composoient des vers raillards, fescennins, plaisans et propres à la feste de Bacchus les chantoient en des chariots. LE LOYER, *Spectres*, VII, 10. — (Subst.). Mais toute crainte et doubte [de raillerie] je deffie Quant me souvient que tu n'es ung raillart. THIBAULT (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 60). — En quoy je congnoy aussi bien ma puerilité que l'audacieux raillard et mesdisant qui en jasera. DES AUTELS, *Repos*, p. 5. — Si par vous, oiseux raillards, Ma jeunesse est desprisée, Croyez que vos sotz broquards Me serviront de risee. TAHUREAU, *Prem. Poés.* (I, 72).

Gai, joyeux, plaisant. — En ce lieu-cy n'a que gens gaillards, Qui ont esté gaudisseurs et raillards. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, Acteur. — Hans Carvel estoit home docte, expert... joyeulx au reste, bon compaignon, et raillart, si oncques en feut. RABELAIS, III, 28. — Ja Faune et son troupelet De satyres nous invitent, Et tous raillards nous incitent Tricoter au flageolet. VAUQUELIN, *Foresteries*, I, 7. — Lors que Venus, de rire coutumiere, Aux jeunes cœurs fait sentir sa lumiere, Les allumant du petillant brandon Que porte au poing le raillard Cupidon. BAÏF, *Poemes*, l. IV (II, 167). — J'ay congneu un gentil-homme... qui en une sienne terre avoit un fermier tout raillard et avec lequel il prenoit un singulier plaisir aux petites joieusetez et tromperies qu'ils s'entrefaisoient. DU FAIL, *Eutrapel*, 16 (I, 220). — Ces personnes fraisches et caillees estant raillardes et jovialles. G. BOUCHET, 26e *Seree* (IV, 160). — L'epithete de raillarde convient bien à celuy de φιλομεῖδης que donne Homere à Venus pour aimer à rire et à gausser. LE LOYER, *Spectres*, VII, 8. — (En parlant des choses). A qui donnay-je ces sornetes Et ces mignardes chansonnetes? A toy, mon Janot : car tousjours Tu as fait cas de mes amours, Et as estimé quelque chose Les vers raillars que je compose. RONSARD, *Gayetez*, 1 (II, 35). — Mon cher ami, j'ay bien voulu t'escrire Ces vers raillars pour mieux te faire rire. ID., *Poemes, Ombre du cheval* (V, 112). — Et pour mieux les heures seduire, Nous avons coustume de lire Ou les vers qu'Ovide a sonnez, Ou ceux qu'Horace a façonnez, Ou les raillardes chançonnettes Que le Syracusain a faittes. BAÏF, *Passetems*, l. IV (IV, 418).

(Subst.). *Raillard, bon raillard.* Bon vivant. — Le ventre leur devenoit bossu comme une grosse tonne... lesquels furent tous gens de bien et bons raillars. RABELAIS, II, 1. — Grandgousier estoit bon raillard en son temps, aymant à boyre net. I, 3. — L'hoste en son temps avoit esté bon raillard, grand grignoteur. V, 16. — Si vous mettés une fois ces messieurs hors de leurs termes, vous les rendrés aussi muets que poissons... neantmoins qu'ils ne laissent pas de s'estimer des plus grans et joyeus raillars de la paroisse. TAHUREAU, *Sec. dial.*, p. 156. — Les anciens firent une excellence de ceux qui seurent joindre et marier leur naturel avec celuy de tous... joieux entre les raillards et plorard chez les tristes et melancholiques. DU FAIL, *Eutrapel*, 27 (II, 79). — J'ay... cognu ce maistre chirurgien, bon raillard, et qui aimoit autant la femme de son voisin comme la sienne. 28 (II, 93).

Raille. Raillerie, bavardage. — Que tu as le bec plain de raille ! Faictes le taire, ou je m'en voys. *Anc. Théâtre*, II, 19.

Raillement. Raillerie. — Mais rendre il faut si bien les satyres affables, Mocqueurs, poignants et doux, en contes variables, Et mesler tellement le mot facetieux Avec le raillement d'un point sentencieux Qu'egalle en soit par tout la façon rioteuse. VAUQUELIN, *Art poet.*, II, p. 66.

Railler 1. Rire, s'amuser. — Par toy veulx

velher, Chanter et railher, Sauter par les champs. *Sotties*, II, 93.

Railler 2 (?). — Animaux... Abayans et grondans, raillans et hannissans. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 23.

Railleure. Raillerie. — Depuis on ha mis les arrestz en bon françoys. Dequoy l'on dit par railleure que maistre Jacques Colin en avoit esté cause. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 47.

Railleux. Moqueur, folâtre. — Et de Rome fuyant les chemins perilleux Premier en Gaule vint le satyre railleux. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 65.

Plaisant. — *Patelin.* Rusé, blandissant, facetieux, gausseur... railleux *ou* raillard. La Porte, *Epith.*, 308 v°.

Raillon. Trait d'arbalète, flèche. — Par quelque veneur estranger, errant tout coyement parmy le bois, ce gentil cerf est entreveu et tantost atteint insidieusement dun raillon bien trenchant. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 28). — Car quand Amour, plus gay qu'un papillon, S'adresse à vous, bendant son arc d'ivoyre, Point ne devez eviter son raillon. Id., *Concorde*, 1re part. (III, 119). — Quand ilz cuidoient retirer les fleches de leurs corps, qui estoient ferrees à barbillons, comme raillons, se deschiroient la chair et les veines. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Parth.*, ch. 2. — Quant fut venu, demande une arballeste... Les assistans tresfort s'esbahissoient Que faire il veult, car dessus il fait mettre Ung fort raillon. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 22. — Les autres... affiloient... poignars, cousteaulx, allumelles, raillons. Rabelais, III, Prologue. — Par un traict d'arc ou raillon d'arbalestre Jadis perdit une biche lœil dextre. Haudent, tr. Ésope, I, 46. — Car d'une flesche ou raillon d'arbalestre Par le veneur lors navré il peust estre. I, 191. — Autres portoient... estocs, raillons et cousteaux. Rabelais, V, 9.

Raim. Branche, rameau. — Je vous vens le ram d'olivier. *Anc. Poésies*, V, 209. — [Énée] Ayant ce dit, en parure gentille D'un raim fueillu ses temples entortille. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 336. — Et tendoit-il un raim d'olive en main, Signal de paix et de vouloir humain. VIII, p. 393. — Or estoient jà devers lui arrivez Ambassadeurs de la cité latine, De raims d'olive aians voile et courtine. XI, p. 559. — L'autre, pressant un cedre, or' des pieds, or' des mains, A boutees gravit au plus haut de ses raims. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 97. — Les reims des arbres renverdissent, Et se treuvent de fleurs et de feuilles couvers. Chassignet, *Mespris*, sonn. 321. — (Fig.). La palme et raim de louenge immortelle. J. Marot, *Epist. des dames de Paris* (G.).

Rainceau, Raincelet, v. *Rainseau, Rainselet.*

Raine 1. Grenouille. — Le malheureux visage dont elle se glorifioit fut par moy transformé en un bec de cicongne, duquel jusques à maintenant elle pesche et peschera tousjours les crapaux et les raynes, parmy les marescages, pour son vivre et sustentation. Lemaire, *Illustr.*, I, 33. — Car tant gemit et cria la montaigne Qu'elle enfanta une petite raigne. *Anc. Poésies*, IV, 186. — Dont l'on peult dire que la grand renommée De son principe a la raigne enfantée. *Ib.* — Il avoit bien tes yeulx de rane. Marot, *Epistres*, 51. — Que ne me conseillez tu aussi bien... me munir de langues de puputz et de cœurs de ranes verdes? Rabelais, III, 25. — Et en lieu de doulce musique Sont reynes et chauves souris. M. de Navarre, *Dern. Poés., Chans. spirit.*, 25. — Nous avons l'exemple des magiciens de Pharao, qui ont fait venir les raines aussi bien que Moyse. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 109 (XXVII, 508). — Encore que le brait d'un asne, ou la chanson D'une importune rane ait beaucoup plus doulx son. Du Bellay, tr. *Ep.* de Tornebus (H. C., VI, 114). — Moyse des estangs, des bourbiers, des fontaines Fait monter par milliers des crouassantes raines. Du Bartas, *Judith*, II, p. 362. — Rane veut le beuf contrefaire. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 39). — Vous sçavez que une grenoille est aussi appellee *reine* par quelques ungs : qui toutes fois devroyent plustost dire *raine.* Estienne, *Dialogues*, I, 162. — Musaraignes, lesarts, serpens ou raines vertes. Bretin, tr. Lucien, *Tragedie de Podagrie*, p. 690. — Le coac-coac importun des raines paresseuses. Gauchet, *Chasse du cerf*, p. 206. — [Ils croient] que le bled se conservera bien dans le grenier si à la porte d'iceluy on pend par un pied de derriere une raine verte. Serres, I, 7.

Rane gyrine. Têtard. — S'il n'est paralytique de sens et plus stupide qu'une rane gyrine. Rabelais, IV, 12. — *Rane gyrine.* Grenoille informe. Les grenoilles en leur premiere generation sont dictes gyrins, et ne sont qu'une chair petite, noire, avecques deux grands œilz et une queue. Dont estoient dictz les sotz *gyrins.* Id., *Briefve Declar.* (III, 198-199).

Raine 2, v. *Raisne.*

Rainseau. Rameau, petite branche. — Aucuns estiment que ces vertus [de gorgonia ou corail] luy procedent à cause que ses rainceaux ont communement forme de croix. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 85). — Les plaisantes hamadryades... te feront tentes et umbrages encores plus amples, de leurs rainceaux florissans. Id., *Illustr.*, I, 24. — Sur les rainceaux des espineux rosiers. Id., *Concorde*, 1re part. (III, 106). — Et l'olivier se tient auprès, Et soubz ses arbres et rainseaulx Courent les argentins ruysseaulx. *Anc. Poésies*, VI, 235. — Ainsi que nous voyons qu'un soigneux jardinier Ente sur un prunier les greffes d'un prunier, Un pommier sur un autre, et un chesne sauvage De ses jeunes rainseaux peupler tout un bocage. Desportes, *Elegies*, I, 19. — La colombelle Paisible porte au bec le paisible rainseau. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 172. — Belles petites mignonnes ames, qui venez icy succer les rainceaux du rameau d'or pour savourer la science. Beroalde, *Parvenir*, *Axiome* (I, 11).

Rainselet, dimin. de *rainseau.* — La rose durant l'aurore De son vermillon honore Ses raincelets verdoyans [du rosier]. Baïf, *Meline*, l. II (I, 79). — *Rainseau* ou *Rainselet.* Verdoyant. Voy *Rameau.* La Porte, *Epith.*, 348 v°. — Des perles blanches qui pendoyent Aux raincelets rosoyans nées Leur mort du soleil attendoyent. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 196).

Raionneux, v. *Rayonneux.*

Raire. Raser, couper ras [les cheveux, la barbe, le poil]. — Panurge luy voulut faire raire les cheveux. Rabelais, II, 24. — Touchant le faict de vous barbiers je dy Que nul de vous doit estre si hardy De raire barbe, a quelconque requeste, A jour qu'on a commandé quelque feste. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 25. — Il fait raire sa barbe. Magny, *Odes*, I, 48. — Alexandre le grand commanda aussi à ses capitaines qu'ilz feissent raire les barbes aux Macedoniens : à cause que

c'est la plus aisee prise et plus à la main que lon sçauroit avoir sur son ennemy en combattant, que de le saisir à la barbe. Amyot, *Thésée*, 5. — Pourquoy fais-tu, pour jeune plaire, Ainsi souvent ta barbe raire? Vauquelin, *Epigr.* — Nos ancestres se faisoient ordinairement non tondre, ains raire leurs barbes. Pasquier, *Recherches*, IX, 31. — Convient raire le poil de la partie malade. Serres, VIII, 6. — Estimant fantastique Un homme estre agité de fureur poetique Et remporter le nom de poëte parfait Si jamais au barbier son poil raire ne fait. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 94.

Raser [la partie couverte de cheveux, de barbe, de poil]. — Les prestres [égyptiens] se font raire tout le corps de trois en trois jours. Saliat, tr. Hérodote, II, 37. — Elle raira sa teste et rongnera ses ongles. Calvin, *Bible, Deuteronome*, 21 (LVI, 297). — Theseus... ne feit raire que le devant de sa teste seulement. Amyot, *Thésée*, 5. — Les ephores à l'entree de leur magistrat... faisoyent proclamer que tous Spartiates eussent à faire raire leurs mentons. Id., *Cléomène*, 9. — Il se retira en un caveau, là où il se meit à estudier, s'estant fait raire la moitié de la teste, à fin qu'il ne peust sortir en public. Id., *Vie des dix orateurs, Démosthène.*

Raser [une personne, en lui coupant ras les cheveux, la barbe, le poil]. — La coustume des autres hommes est de se faire raire es funerailles de leurs parens, au contraire les Egyptiens, pour faire dueil des trespassez, laissent croistre le poil de la teste et se coppent la barbe. Saliat, tr. Hérodote, II, 36. — Les Argiens, apres avoir esté desconfits et desfaits en une grosse bataille, se feirent tous raire, en demonstration et signe de dueil publique. Id., *Lysandre*, 1. — Pour Dieu, dit-il, ne me vueillez point raire De ce rasoir. Ronsard, *Fragment du Plutus* (VI, 282). — *Un barbier rait l'autre* est au lieu de ce qu'ont dict les Grecs, *Cheir cheira niptei* (c'est à dire, *Une main lave l'autre*). Estienne, *Precellence*, p. 230. — Les premiers, se voyans desconfits par les Lacedemoniens, pour tesmoigner de leur misere et deplorable calamité, se firent raire, avec vœu de ne laisser recroistre leurs barbes qu'ils n'eussent recouvré leur Tyrias. Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 266. — Cela fut cause que ceux qui quittoient le monde pour se renger aux cloistres, furent raiz pour monstrer qu'ils renonçoient à toute mondanité. Pasquier, *Recherches*, VIII, 9.

Ronger. — Locustes grains et herbes rerent. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 118 ro (G.).

Raser [sans complément]. — D'un barbier la femme tu es, Tu ne tonds seulement, tu rés. Ronsard, *Gayetez, De Martial* (II, 57). — Apres raire n'y a que tondre. Baïf, *Mimes*, l. III (V, 176).

(Par extension). — Vous m'avez finement Couppé la queue et raise. Marot, *Epigr.*, 121.

Tondre (fig.), dépouiller, voler. — Où semblablement... sont beaucoup de femmes belles de personnage, mais ennemies d'honnesteté... adonnees du tout non à raire, mais escorcher les hommes. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 10. — (Sans complément). Cy n'entrez pas, vous usuriers chichars, Briffaulx, leschars, qui tousjours amassez... Face non humaine De telz gens qu'on maine Raire ailleurs : ceans Ne seroit seans. Rabelais, I, 54.

Res, rais. Rasé. — Apres la barbe rese, ilz le contraingnirent à estre moyne. Lemaire, *Legende des Venitiens*, ch. 1 (III, 368). — Depuis qu'un homme est là rendu... Sans estre ne raiz ne tondu, Incontinent on le faict moyne. Marot, *Temple de Cupido* (I, 19). — On ne peut prendre un homme ray aux cheveux. *Proverbe* (dans Estienne, *Precellence*, p. 234). — Comme on dit, on « ne sauroit prendre Un homme raiz par les cheveux ». Godard, *Desguisez*, I, 1. — (Subst.). [Gargantua] se soucioyt aussi peu des raitz comme des tonduz. Rabelais, I, 11. — S'il se soucioit, c'estoit des rez et des tondus. IV, 32. — Qu'on ne dise pas, il ne me chaut de cestuy-ci ni de cestuy-là, ny des rez, ni des tondus. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 34 (LI, 18). — Ce n'estoient point de ces pietres et trupelus rais esbarbez et pelez. Cholières, 6e *Ap. disnée*, p. 262.

Ras, uni. — Tout alentour le païs estoit rez et descouvert, de sorte qu'il n'y avoit arbre quelconque jusques à bien loing de là. Amyot, *Artaxerxès*, 25. — Là en la pleine reze Fut rué jus le bon vieillard Galese. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 363.

Plein jusqu'au bord. — Ta couppe estoit pleine et raise tousjours. Amyot, *Bancquet des sept sages*, 13. — Luy tendant lors une coupe raize. Bretin, tr. Lucien, *Toxaris*, 25. — Et nous tendent une grand coupe toute raise. *Ib.*, *Saturnales*, 22.

Rais 1, v. *Rai.*

Rais 2, v. *Rafle* 5.

R'aiser. Rempli d'aise. — Brunette, qui pouvez d'un seul clin de vostre œil R'aiser plus doucement ma pauvre ame ravie, Quand beante par l'air et panthoyement saisie, Yvre de nouveautez, dort un profond sommeil. Grevin, *Olimpe*, p. 46.

Raiseul, v. *Reseul.*

Raisiné 1. Couvert de raisin. — Que l'homme est heureux de vivre, S'il veut suivre Ta folie, ô Cuisse-né, Dont le beau front s'environne Pour couronne D'un beau pampre raisiné. Ronsard, *Poemes*, l. II, *Voyage d'Hercueil* (V, 221). — Pour façonner ceste couronne Ores de pampre raisiné, Ores d'un serment nouveau-né. Magny, *Gayetez*, p. 93. — L'ombre... Du pampre raysiné qui aux tertres verdist. Le Loyer, *Loir* (Éd. Galletier, *R. S. S.*, V, 155).

Raisiné 2. *Raisiné de cèdre.* Cédrie, sorte de résine provenant du cèdre. — Il compose ce suffiment de marjolaine, de barbue ou poivrette, de semence d'agnus castus, corne de cerf, graine de laurier... raisiné de cedre et poix liquide. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 1.

Raisinee. Sorte de confiture de raisin. — Nous avons maintenant l'usage de la raisinnee... servant aussi en cuisine. On la faict de raisins noirs, delicats et bien meurs. Serres, III, 12. — En bouillant le jus exprimé de coins jusques à la consomption de la moitié, dont il se rend espés presques comme raisinee. VIII, 5.

Raisinette. Raisin de vigne sauvage. — Il y a d'autres vignes desquelles le vin ne vient jamais à parfaite maturité, lequel est moins estimé que celuy des raisinettes sauvages. Palissy, *Disc. admir., Marne*, p. 350.

Raisineux. De raisin. — Le raisineux amas. Garnier, *Porcie*, 954. — *Grappe.* Raisineuse, pepiniere *ou* pepineuse. La Porte, *Epith.*, 196 ro. — Ou l'amas raisineux Qu'un pesant fust escache en un pressouer vineux. Garnier, *Cornelie*, 1759.

Portant le raisin. — *Cep de vigne.* Tortueux... raisineux. La Porte, *Epith.*, 70 vo. — Coustaux vineus qui faites à monceaux Croistre le fruict des plantes raisineuses. Cornu, p. 59.

Orné de raisin, de pampre. — C'est le Thebain fils de Semele Qui de son thyrse raisineux A

frappé son cerveau vineux. JAMYN, *O. P.*, l. V, 231 r°.

Couvrant le raisin. — *Pampre* ou *Pampe*. Bourgeonneux, fueillu... grappu, raisineux. LA PORTE, *Epith.*, 299 r°.

Raisiniere. — La quatrieme [tunique de l'œil] se nomme uvee ou resiniere, pour ce qu'elle ressemble a un grain de raisin. GOULARD, Comment. sur la Semaine de Du Bartas, éd. 1583 (G.). — La quatrieme [tunique de l'œil] c'est l'uvee ou raisiniere, qui retire bien fort à un grain de raisin dont le jus est espraint. E. BINET, *Œuv. spirit.*, p. 488 (G.).

Raisinnee, v. *Raisinee.*

Raisne. Raison alléguée. — Las, mon amy, qui vous ramaine? — Il me fault cy estendre en raine. Qu'au dyable soit il ramené. *Anc. Théâtre*, I, 316. — Si souvent que les personnes dudit metier seront congregues pour quelque cause, oyant les remontrances, doleances, raisnes, propositions. 1527. Privil. des 32 metiers de Liège, I, 231 (G.).

Raison. *C'est raison.* C'est raisonnable, juste ; il est raisonnable, juste. — Jhesus, sauveur de nous, Tu as pour moy souffert la mort tresdure, C'est bien raison que pour toy je l'endure. MAROT, *Ep. de Berquin*, éd. Guiffrey, III, 111. — Puis qu'elle a acomply vostre vouloir, elle sera en liberté desormais, s'il vous plaist. — Certes, dit le roy, c'est bien raison. *Amadis*, I, 16. — Si toutes choses viennent de luy et consistent en luy : c'est raison qu'elles luy soient referées. CALVIN, *Instit.*, III, p. 125. — Ce n'est pas raison que les choses que Dieu a voulu estre cachées... soient ainsi espeluchées des hommes. VIII, p. 468. — Faire icy convient nos partaiges. — C'est (respondit le laboureur) raison. RABELAIS, IV, 46. — C'estoit raison qu'il vinst devers luy, attendu qu'il estoit le plus grand et le plus fort. MONTAIGNE, I, 5 (I, 30). — Aussi bien est-ce une opinion receue d'un chacun, que ce n'est pas raison de nourrir un enfant au giron de ses parens. I, 25 (I, 186). — Nostre cœur et nostre ame estant regie et commandée par la foy, c'est raison qu'elle tire au service de son dessein toutes nos autres pieces selon leur portee. II, 12 (II, 159). — Est-ce raison de faire dependre la vie d'un sage du jugement des fols? II, 16 (III, 9).

C'est la raison. C'est juste. — Vous plaist il pas me donner un peu loisir d'y penser? — C'est bien la raison. ESTIENNE, *Dialogues*, I, 108.

Avoir sa raison, avoir la raison. Obtenir satisfaction. — Antonius fut contraint d'appeller devant les tribuns du peuple à Rome, alleguant, pour donner couleur à son appel, qu'il ne pouvoit avoir sa raison en plaidant dedans la Grece contre les Grecs. AMYOT, *César*, 4.

Tirer vengeance. — Celuy là qui s'est veu d'un mot injurieux Outrager mille fois par quelque audacieux. S'il n'en a sa raison, n'est ce pas une beste? CORNU, p. 65. — Ce brave me pensoit si failli de courage De souffrir m'estre fait un si vilain outrage Et ne m'en ressentir, n'avoir point la raison D'une si detestable et lasche trahison. GARNIER, *Juifves*, 209.

Tirer sa raison. Obtenir satisfaction, tirer vengeance. — Tirez de moy vostre raison Soit par peine, soit par prison. PERRIN, *Escoliers*, V, 5.

Faire la raison. Donner satisfaction, réparation. — Si c'est pour fascherie que l'on vous ayt fait icy ny allieurs ou l'empereur puisse commander, croyez qu'il vous en fera faire la raison. *Amadis*, III, 11.

Faire la raison de. Suffire à. — Je finiray par deux exemples, et, bien que le temps soit desja passé, neanmoins un petit quart d'heure en fera la rayson. Fr. de SALES, *Serm. rec.*, 47 (X, 75).

Faire raison à qqn [en buvant]. Boire autant que lui, boire à sa santé par réciprocité. — Faictes-nous un peu de raison ; Tenez, voylà de la boisson ; N'espargnez pas ce vin cleret. *Anc. Théâtre*, I, 295. — De dire, *Je vous porte ce verre de vin* : aussi, *Je vous feray raison*, au lieu de dire, *Je vous plegeray...* Je trouve que ce soit trop alemanizer. ESTIENNE, *Dialogues*, II, 124.

Avoir la raison de. Obtenir. — Lequel... luy dit que s'il vouloit bien faire son cas, il falloit qu'il allast à Romme : et que à grand peine en auroit-il la raison de son evesque, qui estoit difficile en cas de faire prebstres... mais que le pape... ne prendroit garde à luy de si près. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 7.

Raison. Juste prix. — A fin donques que nostre pere-de-famille tire la raison de ses bleds, il s'estudiera à recercher le vray poinct de leur vente. SERRES, II, 7.

Compte. — Il avoit honte descripre la somme de lappreciation en son rational, qui estoit ung livre contenant la raison de ce quon despendoit. G. MICHEL, tr. Suétone, I, 22 r°. — Il... leur bailla entre les mains le rational : cest a scavoir le livre contenant les raisons et compte de son empire. II, 57 v°. — Il redigea par escript toutes les raisons des deniers publics. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 124 (263 v°).

A bonne raison. A bon compte. — Les escoliers y vivent à bonne raison, à sept escus par mois. MONTAIGNE, *Journal*, p. 65-66.

A grande raison. A bon compte. — On y vit [à Padoue] à tres-grande raison, qui est, à mon avis, la raison que plusieurs estrangiers s'y retirent, de ceus mesmes qui n'y sont plus escoliers. P. 171.

A meilleure raison. A meilleur compte. — Quant aux logis, il ne vit jamais contrée où ils fussent si drus semés et si beaus, aïant tousjours logé dans belles villes, bien fournies de vivres, de vins, et à meilleure raison qu'ailleurs. P. 145.

Raison. Calcul, prévision. — Quand je considere mes affaires de loing et en gros, je trouve... qu'ils sont allez jusques à cette heure en prosperant outre mes contes et mes raisons. MONTAIGNE, III, 9 (IV, 49).

Livre de raison. Livre de comptes. — Cestuy la... apportera plus souvent argent a son seigneur que ses comptes ou son livre de raison. COTEREAU, tr. Columelle, I, 8. — Il prend son livre de raison, et y lit combien il a fait vendre de pauvres debteurs. AMYOT, *Qu'il ne faut point emprunter à usure*, 5. — Petilius ayant esté suscité par Caton pour luy demander compte de l'argent manié en la province d'Antioche, Scipion... produisit le livre de raison qu'il avoit dessoubs sa robbe, et dit que ce livre en contenoit au vray la recepte et la mise. MONTAIGNE, II, 5 (II, 50). — Il avoit un jour procès contre un marchand qui avoit haussé le gantelet et allongé les SS de son livre de raison... L'advocat de son marchand disoit que les livres de raison devoient faire foy. TABOUROT, *Apophth.* (III, 148). — (Fig.). Il dressera par maniere de dire ung livre de raison, pour y enregistrer toutes ses actions et en rendre un compte fidele à ce grand judge [Dieu]. L'HOSPITAL, *Reformat. de la Justice*, 6e part. (V, 106.)

Papier de raison. Livre de comptes. — Et davantage sçavoit lire et escrire et tenir un papier de raison comme si elle eust esté un marchand. LE MAÇON, tr. *Decameron*, II, 9. — Les usuriers

mentent... en escrivant dens leurs papiers de raison avoir presté grande somme dargent à un povre homme, combien quil en ait beaucoup moins receu. Du Moulin, tr. Plutarque, *De ne prendre à usure*, p. 200.

Rendre la raison de ses annees. Rendre compte de sa vie, mourir. — Ulisse... trois jours apres rendit la raison de ses annees. La Lande, tr. Dictys, l. VII, 145 v°.

Raison. Proportion. *A la raison.* Dans la proportion. — Je vous prie faire augmenter le fonds du payement du troisiesme mois des dictes compagnies de l'armee et des dictes garnisons à la raison sus dicte. 1597. Henri IV, *Lett. miss.*, t. IV, p. 708 (G.).

Proportionnellement. — Douze navires equippees et ravitaillees à la raison. M. du Bellay, *Mem.*, l. IV, 98 v° (G.).

Pour raison. En proportion. — Quand au payement de la garnison, M. le mareschal de Biron m'a promis... qu'il vous y pourvoiera dans trois ou quatre jours pour raison de ce qui vous est deub jusqu'a present. 1597. Henri IV, *Lett. miss.*, I, 217 (G.).

Raison. Méthode, procédé, manière, moyen. — Nul ne sera scavant en agriculture pour en avoir leu les raisons, s'il n'a le pouvoir et vouloir de les mettre en experience. Cotereau, tr. Columelle, I, 1. — Vous me demandez en quelle estude de lettres la femme se occupera ; j'entends en estudes de sapience qui... enseignent la raison de bien et catholicquement vivre. Changy, tr. *Instit.*, I, 4. — J'avois deliberé... suivre en l'orthographe de mon livre le plus grand part des raisons de Louis Meigret. Ronsard, *Odes*, Avert. au lecteur (II, 478). — Vous voyez... comme ses sylogismes et enthymemes procedent... rondement, selon la vraye raison dialectique. M. du Bellay, *Mém.*, l. IX, 285 v° (G.).

Propos, paroles. — Point ne lentendoys ne semblablement les propos, raisons et divises de mes compaignes. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. I, 8 v°.

Se mettre en raison. Entrer en conversation. — Le bon homme se mettoit en raison avecques luy, tellement qu'il falloit bien souvent que Fouquet allast parler à son maistre et puis en rendre responce. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 10.

Descendre en raison. Entrer en discussion. — Afin qu'on ne croye... que je procede d'animosité contre ceux qui ont rapporté ceste belle visitation, je descendray avecques eux en raison. Le Loyer, *Spectres*, VII, 15.

Raison. Message. — Iris, selon ton deu hors ta bouche est volee Cette bonne parolle, et en toute saison Il sied au messager de conter sa raison Selon qu'il est chargé. Jamyn, tr. *Iliade*, XV, 56 r°.

Raisonable, v. *Raisonale.*

Raisonale. Rational. — Quant ilz debvoient entrer en bataille, si grant splendeur en eissoit et aussy de toutes les pierres du raisonale ou raisonable que toute leur multitude sçavoit indubitativement quand Dieu estoit en leur ayde, pour ce l'appelloient ilz raisonable de jugement, car ilz jugeoient de leurs victoires seloncq luy. Fossetier, *Cron. Marg.*, 136 r° (G., Compl.).

Raisonnabilité. Caractère de ce qui est raisonnable. — Pour vouloir continuer en la raisonnabilité ou toujours en cet endroit nous sommes demonstrez. *Corresp. de Maxim. Ier et de Marg. d'Autr.*, II, 306 (G.).

Raisonnel. Sorte de vêtement épiscopal. — Lequel vestement nous avons nommé en françois raisonnel. La Boderie, *Harmon.*, p. 398 (G.).

Raisonner. Parler. — On n'oit plus raisonner que de sang et de feu. Du Bellay, *Regrets*, 116.

Tenir conformément aux règles. — Le tresorier jurera de faire et raysonner au vray le livre de l'administration. 1543. *Liv. des serm.*, fol. 164. Arch. Montauban (G., Compl.).

Raisonnette, dimin. de *raison.* — Si vostre esprit... Vient à penser qui auroit peu induire Ma Muse basse à ce livre traduire... Souverain roy, oyez ma raisonnette. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 6. — Ce ne sont que des petites raisonnettes foibles et mal asseurees. Gentillet, *Moyens de bien gouverner*, p. 198 (G.).

Rait 1, v. *Raire.*

Rait 2. — Les lyons n'entrent en rait pour les lyons. Bretin, tr. Lucien, *Amours*, 22. Il faut lire *ruit*, rut. En grec : λέοντες οὐκ ἐπιμαίνονται λέουσιν.

Raiz 1, v. *Rez* 2.

Raiz 2, v. *Raire.*

Raize. Sillon. — Faut mettre le fien par fumerons, ou petis morceaux, ou par tas, le long des raizes que l'on entend faire au labour. Liebault, *Mais. rust.*, p. 629 (G., *Rase* 1).

Rajansé, v. *Ragencer.*

Rajeunisseur. Celui qui rajeunit (fig.), qui renouvelle. — Et chassons de nos republiques... Les beuveurs de vin par excez, Les rajeunisseurs de procez. *Var. hist.*, III, 192.

Rajouvenir. Rajeunir. — Olivier d'Aue, ancien duyt au hutin, Rajouvenist en ces rudes alarmes. Lemaire, *Chansons de Namur* (IV, 298). — Tant plus deviendroit le siecle vieil, tant plus rajoveniroit et reflouriroit le refreschissement de la memoire de Troye. Id., *Illustr.*, Prologue.

Se rajovenir. Rajeunir. — Et si ferez veux et souhaits sans nombre, Tendans à fin de vous rajovenir. Id, *Concorde*, 1re part. (III, 118).

Rakonter, v. *Racompter* 2.

Ralegrer. Rendre allègre. — La sibylle ralegre l'Eglise quant elle chante : Vierge, resjouy toi. Raemond, *Antichrist*, 320 v° (G., *Rehalegrer*).

Se ralegrer. Se réjouir. — Le roy, qi lors delivrer (ce voyant) D'honte et de mort Noed sa fig'le outre atante, Plus s'ejoit, se ralegre è contante Qe si, perdu le sien royaume ayant, Il s'y voyoet remètre a l'heure ancore. Taillemont, *Genievre*, p. 145. — Ay esté ce matin visiter le prince pour me rallegrer avec luy au nom de V. M. de ceste grande et divine victoire. 1er oct. 1571. *Négoc. de la Fr. dans le Lev.*, III, 204 (G.). — L'instrument se r'alegre et bat sa corde mince. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 50). — Rallegrez vous en Dieu. Chassignet, *Ps.* 31 (G.).

Ralenter. Ralentir. — Au moins escoute, et ralente tes pas. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 79). — O nymphe que tant j'aime, Si n'as pitié de moy, prens pitié de toy mesme Et te garde de choir ; ralente un peu ton cours. Bereau, *Eglogues*, 4. — Joyeux doncques il marche, et bien que son vieil aage Et la mort de Tharé r'alente son voyage, Il conduit en Chanan les reliques des siens. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Vocation*, p. 441. — Plutost le clair soleil ralentera sa course. Champrepus, *Ulysse*, III, p. 42. — (Fig.)., Voy donc, Chandon, quel est mon bien Et quel le vouloir de ma dame Qui veult, pour plus me rendre sien, Ralenter l'ardeur de ma flame, Et la ralentant me donner, Ainçois plus tost me for-

tuner D'un baiser de musc et de basme MAGNY, *Gayetez*, p 52. — Tu r'allentes sa flamme. BUTTET, *Epithal.*, p. 367.

Adoucir, calmer. — Venez, car je veulx chanter, Pour mes ennuyz ralenter Et pour refreschir ma flame, Le petit chien de ma dame. MAGNY, *Gayetez*, p. 22. — D'un baiser donq' addouci Pai mon cueur, soule ma vie, R'allente ma chaude envie. BUTTET, *Sec. Liv.*, Ode 27.

Ralentissement (H. D. T. 1688). — 1584. Ilz se representent et offrent à noz yeux de ne laisser perdre et amoindrir par nostre ralentissement et paresse ce qu'ils ont acquis avec tant de sueurs, veilles et travaux. BARRAUD, tr. Guevara, *Ep. dorées*, IV, 165 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Ralhice (?). — Les remidrements et augmentations par luy faites en plantant grand nombre de chennalx, ralhices, mailhes. 1500. *Jugem. et sent. des échevins*, III, 166 v°. Arch. Liège (G.).

Ralias. Machination? — [Andronicus] sans cause ne matiere Avoit occis le pontife Onias, Pour en son lieu par doleux ralias Instituer Menelaus evesque, Mais Dieu puissant l'entreprinse resecque. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, I, 1.

Ralitté. Alité de nouveau. — *Mallade.* Allengouri, descharné... alitté *ou* ralitté. LA PORTE, *Epith.*, 251 r°.

Ralle. Pâturon. — Il faut que le valet des chiens emplisse deux grandes gibbecieres... d'osselets et autres friandises, comme... ralles de pied de chevaux fricassez. DU FOUILLOUX, *Ven.*, 11 (G.).

Rallegrer, v. *Ralegrer.*

Rallement. Règlement (Philipot). — Ne se peut croire... que nous ne soyons quelquefois points et eguillonnez par mots bien dits, sentences mieux rencontrees et moqueries sagement couchees, jointes aux personnes, aux saisons, et qui servent beaucoup à la façon et rallement de nostre vie. DU FAIL, *Eutrapel*, 33 (II, 157).

Raller 1. Aller de nouveau. — Mais croyez m'en : s'il y reva, Quelque algarade il vous fera. BAÏF, *Eunuque*, V, 2. — De là revient icy, d'icy reva delà. ID., *Poemes*, l. IV (II, 193). — O heureux Ocean, dont le flot nous apporte Tant de commodités de differente sorte, Remonte, redescens, reva, revien tousjours, Sans jamais varier ton variable cours. BRACH, *Hymne de Bourdeaux.*

Revenir. — Ainsi que cest sens... de ne vouloir ceder ne soy soubmettre a ses egaulx quant lon se peult honnestement deffendre : aussi est ce de raller envers ceulx qui sont les plus fors. SEYSSEL, tr. Thucydide, V, 12 (181 v°). — Si leur esprit tu retires, ilz meurent, Et en leur poudre ilz revont et demeurent. MAROT, *Psaumes*, 39. — Puis aussi tost que le soleil faict jour, A grans troupeaulx revont en leur sejour. *Ib.* — O amours, amours foles, Qui n'avez pas permis qu'innocente et honneste Je revoise vers luy ! JODELLE, *Didon*, V (I, 222). — Le soldat au combat reva plus furieux. DU BARTAS, 1re *Sem.*, 7e *J.*, p. 326.

Se raller. Retourner. — Du ciel viene justice et jamais n'y revoise. BAÏF, *Passetems*, l. IV (IV, 386).

S'en raller. Retourner, s'en retourner, revenir. — Le mary, sans autres redictes, S'en reva monter à cheval. COLLERYE, *Monol. du Résolu.* — Or s'en reva, car plus ne sçait que faire. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 40. — Ce commandé, s'en revont à grans courses Tous les ruisseaulx. L'entree de leurs sourses Laschent à plein. MAROT, *Metamorph.*, l. I (III, 171). — Je m'en revois A ceste fois Vers mon espouse. M. de NAVARRE, *Marg.*, *Nativité* (II, 20). — Mais tel y vient [au jeu] riche, joyeux et miste, Qui s'en reva povre, peneux et triste. DES PÉRIERS, *Jeu* (I, 96). — Ils s'en revont par le monde, chascun en sa chascuniere. ID., *Nouv. Récr.*, 13. — Il me laisse là, et s'en reva vers Demeneté. AMYOT, *Hist. Æthiop.*, l. I, 5 v°. — D'ordre par l'eau s'en-re-vont. RONSARD, *Odes*, I, 10 (II, 137). — Ha, dit il, mere tu as vaincu une victoire heureuse pour ton païs, mais bien malheureuse et mortelle pour ton filz : car je m'en revois vaincu par toy seule. AMYOT, *Coriolan*, 36. — Car d'autant que l'un éme Vainement son ingrat, d'autant ce haineus mesme s'en reva dedaigné de l'amour qu'il pourchasse. BAÏF, *Div. Amours*, l. III (I, 394). — Chascun s'en reva dont il vint. AMYOT, *Consolation à Apollonius*, 15. — Quand bien souvent j'approche de ces Sœurs, Je m'en revais ravi de leurs douceurs. JAMYN, *O. P.*, l. V, 287 r°. — Comme je vins je m'en revais, maistresse. RONSARD, *Sonn. et Madrigals pour Astree* (I, 252). — Donnant de rechef la main à ce parent de son mary, s'en revont sur la motte. MONTAIGNE, II, 29 (III, 123). — Je m'en revay à Caesar. II, 33 (III, 157). — La femme s'en reva au logis pas à pas. PIBRAC, *Vie rustique*, p. 123. — Ce sont gens... qui tout d'un coup sortent comme des vents que l'on sent et ne void-on point, troublent la mer et y excitent les tempestes, et puis s'en revont et ne sçait-on où. DU VAIR, *Actions*, *Assemblees illicites*, p. 57. — Ainsi quelqu'un poussé de haine et de colère, Met le feu par vengeance au logis adversaire, Puis riant s'en reva, quand il en voit par l'air La flamme en craquetant jusqu'aux astres voler. BERTAUT, *Elegie*, p. 397. — Les maladies du cœur, aussi bien que celles du cors, viennent a cheval et en poste, mais elles s'en revont a pied et au petit pas. Fr. de SALES, *Vie devote*, I, 5. — Puis ayant poursuivy sa visite et son tour, S'en reva desiré en son premier sejour. AUBIGNÉ, *Trag.*, V (IV, 192). — A ceste descente accoururent force sauvages armez, mais, leur ayans levé le drapeau en signe d'amitié... les peuples s'en revont dançans. ID., *Hist. univ.*, V, 31.

Retourner, retomber. — Quand tu retires ton esprit, elles defaillent et s'en revont en poudre. CALVIN, *Instit.*, I, XVI, 1.

Aller et raller, venir et raller. — Au son des orloges qui font Les heures qui vont et revont. BELLEAU, *Petites Inv.*, *Importunité d'une cloche* (I, 113). — Ainsi vont et revont, et de plus viste course Roulent ès flots marins, puis recherchent leur source. ID., *Disc. de la Vanité*, ch. 1 (II, 264). — Sans s'appuyer... Sur les biens d'ici bas, qui viennent et revont. VAUQUELIN, *Sat.*, *A P. le Jumel.*

Raller 2. Aller au ras du sol, ramper. — (Fig.). Cettuy-cy [Socrate] ralle à terre : et d'un pas mol et ordinaire traicte les plus utiles discours. MONTAIGNE, III, 12 (IV, 169).

Se raller. Aller au ras du sol, ramper. — Je voyois aussi le renard qui se ralloit le long des buissons, le ventre contre terre, pour attraper quelqu'une de ces petites bestes. PALISSY, *Recepte ver.*, p. 86.

Ralleur. Qui râle. — *Malade.* Allengouri, descharné... ralleur. LA PORTE, *Epith.*, 251 r°.

Rallu, v. *Ralu.*

Ralongement. Rallonge. — Ung ralonge-

ment de table bois de chesne garni d'un pied. *Inventaire de* 1621 (G.).

Ralonger. Prolonger. — Au regard dudit terme qu'ils demandoient, il leur fut ralongé jusques a la feste de S. Michel. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 40 (G.).

Ralongeur. *Ralongeur de cause.* Celui qui prolonge les procès. — Le suppliant, complaignant ou demandant y parle sans advocat ou ralongeur de cause. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 2.

Ralongir. Rallonger. — Josué fist le soleil estre en estat et cesser son cours un jour entier; et Ezechias le fist reculer, et de tant que il recula fut ralongy le jour. *Hist. de la Toison d'or*, II, fol. 36 (La Curne).

Ralu. Vigoureux. — Ung rameau dor mussé en une grande arbre fort branchue et moult rallue. G. Tory, *Champ fleury*, l. II, 27 r°.

Gaillard, joyeux. — Alexandre y vint tout ralu, mais il nous fit tant de ravoire que les dames d'Orleans en furent esmeues. Beroalde, *Parvenir, Proposition* (I, 18). — Le voyant gay et ralu. *Ib., Contracts* (II, 155). — Encores si ces gens-là estoient gaillards, qu'ils eussent de belles rencontres, j'en serois tout ralu. *Ib., Fantaisie* (II, 230).

Raluminer. Rendre la vue à. — J. C. savoit faire ouir les sours, raluminer les aveugles. *Hist. de la Toison d'or*, II, fol. 148 (La Curne).

Ram, v. *Raim.*

Ramadan. — C'est en caresme, qu'ils [les Turcs] appellent ramadan. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 8. — Apres que le mort sera levé de genoux, les anges noirs viendront à luy demander... s'il a jeusné au mois de ramadhan ou ramadzan. Le Loyer, *Spectres*, V, 9.

Ramage 1 (adj.). Rameux. — Moins sont piteulx que n'est la loupe cerve Eschauffée dedans le boys ramaige. Gringore, *Obstination des Suysses* (II, 352).

Qui vit dans les branches des arbres. — Cueillir les houx piquans en la forest, pour faire du gluy à prendre les petis oiselets ramages. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Tout ainsi comme l'aloette ramage estant emmy la champaigne loing des buissons ha daventure entreveu... lombre de l'espresvier... ainsi fuyoit la gente pucelle toute esperdue. II, 9. — Pour danser pavane et vert gay, Le mois de may, au vert boscage, Escoutant le pinson ramage. *Anc. Poésies*, II, 272. — Tu cuydes avoir Chanté en rossignol ramage; Mais un corbeau de noir plumage... Feroit plus doulce melodie. Marot, *Epistres*, 20. — En la forest... Je m'en allois souvent cueillir le houx, Pour faire gluz à prendre oyseaulx ramages. Id., *Eglogue au Roy* (I, 39). — Ny le dous chant des rossignols ramages. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 62. — O fontaines, ô prez, si Guillemot surpasse, A gringoter sa voix, le rossignol ramage, Engraissez son bestail. Baïf, *Eglogues*, 11 (III, 68). — Nous y veismes aussi des prez, des forests et des oyseaux ramages. Bretin, tr. Lucien, *Vraye histoire*, II, 5.

Qui est devenu adulte dans les bois et n'a été apprivoisé qu'ensuite (t. technique de volerie). — L'autre fois il est saulvaige, Comme le faulcon ramaige qui jamais homme ne vit. *Anc. Poésies*, XII, 275. — *Autour.* Ravissant *ou* ravisseur, niais, ramage, gourmand. La Porte, *Epith.*, 41 r°.

(Fig.). Sauvage, rustique. — Par doulx et subtil langage L'avés traicté follement [un faucon], Tellement Qu'il est devenu ramaige. *Anc. Poésies*, XII, 295. — Nous trouvons des villains ramages Nez et nourris en ces bocaiges. VII, 73. — Courroussé suis que je n'ay quelque ouvrage Sortant de moy, qui suis demy ramage, Pour t'envoyer. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 17. — Car mon esprit est si gros et ramage Que sans ta grace infuse en mon cerveau, Je ne ferois rien qui fust bon ne beau. Colin (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 64).

Chant ramage, ramage musique, etc. Chant des oiseaux dans les branches. — Allors me voullu empescher Plus avant en ce bois marcher, Pour de rechef son chant ramaige Oyr dedans ce verd boscaige. *Anc. Poésies*, III, 13. — Les chantres, lynotz et serins Et rossignolz au gay courage, Qui sur buyssons de verd boscage... Chantent le joly chant ramage. Marot, *Temple de Cupido* (I, 16). — En ramage musique Chantent aux boys comme rossignolletz. Id., *Ballades*, 13. — Oyseaux du ciel de differens plumages Te rendront loz en leurs beaux chantz ramages. Id., *Complainte d'un pastoureau chrestien* (I, 105). — S'en vont chanter leurs chants melodieux Le long des boys, en cerchant les umbrages Pour accorder aux divers chants ramages Des oisillons qui en ces lieux resident. Fl. Thibault (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 62). — Un jeune enfant eust une chardonnette Que souefvement il nourrissoit en cage Et qu'a siffler ja mainte chansonnette Apprinse avoit, oultre son chant ramage. Haudent, tr. Ésope, II, 102. — Puis commencerent aussi à jouer un petit de leurs chalumeaux, comme s'ilz eussent voulu provoquer les rossignolz à chanter, lesquelz leur respondirent de dedans les bois, commençant petit à petit à respondre leur chant ramage. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. III, 48 r°. — Bien coulorés oiseaux en nids bien façonnés, L'un au ramage chant, l'autre à proye adonnés. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 23. — *Degoisement.* Mignard, ramage, affeté, gazouilleur. La Porte, *Epith.*, 143 r°. — Plus à l'abri de l'ombrage Des oyselets aux doux chants On n'oit le caquet ramage. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 128).

Naturel, simple. — Sa langue malheureuse Laboura tant à son futur dommage Qu'elle oublia son langage ramage Pour savoir faire ou sermon ou harengue Tant en françois comme en langue flamengue. Lemaire, *Amant verd* (III, 11). — Mais il fault Ton deffault Raboter Pour oster Les gros nœudz Lourds et neufz Du langage Tout ramage. Marot, *Epistres*, 38.

(Subst.). Langage, manière de parler. — Ceux qui mettent la main à la plume prennent leur origine de divers païs de la France, et est malaisé qu'en nostre prononciation il ne demeure tousjours en nous je ne sçay quoy du ramage de nostre païs. Pasquier, *Lettres*, III, 4. — Mon langage françois est altéré, et en la prononciation et ailleurs, par la barbarie de mon creu. Je ne vis jamais homme des contrées de deçà qui ne sentist bien evidemment son ramage et qui ne blessast les oreilles qui sont pures françoises. Montaigne, II, 17 (III, 29). — Le langage du pape est italien, santant son ramage boulognois, qui est le pire idiome d'Italie. Id., *Journal*, p. 212. — Je ne vous baille pas le passage de Vilhardouin pour naïf françois, car estant né Champenois et nourry en la cour du comte de Champagne, je veux croire qu'il a escrit selon le ramage de son pays. Pasquier, *Recherches*, VIII, 3.

Ramage 2 (subst.). Ramée, branches des

arbres ou d'autres plantes. — (C'est un chien qui parle.) Car il me met à tort et sans raison Dix fois le jour sans propoz en prison Dans ung buffet et puis dans une cage Comme ung oiseau qui vient de son ramage. Pièce attr. à Lemaire (IV, 345). — Sur le ramage qu'au moys de may verdoye. *Anc. Poésies*, V, 177. — On luy met aussi sur la teste un chappeau du ramage d'asperge sauvage. Amyot, *Preceptes de mariage*, 2. — Le laboureur ne couppe jamais le ramage espineux que premierement il n'ait cueilly l'asperge. Id., *Pourquoy la justice divine differe... la punition des malefices*, 7. — Deux des plus grands ormeaux, les mieux espanduz en ramage et branches que lon pourroit veoir. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 16. — Je trouvay de la vigne fort espaisse en ramage. XXIII, 4. — Ains de ta cruche un jour un laurier proviendra Qui, croissant jusqu'au ciel en verdoiant ramage, Couvrira terre et mer d'un spatieux ombrage. Dorat, *Epithal. de Joyeuse*. — Les branches de meurier, coupees avec leur ramage, estans dés le soir portees au logis, sont effueillees dès le grand matin suivant. Serres, V, 15. — En plantant l'artichau, convient coupper tout son ramage. VI, 6. — La mandragore est bien-seante au jardin pour la beauté de son ramage et de ses belles pommes. VI, 11. — Un gentil arbrisseau, tout noble, tout parfaict, Que les dieux ont planté, croissant en beaux ramages. Certon, tr. *Odyssee*, l. XVI, 199 v° (G.).

Oiseau de ramage. Oiseau qui chante dans les branches. — Les rossignols et autres oiseaux de ramage cueillent au bec, aux plus prochains prez, fleurs de diverses couleurs. Bretin, tr. Lucien, *Vraye histoire*, II, 14.

Ramage. Forêt. — Ung cerf qui est par le ramage Court hault et bas agillement, Et ne craint point, au vert boscage, Pluye ne vent aulcunement. *Anc. Poésies*, V, 175.

Race. — On connoist tousjours de quelle nation est un homme ou par le langage, ou par sa façon de vivre ordinaire, ou par l'habillement, ou bien par quelque trait naturel de son ramage qui lui eschappe quand il s'oublie. Carloix, *Mém. de Vieilleville*, II, 1 (G.). — Quand le fief... vient a la main d'un estranger et qui n'est du ramage. 1575. *Cout. de Bret.* (G.).

Ascendants. — L'on a dit autrefois qu'ou ramage defaut lignage succede. Loisel, *Inst. cout.*, I, 443 (G.).

Ramager 1. Chanter. — (Intrans.). N'oyez vous ramager les matiniers oiseaux? J. D. C., *Sonnet* (dans Cholières, *Matinees*, p. 12).

Chanter (fig.). — (Trans.). Je... me suis trouvé avec des damoiselles qui se lavoient la gorge des baguenauderies que leur avoient ramagé leurs armez courtisans. Cholières, 8e *Matinée*, p. 278.

Ramager 2 (trans.). Loger. — Tes armes [la coquille de l'escargot] je les garderay, Et puis je les derouilleray, S'il te plaist, pour servir d'augette, Garnier, à ta gente alouette, Ou, si tu le veux ramager) A ton rossignol passager. Belleau, *Petites Inv.*, *Escargot* (I, 64).

(Intrans.). Se poser sur une branche. — En cette forest solitere On voit un oiseau passager Dessus un grand buis ramager. Vauquelin, *Idillies*, II, 42.

Se loger. — Signes certains et vrais qu'il nous faut desloger, Et qu'en autre contree il nous faut ramager, Compagnons de la nuict, de pleurs et de tenebres. Belleau, *Disc. de la vanité*, ch. 12 (II, 293). Dans cet exemple et dans le précédent, le pronom réfléchi est peut-être omis devant l'infinitif dépendant d'un autre verbe.

Se ramager. Se loger. — Qu'autour de ton beau front se ramagent tousjours Les delices, les jeux, les ris et les amours. Belleau, *Petites Inv.*, *Chant d'allaigresse* (I, 162). — Depuis quand pres de nous logee Taïs s'est elle ramagee? Baïf, *Eunuque*, II, 3.

Ramager 3 (adj.) Qui chante dans la ramée. — Rossignols ramagers, qui d'un plaisant langage Nuict et jour rechantez vos versets amoureux. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, l. II, sonn. 44.

Que l'on entend dans la ramée. — Des oiseaux les bandes legeres, Renforçans leurs voix ramageres, Donnent l'ame aux bois et aux champs. Desportes, *Diane*, l. II, *Complainte*.

Ramager 4. Dépendant. — La jurisdiction de Daoulas, ramagere de la principauté de Leon. 1575. *Cout. de Bret.* (G.).

Ramageux. Qui vit dans la ramée. — *Oiseau* ou *Oisel*. Leger, emplumé... ramageux. La Porte, *Epith.*, 288 r°.

Ramagier (?). — Le tailleur de gres rapparillie et ramagie achelers, careaulx et aoutilz. 1511. Béthune (G.).

Ramaige, v. *Ramage* 1.

Ramaille. Branchage. — Les sagittaires mettoient des ballays scavoir des faiz de buyssons, ramailles ou estrains pour enseigne. Anon, tr. Végèce, II, 23 (G.).

Ramancher (se). Se réconcilier. — Il y a dissention Entre cette Glicerion Et mon fils. — Et bien? — Mais, Chremès, Telle que je croy que jamais Ne se ramancheront ensemble. Des Périers, tr. *Andrie*, III, 3.

Ramantevé. Mentionné. — Davantage fust arresté que l'on feroit nouvelle prisée de la maison du Lyon d'or tant ramantevee cy-dessus. 1610. *Mém. d'eschevin de Tournai* (G.).

Ramas. Fait de s'amasser. — Afin de parfaictement bien dessecher le terroir, par le general ramas des eaux d'iceluy. Serres, II, 1.

Ce qui s'est amassé. — Ce n'est qu'un ramas de fugitifs de tous costez qui l'ont habitee. Thevet, *Cosmogr.*, XIII, 3.

Recueil. — Diodore a feuilleté et party toutes les bibliotheques des antiques et d'icelles fait un beau sommaire et ramas. J. de Maumont, tr. St Justin, 25 r° (G., Compl.).

Ramascher. Remâcher. — (Fig.). Puis que vous estes celuy qui avez commancé à cracher vos preuves du resveil, il faut que je les vous face ramascher. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 21.

Ramasse. Sorte d'outil de moissonneur. — Les autres couppent l'espy seulement avec des ramasses en forme de siseaux. Cotereau, tr. Columelle, II, 21.

Sorte de balai. — Celle espece de meurte sauvage a les feuilles semblables au meurte dont les paysans font des ramasses et balays. Du Pinet, tr. Pline, XXIII, 9 (G.).

Sorte de traîneau. — Ledit ramasseur me fit assir sur sa ramasse, qui n'est aultre chose que ainssy que une bouree de genettre dont est liée par le gros boult d'une corde. J. Le Sage, *Gistes, repaistres et despens* (E. Clouzot, *R. É. R.*, IV, 177). — Seize aulnes fin drap vert pour servir à doubler une ramasse, 29 s. t. Deux aulnes quart satin vert pour doubler le doulsier de la couche qui sera mise dedans ladite ramasse...

8 l. 8 s. 9 d. Texte de 1541 (Gay, *Gloss. archéol.*). — (Fig). La ramasse des nommez et graduez. Rabelais, II, 7.

L'un des jeux de Gargantua. — La ramasse. Id., I, 22.

Ramassé. De forme épaisse, lourde. — (Fig.). Et extimois que ce fussent gens ramassez, de peu de jugement et inconstans. *Dial. du maheustre et du manant*, 33 v° (G., Compl.).

Froncé, irrité, soucieux. — Pourquoy deslogestu me voyant prés de toy, Et d'un front ramassé et d'un sourcil severe Fais cognoistre aux amis contre moy ta colere? Romieu, *Eclogue d'un amant desesperé.* — Qui nous a des enfers chassé ce diable noir, Aux yeux hideux et creux, tout bouffi d'arrogance, Qui d'un front ramassé veut vomir sa vengeance Sur l'amie des Sœurs...? Ead., *Sonets*, p. 96.

(?) Et vous, Ragot, preudhomme ramassé, Venez m'ayder. *Anc. Poésies*, XIII, 423.

Ramassement. Assemblage. — Leur langaige a esté prins de toute sorte de nations, et est certes un ramassement de toutes langues. Perlin, *Descr. des roy. d'Angl. et d'Escosse*, 8 r° (G.).

Ramasser (subst.). — Il mit dedans d'autres souliers tant vieux et deschirez qu'ils ne valloient pas le ramasser. Tabourot, *Escraignes*, 27.

Ramassure. Ce que l'on ramasse. — (Fig.). Il n'y a point encore une autre chose entre les papistes qui semble avoir plus de majesté et reverence que le canon, c'est à dire ceste ramassure de la messe. Anon, tr. Bullinger, II, 7, p. 579.

Ramastiquer. Mastiquer de nouveau. — Si aucun veut prendre aucune image de bois ou de pierre... conviendra qu'il soit ramastiqué de bon mastiq. Pière de 1507 (G.).

Rambade, terme de marine. Construction élevée à la proue du navire, château d'avant. — Ilz aperceurent sur la rambade du navire Esplandian. *Amadis*, V, 25. — Pantagruel... d'icelluy feist couvrir les pouppes, prores, fougons... et rambades de ses carracons, navires, gualeres. Rabelais, III, 52. — Quelques tours qu'ils peussent dresser sur leurs rambades et tillacs, les pouppes toutesfois des barbares les surmonteroient de hauteur. Vigenère, tr. César, p. 103 (G., Compl.). — L'on a couvert les charmes ou rambades des galeres et navires de ces tallevas. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 522 v°. — Le nautonnier maniant la rame, attaché au cordage de son mast et planté sur la rambade traverse les mers et les fleuves gayement. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 3. — Il vist le marquis qui passoit et s'en alloit vers la rambade pour disner avec le seigneur André d'Orie. Brantôme, *Marquis del Gouast* (I, 211). — Ce brave et vaillant chevallier donc, ayant sauté dans une des gallères ennemyes avec aucuns de ses compaignons, et ayant forcé la proue et la rambade, et demeuré maistre de tout jusques à l'arbre, il trouva là un renfort de poupe de ceux qui tindrent ferme. Id., *Grand prieur de France* (IV, 152).

Ramberge. Sorte de vaisseau à voiles et à rames. — En conserve de triremes, ramberges, gallions et liburnicques. Rabelais, IV, 1. — Toutes les naufz, guallions, ramberges, liburnicques. IV, 33. — Les bombardiers des aultres naufz, ramberges, guallions et gualleaces. IV, 65. — Avec ces vaisseaux ils contendent de vitesse avec les gallees, et les nomment remberges. M. Du Bellay, *Mém.*, l. X, 456 (G., Compl.). — La ramberge de S. Malo, vaisseau d'assez moyenne grandeur... donna la chasse à cinq, grands navires escoçois. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 8. — Une petite ramberge angloise passagere aborda ce vaisseau. XXIII, 2. — Ces grandz vaisseaux et ramberges d'Angleterre ne luy firent grand peur ny mal. Brantôme, *Prieur de Cappue* (IV, 124). — Une grande ramberge venant à l'armée avoit touché au bord du Courau. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 3. — Ramberges sont navires qui vont à rames et à voiles. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 95 (G., Compl.).

Rambrouer. Rabrouer. — Sil veult... estonner et rambrouer par injures et vilennies ceulx qui diront au contraire. Seyssel, tr. Thucydide, III, 7 (91 r°).

Rame 1. Branche, rameau. — Puis Martia, qui tant ha noble lame, Les dix Vertus sema de marguerites, Leur mit es mains la palmifere rame Et le laurier au chef pour leurs merites. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 160). — Rames sont d'olive a sa table. *Contredictz de Songecreux*, 45 r° (G., *Raime* 1). — Et regardes aussi Des aubespins fleuris les rames verdoyantes Qui se monstrent à nous si gayes et plaisantes. Gauchet, *Songe*, p. 40.

Le jour des rames. Le jour des Rameaux. — Le jour des rames. 1548. *Rec. et desp. de l'archev. de Rouen* (G.). — Pour les pasques du jour des rames. 1575. Arras (G.).

Ramée. — Et s'assirent tous deux à l'ombre de la rame Qui les environnoit. Boyssières, *Prem. Œuvr.*, 41 r°. — Les dragons jette feux par-fois mettoient en flame L'herbage le plus verd et des arbres la rame. Id., *Boyssière*, p. 13.

Ramure. — Vivez heureusement, or vivez, meutes chères, Sans que le pied d'un cerf ou ses rames meurtrieres Vous offense à jamais. *Anc. Poésies*, VII, 135.

Rame 2 (ital. *rame*, cuivre). — Pour ce que ladite Tuscane est très mal fournye d'artillerie, et qu'on n'y sauroit pour ce service trouver rame, sinon pour faire un canon seulement. Monluc, *Lettres*, 33 (IV, 77).

Ramé 1. Rameux. — Mars, Avril, May, de florettes armez, Tindrent leurs rengs, par champs et par praries, Souz pavillons de beaux arbres ramez. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 104). — Plaines et boys ramez. Marot, *Complaintes*, 3. — Jardin où les arbres ramez Sont illec plantez et semez. *Anc. Poésies*, VI, 234. — Par les grandz ventz une forest ramée Faisoit tel bruict que les lievres craintifz A s'enfuir furent promptz et hastifz. Corrozet, tr. Ésope, 23. — Comme un toreau de cornes desarmé Se trouve mal parmy le boys ramé. J. Martin, tr. Sannazar, 107 r° (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 316). — Sus, à ce coup, chantons, forests ramées. Marot, *Naiss. du fils du daulphin* (I, 64). — Illec venu, à contempler m'amuse Un lieu comblé d'horreur devotieuse, Tout circui d'arbres ramez et verds. Forcadel, p. 6. — De t'amie le nom aimé Ores sur les eaux soit ouy, Et ores par le bois ramé. Ronsard, Pièces retr., *Odes* (VI, 98). — Allon voir les bois ramez. Tahureau, *Mignardises* (II, 98). — D'un feu vif et divin ta voute est composée, Non feu materiel dont la flame exposée Çà bas en nos fouyers mangeroit affamé De toutes les forests le branchage ramé. Ronsard, *Hymne du ciel* (IV, 249). — Mais le sejour des chams et bois ramez N'est à blasmer. Bereau, *Eglogues*, 2. — Le bel ombrage aimé Que répand doucement

le bocage ramé. 4. — Dans les forests ramées Des cerfs legers les grands testes armées Doivent mourir. Ronsard, *Epitaphe d'A. Blondet* (V, 293). — Sous les arbres ramez s'enfantoyent cent mille ombres. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 113 r°. — Alentour sont logez les oiseaux emplumez, Chantres melodieux des boccages ramez. Desportes, *Psaumes*, 103.

Couvert de branches. — Ilz leur prirent sept pièces d'artillerie, que les soldats menèrent dans Milan, bien ramées et couvertes de feuilles. Brantôme, *Retraictes de guerre* (VII, 273).

Qui a une ramure. — Il vole pour haster la mort du cerf ramé. Amyot, *Propos de table*, IX, 15.

Ramé 2. Pourvu de rames. — Ny par les champs les fiers scadrons armez, Ny par les flotz les grands vaisseaux ramez. Du Bellay, *Olive*, 96. — O déesse [Fortune]... A qui les puissans rois doivent leurs grands armées, A qui les mariniers leurs galeres ramées. Ronsard, *Poemes, Disc. contre Fortune* (V, 149). — Antoine... Suivit de son vaisseau mes galeres ramees. Garnier, *Marc Antoine*, 444. — Ni par le ciel les estoilles errantes, Ni par la mer les grands vaisseaux ramez. Guy de Tours, *Souspirs*, l. I (I, 2).

Mal ramé. Mal pourvu de rames. — La gallere desarmée, Qui sans guide et mal ramée Vogue par la haulte mer. Du Bellay, *Complainte du Desesperé* (H. C., IV, 92).

Ramé 3. Soutenu par un bois appelé rame. (Fig.). Pourvu d'un soutien. — Antoinette, vive l'Amour, A ce coup Vous serez ramee. Belleau, *Reconnue*, V, 2.

Balle ramée. Balle jointe à une autre par un fil d'archal. — Prit un cerf qui n'avoit que trois pieds, l'autre lui avoit esté coupé d'une balle ramée, et la peau reprise par dessus. Vaultier, *Hist. des chos. faites en ce royaume*, p. 287 (G., Compl.). — La dite harquebuse estoit chargee avec des basles ramees a quarreaux. 1598. *Enquéreurs de Toul* (G., Compl.).

Rameau. Bras [d'un cours d'eau]. — Nous passasmes à bateau un petit rameau du Tibre. Montaigne, *Journal*, p. 244.

(Terme d'anatomie). — C'est faict du corps auquel on tranche tous les jours Des veines et rameaux les ordinaires cours. Aubigné, *Tragiques* I (IV, 48). — Ce torax est partie ossu, aussy charnu Et cartilagineux, auquel est contenu Le cœur, les deux poulmons, et la trachee artere, Laquelle par deux fors rameaux en eux s'incere. Id., *Creation*, XI (III, 409).

Porteur de rameaux. — Reginus... voyant que iceluy souldart le desprisoit comme un porteur de rameaux. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, IV, 6. En grec : ἀνθρακέα, charbonnier.

On emploie encore l'ancienne forme *ramel.* — Ung petit oyseau nommé regaliot... portant ung ramel de laurier. G. Michel, tr. Suétone, I, 38 v°. — En lheritaige des Flaviens estoit ung beau chesne... lequel feist et produict trois beaulx rameaulx fructiferans selon que la mere de Vaspasian enfantoit, car a chascune fois quel faisoit ung enfant larbre gettoit et rendoit ung ramel. X, 250 r°. — (Fig.). Il ny avoit pas grand propos en ses raisons le plus souvent... ce qui debvoit estre dedans ung noble prince flory en si noble ramel de la couronne de Romme. V, 185 r°.

Lignage. — Il osta a tous les nobles les enseignes de leurs familles anciennes : a Torquatus la chaine dor, a Cincinatus le cheveul, a Pompee de l'ancien ramel et lignee le nom de Pompee le grand. IV, 151 r°. — Sergius Galba... estoit de grand et ancien ramel procedé et sailly tresnoblement. VII, 221 r°.

Ramee. — Item appartient audit prieuré un gorel, autrement dit ramee, qui est une pescherie dans la riviere, entre les deux isles de S. Nigaise. 1501. *Cartul. de St Nicaise de Meulan* (G.).

Ramel, v. *Rameau.*

Ramelet, dimin. de *ramel.* — Le soleil élançant ses raïons à travers les ramelets des arbreaus plus delicats. Vauquelin, *Foresteries*, II, 9. — Myrtine... avec ses larmes repandra quelques fleuretes, fichant des ramelets de cypres et de bouis parfumés de mâle encens sur ma tumbe verdelete. *Ib.* — Et tout autour de la plante De petits ramelets vers De marjolaine flairante Estoient plantez ces six vers. (Dans Labé, I, 144.) — Ouir, mon Toinet, le zephire Aux ramelets sifler et bruire. Vauquelin, *Idillies*, I, 58. — (Fig.). D'où ces bras en long s'estendent Comme deux souples rameaux, Qui vers le fin bout se fendent En cinq ramelets nouveaux. Baïf, *Meline*, l. II (I, 65).

Ramembrance. Souvenir. — Toutes les dictes banieres, estandars, guidons, escuz, heaulmes et autres misteres dessus dictz [furent] mis et attachez, pour memoire et ramenbrance perpetuelle, aux pilliers tant du cueur comme de la nef et croisee. Lemaire, *Pompe funeralle* (IV, 265). — Apres quil eut esté attaint de la lumiere et splendeur de la face de la princesse... et que par elle il eust ramembrance du cler soleil le feu roy don Philippes de Castille. Id., *Chronique ann.* (IV, 485).

Ramembrer (se). Se souvenir. — Ramembretoy de la belle journée Où ont laissé les membres et la vie Tes danseriaulx. *Anc. Poésies*, VIII, 20.

Ramender. Remettre en bon état. — Si le vigneron a abbatu quelque chose ou delaissé a faire en la vigne, a ceste heure il le fault remettre et ramender. Cotereau, tr. Columelle, XI, 2. — (Au sens abstrait). Les serviteurs et privez des princes doivent estre tant justes... Que lon neust necessité de deil ny de esguille pour ramender aucunement leur renommée. La Grise, tr. Guevara, I, 44.

Corriger. — Et si besoing est de correction, Je te supply' humblement y remettre Et ramender soit la prose ou le metre. J. Breche (dans J. Bouchet, *Ep. fam.*, 119). — Le tout de mon euvre je mectz Entre tes mains, pour estre ramendé. *Ib.*

Ramendé. Raccommodé. — Les manches de sa robe estoient rompues et ramendees d'aultre couleur. J. Lefebvre, *Annales de Hainaut, De Fortia* (G.). — Ceulx qui content choses nouvelles de terres estranges sont comme les pauvres qui portent les robbes et vestements toutes rempiecées et ramendées. La Grise, tr. Guevara, I, 45.

Ramené à fait, terme de droit. — Esdits sacs mettre leurs procurations originales... ensemble les actes necessaires, a sçavoir du costé du demandeur sa venue en cour, l'acte de ramené a fait, replicque et dispositif. 1531. Ordonn. de la Ch. du conseil d'Artois (G.). — Si le dict plainctissant, par sa plaincte et ramené a faict, si rapporte au serment des dits adjournez. 1533. *Cout. de Lille* (G.)

Ramener *(Forme du futur).* — La fille de l'Aube encor Ramenra le siecle dor. Des Autels, *Façons lyr.*, I, 21.

Rameneur. Qui ramène. — Au muscle abducteur ou rameneur des doigts. Paré, IV, 32.

Rament (?). — Combien qu'avec telle humeur semblable à bouillie on trouve quelques choses dures, et autres semblables, et raments et rasures de soulphre. Tagault, *Inst. chir.*, p. 151 (G.).

Ramenter. Rappeler. — Ramentant le bien qu'autresfois Vous m'avez fait, cela approche D'une maniere de reproche. Des Périers, *Andrie*, I, 1. — Seulement [je] vous ramente faire ce que faites. Rabelais, V, 22. — Tu m'as osé (si douleur violente Veult et permet que ce mot je ramente) Dire : Va t'en, vuide de ma maison. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 12, p. 232. — Toute la nuict semble qu'il m'accompagne, Me ramentant mon tres malheureux sort. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, sonn. 25. — Quand je ramente au cueur le depart qui m'ennuye, Mes deux yeux remouillez Distillent en pleurant une larmeuse pluye. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 115 v°.

Se ramenter. Se souvenir. — Dieus qui jettez de tribulation Le genre humain, quand de vous se ramente. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 27.

Ramenteue (subst.). Mémoire, souvenir. — Ung... duquel je tais le nom execrable tout a essient, affin quil nen soit jamais ramenteue entre les hommes. Lemaire, *Chronique ann.* (IV, 485).

Ramentevance. Mémoire, souvenir. — Les histoires... sont aussy... memoires et ramentevance continuelle de la vertu, de la sapience et magnanimité des hommes excellents entre les aultres. Budé, *Institution*, ch. 16. — Pour fonder a jamais la ramentevance et solennité fameuse des chevaleureux faictz. *Ib.* (J. Foucher, ch. 31). — Encore que j'eusse bien bonne memoire de plusieurs services que vous avez faicts a Sa Majesté... ce m'a esté fort grand plaisir d'en avoir par vostre dite lettre la ramentevance. 1582. *Card. de* Granvelle, *Lett.* 34 (G.).

Ramentevant. Propre à remettre en mémoire. — [Il fallait] qu'un si grand bien et benefice ne se peust oublier, ains qu'il demourast continuellement en la memoire des chrestiens. Pour le rendre plus ramentevant et representant, bien qu'il soit un, il est divisé au corps et au sang. Montaigne, tr. Sebon, ch. 289.

Ramentevoir. Rappeler, remettre en mémoire. — *Indicatif présent.* Agamemnon, ceci s'addresse à toy. Pardonne moy si je te ramentoy Le tien devoir. Salel, tr. *Iliade*, II, 31 v°. — Gregoire de Tours conte trente sept ans depuis la mort de Clovis jusques à celle de Thiebert. Ce que je ramentoy pour servir de fondement au calcul des autres regnes. Fauchet, *Antiq.*, III, 9. — Et naquirent en toy Tant de graces et dons, dont je ne ramentoy Que l'ombre seulement, quoy que j'en puisse dire. Baïf, *Poeme.*, l. IX (II, 417). — Je te ramentoy souvent cecy, parce qu'estant choses d'importance, je ne voudrois que tu l'obliasses. Larivey, *Jaloux*, III, 1. — Que le peuple aussi cognoisse que, quand on luy ramentoit les graces de Dieu, ce n'est point une doctrine superflue ni inutile. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 3 (XXV, 637). — Cette opinion me ramentoit l'experience que nous avons qu'il n'est aucun sens... que l'esprit humain ne trouve aux escrits qu'il entreprend de fouiller. Montaigne, II, 12 (II, 356). — Ce que je dis de ceux là me ramentoit... ce que j'ay par fois apperceu en aucuns de nos jeunes courtisans. III, 9 (IV, 99). — Ils se raillent de tout ce que nous ramentevons. Bèze, *Psaumes*, 89. — Pourquoy me ramentevez-vous ceci? Estienne, *Dialogues*, II, 68.

Imparfait. — Je penserois faillir à mon devoir, si je ne vous ramentevois ce que je pense estre du vostre. Pasquier, *Lettres*, XIV, 5. — Elle luy ramentevoit son bien faire quand il s'essaya à messire Clairde de Vaudray. Loyal Serviteur, ch. 13. — Souvent en harenguant au peuple, il leur ramentevoit ses bienfaicts et services. Amyot, *Thémistocle*, 22. — Il n'y avoit rien qui luy faschast plus que quand on luy ramentevoit les fautes qu'il fit en ce voyage de Milan et à ceste bataille de Pavye. Brantôme, *Grand roy François* (III, 154). — Lors ils ramentevoient des plus grands capitaines, Des princes et des rois les desastres soudains. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 56.

Passé défini. — Je le vis et luy ramenteus bien ses anciennes protestations. Brantôme, *M. de la Noue* (VII, 208). — Auquel temps je luy ramentu l'acceptation qu'elle avoit annuellement fait de mon service. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 238. — La royne Clotilde... luy ramentut sa promesse et lappella de sa foy. Lemaire, *Illustr.*, III, 2 (II, 404). — Par plusieurs fois il luy ramenteut et reprocha les injures qu'il luy avoit dittes. Amyot, *Eumène*, 2. — Nouvelles affaires luy firent oublier sa promesse, laquelle il luy ramenteut par cette epistre. Pasquier, *Recherches*, VII, 2.

Imparfait du subjonctif. — Combien qu'il luy ramentust le temps passé... il ne sceut pourtant obtenir jamais aucune chose d'elle. Le Maçon, tr. *Decameron*, IV, 8. — Nonobstant que Renier luy ramenteust les biens que jadis il luy avoit faits... elle le chassa hors de sa maison. Fauchet, *Langue*, II, 88.

Futur. — Je ramentevray icy encores un demy metre de Virgile. Lemaire, *Illustre.*, II, 25. — Là sans peur ny danger, sans soupson ny sans creinte. Sans respect de grandeur je vous feray ma pleinte, Et vous ramentevray mes premieres amours. Ronsard, *Elegies* (IV, 381, var. 1567). — Mais pour le bien duquel je te suis moyenneur, Tu luy ramentevras mon amitié sans cesse. Baïf, *Div. Amours*, l. I (I, 310). — Il s'en mocquera et leur ramentevra le temps passé et l'orgueil avec lequel ils mesprisoient les affligez. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 22. — Pour eviter le scrupule daucuns qui pourroient dire quil nest pas vraysemblable que Paris sceust jouer de la lyre ou violle : nous ramentevrons icy... quil leur doit souvenir que le roy David, encores exerçant estat de bergerie, manioit tresbien ledit instrument. Lemaire, *Illustr.*, I, 30.

Conditionnel. — Je vous ramentevroys bien le bon tour qu'il vous feit, quand il delivra vous et vostre fille Oriane. *Amadis*, II, 21. — Que je ramentevrois icy de beaux discours, Si je sentois pour vous quelque reste de flamme! Beroalde, *Hist. vér.*, p. 523. — Quand nous aurions oublié qui nous sommes, que les vestemens que nous portons, les tapis sur lesquels nous séons ne nous ramantevroient point que nous sommes les principaux officiers de ce royaume... si est-ce que le langage que nous parlons nous feroit souvenir que nous sommes François. Du

Vair, *Actions, Pour la manut. de la loy salique*, p. 127.

Impératif. — Las! ne nous ramentoy Les vieulx maulx contre toy Perpetrez à grans sommes. Marot, *Psaumes*, 34. — Ne me ramentoy point cela, je te prie. Larivey, *Vefve*, V, 2.

Subjonctif présent. — Afin que je ne vous ramentoive icy en passant qu'en voulant guerroyer à outrance le huguenot, on a faict une guerre plus forte aux pauvres sujets du plat païs. Pasquier, *Lettres*, XI, 13. — Il est besoin que Dieu nous ramentoyve ce que desja il nous avoit enseigné : car nous avons courte memoire envers luy. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 1 (XXV, 610).

Infinitif. — Ce ne sera chose inutile ne oysive... vous ramentevoir la première source et origine dont nous est né le bon Pantagruel. Rabelais, II, 1. — Je ne vous allegueray exemples antiques... Seulement vous veulx ramentevoir le docte et preux chevallier Guillaume du Bellay. III, 21. — Je prens plaisir de ramentevoir un propos que tindrent jadis un des favoris de Xerxes... et deux Lacedemoniens. La Boetie, *Servitude*, p. 25. — Ce papier quelque fois vous peust ramentevoir Le tourment que j'endure. Ronsard, *Elegies*, 7. — Et trouve bon et utile à ramentevoir en noz jours l'exemple de P. Sextilius Rufus. Montaigne, II, 16 (III, 6). — Je lairray traiter ceste matiere aux theologiens, pour vous ramentevoir une lourde faute que fistes en cest instant. *Sat. Men., Har. de M. d'Aubray*, p. 229.

Participe présent. — Si commença à faire une grand harengue... en ramentevant les grands injures quon avoit fait aux Grecz. Lemaire, *Illustr.*, II, 22. — Je me suis estudyé de honorer les vertueuses [dames] en ramentevant leurs bonnes œuvres. M. de Navarre, *Heptam.*, 36. — [Phyton] d'un visage ferme alloit ramentevant à haute voix l'honorable et glorieuse cause de sa mort. Montaigne, I, 1 (I, 6). — Se tournant vers ses serviteurs, à l'un touchant la main, et ramentevant à l'autre la particuliere affection qu'il luy portoit. Pasquier, *Lettres*, XVIII, 11.

Participe passé. — Ses hauts gestes estoient perduz et enseveliz au gouffre doblivion par longueur de temps, si le bon Manethon d'Egypte ne les nous eust ramenteuz par ce peu descriture. Lemaire, *Illustr.*, I, 18. — Je leur ay ramenteu les mœurs et les faicts de ses predecesseurs. Seyssel, *Louys XII*, p. 173. — Le ministre d'Enfer... Point ne me laisse, ains me tient et costoye Tant qu'il m'eust mis (pour mieux estre à couvert) Dedans le lieu par Cerberus ouvert, Où plusieurs cas me furent ramentus. Marot, *Enfer* (I, 55). — Le grand gentilhomme dont vous avez parlé estoit si despourveu de cueur qu'il n'estoit digne d'estre ramentu. M. de Navarre, *Heptam.*, 4. — O royne, tu es celle Dont tant de biens que tu m'as ramentus Jamais de moy ne pourront estre teus. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 356). — Nous ne voulons point que les fautes passees nous soyent ramentues : si tost qu'on en touche... cela nous fasche. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 72 (XXVII, 55). — Il a esté par nous dit et ramentu à chacun comme ce royaume... a esté laissé en grande paix à monseigneur Louys empereur. Fauchet, *Antiq.*, VIII, 12. — C'est une chose digne d'estre ramentue avant que de passer plus outre. Pasquier, *Recherches*, IX, 11.

Ramentevoir. Se rappeler, rappeler dans son esprit. — Et depuis je ne ramentoy, Quoy que je face, rien que toy. Baïf, *Francine*, l. III (I, 197). — Ramentoy donc ces vers, quand tu voudras aprendre Si les hommes devront eur ou maleur atendre. Id., *Poemes*, l. I (II, 34). — Seigneur... fay que je ramentoive à bon escient combien est court le terme de l'aage de l'homme. Bèze, *Psaumes*, 39, Paraphr. — Si j'ay employé une heure à le lire... et que je r'amentoive ce que j'en ay tiré de suc et de substance, la plus part du temps je n'y treuve que du vent. Montaigne, II, 10 (II, 116). — Si, lisant mes regrets, tu en prenois pitié, Ramentevant les tiens, sur le papier larmoye. Baïf, *Francine*, l. II (I, 189).

Se ramentevoir à. Se rappeler à, au souvenir de. — A toutes les entrées et issues de chapitre, où il se trouvoit tousjours pour se ramentevoir à messieurs, ilz luy disoient à une voix : Atten encores un petit, chapitre ne t'oubliera pas. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 3. — Dieu se ramentoit à nous par elles [les maladies], afin de nous amender. Pasquier, *Lettres am.*, 14 (II, 815). — Les bonnes gens se ramentoivent à Dieu par une patenostre et *ave Maria*. Id., *Recherches*, IV, 18.

Ramentevoir qqn de. Faire que qqn se souvienne de. — Sa propre chair de luy sera maistresse, Et destruira son ame (à dire voir) Si quelque ennuy ne vient ramentevoir Le povre humain d'invoquer Dieu, qui l'ame. Marot, *Chants div.*, 7. — A fin de l'ayder en ses amours : desquelles il ne me souvenoit plus, si vous ne m'en eussiez ramenteue. La Taille, *Corrivaux*, I, 1. — Les fleaux et tristes accidents... aux errans et delinquans sont autant d'instructions vives et de compulsoires pour les ramentevoir de leur desir. Charron, *Sagesse*, II, 7.

Se ramentevoir, sans complément. Se souvenir. — Que le sçavoir N'est sinon se ramentevoir, Je ne le croy. Ronsard, *Odes*, III, 9.

Se ramentevoir. Se souvenir de, se rappeler. — Par tes beaux vers que je me ramentoy Avecques gloire. Marot, *Chants div.*, 22. — L'alliance que l'Eternel lui mesme a une fois pour tousjours contractee avec nous, afin que nous nous la ramenteussions en nos plus grandes miseres. Bèze, *Psaumes*, 89, Paraphr. — Ceste miserable se ramentevra incessamment toutes les actions et operations de sa vie. Montaigne, tr. Sebon, ch. 161. — Quand vous voudrez vous mettre à quelque besongne, ramentevez-vous quelle elle est. Du Vair, tr. Épictète, 4. — Je ne peux me contenir que je ne me ramentoye d'heure à autre les tristes ennemis qui m'ont environnée dès ma plus tendre jeunesse. F. d'Amboise, *Neapolitaines*, III, 9. — Je me r'amentevray les lieux où je vous vis. G. Durant, 85 v°. — Les Italiens... se ramentoivent les grandes ruynes et pertes que leur apporta la division des guelphes et des gibelins. Pasquier, *Recherches*, VIII, 55. — Ne Ne te ramentoy point nos fautes jà passées. Montchrestien, *Aman*, III, p. 259. — Se ramentevant l'ayse qu'ils avoyent eu sans en sçavoir la cause. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, II, 15.

Se ramentevoir de. Se souvenir de, se rappeler. — Car si bien tu t'en ramentois, Pasteur on t'a veu quelque fois. Magny, *Odes*, II, 202. — L'homme prudent se ramentoit des choses passées. Larivey, tr. Straparole, X, 3. — Estant au pays de Languedoc en une abbaye dont je ne me ramentoy du nom. Pasquier, *Recherches*, III, 40. — Quand nous ramentevons des erreurs, folies, ignorances et stupiditez des payens... que sçaurions nous faire autre chose que d'en

avoir compassion...? Le Loyer, *Spectres*, VIII, 5.

Revenir en mémoire. — Et puis dites que la magnanimité des Romains a esté ensevelie avecque leur republique. Non, elle se ramentoit aujourd'huy au milieu de nostre France. Pasquier, *Lettres*, XI, 4. — Si au coucher, si encor' au resveil Se ramentoit l'objet de mon travail. Id., *Epitaphes* (II, 929). — En la fureur des Seize, cest arrest se ramentoit : et se transporte Amilton en la maison de ce pauvre homme. Id., *Lettres*, XVII, 2. — Vivant en cette façon, sans la main du magistrat, tu te fais ton procés à toy mesme, qui se ramentevra inopinément à ta ruine. XVII, 5.

(Subst.). — Prince, inutil est mon ramentevoir, Parquoy vous dis adieu jusqu'au revoir. Marot, *Cimetière*, 35.

Ramenuiser (se). S'amenuiser, s'amincir. — Il s'amortit en pierre Qui, large par le haut, descendant contre terre, tousjours se ramenuise, et au pied seulement S'eslargit, se plantant ainsi plus fièrement. Jodelle, *Epithal.* (II, 127).

Ramer 1 (trans.). Parcourir en ramant. — Ainsi le brave fils d'Æson Rapporta la riche toison, Et d'une audace plus hautaine Rama premier l'humide plaine. Grevin, *Cesar*, I, p. 11. — (Fig.). Ceste entreprinse ne vous sera difficile, mesmement si vous laissez gouverner par la raison, ne souffrant jamais que le fol appetit vous induise à ramer ceste tempestueuse, obscure mer d'amour. Larivey, *Fidelle*, III, 3.

Naviguer près de. — Il fault que toutz toutz nous homes, Qui vivons, tant que nous somes Ramions les bordz tartarez. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 14.

Faire avancer en ramant. — Quand les filles d'Achelois... Virent jaunir la toison, Et les soudars de Jason Ramer la barque argienne Sur la mer sicilienne. Ronsard, *Odes*, V, 3.

(Par compar.). Voler. — Pres d'eux je voy ramer le corbeau affamé. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 243.

(Subst.). — En ce pendant que la mer Au ramer Fera ses eaux mieux traitables. Du Bellay, *Complainte de Didon à Énée* (H. C., VI, 328).

Ramer 2. Avoir des branches. — Quand les forestz cesseront de ramer, Quand l'été chaud n'envoira son tonnerre. Buttet, *Amalthee*, 282, p. 334.

Ramereau. Petit ramier. — Deux petits ramereaux je porte à mon Olive, Denichez d'un grand orme à gravir mal-aisé, Afin de la baiser s'elle veut que je vive. Ronsard, *Eclogues*, 4 (III, 431).

Rameret (?). — Plus 156 piedz de boys de taille, pour faire les rameretz et lyaison de ladite ville, a raison de 8 den. tourn. chascun pied. Compte de 1573. Arch. mun. Mézières (G.).

Ramerot. Petit ramier. — Ramiers, ramerotz. Rabelais, IV, 59.

Ramet. Menue branche. — (Fig.). J'ay tant cherché et serré les rametz En plusieurs lieux que, selon ma puissance, Petit sçavoir et infime science, En ay trouvé grant portion et part. Bourdigné, *Faifeu*, Ep. à Jehan Allain.

Ramette 1. Sorte de plante. — Millefeul, formiculaire, c'est tout ung ; l'en appelle ramette en aucuns lieux. *Grant Herbier*, no 315 (G.).

Ramette 2. Fagot de menues branches. — Fasseaulx, fossettes, ramettes et faghos. 1521. *Reg. des Consaulx.* Arch. Tournai (G.).

Rameure. Branchage. — Il disoit qu'il estoit semblable aux grands platanes, soubs la rameure desquels les passans se retirent quand ils sont surpris de la pluye. Amyot, *Dicts des anc. roys et cap.*, *Thémistocle*, 13. — Le roigner de la cime de ses jettons [de la fève d'hiver] fait qu'elles fructifient adondamment : sans lequel remede s'amusent à faire de la rameure inutilement. Serres, VI, 6. — Le plus de l'entretenement des jessemins consiste au tailler, estant necessaire les esmunder souvent, pour les descharger de la rameure superflue dont ils se revestent. VI, 10. — La beauté de sa rameure [de l'olivier], de non-vulgaire couleur verte, est d'autant plus agreable que, maugré l'hyver, telle se la conserve toute l'annee. VI, 26.

Rameuter (se). Se rassembler en meute. — Le reste de la meute Par les meilleurs picqueurs se rassemble et rameute. Gauchet, *Chasse du cerf*, p. 335.

R'ameutez. Rassemblés en meute. — [Les chiens] R'ameutez se font ouir bien avant dans le bois, *Ib.*, *Chasse du cerf*, p. 193.

Rameux. Qui rame (fig.) dans les airs. — (Fig.). Et la palme fameuse Hault pres des dieux d'une plume rameuse Les guinde au ciel. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 1.

Ramice (*ramex*). Hernie. — La moelle du citron cure merveilleusement la ramice des petits enfans. *Jard. de santé*, I, 125 (G.). — Hernies ou ramices. Joubert, *Gr. chir.*, p. 194 (G.).

La ramice, c'est a dire le membre viril des petits enfans. *Jard. de santé*, I, 367 (G.).

Raminagrobicontenance, mot forgé. Contenance de raminagrobis. — Ils [les moines] sont desguisés en mille bisardes façons toutes diverses l'une d'avec l'autre, et tenans toutesfois un chasun son minois, sa chimagree, sa raminagrobicontenance. Marnix, *Differens*, I, iv, 5.

Raminagrobis. Fier, orgueilleux, vaniteux. — *Braveur.* Superbe, pompeux, hautain, magnifique, raminagrobis, *i.* glorieux. La Porte, *Epith.*, 57 ro. — *Damoiseau* ou *Damoiselet...* adonin, folastre, raminagrobis, *i.* superbe. 104 vo. — *Vanteur.* Glorieux... raminagrobis, orgueilleux. 413 vo.

Faire du ramynagrobis. Faire le fier. — Ceulx qui se peuvent moquer d'eulx Font bien du ramynagrobis. *Sotties*, III, 68. — Je sçay appateler ung gay, Couldre, tailler manteaulx, habis, Faire du raminagrobis. *Anc. Poésies*, XIII, 178. — Il se faut mocquer de ces abus et mespriser ces chevalliers qui se fondent si fort sur leurs prerogatives, voulants faire des gallans et des raminagrobis, qu'il leur semble qu'on les doive respecter et craindre avec leur Sainct-Michel ou Sainct-Esprit. Brantôme, *Duels* (VI, 467-468).

Raminagrobiser. Imiter les gens de justice. — Apres avoir longtemps raminagrobisé au fin fond de mon entendouere et visité tout le sacq et pieces : je concluds en concluant que ceste foy... est une foy proprement... catholique. Marnix, *Differens*, I, v, 12.

Ramine. — Brulé qu'est il [le vieux cuivre], tu le broyes, et peincturant avecques il deviendra verd. Dans l'art il s'appelle ramine ; aulcuns le nomment cuibvre, dont se faict le verd accordé.

Piccolpassi, *Art du potier*, p. 35. (Gay, *Gloss. archéol.*)

Ramingue. Qui regimbe. (H. D. T. 1611.) — 1593. S'il [le cheval] est ramingue et fort sensible. La Broue, *Prec. du bon cavalerisse*, p. 88 (G., Compl.).

Ramisseau. Petite branche. — Ceste herbe, dite langue de beuf ou buglosse, fait trois ramissiaux en faisant semence. *Grant Herbier*, n° 83 (G.). — Esmonder et couper tous les ramisseaux et greffes non entees qui sont a l'entour. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 110 (G.).

Plante. — Hierre, c'est ung ramisseau toujours vert. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 41 r° (G., *Ramproelle*).

Rammounure, v. *Ramonure.*

Ramoderer. Baisser de prix. — Bon Temps a bien faict moderer Tous vivres et mettre à bon pris; Tout il a faict ramoderer. *Anc. Poésies*, XIII, 125.

Se ramoderer. Se modérer, s'apaiser. — Enfin il se ramodera du malcontentement qu'il avoit du roy. M. Du Bellay, *Mém.*, l. III, 91 v° (G.).

Ramoderé. Abaissé, diminué. — Auquel ramoderé pris des dites especes, s'ils estoient contraincts paier, l'Italien proufiteroit de plus de cent mil escus de gain extraordinaire. L'Estoile, *Mém.*, p. 92 (G.).

Ramoisonné. [Bois] ramassé. — Plus 50 chevrons de soirye dont en y a les 20 de 18 piedz de long et 30 ramoisonnez de 10 piedz chascun de long. Compte 1573. Arch. mun. Mézières (G.).

Ramoitir. Devenir moite. — Il n'oublie pas les marchans qui mettent de l'eau en leurs laines, ni ceux qui font ramoitir le drap afin qu'il s'estende mieux. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 6 (I, 98). — Je commenceray par le saffran, touchant lequel nous oyons la plainte d'Olivier Maillad, de ceux qui le faisoyent ramoitir afin qu'il pesast d'avantage. Ch. 16 (I, 300).

Ramoitissement. Fait de devenir moite. — L'acrimonie et malignité des anacardi sera aucunement rabatue par la fermentation et ramoitissement de la composition. Joubert, *Pharmacop.*, p. 181 (G., Compl.).

Ramolliement. Ramollissement. — Quand on les mengue [les melons] apres autres viandes, par les ramolliemens qu'ilz font en l'estomac tantost et avant qu'ilz soient digerez, ilz causent vent et trenchaison. *Grant Herbier*, 75 v° (G.).

Ramollir. (H. D. T. 1549). — 1503. Resolver, ramollir, maturer, mondiffier. *Guidon en franc.*, 307 b, éd. 1534. (Vaganay, *Franç. mod.*)

Rendre moëlleux. — Au lit abatu de misere, Du Seigneur l'appuy salutaire L'ira doucement renforçant : Son lit mesme il luy voudra faire, De ses mains le ramolissans. Desportes, *Psaumes*, 40.

Ramollissant (subst.). Médicament qui ramollit. — Apres avois exprimé la matiere des huilles et l'avoir poistry avec gresse, vous en ferez des ramollissans. Tagault, *Instr. chir.*, p. 621 (G., Compl.).

Ramon. Balai de rameaux, de menues branches. — Car entre deux vignerons il survint Ung fier combat, dont ilz estoient fort las, Par se ruer des grans coups plus de vingt, L'un d'un ramon, l'autre d'un eschalas. *Anc. Poésies*, I, 246. — Une chambrière qui se disoit Picarde (combien qu'elle fust de Normandie)... de laquelle il avoit aprins, un peu auparavant, que *ramon* estoit un balay et *ramonner*, balier. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 97. — Les aultres tenens... lichefretes, ramons, marmites, mortiers, pistons. Rabelais, IV, 41. — (Dans un sens libre). Il ne peult plus lever le boys Du ramon. *Anc. Théâtre*, II, 203.

Ramonceau. Petit balai. — Quattre escouvettes et pluiseurs ramoncheaux. 1543. *Exec. testam.*, Tournai (G.). — Une brouche et ung ramoncheau. Oct. 1592. *Cart. du bailliage*, n° 1. Arch. Tournai. — Ung ramonceau. 1600. La Bassée (G.).

Ramonceler. — Dis tu pas que toutes choses se font et effectuent par la volonté et ordonnance des Parques? — Veritablement je le dis. — Et qu'à vous est delaissee la puissance de changer et ramonceler? — Nullement. Bretin, tr. Lucien, *Jupiter confus*, 7.

Ramonner. Balayer. — Pour la petitesse de ces couvertures, le colombier pourra demeurer trop obscur, et l'accès pour les hommes osté sur le toict, où de necessité convient quelques fois aller pour le ramonner. Serres, V, 8. — Cf. *Ramon.*

(Fig.). Agiter, secouer, malmener. — Tant m'a fortune bestourné, transporté, ramoné et pelotté... que je ne sçay comment je suis peu eschapper. Lemaire, *Lettres* (IV, 422).

Ramonneur. *Ramonneur de gosier.* Aliment qui excite à boire. — Furent donques apportez beaux, gros et joyeux jambons... cervelats, boutargs... et tels autres ramonneurs de gosier. Rabelais, V, 42.

Ramonneur, dans un sens libre. — Je sçay rompre les huis ouverts, Faire andouilles, boudins, saucisses, Grand despuceleur de nourrices, Ramonneur de bas et de haut. *Anc. Poésies*, I, 85. — Dieu sçait comme je me donnerois du bon temps, comme je ferois de la madame!... Il est vray aussi que cependant je ne verrois pas le ramonneur de ma cheminée, mais... huit jours sont bien tost passez, je le trouverois meilleur après. Larivey, *Esprits*, IV, 4. — Vous ne pouvez estre roy par le mariage de l'infante... Il faudroit un autre ramonneur que vous à ceste garse de trente ans, noire comme poivre, et d'apetit ouvert. *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 154.

Ramonneux. Servant à balayer. — *Balay...* Nettoyant... ramonneux *ou* ramonnant. La Porte, *Epith.*, 43 v°.

Ramonstrance. Démonstration. — Ilz n'attendoient que tous malheurs après que nous serions passés, s'il ne se faisoit quelque ramonstrance de justice. Monluc, l. V (II, 383).

Discours. — M. le présidant Masencal me feyt une ramonstrance fort honorable; et me remersiarent bien fort. *Ib.* (II, 403).

Ramonstrer. Remontrer. — Celuy qui me destournoit le plus de mon intention que nul autre estoit M. de Malicorne, me ramonstrant que le roy le trouveroit mauvais. Monluc, l. V (III, 12).

Exposer. — Et ne tenois pas à le ramonstrer à M. de Burie, mais je congnoissois bien à ses responses qu'il estoit en quelque craincte de faillir. *Ib.* (II, 368). — J'assemblay tous ces seigneurs, et leur ramonstray qu'il failloit que je despéchasse en dilligence devers le roy. (II,

388). — Avant le partement dudit seigneur de Burie... je luy ramonstray que nous courions une grand fortune. (II, 441.)

Ramontement. Fait de remonter. — Avant que passer plus outre, sera monstree la façon de ce ramontement d'eau. SERRES, VII, 3. — Au ramontement du rocher est necessaire le canal de la fontaine estre sans aer. *Ib.*

Ramonter. Remonter. — Il n'est toutesfois impertinent de laisser escarter aucuns vergettons de l'arbre ramontans contre-mont plus hautement que les autres. SERRES, III, 4. — Les connins traverseront bien l'eau à nage, mais d'icelle ne pourront ressortir... car les connins estans mouillés ne peuvent presques rien ramonter en haut. V, 11.

Faire remonter. — Au troisiesme ou quatriesme an, on jettera la vigne sur la fourcheure de l'arbre, l'ayant à ce preparee auparavant en la ramontant le long du tronc de l'arbre chacun an petit à petit jusques à ce poinct là. *Ib.*, III, 4. — Au rang des sources sous-terraines mettrons-nous les puits estans espece de fontaine laquelle, se treuvant basse, ne peut couler dessus la terre, dont par artifice on est contraint d'en ramonter l'eau en haut. VII, 1. — Estant l'assemblage des eaux en platte campaigne, n'est possible de les ramonter aucunement. VII, 3.

Ramonure. Balayure. — Que nuls ne portent ou fassent porter fiens, ramonures et aultres vidanges quelconques. 1527. *Regl. de voirie*, art. 14. Arch. mun. Mézières (G.). — Enjoignons ausdictz habitans de tenir le dedens et le dehors de leurs maisons sur rue au devant d'icelles bien nettes et tenir leurs immondices et rammounures chargiez en mandes ou vaisseaux. 22 août 1533. *Ordonn. de l'échevinage d'Amiens* (G.).

Ramorache. Sorte de rave. — A l'appellation desquelz boulbz il [Celsus] met et conte les oignons, ailx... rayfors, ramoraches, eschervis et aultres semblables racines. ANON., tr. Platine, 27 r° (G.). — En ceste sorte on peult confire la cichorée... et aussi les cimes de thym, de sarriette, d'origan, des rifors ou ramoraches. COTEREAU, tr. Columelle, XII, 9. Latin : *armoraciorum cymam.*

Ramoudre. Aiguiser. — A Pierre Ploucquet, taillandier... pour avoir ramoler deux louchets. 1535. *Compte des fortif.*, Arch. Tournai (G.).

Ramouler. Aiguiser. — Pour ramouler les couteaulx et cuignies de la cuisine. 1505. S[t] Omer (G.).

Ramounerie. Balayure. — Que aucun ne se ingere ou advance de jetter aucuns descombles, fiens, ordures, cendres, ramouneries ou autre chose qui puist faire empeschement es dittes rivieres. 1534. *Cout. de Hainaut* (G.).

Ramoursee (?). — Ausi tel famme est de corps nue Que, quant se voyt si fort pressee, Par fureur se mect ramoursee En cuydant vaincre son contraire. *Sotties*, II, 95.

Rampan. Sorte de fourrure. — Pour quattre manteaulx rampans. 1548. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Pour sept aultres manteaulx de rampans. *Ib.* (G.).

Rampant. Se tenant dressé. — *Estendart.* Rampant, belliqueux, croisé, volant. LA PORTE, *Epith.*, 167 r°.

Rampar, v. *Rempare.*

Rampeau. Sorte de jeu de hasard. — Ne tiendront aucun jeu de cartes, detz, rampeau ne autre jeu de sort. 15 févr. 1518. *Réglem. des Consuls d'Agen* (G.). — Les jurats aient faict inhibition et deffense a Per de Labrurandie, hostelier, de ne tenir jeu de rampeau ni de cartes en son hostel. Nov. 1532. *Liv. des jurad.* Arch. mun. Agen (G.). — Jolivet... fut moqué des compagnons du berlan, son droit de rampeau confisqué par trois jours francs. DU FAIL, *Eutrapel*, 18 (I, 250).

Second coup d'une partie de quilles. — (Fig.). Je luy manday que je ne voulois point qu'il feust fait de luy ung rampeau au cappitaine Amé, et qu'il suffizoit d'avoir perdu ung brave et vaillant cappitaine et une companye de gens d'armes, sans en perdre deux de la ville. MONLUC, l. VII (III, 344).

Ramper (intrans.). Monter, s'élever, grimper. — D'un sault [Gargantua] persoyt un fourré, volloit sur une haye, montoit six pas encontre une muraille, et rampoit en ceste facon à une fenestre de la haulteur d'une lance. RABELAIS, I, 23. — Ils rampoient et gravissoient avec les ongles amont nostre navire. *Navigat. du Compagnon à la Bouteille*, B. — Il y a quelques gens lesquelz d'un bouillant cœur Vont furieusement ramper à la muraille, Entrer en un combat, en une grand bataille, Pour la victoire avoir de l'ennemy vainqueur. ELLAIN, *Sonnets*, l. II, p. 46. — Plustost à flotz courbez le Tybre porte-arene... Roidira contre-mont ses refluantes eaux, Et les fera ramper au sommet des coupeaux. GARNIER, *Porcie*, 886. — Le brasier estincelle et flamboye asprement, Comme il fait quand il rampe en un vieil bastiment Couvert de chaume sec. ID., *Hippolyte*, 1404. — L'un de piez et de mains à toute force rampe au feste des rochers. ID., *Troade*, 1878. — Aucuns ayans appuyé des eschelles aux murailles, entrent pesle-mesle par le temple des Jumeaux, et rampent contremont avecques grand bruict. BRETIN, tr. Lucien, *Pescheur*, 42.

(Trans.). Gravir. — Ce propre jour Françoys estoient devant Le bastillon, leurs enseignes au vent, Qui rocz et montz comme lyons ramperent. J. MAROT, *Voy. de Genes*, 14 r° (G.).

Se ramper. Monter. — Il y avoit entré par les pieds, se rampant jusques au cerveau. PARÉ, XIX, 32.

Ramper. — Bienheureux pour ne voir par tes champs se rampant Le corps long jaune-vert d'un horrible serpent. BRACH, *Hymne de Bourdeaux.*

Rampé. Monté. — Soudain la Renommée à l'aile bien agile, Dessus le mur rampée, espouvanta la ville. RONSARD, *Bocage royal* (III, 217).

Ramponner. Grimper. — Cest une belle chose que de te veoyr ramponner aynsi. PALSGRAVE, p. 678.

Rampreau. Sorte de chandelier. — Deux quemineaulx de fer, une lanterne, plusieurs ferrailles et quatre rampreaulx, 1527. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Ramproelle. Lierre. — Hierre, c'est ung ramisseau toujours vert, qui en croissant monte contre arbres et murailles. Plusieurs nomment ramproelle. FOSSETIER, *Cron. Marg.*, II, 41 r° (G.).

Ramu. Rameux, ayant des branches. — Souz tout arbre ramu. CALVIN, *Bible, Isaïe*, 57 (LVI, 664). — *Corail.* Vermeil *ou* vermeillet... ramu *ou* rameux. LA PORTE, *Epith.*, 93 r°. — Et les dauphins camus Des arbres montagnars razent les chefs ramus. DU BARTAS, 1re *Sem.*,

2e *J.*, p. 95. — Ou le grand pin et à coste Le blanc peuplier, son hoste, De leurs braz ramus en rond Un ombre hospitale font. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 3.

Ayant une ramure. — Le cerf ramu meints siecles les bois hante. Buttet, *Amalthee*, 269, p. 327.

Ramucri. Moisi. — Par la negligence desquels les livres trop moites et ramucris... furent corrompus et gastez. La Boderie, *Harmon.*, p. 556 (G.).

Ramuison. Menues branches, branches sèches. — Les habitans de Paucourt ont droicts d'usaige en la forest a tous boys mort et sec et ramuisons. Texte de 1545 (G.).

Ramynagrobis, v. *Raminagrobis.*

Ranc, v. *Rang.*

Rancade. *A rame rancade; à vogue rancade.* A toute rame, le plus vite possible. — Comme les quatre eurent monté la voyle pour venir sur nous à rame rancade, la poincte de leurs gallères feust à l'endroit de nostre fougon. Monluc, l. III (II, 129). — Le chevalier, allant de poupe en proue, accouragea tout le monde, faisant tirer à vogue rancade, tirant tant que nous pouvions. *Ib.* — La capitainesse verte... à toute force de rames et vogue rancade vint à investir l'autre capitainesse blanche, noire et rouge. Brantôme, *Henry II* (III, 254-255). — A Cordebec, il rencontra une pallissade qui avoit esté faicte si forte pour engarder le secours de la mer qu'à vogue rancade il la faussa et se sauva. Id., *Prince de Condé* (IV, 359).

Rance. Décrépit. — Nulle vieillesse peut estre si caducque et si rance, à un personnage qui a passé en honneur son aage qu'elle ne soit venerable. Montaigne, II, 8 (II, 80).

Cassé. — [Mars] Se laboura de rides tout le front, Marche au baston comme les vieillars font, Et d'une voix toute caduque et rance Francus aborde et en ce point le tance. Ronsard, *Franciade*, I (III, 28).

Enroué, rauque. — Ce qui faict qu'ils parlent ranche, estans tousjours enrouez. G. Bouchet, 36e *Seree* (V, 122). — Si voulez esprouver si quelques gueux ne contrefont point les ladres, faut regarder s'ils se sont point liez la gorge avec un fil, à fin de parler ranche. *Ib.*

Ranceux. Décrépit. — La peste vienne à qui m'a icy amené ce vieil ranceux et poussif! Larivey, *Tromperies*, II, 1.

Ranche 1, v. *Rance.*

Ranche 2 (?). — Des petis piés a la plante vuidée, Ferme talon, è qi secs è menus, De grêles doês corbes antretenus, A chéque bot ont la ranche plantée. Taillemont, *Tricarite*, p. 61.

Rancide (*rancidus*). Rance. — Que l'on se garde que l'apothicaire par avarice, au lieu de ces huiles recentement tirées ne vous en suppose de vieilles, rancides et sallées. Paré, XX, I, 35.

Rancœur. Ressentiment. — Certes, l'escript le plus à détester, C'est par ranqueur mesdire et contester. Fontaine (dans Marot, *Epistres*, 52). — Qu'une femme que jalousie, Que haine ou qu'amour ont saisie Est redoutable! et que son cœur Couve de fielleuse rancœur! Garnier, *Hippolyte*, 1542. — Il faut que toute envie Et que toute rancœur meure avecque la vie. Id., *Antigone*, 1541. — Execrable instrument de la rancœur celeste, Que tu es impiteux! Id., *Juifves*, 1840. — L'Envie... Hideuse, bazanee et chaude de rancœur. Regnier, *Discours au Roy.* — On dit, et je le croy, qu'Apollon fut jaloux, Le voyant comme un dieu reveré parmy nous, Et qu'il mist de rancœur si tost fin à sa vie. Id., *Mort de Rapin.*

(Masc.). — Et rompant ainsi tout rancœur Contraire aux jeux de la Cyprine, Il tranche le soing qui mâtine Les malheureux jusques au cueur. Tahureau, *Prem. Poés.* (I, 121). — Maints autres qui ont pourchassé L'un à l'autre une mort cruelle... Ont tout ce rancueur effacé. Id., *Poés. div.* (II, 225). — Helas, tout le courroux Et le rancœur des dieux est devalé sur nous. Id., *Marc Antoine*, 1799. — Quiconque en soit l'autheur... Avoit bien du rancœur en son ame inhumaine. Id., *Troade*, 2519. — Despouillez ce rancœur. Id., *Antigone*, 840.

R'ancoffrer. Remettre dans un coffre. — Comme un banquier qui ses deniers du cofre Tantost retire, e tantost les r'ancofre. Peletier, *Louanges*, p. 20 (G.).

Rancon. Sorte d'arme d'hast à fer recourbé. — 1507. Trois cens des armuriers de ladite ville [de Milan], tous armez à blanc et tous emplumez, portans les uns demies picques, les autres haquebutes, les autres partisannes, rencons et grandes espees à deux mains. *Cérémonial franç.*, I, 721 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Avecques picques et rancons hors du village se trouverent iceulx Lombars pour au Françoys cloure le chemin. Auton, *Chron.*, 20 vo. — Je regrette canons et bazillis... Aussi noz traictz, picques et grans rancons. *Anc. Poésies*, I, 58. — Cestuy cy que... Claudius avoit esté tiré au ciel avec ung rancon. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 126 (281 vo). — Esguisoient vouges, picques, rancons, halebardes. Rabelais, III, Prologue. — Les ongles de deux pieds pour le moins, car il leur est defendu de ne les rongner jamais, de sorte qu'ils leur deviennent croches comme rancons ou rivereaux, V, 16, éd. 1562. — Les Egyptiens... tenans en mains rancons propres pour un combat naval. Saliat, tr. Hérodote, VII, 89. — [Cléomène] destruisoit tout le plat païs, non point en siant les bledz avec des faucilles ou des espees, comme font les autres, ains les batant et foulant avec de longues perches faittes en forme de rancons. Amyot, *Cléomène*, 26. — Les autres [janissaires] portent vouges, rancons ou demyes piques. Nicolay, *Peregrin. orient.*, l. II, p. 83. — Pavoys, targues, cymeterres, rancons, pertuzanes, hallebardes et autres diverses armes d'ast. Brantôme, *Henry II* (III, 254).

Sorte d'instrument de tisserand. — Un rancon de tisserant. Rabelais, II, 12.

Rançonner. Prendre par exaction. — Il confessa avoir exigé et rançonné du peuple, en vertu de ceste commission, douze ou quinze cens escus. La Planche, *Estat*, I, 82.

Ranconnerie. Exaction. — Les legions devant envoyees par Cesar... faisoyent plusieurs pilleries et ranconneries. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 38 (72 ro).

Rançonneur. Celui qui commet des exactions. — Vous d'aultre part, impositionneurs, Une grand part de vous sont ranconneurs. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 7. — La Rochelle... est remplie d'estrangers, de coureurs, de picoreurs, la grotte de Cacus, la tasniere des renegats, le bureau des rançonneurs. *Var. hist.*, X, 277.

Exploiteur. — Encourir nom d'affecté attra-

peur Et rançoneur de largesse royale. DES PÉRIERS, f° 143 (G., Compl., *Att apeur*).

Rancuneur. Rancune, ressentiment. — Ainsi tout seul languissois miserable En ma maison, ayant tousjours mon cueur Tout plain d'envye d'yre et de rancuneur. LAVAL, p. 130.

Rancuneux. De rancune. — Desja la douce Paix vous accordoit tous deux, Quand il voila ses yeux d'un bandeau rancuneux. RONSARD, *Hymne de Henry II* (IV, 198).

Rancurer. S'irriter. — Dont dis sans que ne rancure : N'espargne ma creature. *Actes des Apostres*, vol. II, 87 d (G.).

Se rancurer. S'affliger. — L'on se devroit à bon droit rancurer et douloir de l'injure du temps. LEON, *Descr. de l'Afr.*, I, 112 (G.).

Rande. Portion contenue dans un sillon de vigne (G.). — Seize randes de vigne de courte versaine. 1533. Ansigny. Arch. Vienne (G.). — Sept randes de vigne de grande versaine. 1594. S^te^ Croix-la-Bellotière. Arch. Vienne (G.).

Randir. S'étendre. — L'apoye se fera de laditte pierre avecq soubassement, pied d'estal, tablettes, molures, randissant sur lesdits pieds d'estal et tablettes servans pour laditte apoye. 1612. *Reg. journ. des prevôts et jurés*, Arch. Tournai (G.). — Avecq liste de laditte pierre randissant par dessoulz et dessus les cassis, avecq aussi pignons de bricques, cresteaux, listes randissans aux cassis comme cy dessus. *Ib.* (G.).

Randon 1. Mouvement rapide, course rapide, impétuosité. — Et si j'ose parler du jour épouvantable, La fin de l'univers, il seroit vray-semblable Que Dieu, laissant au feu le monde à l'abandon, Fera tourner les cieux d'une mesme randon. BAÏF, *Meteores* (II, 5). — Quand les chevaux, de rendon furieux, Pour emporter le pris victorieux, Courans autour la tumbe et sepulture De Jupiter, y rompront leur voitture. AMYOT, *Banquet des sept sages*, 10. — (Fig.). On court par la carriere, Sans bride gallopant sur la mesme matiere, Poussé de la chaleur qu'on suit à l'abandon D'une grand violence et d'un aspre randon. VAUQUELIN, *Art poet.*, III, p. 90.

A randon. — Les uns [des faucons] volent de poing et prennent a randon (c'est à dire de force, *cum impetu*), les autres volent haut. E. BINET, *Merv. de nat.*, p. 44 (G.).

De randon. Vivement. — Aiant ce dit, sa torche de randon Elle lui jette. DES MASURES, tr. *Eneide*, VII, p. 358.

A grand randon. Très rapidement, impétueusement. — Tant les chefs lyciens, et Glauque et Sarpedon, Eschaufez de vigueur, viennent à grand randon. JAMYN, tr. *Iliade*, XII, 9 r°.

Abondamment, à grands flots. — Or' qu'Orion d'un gros amas humide A grans randons çà bas verse ses eaux. BUTTET, *Amalthee*, 213, p. 299. — Chante tes pleurs coulans à grand randon. JAMYN, O. P., l. IV, 133 v°. — Ceste monarchie papalle, avec... les vertus de ses influences : qui, comme d'une fontaine inespuisable, ruissellent à grands randons sur les supposts de sainte mere Eglise romaine. MARNIX, *Differens*, I, II, Préface. — Ils reçoivent cette liqueur celeste de la sainte dilection, qui sort a grands randons, comme une divine source, des entrailles de la divine misericorde de nostre bon Dieu. Fr. de SALES, *Serm. rec.*, 59 (X, 280).

En foule. — Si tost que la grosse cloche commance à sonner, la porte du conclave est ouverte à tout le peuple, qui y entre à grands randons. 1610. *Mém. d'eschevin de Tournai* (G.).

De grand randon. Très rapidement, impétueusement. — [La nymphe] de grand randon Vint jusque au bord du sablonneux Ladon. MAROT, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 195). — Alcibiades print seullement environ trente hommes en sa compaignie, et avecques eulx s'en courut de grand randon droict à la muraille. SELVE, tr. Plutarque, *Alcibiade*, 74 r°. — Ilz... vindrent de grand randon et avecques grandz criz... ruer sur ces Persiens. AMYOT, *Hist. Æthiop.*, l. VI, 69 v°. — L'une des ailes de celle des Beotiens recula en arriere, et l'autre courrut de grand randon heurter l'ennemy. ID., tr. Diodore, XV, 14. — Les gens de cheval tournerent tout court, et avec grands cris coururent de grand randon contre les Parthes. ID., *Antoine*, 39. — Apres que la chevallerie romaine... de grand randon se fut jettee sur les Gaulois. FAUCHET, *Antiq.*, I, 13.

Abondamment, à grands flots. — Boire souvent de grand randon... C'est opiate proffitable. MAROT, *Epigr.*, 271. — Et quand tout est rempli l'on tourne le verin Qui, serrant de plus beau, fait ondoyer le vin, Coulant de grand randon par meinte et meinte source Dans le vaisseau ja prest pour arrester sa cource. GAUCHET, *Vendanges*, p. 224.

Randon. Jet violent. — Et comme nous voyons de la gorge du four Saillir de gros randons de flammes a l'entour Qui les busches devorent. CHASSIGNET, *Ps.*, 20 (G.).

Ondée. — La nuee chargee d'eau la distribue petit a petit par goutelettes et par randons mesurez. RICHEOME, *Disc. des miracles*, p. 56 (G.).

Abondance. — Un riche randon de grains et de fruits. MONTLYARD, tr. *Hierogl.*, III, 12 (G.).

Randon 2. Sorte d'oiseau. — La terreur ay esté de chahuans, herons, Faulx perdrieux blancs et bis, cresserelles, randons. *Epitaphe de Muguet, oiseau du roy Loys XII* (G.).

Randonné. Impétueux. — D'une course randonnee elles emporteroient tout quant et soy en un precipice. LA BODERIE, *Harmon.*, p. 200 (G.).

Randonnee. Course rapide. — Le cerf, oyant le bruit qui plus en plus augmente, Fait une randonnée et loing des chiens s'absente. GAUCHET, *Chasse du cerf*, p. 334.

Randonner. Tomber à flots. — Et fit, icelle ouvrant, de ses creux bouillonner Sources d'eaux, et d'enhaut contreval randonner. SCÈVE, *Microcosme*, l. I, p. 6.

Randonner est cité comme vieux mot. — Comme ils ont des mots ainsi faicts de bonne grace en ceste partie d'oraison qu'on appelle le nom, ainsi en ont-ils en celle qu'on nomme le verbe, comme *esboueler, abourdeler, randonner*, de *randon*. ESTIENNE, *Précellence*, p. 187.

Rane, v. *Raine* 1.

Ranet (?). — Elle [la bouche] chante bien, et je [la main] touche Sus l'instrument joyeusement. Je y sçay mon ranet plainement Au jeux. *Anc. Théâtre*, III, 309.

Ranette. Grenouille. — O ! que je souhette Estre une aquatique ranette Qui és sources passe ses ans ! BEREAU, *Eglogues*, 9.

Rang. *De rang.* De suite. — A quoy les riches contredisoient, allegans que cestoit contre la loy quun feust deux fois tribun de reng. SEYSSEL,

tr. Appien, *Guerres civ.*, I, 3. — Ce fut la plume en sage main baillée Qui ne fut onc (comme je croy) taillée Que pour servir en leurs secretz les roys ; Aussi de reng elle en a servi trois. Marot, *Complainctes*, 3. — Lettres cancelleresques... tant toutesfoys usees par vetusté qu'à peine en pouvoit on troys recongnoistre de ranc. Rabelais, I, 1. — Ce capitaine Eurybates avoit fait mourir de reng trois hommes combatans contre luy en camp cloz, mais il fut tué du quatrieme. Saliat, tr. Hérodote, VI, 92. — Il s'estoit accoustumé de jeunesse à supporter de grands travaux... passer plusieurs jours et nuicts de reng sans dormir. Amyot, *Sertorius*, 13. — J'avois fort desiré avec toy que tu eusses une fille, apres quatre fils que tu avois eus de reng. Id., tr. Plutarque, *Consolation à sa femme*, 2. — Il sortit de ceste vie par s'estre abstenu neuf jours de reng de manger. Id., *Vies des dix orateurs*, *Isocrate*. — Et continua plus de sept mois de rang à hanter ainsi aux enfers, par maniere de dire, avec son mary. Id., *Amour*.

Tout de rang. Tout d'une suite. — Si lesdictz Rommains ont faict quelque chose digne de memoire par quelque intervalle de temps en une province, je le recite tout de reng. Seyssel, tr. Appien, Proëme.

Rang-à-rang. Par rangées, à la file. — Les espics nouvellement tondus... Sont couchez rang-à-rang sur les sillons fertiles. Garnier, *Porcie*, 808.

Rang. Tour. — Qu'elle bagne en pitié de pleurs sa face belle, Respandant larmes d'yeux, bien que tard, à son ranc. Baïf, *Francine*, l. I (I, 99). — Mais à ton ranc conte moy, je te prie... Est-ce l'erreur de la mer qui t'amedne? Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 419). — Quand le credit de ces derniers commença à s'envieillir, Herophilus mit en usage une autre sorte de medecine, qu'Asclepiades vint à combattre et aneantir à son tour. A leur reng gaignerent authorité les opinions de Themison. Montaigne, II, 37 (III, 317).

Donner le rang. Céder la place. — Les beaux jours se retiroient donnans le ranc aux longues et facheuses nuytz. La Lande, tr. Dictys, l. II, 29 v°.

Dessus le rang. En vue? — Je repose la nuict suz l'un et l'autre flanc, Et cependant, Bertault, je suis dessus le ranc. Regnier, *Satires*, 5.

De rang. D'un rang élevé. — Il estoit homme de reng et questeur. Montaigne, II, 34 (III, 175).

Ranger 1. Renne. — Les Sameites se servent de petits traineaux tirez par des rangers qui sont des animaux assez semblables a un cerf. Cayet, *Chron. nov.*, p. 631 (G.).

Sanglier. — Le gay Ascaigne au plain de la valée Son fier cheval pique à bride avalée... Desirant fort ung escumeux ranger [lat. *aper*] Par les troppeaux timides se ranger. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 348).

Ranger 2 (trans.). Longer de près. — Ainsi comme il alloit rengeant la coste avec ce petit basteau, il apperceut une grosse navire de charge. Amyot, *Pompée*, 73.

Parcourir. — En cherchant le bestail du roy Gerion, il [Hercule] rangea plusieurs contrees és parties d'occident. Bretin, tr. Lucien, *Preface ou Hercul Gaulois*, 2.

Pousser. — Ayant vaincu les Olynthiens en plusieurs battailles, il les rengea à la fin jusques dedans leurs murailles, ou il les teint assiegez. Amyot, tr. Diodore, XV, 7. — Philomelus luy mesme, apres avoir combattu vaillamment de sa personne... finablement fut rengé à la cyme d'un hault rochier, ou il n'y avoit nul moyen d'eschapper. XVI, 10. — Si se prirent à crier, en montant contremont de si grand courage qu'ils rengerent leurs ennemis jusques aux plus roides et plus aspres endroits de la montagne. Id., *Flaminius*, 4. — Du commencement Leosthenes feit de grands exploits d'armes : car il desfeit en bataille les Boeotiens, et rengea Antipater dedans la ville de Lamia. Id., *Phocion*, 23.

Vaincre, défaire, dompter. — Ainsi pourras, comme ce coq, ranger Ceulx qui voudront te Vaincre ou dommager. Julyot, 1re part., 23 (*A Luquin de Valimberg*). — Donc d'une dent despite il cuide se venger Des levriers poursuivans, qui sçavent bien ranger Tels gallants comme luy. Gauchet, *Chasse du loup*, p. 317. — Mais sçache encor de plus que sa bouche sorciere Range comme il luy plaist l'arrogance plus fiere. Montchrestien, *Cartaginoise*, IV, p. 144.

Soumettre. — Tinsses-tu du monde La plus grant part humble sous toi déjà, Prise plus ceste ninfe blonde Que ce qu'Alexandre rangea. Doublet, *Elegies*, 23. — Or avoit ja Brutus reduit en son obeissance la meilleure partie des peuples et nations de tout ce païs la : mais s'il y estoit encore demouré à renger quelque ville ou quelque seigneur, alors ils acheverent de les subjuguer tous. Amyot, *Brutus*, 38. — Luy [Antoine] absent par ses ministres et lieutenans desfeit en bataille plusieurs fois les Parthes, et rengea les nations barbares qui habitent à l'entour du mont de Caucasus jusques à la mer de Hyrcanie. Id., *Compar. de Démétrius*, 1. — Antipater menassant asprement les Lacedemoniens pour les renger à certaine sienne demande : Si tu nous menasses de pis que la mort, respondirent-ils, nous mourrons plus volontiers. Montaigne, II, 3 (II, 25). — Amour, ce grand démon qui sçait ranger les rois, Le sceptre dans la main, donnoit en toy ses loix. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, V, p. 112. — Par la faveur du ciel la puissance romaine Range le monde entier et n'en fait qu'un domaine. Id., *Cartaginoise*, IV, p. 142.

Contraindre. — [Calasiris] en fin avoit esté forcé et vaincu par la destinée et rengé à voir ce que long temps au paravant les dieux luy avoient predit. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. VII, 74 v°. — Dionysius Heracleotes, affligé d'une cuison vehemente des yeux, fut rangé à quitter ces resolutions stoïques. Montaigne, II, 12 (II, 221).

Réduire. — Les autres, de peur qu'ilz tumbassent eulx mesmes au danger ou ilz avoient rengé les Romains, se tournerent en fuitte. Amyot, *Fabius*, 12. — Il rengea les assiegez à telle necessité que Butes... meit le feu dedans la ville. Id., *Cimon*, 7. — A Metellus mesme... il luy donna tant de traverses et le rengea à telz termes qu'il fallut que Lucius Lollius vinst du Languedoc pour le secourir. Id., *Sertorius*, 12.

Ranger en. Réduire à. — L'exces de vostre paternelle affection me range en ceste angustie et necessité qu'il me conviendra vivre et mourir ingrat. Rabelais, IV, 4.

Ranger (intrans.). Tenir, être contenu. — Ce nœud travailla tellement l'esprit de l'evesque qu'il luy tumba du front sur un Chrysostome manuscript autant d'eau qu'il en pourroit ranger en la coque d'un œuf. Aubigné, *Sa Vie* (I, 73).

Se venir ranger à. S'approcher de. — La princesse Mabile se vint renger à luy, luy faisant la reverence. *Amadis*, I, 16.

Se ranger. Se jeter. Voir *Ranger* 1.

S'occuper. — S'elle pouvoit soustraire au soucy mesnager Une heure ou deux du jour, elle s'alloit ranger A lire l'Escriture. Du Bartas, *Judith*, IV, p. 387.

Rangette. Rangée. — Qui voit sa bouche vermellette, De ses dens la blanche rangette, Tout cela ne semble point mal Aux perles dessoubz le coural. Aubigné, *Primtems*, III, 20.

A la rangette. A la file, successivement, l'un *ou* l'une après l'autre. — Ci gist, pour Alix contenter, Martin, qui souloit plus que dix A la rengette culeter. Marot, *Épitaphes*, 14. — Ils mangent fort hastivement au commencement, et est leur coustume de boire à la rengette et l'un apres l'autre. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 15. — Vous y harassant comme taureaux baniers qui vetellent toutes les vaches d'une paroisse à la rangette. Beroalde, *Parvenir*, *Rencontre* (I, 129).

A des occasions successives. — Ce qu'elles savent bien faire et se donner un peu de bon temps à la rengette, n'en laissant passer la moindre occasion. Leon, *Descr. de l'Afr.*, I, 94 (G.).

Rangier. Renne. — Du rangier ou ranglier et de sa nature. Du Fouilloux, *Venerie*, 97 v° (G.).

Rangifer. Renne. — 1500. Rangifer est une beste qui est es parties de aquillon engendrée vers le pole artique et es parties de Novergie et Suecie... Elle a trois ordres de corne en sa teste et a en chascun ordre deux cornes. *Hortus sanitatis*, *Bestes*, ch. 123 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Les oreilles semblables à celles du rangifere, animal assez cogneu de la part de la terre qui est soubz les deux poles. Thevet, *Cosmogr.*, V, 5. — Les oreilles semblables à celles d'un rangifere. Paré, *Licorne*, 4.

Ranglier, v. *Rangier.*

Rangon. — Socce desja s'avançoit A grand rangon [lire *randon*?], et Ulysse laissoit. Salel, tr. *Iliade*, XI, 207 v°.

Rangorger, v. *Rengorger.*

Ranguer. *Ranguer à.* Naviguer vers. — Trouvans entre l'isle d'Aix et les Saumonnars d'Oléron quatre navires et six pataches que Clermont y avoit envoyées, elles furent contraintes de ranguer à Pierre-Menue. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 17.

Ranguillon. Crochet, ardillon. — Que les deux frontz de la muraille liez et estrainctz l'un a l'autre comme par ranguillons de boucles puissent avoir fermeté perpetuelle. Martin, tr. Vitruve, 9 v° (G.).

Ranoblir *qqch.* Lui rendre sa noblesse, sa beauté. — Je voy assez de gens qui sont à mesmes pour la ranoblir [la rime] et lui rendre son premier honneur. La Boetie, *Servitude*, p. 43.

Ranoullee. — Ranoullee, c'est une petite herbe ronde qui nage sur l'eaue en fontaines ou en lieux ou il a eaux dormant. *Grant Herbier*, n° 269 (G.).

Ranqueur, v. *Rancœur.*

Ranter. Pourvoir? — Car soudain Atropos jette Les filz de ses seurs cassez Dans la bouche devorante Du Tempz, qui d'autres les rante. Le Caron, *Poesies*, 50 v°.

Rantier (papier), v. *Papier.*

Ranver. Revers? — Levez la main, le beau fils, et gardez de gaster vostre ranver à la guimbarde. *Var. hist.*, I, 217.

Raorner. Orner de nouveau. — Oncques son chef raorner ne sentit. D'huylles user jamais ne s'i assent. *Act. des Apost.*, I, 68 b (G.).

Rap, v. *Rapt.*

Rapacité. Violence, force qui entraîne. — Lequel [fleuve] leur sembla moult difficile à gayer, tant pour la profondité diceluy que pour la rapacité et roydeur. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Parth.*, ch. 5.

Force qui attire. — Par doncques la rapacité violente de l'aimant, les lames d'acier... patissoient cestuy mouvement. Rabelais, V, 36.

Rapaiser. Apaiser, calmer. — Heleine... elle mesmes appella Menelaus, et le guida en la chambre dudit Deïphobus, à fin de rappaiser par ceste maniere de faire son dit mary Menelaus. Lemaire, *Illustr.*, II, 22. — Il les rapaisa [les soldats] et recrea par doulces parolles et à force de vivres. Seyssel, tr. Diodore, II, 10 (44 r°). — Amoureux sont ilz courroucez, Aussitost ils sont rapaisez. Des Périers, *Andrie*, III, 3. — Nous avons conclud (premier que d'entreprendre la guerre) envoyer vers le roy Lisuart, pour essayer par tous moyens de le rappaiser. *Amadis*, IV, 5. — Le duc rapaisa ung peu sa collère. M. de Navarre, *Heptam.*, 70. — Apres avoir un peu rappaisé sa frenaisie, ils s'enhardirent de luy demander ce qu'il avoit deliberé de faire. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 31. — Il les rappaisoit plus par authorité et par audace que par douceur. Montaigne, II, 34 (III, 167). — Puis que nous voyons qu'à l'occasion de nos fautes Dieu a rappelé sa faveur de nous, il convient le rappaiser à fin qu'il nous la renvoye. La Noue, I, p. 34-35. — Vous l'avez bravé esmeu de cholere, et vous l'allez rappaiser et flatter en vostre froid et meilleur sens. Montaigne, III, 10 (IV, 145).

Retenir. — [Dion] s'en alla par toute la ville arrestant et rappaisant la fuitte des Syracusains. Amyot, *Dion*, 30.

Réparer. — Cuydant rappaiser la faulte qu'ilz avoient faite, ont envoyé ambassadeurs devers sa majesté. *Amadis*, IV, 13.

Se rapaiser. S'apaiser, se calmer. — Attendant que la mer se rapaisast. *Amadis*, V, 20. — Au goust de l'eau la fievre se rappaise. Du Bellay, *Olive*, 44. — [Munatius] en prit un si grand despit que jamais depuis ne se cuida rappaiser. Amyot, *Caton d'Utique*, 36. — Estant colleré contre quelcun, à grand peine se peut-il jamais rappaiser sans vengeance. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 15. — Qu'il se fasche tant qu'il voudra, il faudra qu'il se rapaise. Larivey, *Laquais*, I, 5. — En fin ils furent contraints de se radoucir et rapaiser. La Noue, XXVI, 2, p. 746.

Être réparé. — Dont il s'estimoit heureux entre les plus fortunez, combien qu'il preveust en son esprit que mal aiséement se pourroit rappaiser l'injure qu'il avoit faicte... à l'empereur. *Amadis*, IV, 3.

Rapaisé. Apaisé, calmé. — Adieu, mon cueur; vous voy là rappaisé. Marot, Vers inéd., *Epistres*, 67. — Quand le jour fut venu clair et la tempeste aucunement rappaisée. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 7. — Je luy derrobay imperceп-

tiblement cette pensee douloureuse : et la tins en bonne contenance et du tout r'apaisee. MONTAIGNE, III, 4 (III, 300). — La Guyenne estant r'apaisée... le roy estima qu'il estoit meshuy-temps de parler au mareschal de Biron. PASQUIER, *Lettres*, XVII, 5.

Rapaiseur. Celui qui apaise. — Les sages romains appeloient les bons genies chasse-mal, liberateurs, deslieurs, rapaiseurs. FLORIMOND, *Anti-christ*, 332 v° (G.).

Rapaistre. Se repaître. — Et ce pendant les mules vont rapaistre. HABERT, tr. Horace, *Sat.*, I, 5.

Raparation. Réparation. — Amprès que la chose est faicte, il n'y a plus de raparation. BRANTÔME, *M. de Savoye* (II, 150).

Rapasser (intrans.). Passer de nouveau, repasser. — Hercules retournant de lemprise de Colchos rapassa pardevant Troye. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 6. — Est-il besoing de tracasser... Courir, ribler, chercher, trasser, Menasser, passer, rapasser...? COLLERYE, *Monol. d'une dame*, p. 73. — Le Patin fut... fort navré en la teste, qui fut cause de le faire retourner à Rome sans rapasser par la court du roy Lisuart. *Amadis*, III, 9. — Passant et rapassant devant l'huis de m'amie. GREVIN, *Poesies*, p. 4. — Ainsi qu'un avaricieux qui, ayant peur qu'on ne luy derobe ses escus passe et rapasse cent fois en un jour autour du lieu où ils sont ensevelis. TURNEBE, *Contens*, V, 3.

(Trans.). Passer de nouveau, repasser. — Si trouva Paris son pere et les autres les leurs tous mouillez davoir rapassé la riviere tous esperduz. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 23. — Aucuns autres avoient tout abandonné et rapassé la mer. ID., *Schismes*, 2e part. (III, 295). — Tu n'as peult rapasser les pontz. *Anc. Poésies*, VIII, 20. — Puis rapassant la mer, dedans ces lieux Seront rentrez sans que garde on s'en donne. DES MASURES, tr. *Eneide*, II, p. 68.

(Subst.). — Nous passasmes par Malignes et Bruxelle, là où des principaux de la ville prierent ledit maistre d'hostel qu'au rapasser il leur fist entendre. PARÉ, *Voyage de Flandres* (III, 732).

Rapeau, v. *Rappeau.*

Rapetasserie. Action de rapetasser; ce qui est rapetassé. — Des couvertes et rapetasseries de laine fort espaisses. GUICHARD, *Funerailles*, p. 351 (G.). — (Fig.). Je prefereray ceste simple et tresancienne façon de faire la cene à toutes les rapetasseries des papes et evesques romanisques. ANON., tr. Bullinger, II, 7, p. 584. — Le bien parler ne gist pas seulement à user de termes et mots bien françois, ni à dégorger mille petites folies et vaines raptasseries de parolles sans propos. TAHUREAU, *Prem. Dial.*, p. 30. — Ils en rapporteront plus d'honneur et de reputation à l'advenir que s'ils avoient ... recousu ou rabobiné je ne sçay quelles vieilles rapetasseries de Virgile et de Ciceron. RONSARD, *Franciade*, Préf. de 1587.

Rapetasseur. Celui qui rapetasse. — (Fig.). Je ne sçay quels centonifiques botteleurs de matieres cent et cent fois grabelees, rappetasseurs de vieilles ferrailles latines, revandeurs de vieux mots latins tous moisis. RABELAIS, V, Prologue. — J'ay aussi aprins qu'il y a je ne sçay quels autres censeurs, vrais rapetasseurs des labeurs d'autruy, qui ont deu dire qu'en la suite de mes memoires je faisois d'une mouche un elephant. DUVILLARS, *Mem.*, Au lecteur (G., Compl.). — Quelques moines rapetasseurs de vieilles gloses nous ont insinué ceste barbare et brute opinion. PASQUIER, *Lettres*, III, 1. — Tu vois que je n'ensuy tant d'escrivains menteurs, Ains raptasseurs de vers, qui, serfs admirateurs, Idolatrent les grands par flatterie avare. LA TAILLE, *Prince necessaire*, Sonnet. — Ces rapetasseurs et theriacleurs de branles, gaillardes et vendeurs de vent à la livre. DU FAIL, *Eutrapel*, 19 (I, 269). — Si vous voulez que je m'arreste à nos vieux rappetasseurs, je vous diray que Paris le Troyen en fut le premier fondateur [de Paris], et qu'il la nomma de son nom, qui est un vray fantosme d'histoire. PASQUIER, *Lettres*, X, 11.

Rapetissement (H. D. T. 1611). — 1547. Rapetissement des colonnes. MARTIN, tr. Vitruve, p. 71 (G., Compl.).

Rapetisser (H. D. T. 1611). — 1547. En une roue... sept cercles tous venans à rapetisser en aprochant du moyeu. MARTIN, tr. Vitruve, 126 b. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Rapeure (H. D. T. 1646). — 1598. De la rapeure de bouys. JOUBERT, *Gr. chir.*, p. 483 (G. Compl.).

Rapeux. Rugueux, raboteux. — On la juge au toucher, quand on la sent rapeuse, Sans lustre, sans polli, sous le doigt grumeleuse. BELLEAU, *Pierres precieuses, Discours* (II, 162).

Raphan. — Le malade... boira... quatre onces d'eau de raphan ou raifort sauvage. SERRES, VIII, 5.

Raphe 1 et **Raphe 2,** v. *Rafle* 1 et *Rafle* 4.

Raphe 3. Loup cervier. — C. de raphe. RABELAIS, III, 26. — J'y vy des sphynges, des raphes, des oinces, des cephes. V, 29.

Raphi. — La suture duquel [perineum] est nommée taurus, tout ainsi que celle de la verge, raphi. PARÉ, I, 31.

Rapieçage (H. D. T. Néolog.). — 1552. Celle piece tant plus forte rompt le viel drap qui est usé, car il ne peult tant durer que la piece noeufve, ne tel rapieçaige n'est beau ne convenable. BEAUSPORT, *Monotessaron*, p. 102 (G., Compl.).

Rapieceté, fréquentatif de *rapiecé.* — Je n'y apperceus que des haillons rapiecetez diverses fois. *Var. hist.*, VI, 262.

Rapieceur. Qui rapièce. — *Bastier.* Rembourreur... raptasseur... mechanique, rapieceur. LA PORTE, *Epith.*, 45 v°. — *Cousturier.* Ravaudeur... rapieceur. 98 v°. — *Savatier.* Bobelineux, carreleur... rapieceur. 368 v°. — Vieille rapieceuse de sac. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 6.

Rapière. BRANTÔME considère ce mot comme démodé. — Le prieur de Messine vint porter deux segrettes et deux rapières bien trenchantes (j'useray ainsi de ces mots du temps passé). BRANTOME, *Duels* (VI, 258-259).

Rapinage. Action de rapiner. — Qui rapine n'a longue joye De son rapinage vilain. BAÏF, *Mimes*, l. II (V, 88).

Rapine. Action d'enlever, de saisir, enlèvement, ravissement. — Heleine donques yssue de telle generation ainsi subjette à tant de ravissemens... ne fut point exempte de semblables fortunes et rapines. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 4. —

Vous semble il donques, à vous autres Grecz, quil nest loisible à nul autre fors à vous duser de telles manieres de rapines? Ceux de lisle de Crete, qui sont des vostres, ne ravirent ilz jadis la belle Europa, fille du roy Agenor de Sidone? II, 15. — Je croiray desormais, Maintenon, la rapine Que Ceres fit jadis du bel Iasion, Et la Lune en Latmos du pastre Endymion. Baïf, *Div. Amours*, l. I (I, 320). — (Fig.). Alors de moy une doulce rapine Laissent leur corps de grand ayze pasmé. Id., 13 *Sonn. de l'Honneste amour*, 6 (H. C., I, 143).

Avidité. — Dont se formoit un corps à sept chefz merveilleux, Qui villes et chasteaux couvoit sous sa poitrine, Et sembloit devorer d'une egale rapine Les plus doulx animaux et les plus orgueilleux. Id., *Antiq. de Rome*, *Songe*, 8.

Griffe qui saisit, qui enlève. — Le tendre pousoin qui pine Souz la poignante rapine Du milan ja s'eloignant. Des Autels, *Façons lyr.*, VII, 30.

Ce qui est ravi, proie, butin. — Tu emportas ta proye et rapine. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 47 r°. — Encor je prevy lors la troyenne ruine, Je prevy que bien tost nous serions la rapine Des Gregeois indomtez, n'ayant plus le support D'Hector nostre defense encontre leur effort. Garnier, *Troade*, 579.

La rapine de. Ce qui est ravi à. — Vous avez consumé la vigne, et la rapine du pauvre est en vos maisons. La Noue, I, p. 16.

Rapiner (H. D. T. 1507). — 1505. Mais s'ilz vouloient trop rapiner et mordre, Dieu est lassus, en luy est d'y mettre ordre. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 50). — Pres que tous ont ongles trenchans, aguz, Pour rapiner. (I, 91.)

Rapineur. Qui rapine; celui qui rapine. — Car ung prince qui se monstre inhumain Ne peult monter au lieu celestiel. Il devient fier, cabasseur, rapineur. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 20). — Ces cruelz loups s'entendent les seigneurs Qui sont mondains, cabasseurs, rapineurs. (I, 68.) — Chacun de vous cuyde estre rapineur Sans pugny estre de son mal et folye. *Anc. Poésies*, II, 255. — L'Église... deboute de sa compagnie tous manifestes adulteres, paillars, larrons, abuseurs, volleurs, rapineurs. Calvin, *Instit.*, IV, p. 276. — Ung rapineur, quand il despend, il ne despend rien du sien propre. Aneau, tr. Alciat, 157.(Vaganay, *Mots*). — Le soldat qui a du couraige et de la valeur n'est jamais picoreur, brigand, ny rapineur. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 181). — Si vous faites largesse du bien public aux rapineurs... vous faittes iniquement. Bretin, tr. Lucien, *Ep. de Phalaris*, 64. — Ceux qui par faux contracts... Acquierent, rapineurs, des richesses royales. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Furies*, p. 127.

(Fém.). *Rapinerresse.* — Le bruyt avez d'estre fourbisserresses, Membres ravir comme rapinerresses. Collerye, *Rondeaux*, 83.

Rapineux. Qui ravit une proie. — Oizeaux aguars, peregrins, essors, rapineux, saulvaiges. Rabelais, IV, 57. — Aux sanglers et rapineux loups. L. de La Porte, tr. Horace, *Épodes*, 16. — Comme un couple agassant de pies caquetteuses, Voyant fondre du ciel les serres rapineuses D'un tiercelet hardy, sent un glassé frisson. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophées*, p. 352. — Les ongles grandes en façon de serres ou grifes d'oiseaux rapineux. Maumont, tr. Zonare, p. 437 (G.). — (Fig.). Mort rapineuse beaucoup plus que lautour. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 105 v°. — Rien ne vit immortel sur la terre globeuse, Tout est né pour despouille à la mort rapineuse. Garnier, *Cornelie*, 472.

Qui rapine, qui vole; brigand, voleur, pillard. — Il estoit homme rapineux et vivant de proye. Lemaire, *Illustr.*, III, 3 (II, 457). — Pour rassasier l'ardente avarice du souldat rapineux. Marnix, *Écrits polit.*, p. 115. — Cepio resolut ... de mourir pour defendre sa dame des mains violentes et rapineuses de ces corsaires. Montreux, *Berg.*, Sec. liv., 78 r° (G.).

Rapace. — Car sa pratique est si tresrapineuse Que d'amasser et ne veult estre oyseuse. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 49). — Hors de rapineuse avarice. Julyot, 1re part., 30 (*A Claude Petremand*). — Par le moyen de telle vénalité, les hommes insolens et rapineux emportant aysément les biens d'aultruy, faisant entrer les judges en part avec eulx. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 391). — Nous sommes rapineux, barbares et sauvages. Vauquelin, *Sat.*, *A Charles Vauquelin.* — Je ne l'ay trouvé [Birague] tant rapineux comm' on l'a faict. Brantôme, *Mareschal de Bourdillon* (V, 77). — S'il eust eu affaire à un homme turbullant, rapineux... il n'en fust pas esté quicte à si bon marché. Id., *Couronnels* (VI, 99).

Provenant de rapine. — Mes bourgeois sont las De faulx soulas et rapineux amas. *Anc. Poésies*, V, 121. — *Butin.* Riche, pillé, triumphant, larcineux... rapineux. La Porte, *Epith.*, 60 r°. — *Despouille.* Riche, pillee... rapineuse. 146 r°.

Rapissonné, v. *Rappoissonner.*

Rapistre. — *Rapistre...* Elle est autrement appellee rave sauvaige, pour ce qu'elle a feulles semblables a rave. *Grant Herbier*, n° 396 (G.).

Rapiter. Garnir de nouveau. — A Jehan Pierrart, pour avoir rapité d'espines les arbres des prez Ahan. 1543-1544. Arch. mun. Mézières (G.).

Raplacquer. Apaiser. — Il est homme de telle nature que, quant je le raplacque, il s'en eschauffe plus fort; et pour ce je le menace et luy fais paour. *Therence en franç.*, 235 r° (G.).

Rapointable. Pouvant se terminer par une réconciliation. — Apres des octrois, des refus... Apres des dedains amiables, Apres des decorts rapointables. Vauquelin, *Idillies*, I, 74.

Rapointaige, terme de serrurerie. Action de rapointir (G.). — A la vesve de feu Josse Faion [serrurier] pour rapointaige de quatre hoyaulx, IIII s. 1535. *Compt. des fortif.* Arch. Tournai (G.).

Rapoitrassonné. Rapetassé. — L'autre crioit le pot au let, Sa robe depuis le colet Jusqu'en bas rapoitrassonnee. Damerval, *Deablerie*, 35 d (G.).

Rapolon, terme de manège. Volte en cinq temps. — Bailler les passades ou rapolons. Anon., tr. Grison, *Escuirie*, 36 r° (G., Compl., *Repolon*). — Le bon chevalier maniant le cheval à passades et repolons, c'est à dire le faisant passader. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 556 (G., Compl.).

Rapondre. Réunir. — Ils portoient echelles

qui replioient et pouvoient etre rapondues toutes en une. *Surprise de Besançon* (G.).

Rapoure. Râpe. — Une grande rapoure a racler le fromaige de fer blanc. 1501. *Invent. de l'Hôtel-Dieu de Beaune* (G.).

Rapoytrasser. Rapetasser. — L'aultre y rapoytrasse ses botes, L'aultre y recout ses vieux soliers. Damerval, *Deablerie*, 78 d (G., Compl., *Rapetasser*).

Rappaiser, v. *Rapaiser.*

Rappareil. Apprêt. — Si tu vois quelque rappareil Pour vouloir fabricquier quelque œuvre, A tes servans les yeulx œuvre. 1508. *Paix faicte à Cambray*, p. 12 (G., *Rapareil*).

Rappeau. Rappel, appel. — Il leur sonna un son de rappeau, et adonc sortans toutes du bois, elles se vindrent rendre à ses piedz. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. IV, 70 r°. — L'une ententive au saint rapeau celeste, Qui du sommeil terrestrement pesant L'éveille. Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 71. — Puis sonnant le rapeau, ceste troupe fuitive Se vient rendre à ses piés, humble, douce et craintive. Belleau, *Bergerie*, *Esté* (I, 212). — Nostre Palais est la pantiere, La glus, le rapeau, la filiere, Le ré saillant, le feu, la vois Où toute la France une fois Tous les ans se prend au filet. Id., *Reconnue*, I, 5. — Ces jeux sont les rapeaux Par lesquels il attire à son moulin les eaux De plusieurs gens auxquels sa femme il abandonne. Tabourot, *Bigarrures*, I, 19. — Au rappeau le vieillard est sourd. Cholières, 7e *Matinée*, p. 252. — Vous... desvoyé par le doux rapeau des siraines, comme une simple volatille, vous estes laissé prendre au filet. Larivey, *Fidelle*, III, 6.

Rappel d'un exilé, d'un banni. — Il [Cicéron] faisoit aulcunesfois propositions rhetoricques devant Cesar, en suppliant pour eulx [les exilés], et faisant leurs excusations, et impetrant leurs appoinctemens et rappeaulx. Budé, *Institution*, ch. 54. — En matieres criminelles, les rehabilitations, rappeaux de ban, pardons et remissions sont par eulx debatues. Le Roy, tr. Aristote, III, 10. Comment.

Sorte de jeu de quilles, l'un des jeux de Gargantua. — Au rapeau. Rabelais, I, 22. — A l'onzieme coup de sa faulx, rencontra de fortune une pierre bise, grosse comme une boule de rapeau. Alcripe, p. 24.

Rappelangue. — Ung dragouer avec sa cuillyer, ung petit demy seing, deux grandes esguilles, ung soimet, un curedan, ung cure-oreille, un rappelangue... le tout d'argent. *Inventaire de* 1585. (Gay, *Gloss. archéol.*)

Rappeller, terme de coutume. Appeler à prendre part à une succession. — Il n'eut pas de maryage que vingt mille francs... mais son père le rappella puis après, ainsy qu'en est la coustume de Poictou : et despuis en hérita de plus de soixante mille escus. Brantôme, *Vie de Franç. de Bourdeille* (X, 46).

Rappetassement. Réparation, chose réparée. — De la replastrer ou aultrement reparer... pensez comme il me seroit sain d'habiter en tels nouveaux rappetassemenz, ne pouvant souffrir le moindre air humide de ce monde. 6 déc. 1585. Marie Stuart, *Lett.* (G.).

Rappetasseur, v. *Rapetasseur.*

Rappiessement. Ce qui est formé de pièces dissemblables. — (Fig.). L'homme en tout et par tout n'est que rappiessement et bigarrure. Montaigne, II, 20 (III, 77).

Rappoinctement. Réconciliation. — Les conjurez, soupçonnans leur cunctation sur ce rappoinctement... commencèrent à faire entrer en scène Charles, cardinal de Bourbon. Aubigné, *Hist. univ.*, X, 4.

Rappointer. Réparer. — A Pierchon, chavetier, pour avoir taquené les socles dudit Thieron et iceulx refait et rapointié par diverses fois. 1512. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Pour avoir rappoinctié et redoré aulcuns calices. *Compte de* 1555-1556. Arch. mun. Douai (G.). — Pour avoir rapoinctié les trois serures de deux huich de fer. *Compte de* 1590. Arch. mun. Lille (G.).

Réparer, remédier à. — Lites apres, filles de Jupiter, Vont pour les maulx qu'elle a faict rapoincter. 1549. Aneau, 159 (Vaganay, *Mots*).

Réconcilier. — Si tu me veux promettre me r'appointer avecques luy, je feray en sorte qu'il congnoistra que je luy suis serviteur. Larivey, *Escolliers*, II, 2.

Apaiser. — Ainsi demeure toute l'ame remplie de discordes et desordres difficiles à rapointier. Tyard, *Disc. philos.*, 6 r° (G.). — Ainsi nous ressemblons l'enfançon qui s'estrive Et se plaint tout le jour, puis si tost comme arrive Le grave medecin, de froide peur espris, Dit qu'il n'est plus malade, et r'apointe ses cris. Chassignet, *Mespris*, p. 89.

Se rappointer. Se réconcilier, faire la paix.— Elle la creut quelque petit, et se rappointerent au mains mal qu'ils peurent. Nic. de Troyes, 44. — Dionysius... envoya des ambassadeurs en la ville d'Ætne vers ceulx qui s'y estoient retirez, pour les convier de se rappointer avec luy. Amyot, tr. Diodore, XIV, 2. — Il luy conseilloit [à Ptolémée]... de chercher les moyens de se reconcilier et rappointer avec ses subjects. Id., *Caton d'Utique*, 35. — C'estoit à ceste heure qu'il se falloit rappointer, pardonner et remettre les offenses les uns aux autres. Fauchet, *Antiq.*, V, 19. — Je conçus un si grand mespris de sa legereté que jamais depuis elle n'a pu se rapointer avec moy. D'Urfé, *Astrée*, I, 5 (G.). — Achevant son discours par la facilité de faire la guerre au Pays bas... et laissant le goust du danger qu'il y a que le duc d'Albe se r'appointe à quelque prix que ce soit pour se vanger. Aubigné, *Hist. Univ.*, V, 2.

Rappointé. Réconcilié. — Le roy de France, ainsi rappointé avec ses sujets... avoit secrettement assemblé le plus de gens qu'il peust, leur promettant impunité des choses passees. Fauchet, *Antiq.*, IX, 15.

Rappoissonner. Repeupler de poissons. — A rappoissonner de nouveau l'estang dont le fonds n'aura esté en labourage plus que le temps susdit, l'on ne se met en grande peine de lui redonner nouvelle semence de poisson, la vieille y suffisant. Serres, V, 13.

Rapissonné. Repeuplé de poissons. — Item que nuls ne mette lins ne chanvre rauwir en riviere courante, ne en viviers et fossez rapissonnez. 1533. *Cout. de Mons* (G.).

Rapport. Action de rapporter. — L'acte du rapport du corps dudit S. Martin, fait d'Auxerre à Tours. Fauchet, *Antiq.*, V, 19.

Lieu de réunion. — Cela servira beaucoup pour apprivoiser le peuple a l'exercice de la religion catholique, principalement s'il y a moyen de faire les offices honnorablement,

comm' avec orgues et semblables solemnités, au moins en ceste ville [Thonon], qui est le rapport de tout le duché. Fr. de Sales, *Lettres*, 63 (XI, 169).

Rapport du cerf, v. *Cerf*.

Rapportable (H. D. T. 1762). Devant être rapporté. — (1558). Si elles [les choses] sont rapportables à Nature, elles sont immuables et inévitables. Tyard, *Disc. philos.*, *Mantice*, 144 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — Chacun pentagone contenant trente triangles rectangles, l'entiere somme de douze se rencontre trois cent soixante, rapportables à la division du ciel. Id., *Nat. du monde*, 38 v° (G., Compl.).

Pouvant être rapporté. — Les idees sont choses rapportables, parce qu'elles se rapportent aux subjects qui en sont empreincts et merquez. La Boderie, *Hamon.*, p. 348 (G. Compl.).

Rapportant (subst.). Rapporteur. — Seront condempnez en la peine de cincquante l. tournois sans diminucion au prouffit de la dite ville, desquelles les rapportans et veriffians auront le tierche a leur prouffit. 22 janv. 1520. *Reg. des Consaulx.* Arch. Tournai (G.).

Rapportement. Action de rapporter. — La matiere destinee à recevoir toutes formes qu'il plaira au conducteur luy imprimer, par la colation et raportement de ses sainctes graces et vertus en icelle. Fr. de Foix, *Pimandre*, p. 21 (G.).

Rapport. — Pythagore, qui a exposé toute sa doctrine par certains rapportemens d'arithmetique. Maumont, tr. S[t] Justin, 22 v° (G.).

Rapporte nouvelle. — Vous estes rapporte nouvelle, D'autre chose ne vous meslez, On le m'a dict. Marot, *Rondeaux*, 7.

Rapporter (trans.). *Rapporter victoire de.* Remporter la victoire sur. — Disant... qu'ils ont raporté victoire de plusieurs heresies. Charron, *Trois Veritez*, l. III, Préf. au lecteur.

Rapporter. Être semblable à, être l'image de. — Ce que nous engendrons par l'ame, les enfantements de nostre esprit... sont produits par une plus noble partie que la corporelle... La valeur de nos enfans est beaucoup plus leur que nostre... mais de ceux-cy toute la beauté, toute la grace et prix est nostre. Par ainsin ils nous representent et nous rapportent bien plus vivement que les autres. Montaigne, II, 8 (II, 97). — Il en est une sorte [de nénufar] De qui la blanche fleur celle du lis raporte. Jamyn, (Brunet, p. 299.)

Rapporter qqch à. Avoir quelque ressemblance avec. — Aupres d'elle avoit un certain instrument de musique qui rapportoit quelque chose à nostre lut. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 12.

Rapporter. Dénoncer. — Quiconques sera raporté et trouvé en faulte de tergeur, il encourra en l'amende de soisante solz. *Charte de* 1537 (G., Compl.).

Rapporter (intrans.). Ressembler, être semblable. — La femele rapporte moult a la couleur de l'aigle. Budé, *Ois.*, fol. 109 (G., Compl.). — O Dieu ! je pense que Dieu mesme Rien plus semblable ny plus mesme Ne pourroit faire, que la vostre Raporte et resemble à la nostre. Baïf, *Brave*, II, 5. — Muse, jusques au ciel porte A François cette chanson, Et dy que Charles rapporte En vertus à sa façon. Jamyn, O. P., *Ode à Ch. IX*, 52 v°. — C'est la façon de parler qui rapporte à nostre adverbe *pieça*. Estienne, *Precellence*, p. 340. — Je n'y vis rien pourtant qui ressemblast ny rapportast à Camille. Monluc, l. VI (III, 142). — Et penserois que le maistre architecte qui desseigna celuy [le château] de Chambourg pres Bloys... avoit tiré son modelle de celuy là, tant bien il luy rapporte. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 16. — Les Libyens... donnent le royaume, quand il y a plusieurs enfans, à celuy qui rapporte mieux au pere. G. Bouchet, 23[e] *Seree* (IV, 20). — Qui escoutera attentivement le son du lerigot ou flageolet, il verra qu'il ne rapporte point mal aux chants de l'arondelle. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 3. — Il luy fut advis qu'il avoit peu voir entre les bergeres je ne sçay quel esclat qui rapportoit fort à l'aer d'Etherine. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 757.

Se rapporter. Donner. — Nous passons l'eaue et venons à la porte De ma maison, laquelle se rapporte Dessus la Saosne. Dolet, *Sec. Enfer*, p. 11 (G., Compl.).

Ressembler. — Son regard se rapporte Au tor qui cornes porte. Passerat, *Villanelle* (I, 165).

Ressembler l'un à l'autre. — Quant aux freres roys, leur naturel se rapportoit assez. Fauchet, *Antiq.*, IX, 7.

S'en rapporter à ce qui en est (formule toute faite). Ne rien affirmer. — Le simple peuple genevois croit que c'estoit le plat dans lequel nostre Seigneur feit la Cene avec ses disciples le jour devant sa passion. S'il est ainsi ou non, je m'en rapporte à ce qui en est. Thevet, *Cosmogr.*, XIII, 3. — Si ce compte est veritable ou non... je m'en rapporte à ce qui en est, et en laisse le debat à messieurs les docteurs de la Sorbonne. Marnix, *Differens*, II, v, 3.

Rapportant. Ressemblant. — Que d'eulx ilz veissent naistre lignaige raportant et haereditant... aux mœurs de leurs peres et meres. Rabelais, III, 48. — Il y a encor une autre sorte d'arbre tout rapportant au cedre, qu'ils appellent oracantin. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 3. — Y a-t-il rien si semblable et rapportant à la Ligue, qui d'une feuille, c'est à dire d'un petit commencement, est devenue... en ceste grande hauteur...? *Sat. Men.*, 2[e] *Advis de l'imprimeur*, p. 16. — Ce manteau estoit carré en forme de berne rapportant au manteau des Grecs anciens. Le Loyer, *Spectres*, VII, 11.

Rapportant de. Ayant quelque chose de. — Ses filz, raportans de son naturel, et de sa nourriture imbuz, n'ont jamais esté abstinens des biens qui ne leur apartenoient... Ainsi estoit le vice du pere contagieux. La Lande, tr. Dictys, l. V, 110 v°.

Rapporté. Orné de pièces de rapport. — Habillé de veloux blanc decouppé et rapporté de boutons et fers d'or. *Entr. de Henry II à Paris*, 31 r° (G., Compl.).

Rapporteur. Producteur. — Jamais ne fut de bon fruict rapporteur Un parler vain et langage menteur. Amyot, *Comment il faut lire les poetes*, 4.

(Fém.). *Rapporteresse.* Qui rapporte. — Et si de leurs propres choses sont larges annunciatrices et raporteresses. Dassy, *Peregrin*, 13 v° (G.). — Les noises et la jalousie de la femme contre le mary ont ouvert à telles femmes rapporteresses non pas seulement les portes mais encores les oreilles. La Boetie, tr. Plutarque, 41.

Productrice, cause. — La legiere fame ou renommee treshastive rapporteresse de tous

maulx. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. iv, 40 v°.

Rapprivoiser. Se réhabituer à. — Il ne faut moins de temps pour redresser nostre milítie, et remplir nos coffres, et singulierement pour raprivoiser les vertus. La Noue, IX, p. 232.

Se rapprivoiser. S'apaiser. — Elle... faisoit tousjours de la faschée... mais à la fin elle se rapprivoisa. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 39.

Rapprocher. Se rapprocher de. — L'Envie encore donq s'afile, Pour de nos cueurs le ferme neu trencher, Blamant cete petite ville Que pour moy tu veus raprocher. Doublet, *Elegies*, 20.

Rappropriement. Retrait lignager. — Ledit forjurement, retrait et rapropriement. *Coust. de Boulenois*, 124 (G.).

Rapproprier. Réintégrer. — Lesditz tenements, terre ou heritage sont forjurez et declarez retraits et rappropriez au domaine dudit seigneur. *Coust. de Boulenois*, 124 (G.).

Rappuyer. Pourvoir d'un nouvel appui. — Telle resverie... a esté neantmoins resveillée par quelques uns... lesquels ont pris une peine incroyable de rappuyer, comme sur des pilotis ou colonnes, ce fantastic bastiment. Cholières, 4e *Ap.-disnée*, p. 150.

Rappy. Sorte de drap. — A Fr. Beau, marchant d'Avignon, 20 aulnes de rappy viollet et jaune feuille morte, pour servir à faire habitz à Sa Majesté, à 2 esc. 30 s. l'aulne. Texte de 1583 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Raprecy. Fixation du prix. — Tous les dits seigneurs, leurs chastellains et fermiers ne pourront faire faire aucun raprecy des grains qui leur sont deuz par leur dit subjets que a raison du pris que lesdits grains auront vallu communement aux trois derniers marchez. 1575. *Cout. de Bretagne* (G.).

Raprir. Rendre plus âpre, plus rude. — Puis, raprissant sa voix, Damet dit, Des montagnes Les torrents escumeux culbutent aux campagnes, Et de ravines d'eaux courantes de fureur Soit ravy le travail du pauvre laboureur. Baïf, *Eglogues*, 15 (III, 83).

Raprivoiser, v. *Rapprivoiser.*

Raprouver. Approuver [ce qu'on avait blâmé]. — Il ne t'estoit louable De r'aprouver cela que si vitupérable Tu jugeois par avant. Rivaudeau, *Complaintes*, 2.

Rapsode (H. D. T. 1554). — 1552. Les premiers s'appellent poëtes... les seconds estoient nommez rapsodes. Tyard, *Solitaire prem.*, 12 a, éd. 1587 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Rapsoderie. Rapsodie. — On prendra doresnavant plaisir à lire tes rapsoderies, de quoy tu retireras argent. *Var. hist.*, IX, 140.

Rapsodie (H. D. T. 1611). — 1605. Il [Homère] ne laisse de mesler... quelques vestiges d'une bonne science parmy ses poemes et rapsodies. Le Loyer, *Spectres*, V, 6.

Rapsodier. Réciter comme un rapsode. — Sans avoir rapsodié Homere comme cestui-cy [Alexandre], ny sans avoir esté enseigné par le sophiste Aristot. Bretin, tr. Lucien, *Devis des mors*, 12.

Coudre ensemble. — (Fig.). Je n'aurois jamais fait si je voulois m'amuser à rapsodier une milliasse de telles superstitieuses sornettes. Paré, XIX, 32. — Ne vous estant pas contenté de rapsodier les operations des auteurs susdits, en avez aussi pris plusieurs en mes œuvres. Id., *Apologie* (III, 686).

Composer de pièces rassemblées. — Celse, duquel ledit medecin a la plus grand part rapsodié son livre. *Ib.* (III, 679).

Rapt. (Prononc.). — Prins je ne fuz par force ne par rapt, Mais pour raison que ressemblois un rat. Pièce attr. à Lemaire (IV, 345).

On écrit aussi *rap.* — Princes et roys cuydez faire pupilles, Vivans de rap ainsi qu'oyseaulx de proye. Gringore, *Entreprise de Venise* (I, 154).

Raptasser. Rapetasser. — (Fig.). Tout cela ne suffiroit, s'ils n'y entremeloyent quelques triolets, virelais, rondeaux... dont ils empéchent à toute heure les presses des imprimeries, et en raptassent je ne sçay quelles œuvres que l'on peut nommer... superflues et inutiles. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 13. — Il n'est point question ici de ravauder ou de raptasser. Quand Dieu met en avant sa sagesse ... il ne faut point que les hommes y adjoustent rien qui soit. Calvin, *Serm. sur Job*, 46 (XXXIII, 579).

Raptasserie, Raptasseur, v. *Rapetasserie, Rapetasseur.*

Rapteur (*raptor*). Ravisseur, larron. — Ilz se devroient nommer explorateurs, Tirans, pervers, de biens d'aultruy rapteurs. Gringore, *Obstination des Suysses* (II, 352). — Bien vont o elle un tas d'oiseaux rapteurs Et chiens mordans, pervers et latrateurs. Lemaire, *Amant verd* (III, 9). — Laids chats huans portans nouvelles males, Oiseaux rapteurs, qui aux bons sont espies (III, 24). — Se prevostz, baillifz, officiers, Sergens, sont rapteurs, usuriers, Je vueil qu'il perdent leur office. Gringore, *St Loys*, l. VI (II, 192). — Et les Suisses, ours ravissans, rapteurs, Se disoient des princes correcteurs. Id., *Sotye nouv. des Croniqueurs* (*Sotties*, II, 229). — Larron, rapteur, boutefeu furieux. *Act. des apost.*, vol. II, fol. 216 d (G.). — N'estoit ce assez d'avoir esté ravie Par Jupiter une fois en ma vie, Sans estre plus aux rapteurs asservie? Aneau, *Lyon marchant.* — O repaire moins souhaitable Que le Caucase inhospitable, Ou le rapteur du saint feu va paissant L'aigle sacré d'un poumon renaissant. Du Bellay, *Vers lyr.*, 11. — *Promethee.* Douloureux, languissant... rapteur du sainct feu. La Porte, *Epith.*, 341 r°. — Un tigre aiant perdu tous ses petis Montre, tout regrissé par l'aigre craquetis De ses meurtrieres dens et par sa grand furie, Allant deçà, delà, combien il a envie De se vouloir venger de ce rapteur facheux. *Anc. Poésies*, VI, 323. — On luy demande si elle ne veut pas espouser son rapteur. Elle dit que non. Tabourot, *Apophth.* (III, 167).

Raption (*raptio*). Action de ravir. — Les raptions des biens. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 115 v° (G.).

Rapurer. Épurer. — Succe de ma maistresse belle Ce gros sang qui la rend rebelle : Si qu'ayant rapuré son sang... D'un œil semonneur elle attise Le doux feu de ma convoitise. Cl. Binet (dans Pasquier, *Puce*, II, 967).

Raqué. Provenant de la raque ou marc de raisin. — Aiant tiré le vin de la cuve, le marc restant sera incontinent porté au pressoir, pour là en exprimer par force le vin qui de gré

n'est voulu sortir de la cuve. Tels vins pressez ou raquez (comme directement contraires à ceux de la mere goutte) sont les moins delicats. SERRES, III, 9.

Raquedenare, v. *Racledenare.*

Raque-denier. Racleur de deniers, homme rapace, avare. — Les riches marchans, les usuriers, les bancquiers et autres raque-deniers. BRANTÔME, *Admiral de Chastillon* (IV, 329).

Raquedinare, v. *Racledenare.*

Raquerir, v. *Racquerir.*

Raqueteux, v. *Raquetier.*

Raquetier. Qui prend soin des raquettes. — *Naquet de jeu de paume.* Attentif, diligent... raquetier *ou* raqueteux. LA PORTE, *Epith.*, 277 r° et v°.

Marchand de raquettes. — Troisieme rang qui sont les mestiers mediocres : tonnelier, tuilier, vergetier, raquetier, brossier. *Edit d'avril* 1597 (La Curne).

Raquette. — En quittant aux gentilshommes leurs passefillons, elles se sont saisies incontinent de raquettes... Leurs cheveux estans tirez d'une certaine façon et mis en parade à l'endret de leurs tempes sont appelez de ce nom. ESTIENNE, *Dialogues*, I, 213. — Ils [les sauvages] ont des fronteaux assez ressemblans quant à la façon aux cheveux vrais ou faux qu'on appelle raquettes ou ratepenades, dont les dames et damoiselles de France et d'autres pais de deça depuis quelque temps se sont si bien accommodées. LÉRY, *Voy. au Brésil*, p. 135 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Raquoisement, Raquoiser, v. *Raccoisement, Raccoiser.*

Rare. Peu dense, peu serré, spongieux, poreux. — La saveur amere... estrainct et reserre contre nature les petites veines de la langue, qui d'elles mesmes sont molles, rares et spongieuses, ainsi que dit Platon, en consumant l'humidité par sa secheresse. AMYOT, *Propos de table*, I, 6. — Quand ils [les vieillards] boivent, leur corps, qui est devenu, à cause de la seicheresse, rare comme une esponge, reçoit par tout le vin. III, 3. — Noz corps, apres que nous nous sommes estuvez, se refroidissent plus fort, par ce que la relaxation qui s'y fait à cause de la chaleur rend le corps plus rare et les pores d'iceluy plus ouverts. VI, 4. — Les corps des Æthiopiens sont plus rares d'autant qu'ils sont lasches par la chaleur du soleil : et au contraire les corps des hommes qui sont vers le septentrion sont plus serrez. ID., *Opin. des philosophes*, V, 30. — Il y en a fort [des pierres de tuf] en ce pays, et est ditte pierre, pour sa dureté, toutefois est si rare qu'elle nage sur l'eau. THEVET, *Cosmogr.*, XX, 16. — Nature a ainsi fait les poulmons rares... à fin que n'ayans mouvement d'eux mesmes, par leur rarité et legereté peussent promptement ensuivre le mouvement du thorax. PARÉ, II, 9. — La varieté des saisons, des lieux, des aages : et encores dedans ces aages la difference de nos mœurs, des nourritures et semblablement de la force, estans les aucuns de leur nature plus rares et flouets, les autres plus robustes. PASQUIER, *Lettres*, XIX, 16.

Léger, peu serré, peu épais. — Zephyre avoit un rhé d'aimant laborieux, Si rare et si subtil qu'il decevoit les yeux. RONSARD, *Hymne du Printemps* (IV, 300). — Le capuchon sera fait de toile rare, pour y voir à travers. SERRES, V, 14. — Que vos voiles ne soient pas si rares que vos coiffures puissent paroistre au dessous. Fr. de SALES, *Regl. de l'Instit. de S. Aug.*, X (G., Compl.).

[Rendre] perméable, pénétrable. — En saint Jan, 20, Nostre Seigneur, le jour de sa resurrection, vint, les portes fermees, au milieu des disciples... Pierre Martyr dict qu'il entra par quelque ouverture, ou qu'il rendit rares les portes, ou qu'il les fit ceder. ID., *Sermons autogr.*, 44 (VII, 311).

Rare de, rare en. Mal pourvu de. — Ce qui se doit aiséement croire, et plus encores nous faire douloir, voyant maintenant la monarchie du monde (mesmes nostre Espaigne) si rare de telz sçavans personnages. *Amadis*, I, Prologue de l'auteur esp. — Dont est à conclure de ce temps-là l'Italie estre tres-rare en pigeons. SERRES, V, 8.

Rarefier, Rarifier. Relâcher, rendre peu serré. — Il [le sel] rarefie les autres viandes et les rend plus faciles à la concoction et digestion. AMYOT, *Propos de table*, IV, 4. — Le chant attenue, rarifie, subtilie. PARÉ, IV, 7.

Se rarifier. Se raréfier. — Car les sels volatils en luy se rarifient. DU CHESNE, *Miroir*, l. V, p. 182.

Rarefié, rarifié. Relâché, devenu peu serré. — Ceste chaleur s'enfuit au dehors à travers la chair rarefiee. AMYOT, *Propos de table*, VI, 8. — Les vapeurs et nues condensees ou rarifiees prennent des formes et figures diverses. LE LOYER, *Spectres*, I, 5.

Rarement. D'une manière peu serrée. — Le bled inegalement semé ne peut naistre qu'inegalement ; c'est assavoir espessement d'un costé et rarement de l'autre. SERRES, II, 4.

D'une manière rare, peu commune. — Mais auquel de tous les dieux... Sacrerons nous la peincture Du portraict rarement beau Qui nous rit en ce tableau? MAGNY, *Gayetez*, p. 3. — Mais entre ses beautez si rarement diverses J'idolatrois sur tout les flammes brunes, perses De son œil qui rendoit le mien tout éblouy. BERTAUT, *Elegie*, p. 397. — Voir *Rarissime.*

Rarifier, v. *Rarefier.*

Rarissime (H. D. T. 1798). — 1544. De corps tresbelle et d'ame bellissime, Comme plaisir et gloire à l'univers, Et en vertu rarement rarissime, Engendre en moy mille souciz divers. SCÈVE, *Delie*, 424. — 1586. Pour sa rarissime beauté. MAUGIN, *Trist. de Leonn.*, ch. 34 (G., Compl.).

Rarité. Caractère de ce qui est peu dense, peu serré. — La seicheresse sur le commencement est plus à propos pour l'orge, à cause de sa rarité. AMYOT, *Causes naturelles*, 16. — Ils disent que de l'air la partie plus subtile et plus lumineuse, à cause de sa rarité, a esté faitte ciel. ID., *Face de la lune*, 15. — Par la reception des vapeurs corrompues, le virus se peut imprimer au corps de l'enfant, attendu sa delicatesse et rarité puerile. PARÉ, XVI, 2. — Car l'air par sa froydeur ou autre qualité Le pouroyt offencer, mais par leur rarité [des poumons] L'air est sans violance admis dedans luy, pource Que la quantité peut l'offencer par la cource. AUBIGNÉ, *Creation*, XI (III, 409).

Ce qui est relâché, peu serré. — Il n'y a corps si dense et si massif qui n'ait quelques raritez, pores, veines, perspicuitez... par lesquelles il reçoit la lumiere celeste. LE LOYER, *Spectres*, I, 4.

Rareté. — Si par forte fortune y a rarité ou penurie de pecune en nos marsupies. Rabelais, II, 6. — Puis decroissant de nombre Viennent à rarité. Marot, *Psaumes*, 40. — Et durant leur repas disputent de la bonté, excellence, salubrité, rarité des vens. Rabelais, IV, 43. — Ce n'est pas chose qui merite d'estre oublyee, pour la rarité et nouveauté du cas. Amyot, tr. Diodore, XVII, 10. — Si la varieté est delectable, la beauté aimable, la rarité esmerveillable. Amyot, tr. Plutarque, *Œuv. morales*, Ep. au Roy. — Il ne fault douter que telles denrees au commencement qu'elles furent descouvertes ne fussent plus estimees pour leur rarité que elles ne sont aujourdhuy. Thevet, *Cosmogr.*, XII, 7. — Comme ils monstroyent par les proverbes susdicts qu'ils estimoyent les amis estre une si grande richesse, aussi en avoyent par lesquels ils se plaignoyent de la rarité d'iceux. Estienne, *Precellence*, p. 208. — La quantité immense des pyrriches, rarité des spondees. Aubigné, *Vers mesurés*. Autheur au lecteur (III, 272).

Caractère de ce qui est exceptionnel, peu commun. — Du quel des cieux prindrent leur origine Tes vifs espritz et leur grandeur de gloire? D'ou tes vertus avec tes graces, voire La rarité de ta beauté divine? Magny, *Amours*, sonn. 30.

Rareté, chose rare, curiosité. — La ville de Mantoue est... embellie de superbes palais et edifices : sur tout celuy du duc, avec sa crotesque fort admirable, pour les raritez qui y sont. Thevet, *Cosmogr.*, XVII, 19. — Monsieur le Coq... me donna une corne dudit poisson, qu'il gardoit en son cabinet bien cherement : lequel sçachant que j'estois curieux de rechercher les choses rares et monstrueuses, desira qu'elle fust mise en mon cabinet avec mes autres raritez. Paré, *Licorne*, 13.

Ce qui est d'une beauté rare, extraordinaire. — Merveille n'est, deesse de ma vie, Si en voyant tes singularitez, Me croist tousjours, de plus en plus, l'envie A poursuyvir si grandes raritez. Scève, *Delie*, 322. — A l'arriver de tes douces beautez S'effaceront cent et cent raritez De dames non, mais bien de mortels anges. Tyard, *Erreurs am.*, l. II, sonn. 25. — J'enrichiroy de cent mile couleurs Les raritez, les beautez et valeurs De ma déesse, ornement de nostre age. Magny, *Amours*, sonn. 6. — Là je verray les raritez Et les belles antiquitez De quoy cette ville s'honnore. Id., *Odes*, I, 114. — Quand je regarde aux champs de tous costez, Je voy qu'en eux ta grace se r'assemble, Et rien n'y plaist sinon ce qui resemble En quelque part à tant de raritez. Jamyn, O. P., l. II, 98 v°. — O que si l'homme est sage, il faut bien qu'il retienne Toutes ses raritez, A fin que du Seigneur sans cesse il se souvienne Admirant ses bontez. Desportes, *Psaumes*, 106.

Ras. Sorte de mesure de capacité pour les choses sèches. — Quatre ras et cinq escuelles. 1502. Placheres (G.). — En autres quartiers de ce royaume l'on parle par asnees, bichets, sacs, raz et autrement. Serres, I, 3.

Serge à poil ras. — Si j'estois raz ou damasquin, je vaudrois pour le moins un florin l'aulne, et je ne vaux plus rien. Larivey, tr. Straparole, VII, 3.

Rascasse. Scorpion marin. — Le basilic prins en vin avec un peu de vinaigre est fort bon aux pointures tant des scorpions terrestres que des rascasses et scorpions. Du Pinet, tr. Pline, XX, 129 (G.). — Quelques uns pensent que ce poisson de Tobie pouvoit estre l'uranoscope ou calyonime... ou que c'estoit le scorpion marin ou rascasse. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 1. — Ce qui me fait croire que le poisson de Tobie est le responsadoux ou la rascasse, c'est que ces deux poissons n'abandonnent point la mer. *Ib.*

Rase 1 (au masc.). Ras, tondu, tonsuré. — Ce moine au cueur masqué, Moine infect, moine rase et moine defrocqué. *Ixion hespagnol* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 255).

Rase 2, v. *Raze* 2.

Raseau 1. Radeau. — Sur grans raseaux (de la populasse appelés raths) faits et ensemble liés de solives, chevrons, ais. Noguier, *Hist. tolos.*, p. 24 (G.).

Raseau 2. — *En raseau.* Enroulé. — Lequel [serpent] j'ai fait peindre en raseau, car autrement je n'eusse sceu exprimer sa longueur. Belon, *Poiss. mar.*, I, 31 (G., Compl., *Resel*).

Rasee. Morceau de pâte. — Le maistre est tenu, durant le mois d'aoust, bailler aux confreres une rasee, que l'on nomme la paste d'aoust, a sa discretion et volonté. 1529. *Stat. des archers de Corbie* (G.).

(?). Je ne sçay pas Que ce villain vieulx assoty Si souvent cherche par icy Tousjours portant quelque rasée. *Anc. Théâtre*, III, 319.

Rasement (H. D. T. 1539). — 1503. Après la fomentation, le razement et le frottement. *Guidon en franc.*, 253 b, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Action de raser. — Vous n'oserez conclure au rasement des barbes. Cholières, 6e *Apdisnée*, p. 272. — Servira aussi tel razement à faire renaistre le poil espressement. Serres, VIII, 5.

Rasenaire. Barbier? — Je suis bon maistre rasenaire. *Anc. Poésies*, XIII, 174.

Raser. Rayer. — [Domitien] rasa et feist oster du papier des juges quon nommoit le blanc les Rommains pour la cause quilz reprenoient leurs femmes en mariage lesquelles ilz avoient pour le peché dadultere laissées. G. Michel, tr. Suétone, XII, 269 r°. — Plusieurs, qui du commencement furent inscriptz es tables [de proscription] depuis furent rasez et plusieurs autres mis en leur lieu. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 63 (129 v°). — Claudius... fit non seulement razer de la matrice des juges un personnage d'honneur, mais, qui plus est, luy osta le nom et tiltre de citoyen de Rome : parce que, combien qu'il sceust fort bien parler grec, toutesfois il estoit ignorant de la langue latine. Pasquier, *Recherches*, VIII, 1.

Enlever. — Et jà ne fault laisser anéantir Mes grands combatz executez en Thyr, Et ne convient que le loz on me rase D'avoir passé le hault mont de Caucase. Marot, *Jugement de Minos* (III, 133).

Raset. Sorte de drap ras. — Couvert de velours et de raset. 2 mars 1551. Arch. Gir. (G.).

Rasette 1. Outil servant à racler. — Trois fortes rasettes avecq des buises pour nettoyer les cheminees des maisons infectees. 1598. Lille (G.).

Rasette 2, v. *Rassette* 1.

Rasibus. Au ras. — Alors tira son espée et courut apres le chien, et le poursuivit jusques

à la porte de son maistre, et tant fit qu'il le tua rasibus de l'huis. Nic. de Troyes, 19. — Je vous luy coupperay les couillons tout rasibus du cul. Rabelais, III, 12. — Tout rasibus des portes de Chalais. Saint-Gelais, *Enigme* (I, 70). — Luy, voiant ceste grande doubte et longue demeure de ses gens, essaya de coupper avec sa dague le fust de la canne tout rasibus de la cuyrasse. Amyot, *Fortune d'Alexandre*, II, 13. — Il failloit qu'il passast razibus de leur camp. Monluc, l. V (III, 2). — Et joliment vous les y couppe rasibu du cul. Alcripe, p. 58. — Il luy trancha la queue rasibus du cul. P. 92. — Ilz les gesnoient si fort et les tourmentoient tant qu'il falloit, quoy qu'il fust, trouver de l'argent; autrement leurs pauvres testicules estoient coupez rasibus du cul. Brantôme, *M. de Bourbon* (I, 273). — Ainsi les pauvres gens vivent d'ombrages : cela leur passe rasibus du goulier. Beroalde, *Parvenir*, *Chap. general* (I, 124).

Au ras de. — Il print sa flesche et son arc, et vous descoche rasibuz l'image du sainct. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 124. — Vous estes bien heureux, car je ne vous voi point estropié. — Si ai ye vien bu pluboir les mousquetades plus espesses que la gresle... par entre las yambes, sous les esselles, rasibus les aureilles. Aubigné, *Faeneste*, I, 7.

Rasier. Sorte de mesure. — Il a dix rasiers de bled, mesure d'Ardre. 1586. *Cout. de Nyelles* (G.).

Rasiere. Sorte de mesure. — Doivent chacun an de rente a ladite abesse quatre lots de blé chacune mesure, dont les 32 lots font la rasiere oudit Bailleul. 16 sept. 1506. Arch. Nord (G.). — (Fig.). Ceux qui ce jour-là viennent devotement visiter les magasins et boutiques des prestres et leurs merceries, tirans liberalement au chevrotin et leurs emplissans le poignet, afin de faire mesurer une rasiere ou quelque boisseau de messes de requiem et de vigiles. Marnix, *Differens*, II, iv, 20.

Rasil. — Cedres et bois rasil. Bourgoing, *Bat. jud.*, VI, 16 (G.). Lire *brasil*, brésil.

Rasin. Brésil? — D'un boys rouge que lon appelle rasin. La Grise, tr. Guevara, III, 57.

Rasine. Résine. — Une pippe de rasine. 1534. Ste Croix. Arch. Vienne (G., Compl.).

Poix-rasine. — La terebentine est une huile qui distille des piniers, et quand elle est cuitte elle s'endurcit, et puis s'appelle poix rasine. Palissy, *Disc. admir.*, *Metaux et alchimie*, p. 209. — Le suif, la graisse, les huiles, la poix-rasine et autres telles matieres. *Ib.*, p. 216.

Rasoir. *Rasouer de Guingant.* — Mais qu'ilz soient deux ou trois commères, Ilz vous ont les langues legières Et affilées à l'advenant Comme sont rasouers de Guingant. *Anc. Poésies*, III, 266.

Rasoir. Couteau de chirurgien. — Les chirurgiens sont quelquefois contrains d'aggrandir la playe pour amoindrir le mal, lhors que sous une petite playe il y a beaucoup de meurtrisseures et concasseures; ç'a esté peut estre cela qui leur a fait porter le rasoir un petit bien avant dans le vif. F. de Sales, *Lettres*, 168 (XII, 148). — Quel est le malade qui ne craigne le rasoir quand il faut que le chirurgien s'en serve pour luy couper un membre pourri à fin qu'il n'infecte et gaste les autres? Id., *Serm. rec.*, 62 (X, 318).

Ciseaux des Parques. — Le rasoir d'Atropos. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 139 v°. — Saturne, le Sillence et la Parque au rasoir. Id., *Contin. des Sec. Œuv.*, p. 7. — Le rasoir de l'inhumaine Parque. Id., *Estrille et drogue*, p. 14.

Au rasoir, sous le rasoir. En grand danger. — Quoy! nous paist-elle point d'une esperance vaine? L'entreprise d'Aman est preste et bien certaine. Nous sommes au rasoir. Rivaudeau, *Aman*, II, p. 81. — Mais quand toute la France, à tromper bien-aisée, D'ardentes factions et de guerre embrasée, Estoit sous le razouer, et l'horrible mechef, Soustenu d'un filet, nous pendoit sur le chef. Ronsard, *Bocage royal* (III, 199). — Tu parles bien à ton aise, car tu ne sçais comme je suis soubs le rasoir. Larivey, *Tromperies*, I, 4.

Ne sentir que la fraischeur du rasoir. Ne sentir presque rien. — Je ne parleray point des voyages que j'ay faict faire vers le Biarnois pour l'amuser d'un accord où je ne pensay jamais. Les plus fins de mon party y ont esté embarquez, et n'en ont senty que la fraischeur du rasoir. *Sat. Men.*, *Har. de M. le Lieutenant*, p. 82.

(Prononc. : *oue* formant deux syllabes). — Les coustelliers faisans forces, cousteaux, Les razouers, lancettes et cizeaux. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 10, 16.

Rasonaige (?). — Item d'Alexis Escaillet a cause et pour demie annee de son rasonaige a esté receu x lb. xi s. ix d. 1505. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Item de Jehan Godebrie, pour et à cause de son rasonaige, receu quatre livres Flandres. *Ib.* (G.).

Rasouer, v. *Rasoir.*

Raspatoire. Sorte de râpe à l'usage des chirurgiens. — Rugines, ou raspatoires. Paré, VIII, 4. — Lors ne faudra user de rugines, raspatoires, ny trepans. L. Guyon, *Miroir de la beauté*, II, 353 (G.).

Raspe. Futaie (parfois opposé à haute futaie). — Piccavetz, fouees et grandz facheaux de raspe. 1588. *Regl. de salaire* (G.). — Extrait du proces verbal d'adjudication de certaines coupes du bois de raispe. 1596. *Ch. des comptes de Lille* (G.). — On dit que les chesnes de la forest sont tout colpez et debranchez, et la raspe enthierement broutee. 1622. Lille (G.). — La coupe de la vieille raspe et de la futaye. *Ib.* (G.).

Grosse branche? — Branches ou raspes de chesne. 1619. *Cout. de Hainaut* (G.).

Rasque, mot languedocien. — De laquelle oindrés la teigne (en Languedoc appellee rasque) soir et matin, envelopant d'un linge la teste du patient. Serres, VIII, 5.

Rassaillir. Assaillir de nouveau. — Rebelle amour, plein d'ire et de vengence, Te rassaudra sans pitié n'allegence. Fontaine, tr. *Remede d'amour*, p. 375. — Un œil divin là r'assaillit mon ame. Buttet, *Amalthee*, 125, p. 255. — Or tu as beau gronder pour r'assaillir mon fort. Ronsard, *Response à quelque ministre* (V, 429). — Parthes, ne craignez plus que, pour Crasse vanger, Nous allions rassaillir vostre bord estranger. Garnier, *Cornelie*, 44.

Rasse 1. Scie. — Bois de tillot que les enfans de Jacques Juran avoient merchendé de tirer a la rasse pour d'iceulx en faire lahons. 2 févr. 1544. Arch. Ornans (G.).

Rasse 2. Sorte de mesure. — Trante rasses forment. *Invent. de* 1510. Arch. Finistère (G.).

Rassembleur. Qui assemble. — *Cousturier.*

Ravaudeur... racoustreur, rassembleur. La Porte, *Epith.*, 98 v°.

Rassener. Retrouver. — On dit qu'une sorciere sçait par mauvais art rassener choses perdues. 1506. Valenciennes. (G.).

Rassenne. Compte de créances arriérées ; état de choses perdues. — A congnoissance, seellé, en ladicte maison et sur les biens meubles y estans, et avecq che estably sur iceulx gardes... pour la conservation desdis biens de la dicte execution, dix solz tournois, en ensievant les rassennes dudict Pierre Fourment. 15 juill. 1529. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Rasseoir. *Se rasseoir.* S'apaiser, se calmer. — L'esté au commancement esmeut et enflamme les fiebvres, et quand il est à son milieu, elles se rasseient et diminuent. Amyot, *Propos de table*, III, 8.

(Formes). *Participe présent.* — [Caius Cornelius] se rasseant une autre fois, pour considerer de rechef les oiseaux, apres en avoir contemplé les presages... cria tout hault... La victoire est tiene, Caesar. Id., *César*, 47. — L'oyseau se rassisant sur le mas du navire Pend contre bas la teste. Jamyn, tr. *Iliade*, XXIII, 219 r°.

Rassette 1. Partie de la main, nom de certains petits os de la main et du pied. — La premiere partie de la paulme de la main est appellée selon Galien le carpe, des Latins le brasselet (que nous retenons encor), en vulgaire poignet, et des chirurgiens modernes la rassette. Ch. Estienne, *Dissection*, p. 26. (Sainéan, *R. S. S.*, VII, 7.) — Les rasettes, comme deux eschasses. Rabelais, IV, 31. — La main... se divise en trois parties dont la premiere... s'appelle rascette. Anon., tr. Tricasse, *Chirom.*, p. 4 (G., Compl.).

Rassette 2. Sorte de drap ras. — Chaque piece de saye, hanskotte, rassette et semblables estrangers doit estre visitee. *Charte de* 1589 (G.).

Rasseur. Rasoir. — Jamais les rasseurs de Guingans N'alist a la sorte qu'i vont. *Sotties*, III, 160.

Rasseurer. Raffermir. — Sans toy, prince, sans toy la France estoit à bas, Tu luy as r'asseuré son sceptre et sa couronne. G. Durant, 200 r°.

Rasseurer à. Raffermir pour, raffermir dans la volonté de. — Il rentra dans la place et r'asseura ses compagnons à mourir les armes à la main. Aubigné, *Hist. univ.*, XV, 19.

Rasseurer. Vérifier. — Elle sceyt leurs noms, puisqu'elle a rasseuré leurs signatures. Carloix, *Mém. de Vieilleville*, X, 26 (G.).

Se rasseurer. Se raffermir. — J'ay bien à faire à me r'asseurer en cette creance, quand je me treuve attaché à quelque beau lieu de ceux de Lucrece. Montaigne, II, 10 (II, 112).

Rassieger. Assiéger de nouveau ; assiéger pour reprendre. — Ores que je deusse estre affranchi du harnois, Mon maistre Amour m'envoye, à grands coups de carquois, R'assieger Ilion pour conquerir Heleine. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, II, 10. — Où maudiriés votre folle entreprise, Rassiegeants Mets gardé du duc de Guyse. Passerat, *Sauvegarde contre les reistres* (I, 126). — [Les chrestiens] estans r'assiégés deux fois en la mesme année, donnèrent moyen à Ferdinand de s'avancer. Aubigné, *Hist. univ.*, I, 14. — Mosco et Sueco nous donnent la prise de la forteresse de Revalie. Magnus, révolté vers le Moscovite, la rassiège. V, 32. — Verdugo quittoit la ville, mais, ayant esté renforcé de quinze cents hommes que le comte de Mansfeld et Hautepenne amenèrent, ils la rassiégèrent ensemble encores vingt-cinq jours. X, 22. — M. de Rohan a dict... qu'au lieu de quinze mille hommes qu'il en faloit 50 000 pour le rassieger [Montauban]. Id., *Lettres et Mém. d'Estat*, 13 (I, 221).

Rassiegé. Assiégé de nouveau. — Tout soudain il se trouve r'assiegé par le comte Constance. Fauchet, *Antiq.*, II, 8.

Rassigner. Renvoyer, remettre. — Ils rassignerent leurs propos au mesme lieu au lendemain. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 13.

Rassisement. Avec calme, posément. — Or me dit il rassisement. 1537 (dans Marot, éd. de La Haye, VI, 120) (Vaganay, *Mots*). — Tout aussi rassisement comme s'il eust esté hors de l'affaire, il donnoit ordre et prouvoyoit à tout. Amyot, *Pyrrhus*, 16. — Prendre temps de se resoudre rassisement. Tavannes, *Mém.*, p. 123 (G.).

Rassocier. Associer de nouveau. — Faire esclairer sur nous les rayons de la divine misericorde, et nous r'associer à la communion de la beatitude eternelle. Du Vair, *Medit. sur les Psaumes*, *Ps.* 101.

Rassommir (se). Se laisser tomber lourdement. — Mais tout à coup il tombe, Pour ce que ce fardeau sa legereté plombe, Luy faict ployer les reins et les costez gemir, Et bref il le contrainct d'en bas se r'assommir. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 26 r°.

Rassotter (trans.). Rendre affaibli d'esprit. — Il ne s'affriandit aux douceurs de la lotte Du verger de la cour, qui le sage r'assotte. Mathieu, *Aman*, I, p. 12.

(Intrans.). Avoir l'esprit affaibli. — Je ne croy point (à veoir tes modes sottes) Que fol ne sois, ou que tu ne rassottes. Des Périers, *Prognost. des prognost.* (I, 131). — Le duc, ayant attaint l'aage de nonante ans, fut deposé, à cause qu'il rassottoit. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 2.

Radoter, dire des sottises. — Je croy qu'il n'est en son bon sens, Socrates, car certes il resve et rassotte. Des Périers, tr. Platon (I, 10). — Elle... s'en courut dedans la maison et annonça que Pierre estoit devant le porche. Et ilz luy dirent : Tu rassotes. Mais elle affermoit qu'il estoit ainsi. Calvin, *Bible, Act. des Apost.*, 12 (LVII, 326). — Je te veux constituer pour tesmoing envers le vulgaire, que je ne rassotte point sans raison. Bretin, tr. Lucien, *Nigrin*, 10. — J'ay faict l'accusation suffisante, et ne diray rien d'avantage : car autrement ce seroit rassotter. *Ib.*, *Prometé*, 6. — Je ne me sçaurois tenir de rire, Alexandre, te voyant encores rassotter aux enfers. *Ib.*, *Devis des mors*, 13.

Rassotter de. Raffoler de. — Tu ne fais pas grande chose, Lysias, de tourmenter une pauvre femmelette, laquelle rassotte de toy. *Ib.*, *Devis amoureux*, 12.

Rassotté. Ayant l'esprit affaibli, fou. — Sotz rassotez, sotz nyais, sotz subtilz. Gringore, *Prince des Sotz, Cry* (I, 201). — Cy n'entrez pas, vous rassotez mastins. Rabelais, I, 54. — (Subst.). Je ne sçay comment ce vieulx rassoté n'a honte. Des Périers, *Cymbalum*, Dial. 3 (I, 349). — Voyla quelle a esté la sottise et le badinage de ces povres rassotez. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Corinthiens*, 12 (XLIX, 724). —

Bien heureuse est celle dont un viel rassotté est amoureux. Larivey, *Tromperies*, II, 2.

Sot. — Et que pis est, en devenoit fou, niays, tout resveux et rassoté. Rabelais, I, 15.

Follement amoureux. — Et diable! qui se fust douté Qu'il eust esté tant rassoté De cette garse? Des Périers, *Andrie*, III, 1. — Estant maintenant comme desenivré, je vois bien de quelles choses j'estois paravant enamouré et rassotté. Bretin, tr. Lucien, *Ermotin*, 83.

Rassoty. Sot. — Vous serez le premier à table, Sans noyse, sans bruyt, sans dangier, Et avrez à boyre, à manger Sans estre appellé rassoty. *Sotties*, III, 144.

Fou. — La mère viendra divertir Vostre vueil et vous convertir Si bien qu'en serez rassoty. *Anc. Poésies*, I, 26.

Rassujettir. Assujettir de nouveau. — Qui ust pensé qu'Amour vainqueur Ust peu rassujettir mon cœur Aux loix d'une nouvelle amie? Baïf, *Diverses Am.*, l. II (I, 342).

Se rassujettir. S'assujettir de nouveau. — Mal volontiers et mal seurement on faict de se rassujettir à celuy qu'on a vaincu. L'Hospital, *Mém.* (II, 186).

Rasteau. Herse de la porte d'une forteresse, d'une ville. — Le seigneur Cornelio et moy estions hors la porte, au rasteau, et n'y avoit rien d'ouvert que le guichet. Monluc, l. III (II, 69). — Il y avoit une porte de la ville laquelle ilz avoient fermée de muraille n'avoit guières, et avoient abateu le rasteau que la muraille couvroit. L. V (II, 443-444). — Et nous rapporta l'enseigne que ce que nous voyons de blanc, c'estoit le rasteau (II, 444). — On pouvoit... couvertement parvenir au pied de la muraille, sur laquelle, à cause du rastel, ne se faisoit aucune sentinelle. Du Villars, *Mém.*, III, an 1552 (G.). — Le Chaillou coupa la corde du rasteau. Lors les arquebusiers firent leur devoir et les fougades jouèrent. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 11. — Ceux de la ville avoyent... pratiqué un rasteau qu'ils firent tomber, mais il chut de façon qu'il laissa à un coin quelque moyen d'entrer de costé. XIII, 25.

Râtelier d'armes. — Mais quand les corcellets auront fait place aux lois, Et qu'au rasteau la lance, et au croc les harnois Pendront froids et rouillez. Ronsard, *Poemes, Parques* (V, 136). — A tant Francus entra dans le chasteau, Son javelot posa contre un rateau Où mainte pique en son long estendue Contre le mur au crcc estoit pendue. Id., *Franciade*, II (III, 66). — Il sera cazanier comme un vieil morte-paye Qui renferme sa vie en quelque vieil chasteau, Paresseux, accrochant ses armes au rasteau. Id., *Bocage royal* (III, 204). — Vous voyez quel sujet pend au rasteau mes armes, M'empesche de sortir. Montchrestien, *Hector*, II, p. 27.

Sorte de support pour les cierges. — Lesdits huguenots ont mis par terre le grant bois appellé le rateau, ou souloit mettre dix cierges es festes a chantre et a soubchantre. *Charte de* 1562. S^te^ Radegonde. Arch. Vienne (G.). — Pres le grand autel y a ung petit rasteau de bois ouquel se mettent cinq cierges... et que à la dicte derniere cheville du dict rasteau... y avoit ung cierge qui estoit cassé. 1590. Arch. de S^t^ Hilaire de Poitiers, II, 277 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Rasteau du dos. Échine. — Aux parties de devant et hautes le diaphragme touche à la poitrine, aux parties de derriere et basses, il est attaché aux neuds de la partie du rasteau du dos pres des reins, que l'on peut appeler la longe. Joubert, tr. Rondelet, III, 13 (G., Compl.).

Carré de mouton. — Du cuyssot, espaule et ratel a deux cars. Texte de 1544 (G.). — Un rateau de mouton. *Compte de* 1566. Arch. mun. Dijon (G.).

Poire de rateau, v. *Poire.*

Rateau, mot d'argot. — Ils... m'apprindrent à faire de mon baston le faux montant, le rateau, le quige hubin. *Var. hist.*, VIII, 156.

Rastel, v. *Rasteau.*

Rastelee. Ce que l'on ramasse d'un coup de râteau. (Fig.). Abondance, longue suite. — Vela vela une grant rastellée Des nouveaultez de ces estranges lieux. G. Colin (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 66). — Ce pauvre Fanfreluchon fut reveillé et rabroué à son retour d'une longue ratelee de langage. Du Fail, *Eutrapel*, 6 (I, 125).

Dire sa rastelee. Dire son mot, son opinion. — Il sembloit quasi à celuy que l'on dit devant le roy Françoys, ainsi qu'on parloit d'un pasquin qui avoit esté nouvellement faict à Rome, voulant aussi en dire sa ratelée, dit au roy : « Sire, je l'ay bien veu, Pasquin; c'est un des plus galans hommes du monde. » Des Périers, *Nouv. Récr.*, 66. — Touchant du bruict que voz rustres ont semé pour vous calumnier, cela ne mesbahit guere. Mesme jay bien faict mon compte que vous ne partiriez pas sans que plusieurs en dissent leur rattelee. Calvin, *Lettres*, 1008 (XII, 682). — Quand on traitera des œuvres de Dieu, chacun s'estime estre juge suffisant pour en dire sa rastelee. Id., *Serm. sur Job*, 19 (XXXIII, 239). — Si les hommes se veulent lascher la bride pour dire leur rastelee et pour amener leur opinion, il est certain que nostre Seigneur Jesus Christ ne sera jamais accepté de nous. Id., *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 26 (XLVI, 313). — Apres plusieurs discours qui seroyent longs à vous reciter, elles tomberent sur la definition de l'amour... Chacune en dist sa ratelee, luy donnant fondement propre au bastiment de son cerveau. Belleau, *la Bergerie*, 1^re^ *J.* (I, 281). — Ils nous tiendront icy long tams, A depeindre un Roger-bontams... Mon maistre en dit sa ratelee. Baïf, *Brave*, III, 1. — Chescun en dizoict lors sa ratelée. Monluc, l. II (I, 275). — Puis qu'il faut en dire sa ratellée, je soustien que c'est se dénaturer d'ainsi gehenner les pauvres malades. Cholières, 4^e^ *Matinée*, p. 134. — Les uns disent que le jeu ne vaut pas la chandelle, les autres que c'estoit le plaisir d'un grand seigneur... Bref chacun en disoit sa ratelee. Du Fail, *Eutrapel*, 7 (I, 133). — Chacun desquels ayant deduit sa ratellée ou pour ou contre. Pasquier, *Lettres*, XXII, 5. — De faict, et affin que j'en die ma ratellée, ung homme en païs estrange, s'il n'entend la langue du païs où il est, n'est tenu que pour ung porteur de mommon. Brantôme, *Charles-Quint* (I, 33 var.). — J'en vis aucunes [dames] qui en rioient bien soubz bourre, et en disoient bien leur rastellée. Id., *M. de Montpensier*, V, 12. — Petronius voulut dire sa ratelee, mais il rengaina son discours. Beroalde, *Parvenir, Minute* (I, 137).

Faire son récit. — Chacun dira la sienne [sa fable], aux conditions toutesfois de les coupper courtes, et afin qu'à ce dernier soir des jours gras chascun puisse dire sa ratelée. Larivey, tr. Straparole, XIII, Preambule.

Rastelier (H. D. T. 1549). — 1546. Le rastelier aupres tout chargé de lances. *Palmerin d'Olive*, 221 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Support de cierges. — 1584. Tout le chœur de ladite église estoit tendu de sarge noire, un lez de veloux dessus garny d'escussons, et au dessus un ratelier chargé de cierges de cire blanche de pied en pied, de demie livre chacun. *Cérémonial franç.*, 555 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Cale où l'on radoube les navires. — Un ratelier ou radoub de navires. Pièce de 1532 (G.).

Grappe portant les grains de raisin. — Par sur toute autre addresse, celle des rasteliers ou escheletes ou draches, ou de la rafle, diversement nommees, esquelles les grains des raisins se tiennent, est la meilleure. Serres, III, 7.

Rangée de dents. — Chacuns se prit à rire, spécialement les filles; les unes à gorge desploiee; les autres, plus reserrées, couvroient leur ratelier. Tabourot, *Escraignes*, 5.

Rastellee, v. *Rastelee.*

Raston. Sorte de pâtisserie. — Pour le raton des jouvenceaulx et enffans en escolle. Texte de 1565 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Jean Martin, paticier consonant, raston fera pour l'issue. Tabourot, *Bigarrures*, I, 5.

Rastrouble, v. *Restouble.*

Rasure. Action de raser. — Comme entre les Ægyptiens par certaines linostolies et rasures estoient creez les Isiacques. Rabelais, V, 4. — Quand il parle de la rasure des femmes, ce n'est pas qu'il soit defendu à une femme de se faire tondre, quand la necessité le requiert : mais non point pour estre regardee en public. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Corinth.*, 12 (XLIX, 725). — Porter longue barbe ou se vestir d'une grosse cappe ne font point le philosophe, dame Clea : aussi ne font pas les vestemens de lin, ny la tonsure ou rasure les Isiaques. Amyot, *Isis et Osiris*, 3. — Par la rasure des cheveux de la teste est demonstree la renonciation que le prestre doit faire des biens temporels qui lui sont superflus, les cheveux n'estans que superfluité du corps. Anon., tr. Messie, p. 478 (G.).

Tonsure. — Pour avoir fait les barbes et rasures des freres. Texte de 1542 (G.). — Si telle escole encores longtemps dure, La rasure, Chose seure, N'aura plus d'honneur. *Anc. Poésies*, VI, 147. — La couronne et rasure des prestres. Gentillet, *Bureau du Concile de Trente*, p. 189 (G.).

Raclure. — Le jus de sa rasure [de la courge] appaise la douleur chaulde des aureilles. *Jard. de santé*, I, 147 (G.). — Elle faisoit du soliman, vin cuit et autres eaux pour le visage, de rasures de gamones, de traguncia. Nic. de Troyes, 51, p. 226. — Luy de l'autre costé prend un cousteau et ratisse un peu l'ongle de ceste miraculeuse main, met et brouille ceste razure avec un peu d'eau benoiste. *Comptes... adventureux*, 19 (I, 109). — On dissoudra rasure de bresil et orcanete en eau alumineuse. Paré, XXV, 44. — Le parfum fait de rasure d'ivoire y est fort bon. Serres, VIII, 5.

Rature. — Je ne dy rien de leurs rasures [des notaires] ne de leurs corrections de bien en mal, tousjours en dommage d'aucun. *Contred. de Songecreux*, 96 v° (G.).

Rasuré. Raturé. — Quand les lettres sont souspeçonneuses, comme canselees ou rasurees. *Cout. de France*, 140 v° (G.).

Rat 1. — (Fig.). Et ne voit pas le gros rat [Bellarmin] qu'il se descouvre derechef luy-mesme par la queue. Marnix, *Differens*, I, iv, 19.

Comme rats en paille. Dans le désordre, sans règle, sans contrainte. — Nous nous pourrons bien jetter ici bas pour nous laisser aller comme des grenouilles en confus, que nous serons comme rats en paille, ainsi qu'on dit : que toutes choses selon les hommes seront confuses : mais si est-ce que Dieu note et marque tout. Calvin, *Serm. sur Job*, 29 (XXXIII, 367). — Cependant que nous cheminons les uns parmi les autres, nous sommes rats en paille, ainsi qu'on dit en proverbe, c'est à dire, il n'y a nul ordre entre nous, et chacun abusera son compagnon. 80 (XXXIV, 231). — Nous sommes ici comme des grenouilles, nous sommes des sauterelles, ainsi que le prophete Isaïe en parle : bref nous serions comme rats en paille (ainsi que dit le proverbe) n'estoit que Dieu eust disposé de ce qui nous doit advenir. 90 (XXXIV, 364). — Nous avons veu de nostre temps beaucoup de mutins et gens forcenez qui ont tasché d'abolir toutes principautez, oster tailles et imposts, et que chacun fust maistre à son tour, comme rats en paille, ainsi qu'on dit. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 44 (LI, 803). — Ceux qui voudroyent que les hommes vesquissent pesle mesle comme rats en paille repliquent encore... que ce n'est pas chose aujourdhuy convenable à la perfection que Jesus Christ nous a apportée en son Evangile, d'estre ainsi tenus en servitude. Id., *Instit.*, IV, xx, 5. — C'est rat en paille; chacun veut estre diversement le maistre, qui deçà, qui delà. Pasquier, *Lettres*, IV, 11. — Il n'y eut jamais guerre civile qui n'ait produit un chaos, meslange et dissolution generale de toutes choses. C'est, pour bien dire, rat en paille : chacun y est maistre. VII, 6. — De là en avant ce fut rat en paille. Car ces princes ayans affaire de guerriers, et les guerriers de places à leurs bien-seances, ils s'en firent accroire sans que leurs roys les en ozassent bonnement desdire. Id., *Recherches*, V, 3. — Autant de testes, autant d'opinions, vous diriez proprement que ce sont des rats en paille, ou des grenouilles en un bourbier. Marnix, *Differens*, II, i, 10.

Prendre un rat par la queue, expression d'argot. — Couper une bourse, c'est prendre un rat par la queue : entrant en prison, le mattois dira, Il a pris un rat par la queue. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 130).

Rat de cour. Courtisan avide. — Les flatteurs et rats de court n'osoient approcher de luy. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 311). — L'argent du public estoit par ce moyen asseuré de la griffe des larrons et rats de cour. Bodin, *Republ.*, VI, 2.

Rat de montaigne. Marmotte. — Il adoucit en un moment toutes les peines et tourmens des ames, et les faict dormir sans desbrider jusques au reveil, comme des rats de montaigne. Marnix, *Differens*, II, iv, 20.

Rat. Sorte de poisson. — Quelques-uns pensent que ce poisson de Tobie pouvoit estre l'uranoscope ou calyonime, qui est le rat ou responsadoux de ceux de Marseille. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 1.

Sorte d'engin de guerre. — [Ceux de Sainct Auban estoient entrés] par un trou qu'ils avoyent faict à un flanc, et cela par le moyen du rat... C'est un engin composé de cinq pièces. Aubigné, *Hist. univ.*, IX, 14.

Lapsus. — Prenez moy un decretiste. Non,

non. Je diz un decretaliste (O le gros rat, dist Epistemon). Rabelais, IV, 53.

Rate. Femelle du rat. — Mais despita chatz, chates et chatons, Et prisa fort ratz, rates et ratons. Marot, *Epistres*, 11. — Comme la ratte elle est tousjours aguetter. Changy, tr. *Instit.*, I, 10. — De bonne fortune arriva vers eux une bonne et ancienne ratte. Alcripe, p. 94.

Rat 2. Proportion. — A Thomas le Maire... a esté payé pour le rat de temps de une annee portant ladicte somme de douze livres Flandres. 1539. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Sy ladicte rente se rachetoit a pluiseurs et diverses fois, icelle se diminuera en cours, a rat et quantité desdictz rachaptz. *Chirogr. du 15 avr.* 1570. Arch. Tournai (G.).

Rataconner, Rataconneur, v. *Rataconner, Rataconneur.*

R'atacher. Recoudre. — Neron... craignant que la mort de Paulina... luy vinst à reproche, renvoya en toute diligence luy faire r'atacher ses playes. Montaigne, II, 35 (III, 185).

Rataconner. Raccommoder. — On rataiquonne les nattes de capitre. 1548. S[t] Omer (G.). — (Fig.). Nos peres loiolites de Rome de mouscher le nez et rataconner les chausses aux livres des anciens Peres pour les rendre beaux fils. Marnix, *Differens*, I, v, 1.

Rataconner un trou. Le boucher. — (Fig.). Elle [l'Église] s'en sert principalement [de la Passion du Christ] pour ratacconner tous les trous, *ut suppleat defectus nostros. Ib.*, II, iv, 15.

Rataconneur. Raccommodeur. — Voyez ung cordonnier. Il vouldroit bien qu'on pendist tous les savetiers et ratacconneurs de vieilz souliers. *Contredictz de Songecreux*, 101 r° (G.). — Gens soubmiz à Saturne, comme ... rataconneurs de bobelins. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — Il fut rataconneur tyrofageux. Id., *Pantagr.*, II, 13. — Romule [estoit] rataconneur de bobelins. II, 30. — S. Roch... est savetier, ou rataconneur de souliers. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 38 (II, 315).

Rataconniculer, mot libre. — Si personne les blasme de soy faire ratacconniculer ainsi suz leur groisse. Rabelais, I, 3.

Rataindre, v. *Ratteindre.*

Rataiquonner, v. *Rataconner.*

Ratasseler. Réparer. — A Gilles Joncquoy, poinctre, pour avoir ratasselé et poinct le corps de garde des sergens bastonniers de ceste ville. 1592. *Compte d'ouvrages.* Arch. Tournai (G.).

Rate 1, v. *Rat* 1.

Rate 2. Imposition, taxe. — Quand a vos decimes, il [le pape] renvoye l'affaire au nonce affin quil advise comme lon pourra jetter vostre rate sur les autres benefices moins chargés que l'evesché de Geneve. Fr. de Sales, *Lettres*, 121 (XII, 2).

Évaluation, taxe. — Et prennent les tesmoins et expers menez et conduis sur le lieu a mesure de la rate et tauxe faicte a la veue et bornement des lieux, levations des biens et constitutions d'assignat dotal et partages. *Coust. d'Aouste*, p. 101 (G.).

Part proportionnelle. — Ce que toutes voies jeusse bien desiré pour estre present à la distribution dudit argent et satisfaction de vos ouvriers, chascun pour sa ratte. Lemaire, *Lettres* (IV, 410).

Rate portion. Part proportionnelle. — Pourtant quilz sont plus puissans de navires que nous, nous supplions a cela... de nostre argent particulier que nous fournissons chascun pour sa rate portion. Seyssel, tr. Thucydide, I, 13 (34 v°). — Les Lacedemoniens ordonnerent estre faictes par eulx et par leurs alliez cent galeres, et tauxerent ung chascun pour sa rate portion. VIII, 1 (248 r°). — Les Corinthiens... invitoient tous Syracusains et aultres Sicilliens... a venir habiter en la dicte ville de Syracuse, pour illec jouyr de leur liberté et franchise, et avoir leur rate portion du territoire lequel ilz vouloient egallement diviser entre ceulx qui seroient receuz citoyens. Selve, tr. Plutarque, *Timoleon*, 101 r°.

Pour leur rate. Pour leur part. — Il seroit besoing d'appeller les ecclesiastiques et gentilzhommes, afin de contribuer pour leur part et rate. 24 janv. 1591. *Delib. du cons. munic.* Arch. Bourg (G.).

Rate. Prorata, proportion. — Et ce, pour dix huict mois entiers a chacune fois que lesdictes places s'avictuailleront, ou a la ratte du temps qu'on renouvellera icelles provisions de vivres. *Patentes de M. de Savoye* (dans Du Villars, *Mém.*, I, 12) (G.). — Ou lesdits debiteurs perdront tous leurs biens, rentes et revenus, ou la pluspart d'iceux, se fera moderation et quittance a rate de temps et portion des dites ruines, pertes et degasts. 31 oct. 1587. *Edit. de Phil.* II (G.).

Pour la rate de. En proportion de. — Au regard de l'ayde des xxx[m] escus touchant les Venetiens, aussy est-il tout certain qu'elle est due pour la rate du temps. Févr. 1529. *Négoc. entre la Fr. et l'Autr.*, II, 738 (G.). — Fruicts dont le mary doit retenir et avoir pour la rate du temps que le mariage a duré. 1585. J. Papon, *Premier Notaire*, 285 (Vaganay, *Mots*).

Rate pour rate. Au prorata. — Touttes lesdites marchandises deveront estre vendues en commun afin que le pauvre puisse vivre avec le riche, puis deverat estre devidee egalement entre tous les banseliers et payé d'un chacun raete pour raete. 1618. *Chart. et priv.des 32 metiers de Liege*, I, 297 (G.).

A rate dequoy. En proportion de quoi. — Il m'a semblé que on ne pouvoit point avoir de meilleur moyen... que de faire que les fermiers qui sont reliquateurs de plus de mille francs vaillant pour les pensions de ceste annee respondent vers quelqu'un de la despence que lesditz musiciens pourront faire, a rate dequoy je les deschargeray de ladite dette. Fr. de Sales, *Lettres*, 112 (XI, 343).

Asserte rate. A compte assuré, certain? — Prians Dieu qu'il la vueille rendre benite asserte rate, raisonnable et agreable, afin qu'elle devienne le corps et le sang de son fils nostre Seigneur. Marnix, *Diferens*, II, i, 17.

Rate 3. *Avoir bonne rate.* — Vraiment (comme l'on dit) tu as bonne rate, et encores meilleur foie. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 76.

De bonne rate. De bon cœur. — Personne n'estoit... qui n'entrast en joye nouvelle et de bonne ratte ne soubrist. Rabelais, IV, 1. — Entre tous ces galans n'y eut un seul qui... de bonne ratte n'esclatast... de rire. Marnix, *Differens*, I, iv, 19.

Gayeté de rate. Vivacité, imprudence? — Pour unir bien ma piece à la ville et empescher une

gayeté de rate de l'armee, nous pourrions accommoder deux ridottes, desquelles les ravines d'eaux ont desja foussoyé les trois quarts. Aubigné, *Lett. de sources div.*, 27 (I, 594).

N'avoir point de rate. — [Les Vindellois] prindrent chemin confusément à s'en retourner... disans quilz [ceux de Flameaux] navoyent point de ratte, et que ce nestoyent gens pour eux. Du Fail, *Propos*, ch. 9, p. 70.

Tenir à la rate. Tourmenter, rendre soucieux. — Ce qui me tient plus a la ratte est qu'il n'y a plus moyen de celer la grossesse de ma maistresse. Cahaignes, *Avaricieux*, I, 1.

Par la rate de Dieu. Sorte de juron. — Par la ratte de Dieu, je advertiray le roy des enormes abus que sont forgez ceans. Rabelais, I, 20.

Rate 4, terme de marine. *En rate.* Par le travers. — La furent tous les autres vens en trouppe, L'ung en prore, l'autre en rate et en pouppe. Auton, *Chron.*, 136 r° (G.).

Raté. Raclé. — Et bien souvent en ta cholere émue Ne pourras faire à la table repue : Ains tous révant rongeras dépité Le bout d'un os de ton couteau raté. Vauquelin, *Foresteries*, I, 4.

Rateau 1, v. *Rasteau.*

Rateau 2. Radeau. — Au regard des Siciliens ilz vindrent Ditalie... et dit lon communement quilz passerent sur des rateaux. Seyssel, tr. Thucydide, VI, 1 (183 r°). — Tant seulement font des rateaux de cannes assez grans, dedans lesquelz y a trois hommes : dont les deux voguent aux advirons. Id., tr. Diodore, II, 46 (79 v°). — Il envoya la moytié de ses boucherons et charpentiers en la montaigne d'Ætne... et l'autre moytié en Italie pour tailler les arbres, ayant fait provision de force charroy pour les tirer jusques en la mer pour en faire des ratteaux. Amyot, tr. Diodore, XIV, 12.

Rateindre, v. *Ratteindre.*

Ratel, Ratelee, Ratelier, v. *Rasteau, Rastelee, Rastelier.*

Rateler 1. Se dit de la chauve-souris. — Le chat-huant Ne sçauroit regarder le soleil flamboyant, Ni l'oiseau mamelu, qui vers le soir ratele, Voir la belle clarté de sa louche prunelle. Du Chesne, *Miroir*, l. I, p. 21.

Chauvesouri. Tarde, ratelante. La Porte, *Epith.*, 78 r°.

Rateler 2. Bavarder. — Il quacquette trop, il ratelle trop pour ung saige homme. Palsgrave, p. 486.

Rateleux. Celui qui est sujet au mal de rate. — Les rateleux sont tousjours remplis de mauvaises humeurs. Daleschamps, p. 262 (G., Compl.). — Le jus de choux... guarit les rateleux. Mizauld, *Mais. champ.* (H. D. T.).

Rateliere. Longue énumération. — Nous pourrions... inserer icy une rateliere de tous ces bons papes et saincts peres, qui ont voulu estendre leur domination et authorité souveraine par dessus les empereurs. Marnix, *Differens*, II, v, 3.

Ratellaige. Longs propos, bavardage. — Ho ! il suffit ; n'en parlés plus. J'entens tout vostre ratellaige. *Anc. Poésies*, XI, 185.

Ratelle. Rate. — Aultre espee ne portoit il. Et quand Pantagruel luy en voulut bailler une, il respondit qu'elle luy eschaufferoit la ratelle. Rabelais, II, 15. — Si Dieu n'eust secouru le bon Pantagruel, il l'eust fendu despuis le sommet de la teste jusques au fond de la ratelle. II, 29. — Belle saulce verde... laquelle... refraischist le foye, desoppile la ratelle. III, 2. — S'on la porte en nouveau croissant [de la lune], On dit qu'elle va guerissant Et le poulmon et la ratelle. Belleau, *Pierres precieuses*, *Pierre lunaire* (II, 246). — On dict le cœur et les poulmons estre parties nobles, à la difference de la ratelle et du foye. Des Roches, *Dial. de Vieillesse et de Jeunesse*, 58 r°. — D'autres humeurs envoyées és veines par les autres parties, comme du foye, de la ratelle et poulmons. Paré, Introd., ch. 6. — Plus la ratelle croist, plus le corps diminue. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Schisme*, p. 495. — Si nous dormons... du costé droit, nos songes seront melancholiques, à cause de la ratelle. G. Bouchet, 16e *Seree* (III, 136). — Qui le fit si enormement esclater de rire que l'exercice de la ratelle luy tollit toute respiration, et subitement mourut. Id., 28e *Seree* (IV, 230). — Le suc de ceste herbe... donne allegeance aux durtés de la ratelle. Serres, VI, 15. — Les veines emulgentes attirent la viande et ce qui est liquide, et la ratelle prend à soy le plus espais, et comme le marc et la lie des viandes. Le Loyer, *Spectres*, IV, 22. — La musique excite et resveille l'ame... guerit ou du moins charme de ses sons ce que la ratelle accumule en elle de noires et bilieuses humeurs. VIII, 3. — [Le cadet d'Aubanye] en tout vouloit fort imiter M. de Bussy, mais il ne le peut en aucune sorte ; se le figurant, cela luy faisoit grand bien à la ratelle pourtant. Brantôme, *Duels* (VI, 315). — Tout sang melancolique est purgé par icelle Repoussant l'humeur gros du sang à la ratelle. Aubigné, *Creation*, XI (III, 407). — (Fig.). La ratelle du ciel c'est Saturne, qui fait engrossir les vapeurs, congeler les eaux et mouvoir les vents. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 146.

Ratellee, v. *Rastelee.*

Ratepelade, v. *Ratepenade.*

Ratepenade. Chauve-souris. — Consideree l'orripilation de la ratepenade. Rabelais, II, 13. — Toute ceste vessaille des déesses desguisées en beletes, fouines, ratepenades. III, 12. — Les ratepenades, voyans par la translucidité de la porte cornee. *Cresme philosophale* (dans Rabelais, III, 283). — Nicteris en grec, vespertilio en latin, souris chauve en françois, l'on dit aussi rattepenade, quasi *mus pennatus*. Belon, p. 147 (Sainéan, *R. S. S.*, V, 65).

Sorte de perruque. — Les femmes qui auront les cheveux argentés, de peur d'estre estimées vieilles, porteront des ratepenades. Paré, XVII, 13. — Quelques docteurs modernes veulent gager... qu'il faut dire [pour désigner certaines coiffures] non pas *ratepenades*, mais *ratepelades* : pource qu'elles sont en façon d'aisles de chauvesouris : et qu'en quelque pays de satin on appelle *ratepelade* ce que nous appellons chauvesouris... Ceux qui parlent bien disent ratepenade pour une chauvesouris : comme voulans signifier une rate ou souris empennee. Ce qu'on diret en latin *mus pennatus*. Estienne, *Dialogues*, I, 213. — Je ne trouve gueres belles les perruques et rates-penades, parce qu'il advient peu que elles respondent au poil vif de celles qui les portent. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 49 v°. — Le roy arriva à Olinville, en poste, avec le groupe de ses jeunes mignons, braisez et fraisez aveq les crestes levees, les ratepennades en leurs

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

testes. L'Estoile, *Mém.*, I, 219 (Sainéan note sur Rabelais, II, 7, éd. Lefranc).

Le large chapeau des cardinaux comparé à une chauve-souris (Sainéan). — Le retepenade des cardinaulx. Rabelais, II, 7.

Raterrer. Renverser de nouveau à terre. — Le malheur voulut qu'en courant il rencontre l'autre Polonnois, qui à toute peine se relevoit de terre, qui le raterre encor une fois. Montreux, *Sec. liv. des Berg.*, 177 v° (G.).

Rateusement, mot forgé. Par le procédé d'un rat. — Secouru m'as fort lyonneusement; Or secouru seras rateusement. Marot, *Epistres*, 11.

Rath, v. *Raseau.*

Ratiedir. *Se ratiédir.* Devenir tiède. — (Fig.). Comme les nostres se fussent a ceste occasion rattiedis et relaschez de leur accoustumee promptitude. Vigenère, tr. César, *Guerre civ.*, l. II, 29 r° (G.).

Ratiedi. Devenu tiède. — Apres que toutes choses sont ratiedies. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, V, 74 (G.).

Ratier 1. De rats. — *Vermine.* Petite, orde, pouilleuse, terrestre, sourissiere... ratiere. La Porte, *Epith.*, 418 v°.

Ratier 2. Ratière. — Ung ratier et ung sorigier. 1592. *Droit de vesvé.* Lille (G.).

Ratier 3. Capricieux, fantasque. — Privilèges et reglemens de l'archiconfrerie vulgairement dicte des Cervelles emouquées ou ratiers. *Var. hist.*, III, 297.

Ratier 4 (?). — La grande areste, qui sert de ratier tout le long de son corps depuis la queue jusques à la teste est fort large et toute plate, en lieu que la plus part des poissons l'ont faicte en quelque rondeur. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 4.

Ratificatoire. Qui ratifie. — Lettres ratifficatoires. Août 1501. *Négoc. entre la Fr. et l'Autr.*, I, 32 (G.).

Ratificatorial. Qui ratifie. — Et sommes deliberé de l'entretenir [le traité]... et de donner icy audit ambassadeur toutes nos lettres ratificatoriales. *Corresp. de Maxim. Ier et de Marg. d'Autr.*, II, 145 (G.).

Ratiffiquer. Ratifier. — Luy affirma et dit le tout estre vray et du consentement et volonté de l'empereur auquel il estoit alé et retourné en poste, et que tout le ratiffiqueroient. Louis XII, *Lett.*, IV, 294 (G.).

Ratification (vaisseau de), terme d'alchimie. — Lesquelz elements tu peux reduire et tourner en quinte essence dens le vaisseau de circulation... ou au vaisseau de ratification. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 40.

Ratifier. Affirmer d'une façon sûre. — Les sacrifices et choses semblables estoyent des instrumens publiques et authentiques, afin de tant mieux ratifier au peuple ses pechez et que tous en fussent conveincus. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 124 (XXVII, 697).

Déterminer la position de. — Ratifier les estoiles du firmament est trouver leur juste longitude et latitude ou declination. Besson, *Cosmolabe*, p. 99 (G., Compl.).

Ratifié, terme d'alchimie. — Quand tu auras la noble eaue dudit sang bien reiteree et ratifiee, et tu en voudras attirer la quinte essence, mets ladite eaue en un vaisseau circulaire. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 35. — Tu prendras la quinte essence de leaue ardant ratifiee au vaisseau circulatoire. P. 114. — On ne conseille point quon en doive donner [de l'eaue ardant] pour guerir la fievre continue, mais bien doit on user de la quinte essence dicelle, qui soit bien ratifiee. P. 143.

Ratin. Odeur de rat. — Sur tous animaux, ils [les éléphants] haïssent les souris, de sorte que, si leur fourrage sent tant soit peu le ratin, ils n'y toucheront point. Du Pinet, tr. Pline, VIII, 10 (G.).

Ratiocinateur (*ratiocinator*). Raisonneur. — Tout bon raciocinateur doibt mettre les choses attendues au pis pour mieulx avoir. 1549. Aneau, tr. Alciat, 158 (Vaganay, *Mots*).

Faculté ratiocinatrice. Faculté de raisonner. — Faculté... ratiocinatrice. Paré, XV, 52.

Ratiocinatif (*ratiocinativus*). *Conjonction ratiocinative.* Conjonction de cause. — Conjonction ratiocinative quand l'une des parties est conclue par l'aultre comme rationalle et causalle. Ramus, *Grammaire*, ch. 19.

Ratiocinatif. Relatif au raisonnement. — La partie ratiocinative et speculative estant lors relaschee et delivree de la solicitude des choses presentes, elle se met... à penser de l'advenir. Amyot, *Oracles qui ont cessé*, 40.

Ratiocinative (subst.). — L'appetitive estant excitee par l'imaginative esmeut activement l'homme à ce qui est propre et convenable à sa nature, ne plus ne moins que quand en la ratiocinative il se fait une propension et inclination. Id., *Contre Colotes*, 26.

Ratiocination (*ratiocinatio*). Raisonnement. — Ratiocination, c'est d'ugne proposition eslever aucune partie probabille. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 95. — Les ventricules du sens commun... de la ratiocination. Rabelais, III, 31. — Nous tous estans composez d'un esprit né à la ratiocination. Pasquier, *Lettres*, I, 2. — Le raisonnement ou ratiocination non seulement congnoit toutes les autres choses quelconques, ains aussi soi-mesmes. Le Caron, *Dialogues*, I, 3 (98 v°). — De quoy avons-nous accoustumé de nous esmerveiller? De... ce que nous trouvons estre vray, et toutesfois ne nous eust semblé vraysemblable... pour estre contraire à nostre ratiocination, c'est à dire à nostre discours fondé sur telles ou telles raisons. Estienne, *Apol. Herod.*, Au lecteur (I, 16). — Ce n'est pas le discours de la ratiocination qui se contrarie à soy-mesme, ains est quelque passion secrette qui repugne à la ratiocination. Amyot, *Vertu morale*, 7. — La béatitude de ceste vie depend des droictes et saines ratiocinations de nostre entendement. Id., tr. Plutarque, *Consolation à sa femme*, 9. — N'aurions nous pas raison de juger... que c'est une ratiocination et consequence tirée du sens naturel...? Montaigne, II, 12 (II, 178). — Tout cela se peut-il comprendre sans ratiocination? (II, 183). — Les arrests... que noz parlements presentent au peuple... prennent leur beauté non de la conclusion... tant comme de la disceptation et agitation des diverses et contraires ratiocinations (II, 248). — La ratiocination et entendement estans la fonction et action de l'ame. G. Bouchet, 3e *Seree* (I, 88). — En ceste façon de mediter, il se faut beaucoup servir de l'imagination et ratiocination. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 60 (X, 286). — C'est la raison, le discours et la ratiocination

qui font discerner l'homme des bestes brutes. Le Loyer, *Spectres*, V, 4.

Ratiocinatoire. Raisonnement. — Ce bon Robin, comme fin et subtil logicien, tire une consequence generalle de ceste proposition particuliere... laquelle façon de ratiocinatoire il appelle *a majori*. Marnix, *Differens*, I, III, 6. — C'est une ratiocinatoire catholiquement bestiale, quand nous presupposons qu'il n'y a autre moyen de cognoistre la verité de l'Escriture que par le tesmoignage et declaration de l'Eglise. I, IV, 12.

Ratiociner (*ratiocinari*). Raisonner. — Elle imagine, discourt, juge, resout, delibere, ratiocine et rememore. Rabelais, III, 4. — Se servant d'une mesme puissance et faculté de ratiociner, elle touche divers argumens. Amyot, *Vertu morale*, 7. — La plus vray-semblable de leurs opinions est que c'est tousjours une ame qui par sa faculté ratiocine, se souvient, comprend, juge, devine. Montaigne, II, 12 (II, 300). — Ceux qui portent folle amitié au patient et qui peu ratiocinent, tant s'en faut qu'ils donnent louange à ton œuvre qu'au contraire la vitupereront et t'appelleront non chirurgien, mais bourreau. Paré, XV, 16. — Avois tu pas le bras gauche plus long que l'autre de demy pied, ratiocinant et haranguant, par ces villages, aux bonnes femmes, leur contant tes infirmitez? Du Fail, *Eutrapel*, 26 (II, 67). — Celuy qui estimoit tant les chevaux va dire que le cheval avoit quelque raison, et qu'il ratiocinoit entre toutes les autres bestes. G. Bouchet, 11e *Seree* (II, 232). — Ce n'est pas bien ratiociner. Tabourot, *Apophth.*, 2e pause, Préf. — M. le recteur Roze... proposa un bel expedient pour mettre fin à la guerre dans six mois pour le plus tard, ratiocinant ainsi. *Sat. Men.*, *Abregé des Estats de Paris*, p. 49. — La composition du cerveau, qui est la partie de laquelle l'ame se sert pour ratiociner. Charron, *Sagesse*, I, 34. — Bien que le corps soit assoupy et ensevely de sommeil, si est-ce qu'elle [l'âme] medite, ratiocine, discourt. Le Loyer, *Spectres*, IV, 25. — C'est en bon langage faire le sophiste et subtiliser, non ratiociner. VI, 15. — L'autre est un jugement pour savoir dicerner Entre le bien et mal, bien ratiociner. Aubigné, *Creation*, XV (III, 440).

Rational. Raisonnable. — Laissée à part l'excellence de l'ame rationale et l'esperance que nous avons de la vie eternelle. La Grise, tr. Guevara, III, 32. — L'homme tient de l'homme la matiere corporelle : et la forme rationale de Dieu. Aneau, *Imagin. poet.*, p. 34. — Les animaux rationaux et non rationaux. Braillier, *Decl. des abus et ignor. des medecins* (G.).

Habitué au raisonnement. — Pourtant reste à ces vaticinations somniales interprete qui soit dextre... expert, rational, et absolu onirocrites et oniropole. Rabelais, III, 13.

S'adressant à la raison. — Les uns [des signes] sont rationaux, c'est à dire se comprennent, et donnent à entendre par raison la fracture du crane. Paré, VIII, 2.

(Subst.). Celui qui raisonne. — En quelque forme qu'ilz les presentent devant les rationnaulx, qui jugent par les ordonnances et constitutions dernierement faictes. Budé, *Institution*, ch. 22.

(?). Et les bisnediaux, Binomes et majeurs : puissans rationaux Pour former au rebours. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 64.

Livre de comptes. — Il avoit honte descripre la somme de lappreciation en son rational, qui estoit ung livre contenant la raison de ce quon despendoit. G. Michel, tr. Suétone, I, 22 r°. — Il appella les magistraulx en sa maison et le senat, et leur bailla entre les mains le rational : cest a scavoir le livre contenant les raisons et compte de son empire. II, 57 v°. — (Par analogie). Cicero... composa ung livre secret qu'il intitula Le rational de ses conseilz, auquel disoit assez de mal de Cesar et maintz autres. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 12 (29 r°).

Rationnal, v. *Rational.*

Rationnel (?). — Plusieurs animaulx rationnelz, qui n'ont aucun intellect et sont tres robustes et trescruelz se font domesticques avecques une certaine forme de les applanir plaisamment. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LV, ch. 111 (225 v°).

Ratiser. Attiser de nouveau. — Puis Amour, que je sens par mes veines s'espandre, Passe dessous la terre, et r'atize la cendre Qui froide languissoit dessous vostre tombeau. Ronsard, *Mort de Marie*, *Elegie* (I, 223). — Que sert de r'attizer le feu qui tant nous art? Matthieu, *Clytemnestre*, III, p. 43. — Par le contraire vent en soufflantes bouffées Le feu va ratisant ses ardeurs estouffees. Regnier, *Œuv. posth.*, *Stances*. — Si les eaux de mes pleurs amortissent ma flamme, Les vents de mes desirs la ratisent apres. *Ib.* — L'un soufle le feu et l'autre le ratise. *Var. hist.*, V, 191.

Ratisser. Racler, écorcher. — (Fig.). Je conseilleroy de retrencher aucunes lettres superflues qui escorchent et ratissent les aureilles, et causent aux simples et estrangers une lourde et grosse prononciation. Bosquet, *Elem. de la langue franç.* (G., Compl.).

Importuner. — Doibs je endurer que... l'on me vienne ratisser et tabuster le cerveau...? Rabelais, II, 12.

Ratisseur. Celui qui ratisse, qui racle. — Octavian [estoit] ratisseur de papier. Rabelais, II, 30.

Ratisseure. Raclure. — A ceulx qui vomissent il fault bailler de la ratisseure d'yvoire avec du sel sec. Cotereau, tr. Columelle, VII, 10. — Il y a de deux especes d'argent vif, naturelle et artificielle... De l'artificielle, il s'en fait de minion, aussi de ratisseures de marbre. Paré, XXIII, 47.

Ratisseux. Qui racle. — *Burin.* Engraveur *ou* graveur... racleux *ou* ratisseux. La Porte, *Epith.*, 59 v°.

Ratissoir. Ce qui sert à racler. — Estuy le plus beau de ce monde, Où sont les ciseaulx, le poinsson... La lime, la gente pinsette, Le ratissoir et la forcette. *Anc. Poésies*, VI, 262. — 1545. Item pour troys ratissoers d'argent pour l'enfermier, 1 l. 2 s. *Compt. des Celestins*, 7 v° (Gay, *Gloss. archéol.*). — L'autre partie [de la serpe du vigneron] qui est aprés est la courbeure, et depuis la jusques au bec est le ratissoir. Cotereau, tr. Columelle, IV, 25. — Avec un baston ou fourgon et un ratissoir de fer attaché au bout. XII, 18.

Ratissoire. Ce qui sert à racler. — Il se fit allumer une chandelle et bailler une ratissoire, puis... il commença à racler [un tonneau]. Le Maçon, tr. *Decameron*, VII, 2. — Faudra

voir et visiter le chanvre, et si vous le trouvez blanc, ayez un petit fer fait par l'un des bouts en forme de racloire ou ratissoire. Du Fouilloux, *Fauconn.*, 20 r° (G., Compl.). — Il la faut nettoyer [la bouche] avec une ratissoire. Paré, XXIV, 23.

Râpe. — Elle print du fromage Qu'elle grata à tout la ratissoire. Salel, tr. *Iliade*, XI, 213 v°. — Brise menu un peu de ce fromage, afin que nous en mettions dessus ceste souppe. — Comment? De la main? — Non, avec une ratissoire. B. Jamin, tr. Vives, 77 r° (G., Compl.).

Ratizer, v. *Ratiser.*

Ratoire. Ratière. — La ratouere des theologiens. Rabelais, II, 7. — Bref : cueurs sont pris comme rats en ratoire Par le pouvoir de l'arc que je desbende. F. Habert, *Voyage.* — Les coubtes, comme ratouoires. Rabelais, IV, 31. — Comme les souris eussent rongé quelques joyaux d'or en un temple, les secretaires avec une ratouere en prirent une. Amyot, *Sylla*, 7. — Elle est faicte comme nasses ou ratoires à prendre poissons et rats. Serres, V, 11. — Aux rats chassera-il avec ratoires et autres engins propres à les prendre. VI, 9. — Une ratouère de fil d'archal. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 262). — (Fig.). Par trois diverses fois... il attrappa [dans le filet] une vingtaine de chevaux et plus de cinquante hommes de pied ; mais la ratoire estant depuis descouverte, les rats n'y vindrent plus. Du Villars, *Mém.*, VIII, an 1557 (G.). — Toy... qui es icy assis comme en une ratouere à prendre les passans, et attraper quelque piece d'argent par finesses et ruses de ton mestier. Du Fail, *Eutrapel*, 1 (I, 64). — Les uns disent que les tribunaux de justice... ne sont maintenant que pieges et ratoires, là où, avec l'appast des loix et des coustumes, les riches et les pauvres sont attrapez et saccagez. La Noue, IV, p. 104.

Raton, v. *Raston.*

Ratoniere. Ratière. — On devoit envoyer à tous les parlemens, bailliages, seneschaussees et autres jurisdictions, pour faire pareille profession de foy, sur peine aux défaillans ou délayans d'estre bruslez... Aussi appeloit le cardinal ceste confession la ratonière. La Planche, *Estat*, II, 105.

Ratonneau. Petit rat. — Tous ses petits ratonneaux avoient esté mangez par la susdite mere d'iceux chattons. Alcripe, p. 94.

Ratouere, Ratouoire, v. *Ratoire.*

Ratraire. Recouvrer. — IIII^{xx} banierettes de toilles peintes des armoyeries de l'empereur nostre sire et de la ville, pour les attacher aux masures habandonnees par les heritiers, afin de les faire renclore et ratraire. 1525. *Comptes d'ouvrages.* Arch. Tournai (G.).

Rattaindre, v. *Ratteindre.*

Rattaquer. Attaquer de nouveau. — Il luy redepescha encores pour le haster, craignant que le lendemain on ne le vinst r'attaquer. La Noue, XXVI, 2, p. 742.

Se rattaquer. S'attaquer de nouveau. — Il y eut plusieurs intervalles : et puis on se rattaquoit par petites charges. *Ib.*, XXVI, 1, p. 709.

Ratte 1, v. *Rat* 1.

Ratte 2 et **3,** v. *Rate* 2 et 3.

Ratteau, v. *Rateau* 2.

Ratteindre. Rattraper, rejoindre. — Quand ilz senfuyent, on ne les peult vaincre ne rataindre. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Parth.*, ch. 1. — Gnemon... luy dist quil allast tousjours devant, et que de luy, il le r'ataindroit bien tost. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. II, 23 r°. — Andromachus eut peur que les Romains ne gaignassent tant de chemin devant que les Parthes ne les peussent pas r'attaindre. Id., *Crassus*, 29. — [Muratcan] s'en alla de nuict, et print le chemin d'Alep. Ce que Ismael sçachant, envoye six à sept mille hommes pour le rattaindre. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 16. — Pourquoy... vous hastez-vous ainsi? — Pour vous r'ataindre. Larivey, *Constance*, III, 6.

Ratteint. Rattrapé, rejoint. — Puis tout couvert de sang vers Ragau se retire, Où r'atteint par nostre ost, il fait maint brave effort, Cerchant parmy les dards une honorable mort. Du Bartas, *Judith*, V, p. 403.

(Formes). *Indicatif présent.* — Ratein, rateins, rateint, rateindons, rateindez, rateindent. Ramus, *Grammaire*, ch. 16.

Passé défini. — Je rencontray et ratains quelques Tessaliens. Bretin, tr. Lucien, *Lucin*, 1.

Rattelee, v. *Rastelee.*

Rattelou. Sorte de plante. — Quant au rattelou, sa racine prinse en eau est singuliere aux convulsions. Du Pinet, tr. Pline, XXV, 8 (G.). — L'aristolochie aussi est singuliere aux playes de la teste... autant en fait le rattelou. XXV, 11 (G.).

Rattier. Réservé. — Les Angloys... ont tousjours esté gens assez rattiers et peu communicatifs. Vigenère, tr. César, Annot., p. 197 (G.).

R'attirer. Attirer de nouveau. — Pour me r'attirer à sa glaçante ardeur, Le cruel [Amour] s'est logé... Où la beauté, la grâce est bien humble subjecte. 1599. Papillon, 175 (Vaganay, *Mots*).

Rattizer, v. *Ratiser.*

Rature. Raclure. — 1570. Aucuns, cependant qu'ils composent le corps, mettent ensemble les plus simples parties, et comme si c'estoient ratures de chasque element. Hervet, tr. *Cité de Dieu*, I, 339 b, E, éd. 1578 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Raubon, v. *Robon.*

Rauche. Rauque. — La voix leur devenoit rauche. Seyssel, tr. Thucydide, II, 8 (58 r°). — A l'honneur de celuy dont la vie estouffee Fut à la rauche voix d'un enroué vineux. Aubigné, *Poesies div.*, *Sonn.* 4 (III, 248).

Raucité (*raucitas*, enrouement). — Pour raucité seiche de l'oiseau. Tardif, *Fauconn.*, II, 16 (G., Compl.).

Raucouler. Roucouler. — Ils raucoulent comme colombes. Paré, *Liv. des animaux*, 25.

Rauder. v. *Rôder.*

Rauger (se). Remuer. — Il fut frappé de malladie et maulvais ventz en sa maison... tellement qu'il ne pouvoit raugé ny pourté tant de ses bras que jambes. 1555. *Authentiques des reliques de S*^{te} *Agathe* (G.).

Raulder, v. *Rôder.*

Raumasille. Reste. — Quelques restes et raumasilles de bruict et discorde. Barraud,

tr. Guevara, *Ep. dorees*, 124 v° (G., *Ramassille*).

Rauquement. D'une voix rauque. — Le diable ne leur respondit que rauquement. Le Loyer, *Spectres*, IV, 16.

Raussin. Détour? — D'autant que le sentiment du lievre n'est si grand que celui du cerf, et qu'il ruze plus souvent, cela est cause de leur faire [aux chiens] le sentiment meilleur, plus delié et plus subtil : aussi leur apprend il a faire leurs raussins soudains, et prendre peine à trouver le bout de la ruse de la beste qu'ils chassent. Charles IX, *Chasse*, p. 60 (G.).

Ravage. Cours violent de l'eau. — Un grand ravaige deaue descendit au travers des terres labourees. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 14 v°. — La campaigne dentour... se remplissoit des ravages deaux tumbans des montaignes. *Ib.*, *Timoleon*, 103 r°. — Il survint de grands ravages d'eaux et de grosses pluyes qui feirent enfler la rivière. Amyot, tr. Diodore, XII, 21. — Et comme par les champs le débordé ravage Gaste des laboureurs l'esperance et l'ouvrage. Jamyn (Brunet, p. 112). — Alors que nostre vie est jointe à la Fortune... Elle est du tout semblable au ravage soudain, Au ru bourbeux qui vient du jour au lendemain : Car elle est toute trouble, elle est toute fangeuse, Ravineuse, bruyante, à son abord facheuse. Vauquelin, *Sat.*, *A Hierome Vauquelin*. — Plus le flot d'un torrent s'esloigne de sa source, Plus il enfle son onde et fait bruire sa course, S'enrichissant tousjours de quelques flots nouveaux Que luy traine en passant le ravage des eaux. Bertaut, *Disc. fun. sur la mort de Cath. de Med.*, p. 153. — Et comme un ruineux et tempesteux ravage, Tout le jeune escadron au verd rivage, Abordez quant et luy, lancent de toutes parts Des feux au haut du toict. Id., tr. *Eneide*, l. II, p. 264. — Et d'un bras secourable il envoya me prendre jusqu'au milieu des eaux, me daignant garantir Du ravage impiteux qui vouloit m'engloutir. Desportes, *Psaumes*, 17. — Qu'ils soyent en un moment écoulez et sechez Comme l'eau d'un ravage. 57.

Tornade. — Il survint un fort grand ravage de pluye et de neige meslee ensemble. Amyot, tr. Diodore, XIV, 9. — Il survint soudainement un grand ravage de pluyes, qui remedia à leur desespoir et à leur faulte d'eau. XVII, 11. — Il tumba un grand ravage de pluyes, avec tonnerre et temps obscur qui luy aida bien à cacher et celer son entreprise. Id., *Alcibiade*, 28. — Le ciel, ses écluses ouvrant, D'un grand ravage d'eau va la terre couvrant. Du Bartas, *Judith*, I, p. 350. — Le ciel verse les ravages des eaux qui tiennent lieu de semences, et la terre les reçoit et enfante. Amyot, *Opin. des philosophes*, I, 6.

Abondante chute de neige. — Accueillis aux montaignes d'Armenie d'un horrible ravage de neige, ils en perdirent la cognoissance du païs et des chemins. Montaigne, I, 35 (I, 289). — En Russie, l'armée que l'empereur Bajazet y avoit envoyée fut accablée d'un... horrible ravage de neiges. I, 48 (I, 403).

En ravage. Par larcin. — Ce debat-là estoit assez saulvage : Car il n'estoit question seulement Que d'un raisin qu'avoit prins en ravage L'un de ces deux. *Anc. Poésies*, I, 246.

Ravagement. Ravage, pillage. — Se mettans en campaigne, ilz ont faict des ravagemens... hideux. 1574. *Epist. au peuple de Paris* (G., Compl.). — Ordonc Ezechias... Represente à ses yeux de toute sa province L'entier ravagement. Du Bartas, 1re *Sem.*, 1er *J.*, p. 37. — Ils se vangerent par le ravagement du pays. 1588. Vignier, *Bibl. hist.*, IV, 77 (G., Compl.). — Ennemy violant, tes degasts inutiles Et tes ravagemens ont-ils rasé nos villes...? Desportes, *Psaumes*, 9. — De mesme effroi, les moines quittèrent l'abbaye, de laquelle les ministres empeschèrent le ravagement. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 9.

Ravager. Entraîner, ravir. — La fille qui n'agueres avoit esté ravie par les larrons, et son mary quant et quant, se promenans sur le midy aupres du rivage, avoient esté ravagez et engloutis par l'eau de la mer s'estant desbordee. Bretin, tr. Lucien, *Lucin*, 34.

Piller. — Entreprirent d'aller ravager les navires desdits Angloys. Auton, *Chron.*, IV, 392 (G., Compl.).

Ravageusement. Impétueusement, violemment. — Vous y voirés sourdre et couler argenteusement les fontaines... les torrens ravageusement s'y accroistre. 1585. Thevenin (dans Du Bartas, G g 3) (Vaganay, *Mots*).

Ravageux. Impétueux, violent. — Desfontaines se font les ruisseaux murmurans, Des murmurans ruisseaux les ravageux torrens, Des torrens ravageux les superbes rivieres. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 108.

Ravaille. Menu fretin. — Les poissons vulgairement nommés ravaille, c'est à dire si petits que on ne les trie point, parce qu'ils sont trop menus. Joubert, tr. Rondelet, V, 12 (G.).

Raval. Abaissement, décadence. — Jusques icy vous avez entendu les grandeurs de ce connestable, entendez maintenant son raval. Pasquier, *Recherches*, VI, 10. — Autant en est-il advenu à ce mot de *maistre*, qui n'estoit anciennement attribué qu'aux dignitez authentiques, et maintenant est venu en tel raval que, quand on se veut mocquer d'un homme, on l'appelle un maistre és arts. *Ib.*, VIII, 19. — Ores que le roy se cognoisse en hommes, neantmoins il se mesprit lors, le choisissant pour confirmer la paix, laquelle il abhorroit plus que la peste, comme celle qu'il estimoit estre le raval de sa grandeur. Id., *Lettres*, XVII, 4.

Au raval. Pour l'abaissement. — Il voyoit ceste conjuration n'avoir esté brassée qu'au raval de son authorité. *Ib.*, XVII, 2.

Aller, venir au raval. Baisser, décliner. — La majesté de nos roys alla au raval par leur neantise et negligence. Id., *Recherches*, V, 25. — Avec le temps l'estat de ce roy des ribaux alla tellement au raval, que je le voy avoir esté pris pour executeur de haute justice. VIII, 44. — Toutes choses ont leur entre-suitte : les unes grandes venir au raval, les autres petites se faire grandes ainsi comme il plaist aux ans. II, 15.

Ravaler (trans.). Abaisser. — Ce bon empereur ravala les charges et imposts de telle sorte que celuy qui payoit trente et ung esceus soubs Heliogabale ne paya plus qu'un esceu soubs Alexandre. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 309).

(Intrans.). Baisser de prix. — Les vivres d'adventure ravallerent, dont le peuple estant fort aise, prit occasion de dire que le seul nom de Pompeius avoit desja amorty ceste guerre. Amyot, *Pompée*, 26.

Se ravaler. Se recoucher. — Caton luy dit qu'il s'en allast donques, et qu'il fermast la porte apres luy, et se ravalla dedans son lict, comme pour dormir ce qui restoit encore de la nuict. Id., *Caton d'Utique*, 70.

Estre ravalé. Être descendu au-dessous. — Le plus souvent ils semblent estre ravalez mesmes du sens commun. Montaigne, I, 24 (I, 167).

Ravalé. Abaissé. — [Martius] ny en sa contenance ny en son marcher, ny en son visage, ne se monstra onques estonné ny ravalé de courage. Amyot, *Coriolan*, 21.

Ravalle. Rabais. — A Jehan Wille, l'un des dictz sergents a la verghe, pour encoires deux ravalles des dictes criees sourvenues a cause de pammees jectees nouvelles sur ledict marchié. 1529. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Ravallement. Abaissement. — L'empereur ne desire rien plus que le ravallement non seulement du Turc, mais aussi de tous les princes et potentats, de quelque tiltre ou loy qu'ils soient, moyennant que sa grandeur seulement en resulte. M. Du Bellay, *Mém.*, l. IX, 284 v° (G., Compl.). — On ne sçavoit que l'on devoit plus admirer, ou la fortune de cet homme, qu'on avoit veue hier très-grande et très-haute, ou son petit ravallement d'aujourd'huy. Brantôme, *Mareschal de Bellegarde* (V, 201).

Baisse. — Le marchand se trouve surpris du ravallement du pris des denrees. Dampmartin, *Merv. du monde*, 33 r° (G., Compl.).

Ravaller, v. *Ravaler.*

Ravalluer. Abaisser. — C'est celle... Qui fuit le droit et cerche l'imperfaict, Qui faict le mal, et le bien ravallue. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 3.

Ravaluer. Évaluer. — Combien ravaluez vous, appreciez vous, apprisez vous vostre nouvelle robe, *or* A combien faictez vous vostre nouvelle robe? Palsgrave, p. 540. — Il a une bague tant riche que je ne la puis point ravaluer *or* estimer. P. 765.

Ravanel. — *Raphanus* en latin est ce qu'en françois l'on appelle raifort et ravanel, particulierement à Paris, rave-douce. Serres, VI, 7.

Ravant, mot d'argot? — Dame Atropos, de son cruel oultraige, Me livre assault, et fault que je delaisse Mon salverne, mon ravant et ma blesse. *Anc. Poésies*, V, 148.

Ravasser (intrans.). Rêvasser. — Nous n'en sortirons que à deshonneur, car nous ne faisons que ravasser en noz consultations. Rabelais, II, 10. — Donnez y allegories et intelligences tant graves que vouldrez. Et y ravassez, vous et tout le monde ainsy que vouldrez. I, 58. — Pantagruel... aperceut par la guallerie Panurge en maintien de un resveur ravassant. III, 37. — Ayant longuement resvé et ravassé en ce, je vous jure que je me trouve en fin de compte bien perplex. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 750). — Quand j'apperçois Ces grands arbres dans ces boys Despouillez de leur parure, Je ravasse à la verdure Qui ne dure que six moys. Magny, *Odes*, II, 74. — Mais qu'est-ce, Finet, que tu brasses A par toy? comme tu ravasses! Baïf, *Brave*, II, 1. — Je chemine à grands pas, Et cherche en ravassant les lieux plus solitaires Pour maudire à son gré les destins adversaires. Desportes, *Elegies*, I, 19. — Je n'y fay que penser, Qu'esgarer mon esprit, songer et ravasser. Id., *Bergeries*, *Complainte*. — Il dist qu'en son esprit quelque chose il rumine, Qu'il ravassoit ailleurs. Brach, *Voyage en Gascongne*. — L'Eternel, sans aller Ravasser longuement, sans tressuer de peine, Fait l'air, le ciel, la terre et l'ondoyante pleine. Du Bartas, 1re *Sem.*, 1er *J.*, p. 14. — Je cours, je trotte, je ravasse. Perrin, *Escoliers*, III, 5. — Apres avoir bien ravassé en leurs esprits, ils n'avancent rien de tout ce qu'ils entreprennent. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 17. — Nuict et jour il ravasse : il vieillit avant l'age. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Furies*, p. 125. — Il n'avoit fait toute la nuit que resver et ravasser à ce pseaume. Pasquier, *Recherches*, VI, 3. — Cesse de plus ravasser, Et fonde en Dieu ton attante. Desportes, *Psaumes*, 41. — Et là malgré mes dents rongeant et ravassant... Je fay des vers. Regnier, *Sat.* 15. — Leonard, ayant entendu tout cela et longuement ravassé en son esprit, promit... à la dame Constance... tout ce qu'elle sceut demander. Larivey, *Constance*, IV, 1.

(Trans.). Rêvasser à. — Pendant qu'ils ravassent ces choses en leur esprit. Bretin, tr. Lucien, *Ermotin*, 71.

Ravasserie. Rêvasserie. — Bien souvent composeront en ravasserie, sillogisans en la pierre philosophale. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 3. — Voyla pourquoy les plus grossieres et pueriles ravasseries, se trouvent plus en ceux qui traittent les choses plus hautes et plus avant. Montaigne, II, 12 (II, 297).

Ravasseur. Rêvasseur, fou. — Le ravasseur des cas de conscience. Rabelais, II, 7. — Le viel ravasseur Lucifer. V, 46. — *Fanatique*, *Frenetique* ou *Frenitique*. Cholere, dangereux, ardent, ravasseur. La Porte, *Epith.*, 183 v°.

Ravaudage (H. D. T. Beroalde de Verville). — 1553. L'ouvrage [des couturiers] d'Europe n'est que ravaudage au pris du leur [des couturiers de Turquie]. Belon, *Observat.*, 451, éd. 1588 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Ravauder (trans.). Bouleverser. — Non point pour le regard du gentil homme, que je presuppose tres fidele et avisé pour garder que nul n'aille ravauder ou brouiller ses papiers dans ses coffres, boestes ou layettes. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 184 r°.

Malmener. — Il... les ravaudoit et rendoit quinaux comm'il falloit. Brantôme, *Connest. de Montmorency* (III, 303). — On la craignoit plus que le roy en cela; car elle sçavoit bien parler à ces désobéissans et desreglez, et les ravaudoit terriblement. Id., *Catherine de Médicis* (VII, 367).

(Intrans.). Tourner et retourner les choses. — Ravodant en mon estude. L'Estoile, *Mém.*, 2e part., p. 113 (G., Compl.).

Ravauderies. Choses sans valeur, menus objets. — Ils sont fort curieux de ce qui leur semble rare, comme chaines de laiton, anneaux pour pendre aux oreilles et telles ravauderies. Thevet, *Cosmogr.*, II, 8. — L'usage de l'or et de l'argent est peu, ou nul, entre ces nations, lesquelles changent des peaux de martes, ermines, loups-cerviers et autres diverses, avec des accoustremens, esguilles, cousteaux, haches, et autres telles menues ravauderies. XIX, 9. — Les chrestiens leur donnent des serpes, petits couteaux, ciseaux et autres menues ravauderies. XXI, 1. — Le singe cache mille ravauderies dans les concavitez de ses joues. *Var. hist.*, I, 59.

(Terme méprisant). — Il y eut beaucoup de gallants honnestes gentilshommes de la cour qui menacerent de telle façon le quinquailler que, s'il se mesloit jamais de porter telles ravauderies, qu'on le tueroit. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 134).

Niaiserie, sottise. — Et sur ce spécifie quelques ravauderies, qui ne sont belles à dire, et qu'elles sont fauces. Id., *Grand roy François* (III, 85).

Intrigue. — Ils veulent tousjours faire croire... qu'ils sont les plus habiles et accomplis de tout le monde, cuidants par ce moyen gaigner la monarchie en matiere de ravauderie, et persuader à leurs creanciers qu'ils sont quittes et francs de toutes debtes. *Suppl. du Catholicon*, 7 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 56).

Ravaudeur. Rôdeur? malfaisant? — C'estoit un lemure nocturne, Quelque ravaudeur gobelin. Doublet, *Elegies*, 9.

Rave 1. *Sentir sa rave.* Sentir le Limousin. — Avant donc que de sortir de nostre pays... nous devrions faire nostre prouffit de tous les mots et toutes les façons de parler que nous y trouvons, sans reprocher les uns aux autres, *ce mot-la sent sa boulie, ce mot-la sent sa rave, ce mot-la sent sa place Maubert.* Estienne, *Conformité*, Préf., p. 32.

N'estimer la mort une rave. L'estimer sans importance. — Je suis deliberé de m'exposer à tous perils ; je n'estime la mort une rave. Anon., tr. Folengo, l. XVII (II, 95).

Rave 2. Débordement. — D'autant que la mer de son naturel ne se desborde guere jamais, et ne passe les limites que Dieu luy a tracez, l'on pourroit demander comment ce grand rave se feit ainsi. Thevet, *Cosmogr.*, IV, 4.

Raveine, v. *Ravine.*

Ravel. Sorte de poisson. — Oppian seul des anciens fait deux especes de bogue, aussi nos pescheurs appellent un poisson ou plusieurs choses semblables au susdit, bogue ravel. Joubert, tr. Rondelet, V, 12 (G.).

Ravelin ; terme de fortif. Demi-lune. — Ilz avoinct faict ung petit revelin devant la porte, lequel nous leur gaignasmes. Monluc, l. II (I, 425). — L'artillerie commensa à tirer à la tour ; et feust ouverte du cousté de main gauche, tirant à ung revellin, qui flanquoit ladite tour. L. IV (II, 261). — La porte du revellin qui entroit dans la ville estoit fort petite. (II, 266). — Pour le regard des ravelins, il les faut placer à propos hors du fossé, et les faire de telle grandeur qu'on puisse dresser dedans un beau retrenchement. La Noue, XVIII, 4, p. 405. — Quand on veut attaquer une telle place, il faut par necessité que ce soit par un ravelin, qui est un advertissement tres asseuré qu'on battra apres la courtine par ce costé. P. 406. — Linières... ne perdit jour ni heure... à faire lever à la haste le ravelin de la porte Droise avec fascines et fumier. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 16.

Mangeur de ravelins. Fanfaron. — On l'avoit asseuré qu'en Piedmont il avoit esté un bravache et mangeur de ravellins. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 237).

Raveline. Ravelin. — Casemates, ravelines. Carloix, *Mém. de Vieilleville*, VI, 40 (G.).

Ravenet, v. *Ravet.*

Raverdie. Chant de printemps. — Je m'engaige Que vous voulez bien que je die Cela pour une raverdie. *Anc. Théâtre*, I, 52.

Prendre la raverdie. Faire l'amour. — Il vous fault de l'huylle de rains ; Par ainsi vous serez guarie. Et puis prendre la raverdie Avecques quelque verd gallant. *Ib.*, II, 412.

Raverdie. Nouvelle attaque. — Or de tous cousts lesquels j'ay pu avoir, Nul m'a despleu, fors un : c'est assavoir Qu'après trois nuits j'ay eu la raverdie D'une très aspre et griefve maladie. *Anc. Poésies*, VII, 159.

Raverdir (intrans.). Reverdir. — (Fig.). Car, quant l'ordre y est bien servye, Raverdist franc joyeuseté. *Sotties*, II, 289.

Pour raverdir. Pour prendre racine. — (Fig.). Le siege, et le Juif dessus, tombe en bas au mylieu de la fosse, planté pour raverdir. *Comptes... adventureux*, 17 (I, 95).

(Trans.). Faire reverdir. — Prin temps après raverdit les preaux. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 66).

Se raverdir. Rajeunir. — Il ne te faut point aussi estranger du tout des choses qui t'ont esté aggreables en ta jeunesse, parce qu'il est impossible faire aucunement raverdir le corps, si l'esprit ne se raverdit quant et quant. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* VII, p. 248.

Raverdi. Reverdi. — Turnus adonq au fort bois raverdi De son aieul Pilomne d'aventure Estoit assis sur la fraiche verdure. Des Masures, tr. *Eneide*, IX, p. 435.

Revenu. — Puis Zephirus, le doux temps raverdy, Refreschira la chaleur du midy. Cretin, *A Fr. Charbonnier*, p. 237.

Verdi. — Si commanda generalement à tous de prendre telz harnois quilz trouveroient de prime face : si comme... salades, bavieres et capelines darain tout raverdi. Lemaire, *Illustr.*, I, 23.

Ravesquer. Rabrouer. — Je te pry, dy-le moy, beau sire. — Je n'ay garde de vous le dire : Monsieur me ravesqueroit bien. — Dict-le moy, je n'en diray rien. *Anc. Théâtre*, I, 263.

Ravestain, v. *Ravetin.*

Ravestir. Investir. — Deux conjoincts par mariage bourgeois de la ditte ville non ayans eu enfans l'un de l'autre en bourgage peuvent radvestir l'un l'autre, par lettres, de tous leurs biens meubles. 1533. *Cout. de Lille* (G.).

Ravestu. Investi. — S'il se presente quelque ravestissement... on interroge la femme en secret si c'est de sa pleine et pure volonté qu'il se feit ; a quoy si elle respond qu'ouy, on luy commande de baiser son mary, ce qu'estant fait, on les tient pour ravestuz. 1609. *Mém. d'eschevin de Tournai* (G.).

Ravestissement. Donation mutuelle. — Radvestissement de sang ou par lettre ne a lieu... quand il y a enfant de quelque costé que ce soit d'autre mariage. 1533. *Cout. de Lille* (G.). Voir *Ravestir.*

Ravet. Raifort. — Le reffort que les François appellent vulgairement ravet, ravenet, ou raphe. Mizauld, *Maison champestre*, p. 593 (G.).

Ravetin. Sorte de boîte. — Trois escuelles et ung ravestain. *Compte de* 1539. Béthune (G.). — Un ravetin a chandelles. 1621. *Cout. de Valenc.* (G.).

Raveugler. Aveugler de nouveau. — Ore il cognoist sa faute, et ore Sa peine le raveugle encore. Jodelle, *Didon*, V (I, 224).

Ravi (lat. : *rapidus*). — [Turnus] Aiant ainsi son dire poursuivi, A son hostel retourne tout ravi. Des Masures, tr. *Eneide*, XII, p. 618.

Ravier. Champ de raves. — En Beaulne sont tresfrians les raisins. De leurs raviers sont fiers les Lymosins. M. d'Amboise, *Babilon*, 65 r°.

Raviere. Champ de raves. — Faudra en reseurer... et pourveu que cela soit faict à temps ... ne doutés que vos ravieres ne se treuvent tres-bien remplies. Serres, VI, 7. — Autre peine n'est requise pour la raviere que de la tenir bien close, afin qu'aucun bestail n'y entre, specialement les pourceaux, de peur de gaster les raves. *Ib.*

Ravigourer. Rendre de la vigueur à. — Il [le feu] cuist nos viandes, il nous reschauffe et ravigore. Vigenère, *Traicté du feu et du sel*, p. 132 (G.). — [La lune] recree De sa moite frescheur la nature alteree, Ravigourant les fleurs qui s'en aloyent mourir. Baïf, *Meteores*, II, 7. — Mays faut... que ceste authorité ranime et ravigore non seulement la parole, mays toute l'action du sacrement. Fr. de Sales, *Controverses*, III, I, 3.

Ranimer. — Eux affamez ces viandes ravirent, Qui d'une autre ame au besoin leur servirent, Ravigorant la force de leurs corps. Ronsard, *Franciade*, II (III, 59).

Se ravigourer. Reprendre de la vigueur, se fortifier. — Les Espagnols se ravigourerent et prirent audacieux courage. Auton, *Chron.*, f° 180 a (G.). — Berinus... si se ravigora un peu et print couraige. *Berinus*, 26 v° (G.). — Afin que la joye et la serenité que vous avez apporté au ciel et à la terre par vostre retour ne ternisse jamais, mais plustost se ravigoure et vienne à sa perfection. Charron, *Trois Veritez*, l. III, Au Roy.

Ravigouré. Rempli d'une vigueur nouvelle. — S'il nous arrive quelque alanguissement ou affoiblissement d'esprit, courons au pied de la croix et nous mettons parmi ces saintes odeurs, parmi ces celestes parfums, et sans doute nous en serons confortés et ravigorés. Fr. de Sales, *Lettres*, 440 (XIII, 384).

Ravigourir. Rendre de la vigueur, donner une nouvelle vigueur à. — Estans vos maillots arrivez chez vous, aussi tost seront mis tremper dans l'eau dormante... afin de les ravigorir. Serres, III, 4. — [Les pourreaux] desirent... d'estre traittés avec du subtil fumier, qu'on leur jette par dessus pour les ravigourir. VI, 4. — Le jardinier serfouera curieusement ses nouvelles plantes de melon... Tout d'une main y adjoustera-il quelque subtil et gras terrier pour les ravigourir. VI, 9.

Ravigouri. Rempli d'une vigueur nouvelle. — Chose qui revient au grand avantage des arbres, lesquels, aprés long sejour, se treuvent ravigouris, comme renouvellés par ce defrichement. *Ib.*, VI, 27.

Ravigrave (?). — Dialogue de la commodité des ongres, entre la comtesse de Vignoyts et la ravigrave. *Var. hist.*, V, 148.

Ravilir (H. D. T. Bossuet). — 1588. A vostre compte la sujection des femmes ne les ravilira aucunement. Cholières, *Guerre des masl. et des fem.*, 39 r° (G., Compl.).

Ravilissement. Avilissement. — D'où arrivoit quant et quant une grande depravation de mœurs et ravilissement de courage. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 7, p. 1091.

Ravine. Cours violent de l'eau, torrent. — Ou il y a grosse abondance et violence de pluyes et vents, ou la vigne est gastée par ravines d'eaux. Cotereau, tr. Columelle, IV, 17. — Ils ont un cours d'eau comme une raveine, voire pour tout gaster et renverser. Calvin, *Serm. sur Job*, 25 (XXXIII, 314). — Il ne faut qu'une raveine, et voila un degast, qu'il n'y a ne champs, ne terres, ne possessions, ne maisons, que tout ne soit renversé. 56 (XXXIII, 700). — Apres l'yver, qui de ravines d'eaux Avoit noyé des bœufs le labourage. Baïf, *Francine*, l. III (I, 214). — Un bastiment qui est bien fondé et qui sera edifié de bonne matiere, encore qu'il y viene quelque grande ravine, demeurera tousjours en son entier. Calvin, *Serm. sur la Passion*, 4 (XLVI, 877). — Ils nous eussent renversez comme une grosse ravine d'eaux, et nous eussent emportez de force comme un torrent qui couvre tout de son desbordement. Bèze, *Psaumes*, 124, Paraphr. — Tost assechant les eaux et crevassant la terre... Tost enflant les torrents et de ravines d'eaux Ravageant par les champs le labeur des toreaux. Baïf, *Meteores*, II, 7. — En escumant la ravine se suit A gros bouillons, et maistrisant la plaine, Gaste des bœufs et des bouviers la peine. Ronsard, *Franciade*, IV (III, 173). — Par tel moyen, la violence des eaux et ravines sera amortie. Palissy, *Disc. admir., Eaux et fontaines*, p. 173. — Mesmes (tant grande estoit des ravines la rage) Nous avons veu noyé la plus part du village. Gauchet, *Eclogue*, p. 87. — Quand sa voix se levoit du fond de sa poitrine, C'estoit comme le flot d'une ondeuse ravine, Qui trainoit avec soy ce qu'elle rencontroit. Du Vair, *Eloquence* (Radouant, p. 148). — Une ravine d'eaux Abat d'un haut pendant les arbres les plus beaux. Du Bartas, 2e *Sem., Decadence*, p. 524. — Soudain vient une grande tourmente et ravine d'eau, qui luy enleve son edifice rez terre. Pasquier, *Recherches*, IV, 4. — Seurement s'y conservera-il, sans crainte des ravines des eaux, qui survenantes grosses à l'impourveu, souventefois emportent et chanvres et lins qu'on y aura mis rouir. Serres, VI, 29. — Une coche naturelle que les ravines d'eaux y ont commencee. Aubigné, *Lettres de sources div.*, 27 (I, 590).

Pluie violente, abondante. — Après ravine d'eau, Selon son vueil la gelée survint. Marot, *Epigr.*, 251. — Si les ravines de grosse pluye avoyent apporté quelque nuysance... on attribuoit tout cela à l'ire des dieux. Anon., tr. Bullinger, I, 21, p. 270. — A ceste cause il feist tomber de laer Grande ravine et abundance d'eau. Haudent tr. Ésope, I, 185. — Le ciel promet la guilee et bruine Aux champs paoureux menassez de ravine. Forcadel, p. 242. — Aussi du ciel descendent bien souvent Ravines d'eaus. Peletier, tr. *Georg.*, l. I, p. 64. — Tels jours ne courent point que lon ne voye choir Grande ravine d'eau sur les flancs de la terre. Belleau, *Bergerie, Apparences du soleil* (II, 61). — Pendant laquelle controverse survint une... grande ravine d'eau du ciel. Pasquier, *Recherches*, VI, 23. — La chaussee, pour sa foiblesse, ne pouvant resister aux ravines des pluies. Serres, V, 13. — Ainsi qu'ilz estoient au plus chaud de l'escarmouche et combat, survint du ciel une ...grande ravine d'eau. Brantôme, *Couronnels* (VI, 60).

Ravine de feu. Torrent de feu. — Ses tours aussi et temples par ravines De feu ardent seront tous embrasez. Saliat, tr. Hérodote, VII, 140.

Ravineux. Qui ravit, qui emporte. — Par gorgonnes et bestes ravineuses, Par lyepars, par aspics dangereuses Devorés soyent. *Anc. Poésies*, II, 268.

Violent, impétueux. — *Torrent.* Superbe... precipité, subit, ravineux. La Porte, *Epith.*, 403 v°. — Les maçons qui bastissent, soigneux, Dedans le bas courant d'un fleuve ravineux, Les hauts piliers d'un pont. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Babylone*, p. 191. — Le fleuve ravineux tourne vire les corps. *Ib.*, *Vocation*, p. 444. — Comme un flot ravineux, qui sur son chemin treuve Les paux entreglissez de quelque digue neuve. *Ib.*, *Schisme*, p. 496.

Versant une pluie violente, abondante. — Et toy, Grece, sur qui le ciel, jadis si doux, Ravineux, ore pleut le fiel de son courroux. *Ib.*, p. 507.

Raviolle. Ravioli. Morceau de pâte enveloppant un hachis. — Sur laquelle demouroient des gens qui ne faisoient autre chose que faire crousetz et raviolles qu'on cuisoit en bouillon de chappon. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 3.

Raviser. Aviser de nouveau. — C'est pour les r'adviser de qui et à quelle condition ils ont receu leurs estats. Bèze, *Psaumes*, 29, Argument.

Corriger, réformer. — Ceux qui ont essaié de r'aviser les mœurs du monde, de mon temps, par nouvelles opinions, reforment les vices de l'apparence; ceux de l'essence, ils les laissent là. Montaigne, III, 2 (III, 271).

Faire changer d'avis. — Voila pourquoi par moi cet arc t'est presenté. Mais helas! qu'ay-je fait? ta beauté me ravise. Brach, *Masquarade du triomphe de Diane*, 198 r°. — Se voyant decheu de son esperance, et eux tous deliberez au passage : il retrancha deux des ports qu'il leur avoit promis : affin que la longueur et incommodité du traject en reduisist [var. *ravisast*] aucuns. Montaigne, I, 40 (I, 330 et V, 68).

Ravissable. Rapace, ravissant une proie. — Il est des loups cruelz et ravissables, Fiers et pervers, qui font maulx execrables. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 67). — Vous serez ditz cruelz loups, ravissables (I, 94). — Despitée suis contre les liepars, Felons, tirans, maulditz, loups ravissables. *Anc. Poésies*, II, 84.

Attirant. — Un pur et net appetit rend toute viande agreable et plaisante, voire ravissable, comme dit Homere, à un corps sain et convenable. Amyot, *Regles et preceptes de santé*, 8.

Ravissage. Enlèvement. — Il est impossible que par tant de fois [Hélène] ha esté ravie, nayt baillé opportunité, occasion et consentement à son ravissage. Lemaire, *Illustr.*, II, 13.

Ravissant. Rapace, ravissant une proie. — Ours trescruelz, tigres, loups ravissans. Lemaire, *Amant verd* (III, 24). — Amy, voyla quelque peu des menées Qui aux faulxbourgs d'enfer sont demenées Par nos grans loups ravissans et famys. Marot, *Enfer* (I, 52). — Entre brebis nagent loups ravissans. Id., tr. *Metamorph.*, l. I (III, 173). — Et tout ainsi qu'un lyon ravissant... Ils ont ouvert dessus moy languissant Leur gueule gloute. Id., *Psaumes*, 18. — Gardez vous des faulx prophetes qui viennent à vous en habitz de brebis, mais par dedens sont loups ravissans. Calvin, *Instit.*, XV, p. 745. — Pour asseurer l'Italie et la France Contre l'effort de l'aigle ravissant, Le ciel unit d'un lien blanchissant Le lis françois au beau lis de Florence. Du Bellay, *Sonnets div.*, 18 (H. C., II, 268). — Un roy est toujours de sa nature une beste ravissante et qui vit de proye. Amyot, *Caton le Censeur*, 8. — Titye... au couple ravissant Des vautours acharnez son foye fournissant. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 125). — La contree sera delivree des bestes ravissantes, devorans en la campaigne les personnes et le bestail de mesnage. Serres, VIII, 7. — Telles differences paroissent entre les bestes ravissantes qui vivent de proye et de sang, et les douces et innocentes, desquelles la vie n'esteint point d'autre vie. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 16 (II, 215). — Voyant d'un estranger la ravissante main, Qui leur tire la vie et l'espoir et le grain. Id., *Tragiques*, I (IV, 39).

Entraînant. — Les chants... ravissans sont vehemens, comme les sons des trompettes, esclairons, tabourins, par lesquelz est violemment emeue l'ame humaine et quasi mise hors de raison. Le Roy, tr. Aristote, VIII, 7, Comment.

Rapide, impétueux. — La riviere du Tibre est moult ravissante, ayant son lict et canal moult profond et les rives moult haultes. Belon, *Singularitez*, II, 30 (G.). — Les torrents n'estoient pas si impetueux et ravyssants, ni les precipices si espouventables. Carloix, *Mém. de Vieilleville*, IV, 25 (G.).

Ravissard. Rapace, ravissant une proie. — Un ravissard vautour, Le lievre veu, fait pardesus maint tour. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 427).

Ravissement. Emportement. — Mon cœur est un enfer, toutes rages s'y treuvent. — Tenez ferme la bride à ce ravissement; Rentrez dedans vous mesme. Montchrestien, *Hector*, IV, p. 45.

Ravituailler. Renforcer. — [Chastillon] assiégia Remoulins, qu'il ne peut prendre parce qu'il fut ravituaillé par Alfonse Corce presque d'autant d'hommes qu'en avoyent les assiégeans. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 19.

Ravoder, v. *Ravauder.*

Ravoir. *Ravoir de.* Tirer de, délivrer de. — C'est un effect de la providence divine, de permettre sa saincte Eglise estre agitee... de tant de troubles et d'orages, pour esveiller par ce contraste les ames pies, et les r'avoir de l'oisiveté et du sommeil où les avoit plongees une si longue tranquillité. Montaigne, II, 15 (II, 399). — Elle se resolut de tenter tous moyens à elle possibles pour ravoir son espoux de prison. Montreux, *Sec. liv. des Berg.*, 472 r° (G., Compl.).

Se ravoir. Se délivrer, s'affranchir. — Sans doute il n'y a point de remede à nos maux, il ne reste nul moyen de nous ravoir. Montaigne, tr. Sebon, ch. 249. — Ce n'est pas assez de s'estre escarté du peuple... il se faut escarter des conditions populaires qui sont en nous : il se faut sequestrer et r'avoir de soy. Id., *Essais*, I, 38 (I, 304). — C'est le privilege de l'esprit, de se r'avoir de la vieillesse. III, 5 (III, 317).

Se ressaisir. — Le pis que je voye aux autres maladies, c'est qu'elles ne sont pas si griefves en leur effect comme elles sont en leur yssue. On est un an à se revoir, tousjours plein de foiblesse et de crainte. Id., III, 13 (IV, 249).

Se remettre. — On n'a pas moyen de se ravoir de ce trouble. Id., I, 20 (I, 109). — Qui luy causa, pour la necessité et peine qu'il y avoit soufferte, de grandes douleurs et maladies dont il ne peut jamais se ravoir et guerir. Cheverny, *Mém.*, an 1583 (G., Compl.).

(Formes). *Indicatif présent.* — Qui preste, non ra ; qui ra, non tost. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 172.

Passé défini. — Nostre grand roy Henry la reheust [la ville de Calais], et en un traict de plume, par le traicté de paix qu'il fit avec l'Espaignol. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 216).

Futur et conditionnel. — Comment as tu lâché ta proye?... Par le corbieu je la raray. Baïf, *Brave*, II, 4. — Et un serment entre eux jurent et font, Que là dedens Cupido n'entrera Jusques à ce que son arc il r'aura. Lemaire, 2e *Conte de Cupido et d'Atropos* (III, 46). — Le curé s'en va en sa maison minuyter, pensant comment il raroît ses escus. Nic. de Troyes, 4.

Subjonctif présent. — Ayant le los que la ville troyenne R'aye par toy sa franchise ancienne. La Taille, *Mort de Paris Alexandre* (III, 166).

Ravoire. Trouble, ennui. — Alexandre y vint tout ralu, mais il nous fit tant de ravoire que les dames d'Orleans en furent esmeues. Beroalde, *Parvenir*, *Proposition* (I, 18).

Prise de possession. — Apres la ditte apposition de brandon et signification, le dit seigneur peut prendre et lever par sa main les fruicts du dit fief s'il n'y a opposition. Laquelle main levee s'appelle vulgairement ravoire. 1523. *Cout. de Blois* (G.).

Ravoirer. — Le mot *ravoirer* est significatif du pouvoir qu'a le seigneur feodal de prendre tous les fruits qu'il trouve au domaine de son vassal en estat d'estre recueillis. L'Hoste, *Coust. de Lorris*, p. 121 (G.).

Ravoy. Torrent. — Les seigneurs du Perray levoient un droit de peage de huit deniers monnoie sur chacun chaland portant sel montant par la riviere de Loire, passant par devant les ravoys de Thouairé. *Mém. du XVIe s.* Arch. mun. Nantes (G.).

Ravoyer. Ramener au bon chemin. — Je te supplie que si en rien desvoye Hors de vertu, que soudain le radvoye. *Anc. Poésies*, X, 134. — Maria doibt on reclamer, Tres clere estoille de la mer, paovres desvoyez r'avoye. Cretin, *Oraison à la Vierge*, p. 30.

Réconforter. — Le bon vin ravoye Cueur, poulmon, rate et foye ; Estomach et boyaux menus Pour vin sont en santé tenus. Deslauriers, *Nouv. imag. de Bruscambille* (G.).

Ray 1, v. *Rai.*

Ray 2. Rayon [de miel]. — Et son plus doulx que miel et ray de miel. Lefevre, *Bible*, *Ps.*, 18 (G., *Rai* 3).

Ray 3, v. *Raire.*

Rayage. Rayonnement. — Comme le soleil flamboiant, Combien qu'il rasserene l'air De son rayage blondoiant. Le Caron, *Poesies*, 50 ro.

Rayant (adj.). Rayonnant. — Dames sont un soleil rayant, Dont tout cueur d'homme s'esclarcist. *Anc. Poésies*, VII, 291. — Elle ne voit ceulx à qui se veult plaindre : Son œil rayant si loing ne peut attaindre. Marot, *Chants div.*, 22. — Ilz dressent ce vase droit contre le soleil rayant. Amyot, *Numa*, 9. — Ce qu'est au feu la chaleur et la flame, Ce qu'au soleil sa rayante clarté... Tu m'es autant, mon ame, ô ma chere ame. Jamyn, *O. P.*, l. V, 288 ro.

Loin-raiant. Rayonnant au loin. — Ce pendant le soleil va devallant en bas... Et en cachant de nous sa loin-raiante teste, Le jour va faisant place à la nuit qui s'appreste. Buttet, *Epithal.*, p. 380.

(Subst.). Rayonnement. — Comme gelee au monter du soleil, Mon ame sens qui toute se distille Au rencontrer le rayant de son œil. Scève, *Delie*, 290.

Rayar (?). — A l'eglise de Ste Margrite a cause des rayars. 1502. St Omer (G.).

Rayaux, terme de la fabrication des monnaies. — Ce qui a esté fondu, il le fault jetter en rayaux (et sont rayaux des pieces longues et estroites qui se font ou dedans des moules, ou sur des tuiles de fer qui sont rayonnees en une certaine longueur). Lesquels rayaux on taille en quarreaux. Estienne, *Precellence*, p. 141.

Raye. Rayon [de miel]. — Lefevre, *Bible*, *Proverbes*, 16 (G., *Ree*).

Rayement. Action de rayer. — Affin que doresnavant aucun n'attempte de faire tel rayement des causes esditz roolles. *Ordonn. de Fr. Ier sur le faict de la justice*, 66 ro (G., Compl.).

Rayer 1 (intrans.). Rayonner, briller, luire. — La grand'lueur jusqu'aux regions basses A penetré, et si clair y raya Que Proserpine et Pluton s'effraya. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 215). — A l'heure le soleil commençoit à rayer. *Amadis*, I, 14. — Le jour ne faisoit gueres que commencer à poindre et le soleil à rayer sur les cimes des montaignes. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. I, 1 ro. — Aristipus... s'encourt en la chambre, là ou il trouva à toute peine la couche à la clarté de la lune, qui alors rayoit un petit. 9 ro. — Souventesfois ses raiz [de la lune] sont nuisans aux animaux, principalement quand ilz rayent à travers quelque fente ou pertuis estroit. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 251. — On y voit, encore qu'il soit nuict, le soleil rayer, non pas en forme ronde, mais comme si c'estoient des flammes dispersees ça et là. Amyot, tr. Diodore, XVII, 2. — S'estant esveillé en sursault tout emeu du bruit et de la clarté de la lune qui rayoit dedans la chambre, il ouyt sa femme Calpurnia dormant d'un profond sommeil, qui jettoit quelques voix confuses. Id., *César*, 63. — Desja l'aube du jour rayoit sur les montagnes. Grevin, *Pastorale*, p. 194. — Le soleil... Rayoit sur l'horizon tout autour esclarci. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 69. — L'aube du jour commençoit desjà à rayer. Larivey, tr. Straparole, XI, 5. — Un soir sur la mynuit que la lune sereine Rayant au ciel serein monstroit sa face pleine. Baïf, *Eglogues*, 16 (III, 84). — Il dit que, de quelque part que le soleil raye, ceste tour ne fait jamais d'ombre. Thevet, *Cosmogr.*, II, 2. — L'estoile porte-jour r'ameine la lumiere... Et raiant sur les mons, l'obscure nuit chassant, Les astres repoussés fait tumber en arriere. Buttet, *Tombeau de Marguerite*, p. 397. — Desja Phebus rayoit sur les coustaux de Troye, Et le jour repoussoit les ombres de la nuit. Garnier, *Troade*, 1288. — Des estoilles le roy, Plein de bouillant desir, raye à plomb dessus toy. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 204. — Le cheval sur lequel la lune a rayé est tout amorty. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 554 (G.).

(Trans.). Faire rayonner, faire luire. — On void assez les clers soleilz estaints Rayer leur chef de neuve reluisance. Forcadel, p. 142. — L'ardent soleil de mon entendement Rayant

ses traitz en toutes pars du monde. Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 3.

(Subst.). Rayonnement. — Mais au rayer de tes soleils, je sens Si vivement se consumer mes sens Que le parler mesme m'est defendu. Tyard, *Erreurs am.*, l. I, sonn. 39.

Rayer 2 (intrans.). Couler. — Par fois faut faire instiller ou rayer du tetin laict de femme allaictante fille. Paré, VIII, 25. — Avant que l'enfant tete, il sera bon luy faire rayer un petit de laict en la bouche. XVIII, 19. — Il se trouve des filles si succulentes, abondantes grandement en sang, qu'iceluy regorge aux mammelles et se convertit en lait, et le peuvent faire rayer comme font les nourrices. XVIII, 64.

(Trans.). Faire couler. — (Fig.). Il nous met à la bouche les fecondes mammelles de sa bonté, et raye en nos levres le doux laict de sa grace. Du Vair, *Medit. sur sept Ps.*, 33.

Rayer cité comme vieux mot. — Cestuy-ci est d'autre sorte, *rayer*, de *ray* : comme : *Si durement qu'il luy fit le sang rayer par la bouche et par le nez.* On diroit aujourd'huy *couler*, lequel mot ne representeroit pas si bien à nos yeux la chose. Estienne, *Precellence*, p. 187.

Rayer 3. *Rayer bas.* Abattre, faire disparaître. — Ceste gent ne doit point A nuict et jour nous poursuir, et ne cesse Pour rayer bas nostre très feinte messe. *Anc. Poésies*, VII, 29.

Rayer 4. Extraire. — Faire rayer des pierres de taille. 1511-1512. *Compte du rec. gen. de Nancy* (G.). — Amener les trois grosses pierres de taille que ledict Mansuy avoit esté rayer en la poiriere dudict lieu. *Ib.* (G.).

Rayeur 1. Rayonnement, éclat, lumière, lueur. — Ja l'horreur les enserroit, Mais plus tost les enferroit, Quand les Muses destournées, Voyant du fer la rayeur, Haletantes de frayeur Dans le ciel sont retournées. Ronsard, *Odes*, I, 10 (II, 141). — Du lustre orin la nouvelle rayeur. Le Caron, *A la Claire* (2 v°). — L'air rougit d'esclairs ardens, la raieur au ciel s'en allume. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 67). — J'ay beau chercher l'abry des antres desertez Ou la rayeur du ciel n'est jamais paroissante. G. Durant, 17 v°.

Rayeur 2. Tondeur? — Le dict Hannes gaignoit bien sa vie et prenoit grand peine de son mestier, car il estoit terrillon et rayeur de haie. Vigneulles, *Cent Nouvelles* (Ch. H. Livingstone, *R. S. S.*, X, 190).

Rayeure. Radiation, suppression. — Ledict Paulo Jovio, aiant sceu sa rayeure de pention, se mist ainsy à debagouler contre M. le connestable. Brantôme, *Grand roy François* (III, 86).

R'aymer. Aimer par réciprocité. — Je merite estre r'aymé de celle qui avec les trois deesses auroit peu contendre de beauté. Larivey, *Fidelle*, I, 3.

Rayne, v. *Raine* 1.

Rayon 1. Radius. — Il est fait de deux os, un nommé rayon, autrement petit focile du bras. Paré, IV, 26. — Quant au rayon, son naturel est d'avoir deux epiphyses ou appendices. *Ib.* — Quelquesfois l'os du coude et du rayon sont rompus ensemble. XIII, 18. — Du bras l'autre partie a de coude le nom, Pour un os qui y est, l'autre os est dict rayon. Aubigné, *Creation*, XIII (III, 424).

Rayon 2. Sillon. — Le laboureur ne doibt demeurer en my chemin du rayon, mais aller tousjours jusques au bout, et lors laisser reposer ses bœufs, affin que soubz l'esperance de se reposer la ils s'esforcent plus volontiers a parachever le rayon. Cotereau, tr. Columelle, II, 2.

Rayonnade. Rayonnement. — Le zephir... soufletoit les fueillades, Moderant la vigueur des chaudes rayonnades. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 113 r°.

Rayonnee. Rayonnement. — Des perles blanches qui pendoyent, Aux raincelets rosoyans nées, Leur mort du soleil attendoyent A ses premieres rayonnees. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 196).

Rayonnement (H. D. T. 1694). — 1558. Si les mouvemens des estoilles visibles et observables, comme apparences corporelles, ont esté cognoissables, les effectz et influences procedantes par les rayonnemens de l'un contre l'autre sont beaucoup plus aisez à cognoistre. Tyard, *Disc. philos.*, *Mantice*, 140 a (Vaganay, *Franç. Mod.*).

Rayonner (trans.). Lancer [des rayons, de la lumière], faire rayonner. — Le blond soleil de noire obscurité Plus clairement ne depouille le monde Que le chaste œil de mon estoille blonde Sur mes desirs raïonne sa clairté. Le Caron, *Sonets*, 88. — Tes clairs flambeaux Raionnoient leurs traitz passantz. Id., *Ciel des Grâces* (46 v°). — La clarté qui nous est rayonnée par le soleil. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 290.

Faire briller. — Vostre teint desormais se verra ressemblant Aux ailes d'un pigeon où l'argent est tremblant, Et dont l'or brunissant rayonne le pennage. Desportes, *Psaumes*, 67.

Rayonner sur. — Le laboureux trainant le soc de sa charrue, Importuné des ventz et d'un temps pluvieux, Est ainsi soulagé quand le soleil des cieux Luy rayonne le chef. Aubigné, *Primtems*, I, 40. — Jamais le cler soleil ne raionne ma teste. II, 1.

Disposer en rayons. — Estangs à l'entour desquels plus commodes rayonnerez tels arbres et telles plantes proffitables que sçaurez estre aimez des eaux. Liebault, *Mais. rust.*, I, 4 (G., Compl.). — Aucuns de ceux qui ont l'eau vive la font courir par petits canaux qu'ils raionnent à travers les planches. Serres, VI, 3.

Rayonné. Rayonnant, radieux. — O beau soleil qui viens riant Des bords perleux de l'Oriant Dorant ceste journee De clairté rayonnee. Garnier, *Cornelie*, 1462. — Maintenant que devers nous Tu rameines le temps doux Et la reglissante annee Dans ta coche rayonnee. Jamyn, *O. P.*, l. V, 289 v°. — Venus en son palais luisant Mesprisoit soubz ses piedz Mercure devisant, Et, fiere de se voir la teste raionnee Du Souleil amoureux de perles couronnee, Frisonnoit ses cheveux de cent mille couleurs. Aubigné, *Poes. div.*, 6 (III, 227). — Ce grand roy de tous rois, ce prince de tous princes... Se rassit en son throsne et, d'honneur couronné, Fit au peuple du ciel voir son chef rayonné. Id., *Tragiques*, V (IV, 193).

Rayonné de. Illuminé des rayons de. — Dieu est le mesme intellect et le chef et prince de toute intelligence, et les anges, rayonnez et esclairez de luy, ont l'intellect beau, pur et serein. Le Loyer, *Spectres*, IV, 24.

Rayonneux 1. Rayonnant. — De son frere elle [Diane] emprunte en son ciel la lu-

miere : Dedans tes yeux flambans et rayonneux son frere Prendroit ce qui croistroit sa lumiere et ses feux. Jodelle, *Amours*, sonn. 6. — Du beau soleil la clarté rayonneuse Fait que par tout la terre est fructueuse. Vauquelin, *Pour la monarchie de ce royaume.* — *Soleil.* Radieux, clair-voyant... rayonneux. La Porte, *Epith.*, 380 r°. — Le soleil commençoit sa carriere, Monstrant ses cheveux d'or rayonneux de lumiere. Desportes, *Elegies*, I, 19. — Les jours, les nuits, les mois, des heures l'entresuite, Les siecles et les ans nombrez sous la conduite Du soleil rayonneux et de la lune aussi. Vauquelin, *Sat., A Ch. de Bourgueville.* — Le blé qui sent deux fois le soleil raionneux Et deux fois la froidure en fin répond aux veux Du laboureur avare. 1583. Virgile, 36 (Vaganay, *Mots*). — Ainsi parla Venus, puis son fils embrassa, Et partant, vis à vis sous un chéne laissa Le harnois rayonneux. 240 (Vaganay, *ib.*). — En tournant lentement L'abregé rayonneux du doré firmament, On voit comme passer d'une superbe suite Les luisans bataillons du celeste exercite. Du Bartas, 2e *Sem., Colomnes*, p. 275. — [Salomon] y void, Tandis que sa chair dort, le Dieu que seul il croid, Grand Dieu qui, couronné de rayonneuses flammes, Luy presente le chois de quatre belles dames. *Ib., Magnificence*, p. 370. — Son rayonneux visage [du soleil] Se monstre blanchissant. Chassignet, *Mespris*, p. 135. — Ou de jouir au moins de l'autre jour plus sombre Des astres rayonneux, qui reluit parmy l'ombre. Brach, *Hierusalem*, IV, 24 v°. — Et l'astre rayonneux qui le jour fait dessendre Sçait le lieu de son giste, et ne faut de s'y rendre. Desportes, *Psaumes*, 103. — (Fig.). O beaux, ô clairs esprits... Au moins permettez moy que prosterné j'embrasse Vos genoux honorez, permettez que j'entasse Sur vos chefs rayonneux d'un avril les moissons. Du Bartas, 2e *Sem., Babylone*, p. 212. — Ce bouclier de grace est rayonneux, puissant de parer aux coups et d'esblouyr les yeux des ennemis. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 84 (II, 150).

Rayonneux 2. Tracé en ligne droite. — *Seillon* ou *Sillon*. Eslevé, jaune, verd, labouré, humide, rayonneux. La Porte, *Epith.*, 373 r° et v°.

Rays. — Ne portant pour lors autre titre que de corsaire, ou simple rays (qui est autant à dire comme capitaine). Brantôme, *Dragut* (II, 54). — Ce soldat françois pria incontinent le rays de la gallère qu'on ne le maltraictast nullement. *Ib., L'Ouchaly* (II, 60).

Raysiné, Rayson, Raysonner, v. *Raisiné* 1, *Raison, Raisonner.*

Rayve. Fausse nouvelle. — Ils ont cryé et publié certaines rayves contenant en substance que le roy estoit mort, et que madame la regente en France en avoit grand desconfort. Oct. 1525. *Extr. des registres du Parlem. de Paris* (G.).

Raz 1. Tonsuré. — Si tu veux confesser que loup-garou tu sois... Pour te donner plaisir vrayment je te confesse Que je suis prestre raz, que j'ay dit la grand'messe. Ronsard, *Response à quelque ministre* (V, 401).

Raz 2, v. *Ras.*

R'azarder. Mettre de nouveau en danger. — Mais ils ferment l'oreille à leur cry despiteux, Et ne veulent jamais r'azarder ses bas lieux. *Anc. Poésies*, III, 331.

Raze 1. Tonsure. — [Le moine] demande un vaisseau plein d'eau et un petit de sel, puis (ayant descouvert sa raze) disoit un grand nombre de menuz suffrages. *Comptes... adventureux*, 22 (I, 122).

Raze 2. — Que le cancre te puisse venir aux moustaches, et troys razes de anguonnages, pour te faire un hault de chausses. Rabelais, IV, 21. — *Trois rases d'angonnages.* Tuscan. Trois demis aulnes de bosses chancreuses. Id., *Briefve Declar.* (III, 200).

Raze 3 (ital. : *razzo*, fusée, pièce d'artifice). — A un coup sortirent trente bouches à feu, plus de mille fusees ensemble, et trente razes. Rabelais, *Sciomachie* (III, 409).

Razement 1, v. *Rasement.*

Razement 2. Nettement. — Je me donne au diable si elles ne disoyent tout razement que je ne croyois pas en Dieu. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 26.

Razer, Razibus, v. *Raser, Rasibus.*

Razine (poix), v. *Parasine.*

Razis 1. Céruse. — Pour la rupture de la jambe [du mouton], faudra premierement tondre le poil du lieu, aprés l'oindre avec razis molifié en salive d'homme. Serres, VIII, 6.

Razis 2, mot d'argot. — *Franc razis.* Pape... *Gourt razis.* Archevesque. *Trimé razis.* Cordelier. *Huré razis.* Evesque. *Goussé razis.* Abbé. *Razis.* Prestre simple. *Var. hist.*, VIII, 181, 184, 185.

Razoere. Ce qui coupe, ce qui tranche? — (Fig.). Luy sentant ceste misere, De sa vie la razoere, Se complaint et dit ainsi. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 34 r°.

Razouer, Razure, v. *Rasoir, Rasure.*

Razze (ital). Serge à poil ras. — Bellarmin ne s'ose pas tenir à ceste determination, de paour que l'on ne s'apperçoive que sa casacque jesuitique est faicte de razze de Florence. Marnix, *Differens*, I, III, 8.

Ré 1, Ré 2, v. *Rets, Rée.*

Réabilher. Réparer. — Ce que M. le mareschal de Brissac dict facillement, vous le pouvés réabilher en escripvant à Monluc que vous-mesmes l'avés esleu. Monluc, l. III (I, 439).

Réable. Réel. — D'ung bon juge de Troyes qui jugea des causes bien veritables et à la réable verité. Nic. de Troyes, 22 (titre).

Reaccommoder. Rajuster. — J'ay veu homme donner carriere à deux pieds sur sa selle, demonter sa selle, et au retour la relever, reaccommoder et s'y rasseoir. Montaigne, I, 48 (I, 404).

Replacer. — Les arbres ainsi logés [les orangers dans des caisses] sont aisement transportés d'un logis à autre, selon les nécessités des temps et plaisirs des seigneurs, par là espargnant la peine de reaccommoder de nouveau chacun an leurs couvertures. Serres, VI, 26.

Remettre en bon état. — Il... aura aussi reaccommodé ses granges et greniers, à ce que rien ne defaille à faute de prévoyance. *Ib.*, II, 6. — De mesme revisitera-il ses celiers et caves, pour les faire re-accommoder et nettoyer tant curieusement qu'il en face oster toute saleté. III, 6.

Reaccuser. Accuser par réciprocité. — Tu n'as trouvé voye plus expediente pour eschapper et fuir mes accusations que par me reac-

cuser toymesme. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 3.

Reachept. Rachat. — Il ne la [une maison] qua reachept. Calvin, *Lettres*, 912 (XII, 529).

Reacquester. Acquérir de nouveau. — Si tu la pers [la vie] jamais ne la reacquesteras. Dassy, *Peregrin*, 93 v° (G.).

Reaction (H. D. T. 1690). — 1610. L'experience nous rend apparentes ces reactions et repassions par la collision de deux espees et deux verres qui agissent et s'offensent mutuellement. Champeynac, *Physique*, p. 255 (G., Compl.).

Readjourner (H. D. T. 1611). — 1531. Il sera readjourné. *Ordonn. de la Chambre du Conseil d'Artois* (G., Compl.).

Réadmener. Ramener. — Et donnasmes la cargue de telle sorte que nous les réadmenasmes battans dans le guychet de la porte de la ville. Monluc, l. V (II, 411).

Readviser (se). Se raviser. — M. le mareschal s'estoit réadvisé, et ne passoit point la rivière. Monluc, l. VII (III, 300-301). — Peut estre il estime que Jesus Christ se pourroit estre readvisé depuis, et auroit autrement revelé à S. Mere Eglise romaine que sainct Marc n'avoit mis par escrit. Marnix, *Diferens*, II, I, 5.

Reaffiner. Raffiner. — Ilz feroinct reaffiner toutes les poudres. Monluc, l. III (II, 50).

Reaffle. Diable. — Que le grand reaffle peust rompre le col à celuy qui l'avoit besoignee plus de deux ou trois fois. Du Fail, *Eutrapel*, 23 (II, 39). — Je crois qu'il vous sembloit que nous n'avions mangé de la philosophie, j'en cracheray gros, si je veux, comme tous les reaffles de l'an. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 55.

Reaffranchi. Redevenu franc. — Ne doutés que cela recule aucunement vos arbres, car les jettons de nouveau reaffranchis s'en agrandiront aussi tost. Serres, VI, 27. — Vos arbres étestés se revestiront de ramage reaffranchi. *Ib.*

Reagal. Réalgar, sulfure rouge d'arsenic. — Il est venimeux comme riagal. 1501. *Complainte Constantinoble à Rome* (G., Compl.). — Et moy, triacleur, je souhaitte Reagal, boittes et couleuvres, Quelque serpent ou autre beste A manger pour monstrer mes euvres. *Anc. Poésies*, III, 144. — Correction y estoit necessaire Pour abolir leur erronicque mal Plus dangereux que peste ou réagal. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 303, var.). — L'un est bon fruict, et l'autre réagal, Poison mortelle. Marot, *Elegies*, 18. — Quelle autre chose est ce que tenir en une main le reagal qui oste la vie, et en l'autre main le triacle qui resiste à la mort...? La Grise, tr. Guevara, I, 35. — *Reagal* ou *Riagas*. Noir, venimeux, amer, blaffart. C'est une espece de poison fort dangereuse. La Porte, *Epith.*, 350 v°. — Le reagal... induit soif et eschauffaison. Paré, XXIII, 46. — Sans vostre reagal et sans vostre poison Nous galopons là bas d'Erebe en la maison. Matthieu, *Aman*, I, p. 23. — La fortune sur les coronnes, Sur les lauriers, sur les colomnes A son pouvoir autant egal Que le fouldre sur les montagnes, Le vent sur les moites campagnes, Et sur le corps le reagal. Id., *Clytemnestre*, I, p. 5.

(Fig.). Souvent pour estre la nourrisse malade... lon luy fait manger plus que le necessaire, et boire le vin aucunement substancieux, de maniere que, pensant donner thiriaque à la nourrisse lon luy donne du reagal pour faire mourir la creature. La Grise, tr. Guevara, II, 21. — Ceste manne amiable... Qui dans moy miserable Si doucement couloit, Ne se doit plus nommer Que reagal amer. Magny, *Amours*, p. 132. — L'estomach de S. Mere Eglise ne peut digerer ceste viande-là, ce luy est reagal et amertume de fiel. Marnix, *Differens*, II, I, 9.

On dit aussi *riagas*, *riagua*, *riogas*, *rerigal*. — On ne craint le riagas Tant et tant on ne craint pas D'un scorpion la picure. Baïf, *Passetems*, l. III (IV, 371). — Je congnois bien encor de l'arsenic tout blanc, Du sublimé pareil, du riagua, du sang D'un taureau eschauffé. Aubigné, *Poés. div.*, 8 (III, 242). — Un riagas, un fruict de colochinte Me semblent doux. Du Mas, p. 121. — (Fig.). De la mielleuse et fielleuse pasture De qui le nom s'appelle trop aimer, Qui m'est et sucre et riagas amer, Sans me saouler je pren ma nourriture. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 76). — Nostre nouveau amant... pensoit qu'une dixaine d'écus chasseroient le fascheux riogas qui luy blessoit les parties nobles du cueur. Montreux, *Berg., Journ. I*, 25 r°. — Qui charme ses esprits et, glissant en ses os Un amer rerigal, desrobe son repos. Matthieu, *Guisiade* (G., Compl.).

Le même mot a servi à désigner l'aconit. — *Aconit* ou *Aconite*... Communément on nomme ceste herbe reagal. La Porte, *Epith.*, 5 v°. — Il est possible qu'il ait ce sens dans une partie des exemples qui précèdent.

Reagencement. Action de disposer de nouveau. — Me voilà condamné... a reparer l'injure et le dommage que le demandeur avoit receu en la deformation de sa robe, par un reagencement des plis. *Var. hist.*, VI, 58.

Reagglutiner (se). S'agglutiner de nouveau. — A fin que la dite peau se reagglutine mieux. Paré, VI, 13. — Tel remede empeschera qu'elle ne se reagglutine. XV, 10.

Reaggraver. Rendre plus grave. — Le premier cas, grand, merveilleux, admirable, espouvantable et tout ce qu'un fin frotté orateur sçauroit dire pour bien aggraver et reaggraver une matiere. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 11.

Reagresser. Attaquer de nouveau. — Parquoy l'argu populaire reagressoit, disant les peres senateurs se mocquier de leurs miseres. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 160 r° (G.).

Reaguiser. Rendre plus aigu, plus vif. — (Fig.). O le malheur, malheur ou destinée Submergée a la santé de mon cors, Reaguisant par dedens ses effors, Desquels je sen mon ame epoinçonnée. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 43.

Real 1. Réel. — Ce n'estoit point songe que celle vision, mais une reale et veritable apparition. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. III, p. 37. — Nostre entendement... est un miroir et exemple, ou pour mieux dire, une image des choses reales. Tyard, tr. Hebrieu, *Disc.* I, p. 7. — Les parolles ne doivent point avoir plus d'efficace endroit vous que les effects : ny le rapport d'autruy que l'experience reale de vous mesmes. Amyot, tr. Diodore, XIII, 10. — Ayant suyvy tout le temps duquel les monuments sont encore si entiers que lon en peult parler avec quelque verisimilitude, ou en escrire à la reale verité. Id., *Thésée*, 1. — Philopœmen feit evidemment cognoistre que sa preudhommie n'estoit point apparence feincte, ains une reale verité. Id., *Philopémen*, 15. — La saincteté reale de vie...

n'est point separée de telle imputation gratuite de justice. Calvin, *Instit.*, III, III, 1. — Alexandre a mis à reale execution ce que l'autre avoit figuré par escript. Amyot, *Fortune d'Alexandre*, I, 6. — La reale presence du corps et sang de nostre Seigneur. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 9. — La vertu imaginative meut tellement la chaleur naturelle et les esprits qu'il se fait une reale transmutation au corps. G. Bouchet, 5e *Seree* (I, 187).

(Terme scolastique). Réaliste. — Mots qui... souloyent... estre ordinairement en la bouche des docteurs scholastiques tant nominaux que réaux. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 35 (II, 219). — N'avez vous jamais ouy parler de la guerre qui a esté entre les philosophes de l'Université de Paris, qui... prindrent le nom de reaux et nominaux ou sermocinaux. Cholières, 5e *Ap.-disnée*, p. 194.

Real 2. Royal. — L'acteur persuade les princes... que la largesse et magnificence est beaucoup necessaire à la realle personne. La Grise, tr. Guevara, III, 28 (titre). — Ceste parolle [d'Agésilas]... fut l'une des plus realles sentences de tous les siecles, et digne que les princes la recommandent à la memoire. III, 28. ? — Te suppliant que te monstres real En ton festin et estat de mairie Sans offenser en rien la seigneurie. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 59.

Paye reale, v. *Paye*.

Reale (subst.). Galère royale. — Dom Jean d'Austrie... fit soudain tirer de sa reale... une canonnade aux ennemis. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 8. — Ainsi qu'ilz estoient dans la réale, et qu'elle voulut monter après à l'escalle, l'esquif luy faillit et le pied par conséquent. Brantôme, *Mareschal d'Estrozze* (II, 276). — En la bataille d'Elépanthe avec don Joan, moy estant en sa réalle, nous envestîmes la réalle turquesque. Id., *Rodomontades* (VII 24).

Real et *Reale*, ancienne monnaie des rois d'Espagne. — Item, a la chandeille offerte par ledit Thoison d'or a la messe chantee audit Nancey a esté mis ung demy real d'or. *Compt. de Rob. de Bouloingne.* Lille (G., Compl.). — Fut poyé une realle. 1580. *Compte de tut.* (G.). — Une journee de charpentier, II reales. 1587-1597. *Compt. de la cathédr. de Leon* (G.). — Le prince de Salmone à Naples, maniant un rude cheval de toute sorte de maniemens, tenoit soubz ses genouz et soubs ses orteils des reales : comme si elles y eussent esté clouées : pour monstrer la fermeté de son assiette. Montaigne, I, 48 (I, 404). — Il falloit pour le moins bailler une reale, sur laquelle il chaffaudoit et bastissoit ses moyens pour parvenir à l'escu. Du Fail, *Eutrapel*, 1 (I, 63). — Il tire de l'un un double ducat, de l'autre un escu, des autres des realles et testons. G. Bouchet, 4e *Seree* (I, 166). — [Un goujat] gaigna vingt mil escus, luy qui auparavant n'avoit qu'une réalle que son maistre luy donnoit par jour pour vivre. Brantôme, *M. de Bourbon* (I, 279).

Real 3. Sorte de poisson. — Perches. Realz. Loches. Cancres. Rabelais, IV, 60.

Real 4. Signet? — Item deux livres, l'un pour dire l'évangile, l'autre pour dire l'épistre, couverts d'argent, et deux boutons d'argent pour tenir les réaulx. Vers 1550. *Invent. de la collég. de Vitré*, p. 48 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Realement. Réellement. — Par les derniers decretz et statutz des papes et conciles on determinoit que le pain estoit le corps de Jesus Christ et le vin estoit le sang d'iceluy realement et corporellement. Anon., tr. Bullinger, II, 9, p. 609. — Puis feut... realement et de faict créé empereur de Rome. Rabelais, III, 10. — Comme reallement consententes à nos tacites demandes. III, 19. — Ilz avoyent realement et de faict esté privez de leurs propres maisons. Amyot, *Thésée*, 32. — Les autres disent... que realement et de faict il [Meton] brusla sa maison une nuict. Id., *Alcibiade*, 17. — Il declaire que le corps n'a point esté realement enclos sous le grain. Calvin, *Instit.*, IV, XVII, 28. — Les philosophes usent d'exemples pris des histoires, pour admonester et instruire les lisans par choses qui realement sont, ou qui ont esté. Amyot, *Comment lire les poetes*, 4. — D'une infinité d'autres choses qui realement sont en essence, nous n'en pouvons comprendre la cause. Id., *Propos de table*, V, 7 .— A fin que le vulgaire au travers seulement De la nuict vist le jour et non realement. Ronsard, *Bocage royal* (III, 343). — Un realement estant, qui par un seul maintenant emplit le tousjours. Montaigne, II, 12 (II, 382). — Il executa son office realement et de faict. G. Bouchet, 8e *Seree* (II, 119).

Avec vérité. — Mais à parler realement... Jamais ne fut feu sans fumée. Gringore, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 221). — Pour en parler reallement, D'Eglise porte vestement (I, 240).

Realier (se). S'allier de nouveau. — Du depuis, lesdictz cordeliers et jacobins dudict Provins se realierent en amitié et fraternité monasticque l'ung avec l'aultre. Haton, *Mém.*, an 1561 (G.).

Realifique, Realique. Des réalistes. — S'il eust fallu venir aux coups de poing, les femmes estoient plus propres pour effrayer que pour se grommer et soustenir le choc realifique. Cholières, 5e *Ap.-disnée*, p. 195. — Le babil seul d'une demie douzaine de femmes... eut fait perdre parole à toute la troupe realique. P. 197.

Realisation. Reconnaissance d'un contrat. — En convention d'interest pour et jusques a renfoncement de quelque somme capitalle, encore que le creancier auroit levé tel interest dix, vingt ou trente ans, tel payement n'importe realisation. 1518. *Cout. du pays de Liège* (G., Compl.).

Realisé. Reconnu. — Et sy est fundé de terre ou rente realizee. *Contrat de* 1560 (G., Compl.). — L'acquereur de rente nantie et realisee peut poursuyvre personnellement ceux qui ont constitué la dite rente. *Cout. de Reims* (G., Compl.).

Realiste. Royaliste. — MM. de Caumont, quatre frères, estoient de la religion et à couvert, sans porter autrement les armes... et les appeloit on huguenotz réallistes. Brantôme, *M. de Montluc* (IV, 27). — Et les appelions les *conscientieux d'eau douce*, et les *dévots et religieux réalistes*. Id., *M. de La Noue* (VII, 247).

Realité. *Contre realité.* Malgré ce qui est réel. — En dons n'i a ordre, raison, mesure ; On pille l'un par grand crudelité Pour enrichir, contre realité, Un sot ou fou, n'est ce pas grande injure? J. Bouchet, *Noble dame*, f° 90 (G., Compl.).

Realité. Reconnaissance d'un contrat. — Obligation generale de la personne et de tous ses

biens meubles et immeubles... n'induit nul hypoteque ou realité. 1611. *Cout. de Bergh S^t Winox* (G., Compl.).

Realizé, v. *Realisé.*

Realle, v. *Real* 2.

Realleguer. Alléguer de nouveau. — L'usage de son escole stoïque me desplaist de... realleguer tousjours de nouveau les arguments et raisons communes et universelles. Montaigne, III, 9 (IV, 65).

Reallement, v. *Realement.*

Reallez. Soldats réguliers. (Lalanne). — Aussi les appelloit-on payez, réallez et lance-passades. Brantôme, *Couronnels* (V, 371).

Reallumé. Rallumé. — Le feu sacré de la deesse Vesta... ayant esté depuis la guerre reallumé par les sainctes vierges vestales. Amyot, *Camille*, 31.

Realte (pont du), compar. avec le pont du Rialto. — Alors... furent achevees les fabriques de la grande boursse des emulgences... ensemble et le superbe et magnifique bastiment du pont du realte purgatorial. Marnix, *Differens*, I, III, 15.

Realviner. Repeupler d'alevin. — Douairiere ne peut... pescher les estangs avant le temps, et si elle est tenue les realviner et entretenir. 1571. *Cout. du bailliage de Clermont* (G.).

Re-amonceller. Amonceler de nouveau. — Le matin revenu, [les gerbes] seront re-amoncellees comme devant. Serres, II, 6.

Reamplir. Réparer. — Bien que la charrue en arracheast quelques plantes, les restantes en reamplissoient bien largement la perte. Serres II, 5.

Reanimer (trans.). Ranimer, rappeler à la vie. — Le Juste seul ses eleuz justifie, Les reanime en leur premiere vie. Du Bellay, *Olive*, 112. — La gloire... par qui les guerriers estimez De nouveau sont reanimez. Id., *Passages des poetes grecs et latins* (M.-L., I, 461). — Si moy, qui le flambeau porte Qu'il plait aux dieux d'allumer, Une chose deux fois morte J'entrepren reanimer. Tyard, *Vers liriques*, Ode 5.

(Intrans.). Reprendre vie. — Si l'on doibt croire à Pythagore, Qui les corps fait reanimer. Du Bellay, *Rec. de Poesie, Vers lir.*, 13. — Il est possible que le réfléchi *se* soit omis devant l'infinitif dépendant d'un autre verbe.

Reant. Qui brame. — *Cerf.* Fuyard, leger... courable, reant. La Porte, *Epith.*, 71 r°.

Du cerf qui brame. — *Cri.* Haut, esclatant... nautonnier, reant. *Ib.*, 99 v°.

Reaoust. — Sous lequel reaoust ou esté est entendu une nouvelle recolte de mars, de froment et d'orge d'esté. 1615. *Cout. de Furnes* (G.).

Reaparoistre. Reparaître. — Quant les signes du crochet reaparoistront. Serres, VIII, 2.

Reaplanir. Aplanir de nouveau. — Le restant sera comblé de la terre qui en aura esté tiree la premiere, comme de la meilleure, dont la superficie du champ sera reaplanie. Serres, II, 1. — Sur la terre reaplanie fera-on resortir deux œils du complant. *Ib.*, III, 4.

Reappoincté. Taillé de nouveau en pointe. — Passé l'hyver [les eschalats], rapportez en leurs lieux et reappointez par le bout entrant dans terre, sont remis pres des ceps pour y continuer leur service. Serres, III, 4.

Reappreciation. Nouveau tarif. — L'etablissement de la pancarte ou sol pour livre qu'il se deliberoit d'etablir luy mesme avec une telle reappreciation que le droit lui en vaudroit deux fois autant. Sully, *Mém.*, V, 195 (G., Compl.).

Rearticuler. Faire de nouveaux articles. — Afin de rearticuler et faire un autre appointement avec le roy. Moreau, *Prinse et delivr. du roy*, 1524-1530 (G.).

Reassemblee. Rassemblement, assemblée. — Au sabat et reassemblee nocturne des demons et sorcieres. 1606-1609. Arch. Haute-Saône (G.).

Reassembler (se). Se rassembler. — Et se sont reassemblez en Boheme. Rabelais, I, 33.

Reasseurer. Rendre plus assuré. — Elle neantmoins munie de ferme espoir... serena sa chiere et reassura sa contenance. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 223).

Raffermir. — Si quelqu'un n'arrive promptement entr'eux de la part de Vostre Altesse, avec les provisions requises pour reasseurer ces espritz-la fort esbranlés. Fr. de Sales, *Lettres*, 1021 (XVI, 275).

Rassurer. — Lequel touchement fut occasion de reassurer un peu leurs cœurs. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 7.

Se reasseurer. Se rassurer. — Mencio s'estonna quand il le vit : mais à la fin s'estant reassuré il luy dit. *Ib.*, VII, 10.

Reassignal. Donation réciproque. — Peuvent deux conjoincts par mariage se donner l'un a l'autre, entre vifs, recompense et reassignal du bien de ligne vendu de l'un des dits conjoints constant leur mariage. 1598. *Cout. de S. Mihiel* (G.).

Reassurer, v. *Reasseurer.*

Reattendre. Attendre de nouveau. — Aydes mon incredulité, affin que immobile en icelle je te attende et reattende, tant que ce que je croy je voye. J. de Gaigny, *Serm. de Guerricus*, 4 r° (G.).

Reau. Trou. — Faites un reau en terre qui soit bien grasse si profond que vous y puissiez loger vos tronçons sus bout, demeurant la terre surhaussee trois ou quatre doigts au dessus d'iceux ; rengez les en ce reau à demy pied l'un de l'autre. Liebault, *Mais. rust.*, p. 406 (G.). — Faire un reau en terre bien grasse. Mizauld, *Mais. champ.*, p. 279 (G.).

Reaulme, Reaulment, v. *Royaume, Reaument.*

Reaume, v. *Royaume.*

Reaument. Réellement. — N'oublies donc ce grand bien qu'on m'a fait, Dont tu jouys reaulment et de faict. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1. — Le mariage fut fait, celebré, consommé et executé reaument et de fait. Du Fail, *Eutrapel*, 20 (II, 11). — Tous s'estouppans le nez reaument et de fait, et non imaginairement et par fantasie. 24 (II, 49). — Apres avoir mis un bel escu reaument et de fait au creux et centre de la main de Lupolde. 35 (II, 226).

Rebabiller. Babiller de nouveau. — S'il escoute tant soit peu, ce n'est que comme un reflus de babil qui prent aleine pour rebabiller

puis apres encore d'avantage. Amyot, *Trop parler*, 1.

Rebaigner. Baigner de nouveau. — Pour en mes pleurs rebagner la rigueur. Le Caron, *Sonnets*, 40. — Val crystallin qu'en mes pleurs je rebagne. Buttet, *Amalthee*, 124, p. 255. — Je ne sçaurois tant faire, helas, qu'en ceste place... Je ne baigne, rebaigne et ne lave ma face. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 115 v°.

Baigner. — Les sources de vos eaus qui rebaignent vos prées. L. Papon, *Pastorelle*, V, 1.

Se rebaigner. Se baigner de nouveau. — Ou soit qu'en devalant plein de soif et d'ahan, Il [le soleil] s'aille rebaigner és flots de l'Ocean. Ronsard, *Poemes, A J. du Thier* (V, 139).

Rebailler. Donner de nouveau. — [Lysandre] rendoit souvent son authorité à ses citoyens qui la luy avoyent baillee, lesquelz la luy rebaillerent par plusieurs fois. Amyot, *Compar. de Lysandre*, 1.

Rendre. — Je rebailleray à mon prisonnier son cheval et ses armes. Loyal Serviteur, ch. 36. — Aristides... escrivit luymesme son nom dessus la coquille, et la luy rebailla. Amyot, *Aristide*, 7. — Elle nous rebailla nos champs et nos bocages, Elle nous fist rentrer en nos premiers herbages. Ronsard, *Eclogues*, 1 (III, 369). — Mais il faut que je m'achemine Tout droit à luy pour luy parler Et ses habits luy rebailler. Godart, *Desguisez*, III, 7. — L'un deffendoit tantost et tantost assailloit, L'autre les coups receus au double rebailloit. Montchrestien, *Hector*, III, p. 38.

Remettre. — Elle fut derechef remenee et rebaillée entre les mains d'Euphrates. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. VIII, 93 r°.

Donner à son tour. — Si tu le veux, je te le donne, Mais ne le rebaille à personne. Vauquelin, *Idillies*, I, 63.

Faire de plus. — Vouloir attacher de gayeté de cœur quelque grosse guerre premier que quatre ou cinq annees de temps nous ayent redonné une nouvelle jeunesse, n'est-ce pas comme rebailler une saignee à un qui a quasi tout perdu son sang? La Noue, IX, p. 230.

Se rebailler. Se remettre, se confier de nouveau. — Il se rebailla à ses serviteurs à conduire par mer en un autre lieu nommé Capites. Amyot, *Cicéron*, 47.

Rebaiser. Baiser de nouveau. — En faisant mon offrande, il me souffrit baiser les levres coralines de limage, pretendant encores la rebaiser par plusieurs fois, pour saouler ma devotion. Lemaire, *Concorde*, 2e part., Prologue (III, 125). — Pour effacer mon esmoy, Baise moy, Rebaise moy, ma deesse. Ronsard, *Am. de Marie, Chanson* (I, 200). — Francus, qui veut sous les ombres descendre, Tond ses cheveux, les jette sur la cendre Du trespassé, cent fois la rebaisant. Id., *Franciade*, III (III, 101). — Ainsi parloit Philon, baisant et rebaisant, Devôt, les yeux divins de Licaste la belle. Desportes, *Bergeries, Stances*, p. 443. — Il faut avoir de l'amy le portraict, Cent fois par jour en rebaiser le traict. Ronsard, *Sonnets... pour Astree* (I, 254). — J'adore en mon esprit, je baise, je rebaise Ce plus que juste edict, comme autheur de mon aise. Du Bartas, 2e *Sem., Eden*, p. 29. — Je baise ceste belle main et la rebaise d'une bouche toute d'humilité. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 695.

Rebaisoter, fréquentatif de *rebaiser.* — Il me faut bien rebaisoter, Il me faut bien resuçoter. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 268). — Et les plaines où Catulle Et les rives où Tibulle, Pas à pas se promenant, Vont encores maintenant De leurs bouchettes blesmies Rebaisotans leurs amies. Ronsard, *Amours div., Chanson* 1 (I, 356). — Avec mon bec pointu, sans te faire aucun mal, J'iroi rebaisotant tes levres de coral. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, *Elegie* 4.

Rebaisser (H. D. T. pas d'histor.). — 1606. Et puis, rebaissant le visage, ne regarde plus ce moine. Anon., tr. Folengo, l. X (I, 277).

Re-bannir. Bannir de nouveau. — Voyés comme les fleaus des malheurs infinis Les ont de leur patrie esclaves re-bannys. Papon, *Pastorelle*, V, 1.

Rebaptisement. Action de rebaptiser. — Rebaptisement des heretiques. Seyssel, *Hist. eccles.*, VIII (G.). — L'Afrique vit trois conciles touchant le rebaptisement des heretiques. J. Tigeon, tr. St Cyprien, p. 120 (G.).

Rebaptiseur. Celui qui rebaptise. — Abominable secte de rebaptiseurs et anabaptistes. Belleforest, *Chron. et ann. de Fr., François Ier* (G.).

Rebarber. Résister, tenir tête. — Taisez vous, ce dit le duc, et allez faire ce que je vous commande, car si vous me rebarbez plus, je vous destruiray de fons et de racine. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 129 c (G.).

Regimber. — Contre luy sa femme rebarbe. *Sotties*, III, 64.

Se rebarber. Regimber. — Ilz ont condamné Tous barbuz à estre esbarbez... Sans quel nul s'ose rebarber, Ne soy mocquer, ne soy gaber. *Anc. Poésies*, II, 218. — Aucun destorbier ne te dresse, Et moins contre moy se rebarbe. Julyot, 2e part., 20.

Rebarboter. Marmotter de nouveau. — Tu fais trembler et cœur et veine (Rebarbotant un sort) A la veufve qui se tourmente. Ronsard, *Odes*, II, 14.

Répéter en marmottant, en bégayant. — Encore qu'elle [la langue du poète mordue par Méline] begaye De sa playe, Elle n'oublira pourtant La perle en son sang mouillee (Mais souillee) Son blason rebarbotant. Baïf, *Meline*, l. II (I, 79).

Rebarbotant. Qui marmotte souvent. — *Bigote.* Devote *ou* devotieuse, encapee, vieille... rebarbotante. La Porte, *Epith.*, 51 v°.

Rebarbouiller. Barbouiller souvent. — En sa louange de folie... il taxe ces langars orateurs qui se vantent d'avoir composé en trois jours... ce qu'ils ont pourpensé et rebarbouillé en plus de deux ou trois ans. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 163.

Rebarceler. Revenir au berceau? — Cette successive generation... fait renaistre et quasi rebarceler, rejeunir... les anciens pere et mere. 1554. Le Caron, *Claire*, 62 (Vaganay, *Mots*).

Rebarrer. Fermer d'une barre. — Là elle s'enferma les portes rebarrant. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 282).

Remettre des barres à. — Rebarrer plusieurs fenestres. 4 mars 1504. Arch. Bass.-Pyr. (G.).

Rebassiner. Bassiner de nouveau. — Pour renouveller la chaleur du lict en le rebassinant souventesfois. Serres, V, 15.

Rebastissement. Action de rebâtir. — Au rebastissement de la maison palatine. La

Boutière, tr. Suétone, p. 98 (G.). — Pour furnir et pourveoir a la restauration et rebatissement... de l'eglise et halle. 8 août 1558. *Lett. de Philippe II* (G.). — Le rebatissement et reparation du temple. G. Thompson, *Secrets de l'Apocalypse*, p. 135 (G.).

Rebat 1. Battement repoussé. — Ce sont les reflexions et rebats qui font ainsi enfler les ondes. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 8.

Battement répété. — Un continuel rebat De tambours qui sans cesse aux oreilles me bat. Vauquelin, *Sat.*, *A Anthoine le Fevre.*

Écho. — Vous oirez, ô forests, ses laments douloureux Resonner au rebat de vos deserts sauvages. Vauquelin, *Idillies*, I, 21. — Tu aprens aux forests à rebruire en chansons La belle Amaryllide au rebat de tes sons. 1583. tr. Virgile, 11 (Vaganay, *Mots*). — L'un fait une satyre, et l'autre une idillie... Et peu, qui sont bien peu, la trompette entonnant, Font bruire d'un rebat l'air au tour resonnant. Vauquelin, *Art poet.*, I, p. 28.

Répercussion. — Tout estoit le seul rebat de ceste voix rebatue de l'air, que nous appellons echo. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 12.

Réverbération, réflexion, reflet. — Les nuës d'occident coulouroient les ondes par le rebat de leur vermeille lueur. 1554. *Amadis*, XI, 93 b (Vaganay, *Mots*). — Quelquefois le beril a la face doree... Dont le lustre est foiblet s'il n'est fait à bizeau : Car le rebat de l'angle haulse son lustre beau. Belleau, *Pierres precieuses*, *Beril* (II, 248). — Et les harnois fourbis de toutes pars, Et l'emery des lames acerées, Frappez menu des flames etherées Et du rebat du soleil radieux. Ronsard, *Franciade*, I (III, 32). — Les rayons du soleil ne pouvans attaindre par leur rebat et reflexion à la sommité et feste d'icelles. Thevet, *Cosmogr.*, IV, 9. — En l'eau l'on ne mesure que la seule apparence pour le rebat de l'object presenté. V, 1. — Ceste ravine ondoyante apparoissoit de loin toute surteinte de vermeil que causoit le rebat de lueur solaire. Maumont, tr. Zonare, p. 328 (G.).

Rebat 2, v. *Rebast* 1.

Rebatement, v. *Rebattement*,

Rebatissement, v. *Rebastissement.*

Rebattement. Battement répété. — Car il ne paroist pas en l'enorme tempeste Dont ore il va le corps et les bras et la teste Et le bouclier de l'autre à l'envi martelant, Faire un rebatement qui soit moins violent. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 267).

Répercussion. — Nostre regard estant longuement tendu sur un sujet pareil, il se fait un rebattement et repoussement des rayons de la chose qui luy est opposee. Dampmartin, *Merv. du monde*, 93 v° (G.).

Rebattre. Battre d'une façon répétée. — [Iole] Sous telle charge au page ressembloit Qui, jeune d'ans, suit son maistre à la guerre, La lance au poing, au flanc le cimeterre, L'armet au chef, qui trop grand et trop gros, Rebat son front et luy courbe le dos. Ronsard, *Poemes*, *Satyre* (V, 74).

Réverbérer. — L'air donne passage à travers soy au soleil, à cause qu'il ne le rebat ny ne le repoulse point. Amyot, *Face de la lune*, 18. — La lumiere venant à donner contre la superfice de l'eau est rebattue et renvoyee. 23.

Rebaucquier. Refaire la charpente de. — Il faut rebaucquier et recouvrir le comble du beffroi. 1528. Péronne (G.).

Rebaudir. Exciter. — On le recourt, rebaudissant Les chiens, grande est la randonnee : Mais la beste en fin maumenee Perd son haleine en se lassant. Jodelle, *Ode de la Chasse* (II, 305). — Oudin... faict une enceinte large, Rebaudissant son chien, le flattant coup sur coup, Pour voir s'il trouvera la sortie du loup. Gauchet, *Chasse du loup*, p. 155.

Rebaudi. Excité. — *Chien.* Abboyant... rebaudi. La Porte, *Epith.*, 81 r° et v°.

Rebaudissant. — *Delectation.* Recreative, plaisante... rebaudissante, *i.* resjouissante. La Porte, *Epith.*, 143 r°.

Rebaveure. Bavure. — Il [le vilebrequin] cave par retailleures, sans faire poussiere ne rebaveure, comme le taraire. Serres, III, 5.

Rebec. Ancien instrument de musique. — [Caligula] avecques grand bruict de trompettes, rebecz et escabeaulx saulta et dança en chantant. G. Michel, tr. Suétone, IV, 160 v°. — Prenons chascun panetiere et bissac, Fluste, flageol, cornemuse et rebec. Marot, *Ballades*, 11. — Par grand douleur la belle Thalia Les doulx accords du rebec oblia. F. Habert, *Deplor. de Du Prat.* — Plus me plaist le son de la rusticque cornemuse que les fredonnemens des lucz, rebecz et violons auliques. Rabelais, III, 46. — Il fait les rocz respondre à ses chansons, Ayant tousjours fluste ou musette au bec, Qu'il ayme plus que harpe ne rebec. Scève, *Saulsaye*, p. 31. — Je te donne Un beau rebec que j'ay, de si belle façon Que tu ne me diras ingrat de ta chanson. Baïf, *Eglogues*, 3 (III, 20). — Bref rien plus ne resonne... Que les nerfs du rebec, le vent de la musette, Des cimbales le fer, l'airain de l'espinette. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Artifices*, p. 148. — Fortunio... empoigna son rebec sur lequel il chanta les vers qui suyvent. Montreux, *Berg.*, *Journ. I*, 19 r°. — Encores est du nombre des instrumens entates celuy que les Hebrieux nomment *ashur*, qui est un instrument à dix chordes, comme le rebiag ou rebec des Chaldeans à quatre chordes, qu'ils appellent encore *rebuba*. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 3. — O Muse, je t'invoque. Emmielle moy le bec, et bandes de tes mains les nerfs de ton rebec. Regnier, *Sat.* 10. — Le soir... vindrent soubs sa fenestre cinq ou six cens marauts de la ville luy donner l'aubade de meschans viollons et petits rebecz, dont il n'y en a faute en ce pays la. Brantôme, *Dames*, *Reyne d'Escosse* (VII, 419).

(Jeu de mots). *Jouer du rebec.* Regimber, riposter, résister. — Et si font toutes bon groing, Bonne teste, bon œil, bon bec, Et jouent voluntiers du rebec. *Anc. Poésies*, III, 266. — Je say bien qu'ilz ne faudrent point à jouer du rebec et dire que l'un n'empesche point l'autre. Calvin, *Contre l'astrologie judiciaire*, VII, 540). — Il dit que le bon temps viendra quand les femmes feront tout ce que leurs maris voudront, sans aucunement jouer du rebec. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 39 (II, 360).

Rebeca. Riposte. — Au grant jugement Tu rendras compte et reliqua : Il fault garder le rebeca. *Anc. Poésies*, III, 214.

Rebecquer (se). Regimber, se révolter. — Mais Vengeance, qui tous les jours ne fine Se rebecquer, sus luy tost print vengeance. *Anc. Poésies*, II, 265. — Plusieurs ne se peuvent tenir de se rebecquer contre Dieu, ou pour le moins

de faire leurs complainctes de ce que Dieu ne supporte mieulx leur foiblesse. Calvin, *Quatre Sermons, De souffrir persecution* (VIII, 399). — Si les Souaves vouloient quelque foys se rebecquer et faire les fascheux. É. de La Planche, tr. Tacite, l. II, 81 v°. — En ce faisant monstrerions-nous bien nostre peu de cœur, estans plus lasches que la petite fourmis qui essaie mesme à se rebecquer contre les plus fors. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 60. — Faut-il qu'une creature se rebecque tellement qu'elle se vienne eslever pour prendre à partie son Createur? Calvin, *Serm. sur Job*, 89 (XXXIV, 349). — Ils se rebecquent à l'encontre de Dieu et luy font la guerre. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 90 (XXVII, 275). — Ils [les reprouvez] se rebecquent et regimbent, voire s'escarmouchent fierement contre leur Juge. Id., *Instit.*, III, iv, 32. — Le diable ne cessera de tousjours se rebequer et il a un nombre infini de supposts dont la rage est assez enflambee pour renverser la pure doctrine de salut, s'il leur estoit possible. Id., *Lettres*, 3435 (XVIII, 545). — Si on les veut amiablement reprendre, ils se rebecquent et prennent cela de mauvaise part. La Noue, XIII, p. 321. — Les Espagnols... demandent de deux choses l'une : ou de nous subjuguer et rendre esclaves... ou... pour le moins nous affoiblir et mettre si bas que... nous ne puissions nous relever et rebequer contre eux. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 257. — Le ver, avorton de la terre, Se rebecque alors qu'on le serre. Desportes, *Œuv. chrest.*, p. 495. — C'est ce que nous disons *bec*, dont est venu *becquer*, et par metaphore *rebecquer*. Pasquier, *Recherches*, VIII, 2.

Se rebecquer à. Tenir tête à, rivaliser avec. — Je suis honteusement marry Que ma Musse ne se rebecque Plus heureusement, o d'Arry, A la tienne. Des Autels (1553), *Epigr.*

Rebecqueur. Joueur de rebec. — Tabourineur et rebecqueur. 24 mars 1514. Arch. Gir. (G.).

Rebedaine, v. *Rebindaine.*

Rebeine. Révolte. — S'ensuyt ung petit traicté de la noblesse et ancienneté de la ville de Lyon. Ensemble de la rebeine ou rebellion du populaire de ladicte ville contre les conseillers de la cyté... par S. Champier (G.). — Cy finist la conjuration ou rebeine du populaire de Lyon contre les notables et conseillers de ladicte cité. *Ib.*, p. 477 (G.). — Et se conduisirent les choses si malheureusement qu'il s'entama une grosse sedition et rebeyne, voire une guerre a armes descouvertes entre l'Eglise et les habitans de la cité. Paradin, *Hist. de Lyon*, p. 146 (G.). — De la rebeine et conjuracion ou rebellion du populaire de ladicte ville contre les conseillers de la cité et notables marchans, à cause des bleds. Du Verdier, *Biblioth.*, p. 1173 (G.). — Il [Pline] parle d'une ribeine et mutination qui vint à Rome. Du Pinet, tr. Pline, XIX, 4, note de l'éd. 1615 (G.).

Rebellant. Rebelle. — Ces trois villes ainsi rebellantes se rendirent a l'Eglise, et le pape les accepta, soubs promesse de leur donner secours. D. Sauvage, *Hist. du roy. de Naples*, 154 v° (G.).

Rebellement (adv.). En résistant, en combattant. — [Les durs païsans montaignars] se deffendoient rebellement de grosses massues et macques enquantelees à broches de fer. Lemaire, *Illustr.*, I, 23.

? — Quel desastre odieux, quel Neptun courroussé A si rebellement nos navires poussé? Matthieu, *Clytemnestre*, IV, p. 48.

Rebeller (trans.). Rendre rebelle. — Je me poursuy d'une guerre immortelle, Contre mon coeur mes desirs je rebelle, Et de mon mal je n'ay point de pitié. Desportes, *Hippolyte, Chanson.* — O pensers trop pensez, qui rebellez mon ame! *Ib.*, 36. — Je jure Que si mon propre enfant m'avoit faict telle injure, Mes peuples rebellant qui luy seroyent commis, Je le ferois mourir. Garnier, *Juifves*, 249.

Rebeller de. Rendre rebelle à. — Mal contant, mal payé des travaux que j'endure, Je rebelle mon cœur du grand roy des amours. Desportes, *Diane*, II, 45.

Rebeller (intrans.). Se révolter, s'insurger. — Les premiers, d'autant qu'ilz estoient appellez de Dieu, par vocation legitime, à entreprendre telz affaires : en rebellant contre les roys, ne violoient point la majesté royalle. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 781. — Si l'equité de Dieu apparoist evidemment en toutes nos afflictions, nous ne pouvons sans iniquité murmurer ne rebeller. Id., *Instit.*, III, viii, 11.

Rebeller à. Être en rebellion contre, se révolter contre, s'insurger contre. — La puissance des Belgiens et de Treves rebella aux Romains : et aussi feirent les citez de Metz et de Toul. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 355). — Xerxes tira de Dorisque en la Grece et contraignit marcher avec soy ceux qui luy avoient tousjours rebellé. Saliat, tr. Hérodote, VII, 108.

Résister à. — Je tiens le monstre pris, voyez comme il chemine Sur les pieds de derriere, et comme il ne veut pas, Rebellant à l'estolle, accompagner mes pas. Ronsard, *Response à quelque ministre* (V, 402).

Se rebeller. Se révolter, se soulever, s'insurger. — Aussi ne faut-il pas que par ce moyen nous ostions a ceulx que dores enavant se rebelleront lespoir de la misericorde et la faculté deulx repentir. Seyssel, tr. Thucydide, III, 7 (92 r°). — La chair, si elle n'estoit en ceste maniere reprimée, oultre mesure s'escarmoucherolt et se rebelleroit. Calvin, *Instit.*, IX, p. 558. — Les Milanois s'estoient contre luy absent rebellez. Rabelais, IV, 45. — L'Ægypte s'estoit rebellee. Amyot, *Thémistocle*, 31. — Ceulx de l'Eubee se rebellerent. Id., *Périclès*, 22. — Jamais pour ce bien fait ne puisses tu, grand roy, Sentir se rebeller tes peuples contre toy. Ronsard, *Eclogues*, 1 (III, 383). — Le François ne sçavoit lors que c'estoict de se rebeller contre son prince. Monluc, l. I (I, 68). — Ils taschent de se rebeller et soustraire de l'obeissance de leurs legitimes princes. Estienne, *Precellence*, p. 58. — Cette proposition si solemne : S'il est permis au subject de se rebeller et armer contre son prince pour la defense de la religion. Montaigne, II, 12 (II, 154). — Le pretexte que le roy d'Espagne et les jesuistes et autres prescheurs... ont donné aux ligueurs seditieux et ambitieux de se rebeller et revolter contre leur roy. *Sat. Men.*, 2e *Advis de l'impr.*, p. 15. — Vous... leur donnastes courage de se rebeller et opiniastrer à bon escient. *Ib.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 218. — Je vous feray tous pendre ; je vous apprendray à vous rebeller contre vostre roy et à tuer son gouverneur et lieutenant. Brantôme, *Connest. de Montmorency* (III, 304). — Un marquis de Salusse, vassal de Savoye, eut son bien confisqué, pour s'estre rebellé

contre Charles VI, duc de Savoye. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 25.

Se rebeller à. Se révolter contre. — Archelaus avec grosse puissance, estant arrivé en Delos, qui sestoit rebellee aux Atheniens, la print par force et la leur remeit. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Mithrid.*, ch. 3. — Les Tyrrheniens... saccorderent avecques les autres, et se rebellerent aux Romains. *Ib.*, *Guerres civ.*, 1, 5.

Se rebeller de. Se révolter contre. — Les citoiens de ladicte ville de Mytilene constreignoient tous les habitans de lisle a eulx venir retirer dedans ladicte cité, a intention deulx rebeller desdictz Atheniens. Id., tr. Thucydide, III, 1 (79 r°).

Rebelleur. Révolté. — Quant je te voy contre moy rebelleur. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1.

Rebeluter. Tamiser de nouveau. — (Fig.). Discourans souvent dans le Parlement des abus qui se commettoient en Cour d'Eglise, et rebelutans cette mesme paste, furent formées entre nous, sur la fin du regne de Louys XII, ces appellations comme d'abus. Pasquier, *Recherches*, III, 33.

Rebluté. Tamisé de nouveau. — (Fig.). Les neiges, les frimas, Les tourbillons rouans, et le gresleux amas Rebluté dedans l'air en pelottes menues. Belleau, *Disc. de la vanité*, ch. 1 (II, 265).

Rebequer, v. *Rebecquer.*

Rebequet. Petit *rebec.* — Je n'eu d'elle en mariage Que six vingz soubz en une bource Ung rebequet et une loure, Ung bassin, ung pot, une poille. *Anc. Théâtre*, I, 59.

Joueur de rebec. — Je croy que le plus habille se trouveroit moindre en cela qu'un petit rebequet et flusteur de vilage. Aneau, *Quintil*, p. 204.

Reberbe 1. Ancien instrument de musique. — [Paris] en brief les surmonta... à sonner cors, chalemeaux, harpes, reberbes et musettes pastorales. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — C'est autre chose de la rebube des François, qui se chante en la bouche, touchee avecques les doigts. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 3.

Reberbe 2. Rébarbatif. — Car, par finesse et traïson, En se monstrant fier et reberbe, Vont achapter le blé en herbe. Collerye, *Sat. pour les hab. d'Auxerre*, p. 12.

Rebescher. Bêcher de nouveau. — Il fault renouveller et rebescher la terre. Cotereau, tr. Columelle, IV, 32. — Aprés cela, est besoing qu'on se renge A rebescher et arrouser la terre. *Ib.*, L. X, p. 518.

Rebesongner. Besogner de nouveau. — Et par ce moyen rebesongna comme devant. Alcripe, p. 43.

Rebeyne, v. *Rebeine.*

Rebidaine, v. *Rebindaine.*

Rebigarrer. Bigarrer. — Ses beaux paons ver-dorés, qui a la longue cueue Semblent l'arc peinturé rebigarrant la nue. Buttet, *Epithal.*, p. 375.

Rebillaré (subst.). Réveil de la gaîté au temps de Pâques (Philipot). — J'ay voulu affermer son gain d'un jour de Pasques quatre escuz, et le rebillaré du dimenche de Quasimodo trois francs. Du Fail, *Propos*, chap. 8, var., p. 59 et 124.

Rebindaine. *A jambes rebindaines.* Les jambes en l'air. — Pantagruel lui frappa du pied un si grand coup contre le ventre, qu'il le getta en arriere à jambes rebindaines. Rabelais, II, 29. — Vinet... luy donna un si grand coup entre col et collet qu'il le jecta par terre à jambes rebidaines. IV, 67. — Jehu... abat son homme mort par terre, qui soudain chet à jambes rebedaines du haut du chariot. Maumont, tr. Zonare, p. 348 (G.). — Les chevaux... portoyent leurs hommes à grans troupes par terre à jambes ribedaines. P. 643 (G.). — Il fut en danger d'estre trainé à jambes rebindaines. Marnix, *Differens*, II, iv, 17. — Ce seroit trop grand et irreparable dommage, que S. Eglise perdit un si bon pillier; elle pourroit bien tost tomber à la renverse et à jambes rebondeines par terre. II, v, 7. — Elle se laissa tomber derrière le coffre à jambes ribaudaines. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 522).

A rebindaine. En l'air. — Voilà mon homme par terre... les pieds à rebindaine. Marnix, *Differens*, I, ii, 8. — Se renversant à l'instar des baladins et joueurs de farces, la teste en bas et les pieds... à rebindaine. I, v, 9.

A l'envers. — (Fig.). Icy tout y va a contrepoil et à rebendaine. *Ib.*, II, i, 9.

Rebineur. Qui se rétracte. — *Advocasseau.* Turbulent, jeune... rebineur, *i.* retracteur de ce qu'il a accordé en jugement. La Porte, *Epith.*, 7 v°. — *Plaidereau.* Chicaneur... agaceur, hutineur, irriteur, rebineur, *i.* retracteur de ce qu'il a accordé en jugement. 325 r°.

Reblanchir (H. D. T. Paré). — 1540. O dame... je viens à vous toute belle et munde, affin que par vostre moyen mon ame soit reblanchie et lavée. P. Doré, *Image de Vertu*, 18 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Reblanchisseur. Celui qui reblanchit, qui remet à neuf. — (Fig.). Que pensent doncq' faire ces reblanchisseurs de murailles, qui jour et nuyt se rompent la teste à... transcrire un Virgile et un Ciceron? Du Bellay, *Deffence*, I, 11. — Quelques rapetasseurs et reblanchisseurs de vieilles paroys de nostre aage, lesquels... sont si effrontez que de vouloir faire parade de leurs livres. Thevet, *Cosmogr.*, Pref.

Reblandir. Flatter. — Ceux qui mirent les premiers cette invention en avant le voulurent reblandir d'un mot plus doux et moins bas, que nous disons Tiers Estat. Pasquier, *Recherches*, II, 7. — Chacun vous viendra reblandir, et s'estimera bienheureux d'avoir quelque part en vos bonnes graces. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 11. — Un comedien en plein theatre appella Auguste son seigneur... Le lendemain par edit il prohiba que l'on n'eust à le reblandir sous ce tiltre. Pasquier, *Recherches*, VIII, 5.

Reblandir de flatterie. Flatter, louer [celui que d'autres ont attaqué]. — Les nostres s'armerent sanglantement de leurs plumes contre luy, et celuy qui estoit de sa folle religion le reblandist de flatterie. *Ib.*, V, 12.

Reblandir. Louer. — Je voy... ores un amant reblandir gayement sa dame, ores s'en mescontenter. Id., *Lettres*, VI, 4. — Quand je detestois l'amour, je n'estois pas moins amoureux que quand je le reblandissois. *Ib.*

Reblandir qqn. Faire envers qqn acte de soumission, de respect. — Aussi estoit-il tres prompt à se reconcilier à ceux qui l'avoient offensé, quand ils le venoient reblandir. *Ib.*, VII, 10. — Vous ne trouverez en l'histoire que Capet s'es-

tant enseigneurié de la France, il allast reblandir le pape, ou pour estre par luy investy du royaume, ou bien confirmé. Id., *Recherches*, III, 13. — Nous fusmes contraintz d'aller reblandir le Sainct Siege, parce que toute paction en matiere beneficiale est reputee simoniaque, et n'y avoit que les papes qui nous en peussent dispenser. III, 20. — Le roy debonnairement a fait response... que quand il seroit reblandy par nous... il nous ouvriroit les bras. Id., *Lettres*, XII, 6. — Il faut qu'il jette loing de luy les deux principaux outils des grands princes, l'ambition et la dissimulation, et reblandisse le roy, sans aucune arriere boutique. XII, 8. — Dieu sçait... combien aurez de peine à donner audiance, non aux plaideurs, comme par le passé, ains à ceux qui d'un esprit calme et tranquille vous reblandiront. XXII, 7.

Solliciter en flattant. — Se voyant disgracié, il reblandit avec toute humilité la bonté du roy son maistre, et le supplia de se contenter qu'il se retirast en sa maison. Id., *Recherches*, VI, 9. — Ces jeunes fatistes ayans composé ce qui leur estoit enjoinct reblandissoient à la fin de leurs chants royaux et ballades leur prince, afin qu'en l'honorant ils fussent aussi par luy gratifiez. VII, 5.

Adoucir, atténuer, présenter sous un jour favorable. — Cette histoire a esté par succession de temps et de main en main représentée non seulement par les nostres, ains reblandie comme ayant esté pris un juste supplice de ceste dame. *Ib.*, V, 23.

Nommer respectueusement, avec soumission. — Ce grand roy des roys veut estre par nous reblandy seulement de ce doux nom de pere. Id., *Lettres*, XVI, 7.

(Intrans.). S'adoucir. — Vous avez tort de m'offenser et de reblandir si soudain. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 149. — Sa dame l'a un petit affligé et il s'est ulceré trop violentement, et puis il reblandit. P. 477.

Reblandir à. Faire acte de soumission envers. — Car du Titan la fille plus ne veut Les supplier indignes, et ne peut, Pour sa grandeur, avec parole douce Leur reblandir, mais à eux se courrouce. Jamyn, *O. P.*, l. V, 259 r°.

Reblandissement. Acte de soumission, concession. — Pour toutes ces soubmissions et reblandissemens... il ne put jamais obtenir de tous ces messieurs qu'un rebut general de sa majesté. Pasquier, *Lettres*, XIII, 6.

Reblesser. Blesser de nouveau. — Faire combattre Ajax, faire parler Nestor, Ou reblesser Venus, ou re-tuer Hector. Ronsard, *Contin. des Miseres* (V, 340). — Mes propos ne sont plus d'amoureuse destresse, Je n'ay rien de lascif qui vostre ame reblesse. Garnier, *Hippolyte*, 2232. — De l'un de ses pensers cent autres renouvellent Qui reblessent son ame. Desportes, *Elegies*, l. II, *Eurylas*. — Tandis son pere, encores de verd age, Fut reblessé des rais d'un beau visage, Et de rechef d'amour époinçonné Remit son chef sous le joug d'Hymené. Jamyn, *O. P.*, l. V, 246 v°. — Laissez donc ce propos. — Non, s'il vous plaist, madame, Combien que de tourmens il reblesse mon ame. Garnier, *Juifves*, 692. — Et mille traits, qui aguettent ma vie, Tient recelez dans les yeux de Silvie Amour cruel, dont la nuict et le jour Il me reblesse. Brach, *Imitations*, *Aminte*, III, 1. — Du tort qu'on m'a faict Le poignant souvenir reblesse mon courage. Bertaut, *Stances*, p. 323. — Si la fleche d'Amour, avec sa pointe d'or, Pour une autre Daphné le reblessoit encor. Id., *Sur Desportes*, p. 514.

Blesser [une personne après une autre]. — Ainsi l'enfant Amour Du trait qui te blessa la reblesse à son tour. Baïf, *Francine*, l. II (I, 188).

Se reblesser. Se blesser de nouveau. — Tel resolu de mourir, et de son premier essay n'ayant donné assez avant... se reblessa bien fort à deux ou trois fois après. Montaigne, II, 13 (II, 388).

Rebluter, v. *Rebeluter.*

Rebobeliné. Raccommodé. — *Savate.* Vieille, rappetassee... rebobelinee. La Porte, *Epith.*, 368 v°.

Rebobelineur. Raccommodeur. — *Savatier.* Bobelineux, carreleur, rebobelineur. La Porte, *Epith.*, 368 v°.

Rebobiné. Vêtu d'habits rapiécés. — *Gueux.* Crotté, sale, rebobiné. La Porte, *Epith.*, 200 v°.

Reboer (*reboare*). Retentir. — Les grands ruisseaulx Du ballement des bestes qui gemissent Reboent fort quant par la mort perissent. G. Michel, tr. *Georg.*, l. III, 62 v° (G.). — Tous et chascuns lieux ou elz souloient paistre Vont reboant. *Ib.* (G.).

Reboire. Boire de nouveau, boire souvent. — Là feut Ponocrates d'advis qu'on feyst reboyre ce bel orateur. Rabelais, I, 20. — Escoute moy, fontaine vive, En qui j'ay rebeu si souvent. Ronsard, *Odes*, III, 8. — A toutes les fois que l'envie Te prendra de boire, reboy. V, 14. — Gaignon ce jour icy, trompon nostre trespas : Peult estre que demain nous ne reboirons pas. Id., *Am. de Marie* (I, 142). — O Dieu ! fay que pas un de l'armee profane Ne reboive jamais l'Euphrate ne l'Hytane. Du Bartas, *Judith*, IV, p. 385. — Là tout le camp qui te suivoit Beuvoit sans fin et rebeuvoit. Jamyn, *O. P.*, l. V, 231 v°. — Apres avoir long temps en ton palais logé, En ta coupe rebeu, à ta table mangé. Ronsard, *Bocage royal*, (III, 221). — Je rebeus de cet' eau. Montaigne, *Journal*, p. 320. — Esloignez de chagrin et rebuvants d'autant, Quelque cas de nouveau chacun ira contant. Gauchet, *Chasse du cerf*, p. 176.

(Formes). *Impératif.* — Ne laissons pourtant à faire Bonne chère, Reboivons d'autant à luy. Magny, *Gayetez*, p. 69.

Participe présent. — D'Ulysse la peneuse troupe, Reboyvant de Circe la coupe, Laissa des porcs le troupeau. Ronsard, *Odes*, II, 22.

Rebond. Rebondissement. — Les barbes... ne sont pas dures et roides pour donner une repercussion et rebond au boulet. Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 251.

Répercussion. — Que si ce son est trop aigu pour vostre ouye pour estre du premier coup bien et distinctement entendu... escoutez-en au moins le rebond, la reflexion et l'echo és ordonnances de nos rois. Du Vair, *Ouvert. du Parlement en oct.* 1613, p. 876.

Rebondeine, v. *Rebindaine.*

Rebondir (intrans.). Retentir, résonner. — Et la fiere Atropos Pendant ce temps, à voix obscure et noire Retentissant tout ainsi que tonnoirre, Disoit ainsi. Lemaire, 2e *Conte de Cupido* (III, 50). — O que d'anges leur plaudissent... Dont les mottetz rebondissent Par tout le celeste lieu ! Baïf, *Cent distiques* (V, 230). — A ces plaudissemens joyeux [du bal des

Oréades] D'Echon les rochers envieux De tous costez rebondissent. Id., *Poemes*, l. VI (II, 306).

Se répercuter. — Contre une place creuse, *or* caverneuse, la voix de lhomme ou quelque aultre bruit bondit, *or* resonne, *or* retentit, *or* rebondyt voulentiers et fait ung eccho. Palsgrave, p. 680.

(Trans.). Faire retentir. — La racine en gemit, et le val mugissant Va jusqu'au plus haut ciel ce son rebondissant. Du Bartas, *Judith*, V, p. 403.

Rebordement. Bord. — En voicy [des tulipes] qui ont les rebordements tout comme du passement d'argent sur une fleur colombine. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 262 (G.).

Reborner (se). Se donner de nouvelles bornes. — Puisset-il bién loéing lez étas agrandir Outre leu frontiér' ô levant avansér Sur lez étranjiérs, é de fleuves konkîs Loéing se rebornér. Baïf, *Étrénes de Poézie fransoêze*, Au roê de Poulogne (V, 316).

Rebouche. Émoussé. — (Fig.). [La lune] par dedans la nue Ses cornes va trainant rebouches et moussues. Belleau, *Bergerie*, *Appar. de la lune* (II, 62). — Puis qu'un grand cœur fait d'acier non rebouche En petit lieu dessous la terre on couche. Jamyn, *O. P.*, l. V, 294 v°.

Rebouchement 1. État de ce qui est émoussé. — (Fig.). Qu'un si grand personnage ayt esté frappé d'un si grand rebouchement d'esprit que, ne se souvenant plus de ce qu'il avoit dit auparavant, il repete derechef la formation de l'homme. La Boderie, *Harmon.*, p. 527 (G.). — Le rebouschement de nostre veue. Ghalvet, tr. Suétone, 438 r° (G.).

Rebouchement 2. Résistance, obstacle. — Pour le rebouchement et asperité que la seconde suture lambdoide faisoit à son esprouvette, pendant qu'avec icelle il sondoit la playe. Paré, III, 3.

Reboucher (trans.). — Grand prince, puissestu Mal-gré tes ennemis exercer ta vertu : Puisse estre à ta grandeur le destin si propice Que ton cœur de leurs trets rebouche la malice. Regnier, *Disc. au Roy.*

(Fig.). La cognoissance precedente rebouche (par maniere de dire) la pointe et adoucit l'inflammation du mal quand il est advenu. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. II, 26 r°. — Ce qui plus encore rebouchoit la poincte de leurs courages estoyent des femmes devineresses qu'ilz avoyent entre eulx... lesquelles... leur defendoient de venir à la bataille jusques à la nouvelle lune. Id., *César*, 9. — La justice se bandera elle contre moy?... rebouchera elle et rabatra de sa main le tranchant de son ire, qu'elle a esmoulu et affilé par tant d'extremes et insupportables injures? Montaigne, tr. Sebon, ch. 249. — Je rebouche l'acier, et l'audace des armes, Couarde, s'engourdit sous le vent de mes charmes. Belleau, *Bergerie*, 2e *J.* (II, 82). — C'est que tes coups sont vains contre une froide lame, Sans cœur, sans mouvement, sans esprit et sans ame, Qui rebouche les traits de ta cruelle main. Desportes, *Diane*, II, 49. — La consideration et le respect d'une si notable vertu reboucha premierement la pointe de sa cholere. Montaigne, I, 1 (I, 4). — Il rebouche prudent ces poignants eguillons Que la passion rend contre l'ame felons. Vauquelin, *Sat.*, Au Roy. — Tu as rejetté l'alliance de ton Israël... tu as rebouché la poincte de son epee, et ne l'as point redressee en la bataille. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 73 (II, 164).

Affaiblir. — Estimans que la curiosité a quelque partie du desir de beaucoup sçavoir et apprendre, gardons nous que nous ne l'employons et la rebouchons en choses mauvaises et viles. Amyot, *Curiosité*, 11. — L'humidité... grossit et rebouche la veue et l'ouye. Id., *Oracles qui ont cessé*, 41. — J'ay souvent usé du remede suivant pour reboucher et abbattre la grande ferveur et douleur. Paré, XXIV, 38.

Voiler. — Le grand prestre, entrant dans le sanctuaire, obscurcissoit encor la lumiere qui entroit par la porte, jettant force parfums dedans son encensoir, la fumee desquelz rebouschoit les rayons de la clarté que l'ouverture de la porte rendoit. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, I, 12.

Rendre vain, impuissant. — Mais de ton serviteur les vertus signalees Rebouscheront bien tost leurs langues affilees. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophees*, p. 350 ter. — Ce n'est point l'excés du chaud qui rebousche l'effet de la medecine, ains aussi le trop grand froid. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 325. — [Dieu] Me sauve des haineux, leurs efforts rebouchant. Desportes, *Psaumes*, 17.

(Intrans.). S'émousser. — Lequel coucha sa lance en l'arrest et en ferut à toute oultrance le moyne... mais rencontrant le froc horrifique, rebouscha par le fer, comme si vous frappiez d'une petite bougie contre une enclume. Rabelais, I, 43. — Là descendit aussi l'indonté jouvenceau Cœnee, à qui le fer rebouchoit sur la peau. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 166). — Car tout ainsi qu'on voit de la dure coignée Moins reboucher l'acier plus est embesongnée A couper, à trancher et à fendre du bois, Ainsi par le travail s'endurcit le François. Id., *Discours des miseres* (V, 331). — Ils ont la teste si dure et la peau du front que le fer n'y peut mordre et rebouche contre. Montaigne, II, 12 (II, 270). — (Fig.). Garde toy de descocher, Jeune archer, Pour à son cueur faire bresche, Car elle feroit la flesche Reboucher. Marot, *Estrenes*, 27. — Vertu seule à l'encontre Fait l'acier reboucher : Outre telle rencontre Le temps peult tout faucher. Jodelle, *Cleopatre*, II (I, 124). — Jamais au vif ma fleche ne la touche, Ainçois soubdain je voy qu'elle rebouche. Magny, *Odes*, I, 67. — Cela n'estoit que descourager ses compagnons, et faire reboucher la première poincte de toute leur expedition. Amyot, *Nicias*, 14. — Tes feux ne me touchent, Tes fleches rebouchent Mousses contre moy. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 307). — Une présomption, audace et témérité qui rebouche aux périls apparents tout ainsy qu'une lame de plomb contre une pierre dure. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 2e part. (IV, 93). — Que crains tu si ton cueur de roche Tous mes traits a fait reboucher? Brach, *Am. d'Aymee*, *Dialogue*. — Theophrastus disoit que l'humaine cognoissance... pouvoit juger des causes des choses jusques à certaine mesure, mais qu'estant arrivée aux causes extremes et premieres, il falloit qu'elle s'arrestast et qu'elle rebouchast. Montaigne, II, 12 (II, 320). — Contre sa fermeté reboucha le tourment, Le fer contre son cœur de ferme diamant. Aubigné, *Tragiques*, IV (IV, 158).

Faiblir. — Combien... qu'il n'y eust force humaine qui peust resister aux subtiles inven-

tions que trouvoient les Tyriens en ces assaults : tout cela neantmoins ne faisoit point reboucher la vaillance et hardiesse des Macedoniens. Amyot, tr. Diodore, XVII, 10. — Il n'y eut rien de tout cela qui peust arrester ny faire reboucher l'audace du consul Caius Flaminius. Id., *Fabius*, 2. — Ceste derniere bataille contre le roy Porus feit reboucher les cueurs des Macedoniens, et les degousta de passer oultre à la conqueste du demourant des Indes. Id., *Alexandre*, 62.

Résister. — Je veux que ta belle bouche Ne rebouche Pour un baiser guerdonné. Magny, *Amours*, p. 102. — Mais luy le regardant d'une œillade farouche, Le guignant de travers à ces propos rebouche, Devient plus furieux. Garnier, *Antigone*, 2577.

Se dérober. — Il leur eust esté mal-seant de rebouscher aux coups. Pasquier, *Lettres*, XVI, 7. — Quant à sa vaillance, non seulement il ne reboucha jamais aux coups, mais qui plus est il en vint à chef. Id., *Recherches*, VI, 1.

Déplaire, être odieux. — Voulez-vous que son ame contreinte D'un lien conjugal soit à un homme estreinte, Qui luy rebousche cœur, et qu'en piteux regrets Elle traine ses jours sur les rivages grecs? Garnier, *Bradamante*, 334.

Se reboucher. S'émousser. — (Fig.). Les autres n'ont rien qui les enhardie qu'une petite pointe de convoitise qui se rebousche soudain contre le danger. La Boetie, *Servitude*, p. 7. — De mon entendement tout le fil se rebouche, Et les mots à tous coups tarissent dans ma bouche. Du Bartas, 1re *Sem.*, 1er *J.*, p. 10. — Mais les fléches qu'en vain je leur ai décochees, S'estant contre leur sein par malheur rebouchees, Elles m'ont à la fin moy-mesme captivé. Bertaut, *Amour vaincu*, p. 509.

Rebouchant. Qui s'émousse. — Amour en vain l'assaut : Car elle de ses traits rebouchans ne se chaut. Baïf, *Francine*, l. I (I, 126). — Je ne sçay quelle baye encor De fleches à la pointe d'or, Et mille et mille autres volees De rebouchantes et plombees. Belleau, *Petites Inv.*, *A l'Amour* (I, 154).

Rebouché. Émoussé. — L'autre... Porte un fer de plomb mal couché Par la poincte tout rebouché. Marot, *Temple de Cupido* (I, 12). — Il ne faut plus craindre que la mort ait nulle vertu sur nous... c'est comme une espee qui est rebouchee, ou bien dont la pointe est rompue. Calvin, *Serm. sur Job*, 50 (XXXIII, 628). — Vostre fer sera il jamais rebouché? vostre espée se pourra elle point enrouiller? Cholières, 1re *Matinée*, p. 17. — Ils ont bandé leur arc, mais sans porter dommage, Car leur force est debile, et leurs traits rebouchez. Desportes, *Psaumes*, 57. — (Fig.). Ne craignez plus ce muet Apollon, ses faulx oracles ny ses fleches rebouchees. Du Bellay, *Deffence*, Conclusion. — Car bien que ta royale vie Soit de delices assouvie, Pourtant, vierge, si fraudes-tu Les haims qui la jeunesse apastent, Et jamais ta bouche ne gastent, Rebouchez contre ta vertu. Ronsard, *Odes*, V, 2. — Son sage entendement Moquera l'adverse fortune, Et ses traits rebouchez Contre luy decochez. Montchrestien, *Hector*, I, p. 16. — On rendroit son esprit tout morne et rebouché, Qui le tiendroit tousjours au labeur attaché. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 96.

Obtus. — (Fig.). Qui est l'home vivant d'ame si rebouchee, Si pesant et grossiere, en terre si fichee Qu'il ne s'éleve en haut de tout l'entendement, Pour admirer de Dieu les faits evidemment? Baïf, *Meteores* (II, 20). — Comme sont les lourdaux, les idiots et grossiers, ayans les esprits hebetez, mousses et rebouchez. G. Bouchet, 34e *Seree* (V, 65).

Aveuglé. — Ilz [nos entendements] regardent et contemplent l'abisme de la clarté divine... sans estre esblouis ni rebouschés de la grandeur infinie de son esclat. F. de Sales, *Amour de Dieu*, III, 14.

Rebouillement. Action de faire rebouillir. — Vostre confiture se rendra parfaite par tels reïterés rebouillemens. Serres, VIII, 2. — Accommodant le syrop par augmentation de la cassonade et rebouillemens. *Ib.* — Reïterant ce rebouillement par neuf ou dix fois. VIII, 4.

Rebouillir. — (Fig.). Remettre en question. — Le tiers estat convint pour solliciter le roi de redresser la paix, mais l'ecclesiastic et la noblesse s'y opposèrent, disans qu'il ne falloit point rebouillir les articles arrestez. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 8.

Rebouilli. Fermenté de nouveau. — Au siege envoyerent des vins poussez, tant aigres et rebouillis que nul n'en pouvoit boire. Auton, *Ann. de Louis XII*, p. 142. (La Curne).

Rebouillonner. Bouillonner de nouveau. — Sa garde y accourut, qui toute s'effraya, Voyant que ce couteau, que tirer il essaye, Faisoit d'un sang meurtry rebouillonner la playe. *Anc. Poésies*, XI, 408.

Commencer à bouillonner. — En cuidant estouper l'un [des ruisseaux] soudain en rebouillonnoient six ou sept ailleurs. Vigenere, tr. Philostrate, p. 1202 (G.).

Reboullez (poix). Pièce comique, farce. — Les compaignons joueurs de comedye... par avant juer, communiqueront leurs jeux au bureau, et le lendemain ny autre jour ilz ne feront aucune coeullette de poix reboullez. 16 juin 1581. *Reg. des delib. d'Amiens* (G.).

Rebouquer. Faire ployer. — Les Romains leur allant audevant atout leurs javellines, et recepvant leurs coups de la partie ferrée... rebouquoient leurs espees, lesquelles estoient de lames de fer moult tenues et menu affillees, de sorte que legierement elles se ployoient. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 29 v°.

Rebourdonner. Répéter en bourdonnant. — Mesmes les parois resjouies Dessous nos chansons entr'ouies Comme echos sans fin resonnoient, Et le roy boit rebourdonnoient. Du Breuil, *Muses gaillardes*, 14 v° (G.).

Rebourgeoner, v. *Rebourgeonner*.

Rebourgeonnement. Nouveau bourgeonnement. — Asperge... ha singulierement ces petis tendrons qui sortent de terre en la premiere germination ou rebourgeonnement. Maignan, tr. Fuchs, ch. 17 (G.).

Rebourgeonner. Bourgeonner de nouveau. — Voyez rebourgeoner les seveux arbrisseaux. Baïf, *Passetems*, l. V (IV, 431). — Soit que, baissé le flot, ta verdeur rebourgeonne. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 173. — A ce que des racines rien n'en puisse rebourgeonner pour prendre nouvelle vie. Serres, II, 1. — Reïterant le labourage à mesure qu'on verra rebourgeonner les herbes sur le gueret. II, 2. — Le cypres est le symbole de la mort, d'autant qu'estant coupé il ne rejette et rebourgeonne point. Le Loyer, *Spectres*, V, 7. — (Fig.). J'es-

trenerai mon roi de trois sortes de vers, Un pasle, un vif, un brun ; nul des trois ne s'estonne, Mais plus doux et plus fort et plus beau rebourgeonne Au vent, et au soleil, et au froid des hyvers. Aubigné, *Sonn. epigrammat.*, 1 (IV, 329). — Ils... essayoient d'enterrer les erreurs avec honneur, et il paroist qu'ils les ont fait rebourjonner. Id., *Traitté sur les guerres civ.*, 2 (II, 8).

Rebourgs. Bord retroussé. — Deux autres couvertes de pareil et semblable drapt, contenant environ environ deux aulnes et demye de longueur : en l'une desquelles a un rebourgs de drap de soye. 1503. *Invent. de l'egl. de Chaource*, 55 (G.).

Rebourjonner, v. *Rebourgeonner.*

Rebours. Hérissé, rebroussé. — Si bien que si quelcun me trouvoit au bocage, Voyant mon poil rebours et l'horreur de mon front, Ne me diroit pas homme, ains un monstre sauvage. Ronsard, *Am. de Marie* (I, 152). — Ses yeux [d'un sanglier] estoient de feu, et son dos courroussé De poil gros et rebours se tenoit herissé. Id., *Elegies, Adonis* (IV, 32). — Un ceinturon tout blanc D'un poil aspre et rebours herissoit sur son flanc. Belleau, *Bergerie, Vendangeurs* (I, 232). — D'un poil aspre et rebours la teste se herisse. *Ib., Complainte de Promethee* (II, 16). — Jupiter nous semblera avoir la face terrible, les sourcils noirs, les cheveux rebours et herissez, comme Phidias l'avoit taillé. Le Loyer, *Spectres*, I, 3. — Des animaux le roy et le plus fier de tous, Sur son devent il a un long poil et rebous. Aubigné, *Creation*, X (III, 395).

Allant en arrière. — Et devant lon verra d'une voye rebourse Les fleuves retourner contremont à leur sourse Que mes pensers changeans te puissent delaisser. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 259).

Mettre les pieds rebours. Refuser d'avancer. — Lors les chevaux sacrez aux grans naseaux fumans... Miret les pieds rebours et fraperent la voute, Refusans ombrageux quelque chose en leur route. Aubigné, *Poes. div.*, 5 (III, 221).

Rebours. Revêche, rude, maussade. — L'amytié, la chere non rebourse. Marot, *Enfer* (I, 49). — Souvent chere rebourse et triste Monstre l'amy, où le flatteur plaisant La monstre belle. Des Périers, *Quatre princesses de vie humaine* (I, 115). — Ma femme sera preude, pudicque et loyalle, non mie armée, rebourse, ne ecervelée et extraicte de cervelle, comme Pallas. Rabelais, III, 12. — *Tetricque.* Rebours, rude, maussade, aspre. Id., *Briefve Declar.* (III, 194). — Cestuy Taurus fut homme rebours et mal gratieux de nature, qui traitta fort durement et superbement ces enfans d'Athenes. Amyot, *Thésée*, 16. — Il en devenoit rebours et mal gracieux à ceulx qui paravant estoyent ses familiers amis. Id., *Nicias*, 5. — Il se monstroit rebours à ceulx qui le cuidoyent flatter. Id., *Caton d'Utique*, 1. — Carite, ne soyez rebourse Au bon Carin vostre berger. Vauquelin, *Idillies*, II, 49.

Rétif. — Les plus rebours et les plus farouches poulains sont ceulx qui à la fin deviennent les meilleurs chevaux. Amyot, *Thémistocle*, 2. — Un cheval rebours ne fit jamais rien qui vaille. Monluc, l. I (I, 40). — Mais comme le cheval rebours, et que la main De l'escuyer ne peut arrester par le frain. Brach, *Poemes*, l. III, *Eleg.* 1. — Ils ne le sçauroient souffrir revenir suant et poudreux de son exercice, boire chaud, boire froid, ny le voir sur un cheval rebours. Montaigne, I, 25 (I, 186).

Récalcitrant. — Et y fus porté [au mariage] certes plus mal preparé lors et plus rebours que je ne suis à present. Montaigne, III, 5 (III, 330). — Je sçay qu'il a argent en bourse, Mais Grassette, qui est rebourse, N'a que faire de tout cela. Perrin, *Escoliers*, IV, 1.

Rebelle à la domination. — Puissans dompteurs de Trèves la rebourse, Vous, Haynuiers, je dis flayaux et verges De toute Gaule, et dhonneur les concierges. Lemaire, *Chansons de Namur* (IV, 304).

Infertile, rebelle à la culture. — Quelque assiette et qualité de terre, tant rebourse soit-elle, par la faveur de l'eau fertile sera accommodee. Serres, I, 2. — Par tout où l'on voudra les edifier [les orangers], on le pourra faire avec de l'argent : n'estant aer ne terre tant difficiles et rebours qui par artifice ne soient à ce domptez et appropriez. VI, 26.

Défavorable, contraire. — Pour ce que n'ay or ny argent en bourse... Et que fortune à mes veuz est rebourse. G. Colin, 180. — As tu fortune si rebourse Qu'en toy n'y a nulle ressourse? Baïf, *Eunuque*, II, 2. — Combien que la fortune luy eust esté rebourse en la decision d'une bataille, si ne perdoit-il le cœur pour cela. Pasquier, *Lettres*, V, 11. — L'un et l'autre estoient pleins de sens, ores qu'ils eussent la fortune rebourse et traversiere à leurs desseins. Id., *Recherches*, III, 30. — Ce jeune roy trouva sur son advenement la fortune merveilleusement rebourse. VI, 28.

On emploie *rebourse* au masc. — Le roy ne fault à bien garnir ta bourse Quant il te veoit desplaisant ou rebourse. Collerye, *Epistres*, 15. — Ceulx qui n'avoient or et argent en bourse Ne se trouvoyent par luy les bien venuz ; Ce neantmoins ne leur estoit rebourse Se sur iceulx il y avoit ressource. Id., *Épitaphes*, 8.

Rebourser (trans.). Repousser, renvoyer en arrière. — L'emboucheure en devenoit fort perilleuse, estant l'eau de la riviere repoulsee et reboursee contremont avec grand bruit et dangereux tournoiement d'eau. Amyot, *César*, 38. — Il faut vaincre avec patience et rebourser par une muette taciturnité l'envieuse malice de ceux qui ne jettent jamais l'œil sur les ouvrages de leur temps que pour y mordre. Du Bartas, 1re *Sem.*, Advertissement.

Retrousser. — Les femmes... reboursent leurs robbes du bas en hault. Amyot, *Vertueux faicts des femmes. Persiennes.*

Rebrousser. — [Le poisson nommé ellope] de sa nature nage à vau le vent et la maree, ne craignant point que le vent luy rebourse ses escailles, d'autant qu'elles ne sont pas couchees vers la cueue, ains contremont vers la teste. Id., *Animaux les plus advisez*, 28. — Quant à ce que les poissons nagent contre le fil de l'eau, cela advient à fin que les ondes et vagues ne leur levent et reboursent leur escaille et ouye. Paré, *Liv. des animaux*, 3.

Remonter [un cours d'eau]. — Il se meit sur la riviere d'Euphrates, et reboursa l'eau jusques en la cité de Babylone. Amyot, tr. Diodore, XIV, 21. — Thrasybulus... s'en alla vers la ville d'Aspende, reboursant avec ses galeres la riviere d'Eurymedon. XIV, 25. — Amyntas... reboursant la riviere du Nil jusques à la cité de Memphis. XVII, 11. — Il s'embarqua sur mer... pour repasser en Italie, et, arrivé qu'il y fut, reboursa la rivière du Tybre dedans la galere capitainesse

du roy Perseus. Id., *Paul Émile*, 30. — Et de compagnie travaillerent le pays de Saxe, qui est de là la rivière d'Elbe : faisant rebourser à leurs vaisseaux ladicte riviere. Fauchet, *Antiq.*, VIII, 3. — D'autres Normans conduits par Godefroy rebourserent la riviere de Seine. IX, 12.

Rebourser chemin. Rebrousser chemin. — Le vice... leur vient courir sus aussi tost comme il sent qu'ils se laschent un peu en oysiveté, et les fait rebourser chemin. Amyot, *Si l'on profite en l'exercice de la vertu*, 3. — Que dedans deux fois vingt-quatre heures, ils eussent à se retirer et rebourser chemin. La Planche, *Estat*, I, 130. — Cela leur donna dès lors à penser de rebourser chemin. II, 31. — Mais aussi-tost craintif mon chemin je rebourse. P. Nevellet (dans Pasquier, *Main*, II, 1021).

Rebourser. Émousser. — Par trop souvent escrire, ilz ont aucunement usé ou reboursé leur style. Budé, *Institution* (J. Foucher, ch. 31).

Rebourser (intrans.). Être repoussé, revenir en arrière. — Cupidon... Vers celle dame en beaulté decoree Transmit ung dard à la poincte dorée Pour la navrer ; mais le dard rebourcea. *Anc. Poésies*, VI, 284.

Retourner. — Ils commanderent aux femmes de s'en retourner arriere, et faisans rebourser les chariots et chevaux vers elles, les chasserent à toute bride à travers de la trouppe. Amyot, *Vertueux faits des femmes*, *Micca et Megisto.*

Remonter. — Mais le sage contre la course Du torrent jamais ne rebourse. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 76). — La charrue va devant les beufs, Les eaux reboursent aux fontaines. L. III (V, 180).

Reboursé. Hérissé, dressé. — Puis ses cheveux, de crainte reboursez, Espars se sont en fueilles herissez. Ronsard, *Poemes*, *Rossignol* (V, 108).

Retroussé. — Les manches reboursees Jusques dessus le coude. Belleau, *Bergerie*, *Vendangeurs* (I 232). — Il avoit esté pris grand nombre de prisonniers en une battaille, et estoit present à les veoir vendre à l'encan, seant dedans sa chaire, aiant sa robbe reboursee un peu plus haut qu'il n'estoit honeste. Amyot, *Dicts des anc. roys*, *Philippe*, 19.

Ayant les manches retroussées. — Des ymages et statues des nymphes..., les bras tous nudz et reboursez jusques aux espaules. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. I, 4 v°.

A flot reboursé. En remontant le courant. — On dit aussi, aller à flot reboursé et amont l'eau. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 98 (G.).

Rebous, Rebouschement, Rebouscher, v. *Rebours*, *Rebouchement*, *Reboucher.*

Rebout. Fait d'être repoussé. — Voyant mon rebout et confusion, je... sortis hors du temple, plein de vergongne. Lemaire, *Concorde*, 2e part., Prologue (III, 125).

Secousse. — Et puis Fortune en l'oreille me souffle Qu'on ne prend point en court telz chatz sans moufle, En me disant qu'à cause du rebout, Souvent se fault tenir ferme debout. Marot, *Epistres*, 28.

Reboutable. Pouvant être repoussé. — Il faisoit a doubter que, avant que l'on feust prest, ledit Turck seroit entré si avant en Allemaigne qu'il y auroit fait un merveilleux dommage, et peut estre qu'il n'en seroit reboutable. 21 oct. 1529. *Négoc. entre la Fr. et l'Autr.*, II, 714 (G.).

Reboutement. Action de repousser. — [Ils] avoient accordé et promis assister sa Majesté au reboutement du Turcq. 1532. *Compte* 26e *de Jehan Nicault.* Lille (G.).

Fait d'être repoussé. — Certes dame Venus de fuyr navions nous nulle envie pour crainte de reboutement. Lemaire, *Illustr.*, I, 33. — Le roy Tyndarus et sa femme... differerent long temps daccorder leur fille à nul des princes dessusdits : pource quilz craingnoient quen lottroyant à lun, les autres nen fussent malcontens, et leur feissent guerre par despit de leur reboutement. II, 3. — Après linclination de fortune et reboutement ou debilitation du noble sang de Charles le grand, et quand la couronne de France... fust parvenue es mains des roys treschrestiens, successeurs de Hue Capet. III, 3 (II, 464). — Apres celuy reboutement Polypercon se repentit davoir assiegee cette cité. Seyssel, tr. Diodore, I, 30.

Dommage. — Au grandt vitupere et reboutement de tout le royaume. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 38 v° (G.). — Il fault que je me tiegne tousjours a lostelerie, comme se, pour tant de labeur, je neusse pas merité avoir une povre chambre audict ediffice, laquelle chose est tousjours à mon reboutement. Lemaire, *Lettres* (IV, 407).

Rebouter. Repousser. — Paris... survint à tout quantité de gensdarmes : mais il fut rebouté par Ajax Telamonius. Lemaire, *Illustr.*, II, 14. — Car Dieu commande exprès de l'escouter Et autre esprit contraire rebouter. Marot, *Serm. du bon pasteur* (I, 76). — Tant plus je suis criant, Plus me reboute, Plus je la suis priant Et moins m'escoute. Ronsard, *Odes*, III, 17. — Ainsi je vis, ainsi je meurs en doute, L'un me rappelle et l'autre me reboute. Id., *Am. de Cassandre* (I, 14). — Sans un moyenneur qui entre à Dieu en nostre nom, jamais il ne nous seroit licite de prier : et nous serions aussi reboutez et exclus à bon droit. Calvin, *Serm. sur Job*, 159 (XXXV, 502). — [Les Béotiens] leur envoyerent mille hommes de pied bien choysiz, à l'ayde desquelz ilz rebouterent ceulx qui leur estoient venuz courir sus. Amyot, tr. Diodore, XII, 24. — [Les Carthaginois] portoyent devant eulx de grands pavois, avec lesquelz ilz soustenoyent et reboutoyent facilement les coups de javelines et de picques. Id., *Timoleon*, 28. — Belle, pourquoy me viens-tu reboutant De ton amour, moy, moy qui t'aime tant? Baïf, *Eglogues*, 8 (III, 47). — Ainsi chacun, quand Dieu nous reboutons, Nous fait la guerre. Garnier, *Juifves*, 499. — Les pauvres sont tousjours reboutez et moquez. G. Bouchet, 30e *Seree* (IV, 287).

Rejeter. — Iceluy Dion reboute lautorité du prince des historiens Herodote comme de nulle apparence. Lemaire, *Illustr.*, II, 25. — Ce qui est singulierement utile à cognoistre... pour rebouter les fables prodigieuses qui ont eu jadis leur vogue en Égypte et autre pais. Calvin, *Instit.*, I, xiv, 1.

Écarter, exclure, chasser. — Si je l'ay dit jamais, Que je soy desormais Rebouté de sa grace. Baïf, *Meline*, l. I (I, 35). — Soit ton cors rebouté de la terre et du feu. Id., *Poemes*, l. III (II, 125). — Dieu prefere tousjours la clemence à justice, Et ne reboute point de sa grace celuy, Quelque pecheur qu'il soit, qui se retourne à luy. Garnier, *Juifves*, 1029.

Réfuter. — Si quelcun encore replique qu'il est donc au pouvoir des fideles de nourrir la clarté qui leur est donnée, cela peut estre aisément rebouté : pource que ceste diligence que

sainct Paul requiert ne vient d'ailleurs que de Dieu. Calvin, *Instit.*, II, v, 11.

Débouter. — Il ne sera des juges escouté, Mais lourdement de son dict rebouté. Marot, *Enfer* (I, 62).

Remettre. — Puis, en voyant la pucelle pressée Des traits de mort, d'un parler redouté Luy a l'espoir dans le cœur rebouté. Ronsard, *Franciade*, III (III, 111).

Se rebouter. S'émousser. — Paris Alexandre... branla son javelot par grand maistrise contre Menelaus, et le toucha rudement en l'escu, mais la pointe se rebouta avant quelle peust passer l'acier dont la targe estoit couverte. Lemaire, *Illustr.*, II, 17.

Se remettre. — Finablement [les Troyens] eschapperent de Sidone et se rebouterent en mer. *Ib.*, II, 11.

Rebouté. Repoussé. — Pauvretes sœurs [les Muses] aujourdhuy reboutees Presque de tous. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 71). — Car soudain sur luy court l'envie : Et traisnant sa maudite vie Gist par sa vertu rebouté. L. VII (II, 368).

Rebouttonner. Produire de nouvelles pousses. — Et profite Semer des choux tousjours verds : en yver Qui gettent pied, rebouttonnent en ver Et temps nouveau. Cotereau, tr. Columelle, l. X, p. 504.

Reboyre, v. *Reboire.*

Rebras. Retroussis, repli, revers, bord relevé, rebord. — Bonnets à rebras fourrés d'hermynes et garnis de chaisnes d'or, pierreries et autres bagues. *Monstre du Myst. des Apostres*, p. 30 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Son chapeau estoit de veloux blanc... et le rebras estoit enrichi de force bagues. *Ib.*, p. 35 (Gay). — Ung bonnet à ung rebras. *Invent. de Guill. Arthus* (G. Baurain, *R. É. R.*, X, 95). — Il [Démétrius] avoit tousjours curieusement la teste couverte d'un chapeau à large rebras et doubles cordons. Amyot, *Démétrius*, 41. — Il amena en public... Ptolomaeus vestu d'un manteau à la macedoniene, avec des pantoufles en ses pieds et un chapeau à large rebras bandé d'un bandeau royal. Id., *Antoine*, 54. — On diroit que je suis ministre de village : Pourveu que je portasse une tocque à rebras. Ronsard, *Resp. à quelque ministre* (V, 415). — Le beau manteau tanné fait à double rebras Luy cachoit les genouils et luy couvroit les bras. Gauchet, *Feste de village*, p. 58. — Sur le rebras de sa barrette avoit aussi grande quantité de pierreries. Brantôme, *Cap., César Borgia* (II, 210). — Des rebras enrichis d'une haute dentelle La bourgeoise s'en sert comme la damoiselle. *Var. hist.*, III, 258.

Repli de peau de bœuf couvrant un bouclier. — Ajax eut pour sa maistresse Sa prisonniere Tecmesse, Bien qu'il secouast au bras Un bouclier à sept rebras. Ronsard, *Odes*, II, 23. — Ajax le pourra dire, Ajax dont le fort bras Porte un large bouclier couvert à sept rebras. Montchrestien, *Hector*, III, p. 34.

De rebras. De revers. — Ore il desmarche à droite et ores à senestre... De pointe et de rebras frappant à toutes mains. Du Chesne, *Miroir*, l. III, p. 94.

A tout rebras. De toutes ses forces. — Ses reins, de puissance et force, Elle trousse Pour ouvrer à tout rebras. Des Périers, *Cri touchant de trouver la bonne femme* (I, 105).

A double rebras. Au figuré l'expression s'applique à ce qui est au-dessus du commun, extraordinaire, du plus haut degré. — Pantagruel estudioit fort bien... et proufitoit de mesmes' car il avoit l'entendement à double rebras. Rabelais, II, 8. — Malicorne feut de tous festoyé, salué et accollé à double rebraz. IV, 4. — Mais venez vous en affublé D'un bonnet tané, redoublé, Espais, enfumé, qui soit gras, Gras à lard, à double rebras. Baïf, *Brave*, IV, 4. — Ceux qui sont totalement et à double rebras incorrigibles, on n'attend ny espere [d'eux] aucune resipiscence et ameliorement. Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, IV, 201 b (Vaganay, *Franç. mod., Résipiscence*). — A grand peine la mémoire en est-elle demeurée [des rébus de Picardie], pour en faire estime, sinon envers quelques cerveles à double rebras, qui en sont encore aujourdhuy... opiniastres. Tabourot, *Bigarrures*, I, 2. — N'est-ce pas, dis-je, grand cas... que tant de bons matois... tous gens de sac et de corde... soyent devenus catholiques à double rebras, bien loin devant les autres? *Sat. Men., Har. de Monsieur de Lyon*, p. 123. — Un homme de haut sçavoir, de profonde doctrine, qui a le cerveau à double rebras. Marnix, *Differens*, II, I, 6.

A triple rebras, même sens. — Encores passe pour ceux qui se retirent au village, et font les messieurs à triple rebras parmy les paysans. Tabourot, *Bigarrures*, IV, 2. — Un antichrist Auguste, superlatif, ferial, transcendant, trebuchant et à triple rebras. Marnix, *Differens*, I, III, 15.

Rebraser. Embraser de nouveau. — (Fig.). Amour l'a rebrasé dans sa vive fournaise, Detrempé de mes pleurs et forgé de mon mal. Belleau, *Bergerie*, 2e *J.* (II, 106).

Rebrasser. Retrousser. — Sottes doulces qui rebrassez voz cottes. Gringore, *Prince des Sotz*, Cry (I, 202). — Ce faisant il rebrassa sa manche. Du Fail, *Baliverneries*, p. 27. — Le curieux ne rebrasse pas seulement les robbes et les sayes de ses voisins, mais il ouvre jusques aux parois. Amyot, *Curiosité*, 3. — Vous ne voyez pas que vous tachez vos manches de la graisse de la chair? Rebrassez les. B. Jamin, tr. Vives, 26 r° (G.). — Troussons robbes et rebrassons manches pour pestrir ceste paste. Marnix, *Differens*, I, III, Préf. — Il retrousse... la manche de son pourpoint et de la chemise, et les rebrasse jusques au coude. Anon., tr. Folengo, l. XIII (I, 366). — (Fig.). Il faut rebrasser ce sot haillon qui cache nos mœurs. Montaigne, III, 5 (III, 321).

Découvrir [en retroussant]. — Elle... rebrasse ses blancs et delicats bras. Anon., tr. Folengo, l. II (I, 40).

Disposer, apprêter. — Le vice est roi : la cruelle Enion Toute la Gaule au fer luisant rebrasse. Buttet, *Amalthee*, 129.

Se rebrasser. Retrousser ses manches, ses habits. — Quand... le pauvre fratre se voulut devestir son aulbe... il emporta ensemble et habit et chemise... et se rebrassit jusques aux espaules. Rabelais, II, 16. — C'estoit Pierre Faifeu. Pour m'accoller de bon cueur se rebrace, Et voulentiers joyeusement m'embrace. Bourdigné, *Faifeu*, Acteur. — Et ce disoit il en se rebrassant jusques au coude. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 182. — Luy, se rebrassant et retroussant ses bras fort piteusement, regardant ses nerfz et muscles, il dist seulement : « Hélas ! ilz sont mortz. » Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 709).

Rebrassé. Ayant les manches retroussées. — M. le medecin, aussi rebrassé comme s'il vou-

loit pétrir, dira en haussant les espaules... que son heure estoit venue. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 92. — Antagoras le poëte estant un jour au camp du roy Antigonus, le roy le trouva tout troussé et rebrassé qui faisoit cuire un congre dans une poesle. Amyot, *Propos de table*, IV, 4. — Aux vergers me trouverez travaillant de mes serpes et faucilles, rebrassé jusques au coulde. Du Fail, *Eutrapel*, 35 (II, 212).

Disposé à l'action, gaillard, remuant. — Se transporterent là donc les offensés, bien rebrassés et resoluz leur monstrer leur bec jaune et apprendre leur leçon. Id., *Propos*, ch. 9, p. 69. — L'escholier deffendant sa cause... dit bien rebrassé qu'il n'eust jamais pensé que les lievres de Bretaigne eussent entendu le latin. Id., *Eutrapel*, 13 (I, 192). — Qui fut une moquerie si dignement couverte que femme, haut à la main et rebrassee qu'elle fust, ne s'advança desormais s'enquerir des affaires communes et publicques. 33 (II, 173).

Malin, habile. — Ce pendant il survient quelcun plus rebrassé que vous, qui vous ruse autant loing que vous estiez pres. Id., *Propos*, ch. 6, p. 46.

Rebraver. Braver de nouveau. — Vainqueur, il a sans fin les armes sur le dos, Les desseins en l'esprit, l'heur en main, qui rebrave La frayeur et l'envie. Papon, *Pastorelle*, III, 2.

Rebreche (?). — Parle hardiement, tu es à ta rebreche. Navois tu pas pour entrer belle breche...? Pièce attr. à Lemaire (IV, 366).

Rebriller (intrans.). Briller de nouveau. — Alors les astres par les cieux Rebrilleront à qui mieux mieux : L'air serenera sa face. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 308).

(Trans.). Faire briller de nouveau. — Rebrilhe ta flamesche a l'honneur des vainqueurs. Papon, *Pastorelle*, IV, 2.

Rebrisement. Fait de se briser, de se heurter. — Ce qui la fait apparoistre crinue [la comète], C'est le rebrisement des rais de notre vue Contre ceux du soleil. Baïf, *Meteores* (II, 22). — Platon et ses sectateurs disent que l'air de dedans la teste est frappé, et que le rebrisement s'en fait jusques à la partie principale où est la raison, et ainsi se forme le sentiment de l'ouye. Amyot, *Opin. des philosophes*, IV, 16.

Rebrocher. Piquer de nouveau [des éperons]. — Comme le chevalier, qui rebroche en la presse, apres en avoir esté chassé deux ou trois fois. Montreux, *Berg., Journ. V* (259 r°).

Rebroier, v. *Rebroyer.*

Rebroncher (trans.). Baisser vers la terre. — Apres que la personne entachee aura rebronché ses yeux bruslant d'envie, torves et refrongnez. Tr. Porta, *Magie naturelle*, 183 v° (G.).

(Intrans.). — S'il y rebronche une autre fois. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 123.

Rebrosser. Remonter [un cours d'eau]. — Les Venitiens... luy envoyerent vingt galleres, lesquelles rebrousserent le Pau. Fauchet, *Antiq.*, VI, 10.

Aller sur, suivre. — Sire, nous vous prions, par les manes puissans Du grand Daire vengé en voz ans fleurissans, Guidés vous par vertu en rebrossant sa trace. Matthieu, *Vasthi*, I, p. 20.

Rebrossé. Suivi, parcouru. — Les chemins rebrossez des flambeaux de Latone. Id., *Aman*, III, p. 62.

Rebrouement. Fait d'être rabroué. — Je sçai bien que vous avés tres souvent sujet d'exercer l'amour du mespris, des rebrouemens et de vostre propre abjection. Fr. de Sales, *Lettres*, 374 (XIII, 242).

Rebrouer. Rabrouer. — A bien peu que ne la laissay... Tant me rebroua laidement. *Anc. Poésies*, VI, 202. — Mais des autres fut rebrouée, Et du lieu subit descrouée. VI, 185. — Je sçay bien que, tenant ce langage, on me pourra rebrouer par cest arrest : *Ne sus Minervam doceat.* Cholières, *Ap.-disnees*, Aux liseurs. — Au lieu de le rebrouer, il ne laisse pas de le recevoir et de luy donner le mesme office qu'auparavant. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 46 (X, 46). — C'estoit la dame du monde qui sçavoit le mieux rebrouer et estonner les personnes. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 487).

Rebrouiller. Remettre en désordre. — Pour rebrouiller toutes les choses de ce monde dans le premier chaos. Tyard, *Disc. philos.*, 167 r° (G., Compl.). — Doncque Nature, en rebrouillant le monde, Face nager les estoilles en l'onde. Passerat, *Stances* (I, 33).

Embrouiller de nouveau. — Je crains que ces Estats rebrouillent nos affaires. Vauquelin, *Sat., A P. de Thiard.*

Troubler. — C'est, Eumenides, aujourd'huy Qu'il le fault donner [le tourment] à cestuy, Rebrouillant de vostre tempeste Le cerveau de sa fole teste. Magny, *Gayetez*, p. 106. — Puis que j'ay rebrouillé tout le bon-heur et l'aise De ces rois, les tournant en malheur et malaise. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 205). — Mais des edits ici les nouvelles entrees S'en vont de toutes parts rebrouillant nos contrees. Vauquelin, *Sat., A P. le Jumel.*

Remettre en désaccord. — Recherchant de fabriquer quelque nouvelle invention pour nous rebrouiller, le roy, mon mary et moy. Marg. de Valois, *Mém.*, p. 61.

Se rebrouiller. Être troublé de nouveau. — Les villes se rebrouilloient fort, et estoient pour en tumber de rechef en plus grands troubles et seditions que jamais. Amyot, tr. Diodore, XI, 17.

Rebrouillé. Remis en désordre. — Que me peut-il chaloir de voir le monde entier Rebrouillé pesle-mesle en son chaos premier...? Montchrestien, *Cartaginoise*, V, p. 65.

Rebrousser, v. *Rebrosser.*

Rebroyer. Broyer de nouveau. — Boire vin, manger chair de pourceau ni d'aultres bestes qui ont le pied fendu et ongle divisé, si elle ne rumine et rebroye sa viande, leur est interdit. Haton, *Mém.*, an 1562 (G., Compl.). — Demie once de tuthie sera... broiee sur un marbre... aprés sechee au soleil ; ce fait, sera rebroiee pour la seconde fois. Serres, VIII, 5.

Rebruire (intrans.). Résonner, retentir. — Un vœu duquel d'age en autre age Nos neveux feront tesmoignage, Et qui vrayment vous ravira D'un son divin qui rebruyra. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 170). — Là vous [la Saône et le Rhône] rebruirez en mourant Entre les bras de vostre mere. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 142. — Vous oirrez tout le ciel re-bruire aux environs D'un aigle dont le vol est plus long qu'avirons. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 180). — Un choc sur l'autre choc ne cesse de rebruire.

Id., *Hymne de Pollux* (IV, 290). — Seulet de loing ma nynfete je vi, Qui de mes vers ces bois faisoit rebruire. Vauquelin, *Foresteries*, II, 9. — Je n'oy que flots et vents et tempestes rebruire. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 166 v°.

(Trans.). Faire résonner, faire résonner de nouveau. — C'est, prince, un livre d'odes Qu'autres-fois je sonnay suivant les vieilles modes D'Horace Calabrois et Pindare Thebain, Livre trois fois heureux, si tu n'as a desdain Que ma petite lyre ose entre les trompettes Rebruire les chansons de ces divins poëtes. Ronsard, *Odes*, Au roy Henry II. — Toy cependant, en repos en l'ombrage, Bien aise aprens ton resonnant bocage Et les forests à rebruire le nom De ta Philis et de toy Philemon. Vauquelin, *Idillies*, I, 80. — Heureux Bourdeaux, duquel toujours mes vers Bruiront et rebruiront le los par l'univers. Brach, *Hymne de Bourdeaux*.

Rebruit (subst.). Écho d'un bruit? — Quand les murailles de terreur tremblantes Receurent grands coups des gorges tonantes, D'un bruit et rebruit, d'un double tonnerre Crollant la terre. Buttet, *Sec. livre*, Ode 7.

Rebruler (intrans.). Brûler de nouveau. — Pour rebruler en plus dure maniere Au renouveau du feu de mes soucis. Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 60. — Maintenant je rebrule et lié suis repris. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 163 r°. — Il renaist de sa flamme, et mourant et brulant, Pour tousjours rebruler, se va renouvelant. L. V (282 v°). — L'estang de soulphre vif qui rebrule sans cesse. Aubigné, *Tragiques*, VII (IV, 301).

(Trans.). Brûler de nouveau. — Las ! je crains que par trop dans mon ame il [le feu] abonde, Et que je face au ciel tant de flammes voler Que, nouveau Phaëton, je rebrûle le monde. Desportes, *Cleonice*, 29. — On croit que Phaëton vient rebruler le monde. Id., *Epitaphes*, p. 478. — Toutes ces pièces sont rebrûlées à Paris. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 13.

Se re-bruler. Se brûler de nouveau. — Aussi pour voir les yeux de ceste-là Au feu desquels mon cœur se re-brula. Ronsard, *Bocage royal* (III, 333).

Rebrunir. Brunir de nouveau. — Si puis il luy prend envie de rebrunir son ciel... Vous voyez un voile noir. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 36.

Rebruntir. Repolir. — Antoine des Caps, orfevre, pour avoir rebrunty un calice. 1600. Béthune (G.).

Rebrusler, v. *Rebruler*.

Rebruyant. Retentissant. — Par quelle horreur qui l'œil et oreille espouvante Ces heros se sont ils rechargez, martelez, Et des sons rebruyans du tout ecervelez? Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 167).

Rebruyre, v. *Rebruire*.

Rebube, v. *Reberbe* 1.

Rebuffe. Rebuffade, injure, reproche. — Si ce neust esté le rebuffe et oultraige que luy avoient faict les capitaines, dedans peu de jours il eust contrainct les Lacedemoniens... de quicter et abandonner leurs navires. Selve, tr. Plutarque, *Alcibiade*, 77 v°. — Non pourtant apres luy avoir faict ce rebuffe, il le leva de terre et le caressa. *Ib.*, *Paul Émile*, 117 v°. — Et m'esbahis des rebuffes et parolles injurieuses que vos gens vous ont fait entendre qu'il leur a usé. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, II, 268 (G.). — Le bassa luy feist tel rebuffe qu'apres infinies injures à la turquesque, il le menaça avec colere tres grande de l'envoyer aux fers. III, 870 (G.). — Tout ce propos fut estouffé par les insolentes rebuffes et par les elevations des courtisans. Aubigné, *Debvoir des roys et des subjects*, 5 (II, 61). — Ces petits accidents, querelles de mauvais succés, soufflets, coups de pieds et autres rebuffes que souffrit ce bon seigneur. Id., *Faeneste*, III, 18.

Rebuffé. Hérissé. — Les cheveux horriblement dressez, La barbe rebuffee et les sourcils froncez. Nuysement, 89 v°. — Tout rebufé et enflambé de fureur, je le voy, dit le prophete, courir sus au belier. Maumont, tr. Zonare, p. 473 (G.). Dans cet exemple, on peut aussi, comme Godefroy, traduire *rebufé* par *gonflé*.

Rebuffier. Faire un rébus. — C'est autre chose quand il y a un simple équivoque du nom aux armes sans rebuffier : car les premiers royaumes et illustres maisons portent les armes de ceste sorte : comme le royaume de Léon, un lion. Tabourot, *Bigarrures*, I, 2.

Rebuffié. Ayant la forme d'un rébus. — L'Arétin en certaine comédie introduit un Zanin qui, se moquant des devises rebuffiées de son temps, disoit qu'il porteroit pour la sienne un haim, un dauphin et un cœur, pour signifier *Hamo, delfino, cuore*. *Ib.*

Rebus. Langage figuré, conventionnel. — Les [moines] se transportoient en la saincte Chapelle (ainsi estoit en leurs rebus nommée la cuisine claustrale). Rabelais, III, 15.

Bévue. — Il n'estoit aussi grand en grade ny en science de capitaine comm' il a esté despuis, et... pour estre tel il faut faire avant de grandz rebus et des fautes et grandz pas de clerc. Brantôme, *Mareschal de Biron* (V, 129).

Rébus d'Arras. — Ceux de la ville d'Arras en Artois ont esté de grands causeurs de tout temps, et les appelloit-on hanguineurs, et font des rencontres qu'on appelle des rébuz d'Arras. Id., *Connest. de Montmorency* (III, 346).

Rébus de Picardie. — Une estrille, une faulx, un veau, C'est à dire estrille Fauveau, En bon rebus de Picardie. Marot, *Epistres*, 44. — Des rebus de Picardie. Tabourot *Bigarrures* I, 2 (titre). — L'alluzion faict sur Carnavallet en disant : *nam nec habet famulum*, et de Gonnort, par *cardine turpi*. C'est une alluzion bien sentant son rébus de Picardie. Brantôme, *Mareschal de Cossé* (IV, 85). — Ce fut une dame de la court qui le poussa et advança [M. de Tays]... qui l'aymoit fort ; et pour ce elle en portoit une devise, ou plustost un rébus de Picardie qu'estoit des tays d'un pot ou d'une buye cassez, car telles pièces en vieux françois s'appellent des tays. Id., *Couronnels* (VI, 2). — Nous trouvasmes que c'estoit un rebus de Picardie : entre autre au cinquiesme vers il y avoit une grenouille bien representee (car il estoit Bon peintre), et puis un *la* et un *mi* en musique, et une *fauls*. Nous leusmes : *grenouille la mi fauls*. Il nous corrigea disant que c'estoit une rene, qui estoit grande, et faloit dire *grand'rene*. Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 11 (I, 460).

Rebut. Fait d'être repoussé, échec. — Les Lacedemoniens, craignans que Themistocles, indigné de ce rebut, ne machinast quelque mauvaise chose contre eulx. Amyot, tr. Diodore, XI, 7. — Comme le pere Theophanes luy eust

demandé à la veue de tout le monde lequel elle aimoit le mieux avoir pour mary, et qu'elle eust preferé Callisthenes : Straton monstra bien sur l'heure qu'il estoit fort marry de ce rebut. Id., *Estranges evenemens advenus pour l'amour*, 1. — Henry, homme courageux, et qui à son arrivee ne vouloit souffrir un rebut, chargea les Normans. Fauchet, *Antiq.*, X, 19.

Exclusion. — Il y avoit un prestre dans la ville d'Alexandrie, nommé Arius, qui avoit esté degradé de l'ordre de prestrise, lequel, indigné de ce rebut, commença de se faire chef de part. Pasquier, *Recherches*, III, 1.

Rebuté. Repoussé. — Elle fut trois fois assiegée par les Normands, grands guerriers, desirans s'impatroniser de l'Estat, et autant de fois rebutez. Pasquier, *Recherches*, IX, 2.

Rebuttement. Refus. — Petits clins d'yeux, petits mots de courrous, Petis desdains et rebuttemens dous. Brach, *Imitations*, *Aminte*, V, 1.

Rebuy. Retourné? revenu? — Encoires que toutes les offices parcidevant vendues par la ville, qui ne sont exercees par les officyers d'icelle, au moyen de leurs absences, soyent rebuyes à la dite ville pour ladite absence, et apres vendues au prouffit d'icelle ville. 22 janv. 1520. *Reg. des Consaux.* Arch. Tournai (G.).

Rebuyer. Changer. — Pour servir a la dicte chambre sont deux cens et dix linceux de deux toilles pour la plus part et d'une toille et demy, et aussy quatre vingtz demys linceux et trante et ung oroilliers de duvet garnis, la premiere thoye de futaine, et pour les rebuyer quatre vings et douze thoyes d'oroilliers. 1501. *Invent. de l'Hôtel-Dieu de Beaune* (G.).

Pourvoir de linge de rechange. — Pour rebuyer les povres malades de ladicte grant chambre sont dix douzannes de chemises a usaige d'hommes et six douzannes a usaige de femmes. *Ib.* (G.).

Recacher. Cacher de nouveau, cacher. — Le royaume des cieux est semblable a un thresor caché en un champ, qu'un homme a trouvé et l'a recaché. Calvin, *Bible*, *Ev. Matthieu*, 13 (LVII, 37-38). — Puys qu'indignes d'aucune gloire Ilz recachent dans l'onde noire, Dans l'onde du fleuve oublieux Les noms des Manes stygieux. Magny, *Odes*, I, 96. — Tu devois, Jupiter, luy foudroyer le chef [à Prométhée] Et recacher au ciel ta flame derechef. Ronsard, *Poemes*, Exhortat. pour la paix (V, 196). — La nuict sombre Nous recache sous son ombre. Grevin, *Olimpe*, l. II, p. 248. — Vous pourrez bien, s'il vous plaist, recacher au ciel vos specieuses constellations. Cholières, 8e *Après-disnée*, p. 307. — Depuis estans vaincus par luy, furent si soudainement esvanouiz qu'ils semblerent estre remis et recachez aux entrailles de la terre. Vignier, *Bibl. histor.*, II, 101 (G., Compl.). — Les dons plus precieux Qu'elle recache aux plis de sa robbe rompue. Aubigné, *Tragiques*, III (IV, 124).

Se recacher. Se cacher de nouveau. — Icy l'ombre se teut, et à teste panchee Au fond du lac ombreux soudain s'est recachee. Du Bellay, *Furies contre les infracteurs de foy* (H. C., VI, 157). — De rechef la lune se recacha, pource que les nuees se rassemblerent. Amyot, *Aratus*, 22. — Ou comme un viste éclair qui traverse la nue, Puis soudain se recache et se perd à la veue. Jamyn, *O. P.*, l. V, 307 ro. — La teste De la beste à se plonger preste Dedans le trou se recacha. Baïf, *Mimes*, l. III (V, 165). — Il n'est besoin qu'on sache, Mon livre, que tu sois, recache toy. Vauquelin, *Sat.*, *A son livre.* — Retirés-vous, oyseaux funebres, Recachez vous en vos tenebres. Passerat, *Consolation sur son aveuglement* (II, 176). — Plustost le firmament retrograde sa course, L'Euphrate escrevissant se recache en sa source... Qu'à la pomme interdite, infidelle, je touche. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Eden*, p. 29. — Coche de la lumiere, Fui-t'en, recache-toy dans l'onde mariniere Pour ne voir ce spectacle. *Ib.*, *Peres*, p. 315. — Les autres... Remontent dans les flancs du colosse trompeur : Et, pour se recacher, derechef se retirent Dans le ventre cogneu d'où naguere ils sortirent. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 260. — Ceste plante sort de terre au printemps et se recache en l'automne. Serres, VI, 15.

Recalciner. Purifier par le feu. — Les charbons ardens et les flammesches du Purgatoire se reservent apres ceste vie, pour raffiner et recalciner les ames catholiques. Marnix, *Differens*, II, iv, 19.

(?) — Toutes les drogues que vous donneriez ne pourroient recalciner ou repatrier l'exulceration. Cholières, 4e *Matinée*, p. 130.

Tirer par sublimation. — Quand toute la Bible... seroit perdue, on pourroit bien aisement recalciner une nouvelle Bible hors de cest excellent volume. Marnix, *Differens*, II, i, 21.

Recalciné. Calciné de nouveau, affiné et purifié par le feu. — Sa doctrine ne peut estre contraire à celle des prophetes... elle en est la quintessence sublimee et recalcinee. *Ib.*, I, iv, 3. — Leurs sentences recalcinees dans le fourneau des coqueluchons theologaux de la Sorbonne. I, v, 1.

Recalcitrant. — 1551. Recalcitrant à l'amour. Gruget, tr. Sperone Speroni. 19 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Recalcitrer. Résister en ruant. — Qu'il [le cheval] ne morde point, qu'il ne recalcitre et rue. Le Blanc, tr. Cardan, 235 ro (G., Compl).

Résister, regimber, s'opposer. — En ce faisant il n'a en riens recalcitré ne contredit par quelque parolle. 1519. *Sec. vol. des expos. des Ep. et Ev. de Kar.*, 307 vo (G., Compl.). — Princes et roys, papes et empereurs... Ministres sont, sans y recalcitrer, Du treshault Dieu. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 10. — Si en ce poinct traictez ilz se rebellent et recalcitrent, finalement, ainsi que bestes indomptees et felonnes, sont occis. Le Blond, tr. Morus, l. II, 74 ro.

Recalculer. Calculer de nouveau. — Tu as cent ans et davantage : Recalcule de tout ton âge Combien en eut ton creancier. Baïf, *Mimes*, l. IV (V, 209).

Recalfeter, Recalfeutrer, Recalfreter. Calfater de nouveau, réparer. — Faut le vaisseau tourner Pour le recalfeutrer. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 16.

Améliorer, corriger. — Cest article a esté changé et du tout recalfeté. Marnix, *Differens*, II, ii, 1.

Se recalfreter. Être calfaté de nouveau, réparé. — (A un vaisseau). Atten le tems pour en mer te getter, Et dans le port vien te recalfreter. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 359).

Recalmer. Calmer. — En recalmant un peu l'ennuy qui vous moleste. Matthieu, *Aman*, I, p. 14. — Nous ne voulons paroistre avecques

noz merites Pour ton front recalmer, ô Dieu des exercites. III, p. 63. — Recalme ton lustre, ô Paris ! Cesse tes pleurs et tes orages. *Var. hist.*, VII, 193.

Se recalmer. Se calmer. — Sous luy l'air troublé se recalme. MATTHIEU, *Vasthi*, Ode au duc de Nemours.

Recambré. Recourbé. — Le nez recambré et cassé. SAUVAGE, tr. P. Jovio, I, 410 (G.).

Recamer (intrans.). Broder à la façon orientale. — Nostre infidelle vie est la toile ancienne Que filoit et tissoit la dame icarienne, Ou tousjours y avoit a coudre et recamer, A deuvider, à tordre, à coupper et tramer. CHASSIGNET, *Mespris*, p. 88.

Orner à la façon orientale. — Que sert desclairs gemmeux en astres recamer Ce poil rude, feilhe, le dorer, l'embasmer...? PAPON, *Disc. à Panfile.* — (Fig.). Nous en tirons nos evangiles, epistres, lections et autres menus suffrages, pour en parer nostre service devin, en recamer nos decrets et decretales. MARNIX, *Differens*, I, IV, 16.

Recamé. Brodé, orné à la façon orientale. — Sa trousse precieusement recamee et labouree de perles pendoit de l'espaule droite. RABELAIS, *Sciomachie* (III, 401). — Estoient en riche broderie posees quatre gerbes recamees à couleur verde. *Ib.* — Un entonnoir de ebene tout requamé d'or à ouvraige de tauchie. ID., *Pantagr.*, IV, 1. — Pantagruel... feist achapter la vie et gestes de Achilles et soixante et dix huict pieces de tapisseries, toute de saye phrygiene requamee d'or et d'argent. IV, 2. — De marbre parien seroit vostre effigie, Vostre robe seroit à plein fons eslargie De plis recamez d'or. RONSARD, *Am. de Marie, Elegie à Marie* (I, 204). — Elle n'avoit pas Ny les brodequins si bas, Ny semblable souquenie : Car l'une ondoyoit garnie De franges d'or recamé Et l'autre de fil tramé. ID., *Poemes, Houx* (V, 167). — D'un drap d'or ou d'un veloux Ouvré dessus et dessous De diverses broderies, Recamé de pierreries. BAÏF, *Div. Amours*, l. III (I, 381). — Pli... fraisé, tortis, recamé. LA PORTE, *Epith.*, 327 r°. — Tous ces officiers... sont armez richement à la turquesque, estans les uns vestus de drap d'or, les autres de veloux, de satin blanc, rouge et bleu, fort passementé, pourfilé et recamé d'or et d'argent. THEVET, *Cosmogr.*, XIX, 7. — Quand on aura bien regardé plusieurs gentilshommes et plusieurs dames, tout reluit si fort, tout est tant brodé, tant racamé, tant perlé. ESTIENNE, *Dialogues*, II, 62. — La vierge au front terni... Qui porte un beau manteau de torrents chamarré, Recamé de fin or, de cent fleurs bigarré. DU BARTAS, 2e *Sem., Colomnes*, p. 270. — Elle [la noblesse] desireroit plustost... au lieu de tant de belles chausses et manteaux recamez d'or et d'argent, acheter de bons chevaux. LA NOUE, IV, p. 114. — De longs passemens d'or sa robbe recamee. CHASSIGNET, *Ps.*, 44 (G.). — Ilz la depeignent comm' une reyne paree de drap d'or recamé. Fr. de SALES, *Controverses*, I, II, 1. — Qu'il soit tout couvert D'un damas gris-violant ou de beau satin vert Recamé de fil d'or. GUY DE TOURS, *Paradis d'Amour* (II, 17). — Elle a son vestement de drap d'or recamé. DESPORTES, *Psaumes*, 44. — Les tentes de Salomon, toutes brodees et recamees en une admirable diversité d'ouvrages. Fr. de SALES, *Amour de Dieu*, V, 5.

Recameur. Celui qui fait des broderies, des ornements à la façon orientale. — On avoit veu... tous les brodeurs, tailleurs, recameurs, plumaciers et autres de tels mestiers employez et occupez à parfaire les accoustremens requis à la feste. RABELAIS, *Sciomachie* (III, 398).

Recameure. Broderie, ornement à la façon orientale. — C'est cannetille, pourfileure, Ricameure avecques frisure ; C'est tout fin or, argent et soye. M. de NAVARRE, *Trop, Prou* (IV, 170). — Les façons s'enrichissent et se font differentes par bandes, descoupeures, broderies, recamures, passemens, doublures et choses semblables. F. d'AMBOISE, *Dialogues*, I, 37 v°. — Leurs revenuz se coulent et consomment en habillemens, desquels la façon excède souvent le prix des estoffes, en broderies, pourfileures... canetilles, recameures. *Var. hist.*, VII, 167. — Tant de belles precieuses bagues, joyaux, beatilles, ornemens, recamures. MARNIX, *Differens*, I, I, 8. — Herode... y fit descendre deux soldats qui y trouverent force belle orfaverie... broderies et recameures d'or. LE LOYER, *Spectres*, VI, 9. — (Fig.). L'abstinence de certaines viandes... avec autres semblables recameures de devotion claustrale. MARNIX, *Differens*, II, I, 2.

Recamper. *Se recamper.* Camper de nouveau. — Après avoir troussé bagage et mis le feu à leurs loges, commencèrent à s'acheminer droict vers Tripoli, et s'y vindrent recamper celle journee. 1573. DU PREAU, 163 (Vaganay, *Mots*).

Recampé. Campé de nouveau. — Cheval et chevalier arpenterent la plaine, L'un la presse estandu, l'autre la touche à peine, Qui leger sur ses piez recampé se faict voir. BRACH, *Imitations, Olimpe*, 70 v°.

Recanement. Braiment. — Ce que voyant, me retiray loing du ratelier... riant à par moy [Lucin changé en âne], mais mon ris estoit un recanement. BRETIN, tr. Lucien, *Lucin*, 15. — Comme voulant invoquer l'ayde de Cesar, je jettay seulement au lieu de voix un haut recanement, mais le nom de Cesar ne suivoit point. 16. — Et moy dolent outre mesure d'estre lors converti en asne... au lieu de la voix d'un homme, je mis hors un haut recanement. 38. (Dans ces trois exemples le texte porte *recauement*).

Recaner. Braire. — Nous l'avons ouy chanter... quelqu'un l'eusse dit estre un asne qui recanast. BRETIN, tr. Lucien, *Devis marins*, 1. — C'est asne recanant fort asprement. *Ib., Pescheur*, 32. — Qu'il ne te recognoisse, soudain qu'il t'aura apperceu, pour le plus rioteux asne qui soit, sans attendre encores qu'il t'oye recaner. *Ib., Faux argumenteur*, 3. — Comme Esope dit que feit cest asne cuman : lequel ayant vestu une peau de lyon, et recanant asprement desiroit aussi de faire paroistre qu'il estoit lyon. *Ib., Fugitifs*, 13. — Le mulet qui le voyoit recanoit. BEROALDE, *Parvenir, Dictionnaire* (II, 28).

Recapronner. Chaperonner de nouveau. — On recapronne une muraille. 1525. St Omer (G., *Recaveronner*).

Recarreller. Raccommoder [des souliers]. — Un savetier... allant quelque jour à un certain village, pour requareller et rapetasser les vieux souliers. ALCRIPE, p. 26.

Remettre des carreaux à. — Pour recarreller et enduire les greniers des halles. 1559. *Comptes de Diane de Poitiers*, p. 306 (G.).

Recatholiquer, v. *Recatholiser.*

Recatholiser. *Se recatholiser.* Se convertir au catholicisme. — Je ne lairray pas encores de remettr' en memoyre à Vostre Altesse la pauvreté du ministre qui se recatholise. Fr. de Sales, *Lettres*, 95 (XI, 281).

Recatholizé. Converti. — (Fig.). J'espererois, si vous demeuriez un peu de temps hors de la cour, que vous seriez incontinent recatholizé totalement au bon langage françois. Estienne, *Dialogues*, II, 303.

Recatholiquer, *Recatholizer*, mots à la mode. — Quelle excuse trouverez vous du mot *recatholizer* ou *recatholiquer*, vous qui reprenez tant les autres de la nouveauté de langage? — Vous sçavez que je leur permets bien de la nouveauté encore plus grande, quand ils parlent en riant. Or quant à ce mot, je l'ay ouy trotter par les bouches de quelques uns depuis que je suis de retour. Car avant mon partement il n'estoit pas né. *Ib.*, II, 305.

Recauchier. Réparer. — Pour avoir recauchié ung hoïau, v s. 1535. *Compte des fortif.* Arch. Tournai (G.).

Recauement, v. *Recanement.*

Recauser. Causer de nouveau. — Recauser, quaqueter, reparler et rallier. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 105 r°.

Recedder (*recedere*). Se retirer. — Salut tenvoye de moy non possedé Depuis le temps ques dicy receddé. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 78 v°.

Receindre. Ceindre de nouveau. — Il voulut estre reconcilié à l'Eglise et absous par les evesques; reprendre et receindre ses armes par leurs mains en l'eglise de S. Denis. Fauchet, *Antiq.*, VIII, 13. — Cela dit, je receins mon coutelas trenchant. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 275. — Mes armes je receins. P. 278.

Se receindre. S'établir à l'entour. — Fit en aller sa cavallerie sur Grave tant qu'elle l'auroit investie, il la fit partir aussi a grande traite pour s'y recindre. Melart, *Hist. de la ville et chast. de Huy*, p. 526 (G.).

Recelateur. Recéleur. — Es maisons desdits receptateurs et recelateurs. 29 janv. 1534. *Edit de Fr. Ier* (G.). — Je feis marché avec un honneste marchant recelateur des meubles et ustensiles qui estoient dans ma chambre, que je divertissois et apportois chez le dit marchant. *Var. hist.*, VI, 61.

Recelation. Action de cacher. — C'est chose de poix que la honte : la recelation, reservation, circonscription, parties de l'estimation. Montaigne, II, 12 (II, 354).

Recel. — Ilz font, je vous prometz ma foy, Maquerelages, venditions, quoy! De filles recelations Si font, dont je suis en esmoy. *Anc. Poésies*, V, 145.

Re-celebrer. Célébrer de nouveau. — Je veux re-celebrer ce modelle recent De l'aage de ce monde au siecle renayssant. Papon, *Pastorelle*, IV, 2.

Receler. *Se receler.* Se cacher. — Puis tout à coup te recelles Sous l'abri de ses aisselles. Pasquier, *Lettres*, VI, 7.

Recellé. Caché. — Dans les routes plus recellees Ils vont esvanter le gibier. Du Breuil, *Muses gaillardes*, 109 r° (G.).

Recence (en). Récemment. — Or me dictes de vostre bouche Et ce qu'il y a en recence. *Actes des Apost.*, vol. II, 148 a (G.).

Recenser (se). Se compter. — Je ne me ause recenser au nombre et ordre de ces gens tant parfaictz. Rabelais, II, 18.

Re-censurer. Censurer après un autre. — Qui est l'audacieux qui... Ose re-censurer l'instance primitive D'ou Dieu seul president juge en deffinitive? Papon, *Constance* (Suppl., p. 23).

Recent. Frais, nouveau. — Avicene a deffendu aux febricitans les fruitz recens. *Regime de santé*, 9 v° (G., Compl.).

Vif. — Les dames ont sens Agus et recens Pour vous replicquer. J. Marot, *Vray disant* (G., Compl.).

(?) — Voire, mais qu'en dira le roy Quand le cas luy sera recent? *Act. des Apost.*, vol. I, 140 a (G., Compl.).

Recent de. Étant sous le coup récent. — Les gens du duc... se doubtans de ce qui leur estoit prochain (encores recens de la perte qu'ilz avoient receue la nuict precedente) feirent lever le siege. *Amadis*, IV, 27.

De recent. Récemment. — Ces motz finiz, le laurier se y consent En ses rameaulx qui sont faitz de recent. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 188).

Recentement. Récemment. — En la ville de Paris est recentement advenu. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 95. — Encores en veismes nous semblables... recentement à Paris. Rabelais, *Sciomachie* (III, 393). — De quoy en a porté bon tesmoignage... la glorieuse victoire qui recentement a esté obtenue sur le roy Gildadan. *Amadis*, II, 18. — Sans que recentement Je sente, Amour, tes mordentes espinces. Scève, *Delie*, 432. — Voiez ce qu'en a recentement exposé le bon... Tiraqueau. Rabelais, IV, Prol. — Le nombre desquels n'estoit assez grand, s'il n'eust esté recentement accreu. V, 18. — Cecy semble n'estre nouveau, ou recentement venu à la cognoissance des philosophans. Le Roy, tr. Aristote, VII, 10. — Une creature recentement massacree et escorchee. Amyot, *Amour envers les enfans*, 3. — Telles playes recentement faites. Paré, XVI, 26. — Aussi est necessaire... de se servir de moust recentement exprimé des raisins. Serres, VIII, 2. — Ce que je diray est recentement arrivé. Le Loyer, *Spectres*, I, 9.

Recept, v. *Recet.*

Recepta, terme de chiromancie. — En la fin de la ligne de vie, vers la recepta, ou restrainte. Du Moulin, tr. Indagine, p. 30.

Receptable. Réceptacle. — Ce qui ne pourroit estre fait en aucun autre element : pource que nul des autres est receptable commun, auquel se puissent unir et assembler les vertus celestes elementaires. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 130. — Si Nature... n'eust basti et cavé receptable à ladite teste d'os, il eust esté sujet à toutes heures à luxation. Paré, l. IV, *Table des articulations.* — (Fig.). Ce mien miserable et malheureux estomac, receptable de trop funestes pensées. Larivey, *Fidelle*, V, 4.

Receptacle. Demeure. — Au lieu que materiellement dressez palais et chasteaux pour estre receptacles de vous et de vos amis. Pasquier, *Lettres*, II, 5. — Et commencerent ces grands hostels de Flandres, Artois, Bourbon,

Bourgongne, Nesles et plusieurs autres servir de nids à corneilles ; au lieu où, au precedent, c'estoient receptacles de princes, ducs, marquis et comtes. X, 11.

Résidence. — [Cleonymus] s'en alla en Corcyre et mist la cité en son obeissance... puis sen alla, et la laissa garnie de ses gens, aiant en fantasie de la garder comme ung receptacle et une retrecte pour espier les affaires de Grece. Seyssel, tr. Diodore, III, 33 (130 v°). — Retourné que fut en Sirie... fortifia Apamée à ce que luy fust receptacle au temps de guerre. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 64 (133 r°). — Il bailla adonq celle cité pour receptacle et pour forteresse a Timoleon. Selve, tr. Plutarque, *Timoleon*, 96 v°.

Receptateur (*receptator*, recéleur). — Pour eulx cacher et latiter es maisons desditz receptateurs et recellateurs. 1539. *Ordonn. de Fr. I*er (G.). — Homme vitieux, seditieux, scandaleur, receptateur ordinaire d'homicidiaires et autres gens mal vivans. M. Du Bellay, *Mém.*, l. IV, 116 v° (G.). — Les receptateurs et receleurs de larrons. Villamont, *Voyage*, p. 190 (G.).

Receptatif de. Servant de demeure, de réceptacle à. — Affin qu'elle [la terre] ne fust plus receptative de larrons. Bourgoing, *Bat. jud.*, I, 33 (G.).

Receptation. Action de recevoir un coupable. — Peine de recellement et receptation. 1539. *Ord. de Fr.* Ier (G.). — Toutes spoliations, voyes de fait, emports, violences, receptation d'homicides et de bannis. 1619. *Cout. de Hainaut* (G.).

Recepte. Bien, avantage. — Puis qu'il n'est pas en ta puissance De la laisser, sa jouyssance Te seroit une grand' recepte. Marot, *Dial. de deux amoureux* (I, 31).

En recepte. Comme chose reçue. — Les biens en propre aux dieux seuls appartiennent, Et les humains en recepte les tiennent : Quand il leur plaist de les redemander, Il est en eux les en deposseder. Amyot, *Consolation à Apollonius*, 28.

Faire recepte. Faire cas. — Quant à ce cousinage là d'entre nous et les bestes, je n'en fay pas grande recepte. Montaigne, II, 11 (II, 144). — Demetrius disoit plaisamment de la voix du peuple qu'il ne faisoit non plus de recette de celle qui luy sortoit par en haut que de celle qui luy sortoit par en bas. II, 16 (III, 10). — Je ne fay nulle recepte des biens que je n'ay peu employer à l'usage de ma vie. II, 37 (III, 235).

Ni en compte ni en recepte, v. *Compte.*

Ne faire recepte ny mise. Ne faire aucun cas. — Je mis ces quatre feuilles entre mes brouillars, n'en faisant recepte ny mise : content seulement de les avoir par devers moy. Pasquier, *Lettres*, XXI, 1. — Cf. *Mise.*

Recepte. Ordonnance d'un médecin. — Les apothicaires m'accorderont qu'il se trouve plusieurs d'entr'eux qui sont fort empeschez quelquesfois à lire les receptes des médecins. — Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 298). — Qui vid jamais medecin se servir de la recepte de son compagnon sans y retrancher ou adjouster quelque chose? Montaigne, II, 37 (III, 215). — Ils ne changent pas seulement une recepte, mais... toute la contexture et police du corps de la medecine (III, 218).

Recepter (*receptare*). Recevoir, donner asile à. — Disans contre les Megarens quilz occupoient le lieu sacre et indivis et quilz receptoient les fruictz [lire *fuitifz*] Dathenes. Seyssel, tr. Thucydide, I, 17 (41 r°). — Que l'on ne puisse recepter nul fuitif serf ou franc dung cousté ne daultre. IV, 15 (147 r°). — Les Argives... pillerent toute leur terre pour tant quilz avoient recepté leurs exiliez. V, 10 (177 v°). — Tous ceulx qui les receptoient [les proscrits], ou receloient, ou empeschoient quon ne les peust chercher estoient en semblable peine. Id., tr. Appien, *Guerres civ.*, IV, 2. — Nul donc ne soit si hardy de recepter, receler ne aucunement envoyer dehors aucun des proscriptz. *Ib.*

Recevoir, recéler. — Pour receller et recepter le butin de ceux de Malthe, il n'estoit raisonnable qu'elle [la chrétienté] se ruinast. 18 déc. 1596. Gard. d'Ossat, *Lett. à Villeroy* (G.).

Recepteur. Celui qui reçoit, qui accueille. — Recepteur des pauvres. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 12 (G.). — O Mercure recepteur et conducteur des ames. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. vi, 91 v°. — Pour chastier ceux qui estoyent proscripts et abandonnez par le pape de Rome, lesquels ils tenoyent pour heresiarches et recepteurs de leurs ennemis. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 142.

Surveillant, comptable. — Pour servir d'acquit au recepteur des chartriers. 1610. *Mém. d'eschevin de Tournai* (G.).

Receptible. Propre à recevoir. — La nature des substances... sont susceptibles ou receptibles de qualitez contraires selon leur mutation accidentaire. Champeynac, *Logique*, p. 19 (G.).

Receptif. Qui reçoit. — Il faut que toute faculté cognoscitive soit principe effectif et receptif. Champeynac, *Physique*, p. 418 (G.).

Reception. Livre de recettes, de formules. — Les medecins de tout le païs estans hors de leur catholicon, caballe et reception, dirent aux parents qu'il falloit laisser faire à nature. G. Bouchet, 10e *Seree* (II, 192).

De reception. Acceptable. — En effect je ne scay excuse Propre ne de reception. *Therence en franc.*, 31 d (G.).

Receptoire (adj.). Destiné à recevoir. — Le vase receptoire faut qu'il soit fort ample, quand on extrait eau des mineraux. Aneau, tr. Gesner, *Tresor*, ch. 8 (G.).

(Subst.). Récipient. — Quand verrés qu'il en viendra une [eau] coloree qui sera sur le cler, fault mettre une autre receptoyre et recepvoir l'huylle avec. Le Fournier, *Decor. d'hum. nat.*, 47 r° (G.). — Que le bec entre en la superieure partie du receptoyre. *Ciel des philos.*, ch. 2 (G.). — Fais faire un vaisseau en la maniere dun cherubin... et dessus une teste ronde, sans point de receptoire. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 24. — Quand tu verras au dessus du vaisseau et au receptoire une nuee perse. P. 26. — Metz cela dedens lalembic avec son receptoire, et le mets au feu de cendres. P. 39. — *Per ascensum* sont faites huiles avec alembic et receptoire. Paré, XXVI, 24. — Pour distiller, agence en un cendreux fourneau Avec son receptoire un recourbé vaisseau. Du Chesne, *Miroir*, l. V, p. 171.

Receptouer. Récipient, réceptacle. — Il luy faudra faire [à l'eau] une escluse ou receptouer. Martin, tr. Vitruve, 118 v° (G.).

Recepveur, v. *Receveur.*

Recepvoir. Receveur (G.). — Les recepvoirs

dez ampereurs de Romme. Vigneulles, *Chron.*, 315 a (G.).

Recerceler. *Se recerceler.* Se boucler. — Advisez comment ses cheveulx se recercellent mayntenant quil a nouvellement lavé sa teste. Palsgrave, p. 504.

Recercelant. Bouclé. — Il [Paris] avoit les cheveux dorez, crespes et recercelans. Lemaire, *Illustr.*, I, 21.

Recercelé. Bouclé. — Adonc apparut aupres desdictes princesses... ung personnaige de forme engelicque ayant sa chevelure blonde et recercelee. Id., *Temple d'Honneur* (IV, 221). — Les Heures... palafrenieres de Phebus, establirent les quatre merveilleux chevaux aux frains dorez de leur seigneur, ayans les crins recercellez et rutilans de fin or. Id., *Illustr.*, I, 29. — Ilz [Les Sicambriens] avoyent les cheveux crespelez, recorcelez et retortillez. *Ib.*, III, 1 (II, 306).

Recercheable, v. *Recherchable.*

Recerche. Recherche. — Clause expresse pour empescher la recerche du cas d'hostilité. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 22. — Cette cy, glorieuse de sa beauté et de sa race, desdaignoit la recerche de ce beau seigneur. Id., *Lett. d'aff. personn.*, 28 (I, 330).

Recercher, Recercheur, v. *Rechercher, Rechercheur.*

Recertifier. Certifier par surcroît. — Le certain ne recertifie. Baïf, *Mimes*, l. III (V, 151).

Recès. Fait de se retirer. — [La lune] De là diminuant de son frere decline A sa conjonccion, qui apres l'illumine Des autres eclipsant leur lumiere au recès Restituee au raiz de son luisant accès. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 78. — [L'Ocean] n'a il pas le succes De sa legereté, l'acces et le reces De ses flos turbulens? Chassignet, *Mespris*, p. 243. — De ceste lune là provient le mouvement, L'acces et le reces de tant de changement. P. 268.

Écart. — Leurs declinations [des planètes] ou esloignementz et approchementz, acces et reces de ceste ligne eclyptique. Fr. de Foix, *Pimandre*, p. 449 (G.). — L'obliquité du zodiaque est cause de l'accez et recez des planettes. Fougerolles, *Diogene franç.*, p. 571 (G.).

Diminution, baisse. — Et en son mal n'eut delay ni reces. J. Bouchet, *Labyr. de fort.*, 22 r° (G.). — Les passions... ne sont que bonds et volees, accés et recés fievreux de folie. Charron, *Sagesse*, II, 1. — Ceste loy d'equité et raison naturelle en nous... ne reçoit point d'accez ny recez, de plus et de moins... II, 3. — La commune [amitié] reçoit du plus et du moins... d'eschauffe ou relasche, sujette à accez et recez, comme la fiévre. III, 7.

Repos, relâche. — Ceulx lesquelz sont chargez de cent proces. Doyvent avoir le soulci sans reces Qu'autant de gens auroient. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 22.

Retraite, solitude. — Et un reces et un repos d'esprit Requiert le vers de celui qui escrit. G. P. P., tr. Horace, *Ep.*, II, 2.

Acte contenant les décisions des diètes d'Allemagne. — Que les electeurs et princes veullent et acceptent le concile, suivant la conclusion de la diette passee, qu'ils appellent recez, en laquelle l'empereur leur promet le concile general, auquel les protestans soient ouys. F. de Lorraine, *Mém.*, p. 44 (G.). — Par le recez de la journee imperiale tenue l'an M.D.LXV il fut arresté d'envoyer ambassade en France, pour demander les trois villes imperiales qui sont en la protection de la France. Bodin, *Republ.*, I, 8. — (En Allemagne). La force du commandement souverain depend des recez ou decrets des Estats. II, 6. — Par le recez de la diette d'Ausbourg de l'an M.D.LXV defenses furent faictes à touts sugets de l'empire de ne sortir hors les limites au secours des princes estrangers. *Ib.*

Recesse (*recessus*), latinisme par plaisanterie. — Inculcons nos veretres es penitissimes recesses des pudendes de ces meretricules amicabilissimes. Rabelais, II, 6.

Recet. Retraite, séjour. — Sept bergiers serons Qui nous deduirons A voir les fleurons Du noble recet. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 192). — Vecy le noble domicille : le final recet... des haulx hommes qui ont entre les humains merité tiltres dexcellence (IV, 225). — Sans les urens receptz qu'avons passez. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 277). — Voz grans tombeaux de marbre tant bien paintz Ou de voz corps la charongne est enclose, C'est un recet et maison ou repose Nombre infiny de vermine picquante. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 11.

Receue. (Lire *reveue*?) — Il feit publier un edict que tous gens de guerre se tinssent prets a faire monstre et receue et toucher deniers. M. Du Bellay, *Mém.*, l. VIII, f° 235 (G.).

Recevable. Passable. — Les valets de chambre estoyent diligents d'appeler à telles occasions la musique, de laquelle il estoit fort amoureux aussi bien que des vers ; car il en faisoit qui estoyent recevables. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 8.

Recevant (subst.). Récipient. — Quant aux [gommes] liquides, elles sont fascheuses aussi à distiller, à raison que souvent elles s'enflent de telle façon qu'elles regorgent dans le recevant. Paré, XXVI, 14. — Au col de laquelle [retorte] adjousterez un recevant bien luté. *Ib.*

Receveur. Celui qui reçoit. — Seroit bien tant sa glace rechaufée Par la mercy qu'à ce coup receveur Je fusse fait de si riche faveur...? Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 43. — Souffre d'estre receveur Des grans biens que la faveur Du ciel t'a voulu promettre. Id., *Façons lyr.*, I, 19.

Intendant, fermier, régisseur. — Toy qui faicz par aultruy tes contes... Craindre tu doibtz tousjours mescontes... Car on a veu mainct recepveur Estre son maitre decepveur. *Anc. Poésies*, II, 63. — Si un receveur ou metaier ou fermier, au lieu de veiller sur le bien de son maistre, vit en oysiveté... c'est larrecin devant Dieu. Calvin, *Instit.*, III, p. 160. — [Dionysius] cessa de luy plus envoyer son revenu, et feit saisir ses biens, lesquelz il bailla à regir à ses propres receveurs. Amyot, *Dion*, 18. — [Architas de Tarente] estant de retour d'une guerre où il avoit esté capitaine general, trouva ses terres toutes en friche : et feit appeller son receveur. Id., *Comment nourrir les enfans*, 14. — L'avaricieux est fort cholere alencontre de son receveur, le gourmand alencontre de son cuisinier. Id., *Comment refrener la cholere*, 8. — Ils subornent... et maistre d'hostel et receveur, et tout le reste. Montaigne, II, 8 (II, 88). — Il les envoioit estre receveurs des metayries et heritages qu'il avoit à Athenes. Bretin, tr. Lucien, *Amours*, 10. — Il fit escrire par ce se-

crétaire au concierge ou receveur de sa maison, qu'incontinent sa lettre veue, on ne faillist de lui dresser des allées en son jardin. TABOUROT, *Apophth.* (III, 162).

Collecteur d'impôts? — Par la mort Dieu! si je trouve ni sergent, ni receveur, ni homme de justice faisant exploict sur mes terres sans m'en demander congé, je leur feray manger leur parchemin. *Sat. Men., Har. du sieur de Rieux*, p. 165.

Questeur. — Granius Marcellus, preteur de Bithinie, fut accusé de majesté par son recepveur Cepio Crispinus. É. de LA PLANCHE, tr. Tacite, l. I, 44 r°. — L'un estoit receveur de Syllanus, et l'autre son ambassadeur. L. III, 126 r°.

Ce qui reçoit. — Et puis mordant sans cesse L'estomach bondissant et ouvert, il [l'aconit] s'adresse Vers l'entree, qu'aucuns ont appellé le cœur, Ou bien de l'estomach le large receveur. GREVIN, *Venins*, I, 12 (G., Compl.).

Recevoir. *Se recevoir.* Se rendre. — Sans craindre que du poids sa barche soit perie, Tirant droit, se reçoit en l'extreme Hesperie. SCÈVE, *Microcosme*, l. II, p. 54.

Receu. Admis. — *Broder...* de βροσσός selon aucuns; mais κροσσός est plus receu. ESTIENNE, *Conformité, Mots franç. pris du grec*, p. 207. — Il n'est... rien si cogneu et si receu que Troye, Helene et ses guerres, qui ne furent à l'adventure jamais. MONTAIGNE, II, 36 (III, 191).

(Formes). *Indicatif présent.* — Ceulx du guet receuvent la decoction d'un clystere. RABELAIS, II, 12. — Si du lieu dont par droicture esperoient grace et benevolence ilz recepvent ennuy et dommaige. I, 31.

Passé défini. — Ilz vindrent par temps de paix a jour de feste solennelle envahir nostre cité, dont ilz recepverent telle punition quilz meritoient. SEYSSEL, tr. Thucydide, III, 9 (95 v°).

Futur et conditionnel. — Ainsi receverayje ceste liberté... avec autant de gré que tu merites. *Amadis*, IV, 36. — Las! plus tu me pardonneras, Plus d'honneur tu receveras. RONSARD, *Bocage*, 1554 (VI, 365). — Tu receveras de grands dons. BRETIN, tr. Lucien, *Deesse Sirie*, 25. — Celuy seul recevera la mort sans peine, celuy qui beaucoup au paravant s'appareilloit à la recevoir. LA GRISE, tr. Guevara, III, 48. — Ce sera le dernier oultrage que recevera de toy homme qui vive. *Amadis*, III, 6. — Maistre Helisabel... vous envoye ceste lettre, de laquelle... vous receverez tresgrand plaisir. III, 11. — Vous en receverez un salaire bien doux. RONSARD, *Am. de Marie* (I, 180). — Jamais ne receveront le guerdon pour une œuvre seulement. LA GRISE, tr. Guevara, I, 20. — Ilz nous recepveront à pitié. SEVIN, tr. *Philocope*, l. I, 9 r°. — Tous ceux qui receveront la doctrine de l'Evangile. CALVIN, *Serm. sur la prophetie de Christ*, 7 (XXXV, 683). — Les bons y reçoivront autant d'honneur qui se puisse imaginer. MONTAIGNE, tr. Sebon, ch. 322. — Et fut determiné que sil passoit les termes, que luy, ensemble ceulx qui le receveroient, fussent mis à mort. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 7 (17 v°). — Parquoy disoient qu'ilz les recepveroient encores tous deux sans armes. L. XLI, ch. 29 (56 v°).

Infinitif. — Il sera dans six jours a Thonon ou nous nous trouverons un peu advantaige pour l'y reçoivre. DUC DE SAVOIE, *Lettr. à Fr. de Sales* (XI, 450).

Recez, v. *Recès.*

Rechace. Poursuite. — A ceste rechace furent tuez plus de trante Espaignolz. AUTON, *Chron.*, 190 v° (G.).

Rechalt (fil de). Fil d'archal. — Ils font grand cas... des clochettes, sonnettes, patenostres et fil de rechalt, à cause qu'ils s'en servent à lier leurs hameçons à pescher. THEVET, *Cosmogr.*, XII, 8.

Rechange. Second change. — Puis il faut emprunter à change et à rechange. RAPIN, *Œuv.*, p. 103 (G., Compl.).

Rechangement. Changement. — Tant se rechange cest ornement de plumes au rechangement de la lumiere. BRETIN, tr. Lucien, *D'une maison*, 11. — Que si sanie y est faicte, ils soyent pensés une fois le jour en hyver, et deux en esté; et que le rechangement et nettoyement soit faict avec couton, charpie et drapeaux mollets, doucement et sans douleur. JOUBERT, *Gr. chir.*, p. 278 (G.). — Puis de rechef le retirant de celle-là, le remettrez sur la premiere, et apres sur l'autre, continuant ce rechangement alternativement de l'une à l'autre. SERRES, III, 12.

Rechanger (trans.). Changer, transformer. — Tu rechanges nos cœurs de cent sortes diverses, Bouillans et refroidis, craintifs et genereux. DESPORTES, *Diane, Contr' Amour.* — Viens guarri ma tristesse Et rechange mes sens qu'Amour rend furieux. ID., *Elegies, Pyromance.* — Si... on reforme ou rechange nostre estre... ce doit estre d'un si extreme changement... que... ce ne sera plus nous. MONTAIGNE, II, 12 (II, 261). — Inspire ma poictrine et rechange mon ame. DESPORTES, *Œuv. chrest.*, p. 520.

(Intrans.). Changer. — Il n'est rien subject à plus continuelle agitation que les loix. Depuis que je suis nay, j'ay veu trois et quatre fois rechanger celles des Anglois. MONTAIGNE, II, 12 (II, 347). — Elle masque sa face et rechange souvent De plus de nouveautés que Metra l'adultere. AUBIGNÉ, *Poes. div.*, 6 (III, 232).

Faire des changements. — En plusieurs choses, je sens mon estomach et mon appetit aller ainsi diversifiant. J'ay rechangé du blanc au clairet, et puis du clairet au blanc. MONTAIGNE, III, 13 (IV, 263).

Rechanger de. Changer de. — Le général fut tué, ayant rechangé de cheval, après le sien mort. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, V, 32.

Se rechanger. Se changer, se transformer. — Qui a bien vescu, il se rejoint à l'astre auquel il est assigné : qui mal, il passe en femme : et si lors mesme il ne se corrige point, il se rechange en beste de condition convenable à ses mœurs vicieuses. MONTAIGNE, II, 12 (II, 312).

Rechangé. Changé. — Renge par rang les vignes rechangees. VAUQUELIN, *Idillies*, I, 80.

Rechant. Résonnement. — Le rechant et reson de l'echo leur est fort contraire. MESSIE, *Div. leçons*, f° 359 (La Curne). — Ell' apelle un echo, du rechant de ses vers. PAPON, *Discours à Panfile* (I, 44).

Rechanter (intrans.). Chanter de nouveau. — Je feroy voir encor Damete et Corydon Rechanter derechef. VAUQUELIN, *Sat., A. M. de Saintemarthe.*

Chanter après un autre. — Je ne veux à l'envy pour sa niepce entreprendre D'en re-

chanter autant comme tu as chanté. Aubigné, *Primtems*, I, 5.

Résonner. — L'une apres l'autre ont fait plus d'une fois Hault rechanter tout le courbé rivaige Soubz l'argentin de leurs celestes voix. Du Bellay, *Rec. de Poesie, Prosphonematique.* — Il donne oreilles aux boys Et les cavernes profundes Fait rechanter soubs sa voix. *Ib.*, *Vers liriques*, 9.

(Trans.). Chanter de nouveau, redire dans ses chants. — De les rechanter jamais je ne me lasse. Baïf, *Francine*, l. I (I, 116). — Apres avoir d'une si docte vois Tant de fois rechanté les princes et les rois. Ronsard, *Bocage royal* (III, 289).

Chanter après un autre, après d'autres, redire dans ses chants. — En vers enflez autre que moy rechante Du fier Cyclop la cruauté mechante. Baïf, *Eglogues*, 8 (III, 45). — Je rechantois la guerre [de Troie]. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 132 v°.

Dire souvent. — A tous propos comme admirables Du vieil temps les façons louables Tu nous rechantes les louant. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 45).

Répéter. — La grecque poesie orgueilleuse se vante Du loz qu'à son Homere Alexandre donna, Et les vers que Cesar de Virgile sonna, La latine aujourdhuy les chante et les rechante. Du Bellay, *Regrets*, 173. — Afin que mon renom, des siecles non veincu, Rechante à mes neveux qu'autrefois j'ay vescu Caressé d'Apollon et des Muses aimées. Ronsard, *Poemes*, *Disc. à P. L'Escot* (V, 174). — Ainsi je parle à l'arbre, et luy, branlant la cyme, Fait semblant de m'entendre et d'apprendre ma ryme, Puis la rechante aux vents. Id., *Elegies*, Disc. 2 (IV, 41). — Darius, pour n'oublier l'offense qu'il avoit receue des Atheniens, faisoit qu'un page, à tous les coups qu'il se mettoit à table, luy vinst rechanter par trois fois à l'oreille, Sire souvienne vous des Atheniens. Montaigne, I, 9 (I, 43). — A chaque minute il me semble que je m'eschappe. Et me rechante sans cesse, Tout ce qui peut estre faict un autre jour le peut estre aujourd'huy. I, 19 (I, 92).

(En parlant de l'écho). — Toy, oysif en l'umbrage, Fais resonner les forestz qui font rage De rechanter après ta chalemelle La tienne amye. Marot, tr. Virgile, *Egl.* I (III, 121). — Affin que montz et boys, Rocz et estangs, apreignent soubz ta voix, A rechanter le hault nom après toy De ce grand dieu que tant je ramentoy. Id., *Eglogue au Roy* (I, 41). — Ainsi le Delien ayant l'ame esploree... Triste se lamentoit et pleuroit son malheur : L'air comblé de son dueil rechante sa douleur. Belleau, *Pierres precieuses*, *Am. de Hyacinthe* (II, 196). — Tout Meudon tressauta sous les vers qui sonnerent Le beau chant nuptial, les forests l'entonnerent, Echo les rechanta. Ronsard, *Bocage royal* (III, 271). — Je viens à la clameur et au bruit turbulent De ce peuple de serfs jusqu'à la mer volant, Que la jasarde Echon... en nos vaisseaux rechante. Garnier, *Troade*, 2508.

Rechanté. Souvent chanté. — Celle qui fut promise au Troyen pour salaire, Cause du long debat si souvent rechanté. Desportes, *Cleonice*, 35.

Souvent célébré, vanté. — Entant que touche le Camille tant rechanté par les Romains... pour quelque victoire qu'il rapporta de nous pendant le siege du Capitole. Pasquier, *Recherches*, I, 3.

Souvent mentionné. — Qui est la vraie cause du vomissement bilieux tant rechanté par les medecins. *Ib.*, VIII, 9. — A Clement succeda Pierre de la Lune (tant rechanté par nos anciennes histoires) appellé Benoist treiziesme. III, 25.

Rechape s'il peut (subst.). — J'aurois un beau teston pour juger d'une urine... En dire mon advis, former une ordonnance D'un rechape s'il peut. Regnier, *Sat.* 4.

Rechaple. Massacre (le verbe *rechapler* est encore employé dans le patois du Forez). — Je re-tramble d'horreur a l'hydeuse memoire Du rechaple mortel qui s'y fist de leurs mains, Ilz joncherent de morts les champs et les chemins. Papon, *Pastorelle*, III, 2.

Rechapper, v. *Reschapper.*

Recharcher, v. *Rechercher.*

Recharge. Surcharge. — (Fig.). Delivre-toy, mon ame, de ta charge. Car qui s'en fuyt et traine son tourment (Tousjours guetté d'une triste recharge) Ne peult changer que de poil seulement. Magny, *Amours*, Sonn. 79. — O sort malencontreux! helas, n'avoy-je assez Dequoy me malheurer en mes malheurs passez, Si mon desastre encor' pour recharge nouvelle Ne me faisoit porter ceste triste nouvelle? Garnier, *Porcie*, 1417. — La crainte n'est qu'un poids de recharge, pour nous faire trebuscher en ce que nous fuyons le plus que nous pouvons. Du Vair, *Philos. morale des Stoïques*, p. 268. — Je cherche à flatter la mort... ou pour mieux dire, à me descharger de tout autre empeschement : afin que je n'aye à m'attendre à elle, qui me poisera volontiers assez sans autre recharge. Montaigne, III, 9 (IV, 95). — Comme si mes maux n'estoient pas suffisans pour m'accabler, sans y adjouster encores ceste recharge de fascherie par vos importunes reproches. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 19.

Augmentation, surcroît. — Comme si la raison n'avoit pas assez affaire à nous persuader de les abandonner [les biens de fortune], sans y adjouster cette nouvelle recharge. Montaigne, I, 32 (I, 275). — La delicatesse de nos vins n'est pas de sa leçon [de Nature], ny la recharge que nous adjoustons aux appetits amoureux. II, 12 (II, 195). — En ce redoublement de douleur et en ceste recharge d'ennuis. Du Vair, 25 *Har. funebres*, 12, p. 708. — Par nouvelle recharge, il moyenne que le pape Martin censure l'Aragonnois. Pasquier, *Recherches*, III, 15.

Addition. — Ils firent mettre une recharge de la propre main du roy au bout de ladite missive. La Planche, *Estat*, I, 184.

Répétition, redoublement. — Ou doy-je encore attendre Recharge de refus? Baïf, *Div. Amours*, l. II (I, 348). — O tristesse piteuse! De dueil sur dueil recharge douloureuse! Id., *Poemes*, l. VIII (II, 373). — Vous voyez les parolles repetees comme une recharge et redoublement de coup, à l'endroit où il importe de frapper. Du Vair, *Eloquence* (Radouant, p. 165). — On vint heurter à la porte pour la semondre de sortir. Qu'ils se donnent un peu de patience, fit-elle... Ils ne demeurerent pas longtemps sans nouvelle recharge. Pasquier, *Recherches*, VI, 15.

Instance, nouvelle instance. — Il luy fait nouvelle recharge par le mesme Miron : et à cette nouvelle recharge, pareille response. Id., *Lettres*, XIII, 11. — Je luy fais recharge pour

le prier instamment de s'advancer le plus qu'il pourra. 25 mars 1591. Henri IV, *Lett. miss.*, t. III, p. 358 (G.). — J'ai faict recharge aux tresoriers de France à Chalons, pour faire le fonds de trente ou quarante mil escuz. 9 avril 1591, *ib.*, t. III, p. 369 (G.).

Accusation nouvelle. — Les dix tribus... sans presser d'aucune replique ni recharge la response et excuse des accusés, se reposent tout entierement sur leur parole. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, IV, 15.

Confirmation. — Je n'aurois jamais faict si je voulois apporter sur table toutes les asseurances et recharges que nous avons de ceste verité es escritz des anciens. Id., *Controverses*, II, vi, 11.

Nouvelle charge, nouvelle attaque. — Phrynichus... s'attendant bien d'en avoir une seconde recharge devant le conseil de la part d'Alcibiades, advertit luy mesme le premier les autres chefz de l'armee des Atheniens. Amyot, *Alcibiade*, 25. — Cimon trouva... la fierté des Perses ravallee par plusieurs grosses desfaites... et leur allant encore donner une recharge, il luy fut aisé de vaincre les corps de ceulx qui avoyent desja les cueurs vaincus. Id., *Compar. de Cimon*, 3. — Cyrus, elanceant une autre fois son cheval, tira un second coup, duquel il attaignit Artoxerxes : mais à la troisieme recharge, le roy picqua alencontre de Cyrus. Id., *Artoxerxes*, 10. — Pour derniere recharge, un messager ailé Mouille au sang des aisnez son acier affilé. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 332. — On leur fit apres une recharge de deux cornettes de reitres, qu'ils soustindrent bravement. La Noue, XXVI, 1, p. 707. — Là se firent de grosses charges et recharges de cavallerie. XXVI, 3, p. 837. — A cette recharge furent tuez trois capitaines. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 17.

A plusieurs recharges. Dans des attaques répétées. — Les autres [galères] à plusieurs recharges Venoient à briser et descoudre les ais cousus les uns sur les autres avec des clous. Amyot, tr. Diodore, XIV, 18.

Rechargeouer. — On les prend [les bécasses] seulement au rechargeouer, qui est un archet auquel l'on a tendu un lasset pour les prendre par le pied. Belon, *Oyseaux*, p. 215 (G.). — Il [un oiseau] est aussi prins en rechargeouer. P. 216 (G.).

Recharger. Surcharger. — Nous avons tant rechargé la beauté et richesse de ses ouvrages [de la nature] par noz inventions que nous l'avons du tout estouffee. Montaigne, I, 30 (I, 258).

Augmenter. — On recharge par là leur necessité. Id., III, 5 (III, 335). — Nous n'en payons pas, ainçois en rechargeons nostre debte envers ce grand juge (III, 379).

Reprendre, répliquer. — Quand j'auray mis le monde en ma subjection, je me reposeray et vivray content et à mon aise. — Pour Dieu, sire, rechargea lors Cyneas, dictes moy à quoy il tient que vous ne soyez des à present, si vous voulez, en cest estat. Id., I, 42 (I, 366).

Rechasser. Chasser. — Comment doncques est ce qu'on rechasse les moynes de toutes bonnes compagnies? Rabelais, I, 40.

Repousser. — Ledict Turc... a rechassé ledict sophy par delà la montagne de Taurus. Id., *Lettres* (III, 356). — S'il peult rechasser un exces Qui se fait au prochain. M. B. Bailly, *Import. et malheur de noz ans*, 104 r° (G.). — Le chemin lui en seroit ouvert s'il peut rechasser la guerre hors son pays. 8 déc. 1593. Henri IV, *Lett. miss.*, t. IV, p. 66 (G.).

Rechasseur. Chasseur. — J'ay ung beau chien aussi bon rechasseur Que de longtemps pourra trouver chasseur. Cretin, *Debat sur... chiens et oysaux*, p. 99.

Rechatouiller. Chatouiller. — Car ayant rempli d'eau vostre esthomac profond, Une vipere en vie on rura dans le fond, Qui, s'enflant dans ceste eau d'une despiteuse ire, En vous rechatouillant vous pourra faire rire. Magny, *Odes*, II, 45. — [La mère] L'embrassoit l'estraignant et le rechatouilloit. Aubigné, *Poes. div.*, 6 (III, 228).

Se rechatouiller. Se chatouiller de nouveau. — (Fig). Car je sçay bien que dire on vous orroit : Mon Dieu quel homme ! et qui jamais croiroit, Ayant desja quarante-cinq annees En tant d'endroits tant d'affaires menees, Devenu juge et nous representant Le grave port d'un homme tout constant, Se deust ainsi rechatouiller du vice De liberté, maniant la justice. Vauquelin, *Sat., A M. de Tiron.*

Rechauffement (H. D. T. 1611). — Pour chacun jour une esculee de potaige, et en chacun desdits jours pour leurs rechauffements un fagot de grosse. *Lett. de* 1525 (G., Compl.).

Rechauffoir 1. Réchaud. — Ung rechaufouer, une esguiere. 29 nov. 1548. Arch. Gironde (G.). — Une chaudiere, deus rechauffoirs. Texte de 1570 (G.).

Rechauffoir 2 (adj.). — Une paelle rechaufoire. 1621. *Cout. de Valenc.* (G.).

Rechauld. Ce qui réchauffe. — Qui est un rechauld et fomentation merveilleuse pour le vieillard. La Boderie, *Liv. de la vie*, II, 8 (G.).

Rechausser, mot de la langue de la fabrication des monnaies. — Lesquels [carreaux] il faut battre, flattir, elizer, rechausser et bouer. Estienne, *Precellence*, p. 141.

Rechavether. Garnir d'un nouveau chevet. — Pour avoir rechavethé la couverture de lad. église. 1515. *Compt. de S. Medard de Creil* (G.).

Rechellement. En secret. — Se aucun des habitans dudit lieu de Favieres... se ingerent attribuer et retenir a eulx quelque chose espave... et forcheller en son hostel ou ailleurs rechellement plus de ung jour naturel... sans en advertir les dits relligieux, il eschiet envers eux en amende de lx sols parisis. 1507. Prév. de St Riquier (G.).

Recheoir. Retomber. — *Indicatif présent.* De toute cette raillerie Sur toy rechet la moquerie. Baïf, *Devis des Dieux*, 3 (IV, 168). — Comme le corps pesant, qui forcé dans l'air entre, Bien tost courbe sa voye et rechet sur le centre. Jodelle, *Tombeaux, Pour le tombeau de M. Thevet* (II, 289). — Quand l'homme rechet au peché... il retombe en son obligation de la peine eternelle. Montaigne, tr. Sebon, ch. 294. — Qu'est-ce encor des vieux maux, du sac de Sainct-Quentin... Au pris des grands malheurs ou rechet vostre noyse? La Taille, *Remonstr. pour le Roy.* — On rechet souvent en pareil marché. Montaigne, II, 17 (III, 42). — Mais il n'a point marché quatre ou cinq pas avant Qu'il rechet sur le dos ou bien sur le devant.

Montchrestien, *Hector*, V, p. 65. — Je crains que, selon leur perversité, ilz ne repliquent... que si après le baptesme nous recheons, qu'il nous fault relever par satisfaction. Calvin, *Instit.*, V, p. 335. — Pour les pechez ausquelz rechéons après le baptesme. XI, p. 583.

Passé défini. — Le mur en estant brusquement enlevé hors de terre, recheut toutes-fois... droit en son fondement. Montaigne, I, 33 (I, 280). — Civil, absous par Galbe, recheut sous Vitel en mesme danger que devant. Fauchet, *Antiq.*, I, 20.

Futur. — Tout ce qu'il brasse à tort contre moy de mechef A bon droit recherra sur son parjure chef. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 110). — Ils permettront que la malice, Contre ta vertu rebouchant, Rechera dessus son authrice. Garnier, *Hippolyte*, 1608. — Ainsi les citez populeuses... Recherront en plaines poudreuses. Id., *Cornelie*, 581.

Infinitif. — Pour exhorter seulement les penitens de ne rechoir aux mesmes fautes. Calvin, *Instit.*, III, iv, 1. — Protestant... qu'il ne luy adviendroit plus recheoir en telles fautes. Larivey, tr. Straparole, X, 1. — Pour n'avoir si souvent à rechoir en mesme pensée. Montaigne, I, 20 (I, 107). — Elles sont en grand peril de recheoir, pour s'estre trop tost ostees d'entre les mains du medecin. Fr. de Sales, *Vie devote*, I, 5.

Participe passé. — Toutes les fois que nous serons recheus en pechez. Calvin, *Instit.*, IV, xv, 3. — C'est grand cas si vous n'estes recheu en quelque nouvelle misere. Montaigne, III, 13 (IV, 249).

Recherber. (Lire *reherber*). *Se reherber.* Se recouvrir d'herbe. — Plus facilement se recherbent [sic] les lieux abaissez que les eslevez. Serres, II, 1.

Recherchable. A rechercher, devant être recherché. — Nous jugeons que ce qui present apporte et secours et utilité... soit bon, utile et recherchable. Amyot, *Communes concept. contre les Stoïques*, 7. — Ce qui fait ceste isle si plaisante et recerchable est la multitude des rivieres d'eau douce. Thevet, *Cosmogr.*, IV, 5. — Telles reparations sont recherchables de tous mesnagers. Serres, II, 1. — Dont le revenu du saffran s'en rend plus net, et partant tres-recercheable. VI, 28. — Des salutaires avis, d'autant plus recherchables. VIII, 1.

Recherchement. Action de rechercher, recherche. — Ilz ont parlé par guayeté de cœur... plus que par recherchement de verité. Rabelais, III, 32. — Le laborieux recerchement des choses estonnoit fort ces gens ocieux. *Magie naturelle*, 5 v° (G.). — Ils portent alentour du temple sept fois une vache environ le solstice d'hyver, et ceste procession s'appelle le recherchement d'Osiris. Amyot, *Isis et Osiris*, 52.

Rechercher. Parcourir en cherchant. — Apres qu'ilz eurent bien couru et recherché toute l'isle. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. I, 15 r°. — Il tumba entre les mains des satellites de Sylla, qui alloyent recherchans ces lieux la, et prenoyent au corps ceulx qu'ilz y trouvoyent cachez. Id., *César*, 1. — Comme il [l'Amour] alloit le ciel et la mer recherchant. Ronsard, *Charite* (II, 67).

Étudier, chercher à connaître. — Dieu createur tout parfaict ne peut estre consideré ny recerché qu'en trois manieres. La Boderie, *Epistre* (G.).

Rechercher qqn. Demander à qqn, le solliciter, le prier. — Comme Antipater le recherchast de faire quelque chose qui n'estoit pas juste. Amyot, *Dicts des anc. roys et cap.*, *Phocion*, 16. — Plusieurs fois le cardinal Burgos l'avoict faict reserecher de tenir la main à une entreprinse qu'il avoit sur Montalsin. Monluc, l. IV (II, 198). — Je suis recherché de continuer la trefve pour quelques mois. 17 sept. 1593. Henri IV, *Lett. miss.*, t. IV, p. 31 (G., Compl.). — Toutes ces singularitez que l'on voyoit reluire en ce prince... convierent Louyse de Savoye... de souhaitter son mariage. Chose dont elle le fit rechercher avecques une très-grande instance. Pasquier, *Recherches*, VI, 11. — Le roy et ses gens sont fort disposés à nous rendre nos biens... mais il desireroit d'en estre recherché et pressé par Sa Sainteté. Fr. de Sales, *Lettres*, 147 (XII, 85).

Rechercher qqn de paix, d'amitié. Lui demander la paix, son amitié. — Philippus incontinent envoya des ambassadeurs devers les Grecs pour les rechercher de paix. Amyot, *Démosthène*, 18. — Et renvoya lon Cineas avec ceste response, Que si Pyrrus desiroit l'amitié et alliance des Romains, il falloit... qu'alors il les envoyast rechercher de paix. Id., *Pyrrhus*, 19. — Les Parthes, s'estans donnez le nom de invincibles, envoyarent rechercher ledict Octave d'amitié et confédération. Brantôme, *Charles IX* (V, 248).

Rechercher. Presser [par une réclamation]. — Quand ils reçoivent, ils louangent leur crediteur comme leur grand amy et leur dieu : mais quand on les recerche, ils en veulent à luy comme à un tyran et meschant homme. Bretin, tr. Lucien, *Ep. de Phalaris*, 67.

Poursuivre en justice. — Les Romains ont estimé qu'il ne falloit pas qu'il fust loisible à chascun de soy marier, engendrer enfants... sans craindre d'en estre repris ne recherché. Amyot, *Caton le Censeur*, 16. — Il n'y en a pas un qui n'occupe la maison de son voisin, ou qui n'en ait pris les meubles... dont il craint estre recherché si la paix se faisoit. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 246. — Où tendent les propos de l'appelant, que plusieurs jeunes gens auroient failly devant luy et peché licentieusement sans en estre recherchez, sinon qu'il demande avoir la mesme licence et impunité de mal faire, sans recherche de sa vie? Le Loyer, *Spectres*, II, 9. — Le capitaine luy respondit qu'il y iroit voulentiers, mais qu'il luy en donnast le commandement et un adveu escrit et signé de sa main, de peur d'en estre un jour recherché. Brantôme, *Couronnels* (VI, 42-43). — Les vandanges faites, ilz se font trefve de tels mots jusqu'à l'autre année, autrement en seroyent recherchez et bien punis. Id., *Dames*, part. II (IX, 527).

Punir. — Et ce très-grand Seigneur, maistre des destinees, Qui a aux abuseurs les peines ordonnees, N'a rien oncqu' recerché de si griefs chastimens Que les lasches faulceurs des gardables sermens. Rivaudeau, *Complainctes*, 2.

Rechercher qqn de sa vie, de son honneur, de ses biens. Demander sa mort, la perte de son honneur, de ses biens. — Vous aviez M. d'Espernon sur les bras, qui ne vous recherchoit de rien moins que de la vie. Du Vair, *Resp. à Villeroy* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 186). — Un jour il en pourroit estre recherché de sa vie, de son honneur et de ses biens. Brantôme, *Mareschal de Bourdillon* (V, 75).

Se rechercher. S'examiner. — Apres que So-

crates fut adverty que le dieu de sagesse luy avoit attribué le nom de sage, il en fust estonné : et se recherchant et secouant par tout, n'y trouvoit aucun fondement à cette divine sentence. MONTAIGNE, II, 12 (II, 233).

L'ancienne forme *recercher* est toujours très fréquente. — L'exemplaire en est chez Marot, premier inventeur des coqs à l'asne... si tu ne les veus recercher de plus loin. SEBILLET, *Art poet.*, II, 9. — En recerchant d'aventure rencontrasmes un pot aux roses descouvert. RABELAIS, V, 4. — D'enfiler icy un grand roolle de ceux... qui ont ou attendu la mort constamment ou recerchee volontairement, je n'auroy jamais fait. MONTAIGNE, I, 40 (I, 331). — J'ay trop bons yeux pour n'avoir point descouvert vostre amour envers ma fille ; vous la voyez recerchee de plusieurs qui vous surpassent en biens. AUBIGNÉ, *Sa Vie* (I, 20). — Voir d'autres exemples dans les alinéas précédents.

(Prononc.). — Mais recharchant tes honneurs de plus loin, Je chanteroi, piqué d'un plus beau soin, Tes vieus ayeus si vaillants à la guerre. RONSARD, *Odes*, III, 7, éd. 1555 (VI, 366).

Rechercheur. — Celui qui cherche à connaître, à découvrir, chercheur, investigateur. — Si on adjouste foy à Jan le Maire de Belges, diligent rechercheur de l'antiquité. DU BELLAY, *Deffence*, II, 8. — De ceste qualité sont Hesrodothe et Homere, appellez alphestes, c'est à dire rechercheurs et inventeurs. RABELAIS, V, 47 ms. — De là il prit occasion de tirer en avant la question de l'œuf et de la poule, qui donna bien de l'affaire aux recercheurs des causes naturelles. AMYOT, *Propos de table*, II, 3. — Josephe, qui est si grand rechercheur des antiquitez de son païs. THEVET, *Cosmogr.*, VI, 10. — Je ne doubte point que, s'ils estoient diligens recercheurs, ils ne trouvassent moyen de guerir telle morsure. XI, 14. — Guillaume Paradin a esté aussi l'un des grands recercheurs des antiquitez que lon sçauroit trouver. XV, 23. — Soiez ensemble grave et doux en la justice, Non des fautes d'autruy criminel rechercheur. RONSARD, *Disc. au Roy après son retour de Pologne*, éd. 1575 (VI, 401). — Mais j'en laisse la charge et l'honneur merité A Vinet, recercheur de nostre antiquité. BRACH, *Hymne de Bourdeaux*. — La cognoissance des antiquitez romaines, desquelles il estoit recercheur tresdiligent et curieux. VAUQUELIN, *Orais. fun. de J. Rouxel.* — Le sieur de la Croix du Maine, ce curieux et grand rechercheur de livres et doctrines. DU FAIL, *Eutrapel*, 19 (I, 267). — En trois cents cinquante ans, si grande mutation estoit advenue en la langue romaine que plusieurs paroles dudict traicté et accord ne pouvoient estre entendues par les plus curieux et diligens rechercheurs de l'antiquité qu'avec une grande difficulté. G. BOUCHET, 35e *Seree* (V, 93). — J'en ay veu autresfois le livre és mains de Feron, ce grand rechercheur d'armoiries. PASQUIER, *Recherches*, VI, 5. — Quant à ceux qu'à bon droict j'ay nommez naturalistes, ils ne sont rien plus que rechercheurs des causes de la nature. LE LOYER, *Spectres*, II, 6. — Je m'en raporte à nos rechercheurs des motz et estatz antiques de nostre France. BRANTÔME, *Couronnels* (V, 301). — Jean Genal, évesque d'Avranches, grand rechercheur des antiquitez de la Gaule et France. ID., *Marguerite, reine de France* (VIII, 49).

Observateur. — Je laisse plustost ces discours aux astrologues, lesquels ont esté si grands rechercheurs de la nature des cieux. THEVET, *Cosmogr.*, I, 1. — Si la curiosité et la patience du recercheur n'ont loialement esté emploiees, se recognoistra au renouveau, quand les chenilles, qui auront eschappé la main de l'homme, à sa honte, se pourmeneront par l'arbre. SERRES, VI, 27.

Curieux, soucieux. — Obeissant à l'Eglise catholique, sans estre si ambitieux rechercheur de ces nouveautez. RONSARD, *Resp. aux predicans*, éd. 1563 (VI, 437).

Celui qui cherche à acquérir, à procurer. — Il en fit et dressa une très belle bibliotèque... dont M. Budé... en fut quelque temps le premier gardien et rechercheur, pour de jour en jour l'embellir de nouveaux volumes. BRANTÔME, *Grand roy François* (III, 94).

Recherir. Réjouir, rendre heureux de nouveau. — En tout printemps le ciel en recherist La terre belle et le printemps qui rit. JODELLE, *Chant de Pan* (II, 342).

Recheute. Nouvelle descente, retour sur la terre. — Petite ville heureuse et de Dieu honoree, Qui a senti du ciel la recheute d'Asthrœe Par ce juge très-saint. RIVAUDEAU, *Hymne de Marie Tiraqueau.*

L'un des jeux de Gargantua. RABELAIS, I, 22.

Re-chiche. Chiche. — Plus elle [la terre] se constipe en si rude chagrein Qu'avare elle reçoit mais re-chiche du grein, Elle ne rend le tiers de son uzure mesme. PAPON, *Pastorelle*, I, 1.

Rechier. Rendre en chiant. — Qui mange tout, tout il rechie. BAÏF, *Mimes*, l. II (V, 81).

Rechignard. Rechigné, maussade. — J'en congnois ung à marier Qui me requiert, sans me lyer A ces rechignardes maistresses. *Anc. Poésies*, V, 81. — Regardez s'il fault rien à M. de Galopinerie et au vieux rechignard pelé de Chalonne. DU FAIL, *Propos*, Chap. ajoutés, 15, p. 178. — Sa parolle toute chaste, rigoureuse et rechignarde. BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 237).

Rechignement. Action de rechigner. — Melotus est une beste moult grande, laquelle poursuyt ses ennemys tant que elle les ait tronsonnez. Elle a moult de grans rechignemens et les dens fortes et apparentes. *Jard. de santé*, II, 96 (G.). — Si nous trouvons estrange que Dieu condamne un soufflet pour meurtre, mesmes une injure verbale, mesmes un rechignement. CALVIN, *Serm. sur le Deuter.*, 37 (XXVI, 328).

Rechigner 1 (intrans.). Se disputer. — Je vouldroie que tu eusses veu... comment ilz ostent des mains l'ung de l'aultre les myes d'areine qu'ilz trouvent : comment ilz rechignent entre eulx quand ilz viennent à confronter ce qu'ilz en ont trouvé. DES PÉRIERS, *Cymbalum*, Dial. II (I, 332).

Rechiner des dents. Grincer des dents. — Laquelle avoit une coiffe en teste, rechinoit des dents, et avec une veue esgarée grondoit en courant parmy le peuple. ANON., tr. Folengo, l. XIII (I, 368).

Rechiner (trans.). Tordre en grimaçant. — Mais Cham... En rechinant la face et fronçant le sourcy, D'un accent desdaigneux parle à son pere ainsi. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 165.

Rechiné. Tordu. — Sa bouche aussi, que le plus grand des dieux Baisa jadis, changea sa

belle forme En gueulle grand' rechinée et difforme. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 226).

Rechigner (subst.). — Leur rechigner est odieux aux vivans et vain aux morts. Montaigne, II, 35 (III, 178).

(Prononc.). — Et que je puisse desloger de mon cueur Ste faulse vieille et rechinee doulleur. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 116 v°. — Caron... Tenant la rame au poing tout rechiné s'avance. Desportes, *Rodomont*, p. 343. — Quand un fascheux Chrysophile rechine A ma priere, ou me tourne l'eschine. Ronsard, *Bocage royal* (III, 303). — [Que ta femme] jamais ne rechine : Qu'elle ne soit facheuse ni chagrine. Vauquelin, *Sat., A M. le Blais.* — Ce vieux resveur... Qui tousjours rechinoit et reprenoit tousjours. Regnier, *Sat.* 5. — Voir d'autres exemples dans les alinéas précédents.

Rechigner 2, v. *Reciner.*

Rechigneur. Qui rechigne, rechigné, maussade. — Nous ne sçavions où loger, et estions devenus vagabonds comme lievres debuissonnez... tous crostez, depenaillez, dehingandez, maigres, rechigneurs. *Suppl. du Catholicon*, ch. 2 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 22).

Rechigneux. Rechigné, maussade. — La Castianire heureuse, Que Magny adore icy, Dans la table [= tableau] rechineuse N'eust pas esté peinte ainsi, Et pour une déesse telle La table seroit trop mortelle. Jodelle, *Ode à Magny* (II, 335). — Sa ceinture se rompe, et tousjours desdaigneux Son mary la harcelle et luy soit rechigneux. Ronsard, *Elegies, Discours* (IV, 138). — Dedans Grouilloient ces ames venimeuses, Ces vieilles pestes rechigneuses. Aubigné, *Primtems*, III, 33. — (A la Pauvreté). As-tu la chambre d'or pour l'hospital, chetifve...? Ose icy mandier ta rechigneuse face, Et faire de ses lis tappis à ta besace? Id., *Tragiques*, III (IV, 127). — Quel grincement de dents et rechigneuses moues Les visages mourants font sous les quatre roues ! (IV, 143.)

(Subst.). — Et elle d'un œil desdaigneux Tourne le dos au rechigneux. Id., *Primtems*, III, 31.

Rechincher. Laver. — Les lavoirs ou ils rechinchoient lesdictz membres des sacrifices. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 6 v° (G., *Recincier*). — Ou ils rescinchoyent. *Ib.*, 2e p., 9 r° (G.).

Rechinée. Célébration de la cène. — Sa femme... luy dit qu'elle avoit veu la rechinée du grant moustier. Vigneulles, *Cent Nouvelles Nouvelles* (Ch. H. Livingstone, *R. S. S.*, X, 198).

Rechiner 1 et **2,** v. *Rechigner* 1, *Reciner.*

Rechinerie. Maussaderie. — Tousjours fuyant l'ennuy et fascherie De vieilles gens plains de rechinerie. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 10.

Recholeré. Celui qui est de nouveau en colère. — Nous n'avons plus à faire à M. Philausone le choleré : mais à M. Philausone le decholeré. — Ouy : mais ce sera M. Philausone le recholeré, si vous le faites longtemps stenter. Estienne, *Dialogues*, II, 291.

Rechoquer. Choquer de nouveau. — [Orphée] Amadoua d'un chant qu'il sceut élire Les rocs choquans qui, chacun de sa part, Sans rechoquer se planterent à part. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 84).

Choquer à son tour. — Touchant Gad, la gendarmerie le choquera : mais iceluy la rechoquera puis apres. Calvin, *Bible, Genese*, 49 (LVI, 78).

Recidif. Récidiviste. — La cour, à cause de sa grande jeunesse, avoit envie de le sauver ; mais aiant esté trouvé recidif, et qu'il avoit fait un autre vol, l'envoia au gibet. L'Estoile, *Mém.*, 2e part., p. 502 (G.).

Qui revient. — Fievres recidives. J. G. P., *Occult. merv. de nat.*, p. 230 (G.). — Maladies recidives. P. 232 (G.).

Recidivant. Qui revient. — Ulcere avec os corrompu est ulcere recidivant, ayant chair molle. Joubert, *Gr. chir.*, p. 314 (G.).

Recidivation. Récidive. — Quen quelques lieux publicz ou ilz seront fouettés soyt allumé ung feu pour leur demonstrer la peine que meritoit tel crime abhominable, et qu'il leur sera signifiee et comminee en cas de recidivation. Calvin, *Lettres*, 1922 (XV, 70).

Recidivement. En récidivant, de nouveau. — Mais faictes recidivement Confession. Gobin, *Liv. des loups raviss.*, ch. 5 (G.).

Recidiver. Retomber. — Plusieurs recidiveront au dict mal par deux et trois fois. Est. Medicis, *Chron.*, I, 395 (G., Compl.). — Une hanicroche touchant le duc de Savoye, capable de recidiver en furieuse guerre. Sully, *Œcon. roy.*, 198 (G., Compl.).

Recidiver construit avec *estre.* — Je suis recidivée (dictes vous) depuis l'arrest contre moy donné. Pasquier, *Recherches*, VI, 15.

Reciene. (Lire *recreue*, fatiguée). — Ainsi tousjours Zephir benin te soit, quand lasse Et reciene seras du travail de la chasse. Bereau, *Eglogues*, 4.

Recindre, v. *Receindre.*

Reciner (intrans.). Faire collation, goûter. — Après qu'ilz eurent reciné et prins ung peu de repos, s'en allèrent continuer le passetemps accoustumé. M. de Navarre, *Heptam.*, VI, Préamb. — Il nous fault Trouver moyen de le mener Jusque à mon logis ressiner. Grevin, *Esbahis*, II, 4. — Je seray bien homme pour rompre demy jeusne, *hoc est*, que je pourray prendre une volte de ressiner. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 326.

(Trans.). Désaltérer. — Liesse n'ay, diuturne, nocturne, Sinon au jeu de ressiner gozier. Collerye, *Epistres*, 21.

Prononc. — S'il rechinoit, c'estoient pieds de Porc au sou. Rabelais, IV, 32. — Il alloit desja faire ses comptes que toutes ces ames-là estoyent poullailles de son poullailler, et qu'il y en avoit pour faire des represailles bien copieuses, et pour honnestement rechigner ses dents et remplir ses griffes. Marnix, *Differens*, II, III, 1.

(Subst.). — Vous dictez qu'il n'est desjeusner que de escholiers... ressiner que de vinerons. Rabelais, IV, 46. — Il semble... qu'en noz maisons, comme j'ay veu en mon enfance, les desjeuners, les ressiners et les collations fussent plus frequentes et ordinaires qu'à present. Montaigne, II, 2 (II, 16).

Recion. Goûter. — Elle donnoit aux pauvres son desjeuner ou recion. Le Grand, *Sainte de Bret.*, p. 292 (G.).

Recipe, impératif de *recipio*, reçois, prends, employé en tête des ordonnances de médecins. — (Par plaisanterie). Recipé, assis sus un banc,

De Méance le bon jambon, Avec la pinte de vin blanc Ou de clairet, mais qu'il soit bon. MAROT, *Epigr.*, 271. — Que faut il pour ma toux garir...? — Recipe du jus de la plante Qui se soustient par echalas. LE HOUX, *Vau de Vire*, I, 15. — Je sçay bien une bonne recepte pour devenir vray courtisan... — Je vous prie me la dire. — Volontiers. Escoutez donc. Recipé trois livres d'impudence... deux livres d'hypocrisie, une livre de dissimulation, trois livres de la science de flatter, deux livres de bonne mine. ESTIENNE, *Dialogues*, I, 290.

(Subst.). Ordonnance de médecin. — Et moy, qui suis docteur en medecine, Je souhaite, pour mieulx faire mon cas... L'air corrompu, infaict, puant, espez... Et renverser malades à grans tas Pour donner cours à tous mes recipez. *Anc. Poésies*, I, 308. — A celle fin qu'un recipe vous face Pour vous guerir de la peste cruelle. XII, 254. — L'apothicaire luy nommoit le recipé tout entier. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 59. — J'ay un ferme espoir Que medecin seras en cest endroit, Quand un boiteux tu feras aller droit Par recipez. MAROT, *Epistres*, 14. — Car medecin n'estoys, pour me mesler De recipés bruvaiges et racine. F. HABERT, *Voyage*. — Non pour eux, mais pour ceux qui se sentent malades, Ordonnent medecins des recipez bien fades. ANEAU, *Imagin. poetique*, p. 132. — Des medecins les recipez. FONTAINE, *Ruisseaux*, p. 105. — En mon recipe qu'on ordonne Que je boiray vin d'Orleans. LE HOUX, *Vau de Vire*, I, 34. — L'eau est à mon naturel Un element tout contraire ; Et ce medecin cruel Me vient conseiller d'en boire ! Fy, fy de son recipe. I, 62. — Ce M. le medecin avoit quelques affranchis, lesquels s'entremenoient de regarder ses recipé. CHOLIÈRES, 1re *Ap.-disnée*, p. 58. — Un recipé n'est pas moins salutaire. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 28. — Et qui pis est, ce mal qui m'afflige au mourir, S'obstine aux recipez et ne se veut guarir. REGNIER, *Sat.* 15.

Recette. — Pour mieulx demener bonne vie, Vous serés gaillard assouvye En prenant ce bon recipé. COLLERYE, *Dialogue pour jeunes enfans*, p. 104. — Ce qu'ils ordonnent aux malades ne sont que redites et recipez qu'ils ont de pere en fils. THEVET, *Cosmogr.*, XVI, 11.

R, abréviation de *recipe*. — Si d'aventure il y a ordonné quelque R. et que, la maladie augmentée, iceluy patient vueille faire consultation de son mal entre deus ou trois autres medecins des plus renommés. TAHUREAU, *Prem. Dial.*, p. 85.

Recipient (adj.). — En ung mesme vaisseau recipient. ANEAU, tr. Gesner, *Tresor*, p. 249 (G., Compl.). — Le vaisseau recipiant, c'est à dire qui recepvra la matiere distillee. BESSON, *Art de tirer huyles*, 7 v° (G., Compl.).

Reciprocant. — Sciopes en canon, aucunes pregnantes, autres reciprocantes. RABELAIS, *Sciomachie* (III, 413).

Reciprocation (*reciprocatio*). Réciprocité. — Ce debat là ne sentiroit pas sa reciprocation de remonstrance contre remonstrance. AMYOT, *Comment discerner le flatteur*, 34. — Il seroit luy mesme sauvage et cruel, s'il vouloit nier qu'il n'y ait eu quelque reciprocation d'amitié et de justice entre le roy Lysimachus et son chien Hyrcanus. ID., *Animaux les plus advisez*, 14. — Si la veufve du roy estoit appelee *la roine blanche*, pource qu'elle portoit le dueil en blanc, celle qui le porte en noir pourroit-elle pas estre appelee *la roine noire*, par mesme raison?... — Vous sçavez bien que les reciprocations volontiers n'ont point de lieu en telles chouses. ESTIENNE, *Dialogues*, I, 316. — Quant aux jeunes appelans par honneur et reverence les vieux leurs peres, le reciproque aussi estet en usage : c'est que les vieilles personnes appeloient les jeunes leurs fils et leurs filles : où toutefois la reciprocation n'estoit pas quant à l'honneur et reverence. Car c'estet plustost une demonstration d'amitié et de bonne affection. II, 20. — La reciprocation qui se trouva entre la papauté et nostre couronne rendit et les papes et nos roys plus familiers qu'ils n'avoient esté auparavant. PASQUIER, *Recherches*, III, 10.

Mouvement alternatif. — A fin que le flus de l'eau courante tout alentour par la reciprocation des rames aide à chasser le vaisseau en avant. AMYOT, *Si c'est bien dit, Cache ta vie*, 1. — Apres longues revolutions, circuits et reciprocations d'allees et de venues sans cesse elle [l'âme] se consomme peu à peu. LE LOYER, *Spectres*, V, 11.

Allée et venue. — Je commenceray par Platon qui, osté sa metempsychose, incorporation et reciprocation des ames qui vont et viennent, tournent et retournent és corps... approche peu s'en faut de ce que nous croyons. V, 6. — Maximus, philosophe tyrien, ne demande point tant de reciprocations d'ames en divers corps. *Ib.*

Fait de refluer, retour. — Là sont quelques fondrières, gouffres et reciprocations d'eaues. SALIAT, tr. Hérodote, II, 28.

Reciprocicorner, mot forgé. Heurter cornes contre cornes. — Ne vois tu pas, beau pere jesuite, que ce syllogisme est encorné à la façon de ton bonnet carré, aiant ses cornes reciprocicornantes l'une contre l'autre en antithese diametrale? MARNIX, *Differens*, I, II, 1. — Nous produirons les raisons et argumens, qui sont legers d'un grain ou de deux, desquels nos adversaires font... estat de se servir contre nous : mais nostre maistre Robin, comme maistre archibelier loiolitique, les faict reciprocicorner contre eux. II, II, 2.

Reciproque (au). Réciproquement. — Ma dame estant paisible possesseresse de mon cœur, et moy au reciproque du sien. PASQUIER, *Monophile*, l. I (II, 728). — Aussi estoit-il fort mal-aisé qu'il se maintint en sa grandeur, sinon par le moyen de ceux lesquels au reciproque avoient à se soustenir par l'appuy et faveur de luy-mesme. ID., *Lettres*, IV, 14. — Un [amant] tel comme est le ciclop... je suis contente qu'il te demeure, et que tu l'aimes au reciproque. BRETIN, tr. Lucien, *Devis marins*, 1. — Nous t'avons fait tout devoir de pere envers un sien fils... Que si au reciproque tu ne fais conte de rendre l'obeissance à ton pere telle que tu luy dois... tu erres grandement. *Ib.*, *Ep. de Phalaris*, 18. — Au reciproque il enseigne qu'en l'ancien Testament les peres ont aussi esté baptisez en la nuée et en la mer. MARNIX, *Differens*, II, I, 5.

Reciproquement. (H. D. T. 1549). — 1540. Vraye amitié... de benefices ou biens receuz ne se repaist pas tant que de vraye amour reciproquement monstrée des deulx pars. P. DORÉ, *Image de Vertu*, LXI b. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Reciproquer (intrans.). Agir par réciprocité. — Et du grant gouffre d'enfer l'assortiment

Reciproquer leur peché faict pour eux. *Anc. Poésies*, I, 200.

(Trans.). Répondre à, partager par réciprocité. — Argeste... vient à reciproquer son affection. Du Mas, *Lydie*, Argument.

Faire par réciprocité. — Je sens une constance en moy : L'inviolable, ferme, opiniastre foy, Qui ne peut jamais croistre et qui ne peut s'estaindre. Et dea! Vous, ma maistresse, avez-vous rien constant? Vous plaist-il pas pour moy reciproquer autant? Tyard, *Nouv. Œuv. poet., Sonn. d'amour*, 16.

Recision (*recisio*). Annulation. — La plus part de ceulx qui en ont escript dit que ceste descharge fut une generale et universelle recision et abolition de tous contraux. Amyot, *Solon*, 15. — L'enterinement ou recision des lettres de justice adressees soub le nom du roy aux magistrats depend de leur equité et discretion. Bodin, *Republ.*, III, 4.

Recit. Action de réciter, récitation. — Or ne nous ennuyeroit il point de luy en ouyr parler sans cesse... s'il ne se parforçoit nous matter de tout poinct... par la frequente lecture ou recit continuel de ses beaulx vers et epigrammes. Des Périers, tr. Platon, *Lysis* (I, 9). — Outre le recit de ces vers, Pythie luy enseigna le bon gouvernement. Saliat, tr. Hérodote, I, 65. — Au recit de cest enigme, les hommes se prindrent... à rire. Larivey, tr. Straparole, XI, 2. — Laquelle consideration a eue un mien ami en deux epigrammes que je vous reciteray... — Qui est l'auteur? — Je vous prie ne vous en informer d'avantage pour ceste heure. — Je ne laisseray de vous remercier du recit d'iceux. Estienne, *Dialogues*, II, 53. — Demeurés ferme a ne point dire vos heures ni l'office, tant que les medecins vous diront que le recit vous seroit dommageable. Fr. de Sales, *Lettres*, 309 (XIII, 93).

Recitable. Digne d'être raconté. — Il parle des hommes dignes de memoire et des choses advenues qui sont merveilleuses et recitables pour exemples. Budé, *Institution*, ch. II.

Recitateur (*recitator*). Acteur. — Les loyers des scenicques recitateurs de fables. G. Michel, tr. Suétone, III, 113 r°. — Ceulx des secondes parties et moins principalles des recitateurs faisoient experience de celluy art. IV, 162 v°.

Narrateur. — [Les historiens] nous fournissent tout plein de belles instructions et louables du magasin de leur memoire... Mais nous ne cherchons pas cela pour cette heure, nous cherchons si ces recitateurs et recueilleurs sont louables eux-mesmes. Montaigne, III, 8 (IV, 23).

Recitatif (?). — Mon premier plainctif, madame, est de ce que, par importunité et à mon prejudice, avez ottroyé ung vicariat à ung qui ne vous fit oncques service, sur la premiere prebende de Dole, à laquelle il vous avoit pleu me preferer en vostre roolle, par ordonnance et promesse recitative. Lemaire, *Lettres* (IV, 406).

Recitation. Récit. — Recitation des actes louables de ladolescence de Paris. Lemaire, *Illustr.*, I, 22 (titre). — Hector donques, selon la recitation dudit Dictys, feit response à Automedon. II, 18. — Toutes lesdites recitations diverses de sa mort retournent à une mesme chose. II, 20. — Ma vierge que je forme... ne rira de choses ineptes, recitations infructiferes ou indecentes. Changy, tr. *Instit.*, I, 12. — Les exemples meuvent et excitent plus que les parolles : pour ce ne te veulx obmettre une recitation digne de grande memoire. II, 6.

Digne de recitation. Digne d'être raconté. — O pudicité incredible, digne de louenge et recitation... ! *Ib.*, I, 12.

Recité. Récit. — Consequemment me fasoit recité Comme avoit prins de Gennes la cité. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 14.

Reciter. Lire à haute voix. — Incontinent ceste bergere jetta l'œil dessus, et avec une douceur et modestie honneste commence à lire les poursuites de ce discours... Je vous promets que ceste bergere recita ces vers de si bonne grace que ses compagnes ne disnerent que bien peu. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 221 et 227).

Raconter, rapporter de vive voix. — De ce songe apres son reveil la royne Hecuba fut toute triste, et le recita au roy Priam son mary. Lemaire, *Illustr.*, I, 20. — Je confere ceste cité A ce que l'on m'a recité Jadis de l'antique Capue. Jodelle, *Eugene*, II, 1. — Nous ne sentons point le cours des heures, en oyant deviser un sage, disert et eloquent vieillard... quand il va recitant les adventures qu'il a eues en ses verds et jeunes ans. Amyot, *Hommes illustres*, Aux lecteurs. — Une tumultueuse assemblee de peuple, en laquelle publiquement furent recitez les propos que Martius avoit tenuz au senat. Id., *Coriolan*, 17. — [Lucullus] se leva du lict incontinent et, faisant appeller ses amis, leur recita la vision qu'il avoit eue. Id., *Lucullus*, 12. — Vous exposerez à mes parens l'ocasion et la maniere de ma mort, laquelle recitée par vous portera avec soy tout reconfort. Saint-Gelais, tr. *Sophonisba* (III, 231). — Il est ordinaire à beaucoup de nations de nostre temps de se blesser à escient, pour donner foy à leur parole : et nostre roy en recite des notables exemples de ce qu'il en a veu en Poloigne. Montaigne, I, 40 (I, 339). — Sur ce conte, dit Polygame, je reciteray une histoire. Du Fail, *Eutrapel*, 31 (II, 132). — Faut-il que je recite les viles et serviles submissions que je fey pour amener nos nouveaux amis à vostre secours? *Sat. Men., Har. de M. le Lieutenant*, p. 80.

Raconter, rapporter par écrit. — Cicero... en son livre de Devination, recite que la royne Hecuba... veit un songe en son repos, par lequel il luy sembla quelle enfantoit une torche alumee. Lemaire, *Illustr.*, I, 20. — Virgile au troisieme livre des Eneïdes recite autrement la mort dudit Polyorus. II, 15. — Lui estant là, se fist un combat entre deux Espaignolz, que je vueil bien réciter. Loyal Serviteur, ch. 46. — Ardant desir d'escrire un hault ouvrage M'a vivement incité le courage A reciter maintes choses formées En autres corps tous nouveaulx transformées. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 156). — Theophrastus... recite que Pericles en ceste maladie monstra un jour à l'un de ses amis... ne sçay quel charme preservatif que les femmes luy avoyent attaché comme un carcan autour du col. Amyot, *Périclès*, 38. — Leurs histoires recitent qu'il n'y en a eu aucune loy ou constitution devant le temps d'Innocence troisieme. Calvin, *Instit.*, III, iv, 7. — Pourquoy estimez vous luy estre impossible ce qui vous est là récité par Herodote? Estienne, *Apol. Herod.*, Au lecteur (I, 18). — On recite de Severus Cassius qu'il disoit mieux sans y avoir pensé. Montaigne, I, 10, (I, 49). — Le capitaine Mar-

tin du Bellay recite, au voyage de Luxembourg, avoir veu les gelees si aspres... I, 35 (I, 288). — Adjoustons encore un' histoire voisine de ce propos, que Seneque recite en l'une de ses lettres. II, 25 (III, 98). — Il fut décapité, comme récite nostre Saluste françois, Philippes de Commines. Tabourot, *Bigarrures*, I, 6. — Je vous reciteray icy, en passant, une histoire digne d'estre sceue. Pasquier, *Lettres*, XVII, 2.

Exposer. — Comment s'espandroit au large nostre oraison, si je voulois ennombrer combien hardiment ilz rejettent le joug des Peres...? Certes moys et années se passeroient à reciter ce propos. Calvin, Au Roy, p. xxvi. — Si tost que dans le ciel Justice fut venue, Long temps devant le throne à genoux s'est tenue Du Pere tout-puissant, puis d'un cœur despité Sans respect de personne a son faict recité. Ronsard, *Hymne de la Justice* (IV, 208). — Durant le soupper... Cineas d'adventure feit mention d'Epicurus, et recita les opinions que tenoyent les epicuriens quand aux dieux. Amyot, *Pyrrhus*, 20. — Il n'est ja besoin de reciter combien sainct Augustin... a esté diligent à feuilleter les escrits des anciens. Calvin, *Instit.*, I, xiii, 29. — Vous recitez simplement une cause à l'advocat, il vous y respond chancellant et doubteux. Montaigne, II, 12 (II, 329). — Quel contentement me seroit ce d'ouyr ainsi quelqu'un qui me recitast les mœurs... et les fortunes de mes ancestres! II, 18 (III, 63).

Citer. — Quand le bon pasteur royal et sa femme, desquelz les noms ne sont point recitez par les acteurs, veirent l'enfant... ilz le receurent moitié en joye, moitié en doute. Lemaire, *Illustr.*, I, 20. — Il poursuit ceste matiere au long, au livre qu'il a intitulé de correction et grace, dont je reciteray en brief aucuns passages, usant de ses propres motz. Calvin, *Instit.*, II, p. 79. — Il y a un passage en Jeremie notable sur tous les autres : lequel, combien qu'il soit un peu long, il sera bon de reciter icy. Id., *Instit.*, IV, xx, 27.

Reciter de. Faire un récit au sujet de. — Celsus recite d'un prestre qui ravissoit son ame en telle extase que le corps en demeuroit longue espace sans respiration et sans sentiment. Montaigne, I, 20 (I, 107). — Ils recitent aussi d'un dragon amoureux d'une fille. II, 12 (II, 196). — On recite d'un elephant, lequel ayant tué son gouverneur... se laissa mourir. (II, 207.)

Reciteur. Celui qui récite. — Si eusses veu comment, sans peine prendre, En sa memoire il les sçavoit comprendre, Puis de quel' grace, et avec quel plaisir Les recitoit en lieu, temps et loisir, Non moins aymé eusses le reciteur Que l'œuvre mesme ou le compositeur. Marot, *Complaintes*, 5. — Ces gentils reciteurs te louront à la table. Du Bellay, tr. Turnèbe, *Epistre* (H. C., VI, 119). — Il est pourtant tousjours incensé caqueteur, De ses vers à chacun importun reciteur. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 118.

Narrateur. — En vain, certes, en vain tu te romps la cervelle A nous venir compter tant de discours si beaux Et à nous apporter tant de comptes nouveaux, Tant veritables qu'est le reciteur fidelle. Ellain, *Sonnets*, l. II, p. 65. — Tous les autres historiens... n'ont esté que les reciteurs et joueurs de faicts d'aultruy. Amyot, *Si les Atheniens ont esté plus excellens...* 1. — Si on oste les fables de la Grece, il n'y aura point de faute que leurs reciteurs mourront de faim. Bretin, tr. Lucien, *Menteur*, 4.

Reclain. Appel. — Combien de fois... A tout azard, soubs nocturne commise, Me suis levee en ma pure chemise, Oyant sonner reclains et haultz siffletz? Julyot, 1re part., 13 (6e *Elegie*). — Tu nous as fait comme fait l'oyseleur : Ou bien comment le brigandin voleur, Qui tous deux font reclaims et doulces suytes Pour parvenir enfin à leurs poursuytes. 14 (7e *Elegie*). — Le perdreau qui aura esté esclos et nourri sous les aysles d'une perdrix estrangere, au premier reclam qu'il oyt de sa vraye mere... il quitte la perdrix larronnesse, se rend a sa premiere mere. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, I, 16.

(Terme de fauconnerie). Cri pour appeler l'oiseau. — C'est un grand contentement que d'avoir un beau esprevier qui soit prompt et puissant au vol, gaillard à la prise, pratiqué à la remise, doux au reclam. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 332 (G., Compl., *Enchaperonner*). — Reclamer un oiseau, c'est le huer et le rappeler, comme on fait les oyseaux domestiques qui se vont quelquefois pourmener par la rue, puis on les rappelle pour les mettre en cage, et le reclaim, c'est ce cri la; on s'en sert souvent en fauconnerie. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 67 (G.).

Réclamation. — Sera utile d'entendre... les droictz, tiltres et reclains que pretendent lesditz Anglois es choses dessus dictes. 1507. Seyssel, *Loy salique* (G.).

(?) Essue mes sourcieulx, Mon vis, mes yeulx, qui de larmes sont plains, Et viens mes plains escouter sans reclains. *Anc. Poésies*, XI, 94. Montaiglon traduit *reclains* par *refus*.

Reclairer. Éclairer de nouveau. — Puis donc qu'avez reclairé mon resouvenir. 1554. Le Caron, *Claire*, 29 (Vaganay, *Mots*).

Se réclairer. Être éclairé de nouveau. — Mon esprit... languissoit jusques à l'heure qu'il se devoit réclairer de la présence de son jour. *Ib.*, 6 b. (Vaganay, *ib.*).

Reclam, v. *Reclain.*

Reclame. Réclamation, ceux qui réclament. — Tu forges icy des repreneurs à plaisir... Puis tu te couvres d'un sac mouillé; disant à la reclame : Voila ce que j'ay ouy dire. Aneau, *Quintil*, p. 187.

Reclamer. Appeler. — Quand par son nom, Philon, je le reclame [un petit chien], Frisant sa cue il court vers moy tout coy. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 21.

(Spécial.). Appeler un faucon ou un autre oiseau de proie. — Je suyvoys ung mien faulcon pellerin, lequel n'ayant peu prendre au premier vol une perdrix, s'est mis sur la tour où je le reclamoys. Sevin, tr. *Philocope*, 130 ro. — D'où vient... qu'icy de toutes parts Me sont venus au poing les oiseaux plus hagars Sans estre reclamez? Du Bartas, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 169. — (Fig.). Jusque à la mort dame t'eusse clamée, Mais un nouveau t'a si bien reclamée Que tu ne veulx qu'à son leurre venir. Marot, *Rondeaux*, 49.

Invoquer, implorer. — Du temps des payens idolatres, ilz [Castor et Pollux] estoient reclamez en mer comme est aujourdhuy saint Nicolas. Lemaire, *Illustr.*, II, 4. — Sainctes et sainctz qu'on y va reclamer, C'est Beau Parler, Bien Celer, Bon Rapport. Marot, *Temple de Cupido* (I, 15). — Que doncques nostre ame, L'Eternel reclame, S'attendant à luy. Id., *Psaumes*, 23. — Il s'approcha d'un hermitage. Adoncq' demanda à Granie quel sainct y estoit reclamé. *Amadis*,

II, 3. — Dieu nous apprend à le reclamer et desirer son celeste repaire. Marot, *Riche en povreté*. Au lecteur (I, 87). — Pourtant ay je faict veu à sainct François le jeune, lequel est au Plessis lez Tours reclamé de toutes femmes en grande devotion. Rabelais, III, 24. — Dieu, qui n'avoit esté cogneu au paravant que d'une seule race, a commencé d'estre reclamé en toutes langues et par toutes nations. Calvin, *Quatre Sermons, Exposition du ps.* 87 (VIII, 443). — Vous, ma déesse, etes ma clere etoile, Qui seule doy', veux et puis reclamer. Du Bellay, *Olive*, 41. — O vous, deesses aimees, Vous tant de fois reclamees Par vostre chantre sacré. Baïf, *Meline*, l. II (I, 90). — L'oracle d'Apollo... luy avoit respondu qu'il prinst Venus pour sa guide, et qu'il la reclamast pour le conduire en son voyage. Amyot, *Thésée*, 18. — Carmenta, laquelle aucuns estiment estre la deesse fatale qui preside et domine à la naissance de l'homme : à raison dequoy les meres la reclament et l'honorent. Id., *Romulus*, 21. — Le troupeau des filles de Sion Va recherchant ta Grace [de Dieu] et reclame ton nom. Belleau, *Eglogues sacrees*, 1 (I, 300). — [Judith] d'un triste accent le Tout-puissant reclame. Du Bartas, *Judith*, III, p. 380. — Demande à Dieu, quand le reclames, Non ce que veus, mais ce qu'il veut. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 135). — On ne m'orra pour Dieu Jupiter reclamer, Ne son frere Neptune, és perils de la mer. Pibrac, *Plaisirs de la vie rustique*. — Seigneur, je te reclame, et voici ton secours Qui rend de mon esprit la tourmente appaisée. Desportes, *Œuv. chrest.*, p. 514. — Eternel, je te reclame tout le jour : j'estens mes mains vers toi. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 88. — Sa bonté toute divine s'estant aussi bien sur les mauvais que sur les bons, selon qu'ilz la réclament et font repentance. Brantôme, *Caesar Borgia* (II, 219).

Proclamer, déclarer. — L'homme qui a belle femme, Combien que sage on le reclame... Sy sa femme ne se contente, Y sera badin de tout point. *Sotties*, III, 62. — Où est l'amy, que tant bon on reclame, Qui pour l'amy voulust bailler son ame? Marot, *Serm. du bon pasteur* (I, 76). — La France me servira de tesmoin, l'Allemagne, la Suisse, l'Espagne, l'Hongrie, en quelles batailles, en quels tournois j'ay esté réclamé par tout le monde victorieux et le premier de tous. Anon., tr. Folengo, l. XVIII (II, 114).

Célébrer, vanter. — Dont sont venuz gens purgez de tous blasmes... Dont les beaulx faictz sont par tout reclamez. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 4. — Là l'olive palissante Qu'Athenes tant reclama (dans Labé, I, 145).

(Intrans.). Faire une prière. — O vous, Penates saincts, Lares, ô bons démons, Gardes de nostre race, à qui nous reclamons Aux affaires douteux. Garnier, *Cornelie*, 650.

Se reclamer. Faire une prière. — Nos petits enfans esperdus Ainsi se reclament à nous : Hé, ma mere, nous lairrez-vous? Id., *Troade*, 515. — Il est possible que dans l'exemple précédent *nous* soit non pas un sujet, mais un pronom réfléchi.

Se déclarer, se proclamer. — (C'est Justice qui parle). Fille de Dieu : de Prudence germaine Je me reclame : et mere de Concorde. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 218). — Comme oses tu te réclamer Si excellent, et te clamer Sur tous avoir noblesse en toy...? Haudent, tr. Ésope, I, 206. — Quant aux adulteres, ce nous doict estre une grand honte, a nous qui nous reclamons chrestiens, que les payens y ayent tenu plus grande rigueur a les punir que nous. Calvin, *Lettres*, 1085 (XIII, 76).

Reclamé. Dressé à répondre à l'appel. — Il servoit de pasture à ung grand nombre de griffons nourriz entre elles jeunes, et si bien reclamez qu'oncques faulcon ne cogneut mieulx le leurre du bon faulconnier que telz gentilz oyseaulx entendoient la voix de celle qui les paisçoit ordinairement. *Amadis*, V, 50.

Invoqué, imploré, prié. — Nous invoquons Hecate en trois noms reclamee. Garnier, *Antigone*, 2520.

Renommé. — L'Empereur qui est mayntenant est le plus reclamé homme que je congnus jamays. Palsgrave, p. 727.

Reclarcir. Éclairer de nouveau. — [Ronsard] moulant la grace De ses traits à l'antique trace, Sur le patron des plus secrets Poetes romains et poetes grecs, Pour nous reclarcir leur vieil âge. Belleau, *Petites Inv., Papillon* (I, 52).

Reclinatoire 1 (*reclinatorium*, reposoir). — (Le ventre de la Vierge). O precieux reclinatoire Et tressumptueux oratoire Paré d'humble Virginité. Gretin, *Oraison à la Vierge*, p. 35. — Son reclinatoire fut la creche et l'arbre de la croix. Benoist, *Vie de J. C.*, p. 498 (G.).

Reclinatoire 2. Où l'on se repose. — Il s'est faict un reposouer reclinatoire tout d'or a reposer. Gaigny, tr. Guerricus, *Serm.*, 180 v° (G.).

Recliner (*reclinare*) (trans.). Appuyer, poser. — Il n'avoit retraicte en ce monde pour recliner son chief. J. Bouchet, *Noble Dame*, 117 v° (G.). — La royne se laissa cheoir et sa couleur fut muee en pale couleur, et reclina son chief tout las sur sa chambriere. Lefevre, *Bible, Hester*, 15 (G.). — Mais il [J. C.] n'avoit comme homme aucun hostel Pour recliner son chief. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 4.

(Intrans.). S'incliner? — (A Cupido). Si toute chose a ta vertu s'encline, Si Jupiter soubz ta force recline, Et Apollo est vaincu par tes dards. G. Colin, 38.

Se recliner. Se coucher. — Quant la femme enceinte sent sa matrice estre laschee et que les humeurs coulent plus abondamment, elle se doit derechef recliner et renverser sur le dos. Tr. Roesslin, *Maniere de extraire les enfans* (G.).

Recliné. Couché. — Quant ilz furent arrivez au lieu ou il estoit, la trouverent Marie et Joseph et le petit enfant mis et recliné en la creche. *Repos de conscience*, ch. 8 (G.).

Posé. — Ton petit carnalin de nard Traira hors mon cade vieillard, Qui or aux greniers de Sulpice Git recliné. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, IV, 12.

Reclisse. Réglisse. — L'esté luy donnois des raisins... Du pain beneist, du pain d'espice, Des eschauldez, de la reclisse. Marot, *Dial. de deux amoureux* (I, 35). — On leur baille volontiers un baston de reclisse trempé en bon miel. Paré, XVIII, 95.

Reclore (trans.). Refermer. — Pour avec des espines reclorre soudain le nouveau passage. Du Fail, *Propos*, ch. 4, p. 31. — Puis la voyant, avec un long sanglot, En l'eternel somme l'œil il reclot. La Taille, *Mort de Paris Alexandre*.

Retenir. — Mes serviteurs tendrement lamentoient, Mais leurs larmes devant moy re-

cloyoient. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 12, p. 233.

(Intrans.). Se refermer. — Elle attire la sanie et virulence du profond de la playe, et ne la permet reclorre. Paré, XXIII, 13.

Reclos. Fermé. — Le poing reclos, l'ongle bien aiguisé. Perrin, *Pourtraict*, 7 r° (G.).

Enfermé. — En la tant divine liqueur Qui est dedans tes flancs reclose. Rabelais, V, 44. — Le pauvre homme estoit reclos comme un prisonnier. Palissy, *Recepte ver.*, p. 108.

Reclos. Enclos, lieu fermé. — Le peintre tira ce cheval si au vif que les chevaux naturels, voyans ce cheval artificiel, hannissoient apres luy, et si furieux qu'ils s'ostoient de son chemin, pensans qu'il deust sortir hors de son reclos. G. Bouchet, 9e *Seree* (II, 128).

Recloser. Refermer, finir. — Il suffit, sans plus de repliques. Il fault recloser nos croniques. Gringore, *Sotye nouv. des Croniqueurs* (*Sotties*, II, 244).

Recloyement. Action de clore de nouveau. — Contention qu'ilz avoient de recloyement et clusinaige de leurs hiretaiges. 1548. *Jugem. et sent. des échevins*, XLI, 30. Arch. Liège (G.).

Reclure. Enfermer. — Incontinent apres les emmena en Normandie, et les reclusist en diverses prisons. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 29 (G.). — A reclure femme en maison... s'ensuyt que mal luy est concedé suyvre les armes. Changy, tr. *Instit.*, II, 8. — Dieu ... a ainsi reclus Ismael. Calvin, *Serm. de Jacob et d'Esau*, 1 (LVIII, 25). — [Chilpéric] les separant l'un de l'autre, faict mettre la princesse en une plus estroite garde qu'auparavant, et quant à son fils le fait tondre et reclurre en un monastere. Pasquier, *Recherches*, V, 6. — On reclust Balde au fonds de la terre. Anon., tr. Folengo, l. V (I, 135).

Reclus, reclu. Fermé. — Voila comme une maison reclue et confinee. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 74 (XXVII, 74). — Vieillesse, langoureuse, helas! qu'attens-tu plus, Que tu ne te vas rendre en un tombeau reclus? Garnier, *Porcie*, 1851. — Mais nos thresors ne rachetent la vie... Quand elle dort en un tombeau reclus, C'est fait, les Sœurs ne la refilent plus. Ronsard, *Franciade*, III (III, 112). — La clairté luy desplaist, et ne demande plus, Morne, qu'à se cacher dans quelque lieu reclus. Garnier, *Hippolyte*, 1080. — Elle ne vivoit plus, Mais gisoit trespassee en son tombeau reclus. Id., *Marc-Antoine*, 1583. — Je m'en vay confiner en cet antre reclus. Id., *Antigone*, 2219. — Las! Cupidon! las! que feras-tu plus, S'elle s'enferme en un cloistre reclus? Guy de Tours, *Souspirs à Claude* (II, 60). — C'est ce jardin reclus souefvement flairant. Bertaut, *Cantique de la Vierge Marie*, p. 513.

Caché, secret. — Comme quelque fois on eust communiqué aucuns des plus reclus secrets et plus cachees subtilitez de la geometrie à quelque personnage qui n'en estoit pas digne. Amyot, *Numa*, 22. — En iceluy mesme [mois] l'autre solennité des grands mysteres, et par mesme moyen Demetrius admis à voir les plus recluses et plus secrettes ceremonies. Id., *Démétrius*, 26.

Le reclus. Le renfermé. — Le vermoulu et les taignes encore Et le reclus desormais vous devore. Du Bellay, *Jeux rust.*, *Contre-repentie*.

Devenir reclus. Prendre l'odeur du renfermé. — Mais quand ce maçon n'y est plus, Tout se gaste et devient reclus, Tout s'y pourrist. Belleau, *Reconnue*, IV, 6.

Exclu. — Contentement est du monde reclus, Et dans le cueur des mondains il n'est plus. F. Habert, *Voyage*.

Recluz (?). — Jamais on ne les a trouvés recluz ni deffaillans de cœur. Monluc, *Lettres*, 271 (V, 323). — Peut-être faut-il lire *recruz*, fatigués.

Reclus. Lieu fermé. — Nous la mettrons en tel reclus, Car il y a bien secret lieu. *Anc. Théâtre*, III, 146.

Retraite, cloître. — Devotion en son reclus Est bannye. *Sotties*, II, 53.

Sentir le reclus. Sentir le renfermé. — Le lieu estroit, sentant le reclus. Bretin, tr. Lucien, *Toxaris*, 29. — Ce qui a faict mourir force petits enfans des plus grands seigneurs, pour les avoir tenus trop chaudement et renfermez comme en une boite, sentant le reclus. G. Bouchet, 24e *Seree* (IV, 74).

Reclusage. Cloître. — S'il estoit party Du monde, seule me tiendroye; Jamais n'auroye aultre party; En reclusaige me rendroye. *Anc. Poésies*, IX, 124. — Fy fy de telle reclusage Et des religieux du cloistre. *Font. perill.*, 24 v° (G.). — Robert un jour fuyant de son pere s'en alla en un reclusage distant de Rouen environ une lieue. Taillepied, *Antiq. de Rouen*, p. 117 (G.).

Recluserie. Cloître. — Il y avoit plusieurs lieux et recluseries ou se reduisoyent ces hermites ou reclus. Paradin, *Hist. de Lyon*, p. 213 (G.).

Reclusion. *Cellule de reclusion.* Cellule où l'on est reclus. — L'ancien hermite... Avant que se releguer en sa cellule de reclusion, desiroit savourer les delices communes aux beaux esprits. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 785.

Reclusion des membres. — La reclusion des membres ou paralysie. *Remedes secrets*, 68 v° (G.).

Recoeulte. Contenance. — L'ouverture des rues qui aboutissoient a la grande voye, closes de barrieres et d'eschafaulx de grande recoeulte. *Entree de Henri IV à Rouen*, 6 v° (G.).

Recoeuvre, v. *Recouvre.*

Recogiter (*recogitare*, repasser en son esprit, songer à, méditer). — Labeur après en son ordre parla, Recogitante et par cy et par là Plusieurs escriptz. *Anc. Poésies* (III, 258). — Avant que sortir de l'huys, qu'elle se appreste comme à la bataille, recogitant ce qu'elle verra, qu'elle orra ou qu'elle dira. Changy, tr. *Instit.*, I, 12. — Recogitant que les corps sont fragilles, Les espritz prompts et à faillir agilles. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 4.

Examiner. — Bien heureulx est celuy qui saigement Recogite bien sa conscience. *Anc. Poésies*, XI, 136.

Recognition (*recognitio*). Exposé. — Comme à tel, cestasavoir à mon juge et à mon arbitre, j'adresse ce present prologue et la veue et recognition de toute loeuvre. Lemaire, *Illustr.*, III, A Guill. Cretin.

Confession. — Les Recognitions de saint Clement. Fr. de Foix, tr. *Pimandre*, p. 150 (G.). — Clemens en ses Recognitions dit que la coustume estoit entre les Gelons que les femmes labouroient la terre. G. Bouchet, 3e *Seree* (I, 90).

Recognoistre. Récompenser. — Ceulx qui

se monstreront gens de bien seront recompensez et recongneuz selon le merite de leur vertu. Seyssel, tr. Thucydide, II, 15 (72 v°). — Que si vous n'estes recogneus des services que vous avés faicts, vous ne vous en fascherés pas. Monluc, l. VII (III, 517). — Il ne vouloit que ma robbe empeschast que ma fidelité et mes services ne fussent reconneus des honneurs qu'un gentilhomme pouvoit esperer. Cheverny, *Mém.*, an 1582 (G., Compl.). — Je n'ay aultre but que celuy du bien de mon service, qui veut que je recognoisse et gratifie ceux qui ont bien merité d'iceluy. Henri IV, *Lett. miss.*, t. V, p. 216 (G., Compl.). — Je vous ay tousjours dit que je vous recognoistrois du bien que vous me faites. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 46.

Se recognoistre. Rentrer en soi-même, se repentir. — [Domitius] fut delaissé de la cohorte de ses amys, toutesfois point ne se recongneut, ains vesquit aussi meschantement. G. Michel, tr. Suétone, VI, 190 r°. — [Mellamber] tint eschole des anabaptistes... Ce bon homme se recognut apres et fut esleu evesque de Sarde. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 10. — Je le lui pardonnerai volontiers : pourveu que lui mesme se recognoisse. Marnix, *Corresp.*, p. 508. — Il n'eut pas espargné ses foudres et tonnerres pour les esparpiller, comme pirouettes au vent, si de bonne heure ils ne se feussent recogneus et eussent crié pardon de leur faute. Id., *Differens*, I, iii, 13. — Telles gens quelquefois ayans estez pardonnez et venans à se recognoistre, réparent leurs fautes et font de bons services. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 151). — S'il y en a qui se sont oubliés, il me suffit qu'ils se reconnoissent. L'Estoile, *Mém.*, 2e part., p. 237 (G., Compl.).

Des mieux recogneus. Des plus estimés. — Son père estoit entre les plus riches des mieux recogneus de son temps. Tabourot, *Apophth.* (III, 127).

Mal recogneu. Mal récompensé. — Que pouvoit donques moins faire ce brave prince, après avoir si bien faict, combattu, battaillé, et mal recogneu, que d'avoir recours au roy son ennemy, et se reconsilier avecque luy? Brantôme, *Prince de Melfe* (II, 228).

Recognomination. Appellation. — Les armes et enseignes appropriées particulièrement à la personne dudict de Bourbon, affichées és lieux publics en son honneur en ce royaume, seront rayées et effacées, et l'a privé et prive de la recognomination de ce nom de Bourbon (Dans Pasquier, *Recherches*, VI, 12.)

Recoi 1. Calme, tranquillité, repos. — Il ne sied pas fort proprement A fille ne femme. — Pourquoy? — Pource qu'en ce lieu de requoy Tout est plein de livres. Marot, tr. Erasme, *Colloques*, 1 (IV, 6). — Estant d'un naturel un peu sauvage et honteux, j'ay tousjours aimé requoy et tranquillité. Calvin, *Comment. sur les Pseaumes*, Préf. (XXXI, 22). — Là là jamais la foudre sur la gresle, Ny le frimas, le recoy ne martelle De ces saints lieux. Belleau, *Petites Inv., Mort d'une maistresse* (I, 116). — Donnant vie au meschant, tu fais que le bon meure, Et si ne nous sçaurois rendre raison pourquoy Tu as ainsi troublé nostre ancien requoy. Pasquier, *Sonn. div.* (II, 923).

Retraite, abri, lieu où l'on est tranquille. — Cherchés vous pas de deité La cité, Jerusalem le vray requoy? *Moral à cinq personnages* (dans *Théâtre mystique*, p. 186). — L'un [des dieux] a Rhode et l'autre a Candie, Cyllene, Épidaure, Arcadie : L'un le chesne dodonien, L'autre le recoy cynthien. Belleau, *Petites Inv., A l'Amour* (I, 158). — Car tout au tour les touffes des grands bois En ombrageoient les parcs et les recois. Vauquelin, *Sat., A Malherbe.* — Faites que leurs recois, de Mars endommagez, Ainsi qu'au paravant ne soient desombragez. Id., *Art poet.*, II, p. 80.

Au recoi de. Dans le calme de. — Mieux lui seroit duisant... Faire aux dames l'amour au requoy d'une chambre. Des Masures, *David comb.*, 1652.

A recoi. Dans le calme, en repos. — Qui fait entreprendre à noblesse Acquerir honneur et richesse, Fors que moy qui vis à requoy? Gringore, *Folles Entreprises* (I, 110). — On vit là sus avec Dieu, à requoy. Id., *Coqueluche* (I, 194). — Sçavez vous la raison pourquoy Hors du monde je me retire En un hermitage à recoy? Marot, *Epigr.*, 97. — O curieux! jamais n'es à requoy; Tu vas tousjours querant je ne sçay quoy. Des Périers, *Prognost. des Prognost.* (I, 131). — Je... me tenois illecques à recoy dans l'espesseur des arbrisseaux. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 730). — Et sans me faire attendre (Possible) tu voudras me departir de quoy Je puisse m'adonner aux Muses à requoy. Baïf, *Eglogues*, 1 (III, 8). — Cependant que la nuit a mis l'homme à requoi, Et qu'un repos endort sa peine journaliere. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, sonn. 27. — En invoquant Dieu de la bouche, Le bras ne doit estre à requoy. Aubigné, *Pieces epigrammat.*, 9 (IV, 354). — Despouille ceste armeure et demeure à requoy. Montchrestien, *Hector*, II, p. 27 .— O l'homme bien-heureux qui peut couler son âge, D'esprit comme de corps demeurant à requoy Dans quelque bas village. Id., *David*, IV, p. 226. — Que mon ame est à recoy. Fr. de Sales, *Lettres*, 576 (XIV, 253).

A l'écart. — Mercure eut peur de ce villain, parquoy Il le tira doulcement à recoy. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 237). — Evite la tourbe envieuse, Et seul en ta chambre à recoy Escri de main laborieuse Des vers qui soyent dignes de toy. Ronsard, *Odes*, II, 11. — Douce belle amoureuse et bien fleurante rose... Ha Dieu, que je suis aise, alors que je te voy Esclorre au poinct du jour sur l'espine à requoy Aux jardins de Bourgueil pres d'une eau solitaire! Id., *Am. de Marie* (I, 136). — Tien toy doncques secret et demeure à requoy, N'estant veu que de peu qui t'aiment comme moy. Vauquelin, *Sat., A son livre.*

De recoi. En repos. — Quant aux Visigots, ne pouvant demeurer de recoy qu'il n'eut la souveraineté entiere de la Gaule, il leur livra dure guerre. Pasquier, *Recherches*, I, 7.

En recoi. En repos. — Emylius demoura quelques journees en requoy sans rien faire. Selve, tr. Plutarque, *Paul Émile*, 112 r°. — Pendant que nous trouvons icy en recoy, peut-estre ne seroit-il hors de propos de disputer de l'estat d'un bon capitaine. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 786). — Desja tout estoit en recoy, Et desja le Silence coy Vaguoit par les quartiers vineux. Garnier, *Troade*, 493. — Roy du monde noirci, pren mon ame esploree... Pren mon ame plaintive et la mets en requoy. Id., *Antigone*, 1306. — Plus il hausse la voix, plus elle le prie de vouloir parler bas, pour ne rompre la teste au malade, et le supplie à jointes mains de le laisser en recoy. Pasquier, *Recherches*, VIII, 59.

A l'écart (en exil). — Or devinez qui est ce Qui maintenant en prend la hardiesse. Marot banny : Marot mis en requoy. MAROT, *Epistres*, 43.

Sans recoi. Sans repos, sans arrêt. — Mon pere, fichant en moy Le tout de son esperance, Amoncela sans requoy Or, bien, argent et chevance. PASQUIER, *Epitaphes* (II, 930).

Recoi 2. Tranquille, écarté, solitaire. — Venus aime les nuits sombres, Les lieux recois et les ombres Des taillis et des forests. BELLEAU, *Berg., Chanson* (II, 125). — La nymphe apart soy Va respandre ses pleurs en quelque lieu recoy. NUYSEMENT, 77 r°. — Loing je m'escarteray En quelque lieu recoy, esloigné de demeures. 90 r°.

Recoibiler (se). Se recroqueviller. — Un limasson, si tost qu'on touche l'une de ses cornes, se retire et se recoibile en sa coquille. *Suppl. du Catholicon*, 10 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 80).

Recoigner. Repousser. — Le peuple voit arriver des Adrets à sa ville, prend courage à sa veue, recongne Gondrin dans son logis comme il pensoit gaigner l'une des portes. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, III, 7. — Deux compagnies de reistres... le chargent et recoignent si avant que son r'alliement fut derrière la troupe de réserve. III, 14. — Les Anglois... firent une grande sortie, de laquelle estant recongnez dans la ville, le comte de Warvich fit sçavoir au connestable qu'il avoit permission de traicter. IV, 2.

Reçoipvre, v. *Recevoir.*

Recolement. Action de rassembler. — Le recolement des membres d'Hypolite. DU BARTAS, *Uranie*, p. 424.

Recolende (*recolenda*). Que l'on doit honorer. — Feu de recolende et foelice memoire pape Clement VII. LA GRISE, tr. Guevara, Prol. du translateur.

Recoler (*recolere*). Repasser, revoir. — Leur refuge de reconfort... estoit à recoler les inestimables faictz dudict Gargantua. RABELAIS, II, Prologue. — En y jouant recoloient les passaiges des auteurs anciens. I, 24. — Ilz recoloient par cueur quelques plaisans vers : de l'agriculture de Virgile, de Hesiode. *Ib.* — Ilz ressasient leur entendement par la doulceur de lecture en veoiant et recolant souvent les histoires. BUDÉ, *Institution*, ch. 52.

Rappeler. — Bien est heureulx qui n'a que faire à eulx, Comme ledict pape Pie recolle En sa nonante et quatriesme epistolle. GRINGORE, *Obstination des Suysses* (II, 351).

Se rappeler. — Mais son esprit, sy comme je recolle, Estoit tant gay, tant plaisant et joly. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 1. — Plusieurs nobles dames n'en ont pas moins faict, ce que seroit long a racompter : mais communement nous recollons plus les meffaictz passez que les actes vertueux. CHANGY, tr. *Instit.*, II, 3. — Ce qui me fait mon grand dueil recoler, Et tout à coup renouveller mes pleurs. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 14. — Quand ta promesse je recolle, Je sçay que faiz à tous mercy. DOLET, *Le* Libera *des prisonniers* (Sturel, *R. S. S.*, I, 59).

Citer. — N'usez aussi de reprouvez docteurs, Et ne suyvez si grand nombre d'autheurs, Mais seullement ceux que plus on recolle Soit au palais, a l'eglise ou escolle. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, I, 13.

Faire souvenir (Picot). — Je suis sans temps ; aucun ne me recolle Du preterit : tout m'est present en face. P. DU VAL, *Moralité à six personnages*, p. 141. On peut comprendre aussi : Je ne me rappelle aucun [temps] du passé. Voir plus loin *se recoler.*

Mettre face à face, confronter. — Les deux enfans aussi leur furent recollez et confrontez. LA PLANCHE, *Estat*, I, 60.

Parler. — C'est celluy qui fort bien recolle, En disant qu'en tout l'A, B, C N'a bonne lettre sinon G. *Poes.* attrib. à MAROT (G.).

Recoler de. Se souvenir de, penser à. — Un chacun friponnier recolle De prier Dieu par sa clemence Au moins qu'il leur doint patience. *Anc. Poésies*, I, 150.

Se recoler de. Se souvenir de, se rappeler. — Enfant, tu te dois recoller, Après ce qu'as beu et mangé, Au devant que de t'en aller, De ceulx qui ont le bien gaigné. *Ib.*, I, 193. — Tyresias, sans faire long sejour, Mercure inquist s'il avoit veu ce jour Aucuns oyseaux dont se peust recoler. HAUDENT, tr. Ésope, I, 73. — Quant de tes dictz je me recolle, S'il est ainsi que tu as dict, Ensuyvre porray ton escholle Et croire en luy sans nul respict. 1567. *Myst. de S^t Sebastien* (G.).

Penser à. — Dès aujourd'huy je me recolle De pourchasser une maistresse. — Tu y prens goust. — Voire, sans cesse. COLLERYE, *Dial. des abusez*, p. 98.

Se recoler que. Se rappeler que. — Souviennetoy et te recolles Que quand auras tout consummé Du monde seras mal nommé. *Anc. Poésies*, II, 47.

Recolé. Instruit [d'un rôle]. — Les rolles distribuez, les joueurs recollez, dist au maire et eschevins que le mystere pourroit estre prest à l'issue des foires de Niort. RABELAIS, IV, 13.

Recollant. Propre à recoller. — Le suyn et l'hyeble ont vertu dessechante, recollante et moyennement digerente. MAIGNAN, tr. Fuchs, ch. 20 (G., Compl.).

Recollection. Assemblage, réunion. — Et les marchans, que lon voit marchander En la maison de Dieu, et la frauder Non seullement en la materielle Mais aussi bien en la spirituelle, Qui est le corps et recolection Des chrestiens en une opinion. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, II, IX, 1.

Récolte. — L'acquereur n'est tenu de rendre les fruits des heritages acquis perceuz auparavant l'adjournement en retraict ; et si, entre la recollection d'iceux fruits et l'adjournement depuis a luy faict, il a fait labourer et ensemencer les dittes terres, les impenses qu'il aura pour ce faites luy seront restituees. 1604. *Cout. de Reims* (G.).

Réservoir. — Les cisternes et toutes les recollections des eaues faillirent a tous ceulx qui demouroient en Bethulie. LEFEVRE, *Bible, Jud.*, 7 (G.).

Recueil. — Les fleurs et antiquitez des Gaules, selon Julien Cesar, jouxte les cronicques et recollection des faictz haultains... des saiges et excellens clercz. *Anc. Poésies*, VIII, 176. — Alfrede, surnommé le Grand, prince de grand sçavoir, et qui a escrit les Loix des Saxons... et une recollection de Chroniques. THEVET, *Cosmogr.*, XVI, 4. — Georges Chastelain, qui fut du temps de Charles VII, en une recollection des choses merveilleuses qui advindrent de son temps... dit en la façon qui s'ensuit. PASQUIER, *Recherches*, VI, 40. — Et n'est pas à contemner

une chose que recite Jean Moulinet en la suitte de cette recollection de Chastelain. *Ib.*

Récapitulation. — Briefve recollection des matieres contenues es trois livres de l'*Orloge des princes*. La Grise, tr. Guevara, après le *Prol. du translateur*. — La Table. En ceste briefve recollection sont comprins xxi livres de Dyon, historien grec des gestes romaines. Deroziers, tr. Dion Cassius, Table. — Au soir faictz une recollection de tout ce que j'ay faict la journée passée. M. de Navarre, *Heptam.*, Prologue. — Briefve recollection des precedents chapitres. Delorme, *Archit.*, I, 3 (G.). — De tout ce que j'ay veu et cogneu par l'espace dudit temps, j'ay fait une entiere recollection. Paré, Au lecteur. — On doit finir [le sermon] par des parolles courtes, plus animees et vigoureuses. J'appreuve le plus souvent la recollection ou recapitulation. Fr. de Sales, *Lettres*, 229 (XII, 322). — Ce seul mot de *conscience* est une recollection de tous les enseignemens qu'on vous pourroit donner pour saintement et religieusement verser en vos charges. Du Vair, *Ouvert. du Parlement en* 1615, p. 892.

Recueillement, méditation. — J'ay veu que vous panchés encor à l'opinion que vous me communiquastes de venir quelque tems a la recollection et retraitte en ces quartiers. Fr. de Sales, *Lettres*, 171 (XII, 155). — J'ay eu le bien de faire un peu de recollection et exercice en l'assistence du P. Forier (XII, 156). — Il faut mettre cette cogitation bien avant dans votre cœur, et par des recollections et attentions particulieres vous rendre cette verité savoureuse. 462 (XIV, 40).

Recollement. Embrassement. — Non par sousris, mais par accollements, Par doux baisers et par recollements. Guy de Tours, *Souspirs* (II, 57).

Recoller 1. (H. D. T. 1549). — 1544. Aucuns se meirent à traire les bestes, d'autres à racoustrer leurs musettes ou recoller les bouteilles fendues. Martin, tr. Sannazar, 57 v°. (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 316).

Recoller 2, v. *Recoler*.

Recolliger (*recolligere*). Recueillir, rassembler. — A ces causes avons justement esté induitz, esmeus et contrains mettre par escript... selon la capacité de nostre simple esperit, ce petit que nous avons peu recolliger de nosditz druydes. *Anc. Poésies*, VIII, 179.

Conclure. — Recolligeon de ce que nous venons de dire qu'il y a double estat et condition en l'homme. Montaigne, tr. Sebon, ch. 239.

Recolligé. Recueilli, en état de recueillement. — Vous n'avez pas apporté assez de soin à vous tenir recolligées durant le temps de l'oraison. Fr. de Sales, *Entretiens spirituels*, 15 (VI, 278).

Recolorer. Colorer de nouveau. — Dieu medecin, si en toy vit encore L'antique feu du thessale arbrisseau, Vien au secours de ce teint damoiseau, Et son liz palle en oeillets recolore. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 93). — Ne vois tu pas comme l'Aurore, Ceste envieuse, recolore Desjà d'un éclat jaunissant L'avant jour partout blondissant? Tahureau, *Baiser* 2 (II, 116). — Sur le poinct que l'Aurore Le matin recolore. Du Bellay, *Epithal. de Phil. de Savoye* (H. C., V, 203). — Soit que la belle Aurore De roses et d'œillets l'Orient recolore. Ronsard, *Eclogues*, 2 (III, 395). — L'arc que le ciel nous recolore Fait la paix. Aubigné, *Primtems*, I, 28. — Cephale fut chasseur, pource ami de l'Aurore, Qui le monde au matin de son teint recolore. Jamyn, O. P., *Chasse*, 74 v°. — A l'heure que l'Aurore Sous le soleil levant le monde recolore. Id., tr. *Iliade*, XVIII, 123 r°. — Avant que la belle Aurore Nostre orizon recolore. Matthieu, *Vasthi*, II, p. 30. — Quant la primavere Recolore le dos de la commune mere. Chassignet, *Mespris*, p. 99.

Estre recoloré. Reprendre sa couleur. — Mais elle [sa bouche] fut recoloree, Apres la promesse asseuree D'eteindre ce mortel soucy. Baïf, *Meline*, l. II (I, 55).

Recoloré. Coloré de nouveau. — Ma fleur tu montres et remontres, Recoulouree de mes vers. Fontaine, *Ruisseaux*, Ode 160. — La campagne recoloree Du teint de ses plus belles fleurs, Se repeingt de mille couleurs. Du Bellay, *Papat de Paule IV* (H. C., V, 345).

Recombattre (intrans.). Combattre de nouveau. — Les Argiens se vantoient qu'en recombattant de rechef ils recouvroient la perte qu'ils avoient soufferte à la premiere desfaicte. Amyot, *Dicts des Lacedaem. Cleomenes fils d'Anaxandridas*, 13. — Qui fuit recombatra demain. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 79). — Celuy qui fuit recombat un' autre fois. Brantôme, *Marquis de Marignan* (I, 294). — Après avoir bien combatu et recombattu. Id., *Grand roy François* (III, 142). — Il n'y avoit nulle apparence plus de recombattre en battaille rangée. Id., *Couronnels* (VI, 131).

(Trans.). Combattre de nouveau. — Recombatre et tuer sa folle outrecuidance. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 28 v°.

Recombler. Combler de nouveau, combler. — En tel erreur je suis que la troupe belide Qui se travaille en vain de recombler le vuide D'un tonneau pertuisé. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 269). — Lysanoridas... s'en va en la ville d'Aliarte pour faire recombler ceste sepulture et y offrir les effusions funebres à l'ame d'Alcmena. Amyot, *Esprit de Socrates*. — Car il faut de grosses fascines Pour bien recombler vos fossez. Jamyn, *O. P.*, l. V, 269 r°. — La fosse ne sera du tout recomblee de terre... ains seulement à demy remplie. Serres, III, 4. — On est contraint de les fonder profondement, en ne recomblant de la fosse que la moitié, quand l'on les replante. VI, 8.

Se recombler. Se combler de nouveau. — De peur que, tardant, le fossé ne se recomblast de luy-mesme. *Ib.*, II, 1.

Recommand. *Avoir en recommand.* Faire cas de. — Que ceulx qui sont tenus de la faire entretenir [la paix] se despoillent entièrement de toutes partialités et particullarités, n'ayans devant leurs yeux autre chose en recommand que l'edict et commandement du roy. Monluc, *Lettres*, 271 (V, 304).

Recommandatif. Ayant pour objet de recommander. — Les aultres [épitres] recommandatives; les autres monitives. Fabri, *Rhétor.*, l. I, p. 197. — Epistre de l'acteur a L'abbé de la Fontaine le Comte recommandative d'aulcuns jeunes escoliers. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 50. — Epistre recommandative envoyée audict Bouchet par maistre Jehan Mary (dans *Ep. famil.*, 80).

Recommandation. Estime, honneur. *Avoir en recommandation.* Estimer, honorer. — Nous devons avoir en singuliere recommendation et

affection sur tous autres les domestiques de la foy : lesquelz en toutes choses sainct Paul specialement nous recommande. Calvin, *Instit.*, IX, p. 547. — Il aimoit toutes sortes de philosophie... mais il estima tousjours des son commencement et eut en plus grande recommandation la secte academique. Amyot, *Lucullus*, 42. — [Démétrius] ayant en reverence et recommandation la renommee et la vertu du personnage, le feit conduire jusques à Thebes. Id., *Démétrius*, 9. — On recite de plusieurs chefs de guerre qu'ils ont eu certains livres en particuliere recommandation, comme le grand Alexandre, Homere. Montaigne, II, 34 (III, 164). — Tu te moques bien de moy, de dire que j'ay en haine la philosophie, et tu sçais bien que je n'ay rien en plus grande recommandation, et que je la cherche tous les jours. Palissy, *Disc. admir., Metaux et alchimie*, p. 209. — Les Grecs et les Latins ont eu les chiens en si grande recommandation que de coustume ancienne ils entroient aux assemblees publiques. G. Bouchet, 7e *Seree* (II, 56).

Estre en recommandation. Être en estime, en honneur. — Ce fut aussi luy qui embellit et orna le premier la ville d'Athenes de lieux de liberal exercice et d'honeste esbatement, lesquelz peu de temps apres furent en tresgrande recommandation. Amyot, *Cimon*, 13. — Quant à cet art [la Vénerie], il est certain que depuis fort long temps il a esté en recommandation à nostre France. Estienne, *Precellence*, p. 120. — Et estoit de son temps mesme son eloquence militaire [de César] en telle recommandation que plusieurs en son armée recueilloyent ses harangues. Montaigne, II, 34 (III, 167).

Avoir en recommandation. Faire cas de, tenir à. — Quand nous voulons scavoir si Dieu ha nostre salut en recommandation : cerchons s'il l'a recommandé à Christ. Calvin, *Instit.*, VIII, p. 491. — Ce proffit en revient à l'enfant, que l'Eglise chrestienne, le recongnoissant membre de son corps, l'a en plus singuliere recommandation. XI, p. 602. — Et si luy donnay à entendre qu'il n'y avoit rien que j'eusse en plus grande recommendation que de pouvoir faire chose qui luy fust agreable. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. III, 35 v°. — Vous n'avez rien si cher ny en si grande recommandation que la liberté et l'égalité. Id., *Hommes illustres*, Au roy Henry II. — Si nous avons la gloire de Dieu en recommandation comme nous devons. Calvin, *Instit.*, I, xiv, 15. — Le roy captif... ceda sa seigneurie pour rachepter ceste liberté, laquelle il avoit tant en recommandation. Thevet, *Cosmogr.*, XII, 7. — Je ne sçay si on eust trouvé assez de rhetorique en tout Demosthene et tout Ciceron pour persuader qu'une Françoise, aimant à se farder, aimast aussi son honneur et l'eust en recommandation. Estienne, *Dialogues*, I, 240. — J'ay l'honneur de ma patrie en recommendation. Id., *Precellence*, p. 35. — En leurs sacrifices [des Romains], en leurs jeux et autres publiques exercices, tousjours mesloient-ils du bestail parmy, tant ils l'avoient en recommendation. Serres, IV, 1. — Ilz ne se pouvoient encor bien accommoder à ces harquebuz et avoient tousjours en singulière recommandation les harballestes, et en rendoient de bons combats. Brantôme, *Couronnels*, V, 308.

Il y a en recommandation. On fait cas de, on tient à. — Il n'y avoit pour tout en honneur et recommandation que l'or et l'argent. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 307).

Recommandation. Mérite, valeur, intérêt. — Il semble qu'il y ait bien une autre production venant de nous, qui ne soit pas de moindre recommendation. Montaigne, II, 8 (II, 96). — Elle... s'amourache d'un Protade, gentil-homme romain... et le veut faire maire du palais de Bourgongne, au prejudice de Bertrand, seigneur de singulière recommandation, tant au fait de guerre que de paix. Pasquier, *Recherches*, V, 8. — Maistre Juvenal des Ursins, advocat du roy au parlement, personnage de singuliere recommandation. VI, 3.

Importance, intérêt. — Je vous touche ceste corde par forme d'une longue parenthese, mais non sans propos ; car cestuy est un des placards de nostre histoire de plus grande et singuliere recommandation. *Ib.*, V, 7.

Action de se recommander, compliment. — Malicorne feut de tous festoyé, salué et accollé à double rebraz. Dieu sçayt comment tout alloit et comment recommendations de toutes pars trotoient en place. Rabelais, IV, 4. — Il dit que son maistre remercioit bien humblement le seigneur qui luy avoit envoyé ce présent, et qu'il n'oubliast point à luy presenter ses recommandations. Larivey, tr. Straparole, XI, 4. — Le prince... le charge de présenter ses très-humbles recommandations au roy. La Planche, *Estat*, I, 281. — Je vous prie faire mes humbles recommandations au roy. Brantôme, *Mareschal d'Estrozze* (II, 274). — Faictes mes recommandations à M. de Montluc. Id., *M. de Montluc* (IV, 43). — Et puis me pria de porter ses humbles recommandations à une dame. Id., *Couronnels* (VI, 189).

Formule de politesse. — Or y a il [dans une lettre] : Je prens les dieux à tesmoings, Drose, comment je t'ay bien aimee. — Helas, helas, moy malheureuse ! les recommandations mesmes n'y sont pas premises. Bretin, tr. Lucien, *Devis amoureux*, 10.

Recommandatoire. Ayant pour objet de recommander, de louer. — Commençons nous derechef à nous louer nous mesmes? Avons nous affaire... d'epistres recommandatoires à vous, ou recommandatoires de par vous? Calvin, *Bible*, 2e *Ep. aux Corinthiens*, 3 (LVII, 449).

Recommander. *Je me recommande*, formule d'adieu. — Revenez à ce soir. — Je vous mercie de toute l'affection de mon cœur ; je reviendray. — Je me recommande. Larivey, *Fidele*, I, 5. — Bon prou te face ! je me recommande. — Va en paix. I, 6. — Je me recommande. — Va à la bonne heure. I, 7.

Recommandé. Estimé, réputé. — Philoctetes... vint à Paris Alexandre : et le deffia à combatre de larc et des sajettes, auquel usage ilz estoient tous deux singulierement recommandez. Lemaire, *Illustr.*, II, 21.

Bien établi, signalé. — Ceste nation... ne laisse pourtant d'estre furieuse et hardie, et avecques cela elle a sa reputation fort recommandee. La Noue, XXII, p. 527.

Avoir recommandé. Faire cas de. — Or cognois-tu maintenant assez les imperfections de ces bestes que tu avois tant recommandees. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 22.

Recommandeur. Celui qui recommande. — Si vous ne demandez sinon les demandeurs, Suyvant vertu royale, et les recommandeurs D'eulx et de leurs amis, demandeur deviendray. Des Périers, *A la royne de Nav.* (I, 143). —

Les plus grandz recommandeurs d'indulgences en estoient, pour leur endroit, les plus grandz contempteurs. Calvin, *Instit.*, V, p. 331.

Recommanderesse. Femme qui place des servantes, des nourrices, etc. — J'ay recité A son maistre la grant finesse Que feist chez la recommandresse. *Anc. Poésies*, V, 82. — Par cueur sçavez les ruses Pathelin Mieulx que ne font ces recommanderesses. Collerye, *Rondeaux*, 83. — Pendant me vient à souvenir Que chez les recommanderesses Est le lieu où sont les addresses Pour trouver servantes à louer. *Anc. Poésies*, I, 90. — Les cochez à douzaine qu'on ira enfin louer chez les recommanderesses à la descente du pont Nostre-Dame. *Var. hist.*, II, 282.

Recommencer (subst.). — Je m'asseure que ces sages testes eussent voulu estre au recommencer. Pasquier, *Lettres*, XVII, 3.

Recommendablement. Honorablement. — Au moyen de quoy il fut merveilleusement renommé, haultement recommandablement famé par toute la Grece. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 28). — On va bien plus facilement par les bouts... que par la voye du milieu... mais bien moins noblement aussi, et moins recommandablement. Montaigne, III, 13 (IV, 274).

Recommendation, v. *Recommandation.*

Recommettre. Charger d'une fonction, après un autre. — Quand ce commissaire eust donné sa sentence, l'empereur recommist l'evesque d'Arles et aucuns autres evesques gaulois et d'Espagne pour juger apres le Romain. Fauchet, *Libertez de l'Eglise gallicane.*

Recommuniquer. Communiquer de nouveau. — Je recommuniquois une divinité Aux ans de ton enfance. Jodelle, *Ode au comte de Dammartin* (II, 323).

Recompensable. Digne de récompense. — Pourquoy ne respondra tout de mesme aux choses recompensables un recompenseur, aux punissables un punisseur...? Montaigne, tr. Sebon, ch. 83. — Les operations de l'homme sont plus ou moins recompensables, plus ou moins punissables, selon qu'elles sont pires ou meilleures. Ch. 84. — Les actions de l'homme sont punissables ou recompensables à cause du liberal arbitre. Ch. 88. — Les hommes, pour l'identité de leur genre et de leur nature, sont tous punissables ou recompensables par justice. Ch. 323.

Qui récompense? — *Benefice.* Riche, gratuit, fructueux... recompensable. La Porte, *Epith.*, 49 v°. — *Gain.* Proffitable, lucratif, joyeux, utile, doux, recompensable. 187 r°. — *Guerdon.* Salarié *ou* salariant, ample, meritoire, recompensable, heureux, remunerant. 199 r°.

Recompense. Compensation, dédommagement. — Son neveu le roy Alvant estoit mort, auquel, par un appointement fait entre eux, il avoit donné la seigneurie de Tauris, en prenant pour recompense une autre tresnoble cité au royaume de Perse. Lemaire, *Syach Ismail*, 3e part. (III, 211). — C'est pityé de veoir la ruine des maisons qui ont esté demolies, et n'est faict payement ny recompense aucune es seigneurs d'icelles. Rabelais, *Lettres* (III, 355). — Je regrette les bois et les champs blondissans, Les vignes, les jardins et les prez verdissans Que mon fleuve traverse : icy pour recompense Ne voyant que l'orgueil de ces monceaux pierreux. Du Bellay, *Regrets*, 19.

Réciprocité. — Estant doncques opprimé d'obligations infinies toutes procrees de vostre immense benignité, et impotent à la minime partie de recompense. Rabelais, IV, 4.

Expiation. — Pource que par la desobeyssance de l'homme Dieu avoit esté provoqué à ire : il a faict la recompense par son obeyssance, se rendant subject au Pere jusques à la mort. Calvin, *Instit.*, IV, p. 250. — Si quelqu'un vouloit dire que toutes les calamitez que nous endurons en ceste vie sont recompenses envers Dieu pour noz faultes. V, p. 345. — Toute la justice des hommes assemblée en un monceau ne suffiroit pas à la recompense d'un seul peché. VI, 384. — Qu'il luy plaise nous recevoir au nom de son Fils bien-aimé nostre Seigneur Jesus Christ, acceptant le merite de sa mort et passion pour recompense de toutes nos fautes. Id., *Serm. sur la Genese, Sacrifice d'Abraham* (XXIII, 741).

Prix, condition. — En ses derniers jours Isaac luy est donné : mais avec telle recompense que son filz aisné soit dechassé. Id., *Instit.*, VII, p. 442.

En recompense. En compensation. — [Cest estat de marchandise] estant subject à beaucoup de grands hazards et grands dangers requiert aussi en recompense faire quelquefois bonne chere, Amyot, *Solon*, 3. — Ce present fascha bien ses familiers : mais en recompense il luy gaigna bien aussi les cueurs de plusieurs princes et seigneurs barbares du païs. Id., *Alexandre*, 59. — Artoxerxes, en recompense de tant d'autres choses qu'il avoit faittes au grand deplaisir des Grecs, en feit une qui leur apporta grand contentement. Id., *Artoxerxes*, 23. — Je vous ay fait la description du mal qui y est... je ne vous ay pas faict encore la description du bien qui s'y trouve en recompense. Estienne, *Dialogues*, I, 291. — Le liévre... a le corps desarmé et totalement nud : mais en recompense il est viste et soudain à la fuite. Paré, *Liv. des animaux*, 1. — Pource qu'il avoit fait la seconde de *leporem* longue, il avoit fait en récompense la premiere de *fertur* brieve. Tabourot, *Bigarrures*, I, 22. — Ces fleurs-ci n'ont que la beauté sans aucune senteur, en recompense de laquelle sont elles de fort longue duree. Serres, VI, 12. — Si les femmes sçavoient manier les armes aussi bien que les hommes, elles s'en feroient accroire : mais en récompense elles ont leur beau visage. Brantôme, *Marguerite, reine de France* (VIII, 53).

En dédommagement. — Nature, en recompense de telle difformité, luy donna un don singulier : c'est qu'il fut fin, caut et plaisant en parolles. Corrozet, *Vie d'Ésope.* — Voyant qu'ilz avoyent perdu tout leur bagage... il leur promeit à chascun deux mille drachmes en recompense. Amyot, *Brutus*, 44.

En expiation, en réparation. — Pour l'erreur commise en ravissant Le sainct Palladion et Minerve offençant, Advertis par les dieux, ils ont en recompense Construit ce grand cheval, amende de l'offence. Bertaut, tr. *Éneide*, l. II, p. 249.

En revanche. — L'on passa licentié en loix quelcun des escolliers de sa cognoissance, qui de science n'en avoit gueres plus que sa portee, mais en recompense sçavoit fort bien danser et jouer à la paulme. Rabelais, II, 5. — Ils ne chantent... jamais : mais ils repaissent au double en recompense. V, 5.

Recompenser (trans.). Compenser. — Ilz

recompensoient la ferocité et cruaulté qu'ilz monstroient contre les ennemis par la benignité et clemence dont ilz usoient avecques les orphelins. La Grise, tr. Guevara, III, 35. — Je confesserois bien qu'il y a du tourment, Mais il y a du bien qui le mal recompense. Baïf, *Francine*, l. II (I, 183). — Recompenser (dit le pere) je veux D'un plus grand bien le tort de ce dommage. Tyard, *Vers lyriques*, Ode 5. — La franche volonté quelque peu recompanse Le defaut où je manque en ma foible puissance. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 410). — Telle incommodité est recompensee de plusieurs commoditez. Estienne, *Dialogues*, I, 221. — Je ne suis aucunement persuadé que l'audience laquelle Sa Majesté me vouloit donner porteroit si bon heur à ceste cause que cela pourroit recompenser le defaut d'un plus suffisant avocat. Id., *Precellence*, p. 11. — Les plus petits d'entre eux sont ceux ausquels il a plus donné d'industrie et de prudence, à fin que par icelle ils puissent recompenser la force qui leur defaut. Paré, *Liv. des animaux*, 9. — Ceste entree de guerre eust esté peu heureuse pour eux si d'autres effects n'eussent recompensé les premiers defauts. La Noue, XXVI, 2, p. 731. — Il prit une forteresse nommée Crimpan, qui récompensoit à peu près la perte de Zériczée. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 26. — Ce qu'il ne pouvoit en dignité il le récompensa en nombre. XII, 27.

Expier, racheter. — Ilz mettent beaucoup de moyens pour racheter les pechez... Par lesquelz ilz disent que nous devons appaiser Dieu, payer ce qui est deu à sa justice, recompenser noz faultes et acquerir pardon. Calvin, *Instit.*, V, p. 334. — Jesus Christ est mediateur du Nouveau Testament, afin que, sa mort intervenante pour recompenser et abolir les pechez qui demeuroyent sous la Loy, les fideles qui sont appellez reçoyvent la promesse de l'heritage eternel. II, xvii, 4.

Réparer. — Le pauvre gentilhomme... (regrettant le tort qu'il s'estoit fait, voulant aussi recompenser ses fautes) s'efforça de s'excuser honnestement envers sa dame. *Comptes... adventureux*, 49 (II, 128). — Je te supply, vueille guerir ma playe, A celle fin que doresnavant j'aye Assez de temps pour avec mes bien faits Recompenser les tors que je t'ay faicts. La Taille, *Mort de Paris Alexandre* (III, 172). — Il se trouva qu'il avoit iniquement jugé. D'un costé estoit la raison de la cause : de l'autre costé la raison des formes judiciaires. Il satisfit aucunement à toutes les deux, laissant en son estat la sentence et recompensant de sa bourse l'interest du condamné. Montaigne, III, 13 (IV, 216).

Dédommager. — Le peuple a esté oultraigé ; Par quoy fault qu'on le recompence. Gringore, *Sotye nouvelle des Croniqueurs* (*Sotties*, II, 218). — Bien y en fut blessé cinq ou six et deux chevaux tuez, mais ilz avoient des prisonniers pour les récompenser. Loyal Serviteur, ch. 19. — Si Dieu, qui vous composa, N'y posa Beauté en tout compassée, En esprit recompensée Bien vous a. Marot, *Estrenes*, 50. — J'espere en Dieu que, puis qu'il luy a pleu nous donner au commencement si peu de joye et jouyssance de noz deux enfantz, à l'advenir il nous recompensera de meilleure fortune. *Amadis*, I, 4. — Nature, leur deffaillant en force corporelle, les auroit voulu recompenser en abondance d'esprit. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 740). — Par la paix, le roy se feust bien gardé de le rendre [le Béarn], ayant de quoy récompenser dans le royaume la royne de Navarre. Monluc, l. VII (III, 286). — Si Dieu a doué nostre nation de quelques graces que la leur n'ait point, il l'a recompensee en quelques autres qui leur sont pareillement peculieres. Estienne, *Precellence*, p. 24. — Dieu ayant doué l'homme de la raison, soit (comme disent aucuns) pour le recompenser de la foiblesse de son corps. Fauchet, *Langue*, I, 1. — Les eveschez estant ruinés à l'occasion des guerres, il recompense les evesques d'autres eveschez. Pasquier, *Recherches*, III, 9.

Satisfaire, apaiser. — Ce qu'ilz ont accoustumé de jaser, de recompenser Dieu par œuvres de supererogation, n'est gueres plus ferme. Calvin, *Instit.*, VI, p. 384.

Reconnaître [par une récompense, par un service], rendre l'équivalent. — Il n'est point question de regarder à l'homme, s'il m'a fait quelque service, et que je luy doy recompenser. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 125 (XXVIII, 9). — Je ne vous pourray jamais recompenser le bien que vous me faictes. Larivey, *Esprits*, V, 5.

Acheter. — Si tost que sa femme fut morte, il recompensa une prebende et fut official. Beroalde, *Parvenir*, *Discours* (II, 143).

Mettre en compensation. — Il avoit fait la premiere de *bonus* longue d'industrie, pour la récompenser avec la première de *vermibus* qu'il fait brieve au pentamètre suivant. Tabourot, *Bigarrures*, I, 22.

Considérer comme compensation, mettre en balance. — Si au mariaige et procreation d'enfans y a aucunes choses tristes et molestes, recompensez celles qui sont meilleures, et les trouverez estre plus et plusgrandes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 115 (233 v°).

Suppléer à, remplacer. — Quand aux piedz et aux nombres, je diray au second livre en quoy nous les recompensons. Du Bellay, *Deffence*, I, 9.

Recompenser qqch à qqn. Dédommager qqn de la perte, de la privation de qqch. — Apollo... pour luy recompenser la vie, que par cas fortuit luy avoit ostee, le mua et transforma en une fleur de lis. Tory, *Champ fleury*, l. I, 9 r°. — Je te prie... ne me refuser ceste bague, que je te recompenseray de tout ce que tu voudras. Larivey, tr. Straparole, VIII, 5.

Recompenser (intrans.). Faire compensation. — Et voire, je ne suis point pire que les autres, et puis, si j'ay des vices, il y a des vertus qui recompensent. Calvin, *Serm. sur Job*, 33 (XXXIII, 411).

Se recompenser. Se dédommager. — Pource que ledit duc Amé [de Savoie]... ne luy donna secours, comme il avoit promis, le duc de Bourgongne feit paix au duc de Bourbon. Et manda au duc de Savoye que quelques fois il se recompenseroit bien de sa tardiveté. Lemaire, *Schismes et Conciles*, 3e part. (III, 350). — Nostre retour vers Chasteaudun sera, Là où mon œil se recompensera De son plaisir perdu si longuement. Marot, *Epistres*, 31. — Elle, pour se recompenser de la perte d'un prince qui l'avoit laissée, se meit à aymer si fort ce gentil homme qu'elle oublia son ennuy passé. M. de Navarre, *Heptam.*, 15. — Vous dites aussi que vostre office vous couste beaucoup, et qu'il se faut récompenser et rembourser. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 6 (I, 86). — Depuis qu'on leur a retrenché une syllabe de leur nom en les appelant praticiens, ils ont bien sceu se récompenser de ce retrenchement sur les bourses de ceux qui

n'en pouvoient mais. Ch. 17 (I, 329). — Puisque les gentils-hommes leur ont pris leurs passefillons, il leur a bien falu se recompenser sur quelque autre invention. Id., *Dialogues*, I, 212.

Recompenseur. Celui qui compense, qui répare. — O peuple fol, mausaige, quiers tu estre Vers ton Seigneur pour ce recompenseur? Des Périers, *Cantique de Moyse* (I, 183).

Celui qui récompense. — Dieu, nostre souverain juge, punisseur et recompenseur, nous ecartera en fin les uns des autres d'une infinie distance. Montaigne, tr. Sebon, ch. 91. — Voir *Recompensable*.

Recomposer. Composer de nouveau. — Suy et poursuy, compose et recompose. Baptiste Le Chandelier (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 106).

Recomter, v. *Reconter*.

Reconciliable. — Nous devenons ennemis moins reconciliables. Dampmartin, *Merv. du monde*, 111 v° (G., Compl.). — Les mesmes considerations les peuvent asseurer, mais outre cela le naturel du roy de Navarre, qui a cette vertu de n'estre point vindicatif, au contraire fort reconciliable. Du Vair, *Actions*, *Exhort. à la paix*, p. 106.

Reconciliateur. Celui qui met d'accord. — Les reconciliateurs des jurisconsultes devoyent premierement les concilier chacun à soy. Montaigne, II, 12 (II, 248).

Celui qui réconcilie. — C'est tout un que nous appellions Jesus Christ ou moyenneur, ou reconciliateur, ou intercesseur, ou evesque. Anon., tr. Bullinger, I, 23, p. 297. — Celuy est moyenneur ou reconciliateur qui est constitué pour appointer ceux qui sont en discord. P. 298.

Reconciliatoire. Destiné à réconcilier. — Qu'ilz ne viennent point icy brouiller de leurs folles distinctions le dire de sainct Augustin ne devoir estre entendu de l'imposition des mains confirmatoire, mais curatoire ou reconciliatoire. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 678. — Ceux qui decedent de ce monde devant la fin de leur penitence pourront estre admis à la communion sans l'imposition des mains reconciliatoire. IV, xix, 14. — Durant la messe, sept archevesques chanterent sus luy sept oraisons reconciliatoires. Fauchet, *Antiq.*, VIII, 14.

Reconcilier. Se réconcilier avec. — Il faignit la reconcilier [Agrippine], et lappela a aller a Baies par lettres joyeuses. G. Michel, tr. Suétone, VI, 207 r°.

Estre reconcilié à. Être réconcilié avec. — Estans par son innocence reconciliez à Dieu, au lieu d'avoir un juge au ciel pour nous condamner, nous y avons un pere tresclement. Calvin, *Instit.*, VI, p. 354. — Il se recongnoist par la doctrine de l'Evangile estre reconcilié à Dieu. P. 357. — Nous avons esté reconciliez à Dieu par son sang. P. 395.

Se reconcilier à. Se réconcilier avec. — Il dit que Dieu estoit en Christ, se reconciliant au monde. *Ib.*, VI, p. 362. — L'ange du Seigneur consoloit Agar en sa fuite, et luy commandoit de se reconcilier à sa maistresse. I, xiv, 6.

Reconcrire (?). — Ainsi que, par penchantes traces, Distillent en hyver mille petits ruisseaux Des neiges, quand Phœbus les reconcrît en eaux. Guy de Tours, *Epitaphes* (II, 91).

Reconditoire (*reconditorium*, endroit où l'on serre qqch.). — (C'est Raison qui parle). Riche douaire en mon reconditoire Assigné m'a le facteur des planettes. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 219).

Reconduire (H. D. T. 1549). — 1540. Mon Dieu, dit elle, vostre sainct nom soit loué, puis qu'il vous a pleu... le reconduire sain et à honneur. *Amadis*, I, 54 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1544. Luy furent baillez quelques jeunes hommes pour le reconduire en sa maison. Martin, tr. Sannazar, 82 v° (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 316). — 1546. Vous viendrez avecq' moy... pour reconduire le prince Olorique. *Palmerin d'Olive*, 256 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Reconduite. Ce qui sert à reconduire. — Tenant sous mon bras le pelotton de cordelle pour le desvelopper mesmement par tout le chemin ou j'iroye avec opinion qu'il me serviroit de reconduite à mon retour. Ravières, *Merveilles d'Authun* (G.).

Reconferer. Conférer de nouveau. — Il a traduit luy-mesmes de bout en bout ce gros volume de ses Commentaires sur les quatre derniers livres de Moyse, reconferé la translation du premier. Bèze, *Vie de Calvin*.

Reconfermer. Confirmer de nouveau. — Aucuns des refformateurs que la royne avoit envoyé pour reconfermer le domaine de son comté de Montfort. Pièce de 1505 (G.). — Que tous dung accord reconfermassent lalliance avec les Atheniens. Seyssel, tr. Thucydide, III, 11 (101 v°). — [Cassander] envoia secretement des messagiers devers Ptolemee pour renouveller et reconfermer lamitié quil avoit eue avec Antipater son pere. Id., tr. Diodore, I, 20 (23 r°). — Qu'il reconfermast les traittez de Madrid et de Cambray. M. Du Bellay, *Mém.*, l. IV, f° 105 (G.). — La commission des juges deleguez pour le procès des cinq conseillers de parlement mis prisonniers par le commandement dudit roy Henry fut reconfermée par lettres-patentes du roy. La Planche, *Estat*, I, 19.

Reconfirmation. Nouvelle confirmation. — La dame oyant cecy, et apres plusieurs reconfirmations que luy fit Seppe, le tenant pour certain, dist. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 8. — Dont se pourroit ensuivre la reconfirmation des édits. La Noue, XXVI, 2, p. 730. — J'ay retenu Guitard en intention de vous l'envoyer avec des lettres que j'escris à ce Seigneur et à ses principaux ministres pour la reconfirmation de nos capitulations. 9 mars 1596. Henri IV, *Lett. miss.*, t. IV, p. 523 (G., Compl.). — Au temps de nostre renouvellement et de la reconfirmation de nos resolutions. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 16 (IX, 133). — Comme le pourrions-nous mieux faire que par des reconfirmations du dessein que nous avons...? 26 (IX, 238).

Reconfirmer. Raffermir. — Dieu veut qu'ils soyent unis par le lien d'un saint mariage... pour les reconfirmer et se fortifier l'un l'autre de perseverer en leur sainte entreprise. Fr. de Sales, *Entretiens spirituels*, 19 (VI, 356). — Le roy de Navarre... entreprend ceste confédération et la reconfirme. Brantôme, *Mareschal d'Amville* (III, 367). — Ce duc, voyant le peril où estoit son authorité... s'en court à Paris, et, ayant reconfirmé ses affidez, il fait prendre par des soldats Louchart, Hémeline, Anroux et Emounot. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 13.

Confirmer de nouveau. — Estans passez dix ans de son empire, [Tibère] ne demanda que

se feist aucun decret pour le reconfirmer. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. LVII, ch. 122 (251 v°). — Il fit nouveau partage à ses enfans, et reconfirma les donnations par luy faites. FAUCHET, *Antiq.*, VIII, 4. — Je reprendray mes premieres erres pour reconfimer ce que j'ay dit. LA NOUE, X, p. 258. — Je vous veux voir ensemble pour prendre vostre advis sur les bruicts et advertissemens que j'ay cy devant eus à Calais de M. de Chateauneuf ; car ils m'ont esté reconfirmez d'aultres endroits. 19 sept. 1601. Henri IV, *Lett. miss.*, t. V, p. 472 (G., Compl.). — Elle desire que tous les ans au moins une fois nous nous recueillions et reconfirmions les vœux et promesses que nous avons faites à la divine majesté. Fr. de SALES, *Serm. rec.*, 16 (IX, 129). — Le roi ouyt un chambrier du Grand Seigneur, venu pour reconfirmer leur amitié. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, IV, 5.

Se reconfirmer. Se raffermir. — Eux donc, s'estans reconfirmez ensemble et augmentez par quelques catholiques qu'ils recevoyent à regret, firent par divers dimanches leurs monstres. *Ib.*, XIV, 15.

Reconfirmé. Confirmé de nouveau. — Toutes ces marques de party reconfirmees autant que les occasions de guerres l'ont desiré. ID., *Caducee* (II, 85).

Reconflement. Gonflement. — Augmentation et reconflement du fleuve. *Descr. du Nil* (dans LEON, *Descr. de l'Afr.*, p. 287) (G., Compl., *Regonflement*).

État de ce qui est gonflé. — Ceux qui l'ont rond et eslevé sont volontiers coleres, comme si ce regonfement donnoit apparence de ce qui est dans l'entendement. DU PINET, tr. Pline, XI, 52 (G., Compl.).

Reconforter. *Se reconforter que.* Se réconforter en pensant que. — Je me reconforte que j'auray avec moy gens scavans et graves. CHANGY, tr. *Instit.*, Preface.

Reconforter (subst.). — Nous sommes trois, dont le reconforter Impossible est. M. de NAVARRE, *Coche* (IV, 210).

Recongner, v. *Recoigner.*

Recongnoissant (subst.). Aveu. — Caton en sa narration usa de division, en disant ce que son adversaire avoit confessé en aultres parolles plus aigres, en tournant le recongnoissant de Cathilina a son proffit. FABRI, *Rhetor.*, l. I, p. 75.

Recongnoissement. Reconnaissance. — Ladicte obligacion et recongnoissement passee. Texte de 1522 (G., *Reconoissement*).

Recongnoistre, v. *Recognoistre.*

Reconjoindre. Unir de nouveau. — Je ne m'en soucie pas de tout cela, si tant seulement tu veux reconjoindre mon Pamphile à moy comme tu l'en as separé. G. CHAPPUIS, tr. *Fiammette* (1585), l. IV, p. 234. — Encor la loy celeste, encor la destinee Unit le lis de pourpre aux trois grands lis dorez, Et par les chastes nœuds d'un royal hymenee Reconjoint leurs fleurons par la mort separez. BERTAUT, *Chant nuptial sur le mariage du Roy*, p. 45.

Reconjoint. Réuni. — Si jamais mon esprit conceut quelque esperance De voir les deux partis qui divisent la France Reconjoints en un seul. ID., *Disc. au Roy sur la confér. de Fontainebleau*, p. 115.

Reconjurer. Conjurer de nouveau. — Et de rechef je te conjure et reconjure. NIC. de TROYES, 51, p. 241.

Unir de nouveau dans une conjuration. — Celuy là prend de l'or, en faict une semence Qui contre les François reconjure la France. AUBIGNÉ, *Tragiques*, V (IV, 231).

Reconnoisseur. Celui qui fait une reconnaissance. — Le reconnoisseur descent à main gauche sur le bord des fossez, au petit pas. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, II, 342 (G., Compl.).

Reconqueste. Action de reconquérir. — Afin qu'il peust dresser son armee pour la reconqueste du duché de Milan. M. DU BELLAY, *Mém.*, l. I, 5 v° (G.). — Guerres d'ambition et d'avarice sont injustes, de mesmes reconquestes d'Estats perdus, s'ils sont bien regis. TAVANNES, *Mém.*, p. 157 (G.). — Ce mesme nombre d'annees se trouve depuis la conqueste du royaume des Lombards par Charlemaigne jusqu'à la reconqueste du mesme païs par Louis XII sur l'Estat des Venitiens et des Sforces. BODIN, *Republ.*, IV, 2. — Et est aisé à juger combien la conqueste de l'Angleterre luy apporteroit [au roi d'Espagne] de facilité à la reconqueste des Pays-Bas. DU VAIR, *Negoc. d'Angleterre*, p. 1174. — Pour destourner l'armée de l'empereur de la reconqueste du Piedmont. BRANTÔME, *dom Antoine de Lève* (I, 177 var.). — A la reconqueste de Normandie la basse faicte par le seigneur de Matignon... il y fut blessé deux fois. ID., *Couronnels* (V, 328). — Le plus difficile et necessaire magazin qu'il fault donner au roy de Boheme pour la reconqueste de son pays est une liste d'hommes de bataille. AUBIGNÉ, *Disc. milit.*, 22 (I, 184). — Le principal des poincts resolus est la reconqueste du Palatinat. ID., *Lettres et Mém. d'Estat*, 31 (I, 251).

Reconquester. Reconquérir. — Si print voulenté au roy Loys XII[e] d'envoyer reconquester sondit royaulme de Naples. LOYAL SERVITEUR, ch. 18. — Le seigneur Jehan-Jaques... reconquesta avecques l'armée du roy de France la Myrandolle. Ch. 46. — Le sieur don Fernandou... s'en alla passer la riviere... pour s'en aller droict audit Albe, veoir s'il la pourroit reconquester. MONLUC, l. II (I, 373). — Encores me reste, sire, vous remonstrer que ne debvez perdre l'esperance de reconquester la duché de Milan. ID., *Lettres*, 271 (V, 322). — Reconquestans d'un bras victorieus Le sceptre emblé des mains de leurs ayeus. PASSERAT, *Hymne de la Nuict* (I, 102). — Et par le fer trenchant il reconqueste encor Les sceptres. DU BARTAS, *Cantique de la victoire d'Yvry*, p. 422. — Ceste redemption... laquelle nous a acquis et comme reconquesté tous les moyens necessaires pour parvenir a la gloire. Fr. de SALES, *Amour de Dieu*, II, 4.

Se reconquester. Être reconquis. — Il fault sauver le corps de l'arbre, car, le corps sauvé, les branches se reconquesteront tousjours. MONLUC, l. V (II, 386).

Reconquet. Action de reconquérir. — Il fut pris dedans la ville de Valledolit, aux reconquetz que le roy Henry de Castille fist en Hespaigne. BRANTÔME, *Jehanne I, reyne de Naples* (VIII, 158).

Reconseiller. Réconforter. — J'ouys ainsi qu'en venant et allant, Dame parlant, son esprit travaillant, Reconseillant ung très povre con-

vers, Propos divers furent par eulx ouvers. *Anc. Poésies*, IX, 298.

Se reconseiller. Demander du courage. — A moy (fit elle) a moy te reconseille : Qui ay pouvoir (ce que tu ne crois point) De rendre l'homme aise et triste en un poinct. PHILIEUL, tr. Pétrarque, l. II, Chant 3.

Reprendre le désir. — Le ciel reluit, les prés verdoyans rient, Tout animal d'aimer se reconseille. *Ib.*, l. II, sonn. 24.

Reconser, v. *Resconser.*

Reconsiderer. Considérer de nouveau. — Pourquoy de nuit nous venons à reconsiderer les mesmes choses. LA BOUTIERE, *Dial. des prodiges*, p. 218 (G.). — Je suis d'advis que vous et moy ensemble rememorions et reconsiderions souvent ces discours la. AMYOT, *Oracles qui ont cessé*, 52. — Ils requierent bien qu'on les considere et reconsidere qu'on y pense et repense. ESTIENNE, *Precellence*, p. 238.

Reconsoler. Consoler. — Nulle personne le pourroit reconsoler. SEVIN, tr. *Philocope*, l. II, 53 r°. — Leur estant avis l'avoir quasi reconsolee. LE MAÇON, tr. *Decameron*, II, 7. — Par telle maniere la reconsola si bien qu'avant qu'ilz fussent arrivez à Monegue, le juge et ses loix furent hors de son entendement. II, 10. — Piteuse, elle s'enquiert de leurs anxietés, Pour les re-consoler en leurs adversités. PAPON, *Pastorelle*, II, 2. — Pour la reconsoler des pertes de ses roys. ID., *Constance* (Suppl., p. 28).

Se reconsoler. Se consoler. — Mais en ce regret qui m'affolle, Peu à peu je me reconsole. DESPORTES, *Hippolyte, Chanson*, p. 170.

Reconsolider. Réunir, joindre. — Heritages rattraiz par puissance de fief sont reunis et reconsolidez au fief principal. 1546. *Cout. d'Artois* (G.). — Finallement... la plus grande partie de tous les duchez et comtez ont esté joincts et reconsolidez à la couronne. PASQUIER, *Recherches*, II, 13.

Fermer [une plaie]. — (Fig.). Quand on donne à un grand chef de guerre du temps pour enfanter ce que son entendement a conceu, non seulement il reconsolide les vieilles blessures, ains il redonne force aux membres qui avoyent langui. LA NOUE, XXVI, 3, p. 833. — Comme aussi seroit-ce reverdir une playe que je desire estre reconsolidée. PASQUIER, *Lettres*, XVI, 7.

Reconsulter. Réfléchir de nouveau? — Je sçay un poëte à qui... le ciel et la terre crient qu'il n'y entend guere. Il n'en rabat pour tout cela rien de la mesure à quoy il s'est taillé. Tousjours recommence, tousjours reconsulte. MONTAIGNE, II, 17 (III, 26).

Reconte. Action de compter de nouveau. — Gardez de revenir au reconte, et que, contant sans vostre hoste, ne faille que contiez deux fois. CHOLIÈRES, 1re *Ap.-disnée*, p. 54.

Recontempler. Contempler de nouveau. — Par la foy de son fils, Tobie recontemple La clarté des flambeaux par le ciel espandus. DU BARTAS, *Triomphe de la Foy*, IV, p. 441.

Recontenter (se). Se contenter de nouveau. — Ils se sont resolus de se deporter d'importuner Sa Majesté pour l'effect de ses promesses et de se recontenter de commander a Dieu leur exercice. *Remonstr. des reformez de Metz à Ch. IX* (G.).

Reconter. Raconter. — Je trouvay M. de Lécussan qui m'attendoit pour me dire la grand joye que le roy avoit eu quand il luy eust le tout recomté. MONLUC, l. III (II, 132). — Je ne vous ay rien reconté des bonnes et mauvaises fortunes des seigneurs d'Espernon, d'O et de Souvray. PASQUIER, *Lettres*, XIII, 11.

Recontester. Contester de nouveau. — N'ayant... voulu recontester. PAPON, *Hymne à Marguerite de Valois*, p. 32.

Recontinuer. Continuer. — Et recontinuent à suyvre la coustume. LA NOUE, VIII, p. 207. — Le roi, s'opiniastrant au siège, fit recontinuer deux batteries. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, XIV, 5.

Reconvalescence. Convalescence, retour à la santé. — J'ay despêché ce gentilhomme... pour vous dire et remonstrer les affaires de ceste cité, et en quelle sorte à la vérité j'ay conduit vostre service despuis ma reconvalescence jusqu'à présent. MONLUC, *Lettres*, 14 (IV, 28). — La femme aura connoissance des assistans, et commencera à se resjouir, et autres signes de reconvalescence. PARÉ, XVIII, 57. — Nous solemnisons plus le jour de nostre sauveté que celuy de nostre naissance, et nous resjouissons davantage de nostre reconvalescence que de nostre pleine et premiere santé. DU VAIR, *Ouvert. des Estats de Provence*, 1597, p. 652. — Je ne veux... contrerooller le dire de Pline le jeune que nous sommes bons pendant que nous sommes malades et vouons à Dieu en cas de reconvalescence une vie meilleure et plus innocente à l'advenir. LE LOYER, *Spectres*, II, 3.

Reconverser. *Reconverser avec qqn.* Vivre de nouveau avec qqn. — Apres que nous avions remis les espees dans les fourreaux, et que nous venions à reconverser les uns avec les autres... nous detestions ensemble le miserable temps qui avoit passé. LA NOUE, II, p. 71. — Nous revenons tousjours en nos maisons paternelles, et la necessité nous contraint de reconverser non seulement avec nos amis, mais aussi avec ceux qui ont esté nos plus rudes ennemis. P. 72.

Reconvertir. *Se reconvertir.* Se convertir. — Les enfans d'Israel, apres avoir esté affligés l'espace de vingt ans par les Chananeens, se reconvertirent à Dieu. VIGNIER, *Bibl. hist.*, I, 97 (G., Compl.).

Reconverti. Changé de nouveau, changé, converti. — L'air souvent en feu se délie : La flamme apres, reconvertie En air, revient de hault en bas. BAÏF, *Salutation au Roy* (V, 253). — Il leva et prit sur ladite ville assez bonne quantité d'argent et de bleds reconvertis en deniers pour aider à payer son armee. CHEVERNY, *Mém.*, an 1591 (G., Compl.).

Reconvier. Convier de nouveau. — Ils n'ont ozé comparoir, ayans esté appellés, conviés et reconviés. CHARRON, *Trois Veritez*, III, 8, Adv. — Pour l'amour d'eux a esté tenu le concile de Trente... ils y ont esté conviez, reconviez avec toutes les seuretez, conditions et gratieusetez que l'on a peu imaginer. III, 14.

Reconvoler. Revenir. — Je reconvoloys tousjours de mieux en mieux en ma santé. MONLUC, *Lettres*, 189 (V, 131).

Reconvoyer. Reconduire. — [Théagène] fut reconvoyé incontinent avecques force suite. AMYOT, *Hist. Æthiop.*, l. VII, 81 v°. — Ils le reconforterent et le reconvoyerent quelque espace de chemin. ID., *Daphnis et Chloé*, l. I, 11 v°. — Adonc celle la estoit reconvoyee par

toutes les autres dames jusques en sa maison. Id., *Lycurgue*, 26. — La commune... reconvoya Camillus avec grands cris de joye et battemens de mains jusques en sa maison. Id., *Camille*, 42. — Le peuple... reconvoya par honneur Caton depuis la tribune aux harengues jusques en sa maison. Id., *Flaminius*, 19. — Ciceron... fut reconvoyé par tout ce peuple jusques en la maison d'un sien amy son voisin. Id., *Cicéron*, 19. — L'empereur... depescha un certain Michelin... lequel reconvoya ces estrangers jusques en Bulgarie. Fauchet, *Antiq.*, VIII, 6. — Le peuple reconvoye celuy-là... jusqu'à sa porte. Montaigne, III, 2 (III, 268).

Ramener. — Ta nef vole Au havre te reconvoyant. Baïf, *A Thevet* (V, 278).

Recoquillette. L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Recoquilleur. Ce qui est recoquillé. — Les pourceaux ont ordinairement la queue recoquillee, et s'est on prins garde qu'ils jettent le plus souvent la recoquilleure de leur queue du costé droit. Du Pinet, tr. Pline, VIII, 51 (G.). — Ce sont le trou et les contours ou recoquilleures et la substance de l'oreille. Joubert, *Gr. chir.*, p. 529 (G.).

Recorcelé, v. *Recerceler.*

Record 1. Se souvenant. — Pantagruel, bien records des lettres et admonition de son pere, voulut un jour essayer son sçavoir. Rabelais, II, 10. — Avec le Boys, d'histoires bien recors, Et le Bouchet, rond de cueur et de corps. Marot, *Epistres*, 56. — Courant de tel vistesse Qu'il ne sembloit records de sa vieillesse. Forcadel, p. 3. — Ly ces vers que, de toy recors, Suivant les calabrois accors Au bord de la Sene je chante. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 152).

Estre record. Se souvenir. — Bien sommes nous records que le grand Hercules de Libye eut de sa femme Galatee la belle geande un filz nommé Galatas. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 261). — Trop boire et mengier nuyt au corps Et a l'ame; soyez recordz Qu'oncques excès ne vallut rien. Gringore, *St Loys*, l. I (II, 14). — Mon Dieu, soyez de moy recorps, Ayez pitié de ma pouvre ame. *Anc. Théâtre*, I, 42 (G.). — Puis vous avez, je suis records, Un esprit digne de ce corps. Marot, tr. Érasme, *Colloques*, 2 (IV, 26). — Et s'il y a quelque chose dont ne soyez bien records, vous m'en pourrez interroger la première fois que vous me rencontrerez. Des Périers, tr. Platon, *Lysis* (I, 21). — Et croy qu'encores à present soyez records de ce que je vous dictz au consulat. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 59 (112 v°). — Mais en estant de son dire recors, Vous ne craindrez ceux qui tuent les corps, Trop bien celuy qui tue corps et ame. Marot, *Serm. du bon pasteur* (I, 81). — Je vous suppli, soyez ores recors De vostre force et vaillance estimee. Salel, tr. *Iliade*, XI, 202 r°. — Des gentillesses mignardes Nous ne serons plus recors. Baïf, *Francine*, l. III (I, 210). — Si je suis bien recors, j'ay quelquesfois appris que les plus sages... s'esloignoient... de femmes, argent, et autres telles piperies. Pasquier, *Pour-parler de la Loy* (I, 1046). — En un rien il oublie Tout son travail, et de melancholie N'est plus recors. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 73). — Et qu'est-ce que de nous, si apres nostre vie... Les hommes survivans de nous ne sont recors? Si d'un beau souvenir nostre mort n'est suivie? Id., *Passetems*, l. III (IV, 358). — Il y a encores des gens de bien qui sont vivans, et sont recors du devoir que je fis. Monluc, l. VII (III, 446).

Estre recors de. Penser à. — Ils sont ma chair, mes membres et mon corps : Raison veult donc que d'eux je sois recors. M. de Navarre, *Triomphe de l'Agneau* (III, 59). — Soyez records d'apporter un bassin. Rabelais, IV, 50.

Faire recors. Faire souvenir. — Les passetemps et consolations Que je reçoy... Me font recors des tenebreuses chartres. Marot, *Enfer* (I, 49).

Record. Témoin. — Lequel testament il avoit signé humblement, cest a scavoir quil eut records et tesmoings reprouvez et ignobles. G. Michel, tr. Suétone, III, 132 r°. — Dequoy accuserons nous et luy et deux S. evesques Aurelius et Maximinus, qu'il appelle pour ses recors? Montaigne, I, 26 (I, 225).

Recors de tesmoing, de sergent. Recors, assistant de justice. — Gens soubzmis... à Mars, comme bourreaux... sergens, records de tesmoings. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — Une vielle hostesse... luy faisoit grande complainte, present un serrargent et deux recors de tesmoings. Id., *Pantagr.*, V, 15. — En un coing là pres vismes Aristoteles... Derriere luy estoient, comme records de sergents, plusieurs autres philosophes. V, 30.

Records, employé dans un sens vague. Gaillard. — Non, non, respond ce gracieux records [un cordelier]; Je l'ay gaigné au travail de mon corps. Marot, *Epigr.*, 256.

Record 2. Souvenir, mémoire. — Il ne se trouve en nulles histoires antiques ne recentes le record daucune dame qui onques endurast tant dinfortunes excessifz. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 134). — Lesquelles choses sont mises devant noz yeux par le record et rememoration des choses passees. Id., *Schismes et Conciles*, 1re part. (III, 242). — Lequel [Ascanius], pour le record de ses nobles ancestres. Id., *Illustr.*, III, 1 (II, 301). — Mais ores quand quarante ans te tiendroys Loing de nos yeulx, si auroit on (pour voir) Records de toy et dueil de ne te veoir. Marot, *Epistres*, 5. — A ce que... tes faictz puissent perir avec toy, et qu'aucun record n'en demourast. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XVI, ch. 60 (117 v°). — Le recors de leurs loges petites. Marot, *Complainte d'un pastoureau chrest.* (I, 98). — Au doulx record de son nom. Scève, *Delie*, 267. — Au seul record du trait dont il m'entame. Magny, *Amours*, sonn. 8.

Ce qui rappelle, ce qui fait souvenir, rappel à la mémoire. — Sera ce assez que j'en dresse et ordonne Arc triomphant, pyramide et colonne Pour vray record à la posterité? Marot, *Chants div.*, 20. — Ceste parole estoit plus tost un reproche de trahison que un record de grace receue. Amyot *Artoxerxes*, 22. — L'autre [parolle] est un advertissement et un records à l'homme mortel de l'imbecillité et debilité de sa nature. Id., *Que signifie ce mot* Et, 21. — Cela est un record qui leur reduit en memoire que tout ce qui a eu commancement de naissance aura aussi fin de mort. Id., *Demandes romaines*, 23. — La croix... nous est un familier et perpetuel record de la Passion du Sauveur. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, II, 5.

Ce dont on doit se souvenir. — Au fonds du cœur m'en vois du sage roy, Luy annoncer tous ces divins records. M. de Navarre, *Ador. des trois roys* (II, 70).

Récit. — Philomena moduloit ses records

Contre tenant à Progne l'arondelle. LEMAIRE, *Concorde*, 1re part. (III, 109).

Avis, avertissement, conseil. — Je donques par ton record mise en estimation telle quil ha pleu à ton jugement la diter, nen doy prendre gloire (si je suis sage) sinon par mesure limitee à la vraye existence. ID., *Illustr.*, I, 25. — Son histoire [de Plutarque] se peult aussy tost appeller records de ce qui est à faire que de ce qui a esté faict par le passé. SELVE, tr. Plutarque, Prol. du translateur. — Sa vraye munition et son entretien pour la guerre estoient les discours qu'il avoit appris de la philosophie, et les recors et préceptes touchant l'asseurance de ne rien craindre. AMYOT, *Fortune ou vertu d'Alexandre*, I, 4. — Je vous prie adjouster pareille foy a ce qu'il vous fera scavoir de ma part comme si c'estoit à moy mesmes, et l'assister de vos bons records et des moyens qui despendent de vous. 5 févr. 1605. HENRI IV, *Lett. miss.*, t. VI, p. 348 (G.).

Prescription. — Chiquanous... le injurira impudentement, suyvant son record et instruction. RABELAIS, IV, 12.

Avis, opinion. — Nostre grand'mere antique, c'est la terre. Ses ossements (selon le mien recors) Les pierres sont. MAROT, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 178).

Venir en record. Venir à l'esprit. — Premiere et derniere maistresse. Premiere, car d'autre accointer Ne me vint onques en record. Et derniere, car la quitter Jamais je ne seray d'accord. MAROT, *Ballades*, 6.

Recordance. Souvenir. — Saint Louys noble roy de France, Auquel j'en ay bien recordance, Disoit souvent : Ainsy m'ayd Dieux. DAMERVAL, *Deablerie*, 73 b (G.). — Elle mist bien en memoire et en recordance l'heure et le jour que celuy Jacques le Gris estoit venu au chastel. NIC. de TROYES, 11.

Recordatif. *Recordatif de.* Qui rappelle. — Le bois de la croix recordatif de la mort vivifiante. GAIGNY, tr. *Serm. de Guerricus*, 216 vo (G.). — Le memoire est un sens interieur, recordatif des choses sensibles auparavant cogneues. CHAMPEYNAC, *Physique*, p. 398 (G.).

Qui se souvient. *Estre recordatif.* Se souvenir. — Mais qui les prent ensemble [les poissons] il soit recordatif Qu'il luy sert d'antidote et vray preservatif. *Occult. merv. de nat.*, p. 199 (G.).

Recordation (*recordatio*). Souvenir, mémoire. — Certes par ton excessivité superabondante tu as cuidé adjouster aux autres histoires de piteuse recordation un cas dont le rememorer eust esté trop larmoyable. LEMAIRE, *Cour. Marg.* (IV, 31). — Pour mieux clarifier ceste matiere, il nous faut avoir en recordation la substance des livres precedens. ID., *Illustr.*, III, 1 (II, 267). — D'iceulx la renommée et recordation en est destestable. SEYSSEL, *Louys XII*, Proësme. — Et du peché, veu que plus ne sejourne, Tu n'auras plus de recordation. M. de NAVARRE, *Marg.*, *Oraison de l'ame fidele* (1, 118). — Combien que Platon se soit abusé, pensant que telle apprehension ne feust qu'une recordation de ce que l'ame scavoit devant qu'estre mise dedens le corps. CALVIN, *Instit.*, II, p. 55. — Je l'ay traduict et translaté en françois pour ton instruction... esperant que par la recordation des enseignemens d'icelluy, tu augmenteras ta vertu et renom. CHANGY, tr. *Instit.*, A sa fille. — Seulement vous revocqueray en recordation de ce qu'en ont veu vos peres. RABELAIS, III, 1. — Il n'estoit point deliberé de luy en faire pire chère, par ainsi qu'elle n'y retournast plus, et que l'un ne l'aultre n'eussent plus de recordation des choses passées. M. de NAVARRE, *Heptam.*, 15. — Et facilement acquiesçoys en la doulce recordation de vostre auguste majesté. RABELAIS, IV, 4. — Avec le contentement qu'apporte la recordation en seureté des maulx que lon a autrefois enduré. AMYOT, *Hommes illustres*, Aux lecteurs. — Les choses faictes une fois et eschappees ne vivent et n'ont estre que par la recordation et souvenance. MONTAIGNE, tr. Sebon, ch. 289. — Les bonnes et honnestes actions sortans de l'ame de l'homme sage y laissent tousjours une agreable et tousjours fresche recordation. AMYOT, *Tranquillité de l'ame*, 19. — Il mettra nos pechés derriere le dos, voire au profond de la mer, et n'en aura jamais de recordation. PARÉ, XXIV, 53. — Si les ames... eussent esté quelque chose hors du corps, elles auroient recordation de leur estre premier. MONTAIGNE, II, 92 (II, 302). — Le discours vous en seroit inutile et ennuyeux, sinon que... comme la memoire de ce personnage vous est fort chere, vous desiriez de la rafreschir par la recordation d'une si belle fin. DU VAIR, *Constance*, l. III, p. 375. — Et me vay amusant en la recordation des jeunesses passees. MONTAIGNE, III, 5 (III, 314).

Pensée. — Cette recordation que j'en ay [de la mort] fort empreinte en mon ame, me representant son visage et son idée si pres du naturel, me concilie aucunement à elle. MONTAIGNE, II, 6 (II, 58). — Ils s'abusent bien fort de penser que les gens de bien soyent tant espouvantez de la recordation de l'enfer. LA NOUE, XXIV, p. 615.

Personne à qui l'on pense. — Mais tu estoys la recordation, Sans fixion grandement estimée, Et de chascun dame de paix nommée. *Anc. Poésies*, XI, 99.

En recordation de. En souvenir de. — Ce que nous faisons est fait en recordation de ce qui a esté fait. ANON., tr. Bullinger, II, 4, p. 543. — La pluspart de ces mysteres se font en recordation de ce qui advint a Romulus. SELVE, tr. Plutarque, *Camille*, 26 ro. — Roseau que Pan aima... En recordation de Syringue s'amie. BEREAU, *Eglogues*, 4.

Recordement. Action de rappeler qqch à qqn. — Ceste fille vouloit si souvent estre recordée que à grant peine y pouvoit fournir le pouvre Jacquinot... et tant continua ce recordement que le jour des nopces se aprocha. NIC. de TROYES, 15. — Je te prie... que tu me recorde bien à ceste heure... afin que je sache bien ma leçon quant je coucheray avec mon mary, et aussi pour prendre congé de notre recordement. *Ib.*

Recorder. Se souvenir de, se rappeler. — Les autres argumens, qu'ilz empruntent çà et là, ne pourront pas beaucoup troubler les gens de mediocre entendement : moyennant qu'ilz aient bien recordé leurs solutions cy dessus mises. CALVIN, *Instit.*, II, p. 107. — Le mal parmy eux advenu, advenant et à venir ne recordent, ne sentent, ne prevoyent. RABELAIS, V, 11. — Mais un nouveau desir me tente, Recordant la fable que chante Le vieil Ascrois à ce propos. BAÏF, *Poemes*, l. IX (II, 446).

Mal recorder. Se souvenir mal, oublier. — Par trop en paresse te sers, Mal recordant que t'amour ne dessers. MAROT, *Oraisons*, 1.

Recorder de. Songer à. — Et s'ainsi est que sa bouche apperçoives Riant à toy, bien fault que tu recordes De n'ordonner qu'on luy lasche les cordes. Id., *Am. fugitif* (III, 145).

Estre recordant. Se souvenir. — Ce sera les vieux cappitaines, qui de long-temps sont expérimentés aux guerres et passés par batailles, assaultz et tous combatz qui se font à la guerre, desquelz ilz seront recordans. Monluc, l. VII (III, 491).

Recorder. Rappeler. — Et pourroit on à bon droict recorder et mettre devant les yeulx de ceulx qui ont les cueurs si endurciz les graves sentences et beaux advertissements des sages anciens. Amyot, tr. Diodore, XIII, 9. — Lors maint amant... émeu nous benira, Recordant en ces mots nostre memoire heureuse. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 246). — De Brinon langoureux Recordon les amours en ce chant amoureux. Id., *Eglogues*, 2 (III, 11). — Vous sçavez ce qu'avez à dire? — Il ne me le fault recorder. Larivey, *Vefve*, I, 4. — Aussi nous bailla-t'il plusieurs autres belles leçons dignes d'estre icy recordées. Pasquier, *Lettres*, X, 7. — Aucunes personnes se souviènent à leur trespas des choses qu'ils ont plus aymees, et les recordent. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 465).

Exposer, faire connaître. — Ainsi pauvre que j'estois, Tout mon art je recordois A cest enfant. Ronsard, *Odes*, V, 23. — Long temps y a certes que je desire Te recorder, denombrer et descrire Nostre lignee. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 427). — Il luy recorde apres Par quelz labeurs, par quelz moyens expres Il peult fuir, ou donter sa fortune (I, 434). — Comme recordoit sa race, j'enten que son pere fut nommé Anastaise. La Taille, *Negromant*, V, 4.

Enseigner, répéter pour enseigner. — Je te prye, dit Nicole, que tu me monstre et que tu me recorde bien ma leçon. Nic. de Troyes, 15. — Moyse a parlé, protestant qu'il n'est pas le maistre, quand il nous recordera nostre leçon. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 1 (XXV, 614). — C'est Dieu qui nous reduit en memoire ce qu'il connoist que nous n'avons pas encores bien aprins, comme si on recordoit la leçon à un enfant, quand on connoist qu'il l'ha mise en oubli. Id., *Serm. sur Daniel*, 24 (XLI, 565). — Jeremie et Ezechiel, estans separez en pais lointains, s'accordoyent ne plus ne moins en tout et par tout que s'ils eussent recordé la leçon l'un à l'autre. Id., *Instit.*, I, viii, 7. — Maintenant ceux qui les subornent leur recordent mieux leur leçon, et eux aussi la retiennent mieux. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 17 (I, 341). — Avec ma flute rustique. Je recordois aux buissons... Mille folastres chansons. G. Durant, *Odes*, I, 21 (G.).

Recommander. — Ainsi comme il se partoit de Thebes pour aller à la battaille, sa femme le prioit avoir soing de se sauver : C'est aux autres, dit-il, à qui il faut recorder cela : mais au capitaine et qui a charge de commander, il luy fault recorder qu'il ait le soing de sauver les autres, non pas luy. Amyot, *Dicts des roys et cap., Pélopidas*, 2.

Instruire. — (C'est Justice qui parle). Dont il appert que sapience humaine Apprent bien peu, se je ne la recorde. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 219).

Répéter pour apprendre, pour bien retenir, pour s'exercer. — Qu'elles apprennent et recordent souvent toutes les chansons nouvelles. Des Périers, *Cymbalum*, Dial. 3 (I, 353). — Et que souvent tu escoutes le son De mon hault-boys recordant sa leçon. Marot, *Balladin* (I, 115). — Je la regardois tantost qu'elle parloit toute seule. Je pense qu'elle recordoit quelque bon roole. M. de Navarre, *Heptam.*, 14. — Mais pourquoy ma fiere maitresse... Ne me rit elle comme toy... Lors que davant toy je recorde Une harangue de pitié Pour adoucir sa mauvaitié? Baïf, *Meline*, l. I (I, 28). — Qu'un chacun recorde ceste leçon ici, c'est assavoir d'autant que Dieu n'a point d'esgard à toutes les apparences, qu'il faut aussi que chacun se conforme à une telle droiture et equité. Galvin, *Serm. sur le Deuter.*, 4 (XXV, 642). — Apprenons tout le temps de nostre vie de recorder ceste leçon et nous y exercer. Id., *Serm. sur Job*, 9 (XXXIII, 119). — Mais allon dedans la maison Pour recorder nostre leçon. Baïf, *Brave*, III, 3. — Il [un éléphant] fut quelquefois trouvé la nuict à part, repetant sa leçon à la lune, et recordant ce qu'on luy avoit enseigné. Amyot, *Animaux plus advisez*, 12. — S'il faict un sault en l'air, Marion saulte aussi ; S'il dance de travers, elle fait tout ainsi, Tant qu'à les voir dancer à tout le monde il semble Qu'ils ayent recordé leur tricotis ensemble. Gauchet, *Feste de village*, p. 68. — La meme beste [l'éléphant] a le bruict de recorder sa leçon de nuict, de ce qu'on luy apprend le jour : afin de n'estre battue par son maistre. Pasquier, *Lettres*, X, 1.

Répéter. — Où les oiseaux en divers sons Recordent leurs belles chansons. Garnier, *Porcie*, 320. — La chanson de Brelande sorciere, Que Marquet et Nodin recorderent naguere Sur la rive de Seine. Baïf, *Eglogues*, 16 (III, 84).

Considérer. — Pan, mon grand dieu, veoit bien ce desarroy, Et de là hault il recorde et contemple Ce que ces gens vont faisant en son temple. Marot, *Complainte d'un postoureau chrest.* (I, 102).

Se recorder. Se souvenir de. — Aristaenetus de Nice dit qu'il se recorde avoir leu en quelques livres que le moust meslé avec le vin fait cesser l'yvresse. Amyot, *Propos de table*, III, 7.

Penser à. — C'est le Seigneur qui tousjours se recorde Rendre le droict, par sa misericorde, Aux oppressez, tant est juge loyal. Marot, *Psaumes*, 38. — Nostre faim dure allege, Et te recorde A tous les tiens faire misericorde. Des Masures, *David fug.*, 421.

Se recorder de. Se souvenir de, se rappeler. — De tes bontez te recorde ; Metz en memoire et estends Ceste grand' misericorde Dont usé as de tout temps. Marot, *Psaumes*, 21. — Cesar ne se recordant des injures par luy receues les laissa liberes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 36 (69 r°). — Ainsi va tout le demeurant de ce chant, duquel... je ne me puis bonnement ny tout au long recorder. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 763). — Il luy demanda s'il se recordoit du disné ou il le traicta si magnifiquement. Saliat, tr. Hérodote, I, 129. — Si je me suis tousjours fié En toy, Jesus crucifié, Il est temps que tu te recordes, Seigneur, de tes misericordes. Passerat, *Prieres* (II, 173). — Ledict conte Avelin... cuidant remonstrer à la reyne sa maistresse qu'elle se recordast d'Alfonce d'Arragon. Brantôme, *Jehanne II, reyne de Naples* (VIII, 190).

Penser à, ne pas oublier. — O Dieu puissant et glorieux, De ton serviteur te recorde. Gringore, *St Loys*, l. V (II, 172). — Quand elle a

quelque chose à faire, elle ne se recorde de Dieu, ni a cure des saintetés. Nic. de Troyes, 51, p. 244. — Las ! de faire te recorde Faveur et misericorde A moy, qui tant humblement T'invoque journellement. Marot, *Psaumes*, 35. — Qui est celuy qui se recorde D'extoller ta misericorde Dedens la tombe? Des Masures, *Psaumes*, 88.

Se recorder que. Se souvenir que. — Je me recorde que les caballistes et massoreths... disent... Rabelais, III, 14. — Je me recorde que Agripine mist sus à Lollie la belle avoir interrogué l'oracle de Apollo Clarius. III, 24. — Je le creus facilement me recordant que jadis entre les sages egyptiens Neptune estoit designé par le premier cube en lettres hierogliphiques. V, 10.

Recordé. A qui l'on a fait la leçon. — A qui la bonne femme (tresbien recordee par Richard) respondit. Le Maçon, tr. *Decameron*, III, 6.

Recordonné. Lié d'un cordon. — J'ayme mieux voir sa chevelure Pleine du tout, sans crespelure, Flottant en ondes librement, Qu'une perruque saffranée, Qu'un [lire : *D'un*] fil d'archal recordonnée, Comme on faict curieusement. Tabourot, *Bigarrures*, IV, 3.

Records 1 et **2,** v. *Record* 1 et 2.

Recorporatif. Qui remet le corps en bon état. — Vertu fervente et recorporative. *Jard. de santé*, I, 246 (G.).

Recorps, v. *Record* 1.

Recorriger. Corriger. — Scipion et Lelie... aidoyent à Terence et luy servoient de protocole à minuter et recorriger ses comedies. F. d'Amboise, *Neapolitaines*, Préf.

Recors 1 et **2,** v. *Record* 1 et 2.

Recostoyer (se). Il s'agit de la Seine, qui se côtoie elle-même en se recourbant. — Par ces vallons retors il se recourbe et erre, Et se recostoyant arrouse enfin la terre Des ondes qu'il respand. *Var. hist.*, X, 189.

Recoudre. *Recousu.* Raccommodé. — Des barils de vin rompus et recousuz. Lefevre, *Bible*, *Josué*, 9 (G., Compl.).

(Formes). *Passé défini.* — Je recousus sa playe. Paré, VIII, 31. — Gylippus descousut par dessoubs les coustures des sacs où l'argent estoit, et en tira de chaque sac une bonne somme, puis les recousut. Amyot, *Lysandre*, 16. — Après les avoir trouvées... les recousurent à la chaude avec bon fil retords. Alcripe, p. 107.

Recoulé. *En recoulé.* Comme un récollet, avec un air humble (Réaume). — Ye ne marche pas en bourgeois ni en recoulé ; ye bai un pu de grabitai, trainant une yamve à la cadence de la teste, comme font tous les galands hommes. Aubigné, *Faeneste*, II, 13.

Recouler. Couler de nouveau. — [L'eau] Qu'ore un beau sublimé la froideur vient geler, Et or' le tiede baing en eau fait recouler. Du Chesne, *Miroir*, l. V, p. 174. — (Fig.). Or' ta lampe retournee Nous rameine la journee, Et or' s'escartant de nous Pour se plonger dedans l'onde, Laisse recouler au monde Des Dieux le present plus doux. Du Bellay, *A Phoebus* (H. C., V, 405). — Nostre courte felicité Coule et recoule vagabonde, Comme un gallion agité Des vagues contraires de l'onde. Garnier, *Porcie*, 160. — Infinies images s'en departent tousjours et en sortent, et autres infinies y recoulent de l'air environnant. Amyot, *Contre Colotes*, 16.

Couler dans une autre direction. — Ce mont fueillu de bois, estant sur la campagne Largement estendu, tous les fleuves desdagne, Il arreste leurs cours roides et violens Et fait qu'ils s'en revont sur le champ recoulans. Jamyn, tr. *Iliade*, XVII, 118 v°.

Couler vers sa source. — L'onde qui se dérobe és veines de la terre, Qui par chemins cachez les rivieres desserre, Comparable à ce sang qui nos membres soutient, Coulant et recoulant à la source revient D'où premier elle vint. Id., *D'une Fontaine* (Brunet, p. 218). — (Fig.). Ainsi tous mes pensers de cette eau vive naissent Et l'écoulant en moy d'un long ordre ne cessent De recouler apres à leur commencement. *Ib.*

Glisser de nouveau, retomber. — (Fig.). [Antoine] se laissa aiseement recouller en sa façon accoustumee de vivre voluptueusement. Amyot, *Antoine*, 24.

Recoulouré, v. *Recolorer.*

Recoup. Coup qui renvoie, contrecoup. — Echos, faictes doubler ma voix, Et m'entendez à cette fois : Mi celestes roches cornues, Poussez mes plaintes dedans l'air, Les faisant du recoup des nues En France une autre fois parler. Aubigné, *Tragiques*, Préf. (IV, 25).

Recoupement 1. Retour, répétition. — Comme és grandes fiévres les recoupemens sont ce qui abbat plus le malade, ainsi en telles recharges d'afflictions les dernieres sont celles qui nous accablent davantage. Du Vair, 25 *Har. funebres*, 19, p. 730.

Recoupement 2. Retranchement. — Ils ne se doubtoient de pouvoir estre assaillis, que la riviere qui repassoit au recoupement de la ville basse, laquelle estoit abandonnée, estoit entre la ville et eux. M. Du Bellay, *Mém.*, l. X, f° 312 (La Curne).

Recouper 1. Frapper de nouveau, se répéter, redoubler. — La vie de l'homme n'est qu'une mer flotante continuellement en misere ; où les afflictions recoupent plus l'une sur l'autre que ne font les ondes agitées par la tourmente. Du Vair, *Médit. sur Job*, p. 64.

Recoupé. Répété. — [Les Barbares] estans continuellement ferus d'une pluye poulsee par le vent et d'esclairs si souvent recouppez que l'un n'attendoit pas l'autre. Amyot, *Timoléon*, 28.

Recouper 2. Barrer la route. — Il fut remonstré par le sieur de Tavannes à part à Monsieur qu'il ne falloit pas aller suivre les ennemis par le droit chemin et par là où ils estoient allez, mais qu'il estoit necessaire de recouper au devant de leur conqueste. G. de Tavannes, *Mém.*, p. 454 (G.).

Recoupeur. Regrattier. — Ne polront lesdis recopeurs vendre grain au marché. 14 avr. 1595. *Reg. journ. secr. des prev. et jurés.* Arch. Tournai (G.). — N'i pourront les vignerons, cotilliers et recoupeurs aller au devant des bestes charges pour venir au marché. 1596. Privil. des 32 mét. de Liège, II, 194 (G.).

Recoupler. Accoupler de nouveau. — Lors que de fleur en fleur sautelles, Couplant et recouplant tes aelles. Belleau, *Petites Inv.*, *Papillon* (I, 50). — On recouple les chiens encor bas de courage. Après le petit pas retournons

au village. Gauchet, *Chasse du lièvre*, p. 53. — Recouple-moy tes chiens. Ronsard, *Bocage royal* (III, 214).

Mettre aux prises deux adversaires. — Le colere jaloux Plus aspre que devant les appareille aux coups, Les rejoint, les recouple, et dans leur cœur demeure Fierement acharné, tant que l'un des deux meure. Garnier, *Cornelie*, 1725.

Recouppe. Sorte de danse. — Il est vray qu'à la basse dance Je n'y vien pas à la cadance; May le branle et puy la recouppe Des deu pié je les vou recouppe Menu comme chair à pasté. Marot, *Epistres*, 57.

Recouppé, v. *Recouper* 1.

Recouppeure. Recoupe. — Ung coppon de drap d'or rouge d'ung aulne et davantaige avec aucunes recopures. 1557. *Invent. de l'église collégiale de S^t^ Omer* (G.). — Prens les recouppures des cordonniers et les fais bouillir. *Secrets d'Alexis*, p. 710 (G.).

Débris. — Un vibrequin, lequel cave et creuse le tronc en telle sorte qu'il n'est gasté : car il ne faict point de moulineures, mais de petites recouppeures. Cotereau, tr. Columelle, IV, 29.

Recourbement. Action de recourber. — C'est une erreur inveteree que ce recourbement. Serres, III, 4.

Courbe, ce qui est recourbé. — Vers le milieu de son recourbement [de la mer], on trouve le destroit de Caffa. Du Pinet, tr. Pline, IV, 12 (G., Compl.). — Afin que les rats... par le rencontre de son recourbement ne puissent passer outre. Serres, V, 8. — Le poinct... du recourbement de son filet. VIII, 2.

Recourbeur. Celui qui recourbe. — Des pytiocamptes ou recourbeurs de pins. Bretin, tr. Lucien, *Contre celuy qui disoit, Tu es Promethé en parolles.*

Recourbeure. Ce qui est recourbé. — De peur qu'il ne se ferme en ceste recourbeure. Paré, I, 32. — Au defaut de la recourbeure. Serres, III, 4.

Recourir 1, Recourre 1. (Intrans.). Courir de nouveau. — La meute... Tantost s'arreste doubteuse... Tantost de plus beau recourt. Gauchet, *Chasse du lièvre à force*, p. 137. — Car par les lieux buyssonneux En vain il recourt péneux. P. 143.

(Trans.). Parcourir de nouveau. — Ainsi le clair soleil, recourant sa carriere, En ce monde abité de sa grande lumiere Ne voye rien plus beau ny meilleur que la France. Baïf, *Passetems*, l. III (IV, 339). — (Fig.). Recourons un petit tout le discours que nous en avons faict. Des Périers, tr. Platon, *Lysis* (I, 45).

Se recourir. Recourir, avoir recours. — Si nous sommes accreuz de nombre de gens et de richesses, nous les debvons garder et emploier pour nous mesmes, non pas pour ces gens banniz qui se recourent a nous pour avoir secours. Seyssel, tr. Thucydide, VI, 3 (186 v°). — A ceste cause sen partit ledict Seleucus avec cinquante chevaulx, a intention de sen fuyr en Egypte devers Ptolemee, pour la renommee quil avoit destre homme de bien et de traicter humainement ceulx qui a luy se recouroient. Id., tr. Diodore, II, 24 (59 v°). — Je ne scay pas a qui me recourir Qui si a coup me puisse secourir, Si nest a vous, seigneur humanissime. M. d'Amboise (1532), *A Georges d'Amboise* (73 v°). — Il se fist hayr à nostre roy... et puis au pape Jules; et ne sçachant où se recourre, il envoya au grand capitan pour luy demander un passeport et saufconduit. Brantôme, *Caesar Borgia* (II, 214).

S'en recourir, même sens. — Les autres, qui s'en recoururent aux autelz, Y furent aussi tuez. Amyot, *Solon*, 12.

Recourir construit avec l'auxiliaire *estre*. — Ilz devoient sauver la vie à ceulx qui estoient recourus à leur sauvegarde. Amyot, tr. Diodore, XII, 3. — Quand Dieu les a affligez et qu'ils sont recourus à luy par contrainte. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 95 (XXVII, 346). — Les autres orateurs... commencerent incontinent à parler pour luy [Harpale] et à conseiller au peuple de le recevoir et donner seureté à un pauvre suppliant qui estoit recouru à eulx en franchise. Amyot, *Démosthène*, 25.

(Formes). *Futur.* — Si lun ne vient a point, nous recourerons a un aultre. Calvin, *Lettres*, 674 (XII, 129).

Infinitif. — S'il faut en cas douteux recourre au jurement. Du Bartas, 2^e^ *Sem.*, *Magnificence*, p. 392. — La paouvre princesse ne sçavoit à quel party recourre. Brantôme, *Cap. estr.*, *Empereur Maximilien* (I, 77). — C'est une coustume entre les Gaulois de ne recourre jamais à la justice en ce qui offense l'honneur, mais au combat. D'Urfé, *Astree*, I, 12 (G.).

Recourir 2, Recourre 2, v. *Rescourre.*

Recours 1. *Aller à recours.* Se mettre à l'abri. — Les autres qui ne sont pas si bien fortifiez, dés qu'ils voient que le septentrion commence à souffler, s'en vont à recours dans les rochers et grotesques qui ont l'ouverture au su ou midy. Thevet, *Cosmogr.*, X, 6.

Aller, s'en aller, venir à recours, au recours. Recourir, avoir recours. — A toy mon cueur se transporte, Car tu es de bonne sorte, et à ceulx plein de secours Qui à toy vont à recours. Marot, *Psaumes*, 35. — Tous animaulx à toy vont à recours, Les yeulx au ciel, à fin que le secours De ta bonté à repaistre leur donne. 39. — Quand un povre homme, sentant sa disete, vient au recours à celuy qui y peut subvenir, et qu'en toute humilité il demande d'estre secouru, voyla un povre d'esprit. Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 62 (XLVI, 778). — Les pauvres orphelins vont à vous à recours, Les vefves ont en vous leur fidele secours. Magny, *Odes*, II, 3. — Mille moyens encor tu donnes Pour avancer mille personnes Qui vers toy s'en vont à recours. II, 245.

Venir au recours de, à recours vers. Recourir à, avoir recours à. — Quand un homme sera offensé, s'il vient au recours de la justice, on luy fera raison. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 142 (XXVIII, 211). — Ce que l'on envoya dire au geant, lequel, esbahy de ces nouvelles, vint à recours vers ses dieux. *Amadis*, III, 10.

Recours. Reflux. — Au cours et recours des ondes. Tyard, *Solitaire prem.*, p. 46 (G.).

Les recours. La marée. — Si en nostre mer laquelle tend vers septentrion quelqu'un veut considerer les lieux et bords de mer et les recours qui s'y font, certainement il appercevra plus clair que le jour que tout se fait par le mouvement et aspect de la lune. J. G. P., *Occult. merv. de nat.*, p. 356 (G.).

Recours 2. Délivrance. — Amys qui cherchez mon recours. Marot, *Enfer* (I, 62).

Recourse 1. Course répétée. — Par assautz

tenebreus et journelles re-coursses... Ilz choquerent cent fois ces barbares altiers. Papon, *Pastorelle*, III, 1.

Retour. — Content desir, puys content a le cueur Quand le vray fruict de vie feit recourse Sur l'arbre humain prenant humaine escorce Pour nous donner de sa grace liqueur. Aneau, *Chant natal.*

Recourse 2. Action de reprendre. — Auquel lieu estant campé, se feirent ordinairement de belles escarmouches, charges, prinses et recourses. M. Du Bellay, *Mém.*, l. III, 83 r° (G.). — Une fois allant à la recourse d'une de ses brebis, que le loup luy avoit emportee, il avoit esté surpris de la nuict. Belleau, *Bergerie*, 2e *J.* (II, 81).

Secours. — Helas! venez, Dyane, à leur recourse. Vous estes loing, leurs ennemys sont près. M. de Navarre, *Marg.*, *Satyres et nymphes de Diane* (III, 178).

Rescousse. — Quant tu voirras que je seray par my eulx... viendras a la plus grande diligence que tu pourras a la recourse ruer parmy eulx. Seyssel, tr. Thucydide, V, 2 (155 v°).

A la recourse. A l'aide. — Au larron qui a pris la bourse! — A la recourse! à la recourse! Çà, vilain, çà, rendez cela. Godard, *Desguisez*, IV, 6.

Recourser. Raccourcir. — Ilz avoient recoursé les becz et poinctes des proues pour les rendre plus fermes et plus roides. Seyssel, tr. Thucydide, VII, 7 (228 v°).

Retrousser. — Il recoursa sa chasuble et son amict et sa robe. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 35. — Diogenes... recoursa ses manches jusques es coubtes. Rabelais, III, Prol. — Amymone... à jambe nue, Recoursant son simple habit, Au gay d'Inache se mit. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 141).

Recourser ses bras. Les découvrir en retroussant ses manches. — Là recoursant jusqu'au coude nos bras, Nous laverons nos herbes à main pleine. Ronsard, *Poemes*, *Salade* (V, 77).

Se recourser. Retrousser ses vêtements. — [La vieille] se recoursa robbe, cotte et chemise jusques aux escelles. Rabelais, III, 17.

Recoursé. Retroussé. — Ayant le jarret nu, la robe recoursee Sur les hanches, ainsi que Diane troussee. Baïf, *Eglogues*, 9 (III, 53).

Ayant un vêtement retroussé. — Comme il repaissoit, il a veu... De sa Robine recoursée La grosse motte retroussée. Ronsard, *Gayetez*, 5 (VI, 342). — Je la cueilliz soubdainement [une rose] : Mais je ne l'euz presque amassée Que je vis demy recoursee Ma nynfe d'un costé saillir, Venant aussi pour la cueillir. Magny, *Gayetez*, p. 40. — Incontinent deux filles recoursees Au devant d'eux les tables ont dressees. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 79).

Recousse, v. *Rescousse.*

Recouverteur. Couvreur. — Charpentiers, recouverteurs. *Ordonn. de Salins*, 1492-1549, p. 5 (G.).

Recouverture. Couverture, toiture. — Maison habiteit decoré et repareit tant de recouverture, cheminees, comme de vestissemens. 1548. *Jugem. et sent. des echevins*, XLI, 19. Arch. Liege (G.).

Recouvrable. Que l'on peut se procurer. — Bœufs et moutons, trepiers, choses semblables, Et grans coursiers, sont tousjours recouvrables. Salel, tr. *Iliade*, IX, 163 v°.

Que l'on peut trouver. — Guichart d'Albon, sire de Sainct André : chief de guerre fort regretté en France et dont le pareil a tart est recouvrable. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 229).

Recouvrance Action de recouvrer, de reprendre. — A laquelle chose ilz ne furent aucunement contredisans : mais d'un commun accord, et par iterative ratification, se vouerent trestous ensemble de sarmer pour la querele de Menelaus et pour la recouvrance de sa femme Heleine. Lemaire, *Illustr.*, II, 14. — Et son conseil peult estre causeroit Aulcun moyen pour avoir recouvrance De liberté et de ma delivrance. M. d'Amboise, *Babilon*, 42 r°. — En la recouvrance de ceste belle et bonne ville de Lyon et réduction en l'obéyssance du roy. Brantôme, *Couronnels* (VI, 219).

Action de retrouver. — Lors fleurissoit Heroët en la France, Lequel a faict entiere recouvrance De vray amour, en sa parfaite amie. R. Rocquez, *Miroir d'eternité*, 113 v° (Plattard, *R. S. S.*, II, 283).

Salut. — Robert d'Artoys... Fut exillé de la terre de France, Et s'en alla pour seure recouvrance En Angleterre. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1.

Avantage. — Je suis petit, Et n'y a en moy appetit, Goust, ne douceur, ne recouvrance. Corrozet, tr. Ésope, 116 (*Du pescheur et du petit poisson*).

Recouvre. Action de recouvrer. — Disant qu'en luy seul devoit estre la fyence du roy arrestee et la recoeuvre de l'onneur des Françoys trouvee. Anton, *Chron.*, 197 a (G.).

Remède. — Ha fiere mort horrible et pestifere, As tu osé, sans respit, sans recœuvre, Faire tarir un si noble chef d'œuvre? Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 160). — Puis que ma perte n'a point de recouvre et que ma playe ne reçoyt point de guerison. Turrin, *Œuv. poet.*, Epitre (G.).

Recouvrement. Action de reprendre. — Au recouvrement de Bologne contre l'Anglois, il receut un coup de lance. Pasquier, *Lettres*, IV, 20.

Action de se procurer. — Mithridates... renvoya presque tous ses gens de cheval au recouvrement de vivres en la Bithynie. Amyot, *Lucullus*, 11.

Recouvrer 1. Se procurer, trouver. — Car pour ce faire et pierres mettre en œuvre, Nouveaux engins, sans les autres grever, Sont fort exquis, et mieux on en recœuvre. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 157). — Sçavoir si le poète Pindarus a riens encores mis en lumière, et recouvrer tout ce qu'il aura faict. Des Périers, *Cymbalum*, Dial. 3 (I, 353). — Les nouveaultez d'animaulx, de plantes, d'oyzeaulx, de pierreries que trouver pourray et recouvrer en toute nostre peregrination, toutes je vous porteray. Rabelais, IV, 4. — Ne pouvant recouvrer aux champs Merciers, orfevres, ne marchands. Saint Gelais, *Estrenes* (II, 210). — Facilement et par tout les gens de guerre peuvent recouvrer des branches de chesne. Amyot, *Coriolan*, 3. — Ayant trouvé moyen de recouvrer un cheval et quelque peu d'argent, elle s'en fouit une nuict. Id., *Cléomène*, 38. — Aucun ne le regarde [un vase de bois] Qui... Ne s'enquiere de moy don je l'ay recouvré. Baïf, *Eglogues*, 4 (III, 25). — Les meilleurs fruicts qu'on sçauroit recouvrer en nostre France. Belleau, *Bergerie*. 2e *J.* (II, 12). — Voicy le medecin que j'avois mandé à

ce qu'il vint voir sa maladie avant qu'elle s'en allast aux champs, car on n'y recouvre pas des medecins aiseement. La Taille, *Corrivaus*, III, 1. — Pour ce faire appelleras le medecin, si tu es en lieu où on le puisse recouvrer. Paré, VIII, 10. — Toutes ces choses se doivent faire par le conseil d'un docte medecin, s'il est possible de le recouvrer. XXIV, 51. — Cette façon me faict souvenir de ce riche Romain, qui avoit esté soigneux, à fort grande despence, de recouvrer des hommes suffisans en tout genre de science, qu'il tenoit continuellement autour de luy. Montaigne, I, 24 (I, 164). — Il ne sera point à son aise qu'il n'ait recouvré des tapisseries de Flandres et des licts de Milan. La Noue, VIII, p. 200. — Ne m'est-ce pas une sotte humeur, de disconvenir avec un milier à qui ma fortune me joint... pour me tenir... à un desir fantastique de chose que je ne puis recouvrer? Montaigne, III, 3 (III, 285). — Des vazes de terre de potier ou des petites caisses de bois seront remplies de la meilleure, plus subtile et maleable terre qu'on pourra recouvrer. Serres, VI, 26. — Elle est fort curieuse de recouvrer tous les beaux livres nouveaux qui se composent. Brantôme, *Marguerite, reine de France* (VIII, 81). — Je suis bien marri que je n'ai pu recouvrer mémoires pour vous donner, avec toutes particularitez, un notable combat. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 14. — Le jeune Sainct-Surin... picqua dans le plus proche fauxbourg, recouvre une eschelle, et... monte par elle dans la ville. XIV, 17.

Acquérir. — Vecy mon compaignon qui a desir de recouvrer une couple de chevaulx que vous avez, parce qu'on nous a rapporté que les voulez vendre. Loyal Serviteur, ch. 8. — Si loyaulment besongnez en vostre euvre, Chascun de vous grand honneur y requeuvre. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 27.

Se recouvrer. Se dédommager. — Ce sont quinze sols perdus. Dieu nous gart de plus grande perte. Allons faire ensemble bonne chère, je nous recouvrerons ailleurs. Nic. de Troyes, 23. — Perseverant en l'obstination D'un qui se veult recouvrer en sa perte. Scève, *Delie*, 50. — Si d'adventure il perdoit, il taschoit à se recouvrer et remplir ses pertes par autres nouvelles entreprises. Amyot, *Pyrrhus*, 30. — Le perdant en se couchant regarde où le gaignant mettoit sa bourse : et... met sa main en sa bourse pour se recouvrer de ses pertes. G. Bouchet, 4e *Seree* (I, 163). — Si on perd un jour, on gaigne l'autre, et... celuy qui a perdu se veut le lendemain recouvrer de sa perte (I, 164).

Se dégager, sortir. — Puis que lon voit un esprit si gentil Se recouvrer de ce chaos sutil (dans Labé, I, 111).

Se recouvrer. Être recouvré. — Ce nest pas chose estrange et nouvelle, que la noblesse des hauts lignages antiques se continue et recoeuvre aucunefois par le costé feminin. Lemaire, *Illustr.*, III, 3 (II, 464). — L'honneur perdu par quelque meschant œuvre A grande peine et bien tard se recoeuvre. *Anc. Poésies*, VIII, 57.

(Formes accentuées sur le radical). — Ny tout ce que l'on met en œuvre, A fin, santé, qu'on te recœuvre A l'heure que nous te perdons. Magny, *Odes*, I, 38. — Voir d'autres exemples dans les alinéas précédents.

Dans les divers sens de *recouvrer*, on emploie souvent, par confusion, les formes de *recouvrir*.

Recouvrer. — Chacun desdits princes conferera ha recouvert le sien sur lesdits usurpateurs. Lemaire, *Regretz de la dame infortunee* (III, 194). — Cassander... delibera de obtenir et recouvrir ledict gouvernement par force. Seyssel, tr. Diodore, I, 25 (25 r°). — Qu'ilz prient sur luy, l'oingnant d'huyle au nom du Seigneur : et il recouvrira sa sancté. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 682. — Il feit allumer tresgrand feu pour reconforter les froidz membres, lesquelz toutesfoys ne pouvoient recouvrir les perdues forces. Sevin, tr. *Philocope*, l. V, 122 r°. — Jusques à ce qu'ilz eussent recouvert leur honneur et leur terre. Rabelais, III, 24. — Il me sembloit que vous aviez recouvert la veue de votre œil. M. de Navarre, *Heptam.*, 6. — Incontinent cheurent de ses yeux comme escailles, et recouvrit la veue. Calvin, *Bible*, 9 (LVII, 317). — Mais ayant recouvert ma chere liberté. Tyard, *Nouv. Œuv., Sonn. d'amour*, 1. — Quand ce bon vin j'ay gousté, J'ay recouvert ma santé. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 62. — Le père... y envoia... quelques herboristes, lesquels... promirent faire en sorte qu'en bref elle recouvriroit sa santé. Larivey, tr. Straparole, XIII, 9. — Ilz tenoient de moy la Guyenne, que je leur avois par deux fois recouverte. Monluc, *Lettres*, 273 (V, 327). — Tu verras que le fiel est un singulier aide Pour recouvrir la veue et nestoier les yeux. Des Roches, *Tobie*, 1, p. 164. — Un jour ils recouvriroient avec sa liberté la liberté de leur religion. Du Vair, *Actions, Orais. fun. de la royne d'Escosse*, p. 13. — C'est sottise de regretter ce qu'on ne peut recouvrir. Charron, *Sagesse*, II, 11. — Ils ont par toy, banni, recouvert la patrie. Aubigné, *Disc. par stances* (IV, 314).

Retrouver. — Vous m'avez maintenant recouvert, par l'ayde de ces trois bons chevaliers. *Amadis*, I, 39. — Adoncq' cogneut bien que Amadis estoit absent. A ceste cause commença à faire un tant triste dueil que rien plus, en deliberant d'aller apres et donner ordre de le recouvrir. II, 6. — O cher amy, tu soulois estre le seul repos de mes secretz et mon contentement. Ou en recouvriray je le semblable? Sevin, tr. *Philocope*, l. VII, 168 v°. — Je voy que l'occasion se présente, et que jamais nous n'en recouvrirons une si bonne. Montreux, *Berg., Journ. II*, 86 r°. — Vous avez perdu une occasion que vous ne recouvrirez jamais. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 9). — Ayants recouvert leur pere de famille et roy legitime. La Taille, *Singeries de la Ligue* (I, 45). — Il leur estoit fort à de mal qu'ilz ne menassent les mains à si bonne et belle occasion qu'ilz ne recouvriroient jamais. Brantôme, *Mareschal de Vieilleville* (V, 52).

Reprendre. — Ceux du chasteau feirent response quilz vouloient la nymphe pour soy, et que s'ilz la vouloient recouvrir, il failloit jouer des cousteaux. Rabelais, *Sciomachie* (III, 403).

Réparer [une perte]. — J'ayme trop mieux du tout pleurer ma perte Que de l'avoir à demy recouverte. M. de Navarre, *Marg., Miroir de l'ame pecheresse* (I, 32). — Quand sa perte seroit recouverte, la seigneurie d'Irlande perdroit sa fleur. *Amadis*, I, 3. — Dont mon ame en est gemissante, Saichant bien qu'une telle perte Jamais ne sera recouverte. Du Bellay, *Rec. de Poesie, Vers liriques*, 7. — O quel malheur ! ô quelle perte, Qui ne peult estre recouverte ! Id., *Jeux rust., Epitaphe d'un chat.* — Car s'il te perd, il fait la perte Qui ne peut estre recouverte Sans souffrir beaucoup de torment. Magny, *Odes*, I, 37.

Estre recouvert. Être dédommagé. — Jamais ne seray recouvert De la parte que tu me fais. *Anc. Poésies*, II, 318.

Recouvrir. Se procurer, trouver. — Aultre menger je ne puis recouvrir. *Anc. Poésies*, X, 67. — Dont avez vous tant recouvert d'argent en si peu de temps? Rabelais, II, 17. — Je n'ay peu recouvrir ny aultour ny tiercelet de lieu du monde. I, 39. — Nous avons desrobé le prince et patron des robeurs... et si avons recouvert ung livre dont il n'est point de semblable au monde. Des Périers, *Cymbalum*, Dial. 1 (I, 327). — Certains petitz janspill'hommes... vendirent leurs espees pour achapter coingnees, affin de les perdre... et par icelle perte recouvrir montjoye d'or et d'argent. Rabelais, IV, Prol. — J'ay recouvert quelques livres joyeulx. IV, 3. — J'avois quelques fois recouvert de la terre du Poitou, et avois travaillé d'icelle bien l'espace de six mois. Palissy, *Disc. admir., Terres d'argile*, p. 304. — J'en ay veu quelques-uns si curieux qu'ils prenoient des vieilles exemples de la main de Hamon, excellent escrivain, qu'ils avoient recouvertes. Tabourot, *Bigarrures*, IV, 1. — Il avoit demandé, estant au logis de ce serviteur, d'où il avoit recouvert tant de colonnes de porphyre. G. Bouchet, 13e *Seree* (III, 16).

Acquérir. — Je le luy mèneray demain au matin, après l'avoir très bien mis en ordre et garny d'ung bas et bon petit roussin que j'ay depuis trois ou quatre joursençà recouvert du seigneur d'Uriage. Loyal Serviteur, ch. 2. — Il avoit recouvert quelques chevaulx turcs des foires de Racana. Rabelais, *Lettres* (III, 365). — J'ay un merveilleux desir d'entendre de toy à quoy faire tu as recouvert le nom de bel-et-bon. La Boetie, tr. Xenophon, ch. 11.

Qui se peust recouvrir. Qu'on pût se procurer. — Incontinent la collation est preste, où le meilleur vin qui se peust recouvrir n'y fust point espargné. *Var. hist.*, VII, 11.

Recouvert. Recouvré. — La parolle recouverte, elle parla tant et tant que son mary retourna au medicin pour remede de la faire taire. Rabelais, III, 34.

Estienne constate et blâme cette confusion. — Les mesmes vous diront *J'ay recouvert cela* : au lieu de dire, *J'ay recouvré cela.* — Je sçay que plusieurs faillent en ceci. — Toutesfois c'est une faute assez aisee à cognoistre, à ceux qui ne parlent point à l'avanture. Car j'ay recouvré ce qui estet perdu : et j'ay recouvert ce qui estet descouvert. Vela pourquoy un jour me moquant d'un qui me diset, J'ay recouvert la maison (parlant d'une maison qu'il avet perdue par proces) je luy di, Je n'aves point sceu jusques à maintenant que vous fussiez couvreur. *Dialogues*, I, 187.

Recouvrer 2, v. *Recouvrier.*

Recouvreur 1. Couvreur. — Le roy Tigranes estoit recouvreur. Rabelais, II, 30. — Gens soubzmis... à Sol, comme... faulcheurs, recouvreurs, crocheteurs. Id., *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — Il ... ne se sçauroit garder, s'il n'a accoustumé le mestier des recouvreurs, que la veue de cette haulteur extreme ne l'espouvante et ne le transisse. Montaigne, II, 12, var. (II, 369 et V, 166). — Il y avoit un recouvreur qui, en recouvrant une maison, tomba sur un homme qui passoit la rue. G. Bouchet, 9e *Seree* (II, 166). — Autant en est il de ce qui se faict par longue habitude et accoustumance, comme les recouvreurs, basteleurs, mariniers, qui feront choses hazardeuses plus hardiment que les plus vaillants, y estans duicts et stylez de jeunesse. Charron, *Sagesse*, III, 19.

Recouvreur 2. Celui qui répare une perte. — Tu es le recouvreur des pertes Qu'a eu (helas!) en la terre Italique Depuis vingt ans la nation Gallique. Marot, *A M. d'Anguyen* (I, 72).

Recouvrier. Secours, ressource. — Quand ceux de Jugon virent qu'il n'y avoit nul recouvrier ou pais, ils oupvrirent leurs portes au comte. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 39 (G.).

Sans recouvrier. Sans remède. — Pan le bon prince est sans nul recouvrier Couvert de mort : et mussé soubz la nue Que nul ne fuyt tant soit il fin ouvrier. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 212).

Il y a du recouvrer, beau recouvrer. Le mal est réparable. — Si ce qu'ils entreprennent ne leur succede au poinct qu'ils esperent, il y a du recouvrer. Le Loyer, *Spectres*, I, 9. — Si j'eusse sceu vostre volonté, j'y eusse mis ordre bien facilement ; mais encores y a il beau recouvrer, et laissez moy faire. Tabourot, *Escraignes*, 45. — Dans ces deux exemples, *recouvrer* est peut-être un infinitif pris substantivement.

Recouvrier. Celui qui secourt. — D'autrepart ce tresnoble ouvrier, Merite, l'orfevre des dieux, Des hauts engins le recouvrier Et qui tant cler void de ses yeux, Faisoit besongner, qui mieux mieux, En deux grans chefz d'œuvres exquis. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 50). — Or, sonnez doncq, musettes, chalemies Des francz bergiers que Dieu gard dencombrier, Donnez soulas à voz gentes amies, Car de noblesse estes le recovrier. Id., *Chansons de Namur* (IV, 294).

Recouvrir, v. *Recouvrer* 1.

Recoy 1 et **2,** v. *Recoi* 1 et 2.

Recraindre. Craindre. — Tandis qu'Hector vivra dans le sang de son fils, Nous recraindrons tousjours les Troyens déconfits. Garnier, *Troade*, 760.

(Subst.). — Mal sans peur est plus doux que sans mal le recreindre. Papon, *Pastorelle*, II, 2.

Recreable. Agréable, heureux. — Rien ne m'est tant plaisant et agreable Et au mien cueur plus doulx et savoureux, Pensant qu'auray, d'un desir amiable, Au vray, de vous nouvelle recreable. Collerye, *Epistres*, 12. — Sus donq ensemble en liesse et bon heur Celebrons tous le recreable honeur. Des Masures, tr. *Eneide*, V, p. 209.

Recreance. Possession ou jouissance provisoire d'une chose en litige. — Mais jusques ordonné sera, La demoyselle joyra Par manière de recreance, Et en dessus de vous yra. *Anc. Poésies*, V, 32. — Si elle [la dialectique] se vouloit jetter es possessions du droit civil, la recreance seroit incontinent jugée contre elle, et n'auroit que dire contre la main-tenue. Le Caron, *Dial.*, I, 2 (61 r°). — Un advocat plaidant une cause d'appel sur la recreance d'un benefice : Messieurs, dit il, le meilleur et plus apparent titre que j'aye en mon sac est que ma partie en se levant du lit void le clocher de la cure dont est question. Du Fail, *Eutrapel*, 7 (I, 134). — Son cousin le Codey vouloit obtenir certaines lettres de recréance. Tabourot, *Apophth.* (III, 146). — Si un serf est demeurant

en et au dedans de la seigneurie d'un seigneur haut justicier, la recreance luy en sera adjugée, nonobstant qu'il fust vendiqué par le procureur du roy. Pasquier, *Recherches*, IV, 11.

Jouissance d'une chose instable. — Ilz [les biens de fortune] se possedent par recreance seulement, sans en avoir pleine maintenue. Budé, *Institution*, ch. 8.

Réparation? — La voix par vous [les oreilles] dedans mon cœur receue Si une foy m'a forgee et creance Que la raison en a esté deceue Dont cher me couste avoir la recreance. M. de Navarre, *Poés. inéd.* (Jourda, *R. S. S.*, XVII, 52).

Délai. — Nostre hoste nous accorda, au moien d'un pot de vin, qui fut prontement et sans recreance tiré, et envoié au logis ordinaire. Du Fail, *Eutrapel*, 18 (I, 249).

Récréation, repos. — Il me suffist... Le solacer en l'aer de ton credit Et luy donner aucune recreance. G. Colin (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 64).

Recreant. Celui qui se rend, qui se reconnaît vaincu, lâche, poltron. — [Mon souverain] punist beaucoup plus ceux qui se monstrent lasches et recreants en guerre, comment que ce soit, qu'il ne honore pas ceux qui s'y portent vaillamment. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. IX, 105 v°. — Il ordonna qu'ilz [ceux qui auraient fui de la bataille] demoureroient l'espace de trois jours assis au meilieu de la place, vestuz de robbes de femmes. Ceste loy... est plus humaine que celles des autres, qui punissent de mort les recreans. Id., tr. Diodore, XII, 4. — Encores que ce soyent vrais poltrons, couards et recreants. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* IV, p. 129.

Homme affaibli par l'âge. — Six pauvres anciens hommes nommez recreans... entendant et veuillant lesdits conjoints que a l'avenir tous vieux recreans se receveront par nos seigneurs les mayeur et eschevins. 18 nov. 1605. Test. de P. Cazier. Arch. Tournai (G.).

Recreantir (se). Faiblir. — C'estoit chose bien fort vilaine a un gend'arme routier de se recreantir en courage. Sauvage, tr. Jovio, I, 366 (G.).

Recreateur. Régénérateur. — Devant la nativité du recreateur. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 97 v° (G.). — Le tres puissant createur et recreateur du gendre humain. V, I, 11 (G.).

Recreatif. Qui donne le repos? — Je ne fuz onc pour le regne mondain Plus triste au cueur, de l'orage soudain Auquel géantz qui ont serpentins piedz Furent tous pretz, quand fusmes espiez De tendre et mettre au ciel recreatif Chascun cent bras pour le rendre captif. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 166).

Gai, prenant du plaisir. — Les vieilles gens tu rends fortes et vives, Les jeunes gens tu fais recreatives. Marot, *Chants div.*, 10. — La gent d'Utopie est facile, recreatifve, industrieuse et aymant requoy. Le Blond, tr. Morus, l. II, 67 r°.

Recreation. Action de créer de nouveau. — Quand je regarde la ressemblance et belle convenance qu'il y a entre la creation du monde et la recreation et reformation d'iceluy, j'admire extremement ce grand Createur. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 2 (VII, 33). — Quand Dieu crea Adam il donna le premier signe de cette creation en changeant le limon de la terre au corps de l'homme; de mesme, lors que Jesus Christ le recrea, le premier signe de cette recreation fut la transformation d'une substance en une autre, le changement de l'eau en vin. Id., *Serm. autogr.*, 43 (X, 4).

Soulagement. — Ces nouvelles apportèrent quelque récréation aux assiégez d'Orleans. Aubigné, *Hist. univ.*, III, 17.

De recreation. Aimant le plaisir. — Il y avoit un gentilhomme au pays de Provence, homme de bon age et assez riche et de recreation. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 41.

Recredence. Possession ou jouissance provisoire d'une chose en litige. — Pour l'adjudication des recredences des choses contentieuses par les complaintes, doit estre adjugé la recredence des choses contentieuses a celuy qui se monstre estre au plus pres du droit et proprieté de la chose contencieuse. 1551. *Cout. de Boulenois*, 7 (G.). — En ladite matiere ne se fera aucune provision de recredence, sequestre ou restablissement reel. *Ordonn. de la gouvern. d'Arras*, 91 (G.).

Recreer. Ranimer, fortifier. — Cesar... estant par ce moyen recreé et reconforté de deux secours, en celle necessité, par grande adventure, se reposa aucunement. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, V, 9. — Puys que m'avez prevenu par le benefice de vos gratieuses letres, et... mes esprits recreé en nouvelles de vostre prosperité et santé. Rabelais, IV, 4.

Recreindre, v. *Recraindre.*

Recrement (*recrementum*). Scorie. — L'on void encore en quelques endroits de l'isle des grands monceaux de scories, c'est a dire recrements du mineral. Belon, *Singularitez*, I, p. 24 (G.). — Je trouvay les recremens d'un metal sur le grand chemin au rivage de la mer, qui monstrent qu'anciennement il y ait eu des minieres; et combien que j'aye diligemment consideré ledit excrement, toutesfois je n'ay bonnement peu sçavoir de quel metal il estoit. I, p. 68 (G.).

Recresper (trans.). Agiter, brandir. — Lorsqu'il sceut dextrement, comme soldat pratique, Brandir et recresper le long bois d'une pique. Belleau, *Bergerie*, *Tombeau de Fr. de Lorraine* (I, 216). — Lorsqu'une fievre forte agitoit ma maistresse, La Mort vint à son lict, recrespant de sa main Le bois soupplement fort de son dard inhumain, Afin de la tuer au fort de son angoisse. Guy de Tours, *Souspirs*, l. III (I, 93).

(Intrans.). S'agiter. — Il range flanc à flanc Galeres en bataille et soldats ranc à ranc, Fait recresper au vent bandiere et banderolles. Belleau, *Bergerie*, *Larmes sur le trespas de René de Lorraine* (II, 71).

Se recresper. Se replier. — Voyez les nuages qui partent comme un tonnerre de la gueule d'un gros canon, ils se moutonnent, replissent et recrespent si espais que vous diriez qu'ils doivent emplir le vuide de l'air. Du Vair, *Medit. sur sept Psaumes*, Ps. 36, p. 230.

Recrespé. Lancé vivement. — Ainsi partit en vain Le long bois recrespé delasché de la main Du magnanime Ené. Jamyn, tr. *Iliade*, XVI, 90 v°.

Frisé, bouclé. — Fay luy premier les cheveux ondelez, Serrez, retors, recrespez, annelez. Ronsard, *Am. de Cassandre*, *Elegie à Janet* (I, 119). — De ses cheveux une tressure blonde A floccons

d'or çà et là vagabonde Et recrespée en cent petits anneaux. Belleau, *Bergerie*, *Chasteté* (I, 224). — Il a les cheveux tors, recrespez, longs et beaux. Id., *Eclogues sacrees*, 5 (II, 314). — *Cheveux*. Testonnez, voletans... recrespez. La Porte, *Epith.*, 80 v°. — Son chef divin... Estoit couvert de cheveux ondelez, Nouez, retors, recrespez, annelez. Ronsard, *Charite* (II, 63).

Recreu, v. *Recroire*.

Recreue 1. Relâche. — Des le matin, les gens de cheval de son avant garde commencent la meslee, suivie des deux armees, qui d'un courage obstiné combattent sans recreue. Favin, *Hist. de Nav.*, p. 171 (G.).

A la recrue. Jusqu'à épuisement. — M. le prebstre fut estrillé à beaux nerfs de bœuf, que le mareschal tenoit tous prestz et expressement pour battre à deux sur le dos de messire Jehan à la recrue du maistre et du valet. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 60.

Recreue 2 (?). — Les armes de recreue estoyent : sept mille arquebuses et leurs fournimens, mille mousquets, dix mille lances. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 27.

Recreusement. En forme creuse. — Si le tourneur meut bien assistant à sa roue, Que fait il de besoin que quelque ame s'encloue Dans le ventre du ciel recreusement tortu? 1584. Du Monin, *Uranologie*, 34 b. (Vaganay, *Mots*).

Re-cri. Cri répété. — Il entend aux re-cris de l'obscure furie... Mourir ce qui combat, fuir ce qui vivoit. Papon, *Pastorelle*, III, 1.

Recrier. Crier de nouveau. — Il crie, recrie... et jure la foi qu'il doit à Dieu n'avoir rien fait. Anon., tr. Folengo, l. XXIII (II, 272).

Répéter. — La vaine Echon, qui tes chansons recrie Par les monts caverneux. Baïf, *Eglogues*, 1 (III, 8).

Faire entendre en criant. — La pauvre Danés soucieuse Repand des yeux tristes pleurs Recriant ceste voix piteuse. Id., *Poemes*, l. II (II, 63).

Recrimination. (H. D. T., 1611). — 1580. Recriminations, recolemens, convictions, confrontations, confessions, condemnations, exécutions. Bodin, *Demonomanie*, 86 a, éd. 1582. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Recriminer. Incriminer. — Vous avez juré aux dieux d'ainsi vous maintenir. Il sembleroit que je vous vousisse soupçonner et recriminer de ne croire pas qu'il y en aye. Montaigne, III, 12 (IV, 192).

Recriquer. Faire résonner. — C'est aussi en la saison Qu'on entend par la maison La meschente en mariage Recriquer son chant ramage, Ou de nuict parmy les bois. Bretin, tr. Lucien, *Tragedie de Podagrie*.

Recroc. Renouvellement d'un repas de nopces. — Le 17 decembre 1553, la grande messe ouye, je m'en allé disné chez Auvré, au recroc des nopces Paquette Auvré. Gouberville, *Journ.*, p. 564 (G., *Racroc*).

Recroche. Crochu, recourbé. — Celluy baston estoit recroche par lung des boutz, et lappelloient les Romains *lituus*. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 25 v°. — Et le dieu qui terrible ou de sa faux recrouche Ou de son gros tribal les oiseaux efarouche. Baïf, *Poemes*, l. VIII (II, 388).

Recrocher. Faire saillie. — Quelquesfois les esquilles des os ne bougent de leur place : alors le mal est difficile estre conneu, parce que rien ne picque ne recroche contre-mont. Paré, XIII, 1.

Se recrocher. Se recourber. — Nul vivant l'approche, Car traict d'Amour la touchant se recroche. Saint-Gelais, III, 85. — La machoire... de dessoubs au saumon finist en pointe, et se recroche en haut. Joubert, tr. Rondelet, III, 6 (G.).

S'élever. — Ceste hayne et amytié se peut aisement cognoistre et remarquer en une nuyt, mettant quelque vaisseau ou y ait d'eau ou d'huyle à quatre doigts pres sous le cocombre en plante : car si c'est d'eau on verra qu'en un jour le cocombre se sera abaissé de quatre doigts, et au contraire il se recrochera le contremont si c'est d'huyle. Du Pinet, tr. Pline, XIX, 5 (G.).

Recroché. Crochu, recourbé. — Son bec [de l'onocrotalus] est large et canelé, pointu et recroché par le bout. Belon, *Singularitez*, II, 14 (G.). — Ils ont quelques fourches recrochees desquelles ils le tirent [le dauphin] dans le navire. Id., *Poiss. mar.*, II, 17 (G.). — Son bec est rond et recroché par le bout. Id., *Nat. des oys.*, III, 9 (G.).

Recrocheter. Regarnir de crochets. — Avoir recrocheté [les murs] a l'entour desd. estoz. 1521. *Acq.* Arch. mun. Laon (G.).

Recroire. Rendre fourbu. — Les reithres par ces deux furieuses charges avoient fort harassé et quasi recru leurs chevaux. Carloix, *Mém. de Vieilleville*, VIII, 36 (G.).

Remettre. — S'il se presente quelqu'un dans le dit temps, qui prouve les dits meubles luy appartenir, il luy sera recreu, en payant par luy les despens raisonnables. 1598. *Cout. de S^t^ Mihiel* (G.).

Se recroire. Être épuisé de fatigue. — Après avoir longuement combatu par les deux capitaines, le cheval de domp Alonce se recreut, et ne vouloit tirer avant. Loyal Serviteur, ch. 19.

Se lasser. — Nul ne se deveroit recroire De bien faire tant comme il vit. *Anc. Poésies*, III, 94.

Recreu. Vaincu, se rendant à l'ennemi. — Allez y voir, sy que je n'en soys creu : S'il n'est ainsi, je suys tins pour recreu. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 8.

Lâche, poltron. — Nous qui sommes voz ducz et chiefz ne vous baillerons pas moins de commodité de combatre que ceulx qui vous conduisirent a laultre bataille, ne aussi aulcune occasion ou exemple destre lasches ou recreuz. Seyssel, tr. Thucydide, II, 15 (72 v°). — Craincte me pourroit elle forcer faire plaisir à si lasche et recreu chevalier que tu es? *Amadis*, I, 16. — Tu fuys maintenant comme chevalier recreu et lasche. I, 26. — Chevalier couart et recreu, descendez de cheval. III, 9. — Appellerons nous cela lascheté? dirons nous que ceux qui servent soient couards et recreus? La Boétie, *Servitude*, p. 5. — Lequel fut plus grand philosophe, ou ce lasche et recreu Denis, qui de tiran devint maistre d'escole, ou cet invincible Hannibal? Pasquier, *Pour-parler du prince* (I, 1028).

Oisif, paresseux. — Ilz se repentirent de ne s'estre emparez de la ville, et essayerent d'y rentrer ; mais les Cyrenees ne firent les recreus. Saliat, tr. Hérodote, IV, 203. — Ils desrouille-

rent bien tost leurs cousteaux, ne voulans que leurs chevaux demourassent recreus par faute de les employer. Fauchet, *Antiq.*, I, 17. — Il ne fut accompaigné d'aucuns que de moy et mes gens, encore qu'il eust là des amys; mais ilz firent les sourds et recreus. Brantôme, *M. de La Noue* (VI, 262).

Las, épuisé de fatigue. — Ilz estoient tous recreuz dung cousté et daultre de chault, de soif et de travail. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 4 (124 r°). — Et n'y a meilleur remede de salut à gens estommiz et recreuz que de ne esperer salut aulcun. Rabelais, I, 43. — [Le roi Abies] se trouva si las et recreu que, chancellant d'une part et d'aultre, ne sçavoit bonnement qu'il devoit faire pour eviter la poursuyvante espée de son ennemy. *Amadis*, I, 10. — Il trouva son cheval si recreu que, pour coup desperon qui luy donnast, ne l'eust sceu faire aller aultrement que le pas. I, 36. — Et vous ses sœurs [de Calliope] qui, recrues D'avoir trop mené le bal. Ronsard, *Odes*, III, 6. — O ciel viste coureur, tu parfais ton grand tour D'un pied jamais recreu, en l'espace d'un jour. Id., *Hymne du Ciel* (IV, 248). — Helas, que je suis las de repenser... Comment mes pieds ne sont tous recreus de te suivre, Perdans sans nul profit leurs miserables pas. Baïf, *Francine*, l. I (I, 129). — Et si mon foible esprit est recreu du labeur, Les vers font que plus frais je retourne à ma tasche. Du Bellay, *Regrets*, 14. — Atlas, qui sous le faiz des cieux Courboit las et recreu sa grande eschine large. 108. — Son armee [d'Hannibal] estoit... recreue et diminuee par les continuelles secousses et rencontres qu'elle avoit endurees. Amyot, *Fabius*, 23. — Les gens de Sylla... combatoyent... avec si grand travail qu'ilz en estoyent tous las et recreuz. Id., *Sylla*, 28. — Doncques me trouvant las, sur l'herbe me repose, Comme vieil et recreu. Belleau, *Bergerie*, *Vendangeurs* (I, 234). — Va-t'en apres au bord où les Troyens Dorment recreus des flots neptuniens. Ronsard, *Franciade*, II (III, 53). — L'infortunee amante... lasse et recreue du trop long nager... abandonna son corps aux vagues. Larivey, tr. Straparole, VII, 2. — Combien de fois, voyant les soldatz las et recreus, ay-je mis pied à terre affin de cheminer avec eux...! Monluc, l. II (I, 311). — La nuict est celle-là qui... faict... couler dans les os Des recreus animaux un sommeilleux repos. Du Bartas, 1re *Sem.*, 1er *J.*, p. 30. — Les Valachi, courriers du grand Seigneur, font des extremes diligences, d'autant qu'ils ont loy de desmonter le premier passant qu'ils trouvent en leur chemin en luy donnant leur cheval recreu. Montaigne, II, 22 (III, 87). — Les chevaux estoyent demi recreus de la grande courvee qu'ils avoyent faite. La Noue, XXVI, 2, p. 734. — Je n'en puis plus, recreu d'allarmes Et de tant gemir mes douleurs. Desportes, *Psaumes*, 6. — Ayant joué cinq ou six heures aux eschecz, au sortir on est tout recreu et las d'esprit. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 31.

Affaibli par l'âge. — Cesar à un soldat de sa garde recreu et cassé, qui vint... luy demander congé de se faire mourir... respondit. Montaigne, I, 19 (I, 96).

Recreu de vigueur. Épuisé, sans force. — Plus je me lasse et, recreu de vigueur Je marche apres d'une jambe tardive. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 79).

Fatigué, épuisé (en parlant d'une terre). — La terre deschargee de la garence en reste non lasse ne recreue, ains tres vigoureuse et fertile. Serres, VI, 29.

Las, fatigué (au sens abstrait). — Me trouvant en fin lassé et recreu des études, je voulu tenter la voie des armes. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 110. — Il n'est plus courtisan de la cour si recreu. Regnier, *Sat.* 10.

Recroisettée (croix). Croix dont chaque branche est terminée par une petite croix. — Laquelle [chapelle royale] fut toute paincte de noir à six estaiges ou gouttieres. Les quatre premiers en quarrure tousjours amoindrissant, ayant chacun quatre croix par six fois recroisettees et en chacune croisette ung chandellier et ung cierge. Lemaire, *Pompe funeralle* (IV, 246).

Recroisonné. Portant une croix dont chaque branche se termine par une autre petite croix. — Treize clochers tous croisez et recroisonnez avec une extreme quantité de luminaires. G. Du Bellay, *Mém.*, VI, 157 (G.).

Recroistre (intrans.). Croître de nouveau. — Mon ame n'est plus que de braise Qui proche de la mort s'apaise Et vivant recroist peu à peu, Car je n'ay vie que de feu. Aubigné, *Printems*, III, 2.

(Trans.). Augmenter, accroistre. — Laissez-là cet amour qui recroist vos ennuis. Garnier, *Marc Antoine*, 930.

Se recroistre. Croître. — Du conseil qui est bon tousjours se recroist et augmente proffit. La Grise, tr. Guevara, I, 43.

Recroquillé. Recourbé. — Queue recroquillée. *Jard. de santé*, II, 136 (G.). — *Ance* ou *Anse.* Courbe... pendante, recroquillee. La Porte, *Epith.*, 23 r°.

Qui se replie. — *Anguille.* Glissante, visqueuse, recroquillee *ou* recroquevillee. *Ib.*, 24 v°.

Recroquillonnée. Bouclé, frisé. — *Barbe.* Molle, fourchue... recroquillonnee et piquante. La Porte, *Epith.*, 44 v°. — *Perruque.* Blonde, chevelue, molle, doree... ondoyante, recroquillonnee. 315 v°.

Recrouche, v. *Recroche.*

Rectangle (adj.). Tombant à angle droit. — Tu entendras telles plaines ne rien faire que les raions du soleil soient rectangles sus lesdites plaines, quoi que le soleil soit trop plus grand que la terre. Le Blanc, tr. Cardan, 95 r° (G., Compl.).

Recteur. Celui qui dirige, qui conduit. — Le bon pasteur doit ses brebis congnoistre, C'est leur recteur, docteur, ducteur et maistre. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 69). — Homme qui veult par subtille manière Oppinion tenir particulière, En delaissant doctrine des recteurs De militaire esglise et sainctz docteurs. Id., *Blazon des heretiques* (I, 297). — Si ceste puissance est comparée avec celle de laquelle se vantent les tyrans spirituelz, qui contrefont les evesques et recteurs des ames, il n'y aura nulle meilleure similitude que entre Christ et Belial. Calvin, *Instit.*, XV, p. 726.

Pilote. — La navire sans recteur est deserte et delaissee. Changy, tr. *Instit.*, III, 1.

Guide, protecteur. — Dieu Terminus, des fins le conducteur... Je vous suply, venés à mon secours, Car dès present, je vous fais mon recteur. *Anc. Poésies*, XII, 58. — O Cupido! d'amours recteur, Aux escolliers donnez lyesse.

V, 180. — Aussi je te les donne [ces vers] à cell' fin que tu sois La deffense et l'appuy de mon livre françois, Et que de mon Magny, mon attente non vaine, Tu sois doresnavant le recteur et Mecene, Comme je soulois estre ains que descendre icy. Magny, *Odes*, *Ombre de Salel* (I, 57).

Chef qui dirige, qui gouverne. — Il n'y a... recteur et conducteur de republique, ny autre, quel qu'il soit, qui se vueille gouverner par raison et conseil, qui, administrant de grans affaires, mesprise cependant ceux qui sont de petite conséquence. Anon., tr. Bullinger, I, 3, p. 41. — Car quand les princes et recteurs Font oppressions inciviles Sur les bourgeois habitateurs, C'est ce qui perd les bonnes villes. Corrozet, tr. Ésope, 119. — Mais ilz ne sont si nobles comme princes, Comtes et ducz, ou recteurs de provinces. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 3. — Pour gouverner ta France et pour estre le roy, Mais plustost le recteur des peuples et de toy. Ronsard, *Eclogues*, 1 (III, 376). — Charles empereur, Caesar invincible, recteur de l'empire romain. Fauchet, *Antiq.*, VII, 12.

Magistrat. — Au lieu des preteurs feist aucuns recteurs et prevostz qui administreroient en sa presence lestat de la chose publique. G. Michel, tr. Suétone, I, 35 r°. — Ilz preposerent et mirent par escript les noms des legaulx et recteurs consulaires qui estoient par tout en celluy temps, mais ilz ne trouverent personne qui leur fust plus capable que Vaspasian. X, 251 v°.

Maître. — L'autre estoit ton frere germain le bon roy Charles huytiesme... Lequel les sainctz recteurs de ce temple voulurent prendre en la plus verde fleur de son aage, pour plus tost lassumpter a ceste gloire triumphante. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 227).

Directeur, président. — Pericles... ayant esté luy mesme eleu recteur desdicts jeux, pour adjuger le pris à ceulx qui l'auroyent gaigné. Amyot, *Périclès*, 13. — Estant escheut le temps que lon celebre en la ville d'Argos la feste de Nemea en l'honneur de Hercules, Titus fut eleu juge et recteur des jeux qui s'y font. Id., *Flaminius*, 12.

Précepteur d'un enfant. — Aux enfans nobles qui portoient lhabit nommé pretexta donna son ranc, et le prochain et second aux regens, recteurs et pedagogues. G. Michel, tr. Suétone, II, 68 r°.

Le nom de *recteur* à Dieu, et aussi à Jupiter. — Dieu supernel, hault et puissant... Toutes choses fut commençant... De tout par tout il est recteur. *Anc. Poésies*, V, 190. — O tres grand et tout puissant createur et recteur du ciel. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 71 v°. — Elle fait Dieu recteur du monde. Calvin, *Instit.*, VIII, p. 502. — Ce hault et celeste recteur. Habert, *Deplor. de Du Prat*, p. 27. — Contempler le hault recteur des cieulx...? Id., *Exposit. morale*, p. 49. — O seigneur Dieu... Merveilleuse est et grande la haulteur de toy recteur. Des Autels, *Autre dial. moral*, p. 99. — Je te supply, recteur du hault empire. Philieul, tr. Pétrarque, l. III, Chant 1. — L'homme doit et est tenu de jetter sa veue, son esperance, son appuy sur Dieu, son pourvoyeur, son recteur et protecteur. Charron, *Disc. chrest.*, I, 8. — Comme Pallas est du cerveau sortie De Juppiter, recteur des autres Dieux. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 76. — Le fils titanian sentit bien sur sa teste Rien estre plus puissant que la dure tempeste Du supresme recteur, lorsqu'aux champs phlegreans Il fut écarbouillé de maints coups foudroyans. Romieu, *Estrenes*, p. 81.

Recteur. Celui qui vient le premier. — Des douze moys en general Fault dire chose telle quelle. Janvier, le recteur capital, Sera froit, si neige ou si gelle. *Anc. Poésies*, XII, 151.

Rectrice. Celle qui dirige. — Autres on voit de ceux cy separez Auxquels douleur fait tousjours dure presse ; Elle les rend de plaisirs esgarez, Et est d'iceux la rectrice et maistresse. Marot, *Riche en povreté* (I, 89).

Rectifier. Diriger, conduire. — Interroguié quel doibt estre le recteur du peuple, respondit : Il se doibt rectifier ains qu'il rectifie le peuple. Fossetier, *Cron. Marg.*, 69 v° (G., Compl.).

Rectoral. (H. D. T. 1674). — 1588. Chape rectorale. Bourgueville, *Antiq. de Neustrie*, II, 105 (G., Compl.). — 1594. Ledit recteur Roze, quittant sa capeluche rectorale. *Sat. Men.*, *Abregé des Estats de la Ligue*, p. 44. — Mondit sieur le recteur Roze, revestu de son habit rectoral. *Ib.*, après la *Hor. de M. de Lyon*, p. 135.

Rectorerie. Rectorat. — Les recteurs qui seront ci apres eslus visiteront chacun college une fois pendant leur rectorerie. Mai 1579. *Ord. de Henri III* (G.).

Rectorial. Du recteur. — *Bedeau de l'Université.* Porte-sceptre ou porte-masse, officieux, avant-marcheur, ministre rectorial. La Porte, *Epith.*, 47 1°.

Relatif à l'élection du recteur. — *Brigue.* Ambitieuse... tumultueuse, rectoriale. *Ib.*, 58 r°.

Rectoriat. Rectorat. — Il fait son entrée et issue par deux processions solemnelles ; celle-là pour prier Dieu qu'il luy plaise conduire son rectoriat à bonne fin ; Cette-cy pour le remercier. Pasquier, *Recherches*, IX, 22.

Rectorie. Gouvernement, domination. — Dessus Phebus ayant la rectorie Du firmament. La Chesnaye, *Nef de santé*, 1 r° (G.).

Recueil. Action de recueillir. — [Les senateurs] prierent les tribuns du peuple qu'ilz feissent un peu sursoir le recueil des voix et suffrages du peuple. Amyot, *Paul Émile*, 31.

Action d'amasser. — Cleopatra faisoit un recueil et amas de tous poisons qui ont pouvoir d'esteindre les hommes. Id., *Antoine*, 71. — (Fig.). Bien que du mal ne peult faire recueil Qui son cœur met où bien ne se peult voir. M. de Navarre, *Marg.*, *Oraison de l'ame fidele* (I, 91).

Action d'assembler. — En parlant du temps à venir, il dit que le recueil que Dieu fera du residu de son peuple, lequel il avoit comme desherité, sera un signe que son election demeurera tousjours ferme et stable. Calvin, *Instit.*, III, XXI, 5.

Compte, dénombrement. — Il nous falloit faire un recueil de ses benefices, reduire en memoire les biens que Dieu nous fait sans fin et sans cesse. Id., *Serm. sur Job*, 137 (XXXV, 235).

Ce que l'on amasse, amas. — J'ay sucé la fleur doucéte Du buissonnier chevre-fueil, Et de la soigneuse avéte Le laborieux recueil. Baïf, *Meline*, l. II (I, 60). — Ni ses loin étendus dommaines, Ni de ses écus le recueil. Doublet, *Elegies*, 10.

Ce qui recueille. — La main est... au travail tousjours preste, De vivre le requeil et guarde manifeste. Aubigné, *Creation*, XIII (III, 424).

Action de recevoir. — Le notaire qui l'a recueillé [un testament] et deux tesmoins de ce recueil receuz à serment sur la verité d'iceluy [testament]. *Mém. d'eschevin de Tournai* (G.).

Accueil. — La somme de son opinion fut quon ne devoit en aucune maniere... user de voye de fait en labsence de Menelaus : attendu les bons termes quil leur avoit tenus et le bon recueil de sa maison. Lemaire, *Illustr.*, II, 7. — Le recueil que ce hault prince me feit alors fut de la sorte dont maintesfoys l'avois souhaitté. Marot, *Temple de Cupido* (I, 5). — Le roy son maistre luy fist recueil merveilleux, et ne se povoit saouller de le louer devant tout le monde. Loyal Serviteur, ch. 63. — Gargantua sortit au davant, et luy feirent le meilleur recueil que peurent. Rabelais, I, 45. — Tu fuz première source De bon recueil à mon pere, vivant. Marot, *Epistres*, 55. — Lors s'y trouva la dame, qui leur feit le meilleur recueil du monde. M. de Navarre, *Heptam.*, 44. — Fusmes presentez à la royne... Et eusmes d'elle bon recueil. Rabelais, V, 32. — Et me laissant baiser sa blanche main, Me feit recueil si tendrement humain. Tyard, *Erreurs am.*, l. I, sonn. 52. — Æsopus... fut marry de veoir que le roy eust fait si mauvais recueil à Solon. Amyot, *Solon*, 28. — Le senat luy feit un recueil merveilleux. Id., *Caton le Censeur*, 8. — La netteté dont il estoit servy et le bon recueil qu'il faisoit aux personnes estoit plus aggreable que s'il eust esté plus opulentement et plantureusement servy. Id., *Crassus*, 3. — Apres avoir receu de la Grece le recueil et l'honneur qui luy appartenoit, il s'en retourna à Rome. Id., *Cicéron*, 36. — Mais toy, ... Qui fais aux vertueux un honneste recueil. Ronsard, *Poemes, A J. du Thier* (V, 141). — Sa Majesté, laquelle me fit plus honorable recueil que je ne méritois. Monluc, l. VJ (III, 78). — Qui ne bee point apres la faveur des princes... ne se picque pas beaucoup de la froideur de leur recueil. Montaigne, III, 10 (IV, 140). — A son arrivée le roy luy fit un merveilleux bon recueil. Pasquier, *Recherches*, VI, 21. — Il [Louis XII] luy fit très bon recueil comm' à un très vaillant prisonnier de guerre. Brantôme, *Barthelemy d'Alviano* (II, 190). — Quand nous... vismes la reyne d'Angleterre, elle luy fit un grand recueil et le tint en grand'estime. Id., *Grand prieur de France* (IV, 163). — Aprés avoir loué ceste nation du salutaire recueil aux fugitifs. Aubigné, *Traitté sur les guerres civ.*, 5 (II, 20).

(Spécial[t]). Bon accueil. — Celuy qui plus fera d'encombres, Par ses rapportz, aux malheureuses umbres Plus recevra de recueil et pecunes. Marot, *Enfer* (I, 62). — Mais à mon cueur, qui vous vient faire hommage, Faictes recueil. Id., *Elegies*, 10.

Recueil. Port d'accueil. — Icy [à S[te] Hélène] est le recueul des navires portugalloys, et si se raffraichissent quand ils viennent de Caillison. Alfonse, *Voyage* (G.).

Refuge. — La tombante tempeste Adversaire à l'orgueil Escarbouilla leur teste [des Titans] Qui trouva son recueil Apres la mort amere Au ventre de sa mere. Jodelle, *Cleopatre*, II (I, 119).

Celui ou celle qui accueille. — Ceste reine estoit... le support des gentilshommes, le recueil des dames et damoiselles et honnestes filles (dans Brantôme), *Anne de Bretagne*, VII, 318.

Avoir povre recueil. Être triste. — Ensemble avons concorde si unie Que, quand tu ris, je n'ay goutte de dueil : Quand tu resplends, je suis gaye et flourie... Et si tu faux, j'ay bien povre recueil. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 169).

Recueillable. Devant être recueilli, à recueillir. — M. Cast m'a envoié une lettre ecrite en italien par l'empereur au pape, en laquelle les titres glorieus et superbes qu'il donne à Sa Sainteté plus qu'on n'en donneroit à Dieu mesmes sont plus recueillables (pour marque de l'impieté et vanité du siecle) que tout le reste de son discours. L'Estoile, *Mém.*, 2[e] part., p. 545 (G.).

Recueillance. Accueil. — O noble seigneur de Rance, Nous te remercions De la bonn' recueillance Que tu as faict à Bourbon. 1525. *Chans. sur le connét. de Bourbon* (dans Brantôme, *Admiral de Brion*, III, 195).

Recueille. Rapport, revenu. — Par mesme moyen il contregardoit les bois et forests de la maison de Guise, qui par-là leur sont de grande recueille. La Planche, *Marchans*, II, 253.

Recueillee. Récolte. — Je vous bailleray de la semence, a fin que vous semiez la terre, en telle condition que, quand ce viendra a la recueillee, vous en donnerez la cinquiesme partie a Pharaon. *Bible* (1556), p. 40 (G.).

Recueiller. Recueillir, rassembler. — Apres leur partement les Corcyriens recueillerent leurs naufraiges et gens mors. Seyssel, tr. Thucydide, I, 5 (16 r°). — Quelques gouttes [du sang de Jésus Christ]... que recueilla Nicodeme en son gand, comme ilz disent. Calvin, *Traicté des Reliques* (VI, 415). — Ilz coururent apres les feueilles, et les recuillerent. Rabelais, III, 17. — (Fig.). L'experience et seur savoir Que tu demonstre en promptitude M'ha excité de mon pouvoir Un peu recueiller mon estude. Julyot, 2[e] part., 16.

Ramasser. — Chacun cheval menant banneaux pour recoeuller les dits fiens et ordures aura une clochette. 1505. *Reg. aux publications.* Arch. Tournai (G.).

Recuillé. Réuni, assemblé. — Tous lesquelles revenuz bien recuillez et amassez ne peuvent valloir six, sept à huict centz livres selon les annees. Texte de 1609 (A. Lefranc, *R. É. R.*, III, 318).

Recueilleur. Celui qui recueille, qui assemble. — Plutarchus compte seulement xi[m] Persans mors, mais croyre que les recoeilleurs de ses escripts ont erret n'est chose injuste. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, II, 12 (G.). — Je suis un vacher et recueilleur de figues sauvages. *Bible*, *Amos*, 7, éd. 1556 (G.). — Stobee grec recueilleur de lieux communs recite quelques proëmes des loix de Zaleuce. Le Roy, tr. Aristote, II, 10, Commentaire. — Celuy... qui avoit la superintendance des sacrifices et la charge de recueillir les primices d'orge que les citoiens contribuoient se nommoit crithologos, qui vault autant à dire que recueilleur d'orge. Amyot, *Demandes grecques*, 6. — [Les historiens] nous fournissent tout plein de belles instructions et louables du magasin de leur memoire... Mais nous ne cherchons pas cela pour cette heure, nous cherchons si ces recitateurs

et recueilleurs sont louables eux mesmes. Montaigne, III, 8 (IV, 23).

Recueillie. Action de recueillir. — Pauvre et mal habile pour faire la recueillie de ces impostz. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 6. — Les principales isles font tous les ans amas et recueillie d'espicerie, desquelles ces sauvages faisoient autrefois present au roy de Portugal. XII, 5.

Ce qui est recueilli. — Celles [abeilles] qui sont chargees cerchent en volant l'air doux, et craignent que quelque grand vent ne leur face tomber leur recueillie. Gruget, *Div. leçons*, IV, 13 (G.).

Récolte, ce qui est récolté. — Sept annees de plantureuse recueillie et grand vilité de blé. 1555. La Boutière, *Prodiges*, p. 215 (G.). — Aucuns... vendans la recueillie contre la defense faicte. 1569. Id., tr. Suétone, p. 243 (G.).

Recueillir. Accueillir. — Grand fut le bruit de clairons et de cris à laborder au port... Archelaus et Iphidamas enfans d'Antenor recueillirent leur frere Glaucus. Lemaire, *Illustr.*, II, 12. — Pourquoy differes tu? Fus tu mal recueilly lorsque luy presentas le Jugement de Minos? Marot, *Temple de Cupido*, Au Roy (I, 5). — Adjousta... que serions bien recuilliz et bien traictez. Rabelais, IV, 48. — Dés lors que fay chez elle entree, Je la trouve exprés apprestee, Ce semble, pour me recueillir. Jodelle, *Eugene*, I, 1. — Vous allez voir ma dame : elle donc, amiable, Vous viendra recueillir? Baïf, *Francine*, l. I (I, 128). — Il despendoit liberalement, et aimoit... à recueillir et traitter honorablement les estrangers. Amyot, *Thémistocle*, 5. — Il n'avoit pas de nature la grace de recueillir et entretenir amiablement les personnes. Id., *Marius*, 32. — Aussi tost qu'il commencea de s'entremettre du gouvernement des affaires, le peuple le receut et recueillit à grande joye. Id., *Cimon*, 5. — Ciceron avoit escrit un livre à la louange de Caton... Ce livre ... fut fort bien recueilly. Id., *César*, 54. — Il [ce livre] a esté recueilly de telle faveur que je n'eusse pas osé desirer. Calvin, *Instit.*, Au lecteur. — Puis vont sortir dans une salle grande Où de seigneurs et dames une bande Les attendoit, qui avec grand honneur Les recueillit. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 269-270). — Elles ont tort de nous recueillir de ces contenances mineuses, querelleuses et fuyardes. Montaigne, I, 20 (I, 111). — S'estant donc présentez devant sa Caesarée Majesté, il les recuillit tous d'un très bon visage. Brantôme, *Charles Quint* (I, 28). — [Le roi] arrive à Lyon sain, gaillard, joyeux et triumphant, rencontré et recueilly de la reyne Anne sa femme. Id., *Charles VIII* (II, 319).

Accueillir [un agresseur] en résistant. — Nous avons esté assailliz Asprement; mais bien recueilliz Nos faulx ennemys ont esté. Gringore, *St Loys*, l. VIII (II, 265). — S'il nous assault il sera, peult estre, mieulx recueilly qu'il n'espere. *Amadis*, IV, 9. — Nous avons esté recueillis par les huguenots estre la ville de S. Denis et le village de la Chappelle. Là a esté donné une bataille fort cruelle. Pasquier, *Lettres*, V, 4.

Résumer. — A fin que tout ce discours soit plus clair, nous recueillirons en peu de paroles l'opinion que nous avons de Dieu. Amyot, *Contredicts des Stoïques*, 38.

Reconnaître, conclure. — Jusques à present nous avons parlé de ces choses touchant la liberté de ce monde : dont nous pourrons recueillir combien est admirable la puissance et sagesse de Dieu. Anon., tr. Bullinger, I, 3, p. 28. — Puis que les payens ont confessé qu'il n'y a rien en quoy tant les savans que les idiots soyent plus discordans, de là on peut recueillir que l'entendement humain est plus qu'hebeté et aveugle aux secrets de Dieu. Calvin, *Instit.*, I, v, 11. — Nous recueillirons par ceste histoire qu'on ne doit manger aucunes herbes, ny des fraises, que premierement elles n'ayent esté bien lavées. Paré, XXIII, 32. — De là peut on recueillir qu'on ne sçauroit vivre... heureusement... selon ceste epicurée et trop plus que denaturée brutalité. Cholières, 4e *Apdisnée*, p. 167. — De cela on peut recueillir quelle estoit la grandeur de ce connestable. Pasquier, *Recherches*, VI, 10.

(Formes). *Radical.* — Les feueilles recuillies, retournerent Epistemon et Panurge en la court de Pantagruel. Rabelais, III, 18. — Je voudroy... les avertir d'employer ceste grande eloquence à recuillir ces fragmentz de vieilles chroniques francoyses. Du Bellay, *Deffence*, II, 5. — Là... commença seyer et recuillir les feuilles des raves. Rabelais, IV, 46. — Il recuille ses fruitz et son vin il entonne. Bereau, *Eglogues*, 3. — M. l'admiral dressoit ung pont de batteaux au Port Saincte Marie, et avoit reculhy tous les batteaux de Lot et de Garonne jusques à Marmande. Monluc, l. VII (III, 372). — Le roy le haussa, l'embrassa et le recuyllit avec grandes caresses. Brantôme, *Marquis del Gouast* (I, 209).

Indicatif présent. — Un autre en use Monté sur l'arbre, et recueut à plaisir Tout le doux fruit de son chaste desir. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 251). — Le baume on y recueût des hayes : La manne y rousoye du ciel. Id., *Mimes*, l. II, (V, 142). — Le levrier vous festoye et recueult aujourd'huy comme roy d'Angleterre que vous serez. G. Bouchet, 7e *Seree* (II, 55). — Vent zephirin, qui recueils les odeurs Des fleurs estant semées dans la plaine. Saint-Gelais (III, 83). — Mon ame ennuyee des mondaines affaires... se recueilt et r'assemble en soymesme. Tyard, tr. Hebrieu, II, 3. — Les vers chantent pour moy ce que dire je n'ose. Si donc j'en recueillis tant de profits divers, Demandes-tu (Boucher) de quoy servent les vers...? Du Bellay, *Regrets*, 14. — L'estranger recueillist le fruict de mon service, Je travaille mon corps d'un indigne exercice. 45. — Quelle recueillit mieux, ny plus joyeusement celuy qui a soing d'elle que ceste ci [la terre], qui luy met à main, quand il la vient voir, tout ce qu'il lui faut? La Boetie, tr. Xénophon, ch. 9 .

Impératif. — En divisant doncques l'accusation entre vous, recueillis voir ce qui est du faict de larcin, et Mercur m'accusera de la fabrication des hommes. Bretin, tr. Lucien, *Prometé*, 5.

Futur et conditionnel. — Je recueilliray icy quelques sentences de ce livre excellent. Anon., tr. Bullinger, I, 3, p. 34. — C'est doncq le fruict que recuilliras en lisant ce present œuvre. *Anc. Poésies*, IV, 269. — Si tu estois espars aux quattre boutz du monde : il te recueillira. Calvin, *Instit.*, IV, p. 286. — Chacun vendangera sa vigne, et en recueillira le fruict. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 136 (XXVIII, 136). — Dieu nous amenera à une bonne fin, quand il nous recueillira à son repos eternel. Id., *Serm. sur Job*, 53 (XXXIII, 664). — Il predit qu'il recueillira le peuple lequel il avoit dissipé en son ire. Id.,

Instit., IV, I, 20. — Voilà la douceur et abondance des fruicts que recueillira celuy qui aimera Dieu avant toute autre chose. MONTAIGNE, tr. Sebon, ch. 156. — Avec une cueiller on recueillira le beurre. SERRES, IV, 8. — Nous recueillirons corruption. CALVIN, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 41 (LI, 99). — Nous recueillirons la terre et seigneurie de Mignaut. PASQUIER, *Lettres*, XII, 1. — Je me prometz qu'en recueillirez le fruict de vostre contentement. LARIVEY, *Escolliers*, I, 1. — Vous recueillirez toutes les particularitez par moy cy dessus touchees. PASQUIER, *Lettres*, XIV, 14. — Voz subjectz en recueilliront ce fruict. AMYOT, *Hommes illustres*, Au roy Henry II. — Et quand, pour vous cherir cent fois plus que moy-mesme, Je ne recueilliroy que l'ennuy d'un refus. DESPORTES, *Elegies*, I, 5.

Participe passé. — Iceulx os et cendres ainsi recueilluz, on les colloquoit par grant cerimonie en ung vaisseau dor. LEMAIRE, *Traicté des pompes funebres* (IV, 285).

Recuiller, Recuillir, v. *Recueiller, Recueillir.*

Recuire. Réchauffer? — (Fig.). La fureur lui ayant recuit le courage, tout dépit il choisit le temps propre pour tesmoigner son indignation. BÉROALDE, *Hist. vér.*, p. 234. — Il se fit apporter de l'eau qu'il beut, pour rafraischir son interieur, que l'ebullition de son sang avoit eschangé en la rage et despit qui le recuisant le pousse et excite à la vengeance de la mort de son fils. P. 267.

Recuiseur. Celui qui fait recuire. — Des recuiseurs, doreurs et peintres d'images. AMYOT, *Si les Atheniens ont esté plus excellens en armes qu'en lettres*, 6.

Recuit. Décrépit. — *Vieil* ou *Vieillard*... gouteux, recuit. LA PORTE, *Epith.*, 421 v°. — Elles aimeront mieux avoir pour cavalcadour un vieil recuit qu'un jeune et roide chevalier. CHOLIÈRES, 8e *Ap.-disnée*, p. 298.

? — Vostre femme et damoiselle de bon lieu, et vous la ferez retenue, recuite, à demy morfondue. *Ib.*, p. 222.

Reculee. Renfoncement. — Un golfe ou reculee de mer. VALGELAS, *Conserv. de santé*, p. 17 (G.).

Retard. — Que pleust à Dieu que sa force [du vent] eust duré Contre mes voiles, et que j'eusse enduré Piteus naufrage ou longue reculee. FONTAINE, tr. Ovide, *Ep.* 20, p. 399.

Reculement. Disgrâce. — Quant au reculement de Rostan Bassa, tout le monde le trouve fort estrange ; mais de moy je cuyderois qu'il fust advenu pour la seule souspeçon et jalousie que le G. S. a deu avoir. 17 nov. 1553. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, II, 289 (G., Compl.). — Pour couvrir le reculement du connestable, elle print une couleur fort propre. LA PLANCHE, *Estat*, I, 6. — D'obmettre tout ce qu'il y a de chatouilleux en la vie de leur maistre, ils en font mestier : tesmoing les reculemens de MM. de Montmorency et de Brion, qui y sont oubliez. MONTAIGNE, II, 10 (II, 125).

Reculer. Repousser. — Ilz furent vertueusement recullez par les Grecz, et ne purent longuement durer quilz ne tournassent en fuite. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 18. — La dame à ceste parolle le reculla plus de cent lieues. RABELAIS, II, 21.

Écarter des honneurs, des dignités. — Au commencement du règne du roy Henri, on jettoit force tels broquards contre les seigneurs et dames qui n'estoyent plus en crédit comme du temps de son père, mais estoyent autant reculez qu'auparavant ils souloyent estre avancez. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 32 (II, 172). — Les services de longues années et la gloire et la vertu acquises par tout le monde ne pourra tant leur ayder que pourroient leur nuire les langues de ceux qui voudront quelque jour les reculer. MONLUC, I. VII (III, 448).

Reculer à. Se refuser à. — Le Sainct Pere, les cardinaulx, evesques et prelats de l'Eglise recullent au concile et n'en veulent oyr parler. RABELAIS, *Lettres* (III, 367). — Quant à Marcellus, il n'y avoit sorte de combat à laquelle il reculast. AMYOT, *Marcellus*, 2. — Pource que toutes choses estoyent si prestes qu'il ne pouvoit reculer à ce voyage, il monta sur mer et feit voile. ID., *Cimon*, 18. — L'insatiable ambitieux recule A tout bien faire et d'avarice brûle. LAVAL, p. 45.

Reculé. De basse condition. — Qui eust dit que les Apostres pouvoyent ainsi avancer la doctrine de salut? Voyla des povres idiots, qui jamais n'ont cognu que c'estoit de letres... et puis ce sont gens reculez, et on ne daignera pas leur prester l'aureille, quand bien ils parleroyent comme des anges. CALVIN, *Serm. sur la prophetie de Christ*, 2 (XXXV, 613).

Reculer (subst). — Le reculer leur estant interdict par la foulle qui les suivoit. MONTAIGNE, II, 3 (II, 39).

Reculhir, Reculler, v. *Recueillir, Reculer.*

Recullet. Lieu reculé, retiré. — La vieille... Va en un estroit recullet. *Anc. Poésies*, II, 288.

Reculons. *De reculon, en reculon.* A reculons. — Un bon vault rien, ayant par ses merites esté monté de reculon jusques au bout d'une eschelle pour descendre par une corde. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 100. — Au lieu d'aller droit, nous allions en reculon. *Suppl. du Catholicon*, ch. 4 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 35).

Ceulx qui guaingnent leur vie à recullons. Les cordiers. — En ceste seule praeparation [du pantagruelion] acquiescent ceulx qui contre l'opinion de tout le monde, et en maniere paradoxe à tous philosophes guaingnent leur vie à recullons. RABELAIS, III, 50.

Ceux qui vivent à recullon (?). — De ces saincts les noms venerables Sont saincte Dalle et sainct Doublon, Qui font mettre cousteau sus tables De ceux qui vivent à recullon. LA TAILLE, *Singeries de la Ligue* (I, 17).

Reculorum (à). A l'écart. — Tous les officiers de sa court estoyent tant occupés au service du festin que l'on ne se soucyoit du pauvre Pantagruel, et demouroit ainsi à reculorum. RABELAIS, II, 4.

Recuperable. Pouvant être recouvré. — Ceste innocence... est tres recuperable pour delaisser peché et recourre a bonnes œuvres. *Thoison d'or*, vol. II, 13 v° (G.).

Recuperateur. Celui qui récupère. — Nous nous pourrons justement appeller défenseurs et recuperateurs du droict qui est nostre. BRANTÔME, *Grand roy François*, III, 141.

Recuperatoire (*recuperatorius*, concernant la récupération). — Selon la loy du jugement recuperatoire. G. MICHEL, tr. Suétone, X, 248 v°.

Recuperetur, ancien terme de finances (littér. : qu'il soit recouvré). — La viz du pressouer s'appelloit recepte... les jumelles, recuperetur. Rabelais, V, 16 (éd. 1562). — Par le moyen du recuperetur, l'argent retourne aux finances. Bodin, *Republ.*, VI, 2.

Recurrent (nerf). — Nerfs recurrents. Canape, *Table anat.*, 61 v° (G., Compl.). — Il faut relever les clavicules bien haut, pour mieux demonstrer les nerfs recurrens. Paré, II, 5. — L'autre [nerf] est dit *recurrens*, pource qu'il recourt et remonte du thorax en haut... Ces deux nerfs recurrens ne recourent point de mesme lieu. II, 16.

Recusable. Pouvant être récusé. — Combien que je soye juge recusable en cette cause, pour l'interest particulier que je recevray de vostre absence. Pasquier, *Lettres*, XIX, 10.

Recuser (trans.). Refuser. — Quelle mise et quel dommaige ce nous sera, quant ceulx la recuseront deulx reduire a nostre obeissance, de les avoir par longueur de siege. Seyssel, tr. Thucydide, III, 7 (92 v°). — Ilz avoient recusé daller rencontrer larmee de mer, que leur estoit venue presenter la bataille jusques a Milet. VIII, 11 (272 r°). — Ung de leurs compaignons leur prestoit occasion de demander le consulat, bien qu'ilz eussent recusé de vouloir plus tenir estat de consulz. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 15 (31 v°).

Refuser de. — Ce qui me nuist, c'est ce qui m'est plaisant : Je quier' cela que trouver je recuse. Du Bellay, *Olive*, 28. Cet emploi de *recuser* est blâmé par Aneau : Toy... qui dis... *recuse* pour *refuse*. *Quintil*, p. 207 .

Repousser. — (Fig.). Et se dit cecy pour ceulx qui recusent la journée de la mort, ou le chemin est necessaire, mais le retourner est impossible. La Grise, trad. Guevara, III, 48.

(Intrans.). Se refuser. — Les loix des Grecz, saiges et vertueuses, Du deshonneur les jeunes accusoient Quand au travail ou douleur recusoient. Marot, *Douleur et Volupté* (I, 120).

Recutit (*recutitus*, circoncis). — Les Juifz eulx mesmes en circuncision se le couppent et retaillent, mieulx aymans estre dictz recutitz et retaillatz marranes que escorchez par les femmes. Rabelais, III, 18. — Combien qu'on luy ait voulu imputer qu'il estoit recutit et avoit frequenté quelques juifs en Avignon, je vous prie n'en croire rien. Tabourot, *Apophth.* (III, 129).

Recuyllir, v. *Recueillir*.

Redaction (?). — Pour ceste cause resolution fust prise entre les medecins, cognoissans la ferocité de cette maladie, que l'on paillieroit et farderoit la maladie, sans la declarer entierement, affin que, par la redaction que l'on pouvoit faire ayseement de sa douleur de teste, il eust opinion de l'integrité de la cure. 1595. *Récit anonyme* (G.). Peut-être faut-il lire *reduction*.

Redamer (*redamare*, aimer d'une affection réciproque), latinisme par plaisanterie. — Je dilige et redame mes proximes. Rabelais, II, 6.

Redans. — Comme pourroit estre le trouppeau uny, conduict par deux pasteurs incogneuz l'un à l'autre à divers repaires, à divers huchemens et redans, et dont l'un et l'autre voudroit tout avoir. Fr. de Sales, *Controverses*, I, I, 3.

Redanser. Danser de nouveau. — Et la Grace aux rayons de la lune cornue Avecques les sylvains redanser est venue. Ronsard, *Hymne de Charles de Lorraine* (IV, 246).

Redarder. Darder, lancer. — Dessus quelque costé qun desastre bruslant Larmes, pennes et tretz re-darde violent, Ils treuvent en ce rond cent pointes acerees. Papon, *Emblemes* (I, 71).

Renvoyer [un dard]. — Plusieurs dards tomboient ensamble sur lui seul, et il les redardoit sur leurs dardeurs. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 13 (G.).

Frapper de nouveau d'un dard. — (Fig.). Et Silvie me vient encore redarder. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 149 v°.

Redardé. Dardé. — (Fig.). Ou peut estre l'Olympe en sa grande vouture Est par certains endroits de diverse nature, Estant plus rare ici et plus épais de là, Et la source du Lait viendroit bien de cela : Pource que la lueur des étoiles sortie Brilleroit redardee en l'épaisse partie. Baïf, *Meteores* (II, 31).

Redargation. Blâme. — En ceste presente evangille est descrite et recitee la confute redargation des envieux juifs, lesquels par leur maulvaise affection cuydoient iniquement depraver les vertueux faicts et miracles de Jesus Christ. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 160 v° (G.).

Redarguer. Faire des reproches à, accuser, blâmer. — Il le commença à redarguer sur ce quil tenoit à luy... la marche de dessus Lescault. Lemaire, *Illustr.*, III, 3 (II, 425). — David après avoir esté redargué de Nathan... confessa son peché. Calvin, *Instit.*, V, p. 318. — Nous ne serons point redargués pour les sacrifices qui ont esté autresfois continuellement devant toi. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 51 (II, 188). — [Le père de famille] parlera souvent avec ses mercenaires... louant ceux qui auront bien fait et redarguant les autres. Serres, I, 6.

Accuser, convaincre [d'une faute, d'un vice, d'une erreur]. — Ma douloureuse ame... sen ira prendre repos aux champs Elysees, ains que la tienne me puist redarguer de tardiveté. Lemaire, *Illustr.*, II, 21. — On ne trouvera aucun siecle auquel le Seigneur n'ayt tiré en avant par force l'idolatrie, et qu'il ne l'ayt redarguée de sottise et impieté. Anon., tr. Bullinger, I, 36, p. 482. — Nul n'est justifié par ses œuvres, sinon celuy qui est venu à une telle perfection qu'on ne le scauroit redarguer de la moindre faulte du monde. Calvin, *Instit.*, VI, p. 391. — Puis que Dieu s'est donné à nous pour Pere : nous sommes à redarguer d'une lasche ingratitude si nous ne nous portons comme ses enfans. XVII, p. 786. — Combien que tu soye chaste et pudique, l'acoustrement te redargue d'improbité. Changy, tr. *Instit.*, I, 9. — Ici nous sommes redarguez d'avoir une nature perverse et maudite. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 32 (XXVI, 258). — Nous ne pouvons pas tellement pretendre ignorance que nostre propre conscience ne nous redargue tant de paresse que d'ingratitude. Id., *Instit.*, I, v, 14. — Que les simples soyent instruits par les doctes, afin que nous ne soyons redarguez, à la grande journée, d'avoir caché les talens en terre. Palissy, *Recepte ver.*, Au lecteur. — En quoy il n'observa pas ce qu'il sceut reprocher à M. de Terride après son désastre d'Ortez... le redarguant d'une vaine gloire. Brantôme, *M. de Monluc* (IV, 53).

Réfuter. — Je m'en deporte, d'autant que c'est folie à moi de redarguer des moqueries tant evidentes. Calvin, *Traicté des reliques* (VI, 444).

Montrer avec évidence [un défaut]. — Il a redargué la sottise de l'idolatrie par ce tresnoble patriarche Abraham. Anon., tr. Bullinger, I, 36, p. 482. — Sainct Paul use d'un exemple naturel pour redarguer la bestise de ceux qui nient la resurrection. Calvin, *Instit.*, III, xxv, 4.

Se redarguer. S'accuser, se reconnaître coupable. — Il vous est expedient de vous redarguer par chascun jour, et, en recongnoissant voz faultes, gemir et souspirer devant Dieu. Id., *Lettres*, 1119 (XIII, 150). — Dieu espargne ses saincts et ensevelit tels defauts : moyennant qu'ils en gemissent, qu'ils se redarguent, et qu'ils retournent incontinent à eux. Id., *Instit.*, III, xx, 16.

Redargution (*redargutio*). Blâme, reproche. — Il n'y a pourtant matiere de redargution canonicque contre luy. Cretin, *A Molinet*, p. 269. — Porterent paciemment la redargucion et increpacion qu'il leur faisoit. *Hist. de la Toison d'or*, II, f° 139 (La Curne). — Plus folle est la condition De veufve que d'une fillette, Plus est en redargution Car el ne peult durer seullette. *Contred. de Songecreux*, 59 v° (G.). — Il dit que l'Escriture est utile pour doctrine, pour redargution, pour correction, pour instruction en justice. Calvin, *Serm. sur la sec. à Timothee*, 24 (LIV, 288). — Il n'y a point une doctrine nue et morte en l'Escriture saincte, mais afin que nous soyons poussez vivement pour venir à Dieu, il y a les redargutions et les corrections. *Ib.* — Voilà pourquoy sainct Paul met en second lieu *redargution* Il est vray que ce mot n'est point fort usité en françois, et aussi j'ay mis *reprehension*, afin d'estre mieux entendu. (LIV, 289.) — Là-dessus le prestre s'avise de les faire boire de l'eau de redargution : laquelle ne leur ayant faict aucun mal, le prestre dict que, puisque Dieu n'a point manifesté leur péché, luy pareillement ne les vouloit point condamner. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 33 (II, 186).

Reddition. Action de rendre. — Ne sera il trouvé estrange que... vous priviez adonc... les dieux de leur honneur et reddition de graces...? Selve, tr. Plutarque, *Paul Émile*, 119 v°.

Expression, représentation. — La première vertu de la moralité et tout autre dialogue est le décore des personnes observé à l'ongle, et la convenante et apte reddition du moral et allégorie. Sebillet, *Art poet.*, II, 8.

Reddur. Homme extravagant, déraisonnable? — Entre vous, reddurs fantastiques, Sachez de vostre auctorité Que plusieurs aultres triqueniques Je laisse à cause de briefveté. *Anc. Poésies*, XII, 190.

Redebiteur (?). — Resveillé suis d'ung grant tas de citeurs... Ilz ne me sont en riens redebiteurs, Ains de plaisir et joye impediteurs ; Excuse n'ay envers eulx qui riens vaille. Collerye, *Rondeaux*, 103.

Re-decevoir. Décevoir de nouveau. — Au tragique trépas de celle qui perdit Anthoyne, et re-deceut Auguste en son edict. Papon, *Constance* (*Suppl.*, p. 15).

Redechasser. Chasser. — Je te prie, ne dis point telle chose, oste moy cela, que je dechasse Lysias. A la mienne volonté qu'il ne s'absentast jamais. Bretin, tr. Lucien, *Devis amoureux*, 12.

Redeffendre (se). Se défendre. — Francoys, plus ne te soit pour reproches offert... Que tu n'es assés fort pour seul te re-deffendre Des barbares efforts de ce peuple de fer. Papon, *Pastorelle*, III, 2.

Redegouter. Dégoutter de nouveau. — De ces chesnes goute à goute Redegoute, Ce me semble, le miel roux. Ronsard, *Poemes, Voyage d'Hercueil* (V, 220).

Redelivrer. Délivrer de nouveau. — Et qu'un Brute puisse renaistre... Qui des insolences d'un maistre Redelivre nostre côté. Garnier, *Cornelie*, 622. — Ce chevalier sublime, Qui, dixiesme des preux, nous a re-delivrés De ces hommes de sang et de vin en-yvrés. Papon, *Pastorelle*, III, 2.

Redemandeur. Concussionnaire (G.). — Mon peuple, tes exacteurs t'ont glené, et les redemandeurs domineront sur toy. Maumont, tr. S[t] Justin, 133 v° (G.).

Redemir. Racheter. — Grand benefice nous feist... à nous redemir et rachepter. La Grise, tr. Guevara, I, 10.

Re-demollir. Renverser, détruire. — Plus elle veut d'horreur ses forces obstiner, Pour vous re-demollir, abattre et ruyner. Papon, *Hymne à Marg. de Valois* (Suppl., p. 22).

Redempteur. Acheteur. — Petronius estoit redempteur des serviteurs et ouvriers, cest a scavoir quilles achaptoit... lesquelz il envoyoit... vers les Sabins pour labourer et culturer les champs par tous les ans. G. Michel, tr. Suétone, X, 248 r°.

(Prononc.). *Redemteur.* — Plusieurs siecles apres la mort de nostre redemteur. Dampmartin, *Merv. du monde*, 138 r° (G., Compl.).

(Fém.). *Redemptrice.* Celle qui rachète (au sens religieux). — Nous mettons tres souvent la Magdeleine embrassant la Croix ; que n'a-il dit que par la nous la croyons estre nostre redemptrice? Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, II, 3.

Redemptif. Donnant la faculté de racheter. — Laquelle disposition aura aussi lieu pour le regard des retraicts conventionaux, combien que la grace redemptive y soit octroyee a plusieurs et diverses annees. *Coust. d'Aouste*, p. 320 (G.). — Grace redemptive pareillement octroyee a certain temps limité, ledit temps escheu, est rendue nulle. P. 449 (G.).

Redemptionel, dérivé de *redemption.* — O vray Emanuel, O createur, pris redemptionel Que terre et ciel ne scauroient bien comprendre. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1.

Redepescher. Envoyer de nouveau. — Entre autres fut ledit seigneur de Langey redepesché en Piemont. M. Du Bellay, *Mém.*, VIII, f° 252 (G., Compl.). — Ils redepescherent La Fleur, Lacroix, La Pierre et La Minée. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 12.

Renvoyer. — J'ay retenu vostre homme trois jours avant que vous le redepescher pour vous mander des nouvelles. 29 août 1595. Henri IV, *Lett. miss.*, t. IV, p. 396 (G., Compl.). — Je luy redepesche soudain son homme. Marg. de Valois, *Mém.*, p. 126.

Dépêcher de nouveau (sans complément). — M. le prince de Condé avoit ja mandé à M. d'An-

delot de retourner en diligence, il luy redepescha encore pour le haster. La Noue, XXVI, 2, p. 742.

Redepesché. Renvoyé. — Ce dernier, avec bonnes promesses et bien jurées, trouva moyen de revenir au Bourg, non sans grand danger, et aussitost, avec plus de péril encore, redépesché pour ne partir d'auprès de dom Garcia jusques à la venue du secours. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 19. — Sur ce rapport faict à Tonnins, Constans, redepesché pour courir aux remèdes du Languedoc, le trouva en l'estat que nous dirons. IX, 9.

Redeschaussé. Déchaussé de nouveau. — Qu'au bout d'autres deux ans, [les arbrisseaux] redeschaussés soient couppés de leur mere, et comme sevrés. Serres, VI, 24.

Redesirer. Désirer de nouveau, regretter. — De là redesirant la France, Le cher pays de ta naissance, T'en vins par Malte nous revoir. Baïf, *A Thevet* (V, 278).

Désirer [une chose nouvelle]. — Autres au contraire, apres s'estre repus de la viande, la desdaignent : non pour n'en retaster, mais pour en redesirer de diverse. La Noue, XXIV, p. 621.

Redesployer (se). Être déployé de nouveau. — Il n'y a paix du dehors ny du dedans qui puisse faire serrer les armes de long temps : tout se redesploye en ces quartiers. Aubigné, *Lettres d'aff. personn.*, 21 (I, 319).

Redespouiller. Dépouiller de nouveau. — De trois en trois ans est le droict tailler de ces arbres aquatiques, aiant dans ce temps-là rejetté à suffisance pour les redespouiller. Serres, VII, 12.

Redespouillé. Dépouillé de nouveau. — Et vous, re-despouilhés de biens et de chevance, Recevrés cet honneur pour quelque recompense. Papon, *Pastorelle*, I, 2.

Redesrober. Ravir de nouveau. — Il ravit une jeune fille d'Aristides... et l'envoya en don au roy de Cypre : mais estant prest d'en estre appellé en justice, il la redesroba de rechef, et la ramena de Cypre à Athenes. Amyot, *Vies des dix orateurs*, *Andocide*.

Reprendre. — Seulement le Destin nous en monstra la veue, Puis la re-desroba. Ronsard, *Epitaphes*, *Tombeau de Marg. de France* (V, 252).

Redevabileté. Redevance. — A pareil relief, service et redevabileté que seroient soumis les fiefs. *Coust. de la comté de S. Pol*, 65 (G.).

Redevaler (intrans.). Redescendre. — Nostre ame... banquete avec les dieux : Puis ayant bien mangé de la saincte ambrosie, Redevale en son corps pour le remettre en vie. Ronsard, *Poemes*, *Excellence de l'esprit* (V, 229). — D'enfer au ciel, du ciel aux infernales eaux Mercure en un moment remonte et redevale. Jodelle, *En faveur d'Orlande* (II, 187). — Le cours de Garonne... Montant et descendant, rendant sa peine égale A celui qui là bas remonte et redevale. Brach, *Hymne de Bourdeaux*. — [Le cerf] Fuit de peur que luy a ceste meute donnée, Il redevalle en bas. Gauchet, *Chasse du cerf*, p. 200. — Je redevaleray plus tost de rechef en enfer pour en tirer mon serviteur. E. Binet, *Œuv. spirit.*, p. 689 (G.).

Retomber. — Et celuy [Sisyphe] dont le fardeau Sans fin redevale. Jodelle, *Amours*, *Chanson* (II, 58). — De mesme les vapeurs qui de terre s'elevent Dans le milieu de l'air incontinent se crevent En gresles et en pluye, et d'enhaut s'écoulant Vont au sein de la terre encor redevalant. Jamyn, *O. P.*, l. III, 129 v°. — Une pierre fatale Qui, proche du sommet, contrebas redevale. Chassignet, *Mespris*, p. 80.

(Trans.). Faire retomber. — Non, d'un vautour fussé-je le repas, Non, qui le roc remonte et redevale. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 22). — Voi comme son rocher remonte et redevale Sisyph malicieux. Passerat, *Contre Phoebus et les Muses* (I, 85).

Faire redevaler en mer. Remettre en mer. — Incontinent qu'il veit le temps propre pour faire voile, il feit à grande haste redevaller ses vaisseaux en mer. Amyot, *Lucullus*, 3.

Redevoir (subst.). Redevance. — Leurs devoirs annuels dont ils se trouveront chargés envers mon dit seigneur soit en argent, poule, graine et autres redevoirs. 1600. *Acte d'affr. d'un serf* (G.). — Dix sols tournois d'augmentation au mesme terme qu'il doit ses autres redebvoirs. *Ib.* (G.).

Redhibence. Redevance. — Action pour avoir payement de redhibence et cense de terre escheu se peut faire par clain sur les advestures ou despouilles. 1574. *Cout. de Cambrai* (G.).

Redhibitoire. A repousser, à rejeter. — Or n'y a mary si redibitoire... qui ne desire que sa femme soit dolente de sa mort. Changy, tr. *Instit.*, III, 4. — Ceux desquels le vice d'esprit est procedé d'une maladie corporelle... et qui ont tellement l'esprit troublé qu'ils en courent les rues, et font et disent mille folies, sont à la verité redhibitoires. Le Loyer, *Spectres*, II, 2.

Redicter. Dicter de nouveau, composer de nouveau. — Je redicterois plus volontiers encore autant d'Essais que de m'assujettir à resuivre ceux-cy. Montaigne, III, 9 (IV, 69). — En vers je lis, j'escris, je redite et compose. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 145 v°.

Redifier. Réédifier, reconstruire. — Jusques à ce quilz ont ... redifié Carthage et remis en lestat qu'elle est de present. Seyssel, tr. Appien, *Proëme*. — Il se meit apres a faire redifier de nouveau la ville. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 8 r°. — Tenant pour vray que le Temps batailloit Seul contre moy, et qu'il ne me failloit Fors tenir bon et bien opiniastrer, Rediffier, rabiller, replastrer Ce qu'il gastoit. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 131. — Venant a redifier cete fabrique, vous serez bien loing de luy restituer sa premiere grandeur. Du Bellay, *Deffence*, I, 11. — Il [Mardonius] escrivit aussi d'autres propos aux Atheniens... en leur offrant... de leur faire redifier leur ville. Amyot, *Aristide*, 10. — Destruisez ce temple, et je le redifieray en trois jours. Calvin, *Instit.*, III, xxv, 7. — D'entretenir les temples et de redifier les bastimens ruinez. Le Roy, tr. Aristote, VI, 8. — Et au temple devôt par nous redifié Dieu mieux qu'auparavant sera glorifié. Garnier, *Juifves*, 2165. — Il faut que les pasteurs qui au Seigneur se fient Et les murs et les cheurs des temples r'edifient. Papon, *Pastorelle*, IV, 2. — Donne à ton Eglise des pasteurs... qui redifient les ruynes de Jacob. Desportes, *Priere pour le repos de l'Eglise*, 19 r°.

Redigement. Action de rédiger. — Proteste la ditte dame, es noms que dessus, que vostre ditte commission, subdelegation, redigement, publication et auctorisation, et tout ce qui seroit pour raison de ce ensuivy ne puisse aucune-

ment desroger, nuire ne prejudicier pour l'advenir a ses droits. 1510. *Proc. verb. des Cout. d'Auvergne* (G.).

Rediger. Ramener. — Pour la cause que Caesar veoit la confusion du nombre des senateurs qui estoient oultre le compte de mille... redigea a la premiere forme, resplendeur et nombre suffisant. G. Michel, tr. Suétone, II, 62 v°. — Qu'il redige a concorde soy, sa femme et famille. Changy, tr. *Office*, ch. 11.

Rediger à. Faire entrer dans. — Le gentil Perseus... avec le noble Jason... furent enroollez pour escuyers trenchans. Car nouvellement ilz estoient stellifiez et redigez au nombre des dieux. Lemaire, *Illustr.*, I, 29. — Parquoy... nous convient consacrer Cesar et le rediger au nombre des sainctz. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, II, 20. — Les citez le redigerent au nombre de leurs dieux. V, 13.

Rediger. Amasser. — Quon ne deust toucher à largent qui avoit esté redigé en commun, ne aux biens des proscriptz qui estoient encores en vente. *Ib.*, V, 3.

Constituer. — Estant avant que les sciences fussent redigées en regle et observations certaines. Montaigne, II, 36 (III, 189). — Ce que tiré en consequence pour toutes sortes de bleds, cet accident fut redigé en art et pratiqué quatre ou cinq cens ans apres. Serres, II, 5.

Rediger en œuvre. Mettre en œuvre. — Veu leur beauté [du verre et du cristal], splendeur, voire gayeté, qui se redigent si facilement en œuvre que le reste des autres n'en sçauroit aucunement approcher. Thevet, *Cosmogr.*, V, 8.

Rediger. Amener à un état inférieur, mauvais, réduire. *Rediger en servitude, en servage*, etc. — Vous voyez les ungz redigez en servitude par les Atheniens. Seyssel, tr. Thucydide, I, 7 (19 r°). — Lesquels... furent les premiers des citez confederees que les Atheniens redigerent en servitude. I, 12 (28 v°). — Et depuis lavoit faict occire apres que par dol il lavoit redigee en servitude. Selve, tr. Plutarque, *Timoléon*, 94 v°. — Et le fol corps en servage redige. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1. — Alexandre le grand (apres qu'il eut redigé l'Egypte en son obeissance) passa par les deserts de Lybie. Budé, *Institution*, ch. 23. — Ceulx de leur païs qui ont esté redigez à servitude. Le Blond, tr. Morus, l. II, 70 r°.

Rediger en sa puissance. Réduire en son pouvoir. — Rediger en leur puissance la propre personne du roy. La Planche, *Estat*, I, 301. — Apres que nous aurons redigé soubs nostre puissance tout ce qui est en la Grece. Bretin, tr. Lucien, *Navire*, 32. — Pourtant a-il redigé et mis en leur puissance Eubée. *Ib.*, *Louange de Démosthène*, 37.

Rediger en povreté, à mendicité, etc. — Il les redige en indigence. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 811. — Voila un homme qui sera en maladie extreme, ou redigé en povreté. Id., *Serm. sur la Genese, 1er de la Justification* (XXIII, 690). — Il... les redige à mendicité. Le Blond, tr. Morus, l. I, 26 r°. — Il les redige en indigence. Calvin, *Instit.*, III, ix, 1. — De tres riches en un moment vous estes redigez à une extreme disette de biens. Bretin, tr. Lucien, *Jupiter confus*, 8.

Rédigé en village. Amoindri jusqu'à n'être plus qu'un village. — Pres de la ville ancienne de Gortine, qui n'a laissé son nom, jaçoit qu'elle soit redigee en village. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 7.

Rediger en province. Réduire en province romaine. — Ledit païs de Provence estoit redigé en propre province de Lempire romain. Lemaire, *Illustr.*, III, 2 (II, 393). — Caesar... quasi toute Gaulle... en forme de province redigea et convertit. G. Michel, tr. Suétone, I, 12 r°. — Il... redigea en forme de province Capadoce. IV, 133 r°. — Le revenu du royaume d'Egypte redigé en province par Auguste. Fontaine, *Nouv. merveilles*, F. — Le païs de Galathie... fut redigé en forme de province du temps d'Auguste. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 9.

Rediger en colonie. Réduire à l'état de colonie. — Et pour ce amena lon nouvelles forces, à fin de rediger l'isle en colonie. *Ib.*, VII, 7.

Rediger. Soumettre. — Ils [le mari et la femme] ont soubs le lien d'une saincte prison Redigé de leurs corps les veux et la raison. Matthieu, *Vasthi*, II, p. 41.

Réduire [en nombre]. — Lesquelz... desiroient abolir lestat et gouvernement populaire, qui estoit en la cité, et le rediger en petit nombre. Seyssel, tr. Thucydide, V, 10 (176 r°). — Il redigea les jugemens a deux genres de juges, cest a scavoir que ceulx de lordre senatoire jugeroient et ceulx de lestat equestre : ce faisant depulsa de celle dignité les tribunes aerariens. G. Michel, tr. Suétone, I, 19 r°. — On n'est point d'accord sur le nombre de ces isles, d'autant que les uns disent qu'il n'en y a que six : autres y en mettent huict, aucuns dix, et la plus part les redigent au nombre de sept. Thevet, *Cosmogr.*, III, 9.

Rediger en. Réduire en, amener à l'état de. *Reduire en poudre, en cendre*, etc. — N'est musc qui fleure plus doux et souef que ceste racine... les seigneurs en portent sur eux de redigee en poudre. *Ib.*, XVIII, 13. — Esteignez dedans cinq ou six coquilles d'œufs toutes rouges venans du feu, et les y laissez tremper et ramollir, comme à se rediger en poudre. Paré, XXV, 45. — Le feu s'esteindra de luy mesme au bout du terme susdit, qu'il aura redigé en poudre la terre des mottes. Serres, II, 1. — Dessechés-les à l'ombre et les redigés en poudre. VIII, 5. — Le faisant seicher au feu et au soleil et le redigeant en farine. Thevet, *Cosmogr.*, II, 8. — La maison du roy à Dyjon jadis sumptueusement construite par les feux ducz de Bourgoigne, maintenant redigee en cendre. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 190). — La flambe... redigeoit en cendre la grand cité de Troye. Id., *Illustr.*, I, 20. — Boys, chaume et foin, quand on les met au feu, sont incontinent esprins pour estre redigez en cendre. Calvin, *Instit.*, V, p. 352. — Le feu... bruslera et redigera en cendres le corps et les oz. Rabelais, III, 52. — Grands feux estincellans Devant luy sont bruslans Pour ses haineux esprendre Et rediger en cendre. Bèze, *Psaumes*, 97. — Lequel... mit le feu au chasteau, qui s'enflamma de telle façon qu'il redigea presque toute la ville en cendre. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 8. — Le feu... fut par un vent impetueux porté dans le palais d'Histaque, et y brusla et redigea en cendre ce qui se presenta. Le Loyer, *Spectres*, III, 9.

Rediger en flammes. Enflammer, brûler. — Et veux l'amas en flammes rediger Qu'ai fait au chef Dardanique eriger. Des Masures, tr. *Eneide*, IV, p. 200.

Rediger à neant. Anéantir. — Jusques à estre quasi engloutis de l'horreur de la mort, et presques redigez à neant. Calvin, *Instit.*, I, p. 3. — Qu'il

estime... son indigence. Laquelle congneue, il soit abatu en extreme confusion : comme s'il estoit redigé à neant. II, p. 32. — Le Seigneur punit tellement ses ennemys qu'il demonstre son ire à l'encontre d'eux, pour les perdre, destruire et rediger à neant. V, p. 341.

Redimable. Pouvant être racheté. — Il m'a aussi parlé de quelques permutations avec pensions redimables. Du Bellay, *Lett. au card. du Bellay*, 4. — Que telles peines soient redimables par une somme d'argent. 1613. Gruyau, *Nouv. invent. de chasse*, p. 116 (G.).

Redimer. Racheter. — Redimer les captifz. La Grise, tr. Guevara, III, 23. — Ce jeusne que nous ferons sera non seulement pour nos péchés, mais aussi pour redimer voz vies. Monluc, l. III (II, 13). — (A Jésus-Christ). Tu nous es venu visiter, Tu nous es venu conforter Et nous redimer des Advernes. Boyssières, *Trois. Œuv.*, p. 73.

Se redimer de. S'exempter de, éviter. — Il eust beaucoup mieulx faict de se tenir à ce qui luy restoit, et se rédimer... de tant de fatigues, indignités et vexations. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 3e part. (IV, 160). — Ung jeune gentilhomme romain nommé Trebonius, qui avoit tué son capitaine en chef pour se rédimer d'ung outraige et vilainie insupportable qu'il luy vouloit faire. IV, 215-216. — Ce seigneur se trouvant forcé de la douleur, environné de braziers ardens, tourna sur la fin piteusement sa veue vers son maistre, comme... pour se redimer de cette peine insupportable. Montaigne, III, 6, var. 1588 (III, 413 et V, 243).

Redintegration. Rétablissement. — Lequel... promectoit de mettre ordre sur le repos general, et redintegration de leur ancienne liberté (dans Marnix, *Ecrits polit.*, p. 384).

Redintegrer. Réintégrer. — Et luy sembloit que Alcibiades... ne desiroit point plus le gouvernement des principaulx que lestat populaire, ains que sa fin estoit de faire quelque mutinement en la cité, esperant que par lune des parties il seroit appellé et redintegré. Seyssel, tr. Thucydide, VIII, 8 (261 ro). — La multitude du peuple menu qui avoit esté dechassé et debouté du gouvernement de la chose publique, estant soubdainement et inopineement redintegré. Id., tr. Diodore, I, 28 (30 vo). — Alcibiades... cherchant a toutes voyes de retourner et estre redintegré, practiquoit les principaulx. Selve, tr. Plutarque, *Alcibiade*, 71 ro. — Le pape... donna sentence en leur faveur pour les redintegrer en leurs charges. Marnix, *Differens*, I, II, 6. — Ils reconcilient les temples et cemitieres... les redintegrans en tous leurs anciens droicts et privileges. I, IV, 2.

Redir (*redire*), latinisme par plaisanterie. Revenir. — Or (pour redir au premier proposite). *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 278).

Redire. *Il y a à redire.* Il y a de la différence. — Vous voyez... que le sommeil est aussi bien commun au pourceau qu'à l'homme, bref qu'il y a bien peu à redire entre l'homme et le pourceau. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 29. — Je pourroie de mesmes icy mettre en liste les quatre saisons de l'année, ce qu'il y a à redire entre le frilleux hyver, et le printemps, et l'esté et l'automne. Id., 8e *Ap.-disnée*, p. 295.

(Forme). *Subjonctif present.* — Je le vous dis, à fin Que vostre saincteté quelquefois luy redie. Ronsard, Pièces retr. *Poemes* (VI, 193). — Je diray quelque chose sur ce sujet à cette chere seur... affin qu'elle vous le redie. Fr. de Sales, *Lettres*, 808 (XV, 270).

Re-discourir. Raconter. — Ce n'est assés que l'ample Renommee Vous ait re-discouru les routes de l'armee De tant de nations. Papon, *Pastorelle*, IV, 1.

Redite. Reproche, blâme. — Et qui as faict de maimer ton devoir Et si tresbien quil nya de redite. M. d'Amboise, *Complainctes de l'Esclave Fortuné*, 50 ro.

Rediter, v. *Redicter.*

Redituaire. Ayant un revenu. Sorte de moine franciscain. — J'appelle menues créatures les simples prestres, les moines tant noirs que blancs, tant mendians que redituaires (s'il est licite d'escorcher ainsi ce beau mot latin *redituarii*). Estienne, *Apol. Hérod.*, ch. 20 (I, 421).

Redituel. — Usure negociative, large et impropre est l'usure redituelle, en laquelle le debteur ne peut estre contraint qu'en la rente conventionnee. 1586. Du Molin, *Contracts*, IV (G.).

Rediviser (se). Se diviser de nouveau. — Ce qui est composé et meslé se redivise et se separe de rechef. Amyot, *Que signifie ce mot* Et, 15.

Redolence. Odeur agréable, parfum. — Si estoit icelluy mont... revestu darbrisseaux arromatiques et dautres jolivetez de grant redolence. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 216). — Lesquelz avoient desja tout enbaumé lair circonvoisin de leur flairante redolence divine et ambrosienne. Id., *Illustr.*, I, 33. — Leur miel si bon, qui du thin prend naissance, Sentant a plein, par doulce redolence. G. Michel, tr. *Georg.*, l. IV, 67 ro (G.). — Je cueilliroye fleurs plaisantes, insignées par redolences ou couleurs eminentes entre les autres. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 17). — (Fig.). Pour estre bons en excellence, Par les bons vous convient guider, Suivre le flair et redolence Des nobles faitz et sen ayder. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 240).

Redolent (*redolens*). Parfumé. — Quant celle fleur redolente eut plorée. *Anc. Poésies*, XIII, 401. — Ton chef hautain, ton doulx flair redolent... Eust peu toucher le haut ciel stellifere. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 34). — En ce jardin un parc de noble fleur... Plus redolent qu'odeur de baselic. *Anc. Poésies*, III, 249. — Le dessus desquelles ardoit de feu plaisant et redolent composé d'eaue ardante musquee. Rabelais, *Sciomachie* (III, 412). — Il fait amas de choses redolentes Prinses es boys, en grand pris excellentes. La Garde, *Hist. du Phoenix*. — Œillets y sont en million et en cents, Plus redolents que n'est musc ou encens. *Anc. Poésies*, VII, 163. — (Fig.). En toy florissent par excellence trois redolentes fleurs. Molinet (dans Cretin, p. 267). — En contemplant vostre grace excellente Plus que la roze en doulceur redolente. Collerye, *Epistres*, 11. — Fleur d'amour redolente. 12. — Clement Marot, ton epistre excellente, Trop plus que roze en doulceur redolente. 15.

Redoler (*redolere*, exhaler une odeur). — Les autres femelles... attirent leurs masles de leurs propres odeurs, et par commune amytié

se meslent ensemble redolans la belle rosee, les praiz et lherbe verdoyante. Pasquier, tr. Plutarque, p. 22.

Redondance. Rejaillissement. — (Fig.). Nostre ame honnore la vraye Croix du mesme honneur qu'elle honnore le Crucifix, non tant (à parler proprement) relativement comme plustost consequemment et par participation ou redondance. Fr. de Sales. *Defense de la Croix*, IV, 11.

Redondant. Retentissant. — Qui jamais, aux bordz de Seine, Vid la trouppe qui demeine Mille battoirs redondans? Gauchet, *Chasse du lièvre à force*, p. 135.

Redondation (*redundatio*, trop-plein, engorgement), terme de médecine. — Obfuscation des yeux, fascherie de viande, redondation d'estomac sont signes de commencement d'homme. Changy, *Singularitez de Pline*, p. 35 (G.).

Redondement. Rejaillissement. — [Peneus] va si roidement Contre les rocz que du redondement Les boys arrouse. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 188).

Redonder. Abonder. — Honnesteté aussi en vous redonde. Collerye, *Epistres*, 11. — En vous joye et soulas redonde. Marot, *Ballades*, 12. — L'humeur melancholique.. redonde principalement en automne. Paré, Introd., ch. 6. — Les monstres ne vivent gueres... à cause de l'humeur melancholique qui redonde en eux. G. Bouchet, 20e *Seree* (III, 257). — En cet aage qui redonde en cervelles chaudes, aigues et contentieuses. Fr. de Sales, *Lettres*, 761 (XV, 192).

Découler, provenir. — Le Roy du quel tout bien vient et redonde. Cretin, *Chant royal*, p. 18. — Dieu le voulant, duquel tout bien redonde. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 2. — Dieu n'a-il de parole expresse Dit (à quoy ne faut repliquer) : Mon regne n'est pas de ce monde. De ce mot grand savoir redonde. Baïf, *Mimes*, l. IV (V, 217).

Déborder, se répandre. — Lung fut Cesar dont le scavoir redonde Depuis le ciel jusque au font de la terre. M. d'Amboise, *Epigr.*, 48 v°. — Le sang, le sang des tiens redonde Et ruisselle parmy le monde, Repandu ainsi comme l'eau. *Anc. Poésies*, V, 57.

Redonder sur, dessus. Retomber sur. — Le dommage et vitupere propre qui sen ensuit infalliblement redonde par redoublee mesure sur celuy qui le fait. Lemaire, *Illustr.*, II, 7. — Le mal quelle ha premierement inferé à autruy redonde doublement sur elle. II, 13. — Mais j'ay peur que le mal redonde Dessus moy. Gringore, *St Loys*, l. II (II, 46). — Comment se peut-il faire que quelqu'un face opprobre au Filz de Dieu, que cela ne redonde sur son Esprit? Calvin, *Instit.*, IV, p. 291. — Le tort que vous luy avez fait, et à moy aussi, redondera sur vostre teste. *Amadis*, II, 13. — Ha! tout cecy sur moy redonde, Car je voy bien que tout le monde En a fait ses choux gras. Grevin, *Esbahis*, V, 4. — L'infamie redonde sur ceux qui sont encores à naistre. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 17 (I, 334). — Que font tirans sinon rançonner tout le monde? — Entans-tu bien sur qui ta parole redonde? Baïf, *Antigone*, IV, 4. — Sur moy le deshonneur et le blasme en redonde. Garnier, *Troade*, 1438. — La coulpe entiere redondoit sur celui qui forçoit autrui de se servir (pour se conserver) de tels moyens. La Noue, XXI, p. 449.

Redonder en. Se répandre en. — Si amples et si continuelles largesses des biens faictz de nostre Seigneur redondent sur nous... que jamais ne nous deffault cause et matiere de le louer... et de luy rendre graces. Calvin, *Instit.*, IX, p. 537. — Il [Priam] abondoit De famille chez soy, qui encor redondoit par divers hymenee en tant d'autres familles. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 248).

Rejaillir sur, s'étendre à. — L'abondance de vostre plaisir redondera en ceulx qui vous ayment tous deux. *Amadis*, I, 24.

Redonder à. Se répandre sur, rejaillir sur. — Qu'ilz recongnoissent si ce ne sont pas icy leurs conclusions? que les martirs, par leur mort, ont plus deservy de Dieu qu'il n'estoit besoin : et qu'ils ont eu telle habondance de merite qu'il en puisse redonder une partie aux autres. Calvin, *Instit.*, V, p. 332. — La source de tous biens et maulx redonde du prince au peuple, ainsi que d'une fontaine continue et perdurable. Le Blond, tr. Morus, l. I, 7 v°. — La latrie de laquelle nous adorons Jesus Christ crucifié est si vive et abondante qu'elle rejallit et redonde à tout ce qui le touche. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, IV, 11. — Aussi nous pourrions faire l'ouvrage triparty : au premier poinct à la description d'un roy vertueux... le second de l'utilité que reçoit le peuple de ces vertus, et pour le reste, la felicité qui en redonde à luy mesme. Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 15 (I, 470).

Tomber sur. — A quoy il doit avoir esgard, redundant ceste injure autant ou plus à luy qu'à moy. *Amadis*, IV, 8. — Telle injure redonde aux plus grands de l'Europe, Dont à peine de mille un s'enroule en ta trope. Ronsard, *Resp. à quelque ministre* (V, 406).

S'imposer à. — A vous autres redondoit ceste obligation? Brantôme, *Couronnels* (VI, 56-57).

Aboutir à, être cause de, servir à, avoir pour résultat. — Les aguetz et effors que lesdits enfans appareilloient contre leurs ambassadeurs ne redondoient point tant au prejudice des Grecz comme ilz faisoient au deshonneur de luy. Lemaire, *Illustr.*, II, 12. — Par ce moyen ferez une loy qui redondera plus a vostre dommaige que au nostre. Seyssel, tr. Thucydide, I, 4 (12 v°). — Je dy qu'il n'est desplaisir que plaisance, Veu que sa fin redonde à sauvement. Marot, *Complaintes*, 3. — Tu entreprens chose qui redondera peu à ton honneur. *Amadis*, IV, 33. — Combien que jamais ne m'entrast en l'esprit vouloir chose que je sceusse redonder à vostre desadvantage. Pasquier, *Lettres*, I, 18. — Afin que tel enfantement ne redondast point au deshonneur de la royne. Louveau, tr. Straparole, II, 1. — S'il se commet des choses qui redondent à l'opprobre du nom de Dieu, c'est tout un, on ne s'en soucie pas beaucoup. Calvin, *Serm. sur la prem. à Timothee*, 5 (LIII, 57). — Ma bonté à mon malheur redonde. Baïf, *Div. Amours*, l. I (I, 287). — Telles histoires, qui redondent à l'exaltation des jugemens de Dieu, méritent bien d'estre enregistrées authentiquement. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 26 (II, 111). — Le premier, autant qu'il redonde au deshonneur de la langue latine, autant redonde-il à l'honneur de la françoise. Id., *Conformité*, I, 5, p. 127. — La lumiere de son esprit... fera redonder à vostre gloire tous les accidens qui vous surviendront. Du Vair, *Medit. sur Job*,

ch. 22. — Si vous la tuez, cela redondera à vostre deshonneur. Larivey, *Fidelle*, IV, 5.

Redonder en. Servir à. — Je croy maintenant que, puisque Dieu donne si bon commencement en nostre entreprinse, que ce qui semble à present grand peché, redondera cy apres en son service. *Amadis*, I, 1.

Redonder à qqn à. Être cause pour qqn de, aboutir pour qqn à. — Je souhaitte, moy qui suis pape, Le sauvement de tout le monde, Et que nul à tel mal s'attrappe Que a damnacion luy redonde. *Anc. Poésies*, III, 138. — Brief, on me veult le plus grand bien du monde, Et tout ce bien plus à mal me redonde Que si ma dame estoit vers moy rebelle. Marot, *Elegies*, 17. — Je n'ay plus que du mal et des langueurs au monde, Ce qu'il a de plaisir à douleur me redonde. Garnier, *Bradamante*, 1160. — Il luy fallut [à François Ier] emprumpter et appeller les forces du grand sultan Soliman... ce que luy redonda à reproche. Brantôme, *André Dorio* (II, 31).

Redonder. Retentir, résonner. — Que les forests de vostre bruit redondent. M. de Navarre, *Triomphe de l'Agneau* (III, 41). — Entre l'enclos du port la voix s'épard, Et la clameur qui s'élève et abonde Parmi le roc batu pousse et redonde. Des Masures, tr. *Eneide*, V, p. 215. — On oyt redonder de loing... une voix confuse, laquelle peu à peu s'approchoit d'eux et s'augmentoit. Anon., tr. Folengo, l. XXI (II, 210).

Se redonder à. Aboutir à, être cause de. — Ils leurs apprennent à parler et à caqueter et à estre gaudisseurs et mocqueurs, quelle chose se redonde en apres en grande infamie et deshonneur du pere. La Grise, tr. Guevara, II, 33.

Redondé. Abondant. — Ton ombre estoit de douze grands couldees. Si falloit bien grands forces redondees En un tel corps. Lemaire, *Ep. à Hector* (III, 85).

Redormir. Dormir de nouveau. — Si quelquesfois ils se resveillent pour entendre à leurs affaires, on leur rend des comptes si brouillez qu'ils n'en peuvent sortir : et bien souvent sont en danger (s'ils se monstrent trop actifs et vigilans) de redormir un perpetuel somme. Fauchet, *Antiq.*, V, 24.

Redorde. Lien formé d'une branche flexible. — Les harts des gens du païs appellés redordes. Noguier, *Hist. tolos.*, p. 24 (G., *Reorte*).

Redoté. Tombé en enfance. — Oseray-je aller à l'esbat Pour ceste vieille redotée? *Anc. Théâtre*, III, 348. — Redouté et hebeté en vieillesse. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. V, p. 281, éd. 1689 (G.).

Redoubleement. D'une manière redoublée. — Troyes donques ainsi redoubleement fortifiee, embellie, ampliee, enrichie, peuplee. Lemaire, *Illustr.*, I, 19.

Redoubler. Répéter. — L'empereur, en reprenant la parole, redoubla que la ou on parleroit de paix ainsi qu'il appartenoit, on ne trouveroit qu'il y eust les oreilles closes. G. Du Bellay, *Mém.*, l. VI, 190 r° (G., Compl.).

Redoutance. Crainte. — Et ne se peult faire qu'il n'ayt quelque redoutance et respect à son cœur. Budé, *Institution*, ch. 43. — Tout homme bien né et d'honneste cœur debvroit avoir soy mesmes et l'ingenuité et gentillesse de ses mœurs en reverence et redoubtance. *Ib.* (Foucher, ch. 43). — Il avoit... veneration plus seigneurialle que paternelle seigneuriante, et redoubtance imperieuse et non par [lire *pas*?] voluntaire obtemperance. Ch. 153. — Chacun toutesfois me lascher Est contraint pour la redoutance Du temps au monde et en la chair Tout confondu par ignorance. Des Autels, *Dial. moral*, p. 78. — Combien que tous ceux de son royaume le tinssent en grand honneur et redoutance. Rochemore, *Favori de la court*, 110 r° (G.).

Redouté, v. *Redoté.*

Redoutement. Crainte. — Un prince qui voudroit plustost s'asseurer de la benevolence de ses subjects que de la terreur et redoutement tyrannicque. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 36.

Redres. Redressement. — Le redres des affaires du pays et defence d'icelui contre l'oppression de l'Espagnol. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 357.

Reducteur. Celui qui réduit une fracture. — Pour réduire aisément une fracture ou luxation... faut... que les assistans se taisent et escoutent le reducteur, et ne crient, ne disent, ne facent aucune chose qui empesche le chirurgien de faire son œuvre. Paré, XIII, 4.

Reductrice. La Fortune reductrice. La Fortune qui ramène. — Excepté que fust edifié ung autel à la déesse de la Fortune reductrice. Deroziers tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 99 (212 r°).

Reduction. Action de ramener, retour. — Le grand zele qui me fait appeter la reduction de madame Hesionne. Lemaire, *Illustr.*, II, 1. — Ceste vision servoit bien à corriger l'incredulité du peuple : neantmoins ce pendant elle l'admonestoit combien la puissance de Dieu s'estendoit oultre la reduction qu'il luy promettoit : veu qu'à son seul commandement il luy estoit si facile de reduyre en vie des ossemens dispersez çà et là. Calvin, *Instit.*, VII, p. 451. — En ce mesme temps fut Ptolomée reduict en Egypte... Les aucteurs de laquelle reduction furent Pompée et Gabinius. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 20 (36 v°). — Il falut encor parlementer et conclurre à la réduction des prisonniers d'une part et d'autre. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 20.

Rappel d'exil. — Ces messaigiers debvoient proposer la reduction de Alcibiades. Seyssel, tr. Thucydide, VIII, 8 (261 v°). — Cicero... ne demoura long temps banny, ains fut reduyt de Pompée mesmes, qui avoit esté cause de son exil : et fut l'occasion de ceste reduction pource que Claudius... feist plusieurs injures... à Pompée. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 8 (20 v°). — Appius Claudius... lequel avoit en hayne Cicero... contredisoit à sa reduction. L. XXXIX, ch. 12 (28 r°).

Reductivement (?). — Parquoy avez creé voz creatures très vertueusement, efficacissement, utilement, très saigement, ordinablement, proporcionablement, congruentement, très liberalement et benivolentement et réductivement. 1511. F. Le Roy, *Mirouer de penitence*, II, L 5 (Vaganay, *Mots*).

Reduire. Ramener. — (C'est Paris qui parle). J'ay ceste confidence... que tu me reduiras au manoir paternel et patrimoine hereditaire. Lemaire, *Illustr.*, I, 25. — Le comble de mes souhaits nha tousjours esté fors de reduire ceans mon tresaymé filz Paris Alexandre, qui par lenvie de fortune est encores incongnu entre noz pasteurs. I, 38. — Les Atheniens... redui-

sirent a Delos les citoiens qui en avoient esté chassez. Seyssel, tr. Thucydide, V, 5 (162 v°). — Pompee avoit reduict soudainement à santé la chose publicque, qui estoit aucunement malade. Id., tr. Appien, *Guerres civ.*, II, 4. — Par ce moyen fut guery et reduict à sa premiere convalescence. Rabelais, II, 33. — Estant par ce moyen reduict de l'impetueuse vie des armes au bien du repos et loisir. *Amadis*, I, Prol. du translateur. — Il ne laisse point de poursuyvre sa clemence sur les miserables pecheurs ; les reduisant à soy par sa clemence plus que paternelle. Calvin, *Instit.*, I, p. 12. — Ils se jettent là en perdition à leur escient, et ne les peut-on reduire au droit chemin. Id., *Serm. sur Job*, 31 (XXXIII, 392). — Pour reduire le monde à son premier printemps. Du Bellay, *Regrets*, 179. — Il estoit mestier qu'il y en eust de tels pour reduire au droit chemin le povre peuple, qui s'estoit destourné apres l'Antechrist. Calvin, *Instit.*, IV, III, 4. — Les devotes prieres d'une bonne mere reduisirent S. Augustin au sein de l'Eglise, dont il s'estoit destourné. Pasquier, *Lettres*, XIV, 3. — N'estant son intention [d'Yzabelle de Castille] de conquerir ce nouveau monde sinon d'autant pour gaigner et réduire ces paouvres ames, qui estoient du tout perdues. Brantôme, *Charles Quint* (I, 49-50).

Conduire, amener. — Vaine est l'estude et le conseil inutile qui en temps oportun par vertus n'est executé et à son effect reduict. Rabelais, I, 29. — Philocope et Blanchefleur... remercierent les supernelz dieux, lesquelz les avoient reduictz à bon port de salut. Sevin, tr. *Philocope*, l. VI, 147 v°. — Quand Apollo eut Enee reduit A sauveté. Salel, tr. *Iliade*, V, 83 r°.

Rappeler d'exil. — Cicero... ne demoura long temps banny, ains fut reduyt de Pompée mesmes qui avoit esté cause de son exil. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 8 (20 v°).

Reduire à memoire, en memoire. Rappeler. — [Pantagruel] voluntiers fust retourné à Paris... Mais Epistemon luy reduyt à memoire le departement de Eneas d'avecques Dido. Rabelais, II, 24. — Il reduit en memoire le bien qu'il nous a faict : pour nous redarguer d'ingratitude si nous mesprisons ce qu'il nous commande. Calvin, *Instit.*, III, p. 125. — L'Escriture souvent, quand elle nous exhorte à repentance, nous reduyt en memoire que Dieu jugera une fois le monde. V, p. 304. — Vous me reduisez en memoire ce que je veidz et ouy en Florence. Rabelais, IV, 11. — Il les humilie et leur reduit en memoire que ce qu'il leur commande de faire est l'œuvre propre de Dieu. Calvin, *Instit.*, II, v, 11. — Je vous prie... si d'adventure vous avez en main aucuns de ses vers, de les nous vouloir reduire en memoire. Amyot, *Propos de Table*, III, 5. — Je vous reduiray en memoire ce qui m'importe bien d'avantage. Estienne, *Dialogues*, I, 105.

Reduire à souvenance, à memoire, en memoire. Se rappeler. — Quand je reduis à souvenance que... la deesse Venus me feit promesse de chose servant à mesme propos. Lemaire, *Illustr.*, II, 1. — Crochetastes vous onques bouteilles? Caisgne. Reduisez à memoire la contenence qu'aviez. Rabelais, I, Prol. — Reduisez donc, je vous prie, en memoire les souspirs continuels que vous avez jetté si longtemps. Calvin, *Lettres*, 1853 (XIV, 669). — Et vous prieray reduire en memoire comme, incontinent que l'homme fut mis sur terre, il commença sa vie par folie. Labé, *Debat de Folie*, 5.

Reduire. Se rappeler. — Reduisons aussi les menaces qui sont faictes en l'Escriture sur telle ingratitude. Calvin, *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 74).

Reduire par escript, en escrit. Rédiger, écrire. — Bien ont aucuns studieux reduit par escript quelques observations qu'ils ont pris de main en main. Rabelais, *Almanach pour* 1535. — Il avoit reduict en memoire et par escript les ruses plus singulieres que les femmes inventent. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 16. — Il [Dieu] a ordonné que les propheties fussent aussi bien reduites par escrit et qu'elles fussent portion de sa parolle. Calvin, *Instit.*, IV, VIII, 6. — Si vous ostez ceux qui font les beaux faicts d'armes, il ne sera plus besoing de ceux qui les reduisent par escript. Amyot, *Si les Atheniens ont esté plus excellens en armes*, 1. — Ansegise evesque, reduisant par escript les anciennes constitutions de Charlemagne et Louys le Debonnaire son fils, mesle et le spirituel et le temporel dans icelles. Pasquier, *Recherches*, III, 11. — Je me suys mis à reduyre en escrit quelques principales raysons, que j'ay choysi pour la plus part des sermons et traittés que j'ay faict cy devant à vive voix. Fr. de Sales, *Controverses*, Ep. à MM. de Thonon.

Reduire en escriture. Rédiger, écrire. — Pourtant de ce temps là commencerent les oracles ou revelations de la parole de Dieu estre reduictes en escriture. Calvin, *Instit.*, I, p. 18.

Reduire en commentaires, en ephemerides. Rédiger sous forme de commentaires, d'éphémérides. — Je ne fauldray à reduire en commentaires et ephemerides tout le discours de nostre naviguaige. Rabelais, IV, 4.

Reduire. Écrire, rédiger. — Où maint cault tour il fist, et maint desduyt, Que tout n'ay pas en ce papier reduyt. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 18.

Traduire. — J'ay ausé employer quelques jours a reduire en françoys ung petit livret. J. Lefèvre, tr. Alciat, Dédicace (G., Compl.).

Se reduire. Revenir. — Si nous debvons nous efforcer... de faire qu'ilz se reduysent en bonne voye : et estans reductz reviennent en la communion de l'Eglise. Calvin, *Instit.*, IV, p. 279. — Les grans d'eage qui se veulent reduire à nostre Seigneur ne doivent estre receuz au baptesme sans foy et repentance. XI, p. 616.

Arriver, parvenir. — Ne vois-tu pas que petitz grains de mil Et de froment semez en terre duysent, A quantité fort ample se reduisent? Cretin, *A Fr. Charbonnier*, p. 232.

Se reduire. Se retirer. — Quand il [Charles-Quint] s'en alla reduire en son monastère, il le voulut voir. Brantôme, *Dom Charles, prince d'Espaigne* (II, 108).

Vivre retiré. — Pamphile alla vers Flamette au monastere, la ou ilz se reduirent longuement sans pouvoir parler sinon par signe de œil et merveilleux maintien. Scève, *Flamete*, ch. 17.

S'assembler. — Qui est celluy lequel ne congnoisse que si tous les hommes se reduisoyent ensemble, ne pourroyent dire convenables louenges de luy [Auguste]? Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 119 (239 v°). — [Claude] abolist encores les tavernes esquelles ilz se reduisoyent chascun jour pour boire. L. LVIII, ch. 125 (273 r°). — Ses familiers, parents et amis feirent une compagnie et confrairie en memoire de luy, qui dura bien long temps, et appellerent les jours esquelz ils se reduisoyent ensemble les Lycurgides. Amyot, *Lycurgue*.

31. — Les jeunes gens es lieux où ilz se reduisoyent ensemble pour s'esbatre aux exercices de la personne. Id., *Nicias*, 12.

Se corriger. — Il monstre à quel propos et intention Dieu avoit voulu que ce cantique fust publié : c'est assavoir que le peuple cogneust sa malice... qu'il s'en reduist, et qu'il advisast de se desplaire en sa rebellion. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 189 (XXIX, 81). — Les mauvais, qui ont apporté tant de domaige au peuple et à tous les estatz, se reduyront et se fairont gens de bien. Monluc, *Lettres*, 271 (V, 305).

Se reduire en memoire. Se rappeler. — Il le vous fault supporter patiemment et ne perdre pas le courage pour cela, vous reduisans en memoire que voz ancestres par le passé ont quelques fois donné la loy aux autres. Amyot, *Phocion*, 16.

Reduit. Amené, arrivé, parvenu. — Ce n'est de maintenant que les gens reduictz à la creance evangelique sont persecutez. Rabelais, I, 58. — Les affaires des huguenotz ne seroient aujourd'huy réduictz tant à leur advantaige comme ilz sont. Monluc, l. VI (III, 170).

Retiré. — Sa femme, de la maison de Longueville, maintenant réduicte, par sa bonne volonté et dévotion, au monastère des descalses à Tolose. Brantôme, *Généalogie* (X, 91).

Reduit par escript. Rédigé, écrit. — Et sur ce point mon esprit s'esveilla, Qui du depuis plusieurs fois traveilla A rediger la vision predicte Selon son sens cy par escript reduite. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 142). — Nous avons noz loix ecclesiasticques reductes par escript. Calvin, *Lettres*, 397 (XI, 398).

(Formes). *Passé défini.* — Adonc je reduis l'os... et feis la ligature à deux chefs... et le reste de la curation se feit ainsi qu'avons dit. Paré, XIII, 21. — Cassander... tous les jours luy donnoit quelque assault a force de traictz et de gens dont il avoit foison : tellement qu'il les reduict en grand dangier et necessité. Seyssel, tr. Diodore, I, 29 (31 r°). — Il est celluy qui combatit les Lydiens... et qui reduit à soy l'Asie qui est au delà du fleuve Halys. Saliat, tr. Hérodote, I, 103. — Ayant obtenu victoire contre son pere, le print et le reduit prisonnier. Thevet, *Cosmogr.*, I, 10. — Maistresse, ce fust vous qui d'un œil favorable... Reduites du danger ma nacelle à bon port. Cornu, p. 90. — Les Carthaginois... les reduirent à telle necessité de vivres et de toutes autres choses necessaires quilz les contraingnirent eulx remettre en leur obeyssance. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 1. — Ils prindrent leur ville et la reduyrent en servitude. Selve, tr. Plutarque, *Timoléon*, 94 r°. — Ilz reduirent en memoire plusieurs choses de l'origine de Venus. É. de La Planche, tr. Tacite, l. IV, 155 v°. — Les Romains... les reduirent à telle necessité qu'ilz furent contrains leur accorder tribut annuel. Le Roy, tr. Aristote, II, 9, Comment. — Du temps du roy Jean, où les estats reduirent le dauphin à prendre plusieurs partis indecens. La Planche, *Estat*, I, 392.

Imparfait du subjonctif. — Il a voulu que les enfans fussent enseignez par leurs peres, et qu'on leur reduist en memoire la redemption qui avoit esté faite. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 97 (XXVII, 363). — Je pensoys tousjours qu'il se reduyt... mais... il est si obstiné qu'il n'en feroit rien pour personne. Monluc, *Lettres*, 160 (V, 77).

Reduisible. Réductible. — En laquelle il y a humeur ou autre matiere reduisible à humeur. Paré, V, 1.

Reduit. Assemblée, réunion. — Au contraire leur estoit honorable assister la plus part du jour es lices ou se faisoyent les exercices du corps, ou bien aux reduicts et es assemblees pour deviser. Amyot, *Lycurgue*, 25. — Le premier qui journellement en son logis meit sus un reduict et une assemblee de personnes honorables et de gens de marque, qu'il appelloit le Conseil ou le Senat. Id., *Propos de table*, IV, 4. — Telles assemblees... ne sont pas ordinairement toutes composees de philosophes, autrement seroit-ce une academie, et non pas une compagnie et reduit de voisins et amis qui vivent en familiers. G. Bouchet, *Serees*, l. II, Epistre.

Celui, celle vers qui l'on se dirige, près de qui l'on s'assemble. — M. de Guise n'avoit plus aucun destourbier de sa grandeur, tous ses corrivaux estans ou pris ou tuez, et à peu dire, il estoit le reduit seul et general de tout le party catholic. Pasquier, *Lettres*, XV, 19. — (Fig.). De mes desseins estes le seul reduit, Et ne requiers de mon œuvre autre fruit Qu'un œil guidé d'un rayon de vos graces. Monophile, Aux dames (II, 696).

Redunder, v. *Redonder.*

Reduplicatif. (H. D. T. 1690). — Les bons philosophes se tastoient leurs dents qui lochoient, et ruminoient l'enonciation reduplicative des singes et des piteux comme eux. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 71.

Reduplication. (H. D. T. 1520). — 1503. Ces veynes... penetrent par la reduplication de la dura mater. *Guidon en franç.*, 40 a, éd. 1534. (Vaganay, *Franc. mod.*).

Re-durcy. Durci. — Ceres, si nous n'usons d'assés d'austerité, En biscuitz re-durcys... Reduysés nos excès. Papon, *Pastorelle*, II, 2.

Reduyre, v. *Reduire.*

Rée (*reus*, accusé). — A la requeste de Vitellius et Veranius, qui ja bastissoient leurs accusations comme contre gentz ja receuz entre les rées et accusez. É. de La Planche, tr. Tacite, l. II, 86 v°. — Cesar ne voulut pas que Lucius Ennius chevalier romain accusé de majesté... fust pourtant mis au nombre des rées et criminelz. L. III, 127 v°. — A proces verbal ne fault defense par escrit. Autrement cela est se faire ré par soy mesme et confesser son default. Aneau, *Quintil*, p. 158. — Que le clerc ne fust tiré en cause, sinon devant son evesque : duquel, s'il estoit suspect, ledict rée en pouvoit appeler. J. de Hesnaut, *Estat de l'Egl.*, p. 39 (G.). — Il fust abandonné de tous, comme un rée et homme coulpable. Maumont, tr. S^t^ Justin, 115 r° (G.).

Reecheté. Apreté. — Xilocrates, ce sont fruis qui ne croissent fors que en Surie, et ont saveur qui participe de douleur avec reecheté ou stipticité. *Grant Herbier*, n° 501 (G.).

Reedifiement. Réédification. — Du reedifiement de Jherusalem. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 124 v° (G.).

Reedyfyeur. Celui qui réédifie. — Selon la maledictyon donee par Josué au reedyfyeur de Hyeryco. Fossetier, *Cron. Marg.*, 2^e^ part., 27 v° (G.).

Reel. Sorte de drap grossier (G.). — Chasser

aux oiseaux, à la clache, au reel ou couvertoir. Liebault, *Mais. rust.*, p. 811 (G.).

Réélire. (H. D. T. Néol.). — 1570. En l'eslisant [Dieu] ou plustost réélisant, car nous l'avions perdu estans paresseux : en le réélisant donques... nous tendons à luy par dilection. G. Hervet, tr. *Cité de Dieu*, I, 278 a D, éd. 1578. (Vaganay, *Franç. mod.*)

Reelle (?). — Pour l'achapt d'une longue reelle de troys toyses et d'ung plomb reellé. 1553. *Compt. de Diane de Poitiers*, p. 125 (G., Reellé).

Reellé. Dont on a fait disparaître les rugosités. Voir *Reelle*.

Reemerer. Racheter. — Iceux executeurs peuvent engager, hypotequer, vendre a faculté de reemerer, si a ladite faculté de reemerer ils trouvent acheteurs. 1509. *Cout. de Meaux* (G.).

Reemprisonner. Emprisonner de nouveau. — Quand ma nymphette... Des vents sortis remprisonna les tropes, Ronsard. *Am. de Cassandre* (I, 72). — Estre r'emprisonné, Pris, tourmenté. Boyssières. *Trois. Œuv.*, p. 32. — A faute de pouvoir Comprendre la vertu qui pouvoit esmouvoir Sept fois le jour Euripe, et ses bouillantes ondes Sept fois remprisonner de ses rives profondes. Du Bartas. 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 122. — Leur sera redonnee liberté de sortir, mais non pour plus de trois ou quatre jours, aprés lesquels... on les reemprisonnera. Serres, V, 14.

Reendurcir, v. *Rendurcir.*

Reenfantiller. Retomber en enfance. — Nous voyons quelques uns par leur aage decrepit reenfantiller. Pasquier, *Recherches*, III, 11.

Se refaire enfant. — Lors que r'enfantillant tes pleurs il appaisoit Par un affeté geste, et que sa langue mole De nouveau r'apprenoit à former la parole. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 379.

Reengendrer. *Se reengendrer.* Être engendré de nouveau. — L'homme se réengendre de l'homme par un ministere corporel, et d'un office ordonné de Dieu. Montaigne, tr. Sebon, ch. 303.

Reengendré. Engendré de nouveau. — Seigneur, je vous recommande l'enfant de mes entrailles, mays bien plus l'enfant des entrailles de vostre misericorde, engendré de mon sang, mays reengendré du vostre. St Fr. de Sales, *Lettres*, 1089 (XVII, 8).

Reentamer. Entamer de nouveau. — Soubdain je sens mon cœur reentamer Par celle là que nuict et jour je porte Dedans mon sein. Philieul, tr. Pétrarque, l. 1, son. 141.

Reentement. Action d'enter de nouveau. — Par ce moien r'affranchissans par reentement ceux de vos arbres qui du tout ne vous agreent. Serres, VI, 24. — Ce reentement donne aussi lieu aux nouveaux fruits qui d'annee en autre surviennent. VI, 27.

Reenter. Enter de nouveau. — Lors qu'il sera question d'en enter l'arbre, si ja ne l'a esté dès la bastardiere, ou de le reenter pour plus d'affranchissement. Serres, VI, 20. — D'autres arbres seront surrogés en leur place, des entés s'il est possible. Aussi reantera-on ceux qui n'auront pas bien rencontré la premiere fois. *Ib.*

Reenterrer. Remettre en terre. — Le premier [labour] met à l'air les racines du millet, et le second les reenterre. Serres, II, 4.

Reentrer, v. *Rentrer.*

Reepdicq. Digue, chaussee. — Du courant des eaux, tant wateringues, reepdicqs, rivieres. 1586. *Cout. de l'Angle* (G.). — Ou il n'y a rivieres, watergants ou reepdiex. *Ib.* (G.).

Reer. Bramer. — L'on cognoist les vieux cerfs à les ouyr rere ou crier. Du Fouilloux, *Ven.*, 18 (G., Compl.). — S'ils [les cerfs] ont esté courus et qu'ils ayent crainte de quelque chose, ils mettent la gueule contre terre et reent bas et gros. (G., Compl.). — Les cerfs de repos... levent la teste en haut, reans ou braimant hautement et sans crainte. (G., Compl.). — Le daim... roye quant il est en rut, non pas comme le cerf, mais plus bas. 98 ro (G., Compl.). — Les cerfs commencent à rire apres les biches. Charles IX, *Chasse*, p. 4. — Le cerf reant qui au bois se contante. Perrin, *Pourtraict*, 30 ro (G., Compl.). — Rere ou reer : c'est le cri du cerf braimant. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 8 (G.).

Refaçon. Réparation. — Frappez fort sur le chaulderon... Il a le cul assez espaix Pour endurer la refaçon. *Ancien Théâtre*, II, 97. — Pour la refaçon du voile, j'ay despencé cinq oboles. Bretin, tr. Lucien, *Devis des mors*, 4.

Refaçonner. Refaire. — Toutes ces choses sont de peu de duree, et les faut refaçonner souvent. Palissy, *Recepte ver.*, p. 66. — A mesme raison doit le monde... estre renouvellé et refaçonné d'une autre mode plus digne. Montaigne, tr. Sebon, ch. 155. — Ayant ouy dire qu'il y avoit en Italie un maistre refaiseur de nez perdus, s'en alla le trouver, qui le luy refaçonna en la maniere que dessus. Paré, XVII, 2. — En quoi faut qu'intervienne la dexterité du jardinier, refaçonnant la besongne. Serres, VI, 13.

Réorganiser. — Si jamais il fut necessaire de refaçonner les gens de pied, c'est à present. La Noue, XIII, p. 316.

Refaçonné. Réparé. — Qui de fables souvent sa famille repaist, Et qui de vieux habits refaçonnez se vest. Vauquelin, *Sat.*, *A Hierome Vauquelin.*

Refaictié. Réconforté. Voir *Refectionner.*

Refaire. Restaurer. — Lieu que les moynes appellent refectoir, pource que l'on y mange et refect on le corps affamé. Fauchet, *Antiq.*, V, 4.

Nourrir, pourvoir. — Que les esleuz joyeusement refaictz Soient de tous biens et de manne celeste. Rabelais, I, 58.

Cuire à point? — Un autre or' sur la braise Fait le gibier reffaire. Gauchet, *Feste de village*, p. 58.

Refait. Rassasié. — Ils se viennent presenter, comme devant le boucher, pour s'y offrir ainsi plains et refaits et lui en faire envie. La Boetie, *Servitude*, p. 50. — Le tout me sembloit bon et friant : je toutefois n'y tastay, pour estre bien remply et refait. Rabelais, V, 22.

Bien portant, gras, dodu. — Ses nymphes et Graces Nues dormans, bien refaites et grasses. Lemaire, *Conte de Cupido* (III, 43). — Faulte d'argent rend l'homme tout deffait, Triste et pensif, non pas gras et reffaict, Mais mesgre et sec. Colleye, *Rondeaux*, 71. — Graces à Dieu tu es dru et refaict. Marot, *Epigr.*, 37. —

Gros hetoudeaux tendres et bien refaitz, Poulles grasses pesantes ung gros faiz. *Anc. Poésies*, VIII, 219. — Des plus grasses et des plus refaictes. Rabelais, II, 26. — En son terrier jadis ung loup estoit Gras et refaict. Corrozet, tr. Ésope, 35. — Ung loup trouva quelque chien d'adventure Qu'il salua, l'interrogant de faict Comme il estoit sy gras et sy refaict. 52. — Ilz sont gras et refaits, et mangent plus que trois. Du Bellay, *Regrets*, 135. — Comme raisins sont l'honneur de la vigne... Et du pasteur le bien refaict troupeau. Bereau, *Eglogues*, 6. — De meigre que j'estois, je suis devenu refaict. Larivey, tr. Straparole, VI, 2. — Et quand on en sçauroit ce que Platon en sçait, Marquis, tu n'en serois plus gras ny plus refaict. Regnier, *Sat.* 3. — Gras et refait comme le chien d'un vieleux. Beroalde, *Parvenir*, *Advis* (I, 241).

Riche, aisé. — Qui a le bruit? Les riches et refaictz; Cil qui n'a riens reputé est infame. *Anc. Poésies*, XII, 104. — Ce marchant... estant refait et en argent, acheta un gros heritage et mestairie. Du Fail, *Eutrapel*, 31 (II, 128).

Joyeux. — Mais elle en est plus gaye et plus refete. Baïf, *Div. Amours*, l. II (I, 332).

Bien fait, beau. — Tetin refaict, plus blanc qu'un œuf, Tetin de satin blanc tout neuf. Marot, *Epigr.*, 78. — Montre ta gorge refète, Montre penchant à costé Ce col de lait cailloté. Baïf, *Meline*, l. II (I, 56). — Ta belle gorge refette Est d'albastre rebondi. (I, 65). — Gans ouvragez et bien fais, Qui couvrez les doigts refais Divinement beaus à voir. Bugnyon, *Erotasmes*, *Blason*, p. 41. — Je vy sa gorge refette, De qui la blancheur mollette Eust esteint le teint des lis. Baïf, *Div. Amours*, l. III (I, 378). — Dame en beauté tresparfaite, Pleine, en bon poinct, de jeunesse refaite. Ronsard, *Elegies*, 23 (IV, 131). — Je voy le blanc de sa gorge refaite. Du Mas, p. 123.

Parfait. — Le pain, le fruict, le beure et le refaict fourmage Ne leur manquoit jamais. Montreux, *Berg.*, *Journ. V*, 236 v°.

Refaiseur. Celui qui refait. — Un maistre refaiseur de nez perdus. Paré, XVII, 2.

Refait 1, v. *Refaire.*

Refait 2. Action de refaire. — On avoit bien veu reffaire et recommancer des parties,... ceux qui en demandoient le reffaict les perdoient le plus souvent. Brantôme, *Dom Garcye de Tolledo* (II, 45).

Nouveau bois du cerf, du chevreuil. Par plaisanterie, cornes de l'escargot. — De petits escargots qui monstrent le refait Et le deffait aussy de leur corne craintive. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 297).

Refarci. Farci (fig.), rempli, bourré. — Et autres infinis exemples de telle marque, dont nos livres sont refarcis. Pasquier, *Pour-parler du prince* (I, 1022). — Leurs trayne-cheriotz, refarcys d'opulence, Paroissoint mille nefs au siege d'un rocher. Papon, *Pastorelle*, III, 1.

Refarder. Farder. — Puis qu'as-tu fait de ton naturel taint? Le refardant souvent tu l'as destaint. Julyot, 1re p., 10 (3e *Elegie*).

Refardée. Femme fardée. — Toutes ces refardées... ne peuvent entendre le vrai usage du corps, non pour autre chose engendré que pour l'esprit. Le Caron, *Dialogues*, I, 5 (161 r°).

Refascher. Fâcher par réciprocité. — Si vous me faschez, je vous refascheray. Estienne, *Conformité*, I, 3, p. 115.

Refaufillé. Faufillé. — Chausses de marinier grandes et larges... refaufillées et cousues de fil de laine. *Anc. Poésies*, IV, 273.

Refectionner. Réparer. — Pour avoir refectionné les orghues. *Compte de* 1592-93. Arch. Nord (G.). — A Maximilien Lequien, verriereur, pour avoir refectionné les verrieres de la cour. 1601. *Rôle de dépenses* (G.).

Réconforter, restaurer. — L'odoriferance estoit tant souef et doulce que tout cueur humain en eust esté refait, replect et refectionné. *Anc. Poésies*, XII, 268. — Quant ilz les eurent refectionnez de boire et de mangier. Lefevre, *Bible*, *Paralip.*, II, 28 (G.). — Le vin fortifie, refectionne et resjouit l'homme selon le corps. Calvin, *Catechisme de Geneve*, *Sacrements* (VI, 123). — Il avoit resolu de se faire porter hors de la ville pour l'aller recevoir [le viatique], quand mesme il eust deu avancer son trespas, tant il desiroit estre refectionné de ceste viande celeste et divine. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 59 (VII, 431). — Vous avés besoin de manger, selon la misere de cette vie : il faut que vous assoyés... jusques à ce que vous ayés honnestement refectionné vostre cors. Id., *Lettres*, 1294 (XVII, 369).

Nourrir, repaître. — De la chair et des entrailles... generalement tous les citoyens de Troye en prennent vigoureuse substance et alimentation necessaire. Et nous mesmes en sommes refectionnez. Lemaire, *Illustr.*, I, 22. — O precieuse gemme, qui mas icy refectionné de toute viande celeste, je ne croy point que les fruits que tu mas donné presentement ne soient parcruz es champs Elysees. I, 25. — Enfant, quand tu seras assis Pour ton corps refectionner, Soit à souper ou à disner... *Anc. Poésies*, I, 188. — Venez à moy vous tous qui par labeur Estes lassez et chargez de douleur. Je suis celuy qui vous accepteray Et de mon pain refectionneray. M. de Navarre, *Marg.*, *Miroir* (I, 42). — Dieu nous veut nourrir et repaistre comme un bon pere de famille a le soing de nourrir et refectionner ceux de sa maison. Calvin, *Catechisme de Geneve*, *Sacrements* (VI, 117). — Le pain celeste sera bien moyen de refectionner l'homme. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 58 (XXVI, 596). — Nous... prenions plus de soucy à reffectionner l'esprit que le corps. G. Bouchet, *Disc. sur les Serees* (I, xxiii). — Le pain et le vin... a esté... pour nourrir et refectionner les compaignons et gens de guerre. Marnix, *Differens*, II, i, 18.

Se refectionner. Se restaurer. — Ayans fait apprester leur disner de ce poisson, s'en réfectionnerent très bien. 1573. Du Préau, 264. (Vaganay, *Mots*). — Je desire me refectionner d'un peu de viande et de liqueur. Beroalde, *Parvenir*, *Remonstrance* (I, 145).

Refectionnant. Celui qui nourrit, qui repaît. — La misere M'aveugle tellement que je me delibere De ne suivre si tost le refectionnant Que le monde affamé, qui desrobbe en donnant. Chassignet, *Mespris*, p. 363.

Refectionné. Restauré, réconforté. — Quant ung homme est bien refectionné, *or* bien refaictié, de manger et de boyre, il peult beaucoup mieulx endurer de labour, *or* de la peyne. Palsgrave, p. 682. — Quand nous aurons beu et mangé, nous serons refectionnez, tellement que celui qui ne pouvoit bouger ne bras ne jambes aura nouvelle vigueur pour travailler. Calvin, *Serm. de Jacob*, 12 (LVIII, 175).

Nourri, rassasié. — Sommes-nous à table, mangeons pour estre refectionnez. Id., *Serm. sur Job*, 2 (XXXIII, 41). — Nous sommes repeus et refectionnés en nos ames du corps de nostre Seigneur Jesus Christ. Id., *Serm. sur Daniel*, 24 (XLI, 573). — La manne... estoit en telle abondance que tous en estoyent refectionnez, nul n'avoit ne faim ne soif. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Cor.*, 2 (XLIX, 604).

Reposé. — Peu de jours apres que les Grecz furent refectionnez du labeur de leurs grands veilles, ilz tirerent leurs armees aux champs. Lemaire, *Illustr.*, II, 18.

Refectoir. Réfectoire. — Mais que le cloistre et refectoir Fussent de salles tapissées ; Que le chapitre et le dortoir Fussent belles chambres natees. *Anc. Poésies*, III, 236. — Un grand et delicieux refectouer. Rabelais, V, 5. — Beuvans et mangeans en silence, comme beaux peres au refectouer. V, 29. — Le neufiesme de septembre, commença l'assemblée de Poissi au refectouer. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 26.

On dit aussi *reffretoer*. — Au reffretoer est la pitance Que les gens nous donnent gratis. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 107).

Refeller (*refellere*). Réfuter. — Je ne puis pas refeller, *or* rebouter vostre argument, il est si evident. Palsgrave, p. 682.

Démentir. — Pourveu que ne refelles point Les choses que je allegueray. *Therence en franc.*, 296 c (G.). — Estre faict tesmoing en jugement, estre sur les cas interrogué et refellé dung couraige tresequitable. G. Michel, tr. Suétone, II, 73 r°.

Refente. Fente. — Le saye fourny de manches de satin cramoisy rouge, pourfillé de cordons d'or, croisé, entrelassé et refermé par l'ouverture de devant de gros boutons d'or, comme les refentes des manches d'icelluy manteau. *Entrée de Henry II à Rouen*, 7 r° (G.).

Chesne de refente (?). — Les paux et perches seront faites de bois non tortu, ains du plus droit qu'il sera possible de trouver : de chesne de refente, de chastaigner, ou d'autre à cela propre. Serres, VI, 20.

Referande. Renvoyant. — Regarde cy dessus à la table, laquelle l'en trouvera comptée par nombre et rabative ou referande aus ditz chapitres. Ménard, *Hist. de Dugueslin*, p. 3 (La Curne).

Referer 1. Porter, élever. — Caesar... fut referé et relaté au nombre des Dieux... par la persuasion de tout le populaire. G. Michel, tr. Suétone, I, 42 v°. — Il ne viveroit plus que cent jours, apres lequel nombre de cent celle lettre C, qui est en Caesar denotoit quil seroit entre les Dieux referé. II, 93 r°. — La Navire, que les Grecs appellent Argo, ils tiennent que c'est la figure de la navire d'Osiris, que lon a referé au nombre des astres pour l'honneur de luy. Amyot, *Isis et Osiris*, 22.

Rapporter. — Messe Jehan de Villequier, embassadeur du roy Henry dengleterre... ala referer aud. Sr roy son maistre le parfait de sa legation. Lemaire, *Chronique annale* (IV, 503). — Maintenant nous fault... referer les meurs et conditions, fortunes et telles choses qui luy advindrent en sa maison. G. Michel, tr. Suétone, II, 75 v°. — Nous ne nous arresterons à referer particulierement l'oppinion d'un chascun. Calvin, *Instit.*, II, p. 45. — Il y a un passage en Jeremie notable sur tous les autres, lequel (combien qu'il soit un peu long) il sera bon de referer icy, veu que tres clairement il determine de toute ceste question. XVI, p. 778. — Caton avoit premierement dit ces paroles à Munatius de seul à seul : mais depuis il cognut qu'il les avoit aussi referees à Canidius. Amyot, *Caton d'Utique*, 37. — Theodorite refere que tous receurent volontiers l'admonition de l'empereur et l'approuverent. Calvin, *Instit.*, IV, viii, 16. — Ne fut autre chose recitee par lesdictz greffiers, fors qu'il fust loisible de relater et referer le decret des Atheniens quelque part qu'on vouldroit. Le Roy, tr. Aristote, V, 5, Comment.

Attribuer, rapporter. — Et ne fault point que pour se excuser ilz referent ceste sentence de S. Paul aux heretiques, manichiens et tatiens. Calvin, *Instit.*, XV, p. 738. — Ce passage est meschamment despravé par eux, par faulses gloses : d'autant qu'ilz referent cela au temps present, où l'Apostre parle du temps que les patriarches conversoyent en ce monde. Id., *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 133). — Il s'en plaignit à son pere, et referoit les causes de ce meshaing en la perversité des hommes de son temps. Rabelais, III, 41. — Ne les attribuez, ne les referez aux conjunctions des planettes malefiques. V, 11. — Quelques unes des plus nobles familles [de] Rome... referent la gloire de leur noblesse et de leur ancienneté à luy. Amyot, *Compar. de Solon*, 1. — La vigne produit le vin doulx és lieux où croist le pin naturellement. Ce que Theophrastus refere à la chaleur de la terre. Id., *Propos de table*, V, 3. — Platon refere aucuns des evenemens à la Providence, autres à la Necessité. Id., *Opin. des philosophes*, I, 26.

Referer 2. Réprimer. — Les anciens Romains, pour referer la trop volage et indomptable nature des femmes, les ont voulu ranger et assujettir sous la main de leurs parens. Cholières, *Guerre des masles*, 26 r° (G.).

Referir 1. Frapper à son tour. — Helas, combien d'amantz meurent insecourus De pensser referir appres estre ferus. Papon, *Emblemes*.

Surencherir. — Si nul n'y avoit haulchié ne referut, les dits eschevins auront... six souls tournois. *Cout. de Mons* (G.).

Referir 2. Rapporter. — Afin que ceulx qu'ilz despeschent... et ceulx qui viennent en court ne soient aperceuz, et que les espies n'aient moyen de referir leurs menees. 25 sept. 1536. *Pap. d'Et. de Granvelle*, IV, 712 (G.).

Re-fermer. Raffermir. — Ceres, mere des greins, tresor de nostre vie, Qui re-fermes nos cueurs d'un si doux aliment. Papon, *Pastorelle*, I, 1.

Referrer. Repousser. — Ils faisoyent plus, sans une charge que fit Alphonse Cardena, qui les referra dans les lieux avantageux. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 30.

Referue. Sorte d'enchère. — Devra encore celuy donnant a rente payer au gref, pour la ayee, haulches et referues escrire, sept souls. *Cout. de Mons* (G.).

Refet, v. *Refaire*.

Refeuller. Creuser d'une double feuillure. — Refeuller les chevrons du volouer. *Compt. de dép. du chât. de Gaillon*, p. 301 (G., Compl.).

Reffacer. Effacer de nouveau. — Et je crein d'effacer Et reffacer ma rime et de la re-

tracer. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 279). — Vous ô vray sang gaulois, reprenez et blamez Les vers qui ne sont pas assez veus et limez, Assez bien repolis, dont la rime tracee N'a plusieurs fois esté refaite et r'effacee. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 93.

Reffaire, Reffait, v. *Refaire, Refait* 2.

Reffecté. Guéri. — Ils n'estoient reffectez de la maladie contagieuse. 1575. Lille (G.).

Reffectionner, v. *Refectionner.*

Reffectorier. Dans un monastère, celui qui s'occupe des provisions, qui a la charge du réfectoire. — Reffecturier du monastere Sainct Marcial de Limoges. 1529. *Reg. consul. de Limoges*, I, 18 (G.).

Dans un hôpital, celle qui s'occupe des provisions. — Appothicaresse et reffectoriere et dame des accouchees. 1540. *Réform. de l'Hostel Dieu de Paris* (G.).

Reffier, v. *Refier.*

Reffocillation. Réconfort. — Nature humaine ne peut longuement durer sans aucune reffocillation ou quietude. *Anc. Poésies*, XII, 297.

Refforcer (se). Faire de nouveaux efforts. — Au lieu de reposer et de sonner retraite... Je me refforcerois. G. Durant, 24 r°.

Reffort. Liasse. — De chacun chalan ou il y aura oignons, pour ce qui seront par liasses et refforts, doivent au roy depry et hommage. 1570. *Décl. impr.*, Orl. (G., *Refort*).

Reffragrable (?). — Car onc ne fut si reffragrable autheur Qui n'ayt souffert le coup d'un detracteur. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 120.

Reffrainte. Modération. — Parquoy le roy, apres aucun peu de reffrainte, peut apprehender les auteurs de la sedition et les punir. Bourgoing, *Bat. jud.*, II, 26 (G.).

Reffregeration. Refroidissement. — Le vent luy donne [à l'eau] si grant reffregeration que la chaleur du temps ne le peut eschauffer. *Bat. jud.*, III, 34 (G., Compl.).

Reffrenement. Action de réfréner, ce qui réfrène. — De tant aura il en soy plus grant reffrenement de mal faire. Champier, *Ord. de cheval.*, 12 r° (G.).

Reffresschissouer, Reffretoer, v. *Rafraichissoir, Refectoir.*

Reficher. Fixer de nouveau. — Puis refichoit les yeux sur moy. Baïf, *Devis des dieux*, 4 (IV, 173).

Attacher de nouveau. — Et des huis des Parthes superbes Les vieux gonfanons arrachez A nostre Juppin refichez. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, IV, 15.

Reficier (*reficere*). *Se reficier.* Prendre du bon temps. — Plusieurs... se vouldroient resjouir et reficier en boire et en manger. Seyssel, tr. Thucydide, VII, 13 (241 v°).

Refier (se). Se fier de nouveau. — Apres me voir eschappé De celle qui m'a trompé, Veux-tu que je m'y refie? Ronsard, Pièces retr., *Odes* (VI, 127). — En vain vostre labour en vos mains se reffie Pour le ressort des blés, si Dieu ne les benit. Papon, *Pastorelle*, I, 1. — Heretiqs harassés d'estre vagues et traytres, Ne vous re-fiés plus aux armes de vos reytres. V, 1.

Refigurer. Représenter, figurer. — Telle beauté delecte nostre ame, moyennant l'ouir par l'harmonie et concordance refigurant en elle l'ame du monde. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. III, p. 295. — Les lieux les plus deserts... Me sembloient mesme avoir quelque divinité, Qui me refiguroit le trait de sa beauté. Vauquelin, *Idillies*, II, 66. — Les fonteines et les ruisseaux Me semblent mesme dans leurs eaux Refigurer ta belle face. *Ib.*, I, 28. — Je ne voy rien qui ne me refigure Ce front, cet œil, ce cheveu jaunissant. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 251). — Cent peintures belles Refigurant au vif les beautez naturelles D'un vieil antre moussu, d'un argentin ruisseau (I, 295). — Je le prens, vostre anneau, non point pour autre fin Sinon que, comme il est d'une ronde figure, Aussi que cest anneau, maistresse, refigure Mon amour, qui est rond et sans feinte et sans fin. Pasquier, *Jeux poet.*, I, 38 (II, 844). — Si (tout ainsi que l'egyptien) il nous estoit permis de mettre en usage quelques lettres hieroglyphiques, je pense qu'il n'y en eut jamais de plus celebre que la main, par laquelle on peut refigurer la foy, la concorde, l'amour, la verité, et encore la liberalité tout ensemble. Id., *Lettres*, VIII, 10. — Un autre Herode, meurdrier d'un peuple innocent, qui nous est refiguré par une mort miraculeuse. XI, 17. — Ces rocs de mousse tapissez, Simulachres de sepultures, Sinistres augures de mort, Semblent refigurer mon sort. Du Mas, p. 221.

Refigurer l'absence de qqch. Représenter qqch. qui est absent. — Le souvenir du bien est si tresgracieux Qu'il surpasse en plaisir mesme la jouissance, C'est luy qui du passé refigure l'absence. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 274).

Refigurer. Reconnaître. — L'abbé (encor qu'il eust la barbe grande et qu'il fust en habit arabesque) si le refigura il à la fin, et se rasseura du tout. Le Maçon, tr. *Decameron*, X, 9.

Changer l'apparence de. — Je t'ay aprins tes beaulx cheveux pigner... Et tu as prins fars pires que venin, Eaues, parfums, pour les refigurer. Julyot, 1re Journ., 10 (3e *Elegie*).

Se refigurer. Se représenter. — Refigurons nous le... comme celuy qui ait obtenu de sa maistresse le salaire où tout loyal serviteur aspire. Pasquier, *Lettres*, I, 10. — Ils se refigurent les choses passées et les futures. Tyard, *Disc. philos.*, 5 r° (G.). — Nous nous refigurons les mignardises de nos danses et bals. Du Vair, *Medit. sur les lament. de Jeremie*, ch. 5. — Se re-figurant l'ordre et disposition de ces choses. Papon, *Pastorelle*, Discours. — Sur ce point je m'esveille et, me refigurant Le songe prophetique en mon esprit errant, Je sonde longuement ce que Dieu delibere. Monchrestien, *Aman*, V, p. 276.

Se donner une nouvelle apparence. — Tu n'as esté de ma forme contente : Mais desirant suyvre ta folle entente, Tu as peiné trop te refigurer Pour gens tenter et à toy les tirer. Julyot, 1re part., 10 (3e *Elegie*).

Refiguré. Représenté. — Je pallissoi sur son œil admiré Et sur ce tout tant bien refiguré [dans un portrait] Qu'il estoit bame à ma plaie amoureuse. Buttet, *Amalthee*, 295, p. 340.

Refiler. Filer de nouveau. — Pource je te suppli par ces lieux pleins d'effroy... Par ces images vains, redonne moy ma femme, Et refile à sa vie une nouvelle trame. Ronsard, *Elegies, Orphee* (IV, 84).

Reflambement. Éclat flamboyant. — A

fin que sa clarté... puisse en bref illuminer de son reflambement les provinces plus reculees de l'Europe. Chassignet, *Mespris*, Epistre.

Reflambloyant, v. *Reflamboyant.*

Reflamboyance. Éclat flamboyant. — Ung edifice sumptueux... donnoit... esbahissement à l'œil, tant pour excellence de sa beaulté que pour la reflamboyance de l'or et des pierres precieuses dont il estoit garni. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 216).

Reflamboyant. Flamboyant, éclatant, resplendissant. — Ses yeux sesblouyrent de la clarté delle et de ses dames... toutes... reflambloyantes de pierrerie inestimable, de pourpre et de fin or, tant en riches vestures comme en bagues. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 92). — Or estoit elle alors flourissante en jeunesse... reflamboyante au mylieu de ses gens et de sa nation, comme la clere lune au firmament. Id., *Illustr.*, II, 4. — Puis le consul voyant Le nom Rommain jadis reflamboyant Lors chanceller, soy ternir et abatre. Marot, *Jugement de Minos* (III, 136).

Reflamboyer. Resplendir. — Ceste gemme est de couleur pourprine meslee de violet, ou comme la resplendeur dune rose par dedens, et semble reflamboyer doucement contre les yeux. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 97). — Remire la faitisse tournure de ma venuste corpulence, reflamboyant de forme seraphine : et sejourne ton regard corporel en la clarté de ma face. Id., *Illustr.*, I, 32.

Reflammer. Resplendir. — Loin j'ai veu reflammer Deux astres beaux, dorans toute la mer. Buttet, *Amalthee*, 53, p. 219.

Reflaquer. Rejeter brusquement. — La Soldee... se mit à arracher de son cul à belles mains son beurre, et... le reflaquoit en sa jatte. Beroalde, *Parvenir, Benediction* (I, 212).

Reflater. Caresser. — L'autre disoit qu'un bon signe c'estoit Quand un chat blanc son maistre reflatoit. Ronsard, *Poemes, Chat* (V, 61).

Flatter de nouveau. — Il commencea à reflatter encore de plus en plus le commun peuple par edicts nouveaux. Amyot, *Tib. Gracchus*, 16. — C'est ores que je doy sans veine re-flater, De cent langues d'airin cent trompes esclater. Papon, *Pastorelle*, I, 2.

Reflatté. Caressé. — (Fig.). Tout reflatté des jeunes ans encore, L'archer cruel par toi m'avoit donté. Buttet, *Amalthee*, 232, p. 309.

Flatté souvent. — Ceste amitié m'est plus que le bien mendié Des princes reflattez, ou qu'un los épié Sous un masqué visage. Jodelle, *Ode au comte de Dammartin* (II, 325).

Reflateur. Flatteur. — *Blandissement* et *Blandices.* Flateur... embabouyneur, reflateur *ou* aflateur. La Porte, *Epith.*, 52 r°. — Puis qu'à sa Magesté le sucre re-flateur N'est de goust moins amer que le fiel imposteur. Papon, *Constance* (Suppl., p. 2).

Refleché. Infléchi. — Les cerfs volans ont les cuisses longues et reflechees. *Jard. de santé, Ois.*, 25 (G.).

Reflechir. Plier. — A la quatriesme fois en la reflechissant [sa lance] Il la voulut briser. Jamyn, tr. *Iliade*, XXI, 169 r°.

Se refléter. — L'honorable tesmoignage que le roy faisoit audit sieur cardinal de le recognoistre pour le plus proche prince du sang du costé paternel estoit une belle lueur sans nuage et à descouvert qui refleschissoit plus clerement sur les autres princes de la mesme famille des Bourbons. Cayet, *Chron. nov.*, Introd., p. 61 (G., Compl.).

Se reflechir sur soy-mesme. Réfléchir. — En tout accident qui vous arrivera, souvenez vous de vous reflechir sur vous memes pour chercher quel moyen vous avez de vous en servir comme il faut. J. Goulu, tr. Epictete, p. 647 (G., Compl.).

Réfléchissant (H. D. T. Bossuet). — 1561. Personnage aimable et desiré : prenant la voix qui luy est attribuee en passion réfléchissante sur luy plus qu'en action raportée ailleurs. Maumont, tr. Zonare, 483 E. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Reflechissement. Réflexion. — La lune est seule au dessouz du soleil, et prochaine de la region qui n'a point de soi lumiere, et par ainsi ne peut avoir clarté si ne l'emprunte du soleil ; vrai que par reverberacion et reflechissement elle rejette la lumiere empruntee sur l'air. J. de Coras, *Alterc. en forme de dial.*, p. 206 (G.). — Comme par le ray du soleil le miroir frappé d'une certaine maniere resplendit et enflamme par ce reflechissement de splendeur la laine qui luy est prochaine. La Boderie, *Honn. amour*, p. 321 (G.).

(Fig.). Si nos espritz vouloyent faire retour sur eux mesmes par les reflechissemens et replis de leurs actions, ilz entreroyent en des labyrinthes esquelz ilz perdroyent sans doute l'issue. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VI, 1.

Reflecté. Replié. — De le I toutes les autres lettres... prenent et on comancemant a estre faictes et escriptes. Cest ascavoir ou en estant garde en sa droitte ligne, ou en estant reflecte et courbe, ou en estant brise. Tory, *Champ fleury*, l. III, 46 v°.

Refleuronner. Refleurir. — Ainsi le lys jà flestri refleuronne. Scève, *Microcosme*, Au lecteur.

Reflexir. Se réfléchir. — Si l'arc-en-ciel ne reflexissoit, il ne se verroit dedans l'eau. Le Loyer, *Spectres*, I, 3.

Refloquer. *Se refloquer.* Aboutir. — Quand la superficie [de la pierre] est exactement polie, les raions totalement se refloquent à ce mesme angle. Le Blanc, tr. Cardan, 141 r° (G., *Reflochier*).

Refloqué. Battu. — Les princes de haut cœur et de noble courage, Pour avoir leurs païs et leurs estats perdus, Ils ne confesseront leurs cœurs estre vaincus : Pareils au roc marin refloqué de l'orage. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 19 r°.

Reflorir. Refleurir. — (Fig.). Que ne voit on, pour ce camp secourir, Ce bon vieillard rajeunir, reflorir? Salel, tr. *Iliade*, IV, 61 v°. — Car mes vers, par toy excitez, Rendent tes dons resuscitez, Les font parler et reflorir. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 86. — Comment iray-je au ciel pour y voir reflourir La divine beauté qui ce tourment me livre? Passerat, *Sonet* (II, 71).

Reflos. Ondulé. — *Crespe. Reflos*, cannelé, subtil. La Porte, *Epith.*, 99 r°.

Reflot. Reflux. — Selon le flot et reflot de la mer, ceste langue ou bras de terre se couvre et descouvre. Sauvage, *Hist. du roy. de Naples*, 20 r° (G.). — J'ay... Recherché, curieux, les causes plus secretes Du flot et du reflot. Belleau, *Disc. de la Vanité*, ch. 1 (II, 265). — La lune

sur l'humeur exerce son empire : La mer luy obeït, qui déborde et retire Son flot et son reflot, se reglant à son cours. Baïf, *Meteores* (II, 7). — Il a cogneu le flot et le reflot des eaux. Ronsard, *Bocage royal* (III, 194).

Flot, mouvement des eaux. — Son amitié immortellement saine, Que lon entend sans fin bruire et sonner Par le reflot et de Saone et de Seine. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 169. — De ta Nice en sa forteresse Que la verde Tethys caresse, Quand, par flots et reflots dispos, Te riant au port elle arrive. Buttet, *Prem. Liv.*, Ode 7. — Quand le ciel clair sera l'obscure terre, Quand l'ardent feu les reflots de la mer. Id., *Amalthee*, 282, p. 334. — Ou le reflot de l'ample Ocean sonne. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 342. — Une grand'part de ceste flote issante Entre au reflot de la mer languissante, Et s'aventure aux bans ou elle saute. X, p. 511. — La rive est entre deux, que Neré de son onde Bagne deux fois le jour, quand d'un reflot rampant Sa maree ordinaire aux terres il respand. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 149). — Et ses flots et reflots Courent enflez de tout temps sans repos. Jamyn, *O. P.*, *Au roy*, *Liberalité*, 8 r°. — Ni d'ouïr au reflot le murmure des eaux, Ni voir sur l'eau ramer mille et mille vaisseaux... Cela ne peut flatter la loi qui nous captive. Brach, *Poemes*, *Aimee*, 39 r°. — Car c'est toi seul qui fais, au reflot de ton onde, Que tout ce qui nous manque en nostre port abonde. Id., *Hymne de Bourdeaux*. — L'areine blonde Se montra chacun coup descouverte de l'onde : Qui en se montagnant d'un reflot furieux Touchoit du haut aether le grand front sourcilleux. Nuysement, 73 r°. — Dessus la rive estoit une roche eslevée, Que les reflots batans avoient si fort cavée Que bien avant sur l'eau on voioit sur-jetté Son orgueilleus sommet en forme d'arc vouté. Brach, *Imitations*, *Olimpe*, 79 v°. — (Fig.). L'entendement est comme plongé es flotz et reflotz Des inondations corporelles. Le Caron, *Dialogues*, I, 3 (91 v°). — M'estant par exprés retiré, pendant les vacations de la ville de Paris, en ma maison du Chastelet, en deliberation de trouver quelque relasche aux flots et reflots d'affaires qui nous environnent au Palais. Pasquier, *Lettres*, IX, 13.

Changement. — Ceulx qui liront ton infame inconstance Et les reflots de ta perjure foy En t'outrageant m'en feront la vengence. La Boetie, *Chanson*, p. 265.

Flot de cheveux. — Tresse vrayment aussi belle Que celle d'Amour, ou celle Qui va de crespes reflos Frappant d'Apollon le dos. Ronsard, *Odes*, V, 3. — Tous les pieds nus, portans tousjours entr'eux En cent reflots ondoyez leurs cheveux. Belleau, *Petites Inv.*, *Mort d'une maistresse* (I, 126). — Lors qu'ostant sa coifure Relasche sur son dos Sa belle chevelure Par ondoyans reflos. Bretin, *Poes. amour.*, 12 v° (G.).

Reflotter. Refluer. — Elle estoit montee sur le chariot de son mary le grand Ocean, qui va et vient, flotte et reflotte deux fois le jour. Lemaire, *Illustr.*, I, 28. — Ne flote plus ne reflote la mer, Si cest amer Que nul ne doit aymer N'est avant hors de ma triste memoire. Id., *Couplets de la Valitude* (III, 94). — On voit monter Neptune Si tost qu'en nostre ciel on voit monter la lune. On le voit refloter soudain que le croissant Par la plante [1591 : *pante*, pour *pente*] du ciel vers l'Espagne descend. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 109.

Refluer, retourner en arrière. — Soudain de l'eau tressaillirent les bors : Et reflota tout étonné le fleuve. Des Masures, tr. *Eneide*, VIII, p. 401. — Les eaux contre leur source N'ont elles refloté d'une ondee rebource? Baïf, *Poemes*, l. III (II, 118). — L'onde reflotte à mont. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 469. — Rhee en tremble de peur, l'Eure reflote à mont. Id., *Cantique de la Victoire d'Yvry*, p. 421.

Revenir en flottant. — Quand la navire prophete Qui des Grecs chargee étoit, Apres l'emprise parfaite, Vers la Grece reflotoit. La Peruse, *Médée*, I (G.).

Ondoyer, flotter. — Ne voir ma nymphe au matin proprement Trousser d'un neud sa chevelure blonde, Qui sur son front reflotte comme une onde Autour des yeux voletant doucement. Tahureau, *Sonnets*, 92. — Je voy ton corps, Ce me semble, flotter et reflotter dehors De l'eau, qui te promeine, et qui trop inconstante, Çà et là te virant, par vagues te tourmente. Id., *Elegie* (II, 173). — Au flanc du roc superbe Bat et reflote en mer la marine herbe. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 367. — S'ils ne vouloient dire que l'eau reflotast là et vint comme en rouant. Thevet, *Cosmogr.*, XXIII, 2. — Si ton œil cessoit un jour de luire, L'air non purgé par toy en eau se resoudroit, Et sur les monts plus hauts Neptun reflotteroit. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 199. — Telle qu'on void la mer, quand deux vents la courroucent Par leur souffle contraire en berçant reflotter Et vague contre vague escumeuse affronter. Montchrestien, *Hector*, III, p. 32. — (Fig.). De ceste source donc est issu le mal-heur Qui reflotte espandu sur toute la patrie. Nuysement, 105 v°.

S'agiter, palpiter. — Son ire enflammée Fait refloter sa poitrine allumée. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 367).

Reflottant. Ondoyant. — Tu fis pour les poissons qui nagent sous les eaux Le reflottant cristal des plaines azurees. Chassignet, *Psaumes*, 143 (G.).

Qui s'agite, qui palpite. — Entre ses deux pommes jumelles, Ses deux reflotantes mamelles. Doublet, *Epigr.*, p. 127.

Reflourir, v. *Reflorir.*

Refluer (H. D. T. 1600). — Ung lac qui des Allemaignes jusques a touchant de la ville de Comme refflue. Auton, *Chron.*, I, 160 (G., Compl.). — En sortant de la ville, les deux rivieres s'assemblent, ou la mer flue et reflue deux fois en vingt quatre heures. M. Du Bellay, *Mem.*, l. II, 52 v° (G., Compl.).

Reflux (H. D. T. 1580). — 1542. Flux et reflux des undes. Deroziers, tr. Dion Cassius, 34 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Refluxion. Retour, renvoi. — Le rayon venant à frapper dedans le large rond de la lune a une imbecille et debile refluxion et refusion de clarté vers nous. Amyot, *Face de la lune*, 16.

Refociller (*refocillare*). Réchauffer. — [Le soleil] outre ce qu'il eclaircist tout le monde par sa splendeur, n'est-ce pas chose digne de grand' merveille qu'il nourrist et refocille tous animaux de sa chaleur...? Calvin, *Instit.*, var. 1545, p. 281. — Il luy respond que cestoit pour ses doigtz Refociller, lesquelz avoit tresfrois. Haudent, tr. Ésope, I, 22.

Réconforter, restaurer. — Reposez vous,

reprenez voz haleines... Refocillez voz membres et voz veines. Lemaire, *Concorde* (III, 123). — Ayant adonc Antigonus sejourné et refocillé son exercite par aulcuns jours en la cité de Badace, delibera de sen aller. Seyssel, tr. Diodore, II, 10 (43 v°). — Agrippa, apres quil eut refocilé et restauré ses gens, sen alla droict à Tyndaride. Id., tr. Appien, *Guerres civ.*, V, 12. — Pour un pauxille (en ce lieu) resveiller Tes membres las et les refociller. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 276). — Qu'il use de quelque bon vin, et qu'il mange chair qui luy engendre bon sang et qui refocille les forces de nature. Tagault, *Inst. chir.*, p. 285 (G.). — D'icelle pourra mesler parmy son vin, qui le refocillera et nourrira. Paré, XVI, 13. — Il faut faire pause, *et interea* refociller et regaillardir nostre sermonniere. Cholières, 5e *Ap.-disnée*, p. 194. — (Au sens abstrait). D'encens pur et de roses, Dont le doux flair, espars par l'oratoire, Refocilloit les cœurs des amoureux. Lemaire, *Concorde* (III, 113). — Ainsi doivent refociller les cueurs affoibliz et estonnez. Changy, tr. *Instit.*, III, 1. — En nous arrousant de la liqueur de sa grace, il nous restaure en vigueur et nous refocille. Calvin, *Instit.*, III, I, 3. — Ce nous seroit un restauratif, pour refociller nos esprits catholiques romains à l'agonie de la mort. Marnix, *Differens*, I, II, 4.

Soutenir, entretenir. — Helie fut refocillé de pain cuyt en cendre et d'eaue envoyee du ciel. Changy, tr. *Instit.*, I, 8. — Un de noz membres, pour lequel refociler tout le reste du corps travaille. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 796.

Se refociller. Se réconforter, se reposer. — Les yeux de ma pensee interieure... s'y recreent et refocillent trop mieux quen regardant un miroir de brune glace. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 111). — Il le laissoit refociller et reprendre ses forces par aucuns jours. Paré, XVI, 12. [Le réfléchi est omis devant l'infinitif dépendant d'un autre verbe.] — Nous reposer au sein et au giron de ceste Providence, succer et taster le doux laict de ses mamelles, pour nous soustenir, refociller et recreer en ceste vallee de misere. Charron, *Disc. chrest.*, I, 8.

Refoiter, v. *Refouetter.*

Refol. Décharge d'un étang. — Une autre fois il prend grand plaisir à la pesche : Il cherche les refous. Vauquelin, *Sat., A M. de Repichon.*

Refolastrer. Folâtrer de nouveau. — Nous faisions mille folastries : Aussi tost que ton livre entra, Ma nymfette refolastra. Magny, *Gayetez*, p. 46. — Si je puis jamais rencontrer Le moyen de refolastrer. P. 47. — Adonc pour refolastrer mieux Je baise et rebaise tes yeux. Id., *Odes*, II, 236.

Refoncer (trans.). Remettre un fond à. — Un moy qu'il fera defoncer par l'un des bouts, puis le fera refoncer. Liebault, *Mais. rust.*, p. 708 (G.). — Couppés les doucement [les raisins], sans les froisser, et les mettés dans un tonneau defoncé par l'un des costés, lequel en soit rempli de la cinquiesme ou sixiesme partie, puis refoncé curieusement et porté en la cave sera rempli de moust. Serres, III, 10.

Refoncé. Refoulé. — Couraige, enfans, dist le pilot, le courant est refoncé. Rabelais, IV, 22.

Refonder 1. Fonder de nouveau. — Elles iront par communs accords et voeuz refonder en Asie... la grand cité de Troye. Lemaire, *Illustr.*, III, Prologue. — Elle [Troie] estoit desja refondee en Egypte, sur le fleuve du Nil, par les exilez de Troye. *Ib.* — Donne qu'un jour quelcun de nostre race Refonde Troye, et qu'il repousse encor Au ciel natal le noble sang d'Hector. Ronsard, *Franciade*, I (III, 20).

Refonder 2. Refouler. — Quand elle [la poitrine] en est remplie [d'air], n'en pouvant plus attirer, elle refunde derechef dedans le poulmon ce qu'elle en a de trop, par lequel il est rejeté au dehors. Amyot, *Opin. des philosophes*, IV, 22.

Rembourser. — Tu refonderas les soixante escus pour le pauvre Constant. Larivey, *Tromperies*, II, 1.

Refondeur 1. Celui qui fonde de nouveau. — Alés moy dire que ces nouveaux refondeurs d'estat en trouvent autant. *Var. hist.*, VIII, 295.

Refondeur 2. Celui qui refond. — Les refondeurs sommes nommez, Faisans au Puy d'Amours service... Les vieux verollez morfonduz... Ont besoing d'estre refonduz. *Anc. Poésies*, IV, 266.

Refondition. Refonte. — Desireroit son Altèze... qu'on se deportast d'ores en avant desdictes fonderies et refonditions. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 162.

Refondre. Rembourser. — S'il compare apres le premier deffaut, sera tenu refondre les despens dudit deffaut auparavant estre ouy. 31 juill. 1531. *Cout. d'Artois* (G.). — En refondant despens tels que de raison. *Ib.* (G.). — Moyennant caution que le crediteur baillera de refondre ce qu'il aura trop receu. 5 mars 1571. *Placard de Philippe II* (G.). — En temps de necessité ledit magistrat l'auroit peu reprendre d'eux [une provision de blé], en leur refondant leur argent debourssé. Marnix, *Corresp.*, p. 431.

Refondu (?). — Prenant pitié des pauvres refondus Qu'or et argent ont en fondant fondus. Julyot, 1re part., 28 (*Joyeux cry d'un abbé*). — Le renouveau, qu'on dit printemps, En fera d'aucuns malcontens... Signamment noz mignons fardez, Ou bien noz nouveaux refondus. *Anc. Poésies*, IV, 40.

Reforcer. Restaurer. — Marciole... fut par le commandement de mondit sieur assise au bout de la table, où il la reconforta et reforça le mieux qu'il put, luy donnant de ce qu'il y avoit de plus delicat. Beroalde, *Parvenir, Ceremonie* (I, 30).

Réconforter, raffermir. — Si vostre ayde une fois me console et reforce, Les mieux chantans seront de mon chant combatus, Vostre faveur doublant et mon cœur et ma force. Baïf, *Passetems*, l. III (IV, 341).

Se reforcer. S'efforcer de nouveau? — Et toutes pour guarir se reforçoient de boire. Regnier, *Sat.* 11.

Reforcir. Fortifier. — Les groselles d'oultre mair arrestent vomissement et reforcissent l'estomach. Maignan, tr. Fuchs, ch. 257 (G.).

Reforger. Forger de nouveau. — Tous ces couteaus, que l'un sur l'autre on rue, Commande donq qu'au feu soient repurgés, Et pour l'innocente charrue En maint coutre et soc reforgés. Doublet, *Elegies*, 26. — (Fig.). Le temps, qui contre nostre teste Nous reforge sans fin divers traits de tempeste. Jodelle, *Disc. de Cesar*, Au Roy (II, 220).

Reformable (H. D. T. 1762). Pouvant être réformé. — 1521. Item que en toutes causes, querelles et actions ils soient traictables, appellables et reformables par devant les president et gens de nostre chambre de conseil en Flandres. *Charte de Charles Quint* (G., Compl.). — 1594. [La loy] ne reçoit... nulle correction, reformation ou amendement, estant une, toujours immuable et non reformable. Charron, *Trois Veritez*, III, 5. — Les seules bonnes choses en nature et essence, mais accidentalement alterees, sont reformables. III, 7.

Reformater. Réformer. — Vous avrés beau reformater : Mais penseryés vous bien master Les estas et les mectre en presse? *Sotties*, III, 158.

Reformatif. Réformateur. — Des statuts reformatifs de l'etat de l'Église. Noguier, *Hist. tolos.*, p. 407 (G.). — La fin sera reformative preuve, Un jour viendra, de ces abuz patens Dessus plusieurs qui n'en seront contens. Julyot, 1re part., 10 (3e *Elegie*). — Ils s'endorment sur la besongne ; les bonnes gens oublient insensiblement leur pays, et pensent ou voudroient bien, par charité reformative, que les estats durassent encores quarante ou cinquante ans. *Var. hist.*, VI, 82.

Reformation. Réparation. — L'emploitte me sembleroit... plus utile... en... fortifications et murs... hospitaux, colleges, reformation de rues et chemins. Montaigne, III, 6 (III, 398).

Réforme. — Un homme de cette profession de nouvelletez et de reformations physiques me disoit... que tous les anciens s'estoient notoirement mescontez en la nature et mouvemens des vents. Id., II, 12 (II, 336).

Critique. — Alleguant les passages, c'estoit apprester matiere à un esprit de contradiction, de les induire d'autre façon que vous ne faites, et par ce moyen vous exposer à la reformation, voire aux calomnies d'autruy. Pasquier, *Recherches*, l. I, Préambule.

Sévérité. — Si ne se refformoit-elle point tant, ny si à l'austerité qu'elle ne s'habillast gentiment et pompeusement, mais tout de noir et blanc ; et y paressoit plus de mondanité que de refformation de veufve. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 637).

Reformatoire. Qui réforme. — Les lettres refformatoires du pape. Auton, *Chron.*, 65 ro (G.). — Tout ce qu'ilz voyent leur semble... avoir mestier de leur main reformatoire, tant ilz sont esperduement reformeurs. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, IV, 15.

(Subst.). Réformateur. — Imaginés vous donques ceste venerabl' antiquité, au ciel, au tour du Maistre, qui regardent vos reformatoyres. Id., *Controverses*, I, II, 7.

Reformayre. Réformateur. — Voila... ce que veulent tous tant qu'il y a de reformayres, qu'on prenne l'Escriture pour juge. Fr. de Sales, *Controverses*, II, III, 1.

Reformé. Sévère, austère. — Quant aux femmes, il a toute sa vie esté autant reformé que nul autre Romain de son temps. Amyot, *Crassus*, 1. — Nicie, fort sçavant homme et de la secte des peripateticiens : qui n'estoit pas si reformé philosophe qu'il ne se fust fait seigneur de Lango. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 12. — Quelques uns du clergé sont si reformez et consciencieux, qu'ils ne veulent user de chair s'ils ne sont subjects à maladie. XIX, 11. — Je n'estime point Arcesilaus le philosophe moins reformé, pour le sçavoir avoir usé d'utensiles d'or et d'argent. Montaigne, I, 38 (I, 309). — Je sçay qu'on peut gourmander l'effort de ce plaisir... et n'ay point trouvé Venus si imperieuse deesse que plusieurs et plus reformez que moy la tesmoignent. II, 11 (II, 138). — Vrayment, voyla de bons philosophes scrupuleux !... Et cependant que je feray ainsi du sot et du réformé, qui me nourrira? Brantôme, *M. de la Noue* (VII, 238). — Ne pensez pas que ce grand roy fust si abstraint et si réformé au respect des dames qu'il n'en aimast de bons contes qu'on luy en faisoit. Id., *Dames*, part. II (IX, 479). — De ce temps les vefves... n'estoient si ressarrées ny refformées en leurs habitz comme elles l'ont esté depuis quelques quarante ans. (IX, 636). — Les plus reformez sont vaincus Par le blond lustre des escus. *Var. hist.*, IV, 76.

Reformeur. Partisan de la Réforme. — Si ay-je tenu de l'Église La foy catholique entreprise Contre les nouveaux reformeurs. Baïf, *Mimes*, l. IV (V, 190). — Seconde violation des Escritures par la regle que les reformeurs produisent pour discerner les livres sacrés d'avec les autres. Fr. de Sales, *Controverses*, II, I, 5. — Les raysons que les reformeurs ont avancees... ne sont que biffes. *Ib.* — Je vous prie, reformeurs, dittes moy où vous avez pris le canon des Escritures que vous suivés. *Ib.* — Il ne tient pas aux reformeurs que ceste prophetie ne soit rendue menteuse. Id., *Serm. autogr.*, 33 (VII, 276).

Reformeresse. Réformatrice. — Par un art que Dieu m'a donné, Nommee suys reformeresse. *Sotties*, III, 155.

Reformidable. Redoutable. — Qu'il vous plaise prendre ma protection, et que cognoissiez les justes armes de ma deffense, lesquelles si vous prenez en main seront plus reformidables à mes envieux. Tabourot, *Touches*, A P. Jeannin (G.). — Malheur reformidable et que les dieux detournent. Certon, tr. *Odyssee*, IV, 61 vo (G.).

Reformider (*reformidare*). Redouter. — Reformidé n'a vallee, plain, ny mont. Julyot, 1re part., 22 (*A Anne Turgis*).

Refortifier. Renforcer. — Le roy refortifia les plus tenables [places], et les mit en la garde des siens. Fauchet, *Antiq.*, VI, 6. — L'empereur... refortifia Hochburg, chasteau assis sur la riviere d'Elbe. VII, 6. — Ceste boisson... peut durer toute l'annee : et neantmoins la refortifierez en y adjoustant parfois quelque peu de bon vin en lieu de l'eau. Serres, III, 9. — Le comte de Mansfeld... alla attaquer Steemberger ; mais, l'ayant battu cinq jours, il le quitta, et les Estats le refortifièrent. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 30.

Se refortifier. Se renforcer. — S'estant refortifié de six mille arquebusiers... il accompagna cela de deux mille argolets. *Ib.*, VIII, 23.

Refortifié. Renforcé. — Dom Juan de Médicis... pressa le chasteau et puis l'armée refortifiée de l'archiduc Mathias. *Ib.*, XIV, 25.

Ayant un renfort. — Le duc de Savoye, refortifié, assiégea Bonne. *Ib.*, XIII, 26.

Refoudroyer. Foudroyer de nouveau. — Me mettant en danger d'estre refoudroyé par le tonnerre du pere Jupiter, comme je fus alors que je ressuscitay Hypolite. Montreux, *Berg., Journ. II*, 63 ro. — Pour en re-foudroyer les

restes, au dessert, Tel qu'Annibal en scorte et Pirrhus en batailhe, Ce prince delibere, avant que la nuict failhe, Les prendre dans Oneau. Papon, *Pastorelle*, III, 2.

Refouetter. Fouetter de nouveau, fouetter plusieurs fois. — Si pour tant de méchanceté Tu n'es foité et refoité. Baïf, *Brave*, II, 5. — [Le lion] Hausse en haussant son crin son invaincu courage, Et, ses flancs refouettant, esperonne sa rage. Du Bartas, *Cantique de la Victoire d'Yvry*, p. 420.

Renvoyer brusquement, rejeter. — La gresle, que le vent contre son front sagette, Plus roide que l'esteuf qu'une forte raquette Refouette contre l'aix d'un tripot ennoirci, L'aveugle, rompt son nez, enfonce son sourcy. Id., 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 477.

Refouiller (trans.). Fouiller avec soin. — Xerxes feit si gros amas [de troupes] qu'il n'y eut lieu ne place de terre ferme qui ne fut refouillé. Saliat, tr. Hérodote, VII, 19. — Adoncques les nochers... Luy prenent le manteau, le pourpoint luy despouillent, Pour treuver son thresor haut et bas le refouillent. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 232.

(Sans complément). Fouiller de nouveau. — Cestuy mignon... Eut de rechef le soin... De refouiller dedans la gibecière De son predit confesseur ou beau père. *Anc. Poésies*, VII, 191.

Fouiller avec soin. — Tout-par-tout l'homme cerchoit... Ceste richesse aveuglante... Refouillant en peine amere Dans le ventre de sa mere... Pour arracher de leur mine L'or et l'esmeraude fine. Magny, *Odes*, 1, 78.

Refouir, v. *Refuir.*

Refouler (trans.). Fouler de nouveau. — Apres refouloit-on le marc, duquel tiroient un second vin pour le mesnage. Serres, III, 11.

Marcher sur. — Ascaigne tient sa main en la mienne enlassée, Et d'un pas non égal suit son pere en allant : Creüse vient apres, nos traces refoulant. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 277.

(Intrans.). Refluer. — L'eau des anciens douhats retourna a son droit cours et delaissa plus reffoler es caves. 1533. *Reg. consul. de Limoges*, I, 228 (G., Compl.).

Refouloir (H. D. T. 1611). — Des refouloirs pour servir a cinq hampes de l'artillerie. 15 nov. 1575. Arch. Gir. (G., Compl.).

Refourbir. Fourbir, rendre brillant. — Les taureaux qui fumans vont d'une morne alleure Seillonner la novale : et, renversant les champs, Refourbissent l'acier de leurs coutres tranchans. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 276.

Refourmiller. Fourmiller de nouveau. — Tu fais refourmiller la terre de soudars. Garnier, *Marc Antoine*, 84.

Refournir. Remplir de nouveau. — Le roy Louis, l'archevesque Artold... revindrent faire rebastir Mareuil et, l'aiant refourny de gens et de munitions de guerre, allerent devant Vitry. Fauchet, *Antiq.*, XII, 12.

Remplir. — Replantez les lauriers, refournissez les places Des monts et des vallons, des Muses et des Graces. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 80.

Reprendre, recommencer. — Elle [Atalante] de refournir la course entrelaissee Et regagner le tems d'un galoper dispos. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 315).

Refourni. Rempli, complété. — Il tumba grand nombre des leurs, et combien que les rengs se trouvassent incontinent refournis d'hommes frais, toutesfois ce leur servit de peu. Saliat, tr. Hérodote, VII, 210.

Refourrer. Fourrer. — Jason ne peut refourrer sa cotelle De la toison dont il fut conquesteur. Gringore, *Menus propos*, 5 (G.).

Refous, v. *Refol.*

Refracassé. Fracassé. — Morte pitié, que je soi foudroié, Membres épars, refracassée teste, Du tourbillon de l'horrible tempeste Dont fut Typhon aux enfers envoié. Buttet, *Amalthee*, 137, p. 261.

Refraction (H. D. T. Ambr. Paré). — 1557. L'arc-en-ciel... est... une apparence de couleurs faite en une nuée espesse et humide par la reflexion et refraction des rais du soleil ou de la lune contre nostre veue. Tyard, *Disc. philos.*, *Prem. Curieux*, 251 a, éd. 1587 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Arrêt. — Par la refraction et condensation, retraction et effusion des humeurs et des esprits. Paré, Introd., ch. 25.

Refragant (Lire *refragrant*). Odorant, parfumé. — Ceste maniere de rose spirituelle, tant bien spirant et refragant, pouvons aux roses figurer par la vertu desquelles retourna en sa premiere forme le grant Apulée. Marot, Préf. du *Roman de la Rose* (IV, 185).

Refraicher, Refraichir, Refraichissement, v. *Refrescher, Refreschir, Refreschissement.*

Refraichisseur. Celui qui rafraîchit. — Lors mestier on monde n'est qui tant soit de requeste comme est des faiseurs de friscades, composeurs de joncades, agenseurs de feueillades et refraichisseurs de vin. Rabelais, III, 33.

Refraictaire. Réfractaire, discordant. — Ce nous sembloit estre l'antique cahos on quel estoient feu, air, mer, terre, tous les elemens en refraictaire confusion. Rabelais, IV, 18.

Opposé. — Peut estre que l'affection syncere que me portez vous tire en partie adverse et refraictaire. Id., III, 18.

Refrain. Frein, ce qui retient. — Comment n'est une tresbonne chose une femme moderée, laquelle... est... refrain de la fureur naturelle des jeunes hommes, et temperement de l'austerité des vieulx. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 115 (231 v°). — Constance, au lieu de mors, leur met entre les dens Le modeste refrein dun louable silence. Papon, *Constance* (Suppl., p. 16). — La sainte croix est la consolation des desolez, le refrain des riches, la destruction des orgueilleux. Benoist, *Vie de J. C.*, p. 1740 (G.).

Procédé habituel, que l'on emploie souvent. (Cf. *Ballade (refrain de la)*. — Mais son refrain, quand avoit indigence, C'estoit aller, avecques diligence, Droict chez sa mere y prendre son repas. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 24.

Refrain de la ballade, v. *Ballade.*

Refraindre. Réprimer, retenir, contenir. — Regnoit en Gaule... Sarron... lequel, pour refreindre la ferocité des hommes, institua premierement les estudes, colleges et universitez publiques. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 288). — Mesmes Envie à la fin s'accorde à ce Et re-

fraingnit à ce chant son audace. Marot, *Chants div.*, 4. — Mais si sa langue elle refraind et mord, Souventefoys eschappe peine et mort. Id., *Enfer* (I, 56). — Donques refrains de ton courage l'ire. Id., *Epistres*, 10. — Prens garde à toy, et refrains ton desir. Id., tr. *Metamorph.*, l. II (III, 206). — Refrain les tiens souhaitz de vanitez. Des Périers, *Quatre princesses* (I, 119). — Pour les garder de mordre tu refrains Leurs dents et gueule avecques mors et freins. Marot, *Psaumes*, 22. — A la fin n'en reschappa aulcun de tous ceulx qui le suyvirent sans estre mort ou prins, qui fut cause de refraindre la collere des aultres. *Amadis*, IV, 9. — Loir, qui refreins la course volontaire Des flots roulans par nostre Vandomois, Quand accuser ceste beauté tu m'ois. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 81). — Estant nostre conscience saine, bien peu devons-nous faire compte des malignes langues du monde, lesquelles on ne sçauroit refraindre. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 767). — Il pensoit avec des loix escrites refraindre et contenir l'avarice et l'injustice des hommes. Amyot, *Solon*, 5. — Si tu es sage, Tu refraindras ton fol langage. Baïf, *Brave*, II, 5. — Lothaire disoit qu'il falloit une armée à refraindre l'insolence d'aucuns. Fauchet, *Antiq.*, VIII, 5. — Quand la bride de la contrainte arreste et refraint la premiere course impetueuse des fureurs et monstrueuses imaginations de l'esprit. Ronsard, *Franciade*, Préf. de 1587 (III, 532). — Mais encore dois-tu ton angoisse refreindre, Quand tu viens à penser qu'en ce qui te fait pleindre Le destin t'a donné les Dieux pour compagnons. Bertaut, *Sur le trespas de Ronsard*, p. 127.

Se refraindre. Se retenir, se contenir. — La langue qui se refraind et mesure ses parolles est tresgrant tresor. Tory, *Champ fleury*, l. III, 57 v°. — En disant ces paroles, il... ne se peut tant refraindre que lon ne le vist larmoyer. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. X,, 121 r°.

Se soumettre. — Jusques au maindre n'y a qui veulhe enfraindre, Ains se reffraindre a toy et nous contraindre. *Sotties*, II, 46.

Refraischement, Refraischir, Refraischissement, v. *Refrechement, Refreschir, Refreschissement.*

Refraisé. Plissé. — Cependant ta compagne au bras doux et souef Des atours refrezés desmantele son chef. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 80).

(Subst.). Celui qui porte une fraise. — La plus grande finesse qui soit en ce monde est aller rondement à besoigne, parler son vray patois et naturel langage, sans le pourfiler et damasquiner, comme font nos refraisez et gauderonnez de ce jour. Du Fail, *Eutrapel*, 15 (I, 207).

Refranchir. Franchir de nouveau. — Que diray plus de vous? par vos bornes marquees Le soleil refranchit ses courses revoquees, Et nous refait les mois, les ans et les saisons. Ronsard, Pièces retr., *Hymne des Astres* (VI, 144).

Refrangé. Disposé en frange. — Cheveux d'argent refrangé et retort. Saint-Gelais, Sonn. 5 (III, 285).

Refrayer. Parcourir de nouveau. — Et le soleil ayant Ja six fois refrayé son sentier flamboyant. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 519.

Refraygner. Froncer le sourcil, être renfrogné. — Que veult il dire de refraygner en ce poynt? Palsgrave, p. 559.

Refrechement. Ravitaillement. — Les chrestiens n'oseroient si aysement descendre en terre pour traffiquer ou avoir refraischement comme aux autres endroits. Thevet, *Singular. de la Fr. antarctique*, 12 (G.).

Pâture. — Pource qu'ils [les boucs] ne trouvent rien en hiver, ils mangent des pins et sapins en bois, qui sont toujours verds, et qui est leur refreschement. Du Fouilloux, *Ven.*, 99 r° (G.).

Soulagement. — La peine ne feust rien que basme Pour le refrechement de lame. M. d'Amboise, *Compl. de l'Esclave fortuné*, 17 v°.

Refrecher, Refrechir, Refrechissement, v. *Refrescher, Refreschir, Refreschissement.*

Refredier, v. *Refroider.*

Refredonner (trans.). Répéter [un chant]. — Qui de cete lire mienne D'une corde horacienne Encourageant les doux sons A bien daigné sur la sienne Refredonner mes chansons. Du Bellay, *Musagnoeomachie* (H. C., IV, 16). — Je ne veux pourtant entonner Les alarmes de sons lyriques, Et moins encor refredonner Les chantz des poëtes antiques. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 98). — Quand Cybele du tout desploie sa richesse Et que l'on oit du ciel les temples azurés Refredonner le chant des tarins peinturés. Passerat, *Chant d'allegresse* (II, 178). — Amoureux oiselet... Je te vois, aussi gay qu'à mon dernier voyage, Refredonner ton chant avec un mesme son. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, sonn. 4. — Je veux donques que mes vers Haut-louent le chant divers D'un canarin dans sa cage Refredonnant son ramage. *Ib.*, 60 r°.

Chanter, célébrer de nouveau par des chants. — Et vous, mignardes Sœurs... Qui dessoubz la fraicheur des plus gays arbrisseaux... Allez refredonnant de voz mains non oisives Des hommes vertueux les gloires tousjours vifves. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 89). — Tu refredones la gloire Qui consacre a la memoire Ton Mecenas et le mien. Du Bellay, *Disc. sur la vertu* (H. C., IV, 155).

(Intrans.). Résonner. — Incontinent tout bas commencent à sonner Les cavés violons qu'on oit refredonner. Buttet, *Epithal.*

Refrein, Refreindre, v. *Refrain, Refraindre.*

Refremir. Frémir de nouveau, frémir. — Le grand dieu Neptun des sources profondes En sent refremir son regne et ses ondes. Buttet, *Sec. liv.*, Ode 7. — Je me sens re-fremir et le poil herisser. Papon, *Pastorelle*, II, 2.

Refrenacion. Action de réfréner. — Refrenacion de concupiscence. J. Bouchet, *Noble dame*, 16 r° (G.).

Refrenatif. Remède calmant. — Puis appliquay... grande quantité de refrenatifs et repercussifs. Paré, X, 28.

Refrescade. Rafraîchissement. — Si quelque fois ils s'eschauffent en leur harnois, une bouteille de vin theologal en fera la refrescade. Marnix, *Differens*, I, III, 1.

Refrescatif. Ce qui rafraîchit. — C'est de l'eau rose qu'on m'a jetté au visage; le cœur m'estoit failli sans ce refrescatif qui m'a remis en nature. Marnix, *Differens*, I, II, 4.

Refrescher. Rafraîchir. — Me getterent toute leur eaue sur moy et me refraicherent joyeusement. Rabelais, II, 14. — Ils diversifient l'operation de ses eaus, qui refreche, qui eschauffe, qui pour telle maladie, qui pour telle autre. Montaigne, *Journal*, p. 318.

Renouveler. — Ce feu, lequel je cuidoye estre estainct Par mes froidz ans et ma vigueur moins fresche, Flamme et martyre a mon ame refresche. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, Madrigal 4.

Se refrescher. Se reposer. — Il nous fault entrer en la ville De Damyette. — Nous ferons. Ceste nuyt nous refrescherons; Puis demain sera assaillye. Gringore, *S^t Loys*, l. IV (II, 123).

Se renouveler. — Là ou tousjours se refresche torment. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, Chant 3.

Refreschir. Rafraîchir. — O ruisseau cler coulant, ô pure fontainette, Qui refraichis le teint de son visage beau. Baïf, *Francine*, l. I (I, 133). — Là les douces haleines Des vents mollets refraichissent les plaines. Belleau, *Petites Inv.*, *Mort d'une maistresse* (I, 126). — Vous qui refraischissez ces belles fleurs vermeilles, Petits freres ailez, Favones et Zephyrs. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, *Stances pour la font. d'Helene* (I, 332). — Et y avoit en esté des vendeurs de nege pour refréchir le vin. Montaigne, I, 49 (I, 408). — Les fourmis estandent au dehors de l'aire leurs grains et semences pour les esventer, refreschir et secher. II, 12 (II, 197).

Faire refraischir. Faire rafraîchir. — Fay refraichir mon vin de sorte Qu'il passe en froideur un glaçon. Ronsard, *Odes*, II, 10.

Raviver. — Ainsi le mal se renouvelle Plus cruel, tant plus dans son cueur L'on en refraichit la douleur. Tahureau, *Poes. div.*, *Constance de l'esprit* (II, 211). — Ville..., en toy je ne fais Que re-semer le mal dont tousjours je me pais, Et tousjours refraischir mon ancienne playe. Ronsard, *Am. de Marie* (I, 145). — Mais nul ne peult des cas reciter si nefandes Sans refreschir autour du cœur angoisses grandes. *Anc. Poésies*, VIII, 25. — Tous les jeux de la cour me sont autant d'ennuis Servans de refraichir ma douleur et ma perte. Desportes, *Diane*, l. I, *Complainte*.

Raviver, rafraîchir [la mémoire]. — Lesquelz par ce moyen renouvelloient et refreschissoient la memoire du deffunct. Seyssel, *Successeurs d'Alexandre*, IV, 11. — Il les reteint en leur devoir et les engarda de faillir, en leur refreschissant la memoire de l'amitié qu'ilz luy avoyent portee. Amyot, *Flaminius*, 15. — Je n'ay pas oublié ce que j'ay dit cy dessus et dont la memoire nous est refraichie sans fin et sans cesse par experience. Calvin, *Instit.*, III, II, 36. — Quand il vous plaira vous en refreschir la memoire. Montaigne, II, 37 (III, 235).

Renouveler. — Je refraischiz de nouveau mon veu premier. Rabelais, III, 47.

Restaurer. — Adoncques commenda qu'on aprestast tresbien à desjeuner pour les refraischir. Id., I, 45.

Réconforter. — J'essayay tout naïfvement de le conforter, asseurer et refreschir. Montaigne, III, 12 (IV, 202).

Reposer. — Il [Paul Émile] logea son armee es garnisons pour la refreschir et refaire. Amyot, *Paul Émile*, 28. — Apres avoir un peu refreschy son armee, il tira devers la ville d'Asculum. Id., *Pyrrhus*, 21.

Calmer, apaiser. — Vien, bouche, de ta douce aleine Refrechir la cuisante peine Dont ton amour brusle mon cœur. Baïf, *Meline*, l. II (I, 55).

Relayer. — Je passai la montee du Montsenis moitié à cheval, moitié sur une chese portée par quatre hommes, et autres quatre qui les refrechissoint. Montaigne, *Journal*, p. 493.

Pourvoir de nouveau. — Il garnit et refroichit de gens, de vivres et d'artillerie ladite place d'Aulroy. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 41 (G.).

Mettre dans un état nouveau, meilleur. — Pantagruel avoir entierement conquesté le pays de Dipsodie en icelluy transporta une colonie de Utopiens... pour ledict pays refraichir, peupler et orner. Rabelais, III, 1.

(Intrans.). Se rafraichir, devenir frais. — Ceste bouteille là qui refraichist dedans ce bac. Id., III, 51.

Se refreschir. Se rafraîchir. — Nous entrasmes en un cabaret pour quelque peu nous refraischir. Id., IV, 9. — Beurent tous à bon escient, excepté luy, qui... ne feit autre chose que seulement se refreschir et arroser un petit par dehors. Amyot, *Lycurgue*, 2.

Se reposer. — Finablement arriverent à Paris. Auquel lieu se refraischit deux ou troys jours, faisant chere lye avecques ses gens. Rabelais, I, 16. — Apres le jeu on se refraischit devant un clair feu. I, 58. — J'ay recouvert quelques livres joyeulx... Tu les liras quand te vouldras refraischir de tes meilleures estudes. IV, 3. — M. de l'Escun estoit dans le lit se refraichissant. Brantôme, *M. de Lesparre* (III, 58).

Se calmer, se remettre. — Picrochole... delibera en icelle ville se heberger soy et ses gens, et refraischir de sa cholere pungitive. Rabelais, I, 28.

Changer. — Gargantua se refraischissant d'habillemens. Id., I, 37.

Se renforcer. — Ilz nous tiendront tousjours d'icy à six ans en ceste sorte sans rien faire, car ilz se refreschissent de gens à toute heure. Loyal Serviteur, ch. 33.

Se refreschir de vivres. Se ravitailler. — Les nouvelles ouyes que la ville de Lampsaque estoit perdue, [les Atheniens] s'en vindrent... en celle de Sestos, là ou s'estans refreschis de vivres, ilz allerent cinglans tout au long de la coste. Amyot, *Lysandre*, 9.

Refreschi. Reposé. — Quand ilz feurent en terre quelque peu refraichiz. Rabelais, II, 24.

Ayant changé. — Luy froté, nettoyé et refraichy d'habillemens. Id., I, 23.

Refreschir (subst.). — Mais las! ce refraichir, ce bagner et ce boire Ne sçauroit de Catin effacer la memoire. Belleau, *Bergerie*, *Esté* (I, 208).

Refreschissement. Rafraîchissement. — Nostre Seigneur les couvrit d'une nuée, leur donnant refraichissement. Calvin, *Instit.*, IV, XV, 9. — Dieu veille conduire de jour par la nuee du refreschissement, de nuit par le feu qui luit sans embraser, la bande... de nos trés amees et trés honorées princesses. Aubigné, *Lettres div.*, 32 (I, 525). — (Fig.). Le baiser... estant le vray refraischissement de l'ame passionnee et esprise de ce feu. Belleau, *Bergerie*, 2^e *J.* (II, 85). — Le mariage, que nous disons avoir charge de les empescher de brusler, leur aporte peu de refraichissement. Montaigne, III, 5 (III, 334).

Repos. — Le roy... donna loisir au pape de deux ou trois jours pour son entree et refreschis-

sement, avant qu'il le vinst trouver. Id., I, 13 (I, 63).

Soulagement. — Je ne reputerois point cela mort, ains plus tost un repos et refrechissement de tous maux. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. VIII, 94 r°. — Les Dieux, disoyent ilz, ont donné l'huile aux humains pour un refreschissement en leurs travaux. Id., *Alexandre*, 57.

Réconfort. — Les incommoditez de la vieillesse... ont besoing de quelque appuy et refreschissement. Montaigne, II, 2 (II, 18).

Renouvellement. — Ces riottes qui par certain temps sourdent entre les amans sont nouveaulx refraichissemens et aiguillons d'amour. Rabelais, III, 12.

Reprise. — Chasque assaut estoit de quatre refraîchissements et poussoit devant soi deux cents hommes débandez pour faire brusler l'amorse. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 16.

Ravitaillement, provision nouvelle. — Si passerent les galees troyennes... par devant lisle de Methelin, là où le roy Forgarite... les salua et leur bailla refreschissement tel quilz voulurent. Lemaire, *Illustr.*, II, 5. — Le roy... pria Ambor et Talenque garder de la en avant la place avecq Libée et ceulx de sa compaignie, les asseurant qu'il leur envoyeroit incontinant refreschissement de tout ce qu'ilz auroient besoing. *Amadis*, V, 13. — Envoya en nos navires refreschissement de toutes munitions. Rabelais, V, 8.

Renfort. — Le sieur de Chastillon [étant venu] avec un refraischissement de cinq cens harquebuziers, les ligueurs furent contraincts abandonner maladerie et tranchees. Matthieu, *Hist. des dern. troubles*, l. V, 12 v° (G.).

Refreschissoir. Vase à rafraîchir. — Il ne parle plus que de flascons et bouteilles, de refrechissoirs pour boire froid. Amyot, *Comment discerner le flatteur*, 7.

Refresdisoir. Ce qui refroidit. — (Fig.). Avez vous le cul si chault qu'il vous faille avoir tousjours un refresdisoir...? Nic. de Troyes, 42.

Refresoté. Frisotté. — *Cheveux.* Testonnez, voletans... refresotez. La Porte, *Epith.*, 80 v°.

Refrezé, v. *Refraisé.*

Refrigeration (H. D. T. 1549). — 1503. Le poulmon est creé... pour la refrigeration et mondification des esperitz et de la chaleur naturelle. *Guidon en franc.*, 61 a, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Refrigeratoire. Appareil réfrigérant. — Les huyles distillees avec le refrigeratoire. *Remedes secrets*, 141 r° (G.). — Alembic de cuivre, lequel a un refrigeratoire au dessus. Paré, *Registre des medicamens* (III, 637). — Quand l'eau froide contenue en la cuvette sera chaude, on la doit lascher incontinent par la canelle du refrigeratoire, et en son lieu verser de la nouvelle. Liebault, *Mais. rust.*, p. 576 (G.). — (Fig.). La mule... donna jusques au benoistier, où elle mist et enfonça son horrifique mufle. Le peuple... pense que ce soit un spectre portant quelques ames jadis heretiques, mais ores penitentes, qui viennent chercher le doux refrigeratoire des bien-heureux. Beroalde, *Parvenir, Dictionnaire* (II, 25).

Refrigere. Rafraîchissement, ce qui rafraîchit. — [Le duc] alteré de grand chaud et querant refrigere à sa soif extreme. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 26). — Maintesfois avons estanché ta soif laborieuse de noz soueves liqueurs et administré refrigere plaisant à ton palais en noz diverses fontaines. Id., *Illustr.*, I, 24. — L'air et l'odeur, le refrigere et l'ombre Du doux laurier. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, sonn. 55. — (Fig.). Dix et sept ans le ciel ha contourné Des que je brusle, et n'eus onc refrigere. L. I, sonn. 151.

Ce qui calme, ce qui apaise. — O de Dieu vraye mere, O certain refrigere A l'aveuglé desir. *Ib.*, l. II, Chant 9. — Elle n'a... subject par lequel elle puisse apporter refrigere à ses passions naturelles. Pasquier, *Lettres*, III, 2. — Ce que l'un recoit pour refrigere cordial, l'aultre le reijecte pour mortelle cigue. Papon, *Constance*, Ep. à la Royne (Suppl., p. viii).

Soulagement, ce qui soulage. — Qui sera satisfaction à ma voulenté et allegement à la compassion que j'ay d'elle, et refrigere a ses douleurs. Scève, *Flamete*, ch. 2. — Si je povoye de toy aucune chose mettre en oubly, mes maulz auroient aucun refrigere. Ch. 43. — Tirez par tes forts bras Du martyre nous as Au lieu de refrigere Où tout plaisir avons. M. de Navarre, *Comed. des Innocents* (II, 180). — J'attens ma paix du repos de la nuict, Nuict refrigere a toute aspre tristesse. Scève, *Delie*, 106. — Je suis... forcé pour ma consolation et de ceulx qui ont esté ses amys, de mettre en lumière ses... escriptz... en quoy faisant... je donne refrigère à mon ame. Du Moulin, *Epistre* (dans Des Périers, *Œuv. div.*, I, 4). — Joyeux seray si, en terre estrangére, Cause te suis de quelque refrigére En tes travaux. Du Val, *Triomphe de Verité*, p. 115. — Theodore, qui m'estes seul amy et entier refrigère de mon ame. Larivey, tr. Straparole (II, 80). — D'avoir donné à mon mal refrigere, D'avoir rendu ma chaleur passagere Dessus mon corps, ce ne luy est que jeu. Pasquier, *Jeux poet.*, 1re part., 32 (II, 843). — La commiseration d'autruy n'est pas peu de refrigère aux affligez. Larivey, *Vefve*, I, 2. — Vous m'honorerez doncques, s'il vous plaist, de vos lettres; afin que ce soit un refrigere à ma douleur. Pasquier, *Lettres*, XV, 7. — Plusieurs ames se retireront aupres de Nostre Seigneur, treuveront un peu de refrigere, et glorifieront le saint nom du Sauveur. Fr. de Sales, *Lettres*, 599 (XIV, 307). — Nostre Seigneur est une fontayne en laquelle on puise par l'orayson l'eau de lavement, de refrigere, de fertilité et de suavité. 989 (XVI, 207).

Refrigerer. Refroidir, rafraîchir. — 1501. En ma region sont causez les vens pour te refrigerer. F. Le Roy, *Liv. de la femme forte*, c 6 b. (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1503. Trachea arteria... est voye pour attirer l'air exterieur pour refrigerer le cueur. *Guidon en franc.*, 52 c, éd. 1534 (Vaganay, *ib.*). — Que par tels pores les arteres puissent attirer à soy l'air ambiant, pour refrigerer et nourrir la chaleur naturelle fixe. Paré, I, 4. — Et seront continuees ces choses seulement jusqu'à ce que la vehemente inflammation soit passée, de peur de trop refrigerer le cerveau. XXIV, 28. — Elle fait penetrer l'air qui nous environne, Qui, encor qu'il soit froid, refrigere plus fort Quand il est repoussé par le venteux effort. Du Chesne, *Miroir*, l. V, p. 176. — [Le poumon] estant en un lieu estroit, ne se peut dilater; ne pouvant se mouvoir à son aise, il ne peut refrigerer le cœur; le cœur n'estant point refraischy... sa chaleur s'eschauffe par trop. G. Bouchet,

20e *Seree* (III, 246). — (Fig.). Apres que ceste impetuosité d'ire l'auroit laissé et que sa colere seroit refrigerée. La Grise, tr. Guevara, II, 6. — Sera... l'objurgation briefve, qu'elle ne refrigere l'amour conjugal. Changy, tr. *Office*, ch. 9.

Calmer l'ardeur de. — Elle [la fleur du nénuphar] esteint l'appetit charnel : ... on l'ordonne pour refrigerer les moynes et religieuses qui veulent mortifier leur chair. G. Bouchet, 24e *Seree* (IV, 65).

Se refrigerer. Se rafraîchir. — Estouffé de la multitude du sang et esprits qui se retirent subitement vers luy, il [le cœur] ne se peut mouvoir librement, et desire à se refrigerer et descharger de si grand faix. Paré, *Introd.*, ch. 18.

Refrigerer (subst.). — En un lieu il fait le refrigerer cause de l'ame, et en l'autre l'allumer. Amyot, *Contredicts des Stoïques*, 41.

Refrigereux. Rafraîchissant. — Puisay de l'eaue dedens mes palmes creuses. Si buz de celle belle liqueur refrigereuse, et en lavay la sueur de ma face Lemaire, *Concorde*, 2e part., Prol. (III, 127).

Refrigerion (*refrigerium*). Réfrigérant (subst.). — Lə mettre infuser [la matière] en eau commune... dans un vaisseau de cuivre ayant une chappe avec son refrigerion pleine d'eau froide. Paré, XXVI, 12.

Refriper. Piller. — Amour, apres la mort de ce noble Tuscan, De tous fut mis en vente ainsi comme à l'encan : Chacun le refripoit, il n'avoit plus de fleches, Ny d'arc, ny de carquois, de torches, ny de meches. Ronsard, Appendice, *Elegies*, 33 (VI, 315).

Refripé. Volé. — Aa, traistre abbé, abbé meschant, Moyne punais, ladre, marchant De tes refrippez benefices. Jodelle, *Eugene*, III, 1.

Refripeur. Pillard. — Luy et ses complices... de nuict... abbattoient les croix et brisoient les images. Ces refripeurs, advint un jour qu'estans apprehendez, furent punis à mort. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 17.

Refriquer (*refricare*). Rappeler. — Je ne veux icy refriquer les choses passees. *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 137.

Refriqué. — *Proces.* Querelleux, embrouillé... refriqué, *i.* desja jugé, lequel on s'efforce de remettre sus. La Porte, *Epith.*, 340 r°.

Refriser. *Se refriser.* Se friser de nouveau. — (Fig.). Pour toy des grans forests la toison renaissante Tous les ans se refrise. Ronsard, *Hymne de Henry II* (IV, 196).

Refrisé. Frisé, très frisé. — Tes beaux cheveux... Longs, crespus, refrisez du doux vent zephyrin. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 24 r°. — Les cheveux brouillez et refrisez... saluay la compagnie. Du Fail, *Eutrapel*, 26 (II, 61). — Ces beaux mignons portoient les cheveux longuets, frisés et refrisés par artifice, remontant par dessus leurs petits bonnets de velours. L'Estoile, *Mém.*, I, 74 (G., Compl.). — (Fig.). Estant au frais de l'ombrage De cest ormeau refrisé. Belleau, *Petites Inv.*, *Ombre* (I, 64). — Sacré laurier, et toy gentil ormeau Au tige verd et refrisé rameau. *Ib.*, *Mort d'une maistresse* (I, 124). — Tousjours sur le printemps la vigne et le lierre D'un refrisé rameau Rampent pour ta couronne au plus haut de la pierre Qui te sert de tombeau. Ronsard, *Epitaphe de La Peruse* (V, 310). — Ainsi que le lhierre D'un refrisé rameau Estroittement enserre Les branches d'un ormeau. Guy de Tours, *Mignardises* (II, 40).

Crépu. — Plustost les conduisez Aux Ethiopes noirs aux cheveux refrisez. Garnier, *Marc Antoine*, 1839.

Ondulé. — Deesses oreades, Abandonnez vos monts, et vous, belles naiades, Le cristal refrisé de la doux coulante eau. Belleau, *Bergerie*, *Compl. sur la mort de Du Bellay* (II, 135).

Ayant les cheveux frisés. — Un mignon ainsi effeminé, refrisé, enchiffré, godronné. Du Fail, *Eutrapel*, 22 (II, 29).

Refrisotter. Frisotter. — Je voy Tithone et voy l'Aurore, Luy dormir, elle ses cheveux Refrisoter de mille neuds. Ronsard, *Odes*, III, 7.

Refrisotté. Frisotté. — *Passefillons.* Gresillez, crespus... refrisottez. La Porte, *Epith.*, 307 r° et v°. — Et l'or refrisoté d'un cheveu blondelet. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, sonn. 26.

Refrissonner. Frissonner de nouveau. — Voudriez-vous bien souffrir qu'une telle fureur Fist encor mon Pascal refrissonner de peur...? Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 83).

Refrit. Frit. — Deux plats de langues refrittes. 1543. *Part. de disners.* Lille (G.).

Refrizelé. Frisé. — Dond ce peigne de nacre a les flotz resmelés En touffeaus demy-d'or sans art refrizelés. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 30).

Refroichir, v. *Refreschir.*

Refroider, Refroidier, Refredier. Refroidir. — Elle refroide les mouvemens bouillans de leur jeunesse, et tempere leur sensualité pleine de chaleur immoderee. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 81). — Il n'est si chauld qu'on ne refroide. *Anc. Poésies*, III, 196.

Ralentir, retarder. — Le seigneur dom Ferrand... feut adverty des vivres et des faschines que nous avyons mis dedans et du grand labeur que nous faisions ; refredia son entreprinse. Monluc, l. IV (II, 252).

Se reffredier. Tarder. — Cela luy pourroit bien avoir donné occasion de se reffrédier à nous envoyer le secours, veu le long chemin qu'il y a. *Ib.*, l. III (II, 12)

Refroydé. Refroidi. — Or ains estiés sy caluroulx ; Estes vous refroydé desja? *Sotties*, III, 116

Refroigner (trans.). Renfrogner, contracter. — Il refroigna son front et s'attrista jusques aux larmes. Montaigne, I, 37 (I, 299).

(Intrans.). Se renfrogner. — Ce vilain mary ne faisoit que refroigner. Tabourot, *Escraignes*, 40.

Refroigné. Ridé. — Nous congnoitrons la mauvaise disposition si le corps est trop gras, trop maigre, ou trop refrongné. Du Moulin, tr. Indagine, *Complexions des hommes*, p. 243.

Renfrogné. — Ce pauvre garçon... n'a rien veu de moy qu'une contenance refroignée et pleine de mespris. Montaigne, II, 8 (II, 90).

Refroissis. Binage. — Qu'est-il besoin que je parle des arrousemens et refroissis de la terre, laquelle est rendue beaucoup plus fertile par ce moyen la? 1569. Tr. Cicéron, *Vieillesse* (G.).

Refroncé. Froncé. — Tant ha de pouvoir en lart de medeciner la longue robe et le front refroncé. Du Moulin, tr. Indagine, *Reigles des maladies*, p. 164. — *Nés* ou *Nez.* Troussé...

refroncé. La Porte, *Epith.*, 280 v°. — Qui est cestuy en habit si grave et plein de gloire : ayant les sourcis refroncez à force de soucis? Bretin, tr. Lucien, *Devis des mors*, 10. — Vois-tu pas comment elle a le baston levé et les sourcis refroncez...? *Ib.*, *Vente des vies*, 7. — Il [l'hippopotame] a le dos, le crin et le hannissement du cheval, et le mufle refroncé. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, II, 22 (G.). — Toutes ces piperies ne peurent contenter l'esprit de ce monarque, qui, d'un sourcil refroncé, avec fortes menaces, leur dit qu'il ne failloit point l'ensorceler de telles paroles. *Var. hist.*, III, 209. — Ce que les estrangers et regnicoles regardoyent avec horreur et en se bouchant la veue par leurs sourcils refroncés, maintenant ils le contemplent ravis d'admiration. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 133 (II, 127). — Ses yeux flambants dessoubs les sourcils refroncez. Id., *Tragiques*, V (IV, 194).

On dit aussi *refronché*. — A la vieillesse refronchee D'un pape trop peu animé Au grand dessein. Aubigné, *Pieces epigramm.*, 24 (IV, 365). — Le vilain tout tremblant, craintif et refronché, Mesme monstre en pechant le nom de son peché. Id., *Tragiques*, II (IV, 79).

Refronceure. Ride. — D'autres [insectes]... n'ont le corps entierement separé par ces entailleures et refronceures, ains les ont seulement au ventre ou sur le dos. Du Pinet, tr. Pline, XI, 1 (G.).

Refronché, v. *Refroncé.*

Refronci. Plissé, froncé. — Front refronci, qui m'as decoloré Te voyant butte et d'Amour et de Mort. Saint-Gelais, Sonn. 5 (I, 286).

Refrongé. Froncé. — Cela fut cause que... je decrete la... protection des choses petites, que je concluds, dis-je, à sourcil refrongé, de les mettre en lustres et frontispices. *Var. hist.*, I, 11.

Refrongné, v. *Refroigner.*

Refrotter. Frotter de nouveau. — L'on les rafreschit de quelque peu de nouveau sel qu'on leur donne, les en refrotans par tout. Serres, VIII, 1.

Battre. — Leur hoste ne purent tromper Qu'i ne fussent très bien frottez, Dessus dessoubz et refrotez. *Anc. Poésies*, XII, 337.

Refrotter des serviettes de M. du Vergé. Battre de verges. — L'on a esté contrainct de les frotter depuis la teste jusqu'aux pieds, et, leur peau estant si dure que le grand nombre de frottoirs desquels l'on se servoit s'usoit en un instant... l'on a esté contrainct de les refrotter des serviettes de M. du Vergé. *Var. hist.*, V, 324.

Refroyder, v. *Refroider.*

Refue. Droit d'asile. — Droicts d'imposition foraine, refue et haut pasage. 1549. *Edit de Henri II* (G., *Refuie*).

Refueilleter. Feuilleter. — Aussi refueilletant les histoires, je voy Que prince n'a esté pareil à nostre roy. Jamyn, *O. P.*, l. I, 35 v°.

Refuge. *Venir à refuge, se mettre à refuge.* Se réfugier. — Sergius... venu à refuge en France devers lempereur Lothaire, retourna en Italie aucun temps apres. Lemaire, *Schismes et conciles*, 3e part. (III, 321). — Ledit Gelaise vint à refuge en France, et mourut à Clugni (III, 335). — O Seigneur Dieu, mon esperance, Donne moy pleine delivrance De mes poursuyvans ennemys, Puis que chez toy, pour asseurance Je me suis à refuge mis. Marot, *Psaumes*, 50.

Refugé. Réfugié. — Ses ancestres aians esté refugés en quelque coing d'Allemagne. Marnix, *Corresp.*, p. 408.

Refugieux. Offrant un refuge. — *Secours.* Propice, favorable, defensible... aidant, refugieux. La Porte, *Epith.*, 372 r°.

Refuir (trans.). Fuir. — Les moynes sont de tous refuys, et des vieux et des jeunes. Rabelais, I, 40. — Chascun les refuyt en tous endroictz. IV, 57. — Cagots lesquels avoient honny et conchié toute l'isle, tant hideux et monstrueux que de tous estoient reffuis. V, 2. — Voyla comment nous sommes induits à refuir la mort, et à nous en reculer tant qu'il nous sera possible. Calvin, *Serm. sur le cantique d'Ezechias*, 1 (XXXV, 528). — Là monstra bien le peuple romain qu'il estoit veritablement magnanime... car il ne refouit point la rudesse et roideur inflexible de ce personnage. Amyot, *Caton le Censeur*, ch. 16. — L'œil malade s'arreste plus vouluntiers à regarder les couleurs sombres, obscures et non reluysantes, et refait celles qui sont vifves, guayes et brillantes. Id., *Phocion*, 2. — Tu n'es si jeune et fiere de nature, Veu ma langueur, qu'au lieu de m'estre dure, De me refuir et rebutter ainsi, De moy tu n'eusse et pitié et merci. La Taille, *Elegies*, 1 (II, 92). — Il ne refuit pas l'amitié des princes et des roys. Amyot, *Banquet des sept sages*, 2. — Pourquoy refuyez-vous cette clairté rendue? Garnier, *Hippolyte*, 1313. — Ceste pierre, estant froide en sa temperature, a quelque antipathie avec le sang, qui la refuit comme son contraire. Thevet, *Cosmogr.*, III, 8. — Mon ame de sa complexion refuit la menterie. Montaigne, II, 17 (III, 41). — Les blessures douloureuses redoutent et refuyent la main d'autruy. Du Vair, *Ouvert. des Estats de Prov.*, 1600, p. 659. — Cellui-ci foule aux pieds la mort dedans la mort ; Cet autre à sa menace a le visage blesme, Et quand plus elle approche, il la refuit plus fort. Montchrestien, *Lacenes*, III, p. 185.

(Intrans.). Fuir, s'enfuir. — Et l'environnent de tous costez, à ce que reffuir il ne puisse. Rabelais, V, 24. — (Fig.). Voyant... Que l'onde refuiant laissoit sa peau rougie. Aubigné, *Trag.*, V (IV, 236).

Se réfugier. — Les Selenusiens se leverent contre luy, et le tuerent à l'autel de Juppiter palatin, ou il estoit refui. Saliat, tr. Hérodote, V, 46. — Les pauvres gens des villages des environs de Paris, espouvantés, y refuioient en grande desolation. L'Estoile, *Mém.*, p. 298 (G., Compl.).

Échapper, se dérober. — Ne pouvant et ne devant davantage refuir à cet honneur et bonheur pour moy. Cheverny, *Mém.*, an 1578 (G., Compl.).

Refuir à. Fuir. — Pour vous loger en cette moderation, ny de fuir la vie, ny de refuir à la mort, que je demande de vous, j'ay temperé l'une et l'autre entre la douceur et l'aigreur. Montaigne, I, 19.

Se refuser à, refuser de. — C'est ce que disoit Epicurus au commencement de sa lettre à Meniceus : Ny le plus jeune refuie à philosopher, ni le plus vieil s'y lasse. Id., I, 25 (I, 201). — Vous, pour qui j'ay pris la peine d'estendre un si long corps, contre ma coustume, ne refuyrez point de maintenir vostre Sebonde, par la forme ordinaire d'argumenter. II, 12 (II, 316).

Se refuir. Fuir, s'enfuir. — Si aulcuns particuliers les eussent voulu constraindre a ce faire, ilz se povoient refouir et recourir a nous. Seyssel, tr. Thucydide, III, 6. — Sans retirer tes mains cruelles et detestables du sang de ceulx qui sestoient refuys dedans les temples. Id., tr. Appien, *Guerre mithrid.*, ch. 6. — Les dangiers se refuyent de moy, quelque part que je soys, sept lieues à la ronde. Rabelais, III, 47.

S'en refuir. S'enfuir. — Chariclea fut d'advis qu'ils s'en refuissent cacher. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. V, 52 v°. — Les Locriens furent battuz, et y ayans perdu beaucoup de leurs gens, s'en refouyrent en leurs pays. Id., tr. Diodore, XVI, 8. — Les cheveux herissez et le visage blesme, Vous vous en refuyrez d'une frayeur extreme. Magny, *Odes*, II, 45.

Refuyant. Qui fuit. — L'engendreur de Pelops, au milieu des viandes, Assouvisse aujourdhuy ses entrailles gourmandes, Et, se plongeant au sein des refuyantes eaux, Enfle de leur liqueur ses parjures boyaux. Garnier, *Porcie*, 47.

Refuite. Fuite. — Que nos armes tournent les pointes Contre l'estomach des Germains, Des Parthes aux refuittes feintes Et des Cantabres inhumains. Garnier, *Marc Antoine*, 1774.

Action de se dérober. — Leur reprochant leur rebellion trop injuste, et leur mescognoissance, perfidie et refuitte à leur devoir. Cheverny, *Mém.*, I (G.).

Refulcir (*refulcire*, étayer). Soutenir. — Pardurable renommee, laquelle par les frequentables records de vertueux et memorables actes, dont refulcist et magnifie les humains du hault don d'immortalité. J. Marot, *Voi. de Genes*, Prologue (G.).

Refulcir employé par erreur au lieu de *refulger*, briller. — Tout ainsi comme le soleil envoye ses rayes pour luyre et refulcir dessus toutes choses mundes et immundes. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de Kar.*, 103 r° (G.).

Refulgence (*refulgentia*). Éclat, splendeur. — Lorsque Phebus gette sa reffulgence, A Dyana donne clerté, couleur. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 60). — Comme aulcun des mortelz peut tant prendre son plaisir à veoir et contempler la clarté d'une petite perle ou pierre... au prix de la refulgence et beaulté d'une estoille. Le Blond, tr. Morus, l. II, 56 r°. — (Fig.). O tres noble et tres clere princesse de France... que les petis pastoureaulx appellent Aurora... a cause de la refulgence de tes vertus celestes. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 222). — [Francus, etc.] dont les rays des vertus se reflechissent et reverberent en leur posterité, cestadire en la refulgence de vous et des vostres. Id., *Illustr.*, II, Prologue. — Aveuglé de la clarté et refulgence de vertu qu'il voyoit reluire en tel personnage. Le Blond, tr. Valère Maxime, 97 r° (G.).

Refulgent (*refulgens*). Éclatant, brillant, resplendissant. — Ma planette feconde et fertile, lune des plus cleres et plus refulgentes qui soit entre les estoilles non fixes au firmament. Lemaire, *Illustr.*, I, 32. — Elle ha vos maisons magnifiques Rendu plus refulgentes. Id., *Couplets de la Valitude* (III, 89). — Les refulgens corps [des astres] tant haults et glorieux. Roussat, *Estat et mutation des temps*, p. 76 (G.). — Ainsi Diane gente... De clarté refulgente Embellit ce pourpris. Des Masures, *O. P.*, p. 37. — Ma sainte mere adonq... Parmi la nuict apparut refulgente. Id., tr. *Eneide*, II, p. 95. — Aux poupes sont les vaillans capitaines, De loin en or et pourpre refulgens. V, p. 214. — (Fig.). Advisez bien par œuvre diligente, Que vostre nom et gloire refulgente Par ce fait cy ne tumbe en perilz maintz. *Anc. Poésies*, VI, 136. — Tu au rebours qui te dis noble gent, Viens guerroyer quatre petitz pupilles Avec leur ante au renom refulgent. Lemaire, *Chansons de Namur* (IV, 300). — Qu'à elle et toy au partir de ce monde [Dieu] Doint paradis et refulgent et monde. Collerye, *Epistres*, 20. — Ainsi ma plume, en qui bourbe distille, Veult esclarcir l'onde claire et utile Dont le gravier est assez refulgent Pour troubler l'œil de l'esprit indigent. Marot, *Rondeaux*, 15. — En temps obscur estoille refulgente... Royne des anges. 73. — D'argent ne fault estre sergent. Quand telle jouee est avenue, On prent un plaisir refulgent. *Sotties*, III, 287. — Ton œuvre soit à tes serfs refulgent, Et à leurs fils ton honneur cler et gent. Des Masures, *Psaumes*, 90.

Refumer 1. Fumer de nouveau. — L'ardente lance En fin du loup payen creve si bien la pance Que sur l'autel de Dieu profané tant de fois Refume un sainct encens. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 280. — (Fig.). Ce vase, c'est le los, les merites, la plainte, Et les vœus qui tousjours refument de nouveau. Jodelle, *Tombeau de M. de Montsalez* (II, 287).

S'élever comme une fumée. — Il faut, pour l'animer, D'un feu fidell'ardent ses bazes allumer, Qui respire A la pointe et d'un ray qui s'allume, Dond jusque dans le ciel la vapeur en refume. Papon, *Pastorelle*, IV, 2.

Refumer 2. Couvrir de fumier. — La vertu du fumier luy restant pour plusieurs annees, ne sera-on en peine... de la refumer de long temps. Serres, IV, 3. — On y met de bon fumier et chacun an on les refume en les cultivant. VI, 8.

Engraisser [la terre]. — Par le lymon boueux des campagnes si drues... Que Bellone refume aux humeurs de ses morts. Papon, *Pastorelle*, I, 1.

Refunder, v. *Refonder* 2.

Refus. *Sans refus.* Que l'on peut chasser. — Ainsi parloit l'amoureuse deesse, Quand un grand porc, entier et sans refus, Allant au souil, sortit des bois touffus. Passerat, *Adonis* (I, 24).

Refusable. Pouvant être refusé, à refuser. — Te remercier treshumblement et du plus parfond de mon cœur de tes offres non refusables. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — Ce remede n'est point refusable, tant à ceux qui sont en santé pour les preserver, comme à ceux qui sont en maladie, pour les guerir. Fontaine, tr. *Remede d'amour*, Aux lecteurs. — L'amour n'est jamais refusable ny desplaisant. Montaigne, tr. Sebon, ch. 110.

Devant être refusé. — Oses-tu bien user de telle privauté Que demander un don refusable à t'amie? Tabourot, *Bigarrures*, IV, 3.

Devant être repoussé. — Le vice de soy, quand il est congneu, est refusable. M. de Navarre, *Heptam.*, 14.

Réfutable. — Par argumens non impertinens et raisons non refusables. Rabelais, V, Prologue.

Refusement. Refus. — Elle nen fit aucun reffusement. M. d'Amboise, *Propos fantastiques*, 2. — Refusement de juges. G. Perny, *Rep. de la libr. de Fr. I* (G.).

Refuser. *Refuser à.* Refuser. — Vous nous en souliez volontiers bailler, et maintenant y refusez. Rabelais, I, 25. — Les quelz, soy confians en la force naturelle du lieu, refuserent à la contribution. III, 52.

Refuser de. — Si par crainte de peril... ils refusoient à combatre pour leur liberté. *Amadis*, IV, 32. — Qu'il... ne semble pas reprocher à autruy tout ce qu'il refuse à faire. Montaigne, I, 25 (I, 188).

Refuser qqn de qqch. Refuser qqch à qqn. — Mon mary m'a refusé d'une robe que je vouloys avoir. Nic. de Troyes, 19. — Il ne me pourra demander chose dont je le refuse. *Amadis*, III, 11. — Il ne refusa oncques dame ou damoyselle de chose dont il eust esté requis par elles. III, 14. — Le refusant De ce que plus il desire. Tahureau, *Baiser* 6 (II, 127). — Vous ne pouvez de sa demande Le refuser honnestement. Baïf, *Div. Amours*, l. II (I, 362). — [Elle] supplia ceux qui l'emmenoient [son mari] prisonnier à Rome de la recevoir dans leur navire... Ils l'en refuserent. Montaigne, II, 35 (III, 180). — [Il] refusoit... honnestement son maistre et tous ses amis de leur ayder d'argent. *Sat. Men., Har. de M. le lieutenant*, p. 75. — Ayant refusé ceux de la maison d'une attestation. Aubigné, *Sa Vie* (I, 21).

Estre refusé. Subir un refus. — Avons tel Intercesseur, lequel ne peut en rien estre refusé du Pere. Calvin, *Instit.*, IX, p. 529.

Estre refusé, refusé de. Ne pas obtenir [ce que l'on demande]. — Julius Caesar se congneut refusé de la province Degypte, laquelle curieusement il avoit postulee. G. Michel, tr. Suétone, I, 6 r°. — Le gentil homme... pour estre fort aymé et privé de son frère, n'estoit refusé d'estre à son habiller et deshabiller. M. de Navarre, *Heptam.*, I, 4. — La nimphe requerant au moins d'estre baisee Du baiser dont la sœur ne seroit refusee. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 192). — Pour quelque priere que je peusse faire, et ceux avec lesquels j'estois, à leurs prestres et moynes pour voir tel miracle, nous en fusmes tous refusez. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 13. — La nuit qu'il vint d'estre refusé de la preture, il la passa à jouer. Montaigne, II, 28 (III, 118). — Sainct Augustin... auroit escript que les saincts sont refusez de Dieu de venir en terre, bien qu'ils le desirent. Le Loyer, *Spectres*, VI, 7. — Pour avoir esté reffusé d'un chappeau de cardinal, il quicta tout de despit. Brantôme, *M^al d'Estrozze* (II, 240).

Refusé de, en. N'ayant pas obtenu. — Il print une humeur à cest homme, refusé de gouvernement de Normandie, de se donner au roy de Navarre. Aubigné, *Sa Vie* (I, 27). — Les vertueux postposez ou maltraictez auroyent plus grande occasion de se mutiner : comme Caton refuzé en la preture, Aristide le juste banny d'Athenes. Le Roy, tr. Aristote, V, 1, Comment.

Refuser (subst.). Bien souvent... Le refuser est chose honneste et bonne. Marot, *Elegies*, 26. — J'en renvoyois le hazard sur le papier, qui ne fait guere d'effort et qui preste grandement la main au refuser. Montaigne, I, 40 (I, 344).

Refuseur. Celui qui refuse. — Un beau refus pour bienfait sonne. Prompt refuseur tromper ne veut. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 27). — Je ne dis pas cela... pour faire le refuseur. Fr. de Sales, *Lettres*, 822 (XV, 298).

Refusion (*refusio*). Renvoi. — Le rayon venant à frapper dedans le large rond de la lune a une imbecille et debile refluxion et refusion de clarté vers nous. Amyot, *Face de la lune*, 16.

Remboursement. — Moyennant refusion des despens de precedens deffauts. 31 juillet 1531. *Ordonn. de la Chamb. du conseil d'Artois* (G., Compl.).

Refutable (H. D. T. Néol.). Contestable. — Il n'y a rien en luy de refutable ou de mesprisable. Montaigne, tr. Sebon, ch. 214. — La plus grande deffaitte, moins refutable et à laquelle ceda le plus Darius, ce fut la vertu, la magnanimité et la justice. Amyot, *Fortune d'Alexandre*, II, 7.

Refuter (H. D. T. 1549). — 1546. L'empereur voyant le prince... avecq si grand cueur refuter l'injure qu'on vouloit faire à sa fille, jugea en soy mesmes qu'elle estoit innocente. *Palmerin d'Olive*, 176 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Refuy. Refuge. — Les autres cerfz coururent après luy; Comme j'ay dit, il print lors son refuy En son buisson. Gringore, *Chasse du cerf des cerfs* (I, 161).

Refuyr, v. *Refuir.*

Regach, v. *Ragasch.*

Regaillardir. Ragaillardir. — Vachot... De rithmer scet la praticque, Regaillardant tout phantasticque. *Anc. Poésies*, VII, 15. — Pour resjouyr et regaillardir les gens. La Grise, tr. Guevara, III, 43. — Avecques eulx ils honoroient leurs dieux, prenoient leurs plaisirs, regaillardissoient leurs festes. III, 44. — Le doux Zephir d'une amoureuse haleine Regaillardist les corps. Du Bellay, *Passages de poetes* (H. C., VI, 425). — Combien et qu'en la ville de Babylone et en celle de Persepoly je regaillardisse quelque peu mes esprits, si avois-je tousjours en bute la vaillantise et vertu. Pasquier, *Pourparler d'Alexandre* (I, 1060). — Il est... temps... De vous regaillardir de vostre bonne grace, Et de faire tarir la source de vos yeux. Rivaudeau, *Aman*, II, p. 86. — Thevet, que les françois courages... Et te chantent et te benissent, Et ta teste regaillardissent Du verd chapeau d'un bel honneur. Baïf, App. 14, *A Thevet* (V, 278). — Je m'en alloy' me pourmenant, Au point du jour m'etant levé A fin que me regaillardise. Id., *Poemes*, l. IV (II, 196). — Au bon espoir de ta naissance La comune rejouissance Les elemens regaillardist. L. VIII (II, 382). — Louans et magnifians l'assiete de sa boutique et l'heur que c'estoit à ceux de la rue d'avoir un tel voisin qui avec son mortier regaillardissoit tout le quartier, y sonnant et jouant toutes especes de chansons. Du Fail, *Eutrapel*, 24 (II, 46). — Tels propos me regaillardoient pour un temps. Aubigné, *Sancy*, II, 9.

Se regaillardir. Se ragaillardir. — Tout se regaillardist en ce temps de vendange. Baïf, *Div. amours*, l. I (I, 304). — Tous se regaillardirent sur les paroles de Boccal. Anon., tr. Folengo, l. XX (II, 162).

Regaillardy. Ragaillardi. — Messire Jehan... estoit un petit regaillardy tant pour la familiarité du gentilhomme que pour la bonne chère qu'il avoit faicte. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 22.

Regal (*regalis*). Royal. — Largesse non in-

grate Et Courtoisie au cœur egal Veullent un don presque regal Faire au feu duc, large donneur. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 48). — En sa main [Junon] tenoit un sceptre... lequel demonstre sa puissance regale sur tous les humains. Id., *Illustr.*, I, 31. — Que avec la hautesse regale ledit... Jean de Paris... soit icy de retour bien brief. Id., *Legende des Venitiens*, Peroration (III, 407). — Christ n'a pas donc la prestrise legale, Pourtant qu'en luy la dignité regale Reluist et gist, à fin qu'en tout ressemble Melchisedec, prestre et roy tout ensemble. M. de Navarre, *Triomphe de l'Agneau* (III, 34). — Voyant la Majesté regale Qu'appropinquoit la frigore hybernale. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 277). — Car Edouard... Ce pauvre roy tinst es prisons regales. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1. — O souverayne divinité, Regalle mageste. 1567. *Myst. de S. Sebastien* (G.). — Vostre vertu regale, à qui le ciel assiste, Se scet non seulement deffendre à ce danger, Mais vaincre la fortune. Papon, *Hymne à Marg. de Valois* (Suppl., p. 22).

Regalement. Répartition. — Qui fut en partie cause de ce regalement furent les plainctes porteez au roy. Haton, *Mém.*, I, 412 (G.). — Que l'on prie les commissaires pour le regalement des tailles de ne rien faire au prejudice des privillaiges, franchises et libertez de la ville. Pièce de 1599 (G.).

Regaler 1. Répartir également. — Combien que l'on exposast tous les biens de l'Eglise en vente jusques à la concurrence des deniers que l'on avoit envie de tirer, sauf à regaler puis après sur les uns et les autres, si est-ce qu'il fust deffendu de toucher en aucune façon aux chefs lieux. Pasquier, *Lettres*, VI, 1. — Une composition de notable somme d'argent que le roy prist desdits financiers, à regaller sur tous, tellement que les innocens, s'il y en a, en payerent leur part comme les plus coulpables. Hurault, *Mém.*, an 1601 (G.).

Se regaler. Être réparti également. — Les plus advisez pillottes, agittez d'une grande tourmente, ne craignent point, par le gect d'une partie de leur marchandise, soulager leur vaisseau, et cette perte puis apres se regalle par la loy de la mer sur tous ceux qui en ont receu la commodité. Du Vair, *Actions*, App., *Har. de M. le Chancelier*, p. 213.

Regaler 2. Prendre par droit de régale. — Le seigneur pourra asseoir sa main et regaler ledit fief. *Cout. de Senlis* (G.). — Par lesquelles [lettres patentes] il est dict qu'il sera regallé et assis la somme de douze mil sept cens escus sol sur les beneficiers du dict dioceze de Rouen. 1597. Arch. Seine-Inf. (G.).

Regales (ital.). Sorte d'instrument de musique. — Unes regalles qui est ung instrument de fleustes, en façon d'orgues, prisée dix livres tournois. 1537. *Test. de Jean Verdot* (Sainéan, *Langue de Rabelais*, I, 200). — Comme un jeu de regualles. Rabelais, IV, 31. — Leurs gosiers sont les tuyaux Qui ne sont pas animez De vent, comme les regales, Mais de ces vins bien aymés. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 25. — Le charlatan espagnol estoit fort plaisant et monté sur un petit eschaffaut, jouant des regales et tenant banque. *Sat. Men.*, *Vertu du catholicon*, p. 34. — Soit sa louange entendue Sur la quaisse bien tendue; Joignez la harpe aux chansons; Louez-le sur les regales, Louez-le sur les cybales Qui si loing poussent leurs sons. Desportes, *Psaumes*, 150. — (Fig.). Le poulmon... Souflet qui, s'agitant par divers intervalles, Fait sonner doucement nos parlantes regales. Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 292.

Regalice. Réglisse. — Il fault composter le vin d'absinthe, ou aluyne, d'issope, d'aurosne, de thin, de fenoil, de regalice, en ceste sorte. Cotereau, tr. Columelle, XII, 35. — La regelice soit racine de ses arbres, De sucre ses rochers, de canelle ses bois. Ronsard, *Eclogues*, 4 (III, 433). — *Reglisse* ou *Regalisse*. La Porte, *Epith.*, 351 vo. — [L'eau] laisse en la bouche quelque goust doux comme de regalisse. Montaigne, *Journal*, p. 66-67. — Vostre embonpoinct est d'escabelle, Vos bras de casse et de canelle, Vos dents de crotte de lapin, Et vos cheveux de regalice. Tabourot, *Bigarrures*, I, 22.

Regaliot. — Fut occis et laceré ung petit oyseau nommé regaliot ou roy Bretaulx, selon la langue daucune nation. G. Michel, tr. Suétone, I, 38 vo.

Regaliste. Celui qui est pourvu par le roi d'un bénéfice vacant en régale. Cf. Fauchet, *Antiq.*, VI, 10. — Le roy Philippe donna son arrest... entre maistre Louys de Melun regaliste... et maistre Philippes Nicolas, pourveu par le pape de la chantrie de Chartres, par lequel le benefice est adjugé au regaliste. Pasquier, *Rech.*, III, 37.

Regalité. Royauté. — La royne, comme seule et unique, jouiroit de la regalité et souveraineté desdits royaumes. Bodin, *Republ.*, VI, 5. — Ils [les mages] le trouverent enfant, sans voix, paisible, sans aucun signe de regalité. Benoist, *Vie de J.-C.*, p. 131 (G.). — (Fig.). Lors que Cancer pert sa regalité Pour donner lieu au callide Lyon. M. d'Amboise, *Complainctes*, 130 vo.

Regaller 1 et **2, Regalles,** v. *Regaler* 1 et 2, *Regales*.

Regaloper. Galoper de nouveau. — Et leurs piés animez regalopans derriere. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 69). — Et puis regaloppant grand' erre. Guy de Tours, *Meslanges* (II, 82).

Regard. Action de regarder. — On recite des Apostres qu'ilz se sont tournez vers Orient pour prier. Nous sera-ce un sacrement que le regard d'Orient? Calvin, *Instit.*, XIII, p. 700.

Aspect, mine. — J'ayme la marguerite... Car son regard, qui est si sadinet, De cœur humain toute grâce merite. Collerye, *Rondeaux*, 7. — Mais celuy qui sa barbe fait Est mieux qu'un barbu coloré... Le regard beaucoup plus plaisant Qu'un hideux barbaulx paysant. *Anc. Poésies*, II, 214. — Tant a de pouvoir et d'efficace l'apparence de noblesse et le regard de beauté qu'elle peut asservir à soy les cœurs mesmes des brigands. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. I, 3 ro. — Vostre regard tant honneste et voz visages si beaux et si aymables me donnent grande appercevance de noblesse. L. VII, 78 vo. — Les chambres n'ont pas si plaisant regard que je vouldroye bien. Mais quant vous serez arrivé, possible quon trouvera moien dy donner ordre. Calvin, *Lettres*, 881 (XII, 490). — Beaucoup... sans penetrer aux plus cachees et interes parties de l'aucteur qu'ilz se sont proposé, s'adaptent seulement au premier regard, et, s'amusant à la beauté des motz, perdent la force des choses. Du Bellay, *Deffence*, I, 8. — La cinquiesme estoit

Laurette, d'un gracieux regard ; vray est qu'elle estoit un peu despiteuse, toutesfois son friand et amoureux regard enchainoit ceux qui la contemploient. Louveau, tr. Straparole, Préf. — Quelle est la loy meilleure, ou celle que nous observons aujourd'huy, ou l'ancienne? la nostre de prime-face a un beau regard. Pasquier, *Rech.*, IV, 3. — La piece estoit moult livide et d'un regard affreux. Aubigné, *Faeneste*, III, 23.

Vue. — Car tant est soing basanné, layd et pasle, Qu'à son regard la Muse pastoralle, Voyre la Muse heroyque et hardie, En un moment se trouve refroidie. Marot, *Egl. au Roy* (I, 45).

Spectacle. — Gestoit un piteux regard de voir icelle tresloyale nymphe ainsi perturbee gisant sur le corps de son desloyal mary. Lemaire, *Illustr.*, II, 21.

Circonspection. — Luy remonstrant que les ennemys devoient estre pres de là, et à ceste cause quil devoit marcher en plus grand regard. Seyssel, tr. Appien, *Guerre parth.*, ch. 5.

Attention. — Entre les Lidiens estoit une loy observée et bien gardée, que de necessité leurs roys et gouverneurs fussent mariez, et tenoient en ceste chose tant de regard et si extreme advis que, si un prince mouroit et laissoit enfant heritier, lon ne luy laissoit gouverner le royaume jusques à ce qu'il fust marié. La Grise, tr. Guevara, II, 2.

Surveillance, autorité. — Il a regard dessus les maistres-d'hostel et officiers de la maison du roy : qui est la cause pourquoy il est appellé grand-maistre. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 19.

Espèce. — J'ay circuy du monde grand' partie, Où je trouvay gens de divers regard. Marot, *Temple de Cupido* (I, 10).

Égard. — Les cueurs tyrannicques... n'ont aucun regard ny respect au dommage d'autruy. La Grise, tr. Guevara, I, 32. — Mon Dieu, les pervers m'assaillent... Sans à toy regard avoir. Marot, *Psaumes*, 35. — Il a regard à nostre infirmité, il nous donne vertu telle qu'il sait nous estre propre. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 80 (XXVII, 158). — [Alcibiade] a tousjours esté trop licencieux... et a eu peu de regard au devoir de l'honesteté. Amyot, *Compar. d'Alcibiade*, 5.

Considération, estime. — Le regard et l'affection qu'il [Philippe] porta des le commencement à Aratus fut meslee de reverence et de crainte. Id., *Aratus*, 52.

Motif, raison. — Ils ne sont point comme enfans envers leur pere : car il y a un regard servile qui les pousse. Calvin, *Serm. sur Job*, 15 (XXXIII, 187). — Un si foible regard la peut-il engarder? Montchrestien, *Aman*, III, p. 262.

Sans aucun regard. Sans rien considérer. — On luy feit tous les honneurs humains et divins dont on se sceut adviser, sans aucune mesure ne regard. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, II, 16.

Au regard à. En considération de. — Le prince Priam fut reservé en vie et luy fut le royaume de Phrygie laissé paisiblement au regard à la preudhommie dont il avoit usé. Lemaire, *Illustr.*, II, 6.

Au regard de. Quant à, pour ce qui est de. — Au regard de se rompre fort la teste à estudier, il ne le faisoit mie. Rabelais, II, 5.

Pour mon regard. En ce qui me concerne, quant à moi. — Je me suis pris garde comme... ils [les chiens des aveugles] evitent le choc des coches et des charrettes, lors mesme que, pour leur regard, ils ont assez de place. Montaigne, II, 12 (II, 183). — Les roys de Perse... s'obligeoient de ne boire jamais autre eau que celle du fleuve de Choaspez, renonçoient, par sottise, à leur droict d'usage en toutes les autres eaux : et assechoient, pour leur regard, tout le reste du monde. III, 9 (IV, 80). — Je vous prie, pour vostre regard, me faire cognoistre ce qu'elle vous dira. 28 juill. 1593, Henri IV, *Lett. miss.*, t. IV, p. 183 (G.). — Je croy, pour mon regard, Monsieur le Lieutenant, que, quand vous prendrez ce chemin... il ne peut estre que trés seur et utile au general de la France. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 254.

Pour ce regard. Quant à cela. — D'assurance, de volonté ferme et d'instruction, il [Caton le jeune], en avoit plus que Platon n'en a en ses escrits. Sa science et son courage estoient, pour ce regard, au dessus de la philosophie. Montaigne, II, 28 (III, 118).

Regard. Cause. — La mesme chose qui me donne asseurance pour un regard me met en quelque crainte pour un autre. Estienne, *Precellence*, Ep. au Roy.

Pour le regard de. A cause de. — [Cassandre] se retira en la ville de Megalipolis, pour le regard principalement de l'amitié qu'il avoit avec Crausis le pere de Philopoemen. Amyot, *Philopémen*, 1. — Je le mettrois du nombre de ceux que nostre langue se peut vendiquer, pour le regard de ceste signification, dont elle a esté inventrice. Estienne, *Precellence*, p. 306. — Octavia... a esté mariee avec luy comme par contrainte, à cause que les affaires le requeroyent ainsi pour le regard de son frere. Amyot, *Antoine*, 53.

En ce qui concerne, en considération de. — Alexandre... dit à ses amis que ce presage ne l'emouvoit pas tant pour le regard de soy que pour le regard d'eulx. Id., *Alexandre*, 57.

Pour le regard que. Pour la raison que. — Ce que les os du Fils de Dieu n'ont peu estre cassez, cela vient pour le regard que Dieu les avoit exemptez. Calvin, *Instit.*, I, xvi, 9.

Regardable. Remarquable. — L'Arco felice est regardable pour sa beauté. *Voy. de M. de Rohan faict en l'an* 1600 (G.). — Regardable ès guerriers combats. 1588. Horace, *Odes*, 74 b (Vaganay, *Mots*).

Regardant (H. D. T. Charron). — 1540. Il n'y avoit celluy des regardans qui n'en eust pitié. *Amadis*, I, 14. — 1544. Avec grande resjouissance et admiration de tous les regardans. Le Blond, tr. Aurigny, 141 b, éd. de 1553 (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 316). — 1544. Les grans... arbres... sur les haultes montagnes... se rendent plus agreables à la veue des regardans que les plantes... en vergiers. Martin, tr. Sannazar, 3 r° (Vaganay, *ib.*). — 1550. Zeuze... paignoit Si au vif qu'il contraignoit L'esprit ravi du pensif regardant A s'oublier soi mesmes. Ronsard, *Odes*, 140 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Regarder. Faire en sorte, avoir soin. — Regarde, si tu te peux courroucer à ton frere, que tu n'appetes de luy nuyre. Calvin, *Instit.*, III, p. 153. — Il nous fault regarder d'avoir icy une pleine et entiere somme de nostre foy. IV, p. 254. — La crainte de Dieu soit sur vous, et regardez de faire comme il appartient. XVI, p. 758. — Bien luy promeit il que le lendemain il regarderoit de prendre Alexandre à part, et luy faire entendre le cas bien au long. Amyot, tr. Diodore, XVII, 17.

Se regarder. Regarder. — Je me regarday en bas... et descouvris les Espaignolz. Monluc, l. I (I, 209).

(Forme). *Futur.* — (Les étoiles). Elles se regardront oposant leurs lumieres, Ou les entrejoindront. Baïf, *Meteores* (II, 6).

Regardeur. Celui qui regarde, qui considère, spectateur, observateur. — Et avez accoustumé d'estre regardeurs de parolles et acousteurs de faictz. Seyssel, tr. Thucydide, III, 6 (89 r°). — Loing de nous... Sont à present regardeurs et tesmoings. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 225). — Dieu, juste regardeur des merites d'autruy, la cognoissant noble femme... en disposa autrement. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 8. — *Regardeur.* Attentif, espiant, curieux, speculatif. La Porte, *Epith.*, 351 v°. — Entre les devins il en appelle aucuns... regardeurs d'oyseaux, autres... regardeurs de sacrifices. Amyot, *Esprit de Socrate.* — Il faut que le regardeur de la danse puisse entendre le danseur. Bretin, tr. Lucien, *Danse*, 62. — Derriere une tapisserie percee en certains endroits y avoit un regardeur du jeu. Du Fail, *Eutrapel*, 26 (II, 67). — La mocquable laideur D'un visage qui fait rire son regardeur. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 86.

Regardeure. Action de regarder, regard. — Pan... les avoit alors tant ambellies [ses maisons] Que cestoit chose par leur grande verdure Consolatifve a toute regardure. M. d'Amboise, *Complainctes*, 1 v°. — Son port avoit attrampé et modeste, Sans de son œil faire en vain regardure Puis ca puis la regardoit par mesure. 33 r°. — Le cler soleil aussy de sa figure Faict esblouir a tous la regardure. G. Colin, 239. — Comme osez vous offrir ung sacrifice Et oraison au souverain Seigneur, Quand le Seigneur sur vostre ire et fureur A tant de fois tourné sa regardeure? Id., *Ep. à Marot et Sagon.* — [Se farder,] se c'est pour plaire à soy mesmes, c'est chose vaine; si à Jesu Christ, folle; si pour la regardeure des hommes, elle est meschante. Changy, tr. *Instit.*, I, 9. — *Regard* ou *Regardure.* Oculaire, plaisant, agu, desdaigneux, orienté. La Porte, *Epith.*, 351 r° et v°.

Aspect, mine. — Ilz ont une horrible figure Et detestable regardure. Gobin, *Liv. des loups raviss.*, ch. 12 (G.). — Mon mal est-il si desplaisant A Dieu que je ne suis plaisant Au monde par ma regardeure? *Anc. Poésies*, XIII, 133.

Regardonner, v. *Reguerdonner.*

Regardure, v. *Regardeure.*

Regargé (?). — Toutefois s'il estoit regargé, il consentoit accorder, pourveu et non autrement qu'il ne luy coustast rien que la barbe secouade. Du Fail, *Eutrapel*, 11 (I, 176). Les éd. 1587 et 1597 donnent *regardé.*

Regâter. Gâter de nouveau. — Plus que jamais d'encre il regâtera Et de clameurs folement jettera Trop plus qu'auparavant moquable. Tahureau, *Poes. div.*, *Contr'amour* (II, 228).

Rege. Sorte de mesure de terre. — Six reges de vigne contenant ung journau d'homme. Texte de 1545 (G.).

Regeiner. Torturer. — Trompe mes langueurs, la doleur, la peine Qui me regeine. Buttet, *Sec. liv.*, Ode 4. — Me regesnant d'un torment rigoreux. Id., *Amalthee*, 5, p. 195.

Se regesner. Se torturer. — Debats, controublemens, hargnes et jalousies, Dont telle amour contraint se regesne et retrouble. Jodelle, *Amours, Autre chap. d'amour* (II, 40).

Regeler. Geler de nouveau. — Plus propre, helas, une fievre amoureuse Ceste jeunesse en soupirs bruleroit, Et puis, doucement langoureuse, D'autre accès la regeleroit. Doublet, *Elegies*, 17. — Quelle frayeur me suit, Et regele tousjours mon sang à demi cuict? Grevin, *Cesar*, I, p. 2.

Regelice, v. *Regalice.*

Regence. Direction. — Cela ne sont pas actes d'homme qui se laissast transporter à une voix ou à un esternuement de quelque resolution qu'il eust prise, ains qui estoit mené et conduit par une plus grande regence et plus puissante domination à son devoir. Amyot, *Esprit de Socrate.*

Regeneratif. Qui régénère, qui fait renaître. — Medicament sarcotique, c'est à dire regeneratif de chair. Paré, XXV, 15. — Unguent regeneratif de chair. Joubert, *Gr. chir.*, p. 446 (G., Compl.). — Le Sauveur... a baillé et conferé la force et vertu regenerative aux eaux. (Dans Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, Append. 3).

Regent 1. Homme qui enseigne, maître. — De là vint à Thoulouse [à l'université,] mais il n'y demoura gueres, quand il vit qu'ilz faisoyent brusler leurs regens tous vifz comme harans soretz. Rabelais, II, 5. — Tous les principaulx regens des universitez. II, 10. — Il s'esveilloit entre huyt et neuf heures, feust jour ou non : ainsi l'avoient ordonné ses regens antiques. I, 21. — Le diable m'emport si je ne metoys le feu dedans [le collège de Montagu] et faisoys brusler et principal et regens. I, 37. — Je pense bien que vos regens vous ont ainsi monstré; mais il y ha bien un meilleur mot. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 21. — Quelque bonne rente, non courante comme bacheliers insensez, mais assise comme beaulx docteurs regens. Rabelais, III, 18. — Je ne veux que ce vers d'ornement indigent Entre dans une escole, ou qu'un brave regent Me lise pour parade. Ronsard, *Am. de Marie*, *Elegie à son livre* (I, 131). — Ces grands regens; qui de tout temps se sont habituez es fameuses Universitez, comme est celle de Paris. Pasquier, *Pourparler de la Loy* (I, 1048). — Ammonius... voulut sçavoir comment profitoient les jeunes hommes qui estudioient en lettres, ou la geometrie, ou la rhetorique, et en la musique : et pour ce faire, il convia à soupper les plus fameux regents et maistres qui fussent en la ville. Amyot, *Propos de table*, IX, 1. — Il se verra enrichi des moyens de ses disciples, comme les regents du landit. Montaigne, II, 12 (II, 357). — Un certain medecin, docteur et regent en la faculté de medecine... estant à Paris en la chaire, a confirmé mes propos. Palissy, *Disc. admir.*, *Or potable*, p. 224. — Tel qu'un mauvais garçon, Qui (chattemitte) feint d'apprendre la leçon, Tandis que le regent la verge en main secoue, Mais s'il tourne le dos, poste, il luy fait la moue. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 330. — Avec cette science elles commandent à baguette, et en regentent les regents et l'escole. Montaigne, III, 3 (III, 288). — Aussi n'oyez-vous plus aux classes ce clabaudement latin des regents. *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 140.

— Nous voyons maintenant les regens des colleges prendre tous les ans des dons et presens de leurs disciples sous le nom de lendiz. Pasquier, *Rech.*, IV, 9. — (Fig.). J'ay apprins ces leçons soubz feu M. de Lautrec, estant ung bon régent. Monluc, l. V (III, 55). — Mon jugement... n'est pas si outrecuidé de s'opposer à l'authorité de tant d'autres fameux jugemens anciens : qu'il tient ses regens et ses maistres. Montaigne, II, 10 (II, 111). — L'orgueil... luy fait [à l'homme]... aymer mieux estre regent et precepteur d'erreur et de mensonge que d'estre disciple en l'eschole de verité. II, 12 (II, 232).

Regent 2. Huche? — Or ung jour fut ou qu'il n'avoit argent, Ou qu'on avoit emporté le regent De la maison, où le pain on enferme. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 34.

Regenter (intrans.). Enseigner. — Maints jeunes escoliers... quant ilz venoient icy en Luniversité de Paris au college ou pour lors je regentoye. Tory, *Champ fleury*, l. III, 49 r°. — J'ay regenté et faict lecture A Potiers, bonne ville forte. *Sotties*, III, 106. — Aucuns desdits moynes estoyent contrains s'en fuyr, s'exiler et se desfroquer... Les uns se faisoyent de mestier, les autres regentoyent en quelque village. Palissy, *Recepte ver.*, p. 100. — Il a gaigné... en certaines petites villettes de la Sicile, bonne somme d'argent à regenter. Montaigne, I, 24 (I, 173). — Cardan est un medecin fameux, lequel a regenté à Tolette. Palissy, *Disc. admir., Pierres*, p. 272.

(Trans.). Faire la leçon à, en remontrer à. — Nous autres ignorans estions perdus si ce livre [Plutarque traduit par Amyot] ne nous eust relevé du bourbier : sa mercy nous osons à cett' heure et parler et escrire : les dames en regentent les maistres d'escole. Montaigne, II, 4 (II, 43). — Aller prescher le premier passant, et regenter l'ignorance ou ineptie du premier rencontré. III, 8 (IV, 33).

Regentesque. De régent, magistral. — Pourveu qu'ils n'y procedent d'une trouigne trop imperieuse et regentesque, je preste l'espaule aus reprehantions que les amis font en mes escris. Montaigne, III, 8, var. (IV, 13 et V, 245).

Regenteuse. *Regenteuse de.* Qui prétend régenter, faire la leçon à. — Fuie ces images regenteuses du monde et inciviles. Montaigne, I, 25 (I, 188).

Reger (*regere*). Régir, gouverner. — Comme pourroyent demourer les cieulx et la terre, si amour avec doulceur ne les regeoit et gouvernoit? Dassy, *Peregrin*, 5 v° (G.). — Je te advertis que... tu reges et gouvernes l'empire et seigneurie que Cupidon sur toy a de nouvel prinse. 13 v° (G.).

Regermer (intrans.). Germer de nouveau. — Les formis rongent tous les grains qu'elles cachent en terre, de peur qu'ils ne regerment. Du Pinet, tr. Pline, XI, 30 (G., Compl.). — (Fig.). Enfant dont la race fatale Dedans la terre occidentale Fera re-germer nostre nom. Ronsard, *Odes*, I, 1. — Garnier, dont le grenier est garni de semance Qui fera regermer le vers tragic en France. Vauquelin, *Sat., A R. Garnier.* — Plus ces nouveaux croyans affamez de la mort En souffrant ont rendu la poussiere sanglante, Plus ils ont arrousé ceste fatale plante Et fait evidemment regermer et fleurir Ce que l'espoir humain pensoit faire mourir. Bertaut, *Disc. au Roy sur la confér. de Fontainebleau*, p. 117.

(Trans.). Faire germer de nouveau. — (Fig.). Ainsi sous vostre bras cest aigle brave et fort Par un heureux auspice a vouez à la mort Les cueurs qui regermoient la liberté rebelle. Nuysement, 29 v°.

Regesner, v. *Regeiner.*

Regest. Terrain vague. — De commectre de chacun college des consaulx pour entendre à la conservacion des regestz et waresquais de ceste ville. 26 févr. 1520. *Reg. des Consaulx.* Arch. Tournai (G.).

Regestre, v. *Registre.*

Regibber, v. *Regiber.*

Regibbeur. Celui qui rue. — Tout le monde luy reprocha tant ceste insolence, et l'appella lon si souvent et tant le regibbeur et donneur de coups de pied... Amyot, *Comment nourrir les enfans*, 14.

Regiber. Ruer, lancer des coups de pied. — Le gros et puissant hobin sur quoy elle estoit montee, irrité par un autre et ruant et regibant impetueusement alencontre, versa ladite dame à terre. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 89). — Laquelle chose ne s'acquiert... ruant ny regibant avecques les mules. La Grise, tr. Guevara, Prologue gen., 15 r°. — Un cheval rebelle... ayant jetté bas son conducteur, regibe sans mesure. Calvin, *Instit.*, II, p. 43. — Un asne... trouvant en son chemin Marius, le regarda d'une façon toute gaye... se prenant à braire fort hault et à saulter et regiber au long de luy. Amyot, *Marius*, 38. — Il y eut un boeuf... qui... alla regibbant et renversant tout ce qu'il trouva en son chemin. Id., *Dion*, 38. — Lon donte bien la fierté des bœufs et des chevaux pour les garder de regibber et de sauter. Id., *Vertu morale*, 12. — Nous nous courrouceons encore contre les chiens qui nous abboyent et contre les asnes qui nous regibbent. Id., *Comment refrener la cholere*, 12. — (Fig.). Il y a deux bestes de voitture qui tirent le chariot de l'ame, dont la pire combat, estrive et regibbe contre la meilleure. Id., *Vertu morale*, 6.

Regimber. — Et quand long temps auriez bien regibé, A la parfin, par force ou par contraincte, On vous auroit fait venir à jubé. *Anc. Poésies*, VI, 145. — Contre son veuil serviteur ne regibbe, Car il les eust bien à son gré frottez. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 6. — A foys on regibbe, on s'i mort ; A foys on rit et on se joue. *Sotties*, III, 128. — L'orgueil de ce fier geant Tifie encor s'evertue Regiber, mais pour neant L'orgueilleus se romt et tue. Fontaine, *Raviss. de Proserp.*, p. 439. — C'est chose... griefve et malaisée à regibber contre l'aguillon. Louveau, tr. Straparole, V, 3. — Il ne seroit pas bien à propos... de regiber maintenant à l'encontre d'un discours embelly de tant de varietez. Amyot, *Propos de table*, III, 2.

Regie. Siège du gouvernement. — Ursus proposa laissier la cité sacerdotale et royale, et constituer sa regie a Treves. Fossetier, *Cron. Marg.*, V, iv, 8 (G.).

Palais du roi. — Ces ambassadeurs allerent a Troye, et venus a la grande regie de Priam, descendirent de leurs chevaux. *Ib.*, I, 220 v° (G.).

Regiller, déformation de *regulier.* — Le

deffunt abbé... fit quelque jour oster l'eaue d'un grand estang... Or estant l'eaue presque espuisée, plusieurs se mirent dedans pour pescher, tant regillers que sourguolliers, novisses, souillons, marmitons, et autres serviteurs de léans. Alcripe, p. 51.

Regilloire. Rouleau? — Regilloire pour estamper pouldre de canon. 1512. Béthune (G.).

Regimbement. Action de regimber, résistance. — Accusant leur impieté et regimbement contre l'union de l'Église. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 11. — Quoy qu'on regimbe au contraire... elle range tout à son dessein et effectue sa volonté, se servant mesmes de ce regimbement pour faire son coup. Charron, *Trois Veritez*, I, 9.

Regime. Direction, gouvernement. — Une houlette pastorale servant au regime et substentacle de nature naturee. Lemaire, *Illustr.*, I, 29. — Ung filz... Dont le regime et le gouvernement M'en est baillé. Gringore, *S^t Loys*, l. I (II, 3). — Pompee et les autres... qui furent envoyez successivement au regime et gouvernement de la province de Syrie. Seyssel, tr. Appien, *Guerre parth.*, ch. 1. — L'homme lequel, se congnoissant n'estre pas sien, a osté la seigneurie et regime de soy-mesme à sa propre raison pour le resigner à Dieu. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 789. — Les Egyptiens... craignoyent qu'ilz ne fussent mis soubz le regime de Cleopatra, comme celle qui avoit assez puissance et credict envers Cesar. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 38 (73 r°). — Non de trop haulte condition ou appellé au regime publiq', non aussi abject et pauvre. Du Bellay, *Deffence*, II, 5. — Leurs vouloir choses d'importance communicquer pour le regime et tuition de la province. Rabelais, IV, 26. — Les vrais pasteurs et tous ceux qui ont charge d'annoncer la parolle de Dieu, et qui ont le regime de l'Église. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 19 (XXVI, 105). — Dieu... veut que nous soyons despouillez de tout nostre sens et raison, afin que nous permettions à son Esprit le regime dessus-nous. 24 (XXVI, 160). — Leur prince, ententif au regime et soucy de deux royaumes, ne povoit entendre à l'un et l'autre. Le Blond, tr. Morus, l. I, 23 v°. — Les sacrificateurs et tous ceux qui avoyent le regime du peuple, qui estoyent alors en credit. Calvin, *Serm. sur l'harmon. Evangel.*, 25 (XLVI, 307). — Il n'y a rien moins convenable à Dieu que de quitter le regime du monde pour laisser tout aller à l'aventure. Id., *Instit.*, I, iv, 2. — Si tost que Pepin entra au regime, il domta les Saxons. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 15. — Bien que de Dieu la sagesse profonde Encor, encor besongne au regime du monde. Du Bartas, 1^re *Sem.*, 7^e *J.*, p. 326. — C'est une chose estrange de voir les hommes au gouvernement des bestes brutes user de moderation et de patience, et au regime de leurs semblables... ne se vouloir aider que de cruauté. La Noue, IV, p. 99. — Mettre le regime des affaires entre les mains des ministres et des populaires. Aubigné, *Caducee* (II, 95). — [Des] jésuites... r'appelez de leur bannissement non seulement à l'oreille du roi... mais aussi au régime de ses desirs, à la maistrise de sa conscience. Id., *Hist. univ.*, Appendix (IX, 458).

Fonction de celui qui dirige, qui gouverne. — France... Fist des regretz... Devant prelatz, juges et potestas Qui d'elle avoient quelque charge ou regime. *Anc. Poésies*, VI, 147. — [César] donna congé a ceulx ausquelz il navoit point encor faicte remission daller et retourner en Italie prendre dignitez, magistraulx, empires et regimes. G. Michel, tr. Suétone, 1, 34 r°.

Brantôme constate l'emploi de *regime* dans le sens de *régiment*. — Pour dire un *régiment*, ilz disent un *régime*; dont il me semble que j'oy parler d'un régime ordonné de M. Aquaquia ou M. Fernel, grandz médecins. *Couronnels* (VI, 21).

Regiment. Direction. — Pour le regiment et gouvernement de ladicte maison. 1526. *Liv. des serments*, f° 171. Arch. mun. Montauban (G., *Regement*). — Une infinité de bons esprits se mirent sous son regiment [de Budé]. Pasquier, *Rech.*, IX, 39.

Régime. — Que personne ne s'entremecte de practiquer en nostre science que premierement il ne cognoisse tous et chascuns les regimens du feu (pour ce qu'ilz sont grandement divers) qui sont requiz à la composition de nostre divine œuvre. Zecaire, *Vraye philos. natur.*, p. 93 (G.).

Gouvernement. — Que le peuple qu'ilz auroient quelque jour à gouverner et regir puisse soubz leur bon regiment vivre en paix et tranquilité. Chrestian, *Gener. de l'homme*, p. 15 (G.). — Les princes Qui ont le regiment des chrestiennes provinces. Bereau, *Compl. de France*, p. 168.

Commandement. — Laquelle famille, encore qu'elle fut plebeienne, fut neantmoins en tres grand bruit et estime par huit consulats, par la dictature, et pour le regiment general de toute la gendarmerie. La Bouthière, tr. Suétone, p. 132 (G.). — Aucuns soldats... qui autrefois avoient esté au service et soubz le regiment du grand roy Alexandre. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 3.

Province. — (Fig.). L'univers... est divisé en quatre regiments. Le premier est celuy de vie, le second du mouvement, le tiers de generation et le dernier de corruption. Amyot, *Esprit de Socrate*.

Ordre, catégorie. — De quel regiment ma vie, je ne l'ay appris qu'apres qu'elle est exploittée et employée. Montaigne, II, 12 (II, 300).

Troupe. — Celeste regiment qui du sainct mariage Tenez le droit en main, punissez cet outrage. Matthieu, *Vasthi*, V, p. 99.

Quand il s'agit de l'antiquité, le mot *regiment* est souvent employé comme équivalent de divers mots désignant une partie d'armée. — Les autres Ethiopiens orientaux... ordonnez avec le regiment des Indiens. Saliat, tr. Hérodote, VII, 70. — Amompharete filz de Poliades, qui conduisoit le regiment des Pitanetes, dit que les Barbares ne le sauroient faire fuir. IX, 53. — Iphicrates tailloit en pieces tout un regiment de Lacedaemoniens, pres le port de Lechaeum. Amyot, *Si les Atheniens ont esté plus excellens en armes*, 8. — Hyrte, qui commandoit dessus le regiment Des vaillans Mysiens. Jamyn, tr. *Iliade*, XIV, 49 v°. — Attil... commande aux tribuns (c'estoient des capitaines d'une cohorte ou regiment de gens de pied, volontiers contenant mille hommes) de ranger l'armee en bataille. Fauchet, *Antiq.*, I, 13. — Ils logent en embusche une petite armee D'hommes tirez au sort d'entre les plus vaillans De tant de regimens nos remparts assaillans. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 241.

Regiment est noté comme un néologisme à la mode. — Il continua, disant n'avoir onc veu

plus belles bandes, où il luy fut dit que c'estoient escadres ou regimens. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 159).

On écrit aussi *regimen*. — Il ne faut que deux jours de pluye et vingt et quatre heures de disette pour mettre en murmure un regimen. La Noue, X, p. 242. — Quand un jeune homme va en un regimen nouveau d'infanterie. XIII, p. 316. — M. l'admiral fit une entreprise pour tailler en pieces le regimen du comte de Brissac. XXVI, 3, p. 784.

Regimer (se). Gouverner sa santé, suivre un régime. — N'ensuyvez pas la doctrine de ce faulx loup ravissant, mais regimez vous bien en faisant diette. Gobin, *Liv. des loups raviss.*, ch. 8 (G.). — Il falloit pour soy bien regimer faire attenuation et seignee. *Ib.* (G.).

Reginal. Royal. — Les affaires de sa dicte reginale majesté prosperent. 1er août 1553. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, IV, 64 (G.).

De reine. — De combien surmonte en gloire et souveraine estime toute quelconque dignité feminine la couronne sacree reginalle de ce royaume. Lemaire, *Traitté des pompes funebres*, Prol. (IV, 271). — Tu donques, sacree majesté reginale... merites icy à bon droit obtenir le lieu de la deesse Juno. Id., *Illustr.*, III, Prol. — A nulle autre nadvint onques de porter deux fois legitimement sur son chef la couronne reginale de France. *Ib.*

Regionaire, titre de certains fonctionnaires ecclésiastiques. — Messieurs les papes, avec la suite innombrable de leur saincte cour. Entre lesquels il y a mansionaires, acoluthes, regionaires. Marnix, *Differens*, I, iv, 5.

Regional (H. D. T. Néol.). — 1538. La maladie est dicte regionale ou undimiale pource qu'elle est multipliée en aucune région. *Guidon en franc.*, 15 c. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Regissement. Gouvernement. — Il nest creature du giron de la cité rommaine sailly qui plus que toy soit suffisant au regissement de la chose publicque. G. Michel, tr. Suétone, III, 107 r°.

Conduite. — Sa maniere de vivre quand aux regissemens interieurs et familiers. *Ib.*, II, 75 v°.

Regist, v. *Registre.*

Registrateur. Celui qui enregistre, qui tient un registre. — Antoine Garnier, registrateur de l'empire. 1555. Compte 10e de *Robert de Bouloingne*, 607 v°. Lille (G.). — *Greffier.* Ententif, registrateur, diligent. La Porte, *Epith.*, 197 r°.

Registration. Enregistrement. — De telle acceptation, lecture, publication, serment et registration dedans ledit temps par patentes lettres de toutes et chascunes les choses dessus dictes ou autres authentiques escritures ne nous faisoit apparoir. Déc. 1515. Concordat avec Leon X (G.).

Registre. — (Fig.). Les registres de mon cerveau sont quelque peu brouillez de ceste puree de septembre. Rabelais, II, 34. — Il faut qu'ils ayent les registres de leur cerveau embrouillez et soient paralitiques de sens et d'entendement. Marnix, *Differens*, II, iii, 3.

Procès. — Comme appert par intendictz baillés par ledit demandeur et registres faicts en la matiere. 1535. Ste Croix. Arch. Vienne (G.). — Pour avoir levé un registre contre Delamotte. 1550. *Ib.* (G.).

On dit *regist*, *rigistre*, *regestre*. — Il [Dieu] resserre noz pleurs en ses vases plus beaux, Escrit en son regist eternel tous noz maux. Aubigné, *Trag.*, III (IV, 137). — La faculté memorative est le gardoir et le rigistre de toutes especes et images apperceues par les sens. Charron, *Sagesse*, I, 12. — Les Atheniens... ayant affaire de leurs loix avoient recours à leurs regestres et papiers ou elles estoient escrittes. Montreux, *Berg.*, *Journ.* I, 23 r°. — J'ay ouy dire à feu M. de Lansac, qui estoit un vieux regestre de la court, que le feu roy François I disoit que... Brantôme, *Mareschal de Brissac* (IV, 74).

Registrer. Enregistrer. — En Romme est une loy qu'aucun ne soit si hardy escrire aux gens de guerre qui sont au camp sans que premier lon registre les lettres au senat. La Grise, tr. Guevara, II, 31. — Il feut concleu que lesdictes lettres... ne seroient enterinées, levées, publiées ny registrées. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 3e part. (IV, 209). — Sur le reply des lettres patentes du roy, qui ont esté presentement leues, il sera mis qu'elles ont esté publiées et registrées. Du Vair, *A la closture de la Chambre de Marseille*, p. 772. — (Fig.). Encor' ne tiendroyent-ils nuls illustres renoms, S'ils n'eussent registré à la vertu leurs noms. Matthieu, *Vasthi*, IV, p. 90.

Registré. Enregistré. — Sur le reply desquelles lettres estant mis : *Leues, publiées et registrées, le procureur general du roy ce requerant, elles furent le mesme jour publiées.* Pasquier, *Lettres*, XVII, 2.

Registreux. De registre. — *Papier.* Blanc, journal, tenve, esmaillé... registreux. La Porte, *Epith.*, 301 r°.

Inscrit sur un registre. — *Inventaire.* Articulé, reconneu, solennel, descrit, grossoyé, registreux, signé. *Ib.*, 225 v°.

Regitif. Qui rejette. — Tous mouvemens empeschez de vertus regitives sont appellez alienations. J. Raoul, *Fleurs du Grand Guydon*, p. 86 (G.).

Regitter, v. *Rejeter.*

Reglaçant. Qui glace. — Fay moy mourir d'une seulle douleur, Sans emploier ta cruelle valeur En chaud glaçon et reglaçante flame. Le Caron, *Sonetz*, 37.

Reglacé. Glacé. — Amortir la vigueur de la terre eschauffee, Et rendre une autre fois icelle reglacee. Bailly, *Importun. et malheur de noz ans*, f° E 3 (G.). — Apres, fay luy le front poli... Et qu'en polisseure responde Au crystal reglacé de l'onde Dont l'hyver aux cheveux rebours A bridé la bouche et le cours. Belleau, *Bergerie*, *Portrait de sa maistresse* (I, 261). — Cibelle delaissee Par son Saturne reglacee. Aubigné, *Primtems*, III, 31.

Reglairer. Glairer de nouveau. — A Thomas Tournemine pour avoir repaint et reglairé et nettoyé les robbes et visaiges de pluiseurs ymages a la devanture de la maison de la ville, x l. 1526. Lille (G.).

Reglaner. Glaner. — (Fig.). Plusieurs doctes personnages y ont si vivement et doctement employé leurs plumes qu'il semble que ceux qui s'en voudront mesler doresnavant n'auront plus affaire qu'à reglaner ce que de nouveau

Wier, Bodin [etc.] en ont escrit. Tabourot, *Faux sorciers* (III, 99).

Regleement. D'une manière réglée, régulière. — Ordonner de la nourriture des enfans, qu'ilz fussent elevez... soubs mesmes maistres... qui eussent l'œil à les faire boire, manger, jouer et exerciter honestement et regleement ensemble. Amyot, *Compar. de Lycurgue*, 4. — La plus part de leurs armes n'estoyent qu'or et argent, que Brutus leur avoit donné largement, combien qu'en toutes autres choses il enseignast tresbien à ses capitaines à vivre regleement sans superfluité quelconque. Id., *Brutus*, 38. — Son office propre et particulier, c'est sçavoir user de ces biens là regléement. Montaigne, I, 25 (I, 199). — Il est plus honorable d'estre acheminé et obligé à reglément agir par naturelle et inevitable condition, que d'agir reglément par liberté temeraire et fortuite. II, 12 (II, 177). — Ces nations... vivent plus legitimement et plus reglément que les nostres (II, 231). — Le pied par toute la France contient reiglement douze poulces. Liebault, *Mais. rust.*, p. 612 (G., Compl.).

Reglement. Bon ordre. — Dequoy avez-vous faute?... Vostre famille n'en laisse-elle pas en reglement plus au dessoubs d'elle qu'elle n'en a au dessus en eminence? Montaigne, III, 9 (IV, 101).

Bonne règle de vie, sagesse, modération. — Le prix et hauteur de la vraye vertu est en la facilité, utilité et plaisir de son exercice... Le reglement c'est son util, non pas la force. Id., I, 25 (I, 198). — La recommandation que chacun cherche de vivacité et promptitude d'esprit, je la pretends du reglement. II, 17 (III, 56). — Un autre se vantoit à moy du reglement et douceur de ses mœurs. II, 31 (III, 140). — Il estoit plus juste... qu'il fist de ces dons de Dieu un subject de vertu exemplaire et de reglement. II, 33 (III, 162).

Reglément, v. *Regleement.*

Regleur. Celui qui règle, qui emploie la règle. — Dieu... regle nostre croyance chrestienne... par son Eglise, comme par la main du compasseur et regleur. Fr. de Sales, *Controverses*, part. II, Avant-propos.

Reglissant. Qui glisse, qui coule. — Ny pour passer le large dos de Seine, Qui se jouant quatre fois se r'ameine D'un vague ply retors et reglissant, Et quatre fois se remonstre au passant. Ronsard, *Elegies*, 20 (IV, 108). — (A Apollon). Maintenant que devers nous Tu rameines le temps doux Et la reglissante annee Dans ta coche rayonnee. Jamyn, *O. P.*, l. V, 289 v°.

Reglisser (intrans.). Glisser de nouveau, retourner. — D'autant qu'alors Phebus devers l'autan reglisse. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 276. — Hé dieux, que d'Eurides [Euridice] atteintes du serpent, Aux trousseaux refleurys de leur tresse coiffee, Reglissent aux enfers. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 12).

(Trans.). Faire glisser, faire rouler. — Aussi tost qu'il [le soleil] reglisse Son beau char flamboyant vers la doree lice. Du Chesne, *Miroir*, l. IV, p. 128.

Lisser? — Et les cochets reglissent leurs plumages S'entrejoutans dans la court. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 41).

Se reglisser. Se glisser de nouveau. — Ceste intention... Se reglissant dans sa pensée fiere. La Taille, *Mort de Paris Alexandre* (III, 170). — Voicy l'Amour et son ardeur cruelle Qui se reglisse à coup dans sa mouelle (III, 187).

Reglissé. Froncé. — Ton gros sourcy tout reglissé Est comme un chardon herissé. Baïf, *Passetems*, l. III (IV, 367).

Regluer. Unir de nouveau. — Appaise ta voix marsienne, Et fay que l'amour ancienne Nous reglue ensemble mieux. Ronsard, *Odes*, II, 22.

Regnard, Regnardeau, v. *Renard, Renardeau.*

Regnardier. Chasseur de renards. — A ung regnardier qui estoit venu pour prendre ung regnard dedens le parc. *Compt. de dép. du château de Gaillon*, p. 210 (G.).

Regnardiere. Endroit où sont des renards. — Il appelle... la motte Orchalide celle qui se nomme aujourd'huy Alopeque, comme qui diroit la regnardiere. Amyot, *Lysandre*, 29.

Regnardin. De renard. — Je ne contemne la nature rusee et regnardine d'un seul Marc Caton. Saliat, *Orais. de Salluste à J. Cesar*, p. 24 (G.).

Regnardois. Langage de renard. — Ce regnard estoit fin... Il sembloit à sa mine que quelques foys il s'efforçast de parler en son plaisant regnardois qu'il jargonnoit. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 29.

Regnateur (*regnator*). Celui qui règne, roi, souverain. — Icy triumphe en tous nobles objectz Lappuy des siens, lamour de ses subjetz, Le regnateur du populaire humain. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 237). — Le roy treschrestien et tresvictorieux Loys douzieme, regnateur pacifique des François. Id., *Schismes et Conciles*, Autre Prol. (III, 240). — Les Troyens... deduisent leur extraction depuis leur premier Saturne et roy nommé Samothes... et de là viennent... à Francus roy de la Gaule celtique... et dautre part à Bavo regnateur de Gaule belgique. Id., *Illustr.*, I, 1. — L'homme est, par foy, roy en Christ regnateur. M. de Navarre, *Marg.*, *Discord de l'esprit et de la chair* (I, 72). — Tost s'aperceut le regnateur d'Asie Que la faveur des dieux ses partisans L'avoit laissé. Saint-Gelais, III, 117. — Le souverain dieu Ne le permet, d'Olympe regnateur. Des Masures, tr. *Eneide*, II, p. 106.

(Fém.). *Regnateresse.* — Diceux troyens sont extraits les plus recents Pepins, avecques leur lignee. Laquelle ha esté regnateresse et moderateresse de toutes lesdites nations. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 266).

Regnatif (adj.). Souverain. — Rectitude de conseil... est parente de regnative prudence, politique, economique et militaire. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 79). — Regnative prudence est une partie subjective, ou une espece de prudence en general, la grand vertu cardinale laquelle ha plusieurs filles : cestasavoir Raison, Intelligence, Providence, Circonspection et Erudition (IV, 119).

Regnaud, v. *Renaud.*

Regne 1. Royaume. — Quelles et quantes haynes et semences de guerre se pourroient esmouvoir entre deux si grans regnes et nations comme estoient les Grecz et les Troyens. Lemaire, *Illustr.*, II, 10. — Tous les Egyptiens qui sont esclaves en mon regne, je les racheteray et mettray à pleine liberté. Id., *Legende des*

Venitiens, ch. 3 (III, 395). — C'est un grand cas... s'il n'advient Quelque meschef bien tost en cestuy regne. Marot, *Compl.*, 4. — Descendra il là bas au regne immunde Que tient Pluton avecques Proserpine...? Des Périers, *A Madame Marguerite* (I, 75). — Cherche-il de se diviser d'eux? Les rejette-il du regne de Christ? Calvin, *Instit.*, IV, p. 275. — Toutes noz oraisons doivent estre tellement communes, qu'elles regardent tousjours la communité que nostre Seigneur a mise en son regne et en sa maison. IX, p. 547. — Au regne de Dieu il n'y a ne Juif ne Grec, ne masle ne femelle. XVI, p. 754. — Un regne, un pais et maison Sont mieulx regis par gens qui ont vieil aage Que par enfans qui ont esprit volage. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 12. — Il est donc dict que nous possederons alors le regne de Dieu. Calvin, *Instruct. contre les Anabapt.* (VII, 132). — De la mer bretonne à la mer provensalle Et des montz Pyrenez aux portes de l'Italle (Bien que ton regne soit largement estandu) Si tu avois toussé, tu serois entendu. Ronsard, *Hymne de Henry II*, éd. 1555 (IV, 400). — Quand la misere Faict presque un grand regne perir, Des qu'il commence à reflorir, Flore luy semble estre prospere. Jodelle, *Chant de Pan* (II, 342). — Cent temples grans dediez avoit-il A Juppiter, en son regne fertil Large et puissant. — O combien plus heureux qui vit sans ces grandeurs, Qui, plus content d'un toict que d'un regne bien ample, Rit noz ambitions. La Taille, *Epitaphe d'un qui parle luy mesmes* (II, 65). — Mais le frere à Jupin, qui se fâche de voir Dans son regne salé un divorce esmouvoir... Brach, *Hymne de Bourdeaux.* — L'air, hoste des brouillars, jouet des forts orages, Domicille inconstant des emplumez nuages, Regne du viste Æole, et magazin des vents. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 58. — Bien gouverné j'estime estre le regne, O bons François, où la Justice regne. Vauquelin, *Pour la monarchie de ce royaume.* — Oste moy donc, Seigneur, de ce cloistre charnel, Et me donne l'entree au regne supernel. Chassignet, *Mespris*, p. 287. — Que les princes lorrains ressembloient les coursiers du règne de Naples, qui estoient longs et tardifz à venir, mais venant sur l'aage, ilz estoient très-bons. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 279). — L'un [des anges] veille un regne entier, une ville, un chasteau, Une personne seule, un pasteur, un troupeau. Aubigné, *Trag.*, III (IV, 118). — Satan en toutes parts Des regnes d'Occident depescha ses soldarts. V (IV, 199). — Il ne venoit au roi aucune augmentation en apparence que l'estendue de son règne au mont Senis et aux rivières antiennes qui en faisoyent le partage vers la haute et basse Allemagne. Id., *Hist. univ.*, Appendix (IX, 467).

Royauté. — Celuy n'exerce point regne, mais briganderie : qui ne regne point à ceste fin de servir à la gloire de Dieu. Calvin, *Instit.*, Au Roy, p. x.

Régime monarchique. — Le regne des Molosses dura long temps, et pareillement celuy des Lacedemoniens. Le Roy, tr. Aristote, V, 11.

En regne. Au pouvoir, aux honneurs. — Quand un roy de Turquie vient à mourir, le plus souvent ceux qui ont esté en regne soubz luy sont en danger de leur vie. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 16.

(Prononc.). — (Rhetorique parle). Si ay je encor quelque autre amy en regne Qui mon beau clos cultive à pleine resne. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 172). — (Au laurier). Au loz de ton regne Entrelassé seras autour du chesne. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 187). — En vous donnant paix en bon et long règne Et aujourd'huy sa grâce pour estrenne. *Anc. Poésies*, IX, 188. — Ils ryment... *regne* contre *chesne*. Sebillet, *Art poet.*, I, 8. — Le roy... sa foy garder apprenne Sans plus, pour maintenir sa puissance et son regne. Des Masures, *David triomphant*, 816. — En paix et repos gracieux Maintenir son peuple et son réne : C'est c'est la vertu souveraine... Baïf, *Poemes*, l. VIII (II, 408).

Regne 2. Rêne. — Mais j'ay grant doubte que tu perdras ton resgne : A dur cheval fault bailler forte règne. *Anc. Poésies*, II, 265.

Regné (?). — Pricque, ente En ce beau parc une fleur bien regnée. *Anc. Poésies*, III, 251.

Regner (subst.). — Pour du regner emplir l'affection Et pour assoir sa folle ambition. M. de Navarre, *Triomphe de l'Agneau* (III, 53). — Sans doute le regner est de Dieu le partage. Montereul (dans Desportes, p. 532).

(Prononc.). — Hurtaly, qui... resna au temps du deluge. Rabelais, II, 1.

Regnicole. Habitant du royaume. — Les grans princes tant du sang royal que autres, qui sont de tous les regnicoles honorez et reverez, tout ainsi que membres et collateraulx des roys. Seyssel, tr. Appien, Ep. au roy Louis XII. — Pour l'amour grande et inestimable que les regnicoles de tous estats et de tous aages luy portoient. Id., *Hist. de Louys XII*, *Vict. sur les Venitiens*, p. 287 .— Le sainct pere Sixt second conceda indulgence perpetuelle... audit prince et a tous ses regnicoles. E. Medicis, *Chron.*, I, 259 (G., Compl.). — Les regnicoles sont ceux qui habitent le royaume. Cholières, *Ap.-disnées*, 251 v° (G., Compl.). — Une partie de ses forces, et la plus belle, prend et aprend par moy l'habit et le langage françois, et se rendant regni-cole se veut naturaliser. Brach, *Hierusalem*, Ep. au Roy. — Ceux-ci furent logés en une maison du cardinal de Chastillon, tout contre S. Germain, chargez, que d'estrangers que de regnicoles, de deux mille cent cinquante églises. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 25. — Les réformés... qu'on diffamoit partout, comme prenans plaisir à faire devorer aux estrangers la substance des regnicoles. VIII, 2. — Nostre preud'hommie reluira comme un midi entre les estrangers et regnicoles. X, 8. — Il me souvient d'avoir ouy disputer dans le conseil secret de deux grands princes souverains qui leur seroit plus utile d'employer à leurs guerres, les estrangers, ou bien leurs subjects : le plus de voix emportoit de mettre es mains des regnicoles le moins d'armes que faire se pourroit. Id., *Lettres et Mem. d'Estat*, 12 (I, 219).

Regnieur, v. *Renieur de Dieu.*

Regnon. Renom. — Par desir curieux De grans exploicts et faitz labourieux Avez acquis ung regnon immortel. *Anc. Poésies*, VI, 148. — Considerez vostre cruel deffault, Et que pecune qui est tresmal acquise Effacera le regnon de Venise. Gringore, *Entrepr. de Venise* (I, 154). — Je fusse mort de desplaisance De perdre mon regnon et fame. *Anc. Poésies*, V, 146.

Regnoyer, v. *Renier.*

Regobiller. Vomir. — Il y eut une dame,

au milieu d'un disné, qui pensa faire regobiller la compagnie, pource qu'elle disoit qu'elle avet veu les grous pous d'un homme qui navet que des ous. Tabourot, *Bigarrures*, I, 7.

Regoldronné. Goudronné de nouveau. — La nef regouildronnée Aux ondes ja se sent abandonnée. Du Bellay, tr. *Eneide* (H. C., VI, 285). — *Nau, Nave, Navire* ou *Nef*. Voyagere, profonde... regoldronnee, *i.* poissee. La Porte, *Epith.*, 278 r°.

Regonfer. Se gonfler. — La riviere de Achelous... regonfe a lendroit de la ville desdictz Œniades, tellement que le pays y est presque inhabitable a lhyver pour gensdarmes, a cause des continuelles creues et alluvions de terre qu'il faict. Seyssel, tr. Thucydide, II, 20 (78 r°). — Lesquelz tremblemens de terre furent si grans que au pays de Eubee la mer regouffa si fort endroit la ville de Orobie quelle inunda tout le bas de la ville. III, 13 (105 v°). — Le lac Albane... croissant a veue dœil se enfloit et alloit regoufant contre les montaignes... se eslevant contremont sans aulcune tourmente. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 14 v°. — Cuidant de voer de mon esprit la veue (Mon euil d'ag'leurs sus elle detorné) Panchant le cors regonfer la cher nue, Au blanc coté, plein, ron, è bien torné. Taillemont, *Tricarite*, p. 58. — (Fig.). [L'Amour] An cet alègre lieu, son siege trionfant, Des homes regardans ravit les ames belles, Ce vif poly jayet, ou (l'esprit regonfant) On les voed consomer an douces estincelles. P. 51. — D'ou la pompeuse gloire aux histoires regomfe. Papon, *Hymne à Marg. de Valois*. (Suppl., p. 34.)

Regonflant. Gonflé. — Comme pourceaus farcis regonflans de viande. Chassignet, *Mespris*, sonn. 377.

Regorge (à). De façon à regorger. — Ils ne se peuvent jamais saouler [d'or], et ne s'en est trouvé qu'un ou deux qui en ayent eu à regorge. Cholières, 1re *Mat.*, p. 53.

Regorgement. Débordement. — En la ville de Peparethe advint un regorgement de mer... qui abbatit une partie de la muraille. Seyssel, tr. Thucydide, III, 13. — Il prie Achorée... de luy discourir de la source du Nil, de son regorgement et ressarrement. Brantôme, tr. Lucain, 8 (X, 28).

Regorger (trans.). Rejeter par la gorge. — C'est tesmoignage de crudité et indigestion que de regorger la viande comme on l'a avallee. Montaigne, I, 25 (I, 183). — (Fig.). C'est une mer où il a mis Mille tresors qu'elle devore Sans les regorger. Grevin, *Tresoriere*, I, 1. — Par mon bras le Jordain, saoul de tant de carnage, Regorge vos soldats sur son captif rivage. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 533. — Vous voila entre les mains de l'ennemy : alors il faut regorger les escus. Cholières, 8e *Mat.*, p. 296. — Tu regorgeras hors De ton ventre glouton les brigandez thresors. Matthieu, *Aman*, I, p. 3.

Vomir. — (Fig.). Leurs temples regorgent la fumee, et en emplissent le palais et maisons voisines. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 21.

Déborder de. — La table se plie Sous les plats qui, gravés, regorgent l'ambroisie. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 385.

Répandre. — Le triste Acheron Son noir palud regorge à l'environ. Du Bellay, tr. *Eneide* (H. C., VI, 348).

Rejeter. — Ilz l'ont peu jetter dans la mer, nonobstant la distance qui est entre le port de Japhet et la ville de Hierusalem... par le moyen des rivieres qui l'eussent regorgee dans la mer. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, I, 6.

(Intrans.). *Regorger à.* Retomber sur. — De toutes telles peines le seul faix regorge au mary. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 709).

Se regorger. Se gorger. — Combien de serviteurs se regorgent de pain Au logis paternel...? Chassignet, *Mespris*, son. 417.

Regorger, déborder. — Deux toreaux dont les pieds sont d'airain, et la gorge Resemble une fournaise où le feu se regorge. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 180). — Vostre feu vous nourrit, ainsi qu'une fontaine, Qui tant plus va coulant, plus se regorge pleine. Id., Pièces retr., *Hymne des Astres* (VI, 145).

Regorgé. Regorgeant. — Il n'avoit l'armée complette, ny gens pour forcer une telle place, pleine et regorgée de si bons hommes. Brantôme, *Couronnels* (V, 417).

Gorgé. — On le voit tout à coup si regorgé de faveurs, grades et biens que nous ne l'appellions à la court que *le torrent de la faveur*. Id., *Mal de Bellegarde* (V, 200).

Regort. Ce qui regorge. — (Fig.). Japperçoy que presques as esté esbranlé par limpulsion des undes palladiennes, pleines de strepit et de garrulité, inculquee pour enveloper ta noble fantasie en ses vagues sophistiques, en ses regorts de disputations morales, physicales ou metaphysicales. Lemaire, *Illustr.*, I, 32.

Regosiller (?). — Puis regosillant du museau, Après riflardant du naseau, Riflant, riflard, tousjours tu rifle. Boyssières, *Contin. des Sec. Oeuv.*, p. 24.

Regoubillonner. Faire un repas après le souper. — Quelques foys qu'il [Lucifer] est en ses bonnes, reguobillonne de chambrieres. Rabelais, IV, 46.

(Subst.). Repas fait après le souper. — Vous dictez qu'il n'est... soupper que de marchans : reguoubillonner que de chambrieres. *Ib.* — Depuis ne fismes qu'un repas, lequel dura tout le jour, et ne scavois si c'estoit disner ou soupper, gouster ou regoubillonner. V, 7.

Regoufer, Regouildronné, v. *Regonfer, Regoldronné.*

Regouster. Goûter de nouveau. — Je regoute tousjours celle douceur extréme De son dernier baiser, quand il m'en resouvient. Baïf, *Francine*, l. I (I, 133). — Si en douce merveille J'ay ouy sa chanson, Toute nuit en l'oreille J'en regoute le son. L. III (I, 202). — De sa doulce terre ancienne Il n'eust regouté les plaisirs. Du Bellay, *Lyre chrestienne* (H. C., IV, 142). — Tantost je me derobe et me laisse emporter, Pour des autheurs plaisans quelquefois regouster. Vauquelin, *Sat.*, Au Roy.

Regouvioner. Regarnir de chevilles. — Quesneaux pour regouvioner ung molin a weddes. 1514. Lille (G.).

Regraciation. Remercîment. — Aux eglises soyent vacantes a regraciations a Dieu de leur estat et a oraisons, non a confabulations. Changy, tr. *Office*, ch. 5. — Epistre de regratiation et pour captiver la benevolence de l'abbé de Moreilles. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 53. — Dea sont ce regratiations Que tu me fais par cachinations? Julyot, 1re part., 10 (3e *Elegie*).

Regraciement. Remercîment. — Celuy qui avoit obtenu gain de cause, par forme de re cognoissance ou regraciement de la justice qu'on luy avoit gardée, faisoit present à ses juges de quelques dragées et confitures. Pasquier, *Recherches*, II, 4.

Regracier. Remercier, rendre grâces à. — O ma fille, tu dois bien regracier les dieux qui te donnent le choix de nobles princes, riches, puissans et beaux. Lemaire, *Illustr.*, II, 3. — Ainsi que le senat le regracioit de ses benefices, il dist par humilité quilz luy debvoient rendre graces et merciz quand il lauroit desservy par ses dons et benefices. G. Michel, tr. Suétone, VI, 193 r°. — Regracier vous iray en personne. Collerye, *Epistres*, 9. — Nous allumasmes... sur les autelz devotz feuz et encents, et priasmes et regratiasmes devotement tous les dieux. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 24 v°. — Ce trop provient de la civilité Qui est en vous et liberalité... Dont humblement (messieurs) vous regratie. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 92. — Si mes propos icy Et mon pleurer t'ont pleu : j'en regracie Le ciel luysant, qui la voulu ainsi. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Pleur*, ch. 12. — Dont ce lyon... Se print a le remercier Et a bien le regracier. Haudent, tr. Ésope, I, 125. — Chacun doit Dieu regracier des biens qu'il luy a donnez. (Dans Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 37, II, 286). — Ta grand bonté je regracie. Boyssières, *Trois. Œuv.*, p. 66. — Du roy en sa colère il a touché le cœur. Que tout Jacob l'entende, et que Juda s'accorde A le regracier de sa misericorde. Garnier, *Juifves*, 1212. — Dieu le fait par puissance, vertu et sapience : parquoy il merite d'estre loué, regracié et magnifié. Paré, IV, 43.

Remercier de. — Seulement sçavons regracier les biens faicts, mais nous n'avons pouvoir de les payer. La Grise, tr. Guevara, III, 45. — L'autre cause est recognoissance d'une vostre liberalité envers moy, mesmement faicte sans digne occasion. Pour laquelle mon esperit ne a peu estre en paix jusque avoir trouvé moyen de la regracier et recognoistre. Aneau, *Imagin. poet.*, Dédicace. — Bergers, nous saluons le reste de ce peple... Pour vous regratier la longue patience Dont il vous pleut, seigneurs, nous donner audience. Papon, *Pastorelle*, V, 2.

Récompenser. — Je commande à mon enfant Commode te recompenser les services, et aux dieux immortelz je supplie qu'ils te regracient les conseils. La Grise, tr. Guevara, III, 52.

Accorder. — Le Taureau estant au bas du ciel, sil est enclin ou adonné a quelcun, il luy accroitra son honneur, triomphe et renommee : et regracie davantage : car les biens dautruy luy sont donnez, et vivra longuement. Du Moulin, tr. Indagine, *Astrol. naturelle*, p. 221.

Regrandir. Agrandir. — Pour avoir regrandi et fait de nouveau li cassis de une fenestre. *Compte de* 1554. Lille (G.).

Regrandissement. Agrandissement. — Pour le regrandissement des terraulx de ladite ville de Lille. 1537. Chambre des comptes de Lille (G.).

Regrapper. Grappiller. — (Fig.). Si la vigne de toutes noz vertus est vendangée, nous devons aller à regrapper de l'amende. La Grise, tr. Guevara, III, 22. — Il ne falloit pas regrapper apres un si excellent et tres experimenté capitaine. Carloix, *Mém. de Vieilleville*, VII, 10 (G.).

Regraterie. Commerce du regrattier. — En regraterie ou revenderie, quand l'on achapte pour revendre et y gaigner, dont la fin n'est usage, ains le proufit pecuniaire. Le Roy, tr. Aristote, I, 5, Comment.

Marché des revendeurs. — Fruitz nouveaux, poulletz, pigeonneaux, perdriaus, selon la saison, que le povre chantre acheptoit au marché vieux, ou à la regretterie. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 3.

Regrateur. Regrattier. — *Regratier* ou *Regrateur*. Fin, menteur, surfaiseur, fripeur... Voy *Fripier*. La Porte, *Epith.*, 351 v°.

Celui qui remet à neuf. — (Fig.). Voicy... s'eslever un espais brouillart de l'esprit de tournoyement, lequel a tellement esblouy ces regrateurs de vieilles opinions... que chacun a voulu tourner... au biais de son jugement ceste sainte sacree Escriture de Dieu. Fr. de Sales, *Controverses*, II, I, 6. — La pretendue reformation de ce siecle n'est qu'une pure rapsodie des plus vils haillons de la boutique du regratteur infernal. Gaultier, *Estat du christ.*, p. 636 (G.).

Regratiable. Digne de remercîment. — Les ennemis estoient regratiables de ce que aulcune trace du gouvernement des consuls estoit suscitee en la cité. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 219 r° (G.).

Regratiatif. Exprimant un remercîment. — Epistre regratiative a maistre Claude Cothereau. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 56. — Epistre regratiative de l'acteur au seigneur de Myervé. 127.

Regratiation, v. *Regraciation.*

Regratiatoire. De la nature d'un remercîment. — Chaque bonne œuvre nostre est et regratiatoire des dons de Dieu et meritoire des futurs. Gaultier, *Estat du christian.*, p. 768 (G.).

Regratier, v. *Regracier.*

Regratigner. Gratter. — (Fig.). Si vous ne vous amusez qu'a piquoter et regratigner sur les defauts, je ne vous en diray pas d'avantage. E. Binet, *Merv. de nat.*, Advert. au lect. de la venerie (G.).

Regrattage. Charge de regrattier (G.). — Gabelles et greniers à sel, salorges, prevotez... mouvages, pallivages, eminages, regrattages, francs sallages. Sully, *Mém.*, X, p. 230 (G., Compl.).

Regratteboisseur, mot plaisant pour désigner un pédagogue. — Un vieil regratteboisseur de petits enfans. Tabourot, *Bigarrures*, I, 4.

Regrattement. Renouvellement, copie. — Leur doctrine [des Albigeois] estoit pour la plupart un regrattement du manichéisme. Gaultier, *Estat du christian.*, p. 341 (G.).

Re-graveler. Couvrir de gravier. — Dond Neptune, au desbord de ces fleuve-furies, Regravela nos prés, nos loges abattit. Papon, *Pastorelle*, I, 1.

Regraver. Graver de nouveau. — Le sentir du mal qui me convie A regraver ma dure impression D'amour cruelle. Du Guillet, p. 17. — Tous les peuples du monde ont gravé mille fois, Effacé, regravé le tableau de leurs loix. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 341. — Sans que tant de miracles Regravent dans son cœur les celestes oracles. *Ib.*, *Schisme*, p. 497.

Regredillé. Frisé, bouclé. — Les coquilles

sont aussi deschiquetees en diverses sortes, aucunes par raies, les autres en façon de cheveleure, les autres crespees ou regredillees. JOUBERT, tr. Rondelet, 2e part., I, 14 (G.). — *Cheveux.* Testonnez, voletans... regredillez. LA PORTE, *Epith.*, 80 v°. — *Conque.* Torte *ou* tortueuse... regredillee. 91 r°. — *Perruque.* Blonde, chevelue, molle, doree, belle, regredillee. 315 v°. — *Cheveleure.* Regredillee, frisee et longue. MAUMONT, tr. Zonare, p. 224 (G.).

Regredillonné. Frisé. — Les autres en ont [des éventoirs] qui sont faicts... de pelures de bois... fort tenues et toutes regredillonnees. ESTIENNE, *Dialogues*, I, 231.

Re-greler. Frapper de grêle. — Sont ce vaines terreurs de ces sourcieres-fievres Dond les cieux conjurés re-grelent mes espis...? PAPON, *Pastorelle*, II, 2. — Si dru les traictz du ciel ne re-grelent vos blés Que ces braves François de revers ou re-tailhes Versserent d'Alemandz. III, 1.

Regrés (*regressus*). Retour. — Tarquin l'orguilleux... finalement expulsé de son royaume, avec toute sa famille sans esperance de regrés. PASQUIER, *Lettres*, IX, 7. — Il les confine dedans une perpetuelle prison, et leur fit crever les yeux, et... fit chastrer le masle, afin de luy oster toute esperance de regrés à la couronne. ID., *Recherches*, VIII, 56. — Puis sous terre en canaux secrets Ces mesmes eaux font un regrez Pour departir en mainte source Des ruisseaux l'eternelle course. RAPIN, *Œuv.*, p. 206 (G.).

Droit de reprise. — Elle nous permettoit de vendre à qui bon nous sembleroit, mais toutesfois à la charge que l'un de la consanguinité auroit dedans l'an son regrés, si bon luy sembloit, pour mesme prix que le premier acquereur, et en le remboursant de ses frais et loyaux cousts. PASQUIER, *Recherches*, II, 18.

Recours, droit de réclamation. — Un tavernier saisy par justice d'une mesure trop grande, fut condamné... et confisquee sa mesure qui estoit de bronze, et à luy son regres au brasseur qui la luy avoit livree. 1610. *Mém. d'eschevin de Tournai* (G.).

Recours d'une juridiction à une autre. (G.). — Allez en Dauphiné, Provence et Bretaigne, vous trouverez que le regrés en matiere beneficiale, a lieu. PASQUIER, *Lettres*, VI, 2.

Acte, minute. — Et fist testament a notre prouffict par devant Gerard Leclerc et Pierre Copillon, notaires royaulx, lequel Leclerc a le regres. PUSSOT, *Journalier*, p. 17 (G.). — Lequel Taillet a le regres et minute pour y avoir recour quand besoing sera. P. 157 (G.).

Regresillé. Plissé. — Pour detirer et abolir l'humidité des playes lesquelles se arrestent au visage, où ilz sont regresillées en frase de veau. *Anc. Poésies*, IV, 277.

Regression. Retour. — Nostre esperit acquiere droict, tant pour luy que pour son corps, d'avoir clause de regression pour retourner au ciel dont est party. BOUCHARD, *Chron. de Bret.*, Epistre (G.).

Regret. Mécontentement. — Ilz oublierent leur regret et maltalent pour leur prouffit, par ce quilz furent contrainctz de faire bien à leur ennemy, pour le fortifier contre les autres. SEYSSEL, tr. Appien, *Guerres civ.*, II, 2.

Les grandz regretz, les regretz de l'oignau. Sortes de danses. RABELAIS, V, 33 ms.

C'est un regret que, construit avec l'indicatif. — Mais n'est-ce un grand regret, qu'il faut que l'homme sorte Ainsi qu'il est venu, sans que rien il emporte? BELLEAU, *Disc. de la vanité*, ch. 5 (II, 278).

Regrettement. Regret. — Bien secrettement Se fist mener, o grant regrettement, Par sur les murs du portail de Toussaincts. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 42.

Regretter. Se lamenter sur. — Ayant entendu une voix plaintive, s'approcha petit à petit, et trouva ceste jeune dame ayant les yeux crevez et les mains couppées, qui regrettoit ses malheurs. LOUVEAU, tr. Straparole, III, 3.

Plaindre. — Silvie alors qui, simplette et doucette, En la douleur de mon mal me regrette, Promte s'offrit de donner guerison, Comme à Fillis, à ma feinte cuison. BRACH, *Imitations*, *Aminte*, I, 2.

Regretter construit avec l'infinitif sans préposition. — Æneas... regretoit n'estre mort de la main du fort Diomedes. RABELAIS, IV, 22.

Regretter construit avec l'indicatif. — Je regrette de tout mon cœur que n'est icy Picrochole. ID., I, 50. — La mere regrettant que n'estoit avortée en tel tant triste et malheureux enfantement. III, 48. — Et demeuray quatre jours avecques eux, regretant fort que je n'avois la santé pour pouvoir veoir toute la ville de Venise. MONLUC, l. IV (II, 242). — Je regrette que ceux desquels j'ay prins mon estre N'ont, ainsi que ceux-là, suivi le train champestre. BRACH, *Voy. en Gascongne.* — J'aimeroi cent fois mieux Vivre aux champs en travail qu'en la ville ocieux, Regrettant que le ciel ne m'a voulu permettre De suivre en travaillant ceste vie champestre. *Ib.*

(Subst.). — Mon regreter refreschiroit mon dueil. CRETIN, *Au nom de la royne Marie*, p. 192.

Regretterie, v. *Regraterie.*

Regretteux. Qui regrette. — On y voyoit jetter Europe un œil piteux, De son païs laisser pleurammant regretteux. MONTLYARD, *Mythologie*, p. 89 (G.).

Que l'on regrette? — A cecy se consent l'humaine destinee Passant en la façon l'ennuieuse trainee De nos ans regretteus. CHASSIGNET, *Mespris*, p. 79.

Regrez, v. *Regrés.*

Regrigner. Maugréer. — Nous en verrons beaucoup, qui ne se contentent point de s'esmouvoir quand on leur aura fait quelque injure : mais encores que la chose ne leur attouche point, il semble qu'ils soyent là au guet pour regarder s'il y aura point moyen de regrigner. CALVIN, *Serm^t sur l'Ép. aux Éphesiens*, 33 (LI, 657).

Regrigné. Ratatiné, ridé, d'aspect maussade. — Il ne faut qu'un catarrhe qui la vous perclusera de ses membres, la difformera, et la rendra regrignée et hideuse à voir. CHOLIÈRES, 5e *Mat.*, p. 204. — (Subst.). Un vieil regrigné comment pourra il fournir à l'appointement? ID., 7e *Mat.*, p. 263.

Homme décrépit, grincheux, maussade. — C'est un regrigné, un jaloux, un flouet pour tout potage ; c'est un capitaine hongre. ID., 4e *Mat.*, p. 157. — Ces vieux regrignez, tout roupieux et chassieux qu'ils sont, veulent pescher au plat. ID., 7e *Mat.*, p. 250.

Regriller. Griller. — Dont les uns, oints de

miel, furent mangez des mouches... Les autres mis en croix, les autres regrillez. Du Bartas, *Triomphe de la Foy*, III, p. 440.

Regrillé. Desséché. — Son corps fort petit estoit tout desjoinct, couvert de playes et tout regrillé. Crespin, *Hist. des martyrs*, p. 9 (G.).

Frisé au fer chaud. — Ayant les cheveulx de la couleur d'une aveline, pendans et couchés jusques aux oreilles, et au dessoubs des oreilles un peu crespus et undoyans ou regrillez. Maillard, *Pass. de N. S. J. C.*, p. 74 (G.). — Les autres avoient les cheveux crespez, frisez, entortillez, regrillez et fort renversez en haut. Brantôme, tr. Lucain, 8 (X, 24).

Regrimper. Grimper de nouveau, souvent. — Recherche nuict et jour les ondes Castalides : Regrimpe nuict et jour contre le roc besson. Du Bartas, *Uranie*, p. 420.

Regringoté. Modulé. — Je dirois la grand' messe, et le temple vôté Doublant retentiroit mon chant regringoté. Ronsard, *Resp. à quelque ministre* (V, 400). — La musique est d'un costé Qui, d'un ton regringoté, Vient adoucir ma manie. *Anc. Poésies*, VIII, 130. — Leurs tirades fredonnees et leurs roulemens regringotez. Fl. Raemond, *Naiss. de l'heresie*, p. 1010 (G.).

Regringoteur. Qui gazouille. — D'une langue qui tremousse Dans un bec regringoteur, Ilz descouvrent leur douleur. Cornu, p. 110.

Regrissé. Hérissé. — Un tigre aiant perdu tous ses petis Montre, tout regrissé, par l'aigre craquetis De ses meurtrieres dens et par sa grand furie... combien il a envie De se vouloir venger. *Anc. Poésies*, VI, 323. — Il [l'Océan] esleve en frottant sa venerable teste : Premier un fer poinctu paroist, et puis le front, Ses cheveux regrissez par sa colere en rond. Aubigné, *Trag.*, V (IV, 236).

Regronder. Gronder. — (Fig.). Oy la mer regrondant, De temps divers signe trop evident. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 359). — Le roide Tigre, et qui regronde aux Bretons reculez du monde, Le bellueux pere Ocean. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, IV, 14. — Les rocs et les creuses vallees D'un long murmure regrondoient Et bien loin Evan respondoient. Du Breuil, *Muses gaill.*, 10 v° (G., Compl.).

Regrongner. Grogner de nouveau. — Qui qu'en grongne Ou regrongne Par faux argumens. *Anc. Poésies*, VII, 143.

Faire des reproches. — Et comment dea? Tu nous regrongnes; Nous le faisons que pour plaisir. *Ib.*, XII, 237. — C'est à celle qui tousjours luy applaudit et fait la feste, qui jamais ne luy regrongne. Corrozet, *Vie d'Ésope*.

Regrossoyement. Action de grossoyer de nouveau, de recopier. — Icelle commission et rescription [avons ordonné et ordonnons estre] delivrees audict Jehan de Lannoy, audict nom, et a la sceureté dudict Jennin constraingnet audit regrossoyement faire et suffrir ceulx qui seront a constraindre par toutes voyes deues et raisonnables. 13 mars 1548. *Ord. du bailli.* Arch. Tournai (G.).

Regrossoyer. Grossoyer de nouveau, recopier. — Lesdictes commission de main assize et rescription du sergent executeur d'icelles seront faictes et regrossoyees de la meisme dacte que icelle commission et rescription ont esté faictes, selon l'extraict des registres. 13 mars 1548. *Cartul. des titres du baillage.* Tournai (G., Compl.).

Regroui. Ratatiné. — Les dames se moquoient de sa femme, qui avoit de chetifs enfans, maigres regrouïs, au lieu que les leurs estoient frais, gras et bien potelets. G. Bouchet, 8e *Seree* (II, 92).

Regrouiller. Grouiller. — Tout regrouille de vers, le peuple esmeu s'eslogne : On adoroit un roy, on fuit une charogne. Aubigné, *Trag.*, VI (IV, 254).

Regroumeler. Murmurer de nouveau. — La voila qui encor regroumelle à l'oreille De ce dolent esprit qui encor ne s'esveille Par ses murmures vains. La Taille, *Saul furieux*, III (G.).

Regualles, Reguarir, v. *Regales, Reguerir.*

Reguerdonner (trans.). Récompenser. — Et furent deslors mis en avant prys de plus grand value, pour reguerdonner les meritans. Lemaire, *Illustr.*, I, 37. — Quant les biens faictz seront regardonnez, Quant les muets seont ensermonnez... Lors verrez-vous en femme loyaulté. *Anc. Poésies*, II, 36. — Ceulx qui avoient charge de conduire ceste practique, dont ils eussent esté grandement reguerdonnez du dict Turc, s'ils l'eussent mené à chef. Seyssel, *Louys XII*, p. 54. — Sylla... apres quil eut reguerdonné les souldars, s'en partit avec les pietons legerement armez. Id., tr. Appien, *Guerre mithrid.*, ch. 5. — Il les vouloit bien contenter de la mesme sorte quon reguerdonnoit ceulx de Antoine. *Ib.*, *Guerres civ.*, V, 13. — Elle estoit si mal reguerdonnee de ce qu'elle pensoit avoir merité. Scève, *Flamete*, ch. 1. — Luy depriant, comme Ayant grand soif, eau leur donner Pour boire, promettant en somme De tresbien l'en reguerdonner. Haudent, tr. Ésope, II, 44. — Reguerdonnez en luy le trespas de son pere Et la captivité de Joachas son frere. Que diroit-on de vous, si des rois vos amis Les enfans, pour loyer, à la mort estoient mis? Garnier, *Juifves*, 1151. — Dieu les veut pour sa grace reguerdonner de la vie eternelle. Marnix, *Differens*, I, v, 1. — Pour rendre sa grace plus illustre il reguerdonne nos bonnes œuvres du loier de la vie eternelle. II, iv, 11.

Dédommager. — Combien que amour en payement de mes maulx ne me reguerdonnast d'autre chose. Scève, *Flamete*, ch. 8.

Rendre. — J'aperçoy Que mal pour bien on reguerdonne. *Anc. Poésies*, IX, 99.

(Sans complément). Donner une récompense ou un châtiment. — Vostre honneur est de veincre et sçavoir pardonner. — Mon honneur est de veincre et de reguerdonner. — Quel honneur trouvez-vous à faire un grand carnage De ceux que la fortune a sauvez de l'orage? Garnier, *Juifves*, 1450.

Reguerir. Guérir (trans.). — Le souvenir du favorable accueil Qui reguarit et rengregea ma playe. Ronsard, *Cassandre* (I, 88). — Pour te r'appeller, ô Saincte, Qui, contraincte De t'en revoler soudain, Viens reguerir nostre peine. Du Bellay, *Hymne de santé* (H. C., V, 270). — S'un scorpion l'a quelque part blessé, Le scorpion sur la playe froissé Le reguerist. Baïf, *Div. Amours*, l. I (I, 283). — Car ta raison premiere, Debrouillant les poisons de ta belle sorciere, Reguarit ton esprit. Garnier, *Marc Antoine*, 83. — S'il n'est regueri par l'aide de la medecine. Marnix, *Differens*, II, iv, 6. —

Pour reguerir et rendre gaillarde nostre bonne, vieille et caduque mere saincte Eglise. II, IV, 22. — La maquerelle... reguerit l'homme et la femme de toutes les passions qu'on peut endurer à cause d'amour. LARIVEY, *Fidelle*, IV, 1.

Guérir (intrans.). — Satan n'est loin, qui luy donne confort, Luy promettant espoir de reguerir. *Anc. Poésies*, VIII, 274.

Reguider. Reconduire, ramener. — (Aux Muses). R'appellez vostre mere, Qui vous reguidera par devers vostre pere. TAHUREAU, *Prem. Poés.* (I, 89). — Mais cet amadoueur, qui me tient à la bride, Me voyant approcher du lieu de mon secours, Maugré moy tout soudain fait vanoyer mon cours, Et d'où je vins mal-sain malade il me reguide. RONSARD, Sonnets retr. (VI, 4). — La cambreure ronde Qui, r'amenant les jours et reguidant les nuits, Choleré contre moy, reconduit mes ennuis. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Furies*, p. 85.

Conduire en arrière. — Le soleil... Reguidant au rebours et son char arresté Et ses chevaux retifs. BAÏF, *Poemes*, l. III (II, 118).

Guider à son tour. — Tous ces jours là, il ne s'amusa qu'à étudier Rome... si que en peu de jours il eut ayséemant reguidé son guide. MONTAIGNE, *Journal*, p. 220.

Reguigner. Jeter un regard sur. — Come le libre dueil Du passant populaire Ça et la d'un tour d'œil Te reguignant s'altere. L. de LA PORTE, tr. Horace, *Epodes*, 4.

Reguinder. Remonter (trans.). — Et tistrant de nos jours et retistrant la toile, Aus vens injurieus reguinderions la voile. CHASSIGNET, *Mespris*, p. 89.

Se reguinder. Remonter (intrans.). — Frappant du pied le sable, il se reguinde à mont, Mais il ne peut ouvrir un Neptun si profond. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 335. — Mon front, seraine toy : et vous, tristes pensees... Reguindez vous au ciel. ID., *Cant. de la Victoire d'Yvry*, p. 418.

Reguiser. Aiguiser de nouveau. — (Fig.). Si vous avez perdu la memoire, je vous diray une jolie adventure pour vous reguiser la memoire. BEROALDE, *Parvenir, Exploit* (II, 117).

Regularité. Obéissance aux règles. — Voila leur belle regularité et de poluer et faire coupauds de braves et honorables personnages. *Cabinet du roy de France*, p. 79 (G., Compl.).

Regulateur. (H. D. T. 1771). — Saint Benoit, pere regulateur des moissons. FOSSETIER, *Cron. Marg.*, 198 r° (G., Compl.).

Regule 1 (*regulus*, roi d'un petit État). — L'empereur faisoit porter devant soy un brandon ardant... les regules un sceptre. LA GRISE, tr. Guevara, I, 2.

Regule 2. Substance métallique non ductile. — Ainsi que celui qui demandoit du ridicule d'antimoine, il vouloit dire du regule. BEROALDE, *Parvenir, Defaut* (II, 135).

Reguobillonner, Reguoubillonner, v. *Regoubillonner.*

Regurgitation. Action de refluer. — Et pour la regurgitation du sang, qui remontoit en haut, avoit le ventre fort enflé et tendu. PARÉ, XVIII, 50.

Regurgiter. Refluer. — Quant le sang corrompu n'est naturellement par vertu ou coustume evacué, il regurgite par tout le corps. P. BOCELLIN, *Practique*, 6 v° (G., Compl.). — Ils se font de semblables tumeurs du foye et des autres visceres, quand en eulx tel sang regurgite et redonde. G. CHRESTIAN, *Gener. de l'homme*, p. 143 (G., Compl.). — La cholere coulee par iceluy à la compression dudit intestin faite de bas en haut ne peut regurgiter dedans ladite vessie du fiel. PARÉ, I, 24. — Prohiber et defendre que les excremens du cerveau, descendans par lesdites narines, ne regurgitent aux yeux. IV, 5. — L'urine [arrêtée par la pierre qui bouche un des uretères] regurgitera et sera vacuée par l'autre uretère. XV, 37.

Affluer. — Liqueur nectarienne Y regurgite aux grands et aux petits. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 276).

Rehabiliter. Remettre en bon état, guérir. — Si par cas il estoit devenu furieux, et que pour luy rehabilliter son cerveau tu me l'eusse icy envoyé. RABELAIS, I, 28.

Se rehabiliter en. Rentrer en possession de. — Chacun... luy presta mille escus, pour supporter plus doucement son infortune, pendant qu'avecques le temps il trouveroit moyen de se rehabiliter en ses biens. PASQUIER, *Lettres*, III, 9.

Rehabilité. Remis en bon état. — En escrivant vos immortalitez, Où il y ha tant de subtilitez... Mes sens en sont tout rehabilitez. DES PÉRIERS, *A la royne de Navarre* (I, 157).

Réhabiller. Soigner. — D'autres font péter leurs os, comme si on leur réhabilloit de quelque rompure. BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 522).

Rehabiter. Habiter de nouveau. — Daultre part luy obicoit quil avoit permis que la cité de Olynthe, qui estoit ennemie capitale des Macedoniens fust rehabitee. SEYSSEL, tr. Diodore, II, 27 (62 r°). — Ceux du païs disent que ceste ville fut bastie dés devant le deluge... mais en quel temps elle fut rehabitee, il ne nous en appert. THEVET, *Cosmogr.*, VI, 7.

Rehacher. Hacher. — (Fig.). Zephir (l'animefleur) de Nature amoureux, Rehachant coup sur coup de son plumeau venteux, Crespeloit de cent plis le cristal de son onde. NUYSEMENT, 68 r°.

Rehanter. Fréquenter de nouveau. — Elle commençoit à rehanter les compaignies, desquelles elle s'estoit auparavant esloignee. LE MOULINET, *Agreables diversitez d'amour*, p. 512 (G., Compl.).

Rehaster. Hâter de plus en plus. — Et tous échaufez à grans pas Courent pour t'atterrer en bas, Hastant et rehastant leur suitte Apres ton inconstante fuitte. BELLEAU, *Petites Inv.*, *Papillon* (I, 52).

Rehausse. Surenchère. — Lesquels creanciers seront receus a rehausse et rencherir ladite priserie en tout ou en partie. 31 juill. 1531. *Ordonn. de la Chamb. du conseil d'Artois* (G., Compl.).

Rehaussement (H. D. T. 1600). — 1501. Ung point, un racourtissement, Une clause, ung rehaulsement. J. BOUCHET, *Regnars travers.*, G, 6 b (G., Compl.). — 1571. De petits rehaucemens de mur. BELLEFOREST, *Secr. de l'agric.*, p. 130 (G., Compl.). — 1576. Ladicte muraille et le rehauchement d'icelle. *Cartul. de la Howarderie*, p. 102 (G., Compl.).

Rehausser. Creuser davantage. — Aux vergers me trouverez travaillant de mes serpes

et faucilles,... aux bois, faisant rehausser mes fossez mettre à la ligne mes pourmenoirs. Du Fail, *Eutrapel*, 35 (II, 212).

Rehausser la voix. Élever la voix. — Saluste j'appelay et trois et quatre fois ; Comme il ne respondoit, je rehaussay ma vois. Brach, *Poemes*, *Voy. en Gascongne.*

Rehausseure. Monticule. — Les parterres sans rehausseures et petits murs ne restoient d'avoir de beaux cabinets. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 131 (G.).

Rehaut. Hausse. — Ses biens... ne valloient lors guères moins que cinq mille escus, mais ils vallent maintenant d'avantage, à cause du rehaut des monnoyes, et que les heritages sont de meilleur revenu. Larivey, *Constance*, II, 2.

Reherber (se). Se recouvrir d'herbe. — Plus facilement se reherbent les lieux abaissez que les eslevez. Serres, II, 1.

Rehouer. Houer de nouveau. — Faisant rebiner et rehouer une sienne possession. Du Pinet, tr. Pline, XIII, 13 (G.). — En tel estat demeurera la vigne jusques au mois d'octobre ou de novembre, qu'on la rehouera de la sorte de labourage dite hyverner. Serres, III, 4.

Rehoué. — Anciennement on appelloit les vignes rehouées qui estoyent deux foys houées. Cotereau, tr. Columelle, III, 18.

Rehumer. Boire de nouveau. — Ils viennent à rehumer ce qu'ils avoyent vomi. Bèze, *Cantique d'Anne.* Argument. — Je suis aux plus hauts lieux mise en espoisses lames Où mon humeur perdue on me fait rehumer. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 536. — (Fig.). Je rehume à longs traits l'amoureuse poison. Desportes, *Cléonice*, 84. — Mille fois resoufle l'ame : Mille il la rehume aussi. F. Perrin, *Pourtraict*, 78 r° (G., Compl.).

Boire l'un après l'autre. — Thenot... Ayant rongé mille saucisses... Ayant maint flacon rehumé. Ronsard, *Gayetez*, 8, éd. 1553 (VI, 347).

Rehumé. Bu l'un après l'autre. — Grand abateur de bœuf fumé, De maint et maint broc rehumé. Du Breuil, *Muses gaill.*, 2 v° (G., Compl.).

Rehurler. Hurler à son tour. — Les ombres de là bas en hurlant elle appelle. Tu orras rehurler la terre dessous elle. Jodelle, *Didon*, IV (I, 214).

Rehurter. Heurter de nouveau. — Des flots chenus ja l'écumeuse trouppe Me rehurtoit et jettoit à bon port. Buttet, *Amalthee*, 74, p. 230. — J'allay à la maison de Charles, où je hurtay et rehurtay sans que jamais aucun me voulust respondre. Larivey, *Morfondu*, IV, 7.

Reicille (?). — Tu as encor à des morilles Du rapport par tous ces reicilles Que font les souris et les rats Sur toy. *Var. hist.*, V, 141.

Reige. Crible. — Pour ung treille d'escringnerie et ung reige. 1503. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Reigié. Criblé. — De l'avoine battue et reigiee. 1614. Arch. Spa (G.).

Reigle. Barre? — Toute en sursault elle s'est resveillée... Puis s'acoudant à la reigle d'un banc, Mille souspirs repoussa de son flanc. Ronsard, *Franciade*, III (III, 104).

De reigle. D'une façon réglée. — Encores que tu ayes commencé à vivre sagement et de reigle. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* VI, p. 203.

(Prononc. : *ei* formant deux syllabes). — Ung grant tas de prothenotaires Seront abbez, eulx non ydoines, De monastères commandatoyres, Sans sçavoir réigle de moynes. *Anc. Poésies*, XII, 155.

On dit souvent *rigle.* — Je viens vers eulx sans rigle et sans compas. Gringore, *Coqueluche* (I, 189). — La tierce rigle au père sainct Françoys. Id., *Blazon des heretiques* (I, 323). — Se tu te veulx gouverner droict Et vivre par rigle et par drois. *Anc. Poésies*, III, 91.

Reiglement, v. *Regleement.*

Reiglet. Signet. — Quel breviaire fust, certes ne pensoys, voyant les reigletz, la rose, les fermailz. Rabelais, IV, Anc. Prol. — Ouvrant ledict breviaire, j'apperceu que c'estoit un breviare faict par invention mirificque, et les reigletz touts à propos, avec inscriptions opportunes. *Ib.*

Ligne, fil? — Le froid pere-faucheur [Saturne] dans la maison première Des sept feux vagabonds allume sa lumiere : Qui d'un reiglet plombé voulant tracer le temps, Ne peut rouler le ciel que dans trois fois dix ans. Du Chesne, *Miroir*, l. IV, p. 117.

Reiglette. Réglet. — Puis presser l'os de l'olive avec des reiglettes, selon la coustume du pays, ou des paniers neufs. Cotereau, tr. Columelle, XII, 50.

Reigneur, Reignié, v. *Renieur, Renier.*

Reille. Barreau? — Achelles a soyer en reilles pour une toureille. 1529. S[t] Omer (G.).

Reiller (se). Se régler. — Ne vous lassez jamais a chercher le moyen de vous pouvoir reiller du tout a la volunté de ce bon pere celeste. Calvin, *Lettres*, 1203 (XIII, 296).

Reilluminer. Éclairer de nouveau. — Ils entendent... par la privation totale de l'œil l'eclipse et default de la lune, à laquelle le soleil remedie en la reilluminant aussi tost comme elle est sortie de l'ombre de la terre. Amyot, *Isis et Osiris*, 55.

Reim, v. *Raim.*

Reimbre. Racheter. — Le frere toutes fois ne sçauroit de la mort Reimbre son propre frere. Chassignet, *Ps.*, 48 (G., *Raembre*).

Reimperieux. Impérieux. — Ils... reçoivent avecques mocquerie ces mines fieres et reimperieuses tyranniques. Montaigne, II, 8, var. (II, 86 et V, 104).

Reinage (?). — Si c'est un jour de feste ou de quelque reinage... Je m'en vay à la dance. Desportes, *Bergeries*, *Disc.*

Reincorporer (H. D. T. 1611). — 1559. Les parties... qui se sèchent par dessus se réincorporent continuellement dans la masse. Matthée, tr. Dioscoride, 34 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — J'immoleray l'hostie salutaire, de laquelle il faut que participiez ainsi que moy : afin que soyez reincorporé aux autres membres de Jesus-Christ. Fauchet, *Antiq.*, IX, 20. — Afin de m'eslever en la connoissance du sainct mystere par lequel nous sommes reincorporez avec vous. Du Vair, *Medit. sur les Ps.*, 129. — Deleguer par les provinces des baillifs... pour cognoistre des alienations indues de telle nature de biens, afin de les reincorporer aux eglises dont elles avoient esté éclispées. Pasquier,

Rech., III, 35. — Ils n'estoient lors juges royaux, et ne l'ont esté que depuis que le comté de Champagne a esté réincorporé à nostre couronne. IV, 7.

Reinel. Sorte de mesure de terre. — Ung marreau de terre estant en neuf reneaux. 1563. S[t] Genest. Arch. Vienne (G.).

Reinette, v. *Renette.*

Reineux, dérivé de *rein.* — *Dos.* Robuste... eschineux... reineux. La Porte, *Epith.*, 152 r°. — *Eschine.* Forte, laborieuse, atlantique, roide, ossue, reineuse. 162 r°. — *Gravelle.* Pierreuse, maladive... reineuse. 196 r°.

Reinjurier. Injurier à son tour, par réciprocité. — Nous avons ceste particule *re* qui respond fort bien en composition à l'ἀντί des Grecs; comme παίειν, frapper; ἀντιπαίειν, refrapper; κακολογεῖν, mauldire *ou* injurier; ἀντικακολογεῖν, reinjurier *ou* remauldire, que Suetone s'est ahardi de dire *remaledicere.* Estienne, *Conform.*, I, 3, p. 115.

Reinsier. Rincer. — Après avoir beu plusieurs fois à sa bouteille pour se rafreschir contre la chaleur de l'esté, et se sentant plus vigoureux ayant beu et reinsié ainsi sa bouche. Anon., tr. Folengo, l. V (I, 128).

Reinsinuer (se). S'insinuer de nouveau. — Ce qu'il ne feit... que pour se reinsinuer en la grâce des Turcs. 1573. Du Preau, 66 (Vaganay, *Mots*).

Reintegrande. Réintégration. — Avant l'execution de la reintegrande dudit S. prince d'Oranges en sondit principaulté. Mars 1549. *Pap. d'Et. de Granvelle*, III, 348 (G., Compl.). — La reintegrande est arrestee, et ayant le duc promis de remettre les places dedans certain temps. Pasquier, *Lettres*, XIX, 4. — (Fig.). Ils voudront que ces façons de parler qui estoyent en credit eux estans jeunes obtiennent reintegrande. Estienne, *Precell.*, p. 350.

Renouvellement. — Dialogue d'Horace et de son amoureuse Lydie sur le reintegrande de leur mutuel amour. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 9.

Reintegrer (trans.). Renouveler. — La deffension [lire *dissension*] de Auguste Caesar et de Marc Anthoine fut reintegree par la corruption et defloration de la paix. G. Michel, tr. Suétone, VI, 189 v°.

Réconcilier, mettre en paix. — Que ce fils... nous ayt non seulement reconciliez et reintegrez avec son pere, mais par sa mort nous ayt faicts et rendus ses compagnons en la filiation... de son pere. Charron, *Trois Veritez*, II, 7.

(Intrans.). Se renouveler. — Ce mal icy tousjours se augmente, Douleur n'y a que je ne sente, Mon mal reintegre tousjours. *Therence en franç.*, 40 b (G., Compl.).

Reinthronizer (se). Se remettre sur le trône. — Le pape Eugene a esté... deposé de son siege par le concile de Basle : et toutesfois du depuis il s'y est galantement reinthronizé par belles practiques et menees romanesques. Marnix, *Differens*, I, v, 2.

Reistre, v. *Reitre.*

Reïterable. Pouvant être réitéré. — (La pénitence et l'eucharistie). Ce sont les deux sacremens souvent reiterables. Montaigne, tr. Sebon, ch. 298. — On l'attribue à un autre de mesme ordre et college, mais c'est un acte reiterable. Du Fail, *Eutrapel*, 14 (I, 200). — Plusieurs choses ont esté anciennement advisees et decretees par l'Eglise primitive... sans que l'Escriture en eust decidé : tesmoing... le baptesme des petits enfans, et non reïterable. Charron, *Trois Veritez*, III, 2. — Taille autant de fois reïterable que le seigneur est fait prisonnier. Pasquier, *Rech.*, IV, 5.

Reiterablement. De nouveau. — Luy fust reiterablement et gracieusement remonstré. 1520. *Reg. consul. de Limoges*, I, 105 (G.).

Reïteratif. Propre à réitérer. — Cest ung pronom reiteratif. *Mesme* au singulier, *mesmes* au plurier. Ramus, *Gramm.*, ch. 11.

Réitéré, répété. — Ceste promesse vive Feut reiterative Au temps du bon Noé. M. de Navarre, *Marg.*, *Ador. des trois roys* (II, 96).

Reiterativement. D'une manière réitérée. — Pisistratus a reiterativement regné par deux fois à Athenes, d'autant qu'il en a esté dechassé par deux fois. Vignier, *Bibl. hist.*, I, 290 (G., Compl.).

Reiterement. D'une manière réitérée. — Moris se fait citer reiterement des enfans du landgrave. Tavannes, *Mém.*, p. 163 (G.). — Il est impossible que les capitaines, dans les pesants casques et cuiraces frappez reiterement de leurs fers et agitez du cheval, puissent faire leur devoir. P. 191 (G.).

Reiterer. Remettre, porter de nouveau. — Le roy de la Mexique changeoit quatre fois par jour d'accoustremens, jamais ne les reiteroit, employant sa desferre à ses continuelles liberalitez et recompenses. Montaigne, I, 35 (I, 289).

(Prononc., *ei* formant une seule syllabe). — A ce deduit qui, plus est reiteré, Plus il est doux, plus il est desiré. Du Mas, *Lydie*, p. 17.

Reitmaistre. Capitaine des reitres, chef de la cavalerie. — Le rentmaistre de Zelande employera lesdis douze mille ducas a cest effect. 8 févr. 1528. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, I, 348 (G.). — Gouverneur et gens de nostre conseil a Utrech, gouverneur de Groningue, routmaistres de Bewest et Beoisterschelten, Zelande. 4 oct. 1540. *Placard de Charles-Quint* (G.). — Hilmer von Munsckhausen, ritmaistre venu par deça avec le duc Erick de Bruynswyck. 1556. *Compte 11[e] de Robert de Bouloingne*, Lille (G.). — Le duc Casimir me fit faire des protestations qu'il estoit contraint par ses colonels et reitmaistres de retourner vers Paris. Castelnau, *Mém.*, VI, p. 399 (G.).

Reitre. *A la reistre.* — Pour la façon d'un manteau de drap noir faict à la reistre. Texte de 1560. (Gay, *Gloss. archéol.*). — Depuis eurent la vogue les manteaux à la reystre ou reytre (lequel mot vint comme en proverbe : quand tout ce qui estet faict à la nouvelle façon, on le diset estre faict à la reystre : mesmements quand il y avet un peu de balorderie), lesquels estoyent faicts comme en despit de ceux qui aimoyent s'habiller court. Car on en fit en la fin qui trainoyent quasi jusques aux talons. Estienne, *Dialogues*, I, 277.

Reitre. Manteau à la reitre. — [A Th. de Bèze]. Un jour en te voyant aller faire ton presche, Ayant dessous un reistre une espée au costé. Ronsard, *Disc. des misères* (V, 340). — Il faut tant seulement avecques hardiesse Detester le papat, parler contre la messe... Avoir d'un reistre long les espaules couvertes. Id., *Remonstr.*

au peuple de France (V, 372). — Car pour avoir le corps d'un grand reistre empestré, L'aiguillon de leur chair pour cela n'est chastré. Id., *Resp. à quelque min.* (V, 423). — Une ceinture de velours et un reitre de drapt noir. 21 juill. 1567. *Inventaire* (G.). — Son accoutrement de satin orangé d'un petit reitre passementé d'or. Brach, *Masquarade du triomphe de Diane*, 183 r° et v°. — Quatre aulnes un quart d'escarlate vyolette pour faire ung reistre. 1577. Arch. mun. Lyon (G.). — Donne le plus beau et le meilleur de ses accoustremens, hault de chausse, pourpoinct et ung ristre. 1578. *Test. de L. Rons.* Arch. Loir-et-Cher (G.). — Pour ung ristre avecq la devanture de cramoisy brun garny de passements d'or. 1580. *Compte de tutelle.* Arch. Finist. (G.). — Velours jaulne pour garnir le collect du ristre. *Ib.* (G.). — Item un ristre noir de Coutraict fort lonc, avec deux grandz courdons de soye noire et le collet forré de velours. 1580. *Inv.* Draguignan (G.). — J'euz le visage tout couvert de cervelle d'un, et un ristre de vellours verd fourré, tout gasté. Brantôme, *Couronnels* (V, 333).

Cheval reistre. Cheval allemand. — Un estrier d'un cheval reistre. Paré, III, 4.

(Prononc. : *ei* formant deux syllabes). — (Sens actuel). Et le reïstre noir semé par la campaigne, Lequel de ta despouille enrichit l'Allemaigne. Gauchet, *Eclogue*, p. 90.

Rejaliment. Rejaillissement. — (Fig.). Nostre amour envers luy [Dieu] n'est qu'une reflexion et rejaliment du sien premier envers nous. Charron, *Disc. chrest.*, I, 6.

Rejallir (trans.). Faire rejaillir. — A un sul mouvemant toute la grotte est pleine d'eau, tous les sieges vous rejallissent l'eau aus fesses. Montaigne, *Journal*, p. 187.

Rejanner. — Toussainct Patris... ayant entendu une voix qui répétoit ce qu'il crioit à haute voix, fit relation en ses exploicts qu'il n'avoit veu personne, sinon entendu quelques mocqueurs qui rejannoient la Justice, c'est à dire s'en mocquoient par une répétition malséante et ironique. Tabourot, *Bigarr.*, I, 16.

Rejargonner (intrans.). Chanter. — Les oiseaux perchez De leurs cols demi panchez En re-jargonnant l'espient. Ronsard, *Odes*, V, 13.

Bruire. — Le gresillon aux prez rejargonnoit, Perçant, criard, d'une voix égrissante. Tahureau, *Sonnets*, 80.

(Trans.). Répéter. — Puis que lon voit tant d'espris soliteres Nous effroyer, et qu'on oit tant d'oiseaux D'un vilain cry rejargonner les maux Que doit souffrir nostre Europe mutine. Ronsard, *Poemes*, *Isles Fortunees*, var. 1567 (V, 457). — On les oit et nuit et jour A l'envi dans nos bosquages Rejargonner leurs ramages. Brach, *Prem. Liv.*, *Aimee*, 60 r°.

Rejaunir. Rendre jaune. — Brunis Vesper et rejaunis l'aurore. Perrin, *Pourtraict*, 72 v° (G., Compl.).

Rejectement. Action de rejeter. — Quant au rejectement de la vieille loy. Nic. de Bris, *Instit*, 28 v° (G., Compl.).

Rejecter, v. *Rejeter.*

Rejecteur. Qui rejette. — Les vaisseaux rejecteurs sont ceux qui, montans pres du col de la vessie, rejectent la semence au pertuis de la verge. Joubert, *Gr. Chir.*, p. 78 (G. Compl.).

Celui qui fait renaître? — [Dieu] Refuge, Aydeur, Rejecteur, Liberateur. Anon., tr. Bullinger, I, 1, p. 11.

Sorte d'officier municipal. — François de Bargiban, rejecteur et commis aux ouvraiges d'icelle ville. 30 nov. 1531. *Reg. des Consaulx.* Arch. Tournai (G.). — Et sont ces comptes celuy du rejetteur, du mont de pieté, du vingtieme, de la solde, de l'ayde, des enfans trouvez et autres. 1611. *Mém. d'esch. de.Tournai* (G.).

Rejection (*rejectio*). Action de rejeter. — Par la mort il ne faut point entendre simplement la mort commune, par laquelle il nous faut tous passer, mais une mort qui soit punition expresse et signe de l'ire de Dieu : et qui emporte une rejection des hommes, pour les perdre du tout. Calvin, *Instr. contre les Anabapt.* (VII, 136). — La rejection des Juifs estoit une juste punition de leur infidelité et ingratitude. Id., *Instit.*, III, II, 22. — Pource que l'heritage spirituel estoit reservé à l'un des freres seulement, puis qu'Esau estoit retranché et Jacob eleu, telle rejection luy a fermé la porte à la grace de Dieu. III, III, 25. — Il nous faut imiter ce peuple-la, tant en la rejection des personnes que des escrits, qui nous servent d'amorces pour nous apprivoiser aux mysteres diaboliques. La Noue, *Disc.*, VI, p. 166.

Bannissement. — Il y a en France plusieurs corps de viles... comme Paris, Orleans, Rouan... desqueles tous les principaux sont enemis et craintifs du trouble, ce que Paris doibt... à la sage et bonne passion de leur court de Parlement, Orleans à la rejection des jesuites. Aubigné, *Caducee* (II, 83).

Abaissement. — Quelle rejection de choses si bien faites, et par telz auteurs... de les nommer chansons vulgaires ! Aneau, *Quintil*, p. 195.

Action de rejeter sur un autre, d'imputer à un autre. — Il se peult faire exornation... par rejection, en disant que, se je tiens trop longuement, la faulte en est à l'adversaire. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 155.

Rebut, rejet, ce qui est rejeté. — Il est bien dict plus de luy au pseaulme vingt deuxiesme, qu'il est un ver et non plus homme, l'opprobre du peuple et la rejection du commun populaire. Calvin, *Instr. contre les Anabapt.* (VII, 110).

Rejeter (intrans.). Produire des rejetons. — Leur remonstrant que les arbres couppez et abbatuz regectoient incontinent : mais que la ou lon avoit perdu les hommes, il nestoit aisé den recouvrer de rechief. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 43 r°. — Quand un arbre sera seché, encores peut-il rejetter, et sur tout s'il a substance d'eau, il pourra verdoyer derechef. Calvin, *Serm. sur Job*, 54 (XXXIII, 673). — Nous voyons, quand le printemps est venu, que tout rejette, que ceste vigueur, qui n'estoit point apparue pour un temps, se monstre (XXXIII, 675). — Si une fois du fer la cruauté Te vient couper, ta souche ne rejette. Passerat, *Stances sur un cyprès* (II, 79). — (Fig.). La racine de cette calamité n'estant tout-à-faict amortie, elle commença... de rejetter plus que devant. Pasquier, *Rech.*, III, 25.

Se rejeter. Produire des rejetons. — L'arbre couppé germer encor espere Vieilly dans terre, et par vigueur des eaux Se rejecter en quelques verds rameaux. La Taille, *Tomb.* [*de*] *François II* (II, 57).

On trouve encore l'ancienne forme *regitter.* — Si dit le roy à l'ung de ses gentilshommes que l'on donnast dix escus au prieur pour leur des-

pense, lequel argent fut incontinent baillé là au prieur, qui leur regitta leur argent en leur disant qu'ilz n'estoint point gentilshommes de bailler argent. Nic. de Troyes, 7.

Rejettail. Sorte de piège pour prendre les oiseaux. — Prendre... oiseaux... à l'appeau, au rejettail. Serres, VIII, 7.

Rejettant. Produisant des rejetons. — Les beaux tapis des herbages, Les rejettans arbrisseaux. Jodelle, *Cleopatre*, III (I, 136).

Rejettement. Fait d'être rejeté. — De la precedente et vieille [Église, fut] predit qu'elle viendroit à faillir et deffaillir : seroit delaissee et rejettee : que sa faute et cheute seroit planche à une autre nouvelle grace : son rejettement reception des gentils. Charron, *Trois Veritez*, III, 5.

Bannissement. — Sur ce rejettement des bastelleurs de Romme, y eut plusieurs varietez en icelle. La Grise, tr. Guevara, III, 44.

Rejetteur, v. *Rejecteur.*

Rejetton de. Ce qui donne naissance à. — Il sembloit que cela deust apporter quelque fin à tous ces troubles, toutesfois ce fut un rejetton de plus grande division. Pasquier, *Rech.*, III, 25.

Re-jettonner. Produire des rejetons. — Le Gaulois semble un saule verdissant : Plus on le coupe, et plus il est naissant, Et re-jettonne en branches davantage. Ronsard, *Boc. royal* (III, 251). — Monstre... de qui les rudes flancs Sont couverts d'aiguillons, armez d'aspres serancs, Herissez de poinçons qui tousjours re-jettonnent...? Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 273.

Rejeunir. Rajeunir. — Il refondoit les vieilles, les faisant ainsi rejeunir, et telles par son art devenir qu'estoient les fillettes là presentes. Rabelais, V, 20. — Pantagruel interroguoit si par fonte pareillement faisoit les hommes vieux rejeunir. *Ib.* — Les arbres rejeunissent et prennent force nouvelle. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 164 (G.). — Je veux renouveller et faire rejeunir Mon nom en toi. Imbert, *Sonnets*, 59 (G.).

Se rejeunir. Rajeunir. — Lon ne luy peult dire qu'il meure mais qu'il se rejeunist en son enfant. La Grise, tr. Guevara, II, 1. — Dy moy... avecques quel oignement t'es frotté... pour te rejeunir et devenir jeune. III, 21.

Rejoindre (Forme du participe présent). — Son Alteze... les reçoit et veult traitter en toute doulceur et paternelle affection, comme bons vassaulx et subjects : les rejoindant avec le reste de Brabant. (Dans Marnix, *Ecrits pol.*, p. 330.)

Re-jouer (se). Se jouer. — Gumnilde deziré aux peuples qui s'en louent, Et Thais detestee à ceux qui s'en re-jouent. Papon, *Hymne à Marg. de Valois* (Suppl., p. 28).

Rejuger. Juger de nouveau. — Que lon differe l'exécution jusques à ce qu'elle ayt esté une autre fois rejugee. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. VIII, 92 ro et vo.

Juger par réciprocité. — S'il [Dieu] nous reprend, nous ne le contr'accusons pas, nous ne le rejugeons pas quand il nous juge. Montaigne, tr. Sebon, ch. 111.

Rejurer. Jurer de nouveau. — J'atteste et jure et en rejure. Jamet (dans Marot, *Epistres*, 45). — Ils se disent, my-mors, un long et triste adieu, Rejurants par l'ardeur de leur amour divine De garder le sermant de leur foy clandestine. Brach, *Imitat.*, *Olympe*, 58 ro. — Les argolets rejurent qu'ils auront sa vie et son cheval. G. Bouchet, 25e *Seree* (IV, 144). — La chaste femme... doit a mesme instant retourner son cœur du costé de son espoux et rejurer la fidelité qu'elle luy a promise. Fr. de Sales, *Vie devote*, IV, 7. — C'est celle-là [la justice] de laquelle vous jurez premier en vostre reception la deffense, et la rejurez tous les ans par le renouvellement du serment. Du Vair, *Ouvert. du Parlt* (1613), p. 876.

Rejuré. Juré de nouveau. — Elle y vient sous la foy... d'une donation jurée et rejurée. Id., *Arrests... robe rouge*, 2, p. 965.

Relabourer (intrans.). Labourer de nouveau. — Au rebours, tres-heureux celuy qui re-labeure, Et qui de son traval sobrement se nourrit. Papon, *Pastorelle*, I, 1.

(Trans.). Labourer de nouveau. — Quand la terre est delaissee en frische... si aprés elle est relabourée, elle recompensera grandement son oysiveté. Cotereau, tr. Columelle, II, 1. — Au grand profit du plat pays : lequel commença de se repeupler : et les païsans à relabourer les terres. Fauchet, *Orig. des chevaliers*, l. II, 527 ro. — Ceux-cy courans les terres de leurs ennemis, à faute de pouvoir brusler leurs mils et panils, pource qu'ils estoient encores en herbes et verds, les relabourerent avec grand nombre de bœufs, les renversans dans la terre pour les degaster. Serres, II, 5. — (Fig.). Mais alors que la vefve a senti quelque année Relabourer son champ sous le soc d'Himenée. Brach, *Poemes*, *Am. des vefves.*

Relachance. Relâchement. — A tout le moins si son intention Voulloit changer, pour prendre aulcun soulas, Ce me seroit relachance dun latz. M. d'Amboise, *Babilon*, 42 ro.

Relais 1. Ce qui a été laissé. — Ilz se entrelaissoyent tousjours au departement l'un d'avec l'autre un aguillon de desir et un reste et relais de chaleur amoureuse. Amyot, *Lycurgue*, 15.

En relais. En réserve. — Et Sylvien encor (qui tou-jours en relais, Soit iver, soit été, a force de lait frais). Vauquelin, *Foresteries*, II, 1.

De relais. De réserve, inutilisé. — Les habits qu'ils ont de relay, et tout ce qui est plus gras qu'il ne convient en leurs accoustremens. Bretin, tr. Lucien, *Saturnales*, 14. — Les pauvres... m'ont suadé de vous contraindre à leur departir des vestemens que vous avez, s'il s'en trouve quelques uns de relay, plus gras qu'il ne vous est pas seant. 31. — [Les meubles] de reserve et de relais seront gardés sous bonnes clefs, attendans le besoin. Serres, VIII, 3.

Relais. Relâche, loisir. — Epiant donques quelque heure de ce peu de relaiz que tu prens pour respirer soubz le pesant faiz des affaires francoyses. Du Bellay, *Deffence*, Au card. du Bellay. — Telles brouillees et confuses chansons... ne sont au monde que pour les fols, les femmes, autres gens du païs d'imperfection oysive et de relais. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 260). — Est il question de s'entrecaresser et s'entreaimer, on sçait bien que les gens de lettre sont plus de relais et ont meilleure commodité que les guerriers. Cholières, 8e *Mat.*, p. 287.

Sorte de saillie dans une muraille. — J'apperceuz ung relais de pierre au flanc de main droicte

en la muraille, et feys aller ung soldat... recongnoistre ce relais. Et monta jusques à la moitié, et trouva qu'il estoit faict comme s'ilz y avoient laissé des degrés pour monter par là. Monluc, l. V (II, 454). — Relais ou armaires ne sont marques de proprieté du costé dont elles sont faites, si elles ne sont accompagnees de pierres de taille traversant tout le mur. 1585. *Cout. de Norm.* (G.). — La desloyale Epinoyse... s'estoit tapie sous le relays de la muraille. Beroalde, *Hist. ver.*, p. 118.

(?). Le galand... s'en va droit à la poupe, où couchoyent sur deux relaiz dix hommes. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 22.

Sorte de siège.— Les sieges et relaiz luisoient d'ivoire blanc. Du Bellay, *Antiq.*, *Songe*, 12.

Écluse. — Pour l'entretenement des bondes, relaiz et autres ouvraiges requis et necessaires a l'entour desdis estangs. 21 mars 1503. Arch. Meurthe (G.).

Baliveau. — Il aura a son prouffict une partie des bos, qu'on nomme relaitz ou perotz, mais ne les porra copper ni abattre sans prealablement appeller et mener sur le lieu le prevost de l'eglise pour merquier de nostre merque ou martel autant desditz perotz ou relaiz que lesditz religieux en voudront retenir. 1509. *Reg. de Corbie*, 13 (G.).

Relais 2. Action de se relayer. — Les Genevois s'efforçoient à relais de gaigner la place. Auton, *Ann. de Louis XII*, p. 78. (La Curne).

Relais 3. Placés aux relais. — Les uns picquoient en la queue des chiens, les autres au son d'une trompe, les autres estoient relais. Alcripe, p. 139.

Relaisser. Délaisser, abandonner. — Plustost perisse honneur, court et richesse Que pour les biens jamais je te relaisse, Ma douce et belle deesse. Ronsard, *Am. de Marie*, *Chanson* (I, 150). — Ne vous adeulez point, reprenez vos esprits, Et relaissez plustost ce discours entrepris. Garnier, *Juifves*, 722. — Je me suis resolue De ne vous relaisser chetifs habandonnés. Papon, *Pastorelle*, II, 1.

Laisser. — Je luy relaisse mon tiltre franchement. Palsgrave, p. 628. — Quel reconfort ont ceux qui greslent d'infortune? — Celuy qu'aux malheureux relaisse la Fortune. Garnier, *Porcie*, 1208. — Apres que le soleil A retiré de nous son visage vermeil, Et qu'il relaisse encore une lueur qui semble Estre ny jour ny nuict, mais tous les deux ensemble. Id., *Hippol.*, 165. — Relaissant toutesfois aux gens de l'église jurisdiction ès causes spirituelles et sacramentales. La Planche, *Estat*, II, 76. — Nos chefs aux indontez courages, Trebuschez morts devant nos murs, Relaissent aux siecles futurs De leur vertu maints tesmoignages. Garnier, *Antigone*, 1488. — Il se retira en la ville de Reblate... relaissant la charge de l'armee à Nabuzardan. Id., *Juifves*, Argument. — J'auray relaissé aux hommes une memoire de mes faits qui me fera et desirer et regretter apres ma mort. Montreux, *Berg.*, *Journ. II*, 85 v°.

Relaisser impuni. Laisser impuni. — Jamais un roy tel crime impuni ne relaisse. Garnier, *Juifves*, 656.

Se relaisser. S'arrêter. — O quantesfois, combien qu'elle [Atalante] peust le laisser Et gagner le davant, la ton veu relaisser. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 314). Le réfléchi est omis devant l'infinitif dépendant d'un autre verbe. — Si un fin lièvre laisse Passer les chiens, pendant qu'il se relaisse. Passerat, *Chien courant* (I, 9).

Se reposer. — Le passereau... comme lassé de ces virevoustes, se vint relaisser, aupres du corps gisant à bas. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 408.

Se retirer. — [Le lièvre] Dans l'estang de Vouxiaigne Entre creintif et se baigne, Se relaissant dans les joncs. Gauchet, *Chasse du lièvre à force*, p. 139. — Il [le lièvre] se relaisse au plus creux D'un hallier malencontreux Sans vigueur et sans aleine. P. 143. — Les munitionnaires, n'ayans osé hasarder la rivière à cause des places qui tenoyent contre eux, se relaissèrent à Aiguillon. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 9. — Les troupes receurent, de plusieurs endroits, augmentation, soit des soldats qui s'estoient relaissez en leurs pays, ou qui avoient cerché leur seureté sous le drapeau de leurs ennemis. XI, 13.

Se laisser. — Elle vient icy coulant en un vif ruisseau qui, se poussant en haut, est par industrie si nettement rabbatu que l'eau, se relaissant cheoir uniment, fait une belle tonnelle, qui represente l'arc du ciel quand le soleil y donne. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 575.

Se laisser tomber. — Se relaissant sur le lit, elle laissa aller un peu de douces plaintes. *Ib.*, p. 573.

Relaissé. Abandonné. — Lollia Paulina relaissee de Caligula es communs festins de gens mediocres. Lescarbot, *Hist. de la Nouv. Fr.*, III, 705 (G.).

Laissé de côté. — Le senat romain cognut des venefices de Pison et de Plancine..., et fut Pison condamné..., et Plancine, relaissee pour quelque temps, fut en fin punie comme elle meritoit. Le Loyer, *Spectres*, VII, 4.

Relaissee. Veuve. — Que nul ne prenne à femme la relaissée de son filz, ne du filz de son filz... Que nul ne prenne la relaissée de son frere. Calvin, *Ordonn. sur les mariages* (X, 1, 38). — Henry huictiesme de ce nom, roy d'Angleterre, espousa en premieres nopces Catherine relaissée de son frère. La Planche, *Estat*, I, 188.

Relait, v. *Relais* 1.

Relanguir. Languir de nouveau. — Et ma creinte est une rude Furie, Qui au milieu de si douce ambroisie Me fait languir et relanguir de faim. Buttet, *Amalthee*, 220, p. 303. — L'esprit seul aux enfers ira faire sa plainte, Où, tousjours languissant de ce dernier tourment, Ne relanguira point d'un nouvel argument. Tyard, *Nouvell' Œuv.*, *Elegie à Ronsard.*

Languir. — Las, combien d'indigens, transis, amenués, Re-languissent beantz. Papon, *Pastorelle*, I, 1.

Relant, Relanteur, v. *Relent*, *Relenteur.*

Relapsion. Action de ceux qui sont relaps. — Preuve de son heresie et relapsion. *Maheustre et manent*, 19 v° (G.). — L'excommunication le prive et la relapcion le deboute. *Ib.* (G.).

Relaschance. Relâchement, fonte. — Tel deluge est fait par liquefaction de glas et relaschance soudaine des grandes neges qui sont es montagnes d'Ethiopie. *Descr. du Nil* (dans Leon, *Descr. de l'Afr.*, p. 287) (G.).

Relasche. Action de relâcher. — Dirons nous que le relasche de l'un des deux serpens que Gracchus print en son lit luy ayt apportee la mort? La Bouthière, *Prodiges*, p. 250 (G.). — Ne seront contraints ny obligez de payer, pour

la delivrance et relasche de leurs personnes, que le propre estat et entretenement que chacun reçoit de son prince par chacun mois. Du Villars, *Mém.*, IV, an 1553 (G.).

État de ce qui est lâche, peu serré. — ... Estoyent les susdictes armes attachees non pas estroictement, mais avec tel relasche que en sentrehurtant les unes contre les aultres en mesure que les chariotz marchoient, elles rendoient ung son terrible. Selve, tr. Plutarque, *Paul Émile*, 120 r°.

(Fém.). — (Au sens actuel.) Amour, donne moy tréve avecques ces beaux yeux, Qui de me foudroyer n'ont aucune relâche. Baïf, *Francine*, l. I (I, 104). — Quand il y aura quelque persecution qui se dressera... cela s'escoulera comme une nuee qui passe, et... il y aura quelque petite relasche. Calvin, *Serm. sur l'harmon. evangel.*, 36 (XLVI, 447). — Dedans nos morts de nos tristes douleurs Est la relasche. Baïf, *Div. Amours*, l. II (I, 336). — On pensoit leur ame vaguer et courir sans aucune relasche. Le Loyer, *Spectres*, V, 6.

Relaschement. Faiblesse. — Il luy estoit pris un relaschement de tous ses membres, de maniere qu'il en estoit resté tout impotent et perclus. Amyot, *Coriolan*, 24.

Relascher. Abandonner, laisser de côté, négliger. — La raison naturelle veut que le public soit preféré au particulier, et que les sugets relaschent non seulement leurs injures et vengeances, ains aussi leurs biens pour le salut de la republique. Bodin, *Republ.*, I, 9.

Faire remise de. — Caesar... relascha à tous les habitans de l'Asie le tiers des tributs qu'ilz payoient. Amyot, *César*, 48.

Relasser (se). Se retirer. — S'estans donc relassez en leur salle pour vacquer à ceste petite occupation... l'empereur commanda qu'on leur portast un chevreau. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 263.

Relat. Rapport. — Au relat dudit notaire juré. 1511. *Lett. du garde de la prévosté d'Orléans* (G.).

Relater. Porter, élever. — Caesar... fut referé et relaté au nombre des dieux... par la persuasion de tout le populaire. G. Michel, tr. Suétone, I, 42 v°.

Relater à. Considérer comme. — Point ne peut attendre quil feust hors de son consulat quand il le tua, qui luy fut a grand peché relaté. *Ib.*, XII, 273 r°.

Relaté. Reporté. — Aucunes manieres de lectieres ou curres subitz pour porter au tribunal qui nappartenoit seulement fors aux dieux relatez au Capitolle. *Ib.*, I, 34 v°.

Relateur (*relator*). Celui qui rapporte. — Ne fut aultre chose recitee par lesdictz greffiers fors quil fut loisible de relater et referer le decret des Atheniens quelque part que lon vouldroit. Et quiconques escriproit que le relateur fit contre les loyx ou aultrement luy feroit oultraige ny empeschement seroit griefvement puny. Seyssel, tr. Thucydide, VIII, 10 (267 r°).

Délateur. — Point ne receupt aucun livre qui luy fut apporté pour son salut... se deniant avoir presté les oreilles aux relateurs et ceulx qui rapportent aucuns langaiges. G. Michel, tr. Suétone, IV, 139 v°.

Relativement (H. D. T. 1690). — 1503. Toute aposteme est chaulde ou non chaulde en parlant de chaleur proprement, essentialement et relativement. *Guidon en franç.*, 79 a, éd. 1534. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Relaveur. Celui qui lave. — Au relaveur de Saint Piat pour avoir rapointié aucuns habis et pieches. 1505. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Relavoir. Ustensile servant à laver. — Une saillie et la corde a tirer eaue avec ung relavoir de bois. 1621. *Inventaire* (G.).

Relaxance. Relâchement. — Et disoit aussi, s'on leur faisoit aucune relaxance devant ycelle [guerre], ce ne leur seroit honneur. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 160 v° (G.).

Repos. — Voila sainct Paul qui nous console quand il dit qu'apres que nous aurons esté tourmentés des meschans que Dieu nous donnera relaxance. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 45 (XLII, 137).

Relaxatif. Émollient. — Medicaments relaxatifs et humectatifs. Paré, XIII, 30, var. — Emplastres resolutifs et relaxatifs. XVI, 15. — Appliquer resolutifs et relaxatifs. XXV, 11.

Relaxation (*relaxatio*). Relâche. — Jamais ne viz le temps si importun Si longuement regner sur la commune Comment il faict, sans relaxacion. *Anc. Poésies*, XII, 226.

Remise. — Lempereur Valentinian leur donna franchise et relaxation de tribut pour dix ans. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 304).

Relaxe (*relaxus*). Relâché. — Leur bras de peur estoient relaxes et debiles. Champier, *Hist. d'Austr.*, 42 v° (G.).

Relaxement. Relâche, arrêt. — Lesdictz Atheniens... ayant pour le moyen de la trefve repos et relaxement des travaulx et peines où ilz avoient esté. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 15 (146 v°).

Fin. — Et leurs dirent que, s'ils povoient tenir jusques au relaxement de leur guerre, ils les ayderoient de vitail et de puissance. Fossetier, *Chron. Marg.*, IX, II, 17 (G.).

Relay, Relays, v. *Relais* 1.

Relecher. Lécher souvent. — Tousjours sa grosse levre elle mord et releche. Vauquelin, *Sat.*, l. V, *A M. Bertaut.* — (Fig.). Cloistriers qui n'aiment point les femmes sont tousjours apres à relescher quelque vieille heresie. Beroalde, *Parvenir, Stances* (I, 297).

Baigner. — Un ruisseau qui, d'une onde azurée, Releche de son flot le bord de quelque prée. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, *Elegie* 4.

Relecture. Seconde lecture. — Qui les signera, s'il sçait escrire, sinon les marquera, et sera tenue note des variations et corrections qu'il aura fait à la relecture ou autrement. 1611. *Cout. de Lessine*, XIII, 12 (G., Compl.).

Relenquir (*relinquere*). Laisser, abandonner. — Gist nostre roy basilical, dit Pierre, Qui a son peuple en douleur relinqui. *Anc. Poésies*, XIII, 406. — Combien de mespris et indignation un si grief oultrage pourroit esmouvoir entre tous ceux du monde. Parquoy il sensuivroit que ceux qui lavoient perpetré seroient relenquiz et abandonnez dunchacun. Lemaire, *Illustr.*, II, 10. — Je translateray presque mot à mot ledit Homere sur ce passage. Et nonobstant je ne relenquiray point de trop loing la verité historiale de nostre acteur Dictys de Crete. II, 16. — Que... il vous plaise... en recueillir ce peu que vous trouverez melliflu..., et le reste,

subject à correction, relinquir et delaisser. *Anc. Poésies*, X, 231. — Le Seigneur mon Dieu sera avec toy, et ne te delaissera point, et sy ne te relenquira point. Lefevre, *Bible*, *Paralip.*, II, 6 (G.).

Relent (adj.). Humide, mauvais. — Un soir, que le temps est relent, Le pouvre homme a en grand talent Avec sa femme s'esjouyr. *Anc. Poésies*, I, 27.

Alourdi, languissant. — Pour ne vouloir sur-vivre, en vielhesse relente, Aux tragiques malheurs d'une Hecube dolente. Papon, *Hymne à Marg.* (Suppl., p. 17). — A cause de l'air melancholique et toede qui, rendant le cerveau relant, cause l'epilepsie. Beroalde, *Parvenir*, *Serm. VI* (I, 196).

Lourd. — Un air emprisonné dans les rues puantes Ne luy trouble le sang par ses chaleurs relantes. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 154.

Sentant l'humidité, le renfermé, ayant une mauvaise odeur, puant. — Si l'assiete du grenier... n'est en lieu sec, les grains seront relents et se corrompront. Cotereau, tr. Columelle, I, 6. — Devant son antre put un odeur de voiries, De carcasses de morts relantes et pourries. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 282). — Puis le long des murailles D'une estable porchere, ou dedans les entrailles D'une grotte relente ou d'un mont reculé, Ils sont allez chercher le salpestre gelé. Id., *Poemes*, *Armes* (V, 32). — Estant là bas aux pieds de Rhadamante, Prisonnier de Pluton sous la voûte relante. Garnier, *Hippol.*, 1842. — [Aux Enfers] Un monceau d'ombres gresles et vaines, Qui çà, qui là... Foibles, sans poix, debiles, vont volant Tout à l'entour d'un rivage relant. Ronsard, *Epitaphes*, *Dial. de Beaumont* (V, 324). — Vous que j'infortune, et que de main sanglante Je contrains devaler sous la tombe relante. Garnier, *Marc Antoine*, 1809. — Des autans empestez les relantes halaines N'offensent tant soit peu ceux qui tant seulement Ont masché l'angelique, heureux medicament. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 134. — Il fait porter un mort... — C'est Hemon retiré de la cave relante. Garnier, *Antigone*, 2620. — Un tombeau relent jouira de mon corps et de ma beauté. Montreux, *Berg.*, *Journ.* V, 278 vo. — Une mort violente Mettroit leur brave chef sous la tombe relante. Du Chesne, *Miroir*, l. V, p. 197. — Et luy servoit encor de mal-heureux hostel Un lieu triste et relant, et que nul vent du monde... Ne pouvoit esventer. Bertaut, *Pannarette*, p. 463. — Que leurs corps tous relens n'ayent autres tombeaux que les chiens affamez et les goulus corbeaux. Montchrestien, *Aman*, I, p. 242. — Nul n'a sepulturé leur charoigne relante, Dont l'horrible squelet gist au champ mi-mangé. III, p. 258. — Qui redonnera la vie à ceste charongne relante, sinon toy, qui par ta sainte parole resuscitas le Lazare enseveli de quatre jours? Desportes, *Prieres chrest.*, 10 vo.

(Subst.). *En relent.* Dans un état d'humidité, de moiteur. — Il n'y fait point chaud et sec, ains plustost chaud et humide, tenant les choses en relent. Thevet, *Cosmogr.*, III, 14.

Relenter. S'abaisser. — Le vent secoue Son sein, où pris il se joue, Et le fait d'un doux souffler Relenter, et puis r'enfler. Ronsard, *Odes*, V, 13. — Sa poitrine mignarde, Que le vent du souffler Fait, quand dehors se darde, Relenter, puis renfler. Bretin, *Poes. amour.*, 13 ro (G.).

Relenteur. Humidité lourde. — Le cœur me tremble, mais c'est pour la froideur et relenteur de ce cavayn. Rabelais, V, 35. — Quand la chaleur debat à la froidure Et la mollesse à la qualité dure, La secheresse à moicte relanteur. Aneau, *Imagin. poet.*, p. 46. — Quelque relenteur ou vent humide. La Boutiere, *Prodiges*, p. 286 (G.).

Substance onctueuse. — Soulphre estainct en eau ardent s'eschauffe et boillonne tant qu'il en surnage une relenteur qu'ilz appellent huyle. Aneau, tr. Gesner, *Tresor*, p. 289 (G.).

Relescher, v. *Relecher.*

Relevasse (?). — Tous ceulx qui vendent fromages en gros ou amesnez en la ville de Bourg doibvent de onze fromages en sus le plus bel, et se recouvre le jour de la relevasse ou autre jour si les ditz fromages n'y estoient. 1508. *Test. de Marg. d'Autr.* (G.).

Relevateur. Qui relève. — En l'extremité dudit intestin descendent deux autres muscles... nous les pouvons appeller relevateurs du siege. Paré, I, 15.

Celui qui relève, qui secourt. — Dieu est mon protecteur et mon relevateur. Lefevre, *Bible*, *Ps.*, 17 (G.).

Relevation (*relevatio*). Relèvement. — La dejection et relevation de Nabuchodonosor. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 118 ro (G.).

Soulagement, guérison. — Extreme onction, c'est a dire linicion de l'huylle sanctifiee faict a la relevacion de la maladie corporelle et spirituelle. J. Bouchet, *Noble Dame*, 159 vo (G.).

Relevée. Après-midi. — Combien que je vous aye toute ceste relevée assisté. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 752). — Tenir registre particulier de tous les présens, tant du matin que de relevée. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 192). — Que, sur ceste relevée, j'aye laissé mes compaignons pour me jetter parmy vous, afin de passer... joyeusement avec vous ceste apres-disnée. Cholières, 4e *Ap.-disnée*, p. 137.

Relevement. Soulagement. — A quoy ay bien voulu... vacquer pour le soulas et relevement de vous lecteurs : car bien souvent chacun n'a pas le temps à commandement pour aller recercher les matieres que lon desire veoir sur le champ. Louveau, tr. Apulée, Advertiss.

Droit de relief. — Bailler reproches, contredictz es salvations dedans certain temps determiné pour touttes matieres, sans pouvoir proroger le dit temps par les relliefvements ni aultrement. 1560. *Cah. du Tiers Estat.* Abbeville (G.).

Relever. Sculpter en relief. — [Phidias] au bouclier d'icelle [Minerve]... avoit relevé les batailles des amazones et des geans. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, IV, 4.

Réparer. — Comme moy, tout bon beuveur Au maillet et au chasseur Met les deux mains sans vergongne, Et s'employe de bon cueur A relever ses tonneaux, Et luy mesme congne. Le Houx, *Vaux de Vire*, I, 64. — On releve les tonneaux vieux, On y met des cercles tous neufz. II, 19.

Soulager. — Je desire tant relever les lecteurs de peine que j'ay suscrit mes sonnetz à l'imitation des bons auteurs antiques. Des Autels, *Am. Repos*, A sa Sainte. — Cf. *Peine.*

Ne relever de rien. Ne pas tirer d'embarras. — Il n'est point bien clair par les interpretes de

la Bible quelle beste ce peut estre. Car le paraphraste chaldean et les rabbins Simeon et Elie, qui se sont voulus mesler d'en escrire ne nous relevent de rien. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 1.

Relever (subst.). Elle me mit sur les espaules la croix d'une aspre et longue maladie ; au relever de laquelle... Fr. de Sales, *Defense de la Croix*. Ep. au duc de Savoie.

(Prononc.). — Si l'un d'eux bronche bas, l'autre prompt le releve, Mais s'il tombe estant seul, compagnon il ne treuve Qui luy donne secours. Belleau, *Disc. de la Vanité*, ch. 4. — Mais, o mon Dieu, si tu treuve Qu'il est temps qu'on me releve, Je suis tout prest de courir. Aubigné, *Poes. relig.* (III, 305).

Releveur. Qui relève. — Les [muscles] releveurs du boyau droit. Paré, I, 8.

Celui qui relève, qui secourt. — Pere des peuples, releveur des miserables. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 12 (G.).

Releveure. Relief. — Lesquelles qualités ne se trouvent pas seulement a l'assemblage, simetrie et proportion des lineamens et releveures d'une statue, mais encores à chaque piece d'icelle. Fr. de Sales, *Def. de la Croix*, II, 14.

Reliage. Action de relier [un tonneau]. — On releve les tonneaux vieux... On n'oit plus rien que reliages. Le Houx, *Vaux de Vire*, II, 19.

Reliure. — Le reloiaige des livres. *Compte de* 1550. Arch. mun. Valenciennes (G.).

Reliager (?). Relier [un tonneau]. — On reliera les tonneaux vieux : On y met des cercles tout neufs ; On n'oyt plus rien que reliager, Chascun entend pressourager. Le Houx, *Vaux de Vire* (var., éd. Jacob, 45).

Relicher. Lécher souvent. — [Le serpent] Reliche et repolit ses escailles bien jointes. Ronsard, *Franciade*, var. (III, 539).

Baiser souvent. — Je ne puis me souler, ô chainette amiable [une chaîne d'or donnée par Francine], De te mettre en ma bouche et de te relicher. Baïf, *Francine*, l. II (I, 168).

Relicte (*relicta*). Abandonnée [du mari mort]. — Ha mon amy..., Fault il que... j'oye M'appeller vifve, [lire *vefve*], et relicte de vous? J. Bouchet, *Ep. famil.*, 2.

Veuve. — Dame Germaine, seconde femme et relicte dudict feu roy catholicque. 1521. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, I, 202 (G.). — La mere [d'Henry de Bourbon] estoit fille de Henry d'Albret... et de Marguerite de Valois... qui estoit relicte du comte d'Alençon. Cayet, *Chron. nov.*, p. 159 (G.). — Les heritiers du preneur luy succedent en ce comme en heritage d'acquest pour moitié, s'il decede premier, et sa relicte en l'autre moitié. *Cout. de Chauny.* 1604 (G.).

Relief. Action de se relever. — On te tenoit de la dance le chef, Soit à baisser ou à faire relief. Fontaine, *Font. d'amour*, Eleg. 3.

Soulagement. — Car ces piteux alarmes La nous touldront en brief, Si des cieux n'ha confort et bon relief. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 38). — En esperant que de ce grant meschief Auray de brief guerison et relief. *Anc. Poésies*, VIII, 102.

Grâce. — Ayant obtenu de Dieu comme un relief ou annullement du decret de Dieu mesmes. Bèze, *Cant. d'Ezechias*, Argument.

Relief de ban. Rappel de bannissement. — Il [Buchanan] a mal recogneu les biens que sa reyne luy avoit faictz en France et en Escosse, pour la grâce de sa vie et du relief de son ban. Brantôme, *Reyne d'Escosse* (VII, 422).

Relief d'appel. Appel à une juridiction supérieure. — Les François du commencement se gouvernoyent plus simplement au faict de judicature, acquiesçans aux sentences donnees par les baillifz et seneschaux... estimans laid d'aller chercher loing le droict par relliefz d'appel. Le Roy, tr. Aristote, IV, 16, Comment. — Si passant par la rue vous oyiez des crocheteurs qui vous condamnassent, vous n'iriez pas prendre un relief d'appel de leur jugement. Du Vair, *Resp. à Villeroy* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 180).

Relief. Superflu. — Ung prelat... Ses subgectz doit de tous maulx preserver... S'ilz n'ont nulz biens, donner de son relief. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 87).

De bas relief. De peu d'importance. — Certains petitz janspill' hommes de bas relief... vendirent leurs espees pour achapter coingnees. Rabelais, IV, Prologue. — Je ne me veux servir du tesmoignage d'aucun compagnon de bas relief, duquel la parolle pourroit estre subjecte à caution. Marnix, *Differens*, I, I, 2. — Quand on voudroit ainsi escorcher ce texte, si ne pourroit-on encore l'approprier sinon au pape de Rome, qui est le souverain de tous les prestres, sans qu'on y meslast tant d'autres petits forgedieux et hume-calices de bas relief. II, I, 18.

Relief. Buste. — Son relief en marbre se voit sur l'entree de son cabinet posé sur un terme. Beroalde, *Cab. de Minerve*, 4 v° (G.).

Relier 1. Lier. — Son serviteur Consinus oppinant de luy griefvement aultrement ne punit fors le mettre dedans les prisons et relier de fers. G. Michel, tr. Suétone, II, 78 v°. — Drusus fut en si grand tourment de fain et soif relié et detenu quil essaya a manger la paille de son lict. III, 122 r°.

Réparer [un tonneau] en resserrant les cercles. — O tintamarre plaisant Des tonneaux que l'on relie ! Le Houx, *Vaux de Vire*, I, 64.

Relier le vin. Le mettre dans un tonneau. — Fit semblant de compter à combien tout le vin revenoit, puis marchanda au tonnelier de le relier. Tabourot, *Escraignes*, 28. — L'un des vendeurs... luy demande quand l'on viendroit charger le vin. Je croy, dit-il, que l'on ne le pourra avoir relié avant deux ou trois jours. *Ib.*

Relier. Prendre étroitement, tenir serré. — (Imprécation). De fiebvres soyes-tu relié ! *Anc. Théâtre*, I, 352. — Fievres te puissent relyer ! Me veulx tu mon mestier apprendre? Gringore, *S^t Loys*, l. VII (II, 230).

Rallier. — Il craignoit que M. le mareschal ne reliast encores son camp, veu qu'il n'avoict poinct perdu de sa cavalerie. Monluc, l. III (I, 467).

Se relier. Se rallier. — Environ cinquante ou soixante d'aultres qui s'estoinct amuzés à saccaiger et piller, et s'estoinct reliés avecques moy au combat des maisons. *Ib.*, l. II (I, 298).

Relié. Lié. — Les autres se croiront bien heureuses pour estre les mieux frisées, pour avoir les cheveux mieux reliés, pour avoir un beau cotillon. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 64 (X, 359).

Tonneau relié. Tonneau dont on a resserré les cercles. — [Des tonneaux] Vous me ferez

plaisir de regarder s'ils sont plains et bien reliez. Larivey, *Escolliers*, II, 4. — Sont les tonneaux racoustrez et reliez tout à neuf. Serres, III, 6.

Relier 2. Reléguer. — Les Julies, lune sa fille, lautre sa niepce, se contindrent si mal... quil les relia en exil. G. Michel, tr. Suétone, II, 77 r°. — Les seniques et histrions, pour lesquelz les maulx estoient advenuz, feist relier et chasser. III, 114 v°.

Relieur. *Relieur de tonneaux.* Celui qui « relie » les tonneaux. — Huon de Bordeaulx estoit relieur de tonneaulx. Rabelais, II, 30. — Un relieur frappoit un jour, Reliant un tonneau coulant. Julyot, 2e part., 5 (*Relieur de tonneaux*).

Relieur de livres. — Claude Piqué, relieur de livres du roy. Paré, XXII, 1.

Religieusement. Scrupuleusement. — La verité ne se juge point par authorité et tesmoignage d'autruy. Et pourtant evita religieusement Epicurus d'en alleguer en ses escrits. Montaigne, II, 12 (II, 245). — Quand je me confesse à moy religieusement, je trouve que la meilleure bonté que j'aye a quelque teinture vicieuse. II, 20 (III, 77).

Religieux. Scrupuleux. — Ceux-cy qui sont trop religieux et qui s'assubjettissent trop aux regles de la grammaire... en sont à bon droit blasmez. Amyot, *Question platon.*, 9. — Un homme... religieux en l'observance de sa parolle. Montaigne, II, 17 (III, 40). — Le prier... d'estre plus religieux à traicter les escrits d'autruy. Tabourot, *Bigarr.*, Avant-propos.

(Subst.). (Antiq.). Membre d'une confrérie religieuse. — [Alcibiade] apres cela feit marcher les presbtres, religieux et confraires, et ceulx qui les conduisoyent, en procession. Amyot, *Alcibiade*, 34.

Religieuse. Prêtresse. — Qu'elles peussent servir les dieux et les deesses en aucuns temples comme religieuses. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 336-337). — Themistocles... edifia en la ville de Magnesie le temple de Dindymene... la ou il meit sa fille Mnesiptoleme religieuse. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 12 v°. — Ilz estimerent que leurs compagnons eussent saccagé et pillé quelques riches temples, et qu'ilz en eussent d'avantage enlevé la religieuse. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. I, 3 v°. — A quoy il y eut une seule religieuse nommee Theano... qui s'opposa, disant qu'elle estoit religieuse pour prier et benir, non pas pour detester et maudire. Id., *Alcibiade*, 22.

(Avec un déterminant). — En la ville de Delphes à l'oracle d'Apollo..., par la religieuse du temple luy fut respondue ceste prophetie. Amyot, *Thésée*, 3. — Il fonda... une ville laquelle il nomma Pythopolis, pour autant qu'il l'avoit bastie par ordonnance de la religieuse Pythia. 26. — La religieuse du temple d'Apollo souventefois respond ses oracles sur l'heure, avant qu'elle en soit requise. Id., *Trop parler*, 20. — Au paravant la religieuse d'Apollo ne rendoit les responses et n'ouvroit l'oracle qu'une seule fois en toute l'annee. Id., *Demandes grecques*, 9. — Une prophetie qui leur commanda qu'ilz amenassent à Athenes une religieuse de Minerve estant en la ville de Clazomenes. Id., *Nicias*, 13. — Philippé... fut religieuse de Minerve. Id., *Vies des orateurs*, *Lycurgue*. — Et vivras chastement, comme n'estant pas courtisanne : mais quelque religieuse de Ceres. Bretin, tr. Lucien, *Devis amour.*, 7. — Or avoit il ouy dire... aux religieuses de Ceres et de Proserpine que ces deesses luy avoient revelé en dormant qu'elles guideroient Timoleon allant en l'isle qui leur estoit sacree. Amyot, tr. Diodore, XVI, 19. — Les religieuses de la deesse Proserpine dirent avoir eu une vision la nuict en dormant. Id., *Timoléon*, 8. — Aucuns estiment que ces religieuses vestales ne gardent autre chose que ce feu qui jamais ne s'esteint. Id., *Numa*, 9. — Les Cimbrienes envoyerent prier qu'on sauvast leur honneur, à la charge de servir aux religieuses de Vesta. Fauchet, *Antiq.*, I, 14.

Religieux. Celui qui appartient à la religion protestante. — Voyant le grand esgeambement que faisoit la religion nouvelle sur la nostre... ensemble les insolences que les religieux faisoient, et leurs presches... cela le despita fort. Brantôme, *Connest. de Montmorency* (III, 296). — Encor qu'il fust de la religion et en aymast fort les religieux, jamais pourtant il ne voulut estre contre son roy. Id., *Couronnels* (VI, 221).

Religion. Respect scrupuleux, scrupule, observance. — Les payens anciennement avoient en grande religion les sermens publiques et solemnelz. Calvin, *Instit.*, III, p. 143. — Je treuve cete diligence fort bonne, pourveu que tu n'en faces point de religion jusques à contreindre ta diction pour observer telles choses. Du Bellay, *Deffence*, II, 9. — Je n'ay (lecteur) entremellé fort superstitieusement les vers masculins avecques les feminins... Toutesfois affin que tu ne penses que j'aye dedaigné ceste diligence, tu trouveras quelques odes dont les vers sont disposez avec telle religion. Id., *Vers lyr.*, Au lecteur. — Aura-on jamais assez dit de quel prix est un amy...? L'image mesme que j'en voy aux bestes, si pure, avec quelle religion je la respecte! Montaigne, II, 8 (II, 89). — Cette religion des anciens Romains, qui ne se vouloyent prevaloir en leurs guerres que de la vertu simple et nayfve. II, 34 (III, 173).

Aneau critique, chez Du Bellay, cet emploi du mot *religion*. — Toy... qui dis... *religion*, pour *observance*. *Quintil*, p. 207.

Ce qui donne lieu à scrupule. — Le dieu de la science scholastique, c'est Aristote : c'est religion de debattre de ses ordonnances, comme de celles de Lycurgue à Sparte. Montaigne, II, 12 (II, 290).

La religion. La religion réformée. — Son père, qui estoit de la religion, voyant recommancer les troubles..., se retira à la Rochelle. Larivey, *Esprits*, IV, 3. — Si on leur dit, cestui là est de la religion : c'est donc un meschant heretique, respondront-ils. La Noue, III, p. 84. — Il n'estoit encore lors mention de religion ny de huguenots. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 186. — Elle estoit fort bonne catholique, et hayssoit fort ceux de la religion. Brantôme, *Henry II* (III, 246). — Il maria sa seconde fille avec le sieur Dulys, de Lorraine, qui estoit fort de la religion. Id., *Mal de Vieilleville* (V, 50).

Religion. Ordre religieux. — Joyeux d'avoir veu la nouvelle religion des freres Fredons. Rabelais, V, 29. — Souvent il y avoit de l'envie entre les religions, et principalement entre les cordeliers et jacopins. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 36 (II, 261). — C'est luy [Cosme de Médicis] qui a fait la religion de ces venerables chevaliers de S. Estienne, creée l'an mil cinq cens soixante et un, à l'imitation de celle de Malte. Thevet,

Cosmogr., XVII, 1. — Les deux partis quil propose sont : ou de laisser nostre congregation en tiltre de simple congregation, avec la clausure, ou de la reduire en religion formelle, sous la regle de saint Augustin. Fr. de Sales, *Lettres*, 1162 (XVII, 138).

Couvent, monastère. — Fut conduit jusques à une religion de mynymes, à demye lieue de la ville. Loyal Serviteur, ch. 65. — Et requist à Gargantua qu'il instituast sa religion au contraire de toutes aultres... Es religions de ce monde tout est compassé, limité et reiglé par heures. Rabelais, I, 52. — Les deux freres... s'en allerent... en une religion de cordeliers, et demanderent quelque sainct et savant homme pour venir ouyr de confession un Lombard qui estoit malade. Le Maçon, tr. *Decameron*, I, 1. — Elle alloit souvent aux églises et religions. M. de Navarre, *Heptam.*, 16. — Le prieur... s'en alla en la religion où l'abbesse... ne le contredisoit en rien. *Ib.*, 22. — Qui a estably, confirmé, authorisé, ces belles religions, des quelles en tous endroictz voyez la christianté ornee, decoree, illustree...? Rabelais, IV, 53. — La plus belle ville du monde, où il y aye les plus belles rues, les plus belles maisons, les plus belles eglises, les plus belles religions et les plus beaux palais. La Taille, *Corrivaus*, IV, 2. — Il mit en une religion du Mans la mere et la fille. Fauchet, *Antiq.*, III, 14. — Il y a moins de peché à vivre renfermee comme dans une religion chez soy qu'en la compagnie des hommes. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 23 v°. — Je prendray ces cinq cens ducats... pour les departir aux pauvres religions des dames qui ont esté pillees. Pasquier, *Rech.*, VI, 18. — Sa maladie... qu'elle avoit prise allant visiter les religions de femmes. Marg. de Valois, *Mem.*, p. 42. — Les ambitions sont aussi bien parmy les monastères, les cloistres et religions que ailleurs. Brantôme, *Philippe, roi d'Espagne* (II, 87). — Quelques ames devotes me proposerent... l'establissement d'une religion de filles, avec offre d'une bonne somme d'argent pour faire le bastiment et fondement. Fr. de Sales, *Lettres*, 599 (XIV, 305). — Nous usons du mesme mot plus estroitement quand le rapportons aux monasteres, qu'appellons aucunement religions. Pasquier, *Lettres*, XX, 1.

(Par comparaison). — Le gouvernement de Sparte ne sembloit pas estre police de chose publique, ains plus tost regle de quelque devote et saincte religion. Amyot, *Lycurgue*, 30. — Quand les Romains venoient à bastir et construire temples et religions, ils y adjoustoient et donnoient tant de fonds, possessions et revenuz que cela avec les oblations pouvoit suffire pour la nourriture et entretien des prestres et sacrificateurs. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 10.

Religioniste. Celui qui est attaché à la religion. — Le poëte Virgile, qui estoit bon religioniste romain, et avoit eu fresches nouvelles du sacrifice de la messe. Marnix, *Differens*, II, iv, 19.

Religioseté. Sentiments religieux. — Sa mansuetude, ses meurs et sa religioseté. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 470 r° (G.).

Religiosissime. Très religieux. — [La Vierge Marie] aux vierges est vierge modestissime, aux maryees espouse chastissime, et aux veufves religiosissime en viduité. Changy, tr. *Instit.*, I, 11.

Relimer. Polir, perfectionner. — Soigne le tien et le relime. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 123). — Je crain que Saluste de mesme, M'oubliant, s'oublie soi-mesme, Pour relimer en relisant Ses vers, qu'un chacun va prisant. Brach, *Poemes*, l. III (147 v°). — Cest ouvrage ne faisoit que sortir encor tout bluetant de la forge royale quand je luy donnay la façon françoise : Et... depuis sa Majesté la rebatu et relimé. Du Bartas, *Lepanthe*, Préf., p. 402. — Un bon rithmeur, rime limant, Leur rithme relime en rithmant. *Var. hist.*, III, 200.

Ronger, miner. — Loin de moy soit la faveur et la pompe Qui d'apparence et de fard nous retrompe, Qui nous relime et nous ronge au dedans D'orgueil, d'envie et de soucis mordans. Ronsard, *Poemes*, *Salade* (V, 78).

Relin. Dégel. — Qui nul n'i puissi peschier les saint dimanches, si ce n'etoit apres un relin de jallee. 1548. *Priv. des 32 mestiers de Liege*, I, 155 (G.).

Relinquer (*relinquere*). Laisser. — Il n'est decent que tu te disposite... De relinquer l'opime pour le maigre. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 278).

Relinqué. Laissé. — Tout ainsi et en tel maniere serat fait et usé d'une jeune fille pucelle relinquee orpheline de pere et de mere qui auroit estez dudit mestier. 1568. *Priv. des 32 mest. de Liège*, t. II, p. 43 (G.).

Relinquir, v. *Relenquir.*

Reliqua. Reste. — La vie y est commencée, et y a encore du reliqua de mort. Calvin, *Ep. contre un cordelier* (VII, 357). — Beaucoup de gens qui ont esté nourris en ceste maudite papauté, tousjours ils retiendront quelque reliqua. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 81 (XXVII, 164). — Jesus Christ a bien cest office-là... qu'il nous face nouvelles creatures : mais... il y aura beaucoup de reliqua du vieil homme en nous. Id., *Serm. sur la prem. à Timothee*, 11 (LIII, 134). — Je fus conduict à quelques montaignes, qui sont entierement couvertes d'escailles de grosses huistres, et ne puis penser que ce ne soit encores du reliqua du deluge. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 3. — Dandelot, se fondant sur sondict relicqua de fiebvre... n'alla point à ce siege. Brantôme, *Couronnels* (VI, 55). — Tournant de la routte de l'admiral Bonnivet de là les montz dans Marseille, avec le reliqua de ses gens. (VI, 214). — Prez de quinze cens qu'ilz estoient, tant du reliqua du Piedmont que de la Toscane. Id., *Marg. de France* (VIII, 132). — Je confesse l'extrême onction vrai sacrement en rémission du reliqua des pechés. (Cité par Aubigné, *Hist. univ.*, II, 2.)

Restes d'un mort. — Les cendres et reliqua des Troyens seront ventilees et esparses par tous les climatz de la terre. Lemaire, *Illustr.*, I, 34.

Restes d'un repas. — Mengier les reliqua dudit disner. 1538. *Exec. test.* Arch. Tournai (G., Compl.). — Ronger dessus les fumiers Les relicats des cuisiniers. Du Breuil, *Muses gaill.*, 69 v° (G., Compl.).

Reliquaire. Lieu où sont des objets sacrés. — Il tira hors du reliquaire aucuns livres, où il y avoit des lettres que je ne congnoissois point. Louveau, tr. Apulée, XI, 7.

Objet sacré. — Les prebstres et aultres ministres des dieux, raportans saulves et entiers les reliquaires quilz avoient ou caché soubz terre... ou bien retirez et emportez quant et

eulx, les monstroient au peuple. SELVE, tr. Plutarque, *Camille*, 24 v°. — Les thenses, cest a dire les chariotz sacrez ou ilz portoient leurs reliquaires. *Ib.*, *Coriolan*, 87 v°. — La cité de Lavine... auquel lieu estoient gardez les reliquaires des dieux peculiers et paternelz des Romains, 88 v°. — Les presbtres le prirent [le bâton augural de Romulus] et le garderent religieusement, sans y laisser toucher non plus qu'à un sainct reliquaire. AMYOT, *Camille*, 32. — Estant entré de nuit dans le temple, auroit desrobbé les reliquaires. BRETIN, tr. Lucien, *Phalaris*, I, 6. — ... Joignez ce taureau icy aux autres reliquaires et ornemens du temple. II, 5. (Prononc. : *quiai* formant deux syllabes). — Et prophané les dignes sanctuaires, Emblé, pillé tous les reliquiayres. *Anc. Poésies*, IV, 99. — Ces courtisans parez comme reliquiaires, Ces fraisez, ces Medors, ces petits Adonis. *Var. hist.*, IV, 45.

Reliquateur. Reliquataire, débiteur d'un reliquat. — Que les fermiers qui sont reliquateurs de plus de mille florins vaillant pour les pensions de ceste annee respondent vers quelqu'un de la despence que lesditz musiciens pourront faire. Fr. de SALES, *Lettres*, 112 (XI, 343). — (Fig.). Ils payent toutes leurs debtes à Dieu et se le rendent encor reliquateur. MARNIX, *Differens*, II, 1, 3.

Relique. Reste. — (En parlant des personnes). Ce sont Eglises, entant que nostre Seigneur y conserve les reliques de son peuple : lesquelles sont miserablement dispersées. CALVIN, *Instit.*, IV, p. 282. — Avoir trainé par tout genre de peines Cruellement les reliques troyennes Ne luy suffist. DU BELLAY, *Palinure* (H. C., VI, 334). — Il [Persée] ne combatoit contre eulx qu'avec les reliques de la desfaitte de son pere seulement. AMYOT, *Paul Émile*, 7. — Sertorius... avoit occupé l'Hespagne, tenant les Romains suspendus en grande crainte, pource que toutes les reliques des guerres civiles s'estoyent retirees à l'entour de luy. ID., *Pompée*, 17. — Ceux qui veulent faire descendre les Romains des reliques des fuyards de Troye. THEVET, *Cosmogr.*, XVII, 3. — La faim et lassitude... consommerent les miserables reliques de ceste armée. FAUCHET, *Antiq.*, I, 10. — L'astre ramene-jour... Fait alte tout soudain, et donne aux Hebraïques Loisir d'exterminer les payennes reliques. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 477. — Le conte la Rochefoucaut, suyvi de trois cens gentils-hommes et des reliques de l'armee du sieur de Duras. LA NOUE, XXVI, 1, p. 697. — S'ils ne se fussent amusez là, et eussent poursuyvi les reliques de l'armee rompue, elles eussent esté du tout aneanties. XXVI, 3, p. 824.

(En parlant des choses). — Comme on void le gleneur... recueillir les reliques De ce qui va tombant apres le moissonneur. DU BELLAY, *Antiqu.*, 30. — J'ay veu leurs beaux palais que l'herbe a surmontez, Et des vieux murs romains les poudreuses reliques. ID., *Regrets*, 181. — A peine avoit encor le glaneur amassees Les reliques des grains par le scieur laissees. DU BARTAS, *Judith*, I, p. 348. — Oultre ce que sur l'heure elles [certaines nourritures] chargent trop l'estomac, il en demeure encore puis apres de mauvaises reliques. AMYOT, *Regles de santé*, 18.

Restes des morts. — Ses reliques [de César] avoyent esté portées... par les affranchiz et mises en la sepulture paternelle. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 55 (101 r°). — Achille... pour l'heure s'empeschoit à ensevelir les reliques de son deffunt amy. LA LANDE, tr. Dictys, l. IV, 83 r°. — Antonius... envoya les cendres et reliques du corps à Servilia. AMYOT, *Brutus*, 53. — Apres avoir tant de gloires belliques Mises à chef par le vouloir des dieux, Icy la mort mist en paix tes reliques, Quand ton esprit fut citoyen des cieux. RONSARD, *Epitaphe du comte d'Anguien* (V, 262). — Bien souvent les faveurs celestes nous accompaignent au tombeau et continuent à nos reliques. MONTAIGNE, I, 3 (I, 18). — ... Manger son pere. Les peuples qui avoyent anciennement cette coustume la prenoyent... pour tesmoignage de pieté... logeants en eux mesmes et comme en leurs moelles les corps de leurs peres et leurs reliques. II, 12 (II, 350). — Pour le regard des *reliques*, que nous adaptons specialement aux os et cendres des saincts, ce mot anciennement estoit commun à tous les mortuaires. PASQUIER, *Rech.*, VIII, 34. — La roine... lui fit voir les reliques du comte d'Essex et de ses compagnons. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, XIII, 15. — (Fig.). [Ce petit tableau] Se pourra bien vanter d'avoir hors du tumbeau Tiré des vieux Romains les poudreuses reliques. DU BELLAY, *Antiqu.*, Au Roy. — Cest orgueilleux sejour, Dont nous voyons les reliques cendreuses. *Ib.*, 15.

Restes d'un repas. — C'estoit loy entre eulx que toutes les reliques et ce que demouroit des tables royalles feussent pour les personnes necessiteuses. LA GRISE, tr. Guevara, III, 35. — Y eut trois corbeaux qui apporterent leurs petits devant tout le monde emmy le chemin, et les mangerent, puis en reporterent les reliques dedans leurs nids. AMYOT, *Sylla*, 7. — Les anciens vouloient qu'il demourast tousjours quelques reliques du soupper pour les esclaves. ID., *Propos de table*, VII, 4. — Il se trouve des maistres lesquels, pour se faire aimer de leurs gens, baillent à leurs serviteurs de ce qui leur est servi sur table, sans qu'ils attendent les reliques et restes. G. BOUCHET, 31e *Seree* (IV, 301).

Reste, au sens abstrait. — Encores y avoit, des reliques de la guerre sociale. SEYSSEL, tr. Appien, *Guerres civ.*, I, 9. — Ce pendant que nous sommes encloz en ceste prison de nostre corps, nous portons tousjours avec nous les reliques de nostre chair. CALVIN, *Instit.*, II, p. 82. — Nous sommes tousjours chargez, cependant que nous vivons, de reliques de pechez. IV, p. 284. — Il y demeure des reliques d'imperfection en nous. VI, p. 382. — Des fraudes qui sont ores Quelque relique on pourra veoir encores. MAROT, *Naiss. du filz du daulphin* (I, 66). — Encores qu'il y ayt quelques reliques d'ignorance en nous. CALVIN, *Lettres*, 374 (XI, 331). — Combien que... peu de reliques restent de capharderie et siecle gottis. RABELAIS, V, *Prol.* — Il y avet encore des reliques de ceste reverence antique qu'on portet à vieillesse, beaucoup plus grandes qu'elles n'ont esté depuis. ESTIENNE, *Dialogues*, II, 24. — Quand il dit *franchement* et *librement*, il est creyable que le premier soit du langage gaulois, comme quant au second il est notoire qu'il vient du latin *libere* : tellement qu'il y auroit du langage romman avec des reliques du gaulois. ID., *Precellence*, p. 167. — Cassius et Brutus... acheverent de perdre les reliques de la romaine liberté, de laquelle ils estoient protecteurs, par la precipitation... MONTAIGNE, II, 3 (II, 31).

Reliques de l'ame. Dernier souffle, reste de vie. — [Céphale] se pâme Sur le corps qui trespassoit, Et les reliques de l'ame De ses lévres amassoit.

Ronsard, *Odes*, IV, 12. — Venus... Sur les lévres du mort, pleurante alloit cherchant Les reliques de l'ame, et les humoit en elle. Id., *Elegies, Adonis* (IV, 36). — En une mort violente et impremeditee, le corps n'est pour ce plustost dissous et sans sentiment, ains y demeurent quelques reliques de l'ame reserrees et recueillies ensemble. Le Loyer, *Spectres*, IV, 21.

Prescher contre ses relicques. Parler contre son intérêt. — Il [le séducteur] ne te dit point que tu soys prudente, constante, ne pudique ou catholicque, car il prescheroit contre ses relicques. Changy, tr. *Instit.*, I, 14.

Teste Dieu plene de reliques, juron. — Teste Dieu plene de reliques, quelle patenostre de cinge est ce que tu marmottez là entre les dens? Rabelais, IV, 20. — [C'est un des sermens du seigneur de la Roche du Maine. Id., *Briefve Declar.* (III, 200).]

Relique (masc.). — Il celebra... Les beaux reliques couvers Sous l'eschine exquilienne Et la haulteur celienne. Grevin, *Odes*, 11. — La chemise estimee avoir appartenu à la Vierge Marie... Ceux qui adjoustent que Charles le Chauve l'avoit apportee de Constantinople font douter de la verité de ce relique, pource que cet empereur jamais n'y fut. Fauchet, *Antiq.*, XI, 7.

Reliquer. Délaisser. — Corriger les homicides, Aussi tous autres delinquans Qui sont les vertus reliquans. *Anc. Poésies*, XIII, 91.

Reliquiaire, v. *Reliquaire*.

Relisier (?). — Car on peult congnoistre et sçavoir Que tout nostre bien poculier On perdons sans relisier Contre ung si hault prince de choys. *Anc. Poésies*, IX, 192.

Relivrer. Livrer de nouveau. — Lors que par nos loix je luy fus relivrée... Les ostages rendit qu'il tenoit soubs sa main. Pibrac, *Sonnets, Cloelie*.

Rendre, remettre. — Pour icellui molin, en fin du leuwier, rendre et relivrer en tel estat que dessus. 8 mai 1500. Arch. Tournai (G.). — (Son âme). Des tenebres delivree, Relivree Elle m'est presentement. Baïf, *Meline*, l. II (I, 85).

Rellection. Action de recueillir. — Quand c'est venu à la rellection des voix, le murmure n'a pas esté petit. Pasquier, *Lettres*, IV, 10.

Rellief, Relliefvement, v. *Relief, Relevement*.

Relocation (H. D. T. 1771). — 1585. Par la relocation qu'il fist du revenu temporel tant de l'archevesché que de Saint Remi. *Extr. d'un mém. manuscr.* Reims (G., Compl.).

Reloger (trans.). Loger de nouveau. — Le vers bien accomply, Qui, tirant leurs noms de l'oubly, Plongez au plus profond de l'onde De Styx, les a remis au jour, Les relogeant au grand sejour Par deux fois de nostre beau monde. Ronsard, *Odes*, V, 32. — Quand la mort deslira mon ame prisonniere, Et celle de Morel..., Daigne les recevoir... et vueilles de ta grace Chez toy les reloger en leur premiere place. Ronsard, *Hymne du ciel* (IV, 251). — Reloge dans ton corps ceste ame genereuse, Et par avance sors de la tombe poudreuse Pour prendre ma deffence. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, III, p. 92.

Remettre. — Les Thessaliens, Estonnez du hazard, Pollux encouragerent, Et de leurs voix au cœur sa force relogerent. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 291). — J'avoy fait mille efforts pour rompre ma prison, Où la seule fureur rangeoit ma fantaisie, Sans que le cours des ans, la peur, la jalousie Eussent peu dedans moy reloger la raison. Desportes, *Div. Amours*, 32.

Remettre en soi, concevoir de nouveau. — Ma mere, dist Amour, reloge l'esperance : Les beaux yeux d'Artemis arment nostre puissance. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 163 v°.

Loger dans une nouvelle demeure. — Les exiliez, lesquelz ilz relogerent en la cité de Ornée. Seyssel, tr. Thucydide, VI, 2 (184 v°). — La nature transmue ainsi tous corps, desloge et reloge les ames d'un en autre. Amyot, *S'il est loisible de manger chair*, II, 4.

(Intrans.). Loger de nouveau. — Comment il s'en retourna de Paris à Angers... et relogea chez ledit Prince. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 47. — (Fig.). Que donc tu reprennes vigueur ; Que tes ennuys gaignent la fuitte, Et que maints doux plaisirs d'une meilleure suitte Relogent dans ton cœur. *Var. hist.*, VII, 194.

Relogé. Logé dans un nouveau logis. — Baïf, par la guerre civile Pert sa maison aupres la ville. Mourant, sa maison ruineuse Au palais du ciel a changee : Son ame se tient bienheureuse De se voir si bien relogee. Vauquelin, *Epitaphe de Baïf*.

Reloiage, v. *Reliage*.

Relucence. Éclat. — En son beau front elle [Vénus] avoit un riche escarboucle... qui rendoit grand splendeur de nuict, pour denoter la belle relucence de sa planette. Lemaire, *Illustr.*, I, 32. — [Le colomb] Par sa blancheur, de clere relucence, Designee est Justice et Innocence. Id., *Ep. à Hector* (III, 76). — (Fig.). Par la puissance active des nobles armes chevalereuses de mon filz le Dieu Mars... et par la relucence de son triomphe et gloire. Id., *Illustr.*, I, 31. — Sente d'honneur, de claire relucence. Id., *Oraison* (IV, 326).

Relucent (*relucens*). Brillant, éclatant. — Levez voz cœurs..., Et m'adressez voz beaux yeux relucens. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 120). — (Fig.). Elle [Vertu] choisit et tria dentre le nombre total de ses nymphes, filles..., dix des plus belles et plus especiales vertus... toutes relucentes de forme angelique et speciosité celeste. Id., *Cour. Marg.* (IV, 55).

Relucter, v. *Reluiter*.

Reluire 1 (Intrans.) Luire de nouveau. — Si tost apres que la nuict fut passee et le soleil commença à reluire. Louveau, tr. Apulée, II, 1.

Luire, briller. — Et les estoilles reluisissent De jour, et toutes se monstrassent. *Anc. Poésies*, VII, 298. — Nos deux cœurs, qui ne deslieront Tant que les astres reluiront. Belleau, *Petites Inv., Pinceau* (I, 60). — Celle deesse [Diane] reluisit en pleine lune aux Grecs victorieux. Amyot, *Atheniens plus excellens en armes*, 7. — (Fig.). Il reluysoit par son sçavoir entre les hommes de son temps, comme fait la lune entre les estoilles. *Amadis*, II, 1. — Il se meit à la fin à advocasser, là ou il... reluisit en estime de bien dire par dessus tous les autres orateurs. Amyot, *Cicéron*, 5. — En quoy reluisit l'amplitude de l'empire de Rome. Pasquier, *Plaidoyé pour le duc de Lorraine* (I, 1087). — Les doctes prelats qui pour lors reluisoient tant en Grece qu'en la Terre saincte. Thevet, *Cosmogr.*, II, 13. — Voulant... que la pauvreté et frugalité reluisist. Montaigne, I, 47 (I, 388). — Il... se

decouvre evidemment en ces deux seigneurs icy un grand dechet de la franchise et liberté d'escrire qui reluit ès anciens de leur sorte. II, 10 (II, 124) — L'infinie bonté et beauté qui reluit en luy [Dieu]. II. 12 (II, 155). — Du temps... que ces grands evesques sainct Augustin et sainct Ambroise reluisoyent au monde. La Noue, I, p. 42. — Tels sont les rois, les chefs des republiques, chefs de l'Église et sçavans personnages desquels Dieu se sert pour faire reluire sa Providence. Le Loyer, *Spectres*, III, 8. — Elle devint une parfaite religieuse, reluisit en la plus excellente obeissance qui se puisse dire, et fut extremement simple. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 44 (X, 28).

(Trans.). Rendre luisant. — Forgeons un fer pointu... Faisons pisser dessus les filles de la Nuit, Embavé de serpens pour trempe il soit reluit, Puis trempé par sept fois en l'onde stigienne. Aubigné, *Poés. div.*, 8 (III, 240).

Reluire 2 (?). — La nucque et les nerfs sont serrés... dont l'esprit animal n'y peut reluire. Paré, XIV, 14. — La stupeur provient à cause que la faculté animale (pour la compression des nerfs, ensemble de la dure et pie mere) ne peut reluire par iceux : dont s'ensuit necessairement difficulté de sentir. XIV, 15. — Les veines, arteres et nerfs ne sont pareillement en leur situation naturelle, qui garde que la nourriture et les esprits n'y peuvent suffisamment reluire. XIV, 41. — La bouche et les joues si tumefiées que par trop grande repletion les esprits ne peuvent reluire. XVI, 13. — La faculté animale qui fait sentir et mouvoir est empeschée de reluire. XIX, 33.

Reluisamment. Brillamment. — Souvent n'est tant vulgaire le povre qu'aulcuns vestuz reluisamment. N. de Bris, *Institut.*, 116 r° (G.).

Reluisance. Éclat, splendeur. — Puis que Phebe apparence Certainement monstra nocturnement, Soudainement aussi visiblement Par assistance Venus eut reluisance. *Anc. Poésies*, X, 174. — Sur icelle y avoit un pourpris garny de pierres precieuses beau et riche, a l'entour duquel y avoit d'autres grosses perles qui donnoient fort beau lustre a la beaulté et reluysance d'iceulx. S. Moreau, *Prinse et delivr. du roy Franç. Ier* (G.). — Au matinet attendant la lumiere Du cler soleil produysant reluysance. *Anc. Poésies*, XI, 271. — Ainsi que l'aigle au cler soleil imprime Son œil constant, en pareille constance, Je tins le mien, lequel ne se deprime Pour sa clarté, ny pour sa reluysance. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 2. — De Christ Phebus a son essence, Et à luy doit sa reluisance. Forcadel, p. 103. — Les Anemoliens... deliberent... esblouir les yeulx des pauvres Utopiens par la reluisance de leurs beaux habitz. Le Blond, tr. Morus, l. II, 55 r°. — (Fig.). O inconstante et fragille richesse, Ta reluysance obfusque l'œil humain. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 14. — Mais cil qui est souverain en puissance... Ne permit pas perir sa reluisance. Forcadel, p. 83. — En luy veis une reluisance, Qu'estre on l'eust dict de vertu vraye image. Philieul, tr. Pétrarque, *Triomphe d'Amour*, ch. 2. — Combien qu'il farde quelque fois ses mensonges par allegories, comme en disant que la parolle eternelle de Dieu a esté l'esprit de Christ en Dieu, et reluisance de son idée. Calvin, *Instit.*, I, xiii, 22.

Reluiter. Lutter l'un contre l'autre. — Et tous les vens, reluitans d'un long bruit. Buttet, *Amalthee*, 53, p. 219.

Lutter, résister. — L'ame et le cueur, ouquel est l'amytié, ne peult estre contrainct, ny l'amour extorqué ou attiré par force, mais plus luy est faicte violence, plus relucte et resiste. Changy, tr. *Office*, ch. 2.

Reluiter à. Lutter contre, résister à. — En vain le juge a donné la sentence, S'il ne contraint par juste violence Le condemné qui reluite à raison. Forcadel, p. 42. — [Les choses] qui sont proposées contre les loix et le salut de l'Estat, ausquelles tous les gens de bien... reluctent ouvertement. Du Vair, *Actions*, *Manut. de la loy salique*, p. 126. — Jusques icy la philosophie ne relucte gueres à la theologie. Charron, *Disc. chrest.*, II, 1. — Elle ne pouvant pas relucter à la force D'un Dieu, qui la raison et la volonté force. Du Mas, *Lydie*, p. 81.

Reluminer. Enluminer de nouveau. — 200 l. pour reluminer le quadran de S. Nicolas. *Compte de* 1549. Valenciennes (G.).

Reluner. Tendre de nouveau [un arc]. — On relune les arcs par des cordes tirées, On remplit les carquois de fleches acerees. Brach, *Monomachie de David.* — Vien donques, Mort, vien, je t'apelle, Et, relunant ton arc vainqueur, Decoche ta fleche mortelle, Pour ton blanc choisissant mon cueur. Id., *Am. d'Aymee*, l. II, Ode 4.

Relustrer. Parcourir de nouveau. — Bien que ma veine humble ne puisse faire Une autre anatomie, au centre de la sphere : Ny relustrer au pole en celeste reply Ce tout, qui fust de rien en six jours acomply. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 16).

Reluyre, Reluysance, v. *Reluire, Reluisance.*

Reluysant. Brillant. — Les estoilles, lesquelles semblent durant la nuict tres claires et reluysantes, perdent toute leur lumiere quand elles viennent au soleil. Calvin, *Instit.*, VI, p. 366. — (Fig.). Quant est de moy, je ne veulx chanter hymne Que de mon roy : ses gestes reluysans Me fourniront d'argumens suffisans. Marot, *Epistres*, 50.

Relyce (?). — A re-clotre vos prés et vos parcs en relyce. Papon, *Pastorelle*, V, 1.

Relyer, v. *Relier* 1.

Remacher. Dire entre ses dents. — Mais voyant que le vers qu'elle [Médée] ainsi remachoit Du lourd fardeau d'amour son ame depeschoit, Desploya son courroux sus ceux qui l'offenserent. Jodelle, *Didon*, IV (I, 205).

Ruminer (fig.). Méditer. — Hastez doncq, laissez moy, à fin que je remache Toute seule à par moy, tout cela qui relache Les amours furieux. *Ib.*, I, 214. — Au broncher d'un cheval, à la cheute d'une tuille, à la moindre piqueure d'espeingle, remachons soudain, Et bien, quand ce seroit la mort mesme? et là dessus, roidissons nous. Montaigne, I, 19 (I, 90).

Remaçonner. Maçonner de nouveau. — Ainsi eut commodité de faire remassonner de briques les bordz le long de la ville. Saliat, tr. Hérodote, I, 186. — Une partie des Sevenots... refirent leurs portes desjà bruslées, et se rendirent imitateurs d'Anduze à remaçonner ou réparer leurs murailles. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 5.

Remain. Reste. — Tout le remain des hommes. Fossetier, *Cron. Marg.*, 155 r° (G.).

Remaindre, v. *Remanoir.*

Remambree. Commémoration des morts que l'on recommande aux prières. — Je donne et legue au curé ou vicaire de l'eglise de Vouilhié XII den. pour estre en la grande remambree de lad. eglise. 1502. S[t] Radegonde, Vouillé. Arch. Vienne (G.).

Remanant. Reste. — Mais que tu faces tes plaisirs, Tes voulentez, tes faulx desirs, Il ne te chault du remanent. *Anc. Poésies*, V, 66. — Desquelz [murs] aujourdhuy on ne voit plus rien, sinon quelque peu de vieilles ruines. Et encores suis je dopinion que ce nest point du remanant de la destruction faite par les Grecz, mais plustost des reedifications qui depuis y ont esté faites. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Les ancres furent levees... Si labourerent les patrons à se joindre au remanant de larmee qui gardoit les ports de lisle de Cytheree. II, 8. — [Charles VII] estant presques hors d'espoir non pas seulement de recouvrer ce qui estoit perdu, mais de garder le remanant. Seyssel, *Louys XII*, p. 75. — En vaincant et subjugant lesdictz Etholiens, ilz reduiroient apres facilement tout le remenant du pays Depire a l'obeissance des Atheniens. Id., tr. Thucydide, III, 14. — Scipion... feit amasser tout le butin et ce qui nestoit pas de grand valeur feit brusler, le remanant feit mettre à part. Id., tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 5. — Et maintenant Vient de rechief le fer en main tenant, Pour de mon sang tirer le remanent. Aneau, *Lyon marchant.* — Il laissa pour la garder quatre mil hommes de guerre, et le remanant de ses gens il le despartit au dessus des cousteaux tout alentour. Selve, tr. Plutarque, *Fabius*, 49 r°. — Tant que ce peu de remanant de vie que ma vieillesse me reserve durera en moy. Le Maçon, tr. *Decameron*, IV, 1. — Quand tu verras au dessus du vaisseau et au receptoire une nuee perse apparoissante et remanante. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 26. — Une partie va vers la ratelle, et le remanant à un chacun des autres membres. Id., tr. Indagine, *Complexions des hommes*, p. 280.

Survivant. — Le moindre devra estre rendu a la veufve ou remanans de la personne. *Cout. de Haynault.* 1604 (G.). — Si la poursuite ne s'en faisoit du vivant de la personne, elle se pourra aussy faire apres son trespas contre sa veufve et remanans. *Cout. de Hainaut.* 1619 (G.).

Au remanant, quant au remanant. Au reste, quant au reste. — Au seigneur Ludovic Sforce... ne permeit faire aucun outraige... Ains seulement l'ha tenu, tant qu'il ha vescu, en seure garde, et luy ha, au remanant, usé de toute humanité. Seyssel, *Louys XII*, p. 27. — Ceulx qui usurpoient telle domination tyrannique sexercitoient au remanant en toutes vertus et en toute prudence. Id., tr. Thucydide, VI, 10 (200 v°). — Au remanant silz vouloient aulcune chose... cestoit adoncq quilz la debvoient dire. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 24 r°. — Je dis donc, quant au remanant, Qu'il fait bon sortir de la case Le pied ferrat, la barbe rase. *Anc. Poésies*, II, 221.

Remander. Envoyer de nouveau. — Artaces... de rechief remanda à Pompée aultres ambassadeurs. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 2 (1 v°). — J'y retourne de nouveau et manday et remanday par toute Italie... messages et lettres sans aucun nombre. La Taille, *Negromant*, V, 4.

Rappeler. — Voiant que sa pretendue authorité ne pouvoit garentir Athanase en son Eglise d'Alexandrie, il le remanda pour venir à Rome. Marnix, *Differens*, I, II, 6.

Répondre. — Si luy remanda incontinent qu'il acceptoit le combat. Loyal Serviteur, ch. 21. — Antonius, bravant à l'opposite, luy remanda qu'il le desfioit à combatre seul à seul en champ clos. Amyot, *Antoine*, 62. — Je luy remanday par son messaigier que je n'en ferois autre chose que ce que le cappitaine Montaut luy avoit dict. Monluc, l. VII (III, 272). — Lorsqu'il toucha à M. de Tavannes charger quelques cornettes de reystres que M. de Guyze lui manda de charger, M. de Tavannes lui remanda... qu'il ne pouvoit aller à eux qu'à la discrétion de l'arquebuzerie espaignolle. Brantôme, *Couronnels* (VI, 23).

Redemander. — C'est une voye douce de remander par les loix ce qui a esté usurpé contre les loix. La Noue, IV, p. 116.

Remanent, v. *Remanant.*

Remanet. Reste. — Sont tenus de rendre compte par devant les dictz souverains advoez de la dicte administration et de l'employ qu'ils font du boni et remanet, oultre les despens, debtes et charges d'iceulx mineurs d'ans. 1612. *Cout. de S[t] Omer* (G.).

Remanger. Manger de nouveau. — Le chien ce qu'il vomist remange. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 24). — Où le fatal oiseau dont se sert Jupiter Ton foye renaissant tousjours mange et remange. G. Durant, 4 r°. — Qui en avoit tasté Une fois seulement, il perdoit toute envie D'en remanger jamais le reste de sa vie. 11 r°.

Manger ensuite. — Nous sommes humains tout exprès Pour avoir le cœur outragé D'un aigle, qui le voit d'auprés Naistre, à fin qu'il soit remangé. Ronsard, Pièces retr., *Odes* (VI, 65).

Remangé. Mangé plus d'une fois.— L'affliction De quelque Promethee ou de quelque Ixion, D'un Tantale alteré, d'un remangé Titye. Garnier, *Hippolyte*, 119.

Remanoir et **Remaindre.** Rester. — *Indicatif présent.* — Assez suffit se je suis et remains Trouvee belle du regard des humains. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 16, p. 302. — Ores remains troublee et esperdue... Et si me semble [que]... Sur moy regardent de tous hommes les yeus. P. 304. — Si tu remains impiteuse et estrange... Tous deux nous perds. G. Colin, 15. — Nagueres fustes plusieurs freres germains, Ores es seul, et ores seul remains. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 14, p. 258. — Moult remaint de ce que fol pense. *Anc. Poésies*, IX, 342. — Bien loing sera son effect de son dire, Car moult remaint de ce que le fol pense. M. de Navarre, *Comed. des Innocents* (II, 137). — Mais moult remainct de ce que le fol pense. Ead., *Dern. Poés.*, p. 170. — Les proverbes ont plus d'autorité en leur ancien langage qu'en l'autre... Si nous disons, *Moult remaint ce que fol pense*, ce langage a plus d'autorité que si nous parlons ainsi, *De ce que fol pense souvent en demeure.* Estienne, *Precellence*, p. 251.

Futur. — Ceux qui remaindront en la bataille et seront occis des ennemis... seront menez en la gloire eternelle du royaume des cieux. Lemaire, *Schismes et conciles*, 2[e] part. (III, 286).

Infinitif. — Si dis que douleur maindre Feroit une autre à jamais y remaindre. Id., *Cour. Marg.* (IV, 39). — Et pour garder de confuse

y remaindre. Id., *Plainte du Desiré* (II, 173). — Fais de tes yeux une fontaine expresse, Et garde bien là dedens y remaindre Fors douleur et tristesse. Id., *Couplets de la Valitude* (III, 90).

Remantevance. Rappel. — Et aussi pour le recouvrement des deniers d'iceulx pretz des aucuns par aimable remantevance, aultres malveuillans par execution reelle et de fait. 1545. *Compte* 10e *de Henry Sterke*. Lille (G.).

Remantever (?). Rappeler. — Lesquelles choses nous avons remanteuees... tant pour vostre interestz que pour le nostre. Seyssel, tr. Thucydide, III, 10 (99 ro). Peut-être faut-il lire *remanteues*.

Remarcable, v. *Remarquable*.

Remarcher 1. Marcher de nouveau, marcher beaucoup. — Est-il besoing de caqueter Qu'on ayme l'ung, qu'on ayme l'une... Quester, remarcher, mugueter, De jour, de nuict et à la lune? Collerye, *Monol. d'une dame*, p. 73. — Telle au centre du jour, lasse de remarcher, Se repose Diane au ventre d'un rocher. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 24).

Remarcher 2, v. *Remarquer*.

Remarcyer, v. *Remercier*.

Remarnier. Recouvrir de marne? (G.). — Est de neccessité de relever la terrasse sur la grant viz, et la remarnier et rejoinctoyer pour ce qu'il y pleut. 4 mars 1504. Arch. Bass.-Pyr. (G.).

Remarquable (H. D. T. 1578). — 1568. L'estat du gouvernement n'a point souffert de changement et corruption remarcable. Belleforest, tr. Guichardin, p. 57. (Vaganay, *Franç. mod.*).

(Prononc.). — Allant... à la maison de ville, et n'i trouvant aucun ornement qui peust estre remerquable. Jodelle, *Rec. des inscript.* (I, 241). — Une autre chose et vraye et remerquable. Belleau, *Disc. de la Vanité*, ch. 9 (II, 287). — Tant de personnes remercables par leur noblesse, ou valeur. Montaigne, tr. Sebon, ch. 208. — En cette tragedie que le duc d'Albe nous fit voir à Bruxelles és contes de Horne et d'Aiguemond, y eut tout plein de choses remerquables. Id., *Essais*, I, 7 (I, 36). — Quand nous jugeons de l'asseurance d'autry en la mort, qui est sans doubte la plus remerquable action de la vie humaine. II, 13 (II, 384). — J'ay tousjours assez duré pour rendre ma durée remerquable et enregistrable. II, 15 (II, 402). — C'étoit une subtilité remercable. Id., *Journal*, p. 101.

Remarque. Marque. — Et si j'estois un roy... Je mettrois en la place une haute colonne Pour remarque d'amour, où tous ceux qui viendroient, En baisant le pilier, de nous se souviendroient. Ronsard, Pièces retr., *Elegies* (VI, 169). — [Claudion] portera longs cheveux, S'esjouissant, pour remarque immortelle, Que Chevelu toute Gaule l'appelle. Id., *Franciade*, IV (III, 150). — Tel lieu sera remerque de ta gloire Aux ans futurs d'eternelle memoire. Jamyn, *O. P.*, l. I (41 vo). — Il bastit de Castor le temple et de Pollux, Et vous le dedia pour remarque immortelle D'une rare amitié si sainte et fraternelle. Ronsard, *Boc. royal*, 1re part. (III, 200). — Je te revestiray de telles remarques qu'un chacun de ceux qui te verront, poussant son voisin, te monstrera du doigt disant, voy le là. Bretin, *Vie de Lucien*. — Il ne leur restoit rien de leurs anciennes et accoustumees remarques, mais estoient leurs os entresoy semblables et indifferens. Id., tr. Lucien, *Menip*, 15. — Je n'ay que la peau colée dessus les os : il ne se voit en moy aucune remarque de chair. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 19. — La longue chevelure, sous la première lignée de nos roys, avoit esté la plus signalée remarque de leur royauté. Pasquier, *Lettres*, XIV, 2. — Ce sont de miserables remarques de la grandeur des Estats que celles qui se recueillent de la grandeur de leur ruine. Du Vair, *Actions, Exhortat. à la paix*, p. 64. — Pour plus signalée remarque de cette gratification, le roy Charles voulut que les freres de la Pucelle portassent en leurs armoiries un escu en champ d'azur, auquel y auroit deux fleurs de lys d'or, et au milieu une couronne. Pasquier, *Rech.*, VI, 5. — Il fut enterré à costé senestre de l'autel... sans qu'il y ait aucune remarque de tombeau. VI, 10.

Marque distinctive, insigne. — Les advocats, tant plaidans que consultans, sont honorez du chaperon fourré, qui est la vraye remarque du magistrat du Palais. *Ib.*, II, 3. — Au lieu de te donner des ornemens, des enseignes et remarques de docteur, nous te faisons des tombeaux. Vauquelin, *Or. fun. de Rouxel*. — Innocent IV voulut que ces cardinaux, pour remarque de leur grandeur, fussent habillez de rouge, comme representans le senat ancien de Rome. Pasquier, *Rech.*, III, 5. — Là ou auparavant dans Paris on avoit chargé la croix S. André en faveur du duc de Bourgongne, on commença lors de porter la bande, qui estoit le signal et remarque des Orleanois. VI, 3. — Puis luy demanda son espee, principale remarque de sa dignité de connestable. VI, 10. — L'agraphe qu'ils portent à leurs robbes, pour remarque de leur ordre. Marnix, *Differens*, I, iv, 5.

Vestige. — De cette ancienneté nous en voyons encores les remarques és eglises circonvoisines de Paris, dediées à l'honneur et commemoration de sainct Denis. Pasquier, *Rech.*, III, 6.

Privilège. — Les papes... voyans que par devers eux demeuroient les prerogatives et anciennes remarques de l'empire, voulurent avoir autour d'eux un conseil, de la façon que les empereurs. *Ib.*, III, 4.

De remarque. De marque. — L'empereur demanda quelles gens c'estoient qui se mouroient, et si c'estoient gentilshommes et hommes de remarque : luy fut fait response que c'estoient tous pauvres soldats. Paré, *Voy. de Mets* (III, 704-705). — Je vous veux maintenant raconter les personnages de remarque que je veis en ce lieu cy. Bretin, tr. Lucien, *Vraye hist.*, II, 17.

Remarquable. — Nous nous promenasmes par ce beau lieu, cherchans si nous y verrions quelque chose de remarque. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 580. — Le siège de Chartres, ville de remarque, mais de peu d'importance. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 15. — Il y eut, parmi le grand meurtre des deux costez, des coups de remarque. VII, 13.

Important. — De mesme avec grande diligence doit-on mettre la main à la construction ou redressement d'un moulin, d'un canal de prairie et semblables pieces de remarque, dont le retardement... est prejudiciable. Serres, I, 6.

De grande remarque. Très remarquable. — Je vis une chose de grande remarque. Paré, *Voy. de Parpignan* (III, 694).

De quelque remarque. De quelque intérêt, de quelque importance. — Il ordonnoit à celuy

de ses gents qui luy servoit à escrire, un papier journal, à inserer toutes les survenances de quelque remarque. Montaigne, I, 34 (I, 284).

(Prononc.). — Il s'arresta à gloser rudement et magistralement une barricade logee sur la vis de l'estude, que cent capitaines et soldats recognoissent tous les jours, sans remerque et sans offense. Id., I, 16 (I, 71).

Remarquer. Marquer. — Verras hommes et chevaux Dedans le sang qui ondoye A flots pourprez par les chams, Remarquant tes jeunes ans D'une chere et noble playe. Belleau, *Pet. Inv., Chant de triomphe* (I, 98). — Mieux je ne puis remarquer la mémoire De vostre nom et vostre bras vaincueur Que par le sang et le bras du Seigneur Qui de l'enfer emporta la victoire. *Ib., Sonnets* (I, 175). — C'est ce grand Jupiter qui la course des ans Retranche par saison, et remarque les temps Pour accoupler les bœufs, casser la motte oysive. Id., *Apparences celestes* (II, 327). — Et ce n'est sans raison qu'ils ont creu, du vieil âge, Que Febus y faisoit son annuel voyage : Si qu'encore aujourd'huy la cendreuse blancheur Remerque son chemin d'une oblique longueur. Baïf, *Meteores* (II, 26). — L'Ambition en sa naissance avorte, Et se descouvre en remarquant le nom De pere en fils d'un infame surnom. Belleau, *Bergerie, Complainte* (II, 30). — Et comme Hercul jadis remerquant son voyage Deux colonnes planta : vous avez replanté Vos colonnes ici, Justice et pieté. Jamyn, *O. P.*, l. I, 48 r°. — De toutes les parties de la justice, celle là remerque mieux les roys, qui accompagne la liberalité. Montaigne, III, 6 (III, 400). — Et chacun, se campant qui deçà, qui delà, De hayes, de buissons remarqua son partage. Regnier, *Sat.* 6.

Indiquer. — La douceur est tousjours l'ornement d'un monarque. — La vengence tousjours un brave cœur remarque. Garnier, *Juifves*, 908.

Désigner. — Il apperceut ce gentil-homme qui luy avoit esté remarqué, et le fit appeller. Montaigne, I, 23 (I, 145). — Il dit que je confesse assez que ce nom de catholique n'est pas suffisant pour remarquer l'Église, puis que j'y adjouste le nom de romaine. Charron, *Trois Veritez*, III, 10, Adv.

Qualifier? — Ses passions aussi le transportoyent plus outre, en insistant sur la maladie du prince, laquelle il remarquoit malicieusement de contagion de ladrerie. La Planche, *Estat*, II, 77.

Distinguer. — Le malheur est tel pour nous que nous ne pouvons recevoir aucun petit coup heureux qui nous remarque et signale. Brantôme, *Couronnels* (V, 330).

Représenter. — Il y a le nom et la chose : le nom, c'est une voix qui remerque et signifie la chose. Montaigne, II, 16 (III, 1).

Reconnaître. — A cela remerqua le capitaine que c'estoit elle pour laquelle il avoit eu ceste apparition en dormant. Amyot, *Daphnis*, l. II, 35 v°.

Se remarquer. Se distinguer. — Je n'ay jamais veu fere sortie aux escaramouches, que tousjours quelqu'ung de vostre junesse ne se soict remarcqué par dessus les nostres. Monluc, l. III (II, 40). — M. d'Argence se remarqua fort là, et me dit-on que sans luy tout avoit prins la cargue. L. V (III, 41). — C'est aussi l'ordinaire des braves hommes de se remarquer pour se faire congnoistre ung jour de combat. L. VI (III, 134).

Remarqué. Marqué. — Depuis qu'il [un chevalier] estoit là venu, Tousjours estoit demouré inconnu : Non remarqué d'aucune enseigne aperte. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 254). — Aux enfans que fertille elle enfanta de toi, Remarqués en esprit du sçavoir de leur pere, Au visage portant la beauté de leur mere. Brach, *Mesl.*, 216 v°. — Nostre France est distincte et remarquée par deux manieres de pays, l'un que nous appellons coustumier, l'autre de droict escrit. Pasquier, *Rech.*, IX, 36.

Désigné. — Le miserable Icare... s'estant trop confié en ses ailes, monté aux choses haultes, tomba d'icelles dedans les eaux remarquees aussi de son nom. G. Chappuis, tr. *Fiammette*, l. VI, p. 380.

Représenté. — Telles femmes hieroglyphiquement sont remarquees, selon Pline, par la lionne. G. Bouchet, 3e *Seree* (I, 112).

(Prononc.). — Trois hommes qui avoient esté ordonnez pour remerquer ses gestes. Saliat, tr. Hérodote, III, 14. — Nulle chose publique... en laquelle nous ne remerquions souvent la faute de ce departement. Montaigne, *Lettres* (IV, 296). — Et remerquant en vous cent deitez. Ronsard, *Boc. royal* (III, 240). — En la guerre que le roy Ferdinand mena... un gendarme fut particulierement remerqué de chacun. Montaigne, I, 2 (I, 11). — Ceux qui escrivent la vie d'Auguste Caesar remerquent cecy en sa discipline militaire. II, 7 (II, 68). — Entre ceux mesmes qui ont estimé... cette sienne eloquence incomparable, il y en a eu qui n'ont pas laissé d'y remerquer des fautes. II, 10 (II, 119). — Le plus grand vice qu'ils remerquent en nous, c'est que noz desirs rajeunissent sans cesse. II, 28 (III, 117).

Pour *remarquer*, on dit souvent *remarcher* et *remercher*. — Je te supplie... me faire certain de ta personne illustre : Laquelle si je remarche bien à mon semblant, jay souventesfois veue de loing. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — Mon maintien luy pleut assez... Car à chacun tour de danse, il me remarchoit de lœil par plusieurs semblans attractifz. I, 26. — Voyez la bien et remarchez son estre : Notez son œil couvert dun sourcil triste. Id., *Plainte du Desiré* (III, 163). — J'ay regardé et remarché La façon de nos boulangiers. Collerye, *Sat. pour les habitans d'Auxerre*, p. 7. — Ayant faict remarcher le lieu propre ou avoit esté ouye de nuyct par Marcus Ceditius la voix qui annoncoit la venue des Barbares. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 24 v°. — Certes le lieu fut tresbien remarché, Puisqu'il y va de tout si bon marché. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 84. — D'autre costé je remarche à part moy Le dur tourment que resoufrir je doy. Magny, *Amours*, son. 77. — Le bon enfant droit s'en va au marché, Aprés qu'il eut son cas bien remerché. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 5. — Brief, si les cas sommes bien remerchans, Nous avons tout par les mains des marchans. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, IX, 1. — Vous en aurez Bien six et s'en avez envie, Pour un seul des vostres en vie Qui soit à mon choix remerché. Saint-Gelais, II, 287.

(Subst.). *Remarcher.* Action de remarquer. — N'esse plaisir que de les veoir marcher? Mais tant y a, quant vient au remarcher, Fault que chascun ayt œil de bonne mise. Cretin, *Debat sur... chiens et oyseaux*, p. 83.

Remarqueur. Celui qui remarque. — Le mareschal, des plus grands chasseurs et remarqueurs de chemins de son temps. Du Villars, *Mém.*, an 1554 (G.). — Grand remarqueur des

passages et paysages. *Ib.*, 2e Av. au lecteur (G.).

Remarteler. Marteler de nouveau. — (Fig.). Le papier luy sert d'enclume, Où tousjours remartelant Pour quelque argument si rare, Toute la France se pare De leur labeur excellent. Chr. du Pré-Passy (dans Pasquier, *Main*, II, 1035).

Remascher. Ruminer, méditer. — On dit qu'Achille, en remaschant son ire, De tels plaisirs souloit s'entretenir. Du Bellay, *Regrets*, A d'Avanson.

Remaschoter. Mâchotter de nouveau. — [Les troupeaux] prendront l'ombrage frais, Remaschotant leur foing. Grevin, *Pastorale*.

Remasquer. Masquer de nouveau. — Ainsi departie la dame de la chambre, entre le messager qui, ayant habillé et remasqué le gentilhomme, le reconduit de la façon qu'il avoit esté amené. *Comptes... adventureux*, 36 (II, 22).

Remassonner, v. *Remaçonner.*

Remastinée. De nouveau couverte par le mâtin. — Voy ou a esté mastiné Le mastin filz de la mastine Mastinee et remastinee. *Act. des Apost.*, vol. II, 102 c (G.). — Vien, mastine remastinee, J'en jure tu seras bernee. Baïf, *Passetemps*, l. I (IV, 230).

Remaudire. Maudire par réciprocité. — Il prononca quil ne failloit mauldire les senateurs sur la controversie qui estoit des jadis entre lesditz senateurs et les chevaliers, mais qu'il estoit permis de droict les remauldire, cest a scavoir silz commencoient a injurier ou maudire, que on les povoit aussi injurier. G. Michel, tr. Suétone, X, 253 v°. — Quant l'en le maudissoit, il ne remaudissoit pas. 1543. *Bible, Ep. de S. Pierre*, ch. 2 (G.). — Nous avons ceste particule *re* qui respond fort bien en composition à l'ἀντί des Grecs ; comme... ἀντικακολογεῖν, reinjurier *ou* remauldire. Estienne, *Conform.*, ch. 3, p. 114-115.

Remayer. Recouvrir. — Aller guerir du mousset au bois de Barlin, afin de remayer la terrasse. 1501. Gand (G.). — On remaye de mortier a thieullee et rescaillie d'escaille de gretz le cappron et le glacis de la porte du Carnier. 1516. Béthune (G.).

Rembanage. Réajournement. — Tous surcens procedans de telles rendues a nouveau tenementiers sont et demeurent perpetuels, et sans pouvoir estre revocqué par rembanage et reachat. 1589. *Cout. de Binch* (G.).

Rembarquer (H. D. T. 1549). — Les mesmes Atheniens qui estoient la venuz avec eulx se rembarquerent. Seyssel, tr. Thucydide, VI, 2 (185 r°). — Les Atheniens... se rambarquerent et sen retournerent a Catane. VI, 17 (214 r°). — Demetrius... feit rembarquer ses gens, et sen tira droict son chemin en Syrie. Id., *Successeurs d'Alexandre*, IV, 2.

Rembaucher. Réparer les poutres de, regarnir de poutres. — Pour avoir renbauquié le grange de la dicte mason de Bassy. 1502. *Tut. de J. Quitz.* Arch. Tournai (G.).

Se r'embauscher. S'embaucher de nouveau. — (Fig.). Sus donc, r'embausche toi, et nous fai voir l'essai De tant de beaux escripts. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 3, Paraphr.

Rembellir. Rendre encore plus beau. — Nature, Amour, te voulantz decour, Pilloient l'honneur de la verte prairie, Rembellissantz la riche pierrerie Qui affinoit ton nom pour le dorer. Le Caron, *Sonetz*, 34. — Mais les neuf sœurs compagnes d'Apollon D'un fier regard et courage felon Contre le ciel animerent nature A rembellir une dame qui luit Plus richement que des hommes le bruit. Id., *Poesies*, 72 r°. — Hypolite... commença à rougir et à rembellir sa face d'un nouveau vermillon. Montreux, *Berg., Journ. IV*, 218 v°.

Remberge, v. *Ramberge.*

R'emblaver. Emblaver de nouveau. — Quand le laboureur a semé ses terres, de quoy les pourroit-il r'emblaver l'annee suyvante, sinon que Dieu luy donnast le bled? Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 93 (XXVII, 323).

Remblire, v. *Remplir.*

Remboitter (se). S'emboîter. — Le president Birague s'estoit chargé de faire conduire, avec la trouppe qui partoit de Thurin, douze fortes eschelles, chacune composee de deux pieces qui se rejoignoient et remboittoient par le milieu avec deux mortaises de fer. Du Villars, *Mém.*, II, an 1551 (G.).

Remboucher 1. Refréner. — Il range tout en meilleur ordre : A la debauche il a fait mordre Un frein qui la rembouchera. Baïf, 1re *Salutation au Roy* (V, 258).

Consoler par des paroles? — J'ay beau la remboucher cent et cent fois le jour, Si est-ce qu'ell' larmoye une vaine complaincte. Grevin, *Pastorale*, p. 201.

Remettre à la forme. — Car à son pied dont il n'estoit housé Il a trouvé ung houseau disposé, Et renvoya l'autre, pour remboucher. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 21.

Rembouché. Aplati. — Les marsouins ont le museau moussé ou rembouché comme un chien qui rechigne. Du Pinet, tr. Pline, IX, 9 (G.).

Remboucher 2. Boucher. — Elles [les abeilles] vernissent leur ruche de cire et r'embouchent tous les trous, les fentes, les advenues. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 82 (G.).

Boucher des trous. — Dans la ruche, les offices sont departiz, car les unes bastissent, les autres plastrent et rembouchent. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, II, 77 (G.).

Boucher les trous de. — Les mousches à miel vernissent leurs ruches de ceste matiere, comme qui rembouscheroit une muraille. Id., tr. Pline, XI, 6 (G.).

Entourer. — [L'olivier] desire d'estre curieusement rembouché de terre, de peur de l'esvent, qu'il craint fort. Serres, VI, 26.

Rembouchure. Partie bouchée, ce qui bouche. — Maintenant on rembousche seulement les entes d'argille pestrie avec de la paille, et suffit que le greffe ait deux doigts par dessoubs la rembouchure et torqure. Du Pinet, tr. Pline, XVII, 14 (G.).

Rembougener. Regarnir de boujons. — A Gorsart Desnoettes, carlier... pour avoir rembougené une esquielle. *Compte de* 1535. Arch. Tournai (G.).

Remboureur. Qui rembourre. — *Bastier.* Remboureur, pauvre, bobelineux, raptasseur. La Porte, *Epith.*, 45 v°.

Rembourrement. Ce qui sert à rembourrer. — Quand ils [les pauvres] voyent leurs femmes estre devenues bossues par le ventre, ils sont exempts de ceste crainte que ce soit quelque

rembourrement. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I, 288).

Rembours. Remboursement. — Le rembours ou acquit d'icelles obligations se devra faire en mesmes especes et pieces d'or ou d'argent. 1601. *Lett. pat. des archid.* (G.).

Remboursement. Rebroussement. — Iceux arcs posoyent sur une base en forme de berseau antique, representant un vase ou cuve de fontaine, avec ses gros goderons dorez, deux masques estranges au remboursement des coings. Paradin, *Hist. de Lyon*, p. 337 (G.).

Rembouschement. Action de reboucher, ce qui est rebouché, ce qui sert à reboucher. — Quant à commosis, c'est le premier rembouschement qu'elles [les abeilles] font; le pissoecros, qui vient apres, sert de vernissure. Du Pinet, tr. Pline, XI, 7 (G.). — Aussi ne sçauroit on voir une seule crevasse es vieulx rembouschemens de l'antiquité. XXXVI, 23 (G.). — Le premier rembouschement est tres amer. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 82 (G.).

Rembouscher, v. *Remboucher* 2.

Rembraizer, v. *Rembraser.*

Rembraser. Embraser de nouveau. — (Fig.). Quand dévôt je te prie Me donner un baiser Pour rafraischir la flame Qui brusle dans mon ame, Tu la viens rembraizer. Baïf, *Francine*, I. III (I, 222). — La faute De n'avoir tout ce jour à la majesté haute De Venus cyprienne offert mes humbles vœus A refroidi son fils et rembrasé mes feux. Jodelle, *Didon*, III (I, 194). — Il est vray que je suis renflambé d'un grand heur, Et ce Pelide estoit rembrasé d'un malheur. Id., *Epithal.* (II, 116). — Ce bel air me ravit, sa douceur me r'embraze. Papon, *Pastorelle*, III, 1. — Toutes autres estoyent les sollicitations d'Italie, d'où sortoyent despesches sans cesse pour r'embrazer les guerres civiles. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 312.

Ranimer. — L'eau (vostre merci) sera Une liqueur nectarée Qui en moy rembrasera La vie presque expirée. Tyard, *Vers liriques, Grenoilles.*

Se rembraser. S'embraser de nouveau. — Le feu que lon a estaint, si on le rallume soudainement, il se rembraze et reprent sa vigueur incontinent. Amyot, tr. Plutarque, *Consol. à sa femme*, 10. — (Fig.). Mon cœur... Ne veut jamais lui estre desloïal, Ains s'il la voit, toujours plus se rambraise. Vauquelin, *Foresteries*, II, 4.

Rembrasser. Embrasser de nouveau. — De grand joye le rembrassa Amadis. *Amadis*, I, 15. — Toutes les nuicts, impatient de haste, Entre mes bras je rembrasse et retaste Son vain portrait en cent formes trompeur. Ronsard, *Am. Cassandre* (I, 92). — Rembrasse de rechef ce vieillard honorable. Id., *Poemes, Retour de Montmorency* (V, 208). — [Ulysse] Guidé par le conseil de la docte guerriere, R'embrassa Penelope encor chaste et entiere. Nuysement, 31 r°.

Se rembrasser. S'embrasser de nouveau. — Et ainsi nous nous tornasmes rembrasser. Monluc, l. III (II, 105).

Rembrayé (?). — Ung double soufflet rembrayet. 1539. Béthune (G.).

Rembrillonner. Nettoyer, remettre à neuf. — A Jehan Artois, carlier, pour avoir rembrillonné deux chivieres pour les manouvriers de la ville. 1527-1528. *Compte d'ouvrages.* Arch. Tournai (G.).

Rembrouer. Rabrouer, injurier. — Lequel sieur persista tousjours aus dictes deffenses et a injures contre le procureur, en le rembrouant et l'appelant coquart. 15 août 1504. Arch. législ. de Reims. (G.).

Rembrouiller. Embrouiller de nouveau *ou* davantage. — On voit venir de quoy Rengager, rembrouiller, deplorer son affaire. Jodelle, *Contre les ministres de la nouv. opinion* (II, 142).

Rembrouillé. Brouillé, confus. — Dont les dieux fort pressez... Craignoient de veoir le rembrouillé Chaos. Le Caron, *Demon d'amour* (35 r°).

Rembucher. Faire retirer [une bête] dans le bois. — Il s'avance à la queste en tenant son limier, Rigaut, qui de haut nez est tousjours le premier, Et qui rembuche mieux un cerf de hautes erres. Jamyn, *O. P., Chasse*, 71 v°.

Se rembucher. Se retirer dans une retraite. — Puis dés que le soleil fait le jour raprocher, Ils [les animaux sauvages] se recueillent tous et se vont rembucher. Desportes, *Psaumes*, 103. — L'ours en est bien attaint, mais non pas arresté. Elle, branslant son dard, pour ne perdre sa chasse, Le voyant rembucher, le suit et le pourchasse. Du Mas, *Lydie*, p. 54. (Le réfléchi est omis devant l'infinitif dépendant d'un autre verbe.)

Rembusquer (se). S'embusquer de nouveau. — Je cours à mon buisson; les autres quant et quant A leur lieu assigné courent se rembusquant. Gauchet, *Chasse du loup*, p. 317.

Reme (*remus*). Rame, rangée de rames. — Naviguer non pas a naves longues qui vont a voile, mais a galleres et aultres navires qui vont a remes et avirons. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 15 (147 r°). — Les Atheniens... aiant en tout cent xxxiiii galeres de trois remes et deux rhodiennes de deux remes. VI, 9 (197 r°). — Quarante galeres subtiles de trois remes : et septante de quatre. Id., tr. Diodore, I, 4 (7 r°). — Cent cinquante galeres, dont la plus grande estoit de cinq remes. III, 19 (107 v°). — Les navires estoient biremes, triremes et quatriremes : cest a entendre de deux ordres, de trois et de quatre remes. G. Michel, tr. Suétone, I, 18 r°. — Lesdictes navires furent refaictes... et vingt mille serviteurs mis et donnez en leur liberté, quon appelloit manumission, pour tirer aux remes et avirons. II, 50 r°. — Themistocles ayant arraché des mains aux citoiens la lance et lescu les avoit reduictz a la reme et au banc. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 2 v°. — De legieres navires, et qui vont a voilles et a remes. 6 v°. — Il... se feit porter contremont la riviere sur la grande gallere royalle de seze remes pour renc. *Ib.*, *Paul Émile*, 119 r°. — Si ung patron de galere garnist ycelle d'une meschante beaultre et de meschantes remes. Dolet, tr. Platon, p. 78 (G., Peaultre). — Ilz meirent plusieurs galeres persiennes à fond... et fracasserent les remes de plusieurs autres, tellement qu'elles ne se pouvoient plus aider. Amyot, tr. Diodore, XI, 4.

Remede. Moyen. — Voiant adonc Brasidas quil ny avoit point de remede dentrer, sen retourna devers les aultres gens de son armee. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 9 (133 v°). — Il ny avoit de remede de garder et deffendre la muraille pour faulte de gens. VI, 17 (216 r°). — Il ny avoit remede de les divertir de son

amitié et service. Id., tr. Diodore, III, 19 (106 r°).

(Terme de monnayage). Tolérance. — L'affinement precis, suivant ordonnance, de XXIII et trois quars de carat à un huictiesme de remede. Bodin, *Republ.*, VI, 3. — Le roy François I, corrigeant un peu l'escu couronne, fist forger les escus sol à deux deniers seize grains et de mesme loy que l'escu couronne, fors un huitiesme de remede. *Ib.*

(Prononc.). On trouve *remide*, et *remede* rime avec des mots en *-ide*. — Richesse, honneur engendrent un desir Plein de tourment, et n'y peult on choisir Aucun remide. M. de Navarre, *Comed. du Desert* (II, 203). — Vous sans mary et sans pere et sans guide, Je ne voy plus ny raison ny remede. Ead., *Dern. Poés., Ep.*, 6, p. 20. — Mais la deesse qui de ma nef fut guide Me preserva par bien songneus remide. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 15, p. 272.

Remediable. Pouvant remédier. — Les fueilles de lyerre broyees sont bonnes et remediables a ceulx qui sont malades du flux de ventre. *Jard. de santé*, I, 162 (G., Compl.). — Et l'on ne mept le cas remedyable Pour amortir leur infaicte poeson? Bourdigné, *Faifeu*, Ep. à MM. les Angevins.

Remediateur. Celui qui remédie. — Les religieux ont esté appellés d'un nom grec qui a deux significations, dont l'une vaut autant à dire que remediateur, medecin, remede et medecine. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 27 (IX, 242).

Remedient. Remède. — La vraye recepte... Pour toutes pulces faire soubdain mourir, Sans en avoir quelques remédiens. *Anc. Poésies*, X, 69.

Remedier (trans.). Remédier à, réparer. — Que le temps soit employé à remedier les tors et griefz de la republicque. La Grise, tr. Guevara, Prologue gen., 7 r°. — Quel remede prendrons nous pour remedier nostre mal et dommaige? *Ib.*, II, 40. — Il n'y a point d'espoir de remedier le mal. Marnix, *Differens*, Préf. — Vostre mal sera corrigé et remedié. Fr. de Sales, *Vie devote*, I, 4. — Quiconcque croit de remedier son peché sans poenitence, il est insensé. Id., *Amour de Dieu*, l. I, 1re rédact. (V, 365). — Par ainsi ce péril fut remédié. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 13.

Guérir, sauver. — Aussi n'y a... medecine qui les remedie et guarisse. La Grise, tr. Guevara, I, 13. — Les femmes vefves et filles, et autres qui ne sont grosses, sont remediées en leur provoquant leurs mois. Paré, XVIII, 5.

Préserver. — Ceux qui se trouvoient en la voye de ces esprits se sentoient à l'instant frappez sans qu'il fust possible les remedier. Le Loyer, *Spectres*, IV, 14.

(Intrans.) *Remedier à.* Porter secours à, secourir. — S'ils accumulent et gardent n'est sinon pour les annees cheres et seiches, de la ou ils remedieront à leurs parens et amys. La Grise, tr. Guevara, III, 23. — Les bons princes et vertueux doivent avoir l'estomach et le cœur ouvert aux pauvres et femmes veufves pour leur remedier. III, 35.

Se remedier. Se soigner. — Ce n'est pas Albumaron seul qui en songe ait appris à se remedier... car Alexandre le grand fut aussi adverty en songe par un dragon de la proprieté d'une herbe qu'il fit le lendemain appliquer sur la playe de Ptolemee... qui estoit blecé d'une fleche veneneuse. Le Loyer, *Spectres*, IV, 22.

Se corriger. — Que l'on eslongne et separe le jeune vicieux des occasions, et il se remediera. La Grise, tr. Guevara, II, 40.

Se préserver. — Pour se remedier de cette vexation barbaresque, les amis et heritiers du deffunct estoient contraincts foncer le poignet des... juges d'Eglise. Pasquier, *Rech.*, III, 33.

Être écarté, évité. — Si d'aventure il survient quelque grand inconvenient qui ne se puisse remedier, le port est prochain. Montaigne, II, 12 (II, 231).

(Prononc. : *remidier*). — Il prie ensemblement que chascun là luy die Quel deffaut il connoist, pour qu'il y remidie. *Anc. Poésies*, VI, 316.

Remediter. Songer. — Recogités l'anglique vitupère; Remedités que l'ennemy propère Ennoblis cueurs submettre à violence. *Anc. Poésies*, III, 260.

Remedyable, v. *Remediable.*

Remeil. Retour? — Quand nous ne nous guettons, cette petite fleur qui hier estoit saine en l'arbre... un remeil de gelée la gaste et anichile. La Grise, tr. Guevara, I, 42. — O fleur de nostre vie... La gresle des mal-heurs te saccage et martelle... Et le remeil bruslant de froidure te gelle. Chassignet, *Mespris*, son. 288.

Remembrable. Se souvenant. — Il avoit envoyé ung autre Cassius pour faire mourir, qui estoit nommé Longinus, proconsul Dasie, luy non remembrable de Cassius Cherée, qui estoit celluy quil devoit eviter. G. Michel, tr. Suétone, IV, 162 r°.

Remembrance. Souvenir, mémoire. — Cestui [temple] leur bailloit intelligence et remembrance du grant temple du roy Salomon en Jerusalem. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 217). — Helenus... tua par coup de mesaventure son frere... Chaon : ... dont il eut grand dueil, et pour soulas, honneur et remembrance de luy il nomma une partie de sa province Chaonie. Id., *Illustr.*, III, 1 (II, 278). — Un bon tour liberalement faict à homme de raison croist continuellement par noble pensee et remembrance. Rabelais, I, 50. — Entre les infinies passions des amans, n'y en a point de plus grande que celle qui naist de la remembrance des douceurs passées. Larivey, *Fidelle*, I, 4. — La gloire de l'antique remembrance des gestes et parures de l'enfance et autres âges du temps n'a fait que fueille à nostre congregation. Beroalde, *Parvenir, Axiome* (I, 11).

En remembrance. En souvenir. — Noë... fonda deux citez, lesquelles il nomma Noëla et Noëgla, en lhonneur et remembrance de ces deux belles filles ainsi nommees. Lemaire, *Illustr.*, I, 5. — Ceste figure de pierre... fut faite en remembrance du pere de ceste jeune damoyselle. *Amadis*, I, 22. — Toutes ces choses la se font et se disent en remembrance de l'inconvenient qui advint à Romulus, quand il se disparut. Amyot, *Camille*, 33. — Pausanias et ceulx qu'il avoit autour de sa personne... les rechasserent [les Lydiens] à coups de bastons et de fouets : en remembrance dequoy ilz disent qu'il se fait à tel jour une procession solennelle en Sparte, que lon appelle la procession des Lydiens. Id., *Aristide*, 17,

Remembrance. Ce qui rappelle, représentation, image. — Ilz vouloient bien s'arrester au Dieu vivant, qui les avoit delivrez : moyennant qu'ilz en eussent une remembrance au veau. Calvin, *Instit.*, III, p. 132. — Ilz adoroient charnelle-

ment Dieu, en remembrance de pierre et de boys. P. 133. — Ilz avertissoient les hommes de la reverence et sobrieté quilz doivent avoir en cherchant Dieu. A quoy il n'y a rien plus contraire que d'attenter de luy faire quelque remembrance corporelle. Id., *Consilia* (X, i, 202). — Quand les hommes se forgent quelque figure ou remembrance pour avoir Dieu visible, ils n'ont qu'un marmouset. Id., *Sermon, De servir Dieu librement* (VIII, 426). — Tu ne feras image ou statue, ou remembrance aucune. Id., *Instit.*, I, xi, 1. — La majesté de Dieu est vilainement et sans aucune couleur deffiguree... quand on luy fait une remembrance visible, à luy qui est invisible. I, xi, 2. — [Les citoyens] ont ordonné que vostre image et remembrance soit eslevee en cuivre. Louveau, tr. Apulée, III, 3. — Les papistes disent qu'il nous faut avoir des remembrances pour estre enseignez, et que les images sont les livres des idiots lesquels ne sont point capables de plus haute doctrine. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 15 (L, 463). — Ilz en affigent aussi par les eglises et maysons l'image peinte en des tableaux visibles, pour une remembrance de vertu. Fr. de Sales, *Def. de la Croix*, Avant-propos, 2.

Trace, marque. — En son convoy a esté portée son effigie, portant sur le visage la remembrance des playes qu'il avoit receues. Pasquier, *Lettres*, V, 4.

Figure (La Curne). — C'est dommage que M. Gaulard ne fust là pour contrefaire ce personnage, car il est homme de belle corpulence et remembrance. Tabourot, *Escraignes*, 31 (III, 276).

Remembrement. Mémoire. — Ire est troublement en couraige de remembrement et de voulenté. Champier, *Ordre de Chevalerie*, 17 r° (G.).

Remembrer. Rappeler. — Tant plus [la chose] seroit remembree, tant plus elle plairoit à voz seigneuries. Rabelais, I, 1. — Le tentateur cauteleux luy remembra on premier mot la defense sur ce faicte. III, 33.

Se souvenir de, se rappeler. — Toute la nuit je veille Sans cligner au sommeil, Remembrant la merveille Qui me tient en éveil. Baïf, *Francine*, l. III (I, 201).

Remembrer qqn de qqch. Rappeler qqch à qqn. — Mil cinq cens vingt, le premier de septembre, Ses grans estats, desquelz je vous remembre, Furent à Tours assignez, puis tenus. Lemaire, 3e *Conte de Cupido* (III, 59).

Se remembrer. Se souvenir. — Laquelle dame, ainsi qu'on se remembre, Le ii jour du moys de septembre L'an mil cinq cens xxxi deceda. Collerye, *Epitaphes*, 4. — Et l'enferma, si bien je me remembre, En l'enfermant toute seulle en la chambre. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 8. — Remembre toy que Christ crucifié En une croix a esté, et pour toy. Du Val, *Moral. à troys personn.*, p. 235. — Amour... Ne decroist point... Pour estre en cœur qu'il voye desmembrer Par rompre foy, par ne se remembrer De son devoir. Saint-Gelais, *Dizains*, 76 (II, 139).

Remembrer (subst.). Tant y en a que le seul remembrer Et les nommer n'est pas en ma puyssance. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 188.

Estienne signale *remembrer* comme dialectal. — *Rimembrare* est une parole des rommans aussi, et mesmement d'aucuns dialectes de France, encores aujourdhuy, qui disent *se remembrer* pour *se souvenir*. *Precell.*, p. 254-255.

Rememorable. Mémorable. — Scipion depuis les remémorables victoires autre chose plus que solitude ne demanda. 1535. *Peregrin*, 233 b. (Vaganay, *Mots*).

Rememoratif. Qui rappelle. — Signes : pronostique, demonstratif, rememoratif. 1503. *Guidon en franç.*, 26 a, éd. 1534. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Se souvenant. — Les Gaulois (rememoratifz des guerres et dommaiges qu'ilz ont enduré de voz subjectz) delibererent secretement en leurs couraiges d'eulx en venger. *Amadis*, II, 20.

Rememoration (*rememoratio*). Action de remémorer, commémoration, souvenir. — La glorieuse resplendissance presques de tous les princes qui dominent aujourdhuy sur les nations occidentales consiste en la rememoration veritable des hauts gestes troyens. Lemaire, *Illustr.*, I, Prol. — [Les] genealogies de Berosus de Chaldee : auquel il faut adjouster foy, et y avoir recours en ce cas : avecques rememoration necessaire du sang du grand Hercules de Libye. *Ib.*, III, 1 (II, 261). — N'estant plus sa pensée divertie à regarder... autre chose : ains vaquant entierement à la rememoration de ses malheurs. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. I, 4 r°. — Apres ceste rememoration de l'entiere et vraye congnoissance. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 334. — Aussi meritoit il qu'apres sa mort nous en feissions en nostre histoire ceste honorable rememoration. Amyot, tr. Diodore, XV, 22. — Les hommes, glissans dessus les aventures qu'ils ont eues guayes, joyeuses et prosperes, s'attachent à la rememoration des adverses et mal-plaisantes. Id., *Tranquillité de l'ame*, 15. — Les belles et sainctes rememorations que nous referons à la divine, vraye et parfaitte beauté. Id., *Amour*. — Les schismatiques rejettent ceste rememoration et representation. Charron, *Trois Veritez*, III, 13, Adv.

Rememorer. Se souvenir de, se rappeler. — 1501. La religieuse espouse de... Jhesucrist... doibt souvent rememorer les dons et graces speciales lesquelles son espoux luy a faictes. F. Le Roy, *Livre de la femme forte*, d 2 a. (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1510. Rememore tes faultes, et congnoys, Qu'as rompue paix conclue entre princes. Gringore, *Espoir de paix* (I, 180). — O Chant qui me ravit quand je le rememore ! Baïf, *Francine*, l. II (I, 184).

Rememorer que. Se souvenir que. — Que chacun voye et face ce enquoy il est obligé : rememorant qu'il est chevalier rommain. La Grise, tr. Guevara, I, 26.

Se remettre en mémoire. — Il s'en est veu [des éléphants] qui en leur privé rememoroient leur leçon. Montaigne, II, 12 (II, 185).

Se rememorer de. Se souvenir de. — Mais ma folie à present je congnois, Par quoi, affin que l'on s'en rememore, Je tiens prison en la place du More. *Anc. Poésies*, I, 63.

Rememorer (subst.). — Tu as cuidé adjouster aux autres histoires de piteuse recordation un cas dont le rememorer eust esté trop larmoyable. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 31).

Rememoire pour *rememore*. — Par quoy convient que chascun rememoire. *Anc. Poésies*, XII, 228. — On y rememoire la Passion du Seigneur. Marnix, *Differens*, Additions (IV, 246).

Remenacer. Menacer de nouveau. — L'empereur... Re-menaçoit Paris, ta grand' cité fa-

meuse. Ronsard, *Hymne de Henry II* (IV, 189). — Les guerres civiles, qui commençoyent à remenacer la France. La Noue, IV, p. 103.

Remener. *Futur.* — O navire, en la marine Nouveaux flots te remenront. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 14.

Remercable, v. *Remarquable.*

Remerciation. Remercîment. — Je feis les remerciations convenables audit seigneur. *Lett. de Louis XII*, t. II, p. 176 (G.). — Apres les remerciations ordinaires. *Grands pardons d'Annecy* (dans Fr. de Sales, *Lettres*, XV, 402). — Icelle damoyselle Cherlotte Françoise de Vallon cy presente acceptante avec humbles remerciations. Texte de 1611 (G.).

Remercier. *Remercier qqch à qqn.* Remercier qqn de qqch. — En Dieu pensera et a son salut, ardemment luy remerciant, entre ses benefices, sa longue vie. Changy, tr. *Instit.*, II, 14. — Messieurs nos presidents... vous baisent tres humblement les mains, et vous remercient le resouvenir qu'avez d'eux. André Frémyot (dans Fr. de Sales, *Lettres*, XIII, 397).

(Prononc.). En bonne santé suis remis, Dont sainct Loys je remarcye. Gringore, *St Loys*, l. IX (II, 317).

Remerir. Récompenser. — Dieu le vous vueille remerir. *Act. des Apost.*, vol. I, 56 b (G.). — Voz services remeriray. 127 b (G.).

Donner en paiement. — Les Mantuans, Crémonois, sans mercy Avés traicté, aussy ceulx de Padoue ; Se tel sallaire on vous a remeri, De tour pareil Dieu de lassus vous doue. *Anc. Poésies*, IX, 87.

Remeriter. Récompenser. — Je vous donne congé... toutesfois ne demoureray à vous remeriter à ce qu'aucun de vous ne puisse apres dire que, vous ayant mis en divers perilz, aye esté ingrat. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 41 (77 r°). — [César] estoit... affable à tout homme, et ceulx qui luy faisoyent quelque service remeritoit grandement. L. XLIV, ch. 54 (98 r°). — Je te conseille que disposes les faultes et pechez des hommes en ceste maniere... mais les biens faictz que les vueilles remeriter voire plus qu'il n'est requis. L. LII, ch. 86 (196 r°).

Remerquable, v. *Remarquable.*

Remerquant. Remarquable. — *Livree.* Noble, bigarree... remerquante *ou* remerquable. La Porte, *Epith.*, 243 v°.

Remerque, Remerquer, v. *Remarque, Remarquer.*

Remesler. Mêler de nouveau. — En le remeslant sus le marbre. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 35.

Remesurer. Mesurer de nouveau. — Je remesureray leur œuvre ancienne en leur sein. Calvin, *Bible, Isaïe*, 65 (LVI, 675). — Seront... les bleds remesurez, pour là dessus le pere-de-famille faire son compte. Serres, II, 7. — Apres qu'il remesura, il y en eut trop peu. Beroalde, *Parvenir, Ordonnance* (II, 253).

Remettre. Renvoyer. — Pour exemple en francois, Je remets le bon estudient a Maistre Pierre Patelin et aux autres bons autheurs en francois. Tory, *Champ fleury*, l. III, 40 r°.

Pardonner. — A vostre affection je remets ces paroles Qu'on jugera tousjours temeraires et folles Montchrestien, *Hector*, IV, p. 51. — Cf. le dernier alinéa.

Vomir. — Tant qu'il ait remis ledit aloes avec les flegmes et colles qu'il lui fera vider. Du Fouilloux, *Fauc.*, f° 47 (La Curne).

Anéantir, détruire. — Par lequel ses grans ennemys A tous confutez et remys. *Act. des Apost.*, vol. I, 51 b (G.).

Remettre sur. Rejeter sur. — Et faire entendre à tout le monde qu'il avoit cherché la paix, et remettre sur le roy l'infraction d'icelle. M. Du Bellay, *Mém.*, l. IV, 136 v° (G., Compl.).

Remettre à. — Remettant le reste sur la suffisance du s[r] de Fouquerolles, je ne vous en diray davantage. 25 oct. 1593. Henri IV, *Lett. miss.*, t. IV, p. 43 (G., Compl.).

Remettre sus, v. *Sus.*

Se remettre à la voile. Mettre de nouveau à la voile. — Demetrius... s'en retourna rembarquer en ses navires, et se remeit à la voile. Amyot, *Démétrius*, 32.

(Forme du futur). — Sans avoir esgard à l'indiscrete parolle que j'ay dite, vous remetterez mon offense. *Amadis*, III, 12.

Remeugle, Remeugler, v. *Remugle, Remugler.*

Remeurtrir. Mettre à mort de nouveau. — Quand le bourreau oiseau [l'aigle de Prométhée] portant l'augure Du foudroiant, remange la partie Qui tot renaît pour estre remeurtrie. Buttet, *Amalthée*, 17, p. 201. — Sa lâche trahison R'aguise encor' son fer, et souffle le tison Qui la doit remeurtrir et couvrir sous sa cendre. Brach, *Poemes*, l. III, sonn. 21.

Remez. Saindoux, graisse. — Espicerie, mercerie, remez, gresses, huiles. XVI[e] s. Péage de Mesves (G.). — Beurre, suif, remais. Avril 1529. Orléans (G.).

Remgambure. Réparation de jambes de chausses. — A Arnoul Desmares pour avoir livré une remgambure de cauches. 1505. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Remide, Remidier, v. *Remede, Remedier.*

Remidrement. Amélioration. — Les refections, reparations et remidremens qu'il conviendra faire et mettre ens et allentour dudit mollin. 1573. Chambre des finances. Liège (G.).

Remidrer. Réparer. — S'il advenoit que aucuns desdits tindeurs taindist aucun drap mal par sa defaulte, tel tindeur sera tenus iceluy remidrer et reduir en bon estat. 1595. *Priv. des 32 métiers de Liège*, I, 239 (G.).

Reminer. Ruminer. — (Fig.). Adonc me pris à reminer A part moy les estats du monde. *Anc. Poésies*, III, 190.

Remirer. Regarder avec attention, contempler, considérer, examiner. — Remire l'amenité presente et entens le tumulte armonieux qui la dedens resonne. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 225). — Remire la faitisse tournure de ma venuste corpulence. Id., *Illustr.*, I, 32. — Ainsi navré, je contemple et remire Où je pourrois trouver souverain myre. Marot, *Epistres*, 9. — Tandis entre eulx revolvent et remirent Les motz obscurs de l'oracle que ouyrent. Id., tr. *Metamorph.*, l. I (III, 177). — Quand devant elle face a face feuz mis, En remirant sa beaulté non narrable, Comme une pierre je devins immuable. M. d'Amboise, *Complainctes*, 32 v°. — Va chez Gylon et remire ses traictz. G. Colin, 24. — Celui qui desire plaire incessamment pense à son fait, mire et remire la chose aymee : suit les vertus qu'il voit lui estre agreables. Labé,

Debat, 5 (I, 43). — Tant plus la creature humaine sera curieuse et songneuse de veoir et remirer ledict œuvre divin, tant plus le ouvrier aymera ladicte creature. Le Blond, tr. Morus, l. II, 68 v°. — Du pié jusques au chef je remire sa grace, Je contemple ses yeux, je contemple sa face. Belleau, *Bergerie*, 2e *J.* (II, 83).

Se rappeler. — Du temps jadis les ans passez remire. Des Périers, *Cant. de Mayse* (I, 183).

Mirer. — Front [d'une fontaine] en qui ma Cytherée A sa face remirée. Ronsard, *Odes*, V, 13. — C'est luy par qui le beau Narciz, Au bord d'une fontaine assiz Où trop ses beautez il remire, Nous voyons soymesmes s'occire. Magny, *Odes*, II, 118. — Il se frise, il se peint, Il s'oint, il entre au bain, il remire son teint Dans le cristal qu'il porte au lieu de cimeterre. Du Bartas, *Judith*, V, p. 399. — Apollon en la lune bleme Remire aussi sa face mesme En la terrestre obscurité De sa chere et douce beauté. Aubigné, *Primtems*, III, 31. — Ainsi disoit Helene en remirant son teint. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, II, 45.

Refléter. — Œil incognu de nos valées, Où les fontaines em-perlées Des fleurs remirent la couleur. Id., *Odes*, III, 11. — Là ne se voit fonteine ny verdure Qui ne remire en elle la figure De ses beaux yeux et de ses beaux cheveux. Id., *Am. de Cassandre* (I, 39). — Quand la Charante... Vous veit... Foudroyer l'ennemi sur sa rive fertile, Remirant en ses eaux vos armes et l'esclair De vostre morion et de vostre bouclair. Id., *Boc. royal* (III, 198).

Se remirer. S'examiner avec attention. — Celuy que nature a procréé pour n'estre qu'un épouventail à son peuple, s'il se remiroit quelquesfois, deust grandement redouter de se voir peint de toutes pièces. Pasquier, *Rech.*, I, 1. — Se remirant en ses actions passees, il se trouve tout difforme et d'une façon indecente à sa grandeur. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 392.

Se mirer. — Je fus recors du chasseur malheureux, Qui venu cerf se remire et s'effroye. Forcadel, p. 41. — Mon souci, mon plaisir est de me remirer Dans l'eau vive tousjours d'un lieu si delectable. Jamyn, *O. P.*, l. III, 129 r°. — [Silvie] Deus et trois fois jetta ses yeux en bas Dans le ruisseau, et à teste courbée Se remira. Brach, *Imitations*, *Aminte*, II, 2. — (Fig.). Les os sommes des povres trespassez... Mirez-vous cy, mondains, et remirez. *Anc. Poésies*, IX, 63. — Les elemens se remirent en elle, Nature rit de voir chose si belle. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 109). — Je voy tous amoureux en toy se remirer, Et en se remirant ton amour admirer, Qu'admirable tu peins de couleurs nompareilles. Magny, *Souspirs*, son. 63. — Me remirant en vostre discours, je ferois volontiers comme la vieille madame de Randan, qui... rencontrant par fortune son visage dans le miroir d'un aultre, demanda qui estoit celle-là. Marg. de Valois, *Mém.*, p. 2.

Se refléter. — Toute la force et la grace Du ciel se remire en toy. Belleau, *Petites Inv.*, *Heure* (I, 48). — Car suçottant elle attire Peu à peu le teint pareil Dont la nue se remire Par les rayons du soleil. *Ib.*, *Huistre* (I, 57).

Remiré. Miré. — Ny celle [fleur] qui desur le bord D'une belle source azurée Nasquit sur l'herbe apres la mort De la face trop remirée. Ronsard, *Odes*, II, 24.

Reflété. — Et les armes ferrées Dans Hebre de bien loin s'esclattent remirées. Id., *Hymne de Charles de Lorraine* (IV, 247).

Remis (*remissus*). Abaissé. — Quelle merveille est de celle dame qui estoit singulier aornement de nostre cité, de estre ainsi humiliee, remise, et annichilee! Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 69 r°.

Humble. — David, non obstant qu'il fut roy, si est ce neantmoins qu'il s'abat du tout. Il ne presume rien de sa dignité ni de toute cette pompe roialle, il estime tout cela moins que rien. Mais il est plus remis que s'il estoit le plus malotru de tous. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 2 (XLI, 344).

Simple. — Ces presentes nouvelettes que j'ay escrites non seulement en prose vulgaire florentine, sans aucun tiltre : mais encore en style tresbas et autant remis qu'il m'a esté possible. Le Maçon, tr. *Decameron*, IV, Préambule.

Affaibli. — Quatre elements sont autheurs de la vie, Par un accord que Dieu entre eux a mis, Et est soudain l'âme du corps ravie Quand l'un deffaut, ou l'autre est trop remis. Saint-Gelais, III, 15. — Ces elemens en la composition des corps naturels retiennent leurs qualités telles qu'auparavant, sinon qu'elles sont remises et adoucies. Paré, Introd., ch. 3.

Lent. — Le pouls est quelquesfois remis, et parfois trop frequent. Id., XXIV, 14.

Engourdi. — Avarice l'a tins en serre Sy long temps qu'il est toult remys. *Sotties*, III, 31. — Quand le morne hyver, paresseux et remis, Couvre le champ de neige et de gresle arrondie. Larivey, *Tromperies*, IV, 5.

Indolent, paresseux, négligent. — Quoy que Francois non lasches ne remis Par grand vigheur tinssent ferme long temps. Lemaire, *Chans. de Namur* (IV, 296). — Sur tes prochains, sur tes amys, Frappe, tue, sans estre remys En voulenté, en ditz, en faitz. *Anc. Poésies*, I, 213. — Vous n'estes pas d'aymer froid ne remis, Qui aymez tous, voire voz ennemis. M. de Navarre, *Marg.*, *Miroir* (I, 21). — Je ne sçay pourquoy les princes... sont tant curieux à cercher les meilleurs medecins pour curer leurs corps, et qu'ils sont tant remis et tardifz à cercher sages personnages pour gouverner... leurs royaumes. La Grise, tr. Guevara, I, 43. — Gardez vous bien d'estre trop endormis, Monstrez vous prompts d'espritz et non remis. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 11. — Jamais Perseus au ciel n'eust esté mis Si, pour autruy negligent et remis, Il eust la mort de la royne permis Du peuple maure. Saint-Gelais, *Plainte d'une dame* (I, 265). — [Que le roi] Grave, non de mines severes, En comportemens ordinaires Ne soit ni bandé ni remis. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 141). — Faites avec un soin particulier tout ce que vous pourrés pour acquerir la douceur... en vostre mesnage. Je ne dis pas qu'il faille estre molle ni remise, mais je dis douce et suave. Fr. de Sales, *Lettres*, 516 (XIV, 135).

Lâche, craintif. — Si quelque malheureux, Quelque remis et peu adventureux Trouve mauvaise ici nostre demeure Et veut fouir, je conseille qu'il meure. Salel, tr. *Iliade*, II, 32 r°. — Nous penses tu si lasches et remis Pour n'approcher des Troyens ennemis? IV, 62 v°. — Des gens qui sont de cœur remis et lasches. Fontaine, *Passetems des Amis*, p. 305. — Regardez au danger d'une telle entreprise. — En un affaire tel vous estes trop remise. Garnier, *Antigone*, 1549.

Adouci, doux, indulgent. — Il ny a beste ores, tant soit saulvaige... Quaulcunes foys ne se rende remise Et tres benigne envers lhomme

tumbé. M. d'Amboise, *Babilon*, 65 v°. — Et si Dieu a quelque grace en luy mis, Plus en est humble, et plus doulx et remis. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 9. — Je ne suis facile ne remis à donner grace en rémission et à dissoudre les nerfs et lienz de la justice. L'Hospital, *Mem.* (II, 256).

Aimable, courtois. — Tout courtois il me suit, et d'un parler remis, Quoy? Monsieur, est-ce ainsi qu'on traite ses amis? Regnier, *Sat.* 10.

Calme. — Ceux que la fortune a colloquez en un haut degré d'honneur doivent prendre garde d'avoir les mouvemens plus remis et temperez. Du Vair, *Philos. des Stoïques*, p. 279. — Ceux que la fortune a coloqué en haut degré d'honneur... doivent avoir les mouvemens plus remis et temperez. Charron, *Sagesse*, III, 31.

Remis de. Paresseux à. — Ne voulant pas qu'on luy peust reprocher D'estre craintif, ou remis de marcher. Salel, tr. *Iliade*, VII, 122 v°. — La fable nous peult inciter A estre plus lentz et remiz De nous venger, qu'a susciter Par cela plusieurs ennemys. Haudent, tr. Ésope, II, 97.

Remise. Accalmie, apaisement. — (L'amour). C'est un feu temeraire et volage, ondoyant et divers, feu de fiebvre, subject à accez et remises. Montaigne, I, 27 (I, 231).

Calme, paix. — Toutes bonnes resolutions que l'on y pourroit prendre pour le bien, repos et remise du pays. (Dans Marnix, *Écrits polit.*, p. 99.)

Mouvement bref, reprise. — De tous costez les vents, Amoureux de leur sein, par souêves remises S'entonnoyent doucement és plis de leurs chemises. Ronsard, *Hymne de Bacchus* (IV, 359). — Doncq' ses cheveux frappez par petites remises Des vents, sur qui j'ay dit cent et cent mignardises, Sont couronnez de fleurs. Id., *Elegies, Disc.* (IV, 134). — Le naturel de cet oiseau [l'alouette] est de recevoir le matin la fraicheur de la rosee sur ses aisles estendues contre terre, puis au premier rayon de soleil s'eslever en l'air à petites remises. La Porte, *Epith.*, 16 v°.

Lieu où le gibier se pose. — Comme ilz estoient en une plaine, firent partir grande compagnie de perdrix poursuivie par un autour, lequel vola tant à propos qu'elles ne se peurent toutes sauver à la remise sans qu'il n'en print une du premier vol. *Comptes... adventureux*, 37 (II, 25). — Son oyseau ayant vollé une perdrix, quand il fut à la remise, qui estoit un lieu fort esgaré et peu battu, il trouva quatre soldatz. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 133). — (Fig.). Je revole creintif, et tendz à la remise, Sur l'ignare deffy de si belle entreprise. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 19).

Remissible. Donnant rémission d'une faute. — *Pardons.* Remissibles, indulgentieux, favorables. La Porte, *Epith.*, 302 r°.

Remission. Relâchement. — Platon et les stoïques [disent] que le sommeil se fait par remission de l'esprit sensitif. Amyot, *Opin. des philosophes*, V, 23.

Mollesse. — De la remission de son corps [de César] Silla en eut suspition, lequel le voulut faire mourir. et dist à ceulx qui le luy demanderent, Je le vous concede, mais donnez vous garde de luy qui va si mal ceinct. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIII, ch. 47 (87 v°).

Remissionnaire. Celui qui a obtenu une lettre de rémission. — Horsmis le petit nombre de catholiques qui n'a point trempé à la Ligue, nous tenons justement le reste pour remissionnaires, si remission peut estre faicte à ceux qui ont conjuré contre leur roy au profit des estrangers. Aubigné, *Lettres et Mem. d'Estat*, 49 (I, 279).

Remissionner. Accorder des lettres de rémission. — Sains que a nul pour nous et nos successeurs le pourons remissionneir attendu la faulseté commise. 1563. *Reg. aux reces du mestier des draps*, p. 132. Arch. Liège (G.).

Remissivement. D'une manière affaiblie. — Ce vocal *e* en nostre vulgaire se profere plainement, comme *bonté*, ou remissivement et n'a point son plain, comme *article, possible.* Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 5.

D'une manière adoucie. — Ou remissivement, ou planierement, selon la nature des lettres, nous reprendrons de semblables cas celuy qui nous a repris. *Ib.*, l. I, p. 261.

Remmener (H. D. T. Aubigné, *Hist. univ.*). — 1546. Il tua le seigneur de leans et r'emmena la damoyselle où bon luy sembla. *Palmerin d'Olive*, 39 b. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Remocquer, v. *Remoquer.*

Remoissonner. Moissonner de nouveau. — Ils remoissonnent et glanent la terre. Bellier, tr. Philon, p. 164 (G.).

Remollient. Émollient. — Un clystere remollient et refrigerant. Paré, V, 12. — On usera... de medicaments qui soient meslés de facultés remolliente et resolutive. V, 23. — L'on n'appliquera medicamens refrigeratifs et astringens, ains remolliens et suppuratifs. IX, 5. — Si la brusleure estoit si grande qu'elle eust fait escarre, on la fera tomber par remedes remolliens et humectans. X, 9.

Remollir. Amollir. — La racine d'icelle cuicte en eaue remollist les nerfz retirez. Rabelais, III, 51. — Les viandes qui remollissent le ventre sont les meures, cerises, prunes. Valgelas, *Consero. de santé*, p. 80 (G.). — Il [l'emplastre de Vigo] emporte l'honneur sur tous autres pour remollir et degaster telles duretés. Paré, XVI, 26. — (Fig.). Ne vous laissez point tant remolir et radoulcir par lestat et seurté en quoy sont les choses maintenant que vous oubliez les oultraiges que on vous a faictz. Seyssel, tr. Thucydide, III, 6 (90 v°). — Pythagoras advertit ces joueurs de sonner plus lentement et retarder la mesure, ce que quand ils eurent faict, la fureur de ces jeunes gens fut soudain amortie, à raison que la tardité de mesure leur effemina et remollit tout le cœur. G. Bouchet, 32e *Seree* (V, 3).

Remollissement. Amollissement. — Les signes de la variqueuse sont repletion de veines entortillees en façon de vigne, et remollissement des testicules. Joubert, *Gr. chir.*, p. 198 (G.).

Remollitif. Émollient. — La maulve mollifie le ventre, car c'est une des medecines remollitives. *Regime de santé*, 52 v° (G.). — Mercure... qui se mesle des emplastres durs et remollitifs. Du Moulin, tr. Indagine, *Complexions des hommes*, p. 273. — Le chirurgien appliquera les remedes selon qu'il connoistra estre necessaire aux parties exterieures, comme remollitifs, resolutifs et suppuratifs. Paré, V, 19. — On donnera un clystere carminatif et remolitif. VI, 15. — On fera tomber et separer l'escarre avec choses remollitives et lenitives. IX, 5. — En un demy bain, auquel on aura fait bouillir racines, semences et herbes remollitives. XVIII, 36. —

Medicament remollitif est celuy qui... amollit les corps endurcis. XXV, 13.

(Subst.). Médicament émollient. — Usant seulement de remollitifs, il y auroit danger de faire pourriture et engendrer un chancre. Id., V, 23. — Aprés l'usage des remollitifs, on fera une evaporation avec la pierre pyrite. XXI, 25.

Remollition. Attiédissement (G.). — Celuy [pois] qui est doulx par frequentre remollition de l'eau est convenable à nourriture. La Chesnaye, *Nef de santé*, 28 v° (G.).

Remoloir. Sorte de moulin. — Le proprietaire des tordoirs remoloirs assis en ladite ville et banlieues. 15 janv. 1619. *Regl. sur les moulins* (G.).

Remolquer (*remulcare*). Remorquer. — Nostre nauf est elle encarree? Vertus Dieu, comment la remolquerons nous? Rabelais, IV, 21. — Apres que les barbares eurent demeuré suspenduz avec leurs vaisseaux au dessus du havre des Atheniens nommé Phalere, en fin ilz se remolquerent de là et reprindrent les erres de l'Asie. Saliat, tr. Hérodote, VI, 116. — Il n'y avoit... que les grands vaisseaux et galeres qu'à toutes peines, et à force d'avirons, et remolcant on faisoit entrer au port. Le Loyer, *Spectres*, IV, 21.

Remond. Surenchère. — Item a Jehan Robert, mercier, et ses consors, fermier de l'esclaidage, qui leur a esté baillé pour avoir fait plusieurs remonds sur ladite ferme, au moien de quoy ils ont faitz lesdits remonds. xi s. t. *Compte de* 1530-1531. Arch. Mun. Mézières (G.).

Remonstrance. Exhortation. — Pantagruel leurs feist une briefve remonstrance, à ce qu'ilz eussent à soy monstrer vertueux au combat. Rabelais, IV, 37.

Ostensoir. — Pour avoir reparé la remonstrance de l'Ascension, y comprins ce que l'on a paié au paintre. 1604. Béthune (G.).

Remonstrant. Plaignant. — L'apprehension tant de gens comme des bestes pour matieres civiles et criminelles appartenant ausdits remonstrants. *Mandement de Phil. II roi d'Esp.* (G., Compl.).

Remonstration. Démonstration. — Il [le roi] fera remonstration à tout le monde de sa bonne et juste foy, et comme il est jaloux et affectionné de conserver la religion romaine. Monluc, *Lettres*, 122 (IV, 367).

Exhortation. — Au remanant mettoient peine de adoulcir et appaiser le peuple par toutes manieres de persuasions et gracieuses remonstrations. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 25 r°. — A l'heure la dame appella son mary et, après luy avoir faict plusieurs remonstrations honnestes, luy recommanda monseigneur d'Avannes. M. de Navarre, *Heptam.*, 26.

Remontrance. — Le sieur Rincon, entre autres remonstracions, avoit fait entendre aux bassaz la grant fidellité et sincerité de ces seigneurs. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, t. I, p. 446 (G.). — A quoy ledict seigneur grant maistre, après beaucoup d'autres bonnes et raisonnables remonstrations luy respondit. *Anc. Poésies*, XI, 236. — Ausquelles remonstrations nul ne vouloit entendre. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 4 r°. — Sur leur remonstration touchant le siege episcopal. 6 août 1562. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, VI, 615 (G.).

Remonstreur. Celui qui enseigne, qui conseille. — Il est bien facile d'enseigner, combien que le remonstreur ne sçauroit faire. Du Fail, *Propos*, 12, p. 90. — Vous estes de beaux prescheurs, de beaux harangueurs et de beaux remontreurs... Donnez-moy de l'argent, et non du conseil. Brantôme, *M. de Bourbon* (I, 274).

Remontaige (H. D. T. 1611). — 1547. Dont le remontaige (a parler par translation) est grande, saincte, bonne, belle, complete et solide composition et habitude de vostre corps. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 8). — La langue latine et la grecque, mere et nourrice d'eloquence : qui est (a parler par figure metaphorique) le remontaige de philosophie et organe de sapience. *Ib.*, ch. 25.

Remontement. Fait de remonter. — Ce qui est aussi a craindre du remontement de la cataracte. Franco, *Hernies*, p. 252 (G.).

Action de pourvoir de nouveau. — Et sont six ou sept cens hommes de pied, que ung bon remontement d'habillemens leur feroit grand bien. Monluc, *Lettres*, 193 (V, 145).

Remonter. *Remonter sur mer.* Se remettre en mer. — [Alcibiade] remonta incontinent sur mer, et s'en alla trouver l'armee des Atheniens. Amyot, *Alcib.*, 28. — Injustement il se plaint de l'orage Qui, remontant sur mer, fait un second naufrage. Regnier, *Oeuvres posth.*, *Elegie*.

Remontreur, v. *Remonstreur.*

Remontreux. Portant à faire des remontrances. — Et si mes vers gaillards, suivant la vieille trace Du piquant Aquinois et du mordant Horace, Ne me deçoivent point, par l'humeur remontreux Qu'un satyreau follet soufla d'un chesne creux. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 66.

Remoquer. *Se remoquer.* Se jouer. — Ce fort Thebain [Hercule] Qui tua l'ourque, et qui par plusieurs fois Se remocqua des feintes d'Achelois. Ronsard, *Am. de Cassandre*, *Elegie à Muret* (I, 113).

Remoqué de. Servant de jouet à. — [Les feuilles] Qui vertes dessus l'arbre croissent, Puis elles, l'automne suivant, Seiches à terre n'apparoissent Qu'un jouet remoqué du vent. Id., *Odes*, II, 12. — Sçache qu'en peu de temps nostre sexe fragille Se mutine et s'appaise, autant ou plus mobile Que le festu leger de l'autan remocqué. Du Mas, *Lydie*, p. 8.

Remord. Douleur qui persiste, qui revient. — Et n'eust esté qu'il estoit immortel, Trespassé fust d'ouir un remors tel. Marot, *Complaintes*, 3. — Pantagruel... le laissa. Mais ce luy fut [à l'écolier limousin] un tel remord toute sa vie, et tant fut alteré, qu'il disoit souvent que Pantagruel le tenoit à la gorge. Rabelais, II, 6. — Oyez chascun de vostre siege verd Mon triste plainct d'amertume couvert... Helas, celluy pour qui j'ay tel remord Au detriment de tous bergers est mort. F. Habert, *Deplor. de Du Prat.*

Regret. — Tous ces gents la font un triste remord, En regretant Tigelle qui est mort. Id., tr. Horace, *Sat.*, I, 2. — J'ay desja perdu ma force, Et rien plus ne me r'enforce, Sinon le triste remord Que j'ay d'esprouver la mort. Cornu, p. 113.

Remors de diable. Scabieuse. — Remors ou mors de diable. Liebault, *Mais. rust.*, p. 241 (G., Compl.).

Remordre. Tourmenter par des remords. — Oyant cela, je leur denonce Que, s'ilz ne font aultre response Et ma langueur ne les remord,

Qu'ilz seront cause de ma mort. MAROT, *Vierge repentie* (Guiffrey, II, 259). — Que gagnera-il à se justifier, quand son peché le remord et qu'il luy fait son procez? Car il n'y a nul, tant stupide soit-il, que sa conscience ne le remorde tousjours. CALVIN, *Serm. sur le Deuter.*, 103 (XXVII, 444). — Conscience le remordoit, pource qu'il avoit faict brusler le temple. SALIAT, tr. Hérodote, VIII, 54.

Critiquer, blâmer. — Ne pensez pas... Qu'on puisse veoir plus beaulx hommes au monde... Et ne desplaise à tous nos lansquenetz Qui ont le bruyt de tenir aulcun ordre, Mais en ceulx cy n'a point tant à remordre. MAROT, *Epistres*, 3.

Il n'y a que remordre. Il n'y a rien à critiquer. — On vit marcher Suysses en advant, Si fierement qu'il n'y eut que remordre. J. MAROT, *Voiage de Genes*, 15 v° (G.). — Trois compaignons de Basle bien en ordre, Et tant polis qu'il n'y ha que remordre. DES PÉRIERS, *Prophetie* (I, 80).

Remorce. Mordue plus d'une fois. — Le pere parut par les filz, Lesquelz en vie et sans envie Reserroient la langue ennemie Morce et remorce par ses dens. AUBIGNÉ, *Primtems*, III, 23.

Remore. Rémora. — J'y vy une remore, poisson petit, nommé echeneis des Grecs, aupres d'une grande nauf, laquelle ne se mouvoit. RABELAIS, V, 29. — Par la remore on voit un vaisseau mastiné. PERRIN, *Pourtraict*, 10 v° (G., Compl.). — La remore, fichant son debile museau Contre le moite bout du tempesté vaisseau, L'arreste tout d'un coup. DU BARTAS, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 229. — L'invincible constance est une ancre sacrée Qui retient l'ame forte en assiette asseurée : Et, comme une remore, arreste sans bouger Nostre nef que les vents taschent de submerger. MONTCHRESTIEN, *Cartaginoise*, I, p. 120. — La remore ayant frayé vint s'affraper au navire de Sobare, où elle sapa ses petits, qui retindrent si bien le vaisseau qu'il ne fut pas possible de demarer. BEROALDE, *Hist. vér.*, p. 131. — (Fig.). Toy de qui la beauté secondant les vertus Est l'unique rémore et l'ancre qui m'arreste. BERTAUT, *Stances*, p. 138. — Toy [Amour], petite remore, arrestant mon navire, Qu'un bon vent emportoit en un port bien-heureux, M'as fait presque abysmer dans les flots amoureux. ID., *Elegie*, p. 390.

Lenteur. — Les premiers estoient poissons d'avril : ce sont maquereaux : les seconds benefiques remores : c'est sempiternité de proces. RABELAIS, V, 29.

Remors, v. *Remord.*

Remort. Tapage, vacarme. — Ne pensez pas pourtant, si je suys mort, Que vous n'ayez de moy quelque remort : Il n'y aura varlet ny chambriere Qui n'ayt grant peur, en oyant la maniere De ma tempeste et nocturne tourment, Si vous parlez rien en mon detriment. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, Ep. à MM. les Angevins.

Remot (*remotus*). Écarté, éloigné. — La dicte sepulture est en lieu remot. Texte de 1526 (G.). — Or que de toy je sois loing et remot, Je ne croy point que ce contraire mot, Ce mot jamais ayt prins en toy naissance. DES PÉRIERS, *A la royne de Nav.* (I, 142).—Autrement nous estans remotz de l'extremité de nostre empire, ne pourrons user en temps opportun. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. LII, ch. 86 (193 v°). — Pour ce que j'ay ce cher don de Mercure De ne trouver aucune langue obscure, Et qu'eux estant de païs si remot Ne sçauroyent estre entendus d'un seul mot. SAINT-GELAIS, *A la Royne* (I, 224). — Les estoiles qui sont oultre le cercle equinoctial estincellent davantage, pourtant qu'elles sont plus remotes. LE BLANC, tr. Cardan, 74 r° (G.). — Il y a quatre humeurs de nourrissemens, ainsi dits, non que ceux qu'avons paravant dits estre contenus en la masse sanguinaire ne nourrissent aussi, mais parce qu'ils sont la matiere plus proche de l'aliment : comme les quatre contenus en la masse sanguinaire la matiere plus remote et eslongnee. PARÉ, Introd., ch. 6. — Ceux qui assaillent leurs ennemis en trahison, d'un lieu remot, ou cachez dans quelque fosse. VAUQUELIN, *Ne croire à la calomnie.*

Cause remote, v. *Cause.*

Remotion (*remotio*). Action d'écarter, d'éloigner. — Les mises prennent fin par la remotion des detracteurs. J. BOUCHET, *Regnars travers.*, f° 20 (G.). — Par remotion de crime se faict confirmation, quant on confesse le crime, mais on se excuse de la coulpe en mettant la coulpe sur la chose ou sur aultruy. FABRI, *Rhetor.*, l. I, p. 107. — Nostre intellect... en toutes les choses s'unit et convertit en son intellect agent illuminant, par la remotion de la puissance qui causoit leur diversité. 1551. SAUVAGE, tr. Hebrieu, 67 (Vaganay, *Mots*). — Si en parlant des animaux, nous disions, c'est l'homme qui ha raison : nous donnerons à entendre que les autres ne l'ont pas : et est pource qu'en droit de la position de l'un nous entendons la remotion de l'autre. DES AUTELS, *Replique*, p. 48.

Suppression. — Ung introduisoit la remotion des usures : l'autre que les possessions d'Italie fussent divisées. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 5 (6 v°). — En laquelle y a complication d'autres dispositions, sans la remotion desquelles ne peut estre obtenue guarison. PARÉ, VII, 1.

Distance, éloignement. — Mercure... acheva [son message] en peu dheure, combien que les personnages ausquelz il sadressoit feissent residence en diverses pars, de grand distance et remotion. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 28.

Remoudre. Repasser, aiguiser. — Je sçay couldre brayes, chemises, Remouldre rasouers et cousteaulx. *Anc. Poésies*, XIII, 181.

Remoulu. Repassé, aiguisé. — Or fai, Seigneur, sur l'enclume remettre Ces dars sanglans et tant de fer polu, Qui tout en bons picquois deut estre, Faus et faucillons remoulu. DOUBLET, *Elegies*, 26.

Remouillure. Humidité. — Labourant ou plustost houant et beschant, la lune estant vieille et en son declin, et le temps sec et sans remouillure, afin que les mauvaises herbes meurent et sechent. BELLEFOREST, *Secr. de l'agric.*, p. 36 (G., Compl.).

Remouler. Mouler de nouveau. — La fournaise et le feu qui refond la nature, La remoulle et façonne. BOYSSIÈRES, *Contin. des Sec. Oeuv.*, p. 48. — (Fig.). La terre demeurant comme de l'argille entre ses mains [de la nature], tousjours molle, qu'elle repestrit et remoulle diversement. DU VAIR, *Constance*, l. I, p. 332. — La divinité, descendant du ciel, s'est de rechef meslée parmy la chair, pour remouler et repaistrir nostre humanité, difformée et defiguree par le peché. L. III, p. 384.

Reproduire, imiter. — Mesme le son qui les actes separe, Comme je croy, vous eust semblé

barbare, Si lon eust eu la curiosité De remouller du tout l'antiquité. Jodelle, *Eugene*, Prol.

Remoulin. Sorte de disposition du poil du cheval. — L'espy ou remoulin naturel qui se trouve ordinairement en tous chevaux pres de chacun flanc. Grison, *Escuirie*, p. 10 (G., Compl.).

Remoulter, v. *Remouler*.

Remourir. Mourir de nouveau. — Comme tous temps renaist, non pour revivre, Mais pour plus tost derechef remourir. Scève, *Delie*, 300. — Je revy : mais je remeur De douceur D'une joye trop extreme. Baïf, *Meline*, l. II (I, 61). — Je revy, je remeurs, ma playe est incurable. Ronsard, *Am. de Marie* (I, 179). — Tantost je vy et tantost je remeurs. Id., *Poemes, Disc. d'un amoureux* (V, 94). — Puis qu'en mourant de grand aise ravy, Pour remourir en plaisir je revy, Par toy, voix douce, angelique, serene. Baïf, *Div. amours*, l. I (I, 287). — Leur revivant orgueil remeurt incessamment. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 247). — (Eurydice à Orphée). Or adieu, mon ami ! je remeurs de rechef. Ronsard, *Elegies, Orphee* (IV, 86). — Elle me prive De vie cent fois en un jour, Affin qu'estant mort je revive Pour remourir pour son amour. Brach, *Am. d'Aymee*, l. II, Ode 4. — Je remeurs en vivant. Boyssières, *Sec. Oeuv.*, 37 r°. — Tout ne fait que tourner, remourir et renaistre, Et reva d'ou il vient. Id., *Contin. des Sec. Œuv.*, p. 47. — Et en fus si mal deux ou trois nuits apres que j'en cuiday remourir encore un coup. Montaigne, II, 6 (II, 63). — Mais le trespas aussi, quand l'honneur on veut suivre, Conduit à une vie où l'on ne remeurt pas. Montchrestien, *Lacenes*, var., p. 301.

Mourir à son tour. — Villes et forts et royaumes perissent Par le temps tout expres, Et donnent lieu aux nouveaux qui fleurissent Pour remourir apres. Ronsard, *Odes*, III, 20.

Remouvoir (trans.). Mouvoir, remuer. — [Un chien] En ce disant sa queue remouvoit... Le cuysinier, qui resjouyr le void, Le prend soubdain par la queue. Corrozet, tr. Esope, 78. — Camerina, le marais étendu, Que pour jamais l'oracle a deffendu De remouvoir. Des Masures, tr. *Eneide*, III, p. 156. — Il fait mouvoir la terre quand il veut. — Je la remeus telle fois moy mesmes, si je mets un pot au feu, ou si je l'en oste. La Taille, *Negromant*, II, 1. — [Advertissez] vos domestiques... qu'ils ne se hazardent d'ouvrir ou de remouvoir cest autel qui sera fait à la semblance d'un coffre. III, 4. — Coulés le vin, sans nullement remouvoir les poudres estans au fons. Serres, VIII, 5.

Écarter. — Au moyen dequoy povoyent remouvoir plusieurs preffectz des subjectz et des allyez, et en leur lieu en substituer d'autres. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 56 (104 r°).

Détourner. — Nul craignant des choses propres, desirant celles d'aultruy, considere que la paour qu'il a pour les biens presens le remeult de propos de poursuyvre celles qui ne luy appartiennent en rien. *Ib.*, l. XXXVIII, ch. 9 (23 v°). — Ce que congnoissant Marc Bibence, taschea le remouvoir de tel propos. L. XLVI, ch. 62 (125 r°). — Si par fortune ilz debvoyent aller par autres lieux, [les barbares] les remouvoyent de ce propos par le moyen de faulx messaigers qui leur disoyent telz lieux estre préoccupez. L. XLIX, ch. 74 (161 v°).

(Intrans.). Remuer. — Si tost quelles lapperceurent remouvoir... toutes ensemble en un moment se disparurent et tournerent en fuitte. Lemaire, *Illustr.*, I, 24.

S'écarter. — En estat suis et en chemin Dont il me convient remouvoir. *Anc. Poésies*, III, 88.

Se rémouvoir. S'émouvoir de nouveau. — Car mon feu coutumier je sen se rémouvoir. Baïf, *Francine*, l. I (I, 135).

Removement. Mouvement. — Se leva incontinent, par le removement des chevaulx, si grande pouldre que a peine povoient veoir les ungs ne les aultres. Seyssel, tr. Diodore, II, 16 (53 r°).

Remoyti. Rendu moite, humide. — Sa peau doncques... seroit comme l'herbe dicte cheveu de Venus, laquelle jamais n'est mouillee ne remoytie. Rabelais, IV, 24.

Rempalitaige. Action de remmancher. — A Pierre Ploucquet, taillandier... pour ung rempalitaige de louchet, payé II s. 1535. *Comptes des fortif.* Arch. Tournai (G.).

Rempare. Rempart. — En telle maniere passerent partie de ceulx qui estoient dedans Platee tous les fors et rempares des ennemys. Seyssel, tr. Thucydide, III, 4 (85 v°). — Celle tant enviee puissance... leur apparut alors evidemment avoir esté le rampar salutaire de toute la chose publique. Amyot, *Periclès*, 39.

Remparement. Construction de remparts, de défenses. — L'autre multitude travailloit sans cesse aux remparemens et fortifications. Amyot, tr. Diodore, XIII, 34. — Pour la fortification et remparement des places. M. Du Bellay, *Mém.*, l. VI, f° 174 (G., Compl.).

Défense. — Or avoit le roy Antiochus occupé les pas et destroits des montagnes, que lon nomme les Thermopyles... et les avoit remparez tant de son armee... que de murailles et de trenchees... et se reposoit sur lesdits remparemens. Amyot, *Caton le Censeur*, 13.

Rempart. — N'y eut celuy qui ozast sortir hors du fort, ains se teindrent tous à couvert de ce remparement et ceste fortification. Id., tr. Diodore, XV, 18. — Ilz se faschoyent de faire d'autre sorte la guerre, comme d'aller errans ça et là par divers païs, remuer souvent de logis, creuser des trenchees, bastir des clostures et remparemens de camp. Id., *Pompée*, 66. — Les trenchees [du camp de César]... furent toutes comblees de morts que lon tuoit jusques dedans les portes et tout contre les remparemens. Id., *César*, 39.

Remparer (trans.). Entourer de remparts, fortifier. — Au matin print d'assault les boullevars et chasteau et le rempara tresbien. Rabelais, I, 28. — En abandonnant tout le reste de la ville, ilz r'empareront et fortifierent le mont du Capitole. Amyot, *Camille*, 20. — Il demoura dedans son camp à le faire fortifier et remparer. Id., *Lucullus*, 25.

Défendre, protéger. — Si de Hedin la peu seure fortresse Contre Caesar eust deu rien esperer, Contre Caesar la pouvoit remparer Du preux Romain la vertueuse addresse. Du Bellay, *Sonnets div.*, 45 (H. C., II, 291). — Je voy, les regardant, Amour qui me menasse... Mais remparer mon cœur contre luy je n'ay sceu. Ronsard, *Am. de Marie, Madrigal* (I, 174). — L'honneur est le fort Qui rempare la province. Belleau, *Petites Inv., Chant de triomphe* (I, 95). — Rocher qui, dur, espineux et sauvage, De son grand dos ramparoit le rivage. Ronsard, *Fran-*

ciade, II (III, 50). — Encores devrois-tu Remparer ta grandeur du lustre de vertu. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 367. — Ces vieux escarpins tous decousus... ne me peuvent guères bien remparer la plante des pieds contre le froid et les boues. Turnèbe, *Contens*, I, 2. — Rempare nous des montagnes de prophetes, d'un mur de pierres vives. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 51 (II, 186). — C'est luy qui me preserve au milieu des batailles, Et rempare mon cœur d'invincibles murailles Contre tous les ennuis qui l'osent assieger. Bertaut, *Cantique*, p. 17.

Réparer, rendre plus fort, plus résistant. — Les autres remparoient murailles. Rabelais, III, Prol. — Il feit remparer les murailles, hausser les tours. Amyot, *Caton d'Utique*, 58.

Couvrir. — Durant le temps et nouvelle saison que Flora rempare la terre de ses aromatiques fleurs. Du Val, *Puy du Souverain Amour*, p. 84. — Tu seras gardien des espingles qu'au soir Sa delicate main te fera recevoir, Celles qui remparoient d'un satin noir sa face. Aubigné, *Poés. div.*, 2 (III, 212).

(Intrans.). Construire un rempart. — Ceux du dedens adonques commencerent à remparer derriere ceste breche. Rabelais, *Sciomachie* (III, 409).

Se remparer. S'emparer de nouveau. — Aussi tost que son vermeillon naturel et sa beauté accoustumée se furent remparez de leur place. Montreux, *Berg, Journ. V*, 260 v°.

S'entourer d'une défense. — Que eulx doubtant la grande venue de gens ceste nuyct se occupent à mettre en ordre et soy remparer. Rabelais, II, 28. — Les Latins et les Volsques se teindrent dedans leur camp, là ou ilz se remparerent et fortifierent d'une closture de bois. Amyot, *Camille*, 34.

Se protéger. — Les espics, pour sauver les moissons dé-jà prestes Du dégast des moineaux, se remperent d'arestes. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 142. — Mon cœur s'alla camper dedans vos yeux, maistresse, Cuidant se remparer contre les traits d'Amour. Belleau, *Bergerie*, *Baisers* (II, 105).

Rétablir ses forces. — En delaissant ledit Barberousse en cedit lieu, il pourroit avec le temps se remparer et remectre sus pour gresver la chrestienté. 24 juill. 1535. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, II, 364 (G., Compl.).

Remparé. Protégé par un rempart. — Pour combatre remparez Et mieux faire leurs approches. Belleau, *Petites Inv.*, *Chant de triomphe* (I, 92).

Protégé. — (Un bouc). Son front est remparé de quatre grandes cornes. Ronsard, *Eclogues* 1 (III, 361). — Le coural soupirant de ses levres mollettes, Doublement remparé de moyennes perlettes. Belleau, *Bergerie*, *Am. de David* (II, 140). — Ne crains-tu que les bois... Les deserts remparez de longue solitude, Ne content aux passans ta fiere ingratitude? Ronsard, *Boc. royal* (II, 223). — (Au sens abstrait). — En tel chemin si tu me sers de guide, Tu me seras un protecteur Alcide, Et me feras, remparé de bon-heur, Plus que devant devenir bon sonneur. Id., Pièces retr., *Hymnes* (VI, 138). — L'homme, quittant le royaume de Dieu, a esté privé des dons spirituels dont il estoit garny et remparé pour son salut. Calvin, *Instit.*, II, II, 12.

Renforcé, armé. — Une pique robuste en sa main fut serree, Pique d'airain aigu par le bout remparee. Jamyn, tr. *Iliade*, XV, 63 r°.

Rempareur. Celui qui construit des remparts. — Les vastadours, pionniers et rempareurs. Rabelais, III, Prol.

Rempeler. Recouvrir de cheveux. — Quant à la rouille de fer, elle sert en medecine à sonder, à dessecher et à restreindre : enduite, elle rempele les places desnuees de cheveux par la pelade. Cholières, 1re *Mat.*, p. 36.

Rempeller, terme de jeu de quilles. — Les soldats aux escarmouches et aux sieges de places se reprochoient les uns aux autres l'honneur de deux de leurs princesses souveraines, jusques là, à s'entredire, La tienne joue bien aux quilles. — La tienne rempelle aussi bien. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 505).

Rempestrer. Empêtrer de nouveau. — Comme elle je devrois reposer à mon tour : Toutesfois je ne voy par quel chemin je sorte, Tant la mort me rempestre au labyrinth d'amour. Ronsard, *Mort de Marie* (I, 216).

Se r'empestrer. S'empêtrer de nouveau. — Si j'avois envie de me rejecter au lacz et r'empestrer dans les liens d'un second mariage. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 652).

Rempiecé. Rapiécé. — Ceulx qui content choses nouvelles de terres estranges sont comme les pauvres qui portent les robbes et vestements toutes rempiecées et ramendées. La Grise, tr. Guevara, I, 45.

R'empieger. Reprendre au piège. — Mais, las, mon cœur resent la cyprine quadrelle : Las ! tu voids, mon Boucher, que la méme cordelle M'a r'empiegé au cep de l'aveugle enfançon. 1579. Du Monin, 115. (Vaganay, *Mots*).

Rempieter. Reprendre possession de. — La royne desirant ruyner les mignons, rempieter le gouvernement et faire tomber la couronne au marquis de Pont. Tavannes, *Mém.*, p. 275 (G.).

Refaire les pieds de. — Je sçay renferrer esguillettes... Rempiéter chausses. *Anc. Poésies*, XIII, 179.

Rempirer (trans.). Rendre pire. — Pourroy-je bien aymer cela qui me rempire Sans mercy mes ennuis, et d'un seul ne m'allege? Baïf, *Francine*, l. I (I, 109). — Elle me fait paslir, Et d'un œil desdaigneux me r'empire ma playe. Boyssières, *Prem. Oeuv.*, 64 v°.

(Intrans.). Devenir pire. — Bienheureux soit mon tourment qui r'empire, Et le doux joug, sous qui je ne respire. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 37). — Fortune, mon malheur tous les jours me r'empire. Boyssières, *Prem. Oeuv.*, 46 r°.

Se rempirer. Devenir pire. — Cesson de soupirer : mais la grieve douleur Etouffant mes poumons dedans moy se rempire. Baïf, *Francine*, l. II (I, 187). — Tousjours tousjours ma playe se rempire. Belleau, *Petites Inv.*, *Mort d'une maistresse* (I, 125).

Remplacer. Remettre en place. — Comme on voit quelquefois, quand l'homme s'est hurté, Ayant d'une grand' cheute un genouil deboité, Ne se pouvoir guarir que l'os on ne remplace, Et qu'il ne se rejoint dans sa premiere place. Vauquelin, *Sat.*, *A Thiard.*

Remplasser en. Compenser par. — Je mettray de bon cœur mon ame consolee entre ses mains, quand j'auray veu par vos valeurs arrester l'insolence de l'Antechrist, et que, en remplassant mon insufisance en fidelité, j'auray tesmongné à quel poinct je suis vostre. Aubigné, *Lettres et Mem. d'Estat*, 12 (I, 220).

Remplage. Action de remplir. — Il est dit qu'il remplit toutes choses : voire, mais c'est en la vertu de son Esprit. Voilà donc le remplage dont parle S. Paul, c'est que nous soyons rassasiez des biens de nostre Seigneur Jesus Christ. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Ephes.*, 24 (LI, 548). — Revenons encores au mot de remplage... Voici donc comme nostre Seigneur Jesus remplit tout... c'est par sa vertu (LI, 550). — S'il avient que pour le remplage des fossez la pierre defaille... servez-vous de la paille. Serres, II, 1. — On ne peut justement ordonner ne de la semence ne du temps qu'on a à employer au remplage et à la culture de chacun arpent de terre. II, 4. — L'on achevera de remplir les tonneaux de semblable vin... le remplage ne se peut faire tout d'un traict. III, 8.

Action de garnir complètement. — Les gouverneurs apporterent pierres d'onix et pierres pour le remplage de l'ephod et du pectoral. Calvin, *Bible*, *Exode*, 35 (LVI, 137).

Action de compléter. — Laquelle langue [grecque] est la plus ample, la plus estendue, la plus copieuse et affluente en termes et vocables,... en tout artifice et invention de literature, en fourniture et remplage de tel ouvrage. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 4).

Remplissage, superflu. — *Perissologia*, c'est une chose superfluement dicte sans cause... Et generallement tout remplage est deffendu. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 126. — Il faudroit... remonstrer quel mespris c'est de Dieu, de prendre son sacré nom à la volée, comme par plaisir, ou pour farder nostre language, ou pour un remplage superflu. Calvin, *Instruct. contre les Anabapt.* (VII, 94). — Et leur semble que non seulement ils meritent paradis envers Dieu, mais ils ont encores du remplage pour suppleer au defaut d'autruy, qu'ils font tant de bonnes œuvres qu'ils en ont à revendre. Id., *Serm. sur la prem. à Timothee*, 32 (LIII, 386).

Remplant. Ce qui remplit. — La relation du remplant au remply. La Boderie, *Harmon.*, p. 177 (G.).

Remplasser, v. *Remplacer.*

Remplastrer. Replâtrer, boucher. — Un [medecin] si expert qui puisse remedier aux playes journalières qu'on donne aux tiens, ny remplastrer les bresches que les canons du roy font continuellement à tes bastions et murailles. *Var. hist.*, VII, 247.

R'empleurer. Remplir de larmes, faire pleurer. — Reduict, autre moymesme, en l'ame d'un rocher, Stupide, je me sens d'une telle habitude, D'un ecstase immobile, en longue inquietude, Dond la noire vapeur me r'empleure les yeux. Papon, *Pastorelle*, II, 1.

Remplier. Replier. — Ils... cachent le bout du fil d'or, le rempliant, à fin qu'il ne picque la chair. Paré, VI, 17. — La troisiéme suture est faicte en passant une ou plusieurs aiguilles enfilées au travers des lévres de la playe, puis remplier et tourner le fil autour d'icelle. VII, 6.

Remplié. Plissé. — Ils [les éléphants] resserrent leur cuir, qui est du tout ridé et remplié. Id., Append. au *Liv. des monstres*, 3.

Remplir. Compléter. — Il remonstra qu'il ne falloit point compter pour renfort les douze cens Suisses, entant qu'ils ne serviroient que pour remplir le regiment. Du Villars, *Mém.*, V, an 1554 (G., Compl.).

Employer entièrement. — Celuy qui n'a pas remply sa force, il vous laisse deviner s'il a encore de la force au delà, et s'il a esté essayé jusques à son dernier point. Montaigne, III, 8 (IV, 24).

Remplir de. Dédommager par. — Le pape vouloit qu'ils fussent contraints de bailler pension à son denommé, jusques à ce qu'il eust esté remply du premier benefice vacquant. Pasquier, *Rech.*, III, 23.

Remplir. Réparer. — Que si j'ay perdu ce caresme, l'année prochaine ma perte sera remplie. *Var. hist.*, II, 144.

(Formes non inchoatives). *Indicatif présent.* — Car femme n'est qu'une rosée A subvertir, quand on luy remple Son courage et sa pensée En luy donnant maulvais exemple. *Anc. Poésies*, I, 134. — Les animaux qui sont çà bas De bonne eau se remplent la pance. Trotere, *Corrivaux*, III, 1.

Impératif. — Donnez nous perdrix et pigeons, Graces gelines et cochons, Et nous remplés de vin noz potz. *Anc. Poésies*, VII, 68.

Subj. présent. — Je n'ay voine, sursil ne tremple [lire *temple*, tempe] Qui de grant tremeur ne remple. *Ib.*, V, 311.

A l'infinitif on trouve *remplire* et *remblire.* — Oyant ce nom remplire l'univers. Jamyn, *O. P.*, *Au roy sur son retour de Pologne.* — Le mesnager... Ne s'oublie de tant qu'ainsi que son grenier Est plein, ne veuille aussi remplire son celier. Gauchet, p. 215. — Il a eu auditeurs personnaiges de credit pour le porter, et riches pour luy remblire son bissac ou sa bourse. Calvin, *Lettres*, 374 (XI, 325).

Remplissé. Plissé. — On en trouve [des coquilles] qui sont remplissees et ondoyantes. Du Pinet, tr. Pline, IX, 33 (G.). — Le malabathrum... est un arbre jettant les feuilles remplissees. Id., tr. *Comment. sur Dioscoride*, I, 11 (G.). — *Conque.* Torte... ondoyante, remplissee. La Porte, *Epith.*, 91 r°.

Remplissement. Action de remplir. — Par le remplissement fait par feu sire Jehan le Seellier des fossez empres sa maison, lesdites eauwes sont empeschiez et ne pevent avoir leur cours. 13 mars 1519. *Reg. des consaux.* Arch. Tournai (G.). — Elle propose la ruyne entiere et demolition de Calaix et remplissement du port. 30 octobre 1558. *Pap. d'Et. de Granvelle*, V, 347 (G.). — Par le remplissement des parties qu'elles ont vuides. Cholières, 2e *Ap.-disnée*, p. 82. — Ce fut chose merveilleuse des machines et remplissements de fossés et marets qu'il fit. Aubigné, *Hist. univ.*, I, 14.

Action de compléter. — Ayant laissé à la garde des bagages à Provins les soldats qui nagueres estoient arrivés d'Italie pour le remplissement des bandes. Vigenère, tr. César, p. 304 (G.).

Remplissage, ce qui sert à remplir. — Sans bouter en la loyeure aucuns foellaiges ou aultres semblables remplissemens. 31 oct. 1520. *Reg. aux publicat.* Arch. Tournai (G.). — Des nerfz, veines, pannicules, cartilages, oultre la chair qui sert comme de remplissement entre l'un et l'autre. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 144. — Quelques autres [dictions] on ajoute, qui sont propres aus traducteurs, ou pour le remplissement, ou pour la rime. Fontaine, tr. Ovide, Aus lecteurs.

Remplacement. — Il sembloit que ce fust contre raison que ceulx qui avoient jeuné eussent plus de soif que de faim, par ce que le default de nourriture seiche sembloit aussi par nature

requerir un remplissement propre de nourriture pareille. Amyot, *Propos de table*, VI, 1. — La fin principale de la nature, à laquelle l'appetit mene et conduit tout animal, desirant le remplissement de ce qui luy defaut. VI, 2.

Remploier, v. *Remployer.*

Remploy. Repli. — Ainsi signé sur le remploy desdictes lettres. 19 août 1535. *Reg. journ. des prévosts et jurés.* Arch. Tournai (G.).

Remployer. Employer de nouveau. — Ayant encor'peur de la perte qu'il avoit faite en trafiquant sa marchandise, il ne se soucia gueres d'y remployer autrement ses deniers. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 4.

Employer aussi, en outre. — Le voulez vous remploier [l'or] en la medecine, ce n'est rien de ce que j'ay ramentu : il a bien d'autres vertus. Cholières, 1re *Mat.*, p. 41.

Réparer. — Le second moyen de faire fonds aux finances est par conquestes sur les ennemis : afin de remployer aucunement les finances espuisees en guerre. Bodin, *Republ.*, VI, 2.

Rempoier. Regarnir de poix. — Rempoier un bateau. 1586. *Compte de St Bertin.* Béthune (G.).

Rempoigner. Saisir, prendre de nouveau. — Iceulx Lipariens... ayant attaché leur nef par la proue a une de leurs galleres, la rempongnerent et admenerent jusques dedans leur port. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 16 vo. — Et folastrant elle rempoigne Mes levres qui font une trongne, Afin que d'elle elles soyent morses. Jodelle, *Eugene*, I, 1. — Mais s'il a de quelqu'un la face descouverte, Le rempoigne soudain. Romieu, *Enigme*, p. 87.

Se rempoigner. S'empoigner de nouveau. — Si haut furent leurs contradictions emmanchees que de plus belle se rempoignerent à grands coups de poin. Du Fail, *Eutrapel*, 30 (II, 121).

Remporter. (Forme du futur). — Quel los remportrez vous d'un si grand vitupere? Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 294).

R'empourprer (se). S'empourprer de nouveau. — Je ne veux point chanter tant de camps repoussez, Tant de murs defendus, tant de rampars forcez Par ta jeune valeur : je ne veux pas que l'Isle Se r'empourpre en mes vers. Du Bartas, *Cantique d'Yory*, p. 418.

Remprisonner, v. *Reemprisonner.*

Remprunté. Emprunté souvent. — Les noms d'elles inventez, Les traits sans fin rempruntez, Ces mots, deesse, moitié : Brief, ceste amour fole N'est qu'un autel dedié A l'ombreuse idole. Jodelle, *Amours, Chanson* (II, 53).

Remuable. Muable. — Il [le liberal arbitre] a esté premierement et plus promptement remuable en la nature simplement spirituelle qu'en celle qui est composee de l'esprit et de la chair. Montaigne, tr. Sebon, ch. 241.

Remuage. Fait d'être remué. — Ce remuage les estonne [les racines]. Liebault, *Mais. rust.*, p. 478 (G.).

Remuement. Changement, variation. — Parmy les conditions humaines, cette-cy est assez commune, de nous plaire plus des choses estrangeres que des nostres, et d'aymer le remuement et le changement. Montaigne, III, 9 (IV, 45).

Remuer (trans.). Changer. — *Venite*, hastez vostre entrée, Nous vous attendons tous les jours, Et si nous sera grant courroux Se une fois est remuée. *Anc. Poésies*, XI, 263. — Il remua les capitaines particuliers des bandes, et y meit ceulx de qui plus il se fioit. Amyot, tr. Diodore, XIII, 30. — Il remua aussi l'ordre des mois : car le mois de mars, qui paravant estoit le premier, il le meit le troisieme, et feit janvier le premier, qui soubz Romulus estoit l'unzieme. Id., *Numa*, 18. — Il [le tyran] remue les loix et coustumes du païs. Le Roy, tr. Isocrate, 39, Comment. — Qu'on le remue de lit et de draps d'heure en heure. Paré, XX, I, 23. — Theodore Pasquier, fils et heritier des vertus et doctrine de ce grand advocat, Estienne Pasquier... luy donna, estant jeune escholier, au bout d'un vers, cest anagramme, *thesauros pacis sudo*, Theodorus Pascasius. Dont le père s'apercevant... tout aussi tost il le remua en ceste sorte, *thesauro pascis duos.* Tabourot, *Bigarrures*, I, 9.

Déplacer, changer de place. — Tantost il craignoit de n'avoir pas bien caché ce pot et qu'on le lui desrobast. A toutes heures il partoit de sa tente pour l'aller remuer. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 19. — Estant prochain le temps qu'il falloit elire de nouveaux consuls, le senat fut d'advis d'envoyer plus tost querir l'autre consul, qui estoit en la Sicile, que de remuer Marcellus, qui estoit attaché à Hannibal. Amyot, *Marcellus*, 24. — Ils feirent amener quinze pieces d'artillerie... et remuant le camp du lieu où il estoit... se camperent aux jardins. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 1. — Estant la coustume de M. le mareschal de Brissac de remuer les garnizons des villes les unes des autres et les renouveller. Brantôme, *M. de Salvoyson* (IV, 114).

Transporter. — Sçachez que plus il n'est en Thessalie : Juppiter, roy qui les cueurs gaigne et lie, L'a de Thessale en France remué. Marot, *Épigr.*, 105. — Solon luy remonstra qu'il valoit beaucoup mieux la remuer [la ville] de ce lieu la en une belle et fertile plaine qui estoit au dessoubs, et la y redifier plus grande et plus plaisante qu'elle n'estoit. Amyot, *Solon*, 26. — La tribune mesme des harengues... regardoit vers la mer : mais les trente tyrans qui furent depuis la remuerent ailleurs pour la faire tourner devers la terre. Id., *Thémistocle*, 19. — Nous devons... demain remuer nostre camp au territoire d'Eleusine, et là donnerons la bataille aux Barbares. Id., *Aristide*, 11. — Ne plus ne moins que s'ils l'eussent osté d'un vaisseau sale et ord, et remué en un autre pur et net. Id., *Instruct. pour... affaires d'Estat*, 4. — En remuant ainsi la volupté du corps en l'ame. Id., *Que lon ne sçauroit vivre joyeust*, 4. — Remuez une bonne cause d'un Parlement à autre, vous la perdez. Pasquier, *Lettres*, VI, 2. — Et conseillames l'endemain à M. de Guyse de remuer son camp hors de là. Monluc, l. IV (II, 292). — Parvint au siege papal Gregoire XII, qui remua son siege à Rome, quittant Avignon. Gentillet, *Bureau du concile de Trente*, p. 364 (G.). — A l'autre mois de mars d'aprés, les nouveaux meuriers de la pepiniere seront remués à la bastardiere, pour s'y achever de nourrir. Serres, VII, 7.

Traduire. — D'un œuvre beau la louange en est deue A qui l'a fait, non pas qui le remue. La Boetie, *Vers, A Marguerite de Carle.*

Remuer mesnage. Faire des changements, des traductions. — Si donques il nous failloit avoir... des bibles chacun en son langage, de cinquant' ans en cinquante il faudroit remuer mesnage. Fr. de Sales, *Controverses*, II, I, 7.

(Intrans.). Changer. — Heraclides Ponticus... prive Dieu de sentiment : et le fait remuant de forme à autre. Montaigne, II, 12 (II, 256).

Se remuer. Se transporter. — En nous remuant en un autre port, nous nous mettrons hors du danger de l'embusche dont nous nous doutons. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. V, 58 r°. — Ledit jour venu, les prelats de Trente ne se trouverent point à Bologne, ains attendoient tousjours à Trente le retour des Italiens, qui s'estoient remuez à Bologne. Gentillet, *Bureau du concile de Trente*, p. 87 (G.).

Remué. Changé de nouveau. — La metamorphose du verre mué en bassin et du bassin remué en veire. *Anc. Poésies*, II, 183.

Issu. — Son cousin Gervays remué d'une busche de moulle. Rabelais, II 11. — N'estoit elle pas fille de Colin Guarguille, ce bon gautier? — De celuy sans autre... et estoit vostre cousine remuee d'une busche. Du Fail, *Propos*, ch. 5, p. 38.

Remueur. Celui qui déplace. — [Romulus et Remus] fondateurs de villes nouvelles, non pas remueurs des anciennes, comme Theseus, qui de plusieurs habitations en composa une seule. Amyot, *Compar. de Thésée*, 4.

Celui qui remue, qui agite. — Les esprits et demons remueurs de l'air. Charron, *Disc. chrest.*, II, 6. — (Fig.) Combien que quelquesfois la naissance et la mort des plus grands monarques et remueurs du monde soit designee par cometes ou eclipses. *Ib.*, *Redemption*, 7.

Remuant. — Elle sceut entretenir son grade et auctorité si imperieusement que nul n'y osoit contredire, tant grand et remueur fust-il. Brantôme, *Catherine de Médicis* (VII, 352).

Agitateur. — Et pour tels dangers je ne cuide Qu'encor' nostre France soit vuide De souffleurs et de remueurs. Jodelle, *Ode de la chasse* (II, 317). — Cestuy [Launay] avoit esté autrefois ministre au milieu des huguenots ; puis s'estant rangé des nostres, fut un grand remueur des opinions de la populace dedans Paris. Pasquier, *Lettres*, XVII, 1.

Instigateur. — On dit que ceste publication... ayda fort à fabriquer la conjuration d'Amboise, de laquelle La Renaudie fut le principal autheur et remueur. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 225).

Remueur d'affaires. Homme remuant. — (Les nues). C'est ordinairement le sejour des folles pensées... O que les grands remueurs d'affaires y feroient bien leurs cas ! Qu'y fussent tous ! ils ne nous eussent donné tant d'empeschement et de malheur que nous en recevons. *Var. hist.*, V, 211.

Remueur de mesnage. Homme actif, entreprenant. — Le chancelier du Prat, qui de son temps a esté un grand remueur de mesnage. Belleforest, *Chron. et Ann.*, *François Ier*, an 1523 (G., Compl.).

Agitateur. — 1581. Les remueurs de mesnage et brouilleurs de cartes ne peurent venir à chef de leur intention. *Histoire de France*, p. 452 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Remueur de nouvelletez. Agitateur. — Vous voulustes faire croire aux bonnes gens que c'estoit pour le bien public et pour la deffense de la religion catholique, qui est un pretexte que les seditieux et remueurs de nouvelletez ont tousjours pris. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 160, éd. 1594.

Remugle (adj.). Humide, moisi. — Gesir en lieu lubre et aveugle, froit, aquatique, humide et remeugle. *Nef de santé*, 1 v° (G.). — *Antre.* Noir... creusé, remugle, fangeux. La Porte, *Epith.*, 26 v°. — *Caverne.* Tenebreuse... remugle, enfoncee, inhabitable, relante. 69 r°. — Pour garder longtemps ton osteotomie seiche, ne la faut pas mettre en lieu remugle ny humide. Paré, l. IV, chap. complém. — Ainsi voyons-nous journellement les chairs gardées pour l'utilité du mesnage se pourrir... lors qu'elles sont enfermées en un lieu remugle et estroit. XX, I, 13.

(Subst.). Odeur d'humidité, de moisissure — (Fig.). Je ressens en la pluspart d'eux un fil de langage mal tissu, une liaison mal cousue, un certain defaut d'entregent, et, à peu dire, un tout qui ressent son remeugle. Pasquier, *Recherches*, I, 1. — Si une fois tel labeur a le fil du langage mal tissu, la liaison mal cousue... et un certain deffaut d'entre-gent, accompagné d'un ton qui sente son remeugle, pour la plus part manque et deffectueux ! Chassignet, *Mespris*, Epistre. — Quand on se frotte avecq' les courtisants, Les branles de sortie en sont fort desplaisants, Plus on penetre en eux, plus on sent le remeugle. Regnier, *Sat.* 11.

Remugler. Meugler, mugir ; répondre en meuglant, en mugissant. — (Fig.). Puis il anime les roches, Les fontaines et les bois, Et les montaignes plus proches, Qui remuglent aux reproches De sa lamentable voix. 1574. Perrin, 78 (Vaganay, *Mots*). — On oit le grand Olympe et les bois remeugler. Le Chevalier d'Aigneaux, tr. Virgile, 66 v° (G.). — Le boscage de ta cour basse Remugle aux vents. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 10. — Quand soubz l'Austre moiteux La mer Ioniene, Remuglant dans son creux, Eschoura ta carene *Ib.*, *Epodes*, 10.

Remugueter. Marcher comme les muguets. — Tes pieds trotans, galopans, promenans, courans, dansans, sautans, voltigeans, fredonnans, cabriolans, voltans et remuguetans le petit pas. Sebillet, *Paradoxe contre l'amour* (G.).

Re-multiplier. Multiplier. — Allés, couples benins, qu'un sainct amour allie, Le Seigneur vous benisse et vous re-multiplie. Papon, *Pastorelle*, V, 2.

Remunerateur (H. D. T. 1560). — 1537. Il napparoist en la Loy sinon remunerateur de parfaicte justice. Calvin, *Instruct. et confess. de foy de Geneve* (XXII, 46).

Remuneratoire. Méritant une récompense. — La nature humaine ne peut aussi estre departie qu'en deux troupes. Celle qui prend son quartier à gauche par le sentier de la coulpe et des œuvres punissables se ligue et se bande de toute sa puissance contre celle qui suit la carriere du merite et des œuvres remuneratoires. Montaigne, tr. Sebon, ch. 91.

Remunerer. *Remunerer un bienfait à qqn.* L'en récompenser, le lui rendre. — Le benoist Sauveur et Rédempteur Jésu-Christ... le vous vueille rémunérer. Loyal Serviteur, ch. 51. — Je supplie le Createur qu'il vous remunere le bien que vous m'avez faict. *Amadis*, I, 27.

Remunereur. Celui qui récompense, rémunerateur. — Bourreau des tyrans, remunereur des bons. La Grise, tr. Guevara, I, 35.

Remunir (se). Se munir de nouveau. — Les Princes... s'acheminerent à grandes journees vers la Charité et autres villes qui tenoyent

leur parti, pour se remunir des commoditez necessaires. La Noue, XXVI, 3, p. 838.

Remuselé. Écrasé, épaté. — Les yeux leur demeurent rouges et esraillez... le nez remuselé, racourcy. *Anc. Poésies*, IV, 277.

Remusseau. Pelote. — Deux ou trois pelotons et remusseaux de fil et la devidouere. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 254).

Remutiner (se). Se mutiner de nouveau. — Miserables François, hé! qu'aviés vous affaire En vous remutinant de vous eslever tous? Brach, *Poemes*, l. III, sonn. 3.

Remutiné. Mutiné de nouveau. — Leur rage par moments entre eux remutinee. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 268).

Remys, v. *Remis.*

Renable. En bon état. — A estre faict [le pignon] fourny et rendu renable dedans pasques prouchain. 1543. *Coll. de Mur*, Arch. Finist. (G., *Raisnable*).

Renageable. Qu'on ne peut repasser en naviguant. — Les gardant de passer l'onde non renageable. Vauquelin, *Art poet.*, l. III, p. 117.

Renager. Revenir en nageant. — Galatee... Vers son Acis entre deux eaux renage. Baïf, *Eglogues*, 8 (III, 51).

Renaguer. Renier [Dieu], jurer. — Ceus de la maison pensans qu'il deust mettre le feu dedans ou pour le moins les froisser en poudre tous les uns apres les autres sans merci, tant il renaquoit et frapoit des piés bravement. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 31. — Cela faisoit renasquer nos impatiens. Cholières, 4e *Ap.-disnée*, p. 135.

Je renague, je renaque, je renegue Mahom, jurons. — Par la chair, je renie : par le sang, je renague. Rabelais, III, 36. — Ah! je renaque! ô teste! ô mort! Il se repentira du tort. Godard, *Desguisez*, III, 4. — Si je me servoye de ceste mythologique exposition, je renegue Mahom si vous ne me renvoieriez avec ces matagraboliseurs. Cholières, 3e *Ap.-disnée*, p. 116.

Renègue Dieu (subst.). Homme qui renie Dieu, qui jure. — Ce grand renègue Dieu, qui d'un pas desdaigneux Talonne le pavé. Tabourot, *Bigarrures*, I, 19.

Renaissant (H. D. T. 1571). — 1549. Le renaissant soleil Monte à cheval. Ronsard, *Odes*, 138 b. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Renaistre. *Se renaistre.* Renaître. — Mais c'est pour estre tourmenté D'une plus longue peine ordinaire, Comme le cœur de Promethé, Qui se renaist à sa misere. Ronsard, *Am. de Marie, Chanson* (I, 182).

René. Né de nouveau. — Ilz confessent bien avec nous que nous ne pouvons estre enfans de Dieu que premierement ne soyons renaiz. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 18 (VII, 200). — Panurge est un second Bacchus. Il est deux foys né. Il est René. Rabelais, III, 18. — Que les secretz du rené Pythagore Ne te soient clos. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 15. — Mais luy brûlé, son bel esprit revint, Autre phoenix, dont la beauté renee, Malgré la flame, immortelle se tint. Vauquelin, *Sonnets sur Mad. de Bailleul*, 23. — Ses traits hardis, son style plantureux Font voir ton ame en son ame renée. Harlay (dans Pasquier, *Lettres*, XXII, 8).

Renaistre (subst.). — Que diray-je de cet autre grand monarque, qui desiroit plus le renaistre d'Homere que le gaing d'une grosse battaille? Du Bellay, *Deffence*, II, 5. — Ainsi tes yeux, pour causer mon renaistre Et puis ma mort, sans cesse me font estre Or' un Pollux, et ores un Castor. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 60).

Renamouré (estre). Redevenir amoureux. — Lors que les cieux en destins bienheurez Du dieu Amour feurent renamourez, La terre estant de sa grace orfeline. Le Caron, *Demon d'amour* (34 v°).

Renaquer, v. *Renaguer.*

Renard. *Ainsi dit le renard des meures*, expression proverbiale, comme *le renard et les raisins.* — Qu'est-il besoing s'amuser à querir Si grandz tresors...? Mais gens de court avec lesquelz demeures Diront que ainsi dit le regnard des meures. Cretin, *A Massé de Villebresme*, p. 211. — Vous avez la teste assez grosse pour porter une couronne. Mais quoy! vous dites que n'en voulez point, et qu'elle vous chargeroit trop? Les meschants Politiques disent qu'ainsi disoit le regnard des meures. *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 151.

Faire le renard. Agir en poltron. — Voyés-vous ceste enseigne? Si vous ne la gaignés, tant que j'en trouveray devant moy en allant qui vouldront fere le renard, je vous copperay les jarretz. Monluc, l. II (I, 316).

Toussir comme regnard, la toux du renard, express. proverb. — Ces pauvres haires toussissoient comme regnards. Rabelais, II, 28. — Marion, je croy que ma toux Se transportera autre part. — Ma foy, c'est la toux du renard; C'est le plus beau de tous vos biens. Grevin, *Esbahis*, I, 2.

Un renard qui rencontre poules esgarees, express. proverb. — Mon huguenaut se print derechef à rire... et tous ceux de la compagnie ne se monstrerent point moins joieux qu'un renard qui rencontre poules esgarees. Marnix, *Differens*, I, iv, 20. — Incontinent elles commencent à danser, baller, et tressaillir de joye, comme un renard qui rencontre poulles esgarées. II, iv, 20.

Au regnard, cri de moquerie. — Nos soldats crioient à ceux de dehors, *Au regnard, au regnard, au regnard* : et se disoient mille injures les uns aux autres. Paré, *Voyage de Mets* (III, 703). — Il se mist à crier contre ceux qui avoient accordé la treufve; dit que c'estoient des sots et des badins, et que desja on attiltroit les petis enfans pour crier apres eux au regnard. L'Estoile, *Mém.*, 2e part., p. 168 (G., Compl.).

Escorcher le renard, tirer au renard. Vomir, rendre gorge. — Tu escorche le latin, par sainct Jan je te feray escorcher le renard, car je te escorcheray tout vif. Rabelais, II, 6. — Tous ces bonnes gens rendoyent là leurs gorges devant tout le monde, comme s'ilz eussent escorché le regnard. II, 16. — Quand on pense à ceste saulse, il n'y a si bon cœur qui ne tire au regnard, et qui ne l'escorche par faulte de peletier. G. Bouchet, 22e *Seree* (III, 301). — Quand je pense à vostre medecine, il n'y a si bon cœur qui ne tire au regnard. Cholières, 2e *Matinée*, p. 77. — Vous hantez tous les jours avec des personnages qui n'oseroient boire un trait, si l'eau ne surmontoit le vin de deux tiers et un quart, autrement il faudroit jouer à la corbette, ou aller *in requiem*, ou escorcher à faute de peletier le regnard. Id., 1re *Ap.-disnée*, p. 30. — Il en pourroit avoir l'estomach si degousté qu'il viendroit à en escorcher le renard. Marnix, *Differens*, II, v, 1. — Si on peut passer sur son

livre sans avoir mal au cœur et sans ecorcher le renard, on y voit une satyre du coq à l'asne, une charrette mise devant les bœufs. Pasquier, *Lettres*, XI, 2.

(Jeu de mots). — A l'heure du paroxisme il escorchoit un renard pour antidote et contrepoison. Rabelais, IV, 44.

Au renard, à escorcher le renard, jeux de Gargantua. Id., I, 22.

Ecorcher le renard (?). — Il dit assez proprement et parle bon courtisan pour un homme de sa sorte, car au temps qui court chacun veut prendre un peigne et s'en mesler ; chacun veut ecorcher le renard. F. d'Amboise, *Neapolitaines*, Prologue.

(Fém.). *Renarde.* Quand vous verrez qu'un coq prendra Un renard ou une renarde, C'est signe que Bon Temps viendra De brief. *Anc. Poésies*, IV, 137. — Pourquoy feray je mention de la regnarde telvesie, beste tant pernicieuse et fascheuse? Pasquier, tr. Plutarque, p. 14. — Aussi dit-on qu'il n'y a chasse que de vieilles renardes pour chasser et porter à manger à ses petits. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 351).

Renard (adj.). De renard. — *Astuce.* Fine, caute, rusee... deceptive, renarde. La Porte, *Epith.*, 36 r°. — Fay que de mes propos le flateur artifice Surprenne dans ses laqs sa renarde malice. Du Bartas, *Judith*, IV, p. 384. — Il forge en soy une astuce ny millitaire ny renarde, mais du tout diabollique. Brantôme, *Dragut* (II, 56).

Renard. Sorte de poisson. — Le renard charitable et l'abidoise amie... Se sçavent depestrer du ferré vermisseau. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 224.

Pour *renard* on écrit souvent *regnard.* — Il n'eschappoit ny lievre ny regnard devant luy. Rabelais, I, 42. — Comme un fangeux pourceau l'un desplaist à mes yeux, Comme d'un fin regnard de l'autre je me garde. Du Bellay, *Regrets*, 73. — Il y en a d'autres que moy meschans, Je ne suis pas seul regnard par les champs. Amyot, *Thémistocle*, 21. — Où la peau du lyon ne peut suffire, il y faut coudre un lopin de celle du regnard. Montaigne, I, 5 (I, 30). — Voir d'autres exemples dans les alinéas précédents.

Renardaille, mot collectif méprisant. — La renardaille Ne scait de qui elle se raille. Sauvage, *Hist. du roy. de Naples*, 33 v° (G.). — On lui eut peu dire le mot de Sanchio roy d'Espagne, Renardaille, renardaille ne sçait de qui elle se raille. Marnix, *Differens*, I, v, 10.

Renardeau. Petit renard. — Lon compte d'un lequel, ayant desrobé un regnardeau, le cacha dessoubs sa robbe, et se laissa deschirer tout le ventre avec les ongles et les dents de celle beste. Amyot, *Lycurgue*, 18. — Un enfant de Lacedemone se laissa deschirer tout le ventre à un renardeau, qu'il avoit desrobé, et le tenoit caché soubs sa robe. Montaigne, II, 32 (III, 145).

(Adj.). De renard. — On se doit ebahir qu'en ce maling et regnardeau esprit a esté trouvé la maniere de si bien masquer et deguiser son nom. Macer, *Philippique contre les poetastres* (M. Raymond, *R. S. S.*, XIII, 251).

Renarder. Agir en renard, user de ruse. — Avec le renard on renarde : Avec le couart on couarde. Baïf, *Mimes*, l. III (V, 90).

Renarderie. Ruse. — André Dorie, appercevant quelques nouvelles renarderies en son général, contre son gré et pour l'engager, prit charge de s'avancer à Gozi. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 19.

Renardier. Que le renard prétend dédaigner. — *Raisin.* Empampré... automnal, mielleux, renardier. La Porte, *Epith.*, 348 v°.

Renardif. De renard. — Selon leur nature renardive, ils firent tout le contraire de leur promesse. Lemaire, *Legende des Venitiens*, ch. 2 (III, 373).

Renardise. Caractère du renard, ruse, artifice. — C'estoit lors que les Allemans commençoient à se distraire de l'obeissance du pape, qui est un temps grandement à considerer, pour monstrer de quelle renardise et finesse ces saincts freres se sont insinuez entre nous. Pasquier, *Recherches*, III, 44. — Fredegonde... voulut adjouster à son cœur de lion beaucoup de celuy du renard... Renardise toutesfois grandement louable. V, 8. — Je remarque au jeune empereur un traict de renardise admirable. VI, 12. — Le premier vœu, qu'ils appellent simple, est une vraye regnardise pour amasser des biens et richesses. L'Estoile, 2e part., p. 240 (G.).

Renasquer, v. *Renaguer.*

Renaud. *Parler renaud.* Parler du nez. — Si quelqu'un parle renaud, on cognoist le palais estre troué, ou estre enroué. Paré, Introd., ch. 23. — La playe peut estre faite de chose si violente, comme d'un coup de harquebuse et autre chose semblable, qui aura rompu et emporté partie des os du palais : de façon que le patient jamais puis apres ne pourra parler que regnaut, c'est à dire parlant du nez. VIII, 24. — Lors que telles ulceres sont au palais, faut les traiter plus soigneusement, craignant que... l'os... ne s'altere et corrompe : qui feroit qu'estant tombé, le malade parleroit regnault. XI, 16. — Autres ont le palais troué avec deperdition d'os, qui est cause de les faire parler renaud. XV, 1. — Les uns perdent les yeux, autres le nez, les autres le palais, qui est cause qu'ils parlent regnaud. XXIV, 32.

Renaud. Langage nasillard. — Hervé leur dit en son renaud (car il nazardoit et parloit du nez, pour avoir chargé de la plus fine au pot d'estain). Du Fail, *Eutrapel*, 16 (I, 222).

En son renaud. En son langage. — Missir Macé, qui ne s'en chaut, Luy répondit en son renaud : Vertu bieu, faites vostre affaire, Et me laissez la mienne faire. Baïf, *Passetems*, l. II (IV, 265).

Ne savoir dire Regnault. Ne pas pouvoir parler. — Il a une emplastre au palais, Il ne sçauroit dire Regnault. Marot, *Grup* (Guiffrey, II, 466).

Renavigable. Qu'on peut repasser en naviguant. — Mais les destins et l'onde lamentable Du grand palud qui n'est renavigable... De ces esprits empesche le retour. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 415).

Renaviguer. Revenir en naviguant. — Il reprit aussi le chemin de Memphis, ou estant arrivé, donna congé aux Grecz de renaviguer en leur païs. Saliat, tr. Hérodote, III, 25. — Ainsi furent contraincts de... renaviguer en Lybie. IV, 156. — Les ambassadeurs Grecz, aians eu de Gelon telz oracles pour response, renaviguerent vers leurs maistres. VII, 163. — L'armée de Leutychide estoit bien d'avis de renaviguer en la Grece. IX, 114. — Apres cela, je renaviguay en Italie. Bretin, tr. Lucien, *Songe ou Coq*, 18.

Renavrer. Blesser de nouveau. — Pour avoir

renavré la mole Cyprienne. Ronsard, *Aux mânes de Salel* (dans Salel, tr. *Iliade*). — Comme toy, maistre Adam, qui fais en chaude colle Tousjours bruire ces mots au fonds de ton escole : Ores en renavrant le bon vieillard Nestor, Ores sur un poulpitre en retrainant Hector. Id., Pièces retr., *Poemes* (VI, 237).

Renavré. Blessé de nouveau. — Je renaistrai plus qu'un Iole fort, Qui revivant sauva du fier Eurysthe Les filz d'Hercule en captivité triste, Puis renavré s'eterniza par mort. Le Caron, *Sonetz*, 69.

Renbauquier, v. *Rembaucher.*

Rencalli. Rendu calleux. — Il frequentoit le temple et estoit tant assidu à la priere que ses genouils en furent endurcis et rencallis comme ceux des chameaux. La Boderie, *Harmon.*, p. 549 (G.). — Les mains deviennent lasses et rencaillies ou velues par le travail ou pour manier les durs instruments. P. 723 (G.).

Rencaver (se). Être remis en cave. — Les vins estoient à mespris plus que devant, tellement que je fus contrainct vendre ce que j'en avois ches deux annees precedentes à xv deniers le pot ; d'aultant qu'il ne se pouvoit plus rencaver à prouffit. Pussot, *Journalier*, p. 208 (G.).

Renchainer. Enchaîner de nouveau. — Qu'il soit renchaisné. *Act. des Apost.*, II, 119 a (G., Compl.). — Ce chien estant faché d'estre enchainé Trouva façon et moyen de s'en fuyre, Mais fut reprins et allors renchainé. Haudent, tr. Ésope, II, 95. — On les r'enchaisna incontinent d'autres chaisnes d'or. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. IX, 97 r°. — (Fig.). Je sors d'une prison, tu r'enchaisnes mon ame. Desportes, *Diane*, II, 4. — C'est à vous seulement que je me suis rendu, Madame ; helas ! c'est vous qui renchainez mon ame. Id., *Elegies*, I, 2. — Je me faisois à moy mesme la guerre, D'un tel desir renchainant ma raison Qu'il me sembloit que, rentrant en prison, Je m'acquerois l'empire de la terre. Bertaut, *Stances*, p. 350.

Se renchainer. S'enchaîner de nouveau. — (Fig.). Et resolu de vivre en servant ta beauté, Je me vins renchainer dessous ta cruauté. Nuysement, 100 v°. — Non, non, ma triste vie en tes laqs detenue N'est point par ton trespas si libre devenue Que jamais elle puisse ailleurs se renchainer. Bertaut, *Mort de Caleryme*, p. 178.

Renchainé Enchaîné de nouveau. — (Fig.). Elle l'avoit bien dit, que ces mains larronnesses Tiendroient encor un coup mon cœur emprisonné : Helas, plus que jamais je m'en voy renchainé Bertaut, *Stances*, p. 325.

R'enchanter. Enchanter de nouveau. — Et me sens r'enchanter D'un nouvel enthousiasme, afin de mieux chanter Vostre vertu qui regne au monde sans egale. Ronsard, *Élegies*, 1 (IV, 7).

Rencharge. Charge de cavalerie. — Porus comanda incontinent mener les belues du costé de la rencharge des chevaliers. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, iii, 10 (G.).

Opposition sur des biens déjà saisis à la requête d'un autre créancier. — Si aura pour toutes rencharges des crediteurs qui se feront a son comptoir... sept sols tournois. 1619. *Cout. de Hainaut* (G.).

Rencharger. Opposer un appel à un autre. — Ainsy fut appel renchargé sur appel que toutefois nous declarasmes frivol et nul. 1610. Ph. de Hurges, *Mém.* (G.).

Renchartrer. Emprisonner de nouveau. — C'est donc de me remarier que vous parlez, et me voulez renchartrer en une religion comme avez desja fait. Cholières, 8e *Matinée*, p. 291.

Rencheoir. Retomber. *Indicatif présent.* — Se g'y renchez, je suis contente Que vous me tencez. *Anc. Théâtre*, I, 61. — Quand aucun a commis quelque vice, il vient apres à soy repentir, et puis incontinent il renchet à commettre vices. La Grise, tr. Guevara, II, 16.

Passé défini. [Philoxène] ayant entrepris chanter vers dithyrambiques en la dorienne n'en peut venir à bout, ains, mené par la nature mesme, rencheut en l'harmonie phrygienne convenable. Le Roy, tr. Aristote, VIII, 7.

Imparfait du subjonctif. — Mais il luy advint de rechef Qu'el' rencheust en un tel meschef. Haudent, tr. Ésope, I, 91.

Infinitif. — Car ce qu'on va laysser Et y renchoir n'est pour convalescer. Cretin, *Oraison à saincte Geneviefve*, p. 38. — Ne r'enchoir au peril dont on est eschappé. Corrozet, tr. Ésope, 110 (titre). — Et se garde mon roy, En regrattant la playe, en ne gardant sa foy Ny ses loix, de renchoir en ce peril extreme. La Taille, *Prince necessaire*, II (III, 115). — Aymans mieux estre engloutis des bestes que r'encheoir en la main de leur premier maistre. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 10. — Pour leur déclarer par effect qu'il n'avoit rien si cher que leur repos et conservation ne tant en horreur que l'effusion de leur sang, laquelle toutesfois seroit nécessaire si le malheur les conduisoit jusques là, comme de renchoir en mesmes crimes. La Planche, *Estat*, I, 176. — L'horreur de ce conte luy vint à coup si rudement frapper l'imagination qu'il en courut une fortune pareille. Et de là en hors fut subject à y renchoir. Montaigne, I, 20 (I, 108).

Participe passé. Ceux qui estoient rencheuz en infidelité. Seyssel, *Hist. eccles.*, VI, 25 (G.). — Combien sont ils rencheuz en leur premiere faute...? Desportes, *Psaumes*, 77.

Se rencheoir. Retomber. *Futur.* — Et vous prometz que, se je puis, Jamais je ne m'y rencherray. *Anc. Théâtre*, III, 83.

Renchere. Difficulté, peine. — Vivons joyeulx, evitons la renchere, Jouons, buvons, faisons trestous grant chere. M. d'Amboise, *Epigr.*, 33 v°.

Rencheri. Triste. — En ton absence On est tousjours plein de douleur, On a la face r'encherie, On a l'esprit en facherie, Et bref on n'a rien que malheur. Magny, *Odes*, I, 37.

Rencherir. Rendre plus précieux. — Pourquoy inventa Popaea de masquer les beautez de son visage, que pour les rencherir à ses amants? Montaigne, II, 15 (II, 398).

Renchérir sur. — Le roi... exaggera le faict par paroles très violentes, criant que c'estoit lui qui estoit blessé. La roine mère le renchérit, disant que c'estoit toute la France. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 3.

Dépasser. — Ce style, suivi des parlemens liguez, fut renchéri par celui de Thoulouse, qui n'obmit aucune clause rigoureuse contre Henri, qu'ils nommoyent prétendu roi de Navarre. *Ib.*, XIII, 1.

Se rencherir. Renchérir. — Plusieurs vivres...

se rencherissent de jour en jour. 13 sept. 1513. *Reg. aux publications.* Arch. Tournai (G., Compl.).

Rencheute. Rechute. — Je luy donnay à entendre que je craignois fort une rencheute pire que la maladie. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 304). — Ceste guerre civile... Nous vient pis que devant de rechef affliger Et par une rencheute augmenter le danger. La Taille, *Remonstr. pour le Roy* (II, 12). — Qu'eussay-je fait afin de ne vivre inutil, Voyant par la rencheute augmenter le peril...? Id., *Prince necessaire*, I (III, 90). — De mon premier accez je me suis peu guarir, Mais je n'espere plus cet autre secourir : Car, las ! presque tousjours la r'encheute est mortelle. Desportes, *Hippolyte*, 7. — Pour conclurre ce qui touche à la rencheute. Sebillet, *Contram.*, p. 225 (G.). — La rencheute est plus à craindre à tout homme que la maladie premiere. Pasquier, *Lettres*, XIX, 9. — Me deliberant de reprendre mes premiers arrhes du Palais, M. Pietre me le desconseilla tout-à-fait, disant que cette voye me moyenneroit une rencheute. XXI, 1.

Renchier. Enchère. — Heritage demouré par renchier a aucun. 1507. Prév. de Montreuil (G.).

Renchiere. Enchère. — Quant l'on vend quelque heritage par tranche et renchiere de paulmees. 1569. *Coust. de Mortaigne* (G.).

Sans renchere. Sans faire de difficulté. — Et que veillois aveq toy toute nuyct Pour t'escouter et baiser sans renchere. J. Bouchet, *Angoisses d'amour*, p. 48 (G.).

Renchierisseur. Enchérisseur. — Ledit marchié demoura au plus hault offrant et derreniers renchierisseurs. 21 mai 1515. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.).

Renchoir, v. *Rencheoir.*

Rencle. Sorte d'arme. — Bastons gros en forme de rencle. 1519. Lille (G.). — Defense de porter baston ou rencle du soir apres le resdon. 1538. Lille (G.).

Renclore. Enfermer. — Nature, Qui a mis et renclos d'effets divins et forts Tant de rares vertus dedans ces petits corps. Belleau, *Pierres precieuses, Disc.* (II, 158).

Se renclore. S'enfermer. — Qu'est-ce que cela pour faire venir nostre souverain maistre à la voix d'un prestre... se renclore sous ces especes pour nostre bonheur? Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 16 (IX, 134).

Renclos. Clos, fermé. — Si tu tenois ma mignonne emmurée Dedans un fort rencloz de toutes pars. Tahureau, *Sonnets*, 66.

Enfermé de nouveau. — Et comme si toutes choses Pesle mesle estoyent r'encloses Dedans leur premier Cäos. Du Bellay, *Complainte du Desesperé* (H. C., IV, 102).

Enfermé. — Je, qui me tiens renclos dedans la ville... Voy gens divers de maintes nations. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 83. — Parce qu'on s'est ja fait serf de peché, Qui tient l'esprit renclos et empesché. Id., *Ep. mor.*, I, 9. — J'aimerois mieux tenir ma voix A tout jamais en moy renclose. Jodelle, *Eugene*, III, 2. — Car c'est un dieu renclos qui meut ce corps d'ivoire. Id., *Amours*, Sonn. 39. — Tous leurs souspirs et sanglots Plus grands que les vens renclos. *Ib.*, *Chanson.* — Ou que ton chant aigrement cler Semé s'evanouisse en l'aer, Ou renclos jamais il ne sorte Plus loing que le sueil de la porte De la maison. Belleau, *Petites Inv.*, *Importunité d'une cloche* (I, 115). — Le tout estoit en ce pays renclos Pesle mesle dedans un abisme et chaos. Pasquier, *Lettres*, V, 4. — Et toy, lune, qui tiens dessous un voile obscur Tout ce monde renclos. Belleau, *Bergerie*, 2e *Journ.* (II, 83). — Ils... diroyent tant d'injures à ceux qui seroyent renclos dans leurs murailles qu'ils les forceroyent de sortir en campagne. La Noue, XXVI, 1, p. 698. — Que s'il est advenu que sa chair desirée Aye aux bestes servy de cruelle curée : Et par la mesme bouche et au ventre affamé Qui renclose la tient je veux estre enfermé. Brach, *Hierusalem*, XII, 71 ro.

Reclus. — Une nonain renclose de tres sainte vie. F. Richer, *Choses memor.*, p. 131 (G.).

Renclos 1, v. *Renclore.*

Renclos 2. Clos, clôture. — Chouppes... fit sa garde dans un petit renclos de pierre seiche. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 18.

Renclu. Reclus. — D'aler a Rome fut esmu Pour servir Dieu devotement, Mais a Bourges se mit renclu. xvie s. *Vita sancti Amandi* (G.).

Rencoignure. Encoignure. — L'experimenté pilote peult, en temps oraigeux, surgir en quelque port ou rencoignure de mer a l'abry. 1570. *Disc. du proc. synd.* Arch. mun. Bordeaux (G.).

Rencon, v. *Rancon.*

Renconforter. Réconforter. — Sa femme... entendent la cause de sa melancholie... doulcement le renconforta. Rabelais, IV, 47.

Rencontre. Aspect, apparence, mine. — Un grand riche homme, qu'on appelloit Gilbert, fort gracieux et de bonne rencontre. Le Maçon, tr. *Decameron*, X, 5. — Le singulier advantage et excellence de nature, dont les hommes ainsi beneficiés par providence peuvent donner signification evidente et representation en rencontre, en maintien ou en parolle. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 53). — Ce qui au jour se montre Est de si hydeuse rencontre, Que mesme le soleil se cache De peur d'y prendre quelque tache. Du Bellay, *Anterotique* (H. C., I, 129). — Ce sont gens mornes, sans esprit, qui n'ont grace aucune à parler, une voix rude, un aller pensif, un visaige de mauvaise rencontre. Labé, *Debat*, 5. — L'habit treluit aux rayons de la lune : Et presque ayant la rencontre toute une, La taille aussi, comme Genevre l'a, Fit que le mien son visage sembla. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 248). — Ceste belle et chevaliere rencontre, laquelle en toutes vos actions vous fait honorer des plus grands, aymer de vos esgaux, et admirer de ceux qui vous sont inferieurs. Fauchet, *Origines des chevaliers*, A Gilles de Souvré. — Par fois si gaye à tous elle se montre Que l'estranger, voyant cette rencontre A la maison, telle l'estimeroit Qu'une meilleure aimer on ne pourroit. Vauquelin, *Sat.*, *Naturel des femmes.* — La forme du cheval pour servir d'estalon sera telle qu'il appartient s'il est bien ramassé en ses membres, y aiant par entr'eux telle simmetrie que tous ensemble rendent le cheval de beau rencontre, de bonne force et de grande agilité. Serres, IV, 10. — On le choisira donques [le cheval] gai et de plaisante rencontre. *Ib.* — Ceste belle... paroist parfaite en vertus, gracieuse en conversation, agreable en rencontre et recommandable en estime. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 131. — Il entra en la sale un gentilhomme de façon assez belle et de geste un peu trop brave,

ayant avec sa mine courtoise une rencontre desdaigneuse. P. 645. — Ce prince estoit d'agreable rencontre. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, III, 10.

Bon mot, plaisanterie, parole spirituelle, remarquable. — Il y a bien peu de gens de nostre temps qui n'ayent ouy parler de maistre Jehan du Pontalais, duquel la memoire n'est pas encore vieille, ny des rencontres, brocards et sornettes qu'il faisoit et disoit. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 30. — Telz estoient les bons motz et rencontres dont il souloit user. SELVE, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 8 r°. — Telles donques estoyent les responses et rencontres de Themistocles. AMYOT, *Thémistocle*, 18. — Voila quelle estoit la maniere de ses rencontres et sentences notables. ID., *Caton le Censeur*, 9. — Si quelquefois ilz se trouvoyent de loisir, leurs jeux estoyent de deviser plaisamment ensemble, et de s'entredonner les uns aux autres des attaintes de rencontres courtes et aguës à la Laconiene. ID., *Cléomène*, 12. — Quant à l'eau béniste, il me souvient de trois rencontres sur le propos d'icelle, qui sont d'assez bonne grace. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 39 (II, 363). — Si plus heureux tu te montres En sentences, en rencontres, Tu es boufon ou badin. AUBIGNÉ, *Primtems*, Preface, A son livre. — Quoy que die ce subtil rencontre d'Arcesilaüs à celuy qui luy reprochoit que beaucoup de gents passoient de son eschole en l'epicurienne, et jamais au rebours : Je croy bien. Des coqs il se fait des chappons assez, mais des chappons il ne s'en fait jamais des coqs. MONTAIGNE, II, 11 (II, 127). — Son laquais... taschoit de luy faire oublier sa tristesse par mille joyeux propos et subtiles rencontres. MONTREUX, *Berg., Journ. III*, 156 r°. — Le banquet rempli de doctes devis et serieux propos se rend à la fin fascheux et ennuyeux s'il n'est temperé de facecies et rencontres joyeuses et gaillardes. G. BOUCHET, *Disc. sur les Serees* (I, XI). — Il va souvenir à un autre de la rencontre que fit le roy Louys unziesme à ceux qui vouloient annoncer un evesque leur parent. ID., 33e *Seree* (V, 27). — Voylà la plus sotte et fade plaisanterie et rencontre dont on ouyt jamais parler. BRANTÔME, *Connest. de Montmorency* (III, 346). — Je me contenteray de vous representer les belles sentences ou rencontres que je sçay estre, selon les occasions, sorties de sa bouche. PASQUIER, *Lettres*, XX, 3. — Le boute-feu de Rome [Néron] en a bien faict ainsy, Car il paioit mieux qu'eux, mieux qu'eux avoit soucy D'assembler, de cercher les esprits plus habiles, Louer, recompenser leurs rencontres gentilles. AUBIGNÉ, *Tragiques*, II (IV, 99).

(Masc.). — Que se deust faire entreulx ce dur rencontre. LEMAIRE, *Temple d'Honneur* (IV, 207). — Là y eut un fier rencontre des deux armees. ID., *Illustr.*, II, 20. — Les gens de cheval macedoniens leur vindrent au rancontre pour les rebouter. SEYSSEL, tr. Thucydide, I, 6 (18 r°). — Le premier rencontre fut des elephans, et apres des gens de cheval. II, 16 (53 r°). — Tu ne veux donq que mon desir jouisse Du doux rencontre en fin de sa moitié. TYARD, *Erreurs am.*, l. I, sonn. 47. — Au rencontre qu'ilz eurent au pres de Rocquecorn, son cheval luy fut thué entre les jambes. MONLUC, Préamb. (I, 21). — En ce rencontre moururent deux cens quatre vingt dix-huict personnes. *Ib.*, l. V (II, 425). — Un bien-heureux rencontre. BRACH, *Poemes*, l. III, *Amour des Vefves*. — Aux guerres où nous sommes pour la religion, ceux qui eurent l'avantage au rencontre de la Rochelabeille. MONTAIGNE, I, 31 (I, 273). — Le principal effort du rencontre fut en cet endroit. I, 41 (I, 353). — L'homme... doit à la fortune et au rencontre la verité qu'il decouvre luy seul. II, 12 (II, 309). — L'autre marche à grands pas, et, plus grave, ne monstre Avoir tant de fureur qu'elle à ce dur rencontre. GARNIER, *Bradamante*, 1056. — Quelques braves gensdarmes, Qui se fachent de perdre et l'honneur et les armes Tout du premier rencontre. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 485. — Au rencontre de son hoste. MONTAIGNE, III, 1 (III, 259). — Mme de Marie... fit ce beau rencontre. AUBIGNÉ, *Divorce satyr.* (II, 669). — Ce fut un bon rencontre à sa vertu. Fr. de SALES, *Serm. autogr.*, 59 (VII, 412). — Les enfans des prophetes, venans au rencontre d'Helisee, l'adorerent. ID., *Defense de la Croix*, IV, 6.

PASQUIER considère comme un gasconisme l'emploi de *rencontre* masculin. — Je luy monstray [à Montaigne] plusieurs manieres de parler familieres non aux François, ains seulement aux Gascons, *un pate-nostre*, *un debte*, *un couple*, *un rencontre*. *Lettres*, XVIII, 1.

R'encontre-balancer. Donner comme juste récompense. — Et certes un tel serviteur Merite que ta main royale R'encontre-balance un grand heur A sa diligence loyale. RONSARD, *Odes*, I, 1.

Rencontree. Rencontre. — Voyla comment a ceste rencontree Millanoys ont leur amour demonstree. J. MAROT, *Voy. de Venise*, 98 r° (G.). — Ils sont de chaude rencontrée, Bigots, cagots, godz et magodz. Cl. MAROT, *Epistres*, 63. — Pour l'amoureuse et doulce rencontrée De Silvanus, qui le lieu prepara. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 34.

Rencontrer. *Estre rencontré de.* Recevoir. — Toute la contree Sera rencontree De freche rousee Et toute arrousee De liqueurs fort nettes. LEMAIRE, *Temple d'Honneur* (IV, 200).

Rencontrer. Réussir. — Y ayant cherté de bled en Espagne, le duc d'Aussonne, vice-roi de Naples, fut commandé de faire une grande levée de bleds en son gouvernement et en la Sicile, qui ceste année avoyent rencontré. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, X, 20. — Trelon et Bonnefon ont heureusement rencontré, l'un en épigrammes, l'autre en elegies. ID., *Lettres de poincts de science*, 11 (I, 460).

Faire des plaisanteries, dire des mots spirituels, remarquables. — C'estoit bien la plus doulce et la plus aggreable compagnie d'homme qu'il estoit possible, et qui rencontroit aussi plaisamment et aussi aiguement. AMYOT, *Flaminius*, 17. — Il y avoit à sa suitte un nommé Proteas, homme plaisant, qui rencontroit fort plaisamment et de bonne grace en compagnie. ID., *Alexandre*, 39. — Encore rencontroit il quelquefois plaisamment en devisant et parlant promptement. ID., *Démosthène*, 11. — Il ne se faut esbahir si Pasquin rencontre quelquesfois si bien, veu qu'il s'attribue les inventions de plusieurs gentils esprits. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 39 (II, 373). — Il rencontra ingenieusement sur le nom de du Val, disant que... il s'asseuroit que du Val estoit au val Elisien. PASQUIER, *Lettres*, IX, 14. — J'ay ouy faire un conte plaisant de Mme la duchesse d'Uzès, laquelle a esté tousjours une très honneste dame et fille, et de fort gentil et subtil esprit, et qui disoit et rencontroit des mieux. BRANTÔME, *Grand roy François* (III, 90).

Tomber juste. — Ceux qui accusent les dames de contre-dire leur beauté par leurs mœurs

ne rencontrent pas tousjours. Montaigne, III, 12 (IV, 199). — (Ironiquement). La servante peut-estre l'en empeschera. — C'est bien rencontré ! Vous ay-je pas dict que ce sont deux testes en un chapperon? Larivey, *Laquais*, III, 1.

Échoir en partage. — Demophoon et Achames eurent Atrée et Clymene pour leur part. Andromache rencontra à Neoptolem. La Lande, tr. Dictys, l. VI, 127 v°.

Rencontrer à. Être d'accord avec. — Mes opinions ont cet honneur de rencontrer souvent aux leurs. Montaigne, I, 25 (I, 177).

Se rencontrer à. Rencontrer. — Qui libre en la maison des roys fait son entrée, Dès l'huis la servitude à luy s'est rencontrée. Montchrestien, *Lacènes*, I, p. 163.

Rencontrer (subst.). — Au rencontrer des lances, les Françoys firent ouverture grande entre les ennemys. Auton, *Chron.*, III, 162 (G., Compl.). — Ilz en occirent depuis plusieurs au rencontrer. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XL, ch. 22 (39 v°). — Ces rochers, tout ainsi que s'ils jouoient ensemble, S'eslongnent quelque peu, puis courent pour s'outrer L'un l'autre à la rencontre, et à leur rencontrer Un feu sort de leur front. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 179). — Et les premiers objects de ses yeux saincts et beaux Furent au rencontrer de ces premiers tableaux. Aubigné, *Tragiques*, V (IV, 202).

Rencontreur. Qui invente, qui imagine. — *Patelin.* Rusé, blandissant, facetieux... rencontreur. La Porte, *Epith.*, 308 v°. — (Subst.). Vous avez beau phantasier tous les repos qu'il vous plaira attacher au sommeil, c'est une monnoye qui ne se prend par deçà... et à laquelle je treuve autant de nez comme à ces rencontreurs qui veulent representer le sommeil en façon d'un garson qui endort un lyon. Cholières, 1re *Ap.-disnée* (II, 51).

Qui dit des bons mots. — *Basteleur.* Plaisant, farceux, habile... rencontreur. La Porte, *Epith.*, 45 v°. — *Bouffon.* Plaisant... guoguelu, rencontreur. 54 v°. — (Subst.). Plaute, ce grand rencontreur, dit que la grive chie sa mort. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, III, 87 (G.).

Rencontreux. Qui a lieu par rencontre. — *Choc.* Abbayant, dangereux... rencontreus. La Porte, *Epith.*, 82 v°. — *Heurt.* Offensif, esclatant... rencontreux. 210 r°.

Fortuit, soumis au hasard. — *Chance.* Hazardeuse, fortuite, rencontreuse. *Ib.*, *Epith.*, 73 r°. — Ce que j'auray aussi pour jeu et passetemps en cest affaire, comme fortuit et rencontreux. La Boderie, *Harmon. du monde*, Introd. (G.).

Qui dit des bons mots. — *Triacleur.* Bavard *ou* babillard, frauduleux, subtil, amuse-fol, rencontreux. 399 v°.

Qui consiste en bons mots, en plaisanteries. — *Facetie.* Raillarde, pantagrueliste, joyeuse... rencontreuse. *Ib.*, 171 r°. — *Sornette.* Plaisante, vaine, facetieuse... rencontreuse. 382 v°.

Rencorsement. Doublure. — Pour le rencorsement de se jaquette. 10 déc. 1518. *Testam.* Arch. Tournai (G.).

Rencorser. Doubler. — Six quartiers de petit drap tasnet pour rencorser le mauvaise jaquette dudit Gillot. 10 déc. 1518. *Testam.* Arch. Tournai (G.).

Rencourager. Rendre du courage à. — Si tost que je les voy si esperdus, je tâche De les rencourager. Garnier, *Hippolyte*, 186. — Qu'elle le traitte bien... que souvent elle le r'encourage. Fr. de Sales, *Lettres*, 758 (XV, 180).

Rencourager qqn de, à. Lui rendre du courage pour. — Apres qu'il veit l'esclandre, Et ses gens deconfits par la plaine s'espandre : Qu'il veit son labeur vain à les rencourager De se rejoindre ensemble, à fin de recharger. Garnier, *Cornelie*, 1783. — Encore veux-je tirer quelque gré de ceux à qui l'ouvrage plaira, pour avoir aidé, selon mon petit pouvoir, à r'encourager l'autheur à sa besongne, abandonnée pour les raisons que je desduirai. Aubigné, *Hist. univ.* L'imprimeur au lecteur.

Se rencourager. Reprendre courage. — Mais par trop longue halene elourdir je me sens, Si par le changement je ne me rencourage. Jodelle, *A M. le comte de Fauquemberge* (II, 178).

Rencouragé. Ayant repris courage. — Sous l'effort ferme et non paresseux Des Grecs rencouragez. Jodelle, *Disc. de César* (II, 259). — Trois fois les bataillons esclaircis de soldars S'allerent rallier dessous les estendars Pour reprendre l'haleine, et puis, l'ayant reprise, Trois fois rencouragez revindrent à la prise. Garnier, *Cornelie*, 1714.

Rencrasse. Ce qui renforce. — Clauer une rencrasse au sommier du pont levis du lez de la batee. 10 mai-10 nov. 1588. *Compte d'ouvrages.* Arch. Tournai (G.).

Rencurer (se) (se rencuser?). — Puis racompter mon mal desmesuré Je cuide à tel qui n'en ha cure aucune, Et à la belle, à amour, à fortune Desja cent fois je me suis rencuré. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 163.

Rendable (fief). — Ains portent les anciens aveus et denombremens que c'est un fief rendable, c'est à dire que, toutes et quantes fois que Monsieur de Lorraine voudra, le seigneur de Mouguinville est tenu luy ouvrir les portes. Pasquier, *Plaidoyé pour le duc de Lorraine* (I, 1070).

Rendage. Rémunération. — Si un louager a fait aucuns ouvrages necessaires en la maison par luy occupee, apres avoir sur ce sommé l'heritier ou usufructuaire, et qu'il en a esté en faute, il peut defalquer les dits ouvrages sur le rendage de son dict louage. 1604. *Cout. de Lille.* (G.). — Lesdites charges ont de beaucoup excedé le rendaige que le censier en eust payé en bon temps. 1589. Ch. des comptes de Lille (G.).

Rendant (?). — 1555. Puis marcherent les chevaliers de l'ordre... de la Jartiere portant ung ymaige de saint George pendant au col à tout ung rendant de soye. *Obsèques de Jeanne de Castille*, p. 432. (Gay, *Gloss. archéol.*)

Rendecompte. Compte rendu. — Le tres-excellent livre de Durandus qui... est intitulé *Rationale divinorum officiorum sanctae romanae Ecclesiae*, c'est à dire le rendecompte des ceremonies et services de la saincte Eglise romaine. Marnix, *Differens*, II, I, 21.

Rendeur. Celui qui rend [ce qu'on lui a prêté]. — Les bons rendeurs font les bons presteurs. 1557. Fontaine, tr. Publian, *Mimes*, 23. (Vaganay, *Mots*). — Pour prester à un mauvais rendeur, d'un amy on en fait un ennemy. Turnèbe, *Contens*, III, 1. — La femme... dit qu'il estoit une grande annee de tels rendeurs. Du Fail, *Eutrapel*, 12 (I, 184).

Rendeur de compte. Celui qui rend compte. — Ledict rendeur de compte. 15 juill. 1529. *Exec. test.* Arch. Tournai (G.).

Rendeur de droict. Celui qui rend la justice. — Aussy estoient ilz appellez du nom de judges, *juris redditores*, rendeurs de droict au peuple. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 1re part. (IV, 31).

Rendez-moy ma vache (jouer à). — Plusieurs mouroient de ceste grande maladie epidemiale qu'on appelle faute d'argent, et si pour en avoir n'y avoit qu'à prendre. Pour bien courir on eschapoit : Pour bien courir on atrapoit. Chacun jouoit à j'en suis. Puis incontinent fut joué à rendez-moy ma vache. *Suppl. du Catholicon*, ch. 1 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 18).

Rendition. Action de rendre, reddition. — Ceste paix feust cause de la rendition de tous les païs et conquestes qu'avoient faict les roys François et Henry. Monluc, l. IV (II, 318). — On n'est accoustumé de laisser forger à un homme seul des traictés de rendition de ville ou pacification avecq l'ennemy. Marnix, *Corresp.*, p. 420. — Il y est tombé plus de difficultez que l'on n'avoit attendu, et principalement sur les asseurances et la rendition des villes de part et d'autre. Id., *Ecrits polit.*, p. 235. — Touchant la rendition de la ville de Rolet. *Ib.* — Sur la rendition de la ville d'Anvers. P. 241. — Lequel dès alors commença tout ouvertement à traicter avec le prince de Parme sur la rendition des villes de Bruges et de Gand. P. 243. — Ce qu'ilz asseuroient de la rendition de ceste ville n'est point certain. 2 mars 1588. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, IV, 565 (G.).

Action de livrer. — Achille commença à reciter les moyens des accordz avecques Polymnestor, entre lesquelz le principal fut la rendition de Polydore aux Grecz. La Lande, tr. Dictys, l. II, 42 ro.

Rendition de comptes. Action de rendre des comptes. — Pour eviter aux grands fraiz qu'il conviendroit faire pour la rendicion des comptes hors ville. 5 mars 1547. Arch. mun. Rouen (G.).

Rendon, v. *Randon* 1.

Rendorer. Redorer. — (Fig.). Ce conseil pleust au dieu des autres pere, Qui rendorer de paix encor' espere Son temple, chef des œuvres de sa main. Le Caron, *Demon d'Amour* (35 vo).

Rendosser. Endosser de nouveau. — Ces propos achevez, il rendosse ses armes. Garnier, *Antigone*, 1040.

Rendouer. Lieu où l'on rend. — Dieu vous le rendra en son grand rendouer. Rabelais, V, 35.

Rendre. Remettre. — Afin qu'il soit plus diligent à chercher marchands ou messagiers de Poictiers qui vous rendent les pacquets. Rabelais, *Lettres* (III, 353). — J'ay recouvert quelques livres joyeulx, les quelz te seront par le present porteur renduz. Id., *Pantagruel*, IV, 3. — Ce pacquet luy ayant esté rendu pendant son soupper, il remit à l'ouvrir, disant ce mot, qui depuis passa en proverbe en Grece : A demain les affaires. Montaigne, II, 4.

Mener, amener, conduire. — Iceulx estoient fourniz de matiere et estoffe par les mains du seigneur Nausiclete, lequel par chascun an leurs rendoit sept navires des isles de Perlas et Canibales. Rabelais, I, 56. — Si appella le patron du navire, et s'enquirent à luy en combien de jours ilz les pourroient rendre en Constantinople. *Amadis*, V, 20. — Desirant son pere luy complaire, il la rendit avec sa chambriere en une religion fort renommee de saincteté et devotion : où elles vesquirent longs temps apres. Le Maçon, tr. *Decameron*, IV, 6. — Un homme du pays... luy promeit de conduyre ses gens par une petite sente estroitte et roide, en maniere qu'il les rendroit en peu d'heures au doz des gens de Leonidas. Amyot, tr. Diodore, XI, 2. — Caphis... conduisit Hortensius par un autre chemin du mont de Parnassus, et le rendit au dessoubs de la ville de Thitora. Id., *Sylla*, 15. — Le Mardien se bailla à lier et garrotter jusques à ce qu'il eust rendu l'armee dedans le païs d'Armenie. Id., *Antoine*, 41.

Répéter. — L'une et l'autre, que je te livre, Sçait par cœur ainsi que par livre Sa leçon. — Mais qu'on me la rende : Il faut que de vous je l'entende, De peur qu'en un seul point l'on faille. Baïf, *Brave*, III, 3.

S'acquitter de, accomplir. — Le roy Jaques d'Escosse ne pretend autre chose fors rendre le vœu quil ha voué daller en armes en la terre sainte. Lemaire, *Nouveau Saufconduit* (III, 228).

Rendre l'ame en l'autre monde, à l'autre monde. Rendre l'âme. — De son espée... il bailla un coup à Estienne, dont il rendit à l'instant l'ame en l'autre monde. Pasquier, *Lettres*, XIII, 15. — A peine eut-il ouvert la bouche que la parole luy meurt, et rend l'ame à l'autre monde. Id., *Recherches*, VII, 4.

Faire. — Toutes ces belles inclinations furent alterées et estouffées par cette furieuse passion ambitieuse... D'un homme liberal, elle en rendit un voleur publique. Montaigne, II, 33 (III, 160). — L'un d'entre eux... alla s'adviser... de faire l'un de ses enfans maistre Jean ou maistre Pierre : et l'ayant faict instruire à escrire en quelque ville voisine, en rendit en fin un beau notaire de village. II, 37 (III, 227).

(Périphrase). *Rendre clos*, clore ; *rendre averti*, avertir, etc. — Bien escrirois encores autre chose Mais mieulx me vault rendre ma lettre close En cest endroict. Marot, *Epistres*, 3. — Mais je ne puis bien vous rendre advertie Combien de dueil j'ay de la departie. Id., *Elegies*, 25. — Est-ce ainsi que tu rens ta promesse observée? Montchrestien, *Hector*, IV, p. 44. — Il [Dieu] veut vaincre par soy et rendre consolez Les camps tout ruinez et les cœurs desolez. Aubigné, *Tragiques*, V (IV, 205).

Rendre mort. Faire tomber mort, faire mourir. — Il avoit une corne au mufle... de laquelle il osoit entreprendre contre un elephant en combat, et d'icelle le poignant sous le ventre... le rendoit mort par terre. Rabelais, V, 29. — Melon... courant sus à Archias, qui se cuidoit lever, ne cessa de le frapper à coup d'espee, jusques à ce qu'il l'eust rendu mort. Amyot, *Esprit de Socrate*. — Une autre de son fan amoureux outre bord Par trop fort embrasser souvent il le rend mort. Aubigné, *Creation*, X (III, 397).

Faire cesser. — C'est ton [de l'Heure] vol lent qui rapporte Sur ses aelles le bon heur Du ciel, c'est luy qui rend morte Peu à peu nostre douleur. Belleau, *Petites Inv., Heure* (I, 48).

Rendre. Consacrer. — Les premieres filles qui furent rendues et vouees à ceste religion [des Vestales] par Numa furent ... Gegania et Verenia. Amyot, *Numa*, 10.

Se rendre. Se faire. — Il se rendit hermite...

et feit grande penitence. *Amadis*, I, 29. — L'autre faict vœu de s'aller rendre moyne. La Borderie, *Voy. de Constantinople* (Bourrilly, *R. É. R.*, IX, 195). — Celuy-là, aprés avoir fait profession des armes se rendit moine, et sa femme nonnain voilée. Pasquier, *Recherches*, VI, 17. — Ce malheureux empereur Julian l'Apostat ne s'estoit-il pas sur son premier aage rendu moine...? III, 44. — Carloman... se rendit moine de l'ordre de S. Benoist. V, 1. — Le commun peuple se rend huguenaut pour conserver leurs biens et vyes. Monluc, *Lettres*, 252 (V, 248). — Il se rendit huguenot aux premières guerres pour un certain despit. Brantôme, *Couronnels* (VI, 176).

Se consacrer. — Prier d'amour est chose deffendue Nonnain qui s'est vierge à Venus rendue. Marot, *Leander et Hero* (III, 254).

Devenir. — Les maux se rendent plus doux par la patience. Le Moulinet, *Agréables diversitez d'amour*, p. 81 (G., Compl.). — En vain le temps s'efforce de moderer et d'adoucir les peines d'amour, elles se rendent plus fortes avec le temps. P. 97 (G., Compl.).

(Périphrase). *Se rendre embelli.* S'embellir. — Aussi je les compare à ces femmes jolies, Qui par les affiquets se rendent embellies. Regnier, *Sat.* 9.

Rendre (subst.). *Jusques au rendre.* — Dy grans mercys jusques au rendre. *Sotties*, II, 193.

(Formes). *Futur et conditionnel.* — Et obligé a toy bien grandement Me renderas. Jehan Breche (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 119). — Vous present et en sa compagnie... la renderez plus vostre qu'elle ne feut oncques. *Amadis*, V, 33. — Et fut Arges royaume de Diomede avisé pour le lieu commun auquel chacun se renderoit avec ses aprestz. La Lande, tr. Dictys, Argum. du 1er livre. — Le peuple avoit esperé... que vous deboucleriez la riviere et renderiez les chemins et le commerce. *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 153. — Et feirent responce à ses heraulx qu'ilz ne se renderoient. Rabelais, II, 32. — Lesquelz [chirurgiens] l'asseurerent qu'ilz les renderoient sains dans peu de jours. *Amadis*, III, 4.

Rendresser. Redresser, relever. — Bien nous fut-il besoin, peu de mois sont passez, Qu'en rendressant l'honneur des beaux Lis terrassez, A la sage conduite il vous pleust de conjoindre La valeur de l'espee. Bertaut, *Disc. au roy allant en Picardie*, p. 110.

Renduire. Enduire de nouveau. — Ils... prendront d'autre mortier pour renduire la maison. Calvin, *Bible*, *Levitique*, 14 (LVI, 171).

Avaler de nouveau (terme de volerie). — Puis quand mon estomac, mes boyaux et mon foye Decharnez ont renduit quelque nouvelle proye, Cet oyseau affamé, have et palle de faim, Pour se paistre, goulu, se plonge sur mon sein. Belleau, *Bergerie*, *Complainte de Promethee* (II, 15).

Renduire en memoyre. Se rappeler. — Renduysez tousjours en memoyre quel malheur cest destre en perpetuelle inquietude et tourment de conscience. Calvin, *Lettres*, 1203 (XIII, 296).

Renduit. Enduit. — Tous fermiers sont tenus d'entretenir les bastimens qu'ils ont a ferme d'aire, de planchers, de pieulx et de renduits. 1611. *Cout. de St Winox* (G.).

Rendurcir. Endurcir (H. D. T. 1549). — A fin que... de rechief ilz le faschent [le corps] et rendurcissent. 1546. Pasquier, tr. Plutarque, p. 101.

Se rendurcir. Redevenir dur. — Le fer... s'il est chauffé... il deviendra... malleable... mais si lon le laisse refroidir... il se rendurcira. 1547. J. Martin, tr. Vitruve, 8 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

On dit aussi *reendurcir.* — Jamais le pied qui fit les premieres aproches Dans le piege d'amour ne marchera aussi De carreau plus poly que ces hideuses roches Où à mon gré trop tost il s'est reendurcy. Aubigné, *Primtems*, II, 1.

Rendurcissement. Endurcissement. — La longue intermission desquelles [femmes] les rend plus refermees, avec le rendurcissement de leur aage. Rousset, *Hysterotom.*, 7 d (G., Compl.).

Renduyre, v. *Renduire.*

Réne, v. *Regne* 1.

Reneau ou **Reveau.** Sorte de mesure de terre. — Ung marreau de terre estant en neuf reneaux. 1563. Puigarreau. St Genest. Arch. Vienne (G., *Reinel*). — Bail a rente de quatre reveaulx de terre labourable contenant demie boisselee ou environ prins en une grande piece estant des appartenances de la metairie de Pouillé. 1589. Ste Croix. Arch. Vienne (G.).

Reneauwer. Renouveler l'eau de. — Item d'avoir pesquié et fait widier chascun an tout le poisson qui sera esdis deux maruis endedens le jour Saint Mahieu pour et adfin de reneauwer iceulx maruis endedens le jour saint Remy ensivant. 19 août 1519. *Reg. aux publications.* Arch. Tournai (G.).

Renee. Sorte de mesure. — Une renee pour mussurer les bleds. 1510. *Invent. pour la cour de Treourec.* Arch. Finist. (G.).

Renegation. Action de renier [Dieu]. — Il luy avoit mis les pieds dans un trou qui estoit au dit cachot, le menaçant de le precipiter s'il ne faisoit la renegation. *Var. hist.*, V, 201.

Renegue (je), v. *Renaguer.*

Renerver. Fortifier. — (A Vénus). Tu as sur l'univers regence, Par toi tout au plaisir se joint : Car tu renerves la puissance De ton fils mignard qui tout point. Buttet, *Prem. Liv.*, Ode 11.

Renesue. Usure. — On dira en France : Cela n'est point usure. Et en ce païs : Cela n'est point renesue. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 134 (XXVIII, 119). — Quand nous cuiderons eviter ce mot d'usure ou de renesue, nous tomberons en une faute plus grande et plus enorme devant Dieu. (XXVIII, 121.) — Si de ces quatre florins on en tire un florin, et qu'au bout d'un mois ou de deux il faille que le povre homme trouve l'argent, c'est renesue que cela. (XXVIII, 123.)

Renette 1. Sorte de jeu de trictrac, l'un des jeux de Gargantua. — Rabelais, I, 22. — Nous avons joué à la renette, sinon à qui fait l'un fait l'autre. *Var. hist.*, II, 185. — Ou tenant la raquette, Ou jouant la reinette, Ou les dets maniant. Baïf, *Passetems*, l. I (IV, 206). — Ces vers m'estoient ce qu'aux autres un jeu de prime, de flux, de glic, de renette, de triquetrac ou de lourche. Pasquier, *Lettres*, VIII, 1. — L'un au flux, l'autre au glic et l'autre à la renette, Un autre au triquetrac ou au tarot se jette. Gauchet, *Hyver*, p. 312. — Cy gist un

vray gaule-bontemps Qui a pris tous les passe temps De la gueule et de la brayette, Des jeux de carte et de renette. TABOUROT, *Bigarrures*, I, 22. — Quand ilz estoient de séjour et qu'ilz n'avoient rien affaire que passer un peu le temps, vous les eussiez veuz tous deux consommer un' après disnée à jouer à la renette du tablier. BRANTÔME, *M. de la Brosse* (V, 48).

Renette 2. Sorte de petit rouet. — Un chandelier a boissies et la renette a filler. 1532. *Décharge donnée au garde des joyaux de Charles-Quint.* Lille (G.).

Renetti. Nettoyé, dégarni. — Ces os si bien renettis que les chiens ne font point la presse. ANON., tr. Folengo, l. VIII (I, 231).

Nettoyé. — (Fig.). Secourez-moy vistement : ha ma teste ; ha mes espaules ; ha mon eschine, comme elle est renettie ! *Ib.*, l. V (I, 127). — Elle a maintenant et tient en tout temps des vaches et vilaines louves en ce lieu, afin que toute la ville soit toujours renettie d'un tel fumier. L. XXIII (II, 254).

Reneuf. Droit de prendre une gerbe sur neuf. — Lieux delaissés au devoir de terrage a la sixte partie des fruits y croissants, sauf le reneuf sur ledit terrage. 1609. Ste Croix. Arch. Vienne (G.).

Renfanter. Enfanter de nouveau. — Je crain cet animal que la terre sanglante Des Caribes produit : animal qui renfante Mille fois ses petits, et dans son propre corps Entombe autant de fois ses fans non encor morts. DU BARTAS, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 271. — (Fig.). Tu r'enfante un laurier à la troupe françoise. 1579. DU MONIN, 92 (Vaganay, *Mots*).

Renfanté. Enfanté de nouveau. — (Fig.). Par toy tous noz peuples béans... Congnoistront les faicts medeans R'enfantez de ta docte halene. TAHUREAU, *Prem. Poés.* (I, 106).

Retombé en enfance. — La disant par anchieneté estre radotee et renfantee. FOSSETIER, *Cron. Marg.*, VI, II, 3 (G.). — Vous avés, comme veillart renfanti, preesleut vivre povre et exilié entre vos capitauls ennemis. I, 231 vo (G.).

Renfantiller, v. *Reenfantiller.*

Renferrer. Remettre un fer à. — Je sçay renferrer esguillettes. *Anc. Poésies*, XIII, 179.

Remettre dans les fers. — Leurs gardes accoururent, qui les batirent et renferrerent tresbien. DU FAIL, *Eutrapel*, 19 (I, 259). — (Fig.). Une main me delace et l'autre me renferre. RONSARD, *Eurymedon*, *Stances* (I, 230).

R'enfiler. Enfiler de nouveau. — (Quand cette preuve auroit esté parfaicte, combien de fois fut-elle reiteree? et cette longue cordée de fortunes et de rencontres r'enfilée, pour en conclure une regle? MONTAIGNE, II, 37 (III, 234). — Chrestiens, ne pensez pas... Que de Zenon je vueille appuyer le Portique, Mettre aux ceps l'Eternel, et du destin stoïque R'enfiler les chesnons. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 280.

Renflamber. Enflammer de nouveau. — (Fig.). Balde oyant ces mots escumoit de rage une bave noire, et renflamble son courage sa cholere. ANON., tr. Folengo, l. V (I, 126).

Renflambé. Enflammé de nouveau. — Il est vray que je suis renflambé d'un grand heur. JODELLE, *Epithal.* (II, 116).

Renflammer. Enflammer de nouveau. — Yeux que je voy, soit que les astres beaux Dorent le ciel, soit que la sainte flame Du beau soleil sa perruque renflame. BELLEAU, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 255). — D'un celeste brasier ce chaud brasier esmeu Renflamma ces fagots par la bouche de feu. AUBIGNÉ, *Tragiques*, IV (IV, 152). — (Fig.). Celuy dont Mars la poictrine renflame Aille à la guerre. RONSARD, *Am. de Cassandre* (I, 38). — (L'Amour). Des jeunes la bouillante ame D'un feu plus chaud il ateint, Et des vieillars il renflame Le brazier presques éteint. BAÏF, *Meline*, l. I (I, 43). — Mon merite si grand renflamme mon audace. ID., *Francine*, l. I (I, 134). — Et que ne vâ-je eguillonner les bœufs A renflammer encontre luy leurs feux? ID., *Poemes*, l. VI (II, 300). — Arrestez vos beaux yeux Dessus moy seul pour me r'enflammer mieux. E. DURAND, *Méditations*, Eleg. 2, p. 127.

Se renflammer. S'enflammer de nouveau. — (Fig.). Mais c'est tout de pourvoir Qu'un mal caché, couvert, ne se r'ouvre et renflame. JODELLE, *Sonnets*, *A la Royne mere* (II, 293). — Je pleure, je souspire Pour, esteignant mon feu, amortir le martyre... Le feu s'esteint soudain, soudain il se renflamme. REGNIER, *Œuv. posth.*, *Stances*.

Renflammé. Enflammé de nouveau. — (Fig.). Sur Didon qui, d'amour et de dueil renflammee... Perdra son sens, son heur et son Enee ensemble. JODELLE, *Didon*, I (I, 156).

Renflement (H. D. T. O. de Serres). — 1553. J'ay veu en la marche d'Ancone un vieil temple situé en terre platte, lequel estoit à demy enterré par le renflement de la planure d'alentour. MARTIN, tr. Albert, *Archit.*, 13 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Renfoncement. Remboursement — En convention d'interest pour et jusques a renfoncement de quelque somme capitalle. 1518. *Cout. du pays de Liège* (G.). — En renfonsant par ledit defendeur audit acteur les frais et despens de nostre horsportaige... et a faute dudit renfonsement... 26 mai 1547. *Jug. et sent. des echevins*, XLI, 80. Arch. Liège (G.).

Renfondrement. Enfoncement, effet de perspective faisant paraître une chose comme éloignée. — Scenographie est l'adumbration ou renfondrement avec la racourcissure du front et des costez d'un edifice, faicte par des lignes qui correspondent toutes a un centre. MARTIN, tr. Vitruve, p. 11 (G.). — Un autre [encaustique] dont usent communement les peintres pour les renfondrements et ombrages. VIGENÈRE, tr. Philostrate, p. 514 (G.). — [Les ombres] donnent jour aux renfondrements. P. 1188 (G.).

Renfondrer. Enfoncer de nouveau. — Astre qui peut acoup ou de sa flamme claire Calmer les flots mutins contre ma fraile nef : Ou me la foudroyant de sa tempeste trouble, Brisee en cent éclats la renfondrer au double Dans la fiere tourmente, en un pire mechef. BAÏF, *Francine*, l. II (I, 162).

Renfondrer (se). Produire par perspective un effet d'enfoncement, d'éloignement. — Quant à la massonnerie relevee sur ledict plan, il n'y avoit coin de base ny de chapiteau que ne se rapportast au vray poinct du milieu, au moyen de quoy se renfondroient et relevoyent les membres par si grande apparence que mesmes plusieurs ouvriers expers eussent jugé qu'il y avoit grande separation entre la figure et le bastiment. 1549. *Entrée de Henry II à Paris*, 12 ro (G.).

Renfondré. Lointain. — Comme celle qui ha-

bite en la renfondree Arcadie cherche la couleur de son teint des rays du soleil. VIGENÈRE, tr. Philostrate, p. 1348 (G.).

Renfonsement, v. *Renfoncement.*

Renfonser. Rembourser. Voir *Renfoncement.*

Renforce. Renfort. — Croyrois-tu bien leur pays gaigner à force, Combien qu'ayes gendarmes par renforce? *Anc. Poésies*, II, 256. — Nous avrons vos deulx brus par force, S'il ne vous vient de la renforce. *Sotties*, III, 94.

Renforcer (intrans.). Se renforcer, se fortifier. — Bien souvent l'amitié Par un joyeux combat renforce de moitié. RONSARD, *Eclogues*, 5 (III, 442).

Se renforcer. Se fortifier, reprendre des forces. — J'ay charge... vous prier de par luy prendre peine à vous resjouyr et renforcer le plus que pourrez. *Amadis*, IV, 26. — Il fut en peu de jours remis sus par Philippus. Et apres s'estre un petit renforcé, il se monstra aux Macedoniens. AMYOT, *Alexandre*, 19. — Estant indisposé, il avoit besoing de laict de vache pour se renforcer. ID., *Artaxerxès*, 22.

Renforcé. Fortifié. — Laquelle [oraison] Dieu exauçant, ce petit enfant se trouva renforcé tout soudain et gueri. THEVET, *Cosmogr.*, IX, 1.

Renforcir. Renforcer. — Leau flottant doulcement contre luy enseigne à boucher les fantes et pertuis, reffaire et renforcir ce qui est foible. PASQUIER, tr. Plutarque, p. 188. — La chair contient ses fibres nerveuses et ligamenteuses et les renforcit. PARÉ, I, 9. — Les ligamens... se dispersent pareillement és membranes et muscles pour les renforcir. I, 10. — Les ligamens qui servent à lier, attacher, renforcir et revestir les parties de nostre corps les unes avec les autres. XIV, 5.

Fortifier. — Il le faloit restaurer et renforcir de viande. LA BOUTIÈRE, tr. Suétone, p. 247 (G.).

Consolider. — Tu as... remis les statues de Pompee, estably et renforcy les tiennes. PASQUIER, tr. Plutarque, p. 47.

Augmenter. — Nous voyons la chaleur estre renforcie par l'opposition de froideur. PARÉ, IV, 6.

Se renforcir. Devenir plus fort. — Le grain qui de sa nature est foible jamais ne se peult renforcir et augmenter. COTEREAU, tr. Columelle, II, 9.

Renforci. Devenu plus fort. — Lors qu'ils seront renforcis, on menera les brebis environ le midy dedans des prez... et on laissera sortir ces aigneaulx hors de leurs clos. *Ib.*, VII, 3. — La parole luy estant renforcie... elle luy dist. MONTREUX, *Berg., Journ.* V, 277 r°. — Elle fait morfondre les canetons en les faisant trop tost nouer sur l'eau, en laquelle elle les fourre devant qu'ils soient renforcis. SERRES, V, 6.

Renforcé, augmenté. — [Demetrius] feit approcher de leur muraille la plus grande machine qu'il eust, de laquelle le pied estoit en forme de tuile plus long que large... et par le dedans estoit bien liee et renforcie de plusieurs estages et plusieurs entremoyens. AMYOT, *Demetrius*, 21.

Renforcissement. Renforcement. — Et est cestuy-cy rond et nerveux au milieu, pour son renforcissement. PARÉ, IV, 11.

Renformer. Remettre sur la forme. — Reportez-la [une botte]; qu'elle soit renformée Tant que bien soit à l'aultre conformée. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 21.

Renfourner. Remettre au four. — (Fig.). Il y avoit peine d'y renfourner [aux métiers] ceux qui les avoyent delaissez. LA NOUE, IX, p. 220. — L'aide de ma bourse ne vous sera deniee, pour vous renfourner en quelque legitime vocation. XXIII, p. 574.

Renfreschir. Renforcer. — Les Françoys ont envoyé dix sept navires en Escosse, sur lesquels il y avoit quelques nombres de soldatz... pour renfreschir les garnisons des frontieres. Févr. 1555. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, IV, 400 (G.).

Renfrogner (se). Se recroqueviller. — Au seul soupirer d'un doux vent, Tremblant de peur, ta laide trongne Dans sa coquille se renfrongne. BELLEAU, *Petites Inv.*, *Escargot* (I, 62).

Renfroin. Froncement des sourcils. — Un seul renfroin du connestable le renversa si rudement par terre que onques depuis n'en oserent ouvrir la bouche. LA PLANCHE, *Marchans*, II, 314.

Renfroncé. Froncé. — L'ostris a les feuilles semblables au poirier... Elles sont incisees et renfroncees tout du long. DU PINET, tr. Pline, XIII, 21 (G.)

Renfueiller. Regarnir de feuilles. — Car au printems suivant epais ils reverdissent, Ils renfueillent leur chef, s'eslevent et grandissent. VAUQUELIN, *Pastorale sur le tombeau de J. Rouxel.*

Se renfueiller. Se regarnir de feuilles. — Chaque arbre maintenant se renfueille au coupeau. LE CHEVALIER D'AIGNEAUX, tr. *Bucoliques*, 17 r° (G.). — Moiennant tel ordre ne tarderont-ils à repousser tres-vigoureusement : si qu'ils se renfueilleront de telle sorte que dans un mois aprés l'on diroit n'y avoir esté touché. SERRES, V, 15.

Reng, v. *Rang.*

R'engager (H. D. T. Bossuet). — Mais le bien de l'Estat conservé par tes mains Veut que, cedant aux vœux d'un million d'humains, Tu r'engages tes ans dans les nœuds d'hymenee. BERTAUT, *Mort de Caleryme*, p. 181.

Rengaigne (faire la). Rechigner. — Et tousjours me tendoit la main Pour avoir l'argent de ma gaigne, Et, si je faisois la rengaigne, Robbe et corset il emportoit. *Anc. Poésies*, VI, 182.

Rengamber. Réparer les jambes de. — Avoir refait et rengambé ses cauches. 1er févr. 1512. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Renge. Rangée. — Ces cinq renges de lettres de suite font l'achevement du vers commencé. NOGUIER, *Hist. tolos.*, p. 64 (G.). — Ces bestes ont plusieurs tetines, qui sont disposees en deux ranches, comme on voit les truyes. DU PINET, tr. Pline, XI, 40 (G.). — (Fig.). L'Esclave Fortuné se renge Du sainct nombre de ceste renge. *Anc. Poésies*, VII, 12.

Rengee. L'un des jeux de Gargantua. — A la rengee. RABELAIS, I, 22.

Rengelee. Rangée? — Il fait planter le fresne, il fait planter l'ormeau, Les pommiers, les poiriers par belles rengelees. VAUQUELIN, *Sat., A M. de Repichon.*

Rengendrer. Engendrer de nouveau. — Discord, ton ennemy, qui ses forces assemble Pour faire mutiner les elemens ensemble... Et voudroit, s'il pouvoit, r'engendrer le chaos. RONSARD, *Hymne de l'Eternité* (IV, 161). —

Une seur noire un frere blanc engendre : Mais tost le tire, et bien tost le rengendre. Fontaine (1557), p. 40, Enigme 26. — Ores voicy le temps auquel doivent les dieux Destruire courroucez ce monde vicieux, A fin de r'engendrer une autre sorte d'hommes Meilleurs et plus entiers cent fois que nous ne sommes. Garnier, *Porcie*, 723. — Ainsi donc, monseigneur, si par l'academie Vous rengendrez Minerve et luy rendez la vie, Qui pourra des mortels vostre loz meriter? Nuysement, 3 v°. — Muse... Resouffle en moy l'esprit de ce grand Vandomoys, Puisque j'ay par mes vers r'engendré sa Cassandre. 104 v°. — Lesquelles par apres ne laissent de r'engendrer l'hydropisie comme devant. Paré, VI, 12. — Ceste fievre a de l'intermission et disparoist tout à fait, jusques à ce que pareille matiere soit rengendrée et ramassée de nouveau par l'indisposition des parties. XX, I, 17.

Se rengendrer. Être engendré de nouveau. — Les hommes ont tant de divers et infiniz desirs que, cessant l'un, l'autre, plus grand et qui plus travaille que le premier, se rengendre. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* I, p. 17. — Il [le cartilage] ne se peut rengendrer estant deperdu. Paré, II, 1. — S'il ne s'en fust point rengendré d'autres [bêtes venimeuses]. Du Vair, *Ouvert. du Parlement en* 1615, p. 889.

Renger, Rengette, v. *Ranger* 2, *Rangette.*

Renglacer (trans.). Glacer de nouveau *ou* davantage. — [Votre cœur] Estant plus froid que marbre ou que le vent d'hyver, Qui renglace, cuisant, l'onde, la terre et l'air. Belleau, *Pierres precieuses*, *Pierre d'aymant* (II, 182). — Du froid hyver il r'englace la source. Matthieu, *Aman*, IV, p. 102. — (Fig.). Qui voudra voir comme Amour me surmonte... Comme il r'enflame et r'englace mon cueur. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 3). — Et ton teinct, Qui s'esteinct Par l'ennuy qui te renglace, Sera veu D'un doux feu Renflammé dedans ta face. Magny, *Amours*, p. 152. — Plus j'échaufe un cœur, plus le tien je renglace. Baïf, *Francine*, l. I (I, 127). — Voy tantost un brasier et tantost une glace, Qui soudain me r'enflamme et soudain me r'englace. Jodelle, *Didon*, III (I, 196). — Je veulx icy dire comment madame Si dextrement me renglace et renflame. Ellain, *Sonnets*, l. I, p. 15. — Sus donc, carmes, sortez, sortez et faites place A mes souspirs enclos sous une espaisse glace, Qui tient serré mon cœur et renglace mes os. Belleau, *Bergerie*, *Complainte sur Du Bellay.* (II, 136). — Un desir Qui le rechaufe et r'englace D'un nouveau plaisir. Larivey, tr. Straparole, XI, Préamb. — Qu'il voye la deesse où mon cœur fait sejour, Les beaux yeux, le visage, et le ris et la grace De celle qui d'un coup me r'allume et r'englace, Heureux et malheureux par un different tour. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 189 r°.

(Intrans.). Se glacer de nouveau. — O miracle d'Amour ! que luy Contre la nature ainsi face Vostre glace bruler autruy, Et qu'elle au feu dure r'englace. Vauquelin, *Idillies*, I, 32. — Tout à coup je me sens en tristesse et en joye... Brusler et r'englacer. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 35 v°.

Se renglacer. Se glacer de nouveau *ou* davantage. — Les froideurs de la nuict, qui regellent la terre, Se regellent afin de te faire la guerre. Montreux, *Berg., Journ. II*, 79 v°. — (Fig.). Tu es celle, ô dure, ô fiere, Qui arriere Repoussant toute pitié, De rigoureuses audaces Te renglaces Contre ma chaude amitié. Baïf, *Meline*, l. I (I, 20). — J'honnore en toutz lieus vostre face, Devant laquelle humilié me suis, En luy offrant mon cœur qui se renglace En votre feu qu'attiser je ne puis. Bugnyon, *Erotasmes*, *Epigr.*, p. 33. — J'accorderay ma lyre, et diray la rigueur D'une belle rebelle, en qui seulle mon ame Se nourrit et destruit, se renglace et r'enflame. Nuysement, 89 r°.

Rengluer. Engluer de nouveau. — (Fig.). Je cherche en toute sorte D'oster hors de mon cœur l'amour que je vous porte : Mais plus je veux l'oster, et tant plus mon desir Se laisse r'engluer de son nouveau plaisir. Ronsard, *Elegies*, 6 (IV, 53). — Car soudain je retourne à r'engluer mon aile. Id., *Sonnets pour Helene*, II, 17.

Se rengluer. S'engluer davantage. — Je ressemble à l'oiseau, lequel plus se remue, Captif dans les gluaux, tant plus fort se renglue. Id., *Am. de Marie* (I, 145).

Rengner. Régner. — Cest loffice de tous chrestiens de ne point consentir aux abus qui rengnent au monde. Calvin, *Lettres*, 1334 (XIII, 506).

Rengorgement. Regorgement. — En icelluy chescun jour se fait flux et reflux avec impetueux rengorgement des undes. Saliat, tr. Hérodote, II, 11.

Rengorger (trans.). Ravaler. — Le vent se couche, et la mer Rengorge son flot amer. Ronsard, Pièces retr., *Odes* (VI, 119). — (Par comparaison). Le pire signal qu'ils [les corbeaux] donnent est quand ils rengorgent leur voix, comme qui les estrangleroit. Du Pinet, tr. Pline, X, 12 (G., Compl.).

(Intrans.). Refluer. — A cause de quoy leaue rangorgeoit : dont soubdainement estoit procedee celle creue. Seyssel, tr. Diodore, I, 13 (18 r°).

Se jeter. — Si regarda soigneusement lassiete de la cité [Amphipolis], mesmement du cousté de Thracie comme la riviere de Strymoine rangorgeoit la. Id., tr. Thucydide, V, 2 (154 v°).

Se rengorger. Rentrer dans la gorge. — Lors mes cris esclatans, poussez par ma douleur, Se rengorgoyent pressez de honte et de terreur. Aubigné, *Poes. div.*, 4 (III, 216).

Rengouffrer. Engouffrer. — Or la guerre est un gouffre qu'il rengouffre dans soy La loy avec le vol, l'injustice et la foy. Nuysement, 29 r°.

Rengraisser. Renforcer. — Rengraisser les pignons autant qu'il sera necessaire. 1598. Arch. des notaires de Nevers (G., *Rencraissier*).

Se rengraisser. S'engraisser de nouveau. — Je ne veux point chanter... tant de rampars forcez Par ta jeune valeur : je ne veux pas que l'Isle Se r'empourpre en mes vers, que la plaine fertile De Coutras se r'engraisse. Du Bartas, *Cantique de la Victoire d'Yvry*, p. 418.

S'engraisser. — Là dessus nous nous departismes, lui estant bien aise d'avoir trouvé un peu de moyen pour se rengraisser : car il estoit maigre comme un harenc soret. La Noue, XXIII, p. 575.

Rengrandir. Rendre plus grand. — Plustot on rengrandira le mal que l'amoindrira. Marnix, *Corresp.*, p. 264.

Rengraver 1. Graver de nouveau. — Ou bien s'il estoit vrai qu'une flèche nouvelle R'engravast dans mon cœur quelque autre damoiselle. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, Elegie 3. — Je veux forcer mes pleurs d'effacer le portrait Qui

offre à mes esprits les beautez de ma dame : Je veux tout et puis peu, car la fatalle lame Qu'Amour forge en ses yeux rengrave chacun trait. NUYSEMENT, 42 r°. — Courez en Portugal, repeuplez la Gallice, Et r'engravez vos noms au front du port d'Ulysse. DU BARTAS, 2e *Sem., Furies*, p. 128. — Me viens tu rengraver telle honte en mon front? MATTHIEU, *Clytemnestre*, III, p. 44.

Se rengraver. Se graver de nouveau. — Où est ceste beauté qui possede ma vie : Et qui, malgré l'effort des oublieuses eaux, Se rengrave dans moy de cent mille cizeaux. NUYSEMENT, 99 r°.

Rengraver 2. Rendre plus lourd. — Que la servitude soit rengravee sur ces gens. CALVIN, *Bible, Exode*, 5 (LVI, 87).

Rengregement. Augmentation, aggravation. — En retournant par le rengregement de son mal finablement demeura a Nole succumbé. G. MICHEL, tr. Suétone, II, 94 r°. — Et qui plus est, pour plaire à mon espoux, Si à mes maulx donne rengregement, Ce me sera agreable et bien doux. MAROT, *Riche en povreté* (I, 95). — Il semble que fortune essaye à m'ennuyer et fascher de jour à aultre par rengregement d'ennuyz trop desesperez. *Amadis*, V, 6. — Ainsi estant desja extremement affligé, partie pour la crainte de l'advenir et partie pour le comble du malheur present, il luy fallut bien peu de rengregement pour le faire tumber en la maladie dont il mourut. AMYOT, *Marius*, 45. — Ces nouvelles venues à la cour, avec le rengrègement de la maladie du roy, troublèrent grandement la feste. LA PLANCHE, *Estat*, II, 118. — Ils appellent secours ce qui le plus souvent est rengregement de mal. MONTAIGNE, II, 37, var. (III, 207 et V, 210). — Voicy un autre rengregement de mal, qui m'arriva à la suitte du reste. ID., III, 12 (IV, 183). — Avec tout ce que dessus, survint la querelle pour la ville d'Orleans, qui ne fut pas un petit rengregement à son malheur. PASQUIER, *Lettres*, XIII, 6. — Combien y trouverois-je... pour nous de rengregemens de douleurs? DU VAIR, *Har. funebres*, 18, p. 727. — Si l'enfant n'avoit pour sa legitime qu'un usufruict, venant à deceder, que laisseroit-il à ses enfans que du vent, et la souvenance d'avoir vécu opulemment, qui est un rengregement de misere? ID., *Arrests... en robe rouge*, 4, p. 1023.

Rengreger (trans.). Augmenter, aggraver. — La noble pucelle de la pitoyable voix yssant de son gosier crystalin feit resonner la region circonjacente : et rengregea le pleur et la commiseration de tous les assistans. LEMAIRE, *Plainte du Desiré* (III, 138). — Pourquoy icy donques ne me plaindray je De ce cruel, qui chacun jour r'engrege Mes longs ennuyz? MAROT, *Elegies*, 20. — Amour, Amour, que ma dame est cruelle ! Soit qu'un desdain rengrege mes douleurs, Soit qu'un despit face naistre mes pleurs. RONSARD, *Am. de Cassandre* (I, 25). — Mais il vaut mieux desormais que je taise Et tes beautez et ma cuisante braise, Puys que mes vers rengregent mes douleurs. TAHUREAU, *Sonnets*, 97. — Et semble, Amour, helas ! que tu prennes envie De rengreger mon mal pour voir la fin de moi. MAGNY, *Souspirs*, Sonn. 33. — Croy pour vray que l'amour ma fureur folle augmente, Qui me fait degorger ces soupirs amoureux, Que le sage reprend, où l'amant langoureux Rengrege sa douleur et la mienne lamente. BAÏF, *Francine*, l. II (I, 181). — Je sens dedans mon sang la fiévre continue Qui de chaud, qui de froid jamais ne diminue, Ainçois de pis en pis rengrege mes douleurs. RONSARD, *Am. de Marie* (I, 187). — La playe se rentame, et l'amour furieux, Se glissant dans mon cueur, rengrege ma destresse. GREVIN, *Olimpe*, l. II, p. 241. — Vous rengregez la douleur de ma plaie en me faisant si franchement l'exposer. SAINT-GELAIS, *Sophonisba* (III, 237). — Les vices sont mieux descouverts... qu'ils ne souloyent estre du temps de nos prédécesseurs. Ce qui est pour rengreger de tant plus nos péchez, et nous amener à tant plus grande condemnation alors qu'il nous en faudra rendre conte. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 9 (I, 136). — Ainsi ces fleurs rengregent mon martyre. LA TAILLE, *Elegies*, 6 (II, 114). — Afin que... Il brusle d'avantage et rengrege son feu. AUBIGNÉ, *Primtems*, I, 73. — Il adjousteroit courroux à son mal, et luy rengregeroit son tourment. AMYOT, *Comment discerner le flatteur*, 28. — Ma dame, je vous pry que d'un idole faux La nocturne terreur ne rengrege vos maux. GARNIER, *Cornelie*, 718. — Je voudroy n'ouïr jamais ce nom de Fleurdelys... — Pourquoy cela? — Il rengrege mes vieilles douleurs, d'autant que j'ay perdu une mienne petite fille de ce nom. LA TAILLE, *Corrivaus*, IV, 5. — Et qui rengrege mon mal, c'est que tu te mocques encores de moy. LARIVEY, *Vefve*, I, 2. — La femme de Socrates rengregeoit son deuil par telle circontance. MONTAIGNE, II, 12 (II, 351). — C'est folie de vouloir s'esclaircir d'un mal auquel il n'y a point de medecine qui ne l'empire et le rengrege. ID., III, 5 (III, 353). — Car ils ont poursuivy Celuy que tu frappois, rengregeans sa tristesse. DESPORTES, *Psaumes*, 68. — Cela rengregea la maladie de la femme... et trois jours apres elle mourut. LE LOYER, *Spectres*, IV, 12.

Rendre plus grave, plus coupable. — Encores que le fait de soy fust irremissible, pour avoir esté commis de guet à pens, à port d'armes et assemblée illicite, et autres telles circonstances qui rengregeoient grandement le meurdre. PASQUIER, *Lettres*, VIII, 2.

(Intrans.). Augmenter, s'aggraver. — Parquoy vueillez, par trescourtoise usance, Cy lamenter tant vostre desplaisance Que mon grief mal rengrege de despit. LEMAIRE, *Cour. Marg.* (IV, 37). — Au moyen dequoy son dueil rengregea, en sorte que les larmes luy vindrent aux yeulx. *Amadis*, III, 9. — Un mal je sen qui sans cesse rengrege. BAÏF, *Francine*, l. I (I, 109). — [Héphestion] mangea un chappon rosty, et beut un grand pot plein de vin qu'il avoit fait refreschir, dont sa fiebvre luy rengregea si fort que peu apres il en mourut. AMYOT, *Alexandre*, 72. — Cecy advint pendant la maladie du roy... mais comme elle rengregeoit, ce negoce fut interrompu. LA PLANCHE, *Estat*, II, 115. — Son premier malheur rengregea d'un autre, qui fut sa ruine finale. PASQUIER, *Lettres*, XII, 10.

Se rengreger. Augmenter, s'aggraver, devenir plus violent. — Amadis... trouva Orienne fort triste pour la mort de sa mere nouvellement decedée, et de trop plus se rengrega son ennuy quand elle sceut certainement celle du roy Lisuart. *Amadis*, V, 54. — Plus il voyoit nos jeux continuer en joye et liesse, plus se rengregeoient ses douleurs. PASQUIER, *Monophile*, l. I (II, 698). — Adonc alentour de luy se rengregea la meslee plus aspre et plus cruelle que jamais. AMYOT, tr. Diodore, XV, 23. — Seul je meure plustost, seul plustost je languisse, Sentant de jour en

jour mon mal se rengreger. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 245). — Sa maladie s'estant rengregee, il fut contraint de demourer couché dedans son camp. Amyot, *Nicias*, 18. — Ses anciennes infirmitez se rengregeoyent aussi. Bèze, *Vie de Calvin*. — Mon mal est tel que, plus on taschera De l'alleger, plus se rengregera. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 273). — Il fut diverty et empesché de passer... par la tourmente qui se rengregea de plus en plus. Amyot, *Dicts des roys et cap., César*, 10. — La maladie se rengrege principalement faute de remedes et d'assistance. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 5, p. 1029. — Ma douleur se rengrege, et mon cruel martyre S'augmente et devient pire. Regnier, *Plainte*, p. 170.

Rengregé. Augmenté, aggravé. — Que si l'aspre douleur, par le temps r'engregee, Nous tue en ces deserts, ce sera nostre bien. G. Durant, 76 r°. — Tel jugement a esté encheri par le conseil de Aquaviva et de ses assistants... et de plus, toutes ces choses confirmees et mises au consistoire, les anathemes, excommunications, fulminations, donnees, publiees et rengregees contre le violateur de sa foy. Aubigné, *Debvoir des roys et des subjects*, 2 (II, 39).

Rengrever. Aggraver. — Les medecins peu souvent taillent et donnent le feu aux malades, de paour qu'ilz ne rengriefvent leur infirmité. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LV, ch. 111 (225 r°).

Se rengrever. S'aggraver. — L'impatience de leurs douleurs qui lors se rengrievent. Mizauld, *Mirouer du monde*, 88 v° (G.).

Rengrosser. Engrosser de nouveau. — (Fig.). Dieu rengrosse la terre, et fait qu'elle n'a pas De tant d'enfantemens presqu'encor le flanc las. Du Bartas, 1re *Sem.*, 7e *J.*, p. 318.

Se rengroisser. Être engrossé de nouveau. — Le Chaos, ayant esté occis par quelque espace de temps, vient à se rengroisser de la divinité, et à germiner, et produire le monde. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 140. — S'estant ledit Chaos reposé mille ans, il se rengroisse de l'intellect de la divinité. P. 143.

Rengrossir. Grossir, augmenter, accroître. — Le roy de Navarre et les chefs joints avec lui... rengrossirent leur camp tant de François que d'estrangers. La Noue, XXVI, 1, p. 689. — Ils manderent le reste de leurs forces... les venir trouver. Ce qui rengrossit fort leur armee. XXVI, 2, p. 743. — La principale intention des chefs estoit pour tirer infanterie du Dauphiné, pour rengrossir le corps. XXVI, 3, p. 835.

Rengrossissement. Accroissement. — On consideroit le soudain rengrossissement de nostre corps, qui n'estoit moindre de mille gentilshommes. La Noue, XXVI, 1, p. 652.

Renguillage. Couvrailles, semailles (G.). — Le seigneur ou son commis est tenu livrer la moictié des semences, et aux moichonniers moictié renguillage. 1507. Prévôté de Vimen (G.).

Renguyner. — Dieu luy commanda qu'en pardonnant a ce peuple il renguynast son espée. 1573. Du Préau, 171 (Vaganay, *Mots*). Il faut probablement lire *rengaynast.*

Renheurer. Rendre le bonheur à. — De renheurer de concorde la terre. Le Caron, *Demon d'Amour* (35 r°).

Reniable. Niable. — Tous vilains cas sont reniables. Loysel, *Instit. cout.*, p. 803 (G., Compl.).

Reniement. Action de renier Dieu, blasphème. — Je me retiray secrettement en ma maison, pour ne voir les meurtres, reniemens et destroussemens qui se faisoyent és lieux champestres. Palissy, *Recepte ver.*, p. 111. — Depuis la Saint-Barthélemy, ce prince n'avoit repos qu'entrerompu de tressaux et de gémissements qui se terminoyent en reniements et en propos tendants au désespoir. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 8.

Renier. Nier. — Le cas par luy ne fut pas regnoyé. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 5. — Luy ayant esté rapporté que le capitaine de Babylone Apollodorus avoit sacrifié aux dieux pour sçavoir qu'il adviendroit de luy, il envoya querir le devin Pythagoras pour sçavoir de luy s'il estoit vray. Le devin ne renia point le faict. Amyot, *Alexandre*, 73.

Refuser de rendre. — Il feit... pendre ung sien compère, parce qu'il renioit une boiste qu'ung sien hoste luy avoit baillée en garde. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 173).

Refuser d'accepter. — Pareillement ilz sont faulx à tous ceux Qui ont la charge monnoyer en tous lieux De par le roy, et faire la monnoye Bonne et vallable, que point on ne rennoye Comme on faict celle de ces faulx abuzeurs. *Anc. Poésies*, IV, 74, *Deffaicte des faulx-monnoyeurs.*

Jurer. — Oudart renioit et despitoit les nopces. Rabelais, IV, 15. — Alors il commensa à renyer, et dict qu'il n'en croiroict plus personne que soy mesmes ; à quoy je cogneuz bien que je l'avois mis en colère. Monluc, l. II (I, 261). — J'en ay veu force... se mescontenter, alléguer leurs vaillances, en jurant et reniant. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 224). — Le roi... reniant à sa mode, dit à son frère... qu'il faloit qu'un d'eux sortist du royaume. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 2. — Les liguez, ayant enfoncé la porte et renié en exécrables façons contre le prestre, l'avoyent couché sur le grand autel. XII, 20.

(Jurons). Au lieu de *je renie Dieu*, on dit souvent *Je renie bieu, je renie ma vie.* — Je renie bieu, compaignons, nous ne faisons poinct la guerre. Rabelais, II, 29. — Par la mort bieu ! je mangeroye à ceste heure cy ung beuf tout entier. — Je regnye bieu, dit l'autre, je mangeroye, moy tout seul, ung diable tout entier. Nic. de Troyes, 18. — Je renye ma vie, je meurs de soif. Rabelais, I, 39.

Je renie goy, pour *Je renie Dieu. Faire la je renie-goy* (?). — Ne faut oublier à commander au malade de tenir les bras en arriere, posant sa main sur la hanche, ainsi que les villageois la mettent quand ils dansent, faisant la je renie-goy. Paré, XIII, 8.

Renier que. Jurer que. — Le roustisseur replicquoit que de fumée de son roust n'estoit tenu nourrir les facquins : et renioit, en cas qu'il ne le payast, qu'il luy ousteroit ses crochetz. Rabelais, III, 37. — Il fut aussi visité du roy, qui jura et renia qu'il vangeroit sa blessure. Brantôme, *Admiral de Chastillon* (IV, 302).

Se renier. Renier la religion chrétienne. — Il estoit moyne... et s'en allant à Naples pour estudier, il fut pris et puis se renia. Id., *l'Ouchaly* (II, 63). — Il [Anthonio Perrez] dist qu'il veut aller en Constantinople trouver le Grand Seigneur... Il sera homme, possible, dict-on, pour se renier. Id., *dom Juan d'Autriche* (II, 136). —

Les Turcz faisoient grand cas d'un homme de valeur, d'esprit et d'entendement, s'il se renioit et se mettoit avecqu'eux. Id., *Couronnels* (V, 388). — Ilz s'estoient reniez et avoyent adoré Mahommet. (V, 403) — Tout à coup sortirent de la garnison quatre cens Espaignolz... qui s'allarent jetter dans le camp de l'Ochaly, et se reniarent. Id., *Rodomontades* (VII, 16).

Renié. Renégat. — Ainsi sortirent une quenaille de chrestiens reniés. P. Belon, *Cronique*, 170-171 (Delaunay, *R. S. S.*, XII, 90). — Oh! meschant, desloial et traistre, où me menes tu, chien renié? Louveau, tr. Straparole, III, 2. — Ils estoient tous chrestiens ou juifs reniez. Thevet, *Cosmogr.*, II, 3. — J'en ay esté asseuré... par un renié qui m'estoit amy. VI, 3. — Quelques belistres et meschans, que j'estime plustost reniez que Turcs naturels. VI, 9. — Ce que ne fit pas Assanagas, Espaignol reignié, que Barberousse avoit laissé dans Alger pour gouverneur et son lieutenant. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 62). — Ce prince... entre en familiarité avec un chrestien renié. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 24. — Sur l'intelligence d'un Géorgien renié. IX, 18.

Renieur de Dieu, Renieur. Renégat. — Paillars, ruffiens, plains de tormentz, Reigneurs dissolutz, appostates. *Sotties*, II, 27. — Que feront donc ces regnieurs icy, Ne cil aussi qui l'autruy pille ainsi? *Anc. Poésies*, IX, 307. — Gens soubzmis... à Mars, comme... tacuins et marranes, renieurs de Dieu. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — Il est possible que dans ces trois exemples *renieur* signifie blasphémateur. Voir l'alinéa suivant.

Celui qui renie Dieu en jurant, blasphémateur. — Quant donques aux maugréeurs, renieurs et despiteurs du nom de Dieu, que pensons nous que diroyent tous ces bons prescheurs, Olivier Maillard, Menot et Barelette, s'ils retournoyent voir quel il fait maintenant en leurs pays? Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 14 (I, 179). — Il est besoing de faire corriger et punir les blasphemateurs et regnieurs du nom de Dieu. 1576. *Remontr. des hab. de Beauvais* (G., Compl.). — Autres ont la bouche torse, comme renieurs de Dieu. Paré, XVI, 1. — A aucuns la bouche devient torse, comme à un renieur de Dieu, XXIV, 32. — Il [un capitaine] avoit esté en son temps un grand fandant... et surtout un grand renieur de Dieu. Brantôme, *M. d'Aussun* (IV, 12).

Reniflé. Ayant le nez retroussé (G.). — Abbé conard escorniflé, Abbé regnard et reniflé. *Resp. à l'abbé des Conardz* (G.).

Reniguebieu. Sorte de jeu. — En sorte que les pages du palais peussent jouer dessus [le pavé] à beaulx detz ou au reniguebieu à leur ayse, sans y guaster leurs chausses aulx genoulx. Rabelais, II, 17. — Au reniguebieu. I, 22.

Renitence. Résistance. — Par les accidens qui y surviennent [aux tumeurs] : comme par la couleur, chaleur, froideur, dureté, mollesse, douleur, tendresse, renitence. Paré, V, 3. — Lors qu'on presse des doigts sur la tumeur, on sent une renitence estans repoussés. V, 15. — Il y a repletion outre mesure, de laquelle s'ensuit pareillement tension et renitence ou resistance. V, 7.

Renitent (*renitens*). Refusant d'obéir. — Sa Majesté pourra aussi, par une gracieuse remonstrance, tirer secours de toutes les bonnes villes de France, jusques à huict ou neuf cens mil escus pour le moins... et la ou il s'en trouveroit de renitentes, apres que l'orage sera passé, il les en faut chastier en double. Du Villars, *Mém.*, VIII, an 1557 (G., Compl.).

Renjeunir (trans.). Rajeunir. — Pour conforter, renjeunir et continuer nostre corps. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 71.

(Intrans.). Rajeunir. — Renjeunissez, saillez de vos cavernes, Vieux accroupiz, par aage examinez. (Lire *exanimez.*) Marot, *Ballades*, 2. — Use donques du vin doré, ou de l'eaue doree, à fin que tu vives joyeux, et aussi que tu renjeunisses. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 46. — Il y a ne sçay quoy de florissante nouvealté, qui empesche que l'injure du temps n'en empire la veue, comme si chacun desdits ouvrages avoit au dedans un esprit tousjours renjeunissant. Amyot, *Périclès*, 13. — Ses livres... gardent tousjours de siecle en siecle... mesme grace que s'ilz venoyent d'estre faictz : comme s'ilz avoyent en eulx un esprit continuellement r'enjeunissant. Le Roy, tr. Aristote, *D'Aristote et de ses œuvres.*

R'enlacer. Enlacer de nouveau. — Plutôt, bel œil, qu'estre banni de toi, Retire encor, cheveux r'enlacés moi. Buttet, *Amalthee*, 252, p. 319.

Renluminer. Repeindre. — A Pierre Prevost, pointre, pour avoir renluminé certain tableau ou est l'ymaige du Dieu piteux. 1525. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — A Jacques Van Steen pour avoir painct et renluminé les quattre gadrans estans au clocher de l'eglise S. Brixe. 1603. *Compte d'ouvrages.* Arch. Tournai (G.).

R'ennobly. Rendu plus célèbre. — Car par eux l'honneur de ta gloire Sur la mort aura la victoire, Et ton nom, par eux r'ennobly Domtera le temps et l'oubly. Magny, *Odes*, I, 99.

Renochee. Rièble. — Spargula, c'est une herbe commune qu'on appelle en francoys ruelle, et aucuns renochee. Elle ressemble a garance en fueilles. *Grant Herbier*, 100 v° (G.).

Renoircir. Noircir de nouveau. — Ou soit que la nuict sombre Renoircisse le rond de la voulte des cieux. Jodelle, *Amours*, Sonn. 10 (II, 6).

Se renoircir. Redevenir noir. — Le ciel se renoircit, et l'onde est retroublée. Montchrestien, *Cartaginoise*, III, p. 141.

Renombrer. Compter de nouveau. — Et renombrant tous les maux et les biens Que le ciel veut que son cours te départe. Buttet, *Amalthee*, 76, p. 231.

Renombré. Rappelé? — Car nul ne peut là où le ciel se met : Mesme son nom renombré me permet Les vens amis, apres mon infortune. *Ib.*, 52, p. 219.

Renommer. Mettre en réputation. — J'espere avec le temps faire telles choses qu'elles me renommeront d'elles mesmes. *Amadis*, V, 8. — Et quoy plus beau pourroit échoir à l'homme Grand de tous biens qu'avoir qui le renomme, Et qui d'un bruit aux hommes épandu Chante par tout son renom entendu? Baïf, *Poemes*, l. II (II, 87).

Proclamer. — En voyant tes vertus que feroy-je sinon Renommer ta louange et celebrer ton nom...? Ronsard, *Hymne de Charles de Lorraine* (IV, 229). — Ce prince, devisant un jour avecques un diseur de bonne adventure

que l'on renommoit estre le premier en son art, voulut qu'il vist sa main et luy dist sa fortune. Larivey, tr. Straparole, IX, 1.

Estre renommé de. Avoir la réputation de. — Alexander Severus... toutes et quantes fois qu'il avoit à deliberer de quelque chose de consequence... appelloit tousjours ceux qui estoyent renommez de sçavoir bien les histoires. Amyot, *Hommes illustres*, Aux lecteurs.

Se renommer. Se déclarer. — Tous ceulx qui François se renomment et qui ayment le bien du royaume devroient vouloir que j'en eusse beaucoup plus largement escript. Seyssel, *Louys XII*, p. 175. — Si celuy... qui se renomme frere entre vous est paillard, ou avaricieux, ou idolatre, ou maldisant, ou yvrongne, ou rapineur : je ne vous permetz point de manger avec luy. Calvin, *Instit.*, IV, p. 277.

Se renommer de. Se réclamer de. — Celuy qui se nomme chrestien, il reclame Jesus Christ, comme si quelqu'un disoit, Un tel est mon maistre, il se renomme de luy. Id., *Serm. sur la sec. à Timothée*, 14 (LIV, 173). — De ceste cy [la montagne Carmel] prennent leur nom et institution les carmes... s'appellans pour ceste occasion carmelites : combien qu'ils se renomment de la Vierge Marie. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 13.

Renoncer. Renier. — El a escoux sa gibeciere Et puis luy a tourné le dos, Et luy a dit *Nescio vos*, Et a la fin l'a renoncé. *Anc. Théâtre*, III, 71. — Mon cher enfant, tu n'as point merité Que te renonce, et Clymene a produict Vray, naturel et legitime fruict. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 203). — L'Apostre, voulant exclurre d'esperance de salut les apostats qui ont du tout renoncé Dieu, ameine la raison : qu'il est impossible qu'ils soyent renouvelez à penitence. Calvin, *Instit.*, III, III, 21.

Renoncer à, abandonner. — Anchises, quatrieme marquis du Saint Empire sur Lescault, succeda à ladite seigneurie du vivant de son pere, quand il renonça le monde pour mener vie religieuse. Lemaire, *Illustr.*, III, 3 (II, 432). — Cesar... print la dignité consulaire... toutesfois ne la tint jusques à la fin, ains arrivé en Rome la renonca. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIII, ch. 48 (88 r°). — Hors d'icy, caphards... Je renonce ma part de Papimanie si je vous happe. Rabelais, III, Prol. — Il renonça sa charge, et les Atheniens eleurent en son lieu Chabrias. Amyot, tr. Diodore, XIV, 23. — On le contraignit [Flaminius] de renoncer son consulat, et le rendit on homme privé. Amyot, *Marcellus*, 4. — Nous doncques, chastiez desja par deux fois, renonçasmes la ville de Thebes, prinsmes nostre chemin vers la prochaine cité. Louveau, tr. Apulée, IV, 3. — Les privileges fantastiques, imaginaires et faulx que l'homme s'est usurpé... il [Pyrrhon] les a de bonne foy renoncez et quittez. Montaigne, II, 12 (II, 243).

Céder. — Le vice chancellier de l'Empire a eu commission d'aller par devers le roy des Romains pour luy renoncer le gouvernement dudict Empire. Du Villars, *Mém.*, V, an 1554 (G.). — Les Estats et chefs de ce pays sont convoquez au quatorzieme de ce mois pour recognoistre à seigneur ledict roy, et dit on qu'alors et non plus tost Sa Majesté luy renoncera cesdits pays et la Sicile, et de la s'en ira reposer au couvent de Sainct Hierosme. *Ib.* (G.). — La vanité de nostre presomption faict que nous aymons mieux devoir à noz forces qu'à sa liberalité nostre suffisance ; et enrichissons les autres animaux des biens naturels, et les leur renonçons, pour nous honorer et annoblir des biens acquis. Montaigne, II, 12 (II, 177).

Annuler. — Informé le roy Philippe de la vanité et inutilité d'iceluy juge, renonça le pouvoir qu'il luy avoit donné. La Grise, tr. Guevara, III, 6.

Renoncer de. Renoncer à. — C'est le heraut qui nous a annoncé Que Dieu avoit de tout poinct renoncé De se venger. Marot, *Serm. du bon pasteur* (I, 80).

Renonceur. Celui qui renie. — Ilz rejectoyent audacieusement les Escritures, donnant mesme quelque saubriquet à chacun des Apostres, pour se moquer de leur auctorité. Sainct Paul leur estoit pot cassé, sainct Pierre renonceur de Dieu. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 3 (VII, 158).

Blasphémateur. — Infect je suis de ces faulx renonceurs Du nom de Dieu en despiteuse guise, Le maulgréant en enorme devise. *Anc. Poésies*, XI, 220. — Punissez les volleurs, les usures publiques, Les inobediens, huguenos, heretiques, Les renonceurs de Dieu, les superfluitez. IV, 29.

Renoue. Renouée. — L'herbe *sanguinaria*, qu'on appelle à Paris de sainct Innocent, vulguairement la renoue. G. Bouchet, 7e *Seree* (II, 43).

Renoueur. Rebouteur. — Les vulgaires... appellent ceux qui reduisent les os fracturés ou luxés r'habilleurs ou renoueurs. Paré, XIII, 4. — Aucuns r'habilleurs et renoueurs de village, lors qu'ils veulent reduire ceste luxation, font la ligature au pied. XIV, 46.

Renouille. Grenouille. — Lors quil commenca a parler, il commanda aux renouilles, ranes et grenoilles quelles feissent silence. G. Michel, tr. Suétone, II, 91 r°.

Renouveler (intrans.). Se renouveler, se produire de nouveau. — Adonques pilleries, exces et insolences renouvellerent parmy les Medes plus qu'auparavant. Saliat, tr. Hérodote, I, 97.

Se renouveler, prendre un aspect nouveau. — Voulentiers en ce moys icy La terre mue et renouvelle. Marot, *Chants div.*, *Chant de May.* — Ce n'est pour moy que les prez renouvellent. Baïf, *Francine*, l. I (I, 115).

Renaître. — J'enten deja la joieuse nouvelle Du siecle d'or, qui sous luy renouvelle. Id., *Poemes*, l. VIII (II, 404). — Il faut qu'apres le fer l'âge d'or renouvelle. Jamyn (Brunet, p. 177).

Naître. — De l'un de ses pensers cent autres renouvellent. Desportes, *Elegies*, *Advanture prem.*, p. 311.

Se renouveler. Se dire de nouveau. — A Ligugé ce matin de septembre Sixiesme jour, en ma petite chambre, Que de mon lict je me renouvellais Ton serviteur et amy Rabellays. Rabelais, *Ep. à Bouchet* (III, 302).

Renouveleur. Qui remet à neuf. — *Fripier.* Revendeur... renouveleur d'habits. La Porte, *Epith.*, 184 r°.

Renouvellation. Régénération par le baptême. — De celle ordonnance nouvelle Qui le testament renouvelle, En qui est tout vice effacé Et le vueil rompu et cassé En la renouvellation Dont je vous fais relation. *Act. des Apost.*, vol. II, 73 d (G.).

Renovateur (H. D. T. 1812). — Commissayre et renovateur des extantes et droictz de mes

dictz seigneurs de Berne. Texte de 1569 (G., Compl.).

(Fém.). *Renovatrice.* — Toy, saincte Ceres, renovatrice de l'ample face de la terre. Sevin, tr. *Philocope*, l. V, 106 r°. — La grande Jane, femme de Janus, premiere renovatrice de l'humain lignage apres le deluge. F. de Billon, *Fort inexpugnable*, 122 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Renover. Renouveler. — Et par ce moyen renova et restitua la discipline militaire. Seyssel, *Louys XII*, p. 14. — Pour indaguer en vocable authentique La purité de la lingue gallique... La renovant en sa candeur attique. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 279). — On a envoyé querir les deputez rochelois pour renover le traitté. Aubigné, *Lettres et Mém. d'Estat*, 47 (I, 271).

Réparer. — Les autres... asseroient machicoulis, renovoient herses sarrazinesques et cataractes. Rabelais, III, Prologue.

Renoyer. Noyer de nouveau. — Et sembloit que ces eaux en leur rage profonde Voulussent re-noyer une autre fois ce monde. Ronsard, *Discours des Miseres* (V, 333). — Par le vouloir des dieux une laissive d'eaux Un coup noya la terre et tous ses animaux. Mais, las ! de mes enfans la tourbe devoyee M'a dans son propre sang maintesfois renoyee. Nuysement, 5 v°. — Nos champs estoint grilhés d'un chaut inexorable, Nos coustaudz re-noyés des eaus des environs. Papon, *Pastorelle*, I, 1.

Renquerquement. Recharge. — A Jehan de l'Escluse, maisrenier et carpentier... [pour] une piece de renquerquement de xii pieds de long et de xii pos quaré. 1527. *Compte d'ouvrages.* Arch. Tournai (G.).

Renquieuvre. Pièce de bois servant à réajuster. — Un escrignier met deux nouvelles renquieuvres. *Compte de* 1520. Lille (G.).

Renqueux. Gouailleur. — De la Fon le voyant balancer et luy dire adieu d'une voix renqueuse, l'empoigne tout soudain. 1606. *Disc. d'un usurier de Remilly* (G.).

Rensanglanter. Ensanglanter de nouveau. — (Fig.). Les rochers Capharez... Te devoient faire sage et te devoient apprendre, Salel, à plus n'oser le sang troyen espandre, Et ne rensanglanter tes vers au sang des fils De tant de puissans dieux à Troye desconfits. Ronsard, Pièces retr., *Epitaphes* (VI, 248). — Une ardeur qui l'allume De sans cesse en leurs maux rensanglanter sa plume. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 247).

Se rensanglanter. S'ensanglanter de nouveau. — (Fig.). Et puis par tels escrits par qui se rensanglante Sans cesse leur renom. *Ib.*

Renseing. Représentation des meubles déposés ou saisis ou du prix de ceux qui ont été vendus. — Compte et renseing que faict et rend Nicolas Baert... de la vasselle tant blanche que doree. 1581. *Compte* 11e *de Nicolas Baert*, Chambre des comptes de Lille (G.). — Donner suffisante caution a l'assurance des crediteurs pour l'administration et renseing des dits biens desquels vente se fera. 1586. *Cout. de Langle*, 17 (G.). — Les deniers en procedans seront employez a l'usaige et fins que cy dessus, et non ailleurs, dont lesdicts suppliants seront tenuz rendre bon et leal compte, renseing et reliqua. 30 sept. 1598. *Lett. de l'infante Isabelle* (G.).

R'ensemencer. Ensemencer de nouveau. — Or affranchis de poeur trafiquent les marchans, Ores les laboureurs r'ensemencent leurs chams. Passerat, *Chant d'allegresse* (II, 179).

Rensentement. Sympathie pour la souffrance. — Je le mercie autant qu'il m'est possible du rensentement quil a de mon mal. *Flores de Grece*, f° 55 (G., *Ressentement*).

Renserrer. Resserrer. — Voila... un peuple qui sera grand et puissant : or Dieu le reduit à neant. Un autre s'eslargit et estendra ses limites bien loin, et puis Dieu le renserre. Calvin, *Serm. sur Job*, 48 (XXXIII, 601). — Un clin d'œil, un propos mon cœur viennent reprendre, Rechassent ma raison, r'enserrent mes espris. Desportes, *Diane*, II, 45.

Se renserrer. Être enfermé. — Dans une ecaille verte un autre se renserre. Grevin, tr. Nicandre, *Theriaques*, p. 19 (G.).

Renserré. Enfermé. — Tout ainsi qu'en la bouche les dents sont renserrées, aussi les domestiques en la maison. Cholières, 6e *Apdisnée*, p. 237.

Rensevelir. Ensevelir de nouveau. — Que des fiers terre-nez les rochers punisseurs Puissent rensevelir ces cruels meurtrisseurs. Nuysement, 10 v°.

Rensoir. Treillis. — La treille et rensoir de la porte du mares. 1511. Béthune (G.).

Rensonnier. Prisonnier mis à rançon. — En cedit rencontre fut tué huit ou dix des gens et rensonniers de messire Guillaume de Villeneufve, que le prince avoit prins en sa garde. Villeneufve, *Mém.*, an 1495 (G.).

Rensueiller. Garnir d'un nouveau seuil. — Rensueiller les deux pans de la porte de la salle. 4 mars 1504. Arch. des Bass. Pyr. (G.).

Rentamer. Entamer de nouveau. — (Fig.). Me depestrant du mal qui sans fin me rentame. Jodelle, *Didon*, V (I, 223). — Souffre que le doux trait qui noz cueurs a percé R'entame de nouveau le tien trop peu blessé. Tyard, *Nouv. Œuv.*, *Elegie pour une dame*, p. 193.

Raviver. — La frayeur solitaire Et le silence coy r'entament sa misere. Desportes, *Diane*, l. I, *Contr'amour.*

Se rentamer. Être ravivé. — Qui fait qu'incessamment ma playe se r'entame. Grevin, *Olimpe*, l. I, p. 3. — La playe se rentame, et l'amour furieux, Se glissant en mon cueur, rengrege ma destresse. *Ib.*, l. II, p. 241.

Rentasiner. Consolider. — [Avoir] rentasiné une serrure. 1518. Béthune (G.).

Rente. *Rente courante.* Rente viagère. *Rente assise.* Rente perpétuelle. — Je luy veulx... constituer... quelque bonne rente, non courante... mais assise. Rabelais, III, 18.

Jour de rente, v. *Jour.*

Renterrer. Enterrer de nouveau. — Le lendemain fut le corps de luy trouvé hors de la terre tout estendu, dont l'on s'esmerveilla fort. Si furent les seigneurs d'esglise assemblez, qui de rechef le renterrerent au lieu ou premièrement il avoit esté mys. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 70 b (G., Compl.). — Cestui-ci... ayant desir d'embaumer le corps pour le porter à ses parents, en déterra d'autres si desfigurez de fange et de sang qu'il ne put recognoistre son maistre ; et pourtant r'enterra tous ces corps. Aubigné, *Hist. univ.*, III, 10.

(?). — Toute chose qui sort de la mine enserree,

Non obstant sa durté, est par temps r'enterree. Boyssières, *Sec. Œuv.*, p. 50.

Renteux. Chargé d'une rente. — Terres cottieres et renteuzes, de telle nature et condicion qu'il est cy dessus designé. 1506. *Déclaration.* Arch. Nord (G.). — Item la plainte faicte a loy par le seigneur... de la faulte de paye de la rente, les justice, mayeurs et eschevins des heritages plaintis se transportent sur le lieu renteux a eulx demonstré. 1569. *Cout. de Mortaigne* (G.).

Rentier (adj.), *Papier rentier*, v. *Papier.*

Rentier. Donné continuellement. — C'estoient deux clers diademes... Les flourons, ce sont les hauts gestes : La rondeur, louenge rentiere, Le prys, triomphes manifestes. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 50).

(Subst.). Receveur de rentes. — Au proffict du rentier de l'eglise de Sainct Vaast. 1507. *Cout. de Demencourt* (G.).

Registre de rentes. — Les rolles et rentiers des jurisdictions seront reformez de dix ans. 1575. *Cout. de Bretagne* (G.).

R'entomber. Remettre dans la tombe. — J'avoie envie de tirer icy hors ligne les terres seellée, melienne, de Chio... et plusieurs autres miraculeuses singularitez, si je ne craignois que me voulussiez r'entomber dans la terre. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 293.

Rentonner. Entonner de nouveau. — C'estoit le temps Que les prez s'esmailloient des couleurs du printemps ; Que sur les arbrisseaux la gente Philomelle D'un doux desgoisement rentonnoit sa querelle. Gauchet, *Chasse du loup*, p. 150.

Rentraire. (H. D. T. 1549). — 1537. Je sçay rentraire et regrater. *Anc. Poésies*, XIII, 179.

Rentrait. Composé de pièces cousues. — (Fig.). Car la nature, qui n'est belle Qu'en sa robe tousjours nouvelle Rentraite d'ouvrages divers, N'a vigueur, vie ne louange Quelle ne la tire du change Qui donne l'ame à l'univers. Du Mas, p. 258.

Rentraisner. Entraîner de nouveau. — Si ne seront point ces peines Egales au dur ennuy Qui par traces inhumaines Me rentraisne avecques luy. Tahureau, Ode 6 (II, 81).

Rentrayeur. Qui recoud. — *Fripier.* Revendeur, cauteleux, regrateur, babillard, rentrayeur. La Porte, *Epith.*, 184 r°.

Celui qui recoud, qui rentrait. — L'on mit les parties hors de cour et de procez, sauf au pauvre badin de se pourvoir par devers les rentrayeurs pour retressir sa femme. *Var. hist.*, II, 267.

Rentree. (H. D. T. 1690). — Hamilco, voyant qu'il ne gaignoit sinon la mort de ses chevaliers, fist soner la rentree. Fossetier, *Cron. Marg.*, X, III, 13 (G., Compl.).

Rentrement. Action de rentrer. — L'humilité, qu'est-ce autre chose sinon un rentrement en nous mesme pour nous considerer plus meurement. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 29 (IX, 279). — Tant de rentremens et retours par les salles de costé et d'autre. Montlyard, *Mythologie*, p. 724 (G.).

Rentrer (trans.). Rentrer dans. — L'Asie il rentrera, et de là tout aupres Il viendra contre toy te ruinant apres. Le Loyer, *Spectres*, III, 13.

C'est bien rentré. Ces mots se disent ironiquement pour répondre à une sottise ou à une parole dite mal à propos. Cf. *Pique* et *Rencontrer.* — Jenin Ma Fluste, à ton advis, Que te semble de ma personne? — Quand ce vient que la cloche sonne, Je m'en vois courir au moustier. — C'est bien rentré. Collerye, *Satyre pour les habitans d'Auxerre*, p. 10. — Pour oster toute fascherie, De se trouver en la prairie Auprès d'ung boys, soubz la ramée, Avec sa chère et bien aymée, C'est ung amoureux entremetz. — C'est bien rentré. — N'est pas? — Ouy, mais Le temps le doibt et la saison. Id., *Dyal. pour jeunes enfans*, p. 103. — C'est bien rentré, vrayement, cela n'a pas grand grace, ne vous desplaise. Marnix, *Differens*, II, I, 15. — Ils ne veullent aussi prier sinon en leur langue maternelle, ou en une langue que les laics entendent aussi bien que les prestres. C'est bien rentré, mon amy, comme si Dieu ne sçavoit pas du latin. II, IV, 2. — Il faut bien que les gendarmes vivent... — Par ma barbe, c'est bien rentré pour un courtisan à la grande forme. Il faudra donc que les bons François nourissent les mauvais de poules, de poulets et de veaux? *Var. hist.*, VIII, 292.

On dit aussi *reentrer.* — Nous nous asseurasmes bien que l'empereur estoict arrivé devant la ville, et que de mesmes il l'assiégeroict, et à nous impossible d'y pouvoir réentrer. Monluc, l. I, p. 121-22. — Ores je réentrois dans la ville. L. II (I, 369).

(Prononc. : *rent'ra* pour *rentrera*). — Il faut... Abjurer son erreur fausse et pernicieuse... Ne tourmenter plus Dieu d'opinions, et lors Sa premiere santé luy rent'ra dans le corps. Ronsard, *Response à quelque ministre* (V, 403).

Rentrouvrir. Entr'ouvrir de nouveau. — Puis il revient un peu, rentrouvrant la paupiere. Desportes, *Elegies*, I, 19.

Renumerer. Rémunérer. — Le Seigneur appelle les œuvres qu'il nous a donnees, Nostres : et non seulement tesmoigne qu'elles luy sont agreables, mais qu'elles seront renumerées de luy. Calvin, *Instit.*, III, XV, 3. A la même page, *remunere.*

Renvelopper. Envelopper de nouveau. — [Finette] tira le pacquet qui estoit derrière le chevet du lict et, l'ayant deslié et prins les bagues, remplit le linge de cendres et charbons, puis l'ayant très bien renveloppé et remis en sa place, s'enfuyt. Larivey, tr. Straparole, X, 1.

Renvenimer. Envenimer de nouveau. — La frayeur solitaire Et le silence coy r'entament sa misere, Renveniment sa playe et frappent ses douleurs. Desportes, *Diane*, l. I, *Contr'Amour*, p. 63.

Renverdir. Reverdir. — Les reims des arbres renverdissent, Et se treuvent de fleurs et de feuilles couvers. Chassignet, *Mespris*, sonn. 321.

R'enverdurer. Reverdir. — Tousjours, tousjours le beau printemps ne dure : Chetifs enfin nostre verd nous laissons, Comme les bois, les prez et les buissons, Mais plus, comme eux, il ne nous r'enverdure. G. Durant, 56 r°.

Renvers. Revers. — Fut trouvé grand nombre de medalles d'or, d'argent et de bronze : dans lesquelles estoit representee une deesse assise sur un chariot faict à l'antique... Au renvers, y avoit la teste d'un lyon. Thevet, *Cosmogr.*, I, 12. — [Médaille] où il y a effigié une grosse teste de colosse... le renvers representant une

belle fleur en façon de rose. VII, 4. — Au renvers desdites medalles estoit escrit en lettres grecques le nom d'un Jugurtha roy des Numides. VII, 12. — Medalles... dans lesquelles estoit effigié un homme debout armé... et au renvers une grosse teste crespellee. VIII, 5.

Envers. — Les fueilles de ceste herbe [argentine] sont comme argentees en leur renvers, d'où est venu le nom de la plante. Serres, VI, 15. — Ce que cognoistrez estre fait comme il appartient quand par dedans l'escusson verrés n'y avoir au renvers de l'œillet aucun creux ni enfoncement. VI, 23.

Revers, terme d'escrime. — (Fig.). Aussi a-ce esté à ces gens de justice qu'ils ont jetté leurs renvers et faux montans (ce sont encores des mots de la vieille escrime). La Planche, *Marchans*, II, 270. — Sans que nous sçachions de quel renvers parer les coups de nos adversaires. Marnix, *Differens*, I, iv, 12.

A renvers. A l'envers. — Plusieurs les coupperent [les vignes] à renvers par le pied. Haton, *Mém.*, I, 397 (G.).

Au rebours, au contraire. — Femmes d'amours font maintes mines, Et de vous aymer monstrent signes... Puis derrier vous, tout à renvers, Diront : Va-t'en, pouvre abusé. *Anc. Poésies*, V, 184. — Ils trompent nos espoirs, lors leurs cœurs sont couverts : Et tous les premiers mots se mettent à renvers. Matthieu, *Vasthi*, V, p. 101.

A la renvers. Renversé. — Mourir nous fault ; soyons justes ou pervers, Vers nous auront pour leur simple pitance ; En ce croyons que suis [lire *mis*?) à la renvers En vers cherra du corps l'humble substance. *Anc. Poésies*, III, 288.

Renversal « se dit d'un acte d'assurance donné à l'appui d'un engagement précédent ». — Lettres renversales touchant les lettres patentes de don, gestion et transport fait a ceux de la loi de Valenciennes, pour et au profit de la Société de Jesus, de rentes tombees en confiscation a cause des troubles. 1589. Chambre des comptes de Lille (G.).

Renverse. Renversement. — Je ne puis parler de ceste renverse de fortune sans soupirs et sans larmes. *Sat. Men.*, *Har. de M. le Lieutenant*, p. 78.

Revers. — Jaçoit que la demande de la guerre soit juste, certainement plusieurs renverses se reçoivent en icelle par les pechez de ceulx qui l'administrent. La Grise, tr. Guevara, I, 26. — Ny a estat en ceste vie auquel la fortune donne plus de renverses qu'en mariage. II, 3.

Renverser (trans.). Bouleverser. — Les vens déprisonnez d'un grand bruit se font guerre, Ils renversent la mer, ils font trembler la terre. Desportes, *Elegies*, I, 15.

Bouleverser les champs. Labourer. — Les taureaux, qui fumans vont d'une morne alleure Seillonner la novale : et renversant les champs Refourbissent l'acier de leurs coutres tranchans. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colonnes*, p. 276.

(Intrans.). Être renversé. — Si l'echaffaud renverse... ilz seront precipitez du hault en bas. 22 mai 1589. Henri IV, *Lett. miss.*, t. II, p. 492 (G., Compl.).

Être bouleversé. — Il se retiroit en arrière, se déffiant que le monde allast renverser. Anon., tr. Folengo, l. VI (I, 141).

Se renverser, changer. — Tout l'univers renverse tout ensemble, Le cœur fidele est fondé tellement Que renverser ne peut aucunement. Bèze, *Abraham*, p. 52-53.

Renverseur. Sorte de charrue. — Le renverseur et perche ne chargent pas tant les bœufs, à cause qu'ils portent moins de fer et n'ont jamais roues. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 207 (G., Compl.).

Renverseure. *Faire renverseure.* Se renverser. — On veoit les femmes effrontées, Et, si elles font renverseure, On les veoit jusqu'à la freissure. *Anc. Poésies*, II, 156.

Renversure. Sorte de parure. — Se aorner et accoustrer pompeusement, tant en habitz precieux que bordures, passes, gorgeretz, renversures, carcans, perles et diverses bagues. *Vie de mons. S. Hier.*, ch. 31 (G.).

Renversif. Qui renverse. — Opinion... tres-scandaleuse... et de toutes nos sainctes traditions et devotions culativement renversive. Marnix, *Differens*, I, v, Préface.

Renversion. Renversement. — Les yeux lui furent dessillés et mon banqueroutier ramené au giron de S. mere Eglise romaine. O l'heureuse renversion ! Marnix, *Differens*, I, iii, 4.

Renversis. Renversement. — Combien que le labour des bœufs soit merveilleusement bon, duisant et proffitable aux fortes terres : car ils enfoncent les seillons en grande profondeur, et font grand renversis de terre. Liebault, *Mais. rust.*, p. 114 (G.).

Renversure, v. *Renverseure.*

Renvictuailler, v. *Renvitailler.*

Renvier. Augmenter l'enjeu. (Fig.). Renchérir, faire ou dire plus que les autres, plus qu'auparavant. — Il y avoit lors trois papes dedans nostre Eglise, Benoist treiziesme, Gregoire douziesme et Alexandre cinquiesme, auquel succeda Jean vingt-trois. Chacun d'eux renvioit de sa reste. Car comme ainsi fust que leur grandeur despendist de l'authorité de leur consistoire, aussi creoient-ils à l'envy des cardinaux par troupeaux. Pasquier, *Recherches*, III, 25. — Les maistres de la confrairie disoient avoir fait faire plus de soixante douzaines de chappeaux, c'estoient sept cens tant de personnes : qui estoit renvié contre la confrairie des Bandez, où il n'y en avoit que 400. VI, 3. — Pour y parvenir, avez du commencement apporté le masque d'une premiere conjuration, et depuis renvié d'une seconde pour ne faillir à vos desseins. VI, 15. — Parfois le conseiller... Se fourre en un berlan : d'un procez il renvie, Et s'il faut s'acquitter faict reste d'une vie. Aubigné, *Tragiques*, III (IV, 129).

Renvier sur. Renchérir sur. — Montagu fut mis en chemise lors qu'il fut decapité : icy la male fortune de des Essars r'envie sur ceste honte, estant traîné sur une claye et razé devant sa maison, auparavant que d'arriver au lieu du dernier supplice. Pasquier, *Recherches*, VI, 3. — Ce nouveau pape, r'enviant sur les opinions de son devancier, non seulement excommunia l'empereur, mais fit assembler un concil general dans Lyon, par lequel... il fut privé et de son empire et de ses royaumes. VIII, 56.

Le renvier. Renchérir, faire davantage. — Là [en Avignon] le cardinal d'Armagnac n'oublia aucune sorte de despense ; mais Marseille le renvia avec ses combats maritimes. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 4. — Le massacre [à Bordeaux] dura trois jours ; et puis s'esprit le long de la

Garonne, comme à Agen et à Moissac. Mais Toulouze le renvia. VI, 5.

Le renvier sur. Renchérir sur, l'emporter sur, dépasser, surpasser. — Combien que Bussy et ses adherants eussent fait demonstration oculaire de leur maltalent contre moy, lors que je parloy d'eux sans les nommer, et que ce jeune babouin l'eust renvié sur eux; toutesfois cela... ne me prejudicia. Pasquier, *Lettres*, XII, 9. — Au sieur de Pibrac par sa demission maistre Barnabé Brisson, homme de profonde lecture, succeda, qui le voulut renvier sur son resignant, mais d'une eloquence plus sombre et moins relevée. Id., *Recherches*, IV, 27. — Comme par mal-heur chacun se plaist plus sur la mesdisance, aussi ceux qui depuis ont escrit l'ont renvié les uns sur les autres. V, 24. — Le premier des nostres qui les remit en credit [les vers de douze syllabes] fut Baïf en ses Amours de Francine, suivy depuis par du Bellay au livre de ses Regrets, et par Ronsard en ses Hymnes : et finalement par du Bartas, qui semble l'avoir voulu renvier sur tous les autres en ses deux Sepmaines. VII, 7. — Les conseillers qui voulurent garder quelques marques de l'authorité et liberté ancienne parlèrent hardiment des corruptions de leurs églises... conclurent qu'il faloit adoucir les poursuites contre les réformés... Anne du Bourg le r'envia sur tous, parla de la cause des réformés comme sienne et sans desguisements. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 12. — Le premier nous met en rang la curiosité des Hebrieus en leurs sepultures, le second celle des payens, qui par leurs despenses admirables l'ont renvié sur les premiers. Id., *Lettres de pieté et de théol.*, 14 (I, 406).

Renvier. Renforcer. — Ce meschant homme, non content de trois ou quatre aphorismes d'Emanuel Sa, jesuite, que je vous ay cy-dessus representez, les voulut renvier de deux longs commentaires. Pasquier, *Recherches*, III, 45. — La roine mère et Monsieur renvièrent ces caresses de tout l'art en paroles et contenances qu'ils avoyent peu estudier. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 1. — Vendosme à son exemple renvioit la passion liguée, que l'on appeloit le zèle, sur toutes les villes d'alentour. XIII, 4.

Augmenter, grossir. — Je voy bien l'immense fardeau qui va tomber sur nos amis, et leur paucité, foiblesse, pauvreté, desunion et apparente consternation. Je le renvie d'autant de laschetez et d'infidelitez notables qu'il y a de places. Id., *Lettres d'aff. personnelles*, 22 (I, 319).

Renvitaillement. Ravitaillement. — Durant ledit siege de Laon, les Espagnols se mirent en effort d'y faire rentrer un grand renvitaillement de trois cens chartees de vivres, poudres et boulets. Cheverny, *Mém.*, an 1594 (G.). — Le comte de Mansfeld se mit à leurs trousses, et, ne pouvant empescher le renvitaillement, se pare pour les combatre au retour. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 30. — (Fig.). Il faut... un grand r'envitaillement de patience ou de philosophie pour prendre ces resolutions. Id., *Faeneste*, III, 10.

Renvitailler. Ravitailler. — Le roy, ayant fait ce qu'il desiroit, qui estoit avoir renvictuaillé Landresy, se retira. Paré, *Voyage de Landresy* (III, 696). — Dès son arrivée elle renvitaille la ville. Pasquier, *Recherches*, VI, 4. — Mondejar... remit gardes au pont, pour se presenter à Orgise assiégée, qu'ayant renvitaillé, il alla presenter bataille à Habenhumeja. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 30. — Abdala... renvitaille d'hommes et munitions Chastau-Ferré. *Ib.* — Nous reprenons les choses laissées au siege de Beig, renvitaillée par l'industrie et le courage du collonel Skink. XIII, 30.

Renvoler. Revenir en volant. — O belle ame! tu es en ce temps de misere Gayement renvolee au sein de Dieu ton pere. Ronsard, *Epitaphe* (VI, 386).

Renvoy, terme littéraire. — Enfin fermoient leur chant royal par cinq vers, qu'ils nommoient renvoy... par lesquels, les adressant à un prince, ils recapituloient en bref ce qu'ils avoient amplement discouru dans le corps de leur poeme. Pasquier, *Recherches*, VII, 5.

Renvoyer. (Formes). *Indicatif présent.* — Les gens qui sont bons il pourvoit, Et les mauvais il les renvoit A dueil, à tourment et soucy. Collerye, *M. de Delà et M. de Deçà*, p. 151.

Futur et conditionnel. — Je les renvoyray au livre que j'ay intitulé, De la conformité du langage françois avec le grec. Estienne, *Precellence*, p. 153. — Retournez-vous en tout asseuré que sans ma promesse je vous renvoyerois au roy. Aubigné, *Sa Vie* (I, 72). — Il me renvoiroit bien chez moy. Belleau, *Reconnue*, I, 3. — J'esperois qu'une heureuse victoire Te renvoyroit bien tost grand de nom et de gloire. Bertaut, *Disc. fun. sur Lysis*, p. 142.

Renvy, v. *Prime*, t. VI, p. 186, col. 2.

Renyer, v. *Renier.*

Reoffrir. Offrir de nouveau. — Pour lui representer et réoffrir tout devoir, toute servitude et obéissance. Brantôme, *Mareschal d'Amville* (III, 366).

Faire une surenchère sur. — Un proisme vueillant retraire ou rouffrir certains biens vendus par un sien parent. *Cout. de Namur* (G., Compl.).

Se r'offrir. S'offrir de nouveau. — Si franche des espés nouds La biche se r'offre aux coups. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 5.

Reonder. Refluer. — Ni tant on voit onder et reonder En hauts monts d'eau la grand' plaine salee. Buttet, *Amalthee*, 266, p. 326.

Reonner (?). — A reonner, à enter, c'est le pere Qui joint le greffe à l'escorce adultere. Forcadel, p. 246.

Reordonner. Remettre en ordre. — 1568. Et ce à fin de ne donner temps à l'empereur de reordonner et redresser ses forces. Chomedey, tr. Guicciardin, *Hist. d'Ital.*, 367 b. (Vaganay, *Franç. mod.*)

Se reordonner. Se remettre en ordre. — Ces sept intervalles leur serviroyent de place avantageuse et de retraittes asseurees pour se reordonner. La Noue, XXII, p. 508. — Ils seroyent repoussez... Mais comme leur cavallerie est legiere, ils retourneroyent soudainement derriere leur gros se reordonner. P. 511. — Cela... lui donna [à l'armée huguenote] temps de se reordonner. XXVI, 3, p. 801.

Reoster. Oter de nouveau. — L'eau y sera remise... pour n'en estre reostee qu'à l'approche de la moisson. Serres, II, 4.

Re-ouverture. (H. D. T. Néolog.). — Les fossez environnans ou traversans le champ seront curez avant que faire les semences... tant pour la vuidange des eaux que pour en faire profiter la graisse : et afin aussi d'en fermer les fonds et par telle reouverture en rendre l'accez

difficile avec le redressement des murailles, haies, palissades et autres cloisons. SERRES, II, 4.

Repagulle (*repagula, -orum*). Barre de clôture. — Je tourne ma veue vers l'uys La ou je voys estre ung pessulle, Ung verrou ou ung repagulle De quoy on peut pour s'enfermer En une chambre l'uys fermer. *Therence en franç.*, 112 c (G., *Pessulle*).

Repaire 1. Demeure, lieu où l'on séjourne. — Apres ce quil eut prins congé de toutes les nymphes, et que chacune se fut retiree en son repaire, et moy au mien, il me suivit diligemment. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 26. — O dure Mort, serpent, vipère, As-tu ôté de son repère Telle dame, par ta fallace? GRINGORE, *S^t Loys*, l. V (II, 164). — Divers tourbillons de fortune lesquieulx jusques icy mont empesché le chemin de ne te trouver et parvenir jusques a ton repaire. M. d'AMBOISE, *Epigr.*, Ép. a Jacques d'Amboise. — Toute la terre est à nous; Le ciel tant doux Est nostre eternel repaire. M. de NAVARRE, *Marg.*, *Chansons spirit.* (III, 145). — Il n'y a aultre logis en ceste roche que la chambrette ou se retire l'hermite, et un aultre petit repaire ou je dors quelque foys. *Amadis*, II, 9. — Cesar... venu l'yver, s'en retourna à son repaire. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 11 (28 r°). — Dieu nous apprend à le reclamer et desirer son celeste repaire. MAROT, *Riche en povreté.* Au lecteur (I, 87). — Le dieu des dieux et des humains le pere Abandonna le celeste repere. SALEL, tr. *Iliade*, XI, 198 v°. — O Maecenas, coment se peult il faire Que l'home né en ce mortel repaire Ne peut avoir d'esprit contentement? F. HABERT, tr. Horace, *Sat.*, I, 1. — Hé bons voisins, nos amis et comperes, Qui habitez en ces proches reperes, Bons laboureurs aimans peine et travail. RONSARD, Pièces retr., Fragment du *Plutus* (VI, 289). — Si tost que ces pasteurs du milieu de la rotte Apperceurent le front de la divine grotte, S'enclinerent à terre, et craintifs honoroyent De bien loin le repaire où les Sœurs [les Muses] demeuroyent. ID., *Éclogues*, 3 (III, 404). — Soyent aussi bons comme leur pere Tes enfans en ce bas repere : Toy là sus en joye sois-tu. BAÏF, *Mimes*, l. I (V, 55). — Quand le grand roy Henry te veit au sainct repaire, Il apela soudain le mareschal ton pere. DES ROCHES, *Epitaphe de M. de Brissac.* — *Repaire* signifie le logis ou le lieu de la demourance. ESTIENNE, *Precellence*, p. 255. — Il viendra prononcer, voire en dernier ressort, Contre les reprouvés l'horrible arrest de mort, Aux esleus bien-heureux assignant au contraire Le vray celeste Eden pour eternel repaire. DU CHESNE, *Miroir*, l. I, p. 34.

Lieu, pays. — Bien d'autres Dieux que toy, Pere, Daignent aymer ce repaire [l'Anjou] A qui le ciel feut donneur De toute grace et bonheur. DU BELLAY, *Vers lyr.*, 1.

Faire repaire. Séjourner. — Or pour voir qu'elle pourroit estre Aux servantz de son propre pere, Le mary luy voulut permettre Dy faire quelque temps repaire. HAUDENT, tr. Ésope, I, 75.

Faire son continu repaire. Habiter toujours. — En ce jardin... Le dieu Bacchus et madame Pomone Font leur demeure et continu repaire. M. d'AMBOISE, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 5.

Repaire 2. Crotte. — Appellez vous cecy foyre, bien, crotte, merde... repaire, laisse, esmeut...? RABELAIS, IV, 67.

Repairer. Retourner, revenir. — La noble beste [un cerf] navree à mort... se prend à repairier en son giste pour aller mourir en grand destresse. LEMAIRE, *Cour. Marg.* (IV, 28). — Jupiter... repaira en son habitacle accoustumé, qui est sur le haut mont Olympus. ID., *Illustr.*, I, 34. — Les lyons, les pardes et les ours, Pour se mettre en repos, y repairent tousjours. BELLEAU, *Eglogues sacrees*, 4 (II, 310).

Habiter, séjourner. — Tu as assez ouy parler... des champs helisees, où il ne repaire que la fleur des ames felices. LEMAIRE, *Temple d'Honneur* (IV, 225). — Les pasteurs dudit roy Jupiter Celte, repairans parmy les montaignes quon dit maintenant Pyrenees... bouterent le feu es bois desdites montaignes. ID., *Illustr.*, I, 9. — [Anchises] sen alla demourer aux bois et aux montaignes, suivant l'estat de pastourerie... Et repairoit voluntiers avec ses troupeaux sur le rivage du fleuve Simois. I, 17. — Le bon chevalier secrètement sentoit par ses espies ouquel lieu ce seigneur Prospre repairoit le plus souvent. LOYAL SERVITEUR, ch. 59. — Ilz cogneurent estre en l'Isle du dyable, laquelle, pour estre habitée d'un estrange monstre, estoit si despeuplée que creature vivant n'y reperoit. *Amadis*, III, 10. — Tu es le plus malicieux De tous les Dieux qui repairent es cieux. SALEL, tr. *Iliade*, III, 48 v°. — Les habitans de Goiame... les appellent... montaignes de larrons, pour le danger qui s'offre aux passans, des volleurs qui y repairent. THEVET, *Cosmogr.*, II, 7. — Repairer, c'est loger en quelque lieu et y faire sa demourance. ESTIENNE, *Precellence*, p. 255. — J'ay accoustumé de repairer aux montagnes : et n'ay point aprins... ces façons de bonne ville. BRETIN, tr. Lucien, *Accusé deux fois*, 11.

(En parlant des animaux). — La belle nymphe... luy enseignoit les cavernes des rochers, là ou les bestes paisibles et non dangereuses avoient accoustumé de repairer. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 27. — En ceste montaigne ne va vache, Beuf, brebis, chevre ne mouton, Mais l'animal qui l'homme fache Repare aumonier, ce dict on. M. de NAVARRE, *Dern. Poés.*, *Chansons spirit.*, 25. — En temps d'esté la chaleur y est si vehemente que maintes bestes venimeuses y repairent. *Amadis*, V, 1. — Les cerfs quitans les bois aux eaux repaireront. BAÏF, *Francine*, l. II (I, 174). — Si tu ne sçais au vray le lieu de ma demeure, Dessous quels antres frais, en quel bois, sur quels monts A la chaleur du jour repairent mes moutons. BELLEAU, *Eglogues sacrees*, 1 (I, 301). — Tygres et ours, et vous, liepars terribles, Qui repairez dans ces forests horribles. LA TAILLE, *Mort de Paris Alexandre* (III, 180). — Là où hante le pivert... là repaire aussi coustumierement le loup. AMYOT, *Demandes romaines*, 21. — Tandis que les daulphins dans les ondes sallees, Les cerfs repaireront aux arbreuses valees... Encontre toy, Mastin, ma fureur ne mourra. BAÏF, *Poemes*, l. III (II, 113). — Les lezards verds, qui vivent et repairent es hayes et buissons. THEVET, *Cosmogr.*, IV, 11. — Si Prometé ou quelque autre des dieux leur eut donné à chacun [des animaux] un esprit humain, ils ne repaireroient aucunement en solitude. BRETIN, tr. Lucien, *Amours*, 36. — En ceste ville y avoit un bocage... et en ce bocage une caverne assez large et profonde où repairoit un dragon. LE LOYER, *Spectres*, IV, 20. — Miens sont les animaux qui repairent aux champs. DESPORTES, *Psaumes*, 49.

(Fig.). — Jesuchrist en qui tout repaire Tout bien, toute perfection. *Act. des Apost.*, vol. I, 16 c (G.). — Tu as bien sceu faire chez moy grand feste Et prendre aussi en ma maison repaire. Mais maintenant qu'infortune y repaire, Tu veulx t'enfuyre. HAUDENT, tr. Ésope, II, 89. — L'immortel feu qui dedans moy repaire Sort de mon cueur. MAGNY, *Amours*, sonn. 11.

Repairer en. Fréquenter. — Tous ceulx qui en l'ostel de son pere repairoyent l'eschevoient et le suivoyent a leur povoir. *Hyst. du cheval. Berinus*, ch. 4 (G.).

Repaissaille. Action de se repaître, repas. — Laissons ces repaissailles icy... Adoncques se lieve Pantagruel de table. RABELAIS, IV, 36. — La repaissaille feut copieuse et les beuvettes numereuses. IV, 51.

Repaisseur. Celui qui repaît, qui nourrit. — Me confiant aux parolles d'Espoir, Le bon vieillard, vray confort des craintifz, A droict nommé repaisseur des chetifz. MAROT, *Epistres*, 2.

Repaistre (intrans.). Se repaître, manger, faire un repas. — Exceptez deux heures d'intervalle pour repaistre et prendre sa refection. RABELAIS, II, 10. — Ponocrates luy remonstroit que tant soubdain ne debvoit repaistre au partir du lict. I, 21. — Apres que voz gens auront quelque peu respiré et repeu. I, 48. — Il leur commanda d'aller repaistre. MAIGRET, tr. Polybe, V, 22 (G., Compl.). — Et croy que je n'en repaistray que mieulx. RABELAIS, IV, 49. — Ils ne chantent... jamais : mais ils repaissent au double en recompense. V, 5. — Et commanday que noz chevaux eussent repeu dans une heure et demie. MONLUC, l. IV (II, 176). — Je voulcis repaistre le matin avant partir. L. VII (III, 350). — L'autre façon de repaistre en chemin, en tumulte et haste, pour la disnee... est incommode. MONTAIGNE, III, 9 (IV, 82). — Le duc de Mayenne devoit repaistre chez un gentilhomme, en allant à Coulombiers. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, XIII, 9.

Se repaître, se nourrir. — Ma petite asnesse Grisete, Qui repaissoit de telle herbete, Ou bien de quelque beau chardon. DES ROCHES, *Sec. Œuvres*, *Epitaphe de Grisete.*

(Trans.). Se repaître de. — Ores que mes brebis sont dedans la prairie Repaissant a souhait la belle herbe fleurie. *Ib.*, *Bergerie.*

Repaistrir, Repâmer, v. *Repestrir*, *Repasmer.*

Repancher (se). Se pencher. — Ilz ne reculent point, ne ne retirent le pied en arriere en eulx [pour *se*] repanchant. TORY, *Champ fleury*, l. I, 2 v°. — [Le dauphin] Se repanche à l'envers, et tout à l'eau se donne. 1571. LA BODERIE, *Encyclie*, 37. (Vaganay, *Mots*).

Repant. Qui regrette? Cf. *Repens.* — Car les faveurs, Amours, de ma Riante, Comme regard et propos honorable, Sont les seuls biens de ma vie repante. BUGNYON, *Erotasmes*, sonn. 62.

Reparee. Sorte de plante. — Le grand plantain ha la fueille plus grosse, plus verde et plus large, retirant a la blete ou reparee. GUEROULT, *Hist. des plant.*, p. 28 (G.). — La poyree ou reparee. DU PINET, tr. Pline, II, 6 (G.). — En croissant de lune est semee la poiree, bette, blette ou reparee, estant le fueillage tout son rapport. SERRES, VI, 8.

Repareiller. Réparer. — Brasidas... fit le remanant de lhyver en celluy quartier, repareillant les places quil tenoit. SEYSSEL, tr. Thucydide, IV, 14 (146 r°). — L'excusation est legitime au tuteur s'il n'a repareillé un edifice tellement ruyné que les despens à ce faire reviendroyent a plus que ne vaut l'edifice. 1588. *Coust. d'Aouste*, p. 186 (G.).

Reparer 1. Dédommager. — Prenez la donc : et pour me reparer, Deliberez de tost me preparer Un autre don, car pas ne sera veu Que je demeure entre tous despourveu. SALEL, tr. *Iliade*, I, 5 r°.

Reparer 2. Parer, orner. — Ung povre homme vouldra avoir Robe pour reparer sa femme. *Anc. Poésies*, XII, 93. — Digne est ton vis de reparer les cieulx. M. d'AMBOISE, *Baiser de l'Esclave fortuné.* — Deslors les statues commencerent à reparer les villes par le dehors et la memoire des hommes à estre prolongée. ANON., tr. Bullinger, I, 10, p. 112. — [Venus] La repara [Junon] de sa chere ceinture. MAROT, *Douleur et Volupté* (I, 123). — D'un chapeau qui fleuronne La rose on ne couronne, Tes atours en ce point Ne te reparent point. BAÏF, *Francine*, l. IV (I, 256). — Maint gentilhomme et damoiselle Espere d'un jour la toucher [la rose], Ou pour la flerer en la main, Ou pour s'en reparer le sein. ID., *Div. Amours*, l. I (I, 296). — La pluspart de ceux dont tu parles sont maistres és arts, et qui n'apprindrent onc autre chose que de parler congruement, avec quelques petites fleurettes et embellissemens d'histoires grecques ou latines, dont ils reparent leurs escrits. PASQUIER, *Pour-parler de la Loy* (I, 1048). — C'est une heresie et opinion detestable qui court entre ceux qui portent les armes, d'estimer que leurs blasphemes et juremens soyent l'ornement de leurs vaillances : combien qu'il n'y ait rien qui tant les repare que la modestie tant de faict que de parole. ID., *Lettres*, XI, 3. — La jeunesse alloit au bois, et rapportoit une infinité de rameaux dans la ville, dont elle reparoit les maisons. ID., *Recherches*, VIII, 7.

Se reparer. Se parer. — Elles spolient et destruysent marys et enfans pour se vestir et reparer. CHANGY, tr. *Instit.*, II, 7. — Rien icy bas ne s'accompare A l'equité dont se repare Un roy de prudence vestu. RONSARD, *Odes*, I, 1. — Car voyla les atours dont se doit reparer Toute ame qui aux cieux desire un jour entrer. Sc. de SAINTE-MARTHE, *Prem. Œuv.*, II, *Loyaux infort.* (G.). — Je m'estois revestu de justice : je m'en estois reparé et remparé ; j'en faisois mon principal ornement et ma principale force. DU VAIR, *Medit. sur Job*, ch. 29.

Reparé. Paré, orné. — Jamais en nulle saison, voire mesmes du temps de Charles le grand, iceluy royaume n'avoit esté si puissant d'armes ne de gens..., si reparé de fortes citez, villes et chasteaux. SEYSSEL, *Louys XII*, p. 10. — Voyant quelcun avec grande suytte de valets, ou estant reparé de vestemens plus riches et precieux que le vulgaire, incontinent est jugé de tous grand seigneur. TAHUREAU, *Prem. Dial.*, p. 67. — Ceste ville [Halicarnasse] est la principale de tout le pays de la Carie, et là ou estoit le sejour et manoir ordinaire des princes de la Carie, et si estoit reparee de deux beaux chasteaux. AMYOT, tr. Diodore, XVII, 6. — S'ils n'ont maisons d'eccessive richesse, Qui soyent dedans et dehors reparees D'euvres exquis et moulures dorees, Et de tableaux et de tapisseries. BAÏF, *Poemes*, l. I (II, 38). — Nous donc, Grifin, peu convoiteux De ces grands palais

somptueux Reparez de marbre et de cuivre, Beans ne les admirerons. L. VII (II, 344). — Et bien? te faloit il ainsi Qu'une pute venir icy Te presenter si reparée Et de tant de fars colorée? Id., *Devis des Dieux*, 1 (IV, 154). — Car elle [la Justice] fut de vous benignement receue, Comme en un cœur gentil de vertus reparé, Qui luy estoit du ciel pour logis preparé. Ronsard, *Bocage royal* (III, 271). — La vie d'un homme commencée par une illustre naissance, reparée des biens et honneurs du monde. Du Vair, *Har. funebres*, 24, p. 738. — Aux obseques de nostre Philippes Auguste se trouverent l'evesque de Portueuse, legat du Sainct Siege, deux archevesques de Reims et Sens, et vingt evesques, sans y comprendre la fleur de la noblesse de France... honneur... à luy procuré non par une vaine ambition mondaine reparée du manteau de devotion, ains par mystère caché de Dieu. Pasquier, *Recherches*, IX, 8.

Reparer 3. *Reparer à.* Parer à, se prémunir contre. — La flamme... eut bruslé et consommé en un instant tous ces vaisseaux, sans que les marchans à qui estoit partie desdits vaisseaux, ny les mariniers, ny mattelots y sceussent jamais reparer à temps. Amyot, tr. Diodore, XIV, 18. — Ilz ne l'ozerent aller affronter de pres à coups de main : mais de loing luy tirerent tant de coups de trait qu'il n'y pouvoit reparer. XVII, 21. — Pompeius, comme voulant reparer à l'envie que lon en eust peu concevoir contre Caesar... dit qu'il avoit lettres de luy par lesquelles il demandoit qu'on luy envoyast un successeur. Id., *Pompée*, ch. 56.

Reparer 4, v. *Repairer.*

Repareur. Réparateur. — Tes gouverneurs et tes repareurs de crevasses. Lefevre, *Bible, Ezechiel*, ch. 27 (G.). — *Fripier.* Revendeur... renouveleur d'habits, racoustreur, radoubeur, repareur. La Porte, *Epith.*, 184 r°.

Repareure. Ce qui répare. — Qui donc d'amour desir a s'emparer Vertuz acquiere et tende a s'en parer, comme d'amour la premiere pareure Et des deffaulx du corps la repareure. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 63.

Repargner, v. *Respargner.*

Reparler. Répéter. — Que lui profite Ce gosier qui fut si dispos A reparler tous nos propos? Doublet, *Epigr.*, p. 129.

Reparon. Sorte de toile grossière. — D'autant que brin vault mieulx que reparon, Et le bon fruit que les fueilles et fleurs, Vallent vertus plus que les vains honneurs. *Anc. Poésies*, XII, 104. — Troys linceuls de reparon. Deux linceuls de fil de reparon presque neufs... Une touaille de fil de reparon. *Invent.* de 1517 (G.). — Baillé a Marie Bernarde pour avoir fillé xi livres de reparon, iii s. viii d. 1534. Ste Croix. Arch. Vienne (G.).

Repart. Action de repartir. — Le blessé se rejetta à l'autre et le corça, mais le repart du cheval le laissa à terre. Aubigné, *Sa Vie* (I, 20).

Répartie, réplique. — Rude repart. Qui jamais vist au monde Rien plus hagar? Du Mas, *Lydie*, p. 20. — Je veux prouver mon dire par des exemples qui sont sans repart. Garasse, *Doctr. cur.*, p. 507 (G.). — Femmes qui sont pleines de bons reparts. P. 655.

Repartager. Partager de nouveau. — [Les villes de la Sicile] ayans recouvré leur liberté, repartagerent presque toutes de nouveau leurs terres entre les anciens citoyens. Amyot, tr. Diodore, XI, 15. — Pour faire de nouveau repartager tout le territoire et changer entierement tout le gouvernement. Id., *Solon*, 13. — Les Vénitiens repartageoyent, avec le pape et autres princes italiens, le royaume de Naples. Aubigné, *Hist. univ.*, Appendice.

Mettre en possession dans un partage. — Ou elle en auroit esté repartagee par traité de mariage, il ne peut, nonobstant la dite reserve, en disposer que du vivant de sa dite femme. 1601. *Cout. de Metz* (G.).

Repartaige. Sciage. — Pour la vendaison de deux cens toises de menbrures et repartaige. 1557. *Compt. de Diane de Poitiers*, p. 215 (G.).

Repartement. Répartition. — La s'accorderont par ensemble du moyen qu'ils devront tenir pour faire egal repartement et division de toute la rente de la table, tant exemplaire que capitulaire. *Traicté de Cateau Cambresis* (dans Du Villars, *Mém.*, l. XII) (G.). — Il fut en volonté de faire encore le repartement de tous les utensiles et meubles qui estoient és maisons pour les distribuer egallement. Amyot, *Dicts des Lacedaem., Lycurgue*, 3.

Repartiment. Répartition. — Je ne pense encores avoir dit cy dessus le repartiment que nous faisons des jours de la semaine, pour ce qui concerne nostre cour. 1610. *Mém. d'eschevin de Tournai* (G.). — Chacune des trois provinces aura des repartiments. Aubigné, *Lettres div.*, 23 (I, 513).

Repartir. Mettre en possession d'une part. — Ou la femme est repartie des acquets par la seule volonté de son mary, qui l'a voulu desnommer es lettres d'acquests. 1601. *Cout. de Metz* (G.).

(Formes non inchoatives). — Au moys de janvier quand se repartoyent les offices par le senat. La Grise, tr. Guevara, I, 1. — Plusieurs de la vaine gentilité tenoient pour opinion qu'ainsi comme les corps departoient leurs biens en la vie, les ames repartoient leurs dons et graces apres la mort. I, 16. — Ils repartoient les offices de la republique selon l'abilité de chacune personne. I, 40.

Repartissement. Répartition. — Pourveoir et remedier aux exces et dereglement qui se commettent par les gens de loy au fait des tailles et repartissement d'icelles. 1619. *Cout. de Hainaut* (G.).

Repas, Repos. Ces deux mots sont souvent accouplés par allitération : *repas et repos, ny repas ny repos.* — Et perdre à tous propos, Pour un martel, et repas et repos. Du Bellay, *Jeux rust., Vieille Courtisanne.* — Ces marmiteux amantz, qui nuict et jour souspirent, Pour un amour auquel vainement ilz aspirent Perdent (comme l'on dict) et repos et repas. Magny, *Odes*, II, 135. — Et tousjours une angoisse extreme Et une misere de mesme, Seichant mes veines et mes os, M'ostent et repas et repos. II, 152. — Toutes choses ont quelque treve, Si ce n'est l'angoisse si greve Par qui n'ayant plus que les os Je pers et repas et repos. II, 176. — J'en pers (comme l'on dit) et repas et repos. II, 179. — En vain je cours ja deus olimpiades, Tiers de mes ans, apres tes rares pas, Chante en vain sonnets et ballades, Et oubli repos et repas. Doublet, *Elegies*, 9. — La Jalousie... Qui tousjours est au guet, perd repos et repas. Du Bartas, 2e *Sem., Furies*, p. 125. —

Perdre repos et repas... C'est le plaisir ordinaire D'amour. L. Gouttière (dans G. Durant, 252 r°). — Lidie qui desrobe et repas et repos A l'amoureux Silvain. Du Mas, *Lydie*, p. 2. — Ceste vehemence d'amitié l'enleva avec tel effort qu'elle en perdoit et repos et repas. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 560. — Ce mauvais courtisan, guidé par la colere, Gaigne logis et lict; tout vient à luy desplaire, Et repas et repos. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 106). — Vivant ainsi sans que lon puysse Recouvrer repos ny repas. Magny, *Odes*, I, 38. — Le peuple ne prend point ny repas ny repos. Du Bartas, *Judith*, I, p. 357. — Nostre vieillesse empire : et nul ne pense pas Ny à nostre repos ny à nostre repas. Passerat, *Plainte* (II, 63).

Repasmer (intrans.). Se pâmer de nouveau. — Que si souvent je languisse Et me visse Repâmer entre tes bras. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 266). — Laissez moy repasmer, puisqu'il m'en vient envie. Montchrestien, *Lacenes*, IV, p. 186.

(Trans.). Faire pâmer. — J'avoi tout dit. L'unique à mes yeux belle Avec deus mos me repasma tout coi. Doublet, *Elegies*, 9.

Repassable. Pouvant être passé de nouveau. — Tous nous faudra passer l'onde non repassable. Buttet, *Sec. Liv.*, Ode 11. — (A Salel.) Tu traversas le fleuve Qui n'est point repassable, et t'en allas joyeux Rencontrer ton Homere és champs delicieux. Ronsard, Pièces retr., *Epitaphes* (VI, 249). — O Rhin, fusses tu semblable (Leurs scadrons estants passés) Au fleuve non repassable Qui passe les trépassés. Brach, *Poemes*, l. II, *Ode de la Paix* (112 v°). — Les ondes d'Acheron sont au passer quaiables, Mais ilz ne sont jamais au retour repassables. *Anc. Poésies*, III, 314.

Repasser. Réprimander, malmener. — Ah! comment il vous repassoit ses capitaines, et grands et petits, quand ils failloient à leurs charges...! Brantôme, *Connestable de Montmorency* (III, 300).

(Dans un sens libre). — (Au sac de Rome.) Quant aux dames, il ne faut demander comment elles furent repassées. Id., *M. de Bourbon* (I, 274). — M. de Montoiron... repassoit ainsi ces pauvres prisonnières, lesquelles, possible aucunes... en estoient très-aises et contentes. Id., *M. de Montpensier* (V, 10). — Romains, serrez bien vos femmes, car nous vous amenons ce grand paillard et adultere de César le chauve, qui vous les repassera toutes. Id., *Dames*, part. II (IX, 27). — La moindre bagasse en peut dire autant à un grand roy ou prince, s'il l'a repassée. *Ib.* (IX, 62). — Il se vantoit de pratiquer et repasser ses unze femmes qu'il avoit en une mesme heure. IX, 291.

Repassé. Ayant déjà servi. — Cette eau de depart est pure eau forte faite de vitriol, de salpestre et choses extremement violentes et corrosives. Après qu'elles ont servy, on les appelle eau forte, vieille, repassee. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 216 (G.).

Repasser (subst.). — Au repasser des montaignes Pirénées, y eust de grandes povretez par le deffault des vivres. Loyal Serviteur, ch. 56. — Allez m'attendre Dans le Palais, j'iray vous prendre Au repasser. Grevin, *Tresoriere*, II, 1. — J'ayme mieux les attendre icy au repasser que d'aller les voir en l'eglise. Turnèbe, *Contens*, I, 3.

Repassion. Réaction. — Plus un corps est subject à repassion et changement de qualité, plus est il corruptible et mauvais, à cause des alterations que le changement leur apporte. Yves, *Voy. dans le Brésil*, I, 38 (G.).

Repatriement. Retour dans la patrie. — Ce doulx repatriement. Carloix, *Mém. de Vieilleville*, VI, 45 (G.).

Repatrier (trans.). Ramener dans la patrie. — Ilz alloient prattiquans et tirans à leur ligue aucunes des villes par des menees, et en forceans d'autres soubz couleur d'y vouloir repatrier et remettre ceulx qui pour l'amour d'eulx en avoient esté bannyz. Amyot, tr. Diodore, XV, 6. — (Fig.). Il les rappelle... quant ilz se veulent convertir, et gracieusement les fait repaitrier en son sainct royaume de grace. 1er *vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 76 r° (G.).

Délasser, reposer. — Ne voulant passer le temps en oysiveté, mere de tout vice, ains repatrier et recreer les esprits humains... me suis ingeré mettre par escrit icelles joyeuses histoires. Alcripe, Aux benevoles lecteurs, p. 8.

Réparer. — Toutes les drogues que vous donneriez ne pourroient recalciner ou repatrier l'exulceration. Cholières, 4e *Matinée*, p. 130.

Se repatrier. Revenir dans sa patrie, chez soi. — Les bannissemens... anciennement se faisoient à son de trompe, afin que le banny n'eust à soy repatrier en la terre de laquelle il estoit exilé. Pasquier, *Recherches*, II, 16. — Mettant aucuns de ses gens de guerre aux garnisons où il estoit besoing, et donnant congé aux autres pour s'aller repatrier, il s'en tournoit à tenir sa court. Brantôme, *Henry II* (III, 276).

Revenir. — Que dirons-nous de la concorde qui aide tant à l'accroissement des Estats? C'est qu'elle nous a cuidé eschapper et s'en aller ailleurs : mais elle commence à present à se bien repatrier. La Noue, XX, p. 429.

Se délasser, se reposer, se remettre. — Pour se recreer et repatrier des maulx qu'ils avoient endurez. Bourgoing, *Bat. jud.*, VII, 55 (G.). — Tu t'es assez repatrié, Vien le coul sous le joug remettre, Pour tout un an estre lié A conter, payer et promettre. Baïf, *Passetems*, l. III (IV, 319). — Ainsi au moins mal que nous peusmes... vinsmes mouiller une seule ancre que nous avions de reste, en ladite isle de Tenedos, où nous nous repatriasmes neuf jours entiers. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 3.

Se réconcilier. — Je creuz le conseil dudict sieur de Malicorne... me repatriant avecque luy, car ma colère n'est pas des plus mauvaises. Monluc, l. V (III, 12).

Repatrié à. Réconcilié avec? — Monsieur, estant repatrié à la cour, abandonna tout à coup les affaires des réformez. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 4.

Repayer. Payer (en retour). — (Fig.). Les Turcs sont repayés la mesme monnoye, Nostre canon les bat, les brise, les foudroye. Du Bartas, *Lepanthe*, p. 412.

Repellent. Répercussif. — De quoy il est manifeste qu'elle [une racine] est de faculté meslee, repellante a savoir et digerante. Gueroult, *Hist. des plant.*, p. 170 (G.). — Pour la revulsion de la matiere antecedente, la phlebotomie est necessaire, et les medicamens topicques seront repellens au commencement. Paré, VI, 22. — Les [médicaments] terrestres astringens froids, proprement appellés repellens

ou repercussifs. XXV, 9. — Tous corps ne peuvent pas endurer mesmes repellens. *Ib.*

Repeller (*repellere*). Repousser. — Si vous avez aprins de voz ancestres de repeller voz ennemys destrange nation de vostre terre, et pres et loing, certes vous le debvez beaucoup mieulx faire contre les Atheniens. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 12 (139 r°). — Aussi nestoient ilz pas venuz a celle intention du commencement, ains tant seulement pour repeller ceulx qui les oultraigeoient. 141 v°. — Espritz malings je sçay bien compeller Et repeller, Car dessus eulx j'ay la puissance plaine. *Act. des Apost.*, vol. I, 70 c (G.). — Pour avoir repellée Vraye science, et loing d'eulx expellée. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1. — Cela leur sert pour repeller tout vice, Et pour matter la chair par exercice. I, 14. — Le Seigneur tant souvent l'apelle Par nous, mais tousjours nous repelle Par vice et peché disolut. *Moral. à cinq personnages* (dans *Théâtre mystique*, p. 210).

Éloigner. — Ilz sont heureux d'estre ainsi appellez Et des ennuys du monde reppellez. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 2.

Annuler. — D'aultre part révoque et répelle tous les traictiez et apointements qui ont esté faicts entre luy et vous. *Anc. Poésies*, X, 329.

Repens. Repentant. — Je ne vous escry à autre fin que pour faire penitence de ma faute. J'en suis confez et repens. Pasquier, *Lettres*, XV, 6. — Il y en a d'autres que nous mettons indifferemment en œuvre, *benisson* et *benediction*, *cil* et *celuy*, *hersoir* et *hier au soir*, *confez et repens* pour *repentant*. Id., *Recherches*, VIII, 37.

Repensement. Action de penser de nouveau. — Hesbon signifie le penser, celuy la, dy je, dond parloit Ezechie : Je repenseray envers toy tous mes ans en l'amertume de ma vie : duquel repensement decoulent les pleurs. La Boderie, *Harmon.*, p. 256 (G.).

Repent (*repens*). Subit. — Quant armes pris Nature a pris De la serpente, Ayant surpris Sang d'homme a pris De mort repente. Cretin, *Apparition de Chabannes*, p. 122.

Repentable. Donnant lieu au repentir. — Mais vous ne yrez jamais en lieu Ou l'oubly ne soit reprochable, Car une promesse de peu Ne doibt point estre repentable. G. Colin, 34. — Nostre vertu mesme est fautiere et repentable. Montaigne, II ,6 (II, 65).

Repentailles. Repentir. — Dieu permet qu'elles sont tant maltraictées et rossées comme il faut : après, les voylà aux repentailles ; mais il n'est plus temps. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 674). — Chiverni... estoit accusé d'avoir sollicité les chefs du conseil à ce siège pour l'intérest de ses maisons, et quelques uns, plus malicieux, l'accusoyent d'amourettes. Tant y a que, sur les repentailles, bien à propos vint Chastillon au conseil. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 10.

Repentance. Repentir. — Le prophete... commande à ceux qu'il exhorte à repentance d'avoir un nouveau cœur. Calvin, *Instit.*, V, p. 303. — Repentance... ne peut convenir à Dieu, non plus qu'ignorance ou erreur ou imbecillité. VIII, p. 516. — Si vostre dueil procede de la repentance d'aulcun peché que vous avez commis. *Amadis*, II, 6. — Jamais homme ne me feist desplaisir sans repentence. Rabelais, IV, 8. — J'ay veu dessus leur front la repentance peinte. Du Bellay, *Regrets*, 136. — Ceux qui avoyent plus grievement offensé que les autres... nommément sont appellez à repentance. Calvin, *Instit.*, IV, I, 27. — Il se pourra faire que ce malfaiteur ne donnera nul signe de repentance. IV, XI, 2. — Sont-ils si hardis de demander pardon sans satisfaction et sans repentance? Montaigne, I, 56 (I, 437). — Le vice laisse comme un ulcere en la chair, une repentance en l'ame. III, 2 (III, 265). — Si la repentance pesoit sur le plat de la balance, elle emporteroit le peché. III, 274. — Si mon peché fut grand, ma repentance est grande. Regnier, *Elegie zelotypique*.

Repentement. Repentir. — Vostre repentement me suffit pour satisfaction. Sevin, tr. *Philocope*, l. VII, 149 v°.

Repentence, v. *Repentance*.

Repentin (*repentinus*). Soudain, subit. — Si or' la prend le puissant dieu des dieux, Vous nous verrez advenir des maux tieux Que de cler sang courront aval les rieux Par ce meschef soudain et repentin. Lemaire, *Couplets de la Valitude* (III, 92). — Le faulx blason de langue serpentine, Cause de playe hostille et repentine, Mit Dieu et homme en contrarieté. Cretin, *Chant royal*, p. 9. — L'adversité Du repentin cas fatal recité. Id., *Compl. sur la mort de Bissipat*, p. 56. — Puis que je scay que tu as plus denvye De prolonger en angoisses ma vie Que la finer par douleur repentine. M. d'Amboise, *Babilon*, 22 r°. — Quel accident, quel repentin naufrage. Id., *Complainctes*, 134 v°. — Les cœurs humains et debonnaires s'alterent fort quand ils sont advertis de quelques repentins cas et mauvaises nouvelles. La Grise, tr. Guevara, I, 47. — Le conseil subit et repentin ne vient souvent à proffit. II, 3. — La mort repentine non seulement est amere à celuy qui la gouste, mais encores espouvente celuy qui l'oyt. III, 48. — De ceste heure là il se feit une merveilleuse et repentine mutation de volunté au peuple. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 89 r°. — Violenté de ma longue misere, Suis succumbé aux repentins effortz Qu'Amour au sort de mes malheurs insere, Affoiblissant mes esperitz plus forts. Scève, *Delie*, 398. — Mortalité nous vexe repentine. Julyot, 1re part., 20 (*Elegie deprecative*). — *Accident* ... Subit... soudain, fortuit, repentin. La Porte, *Epith.*, 3 v°. — Quotidiennes et repentines mutations de chaud et froid sont fort perilleuses. Paré, Introd., ch. 5. — Les mutations subites et repentines sont dangereuses. Ch. 14. — Afin qu'au moins la Parque repentine Ne me face mourir. Cornu, p. 39.

Repentinement. Soudainement. — Pour descouvrir le pays veoir se il y avoit riens embuschié aux forestz qui repentinement peust sortir et prendre l'exercite. Bourgoing, *Bat. jud.*, III, 9 (G.). — Quand sans pensement ils estoient tous lequel devoit attaindre la monarchie, repentinement veoient la chutte inesperee. La Grise, tr. Guevara, I, 1. — Narssetes repentinement donna dessus luy, et eurent eulx deux capitaines assez cruelle bataille. I, 16. — Un porc sauvage qui repentinement accouroit à eux. La Boutière, tr. Suétone, p. 104 (G.).

Repentineté. Soudaineté. — Selon la necessité et la repentineté des accidens. Du Villars, *Mém.*, XI, an 1559 (G.).

Repentineux. Soudain. — [Amata] Tourne à travers son regard sanguineux : Et d'effroi

jette un cri repentineux. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 354.

Repentir (se), sans la prépos. *de*. — Si autrement ne m'aydez à la solution du probleme susdit... je me repens vous l'avoir proposé. Rabelais, V, Prol.

Se repentir que, construit avec l'indicatif. Se repentir de, construit avec l'infinitif. — Je me repens bien, mais c'est à tard, que n'ay suivy la doctrine des bons philosophes. Id., IV, 23. — Et se repentoit on bien fort que lon n'avoit fait le proces à Alcibiades. Amyot, *Alcibiade*, 20.

Se repentir que. Se repentir de ce que. — Je mettrois telle peine à vous faire service Que vous auriez en moy un serviteur sans vice : Et vous repentiriez que plustost je n'aurois Receu vostre faveur. Ronsard, *Elegies*, 6.

Formes du participe passé. — Pluseurs fois se sont consentues Aucunes dames par amours, Et puis s'en sont bien repentues. *Anc. Poésies*, III, 215. — Dont la forest s'est repentue (Se voyant en desarroy mettre) Qu'au manche s'estoit consentue. Haudent, tr. Ésope, I, 150.

Repentis. Repentir. — La juventude ocieuse amène la vieillesse à repentis. Nic. de Troyes, 51, p. 248.

Repercher (se). Se percher de nouveau. — Elles rentrent derechef dedans son nez, et se reperchent sur sa teste. Anon., tr. Folengo, l. XXIV (II, 307).

Repercussif. Se répercutant. — Fais que ma voix soit plus repercussive Que celle là d'Echo. Marot, *Oraison*, 1.

Qui répercute. — La voix repercussive, En m'oyant lamenter, De ma plainte excessive Semble se tormenter, Car cela que j'ay dit Tousjours elle redit. Du Bellay, *Vers lyr.*, 9.

Repercuter. Repousser, éloigner. — Isidore dit que le saphir repercute le mauvais air de celuy qui le porte en temps pestilentieux. G. Bouchet, 33e *Seree* (V, 18).

Repercutient. Répercussif. — A raison des medicamens froids et repercutiens continuellement apposés sur telles tumeurs. Paré, V, 30.

Repercutif. Répercussif. — Les choses repercutives sont celles qui debouttent et ostent evidemment les humeurs de la partie enflee ou malade. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 89.

Repere, Reperer, v. *Repaire* 1, *Repairer*.

Re-perseverer. Persévérer. — A re-perseverer si catholiquement De vouloir pour son Dieu patir alegrement. Papon, *Pastorelle*, II, 2.

Reperteur (*repertor*). Celui qui trouve. — Toutes manieres de gens qui estoient reperteurs et inventeurs de toutes especes de luxure. G. Michel, tr. Suétone, III, 117 ro.

Repertif. Lire *repercutif*? — Les ungans doulx, frais, stupefactifz... repertifz, dissolutifz. *Anc. Poésies* (IV, 275).

Repertorium (*repertorium*, inventaire). Endroit où l'on trouve. — Ce faux-bourg [St Germain] n'a-il point cette prerogative par dessus les autres, d'estre le repertorium des meilleures pièces de Paris. *Var. hist.* (IV, 327).

Repeser. Peser de nouveau. — Prens une pierre de craye et la mets tremper dans l'eau, apres l'avoir pesée, et estant trempée repèse la. Palissy, *Disc. admir., Pierres*, p. 296.

Repestrir. Pétrir de nouveau. — (Fig.). Ou comme un laboureur qui de beufs accouplez Repoistrist ses gueiets pour y semer les blez. Ronsard, *Response à quelque ministre* (V, 423). — Ceres la nourriciere [leur apprit] A tourner par le soc la terre fourmentiere, Repoitrir le gueret. Belleau, *Pierres precieuses, Améthyste* (II, 168). — Tes mains m'ont fait et repestri de chair. Id., *Bergerie, Prieres* (II, 7). — Ayes pitié de moy, debrise mes destresses Et repaistris mon cœur. Cholières, *Mesl. poet.*, sonn. 20 (G., Compl.). — Repestrissez ceste fange. Du Vair, *Medit. sur les Psaumes, Ps.* 50.

Repetasser. Rapetasser. — Je veis Alexandre le grand qui repetassoit de vieilles chausses. Rabelais, II, 30. — Je veiz Diogenes qui... faisoit enrager Alexandre le grand, quand il n'avoit bien repetassé ses chausses. *Ib.* — Je te donneray unes belles, grandes, vieilles letres royaulx... pour repetasser ton tabourin. IV, 15. — Xenomanes... repetassoit une vieille lanterne. IV, 63. — (Fig.). Je ne veulx reprendre... tout le commencement de ceste epistre estre emprunté et translaté d'Horace, ne ton œuvre quasi total estre rapiecé et repetacé d'iceluy decousu de son ordre. Aneau, *Quintil*, p. 164.

Réparer. — Le marbre eslevera vos titres tant qu'il vous plaira pour avoir faict repetasser un pan de mur ou descroter un ruisseau public. Montaigne, III, 10 (IV, 149).

Repetassé. Rapetassé. — Vieilles chausses repetassées. Labé, *Debat*, 5. — Le corcelet tout ridicule, repetassé de quelques vieux haillons. Bretin, tr. Lucien, *Comment escrire une histoire*, 23. — S'ils ont des chausses, elles seront repetacees. G. Bouchet, 30e *Seree* (IV, 287).

Repetasseur. Celui qui rapetasse. — Gueux de l'hostiere, friponniers, crieurs de vieux fer, vieux drapeaux, repetasseurs, chicaneurs, vieux laridons. *Var. hist.* (IV, 49). — (Fig.). Ainsi comme ont cuydé certains repetasseurs de vieilles ferrailles latines. Rabelais, III, Prol. — C'est à faire aux poetes et repetasseurs de vers. Bretin, tr. Lucien, *Jupiter tragique*, 6.

Repeter. Réclamer. — Il y avoit une sorte de gens qui estoient moult desplaisans dudict appoinctement : cest assavoir ceulx qui avoient eu par sort les terres de ceulx qui estoient avec Pompee, pourtant quilz entendoient quilz les vouldroient repeter et demander. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, V, 8. — Caesar accusa Cornelius Dolobella consul touchant les choses qui estoient a repeter et demander selon la loy. G. Michel, tr. Suétone, I, 2 vo. — Dont, en ce cas, ne luy faitz que tout droit De répéter ce que luy ay presté. *Anc. Poésies*, X, 80. — (Aux orfèvres). Gardez vous bien d'un larron achapter, On le pourroit sans argent repeter. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 27. — Pensans... que de brief seroit France privee d'un tant perfaict et necessaire chevallier à sa gloire et protection, et que les cieulx le repetoient comme à eulx deu par proprieté naturelle. Rabelais, IV, 27. — Vous ne devez autre chose penser de ces hommes à vous baillez, fors les rendre à ceux qui justement les repetent. Saliat, tr. Hérodote, VI, 86. — [Galba] commanda que lon repetast severement les dons que Neron avoit faits aux joueurs de comedies, musiciens, lucteurs et toute autre telle maniere de gens, en leur en laissant la dixieme partie seulement.

Amyot, *Galba*, 16. — Ils feirent une ordonnance par laquelle il leur estoit loisible de repeter des usuriers qui leur avoient presté de l'argent auparavant toutes les usures qu'ils leur avoient payees, et appelloient ceste repetition *palintocia*. Id., *Demandes grecques*, 18. — Il craignoit aussi d'estre poursuivy d'autres grandes sommes de deniers par luy empruntées, et lesquelles on n'avoit jusques alors osé répéter à cause de sa faveur. La Planche, *Estat*, I, 10. — Il y estoit allé de par son pere pour repeter quelque debte. Bretin, tr. Lucien, *Devis amoureux*, 4. — C'est le vray creancier qui repete sa dete. Chassignet, *Mespris*, sonn. 106. — Un certain estranger avoit mis entre les mains d'Irene, fille de Spiridion, un depost qui luy estoit de grande consequence... Elle decede peu apres... L'estranger... vient en la maison de Spiridion repeter son argent. Le Loyer, *Spectres*, VI, 12.

Revendiquer. — Estein ce feu nuisant, et repette le droit Que la vertu t'acquiert et nature te doit. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Artifices*, p. 140.

Recouvrer. — Ilz avoient conspiret pour repeter leur liberté. Fossetier, *Cron. Marg.*, 224 r° (G., Compl.).

Reprendre, retirer. — Il seroit expedient de repeter des Grecs pour le moins le nom gaullois de *gamma*. Ramus, *Gram.*, ch. 4. — Comme en un livre de registres, ou dedans un thresor, duquel on les puisse repeter et prendre en cas de necessité. Paré, III, 7. — Me veux-tu doncques persuader de consacrer des lames de fer à ce dieu? et qu'au contraire je vienne à retirer et repeter l'or que j'ay offert et dedié? Bretin, tr. Lucien, *Caron*, 12. — Il redonna ces mesmes terres à un gentil-homme duquel l'evesque, induit d'une repentance, les vouloit repeter : mais luy n'en voulant passer condamnation, fut soudain excommunié par l'evesque. Pasquier, *Recherches*, III, 12. — Il n'y avoit point raison d'avoir rendu ledict marquizat ny la Corsègue, ny la Toscane, qui appartenoient à quelques petitz princes que le roy eust mangé et avallé avecqu'un grain de sel, par manière de dire, s'ilz eussent songé le moins du monde de les vouloir répéter par les armes. Brantôme, *M. de Salvoyson* (IV, 112). — Car, disoit-il, je n'ay point jamais exercé mes larcins sur de pauvres gens... mais sur les princes et les grands... qui nous pillent tous les jours ; et n'est que bien fait de répéter d'eux ce qu'ils nous dérobent. Id., *Dames*, part. II (IX, 463).

Délivrer, sauver, faire échapper. — Elle [Persuasion] sauve la vie aux hommes en les repetant de mort, comme il appert par le cas de Ligarius. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 13).

Remonter à, reprendre [de loin, de haut]. — Affin que nostre plume repete plus haultement celle genealogie : je dis que le tiers grand pere de Neron... fut en la haine des prestres et pontifes. G. Michel, tr. Suétone, VI, 188 v°. — Pour faire fin, et que nous ne ayons à repeter de plus hault ce qui a esté paravant exposé, cecy pourra satisfaire à ceux qui se rendront dociles et modestes. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 702. — Je n'ay entrepris de faire comparaison de nous... à ceux cy [les Romains], pour la trop ennuyeuse longueur que ce seroit de repeter l'origine des deux nations, leurs faictz, leurs loix, mœurs et manieres de vivre. Du Bellay, *Deffenc°*, II, 12. — Quand je repeteray mes parens de par ma mere, on trouvera qu'Hecuba et moy sommes conjoinctes d'une grande afinité. La Lande, tr. Dictys, l. I, 7 v°. — Je veux icy les combats recorder, En repetant leur source et premier estre. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 329. — Il fault un peu repeter les choses de plus hault, à fin d'esclaircir l'histoire et donner quelque contentement au lecteur. Thevet, *Cosmogr.*, XX, 8. — Si vous voulez que je repète plus haut mon origine. *Var. hist.*, VI, 54.

Parcourir des yeux, passer en revue. — Le pere Anchise à l'heure, d'aventure, Au fond d'un val tout empli de verdure, Voioit actif et repetoit de pres Les clairs esprits enclos, qui puis apres Devoient aller là sus en la lumiere. Des Masures, tr. *Eneide*, VI, p. 310.

Repetitif. Tombant dans la répétition. — Suppliant ceus qui se moqueront de me voir trop repetitif d'excuser le sujet, qui difficilement se peut traitter en tant et si divers sonnets que quelcun ne rencontre en mesme sens. Chassignet, *Mespris*, Pref., p. 14.

Repetition. Exercice oratoire. — Alloient ouir les leçons publicques, les actes solennelz, les repetitions. Rabelais, I, 24.

Repetundes (*repetundae*). Concussion, péculat. — Comme de leze majesté divine et humaine, sacrileges, trahisons, repetondes, peculat. Le Roy, tr. Aristote, IV, 16, Comment.

Condamnation pour concussion, pour péculat. — Platon es Loix... monstre la necessité et importance des repetundes... dont les nomophylaces en Grece et les censeurs à Rome avoyent communement la charge. *Ib.*, IV, 15, Comment. — Lequel crime a esté appelé par les Romains peculat, et le jugement qu'ilz en faisoient repetundes. V, 3, Comment.

Repeue. Nourriture, pâture. — Pour la repue des chevaulx. 1580. *Compte de tut.* Arch. Finist. (G., Compl.). — Voila quel malheur l'or de ces terres a donné... aux premiers avantcoureurs espaignols d'estre sortis de leur pays par aller là... s'entremanger, servir de viande et repeue à ces sauvages. Cholières, 1re *Matinée*, p. 22. — Hé dea ! qui sont ces galands?... Il ne faudroit que moy pour les envoyer servir de repeue aux corbeaux. Id., 3e *Matinée*, p. 89. — (Fig.). Perdant la celeste repeue De mon plus doux contentement. Jamyn (Brunet, p. 194).

Repas. — Le roi de Navarre... vint repaistre auprès de Chevreuse. Là seut nouvelles du régiment de Villemain, qui marchoit vers Sainct-Clou. Il falut rompre la repue pour courir après. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 21.

Halte. — Qu'ils s'en allassent l'actendre a ung autre lieu nommé Graiz, quatre journees plus bas, tirant en la Hongrie a une repue pres. Auton, *Chron.*, IV, 54 (G., Compl.). — Le roy de Navarre fit une petite repeue en un village prés Montfort l'Amaurré. Aubigné, *Sa Vie* (I, 27).

Repeue franche. Repas qui ne coûte rien. — Il devint... un chercheur de repues franches, prenant plaisir d'estre tousjours avecques ceux qui avoient dequoy et qui tenoient bonne table. Le Maçon, tr. *Decameron*, IX, 8. — *Parasite.* Bouffon, causeur, jangleur, cherchant ses repeues franches. Rabelais, IV, *Briefve Declar.* (III, 206). — Cet yvrongne Aristippe, faisant du chien autour de Denis roi de Sicile, et soufrant dix mille contumelies et outrages pour avoir une repeue franche. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 153. — Les uns s'accompagnent de flatteurs et de plaisans poursuivans de repeues franches. Amyot, *Comment nourrir les enfans*, 7.

Repeuplement. (H. D. T. 1611). — 1554. Les chefz et conducteurs de ce nouveau repeuplement furent Lampon et Xenocritus. Amyot, tr. Diodore, XII, 3. — Estant esleu chef de la navigation et repeuplement de l'isle. Thevet, *Cosmogr.*, IV, 4. — Là où il n'a esté necessaire avoir succession et repeuplement, la nature n'a point baillé le desir d'engendrer. Paré, XIX, 29. — En cest endroit le repeuplement n'est beaucoup tardif. Serres, V, 8.

Repiecer. Rapiécer. — Repiecer les vieux haillons. Bretin, tr. Lucien, *Fugitifs*, 33.

Repiecé. Rapiécé. — (Fig.). Tu m'avises bien d'une rethorique repiecee. *Ib.*, *Jupiter tragique*, 14.

Repigner. Repeigner. — Ores que la vermeille Aurore Repigne ses beaux crins dorés. Buttet, *Prem. Liv.*, Ode 14.

Repiller. Piller de nouveau. — Le larron du pillage estant authorisé Repille effrontément sans crainte du supplice. Brach, *Poemes*, l. III, sonn. 8. — Son malheureux succez ne luy sert pas d'amorce Pour franchir de rechef les rochers Pyrenez Et repiller encor nos champs abandonnez. Garnier, *Bradamante*, 132. — (Fig.). Et Baïf du depuis... Ces sonnets repillant, d'un plus hardi courage, Et changeant son amour, et changeant son langage, Chanta de sa Francine au parangon de tous. Vauquelin, *Art poet.*, I, p. 21.

Repillé. Pillé de nouveau. — J'ay veu la ville d'Angoulesme pillée et repillée par deux fois. Brantôme, *Admiral de Chastillon* (IV, 332).

Repiloguer. Récapituler. — Se nous desirons sçavoir quel fruict reporte celluy qui fait aulmosne, j'ay touché pitié ; mais pour le repiloguer, elle purge l'ordure de peché ; et l'estaint, comme l'eaue estaint le feu, preserve l'ame. *Hist. de la Toison d'or*, II, f° 182. (La Curne).

Repinçoter. Pinçoter de nouveau. — Tirez mon cœur ravi de ses mortes entrailles, Et le repinçotez de flambantes tenailles. Garnier, *Porcie*, 1645.

Repindarizer (se). Écrire en style ampoulé, exagérer. — Amour ne seroit point, archer continuel, Volleur si hazardeux, au meurtre si cruel, Sans le cry des flatteurs, qui se repindarizent. Papon, *Emblemes d'Amour* (I, 69).

Repioler. Barioler de nouveau. — Que partout l'amoureux Zephyre Repiole les prez de fleurs. Chassignet, *Ps.*, 95 (G.).

Repionner. Produire de nouveaux bourgeons. — Le provigner est necessaire aux arbres que l'on a planté de scions et à ceux qui repionnent et font des petits rejettons de leur racine. Liebault, *Mais. rust.*, p. 406 (G.).

Repiquer. (H. D. T. 1549). — 1546. Si [le nain] repique son roussin. *Palmerin d'Olive*, 168 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Repiquet. Sonnerie. — En un demy son de repiquet de cloche, j'avois toujours trois cens compaignons qui se venoient joindre à moy. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 49).

Repiter, v. *Respiter.*

Replacquer. Refermer. *Replacquer harens.* Refermer une tonne de harengs. — Est ordonné que les eswardeurs ne pourront deffoncer, eswarder ne replacquer harens que ne soient trois ou quatre du moins, et appeller les fermiers de l'eswardage, pour avoir son droict. XVI^e^ s. *Eswards sur les poissons de mer.* Arch. mun. Mézières (G.).

Replaider. Plaider de nouveau. — Les dames n'y furent pas oubliées, et là fut replaidée la mesme cause que Tacite raconte des armes romaines, si les femmes y sont supportables ou non. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 17.

Replaire. Recommencer à plaire. — Afin, se j'ay peu luy desplaire Par luy avoir faict desplaisir, Qu'a present luy puisse replaire Par luy faire honneur et plaisir. Haudent, tr. Ésope, I, 81.

Replancher. Garnir de nouvelles planches. — Ils replanchent le pont. Maigret, tr. Polybe, II, 4 (G.).

Replanchonier. Garnir de nouvelles planches. — Rabilher et replanchonier la grand salle es lieux que le plancher est pourry. 1^er^ mars 1532. Arch. Gir. (G.).

Réplandir, v. *Resplendir.*

Replantable. Propre à être replanté. — Ils s'avancent d'autant plus que moins de temps ils emploient à se rendre replantables. Serres, VII, 7. — (Subst.). La pluspart des experts jardiniers és quartiers meridionnaux tiennent que generalement tout ouvrage de jardin, dont le principal consiste en la racine... aussi tout ce que du fueillage se resserre en pomme... doit estre semé et le replantable replanté la lune estant pleine ou en decours. VI, 3.

Replantement. Action de replanter. — Comme un replantement nouveau. Serres, III, 4. — Chasque replantement vaut un demi enter, aidant beaucoup à l'affranchissement des plantes sauvages. VI, 17. — Des plus jeunes ne convient attendre telles adresses, ains de les enter dés la seconde annee de leur replantement. VI, 26. — Lesquels... seront plantés en la bastardiere, pour la s'accroistre jusqu'au poinct de souffrir le replantement en la forest ou au taillis. VII, 7.

Replanteur. Celui qui replante. — (Fig.). Voylà... les sainctes resolutions de ces grands replanteurs pretendus de la foy. La Taille, *Singeries de la Ligue* (I, 27).

Replantis. Action de replacer. — Ils assisterent au replantis du perron de devant l'evesché, lequel n'avoit esté bougé depuis l'an 1462. 1611. *Mém. d'eschevin de Tournai* (G.).

Replastrement. Replâtrage. — (Fig.). Par ce qui est advenu depuis, a paru que ceste derniere veue n'estoit qu'un replastrement, et neantmoins tout est tourné à leur grandeur et puissance entiere. G. de Tavannes, *Mém.*, p. 219 (G.).

Replat. Partie plate, plateau, palier. — On void ordinairement au pied de cest arbre des ceps de vigne qui asseent leur gros bois tortu comme un serpent sur le replat des branches de ce peuplier. Du Pinet, tr. Pline, XIV, 1 (G.). — Le plan de ceste cité [Gênes] n'est du tout en replat, ny du tout en butte. Id., *Cart. cosmogr.*, p. 130 (G.). — Voici une autre ordonnance de jardin medecinal. Il est quarré, fait à plusieurs chemins et replats, montant des uns aux autres par escaliers. Serres, VI, 14. — En la plus haute voute, on entrera par des portes qui seront un troisiesme replat ou promenoir. *Ib.*

De replat. A plat. — Pour revenir à nostre

charrue, les coultres y servent à fendre et à couper la terre et à monstrer le chemin au soc, qui vient par apres à mordre la terre de replat. Du Pinet, tr. Pline, XVIII, 18 (G.).

Replaudissant (lire *replandissant*). Resplendissant. — Clio recitera honorablement et par stile de haulte lice et replaudissant les gestes et merites des roys dignes de loz. Budé, *Institution* (Foucher, Epistre).

Replaudisseur (lire *replandisseur*). Resplendissant? splendeur? — Le monde par arroy pompeulx, fatueux, et replaudisseur nous estainct ou esblouyt... les yeux de l'humanité interieure. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 1).

Replayer (se). Recevoir une nouvelle plaie. — Comme aux sensibles corps quand mortel est le coup, S'il est touché, s'empire et s'accroist de beaucoup, Ainsin, en si grand mal, tant plus on le conforte, Plus son cueur se replaie aux remedes qu'on porte. Brach, tr. *Hierusalem*, XII, 73 r°.

Replendissant. Resplendissant. — Une couleur plaisante et donnant un lustre replendissant. Louveau, tr. Apulée, II, 2.

Replessier. Plier en divers sens. — (Fig.). Fortune est trop a tel malheur maistresse, Car comme el veult l'honneur tourne et replesse, Comme il luy plaict faict son tour retenir. *Contredictz de Songecreux*, 120 v° (G.).

Replet 1. Rempli, plein. — Rossignoletz, cessez un peu vos pletz Damour repletz, pour ouir autres chants. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 191). — Vous fairés une emplète De grand valeur qui vous fera replète D'aise et de bien plus que n'avés perdu. Laval, p. 90.

Rassasié. — (Fig.). Je dis en riant que c'estoit un abus de le faire appeller là, car il n'y viendroit jamais, acquérant plus d'honneur et de gloire léans, dont il en estoit tout saoul et replet. Brantôme, *Couronnels* (VI, 197).

Rempli à l'excès. — Apres que l'homme est saoul et replect, est plus abille et capable de faire un roult mal digestionné que pour donner un conseil meur et proffitable. La Grise, tr. Guevara, I, 44. — Ilz se trouvoient si mal disposez a force d'estre repletz et yvres, que la pluspart navoient le couraige de eulx enfuyr seullement. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 27 r°. — Bien croy je l'home replet de viandes et crapule difficillement concepvoir notice des choses spirituelles. Rabelais, III, 13. — La fascherie et lassitude qui vient de soy mesme annonce quelque maladie prochaine... et semble quelle vient de ce que le corps est replet au dedans. Pasquier, tr. Plutarque, p. 74.

Replet 2. Repli. — Les botines de veloux verd, ouvrez de broderie sur l'estendue de la greve, et au replet doublez de toilhe d'argent. *Entrée de Henri II à Rouen*, 33 r° (G.).

Repletion. Action de remplir. — Le corps s'entretient par repletion et par evacuation, aussi fait l'esprit par repos et travail. Amyot, *Comment nourrir les enfans*, 13.

Repletionel. Relatif à la réplétion. — Causes repletionelles qui proviennent d'yvrognerie, d'indigestion et de viandes grossières. Joubert, *Gr. chir.*, p. 527 (G.).

Causé par la réplétion. — Maladies repletionnelles. *Ib.*, p. 606 (G.).

Repletir. Remplir. — L'aristologia mise en emplastres replet les playes qui sont cavees. *Jard. de santé*, p. 40 (G.). — Le frommage frois et vert remplist et replet les chairs. P. 153 (G.).

Repleurer (intrans.). Pleurer de nouveau. — Elle a pleuré et repleuré, et n'a point donné de cesse à ses yeux. Du Vair, *Medit. sur Jeremie*, ch. 1.

Pleurer. — Malheureux... Qui s'engresse du bien des paovres, et qui rit De ce dond l'indigent miserable re-pleure. Papon, *Pastorelle*, I, 1.

(Trans.). Pleurer de nouveau, pleurer. — Orphee, en repleurant sa moitié reperdue, Esmouvoit à sa perte, à sa plainte entendue, Les rochers le suivans, les bestes et les bois. Jodelle, *Tombeaux* (II, 285). — Mais qu'est ce que vostr'œil miserable repleure...? Papon, *Pastorelle*, II, 2. — Si t'ay-je de remords mille fois re-pleurée, France, douce patrie. III, 1.

Réplicatoire. Réplique. — Par plusieurs réplicatoires, exceptions, chascun se peult légitimement deffendre. *Anc. Poésies*, X, 187.

Replicque, Replicquer, v. *Replique*, *Repliquer*.

Replieure. Repli. — Ce qui est entre ce boyau et le fond de l'estomac sans replieure... les anatomistes l'appellent en grec πυλωρός. Dalechamp, tr. Galien, p. 271 (G.).

Ce qui est replié. — Il portoit une robbe double, dont la replieure estoit de vostre livree cachee dedans. Calvin, *Lettres*, 3283 (XVIII, 253).

Replique (masc.). — Fin du replique des dames de Paris. *Anc. Poésies*, VIII, 257, var. — Si sont vrayment, et sont mes domesticques Tous serviteurs, qui font sans nulz replicques Ce que je veulx. X, 81. — Crainte venoit me donner un replique. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 55. — Le replicque Y est tout prompt. Id., *Ep. mor.*, II, v, 22.

Repliquer. Répéter. — Pource que, par voz lettres, il ne semble pas que vous aiez bien entendu la necessité qui nous a contrainct a protester de nullité : de rechef nous le repliquerons icy brefvement, vous priant dy mieux penser. Calvin, *Lettres*, 2678 (XVI, 561). — La mesme demande lui estant derechef repliquee, il respondit. Amyot, *Crassus*, 15. — Les Capharnaïtes ayans ouy que nostre Redempteur avoit si souvent inculqué et repliqué, en un sermon qu'il leur faisoit, qu'il failloit manger sa chair et boire son sang. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 43 (VII, 323).

Repliqué. Doublé. — Et feirent patentes les entrailles des la premiere jusques a la derniere quand il sacrifioit en toutes ses victimes qui estoient replicquées : cest a scavoir doublees par dedans. G. Michel, tr. Suétone, II, 92 r°.

Repliqueur. Celui qui réplique. — Le repliqueur [est] maintes fois bien battu. Gueroult, *Emblemes*, p. 55.

Replisser (trans.). Plisser. — Ils renfoncent les yeux, ils reserrent les dents, ils replissent le col. Jodelle, *Œuv. mesl.*, 58 r° (G.). — Ma vigueur peu à peu se fond ; Maint sillon replisse mon front. Desportes, *Cleonice, Odes*, p. 244.

(Intrans.). Se plisser. — L'eau, qui replisse de maint tour, Des ja dans son gouffre l'avale. D'Urfé, *Sireine, Retour*, p. 92 (G.).

Se replisser. Se plisser. — Ils se moutonnent, replissent et recrespent. Du Vair, *Medit. sur sept Psaumes*, Ps. 36.

Replissé. Plissé. — On les veoit tousjours avec leurs habits deguisez, leurs grandes barbes, leurs sourcils replissez, cuidans ainsi tromper Dieu comme ils trompent le monde. *Suppl. du Catholicon*, ch. 5 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 46).

Re-pluye. Pluie nouvelle, répétée. — Le ciel brusloit aux jours qu'il devoit estre frais, Pour, au temps de chaleur, verser mille re-pluyes. Papon, *Pastorelle*, I, 1.

Repoier. Enduire de nouveau de poix. — Repoier et refaire les batteaux. 1528. St Omer (G.).

Repoindre. Piquer de nouveau. — (Fig.). Comme un instinct de flame, Qui haut et vif rehausse et repoint sans fin l'ame. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 232). — Portons-la dans sa tente, et ne la laissons point En ce mal angoisseux qui son ame repoint. Garnier, *Troade*, 444.

Repointer. Piquer de nouveau? — Je sen, je sen une lance d'ardeur De son aigu repointer la verdeur, Qui fait que dueil plus que plaisir me plaise. 1554. Le Caron, *Claire*, 198. (Vaganay, *Mots*).

Repoistrir, Repoitrir, v. *Repestrir.*

Repoixer. Enduire de nouveau de poix. — Et fault repoixer chascun an les tonneaus. Pierre, *Const. Ces.*, VI, 8 (G.).

Repolon, v. *Rapolon.*

Reponce. Cachette. — Ne doit a une fois achapteir plus de harens que une somme que ons appelle lasse, ne mettre ens ecelier ne reponce. 1517. *Confirm. de franchises.* Liège (G.).

Reportation. Annulation. — Evergetes sone revocation, c'est a dire reportation. Fossetier, *Cron. Marg.*, X, iv, 1 (G.).

Reporter. Ressembler. — Car à la veoir, ainsi qu'on me rapporte, Audit Faifeu de visage reporte. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 43.

Repos. *Repas et repos*, v. *Repas.*

Repos. Lit (G.). — Je donne a Marie, ma fille... le beau repos et tous les accoustremens ad ce servans, tant baghes, custodes, chappelet de coral, agnus Dey et aultres servans audict repos. 8 mai 1540. *Testament.* Arch. Tournai (G.).

Palier où l'on se repose. — L'espesseur [des marches] estoit de troys doigtz, l'assiete par nombre de douze entre chascun repous. En chascun repous estoient deux beaulx arceaux d'antique, par lesquelz estoit repceu la clarté. Rabelais, I, 53. — Depuis descendismes un degré marbrin sous terre, là estoit un repos : tournans à gauche en descendismes deux autres, là estoit un pareil repos : puis trois à destour et repos pareil. V, 35.

A repos. En repos. — A repos parmy ses biens Vivra son cueur en grand' aage. Marot, *Psaumes*, 21. — La chair n'est jamais à repoz, jusques à ce qu'elle ayt trouvé quelque fainctise semblable à sa nature, en laquelle elle se resjouysse comme en l'image de Dieu. Calvin, *Instit.*, III, p. 131. — Je ne seray jamais à repos que ne m'ayez satisfait. *Amadis*, III, 11. — Voylà l'esbat où plaisir je prenois, Quand à repos avec elle j'estois. Marot, *Complainte d'un pastoureau chrest.* (I, 101). — Il est à son aise, il est à repos, il a abondance de biens. Calvin, *Serm. sur le Ps. CXIX*, 8 (XXXII, 577). — Reprens toy donc, en tes legiers propoz Pour tes forfaictz : et nous laisse à repoz. Julyot, 1re part., 14 (7e *Elegie*). — Quand je suis en ma chambre, encore pour cela Je ne suis à repos. Ronsard, *Elegies*, Discours 2. — Je veu tant seulement... Un petit champ fertil, pour en vivre à repos. Baïf, *Eglogues*, 1 (III, 9).

De repos. En repos. — Estant l'esté passé en ceste ville, non moins de repos qu'en volunté de m'emploier à quelque bonne affaire. La Lande, tr. Dictys, Epistre. — Les compagnons de guerre qui avoyent esté soubs la charge de Pompeius estoyent desja de repos en leurs maisons. Amyot, *Lucullus*, 34.

(Prononc.). — Ainsi puisses-tu vivre en amoureux repous Jusqu'à la mort, Claudine, avecque ton espous. Ronsard, *Eclogues*, 3 (III, 415).

Reposade. Lieu où l'on se repose, arrêt. — Personne ne s'estoit advisé de ce que je m'estois aperceu et de ces reposades. Monluc, l. II (I, 352-53). — Lorsque vous aurés resolu de garder quelque place, prenés garde à escarper les reposades qui sont aux avenues. (II, 357.)

Pause. — Toute ceste chevaleureuse et soupiere troupe estoient sur le chemin du camp, cheminans à petites reposades. Du Fail, *Eutrapel*, 17 (I, 230).

Reposé. Posé, calme. — En tous ses faictz il estoit reposé, Et son parler si tres bien composé Que les oyans n'y povoient ennuy prendre. G. Bouchet, *Ep. famil.*, 79. — S'il y avoit aucune bonne qualité qui luy defaillist [à Pisistrate], il la contrefaisoit si bien que lon croyoit qu'elle fust plus en luy qu'en ceulx qui veritablement et naturellement l'avoyent, comme d'estre homme reposé, non entreprenant, se contentant du sien sans aspirer plus oultre. Amyot, *Solon*, 29.

Reposée. Repos, arrêt, pause. — Car tout la nuict a fallu banqueter, Boire, gaudir, sans nulle reposée. *Anc. Poésies*, V, 78. — Bien esperoyent y prendre reposee Un chacun d'eus avec son espousee. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 14, p. 261. — Prenant plusieurs reposees, et faisant plusieurs reprises, ne plus ne moins qu'un pelerin qui pour sa foiblesse et lassitude se repose. Amyot, *Propos de table*, III, 2. — Tous ces edicts fardez et ces armes posées Ne sont, pardonnez moi, qu'aultant de reposées Pour mieux se batre après. *Anc. Poésies*, IX, 12. — Où las et travaillez de la chasse passée, Nous allons dans le lict cercher la reposée. Gauchet, *Traineau*, p. 291. — L'amas de la procession qui se faisoit au Pré-aux-clercs estoit encores auprés de S. Sulpice que la teste estoit à la derniere reposee que fit le bon saint quand il porta sa teste à S. Denis. Aubigné, *Faeneste*, IV, 13.

Lieu de repos. — Elle vient en sa reposee Pour te recevoir doucement. Vauquelin, *Idillies*, II, 44. — Porter la farine sur son doz pour vivre sur le chemin... faire les loges des reposees, et plusieurs autres choses qu'ils ont de coustume faire quand ils vont en voyage. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 10. — Comme quand sur les monts un chien bien esprouvé Poursuit un fan de biche apres qu'il l'a levé Hors de sa reposee. Jamyn, tr. *Iliade*, XXII, 187 vo. — C'estoit pour les continuels tremblemens de terre, embrasemens et fortunes de feux és villes, sons et clameurs ouyes de nuict, cerfs et biches entrans és villes closes comme privez et domesticques, et y faisans leurs licts et reposees dans les halles et places publiques. Le Loyer, *Spectres*, II, 3. — Et mon esprit jamais n'estoit contant Que quand

j'avois d'une beste rusee, Se recelant, trouvé la reposee. Du Mas, *Lydie*, p. 18.

A reposees. Avec des pauses, des arrêts — Pour la plus grand part des hommes prennent plaisir de parler à reposées. La Grise, tr. Guevara, III, 49. — C'est un grand proffit que les laboureurs commencent du matin leur besongne, et qu'ils ne besongnent laschement n'a reposées. Cotereau, tr. Columelle, XI, 1. — Crassus... commanda de rechef que lon marchast, non point le petit pas ny à reposees, comme il fault faire quand on va donner une bataille, ains viste et roide, jusques à ce que lon apperceut les ennemis. Amyot, *Crassus*, 23.

Reposement. Repos. — [Le dieu Sapnus] doulcement menhorte De repouser dessus mon lict de paille... Et pour le mieux mon repousement prendre, Voullu sur moy son beau rameau estendre. M. d'Amboise, *Babilon*, 45 v°.

Faire reposement. Se reposer. — Chascun tyra vers son hebergement Pour dedans litz faire reposement. Id., *Propos fantastiques*, 3.

Reposition. Action de poser. — Elias dist aux levites sacrez qu'ilz se sainctifiassent au Seigneur, pour la reposition de la saincte arche du Seigneur en la maison que Salomon avoit edifié. Lefevre, *Bible*, *Esdras*, III, 1 (G.).

(?). — [La colique] qui provient de la pierre ou sable... se doit curer par les remedes propres aux nephretiques : aussi celle qui est faite par la reposition de l'intestin. Paré, XV, 65.

Repositoire (*repositorium*). Réceptacle où l'on dépose, où l'on serre qqch. — Le lasnier... dit... qu'il avoit veu le repositoire des joyaux du faulcon, comme sonnettes, gietz, longues, chapperons, aneaux, cheynes et leurres. *Anc. Poésies*, XII, 285. — Elle mesmes voulut estre le propre repositoire des cendres du corps de son trescher mary le roy Mausolus. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 71). — Cestoit quelque repositoire secret la ou on celloit choses secrettes, comme viandes et autres choses. G. Michel, tr. Suétone, II, 45 v°. — Elle... tira des repositoires des choses sacrées aucunes lettres et codicilles anciens Dauguste. III, 120 r°. — Ces greniers et repositoires de voz provisions et munitions. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 9. — Or prions tous Jésus et Nostre Dame... Qu'i ne permette estre perdue l'ame, Et qu'i la mette en son repositoire. *Anc. Poésies*, X, 383. — Là consiste comme en un sacre repositoire le germe conservatif de l'humain lignage. Rabelais, III, 8. — Comme si le repositoire des choses sainctes luy estoit ouvert... il devient humble, soupple et modeste, suivant la raison comme dieu. Amyot, *Si l'on profite en l'exercice de la vertu*, 10. — Plusieurs pilliers... seront perpendiculairement dressés du pavé au plancher, pour supporter les tables, repositoires de nos vers. Serres, V, 15. — Ce vuide ou repositoire d'eau sera couvert avec des larges pierres plattes. VII, 3.

Séjour. — Toute la saincte Trinité Par connexion d'unité Y esleut son repositoire. Cretin, *Oraison à la Vierge*, p. 35.

Lieu de repos. — Ce lieu sera secretaire de tes pensemens et repositoire de tes travaulx. La Grise, tr. Guevara, II, 13. — Aucuns... font regner au devant des nids, en divers endroits, des barrieres de chevrons qu'ils affermissent, sur lesquels des uns aux autres l'on monte et descend pour visiter les nids, servans en outre de repositoire aux pigeons. Serres, V, 8.

Reposoir. Lieu où l'on dépose un corps. — Au roy Henry la sale qui avoit esté preparée pour faire les festins des nopces servit de reposoir à son corps ; et celle qui avoit esté destinée dans Orleans pour faire le procés à plusieurs servit de pareil reposoir au petit roy François, son fils. Pasquier, *Lettres*, IV, 7.

Lieu où un oiseau se pose. — Sera bon de mettre au devant de chacune ouverture des nids une petite pierre platte ou brique saillant trois ou quatre doigts ; pour servir de reposoir au pigeon lors qu'il entre ou sort de son nid. Serres, V, 8.

Lieu de repos. — Or estoit ce lieu si bien comparty et à l'advantage de ceste compagnie, qu'il sembloit que nature se fust delectee à le bastir, pour servir un jour de bon reposoir à si honnestes personnages. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 700). — Au milieu de l'escalier sont reposoirs pour ceux qui montent. Saliat, tr. Hérodote, I, 181. — Ce reposoir et ce plaisant bôquet, Ou des oiseaux nous endort le caquet. Vauquelin, *Idillies*, II, 2.

Réceptacle. — [Le vivier] inventé seulement pour tenir le poisson : afin d'y en prendre à toutes les fois qu'on en veut, à telle cause dit aussi reposoir et serve. Serres, V, 13. — Telle maisonnette est appellee serve ou reposoir, à cause de l'eau de la fontaine qui s'y arreste, pour le profit du conduit. VII, 3.

Repostaille. Demeure. — Qui habitent es sepulchres et dorment es repostailles d'ymages. Lefevre, *Bible*, *Esaye*, 65 (G.).

Retraite. — Cecy nous duit et vient tresbien en taille Pour celle dame à qui donnons couronne : Qui d'Infortune ha vaincu la bataille, Et la fait mettre en parfond repostaille, Dont son haut bruit par le monde fleuronne. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 156).

Reposter. Serrer, mettre de côté. — Repostez cecy, *or* mettez cecy a part, *or* mettez cecy arriere, tant que je demande apres. Palsgrave, p. 712.

Repoulier. Élever comme avec une poulie. — (Fig.). Ils ont esté par luy [le Christ] comme par un moteur en un moment de tourbillon repouliez et redressez à la franchise. La Mirande (dans La Boderie, *Harmon.*, p. 868) (G.).

Repourchasser. Chercher à avoir, à se procurer. — S'il y en a qui ayent à se plaindre de quelque chose, ils en attendront par la le remede ; au lieu qu'ilz le repourchassent eulx mesmes par voyes moings licites. 1583. Henri IV, *Lett. miss.*, t. I, p. 608 (G.).

Repourjecter. Recrépir. — Suffisamment faire repourjecter les dictes fosses et servoirs. 26 juin 1608. *Reg. journ. des prév. et jurés.* Arch. Tournai (G.).

Repourpenser. Penser, réfléchir. — Je mettray au desert le sap, l'orme et le boys ensemble, qui voyent et repourpensent et entendent ensemble que la main de nostre Seigneur a ce faict. Lefevre, *Bible*, *Esaye*, 41 (G.).

Repourprer. Empourprer de nouveau. — L'escuyer, repourprant un peu sa face blesme, R'asseure accortement et sa beste et soy mesme. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Artifices*, p. 143.

Repourvoir. Pourvoir de nouveau. — Quand

ils l'eurent repourveue [la ville de Kouk] de vivres et de gens d'armes, ils s'en allerent devant Brest. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 40 (G.).

Repous 1, v. *Repos.*

Repous 2. Débris de pierre, de marbre, de tuile. — Semez vostre muraille de repous de tuyle par dedans œuvre. J. Martin, tr. Vitruve, 104 v° (G.). — L'on prent du repous ou bloccage de marbre qui chet a bas quand les ouvriers taillent leurs pierres. 107 r° (G.).

Repousement, v. *Reposement.*

Repouser. Reposer. — D'une autre part ta sœur, en qui repouse Toute vertu, est maintenant l'espouse De ce grand duc qui souloit te hayr. Ronsard, Pièces retr., *Poemes* (VI, 200).

Repousse. Poussée, action de repousser. — A la mercy des eaux, Aux clameurs des rochers, aux repouces des ondes. Papon, *Hymne à Marg. de Valois* (Suppl., p. 23). — Quand à petites secousses, Quand à petites repousses Ton sein s'enfloit lentement, Et s'abaissoit doucement. G. Durant, 108 r°. — [La poitrine] En cent petites secousses Le gorgerin rehaussoit, Puis en égales repousses Doucement le r'abaissoit. 119 r°. — Par fretillardes secousses Et reciproques repousses. 198 r°.

Fait d'être repoussé, échec. — Quoy? pourrois-je oublier que par roide secousse Pour moy seule il souffrit des Parthes la repousse. Jodelle, *Cleopatre*, I (I, 102). — Le dol long temps couvé, la surprise et l'audace Tombent en contreruse, en repousse et rabais. Id., *Guerres du roy Henry II* (II, 103). — C'est hazardeusement Entreprendre tanter une brèche douteuse, Où l'on peut recevoir une repousse honteuse. Brach, *Poemes*, l. I, *Amour des vefves*. — Si bien qu'Amour et moi, fachés également D'avoir de toi souffert une repousse honteuse, Nous avons, pour dompter ta beauté rigoureuse, Son pouvoir et le mien unis ensemblément. Id., *Meslanges*, 106 v°. — Bien-heureux luy... A qui mespris, cruautez et repousses Rendent d'amour les aproches plus douces. Id., *Imitations, Aminte*, V, 1. — Doux desdains recherchez et mignardises douces, Guerres pleines de paix et plaisantes repousses. Id., tr. *Hierusalem*, XVI, 6 v°.

A repousse doublée. A deux reprises. — Tyrse vouloit mourir, à repousse doublée Cerchant en un combat le dous coup de la mort, Contemplant sa Daphné qui, d'un pareil effort, Desiroit voir sa mort à la sienne accouplée. Id., *Am. d'Aymee*, l. II, *Baizer* 2.

Repousseur. Celui qui repousse. — Estre Dieu n'est autre chose qu'estre le souverain bien, donateur de tous biens et repousseur des maux. Anon., tr. Bullinger, I, 22, p. 286. — Il y a plusieurs autres passages en l'histoire evangelique... lesquelz tous nous renvoyent... à Jesus Christ comme au vray intercesseur, et mesme comme au donateur de tout bien et unique repousseur du mal. I, 23, p. 307.

Repoussis. Action de repousser. — Firent quatre hommes d'armes la mine et profonds pertuys au mur ou bien peussent entrer trois hommes d'armes; mais nul ne fu si osé d'y entrer, pour le repoussis de lances que les Anglois leur faisoient. 1612. *Hist. de Loys III, duc de Bourbon*, p. 37 (G.).

Repoussoir. Sorte de piège à ressort. — Si on lui tendoit [à un renard] quelques trebuchetz ou repoussoirs, il s'en sçavoit garder. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 29. — Les habitants font des engins pour les prendre [les orfraies] aux lassets, rechargeouers et repoussouers. Belon, *Oyseaux*, p. 97 (G.).

Repoutit. Démenti répété. — Cettui là se mit à nous crier injures, nous appeller canailles et poultrons; mais en yettant per soubre l'espale un desmentit et un repoutit, autant en emporte lou bent. Aubigné, *Faeneste*, IV, 15.

Reppeller, v. *Repeller.*

Repratiquer. Fréquenter de nouveau. — Je ne dresse pas icy une statue à planter au carrefour d'une ville... C'est pour le coin d'une librairie, et pour en amuser un voisin, un parent, un amy qui aura plaisir à me racointer et repratiquer en cett'image. Montaigne, II, 18 (III, 63).

Reprehenseur (*reprehensor*). Celui qui reprend, qui blâme, censeur. — Octavius plus hardy reprehenseur. G. Michel, tr. Suétone, I, 22 v°. — L'orgueilleux est mocqueur, calumpniateur, gaudisseur et reprehenseur, de sorte qu'il ne trouve chose bien faicte ne bien dicte si elle ne sort de ses mains ou de sa bouche. J. Bouchet, *Noble Dame*, 140 v° (G.). — Aulcuns Francois, reprehenseurs malings, Detracteront de ceste forme et taille Que Muses font aux tuscanes moulins. Id., *Ep. famil.*, 67. — Reprehenseur des langues serpentines. 79. — Les bons rhetoriciens et sophistes des langages, autrement dits et appellés reprehenseurs d'autruy en peu de choses. Dusseau, *Enchirid.*, p. 104 (G.). — J'ay dit qu'il falloit qu'il fut... expert estimateur des plus excellens airs et chants, mesme aigu reprehenseur de ceux qui sont mal faits. Bretin, tr. Lucien, *Danse*, 74. — Moins sert ceste façon d'user d'injures à l'encontre de ceux qu'ils présument devoir estre reprehenseurs de leurs escrits. Tabourot, *Bigarrures*, Pref.

Reprehensif. Qui reprend, qui blâme. — Aultres poetes sont Satyres dictz, qui tous leurs metres font Reprehensifz de tous pechez publiques. J. Bouchet, *Ep. mor.*, 13. — Selon ton propos reprehensif failloit dire *monstrant le noir pour le blanc* : qu'est à dire le mal pour le bien. Aneau, *Quintil*, p. 176.

Repremiation. Récompense. — Avilissant ainsi la noblesse, comme tu fais, c'est mettre la confusion aux Estats et oster aux bons la repremiation. Pasquier, *Pour-parler du prince* (I, 1028). — Si en ceste histoire tragique il y avoit eu quelque lieu de reprimende, c'estoit en la personne de Lothaire, qui s'estoit continuellement opiniastré en la ruine de son pere; et si quelque lieu de repremiation, c'estoit en faveur des deux puisnez. Id., *Recherches*, V, 3. — Tant s'en falloit que ce qui avoit esté faict par luy fust subject à réprimande qu'au contraire il meritoit repremiation et guerdon. VI, 28.

Reprenable. Répréhensible, blâmable. — Qui nest chose decente a femme noble : ains opprobrieuse et reprenable. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 58 r°. — Auquel je permettray non seulement de me tenir aux abbays quand j'auray faict cas reprenable, mais encores me mordre, s'il me veoit commettre injustice. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 29). — Aristote juge les pythagoriens reprenables. 1557. Tyard, 58 (Vaganay, *Mots*). — Laquelle [parole] toutes-

fois bien et sainement entendue n'estoit aucunement reprennable. 1569. *Disc. des troubles advenus à Lyon* (G.). — Qui vit oncques la discipline ancienne de l'Eglise plus dissipée... les scandales plus fréquens, la vie des ministres plus reprenable...? La Planche, *Estat.*, I, 376.

Reprenard. Celui qui aime à reprendre, à blâmer. — J'ai grand peur que, cependant que je parle des autres, je ne tombe moi-mesme en faute, et qu'on ne die que je veuille faire le roy des reprenards. Tabourot, *Bigarrures*, Préf.

Reprendre (subst.). — Ils blasment les pechez desquels ils sont autheurs, Coulent le moucheron, et ont appris à rendre La louange cachee à l'ombre du reprendre. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 75).

(Formes). *Passé défini.* — A mon retour ce duc pour page me reprint : Long temps à l'escurie en repos ne me tint. Ronsard, *Elegies*, 16 (IV, 97). — Les Romains reprindrent la robe pacificque. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 66 (143 r°).

Imparfait du subjonctif. — Il fauldroit donc qu'ilz reprinsent nostre Seigneur en ceste forme de parler. Calvin, *Instit.*, II, p. 106.

Participe passé. — Ceux qui aucunement estimoient que Dieu habitast aux temples construictz de mains d'hommes furent grievement reprins par S. Estienne. *Ib.*, IX, p. 540. — Nous les avons rejettées et reprinses selon que la Fortune nous a changé de place. Montaigne, II, 12 (II, 154).

Participe présent. — Les provinces retournées à leur repos ancien et les traficques entrelaissez reprendans leur vigeur. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 364.

Repreneur. Celui qui reprend, qui blâme, qui critique. — Ne sois jamais enquesteur curieux, Ny repreneur austere et furieux. Des Périers, *Quatre princesses* (I, 122). — Escripvant n'est qui ne tombe és liens Des repreneurs. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 120. — Je voudrois bien que ces beaux repreneurs Fussent un jour si bons entrepreneurs Que lon vist d'eux et leur veine gentile Quelque argument plus honneste et utile. Salel, tr. *Iliade*, Ep. à François Ier. — Ne t'esbahis donques si je ne respons à ceulx qui m'ont apellé hardy repreneur : car mon intention ne feut onques d'auctorizer mes petiz œuvres par la reprehension de telz gallans. Du Bellay, *Olive*, 2e Pref. (H. C., I, 15). — Plus bas le nés va descendre Traitif en belle teneur, Sur qui n'auroit que reprendre Non pas le dieu repreneur. Baïf, *Meline*, l. II (I, 65). — A fin qu'une autre fois, avant qu'estre si outrageux repreneur d'autruy, il prenne egard à l'oracle d'Apollon, *Connoy toy mesme.* Des Autels, *Replique*, p. 48. — D'où vient aussi qu'un tas de mignons repreneurs, Qui n'ont art ne sçavoir qu'à se feindre et se taire, Ne sont jamais contens s'ils ne se voient faire Mille fois en un jour mille sortes d'honneurs? Magny, *Souspirs*, sonn. 140. — Mais je me fasche aussi d'un faschеux repreneur Qui du bon et mauvais fait censure pareille. Du Bellay, *Regrets*, 67. — Que dieu ne luy espargne point... les bons et moderez repreneurs et advertisseurs. Bèze, *Psaumes*, 141, Argument. — Assez de hardis repreneurs, Peu de modestes apreneurs. Baïf, *Brave*, Épilogue. — *Quintils.* Audacieux, severes, repreneurs, odieux. La Porte, *Epith.*, 347 r°. — Quant à ces raisons là, fais compte que ce soient comme des barrieres ou rempars alencontre de ces trop aspres repreneurs et accusateurs là. Amyot, *Pourquoy la justice divine differe la punition*, 14. — Laissons là ce resveur et mocqueur qui fait tousjours ainsi le repreneur. Bretin, tr. Lucien, *Jupiter tragique*, 23. — Au poëte Lucile Il n'avint mal pour escrire en sa ville Des vers mordants, apres et repreneurs. Vauquelin, *Sat.*, *A Chiverny.* — [L'on doit reprendre] non pour toutes fautes indifferemment, non pour les legeres et petites, c'est estre envieux et importun, et trop ambicieux repreneur. Charron, *Sagesse*, III, 9. — [Le vieillard] Severe repreneur des mœurs des jeunes gens. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 53. — Ceux là... ont pris en haine les esprits qui, voyant ces decadences, les reprenoyent de leurs cheveux frisez, de leur empois, de leurs conversations ridicules... Ils appeloyent ces repreneurs... du nom d'aigres et violents. Aubigné, *Traitté sur les guerres civ.*, 2.

Representable. Pouvant être représenté. — Quoy que ceste valeur et ce merite de la Passion soyent infinis et que nos sens ne les puissent comprendre, ilz sont neanmoins representables. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, I, 8. — Dieu mesme est representable, comme Daniel le represente. *Ib.* — Il est representable comme les hommes et les maisons, dont on ne represente que les visages et façades exterieures. *Ib.*

Representalement. Par représentation. — Veu que tous les fideles sont membres de Jesus Christ, et qu'il est leur chef, il s'ensuit qu'ils sont tous en ce sacrement en la sorte qu'ils sont unis avec Jesus Christ, non qu'ils y soyent reallement contenus, mais representalement et comme signifiez par ce sacrement à raison de leur union et societé. Montaigne, tr. Sebon, ch. 286.

Representateur (*repraesentator*). Celui qui représente. — Le poëte representateur des maulx et miseres tragiques. Amyot, *Propos de table*, VIII, 1.

Acteur. — Une harmonieuse voix du representateur, un accord melodieux des chantres. Bretin, tr. Lucien, *Danse*, 68. — Ces representateurs pantomimes, maistres histrions de l'Eglise representative. Marnix, *Differens*, I, III, 15.

Celui qui reproduit, qui copie. — Cest execrable et arrogant representateur des harangues d'autruy. Bretin, tr. Lucien, *Faux Argumenteur*, 8.

Celui qui feint, qui simule. — Crieurs de misericorde sans besoins, feigneurs de jambes rompues, representateurs de faux estropiemens. *Var. hist.*, V, 121.

Representatif. Représenté. — Mais ta beauté, aux Graces non diforme, Te rend en moy si representative Et en mon cœur si bien à toy conforme Que plus que moy tu t'y trouverois vive. Scève, *Delie*, 229.

Representation. Aspect. — La plus-part des paons... sont de diverses couleurs... neantmoins s'en voient de tous blancs, estans de tres-belle representation. Serres, V, 4. — La pivoine fait une grande fleur rouge de belle representation, approchant celle du tulipan. VI, 12. — Leurs jettons [des haies], ajencés par entortillemens et entre-las, les rendent de belle representation. VI, 3.

Apparence, mine. — Cyrus quant à sa personne estoit grand et d'une tresbelle representation.

Vintemille, tr. *Cyropedie*, I, 1. — J'entray... et trouvay en une petite chambre haute un homme de belle representation. *Sat. Men.*, 2e *Adv. de l'imprimeur*, p. 8. — Il luy sembloit veoir une femme de belle et haute representation, qui luy mit devant les yeux l'honneur et la bonne renommee qu'il acquerroit par le meurtre du tyran. Le Loyer, *Spectres*, IV, 23. — Un homme rousseau, de belle representation et de haute stature. IV, 26.

Representer. Refléter. — En chascune arriere chambre estoit un miroir de christallin... et estoit de telle grandeur qu'il povoit veritablement representer toute la personne. Rabelais, I, 55.

Imiter. — Se voulant du tout conformer à l'exemple et imitation d'Epaminondas, il representa bien sa hardiesse à entreprendre et son bon sens à executer toutes grandes choses. Amyot, *Philopémen*, 3. — Ces hommes de vile condition... pour ne pouvoir representer le port et la decence de nostre noblesse, cherchent à se recommander par des sauts perilleux et autres mouvemens estranges et basteleresques. Montaigne, II, 10 (II, 113). — Encore que les coupures et cadences de Saluste reviennent plus à mon humeur, si est-ce que je treuve Caesar et plus grand et moins aisé à representer. II, 17 (III, 28).

Representer à. Sembler. — Leurs chapeaux [des dames] tant bien garnis de plumes, ce qui enrichissoit encor la grâce, si que ces plumes volletantes en l'air représentoient à demander amour ou guerre. Brantôme, *Catherine de Médicis* (VII, 399).

Se representer. Se présenter. — Pourtant estoit il au jour praecedent departy affin de soy repraesenter au jour de l'assignation. Rabelais, III, 36. — Soyez prestz... pour vous representer en ma grande salle avecques vos belles robbes nuptiales. IV, 12. — Faictez diligence de vous representer à elles, et d'elles response avoir. IV, 27. — Ilz furent tous d'advis que Charon obeist à ce mandement, et qu'il se representast devant les gouverneurs pour leur oster tout souspeçon. Amyot, *Pélopidas*, 9.

Representeur. Celui qui représente. — Se voit il joueur de tragedie qui en plus divers habits se desguise... taschant de se contrefaire ainsi qu'il pense plus favorablement fleschir les populaires yeux, bien qu'il ne sente aucune essentielle constance de laquelle il sceust se surnommer, sinon qu'il est industrieux representeur de ce dont il n'a rien. Tyard, *Disc. philos.*, 335 v° (G.).

Re-preserver. Préserver. — Pour les re-preserver de ceux qui re-seduysent, Soubz l'affront des couleurs, les peuples ignorants. Papon, *Pastorelle*, I, 1. — Pour les re-preserver d'heretiques surprinces. III, 2.

Represser. Presser de nouveau. — Mes yeux je laisse au somme represser. Buttet, *Amalthee*, 165, p. 275. — Deux monts de laict qu'un vent presse et represse. Ronsard, *Charite* (II, 64). — Deschargé du manteau vicieux De ce rebelle corps, qui mon ame sans cesse D'un pesant contre-poids en bas presse et represse. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 91.

Réprimer. — Les roys contumaces, rebelles, suspectz et infestes repressa et retira plus par menaces et querelles que par force de bataille. G. Michel, tr. Suétone, III, 115 r°. — Les confiscations calumnieuses cest a scavoir des condamnez repressa et modera par la peine des calumniateurs et accusateurs. XII, 269 v°.

Repressé. Pressé de nouveau. — L'orage redouble : Qui grossit les nuaux contrechassez du vent, Jusqu'à ce que l'amas repressé se crevant, Eut vomy sa fierté. Nuysement, 72 v°. — Pressé et repressé par longues et importunes prieres. Brantôme, *Connestable de Montmorency* (III, 330). — Le criminel pressé, repressé plusieurs fois, Tout enroué, trouva l'usage de la voix. Aubigné, *Tragiques*, V (IV, 194).

Represter. Prêter par réciprocité. — Nous le donnons à personnes qui non seulement le nous peuvent rendre, mais nous en represter autant en nostre necessité. Du Vair, *Sainte Philosophie*, p. 20.

Reprier. Prier de nouveau, prier instamment. — Pour l'advertir et pour la reprier Les oster d'ou mort leur appert amere. Haudent, tr. Ésope, I, 194. — La France à jointes mains vous en prie et reprie. Ronsard, *Disc. des Miseres* (V, 331). — Il se print à me prier et reprier. Montaigne, *Lettres* (IV, 324). — Lors je lamente et crie Devant ma mere, et la prie et reprie. Ronsard, *Bocage royal* (III, 327). — Ce que surtout je les prie et reprie de considerer. Du Bartas, 2e *Sem.*, Advert. — Je te prie, te supplie, et avec tous vœus te reprie que... par le merite de ta vertu elle puisse maintenant ressusciter. Anon., tr. Folengo, l. IX (I, 243). — Ledict Barberousse fut prié et reprié par le capitaine Poulin d'aller attaquer ledict André. Brantôme, *André Dorio* (II, 35). — Je le prie... et reprie de ne vouloir entrer en ceste dispute. Pasquier, *Lettres*, XXI, 1.

Reprimence. Reproche, blâme. — L'excellence duquel triumphe excede autant les facultez de mon esprit comme il s'est trouvé surmonter l'expectation du roy et de toute sa court, et grandement surpasser tous autres precedentz triumphes de temps immemorial celebrez en France, si je dy France, j'y puis et sans reprimence y comprendre tout pays et royaulme. *Entrée de Henry II à Rouen*, 39 v° (G.).

Reprimer. Blâmer. — Mais, soit qu'on me loue ou reprime, J'aymeray celle à qui je suis. M. de Navarre, *Marg.*, *Chanson* (I, 273).

Reprocher. — Il [Henri III] s'adressa à Arques, et luy monstra et réprima quatre mulletz qu'il avoit d'ordinaire, tant de grandz chevaux, courtautz, oyseaux et chiens, et qu'il falloit se retrancher désormais de tout cela. Brantôme, *César Borgia* (II, 212).

Reprimeur. Celui qui réprime. — Depuis le temps que Moyse et Aaron Firent à Dieu prières et clameurs Pour evader l'yre du roy Pharaon Et de ses gens, de leur peuple opprimeurs, Ne furent moins les princes reprimeurs Des grans vices regnans et des meffaicts. *Anc. Poésies*, XII, 103.

Correcteur. — Entre vous imprimeurs Estes souvent des facteurs reprimeurs. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 11.

Reprin. Son fin mêlé de farine. — Ledit pain farain du reste d'icelle annee sera passé avec le reprin resté de la dicte miche. Paradin, *Hist. de Lyon*, p. 318 (G.).

Répris. Épris de nouveau. — En poudre ainsi Gilet puisse descendre, Estant répris du feu de mon amour. Baïf, *Eglogues*, 5 (III, 31).

Reprise 1. Reproche, blâme. — Je ne craindroye a present la reprise De trop d'audace ou trop folle entreprise De vous oser ceste epistre adresser. Sagon, *Coup d'essay* (G.). — Pardonnez moy, dit-il, ma reprise trop folle, O vous que j'ay repris : quand je vous ay repris, Ne cognoissois encor de vos courses le pris. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 311). — O le triste forfait très digne de reprise ! Champrepus, *Ulysse*, V, p. 68.

Reprise 2. Orpin, sorte de plante. — Je suis mille-pertuis : de son trait aiguisé Amour en mille endroits le cœur m'a pertuisé, Sans que m'y serve en rien le jus de la reprise. Passerat, *Vers d'amour* (I, 27). — Reprinse ou orpin. Liebault, *Mais. rust.*, p. 246 (G.).

Reprobable (*reprobabilis*). Blâmable. — Lesquelz ont esté de tant reprobable vie qu'ils ont merité perdre ensemblement l'honneur et la vie. La Grise, tr. Guevara, III, 53.

Reprochable. Pouvant être reproché. — Il n'est... aucune si juste volupté en laquelle l'excez et l'intemperance ne nous soit reprochable. Montaigne, I, 29 (I, 250).

Récusable. — Dira-il que les tesmoins que je produis sont reprochables? Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, I, 9.

Reprochable de. Méritant le reproche de. — Quoy voyant Cesar, se parforça a ayder a son navire, affin que il ne fust reprochable de ne vouloir secourir son navire devant luy. E. de Laigue, tr. César, 117 r° (G., Compl.).

Reprochablement. D'une manière blâmable. — Finir honteusement et reprochablement le surplus de ses jours en la maison. Rochemaure, *Favori de la court*, 55 v° (G.).

Reproche. Plainte. — Le roy fort à propos pour mon repos aproche ; Je m'en voy contre Aman dresser une reproche. Montchrestien, *Aman*, V, p. 273.

Récusation. — Escriptures, reproches, griefz. Rabelais, III, 39. — (Fig.). Je ne veux alleguer autre reproche contre le jugement de Dion que cestuy-cy, qui est inevitable : c'est qu'il a le sentiment si malade aux affaires romaines qu'il ose soustenir la cause de Julius Caesar contre Pompeius et d'Antonius contre Cicero. Montaigne, II, 32 (III, 144).

Sans reproche. Irrécusable. — Je me delibere de deduire par ce chapitre tout ce que j'ay trouvé de bon et mal d'elle dedans deux autheurs qui sont sans reproche, pour avoir vescu pendant la vie de ceste princesse. Pasquier, *Recherches*, V, 12. — Le juge sans reproche est la posterité. Regnier, *Sat.* 15.

Reproche. Acte blâmable. — Cestoit la fille de Caesar Auguste quil avoit faict exiller pour ses reproches et luxures. G. Michel, tr. Suétone, III. 119 v°.

(Fém.). — De paour des reproches villaines. *Anc. Poésies*, I, 136. — A ces deux folz, parlant à leur caboche. En cheminant leur ditz mainte reproche. III, 131. — Dont acquerir pourriez reproche mainte, Car on diroit que ce seroit par crainte. *Ib.*, VI, 145. — A ces paternelles reproches et castigations verbales. Lemaire, *Illustr.*, I, 23. — Plus desirans par honneur faire approche De mort que vivre à honteuse reproche. Cretin, *Apparition de Chabannes*, p. 137. — Hormis toutes reproches. Marot, *Psaumes*, 27. — Que la justice du Seigneur soit delivrée... de toute reproche et murmure. Calvin, *Instit.*, II, p. 33. — Ceste reproche nest pas nouvelle. Id., *Lettres*, 443 (XI, 485). — Si pour servir quelque homme s'en approche, N'en peut sortir à coup sans sa reproche. Peletier, *Homme de repos*. — Nous vismes hier la reproche qui a esté faite à Job. Calvin, *Serm. sur Job*, 58 (XXXIII, 718). — Seur Clere... eut vengeance de belles reproches qu'elle faisoit à l'evesque et à l'abesse. *Les Comptes... adventureux*, 27 (I, 154). — Mais je ne fais que user Et ma langue et mes yeux en mes vaines reproches. Jodelle, *Didon*, III (I, 199). — Comment... toutes ces reproches conviendroyent-elles...? Calvin, *Instit.*, II, v, 11. — *Reproche.* Vilain, hayneux... Tu peux user de ceste diction au masc. et femin. La Porte, *Epith.*, 353 v°. — On sçait quelles reproches luy en ont esté faites. Cholières, 7e *Matinée*, p. 247. — S'il ne veut encourir D'avoir quitté son rang la reproche vilaine. Chassignet, *Mespris*, sonn. 32. — C'est une honteuse et juste reproche. Charron, *Trois Veritez*, III, 7. — C'est une vieille reproche. Le Loyer, *Spectres*, II, 9.

(Prononc.). — Mercure... n'entend point que nous usions de ces reprouches entre nous. Des Périers, *Cymbalum*, Dial. 2 (I, 336).

Reprocher 1 (trans.). Accuser, blâmer. — N'oncques je ne fus reprouché D'avoir espargné en justice Nul homme, tant fust grant ne riche. *Anc. Théâtre*, III, 158. — Pompee fut reproché par les Curions... davoir requis celle femme par mariage. G. Michel, tr. Suétone, I, 23 r°. — En quoy faisoit Tenot contre le droict, par lequel est es enfans defendu reprocher leurs propres peres. Rabelais, III, 41. — Les amoureux subsecutivement J'ay reproché assez subtilement. Julyot, 1re part. 15 (8e *Elegie*). — Ce censeur et correcteur des autres, Caton, a esté reproché de bien boire. Montaigne, II, 2 (II, 14). — Muleasses... reprochoit la memoire de Mahomet, son pere, de sa hantise avec les femmes. II, 8 (II, 82). — Nostre nation est de long temps reprochée de ce vice. II, 18 (III, 66).

Récuser. — A la confrontation de ses tesmoins... on luy demandoit, à la façon accoustumée, s'il les tenoit pas pour gens de bien, et s'il en vouloit reprocher quelcun. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 17 (I, 344). — Lors qu'on faisoit son proces, luy fut entre autres presenté pour tesmoin une fort honneste femme de la ville d'Entrain : le juge... demanda à Chauvel s'il la veut croire, s'il la veut reprocher. Du Fail, *Eutrapel*, 23 (II, 37). — (Fig.). Moy mesme qui ne croy de leger aux merveilles, Qui reproche souvent mes yeux et mes oreilles. Regnier, *Sat.* 13.

Dire avec reproche, avec blâme. — Thales accusant quelquefois le soin du mesnage et de s'enrichir, on luy reprocha que c'estoit à la mode du renard, pour n'y pouvoir advenir. Montaigne, I, 24 (I, 162). — L'imagination me sembloit fantastique de ceux qui, ces années passées, avoient en usage de reprocher tout chascun, en qui il reluisoit quelque clarté d'esprit, professant la religion catholique, que c'estoit à feinte. I, 56 (I, 438).

Reprocher que, avec l'indicatif. Reprocher de, avec l'infinitif. — [Les Éphésiens] luy reprochoient... qu'il passoit son temps à jouer avec les enfans. Id., I, 24 (I, 162). — Un ancien, à qui on reprochoit qu'il faisoit profession de la philosophie. II, 12 (II, 251). — Ses amis luy reprochoyent qu'il avoit des humeurs et fantasies nouvelles. *Ib.* (II, 326). — En fin, se mettant à crier et injurier bien à bon escient son

maistre, luy reprochoit qu'il n'estoit pas philosophe. II, 31 (III, 137). — Les Curions pere et fils reprocherent depuis à Pompeius, quand il espousa la fille de Caesar, qu'il se faisoit gendre d'un homme qui l'avoit fait coqu. II, 33 (III, 155). — Il reproche aussi que je n'ay respondu de point en point au livre de du Plessis, et suyvant son ordre. Charron, *Trois Veritez*, l. III, Préf. au lecteur.

Reproché. Blâmé. — Bessus Paeonien, reproché d'avoir de gayeté de cœur abbatu un nid de moineaux et les avoir tuez, disoit avoir eu raison. Montaigne, II, 5 (II, 48).

Reprocher 2. Rebrousser. — Le sauvage, n'osant attendre le choc du berger, reprocha droict dans la forest. Montreux, *Berg.*, *Journ. I*, 20 r°.

Reprocheresse. Celle qui reproche. — Tavernière plaine d'usure, De faulx poiz et faulse mesure, Reprocheresse de biens-faitz Qu'autres foyz au pauvre avoit faitz. *Anc. Poésies*, VI, 185.

Repromener (se). Se promener de nouveau, souvent, longtemps. — Par les sablons, par les roches desertes... Maigre, ennuié, lassé me repromene. Doublet, *Elegies*, 13. — Ou seul je me promeine et repromeine encore, Essayant de tromper l'ennuy qui me devore. Ronsard, *Elegies, Discours* 2 (IV, 39).

Repromettre. Promettre de nouveau. — Je lui ay à fiance Promis et repromis maintenir l'alliance Immuable entre nous. Des Masures, *David fug.*, 1200. — Elle le somme de la promesse qu'il lui avoit faite, qui estoit de mourir en sa principauté. Le mari, pour la contenter, lui repromet encores. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 10.

Repromis. Promis de nouveau. — La foy cent fois rompue et cent fois repromise. Ronsard, *Sonnets à div. personnes* (II, 3). — Dessus le roc d'une foi repromise. Brach, *Poemes, Aimee*, 55 v°. — En retournant ton regard en arriere, Tu voulus voir, peu caut, et d'aize trop ravi, Ta femme repromise et qui t'avoit suivi. Id., *Poemes*, l. IV, *Mascarade des ames.*

Repromission (*repromissio*). — Le monde crainct la persecution Qu'on faict aux filz de repromission. Habert, *Deplor. de du Prat.*, p. 37.

Reprononcer. Prononcer de nouveau. — Il se faut bien garder de redonner la benediction matrimoniale a la saincte messe, ni de reprononcer ces paroles : *Ego vos conjungo.* Fr. de Sales, *Lettres*, 1149 (XVII, 20).

Repropriement. Remise en possession. — Par iceluy repropriement compete et appartient iceluy tenement cottier au seigneur comme son vray domaine. 1509. *Coust. de Monstroel sur Mer* (G.).

Reprouvable. Blâmable. — Et si seront encore toutes ces choses deshonnestes et reprouvables. Rochemaure, *Favori de la court*, 105 v° (G.).

Reprouvence. Reproche. — Que je puisse faire de toy et de ce qui te touchera a ma voulenté sans reprouvence ne contredit, en fait, ne en pensee, ne en dit. *Griselidis*, 103 a (G.).

Reprouver 1. Éprouver. — Ceulx qui ne sont de genereuse stirpe pourroyent simuléement estre preux et vaillans, et encores par coustumes naturelles estre reprouvez justes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 54 (97 v°). — Quasi tous les autres ont esté reprouvez es magistratz, mais cestuy cy devint beaucoup plus illustre. (98 v°.)

Réprouver faux. Prouver faux. — Le chien jappant à ceste gent rebelle Fut le docteur soubtil, qui leur libelle Réprouva faulx par raison d'escripture. Marot, *Vers inéd.*, *Chants*, 24 (IV, 179).

Reprouver 2. Récuser. — Pource que par exemples tu t'efforces demonstrer que de luy tout bien et vertu viennent, nous procederons par reprouver icelles. Sevin, tr. *Philocope*, l. V, 114 v°.

Se reprouver. Se préserver. — Six douves de poinçon servoient d'ais et de barre, Qui baillant grimassoient d'une façon bizarre, Et, pour se reprouver de mauvais entretien, Chacune par grandeur se tenoit sur le sien. Regnier, *Sat.* 11.

Sens reprouvé. Obstination dans l'erreur. — Il y a grand dangier que l'homme qui se deborde ainsi ne soit mis en sens reprouvé, pour s'endurcir en malice, afin de jamais ne se convertir. Calvin, *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 74). — Dieu l'a mis en sens reprouvé, pour estre du nombre de ceux qui disent le blanc estre noir. Id., *Lettres*, 2118 (XV, 444). — Estant tombé en sens reprouvé, il estoit aussi perclus de l'entendement. Pasquier, *Lettres*, XII, 1. — L'on peut dire de luy ce que nous lisons dans la Bible, des roys d'Egypte... que Dieu avoit aveuglé les Pharaons ; voulant dire qu'ils estoient tombez en sens reprouvé et sur le poinct de leur cheute. XII, 7. — Saül... estoit desja tellement mis en sens reprouvé qu'il ne luy souvenoit plus que ce n'estoit que par la permission et propre mouvement de Dieu que ce miracle advenoit. Le Loyer, *Spectres*, VII, 7.

(Formes). Formes accentuées sur le radical. — Honneur soit à toy qui eslis Ceux que le monde à bas repreuve. M. de Navarre, *Comed. des Innocents* (II, 178). — Galen... les abhorre et répreuve entièrement. Tabourot, *Bigarrures, Faux sorciers.* — S'il y en ha un qui les conserve, il y en ha mil qui les repreuvent et contemnent. La Grise, tr. Guevara, II, 32.

Sous l'influence des formes accentuées sur le radical. — Affin que, monstrant aux autres le chemin de la devotion en ce monde, je ne sois pas repreuvé et confondu eternellement en l'autre. Fr. de Sales, *Vie devote*, Oraison dedicatoire. — C'est le propre des repreuvés de mourir en peché. Id., *Amour de Dieu*, VII, 9.

Reproveoir. Tirer d'embarras. — Car fault veoir que Faifeu, improveu, Par son esprit a esté reproveu : Car, comme on dit, souvent, en mainte estorce, Le bon esprit vault mieulx que nulle force. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 37.

Reprovigner. Provigner de nouveau. — L'on provigne le tige avec toutes ses branches... d'icelles en laissant ressortir à l'aer quelques doigts, pour là continuer leur ject : et icelui reprovigner à toutes les fois qu'il s'en rend capable. Serres, VI, 10.

Reprovisionner. Approvisionner de nouveau. — De peur de l'approche de l'hyver, qui ne permettroit aux abeilles de reprovisionner leurs rusches pour leur vivre durant les froidures. Serres, V, 14. — Durant lequel temps l'on ne peut estre reprovisionné d'eau, à cause de la secheresse. VII, 5.

Reptible (*reptibilis*). Rampant. — Des herbes basses, reptibles et sans eminences. Mélart, *Hist. de la ville et chast. de Huy*, p. 213 (G.).

Reptile, dans un sens plus large qu'aujourd'hui. — Tout reptile d'oiseau cheminant sur les quatre pieds vous sera abominable. Calvin, *Bible, Levitique*, 11 (LVI, 164). — Ceci vous sera souillé entre les reptiles rampans sur la terre, assavoir la mustelle, la souris, la grenouille, selon leur espece. Le herisson, la tortue, la lesarde, la limace et la taupe. Ces choses vous sont souillees entre toutes les reptiles. *Ib.*

(Fém.). — Toutes reptiles qui se trainent sur la terre. Lefevre, *Bible, Genese*, 8 (G.). Cf. l'alinéa précédent.

Republicain (H. D. T. Aubigné, Préf. des *Tragiques*). — 1586. Ces gentils polliceurs et beaux republicains. Bounin, *Sat. au roy*, 3 b (G., Compl.).

Republicité. République. — Ceste republicité est ce jourd'huy telle et tant triste que toute sage personne aura sans comparaison plus d'envie à la guerre d'Affricque que non à la paix de Romme. La Grise, tr. Guevara, II, 31.

Republier. Publier de nouveau. — La mesme loy fut de-rechef renouvellee et republiee. Bodin, *Republ.*, 1, 11. — Le magistrat ne doibt pas proceder temerairement à la peine, au paravant que d'avoir fait republier les ordonnances decheues par sa faute. III, 4. — Ceste mesme loy fut depuis republiee à la requeste du tribun Duilius. V, 2.

Republié. Publié de nouveau. — La loy Julia, loy sacree, et depuis souvent republiee. *Ib.*, I, 6.

Republique. Chose publique, affaires publiques. — Est il donc raisonnable... faire si grand tort... à toute la republique de vostre royaulme? *Amadis*, I, 35.

État, nation. — Helas! c'estoit françoyse Republique, Laquelle avoit en maintz lieux entamé Son manteau bleu, de fleurs de lys semé. Marot, *Complaintes*, 3. — Un moyne... ne porte les commoditez et choses necessaires à la republicque, comme le marchant. Rabelais, I, 40. — C'est... ce que dict Platon... que lors les republiques seroient heureuses quand les roys philosopheroient ou les philosophes regneroient. I, 45. — Le roy doit tenir en paix sa republicque. La Grise, tr. Guevara, I, 36. — L'empereur, roy ou prince est la teste de toute la republicque. I, 37. — Ne laisser les offices qu'il doibt naturellement à sa patrie, à la republicque, à ses amys. Rabelais, III, 35. — Encor qu'on y voye descritte L'occasion de l'entremitte Des republiques de nos rois. Belleau, *Petites Inv., Ode sur les* Recherches *de Pasquier* (I, 119). — Gouvernez vostre argent par sagesse et raison. Le prince qui ne peut gouverner sa maison, Sa femme, ses enfans et son bien domestique Ne sçauroit gouverner une grand' republique. Ronsard, *Disc. au Roy* (V, 354). — Ils ne serviront que d'arres de ma prattique generalle que j'ay ja dediee au roy et promise à la republique françoise. Paré, XVI, 16, Préf. de 1564. — Toute republique, soit royale, seigneuriale ou populaire, a sa police, qui gist partie en terre, partie en mer. Pasquier, *Recherches*, II, 15. — Ledit seigneur... les pria de se retirer en leurs maisons... avec infinis remercimens de leur bonne volonté envers la maison, couronne et republique de France. La Planche, *Estat*, II, 28. — Ceux qui ont sagement discouru du fait de toute republicque bien ordonnée en ont voulu faire trois especes : la royale, qui depend du gouvernement d'un seul prince : la seigneurie qui regarde l'administration de plusieurs personnages d'estoffe : et l'Estat populaire. Pasquier, *Lettres*, VI, 1. — Ma vie n'a esté oisive pour la republique, cherchant tousjours l'avancement des jeunes apprentifs en la chirurgie. Paré, Au lecteur. — Tu vois aussi combien les vaisseaux communs de terre sont utiles à la republique. Palissy, *Disc. admir., Art de terre*, p. 323. — Qu'il n'y a rien à craindre en une republique que la minorité d'un roy. Pasquier, *Recherches*, VI, 2 (titre). — L'esprit... est en l'homme comme un roy en la republique. Charron, *Sagesse*, I, 2.

Forme de gouvernement. — Nous avons declaré, en traittant des republiques, qu'il en y avoit trois droittes : le royaume, aristocratie, republique. Le Roy, tr. Aristote, IV, 2. — Le populaire estat, l'auguste royauté et l'aristocratie ont pris authorité Sous la faveur celeste, et ces trois republiques Florissent à l'envy, soit en faits heroïques, Soit en arts, soit en loix. Du Bartas, 2e *Sem., Capitaines*, p. 489-90.

Gouvernement. — La cité... est heureuse et vertueuse où les citoyens participans de la republique sont vertueux. Le Roy, tr. Aristote, VII, 13, Comment. — C'est donc au legislateur de veoir comment ces choses iront, et comment la republique sera communiquee. VII, 14.

Repuce. Sorte de collet à prendre les oiseaux. (Fig.). Ruse pour attraper les gens. — Il s'advisa vendre le tyriacle... Bref, quant eut fait ses criées et repuces, Il s'employa vendre la poudre aux puces. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 18.

Repuceler. Refaire pucelle. — Un chevalier d'authorité Achepta ma virginité, Et depuis, avec une drogue, Ma mere, qui faisoit la rogue Quand on me parloit de cela, En trois jours me repucela. Regnier, *Disc. d'une maquerelle.*

Repudiable. A rejeter. — Enfin Parmenion consenti rendre les captifs pour l'or offert, et dist que tant amples conditions de paix ne sembloient repudiables. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 3 (G., Compl.).

Repudie. Répudiation. — Ils donnent le libelle de repudie, mais en secret, à cause qu'ils sçavent bien que c'est contre la religion et statuts de l'Eglise de tout temps. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 12.

Repudiement. Répudiation. — Pour le repudiement, j'ay... moyens en main pour deffendre cest acte à la descharge du bon pere de l'eloquence latine. Cholières, 7e *Matinée*, p. 247.

Repudique. Méritant d'être rejeté, repoussé. — Je les maintiens pour beffleurs repudiques : De raporteurs vient tout mal et discord. Collerye, *Ballades*, 1.

Repue, v. *Repeue.*

Repugnance. Résistance, opposition. — Si espousa Paris la belle Heleine legitimement, par lautorité du roy Tyndarus pere delle, en grand joye et triomphe, sans repugnance ne contradiction quelconque. Lemaire, *Illustr.*, II, 25. — Combien que ceulx qui y estoient descen-

dus les premiers leurs fissent repugnance avec les espées au poing. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 7.

Repugnance de. Résistance à. — Il exhorta tous bons chrestiens d'estre fermes et constans contre toutes telles impietez, repugnances ou moqueries de la parolle de Dieu. Calvin, *Lettres*, 1661 (XIV, 384).

Repugnance. Opposition, contradiction. — Il pourroit sembler à aucuns quil y eust repugnance et contradiction en nostre histoire. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 269). — Jusques à ce qu'ilz entendent quelle repugnance il y a entre leur vie et la justice de Dieu. Calvin, *Instit.*, VI, p. 431. — Si ceste comparaison se rapportoit à la substance des promesses : il y auroit une grande repugnance entre les deux Testamens. VII, p. 457. — Qu'est-il besoing de racompter la repugnance des conciles ; et que ce qui a esté faict en l'un a esté deffaict en l'autre? XV, p. 738. — Je ne voids repugnance ne contradiction es termes. Rabelais, III, 35. — Certaines tables que lon appelle Chroniques... lesquelles infinies personnes ont essayé de corriger jusques aujourdhuy, et n'ont pourtant jamais sceu souldre ny accorder toutes les contrarietez et repugnances qui y sont. Amyot, *Solon*, 27. — Voila les variations, contradictions et repugnances qui sont en la calomnie contre les Alcmeonides. Id., *Malignité d'Hérodote*. — De vostre temps les dames et damoiselles ne se monstroyent elles point sans masques? — Il me semble... que vous dites une chose où il-y-a repugnance : car le masque n'est pas pour se monstrer, ains pour se cacher. Estienne, *Dialogues*, I, 219. — Le travail de son esprit bandé à soudre les espineuses difficultez du droit et à concilier les repugnances et contrarietez des lois. Vauquelin, *Oraison funebre de Rouxel*. — Il y a repugnance entre l'entendement et l'imagination. G. Bouchet, 10e *Seree* (II, 209).

Repugnant. Opposé, résistant. — Ainsi Phebus son filz admonnestoit, Qui à ses dictz fort repugnant estoit. Marot, *Metamorph.*, l. II (III, 206). — Marcius... se monstra ouvertement contraire et repugnant aux tribuns. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 83 ro.

Opposé, contraire. — Lors (ô Daphné) vray est qu'à ta demande Ton pere entend : mais ceste beauté grande A ton vouloir ne donne aucun adveu, Et ta forme est repugnante à ton vœu. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 183). — De dire qu'elle [l'intelligence] soit tellement aveuglée qu'il ne luy reste aucune congnoissance en chose du monde, ce seroit chose repugnante non seulement à la parole de Dieu, mais aussi à l'experience commune. Calvin, *Instit.*, II, p. 53. — Feront-ilz Dieu repugnant à soy, pour deffendre et condamner ce qu'il a une fois approuvé? III, p. 141. — Ilz ostent toute deliberation qu'on faict des choses futures, comme repugnantes à la Providence de Dieu. VIII, p. 506.

Opposé, contradictoire, inconciliable. — Panurge se complainct de telles repugnantes et contradictoires responses. Rabelais, III, 35. — Quiconque est moyennement exercé en sainct Paul entendra sans longue demonstration comment il accorde les choses que ces brouillons veulent faire à croire estre repugnantes. Calvin, *Instit.*, III, xxiii, 13. — Par ce moyen il est aisé d'accorder quelques passages qui sembleroyent estre repugnans. III, xx, 14. — Les loix des peuples sont quelquesfois si repugnantes que les uns donnent loyer, les autres punissent pour mesme fait. Bodin, *Republ.*, III, 4. — C'est de voir... les esprits qui ont conspiré choses repugnantes unir à pareils desseins. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 133 (II, 119).

Repugnant à. Opposé à, en contradiction avec. — Ceste nouvelle doctrine de la transsubstantiation est apertement et directement repugnante à l'ancienne doctrine du sainct mystere du corps et du sang du Seigneur. Anon., tr. Bullinger, II, 11, p. 651. — Ceux de Sene se vantent d'en avoir le bras [de saint Jean Baptiste] : ce qui est repugnant, comme nous avons dict, à toutes les histoires anciennes. Calvin, *Traicté des reliques* (VI, 437). — A celle fin que tu cognoisses plus evidemment leur erreur, voiant l'experience repugnante à leurs enseignemens. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 137. — Les nouveaux advis engendrent nouvelles affections et voluntez discordantes et repugnantes bien souvent aux loix et à la forme de police ja establie. Amyot, *Lycurgue*, 27. — Non seulement il applique ainsi le passage à autre personne, mais le corrompt en rongnant ce qui ne sert à son propos, ou plustost ce qui est du tout repugnant à iceluy. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 34 (II, 210). — Aux disputes qu'il fait contre les autres, il se soucie encore moins d'estre contraire et repugnant à soy mesme. Amyot, *Contredicts des Stoïques*, 14.

Invraisemblable. — Or nest il pas repugnant ne trop hors de coustume que ledit enfant eust deux noms, aussi bien que son frere Astyanax surnommé Scamandrius. Lemaire, *Illustr.*, III, 1.

Repugnatoire. Destiné à repousser une attaque. — Balistes, scorpions et autres machines bellicques repugnatoires et destructives des helepolides. Rabelais, III, Prol.

Repugner (intrans.). Résister, faire opposition. — Ne plaise à Dieu qu'adviengne tel fortune Par mon deffault, mais je vueil qu'on repugne Par juste guerre en soustenant le droit. *Anc. Poésies*, XII, 248. — Les martyrs ont enduré le monde avec toute sa hayne et cruauté : et l'ont surmonté non point en repugnant, mais en mourant. Anon., tr. Bullinger, I, 14, p. 169. — Tout ainsi que je sçay vaincre autruy, je sçay pareillement repugner à moy mesmes. Le Maçon, tr. *Decameron*, X, 6. — Je confesse que les aucteurs d'icelles [langues grecque et latine] nous ont surmontez en scavoir et facunde : és queles choses leur a esté bien facile de vaincre ceux qui ne repugnoint point. Du Bellay, *Deffence*, I, 9. — Quand les ephores appellent le roy pour la premiere fois, il repugne à leur mandement, et pour la seconde aussi, mais à la troisieme il se leve et s'en va vers eux. Amyot, *Cléomène*, 10. — Il [Satan] a donc cela de soy-mesme et de sa perversité, que de tout son desir et propos il repugne à Dieu. Calvin, *Instit.*, I, xiv, 17. — Je laisse penser à ceux qui liront ceste histoire si j'estois brave contre M. le mareschal, voyant qu'il m'avoict tant repugné sur la conduicte de l'artillerie. Monluc, l. II (I, 356). — Ainsi qu'ilz en discouroient devant le roy, M. l'admiral... luy répugna sur un petit point que dit M. de Guyze. Brantôme, *Admiral de Chastillon* (IV, 287). — M. de Chastillon... ne voulut jamais signer cette composition : tant s'en faut, qu'il repugna et contredit tout ce qu'il peut. Id., *Retraictes de guerre* (VII, 292).

Repugner au contraire. Faire opposition. — Plusieurs se y assentirent... Mais aussi en y

eut aucuns qui repugnoient au contraire. Lemaire, *Illustr.*, II, 1.

Repugner. Être contraire. — Cet emprisonnement de personnes envoyees n'avoit guere esté practiqué depuis le roy Louis XI, et notamment de personnes desqueles le sexe, la grandeur et la probitté repugnoyent à telle action. Aubigné, *Caducee* (II, 88-89). — Le concile de Trente... se prend aux hérésies répugnantes aux traditions du pape. Id., *Hist. univ.*, I, 13.

Être en désaccord. — Les secondz, au different qu'ilz ont, ne repugnent pas tellement ensemble qu'ilz n'ayent tous ceste premiere apprehension d'equité que nous avons dict. Calvin, *Instit.*, II, p. 55.

Repugner à. Contredire. — Pour bailler un exemple auquel n'est loisible de repugner ne contrarier. Seyssel, *Hist. de Louys XII*, p. 167.

Être en contradiction avec. — Laquelle narration repugne totalement à l'autorité de Dictys de Crete et de Virgile. Lemaire, *Illustr.*, II, 21. — De vouloir prouver que c'estoient enfans desjà grans, pource que Jesus Christ dit qu'on les laisse venir, cela repugne trop evidemment à l'Escriture, laquelle les appelle petis anfanteletz, qu'il failloit porter. Calvin, *Instit.*, XI, p. 601. — Ce qu'ilz disent que le corps est tellement meslé avec le pain qu'il est faict une chose en substance : cela ne repugne pas seulement au jugement commun de tous les hommes : mais est du tout contraire à la foy. XII, p. 631. — Telle façon de faire repugne à ce qu'ils mettent en avant touchant la gravité de leur langage. Estienne, *Precellence*, p. 45. — Nulles loix de tyrans ne doivent avoir lieu, Que l'on voit repugner aux preceptes de Dieu. Garnier, *Antigone*, 1815.

(Trans.). Combattre. — Le Createur, qui contre telz gens pugne, Symonie, un grant peché, repugne. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 92). — Ilz cuydoient par apperte malice repugner sa saincte doctrine. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 79 v° (G.).

Se repugner. Être contradictoire. — Puisque nos requestes ne se repugnent, et qu'elles ne sont quasi en rien differentes et diverses. *Instr. concern. le concile de Trente* (G.).

(Prononç.). — Eschange feit de son arc et carcatz, Lequel combien à cil de Mort repugne La preuve en est cy tres clere et commune. Lemaire, 3e *Conte de Cupido* (III, 61). — J'en parleray, cela repugne. — Qui parle? — La Sotte Commune. Gringore, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 220). — Tout mon vaillant el ne prise une prune... A mon honneur sa maniere repugne. Collerye, *Rondeaux*, 95.

Repullulaison. Fait de repulluler. — Car ce corruptible vestira l'incorruption, et du corps semé se fera une nouvelle repullulaison. La Boderie, *Harmon.*, p. 722 (G.).

Repullulement. Action de faire repulluler. — (Fig.). Ce sera un renouvellement de memoire, repullulement de pensée, floritude de vigilance. G. Michel, tr. Suétone, Proesme.

Repulluler (H. D. T. Du Bellay). — 1544. Feuille en rameau ny herbe en terre aussi, Ne repullule apres ce mal icy. J. Martin, tr. *Arcadie*, 107 v° (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 316).

Repulse (*repulsa*). Fait d'être repoussé, action de repousser; échec, refus. — Discorde la noire deesse... non contente de sa repulse... estoit volee jusques au riche jardin des belles Hesperides. Lemaire, *Illustr.*, I, 30. — Nous vous requerons... que vous vueillez... rendre a nous, qui avons esté injustement oultragez, la grace et le guerdon selon nostre merite... en maniere que lon ne die pas que nous avons eu la repulse de vous par les parolles de ces gens cy. Seyssel, tr. Thucydide, III, 10 (99 v°). — En lestat populaire ung chascun endure plustost une repulse, pourtant que les offices se baillent par election du peuple, que en lestat des particuliers. VIII, 12 (274 v°). — Iceluy Cesar tascha... obtenir le consulat, et eut la repulse. Id., tr. Appien, *Guerres civ.*, III, 11 (titre). — Nous autres matrones... avons eu recours à voz femmes. Mais ayans eu la repulse de Fulvia, sommes contrainctes... de venir icy en public faire noz doleances. IV, 5. — Cesar navoit voulu incliner à sa requeste : Mais luy voyant la repulse... suyvoit Arius pas à pas. Id., *Guerres civ.*, l. VI, extraict de Plutarque, ch. 4.

Repulser (*repulsare*). Repousser. — Nous avons repulsé larmee de mer des Corynthiens qui nous venoient assaillir. Seyssel, tr. Thucydide, I, 3 (10 r°). — Estant adonc main à main repulsoient les uns les aultres avec leurs targes et boucliers. IV, 12 (140 v°). — Une cohorte de leur sixiesme legion... soubstint et repulsa par aucun temps quatre legions de Pompée. G. Michel, tr. Suétone, I, 31 r°. — Nous serons contrainctz de repulser l'injure que tu nous commences ou cuides faire, car force par force se doibt rebouter. Fabri, *Rhétor.*, I, p. 291. — Tu es l'estoille... qui... Les grans ires repulse et elimine De Saturne, de Mars pareillement. Mortieres, tr. *Parthenice Mariane*, 1 b (Vaganay, *Franç. mod.*, *Éliminer*). — Tu aymes les flateurs, et repulses d'avec toy les hommes vertueux et sages. La Grise, tr. Guevara, I, 33. — L'estude des lettres... occupe la pensee, puis l'eslieve en cognition de chose vertueuse pour revocquer et repulser les cogitations de turpitude. Changy, tr. *Instit.*, I, 4. — Puis sera faict cataplasme, lequel a vertu de repulser, retenir et engendrer le callus. Paré, XIII, 30, var. 1545. — Par contrainete et par necessité de repulser injure et se deffendre. M. Du Bellay, *Mém.*, l. VI, 180 r° (G., Compl., *Repousser*).

Repulsion. Action de repousser. — [Endymion] osa jadis prier damours la clere deesse Diane : dont, apres aucune repulsion, elle ne fut point si desdaigneuse quelle luy niast un baiser de sa noble bouche. Lemaire, *Illustr.*, I, 26. — Fait leur bon et loyal devoir pour la repulsion dudit ennemy. 1537. *Privil. donnés aux bourg. de Péronne* (G., Compl.).

Repurgateur. Purificateur. — S'il nous faut... un souverain sacrificateur, illuminateur, repurgateur, seigneur et sauveur. Marnix, *Differens*, II, I, 2.

Repurgatif. Purifiant. — La bourse des prestres est un purgatoire souverainement repurgatif. Marnix, *Differens*, II, IV, 19.

Repurgation. Purification. — De l'eaue laquelle est de mauvais goust, à cause de l'air peu subtil, empeschant la repurgation de telle liqueur. Thevet, *Cosmogr.*, X, 2.

Repurgatoire. Expurgatoire. — Aiants à cest effect mis en lumiere un Indice repurgatoire, qu'ils appellent... afin qu'on eut à chapitrer ces povres livres au model de leur discipline. Marnix, *Differens*, I, V, 1.

Repurgement. Purification. — De cela nous apprenons que la fureur de la vengeance de Dieu profite pour le repurgement des ames. VIGENERE, *Traité du feu et du sel*, p. 195 (G.). — Jouissans de la serenité de ce bon air, nous sentons... un ne sçay quel repurgement de l'intellect, repos et tranquillité d'esprit. BELLEFOREST, *Secr. de l'agric.*, p. 326 (G.).

Mucosité. — Les repurgemens qui decoulent par l'entonnoir du nez. LA BODERIE, *Harmon.*, p. 217 (G.).

Repurger (*repurgare*). Purifier. — Il ne doit pas penser que ce soit assez d'avoir un peu repurgé et renouvellé la religion. ANON., tr. Bullinger, Epistre. — Tous ces couteaus que l'un sur l'autre on rue, Commande donq qu'au feu soient repurgés. DOUBLET, *Elegies*, 26. — Il repurge le temple. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 521. — Ce vice est de la nature des chancres... aussi quand il a commencé à saisir quelqu'un, il augmente tellement la saleté de ses afections qu'il est tres dificile apres de les repurger. LA NOUE, *Disc. polit.*, I, p. 18. — Au jour que tu viendras en ta majesté sainte, Pour juger ce grand tout, qui fremira de crainte, Le repurgeant de neuf par tes feux allumez. DESPORTES, *Œuvres chrest.*, p. 498. — Il fit un deluge pour repurger le monde avec l'eau. Fr. de SALES, *Serm. autogr.*, 1 (VII, 20). — Que... les temples fussent repurgez, et de nouveau consacrez. LE LOYER, *Spectres*, III, 11. — Toutes les difficultés qui se présentèrent au traicté estoyent estouffées par le désir de repurger l'église. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, I, 18.

Faire disparaître par purification. — Repurgeant nos pechez, émonde Le plant vicieux de ce monde. BAÏF, *Mimes*, l. I (V, 35). — Repurge aussi de mesmes feux Le vice naturel de mon cœur vitieux. AUBIGNÉ, *Tragiques*, I (IV, 30). — Pour la plus grande part de l'humeur billieux Et sereux repurger. ID., *Creation*, XI (III, 411).

Repurger de. Purifier de, dégager de, débarrasser de. — Jesus Christ Filz de Dieu est venu en chair, afin qu'apres avoir repurgé les fideles de toutes leurs iniquitez et reconcilié à Dieu, il les feit uns avec luy. ANON., tr. Bullinger, II, 1, p. 489. — Repurgeant vos esprits des brouillars vicieux Qui des plus clair-voyans peuvent siller les yeux. DU BARTAS, *Judith*, I, p. 352. — Il faut repurger et nettoier la franchise de parler de toute parole injurieuse. AMYOT, *Comment discerner le flatteur*, 27. — D'hydres, de harpies et chimeres Vostre païs vous repurgez. BAÏF, *Poemes*, l. IX (II, 420). — J'ay repurgé son cœur d'affections serviles. DESPORTES, *Diane*, *Procez contre l'Amour*. — Jusques à ce que le temps ait repurgé les cœurs de rancune et effacé de la memoire les haines inveterees. LA NOUE, II, p. 73. — On doit repurger son entendement de telles opinions. XXVI, 1, p. 654. — Ainsi matin et soir mon cœur parloit en moy : Tousjours priant le ciel qu'en repurgeant sa foy De la faulse doctrine, il y plantast la vraye. BERTAUT, *Cantique sur la conversion du Roy*, p. 33. — S'il te plaist tant soit peu jetter sur moy la face, S'esprendront dans mon cœur les rayons de ta grace, Qui le repurgeront des infames pechez Dont j'ay l'ame et le corps l'un par l'autre tachez. MONTCHRESTIEN, *Reine d'Escosse*, IV, p. 102.

Se repurger de. Se purifier de. — Repurgeons-nous de nos ordures, Et songeons à nous amender. BAÏF, *Mimes*, l. IV (V, 193).

Repurgé de. Purifié de, dégagé de, débarrassé de. — Combien que l'esprit sort repurgé de toute superstition : toutesfois ce qu'un suppliant se prosterne devant une image de bois n'est point sans superstition. ANON., tr. Bullinger, I, 30, p. 418. — Vostre pays de Guyenne demera repurgé de tous troubles. MONLUC, l. VII (III, 440).

Purifié par. — Mon esprit... Contre le ciel brise la creste, Et, repurgé de vos beaux yeux, Vole aussi haut que les hauts cieux. AUBIGNÉ, *Printems*, III, 32.

Repurje. Purification. — Lês nétetés de ton âme seront la repurje de ton kors. BAÏF, tr. Faukilidês (V, 362).

Reputanation, jeu de mots sur *reputation* et *putain*. — *Nomina mulierum desinentia in* iere, *ut* lingiere, advocatiere... seront ceste année en reputanation. RABELAIS, *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — Que pensez vous de ces gentillesses... messieurs qui faites des consciences à prendre mouches, et vieux affamez de vaine reputanation? BEROALDE, *Parvenir*, *Rencontre* (I, 128).

Reputassee, mot forgé sur *pute*. — *Putain*. Belle, rusee, bordeliere... reputassee. LA PORTE, *Epith.*, 344 r°.

Reputation. Opinion, jugement. — Ilz vouloyent qu'on eut ceste reputation d'eux, qu'ilz adoroyent Dieu en plusieurs choses. ANON., tr. Bullinger, I, 10, p. 111. — Y a il rien plus glorieux que Daniel?... Y a il rien plus heureux en la bonne reputation de Dieu? I, 14, p. 162. — Samuel n'estima point le sacrifice par l'opinion du sacrifiant : mais par la reputation de ce Dieu, qui... nous commande de suyre ou faire seulement ce qu'il nous a commandé. I, 29, p. 396. — Lors en elle seule demeure la gloire et louenge de ses vertus ; mais quant elle estoit maryee, le mary attiroit a soy une partie de tel honneur par reputation que l'on a de son instruction. CHANGY, tr. *Instit.*, III, 4. — Les affaires domesticques, tu les commanderas à tes plus prochains, desquelz tu auras bonne reputation, que par leur auctorité ilz soyent en reverence et estime à ta femme et ta famille. ID., tr. *Office*, ch. 8. — Combien qu'il y ayt grand difference entre mes œuvres et la renommée que l'on me donne, si suis je trescontent qu'il ayt de moy la reputation qu'il en a. *Amadis*, IV, 17. — La mauvaise reputation qu'on a eu de moy à cause du crime dont faulsement j'ay esté accusé. É. de LA PLANCHE, tr. Tacite, l. III, 100 v°. — Nous pensons bien que les magnifiques Conseilz des Ligues, aians n'agueres esté par nous informez de la verité du faict, en auront telle reputation, et ne vouldroient que, pour leur avoir obtemperé en ceste demande, nous souffrissions aulcun dommage ne trouble. CALVIN, *Lettres*, 2547 (XVI, 318). — S'il y eut jamais homme ruiné par la propre reputation que lon avoit de sa suffisance et valeur, certainement ce a esté Alcibiades. AMYOT, *Alcibiade*, 35. — Quelque reputation que vous ayez de vous, qu'il vous souvienne que vostre estat emporte ministere et service, non point seigneurie. CALVIN, *Instit.*, IV, XI, 11. — L'estime et reputation que nous avons interieurement de Dieu, se proportionne à ce que nous le cognoissons par ses œuvres. MONTAIGNE, tr. Sebon, ch. 193. — Il l'admoneste de n'asservir point sa vie aux loix, ny aux opinions et reputations des hommes. AMYOT, *Contre Colotes*, 33. — Comme le monde avoit desja reputation de vous, il ne le faut point dire. « C'est la plus sage,

la plus austere, la plus cecy, la plus cela... » La Taille, *Corrivaus*, I, 1. — Aussi conseille il à Idomeneus de ne regler aucunement ses actions par l'opinion ou reputation commune. Montaigne, II, 16 (III, 3).

Estime. — Le roy et tous gens de bien l'avoyent en grande reputation... à cause de son savoir singulier et de la bonne vie qu'il menoit. Anon., tr. Bullinger, II, 10, p. 617. — Tissaphernes... lavoit [Alcibiade] en grande amour et reputation. Selve, tr. Plutarque, *Alcibiade*, 70 v°. — La culture des prez, que les Rommains nos ancestres ont eu en grande reputation, est chose necessaire. Cotereau, tr. Columelle, II, 17.

Opinion réfléchie, réflexion. — Elles [les femmes] se rendoient lors par fois avec reputation, et soubs des capitulations qu'elles souffroient aysement estre faussees par le vaincueur. Montaigne, III, 5 (III, 381).

Penser. — Elle aura en reputation que Dieu ne les hommes ne luy seront point propices. Changy, tr. *Instit.*, II, 5.

Avoir en telle reputation. Avoir telle opinion de. — Ceux qui me cognoissent et qui m'ont hanté familierement ne m'ont, ce crois-je, en telle reputation. Du Bellay, *Lettres*, Au card. du Bellay, 1.

Estre en telle reputation. Être jugé tel. — La majesté de la parolle de Dieu et de ses sacremens nous doit estre en telle reputation que par tout où nous la voyons nous soyons certains que là il y a Eglise. Calvin, *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 68).

Faire reputation. Tenir compte. — La chose publique de Venise... nha jamais estimé devoir faire reputation daucune personne ne daucun temps pourquoy elle laissast de tirer à soy... une chacune chose. Lemaire, *Schismes et Conciles*, Prologue (III, 237).

Tenir reputation, sa reputation. Être orgueilleux, hautain. — Tu dis que Dubellay tient reputation, Et que de ses amis il ne tient plus de compte : Si ne suis-je seigneur, prince, marquis ou comte, Et n'ay changé d'estat ny de condition. Du Bellay, *Regrets*, 74. — Si avoit-il si bonne façon à tenir ainsi sa reputation et sa prosopopée, comme l'on dict, que plusieurs ne s'en mescontentoient point. Brantôme, *Mareschal de Brissac* (IV, 74).

Se tenir sur la reputation. Se tenir en bonne réputation. — C'est à nous à resver et baguenauder, et à la jeunesse à se tenir sur la reputation et sur le bon bout. Elle va vers le monde, vers le credit, nous en venons. Montaigne, III, 5 (III, 316).

Pour la reputation. Par convenance?. — De dessus ses espaules pendoit tousjours une meschante juppe faite de plusieurs morceaux de velours, laquelle au temps passé on portoit pour la reputation. Anon., tr. Folengo, l. IV (I, 97).

Reputer. Penser, juger. — Tu as à reputer, selon ta clemence et mansuetude, qu'il ne resteroit innocence aucune, n'en ditz n'en faictz, s'il suffisoit d'accuser. Calvin, *Instit.*, Au Roy, p. vi. — Une jeune damoiselle, que je reputois estre plus tost figure angelique que creature humaine, au moyen de ses irradians et deceptifz yeulx. Sevin, tr. *Philocope*, l. IV, 79 v°. — Tout tel que le pasteur, qui n'a veu d'autres fois Que des bœufs, des moutons, des vignes et des bois, Et qui son bas hameau, bien que couvert de chaume, Repute, mal accort, estre un puissant royaume. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Eden*, p. 20.

Penser à, considérer. — Icelle puissance nous doibt conduire à reputer son eternité. Calvin, *Instit.*, I, p. 11. — Il ne nous reste rien : sinon que, aprez avoir reputé nostre miserable condition, nous... souspirions aprez nostre dignité perdue. II, p. 32. — Il nous sera facil' de nous despestrer de tous ces argumens : si nous reputons droictement en quelle maniere c'est que Dieu besongne en ses serviteurs. P. 106. — Que chascun repute en soymesme les superstitions damnables qui se commettent adonc par trois ou quatre jours. Id., *Que doit faire un homme fidele entre les papistes* (VI, 558). — Adoncq' elle reputant en soymesme... les malheurs qui luy estoient advenuz. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. I, 9 r°. — Jamais nous ne prendrons courage sinon en reputant la dignité inestimable des biens ausquels Dieu nous a appellez. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 6 (XXV, 674).

Tenir compte de. — Ce mot de *reputer* emporte ce que nous disons *alouer* ou *mettre en compte*. Id., *Serm. sur la Genese*, 1er *de la Justif.* (XXIII, 691).

Considérer comme. — Toutefois reciteray les autres en la maniere que les reputeray dignes de racompter. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 71 (152 v°). — Je vous repute le plus beau, le plus agreable, le plus gracieux et le plus sage chevalier qu'on sçauroit trouver au royaume de France. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 8.

Reputer pour estre. Considérer comme étant. — Je repute tout le reste de ta lettre pour estre fort bien escrit : mais j'estime que l'exhortation de temps futur est entierement superflue. Bretin, tr. Lucien, *Ep. de Phalaris*, 85.

Se reputer. Se croire. — Elles se reputent estre on monde nées non pour soy seulement. Rabelais, III, 2. — L'un ne se reputera obligé à l'autre. III, 3.

Reputoison. Réputation. — Plaidant ma premiere cause, je dis à ces messieurs là beaucoup de choses que je n'entendois pas ny eux aussi, ce qui m'apporta une belle dayee de reputoison. Beroalde, *Parvenir*, *Discours* (II, 143).

Requamé, v. *Recamer.*

Requaper. S'échapper. — Il requapa, vaille que vaille ; Mais on le print par le colet. *Sotties*, III, 327.

Requarreller, v. *Recarreller.*

Requart. Quart du quart. — En matiere de vendition, il est deu au seigneur... pour les cottieres le quart denier, et sans requint ou requart. 1604. *Cout. de Boullenoys* (G.).

Requeil, v. *Recueil.*

Requereller. Redemander en se plaignant. — Mais il n'est plus d'Orphee Qui ayt, pour les tirer du havre des espritz Au dome de Pluton ce voyage entrepris, Ou ses vers et ses nerfs tristes la requerellent. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 12).

Requereur. Solliciteur. — Mais quiconque requiert quelcun de deshonneur, A grand peine qu'il soit bien hardy requereur. Garnier, *Hippolyte*, 1320.

Requerir, Requerre. Demander. — Il voit combien il est dangereux de requerir à Dieu ce que nostre cupidité nous enseigne.

Calvin, *Instit.*, IX, p. 543. — Le records joignant les mains sembloit luy en requerir pardon. Rabelais, IV, 15. — Eux apres longs travaux, apres angoisses dures... S'adresserent aux dieux pour secours leur requerre. Baïf, *Pocmes*, l. VII (II, 335).

Demander à. — Eulx venuz à la porte requirent parler à Picrochole de par Grandgousier. Rabelais, I, 32. — Il requit les dieux que tout ce qu'il toucheroit se convertist en or. Montaigne, II, 12 (II, 344).

Prier. — Seullement nous fault Dieu requerre Qu'il nous aide à nostre bon droit. Gringore, *St Loys*, l. I (II, 25).

Prier de. — Lesdictz bergiers les requirent courtoisement leurs en bailler pour leur argent. Rabelais, I, 25. — Le pape Jan XXII... feut requis par l'abbesse et meres discretes leurs conceder un indult. III, 34. — Il... requist frere Estienne Tappecoue, secretain des cordeliers du lieu, luy prester une chappe et estolle. IV, 13.

Requerir qqn de qqch. Demander qqch à qqn. — Ainsi estant en liberté champestre, La requerrois d'un baiser. Marot, *Elegies*, 17. — Si envoyerent incontinent ceulx d'Athenes devers luy, et le requirent de paix. Amyot, *Thésée*, 15. — Ceulx de dedans... sortirent au devant avec humbles prieres et le requirent de paix et d'alliance. Id., *Romulus*, 25. — Ils depeschent vers luy quelqu'un d'entre eux, pour le requerir des choses necessaires. Montaigne, II, 12 (II, 264).

Requis. Recherché. — Mauldicte soit la fine soye exquise, Le dyamant et la perle requise. Marot, *Chansons*, 19. — Avecques cet ivoyre blanc Qui montre au bout cinq perles plus exquises Que d'Orient les perles tant requises. Du Bellay, *Vers lyr.*, 11. — La place [de Corinthe] estoit fort requise et desiree de tout le monde, mesmement des princes et des roys. Amyot, *Aratus*, 16. — Les teinturiers teignent le plus souvent la couleur qu'ilz voyent estre la plus requise et qui plus universellement plaist aux yeux des hommes. Id., *Caton le Censeur*, 8. — On ne peut trouver Viande au monde plus exquise, Plus delicate et plus requise. Belleau, *Reconnue*, III, 1.

Honoré. — Chacun Rommain mit en sa maison une statue de luy [Marc-Aurèle] : laquelle chose ne fut jamais faicte de nul empereur, ny encores de Auguste Cesar, qui fut le plus requis en Romme. La Grise, tr. Guevara, I, 1.

(Formes). *Passé défini.* — Elle depuis requerit son mary qu'il luy pleust de commander qu'on luy fist tout exprès un brigantin. *Var. hist.*, IX, 262. — Ayant dict à Dieu à sa femme... avec promesse de retourner en brief, comme aussi elle l'en requerit en pleurant, il se partit. IX, 263.

Infinitif. — Le povre cueur se travaille et souspire ; Mais que luy vault endurer sans requerre? Marot, *Epigr.*, 296. — O que celuy folement erre Pensant par peine avoir de soy Ce que Dieu donne sans requerre A ceux qui vivent de sa foy ! M. de Navarre, *Comed. du Desert* (II, 233). — Lors il se print à humblement requerre Qu'en liberté il fut par eux remis. Corrozet, tr. Ésope, 51. — Estienne, successeur de Zacharie, venant requerre le secours de France. Fauchet, *Antiq.*, VI, 1.

Participe présent. — Il parla à Dieu du bon du cœur, luy disant comme le diable l'avoit trompé, deceu, en requirant à Dieu pardon. Nic. de Troyes, 37.

Requeste 1. *Donner requeste.* Accorder ce qui est demandé. — Doncques vous voulez qu'à prime je boive vin blanc... Je y donneray requeste. Rabelais, IV, Anc. Prol.

Avoir requeste. Être recherché. — Il peut venir qu'apres le corps defunct Encor auront ces reliques requeste. Du Saix, *Esperon de discipline*, 2 r° (dans Rabelais, Lefranc, III, 2, n. 7). — La plus singuliere [tortue], et qui a plus de faveur et requeste est celle que lon nomme nemorale. G. Bouchet, 36e *Seree* (V, 115).

De requeste. Recherché. — Et peu joueront des cymbales et manequins, si le guaiac n'est de requeste. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 6. — Permettras tu que ce courage honneste Ne face ung fruict de si grande requeste? Dolet, *Second Enfer*, p. 15 (G.). — Quand estoit bonne année de cacqueroles et hanetons de requeste. Rabelais, III, 2. — Le poisson d'avril y-est-il tousjours de requeste? — Il y est en plus grande recommandation que jamais. Estienne, *Dialogues*, I, 288. — On pourroit dire autrement... *Cela n'est plus en estime*, ou, *Cela a perdu tout son credit*, ou, *Cela n'a plus la vogue*, ou, *Cela n'est plus de requeste.* Id., *Precellence*, p. 146. — Par ce que l'airain est en grand abondance, il n'est pas de requeste. Bretin, tr. Lucien, *Caron*, 11. — J'estime l'invention desdites pompes merveilleusement grande, et... je sçay qu'elles seront tousjours de requeste et utiles. Palissy, *Disc. admir., Eaux et fontaines*, p. 137-138. — Je m'esmerveille qu'on trouve tant à redire sur les femmes, quoy qu'elles soient tant de requeste, si bien que sans elles le monde ne seroit plus monde. Tabourot, *Bigarrures*, I, 13. — Laceron anciennement estoit de requeste pour les salades, mais maintenant l'on n'en tient compte. Liebault, *Mais. rust.*, p. 197 (G.). — N'estant toutes-fois incompatible que de raisins rudes au manger ne puissent sortir des vins de requeste. Serres, III, 2. — En esté, sur toutes les saisons de l'annee, le bon vin est de requeste. III, 14. — [En été] les oysons se rendent bons à manger, tenans rang entre les viandes de requeste. V, 5. — Peu après, la salle des Tournelles, préparée pour les dances, masquarades et balets, servit de chapelle ardente au corps du prince ; les arcs et théâtres abbatus, le drap noir de requeste, et toutes les joyes converties en deuil. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 13.

Achalandé. — Lors mestier on monde n'est qui tant soit de requeste comme est des faiseurs de friscades. Rabelais, III, 33.

Utile. — Quand il me souvient du grand plaisir que je reçois à dormir un sommeil de bon cœur, et qui est de requeste, principalement quand je suis un peu las. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* IX, p. 296. — Souvenez-vous que le taire vous est maintenant plus de requeste que vostre latin. Larivey, *Laquais*, II, 3.

De plus grande requeste. Plus recherché. — Ce que j'en ay dict, je n'enten qu'il préjudicie à l'honneur de ceux qui versent comme il appartient en leur art : ains les fait estre de plus grande requeste. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 303).

De grande requeste, à grand' requeste. Très recherché, très demandé. — On y pesche quelques perles... mais elles ne sont gueres fines, ny de grande requeste. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 14. — Leurs peaux [des chèvres] sont de grande requeste pour servir à plusieurs usages. Serres, IV, 14. — S'ils entendent que le blé soit à grand' requeste quelque part, et qu'on en fait là plus

grand compte, ils l'ameinent à ceux là et le leur delivrent. La Boetie, tr. Xenophon, ch. 26.

De singuliere requeste. Singulièrement recherché. — Quant à la lime de fer, on sçait qu'elle est de singuliere requeste de la part des teinturiers, qui... en font amas. Cholières, 1re *Matinée*, p. 37.

A requeste. Sur demande. — Javoye achepté un bon tonneau de vin... Mais je men suis deffaict sans difficulté, et mesme a requeste. Calvin, *Lettres*, 1008 (XII, 682).

En requeste. Recherché. — La pourpre la plus rouge et de plus haulte couleur estoit en plus grand pris et plus en requeste. Amyot, *Caton d'Utique*, 6.

(Prononc.). *Requate.* — A mectre hors incontinent Ce vieulx quayment j'ay mys requate. *Sotties*, II, 44.

Requeste 2 (?) — Pource que à l'heure hommes chevaliers et dames illustres se monstroient en la requeste (lieu où se saulte dans le theatre), prohiba non seulement aux enfans des senateurs... mais aux nepveux, non encores escriptz en l'ordre equestre, qu'ilz ne le feissent plus. Derozıers, tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 99 (209 v°).

Requester. Rechercher. — Éinsi sogneus mês vêrs mezurant, je rekête la douseur Des bons anségnemans saêla. Baïf, *Etrénes de Poézie fransoêze*. Au Roê (V, 300).

Réclamer. — Ils furent d'avis d'envoyer une galere à Naples avec sauf conduit pour le requester. Carloix, *Mém.*, I, 11 [G.].

Requiescer (*requiescere*), latinisme par plaisanterie. Reposer. — L'origine primeve de mes aves et ataves fut indigene des regions lemovicques, ou requiesce le corpore de l'agiotade sainct Marcial. Rabelais, II, 6.

Requint. Cinquième partie du cinquième. — Le domaine ne gist pour la pluspart qu'en duchez, marquisats, comtez, baronnies, seigneuries, fiefs, quints, requints, reliefs, rachapts. Bodin, *Republ.*, VI, 2. — [Les rois] inventerent les foys et hommages, quints et requints. Pasquier, *Pour-parler du prince* (I, 1029). — Cf. *Requart.*

Requirande. Reliquat d'un compte. — Et pour ce que iceux mainbourgs n'ont point receu touttes receptes qu'ils mectent en leurs comptes, les baillent et mectent en la fin de ces presens comptes pour requirandes. 1501. *Compt. de l'égl. paroiss. N. D. de Mézières* (G.).

Requis. Requête. — Soubz bon espoir je luy suis favorable Avecques droit au besoing secourable En ses requis pour reconfort livrer Luy ay promis de brief le delivrer. M. d'Amboise, *Babilon*, 68 r°. — Il nous pria de surseoir la prononciation de la sentence encores huictaine... mais ce requis luy fut encores refusé comme fait trop tard. 1611. *Mem. d'eschev. de Tournai* (G.).

Requisition. Requête. — Se contentant de voir en cette requisition beaucoup d'humilité et d'amour, elle [la Sainte Vierge] accorda tout bonnement et simplement ce qu'on luy requeroit. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 50 (X, 127). — La resurrection du Lazare fut encores un plus grand miracle... Le Sauveur le ressuscita à la requisition de ses sœurs. 62 (X, 312).

Requisitoire (adj.). Qui demande. — Ce sont paroles requisitoires et supplicatoires. Montaigne, tr. Sebon, ch. 302.

(Subst.). Requête. — Or ne me plaisoit telle loy... non plus que le requisitoire des bonnes matrones de Rome du temps de Papirius, qui pretendoient avoir deux maris. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 743). — Un des deputez... fit entendre... qu'il estoit raisonnable qu'il fust ouy avant le Tiers-Estat, interpellant les gens du roy de l'Union, mesmement l'avocat-general Dorleans, d'adherer à son requisitoire. *Sat. Men.*, Apres la *har. du sieur de Rieux*, p. 171.

Requitoquer (?). — A Guy Hogheur, paintre, pour avoir revergny, repain et requitoquet d'asur, de blancq et noir et aultres coulleurs... le gadran dudit beffroy. 1506. *Compte d'ouvr.*, Arch. Tournai (G.).

Requitter. Quitter. — Les maisons les plus proches du faux bourg furent incontinent pleines d'harquebuserie. Mais une sortie que firent Vignoles d'une main et Rusigni de l'autre les firent requitter. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 2.

Requoi, Requoy, v. *Recoi* 1.

Requoyser. Calmer. — Il est long temps avant quil se courrouce, mays sil se eschauffe une foys, nous avons fort a faire de le repaiser *or* de le requoyser. Palsgrave, p. 686.

Rere, v. *Reer.*

Rerebied. Partie du canal d'un moulin où est l'écluse. — Item ung mollin... court, jardins, bieds, rerebieds, isles, prez et pastures. 1553. *Aveu de la terre de Corferault.* Arch. Loiret (G., *Rierebied*).

Rerefiance. Arrière-caution. — Si ceux de Basle veulent fiancer, Messieurs se constitueront rerefiances. 1562. *Reg. du Conseil de Geneve*, 94 v° (G.).

Res 1, v. *Raire.*

Res 2, v. *Rez* 2.

Resacrifier. Sacrifier de nouveau. — Les docteurs autrement disent... Que nous avons besoing que le prestre sans cesse Resacrifie encor Jesus-Christ en la messe. Aubigné, *Tragiques*, IV (IV, 168).

Resaigner. Saigner de nouveau. — [Homère fut aveugle] pour avoir laissé Encor Mars resaigner, de sa plume blessé. Ronsard, *Epitaphes* (VI, 248).

Faire rejaillir le sang. — Ses traitz la fraperont et la plaie mortelle Qu'elle fit en mon sein resaignera sur elle. Aubigné, *Primtems*, II, 3.

Resaillir. Ressauter. — Il [le daim] ressaut aux chiens par plusieurs fois. Du Fouilloux, *Ven.*, 98 r° (G.).

Resaisier, v. *Ressasier.*

Resalarier. Récompenser. — Le Tout-puissant punit en ce monde present si rigoureusement les contempteurs de son nom et de sa puissance, et resalarie ceux qui lui conferent l'honneur qui lui est deu. Richer, *Chos. mem.*, p. 37 (G.).

Resaluer. Saluer de nouveau. — Seigneur Bon Temps, nostre seule esperance, Dame Folie avec son alliance Vous ressalue par ces lettres cent fois. *Sotties*, II, 286. — Je te salue, heureuse Paix, Je te salue et re-salue. Ronsard, *Odes*, I, 1. — O Calliope, ô Cleion, ô les Sœurs Qui de ma Muse animez les douceurs, Je vous salue et resalue encore. I, 22. — Je te salue, ô Pere, et resalue encor, Toy, ton char, tes chevaux, et tes beaux rayons d'or. Garnier, *Hip-*

polyte, 155. — Je te salue et resalue, Saincte Santé tant bien voulue. Magny, *Odes*, I, 40.

Saluer par réciprocité. — Panurge, frere Jan, Epistemon... vous resaluent en usure centuple. Rabelais, IV, 4. — L'un appelloit une guorgiase bachelette... Bon jour, mon estrille. Elle le resalua disant. Bon estreine, mon fauveau. IV, 9. — Je veidz un demy guallant... saluer une sienne alliee, disant : Adieu, mon trou. Elle de mesme le resalua disant : Dieu guard, ma cheville. IV, 9. — La nymphe avoit en tour salué son roy et sa compagnie... Pareillement la resaluerent. V, 24. — Marius ne le resalua pas quand il vint un jour parler à luy. Amyot, *Marius*, 43. — Ses gens saluerent ceux de Scipion, et eux les resaluans se tournerent et rendirent à luy. Id., *Sylla*, 28. — Ilz saluerent les premiers ceulx de Caesar, et ceulx de Caesar les resaluerent aussi. Id., *Antoine*, 76. — Antiochus... le salua de tout loing : Popillius sans le resaluer luy bailla sa lettre. Id., *Dicts des roys et cap.* — *Caius Popilius.* — Si en passant vous leur faites des bonnetades et inclinations... aucunes baissent un peu la teste pour vous resaluer. Montaigne, *Journal*, p. 90.

Resangler. Sangler de nouveau. — Chascun se mist à pied pour resangler son cheval. Loyal Serviteur, ch. 25. — Si dist le bon chevalier qu'on ressenglast les chevaulx. Ch. 35.

Resanglotter. Déplorer en sanglotant. — Foibles resanglottans leurs angoisses encloses. Ils tumbent du haut mont. Buttet, *Tombeau de Marguerite.*

Resarcher. Réparer. — Est de necessité de resarcher le comble sur la chappelle, lequel comble il fault recouvrir partie tout de neuf, 4 mars 1504. Arch. Bass.-Pyr. (G.).

Resarcir. Raccommoder, réparer. — A Clement Sarazin, tappissier, pour avoir resarchit et remis a point le tappisserie et couvreture de l'un des bans de messegneurs prevostz et jurez. 22 août-21 nov. 1506. *Compte d'ouvr.* Arch. Tournai (G.). — L'un fait des souliers D'homme, l'autre des patins de femme : par fois l'un vit seulement de les coudre, l'autre de les tailler : l'un de tailler robes, l'autre de les joindre ou resarcir. Vintemille, tr. *Cyropedie*, VIII, 2. — (Fig.). D'une paix re-sarcye Ou trefve palliee. Papon, *Constance* (Suppl., p. 23).

Renforcer. — Estant vos casses ou cataractes faictes de bonnes grosses planches bien bandées et lyées à chaînes de fer... faictes resercir leurs joinctures de croye et de houille. 1547. J. Martin, tr. Vitruve, 85 (Vaganay, *Mots*). — (Fig.). — Tissaphernes... ressarci le allyance des Lacedemoniiens. Fossetier, *Cron. Marg.*, VII, v, 1 (G.).

Se resarcir. Se remettre, se relever. — Ledit estat est fort ruyné et destruyct par les guerres passees, et dont il ne se pourra resarcir de longtemps. 12 août 1534. *Pap. d'Et. de Granvelle*, II, 144 (G.).

Resarcler. Sarcler de nouveau. — On les sarclera... et de rechef on les resarclera. Cotereau, tr. Columelle, II, 13.

Resauldaige. Action de ressouder. — A la vesve de Josse Faron, serruriere... pour avoir rappoinctié une serrure a verrau et livret ung crampon servant audit maruis par ung resauldaige d'un levier. 1535-1536. *Compte d'ouvr.* Arch. Tournai (G.).

Resauvager. Ramener à l'état sauvage. — Il me semble... que leur conception estoit de resauvager les hommes. Le Caron, *Dialogues*, I, 2 (49 v°).

Resbaudir. Réjouir. — Les chiens laschez et le signe donné de la chasse commencee, par le son des trompes, pour les resbaudir et encourager. Le Roy, tr. Budé, *Venerie*, p. 13 (G.).

Resbaudissant. — *Bouquet.* Odoreux... resbaudissant, *i.* resjouyssant. La Porte, *Epith.*, 55 v°. — *Gayeté.* Mignarde, joyeuse, plaisante... resbaudissante, *i.* resjouyssante. 189 v°.

Resbaudissement. Réjouissance. — La viennent les haulx menestriers A telz grans festes voulentiers, Qui vous cornent joyeusement Et font grand resbaudissement. Damerval, *Deablerie*, 46 a (G.).

Resbraier. Curer. — Resbraier les fosses de ce mollin. 1514. Lille (G.).

Rescailler. Recouvrir. — Les maçons rescaillent de mortier le thieullee d'une porte. 1516. Béthune (G.). — Remayé de mortier a thieullee et rescaillié d'escaille de gretz le cappron et le glacis de la porte du Carnier. 1516. Gand (G.).

Rescaldatif. Qui réchauffe. — Elle le tint un mois entier dans son cabinet, le nourrissant de restaurens, de bouillons friands, de viandes délicates et rescaldatives. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 86).

Rescare (?). — Il ne doit nul afforage, gambage, moutonnage, rescare de four, ni autre chose. 1550. *Cout. d'Herly* (G.).

Resçavoir. Apprendre. — Et ceux qui resçauront le fait Diront tous que j'auray bien fait. Baïf, *Eunuque*, II, 3. — Mais ce pauvre malheureux l'a Prise par force. Et quand cela A esté resceu de son frere... — Qu'a til fait? — Tout premierement Il l'a lié cruellement. V, 5.

Resceinte. Enceinte. — Et connoissant la beste n'estre loing, Feist la resceinte, ainsy qu'il est besoing, Environnant le hallier et le fort. Salel, *Chasse royale*, p. 23 (La Curne).

Reschaper. Échapper à. — Le tyran qui a reschapé les mains des conjurez devient aussi furieux et felon que la beste sauvage qui voit son sang. Bodin, *Republ.*, VI, 4.

Faire éviter. — Si le dueil et regret pouroit rechapper la perte de ceulx que l'on aime. 18 août 1589. Henri IV, *Lett. miss.*, t. III, p. 23 (G., Compl.).

Reschappé (subst.). Celui qui a échappé. — Poursuivit les reschappez de la bataille. Yver, *Print.*, p. 225 (G., Compl.).

Reschauffoir. Chaufferette, réchaud. — 1520. Ung reschauffoir à feu. 1520. *Invent. de Marg. d'Autr.* (G.).

Rescheance. Échéance. — Item est encore advisé que des rescheances des rentes viagieres qui venront a ladicte ville, de vendre, chascun an, II c libvrez tournois de rente. 2 sept. 1505. *Reg. des Consaulx.* Arch. Tournai (G.).

Reschincher, v. *Rechincher.*

Rescination (?). — Ausquelz ilz ont baillé par appannaige Lesditz pays, sauf le droit de l'hommaige Et seigneurie en souveraineté, Que lesditz roys ont, de leur majesté, Tousjours gardé par rescination Pour l'enseigne de domination. *Anc. Poésies*, III, 38.

Rescinder (*rescindere*). Couper. — En de-

monstrant avoir soucy et cure Sur tous les arbres en faisant mainte cure, En rescindant mainte maulvaise plante. *Anc. Poésies*, III, 251.

Retrancher. — De Martin Franc, qui ce fleuron compasse, Peult on savoir, sans que rien on rescinde, Quel loz acquist dame Theodolinde Par tolerance, à qui duit la topace. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 128). — Hyer il me convint desdire Et rescinder la queue *oyselle*, Car j'avois dict tout d'une tire A la royne : *madamoyselle*. Des Périers, *A Mlle de Sainct Pater* (I, 157). — Te rescinder de ton plaisir pour augmenter celui daultrui, cest loffice d'un homme humain et benin. Le Blond, tr. Morus, l. II, 60 r°.

Supprimer, faire disparaître. — Symonie fut alors rescindee. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 92). — En semployant a bien enseigner aultruy... et rescindant et mortifiant les inveterees barbaries des indoctes. Tory, *Champ fleury*, l. I, 8 v°. — Ne meritoit il pas d'estre puny estroictement, comme un seditieux et, mutin, voulant rescinder tout ordre de justice? Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 16 (VII, 196).

Annuler, abolir. — Domitius taschoit fort a rescinder les actes de Caesar et les faire comme nulz. G. Michel, tr. Suétone, I, 11 v°. — Lintention de ses meurtriers estoit... publier ses biens, rescinder ses gestes, faictz et actes. I, 39 v°. — Tout ce que Gaius sans raison ne justice avoit concedé fut par Claudius rescindé. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 125 (276 r°). — Les contracts seront tousjours rescindez quand il y aura eu quelque violence. Calvin, *Serm. de Jacob*, 5 (LVIII, 74). — Afin qu'il ne fust contrainct rescinder aucunes des loix qu'il avoit establies. Saliat, tr. Hérodote, I, 29. — [Que le roi] Observe estroitement les loix et ordonnances Et ne rescinde point les arrests et sentences. Du Bellay, *Disc. au Roy* (H. C., VI, 171). — Titus Flaminius et quelques autres... feirent en plein senat rescinder, casser et annuller tous les marchez et les contraux qu'il avoit faicts avec des maistres ouvriers. Amyot, *Caton le Censeur*, 19. — Je ne dispute point qu'il faille rejetter tous les conciles et rescinder les actes de tous. Calvin, *Instit.*, IV, ix, 8. — Les vœux faits inconsiderément non seulement n'obligent point, mais necessairement doyvent estre rescindez. IV, xiii, 20. — Balde dit que la crainte de la honte, bien prouvee, suffit à faire rescinder un contract. G. Bouchet, 28e *Seree* (IV, 234). — Plusieurs divers papes ont tenu des conciles l'un contre l'autre, et ont rescindé les actes et decrets l'un de l'autre. Marnix, *Differens*, I, v, 3. — Nous voulons examiner... si, pour rescinder les contracts des rois, il vaut mieux les appeler mineurs. Aubigné, *Debvoir des roys et des subjects*, ch. 5.

Se rescinder. Être annulé. — En tel cas le mariage ne se peult rescinder. Calvin, *Lettres*, 1456 (XIV, 61). — Cest arrest sembloit à ceux de Guise se pouvoir aisément rescinder. La Planche, *Estat*, I, 189.

Rescindé. Aboli. — Ceux qui avoient vendu des serviteurs de ceste sorte estoient tenus de les reprendre, et le contract de vendition, ce faisant, demeuroit rescindé et annullé. Le Loyer, *Spectres*, II, 1.

Rescindre. Supprimer. — Ils veulent pervertir, troncquer ou rescindre les escritures repugnantes a leurs heresies. Grenier, *Bouclier de la foy*, 401 v° (G.).

Annuler. — Il ne me semble point qu'on puisse rescindre ce qui a esté fait par les loix. 1578. Anon., tr. Térence, 326 v° (G.).

Rescintilhe. Étincelle. — De tant de rescintilhes Le brazier ne s'espand. Papon, *Pastorelle*, II, 2.

Rescision (*rescissio*). Abolition, annulation. — Quand vint donques le jour assigné, auquel on devoit proceder à la rescision de ses loix, l'un et l'autre de grand matin se saisit du Capitole. Amyot, *Caius Gracchus*, 13. — Dolobella... mettoit en avant ce que les Romains appellent *novas tabulas*, c'est à dire une rescision de toutes obligations et abolition generale de toute maniere de debtes. Id., *Antoine*, 9. — Les hommes qui ont accoustumé légèrement transiger en espérance de rescision, s'ilz veoyent que aisément on ne les rescindra, y adviseront. L'Hospital, *Harangues* (I, 355).

Rescisoirement. D'une manière qui donne lieu à annulation. — Le defendeur... est tenu y respondre et proceder, et le juge a faire droict, tant sur l'un que sur l'autre remede, rescindant et rescisoirement subordinement et par mesme sentence. 1588. *Coust. d'Aouste*, p. 512 (G.).

Resclaircir. Faire redevenir clair. — Il redonne la chasse au nuage amassé Et resclarcit le taint du soleil effacé. 1583. Anon., tr. Virgile, 93 b (Vaganay, *Mots*).

Resclairci. Redevenu clair. — Leur vin se mesnage à la maniere commune : duquel ils se servent aussi tost qu'il est resclairci. Serres, III, 8.

Resconsement. Coucher [d'un astre]. — Il a fait la lune en temps, le soleil a congneu son resconsement. 1513. *Estoille du monde* (G.). — Aussi moralement le resconsement du soleil peut estre appellé la cheute de prosperité mondaine. Benoist, *Vie de J. C.*, p. 484 (G).

Resconser (trans.). Cacher. — Lorsque Phebus, travaillé du long cours Par lui couru, print repos et recours A se baigner en mer occidentalle, Y resconsant sa lumiere totalle. Cretin, *Appar. de Chabannes*, p. 109.

Déposer, enfermer. — Si cestui-la dans son propre grenier A reconsé tout le crin moissonier Qui se balaie és libyennes aeres. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 1. — [L'homme rustique] Ou dans ses pures cuvettes Le miel pressuré rescond. *Ib.*, *Epodes*, 2.

(Intrans.). Se coucher (en parlant d'un astre). — Ung jour, comme le soleil resconsoit, il vit au ciel, au lieu auquel le soleil est a midy, une croix faicte de lumiere. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 28 b (G.). — A soleil resconsant. 31 a (G.).

Se resconser. Se réfugier. — Bref soubz icelle [noblesse] Toute vertu se resconce et recelle. J. Marot, *Poème inéd.* (G.).

Se retirer. — Et ja les pouppes à bord Des ennemies galeres Se reconsent dans le port. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 9.

Être caché. — Telle difformité se peult reconser soubz telles envelopes et rideaux que elle pourra totallement aliener le cœur d'un mari d'aymer sa femme. Le Blond, tr. Morus, l. II, 72 v°.

Resconsé. Caché, écarté, retiré. — *Cachette.* Reculee, seure, ombreuse, reconsee. La Porte, *Epith.*, 60 v°. — *Coing* ou *Coin.* Retiré, secret... reconsé. 87 v°.

Qui est dans le fourreau. — Ou, ou courez-vous meschantz traistres? Ou pourquoi, insensez, Se saquent à voz fieres destres Les

glaives reconsez? L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 7.

Rescorcher. Écorcher de nouveau. — (Fig.). Par un escorchement passez, Encore n'est-ce pas assez : Quelcun les rescorche à sa guise [les mots]. Estienne, *Dialogues*, *Autre remonstrance* (I, 18).

Rescourre, Rescourir. Délivrer, reprendre par force. — Vous souvient il (ce me dirent ilz lors) Que vous estiez l'autre jour là dehors Qu'on recourut un certain prisonnier Entre noz mains? Marot, *Epistres*, 27. — Pourquoy et comment Eusse je peu un autre recourir, Quand je n'ay seu moy mesmes secourir? *Ib.* — Affin qu'au milieu de l'enclos De Sion j'annonce ton los En demenant resjouyssance D'estre rescoux par ta puissance. Id., *Psaumes*, 9. — Les payens, qui veoient ainsi emmener ceulx ausquelz ilz avoient quasi plus d'attente pour le jour de leur bataille, firent contenance de les vouloir rescourre. *Amadis*, V, 53. — Tous les passaiges que l'Evangile dict contre les hypocrites furent alléguez contre ces pauvres prisonniers, lesquels, par le moyen du gardien, furent recoux et delivrez. M. de Navarre, *Heptam.*, 5. — Je me mis en vain à les suyvre de loing... n'ayant... moyen pour lors de les recourir d'entre les mains de ces larrons. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. V, 63 r°. — Ceulx de la cinquiesme legion... ayantz chassé les ennemys par un aspre combat... rescouirent les aisles et cohortes lasses, rompues, et navrées. É. de La Planche, tr. Tacite, l. IV, 171 v°. — Nous avons tousjours besoin d'estre secourus de Dieu, qu'il ait pitié de nous, qu'il nous recoure. Calvin, *Serm. sur la Genese*, 2e de *Melchisedec* (XXIII, 666). — Quand les aediles vindrent à mettre les mains sur Martius... les nobles... accoururent celle part avec grands cris pour le recourir. Amyot, *Coriolan*, 18. — Il recourut un des vaisseaux amis, Et en prit cinq de ceulx des ennemis. Id., *Malignité d'Hérodote*. — Rodrigue de Diaz... ayant recueilly les forces fuyardes de son roy, courut sus aux ennemis, et rescouit Sanche en despit de tous. Thevet, *Cosmogr.*, XIII, 7. — Les Anglois l'ont tenu longuement [le château de Caen] : mais les François le rescouyrent... en l'an mil quatre cens cinquante. XV, 10. — Il s'est veu... se presenter le premier à recourir Theramenes, que les trente tyrans faisoient mener à la mort par leurs satellites. Montaigne, III, 13 (IV, 273-274). — En l'emmenant en France prisonnier [Jehan de Médicis], il fut recouru près Pavie et sauvé. Brantôme, *Gaston de Foix* (III, 17). — M. d'Annebaut... voyant... qu'il [M. de Sainct-Pol] estoit pris, tourna aussi tost en arrière pour le recourre ; mais jamais il ne peut. Id., *Admiral d'Annebaut* (III, 205).

Reprendre, ramener. — Un pauvre berger couroit ça et la sur les glaces pour recourir une vache qui s'estoit esgaree. Fr. de Sales, *Lettres*, 366 (XIII, 224).

Rescourre de. Délivrer de, arracher à. — D'ung jeune compaignon qui se donna au diable pour avoir une jeune fille en mariage, et comme il fut rescous du diable. Nic. de Troyes, 33 (titre). — Luy qui avoit esté en si grand danger de sa personne, et que lon avoit recoux de la gueule non du loup, comme lon dict communement, mais des chiens. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. I, 11 v°. — Que vous me delivriez de l'ennemy, que vous me rescouez de la main des tyrans. Calvin, *Serm. sur Job*, 25 (XXX, 306). — Pour avoir rescous des loups... les brebis de leurs voisins. Labé, *Debat*, 5. — Lon ne sçauroit alleguer un tel acte de Pericles comme fut celuy de Fabius quand il recourut Minutius des mains de Hannibal. Amyot, *Compar. de Periclès*, 2. — Aruns... courant soudainement au secours des autres... les recourut des mains des ennemis. Id., *Vertueux faits des femmes*, *Valeria et Cloelia*. — Las ! que ne suis-je encore, où j'estois, aux enfers, Enfermé pieds et mains d'insupportables fers, Et pourquoy de Pluton m'astu recous, Alcide...? Garnier, *Hippolyte*, 2333. — Aussi par son seul bras les hostes de la barque Se sentent recourus du gosier de la Parque. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 176. — On asseure que les chevaux qui ont esté tirez et rescous des loups, qu'on appelle *licopsades*, sont plus legers que les autres. G. Bouchet, 36e *Seree* (V, 132).

Recourre, recourir. Sauver. — Las ! qu'a regret regarderas les blez De ton voisin a monceaux assemblez, Et de la fain faudra que sois recouz Parmy les bois soubz un chesne secouz ! Peletier, tr. *Georg.*, l. I, p. 57. — Il n'est vol que de pigeon, quand il a oeufz ou petitz, pour l'obstinee sollicitude en luy par nature posee de recourir et secourir ses pigeonneaulx. Rabelais, IV, 3. — Ma vie estoit desesperee, Mais vrayment tu l'as asseuree, Quand ta voix me vint recourir Lors que j'estoy prest à mourir. Baïf, *Meline*, l. II (I, 54). — S'il est mon tout, et brief s'il est celuy Qui seul me peult de la mort recourir. Du Bellay, *Chanson* (M.-L., II, 113). — Songe qui par pitié m'a rescoux de la mort. Baïf, *Francine*, l. II (I, 183). — Il fut enfin miraculeusement recoux et pesché par les bateliers... mais plus mort que vif. Pasquier, *Recherches*, VIII, 41. — Que me doit-il rester sinon à bien mourir, Si je ne puis les miens de la mort recourir? Montchrestien, *Aman*, IV, p. 265.

Empêcher d'être perdu, détruit. — Adonc les mariniers jecterent ung esquif en l'eaue et fut ce coffret recoux, encores que desja il fut fort eslongné d'eulx. *Amadis*, I, 2. — Devant mes yeux vint chacune effigie Des sacrez dieux penates de Phrygie Se presenter, lesquels pour n'estre en proie J'avois récoux du feu de la grand' Troie. Des Masures, tr. *Eneide*, III, p. 122. — Comme quand un grand feu ravage dans le corps D'un logis magnifique, on va d'un bras avare Au milieu du brasier rescourre un meuble rare. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 519. — Elle laissa tomber dans l'eau son mouchoir... et luy dit qu'il se jettast dedans pour le luy recourre. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 392).

Regagner, rattraper. — Or sus, fascheuse, apprend de moy ce point, C'est qu'au deduit d'amours il ne faut point Perdre le temps que l'on ne peut recourre. Pasquier, *Jeux*, 1re part., 15 (II, 836).

Rescous. Délivré. — Quand je l'exalte et prie en ferme foy, Soudain rescoux des ennemis me voy. Marot, *Psaumes*, 16. — La voix d'Amadis fut incontinent cogneue par Oriane et la damoyselle de Dannemarc : au moyen dequoy se sentans (se leur sembloit) desja recousses, le cœur leur commença à esjouyr. *Amadis*, I, 36. — Nous voyons Arioste l'avoir fait en son Roland le furieux, et Tasso en sa Hierusalem recousse. Pasquier, *Recherches*, VII, 7. — Voicy les Grecs qui, courroucez de voir La princesse rescousse eschapper leur pouvoir, Viennent de

toutes parts fondre sur nous ensemble. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 261.

Sauvé. — Je ressemblois lors celuy qui, fraischement recoux d'un naufrage, n'a autres propos en sa bouche que des secousses de la mer. Pasquier, *Lettres*, XXII, 12.

Rescousse. Délivrance. — Nous entreprismes nostre premier voyage pour la recousse de Hierusalem et de la Palestine l'an 1098. Pasquier, *Recherches*, II, 15. — Ce fut une invention que nos roys emprunterent des voyages qui se faisoient outre-mer pour la recousse de la Terre Sainte. II, 18. — Deslors fut par mesme moyen conclue la guerre contre les infidelles, pour la recousse de Hierusalem et de la Palestine. III, 13.

Action de reprendre, reprise. — Dares de Phrygie... dit que Achilles fut premierement navré par Memnon, à la rescousse du corps de Troïlus. Lemaire, *Illustr.*, II, 19. — Plus forcé de colere que de raison, pour les novalitez qui de jour à autre se brassoient encontre luy pour la recousse de la commune liberté, il [César] nous appelle Barbares. Pasquier, *Recherches*, I, 2. — Pendant nos dernieres guerres de Milan et tant de prises et récousses, le peuple, impatient de si divers changemens de fortune, print resolution à la mort. Montaigne, I, 40 (I, 328).

Aller à la rescousse. Aller reprendre ce qui a été enlevé. — Pirithoüs... alla expres courir ses terres, et en emmena quelques beufs qui estoyent à luy, au territoire de Marathon : dequoy Theseus estant adverty alla incontinent en armes à la rescousse. Amyot, *Thésée*, 30.

Rescousse. Secours. — Je surgis à bon port, Au port tant souhaité, port la seule recousse Du pauvre marinier quand le temps se courrousse. Pasquier, *Jeux*, 1re part., *Elegies* (II, 847). — Il se vit en un instant sans femme, sans biens, et, si j'ose dire, sans honneur et sans honneurs, ayant pour toute recousse espousé un espoir et desir de vangeance. Id., *Recherches*, VI, 12.

Ressource. — S'il pense encores avoir quelque soulas en ses enfans, ils seront livrez entre les mains des ennemis : s'il cuide avoir quelque recousse en son bestail, tout cela luy sera ravi et pillé. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 158 (XXVIII, 416).

(Prononc. : *recousse*). Voir les alinéas précédents.

Rescout. Excepté. — Sauf et rescout iceulx qui avoient commis murdre, trayson, rompu paix. 1513. *Relat. de l'entr. de Henri VIII* (G., *Rescorre*).

Rescripsion, v. *Rescription.*

Rescript. Écrit. — Ce qui me faict si long rescript t'en faire, En bonne foy c'est pensant te complaire. J. d'Anglure, dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 112.

Rescription. Action d'écrire. — Il n'est rien qui plus approche amys et les face estre presens que souvenante rescription par lettres missives. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 273. — De taller veoir ma prins intention, Non veoir des yeulx, mais par rescription Que je te faitz dune fable petite Que ces jours cy jay dovide traduicte. M. d'Amboise, *Epigr.*, 58 r°.

Écrit. — Il estimoit Marc Anthoine comme fol et hors de sens, a cause que ses rescriptions plus mettoient les gens en admiration quen congnoissance de matiere. G. Michel, tr. Suétone, II, 87 r°.

Lettre. — Et n'as, sans point de doubte, Prins le loisir faire reponse a toute Rescription presentée en tes mains. Cretin, *A une dame de Lyon*, p. 241. — Doresnavant il ne yra par devers toy messager quelconques qui ne soit chargé de mes rescripsions. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 283. — Il fault que jaye cestuy contemptement Davoir de Dieu les graces intellectives De pouvoir faire te tenir mes missives... Affin que preignes en ma rescription Quelque soulas et consolation. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 86 r°. — Vous ne devez faire rescription Hors le convent que par permission D'abesse ou mere, et si fault qu'elle voie Ce qu'escripvez, pour prendre bonne voie. J. Bouchet, *Ep. mor.*, *I*, 4.

Réponse. — Ce quil recitoit estoit la rescription quil avoit a Brutus de Caton rescripte : laquelle rescription ou volumes ainsi quil les lisoit quelque jour... a cause quil se trouva par sa vieillesse fatigué, par Tibere feist parfaire sa lecture. G. Michel, tr. Suétone, II, 86 r°.

Souscription. — Le chancelier s'oppose à cette invention de differer, impugnant le pouvoir du légat. Mais ceux de Guise, ses parents, firent passer outre, et le chancelier mit au bas de sa rescription : « Moi n'y consentant. » Aubigné, *Hist. univ.*, II, 25.

Mandat de paiement. — Messer Francesco Ballaty, auquel j'ay faict deux rescriptions, l'une de quinze cens escus et l'autre de mille. Monluc, *Lettres*, 20 (IV, 52). — Je vous ay bien voullu escrire la présente pour vous prier de fere acquitter toutes lesdites rescriptions pour Rome qui se trouveront signées de moy. 21 (IV, 55). — Je le supplye vouloir parler au trésorier de l'espargne de me bailler la rescription des deux mil livres, adressant au recepveur Laville... car je suis certain que incontinent il me baillera mon argent. 131 (V, 17). — Quatrains à M. de Soucy, thresorier de l'Espargne, pour avoir de luy une rescription. Passerat, *Œuv. poet.*, II, 132. — On pourroit douter comme une partie d'eux est corrompue et achetée à pris d'argent, si publiquement leurs pensions ne se payoient, si les rescriptions de l'ambassadeur d'Espagne ne se portoient en pleins Estats. Du Vair, *Actions*, *Manutention de la loy salique*, p. 129. — Depuis ce temps là, les Estats sont demeurez à Paris, à la veue de tout le monde, stipendiez par eux jusques à envoyer en plains Estats leurs rescriptions en espagnol pour recevoir les deniers. *Ib.*, *Response d'un bourgeois de Paris*, p. 175. — Les autres y employent les gouverneurs, plus soigneux des rescriptions que de rymes. Aubigné, *Sancy*, Epistre.

Rescrire. Écrire. — Quant l'en rescript aux prelatz, on les doibt fort honnorer, speciallement quant l'en leur demande aucune chose. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 205. — S'ensuyt maintenant aucunes manieres de faire lettres missives. Et premierement, quant on rescript pour aultruy, en le recommandant a celle fin qu'il obtienne quelque dignité. P. 208.

Répondre par lettre. — Caesar Auguste rescripvit a Tibere, qui se plaignoit... de quoy il se laissoit ainsi vilipender sans en prendre vengeance, toutesfois luy rescripvit quil ne sen soucioit point. G. Michel, tr. Suétone, II, 71 r°. — M. le mareschal manda [à M. de Gyé] qu'il sortist, et qu'il mennast la compaignie à Monqualier ; il luy rescript qu'il n'avoict pas demeuré si longuement en garnison à Cazelles pour l'abandonner lors que le siége y venoict.

Monluc, l. II (I, 365). (Il est possible que *rescript* soit un passé défini.)

Écrire pour répondre. — Ou si te plaist exercer ton doulx style A quelque traict de lettre me rescrire, En ce faisant feras ce que desire. Rabelais, *Ep. à J. Bouchet.*

Rescuraige. Réparation. — A Colart de Loye, voirier... item, pour avoir rescuret et remis a point xviii penneaulx des vairrieres de la chambre... payé pour le rescuraige de chascun peneau xxi d. 1509. *Compte d'ouvrages.* Arch. Tournai (G.).

Resdon (?), v. *Rencle.*

Resecher. Faire sécher de nouveau. — Tant la rebroiant et resechant que la poudre soit impalpable. Serres, VIII, 5.

Reseché. Séché. — Nous l'appellons en nostre langage cuticule ou petite peau, duquel la substance est de l'excrement ou efflorescence reseichee du vray cuir. Paré, I, 3.

Re-seconder. Seconder, assister. — Aux illustres honneurs d'un la Chatre et Devins, Diomedes francoys, qui Guyse re-secondent. Papon, *Pastorelle*, III, 2.

Resecouer (se). Se secouer. — Le roy du sommeil... Se resecoue et, sorty de son lit, Le mandement de Cybelle accomplit. Ronsard, *Franciade*, II (III, 54).

Resecquer, v. *Resequer.*

Re-sedition. Nouvelle sédition. — Aux re-seditions de ces heresiens. Papon, *Pastorelle*, IV, 2.

Reseeller. Sceller de nouveau. — Fist contrefaire le seel dont estoient seellees les lettres pour les povoir reseeller apres quil les auroit leues. Seyssel, tr. Thucydide, I, 15 (38 v°).

Reseicher, v. *Resecher.*

Resemblable, Resembler, v. *Ressemblable, Ressembler.*

Resens. Sens pour riposter. — Les dames ont sens Agus et resens Pour vous replicquer. *Anc. Poésies*, X, 242.

Resentement. Ressentiment. — V. *Ressentement.*

Resentiment, v. *Ressentiment.*

Resequer (*resecare*). Couper. — Nous essayerons de curer seulement ceux [des cancers] que nous pouvons resequer et extirper avec leurs racines. Canappe, tr. Chauliac, ch. sing. (G., Compl.). — En resecant le tronc d'un arbre. Serres, III, 4.

Retrancher, supprimer. — Or suis je donc le moteur extrinseque Qui voz plaisirs vous addresse et avance, Et voz ennuys vous recule et reseque. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 120). — Qui est celluy qui ne se reduise en memoire des senateurs ausquelz il resequa leur superfluité apte à sedition? Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 119 (241 r°). — Par le moyen de raison et science leur nature se vient a apprivoiser, en prenant la mediocrité et resecant tout ce qui est de trop. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 79 r°. — Et le parfaict qu'il ne fault qu'on resecque, C'est la bonté du reverend evesque De Maillezays, seigneur de ce beau lieu. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 49. — Il n'est besoing que d'icy je resecque Le censorin Cathon, qui langue grecque Apprint jadis alors que vieil estoit. Id., *Ep. mor.*, I, 14. — Pour ce faire resequay tous ces injurieux tiltres, et non gueres moins propres après sa mort que par luy vivant ils furent tolerables souz l'esperance que chacun attendoit toujours de luy quelque meilleure chose. 1549. Préf. de l'éd. de Marot par J. de Tournes (Villey, *R. S. S.*, VIII, 181). — Quand ce vint à la seconde guerre, il [Mithridate] reseca toute pompe superflue de son armee, et la restraignit au vray appareil et utile equippage de guerre. Amyot, *Lucullus*, 7. — Ce n'est point une mediocrité de consonante armonie et accord du pire avec le meilleur, ne qui resecque ce qu'il y a de trop en la passion. Id., *Vertu morale*, 6. — Ils confessent bien que la mort n'a plus ny joye ny esperance aucune, ains que toute douceur et tout bien nous est par elle resequé. Id., *Que lon ne sçauroit vivre joyeust*, 31. — Le roy, pour le deu de son administration, et pour appaiser l'ire de Dieu irrité contre nous, doit tirer son couteau de justice, pour trancher et reséquer ce qu'il y a de mal. La Planche, *Estat*, II, 70.

Resercir, v. *Resarcir.*

Reserener. Rasséréner. — Mais Jupiter chassa cette vapeur nueuse, Reserenant l'azur de la voûte des dieux. Jamyn, *O. P.*, l. I, 68 r°. — Soyez joyeux, reserenant vostre visage de sa beauté et liesse accoustumee. Montreux, *Berg., Journ.* I, 33 r°.

Reserpenter (se). Serpenter. — (Fig.). L'an, se reserpentant par la celeste plaine, Epanche dessus vous une amiable estreine. Champrepus, *Poes. div.*, p. 131.

Reserrer, v. *Resserrer* 1.

Reservable. Qui est à réserver. — Quittons les partimens de ceste forteresse Reservables à dire au long un autre jour. Bretonnayau, *Generat. de l'homme*, 6 r° (G.).

Reservateur. Celui qui étudie les cas réservés? — Mon pauvre oncle... eut recours aux reservateurs de la doctrine amoureuse de son temps... estimant, par le moyen de telles reverentes personnes, venir au bout de ses ententes. — Quoy! du premier coup se descouvrir aux maquereaux et maquerelles! Du Fail, *Propos*, chap. ajout., 14, p. 117.

Reservatif. Où l'on tient en réserve. — *Vivier.* Dormant, profond *ou* gueable, reservatif. La Porte, *Epith.*, p. 426.

Reservation. Action de réserver. — La reservation des bons au sein d'Abraham jusques au jour du jugement. Le Loyer, *Spectres*, VI, 3.

Réserve. — Il faut... accompaigner nostre foy de toute la raison qui est en nous : mais tousjours avec cette reservation, de n'estimer pas que ce soit de nous qu'elle despende. Montaigne, II, 12 (II, 151). — L'opinion contraire, de l'immortalité de l'ame... c'est la partie de l'humaine science traictée avec plus de reservation et de doute. (II, 308.) — C'est chose de poix, que la honte : la recelation, reservation, circonscription, parties de l'estimation. (II, 354.)

Réserve dans un contrat. — S'il fust advenu qu'en mariant l'un des autres enfans on eust oublié d'apposer cette reservation dans leur contract, toutesfois il suffisoit que l'un d'entr'eux eust esté autresfois rappellé pour faire jouyr de mesme privilege ses autres freres. Pasquier, *Recherches*, IV, 20.

Nom d'un certain droit des papes relative-

ment aux bénéfices ecclésiastiques. — Ce seroit une chose longue et superflue, de reciter les privileges qu'ils [les papes] s'attribuent quant aux reservations. Calvin, *Instit.*, IV, vii, 19. — Les graces expectatives estoient mandemens par lesquels lioyent les mains des ordinaires, leur enjoignant que le premier benefice vacquant... fust conferé à ceux qui leur estoient par eux recommandez. Et ne sçavoit-on anciennement que c'estoit de telles reservations en l'Eglise. Pasquier, *Recherches*, III, 23. — Les ordinaires confereroient les benefices estans en leur collation, et par ce moyen cesseroient toutes expectatives et reservations. III, 24. — Pour reformer les abus qui estoient en cour de Rome, le roy oste toutes les reservations qui estoient faites au prejudice des ordinaires. III, 26.

Reservé. Excepté. — Sa dicte armée, sans autre chose faire, s'en reveint en France, reservé plusieurs qui moururent là de la peste et d'autres maladies. Seyssel, *Louys XII*, p. 67. — Il arriva devant la cité sans estre apperceu de ceulx qui estoient dedans, reservé daulcuns avec lesquelz il avoit intelligence. Id., tr. Thucydide, IV, 13 (143 r°). — Scipion... leur feit de grans dons selon leur desserte, reservé à ceulx qui avoient pillé le temple d'Apollo. Id., tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 14. — Antoine... à tous ceulx qui se vindrent rendre à luy, des gens de Brutus et de Cassius, pardonna liberalement, reservé à Petronius et à Quintus. *Ib.*, *Guerres civ.*, V, 1. — Il... y alla et trouva tous les escus du curé... Il emporta tout, reservé le pot. Nic. de Troyes, 4. — Faisans les consulz ung edict que nul portast les armes reservé les souldardz. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 55 (101 r°). — Depuis je regaignay toutes les places l'une après l'autre jusques aux portes de Tholoze, réservé Montauban. Monluc, *Lettres*, 258 (V, 273). — Qu'elle parle de toutes choses en la sorte qu'elles sont, sans rien desguiser, réservé si quelque chose pouvoit nuire à sa reputation. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 74 v°. — Ayant ce tableau esté regardé de toutes parts, il fut loué de tous, reservé de ces deux cardinaux, qui dirent... que les deux apostres avoient un peu la face trop rouge et coloree. G. Bouchet, 13e *Seree* (III, 8). — Toutes les nations, reservé les Venitiens, doibvent traficquer sous la banniere de France. 9 mars 1596. Henri IV, *Lett. miss.*, t. IV, p. 524 (G., Compl.). — Puis les fit tous sortir de la chambre, réservé ses femmes. Brantôme, *Reyne d'Escosse* (VII, 428).

Reserveement. Avec réserve, modérément, discrètement. — Lon le voyoit peu souvent et reserveement s'esbatre à jeux d'enfans. Amyot, *Fabius*, 1. — Admoneste le qu'il use un peu plus modereement et plus reserveement de la licence qu'on luy permet. Id., *Caton le Censeur*, 8. — Quand il fut à Rome, du commencement il se gouvernoit assez reserveement. Id., *Cicéron*, 5. — Je me suis rangé le plus reservément et estroitement que j'ay peu en escrivant ceste tragedie à l'art et au modelle des anciens Groecs. Rivaudeau, *Aman*. Avant-parler. — Quant à adjouster foy à ce qu'il aura dit, il y faut aller bien reserveement. Amyot, *Comment il faut ouir*, 7. — Aiant au paravant commandé d'y aller reservément et y estre bien retenu. Id., *Contredicts des Stoïques*, 29. — Et ne diroit-on pas aussi sans apparence que l'ordonnance de ne s'entremettre que bien reservément d'escrire de la religion, à tous autres qu'à ceux qui en font expresse profession, n'auroit pas faute de quelque image d'utilité et de justice. Montaigne, I, 56 (I, 442). — C'est... un tour secret, duquel il se faut servir rarement et reservément. II, 12 (II, 316). — Les vers de ces deux poëtes, traictans ainsi reservément et discrettement de la lasciveté... me semblent la descouvrir et esclairer de plus pres. III, 5 (III, 368). — Il faudroit en parler plus reservement. Fr. de Sales, *Lettres*, 1304 (XVII, 394).

Reservoer. Lieu où l'on met en réserve. — Les reservoers de toutes manieres de provisions domestiques. J. Martin, tr. Vitruve, p. 189 (G., Compl.).

Reseul. Réseau, tissu à mailles, filet. — Elle se mist à faire un lict de reseul de soye cramoisie. M. de Navarre, *Heptam.*, 21. — Les autres [dames] s'amusent à tissir des cordons et à faire des coëffes de resieu. Amyot, *Banquet des sept sages*, 10. — Ayant le chef voilé d'un rezeul d'or. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 247). — De feminin accoustrement l'habille, D'un rezeul d'or luy couvrant les cheveux. (II, 269). — Tant d'importuns demandeurs se trouveront bien estonnés d'une telle loy, et ne songeront qu'à l'honneur et à apprendre, au lieu de courtiser monsieur ou madame, et vous serés dépestré de ces fascheuses, que vous pourrés renvoyer faire leur resul. Monluc, l. VII (III, 483). — Encore plus me presse Le penser des tetins messagers de jeunesse... Ils poussent ton rezueil au poux de ton haleine. Jamyn, *O. P.*, l. II, 80 v°. — Vos coiffes et rezueils, ce sont rets de panteines Où mon cœur enlacé endure mille peines. Tabourot, *Bigarrures*, I, 19 (II, 78). — Les dames couvrent leur sein d'un reseul. Montaigne, III, 5 (III, 368). — Raiseuls et poincts couppés. *Var. hist.*, IV, 362. — Un grand linceul de rezeur de soye cramoisie. Brantôme, *Louys d'Ars* (II, 392). — Elle... n'avoit rien sur le sein qu'un mouchoir de reseul. D'Urfé, *Astrée*, II, 8 (G.). — 1613. Item neuf piéces de raiseul recouvert servant à tandre à une salle avec ung daiz de raiseul aussy recouvert. *Invent. de Ch. de Bourbon* (Gay, *Gloss. archéol.*). — Ce mauvais courtisan... Voit dans une lueur sombre, jaunastre et brune, Soubz l'habit d'un rezeul, l'image de Fortune. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 106). — (Fig.). On couvre avec la soye cramoysie de charité le vil reseuil de nos consciences. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 1 (VII, 8).

Resgoffoir. Réchaud. — Ung escumoire à poisson, cinq resgoffoirs. *Invent. de Guill. Arthus* (G. Beaurain, *R. É. R.*, X, 91).

Resiccation. Desséchement. — Quand l'on verra des nodosités, scirrhes, ou resiccation generale de tout le corps, on y meslera des remollitifs et humectatifs. Paré, XVI, 10. — Dont aussi s'ensuit inflammation, resiccation, emaciation de tout le corps. XX, i, 35. — Si demeurent-ils toutesfois perclus de leurs membres par vehemente resiccation et contraction de toutes les jointures. XXIII, 46.

Residemment. D'une manière stable. — Devant toy en y a grant tas Qui sont premierement congneus, Fort honnestes, tous gorgias, Residamment s'i sont tenus. *Anc. Poésies*, VII, 215. — Les dicts bannis et rebelles se tenoient residemment aux villes et villaiges prochains à la dicte riviere d'Adde. Seyssel, *Louys XII*, *Vict. sur les Venitiens*, p. 257. — Heureus

Macon, auquel ce demy-dieu venu du ciel, son propre et divin lieu, Residemment solitaire demeure. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 83.

Residence. Résidu. — Quil ne demeure aucunes feces ny residence au fons de lalembic. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 96. — Tout ce qu'il y a de gros et de terrestre dans le vin... estant tiré contre-bas, fait une residence de lie, et en laisse le reste du vin tant plus clair et plus net. Amyot, *Causes naturelles*, 10. — Les urines le plus souvent au commencement sont ténues et aqueuses... La residence est quelques fois meslée de matiere cruente et fusque. Paré, XXI, 11. — Elle versa cest esprit par dessus la residence. Marnix, *Differens*, I, v, 8.

Reste. — Le mary boit la residence. *Sotties*, III, 312.

Ce qui réside. — J'appelle Personne une residence en l'essence de Dieu, laquelle estant rapportée aux autres, est distincte d'avec icelles d'une propriété incommunicable. Calvin, *Instit.*, I, xiii, 6.

Resider. Rester. — Gardant la chose sans laquelle ne leur reside rien digne de louenge. *Amadis*, I, 29.

Residu. Reste. — Il leur feit la guerre forte et aspre, et leur osta presques tout ce quilz tenoient de residu en Grece, cestasavoir Lepant, Modon, et Coron en la Moree. Lemaire, *Legende des Venitiens*, ch. 3. — Hannibal passa ledict fleuve avec grand nombre de gensdarmes, dont il en laissa une partie en iceluy pays d'Espaigne, et le residu mena en Italie. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 2. — Pompee... print pour son collegue au consulat iceluy Scipion pour le residu d'icelle annee. *Ib.*, *Guerres civ.*, II, 4. — Ilz peussent vivre et demourer le residu de leur vie en repos. *Bat. jud.*, I, 19 (G., Compl.). — Il s'arresta et demoura le residu de sa vie aupres des isles qui sont joignant le lac Meothis. La Grise, tr. Guevara, I, 40. — Quel est le moyen de nous humilier : sinon que, estantz du tout vuides et povres, nous donnons lieu à la misericorde de Dieu? Car je n'appelle pas humilité si nous pensons avoir quelque chose de residu. Calvin, *Instit.*, VI, p. 368. — Il faut que le temple soit rasé, que la ville soit ruinee, que vous ne soyez plus peuple, qu'il n'y ait plus de sacrifice, qu'il n'y ait plus rien de residu, qu'il semble que vous soyez peris. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 111 (XXVII, 533). — La neufieme satrapie regnoit par la ville de Babylon et par le residu de l'Assyrie. Saliat, tr. Hérodote, III, 92. — Tout le residu du haut du rocher sera ainsi biais, tortu, bossu, ayant un grand nombre d'especes d'herbes et de mousses insculpees. Palissy, *Recepte ver.*, p. 64. — C'estoit chose magnifique... de voir la ville du Caire... veu qu'au residu du monde on ne faisoit tant de bravades et jeux. Thevet, *Cosmogr.*, II, 3. — De la ville d'Anvers dépendoit tout le Braband et le résidu de Flandres. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 244.

Au residu. Au reste. — Je vous condampne par sentence D'estre ennuyt au gibet pendu Et estranglé. Au residu, Bourreau, prenez ce mignon tost. Gringore, *St Loys*, l. VI (II, 205). — Au residu, afin que ceste carte De son propos commancé ne s'escarte, Sçavoir te faictz... Marot, *Epistre env. de Venise à la duch. de Ferrare* (Guiffrey, III, 418).

Désormais. — Car Amours est a l'espine si tendre Que, s'il sçavoit que j'eusse pretendu De lui oster mon cueur, au residu, Il me feroit de tous plaisirs suspendre. G. Colin, p. 203.

Resieu, v. *Reseul.*

Resiffler. Siffler de nouveau. — De maint hydre le chef resiffle en renaissant. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 23 r°.

Siffler en sens contraire. — A voir un tonnerre Espouventer la mer et desplacer la terre, Les esclairs redoubler, et des vens adversaires Les gosiers s'aboyer et resiffler contraires. Jodelle, *Didon*, III (I, 201).

Resignataire. Celui qui résigne un office en faveur de quelqu'un? — Leur plus grand soing pour y monter [aux offices de judicature], c'est l'argent, grande somme pour les partyes casuelles et pour leur resignataire. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 130).

Resigner. Abandonner, céder. — Avant que de venir au joindre, il resigna et le cheval et l'accoustrement dont il avoit parlé, à son escuyer. Pasquier, *Lettres*, IV, 20. — Si je pouvois resigner vingtcinq de mes ans à quelque moyne inutile, je me reputerois heureux. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* IX, p. 299. — Il [Charles-Quint] resigna ses moyens, grandeur et puissance à son fils. Montaigne, II, 8 (II, 83). — Certes le plus ardu et le plus vigoureux des humains devoirs, nous l'avons resigné aux dames, et leur en quittons la gloire. III, 5 (III, 342).

Laisser en héritage. — Je voudrois qu'au lieu de quelque autre piece de sa succession, mon pere m'eust resigné cette passionnee amour qu'en ses vieux ans il portoit à son mesnage. Id., III, 9 (IV, 51).

Laisser. — En laquelle [garenne] portera-on les petits de jour à autre, les prenans du clapier incontinent estre un peu fortifiés, les y resignans pour y passer le reste de leur vie. Serres, V, 11.

Abandonner. — Les dieux pour eux ont retenu liesse, Et resigné aux hommes la tristesse. Amyot, *Comment lire les poetes*, 4. — Si ce bon homme [Amyot] vit, je luy resigne Xenophon pour en faire autant. Montaigne, II, 4 (II, 44).

Confier. — Elle me mena au manoir de Pleraste, elle me la monstra, me raconta son histoire, et me la resina, à ce que j'en eusse soin comme de la royne de merite, et digne d'estre servie d'un cœur parfait. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 748.

Se resigner. S'abandonner. — L'Escriture nous rameine tousjours là, que, nous resignans à Dieu avec tout ce qui nous appartient, nous luy submettions les affections de nostre cœur. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 796. — Nul n'a deuement renoncé à soy-mesme : sinon quand il s'est tellement resigné à Dieu qu'il souffre voluntairement toute sa vie estre gouvernée au plaisir d'iceluy. P. 799.

(Prononc.). — Je quicte tout, je donne, je resigne Le don d'aymer, qui est si cher vendu, Je ne dy pas que je me determine De vaincre Amour, cela m'est deffendu. Marot, *Ballades*, 4.

Resiliement. Résiliation. — Pensez-vous... combien il importe que les premiers juges, qui sont les notaires, soient gens de bien? Vous ne verriez autres procés que d'inscriptions en faux, de faux contracts, resiliemens et testamens, produits devant les juges. G. Bouchet, 9e *Seree* (II, 157).

Resilir. Se départir. — Je puis resilir de ma premiere volonté. Pasquier, *Interpr. des Instit.*, p. 330 (G.).

Se dédire. — Ayant une fois promis, il ne luy est pas puis après loisible de resilir de sa parole. Id., *Recherches*, II, 7. — [Le serment] sembloit estre si obligatoire qu'encore qu'il eust esté exigé par fraude ou force, on estimoit que nous n'en pouvions resilir. IV, 3. — Celuy qui veut resilir de son contract sans grande cause... il n'est recevable. Le Loyer, *Spectres*, VI, 15.

Resilir de. Renoncer à. — Au bout du temps, s'ils se trouvent trop foibles pour ce fardeau, il leur est permis resilir de leur entreprise, et sont tenues toutes choses pour non advenues. Pasquier, *Recherches*, III, 44.

Se resilir. Se dédire. — Si tu ne te veux resilir de ces propos et revoquer ce qui a esté dit. Bretin, tr. Lucien, *Jupiter confus*, 10.

Resiller, v. *Ressiller.*

Resination. Résignation, cession. — La resination a lui faicte par Jehan Mazalon. 1518. *Quinze-vingts* (G., Compl.).

Resine. Résignation, cession. — Au monde n'a, ce semble, ame sans blasme, *Nemo sine labe*, s'il n'est l'abbé De Putigny, qui sans basme s'embasme, Et pour au jeu bée au jubé Lettre ne sçait si n'ay gabe que AB, CD non, car bien eust Castel castel Abbé cédé sans resine mortel. Cretin, *A Honorat de la Jaille*, p. 218.

Resiné. Résineux. — Et ont ceste industrie de faire flambeaux et chandelles du bois de sapin resiné. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 15.

Resiner, v. *Resigner.*

Resingeter. Singer, imiter servilement. — L'estrangeté, qu'en tout poinct Ils resingetent, n'est point Sur les seuls braziers, glaçons Larmes qui leur viennent, Mais sur tous noms et façons Qu'estranges ils prennent. Jodelle, *Amours, Chanson* (II, 60).

Resiniere, v. *Raisiniere.*

Resipiscence (H. D. T. 1611). — 1550. Le semblable faisoit une sienne fille qui tenoit du naturel des frères, laquelle apres sa resipiscence jura... de ne reposer jamais de bon cueur qu'elle n'eust fait trespasser cruellement ce meurdrier. Vernassal, tr. *Primaleon*, 3 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1555. Jamais ilz ne s'amendent ny viennent à resipiscence. La Boutière, *Prodiges*, p. 167 (G., Compl.). — 1584. Ceux qui sont totalement et à double rebras incorrigibles, on n'attend ny espere [d'eux] aucune resipiscence et ameliorement. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, IV, 201 b. (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1605. Les meschans qui entrent en l'eglise pour participer aux saincts mysteres doivent estre decelez en l'eglise, non pour les tuer, mais plustost pour les liberer de la peine de leur peché par leur resipiscence. Le Loyer, *Spectres*, IV, 10.

Resistable. A qui l'on peut résister. — Les chevaliers de Rhodes qui l'habitent [Malte] ont eternizé sa renommee par la repousse qu'ils feirent... aux forces du Turc Solyman, qui semblerent non resistables. Ortelius, *Miroir du monde*, 91 v° (G.).

Resistant (H. D. T. Néol.). — 1544. Ceulx cy... sont en maladie fortz et resistans. Le Blond, tr. Aurigny, *Livre de police humaine*, 98 b (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 317). — 1557. Le foudre... brise et met en poudre les corps de plus resistente dureté. Tyard, *Premier Curieux*, 258 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Resister. *Resister que... ne.* S'opposer à ce que. — Tant s'en faut que je resiste que les brebis ne se presentent à leur pasteur quand il est question de venir à la Cene que je voudroye bien que ceste coustume s'observast par tout. Calvin, *Instit.*, III, iv, 13.

Resister (trans.). Résister à. — Tout le monde ne peult resister la voulenté de Dieu. Palsgrave, p. 783. — Quant Dieu veult punir, qui le peult resister? *Ib.* — Ils firent un tresgrand exercite pour le conquester, imaginant que, comme Gracian estoit jeune, il n'auroit le sens ne la hardiesse de les resister. La Grise, tr. Guevara, I, 25.

Resjeunier. Goûter. — Apres disner tous allerent... à la saulsaie : et là sus l'herbe drue dancerent... Puis entrerent en propos de resjeunier on propre lieu. Lors flaccons d'aller, jambons de troter. Rabelais, I, 5. — De ressjeuner il s'est abstenu depuys qu'il eut sa forte colicque. IV, 46.

Resjouissement. Réjouissance, joie. — Infortune, le treshideux et desnaturé monstre, sursaillit de malheureuse joye, et à son laid et pasle visage donna couleur de resjouissement inepte. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 20). — Quelque semblant quelle feist, elle ne se pouvoit bonnement esgayer comme paravant, ne reduire à resjouissement. Id., *Illustr.*, I, 35. — Car je fais principalment Pour vostre resjouissement. *Anc. Poésies*, XI, 329. — Apres avoir veu ainsi les dances, festes et resjouyssemens. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 60 r°. — J'oui le son de tes hauts instrumens, Nouveaus esbats et resjouissemens. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 12, p. 233.

Resjoyr. Réjouir. (Formes). *Indicatif présent.* — Et cette dame, dont fort je me resjoye, Acquit mains biens aux siens. *Anc. Poésies*, VI, 166. — Tous arbrisseaux en flourissent de joye, Au chant de Pan toute rien se resjoye. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 198). — La paix produict et nourrist toute joye, Ou la paix est le monde se resjoye. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, i, 12.

Subjonctif présent. — Que les tant joyeux sons Des oyselets en tous lieux te convoyent, Et par les bois doucement te resjoyent. Lemaire, *Amant verd* (III, 15).

Resmailler. (?). — Pour avoir reparé le collier dudit Thoison d'or, et y refaict seize cailloux qui estoient rompuz, et les mis au feu et resmaillez. 1550. *Compte* 5e *de Robert de Bouloingne.* Lille (G.). — A Gilles de Suraulmone, orfèbvre, pour avoir redressé et resmaillé trois pièces de brodures et cordellieres. 1555. Comptes royaux (Laborde, *Glossaire*).

Resmeu. Échange. — Pour mercher ung resmeu entre... 1580. *Compt. de tutelle*, 105 a. Arch. Fin. (G.).

Resmouvoir. Émouvoir. — Vous n'avez habits ne joyaulx Pour cueurs à amans resmouvoir. *Anc. Poésies*, V, 25.

Se resmouvoir. S'émouvoir de nouveau, recommencer. — Par le conseille de dame Ludie sa mere ce reesmeut de nouveaulx la guerre. Vignevelles, *Chron.*, 306 a (G.).

Resne (à pleine). Avec une complète activité. — (C'est Rhétorique qui parle). Si ay je encor quelque autre amy en regne Qui mon beau clos cultive à pleine resne, Et bien y scait maint

plantage renger. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 172).

Resner, v. *Regner.*

Resnete, dimin. de *resne.* — Il en est maistre [des astres], et les tient a resnetes. J. Bouchet, *Labyr. de fort.*, 52 r° (G.).

Resneux, dérivé de *resne.* — *Bride.* Lache, vague, ondoyante... resneuse. La Porte, *Epith.*, 57 v°.

Resoller. Réparer le sol de. — Pour avoir resollé la hobette de la porte Saint Fontaine. 1er oct.-30 mars 1527. *Compte d'ouvrages.* Arch. Tournai (G.).

Resolu. Instruit. — Il estoit tres bon gramarien et tres bon philosophe, et bien resolu en sept ars liberaux. Fillastre, *Hist. de la Toison d'or*, I, fol. 70 (G.).

Ruiné. (Subst.). — Par habillemens dissoluz Ensuyt l'estat des resoluz. *Anc. Poésies*, II, 47.

Resoluble. (H. D. T. 1577). — 1503. Excroissances... les unes sont aussi resolubles, les autres non. *Guidon en franç.*, 124 c, éd. de 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Résolument. Certainement. — Comme j'ay ouy dire à aucuns vieux, résclument, sans ce secours, la place estoit prise. Brantôme, *Marquis del Gouast* (I, 202). — Il en fut dissuadé par aucuns de ses amis; car résolument s'il l'eust faict, il eust esté tué dans deux jours. Id., *Duels* (VI, 362).

Resoluement que. Certainement. — Et resoluement qu'il n'y a aucune tromperie aux sens. Montaigne, II, 12 (II, 365).

Resolutement. Résolument. — Nous respondismes absolutement et resolutement. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 217.

Resolutif. Affirmatif. — Ce tien dernier et resolutif propos. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 334. — C'est par effect un pyrrhonisme sous une forme resolutive. Montaigne, II, 12 (II, 245). — Il ne conteste et ne s'attaque ny à tous... ny pour toutes choses... ny avec mots affirmatifs, resolutifs et magistrals. Charron, *Sagesse*, III, 14.

Resolution. Relâchement, faiblesse. — Ils sont quelques fois en une si grande resolution de tous les membres qu'ils ne se sçauroient soustenir. Paré, XXIV, 14.

Rupture. — Pour consentir la resolution du mariage de la royne de Navarre sa femme. 1599. Olier, *Journ.* (G.). — J'ay receu tres grand plaisir... de la resolution de mon mariage. 23 mai 1600. Henri IV, *Lett. miss.*, t. V, p. 233 (G.).

Resolutivement. D'une manière décisive. — Ay dit et declaré audit sieur legat resolutivement de laisser le tout. Louis XII, *Lett.*, t. I, p. 134 (G.). — Le temps d'intenter ladite querelle a esté... résolutivement arresté de cinq ans. 1585. J. Papon, *Premier Notaire*, 483 (Vaganay, *Mots*).

Fermement. — Il ne tient pas ceste opinion, ni aucune autre, bien resolutivement. Gentillet, *Moyens de bien gouverner*, p. 289 (G.). — Je voudrois bien vous avoir embrassee amoureusement, homocentriquement et resolutivement. Beroalde, *Parvenir, Superstition* (II, 60).

Resolutoirement. Décidément, définitivement. — Il avoit ouy le conseil des citoyens avec Ananus, qui resolutoirement avoient conclud et deliberé de recevoir les Romains en leur cité. Bourgoing, *Bat. jud.*, IV, 20 (G.).

Resolvir. Fondre. — L'on faict resolvir ledit succre en eaue. Anon., tr. Platine, 17 r° (G.).

Resommeiller. Sommeiller de nouveau. — Mais quoi ! tout aussi tost encore il resommeille : Quatre fois il s'endort, quatre fois je l'esveille. Brach, *Voyage en Gascongne.*

Reson. Résonnement, retentissement, écho, son. — Et leur est fort contraire le reson de l'esco ou retentissement des valees. Gruget, *Div. leçons*, IV, 13 (G.). — J'ay fait, au reson de ma voix, Dire et redire mile fois Le nom de ta douce Meline A la fonteine Jobertine. Vauquelin, *Idillies*, I, 37. — Au reson des abboys Des espagneulx. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 10. — La playe de la teste est guerie en un moys... Mais celle du renom distile et ne s'efface, Ny pour mourir ne meurt le reson de sa voix. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 19 v°. — L'autre le cor embouche, Et le sonne si fort que par tout l'environ Et cime du chasteau furent plains du reson. Id., tr. Arioste, Sec. Chant, p. 43. — Aux resons de l'echo. Papon, *Constance* (Suppl.). — Il nous emplissoit de telles merveilles faites à la pointe de la pincette, au resson de la cornue, au tin tin de l'alambic. Beroalde, *Parvenir, Absolution* (I, 300). — Bien que quelques plaintes fussent souspirees, si est-ce que les piteux resons en estoyent si beaux qu'en fin tout devint joye. Id., *Hist. vér.*, p. 465. — Sur l'instant de mon depart, je vous fays ouyr le reson qui vous donnera du plaisir. P. 749. — Dedans ce chef aussy le sens auditif est, Le naturel duquel c'est d'estre tousjours prest A recepvoir le son distingt de la parolle Et tout autre reson qui parmi l'air s'en volle. Aubigné, *Creation*, XII (III, 419).

Resonder. Sonder de nouveau, sonder profondément. — Que chacun sonde et resonde La douce onde Qui bat le plus creux du fond. Ronsard, *Poemes, Voyage d'Hercueil* (V, 220). — (Fig.). Tu resondes les coups dont le cœur tu me blesses Et n'as autre plaisir qu'à me faire endurer. Aubigné, *Primtems*, I, 89. — O tres heureux qui docte en son esprit resonde Les miracles cachez et merveilles du monde. La Taille, *Courtisan retiré* (III, 42). — Quiconques, contemplant les merveilles du monde, Des choses la semence en son esprit resonde. Id., *Blason de l'Aymant* (III, 215).

Resonger (intrans.). Songer de nouveau. — Qu'ilz y songent et resongent si bon leur semble. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 3e part. (IV, 184). — Puis je fermois les yeux pour resonger encore : Mais estant sans sommeil ils estoient sans vertu. E. Durand, *Méditations, Stances*, p. 113.

(Trans.). Songer de nouveau à, méditer. — Mes ongles je ne ronge Pour ragencer un vers que cent fois je resonge. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 279).

Resonnamment. D'une manière sonore. — Au long de la gallerie estoient six personnages avec cornets sonnans resonnamment et allegrement. 1573. Paradin, *Hist. de Lyon*, p. 339 (G.).

Resonnantement. Bruyamment. — Ce gentil et expert valet de taverne de Rennes, qui heurtoit et lavoit ses pintes, les faisant re-

sonnantement claquer et tinter. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 261).

Resonner. Répéter. — Les dieux tritons dans leurs coquilles tortes Un chant nossal hautement entonnerent, Chant que les rocs apres eux resonnerent. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 430). — Qu'on escorche les rochs resonner mes querelles, Qu'on suive pour mes pas de larmes un torrent. Aubigné, *Primtems*, II, 2.

Retentir de. — Suffira il, Cesar, que je m'adonne A te louer, tant que tout lieu resonne Ta grand' vertu et ma prosperité? Marot, *Chants div.*, 20.

Faire résonner. — Il resonne son chant si treffort que tous les autres oyseaulx... laissent à chanter. *Var. hist.*, V, 166. — A fin que non seulement Dieu soit glorifié en noz cœurs : mais aussi que noz langues et tous les membres de nostre corps, entant qu'ilz peuvent, au dehors resonnent ses louenges. Calvin, *Instit.*, XI, p. 589.

Exprimer par le son, célébrer. — Quelle louange premiere Ma lyre te sonnera, Resjouy de la lumiere Que mon vers re-sonnera? Ronsard, *Odes*, I, 7. — Du temps que le grand poëte hebrieu resonnoit sur sa harpe les merveilles et les bontez de son Dieu. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 1. — Seigneur, change et monte ma lyre, Afin qu'au lieu du vain martyre Qui se paist des cœurs ocieux, Elle ravisse les oreilles, Resonnant tes hautes merveilles, Quand de rien tu formas les cieux. Desportes, *Œuv. chrest.*, p. 510.

Chanter. — Nous t'irons resonner un immortel cantique. Matthieu, *Aman*, III, p. 60.

Déclarer. — Les papistes resonnent à pleine bouche qu'ils tiennent le Fils de Dieu pour redempteur du monde. Calvin, *Instit.*, II, xv, 1.

Resortir. Tressaillir. — Oy clameurs espouventables qui m'ont fait resortir. *Alector*, 22 v° (G.).

Re-soubterrer (se). Rentrer sous terre. — Nou-nous cuydames lors vives re-soubterrer. Papon, *Pastorelle*, I, 2.

Resoudre 1. Résilier. — Le locataire a fait appeler le seigneur de la maison louee, pour voir resoudre le bail. Le Loyer, *Spectres*, VI, 15. — Par arrest auroit tousjours esté prononcé pour le locataire... et pour resoudre le bail. *Ib.*

Dégager. — Et a neuf jours celuy a qui le gage est pour le recouvrer et ressoudre. 1514. *Cout. de S^t Sever* (G.).

Resoudre qqn de. Donner à qqn une solution sur. — Le roy Robert pensa longuement que vouloit signifier ceste escriture, et demanda à plusieurs sçavans du royaume ce qu'ils en pensoient, mais pas un seul ne l'en peut resoudre. Le Loyer, *Spectres*, IV, 20.

Donner à qqn une assurance sur. — Que Cicero... traitte du mespris de la mort, que Seneque en traite aussi, celui là traine languissant, et vous sentez qu'il vous veut resoudre de chose de quoy il n'est pas resolu. Montaigne, II, 31 (III, 136).

Se resoudre de. Arriver à une certitude sur. — Ces gens là n'ont peu se resoudre de la cognoissance d'eux mesmes et de leur propre condition, qui est continuellement presente à leurs yeux. Id., II, 17 (III, 23).

Se décider à, décider de. — Antonius... disoit qu'il [Octave] n'estoit pas sage... s'il se resouloit de charger sur ses espaules un si gros et pesant faix que de se porter pour heritier de Caesar. Amyot, *Antoine*, 16. — M. de Boutières se résolvit... d'assembler toutes les forces qu'estoinct dans les garnisons. Monluc, l. I (I, 217). — Tant s'en faut qu'il leur voulust accorder leur requeste, qu'au contraire se resoudoit de faire passer tous les habitans de ce lieu par le trenchant de l'espée, n'eust esté qu'il en fut diverty par quelques sages seigneurs de son Conseil. Pasquier, *Recherches*, VI, 46.

Se resoudre. Se décider à, décider de. — Que je me resoudois loing du bruit de Paris... M'esgayer au repos que la campagne donne. Regnier, *Sat.* 15.

Se consoler, prendre son parti. — Voyez-le [Alexandre] se vautrer et pleurer lors qu'un certain philosophe luy vint dire qu'il y avoit encores d'autres mondes que celuy qu'il avoit subjugué et assujetti : il eut un tel regret de ne les pouvoir conquerir qu'il ne s'en peut resoudre. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 32 (IX, 320).

Décider, conclure. — En fin il [Socrate] se resolut qu'il n'estoit distingué des autres, et n'estoit sage que par ce qu'il ne se tenoit pas tel. Montaigne, II, 12 (II, 233).

Resoudre construit avec le subjonctif au lieu de l'indicatif. — Et n'ay encores resolu quelle part je doibve encliner. Rabelais, IV, Prol.

Resolu. Dissout. — (Fig.). Ta vigueur est resolue, et vieillesse Dure et moleste accourt et trop te presse. Id., III, 10.

Resolu, resout. Relâché. — Estant en ung beau lict grand et magnificque tous mes membres resoluz en parfaict sommeil. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. I, 4 v°. — Les perturbations de l'ame... dilatent ou compriment le cœur, au moyen de quoy les esprits sont resouls ou astraints. Paré, Introd., ch. 18. — Le ventricule qui est laxe et resout peut descendre jusques dessous le nombril. I, 14.

Resout. Affaibli. — Autant s'en doit faire és corps resouts et debiles. Id., XVI, 12.

Resolu de. Ayant une certitude sur. — Ce Project... leur ostera une grande partie de leur doute : en attendant que l'œuvre qui sera faict sur iceluy les en rende entierement resolus. Estienne, *Precellence*, Ep. au Roy, p. 7.

Resolu que. Assuré que. — Quand nous jugeons de l'asseurance d'autruy en la mort... il se faut prendre garde d'une chose, que malaisément on croit estre arrivé à ce poinct. Peu de gens meurent resolus que ce soit leur heure derniere. Montaigne, II, 13 (II, 384).

Resou de. Décidé à. — Chacun le mieus qu'il peut souffre en l'hostellerie Les incommoditez d'une mauvaise nuit, Resou de s'en aller au premier jour qui suit Dormir en sa maison sans crainte et facherie. Chassignet, *Mespris*, sonn. 271.

(Formes). *Indicatif présent.* — Je te mercye, à brief parler, Tes bons propoz, qu'aller par l'air Ne fault laisser, je le resô, Estimant, sans dissimuler, Fort frere Mathieu de Massô. Julyot, 2^e part., 16. — Je n'entreprendray guerre que je n'ay essayé tous les ars et moyens de paix, là je me resolus. Rabelais, I, 28. — Le feu brusle facilement le bois, le foin et les esteules, et... ces choses se resoulent aisement en fumée et cendre. Trad. de B. Ochin, *Dial. touchant le Purgatoire*, p. 22. — L'ardeur de la fiévre... envoye grande abondance de vapeurs crasses et espaisses au cerveau, lesquelles par aprés se resoudent et convertissent en humeurs qui apportent l'assoupissement. Paré, XX, II, 4. — Ils [les biens du monde] passent

comme un nuage, d'un païs à l'autre : et en fin se fondent et resoudent en rien. Du Vair, *Medit. sur l'Orais. dominic.*, p. 62.

Imparfait. — Si un chacun de nous se resouloit à persister aux choses dont la divine providence mesme a estably la loy. Bretin, tr. Lucien, *Amours*, 22. — Anaximenes Milesien aussi mainteint que l'air estoit le principe de l'univers, pour ce que toutes choses estoient engendrees de luy, et de rechef se resouloient en luy. Amyot, *Opinions des philosophes*, I, 3. — Luy, qui estoit despité au possible qu'une seule ville eust tenu si long temps ses entreprises en surseance... se resoudoit de faire passer tous les habitans de ce lieu par le trenchant de l'espée. Pasquier, *Recherches*, VI, 46.

Passé défini. — Il appaisa sa colere, se teut... et se resout de prendre un jour telles bonnes pieces sur le faict. Anon., tr. Folengo, l. XXIII (II, 270). — Finablement ilz se resouldrent denvoyer querre Hannibal. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 6. — Je me resolvis de trouver le moyen pour fere trevailler les soldatz. Monluc, *Comment.*, l. II (I, 309). — Le conte se resolvist d'y envoyer ceste nuict ung scien caporal. L. I (I, 199). — Il se ressolvist d'advertir M. le mareschal. L. II (I, 398). — A la fin ilz se résolvirent de m'envoyer en Guyenne. L. V (II, 345).

Impératif. — Resoulons le different du clergé et de la taulpeterie de Landerousse. Rabelais, IV, Prol. — Resoulons donc advenir à chacun autant de felicité qu'il a de vertu et de prudence. Le Roy, tr. Aristote, VII, 1.

Futur. — Nous resoulerons la bonne determination de la cité estre la grande multitude d'habitans ayant le moyen de vivre suffisamment et se pouvant entrecognoistre. *Ib.*, VII, 4.

Subjonctif présent. — Je suys deliberé daller ruer sur eulx... tant quilz sont en ce branle et en doubte de ce quilz ont affaire, avant quilz se resoulent. Seyssel, tr. Thucydide, V, 2 (155 v°).

Infinitif. — Il ny a personne qui soit establi du Seigneur pour ouyr et resouvre des differens sur la foy et religion. Fr. de Sales, *Controverses*, II, III, 1. — Cecy une fois bien entendu n'est pas un petit moyen de se resouvre a une tressainte deliberation. *Ib.* — Chacun ne pouvoit pas se resouvre es poins de la religion. II, VI, 14.

Participe passé. — Plustost ne soit resoult en elemens Ce corps, ny l'ame au ciel sur le soleil Puisse faillir, que doux ne me soit l'œil Lequel m'enflame et me tient en tourmens. Tyard, *Erreurs am.*, l. I, *Sextine*. — Sa flâme bone [du soleil] Ou de loin ou de prés sur la terre rayonne, Qui resoûte dessous sa puissante chaleur De son sein jette en l'air une double vapeur. Baïf, *Meteores* (II, 10). — La damoiselle, voyant chacun devenu muet, et son enigme demeurer sans estre resoult... l'exposa en ceste sorte. Larivey, tr. Straparole, VII, 1. — On pourroit escrouler plustost la terre toute Que de me démouvoir d'une chose resoute. Garnier, *Juifves*, 1476. — L'humeur est tellement impact à la partie qu'il ne peut estre repercuté ny resout. Paré, V, 10. — Je me suis resout... de fuir un chacun. Bretin, tr. Lucien, *Ep. de Phalaris*, 77. — Je m'estois presque resould d'attendre à veoir quelqu'autre chose pour mieux m'en esclaircir. Larivey, *Fidelle*, V, 8. — Je suis bien aise de vous voir resous ainsi. Aubigné, *Faeneste*, III, 9.

Resoudre 2. *Se resoudre.* Se rejoindre. — Si quelqu'un s'est bruslé, ma corne mise en poudre Le soulage aussitost et sa peau fait resoudre. Du Fouilloux, *Ven.*, 94 r° (G.). Le réfléchi est omis devant l'infinitif dépendant d'un autre verbe.

S'unir. — L'ame, volant d'un plein vant, A Dieu s'en-ira là haut Avecque luy se resoudre. Ronsard, *Odes*, III, 26.

S'ébattre. — La chaleur du soleil... fait esmouvoir l'oiseau... et luy fait eslever le cœur, et le rend gay, par quoy il pert sa faim et ne luy en souvient, et ne tasche et pense qu'a se resoudre et jouer contremont. Du Fouilloux, *Fauconn.*, f° 63 (G.).

Resouffler (intrans.). Souffler de nouveau. — Guillemin... souffloit et ressouffloit plus que ne fit onc Colmont en ses fourneaux. Du Fail, *Eutrapel*, 32 (II, 147).

(Trans.). Souffler de nouveau sur. — Leur feuvomissante halaine Resoufle un brazier d'horreur Dedans ma poitrine pleine D'une indomtable fureur. Du Bellay, *Musagnoeomachie* (H. C., IV, 20). — Mais, ô Belot, de vent quelle bouffee En pleine mer ma nef a resouflee. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 85). — Comme un bois sec tout soudain se renflame, Si tant soit peu l'on resouffle sa flame. Jamyn, *O. P.*, l. V, 248 v°.

Insuffler de nouveau. — Adonques pasmé je mourrois, Si d'un seul baiser de ta bouche Mon ame tu ne secourois... Me resoufflant en chaque veine La vie par ta douce haleine. Ronsard, *Am. de Marie, Chanson* (I, 182). — Muse, retire moy du prophane vulgaire, Resouffle en moy l'esprit de ce grand Vandomoys. Nuysement, 104 v°.

Re-souffler l'ame à. Rendre la vie à, ranimer. — Tu jettes des soupirs pleins d'ardeur et de flame Soupirs assez puissans de luy re-souffler l'ame. G. Durant, 209 v°.

Resoufler l'ame. Expirer. — Pour l'absence de sa dame, Le pauvre amoureux transi Mille fois le jour se paame, Mille fois resoufle l'ame. Perrin, *Œuv.*, p. 78 (G.).

Resouffrir. Souffrir de nouveau. — Et d'où leur vient ce furieux amour Que de revoir encore un coup le jour, Se revestant de muscles et de veines Pour re-souffrir tant de nouvelles peines? Ronsard, *Franciade*, IV (III, 145). — Ou le clergé dolent mille pertes resouffre. Papon, *Pastorelle*, V, 2.

Souffrir en conséquence. — D'autre costé je remarche à part moy Le dur tourment que resoufrir je doy. Magny, *Amours*, son. 77.

Resouiller. Souiller de nouveau. — Pour avoir re-souillé la poudre phrygienne. Ronsard, Pièces retr., *Epitaphes* (VI, 248).

Se resouiller. Se souiller de nouveau. — Ce roy n'a regaigné le natal firmament Que son peuple retourne à son vomissement, Se resouille lavé dans sa premiere fange. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 527.

Resouillé. Souillé de nouveau. — La detestable Seine... Tient plus de sang que d'eau ; son flot se rend caillé, A tous les coups rompu, de nouveau resouillé Par les precipitez. Aubigné, *Tragiques*, V (IV, 218).

Resouldre, v. *Ressourdre.*

Resoupirer. Soupirer de nouveau. — Soupsons, regrets, desirs me font resoupirer. Baïf, *Francine*, l. II (I, 154).

Resource, Resourdre, Resouvenance,

Resouvenir, v. *Ressource, Ressourdre, Ressouvenance, Ressouvenir.*

Respaille (Chaumes?). — Anchienes voyes par ou les bestiaulx de Bouvignes avoient usé et accoustumé aller pasturer sur les respailles aux deux costez. 1587. *Cart. de Bouvignes* (G.).

Respamer. Rincer. — Buer et respaimer laisnes. 1544. Lille (G., *Respaumer*). — Une cuvelle a buer, une cuvelle a respamer. 1592. *Cart. du bailliage.* Tournai (G., *Respaumer*).

Respancher. Répandre. — Et le poil qui vestoit Le front cornu des bestes il jettoit Dedans le creux de la place, et respanche Avecq' du lait de la farine blanche, Du vin, du miel, appellant par grans cris Hyante, Hecate, et tous les bas espris. Ronsard, *Franciade*, IV (III, 140). — Les parens et amis appelloyent le mort... faisans les libations et offrandes ordinaires, respanchans du vin contrebas. Guichard, *Funerailles*, p. 257 (G.).

Respandement. Action de répandre, effusion. — Desireuse d'esviter le respandement de sang. 17 mai 1568. Marie Stuart, *Lett.* (G.).

Respandeur. Celui qui répand. — Il engendra le cruel Pyrrhus, mutilateur de la venerable vieillesse de Priam et respandeur du sang virginal de la noble Polyxene. Lemaire, *Illustr.*, I, 36. — Lhomme sera mesdisant, mauvais, meurtrier, ou respandeur de sang. Du Moulin, tr. Indagine, *Chiromance*, p. 38.

Respandre. Disperser, mettre en déroute. — Apres quil eut par grosse bataille respandu et suppedité les Besses et les Thraces. G. Michel, tr. Suétone, II, 44 v°.

R'espanouyr. S'épanouir de nouveau. — O Paix, fille de Dieu, qui nous viens resjouir Comme l'aube du jour qui fait r'espanouyr Avecques la rosée une rose fleurie Que l'ardeur du soleil avoit rendu flétrie Ronsard, *Poemes*, *Paix* (V, 204).

Respargnant. Économe, parcimonieux. — Nous disons aussi, *Il est un peu trop espargnant* ou *respargnant.* Estienne, *Precellence*, p. 108.

Respargne. Économie. — Pitagoras enseignoit les vertueuses dames aymer pudicité... et entendre a respargne qui est comme mere de vertu. Changy, tr. *Instit.*, II, 7. — La femme ne peult estre moins blasmee que de chicheté et respargne. Id., tr. *Office*, ch. 2. — Afin que par son exemple il excitast un chacun a sobrieté et repargne. La Boutière, tr. Suétone, p. 150 (G.).

De respargne. Économe. — Terence en descripvant la fille pudique et de respargne dit que en laynne et toille doit querir sa vie. Changy, tr. *Instit.*, I, 3.

Respargner. Épargner. — Epargnez, loups, épargnez mes chevreaus, Et repargnez leur mère. Vauquelin, *Foresteries*, I, 6.

Épargner, économiser. — Sobresse adjouste et respargne. Changy, tr. *Instit.*, I, 11. — Et s'il n'est craignant Dieu, soigneux de sa santé, Dependant tout autant que si la destinee Devoit en ce jour la terminer sa journee, et repargne de mesme avec un tel moyen Que s'il vivoit tousjours du monde citoyen. Vauquelin, *Sat.*, *A Hierome Vauquelin.* — Est-ce ainsi que l'on fait à sa mere, mescognoissante, qui ne considères pour le bien et profit de qui je suis avaricieuse, pour qui je respargne? Larivey, *Tromperies*, IV, 5.

Respargner à. Économiser pour. — Elle se contentoit de peu pour son vivre, affin de respargner a son mary. Changy, tr. *Instit.*, II, 3.

Respect. Considération. — Prudence politique... se pratique en deux manieres et par deux respectz : cestasavoir du prince envers ses subjets, et des subjetz envers leur prince. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 119). — Nous voyons qu'aucuns poëtes ont exalté les siècles passez... mesprisans cependant le leur : et qu'au contraire aucuns (pour un autre respect) ont faict conte du leur plus que de tous les autres précédens. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 28 (II, 123). — Il convient apprendre cest art [la musique] avec tel respect qu'elle n'empesche les actions advenir, ne rende la personne vile et inutile aux actions militaires et civiles. Le Roy, tr. Aristote, VIII, 6. — En toute chose faite par art, il y a triple respect : le premier, de l'ouvrier, comme de la cause efficiente. Le second de l'image et similitude de l'ouvrage, que l'artisan tient en son entendement, comme de cause exemplaire. Le tiers de la fin pour laquelle il l'a produict, comme de cause finale. Montaigne, tr. Sebon, ch. 21. — Et sans aucun respect de crainte ou de menace Jusqu'au troisiesme ciel j'ay poussé mon audace. Desportes, *Elegies*, I, 6. — On delibera d'en surprendre seulement trois, à sçavoir Lyon, Thoulouze et Troyes, pour l'utilité qu'elles eussent apporté, pour divers respects. La Noue, *Disc. polit.*, XXVI, 2, p. 730-731. — On proposoit à l'un de nos roys le choix de deux competiteurs en une mesme charge, desquels l'un estoit gentil' homme, l'autre ne l'estoit point : il ordonna que, sans respect de cette qualité, on choisist celuy qui auroit le plus de merite. Montaigne, III, 5 (III, 327). — L'immoderee largesse... si elle est employee sans respect du merite, fait vergongne à qui la reçoit. III, 6 (III, 400). — S'estant retiré mal content en sa maison, comme de raison, il ouyt que la bataille se devoit donner, part, sans respect de mescontentement. Brantôme, *M. de Boutières* (III, 221). — Ledit seigneur et son frère... se retirarent du party du roy; et, sans aucun respect d'injure receue, espousarent et prindrent celluy de l'empereur. Id., *Rodomontades* (VII, 93). — Le respect des affaires infinies que vous avez sur les bras m'a empesché de vous importuner. Aubigné, *Lettres de sources div.* (I, 581).

Égard. — Combien qu'amour soit de telle nature Qu'il n'a respect à la condition, Mais par l'object d'une perfection Où il luy plaist fait sentir sa poincture. Du Bellay, *Amours*, 8 (H. C., II, 239). — Servez bien longuement un seigneur aujourd'huy... Sans nul respect à vous servez-le en tout office. Magny, *Souspirs*, sonn. 136. — J'ay aussi respect au desplaisir que auront beaucoup de gens de bien qui m'ont aymé et estimé pendant ma vie. Montaigne, *Lettres* (IV, 311). — Ayant respect et à l'interest universel de la cité et à celuy de vostre maison, j'estabiray des loix. Id., *Essais*, II, 8 (II, 94). — [La théologie] a raison de nous enjoindre quelque respect et affection envers elles [les bêtes]. II, 11 (II, 143).

Eu respect. Eu égard. — Quant au donner que Dieu a practiqué envers ses creatures, lors qu'il leur a basti de rien leur essence, ce n'est qu'un festu, voire encore moins, eu respect à l'infinité et à l'immensité de sa liberale bonté. Id., tr. Sebon, ch. 50.

Sans respect. Sans égard pour personne. —

En temps de guerre sont ordinairement departis coups sans respect. Rabelais, V, 38.

Avoir respect. Avoir souci, avoir soin. — En la justice mesme, tout ce qui est au delà de la mort simple me semble pure cruauté. Et notamment à nous, qui devrions avoir respect d'en envoyer les ames en bon estat; ce qui ne se peut, les ayant agitées et desesperées par tourmens insupportables. Montaigne, II, 11 (II, 140).

Respect. Cause. — Auguste... avoit en grand haine Lepide tant pour autres respectz comme pource que son filz fut trouvé luy preparant les insidies. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 99 (213 r°). — L'antiquité a esté en admiration aux uns et en mespris aux autres pour divers respects. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 3 (I, 59). — Elle ne l'a faict faire pour autre respect sinon pource que j'estois pour l'exécution de l'entreprinse qu'il vous a plu me commander. Monluc, *Lettres*, 184 (V, 118). — Les Grecz ont esté en cest endroict mieux conseillez que nous et que les Latins, de ne se vouloir dire valets des femmes, pour plusieurs bons respects, et mesmement de peur d'enfler le cueur à celles qui l'auroyent desja assez gros de nature. Estienne, *Conformité*, I, 2. — Il estoit homme bien versé aux lettres, bon prescheur... lequel, pour quelques respects à moy incongneuz, avoit laissé son habit de religieux. Larivey, tr. Straparole, IX, 4. — Je n'ose m'estendre davantage pour plusieurs respects. Aubigné, *Lettres et Mém. d'Estat*, 14 (I, 223).

A bon respect. Pour de bonnes raisons. — Si le mariage avoit esté à bon respect defendu aux prestres, à beaucoup meilleure raison devoit-il de rechef leur estre permis. Marnix, *Differens*, II, II, 3.

Au respect de. En comparaison de. — Au respect de celle tant triste vie que je laissay, celle que tiens à present est beaucoup plus aigrement pitoyable. Scève, tr. *Flamete*, ch. 43. — En petit nombre sont ceulx lesquelz j'ay comptez au respect de ceulx que je pourrois bien nombrer. La Grise, tr. Guevara, Prol. gener., 15 v°. — S'il semble au lecteur leurs propos n'estre selon l'affection, mais simples au respect de la vehemence de leur passion : je luy respondz qu'il doibt excuser l'aage. *Amadis*, I, 5. — Quelle vengeance pourray je jamais prendre du traistre qui ma si fort offencé? Veu que le faire mourir cent fois le jour est moins que rien, au respect du mal qu'il m'a prochassé. *Ib.*, V, 5. — Celle beauté qui se treuve au corps est basse, petite et superficielle, au respect de celle des incorporelz. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 277. — Ce qu'ores je t'aporte est chose bien petite Au respect du present que ta grandeur merite. Magny, *Odes*, I, 1. — Il se trouva des personnes de gentil entendement qui commencerent aussi à montrer par leurs vers combien la vie des hommes estoit fresle, debile et infortunee, au respec de la bienheureuse felicité de Dieu. Vauquelin, *Sat.*, Discours. — Il est bien aysé à une mouche de se tenir pour rien au respect d'un elephant. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 25 (IX, 226).

A respect de. En comparaison de. — Je suis tant mauvais que ce que mes ennemys disent de moy est peu de chose à respect de ce que mes familiers et amis en diroient s'ilz me congnoissoient. La Grise, tr. Guevara, II, 15.

Au respect de. Quant à. — Au respect de la pœur, il failloit continuer et ne s'enfuir, car, à ce qu'autrefois j'ouy dire, les esprits ne nous peuvent offenser. Larivey, *Fidelle*, II, 5.

Par respect. Par certaines considérations. — C'est un pays estrange, Où, comme un vray Prothée à toute heure on se change, Où les loys par respect sages humainement Confondent le loyer avecq' le chastiment. Regnier, *Sat.* 3.

Pour le respect de. A cause de. — Apres ces choses traictées... arriva trouble en Rome pour le respect de Ptolémée roy de Egypte. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 13 (29 r°). — Si le verbe actif a quelques autres cas outre son propre accusatif, comme un genitif, datif ou un autre accusatif, nous voyons que, parce qu'il les a pour le respect de la chose qu'il signifie, et non pour le respect de sa qualité active, il les communique aussi incontinent à son passif. Montaigne, tr. Sebon, ch. 54. — Il la reconnut curieusement [la ville de Sienne], notamment pour le respect de nos guerres. Id., *Journal*, p. 198. — S'il est vray sans faveur que tu l'escoutes plaindre, D'où vient pour son respect que l'on te voit contraindre...? Regnier, *Elegie zelotypique.*

En comparaison de. — Il en fut esmerveillé : et commença à desestimer la court de l'empereur son frere et de tous aultres princes, pour le respect de celle qu'il veoit. *Amadis*, II, 5. — O deux, trois fois tresfoelice la vite, Pour le respect de nous, qui l'omnidie Sommes sequents l'ambulante curie! *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 276). — Quelque chose que les poetes ayent jadis mensongé, rien ne furent, pour ton respect, ny les arbres ny les fleurs destinées pour la reserve de leurs dieux. Pasquier, *Lettres am.*, 9 (II, 812).

En ce qui concerne. — Je croy bien qu'il soit esgal à son pere pour le respect de chevalerie, non pas de courtoisie. *Amadis*, V, 38. — Le propre signe de telle fiévre, pour le respect du pouls, est qu'une heure ou deux aprés le repas, le pouls se monstre plus grand et leger. Paré, XX, I, 35.

De respect. Respectable, estimable; considérable, important. — Est-elle dame de respec? Collerye, *M. de Delà et M. de Deçà*, p. 142. — Or est Noël venu son petit trac, Sus donc aux champs, bergieres de respec. Marot, *Ballades*, 11. — Les hommes de respect prennent garde à la bonne chère des personnes plus qu'à l'exquisition des viandes. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 17. — Estrenne ou *strenna*, c'est à dire petits présens d'hospitalité, qui se font aux seigneurs et personnes de respect venant en quelque contrée. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 235). — Outre ces semonces particulières qu'ils envoyoyent faire de maison en maison par Villegomblain et autres gens de respect, afin de n'estre refusez. La Planche, *Estat*, I, 120. — Vous me parlés du jeune garçon que vous desirés mettre avec moy. Je pensois que ce fust quelque garçon de respect. Fr. de Sales, *Lettres*, 430 (XIII, 358).

De si grand respect. A qui l'on doit tant de respect. — Je vous conseille de faire le plus doucement et sagement que vous pourrés ce qui vous est recommandé, sans jamais rompre la paix avec le pere et cette mere... Ce qui ne se peut faire que par desbat doit estre laissé, quand on a affaire avec des personnes de si grand respect. *Ib.*, 1254 (XVII, 305-306).

Lieu de respect. Lieu que l'on doit respecter. — Je me suis meshuy promis de ne prendre plus la charge de parler en lieu de respect. Mon-

TAIGNE, III, 9 (IV, 67). — Du temps de nos roys, tels appels estoient fort deffendus en lieu de respect. BRANTÔME, *Duels* (VI, 379).

Respecter (H. D. T. 1580). — 1560. Faites ce que je vous conseille sans respecter aucunement le demon. J. MILLET, tr. Zonare, I, 54 H. (Vaganay, *Franç. mod.*).

(Prononc.). — Il me chaut point ou peu qu'on m'honore et respecte, Mais que tant seulement mon Joseph bien me traite. RIVAUDEAU, *Complaintes*, 3. — Doncque pourquoy (puis que si fort respectes Nostre amitié) maintenant ne me tretes Comme de moy veux estre respecté...? BAÏF, *Poemes*, l. V (II, 244).

Respectif. *Respectif à.* Tourné vers. — Si le rocher plus haut et descouvert Qui clost ce val, dont le nom se derive, Avoit sa face à Romme respective, Et monstroit à Babel son dos vert. PHILIEUL, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 48.

Respectif. Circonspect, retenu. — Il faut... qu'elle soit respective, et prenne garde à ne donner occasion qu'on die mal d'elle. F. d'AMBOISE, *Dialogues*, 1, 75 v°. — Un signe de bienvueillance, pour petit qu'il soit, venu d'une femme honneste, est plus prisé et tenu plus cher que toutes les demonstrations d'amitié et caresses de celles qui se monstrent impudentes et peu respectives. 78 r°. — Qu'elle ne soit si respective ou craintive que ce soit trop. 182 v°.

Respectif de. Attentif à. — Il estoit charitable et davantage respectif d'adresser ses charitez et aumosnes en lieu qui le meritoit. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 91.

Respectif à. Attentif à ne pas. — J'en cognois lesquelles ne peuvent contenir l'orgueil de leur nature... et sont moins respectives à offenser leurs amis que les autres. F. d'AMBOISE, *Dialogues*, I, 187 r°.

Respectueux de. — Ledict s^r^ d'Acqs estoit trop hautain et peu respectif à la grandeur et autorité du dit bassa. 1574. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, III, 556 (G.).

Respectivement. En regardant. — Avignon, en tirant du grand palais respectivement vers le Rosne, n'avoit de circuit que jusque à la paroisse de la Magdaleine. PHILIEUL, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 70.

Respectueusement. Respectivement. — Dont et desquelles choses lesdictes parties respectueusement ont demandé acte à nous notaire soubzigné. 15 juin 1581 (Vaganay, *Mots*).

Respectueux. *Respectueux à.* Respectueux envers. — J'ay ouy dire aux dames de ce temps là qu'il leur estoit fort respectueux. BRANTÔME, *Dauphin François* (III, 174).

Respel. Plainte. — Tous plaidans et respondans aux plaix du jeudy par devant mayeur et eschevins de Mons, a clain et a respeulx, pourront pareillement besongner par procureur. 1534 *Cout. de Mons* (G.).

Respersion (*respersio*, action de verser). — Les loix des douze tables defendirent toute respersion coustangeuse. GUICHARD, *Funerailles*, p. 74 (G.).

Respir. Respiration, souffle. — Ainsi froideur et mortifere glace Print peu à peu en sa poitrine place, Luy estoupant les conduictz de la vie Et le respir sans lequel on desvie. MAROT, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 244). — Ores l'amour tire l'or de l'amant, Comme le fer est tiré par l'aymant, Ou le festu par l'ambre, ou la serpente Par le respir du cerf. FORCADEL, p. 134. — Et les pommettes jumelles, Qui grossissoient au respir Du dous vent de son soupir. VAUQUELIN, *Idillies*, II, 36. — Allez donc, ô mon cueur, mon ame, mon soupir, Mon penser, mon repos, allez dans le respir Du sein de ma deesse. BOYSSIÈRES, *Prem. Œuv.*, 16 r°. — Il n'a point de respir ny moins de mouvement. 79 v°. — Je ne puis plus durer, je ne puis plus parler, Le respir m'est un feu, une flamme m'est l'aer. ID., *Sec. Œuv.*, 15 v°. — Ces flotz entre-coppés, par art ingenieux, En moresques et fleurs leur offusquent les yeux, Non le libre respir de ce qui vit et loge Au parterre angelin de si divine gorge. PAPON, *Disc. à Panfile* (I, 40). — *Spiritui sancto*, qui signifie un respir d'amour reciproque et mutuel. Fr. de SALES, *Serm. autogr.*, 30 (VII, 260). — Nous sentismes le respir d'un vent aussi doux que celuy de fidele amour. BEROALDE, *Hist. vér.*, p. 12.

Avoir respir. Respirer. — Tous ceux qui ont respir en ce grand univers Ne sont d'un mesme estat. BOYSSIÈRES, *Prem. Œuv.*, 124 v°.

Prendre respir. Prendre haleine. — Laissez moy prendre respir. *Ib.*, 67 r°.

Respirable. Entretenu par la respiration. — Fais que puissions aussi long temps sentir Si doulx mourir en vie respirable. SCÈVE, *Delie*, 136.

Lettre respirable. Lettre aspirée? — Le premier et plus propre de tous les noms de Dieu, c'est Jehovah, qu'on appelle tetragrammaton, c'est à dire de quatre lettres, par ce qu'il est composé de quatre lettres respirables. ANON., tr. Bullinger, I, 1, p. 2.

Respirail. Ouverture pour l'aération. — Cette ferveur est representee par celle du moust qui bouillonne dedans son tonneau, ainsy qu'Eliu le dit en Job... Je suis tout plein de paroles, dit il... mon ventre est comme du moust qui n'a point de respirail, qui romp les tonneaux pour neufs qu'ilz soyent. Fr. de SALES, *Amour de Dieu*, l. VI, 1^re^ rédact. (V, 393-394).

Pertuis laissant passer l'air. — La vigne est par le dedans toute poreuse et remplie de respirails tresepais et tres subtils es sarmens, boys et pampres. BELLEFOREST, *Secr. de l'agric.*, p. 62 (G.). — Les pierres ont a veu d'œil des respiraux par lesquels elles attirent et rendent les esprits. MONTLYARD, tr. *Hierogl.*, XXVII, 21 (G.).

Respiratif. Propre à la respiration. — Membres respiratifs. JOUBERT, *Gr. chir.*, p. 210 (G.).

Respiration. Retour à la vie. — Du grief desconfort de la cité d'Athenes apres la destruction de son exercite, et de la respiration d'icelle. FOSSETIER, *Cron. Marg.*, VII, IV, 14 (G.).

Conservation de la vie. — (Fig.). La saincte foy de chrestienté en laquelle tous les princes chrestiens doibvent mettre leur felicité et gloire, en tant qu'elle donne plus de respiration et perpetuelle immortalité de faict et de nom que toutes aultres. G. TORY, *Chron.*, 122 r° (G.).

Respirement. Souffle. — La lumière qui d'en haut nous est infuse, c'est un respirement de vie. J. de GAIGNY, tr. Guerricus, *Serm.*, 59 r° (G.). — Ce prince... mesprisoit tout honneur et toute conscience pour avancer ses desseins et sa grandeur, oubliant que le dernier respirement de ceste vie sera renfermé en l'espace de cinq pieds de terre. DU VILLARS, *Mém.*, I, an 1550 (G.).

Respirer (trans.). Exhaler. — Ceste corne de licorne, estant bruslée, rend et respire semblable odeur que l'yvoire. Paré, *Licorne*, 6.

Être dévoué à. — Ceux qui respiroyent le service du roi... s'asseurèrent de leurs confidens. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 2.

(Intrans.). *Respirer de.* Exhaler. — (Fig.). Il usa de ces mots respirans de menace. Jamyn, II, 40 v° (G., Compl.).

Respirer (subst.). — Que ne renoncent ils encore au respirer? Montaigne, III, 13 (IV, 270). — Vilains marchands de vons, qui avez mis à prix Le libre respirer de voz puants esprits. Aubigné, *Tragiques*, VII (IV, 277). — Ceste bouche d'attraits et de charmes remplie, Dont le seul respirer me captive et me lie. Durand, *Meditations, Eleg.* 3.

Respit. Salut. — Mon fils... sera eslevé et nourry par vous de maniere qu'à l'aventure pourra-il un jour estre le respit de sa race et resource de son affligée maison. Saint-Gelais, *Sophonisba* (III, 230).

Au respit de. En comparaison de. (Peut-être par confusion avec *au respect de*). — Encores que le desplaisir que j'ay de me veoir vaincu par un seul chevalier soit tel que plus m'eust esté la mort agreable, si ne le sentay je comme rien, au respit de ce que mon filz et mes hommes t'ont fait. *Amadis*, IV, 34.

Respiter (trans.). Laisser du répit à. — M, eut au nom de madame de mere, Dont le trespas est de memoire amere, Causant regret qui point ne me respite. Lemaire, *Regrets de la dame infortunee* (III, 189).

Sauver. — Par Hester furent respitez Tous les Juifz, à mort condamnez, Quand pour eulx elle supplia. *Anc. Poésies*, I, 3. — Si par la benignité des dieux ce mien corps a esté respité de mort, par la mesme benignité en deust aussi estre respitée mon ame. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. X, 116 v°. — Les Carthaginois... respiterent de mort leurs ennemys, à celle fin qu'ilz peussent piller et saccager les temples des dieux. Id., tr. Diodore, XIII, 20. — Cela rendit Pompeius... subject à mocquerie, de prester ainsi la sauvegarde de son nom à des meschans larrons... et leur attacher son authorité, ne plus ne moins qu'un preservatif, à fin de les respiter de la mort. Id., *Pompée*, 29. — Si en ce mien disner nostre Dieu juste et fort Respite nostre gent de la présente mort, Tu seras d'Israël à jamais honoree. Rivaudeau, *Aman*, II, p. 84. — Chersias feit mention de plusieurs autres, qui avoient esté respitez de mort contre toute esperance. Amyot, *Banquet des Sept Sages*, 21. — En quoy elle imite les dieux d'Homere, qui retirent et desrobbent en une nuee noire ceulx qu'ils veulent respiter de danger. Id., *Quels animaux sont les plus advisez*, 26. — Boson maintenant comparoissoit en l'absence de son pleige... affin que, s'il estoit condemné à mourir, il n'en peut estre respité par l'evesque. Fauchet, *Antiq.*, IV, 15. — Lesquels voyans telles armes en la main de leurs ennemis, demandoient misericorde, s'ils desiroient estre repitez de la mort. Id., *Origines des chevaliers*, l. II, 523 r°.

Respiter la vie. Sauver la vie. — Quand il veit qu'il n'y avoit plus de remede de luy respiter la vie, il tira son anneau de son doigt et le donna à Perdiccas. Amyot, tr. Diodore, XVII, 27.

Respiter. Épargner, faire grâce de. — Et n'as voulu tant me faire de grace que j'eusse l'honneur de te pardonner et te respiter la mort, qui t'a osté d'entre les hommes. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 36).

Éviter. — Ton grand mal-heur tu vins precipiter, Que tu pouvois pour un temps repiter. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 257).

(Intrans.). Avoir un répit. — Il dit... que nous ne pouvons plus respiter, que nous sommes en tormens continuels. Calvin, *Serm. sur Job*, 125 (XXXV, 79).

Se respiter. Se sauver. — Chariclea... acourut se jeter aux genoux de Sysimethres, combien que les ministres du sacrifice la vousissent engarder de ce faire, pensans que la requeste qu'elle luy vouloit faire fust pour se respiter de la mort. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. X, 112 v°.

Respiter (subst.). Examen. — Sens en ton respiter adoratif la suavité du lieu beatificque. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 225).

Resplendent. Resplendissant. — Nous parlons de harnoys fourbiz et d'espées resplendentes. Rabelais, III, 23. — Le soleil donq et la lune ne seroient beaux... ny la resplendante Venus, ny l'illustre Jupiter : ny les estoilles seroient belles. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. III, p. 279. — (Fig.). Point ne me duyt de estre aymé d'ung si beau resplendent personnaige. *Anc. Poésies*, X, 78. — Encores fault il des moindres monter aux grandes : et des claires aux tresresplendantes beautez. Tyard, tr. Hebrieu, Dial. III, p. 352.

Resplendeur. Splendeur, éclat resplendissant. — Jupiter... se seoit en son throne deifique et imperial... avironné de gloire et de majesté triomphale : selon la resplendeur de sa clere planette. Lemaire, *Illustr.*, I, 29. — Il avoit les yeux tous esblouis de la resplendeur des riches banieres. I, 40. — Dont, quant les raiz du soleil frappoient contre, sortoit une resplendeur si reluysante et flamboyante quil sembloit de loing une fouldre. Seyssel, tr. Diodore, I, 11. — Estoilles sont du ciel la resplendeur. G. Colin, *Poesies*, 117. — Au costé senestre avoit ung feu ardant de grande resplendeur. Scève, *Flamete*, ch. 29. — Accoustre et ceintz sur ta robuste cuisse Ton glaive aigu, qui est la resplendeur Et l'ornement de royale grandeur. Marot, *Psaumes*, 29. — Il advisa... un grand lyon de metail, qui tenoit en sa patte dextre la guesne de l'espée, d'ou procedoit ceste grande resplendeur. *Amadis*, V, 1. — A travers la corne par sa resplendeur et diaphaneïté apparoissent toutes especes certainement et distinctement. Rabelais, III, 13. — La resplendeur des armeures luisantes, Des grans pavois et des targes pesantes. Salel, tr. *Iliade*, II, 34 v°. — Du doux printemps voicy la saison gaye... Mais, helas! celle resplendeur Que je cherche en si grand ardeur N'est serene devant mes yeux. Baïf, *Meline*, l. I (I, 13). — On ne voit autour de toy, Eternel, que toute resplendeur infinie de lumiere. Bèze, *Psaumes*, 104, Paraphr. — Comme la lune, en sa luisante face, La resplendeur de Venus mesme efface. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 426). — Une etincelle est amortie Par une grande resplendeur. Id., *Passetems*, l. V (IV, 434). — Il empongna sa targue... De qui la resplendeur pareille se montroit A celle que la lune en son plein nous rendroit. Jamyn, tr. *Iliade*, XIX, 148 r°. — J'ay veu une grande quantité d'or... Mais de quelle beauté encores estimes tu? mais de quelle resplendeur? Bretin, tr. Lucien, *Songe*, 7. — Les orfebvres... pour

mitiger le mal que fait le feu avec la resplendeur de l'or, prennent des miroirs. G. Bouchet, 19e *Seree* (III, 229). — Après que les estoilles se furent obscurcyes pour plus grand resplendeur du soleil. Brantôme, *M. de Bourbon* (I, 266). — Es cieux donc Dieu posa la lune et le soleil, Duquel la resplandeur sert à ce monde d'œyl. Aubigné, *Creation*, VII (III, 368). — (Fig.). La Fortune mondaine, combien qu'elle soit aornee pour un temps de grand resplendeur et speciosité, neantmoins elle est legerement fugitive, et tost anichilee. Lemaire, *Illustr.*, I, 31. — O tresnoble isle [Candie]... bien pourroyes tu recouvrer legerement ta resplendeur primitive. Id., *Legende des Venitiens*, ch. 1 (III, 372). — La resplendeur de ton beau visage souloit donner plaisante lueur à nostre palais. Sevin, tr. *Philocope*, l. IV, 88 v°. — La resplendeur de ses beautez m'estonne. Le Caron, *Sonetz*, 65.

Resplendir (Formes). *Indicatif présent.* — Quand tu resplends, je suis gaye et flourie. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 169). — Dieu qui resplends en lordre seraphine Sur toute essence pure. Id., *Couplets de la Valitude* (III, 88). — Elle resplend, comme le beau rubis, à la reverberation du soleil. Id., *Cour. Marg.* (IV, 82). — Honneur resplend sur ton haut candelabre. Id., *Plainte du Desiré* (III, 182). — Un mouton à la toison d'or, qui resplend maintenant au ciel, faisant lun des douze signes du zodiaque. Id., *Illustr.*, I, 22. — Par lesquelles choses la vie des humains resplend. I, 31.

Subjonctif présent. — C'est le dieu de ce monde, qui aveugle et aveuglera tousjours leurs entendemens, à ce que la lumière de l'Evangile de la gloire de Christ ne leur resplende pas. Marnix, *Differens*, I, iv, 15. — Et si Phebus... Ha diademe ou douze gemmes luisent, Fay que ces dix resplendent encor mieux. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 154).

(Prononc.). — Prince... replendissant en toute magnificence. Id., *Temple d'Honneur* (IV, 228). — Pour mieus réplandir an tout oneur é valeur. Baïf, *Étrénes*, A la Reine mere (V, 310).

Resplendissance. Splendeur, éclat resplendissant. — Les esmeraudes bactriennes... sont trouvees descouvertes sur les hauts rochers au moyen de leur resplendissance. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 112). — Et par si claire et grand' resplendissance Obscurité print en ses yeulx naissance. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 211). — Ainsi que les rayons du soleil qui par reflexion reverberent sur un bassin d'or luy augmentent sa lumiere et resplendissance. Paradin, *Hist. de Lyon*, Epistre (G.). — (Fig.). Ces six tres haulx princes ici suivoit une frequente multitude dautres gens de grant resplendissance. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 228). — Mirez vous aux faitz vertueux Du duc plain de resplendissance. (IV, 239.) — La noblesse et resplendissance de la defuncte... Marie duchesse de Bourgongne. Id., *Cour. Marg.* (IV, 100). — La glorieuse resplendissance presques de tous les princes qui dominent aujourd'huy sur les nations occidentales consiste en la rememoration veritable des hauts gestes troyens. Id., *Illustr.*, I, Prol.

Resplendisseur. Splendeur, éclat resplendissant. — La resplendisseur d'icelle [couleur] esblouyt la veue. 1511. *Blas. des couleurs en armes*, 24 r° (G.). — Lon povoit veoir tout a cler la multitude et la grandeur des navires et la resplendisseur des harnois. Seyssel, tr. Diodore, III, 28 (120 v°). — Pour la resplendisseur des armes qui esbluyssoit la veue. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 19 r°. — Sur mon chef se partit à grande resplendisseur... ung tonnoirre. 1543. *Grand Olympe des Hist. poet.*, 2e part., 29 (Vaganay, *Mots*). — (Fig.). Desque il apperceut Thadeus l'apostre entrer, il luy sembla veoir en son visage quelque resplendisseur de divinité. Seyssel, *Hist. eccles.*, I, 15 (G.). — Ilz estoient espriz et attraictz de la lueur et resplendisseur de sa beaulté exterieure. Selve, tr. Plutarque, *Alcibiade*, 61 r°.

Resplendoyant. Re plendissant. — Hermus... Divin et prompt a respandre ruysseaulx De sables d'or resplendoyans et beaulx. G. Michel, tr. *Georg.*, l. II, 45 r° (G.).

Respoissir (se). S'épaissir. — De la substance douce qui est volatile, partie s'esleve en l'air, afin de se respoissir la en pluyes, neges, gresles. Vigenère, tr. Philostrate, p. 1010 (G.).

Respond, v. *Respons.*

Respondance. Rapport. — Ce que je l'excuseray maintenant [Aristote], c'est pour la respondance qu'il a avec la maison d'Alexandre. *Fanfares des Roulz Bontemps*, p. 86.

Respondance à. Rapport avec. — Encore qu'elles [les voluptés] ne cedassent aux douleurs ny en grandeur ny en longueur de temps et de duree, si est-ce que pour le moins elles ont relation et respondance à icelles. Amyot, *Que lon ne sçauroit vivre joyeust*, 3. — Aussi estiment ils que les montees des debordemens du Nil ont quelque respondance au cours de la lune. Id., *Isis et Osiris*, 43.

Respondemment. Respectivement. — Qui fait qu'un chacun quartier de l'an soit respondemment divisé en trois mois ou mesures de temps, et consequemment toute l'annee en douze. Cattan, *Geomance*, 30 r° (G.).

Respondre (intrans.). *Respondre sur.* Donner sur. — Frere Albert... ouvrit une fenestre qui respondoit sur le grand canal et se jetta dedans l'eau. Le Maçon, tr. *Decameron*, IV, 2. — Les gens de pied qui estoyent sur terre s'en coururent aussi gaigner un hault rocher qui respondoit sur la mer. Amyot, *Lysandre*, 11. — Il nous mena en une maison qui respondoit sur le jardin. Id., *Banquet des sept sages*, 3. — Il est couché en une autre chambre qui respond sur le derriere. Larivey, *Morfondu*, II, 4. — Je m'en vay en ceste autre rue, sur laquelle respondent les fenestres de la chambre où couche Helaine. V, 2. — La femme, oyant ce debat, se met en une gallerie qui respondoit sur sa chambre, pour voir que c'estoit. Pasquier, *Recherches*, VI, 37. — En la chambre seconde de ladite gallerie respondant sur la rue. *Inventaire de* 1621 (G.).

Respondre en. Donner sur. — Or il falloit, sans aucune achoison, Par sur un puitz qui respond en la rue Entrer leans. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 5. — Un jardin qui respond en la rue. *Comptes... adventureux*, 52 (II, 157). — Ils laissent entre les fenestres des chambres hautes des portes qui respondent en la rue, attendant d'y faire quelque jour des galeries. Montaigne, *Journal*, p. 79.

Respondre à. Donner sur. — Elle resolut qu'ils se precipiteroient en la mer par une fenestre de leur logis qui y respondoit. Montaigne, II, 35 (III, 179).

Respondre (trans.). Répondre à. — Voy cest

escript et treshumble requeste... et ne la metz dessoubz clef ou dans coffre Jusques a tant que layes respondue. M. d'Amboise, *Babilon*, 55 r°.

Estre respondu. Recevoir une réponse. — L'ennemy, ainsi qu'on consultoit pour aller à l'assaut, donna la chamade, qui fut respondue. Du Villars, *Mém.*, IV, an 1553 (G., Compl.). — Tenés la main que leurs cahiers soyent respondus le plus favorablement que vous le pourrés. 19 mars 1597. Henri IV, *Lett. miss.*, t. IV, p. 714 (G., Compl.).

Se respondre de. Être sûr de, avoir la certitude de. — La profession des pyrrhoniens est de bransler, doubter et enquerir, ne s'asseurer de rien, de rien ne se respondre. Montaigne, II, 12 (II, 239). — Il fault qu'il [le médecin] se responde des circonstances externes, de la nature du lieu, condition de l'air et du temps. II, 37 (III, 220).

Se fier à. — Douter de sa parole et ne s'en vouloir pas respondre, c'est le desestimer et le tenir pour vain et mensongier. Id., tr. Sebon, ch. 209. — La sagesse est un maniment reglé de nostre ame et qu'elle conduit avec mesure et proportion, et s'en respond. Id., *Essais*, II, 2 (II, 23). — Il falloit bien qu'on se respondist à bon escient de la creance de ces bestes [les éléphants] et de leur discours, leur abandonnant la teste d'une battaille. II, 12 (II, 187).

Respondu. A quoi l'on a répondu. — Le bon home Gargantua tenoit en ses mains deux gros pacquetz de requestes respondues. Rabelais, III, 48.

Respondre (subst.). — Car j'ay bien conneu au respondre Que de crainte de se morfondre Elle avoit coiffé son heaume. Jodelle, *Eugene*, III, 1.

(Formes). *Futur.* — Qu'il accorde premier ce que je luy demande, puis je vous y responderay. *Amadis*, III, 7. — Je (respondit Bridoye) responderay briefvement. Rabelais, III, 39. — Vous me responderez qu'elle ne se trouvera nulle part. Calvin, *Lettres*, 90 (X, II, 149). — Vous me responderez qu'il est un peu sourdaut. Ronsard, Pièces retr., *Sonnets* (VI, 10). — Elles responderont que ce sont bestes. Rabelais, I, 3. — Nous responderont ces petis enfans que... tout ce que nous leur demandons ignorent. La Grise, tr. Guevara, III, 33.

Respons. Répondant. — Jehan Garin sera plaige, cauxion, responds et principal debteur. 1512. *Reg. de Corbie* (G.).

Réponse. — Par les respons des dieux elle [Troie] estoit asseuree destre a jamais imprenable et inexpugnable, pourveu que les trois destinees d'icelle fussent songneusement gardees et preservees. Lemaire, *Illustr.*, I, 19. — Par le respons et commandement d'Apollo, le prestre Calchas ne retourna plus à Troye, mais sen alla avec Achilles. II, 14. — Les Epidanniens... envoyerent aultres messaigiers au temple de Delphos pour scavoir du dieu Apollo, qui donnoit illec ses respons, sil leur estoit expedient donner leur cité aux Corynthiens. Seyssel, tr. Thucydide, I, 2 (7 v°). — Il fut admonnesté par loracle et respons du dieu Apollo daller habiter en celle terre. II, 20 (78 r°). — Le temps moyen nestoit advenu selon le respond de lastrologue. G. Michel, tr. Suétone, VIII, 234 r°. — (A Delphes). Ainsi quil entroit dedans loratoire ou se donnoient les oracles et respons divins. Selve, tr. Plutarque, *Timoleon*, 95 v°. — Le respons de l'oracle est acomply. La Lande, tr. Dictys, l. II, 32 v°. — Ni des jardins les herbes odorantes, Ni les responds des parlantes forests. Guy de Tours, *Souspirs*, l. I (I, 2).

Responsable. Capable de résister. — Un petit chateau... peu fort et responsable aux durs assaux. Noguier, *Hist. tolos.*, p. 337 (G.).

Celui de qui l'on répond. — Leurs justiciables et responsables : pour les quelz ilz sont tenuz de respondre devant Dieu. Budé, *Institution*, ch. 5.

Responsadoux. — Quelques uns pensent que ce poisson de Tobie pouvoit estre l'uranoscope ou calyonime, qui est le rat ou responsadoux de ceux de Marseille... Ce qui me faict croire que le poisson de Tobie n'est le responsadoux ou la rascasse, c'est que ces deux poissons n'abandonnent point la mer. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 1.

Responsailles. L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Responsaire. Répons. — Pour dire les lissons a matines et les responsaires. *Mém.* de 1535 (G.).

Responsette. Sorte de plante. — Je cueilleray, compagne de la mousse, La responsette à la racine douce. Ronsard, *Poemes*, *Salade* (V, 77).

Responsible. Répondant. — Ung responsible a luy vivant et morant nommé Collart le Fewre. 1502. *Tutelle de Jaquet Quitz.* Arch. Tournai (G.). — Mettre en son lieu responsible de bonne qualité. *Coust. de Tournai* (G.).

Responsier (adj.). Contenant les répons. — Livre responcier couvert en parchemin. 1616. *Visit. de M. du Laurier* (G.).

(Subst.). Livre contenant les répons. — Lequel livre et responsier les dicts Calvet et Feydieu ont promys rendre escript, noté et illuminé d'asur et de vermilhon. 1534. Arch. Gironde (G.).

Responsif. Répondant, qui répond, dit, écrit ou fait pour répondre. — La celeste perle Rhetorique... dressa son doux langage ainsi que responsif à la treschere sœur Peinture la belle. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 168). — Icelle epistre responsive [d'Hélène à Paris] estoit semee de doutes et de menuz reproches. Id., *Illustr.*, II, 7. — De ton escript responsif à ma lettre Suis tresjoyeux. Cretin, *A Jaques de Bigne*, p. 206. — En la lecture de ta nompareille lettre responsive. Id., *A Molinet*, p. 270. — Tout se peult reduire en deux manieres de lettres missives : les unes missives actives, les aultres missives responsives. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 197. — Lettres responsives de Blanchefleur à Fleury. Sevin, tr. *Philocope*, l. III, 71 v°. — La XVIII. Epistre de l'autheur : responsive à la precedente. Fontaine, *Fontaine*, *Ep.* 18. — Si signes aulcuns nous faisoient responsifs à nos propositions. Rabelais, III, 19. — Quand il eut entendu ce parler responsif... Boyssières, *Prem. Œuv.*, 43 v°. — Aux differents et difficultez qui survenoient en la doctrine de nostre religion, volontiers ils demandoyent l'advis des Romains... Ce que tesmoignent tant d'epistres responsives des papes, depuis appellées decretales. Fauchet, *Antiq.*, III, 19. — Conclusion de ce livre exhortatoire à religion et responsive aux doutes et scrupules contraires. Charron, *Trois Veritez*, I, 12 (titre). — [Les ministres] firent publier leur créance déduite plus au long,

avec une harangue de Bèze responsive à tous les poincts qui avoyent esté touchés en celle du cardinal. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 26.

Consacré à répondre. — Et aussi sy trouverent les trois princes ambassadeurs de Grece... ausquelz [Priam] avoit assigné ceste journee responsive. Lemaire, *Illustr.*, II, 12.

Responsif (subst.). Réponse. — Auras responsе en mon style rusticque Au tresgrant loz (je dy trop excessif) Que j'ay receu par ton doulx responsif. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 33.

Responsion (*responsio*). Réponse. — Les vates sainctz... Trouvee n'ont point de responsion Dedans le cueur de telles bestes mortes. G. Michel, tr. *Georg.*, l. III, 61 v° (G.).

Caution, garantie. — [Le comte palatin] mettoit le tout pour le tout et faisoit valoir par sa respontion les seings et obligations des princes. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 10. — Non, ne me vien jamais parler en ceste sorte, Neptune esbranle terre, et n'entre en caution Envers moy miserable, et en responsion D'un autre miserable. S. Certon, tr. *Odyssée*, VIII, 111 v° (G.).

Sorte de redevance. — Pour illecq entendre et negotier... sur l'encheminement et responcion destinee pour le payement du vieu deu des gens de guerre. 1566. *Compte* 10e *de Lievin Wouters*. Lille (G.).

Responsoire (*responsorium*). Répons. — Les collectes, responsoires, antiphones, graduels. Marnix, *Differens*, I, iv, 7.

Responsoriale. Livre contenant les répons. — Pour avoir escript de sa propre main ung responsoriale servant au cœur de l'eglise. *Compte de* 1576. Arch. Douai (G.). — Ung responsoriale servant au cœur de l'eglise. Compt. de 1582-1583. Arch. Nord (G.).

Respontion, v. *Responsion.*

Resprouver. Éprouver, mettre à l'épreuve. — Ce rosier peult estre figuré... à la rose que présenta au sage roy Salomon la noble royne de Saba, Ethyopienne, comme nous lisons au livre de ses Probleumes, et des questions qu'elle luy demanda pour resprouver sa sapience. Marot, *Roman de la Rose*, Pref. (IV, 186).

Respuer (*respuere*). Cracher. — La balaine boit et attrait l'eaue et apres la regecte et respue. *Jard. de santé*, II, 85 (G.).

Resque (?). — Sept resques d'eaue. 1534. *Cout. de Haynault* (G.).

Resquipper. *Se resquipper.* S'équiper de nouveau. — Les derniers discours... ne tendirent plus qu'à menacer de deux armées terrestres et du retour de celle de Chattes, qui se resquippoit en Normandie. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 7.

Réquippé. Équipé de nouveau. — Ceste ville, réquippée en marchandise et non en guerre, capitula. *Ib.*, XI, 13.

Ressaillir. Sauter. — Ressaillans sur les barques allions tantost la tantost la. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 63 v°.

Rejaillir. — Sept javelots darderent pour encombre, Dont vint partie à l'armet et la targe : Si ressaillit, et fut vaine la charge. Des Masures, tr. *Eneide*, X, p. 514.

Ressaluement. Action de rendre un salut. — Et fut ceste salutation de tous demarchans observee en tout le discours du bal, le ressaluement aussi. Rabelais, V, 24.

Ressaluer, v. *Resaluer.*

Ressaper, v. *Resseper.*

Ressarcir, v. *Resarcir.*

Ressarcisseur. Raccommodeur. — Chose inventee par les immaginations des ressarcisseurs au prejudice des bonnetiers de Paris. Du Verdier, *Div. leçons*, p. 550 (G.).

Ressarrer, v. *Resserrer* 1.

Ressasiement. Rassasiement, — C'est une viande spirituelle et un spirituel breuvage, nourrissant l'ame spirituellement et donnant vie de ressasiement eternel. Anon., tr. Bullinger, II, 10, p. 624.

Ressasier. Rassasier. — Ceulx auront paradis qui auront ressasié ceulx qui ont fain. J. Bouchet, *Noble dame*, 137 r° (G.). — De ce verbe *saturo*, qui est ressasier, vient *Saturnus*, celuy qui est ressasié. Anon., tr. Bullinger, I, 1, p. 9. — O doux baiser, savoureuse ambrosie, Qui ne doit rien à celle qui ès cieux Des immortels la bouche ressasie. Baïf, *Meline*, l. I (I, 31). — Un si doux aliment que mesme l'ambrosie Si doucement au ciel les dieux ne ressasie. Ronsard, *Mascarades...* (III, 511). — Les dieux Que la celeste ambrosie Qui leur bouche resaisie. Bereau, *Ode* 5. — Quand... la manne il nous eut donnee, Qu'il nous eut ressassiez d'eau. Garnier, *Juifves*, 336. — (Fig.). D'un baiser plein d'ambrosie Ressasie Ses espritz trop affamez. Magny, *Amours*, p. 121. — Quiconque aime l'argent jamais ne ressasie Ses poulmons alterez de ceste frenasie. Belleau, *Disc. de la Vanité*, ch. 5 (II, 278). — Ilz vouloyent nourrir les empereurs au dommage du peuple, pour faire croistre leurs soldes et pensions, et ressasier leur avarice et cruaulté. Le Roy, tr. Aristote, V, 10, Comment. — L'ambition que rien ne ressasie. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 37). — De luy donner les réaumes de Sicille et de Naples, c'estoient deux trop petis morceaux et réaumes pour ressasier et borner son ambition. Brantôme, *dom Charles prince d'Espaigne* (II, 102). — Que pouvoit donc faire le roy et ses financiers, sinon que de renvoyer tels demandeurs jusques à un' autre fois, lesquelz on n'eust sceu ressasier pour dix revenus de la France? Id., *M. de Guise* (IV, 224).

Se ressasier. Se rassasier. — (Fig.). Voyant si apropos le roy Perion, il ne se pouvoit ressasier de le regarder. *Amadis*, I, 5. — Apres que nous serons ressasiez des choses divines, nous pourrons plus sincerement parler de nostre amitié humaine. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* I, p. 72. — Les hommes ne sont jamais resasiez de fortune, si elle leur dit bien. Saliat, tr. Hérodote, VII, 49.

Ressauteler, dimin. de *ressauter.* — Et la paille du fer siffle, ressautelant Hors des flancs caverneux. 1583. Tr. Virgile, 235 b. (Vaganay, *Mots*).

Ressauter. Sauter de nouveau. — En resautant la muraille il s'escuissa. Saliat, tr. Hérodote, VI, 134. — Roland, plein de dédain, s'habille en diligence... Et ressaute à cheval sans attendre le jour. Desportes, *Roland furieux*, p. 332. — Puis dans le goufre ils s'en vont resautans. Jamyn, *O. P.*, l. V, 259 r°. — Quelquefois l'ame encor hors de ce lac boueus Secout ses ailerons pour resauter aus cieus. 1579. Du

Monin, 26 (Vaganay, *Mots*). — Les toiles vont si hault Qu'il ne peult, trop poisant, les franchir de plein sault. Il ressaulte souvent; mais en vain il se peine. Gauchet, *Chasse du loup*, p. 260.

Ressayer. Essayer de nouveau. — Si, apres que la mort nostre âge auroit finie, Comme dit Pythagore, il estoit vray qu'alors Les ames seulement faisant change de corps, Dedans des corps nouveaux ressayassent la vie. Baïf, *Francine*, l. II (I, 185). — Je me resens encourager, Tout prest de r'essayer la peine Qui ensuit la poudreuse plaine. Grevin, *Cesar*, I, p. 10. — Et desirons encore, immortels que nous sommes, R'essayer les combats et les travaux des hommes. Ronsard, *Mascarades*... (III, 508). — L'autre abatu se leve et la fuite r'essaye. Montchrestien, *Hector*, V, p. 65.

Resseance. Résidence. — Les baillifs n'estoient pas juges qui prestassent resseance ordinaire sur les lieux, ains alloient par certains entrejets de temps faire leurs reveues. Pasquier, *Recherches*, II, 14. — Comme si ce fussent choses incompatibles d'estre noble et faire sa resséance és villes, esquelles on vivoit en delices et oysiveté. *Ib.*, II, 17. — Entrans dedans ce palais... la resseance du parlement se presente a nos yeux du costé droit et celle de ceste chambre du senestre. Texte de 1586 (G.). — (Fig.). Celuy qui souhaitoit que nous eussions une fenestre au cœur, pour manifester l'interieur de nos pensées, estimoit que là estoit la resseance de nostre esprit. Pasquier, *Lettres*, X, 1.

Session. — Et trouve-l'on mesmement arrest donné longtemps aprés la resseance du Parlement, par lequel... fut ordonné que les lundis et les mardis on plaideroit des causes ordinaires et non d'autres. Id., *Recherches*, II, 4. — Il ne faut point douter que ce fust sous Philippes le Bel et quelques années auparavant la resseance du Parlement. II, 5.

Resseant. Habitant, résidant. — Et ne doit on point trouver nouveau que le peuple d'Athenes ait eu si grand soing d'exercer charité envers ces femmes la qui estoyent resseantes en la ville. Amyot, *Aristide*, 27. — *Bourgeois.* Civil, honorable, reseant. La Porte, *Epith.*, 55 v°. — Il se voit autant ou plus d'étrangiers à Venise... mais de resseans et domiciliés beaucoup moins. Montaigne, *Journal*, p. 266. — Il fut ordonné... qu'en cas semblable les receveurs du domaine seroient pris et eleus de bonnes personnes suffisantes et bien resseantes. Pasquier, *Recherches*, IV, 17. — La justice et jurisdiction ordinaire resseante és villes. Charron, *Disc. chrest.*, I, 9. — (Fig.). Platon appelle bien voirement la matiere mere et nourrice, mais aussi dit-il que la cause du mal est la puissance motive resseante en icelle. Amyot, *Creation de l'ame*, 7. — Non seulement Dieu est present, voyant, regardant, cognoissant toutes choses, agissant et operant en icelles... mais il est existant et resseant essentiellement en elles. Charron, *Disc. chrest.*, I, 8. — La providence est interne, resseante en Dieu comme le soleil au ciel. I, 9. — (L'homme). C'est un esprit : mais materiel, c'est à dire resseant en la matiere. I, 11. — Ceste humanité tressaincte, où estoit cachee et resseante la divinité. *Ib.*, *Redemption*, 5.

Sédentaire. — Tout ainsi qu'au Parlement ambulatoire y avoit eu de tout temps six pairs ecclesiastiques et six laiz, aussi fut ce Parlement resseant composé part de gens ecclesiastics qu'ils appellerent clercs, part de seigneurs qui faisoient profession des armes. Pasquier, *Recherches*, II, 3. — S'il y a quelque personne, quelque bonne compagnie aux champs, en la ville, en France ou ailleurs, resseante ou voyagere, à qui mes humeurs soyent bonnes. Montaigne, III, 5 (III, 317). — Le Parlement n'estoit lors resseant en la ville de Paris, ains suivait la cour du roy. Pasquier, *Recherches*, VIII, 44. — Dieu est devant, prés, à costé, dedans nous, intime, resseant, mouvant, agitant. Charron, *Disc. chrest.*, I, 8.

Stable. — Ce tout, à vogue fluctuant, Ne semble rien avoir de fixe resseant. Papon, *Constance* (Suppl., p. 6).

Resseanti. Habité. — Cinq masures non resseanties es quelles il ne demeure aucune personne. 1499. *Denombr. du baill. d'Evreux* (G.).

Ressemblable. Semblable. — [La couleur verte] A l'esmeraulde est resemblable. *Anc. Poésies*, XIII, 99. — Se voz ydolles ou statues Font aucune operation Qui soit a humaine action Par quelque façon ressemblable. *Act. des Apost.*, vol. I, 83 c (G.). — Puis la chose est bien raisonnable, Que la peinture resemblable Au corps, qui languist en soucy Pour vostre amour, soit vostre aussi. Ronsard, *Odes*, V, 30. — Je ne suis point de ces stoïques Sourcilleux et melancoliques : Et les vers doivent tousjours estre Bien resemblables à leur maistre. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 207. — Au reste, il se monstroit en geste ressemblable A l'un de ces geans qui, trop audacieux, Voulurent debouter de leur siege les dieux. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 287). — Mon livre est resemblable à ces tables friandes Qu'un prince fait charger de diverses viandes. Id., *Disc. à Des Masures* (V, 362). — Ne soyez point ressemblables à celles Qui n'ont rien moins que maintien de pucelles. Des Masures, *David triomphant*, 1393.

Ressemblance. Image. — Desquelz [enfantz de Germanicus] deux furent estainctz lun entrant ja en sa puerilité, duquel la ressemblance feist mettre Livie dedans le temple de Venus Capitolline. G. Michel, tr. Suétone, IV, 135 r° et v°.

Ressemblant (H. D. T. 1539). — 1503. Ilz estoient aucunes maladies des yeulx qui estoient moult convenables et ressemblantes ès autres membres. *Guidon en franc.*, 255 d, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Ressembler. Sembler. — Un sien jeune paige... tant honneste en son maintien que trop mieulx resembloit quelque petit angelot qu'un homme. Rabelais, I, 15. — Pour occasion de vouloir ressembler belles et bien faictes, elles portent les robes tant estroictes qu'elles sont occasion de tuer leurs creatures. La Grise, tr. Guevara, II, 12. — Ces deux... meisrent plus de peine à ressembler bons et vertueux que de l'estre. *Amadis*, II, 20. — Une herbe tant verte qu'elle ressembloit quasi noire. Le Maçon, tr. *Decameron*, III, Preamb. — Sans qu'elle soit par aucun fard polie, Pour ressembler plus belle et plus jolie. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 2. — Vous eussiez veu l'escieu du char sanglant Et tout l'entour du siege ressemblant Estre vermeil. Salel, tr. *Iliade*, XI, 210 r°. — Le vray resembler faulx et le faulx veritable. Du Bellay, *Regrets*, 144. — Survint un jeune compagnon ressemblant estre jardinier. Lou-

veau, tr. Apulée, IV, 1. — Jean de Men ce grave theologien, en l'accomplissement de son romant de la Rose, ressemble avoir apporté les vieilles pieces du voyage de Colchos. Du Fail, *Eutrapel*, Appendice, Au lecteur (II, 237). — Il ressembloit comme au dernier souspir Rendre son ame. Brach, *Imitations*, *Aminte*, V, 1.

Ressembler à. — Je ne veulx point tant de gens ressembler, Qui n'ont soucy autre que d'assembler. Marot, *Epistres*, 29. — Si ne croy pas qu'il y ait chose au monde Qui mieux ressemble un enfer très immunde. Id., *Enfer* (I, 49). — Mieulx ressembloit un Gracchus, un Ciceron, ou un Emilius du temps passé qu'un jouvenceau de ce siecle. Rabelais, I, 15. — Je ressemblois l'arondelle qui volle Puis çà, puis là. Marot, *Eglogue au Roy* (I, 39). — Il vauldroit beaucoup mieux escrire sans immitation que ressembler un mauvais aucteur. Du Bellay, *Deffence*, II, 3. — Ton beau teint resemble les lis Avecque les roses cueillis. Ronsard, *Odes*, II, 8. — Et ja la tourbe espesse à l'entour de ton flanc Ressemble ces esprits qui là bas environnent Le grand prestre de Thrace. Du Bellay, *Regrets*, 20. — Il disoit aussi que les Romains ressembloyent un troupeau de moutons. Amyot, *Caton le Censeur*, 8. — Et les œilletz du renouveau Ressemblent le teint de ta face. Magny, *Odes*, II, 16. — Ils ressemblent en la chose ou au fait les anciens idolatres. Calvin, *Instit.*, I, xi, 11. — Ses yeux ressembloient deux astres. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 254). — Une armée ressemble ung orloge. Monluc, l. VII (III, 396). — Voy son corps, des beautez le portrait et l'exemple, Qui ressemble une aurore au plus beau du matin. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, II, 3. — Je suis de son aage et la ressemble aucunement. Larivey, *Vefve*, II, 3. — Le jeune Cicero, qui n'a ressemblé son pere que de nom. Montaigne, II, 10 (II, 118). — J'ay veu en mon temps cent artisans... lesquels j'aimerois mieux ressembler. II, 12 (II, 217). — Je ressemblois du tout ce portrait que tu vois. Des Roches, *Sec. Œuv.*, *Chansons* (86 vo). — Il a ses desseins à part et ressemble Picrochole. *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 156. — Ce fust esté un grand coup pour luy, s'il heust ressemblé ledict Anthoine de Lève. Brantôme, *dom Anthoine de Lève* (I, 176). — L'amoureux qui est sans argent Ressemble un escolier sans livres. Larivey, *Tromperies*, I, 1. — Son poil noir et retors en gros flocons ondoye, Et crespelu ressemble une toison de soye. Regnier, *Cloris et Phylis*.

Ressengler, v. *Resangler*.

Ressentant. Sensible. — L'une est une certaine Peronne, laquelle, comme fut jadis saint Pierre, son parrein, est un peu tendre, ressentante et depiteroit volontier avec chagrin, quand on la touche. Fr. de Sales, *Lettres*, 1006 (XVI 242).

Ressentement. Ressentiment. — Il ne doibt avoir aulcun ressentement, puisque sumes prest de declairer nostre intencion sur lesdits mariages. 27 févr. 1544. *Pap. d'Et. de Granvelle* (G.). — Vous autres... avallez... le tout sans faire aulcune effectuelle demonstration de resentement. (Dans Marnix, *Ecrits polit.*, p. 99.)

Ressentiment. Fait de ressentir, sensation. — Apres avoir pris une petite medecine je me suis trouvé si bien et sans aucun ressentiment de fievre que j'espere en estre du tout hors. Charles IX, *Lettre*, 27 mai 1574 (G., Compl.). — L'horreur... n'esbranle que la peau et le cuir, et ne donne qu'un ressentiment de froid sans douleur. Paré, XX, 1, 20. — Il ne s'apperceut de son mal que le soixantiesme an de son aage : et avant cela il n'en avoit eu aucune menace ou ressentiment aux reins, aux costez, ny ailleurs. Montaigne, II, 37 (III, 205). — Les arbres et vegetatives semblent avoir quelque ressentiment de volupté. Pasquier, *Lettres*, X, 1. — Les maladies qui sont sans ressentiment de douleur sont les plus à craindre. Montchrestien, *David*, Avis au lecteur, var., p. 304. — Seulement au sommeil j'ay du contentement, Qui la fait voir presente à mes yeux toute nue, Et chatouille mon mal d'un faux ressentiment. Regnier, *Plainte*.

Fait de ressentir, sentiment. — Dés ma premiere enfance, la poesie a eu cela, de me transpercer et transporter. Mais ce ressentiment bien vif, qui est naturellement en moy, a esté diversement manié, par diversité de formes. Montaigne, I, 36 (I, 294). — Je pensois... à me tenir prest et bandé de toute ma force, pour voir si en cet instant de la mort... je pourray appercevoir quelque deslogement de l'ame, et si elle aura quelque ressentiment de son yssue. II, 6 (II, 54). — Il y a plus de braverie et desdain à battre son ennemy qu'à l'achever... Davantage que l'appetit de vengeance s'en assouvit et contente mieux : car elle ne vise qu'à donner ressentiment de soy. II, 27 (III, 103). — Nostre ame... est touchée d'un certain ressentiment de plaisir. Du Vair, *Saincte Philosophie*, p. 23. — C'est aussi à mon advis à elle [l'âme] aux plaisirs qui luy sont propres, d'en inspirer et infondre au corps tout le ressentiment que porte sa condition. Montaigne, III, 5 (III, 386). — C'est ce qui la fera regretter au valeureux Massinisse, avec un si grand ressentiment de douleur qu'il en sera reduit aux termes du desespoir. Montchrestien, *Cartaginoise*, Au lecteur, var., p. 292. — Je ne croy point que, si on peut avoir quelque ressentiment d'honneur, qu'elle n'ayt d'estranges eslancemens dans son ame autant de fois qu'elle tournera ses yeux vers le Louvre. Aubigné, *Divorce sat.* (II, 679). — Avec quel ressentiment de dilection s'escrioit-il : Que rendray-je au Seigneur pour tant de biens qu'il m'a faits? Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 33 (IX, 329). — Il se pourra bien faire... que ce grand et general adieu que vous avés dit aux folies et niaiseries du monde vous donnera quelque ressentiment de tristesse et descouragement. Id., *Vie devote*, IV, 2. — Cetta premiere complaisance du cœur en la chose aymee peut estre nommee amour, parce que c'est le premier ressentiment de l'amour. Id., *Amour de Dieu*, I, 7. — Non, ce n'est que pitié que ton ame ressant De ces bergers blessez, te fasche tu, cruelle, Aux doux ressentimens d'un acte si fidelle? Regnier, *Cloris et Phylis*. — Si celuy qui doit tout pouvoit offrir quelque chose, je chercherois des marques de recognoissance pour les presenter à Vostre Majesté en tesmoignage de mon ressentiment. Aubigné, *Lettres div.*, 1 (II, 687).

Fait de ressentir un mal, un dommage. — J'ay veu plusieurs... convaincus par leur conscience retenir de l'autruy, se disposer à y satisfaire par leur testament et après leur decés. Ils ne font rien qui vaille. Ny de prendre terme à chose si pressante, ny de vouloir restablir une injure avec si peu de leur ressentiment et interest. Montaigne, I, 7 (I, 37).

Reconnaissance, acte de reconnaissance. —

Pour lesquelles faveurs surpassans doublement Tout espoir de revanche et de ressentiment, O bel ange du ciel, je ne te sçaurois rendre, Avec ces tristes pleurs que j'espans sur ta cendre, Qu'un regret de ta mort de qui le pesant faix Seul égale en grandeur le poids de tes bienfaits. Bertaut, *Disc. fun. sur Cath. de Médicis*, p. 159.

Sentiment, notion, idée. — Le juste se réjouyt du tesmoignage que luy rend sa bonne vie et du ressentiment qu'il a de la présence divine. L'Hospital, *Réformat. de la Just.*, 2e part. (IV, 56). — Quand Platon nous deschiffre le verger de Pluton et les commoditez ou peines corporelles qui nous attendent encore apres la ruine et aneantissement de nos corps, et les accommode au ressentiment que nous avons en cette vie. Montaigne, II, 12 (II, 259). — Ce qui fait voir tant de cruautez inouies aux guerres populaires, c'est que cette canaille de vulgaire s'aguerrit et se gendarme, à s'ensanglanter jusques aux coudes et deschiqueter un corps à ses pieds, n'ayant resentiment d'autre vaillance. II, 27 (III, 103). — La connoissance de Dieu et le ressentiment de sa bonté, qui s'impriment en nous par une saincte cogitation. Du Vair, *Saincte Philosophie*, p. 27. — Les meschans veulent estoufer par discours le ressentiment que l'homme a de l'immortalité de son ame. Id., *Constance*, l. III, p. 383. — L'elephant, comme ayant quelque ressentiment de la grandeur du ciel, adore tous les matins le soleil. Pasquier, *Lettres*, X, 1.

Ressentiment de. Fait d'être sensible à. — La philosophie... nous renvoye aux exemples d'un athlete et d'un muletier : ausquels on void ordinairement beaucoup moins de ressentiment de mort, de douleurs, et d'autres inconveniens, et plus de fermeté que la science n'en fournit onques. Montaigne, II, 12 (II, 222).

Ressentiment. Souvenir. — Advisez s'il n'estoit pas bon philosophe, de penser que les hommes avoyent encore après la mort le ressentiment de ce qu'ilz ont aymé en leur vie. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 77. — Où est-ce que cela doit avoir plus de lieu qu'en France, si nous avons encore quelque ressentiment de ceste severité genereuse de nos anciens Gaulois, par laquelle les peres avoient toute puissance de vie et de mort sur leurs enfans. Pasquier, *Lettres*, XI, 9. — Fauchet avoit eu quelque ressentiment de ceste ancienneté, quand il disoit que le roy des ribaux avoit la charge de fermer la porte à ceux qui ne devoient entrer en l'hostel. Id., *Recherches*, VIII, 44.

Ressentir 1. Être l'objet de. — De la Homere, de la Hesiode, de la Pindare resentirent entre les Grecz admiration et louenge de leur divine versification. Sebillet, *Art poet.*, I, 1.

Avoir le caractère de, l'apparence de, sentir. — La langue des anciens Maltois... ressentoit encore le vieil langage de Carthage. Thevet, *Cosmogr.*, I, 12. — La plus part des habitans sont mahomitistes et ressentent plus le naturel arabesque que ethiopien. V, 7. — Plusieurs autres excellens personnages sont sortis de ceste terre milannoise, ressentans le bon terroir et l'air subtil de leur païs. XVI, 22. — Ceste piece est hors de propos... elle ne ressent aucunement la phrase de saint Epiphane ou de saint Hierosme. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, II, 7. — L'empereur luy envoya faire [au Grand Seigneur] ses excuses si humbles qu'elles ne ressentoient nullement ce grand empereur. Brantôme, *Mareschal de Vieilleville* (V, 61).

Montrer. — Vous y voyez les hommes... cruels et incivils, qui à la seule contenance ressentent leur bestise et brutalité. Thevet, *Cosmogr.*, V, 12. — Ceste sepulture n'est qu'une tour et ne ressent rien de magnifique, n'ayant garde d'approcher des ouvrages superbes et vains des rois de l'Egypte. IX, 12.

Ressentir à. Montrer. — J'ayme la predication qui ressent plus à l'amour du prochain qu'à l'indignation. Fr. de Sales, *Lettres*, 229 (XII, 323).

Avoir le caractère de. — Quant à vostre fille... si je ne l'ay pas veue encor, je la voy en esprit... Sa lettre ressent à vostre cœur. *Ib.*, 334 (XIII, 259).

Se ressentir. Éprouver un sentiment vif. — Ils avoyent opinion que, quand quelqu'un se monstroit sans peur, adroit aux armes, et prompt à se ressentir, que cela suffisoit pour lui acquerir richesse et grandeur. La Noue, X, p. 238.

Avoir du ressentiment. — Si tost qu'ilz furent en liberté, se ressentans du mauvais tour que leur avoit joué Salomon en vertu de ceste pierre, la premiere chose qu'ilz firent, ce fut d'aller aux fourneaux des philosophes et de les mettre en pièces. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 13.

Se ressentir de. Avoir du ressentiment contre. — La reyne de Navarre, se ressentant dudict mareschal... le desdaigna fort, parlant partout fort mal de luy et de l'injure qu'il luy avoit faicte. Brantôme, *Marguerite, reine de France* (VIII, 79).

Se ressentir. Se venger. — Dionysius... envoya des ambassadeurs en la ville d'Ætne vers ceulx qui s'y estoient retirez, pour les prier de se rappointer avec luy... leur promettant par serment qu'il ne se ressentiroit jamais d'aucune chose qu'ilz eussent faitte ne machinee alencontre de luy. Amyot tr. Diodore, XIV, 2. — Ceulx qui par le passé avoient esté travaillez et oultragez par eulx prirent leur perte pour occasion de soy ressentir des injures passees. XV, Proeme. — Les Abderites... en defeirent bien deux mille. Dequoy les Barbares irritez se voulurent ressentir, et retournerent de rechef en armes dedans les terres des Abderites. XV, 10. — Il ne luy en pouvoit venir autre fruict que de sçavoir l'oultrage qui luy avoit esté fait, attendu qu'il n'avoit pas moyen de s'en ressentir et venger. Id., *Aratus*, 51. — Telemaque, fils d'Ulysse et de Penelope, fut laissé pour compagnie à sa mere quand son pere s'achemina à la guerre de Troye : au retour duquel il luy aida à se resentir de ceux qui pendant son absence avoient fait l'amour à sa mere. La Porte, *Epith.*, 393 r°. — Les troubles survenus en l'estat romain luy donnerent [à Civilis] esperance de se ressentir du tort qu'on luy faisoit. Fauchet, *Antiq.*, I, 20. — Ce brave me pensoit si failli de courage De souffrir m'estre fait un si vilain outrage, Et ne m'en ressentir, n'avoir point la raison D'une si detestable et lasche trahison. Garnier, *Juifves*, 209. — Quelqu'un pourra dire, faut-il que je me laisse injurier et frapper sans me ressentir? La Noue, XII, p. 302. — Il desplaisoit aux Autunois d'avoir receu ceste honte de leurs ennemis, et s'en vouloient ressentir. Pasquier, *Lettres*, X, 6. — Il n'y a rien qui soit plus doux au cœur de l'homme que se ressentir d'un tort qu'il a souffert. Id., *Recherches*, III, 29. — Theodoric, se voulant ressentir de l'affront et supercherie qui luy avoient esté faits, s'arma à bon escient contre luy. V, 21. —

Ses freres [de Joseph] qui l'avoyent vendu pour le perdre, furent tout estonnés de le voir devenu vice-roy, et apprehendoyent infiniment qu'il ne se ressentist du tort qu'ilz luy avoyent fait. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, II, 3.

(Formes). *Participe passé.* — Nyer ne peux que tu n'aye assentu A tes plaisirs : parquoy si resentu Tu as apres d'iceulx dommage et perte, Tu en es cause. Julyot, 1re part., 14 (7e *Elegie*).

Ressentir 2 (?). — Le justicier foncier peut contraindre son suject a ressentir d'estage au lieu ou il a esté anciennement, et d'estager sinon qu'il vueille quitter ledit estage ; et sans ce que la mutation soit dommageable au seigneur de fief au dedans de trente ans apres le dit estage demoly, et n'aura ledit estager trois ans de ressentir apres la sentence sur ce donnee. 1508. *Cout. du Maine* (G.).

Resseoir. Résider, habiter. — Faisant la description ou topographie de la Grande Bretagne, il dit que ceux qui resseoyent en la ville de Cantium estoient les mieux appris du pays. Pasquier, *Recherches*, I, 2.

Resseper. Recéper, raccourcir, tailler. — Les jardiniers ressepent et elaguent de leurs arbres plusieurs branches superflues, pour donner plus longue vie au tige. Pasquier, *Lettres*, X, 12. — Si nonobstant tout ce soing il vient a estre outragé de la gelee, et que ses feuilles fenent, et le bois noircisse, il le faudra ressaper a rez de chaussee en mars. Liebault, *Mais. rust.*, p. 475 (G.). — (Fig.). Il sembloit que les affaires des Gots fussent du tout sans ressource. Toutesfois c'estoit une pepiniere qui repoussoit plus hautement, tant plus on la vouloit resseper. Pasquier, *Recherches*, I, 8.

Élaguer. — (Fig.). Sous l'authorité de nos roys on pouvoit emprunter du droict romain ce qui estoit bon, et resseper le mauvais, *Ib.*, IX, 41.

Réparer. — Les autres... ressapoient contrescarpes. Rabelais. III. Prol.

Resser. Scier. — Pour faire resser des posses de noguier. Mai 1544. Arch. Uzès (G.).

Resserrer 1. Refermer. — Or chantons de la Paix, par qui sont resserrees Du dieu au double chef les deux portes ferrees. Passerat, *Hymne de la Paix* (I, 93).

Enfermer. — Le moyne leurs feist rendre les bastons et armes, et tous retirer et reserrer par les eglises. Rabelais, I, 48. — Iceulx venuz et comparens en persones feist en l'hippodrome du serrail reserrer. IV, 26. — Elle fut estroittement resserree, sans que personne hantast ny parlast avec elle. Amyot, *Romulus*, 3.

(?). — Un aultre jour se exerceoit à la hasche. Laquelle tant bien coulloyt, tant verdement de tous pics reserroyt... qu'il feut passé chevalier d'armes. Rabelais, I, 23.

Reserrant. — Sa qualité [du cormier] est reserrante et astringente. Anon., tr. Fuchs, *Hyst. des plant.*, ch. 218 (G.).

Resserré. Clos, fermé. — Se transporterent en l'abbaye... mais la trouverent bien reserree et fermee. Rabelais, I, 27.

Enfermé. — Un homme ressarré en prison. 1537. Card. de Tournon, *Lettre* (Bourrilly, *R. É. R.*, IV, 106). — Gifeol demeura resserré en la chambre interieure. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 667.

Retenu, réservé. — L'aronde creuse et qui ploye à tout vent Est la putain qui à chescun se vend... Et qui se cache et faict la reserree Quand elle sent estre bien desiree. Aneau, *Imag. poet.*, p. 28. — La miserable sorciere se monstre plus sage, plus temperee et reserree en sa meschanceté que n'est Saul. Le Loyer, *Spectres*, VII, 4. — Les plus refformez chrestiens et resarrez religieux les en louent. Brantôme, *Charles IX* (V, 245).

(Prononc.). — Il reste à parler du circuit du ciel... qui environne et ressarre tout. Anon., tr. Bullinger, I, 3, p. 27. — Il borna et ressarra sa fortune et son courage plus à l'estroict que son prédécesseur. Brantôme, *Louis XII* (II, 359). — Voir les alinéas précédents.

Resserrer 2. Ouvrir. — En saint Jan, 20, Nostre Seigneur, le jour de sa resurrection, vint, les portes fermees, au milieu des disciples... Œcolampade dict qu'il entra par les fenestres ; Calvin, qu'il ouvrit et resserra, ou qu'il aneantit les portes et tout à coup les recrea. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 44 (VII, 311).

Resserré. Ouvert. — Aussi tost que la barriere est resserree, je suis quant et quant prononcee vainqueresse par le cry du trompette : sautant la carriere d'un bout à l'autre. Bretin, tr. Lucien, *Timon*, 20.

Resserreur. [Muscle] qui resserre. — Le cinquiéme [muscle], que nous pouvons appeller le resserreur des cartilages. Paré, IV, 18.

Ressert. Enceinte. — Le puy qui sera faict au milieu du ressert sera faict de pierre. 1505. *Ord. de la tasche de Brou* (G.).

Ressiller. *Ressiller la veue.* Fermer les yeux. — Et tout soudain que sa Thisbe il ut vue, En ressillant piteusement sa veue Ses membres froids par la terre estendit, Et d'un souspir sa chere ame rendit. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 178).

Resiller. Aveugler? — Le jeune homme dispos n'est qu'un glaive fragile Qui par succes du tems se rouille au sentiment... La rouille des douleurs l'endommage et resille, Obscurcissant son eau le triste evenement. Chassignet, *Mespris*, sonn. 285.

Ressimenter. Unir, réunir. — Ressimentant, afable et debonaire, Grans et petis d'un acord salutaire : Au bien public tu ne fus sommeillant. Baïf, *Poemes*, l. VIII (II, 376).

Ressiner, v. *Reciner.*

Ressjeuner, Resson, v. *Resjeunier, Reson.*

Ressoré. Desséché. — *Seicheresse.* Aride, ressoree, brulante. La Porte, *Epith.*, 373 ro.

Ressort. Fait de pousser, de croître. — En vain vostre labour en vos mains se reffie Pour le ressort des blés, si Dieu ne les benit. Papon, *Pastorelle*, I, 1.

Rebondissement. — (Fig.). L'herese mutine, Qui reveilhe les feus des troubles assoupis Aus ressorts continus des rebelles despis. *Ib.*

Damoiselle au grand ressort (?). — Le bruit est que la mariée Est damoiselle au grand ressort. *Var. hist.*, I, 305.

Ressortie. Réplique? — Mon adversaire en aigre et ressortie Va dire. O dame, entens l'autre partie. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, chant 8.

Ressortir. Arriver, aboutir. — Les choses ne ressortirent pas ainsi comme ils avoient esperé. Amyot, tr. Diodore, XIII, 12. — C'estoit pour la consideration qui luy venoit en l'entendement du deshonneur et de la honte ou estoit ressorty

ce voyage. Id., *Nicias*, 26. — Agesilaus... s'en alla... avec mauvaise esperance de l'issue de son voyage à cause de ce sinistre presage, qui sembloit luy pronostiquer qu'il ne ressortiroit pas à telle issue comme il desiroit. Id., *Agesilas*, 6. — [Dieu] vous veuille donner ce que vostre cœur desire, et face ressortir vos conseils à bonne fin. Id., tr. Plutarque, *Œuv. morales*, Ep. au Roy.

Réussir. — Themistocles fut tresjoyeux, voyant que son astuce ressortissoit ainsi comme il avoit desseigné. Id., tr. Diodore, XI, 4.

Ressortir à effect. S'accomplir, réussir. — Le conseil... declara qu'il luy sembloit que c'estoient choses utiles au public, et qui pouvoient resortir à effect. *Ib.*, XI, 9. — Alexandre... s'efforçant de faire tousjours ressortir à effect les predictions des devins... sur l'heure mesme feit sonner les trompettes. Id., *Alexandre*, 25.

Ressortir à neant. Échouer. — S'estant une dissention meue entre eulx, cela fut cause que toute l'entreprise ressortit à neant. Id., tr. Diodore, XV, 11. — Voyant que, nonobstant ses oppositions, plusieurs des senateurs, gaignez par Caesar, inclinoyent à sa requeste, il [Caton] essaya de la faire neantmoins ressortir à neant, luy soubstrayant le temps, en consumant tout le jour à parler. Id., *César*, 13.

Ressortir à. Arriver près de. — Qui se sçait sortir De foy vers Dieu, au prochain asservie, Au ciel tendant, au Seigneur ressortir, La mort est fin et principe de vie. Marot, *Chants div.*, 21.

Avoir pour résultat, procurer. — La deesse avoit fait sourdre ceste grande lumiere pour luy monstrer que cela luy devoit ressortir à grand bien et grand honneur. Amyot, *Cicéron*, 20.

Faire cesser. — Car à cestuy, pour son dueil ressortir, La mort est fin et principe de vie. Marot, *Chants div.*, 21.

Ressortant. Ressortissant. — Les uns sont envoyez aux autres monasteres subjectz et ressortans à cestuy cy. Thevet, *Cosmogr.*, V, 6.

Ressoudre 1. Fermer. — [Mon âme] ne laissoit jamais ressoudre et consolider la playe qui l'auroit percee. Montaigne, III, 6 (III, 394).

Fermer les fentes, les trous de. — Premierement l'aire soit applanie D'un grand bloutoir : et puis qu'on le manie Avec les doitz, et qu'on ressoude et serre, Avec gravois bien tenant, le parterre. Peletier, tr. *Georg.*, l. I, p. 58.

Ressoudre 2, Ressouffler, v. *Resoudre* 1, *Resouffler.*

Ressource. Relèvement, redressement, renaissance. — Dautant quon estime le peril et la jacture apparente estre plus terrible et moins eschappable, dautant fait Dieu monstrer la ressourse et levasion plus merveilleuse. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 88-89). — Or donques, princesse tresrenommee, apres la ressourse de vostre maison troyenne, tu auras oultre plus ceste gloire palladienne et louenge mercuriale, que davoir esté cause de redresser l'histoire. Id., *Illustr.*, I, Prologue. — Or voyons nous desja le commencement de la ressourse de Troye en Europe. Helenus, filz de Priam, regne desja sur une partie de la Grece. III, 1 (II, 283). — Il sceut que Caton estoit tué de sa main propre, par desespoir de ressource. Budé, *Institution*, ch. 36. — Quelques autres capitaines, s'estans sauvez de la desconfiture d'Isse... suyvirent encore l'esperance de la ressource des affaires de Perse. Amyot, tr. Diodore, XVII, 11. — [Plusieurs senateurs] furent d'avis de non saccager ceste ville tout à fait, ains qu'avec espoir de resource, on luy coupast sans plus les aisles. Pasquier, *Pour-parler du prince* (I, 1031). — A fin qu'il ne semblast... que, desesperant la ressourse de la ville, il se fust fait elire par une trouppe de gens de guerre ramassez de toutes pieces, il [Camille] voulut que les senateurs... approuvassent et confirmassent l'election de luy qu'avoient fait les soudards. Amyot, *Fortune des Romains*, 12. — Pour se congratuler de son heureux retour et de lesperance que l'on avoit de la resourse des choses affligees et abbaissees. Condé, *Mém.*, p. 637 (G.). — La crainte que chacun avoit de la resource des Lombards... cessant : les Romains ne vouloient plus estre sujets du pape. Fauchet, *Antiq.*, VII, 7. — J'attribue à l'infortune de ces trois le commencement de la ressource des affaires du roy. Pasquier, *Lettres*, XIII, 11. — Dieu... le laissa... trebucher,... pour luy faire reconnoistre en sa chute que l'homme n'est que foiblesse ; en sa ressource, que Dieu n'est que puissance. Montchrestien, *David*, Avis au lecteur, var., p. 304. — Toutes ces choses maintenues dans les conciles, dans les prisons et dans les feux, le livre des tesmoins de la verité a esté facile jusques au sixième siècle, difficile depuis l'absolue puissance des papes, et pourtant en ont chevi jusques à la première resource de l'Eglise par les Albigeois. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 5.

Prendre resource. Renaître. — Le genre humain reste en nous deux et pource Doit en nous deux prendre fin ou resource. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 176).

Ressource. Salut. — Que les galeres ayent esté cause de la ressource d'Athenes... Xerxes luy mesme le tesmoigne. Amyot, *Thémistocle*, 4. — Le dernier et le comble de tous ses maulx, c'est à sçavoir l'amour de Cleopatra, luy survint... et s'il luy estoit resté quelque scintille de bien et quelque esperance de ressource, elle l'esteignit du tout. Id., *Antoine*, 25. — Approchant desja le peril du quartier que lon nommoit Achradine, ou lon n'avoit encore point touché, et sur lequel seul se pouvoit plus appuyer l'esperance de leur ressource, il n'y avoit celuy qui ne sentist bien en soymesme qu'il falloit rappeller Dion. Id., *Dion*, 42.

Revanche, réparation. — Encore acqueroit il plus d'honneur par les ressources des batailles que ses capitaines luy perdoient et que luy recouvroit, que n'avoyent fait ses adversaires, qui les avoyent batus. Id., *Serto ius*, 19.

Soulagement, guérison. — Apres avoir souffert, on espere ressource. Rivaudeau, *Complaintes*, 1. — Quand on peut esperer de ses maux la ressource. Id., *Poes.*, l. II, *Esperance.* — Me voila gay, dispos et sans aucune douleur. Je tiens ma ressource d'enhaut. Cholières, *Matinees*, Ep.

Reprise de ce qu'on a dépensé. — Les frais qu'il falloit faire en si long voyage... estoient tant insupportables, et la ressource que l'on en faisoit sur la partie adverse si petite, que l'on aimoit mieux du tout quitter la partie dés l'entrée. Pasquier, *Recherches*, III, 21.

Celui qui relève. — De sorte que les ans qui par mort precipitée seront soustraits à ma vie soient adjoustez à la sienne, afin qu'à l'advenir il puisse estre resource de son infortuné lignage. Saint-Gelais, tr. *Sophonisba* (III, 223).

Source. — Le pleur qui peu à peu sus nostre face coule, Et jusqu'à l'estomach, sa resource,

se roule, Pour, de rechef entrant et montant au cerveau, Redescendre par l'œil. JODELLE, *Didon*, III (I, 197). — Il veut prouver par ceste raison que nostre salut est gratuit, d'autant que la resource de tous biens est en la seconde creation, laquelle nous obtenons en Jesus Christ. CALVIN, *Instit.*, II, III, 6.

Rebondissement. — La voix ou echo a action et passion, se faisant celle echo par un rebattement et ressource, tout ainsi que d'une pelotte laquelle bondist. VIGENÈRE, tr. Philostrate, p. 961 (G.).

Ressourcer. Faire jaillir de nouveau. — La terre reserrant au tetin sa vendange Et son lait nourrissant, pour le ressourcer tout En sa mesme saveur et en son mesme goust. BOYSSIÈRES, *Contin. des Sec. Œuv.*, p. 48.

Ressourdre (intrans.). Prendre sa source. — Le Nil prend son accroissement non seulement du midy, d'où il ressourd, ains encore qui se fait des rivieres de la haulte Mauritanie, qui s'embouchent en iceluy. THEVET, *Cosmogr.*, II, 7.

Sortir, se délivrer. — A peu que le cœur ne me fent, Tant y ay eu de maulvais tours ; A toute peine en suis ressours. *Anc. Poésies*, VII, 212.

Renaître, se renouveler. — Apres... avoir deffaict plusieurs principaux conjurateurs qui ressourdoyent communement comme les testes de l'hydre. FONTAINE, *Nouv. merveilles*, G.

Reparaître, revenir, renaître. — Voyla comment les guerres commencerent de rechef à ressourdre parmy la Grece. AMYOT, tr. Diodore, XV, 2. — De rechef recommencerent guerres nouvelles entre aucunes citez et ressourdirent nouveaultez plus grandes et plus estranges que jamais. XV, 21. — O si tu as l'ame amollie De la pitié de ta patrie, Je voy ressourdre tout bon heur. BAÏF, 2e *Salutation au Roy* (V, 269).

(Trans.). Relever, secourir, sauver. — Si bien armez estoyent que, au choquer, ne demeura aus dits Françoys lance qui n'allast par esclats, et eulx a bas, ou qui le valloit, si la merveilleuse resistance qu'ilz faisoyent ne les eust ressours. AUTON, *Chron.*, 124 r° (G.). — A fin donques de redresser et ressourdre ladite tres noble histoire, qui presque estoit tombee en decadence et depravation ruineuse. LEMAIRE, *Illustr.*, I, Prol. — Les dieux souvent depriment les hommes jusques au dernier poinct, et les ressourdent puis apres d'une desesperée perplexité. AMYOT, *Hist. Æthiop.*, l. VIII, 93 v°.

Se ressourdre. Se relever. — Amadis... attendit grand piece si les renversez se resourdroient. *Amadis*, I, 14. — Il luy feit donner du nez à terre, et se voulant resouldre le chargea... de sorte qu'il l'estourdit à demy. I, 19. — Son cheval bronche et tombe à plat contre la terre... Le cheval se ressourd et, comme tout farouche, Part viste de la main. *Anc. Poésies*, VII, 135. — (Fig.). Ayant trouvé les affaires de tout le demaine fraternel archiducal... gisant en ruine turbulente et difficilement reparable : neantmoins elle ayda grandement le povre populaire à se ressourdre. LEMAIRE, *Cour. Marg.* (IV, 81). — Y recevoir telle perte qu'onc depuis eux ne leur race n'ont eu moyen de s'en ressouldre. G. DU BELLAY, *Mém.*, l. VI, 193 v° (G.). — Les Atheniens... s'estans laissé abuzer et decevoir par belles parolles... ruinerent tellement leur ville et leur estat que jamais depuis ne se peurent bonnement ressoudre. AMYOT, tr. Diodore, XIII, 19. — Ilz desiroient de tout poinct abaisser et aneantir la ville d'Athenes, tellement qu'elle ne se peust jamais ressourdre. XIV, 2. — Voyans que tout estoit entierement perdu, là ou ilz eussent encore peu se ressourdre, s'ilz eussent esté sages, ilz [les Athéniens] se meirent à regretter et deplorer ensemble leurs miseres et malheurs. ID., *Alcibiade*, 38. — Lors qu'il sembloit bien à chascun que sa force et puissance fust du tout amortie, encore commencea elle de rechef à se ressourdre et se remettre sus. ID., *Demetrius*, 45. — La ville d'Athenes secouoit de dessus ses armes la poulciere de la battaille de Cheronee, commenceant à se relever et resourdre de celle cheutte. ID., *Fortune d'Alexandre*, I, 3.

Remonter. — Le fleuve... se perd soubz terre par l'espace de bien dixhuit lieues et demye, et se vient à ressourdre une autre fois de dessoubz la terre. ID., tr. Diodore, XVII, 16. — Je vy sous l'eau perdre le beau thresor, La belle nef et les nochers encor, Puis vy la nef se ressourdre sur l'onde. DU BELLAY, *Antiq.*, *Songe*, 13. — (Fig.). Estant apres si long intervalle de temps ressourse et revenue, comme du fond au dessus, celle similitude de race. AMYOT, *Pourquoy la justice divine differe la punition*, 21.

Recommencer. — En la Grece et aux environs d'icelle, ces meschancetez commencerent de rechef à se renouveller et à se ressourdre plus que jamais. AMYOT, *Thésée*, 6.

Ressourse, v. *Ressource.*

Ressourt. Secours? — Tant que vivray de moy seras aymee Comme des dames le ressourt et fontaine De grand beaulté la source souveraine. M. d'AMBOISE, *Ep. et Lettres amoureuses*, 107 v°.

Ressoute. Soulte, retour. — Il fut conclud et arresté qu'à Theodorich seroit baillé Quelque part et portion des terres qui avoient esté conquises, en payant certaine somme de ressoulte pour le defroy de l'armée de nostre Clovis. PASQUIER, *Rech.*, IX 40. — (Fig.). S'il revenoit au monde il voudroit bailler et son sonnet et deux autres de ressoute en contr'eschange de cestuy. VII, 8.

Ressouvenance. Souvenir, mémoire. — La memoire et resouvenance des bienfaits. LE CARON, *Dial.*, I, 3 (125 v°). — Comme si quelque resouvenance lui representoit ce qu'il avoit veu autrefois. I, 5 (153 v°). — Et la resouvenance De leurs plaisirs m'aporte une grande alegeance. VAUQUELIN, *Idillies*, I, 51. — Voila... les statues representant ton vray pourtrait, que j'erige en ta resouvenance eternelle. ID., *Orais. fun. de Rouxel.* — Il avoit esté touché de la resouvenance de leur ancienne amitié. ID., *De ne croire à la calomnie*, p. 223. — Je ne rejette du tout l'opinion de ce grand personnage, lequel estime que nostre sçavoir ne soit qu'une ressouvenance. CHOLIÈRES, 4e *Ap.-disnée*, p. 139. — Qui fait que des vieux tans j'entre en ressouvenance. DESPORTES, *Psaumes*, 142. — Le temps et l'occasion nous induisent à ceste ressouvenance. BEROALDE, *Hist. vér.*, p. 525.

Ressouvenir 1 (impers.). — Il ne nous ressouvient justement que de ce qu'on nous apprend. MONTAIGNE, II, 12 (II, 303).

(Trans.). Rappeler. — Je l'ay aussi chargé, sire, ressouvenir à Vostre Majesté la tres humble requeste que je luy faictz encores par ceste cy. 1572. MANDELOT, *Lettre à Ch. IX* (G., Compl.).

Ressouvenir qqn de qqch. Rappeler qqch à qqn.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

— Il faut que je vous ressouvienne de ce que vous sçavez tres-bien, que nous avons deux amours en nous, l'amour affectif et l'amour effectif. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, 14 (VI, 251). — Elle ne fait nul mal de vous ressouvenir qu'il faut que tout aille par ordre en la maison de Dieu. 15 (VI, 280). — Là nos bons anges nous apporteront une joye plus grande qu'il ne se peut dire, quand ils se feront reconnoistre à nous... ils nous resouviendront des saintes inspirations qu'ils nous ont apportées. Id., *Serm. rec.*, 57 (X, 241). — Je suis bien ayse de vous escrire ainsy de tems en tems et vous resouvenir de mon ame, qui ne cesse point de souhaitter mille perfections a la vostre. Id., *Lettres*, 701 (XV, 81-82). — Il l'outrepassa [la porte de sa maison] plus de dix pas en delà, allans tousjours outre, si quelque philosophe de ses voisins ne l'eust ressouvenu de son logis et r'amené dans iceluy. *Fanfares des Roule Bontems*, p. 80.

Ressouvenir 2 (H. D. T. 1580). — 1552. Un resouvenir des choses celestes. Tyard, *Solitaire prem.*, 11 a, éd. 1587 (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1554. Puis donc qu'avez réclairé mon resouvenir. Le Caron, *Claire*, 29 (Vaganay, *Mots*). — Il disoit que ce que nous appelons apprendre estoit un ressouvenir tant seulement. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* VI, p. 209.

Ressuer. Suer. — Un animal bien-heureux et immortel... ne peut avoir soing des affaires des hommes, autrement il seroit aussi malheureux comme un manœuvre ou comme un maçon travaillant à porter de gros fardeaux, et ressuant à la fabrique et gouvernement de ce monde. Amyot, *Opin. des philos.*, I, 7.

Ressuivre, v. *Resuivre.*

Ressure (?). — Une serure a ressure a ressort pour fermer l'huys. 1529. *Ouvr. faits par ord. d'eschevin*, f° 151. Arch. mun. Lille (G.).

Ressuscitable. Pouvant ressusciter. — Hommes aussi adventuriers en batailles comme s'ilz estoient de fer ou d'achier ou resuscitables. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 51 v° (G.). — L'autre est histoire morte et mute, mais a perpetuité ressuscitable et apte a recouvrer la parole par le moyen d'un lecteur studieux et diligent. G. Du Bellay, *Ogdoades*, Prol. (G.).

Ressuscitation. Résurrection. — Puis enfans et espouse L'ont mis au cueur de sa fondation, Où il attend ressuscitation. Marot, *Cimetiere*, 9. — Puisse je tant valloir avecques vous que je soye cause que sa eminente mort recouvre resuscitation. Scève, *Flamete*, ch. 15. — Le magistere de celle resuscitation de mort est tel. Du Moulin, tr. Roquetaillade p. 115. — La ressuscitation du Lazare. Grenier *Bouclier de la foy*, 323 r° (G.). — Vous scavés l'histoire de la resuscitation de l'enfant de la devote Sunamite. Fr. de Sales. *Serm. autogr.*, 15 (VII, 154). — En la guerison des aveugles, ressuscitation des morts. Id., *Defense de la Croix*, III, 1.

Ressusciteur. Celui qui ressuscite, qui fait revivre. — Il [J.-C.] regarde à toute l'humaine nature et s'y raporte comme le redempteur aux captifs, le satisfacteur aux obligez... le resusciteur aux morts. Montaigne, tr. Sebon, ch. 273.

Celui qui réveille. — Ressusciteur des esprits endormys. Heroet, *Parfaicte Amye*, l. III, p. 62, var.

Ressuyer. Essuyer. — Venus voyant perdre le sang, Print en sa main un linge blanc Pour luy ressuyer le visage. Belleau, *Petites Inv.*, *Blesseure d'Amour* (I, 135).

Sécher. — La gent bazanee Qui voit naistre au matin sous l'aube saffranee Le soleil radieux, lors que du bain marin Moite va ressuyant son visage pourprin. Id., *Pierres precieuses*, *Amethyste* (II, 169).

Dans les vers suivants, il faut lire *ressuyvant*, de *ressuyvre*, texte de 1567. *Se ressuyant.* Se succédant. — Ainsi que le tonnerre Qui, choquant rudement la nue qui l'enserre, Au milieu de la nuict, des pluyes et du vent, Fait un jour de son feu qui se va ressuyant. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 179). V. *Resuivre.*

Restabler. Ramener dans l'étable. — Restablez vos juments de plat pays. *Prem. acte du Synode noct.*, 15 (G.).

Restablir. Réparer. — Ils ne font rien qui vaille. Ny de prendre terme à chose si pressante, ny de vouloir restablir une injure avec si peu de leur ressentiment et interest. Montaigne, I, 7 (I, 37).

Restablisseur. Celui qui rétablit. — Pacificateur de la mer, restablisseur de plusieurs princes. Brantôme, *Charles-Quint* (I, 69).

(Fém.). *Restablisseresse.* Par ce moyen seras dite et renommee, la seconde restablisseresse de la nobilité troyenne. Lemaire, *Illustr.*, I, Prol.

Restagner. Être stagnant. — Et lors le lac de mes novelles joyes Restangna tout, voire dehors ses voyes Assés plus loing qu'onques ne feit jadis. Scève, *Delie*, 58. — Il se dissoult et tout en pleurs se fond, Pleurs restagnantz en un grand lac profond. 373. — Telle cacochymie estant desplaisant et au corps de la mere et de l'enfant, lorsque la purgation naturelle est supprimee, croupit et restagne au ventre inferieur. Joubert, *Err. pop.*, 1re part., III, 5 (G.).

Restagnant Stagnant — La quantité de l'humeur restagnant. J. Duval, *Méthode de guarir tous catarrhes*, p. 225 (G.). — Voila les maladies qui proviennent de ce catarrhe restagnant P. 229 (G.).

Restancher. Étancher — Le just des porreaux retanche le flux du sang qui tumbe du nez. Tr. Platine, *Honneste volupté*, 28 r° (G.). — Ceste penitence et jeusne au pain et à l'eau par l'espace de dix jours est bien suffisante, non pas pour restancher le sang, mais pour refroidir les bouillons de ceux qui seroient les plus eschauffez. Cholières, 9e *Matinée*, p. 311. — Les perles, les emeraudes dechassent les maladies ou restanchent le sang. J. G. P., *Occult. merv. de nat.*, p. 216 (G.).

Se restancher. Être étanché. — [Antoine] ayant ainsi esté une espace de temps couché, et voyant que le sang se commençoit à restancher de la playe, reprint son sens. Seyssel, *Guerres civ.*, l. VI, extr. de Plutarque, ch. 4.

Restanchonner. Étançonner de nouveau. — Restanchonné la sallie et platte forme. 1580. 4e *Compte des fortif.* Arch. Tournai (G.).

Restangner, v. *Restagner.*

Restat. Reste. — Je te renvoiray... à la cuisine... à la charge ne te trouver doresnavant en rang de gens de bien, pour vouloir transplanter ton vieil arbre en un terrouer nouveau, et te faire croire que tu as encore quelques

restats et traits de ceste honneste jeunesse, de laquelle tu as seulement ouy parler à travers pays. Du Fail, *Eutrapel*, 27 (II, 77). — Vous repaissez vostre ventre affamé en plus grand repos d'esprit d'un pain mendié, et beuvez d'un meilleur goust par les huys mille restats de vin, que ne font aucuns lesquels en esté... boivent leurs bons vins rafreschis... avec de la glace. Anon., tr. Folengo, l. II (I, 46). — Se treuvant accablé de la recherche qui se fait par la Chambre des comptes des restatz et deniers des quelz feu son pere estoit demeuré debiteur et obligé. 1er juin 1621. Fr. de Sales, *Lett. à Victor Amédée* (G.).

Restaurable. Qui doit être restauré, rétabli. — L'arche... Qui contenoit de l'homme et de tout animal L'engeance restaurable. 1578. La Boderie, *Hymnes* (Vaganay, *Mots*).

Restaurant (subst.). Ce qui restaure, fortifiant. — Quelle joye pensez vous estre entre ces officiers [la langue, les dents, l'estomac, etc.], quand ilz ont veu ce ruisseau d'or [le sang], qui est leur seul restaurant? Rabelais, III, 4. — La dame... le feyt coucher en ung beau lict, où il y fut quinze jours, ne vivant que de restaurentz. M. de Navarre, *Heptam.*, 26. — Leurs viandes ne sont si friandes, mais ilz ont meilleur appétit, et se nourrissent mieulx de gros pain que nous de restaurant. 29. — Il fut content de demeurer cinq ou six jours enfermé en une garderobbe sans saillyr dehors, et là ne vivoyt que de restaurans. 49. — Par vous ne tienne que promptement ne soient tables dressees frisonnantes [lire *foisonnantes*?] de toute legitime espece de restaurans. Rabelais, V, 22. — J'ay suffisamment prouvé que l'or ne peut servir de restaurant. Palissy, *Disc. admir., Or potable*, p. 224. — L'or se peut potager en diverses sortes, mais non pas pour servir de restaurant. *Ib., Extr. des sentences*, p. 370. — Il blasmoit la sottise et avarice des medecins en leurs restaurans d'or, qu'ils ont prins des Arabes. G. Bouchet, 10e *Seree* (II, 216). — Le nourrir avec de bons potages, consumés, coulis, restaurans, gelees. Serres, VIII, 5. — (Fig.). D'amour ainsi mon esprit travaillé, Qui ja quittoit ma vie languissante, Reprit vigueur par la force puissante Du restaurant qui lors me fut baillé. O doux baiser, savoureuse ambrosie. Baïf, *Meline*, l. I (I, 31). — Je suis domté par toy : si que la mort cruelle Sillera tous mes yeux d'une nuict eternelle, Si par le restaurant d'un baiser amoureux Tu ne soustiens ma vie. Du Bartas, *Judith*, V, p. 404. — Vous avez bien contribué à ceste nourriture autre chose que des fables : car vos bienfaits y ont conferé un restaurant auquel les perles ny l'or n'ont pas esté espargnees. Aubigné, *Lettres famil.*, 6 (I, 358).

Estre hors de restorant. Ne pouvoir estre restauré, ranimé. — Gras et repeuz te viendront adorant, Voire le maigre à la fosse courant Et dont la vie est hors de restorant Te donra gloire. Marot, *Psaumes*, 18.

Restorant. Dédommagement (G.). — La table de rubis et la piece d'esmeraulde et saphir avons fait estamper pour faire un restorant pour nostre nepveu le prince de Dannemarcque. 1534. Ch. des comptes de Lille (G. Compl.).

Restauratif. Qui restaure. — C. restauratif. Rabelais, III, 26. — Les eaux alimenteuses et restauratives ne sont autres choses que restaurans. Paré, XXVI, 7. — Autre eau restaurative et refrigerante. Serres, VIII, 5. — (Fig.). Nostre debilité appete plustost choses restauratives que celles qui purgent avec violence. La Noue, IX, p. 233.

(Subst.). *Restauratif, Restaurative.* Ce qui restaure. — Ce nous seroit un restauratif, pour refociller nos esprits catholiques romains à l'agonie de la mort. Marnix, *Differens*, I, II, 4. — Après lui avoir fait revenir les esprits avec un restauratif de syrop vignolat. I, II, 8. — Il luy convint avec malvoisie et confitures, restauratives et autres drogues, qu'il se restituast au monde. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 10.

Restaurement. Restauration, remise en bon état. — Le sommeil... estant un restaurement et adoucissement des travaux et mesaises des animaux. Kerguifinen, tr. Gelli, *Disc.* IX, p. 297. — Et luy verra plus tost le terme de ses jours Que le restaurement de son age inutile. Chassignet, *Mespris*, sonn. 154. — Le fien qu'elles font surpasse tout autre en bonté pour la grande substance, vigueur et restaurement qu'il baille à la terre. Liebault, *Mais. rust.*, p. 137 (G.).

Redressement. — Le restaurement d'une bataille a demi perdue. Vigenère, tr. Chalcondyle, p. 7 (G.).

Réparation. — Dieu des lors establit son eternelle Eglise Pour le restaurement de ton erreur commise. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 14.

Restaurent, v. *Restaurant.*

Restaurer. Réparer. — Et leur remonstroit que l'enfant croistroit, lequel restaureroit leurs pertes et leur feroit des biens assez. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 35 (G., Compl.).

Se restaurer. S'indemniser. — A ce qu'ilz se puissent restaurer des dictes despences. Oct. 1522. *Ch. de Franç. Ier* (G., Compl.).

(Prononc.). — Toute ville et cité Or se restourera. Bereau, *Eglogues*, 10.

Restaureur. Restaurateur. — Nous ygnorons son fondateur [de la cité] et son destructeur, et de la nueve le restaureur. Fossetier, *Cron. Marg.*, VIII, II, 13 (G.).

Celui qui remet en place un membre démis, luxé. — Le restaureur tournera la teste [luxée] à dextre, autre fois à senestre, jusques à ce qu'elle soit remise. Guyon, *Miroir de la beauté*, II, 488 (G.).

Reste 1. Enjeu. — Autant de fois qu'une reste on gaignoit, Autant de fois la manche on me donnoit. Du Bellay, *Jeux rust., Vieille Courtisanne.* — Il tira donc sa reste, et lui estant venu deux rois des premieres, il se souvint que c'estoit le jour de leur feste. Aubigné, *Faeneste*, IV, 10. — (Fig.). Mais, soit qu'on me loue ou reprime, J'aymeray celle à qui je suis : Ma reste y est, comme à la prime, Et je la tiendray si je puis. M. de Navarre, *Marg., Chanson* (IV, 273). — Quant à moy, je proteste Que je veulx desormais Fortune despiter, Et que s'elle entreprend le me faire quitter, Je le tiendray (Baïf) et fust-ce de ma reste. Du Bellay, *Regrets*, 56. — Par fois le conseiller devient soldat bravache... Se foure en un berlan, d'un procez il renvie, Et s'il faut s'acquitter faict reste d'une vie. Aubigné, *Trag.*, III (IV, 129). — Cf. *Prime.*

Coucher de sa reste, coucher à toute reste, v. *Coucher*, t. II, p. 578, col. 2.

Jouer de son reste ou *de sa reste.* (Fig.). Faire tout ce qu'on peut, risquer tout, faire tous ses efforts. — Averroès ne veut encore ceder et se

confesser vaincu, il met en avant je ne sçay quoy d'avantage et veut jouer de son reste. Le Loyer, *Spectres*, I, 4. — Ayant hazardé beaucoup d'authoritez mal à propos, où il a perdu, il veut jouer de son reste pour tout perdre. VI, 7. — Quand le diable se met à tenter l'homme visiblement de ce peché de desespoir qui aliene entierement la creature de son createur, il joue de sa reste et y employe toutes ses forces. VIII, 12.

Pousser de son reste, de sa reste, etc., même sens. — Quand il s'agit du salut du roy et de nos ames, ne devons-nous pousser de nos restes? Pasquier, *Lettres*, XV, 19. — [Henri III] comme s'il eust poussé de sa reste, vend, par permission du Sainct Siege, plusieurs grands domaines de l'Eglise. XVI, 7. — Maintenant elle se deliberoit pousser de sa reste, et entrer pesle mesle avec le roy son fils au milieu des troupes, pour avoir part aux coups tout ainsi comme les autres. Id., *Recherches*, V, 6. — Ces sangsues conseillerent au roy de pousser, si ainsi faut que je le die, de son reste, et vouloir rendre hereditaires tous les offices qui n'estoient de judicature, en payant finance. VI, 35. — Là c'est à beau jeu beau retour, chacun joue son personnage à qui mieux mieux; mesme Patelin pousse de sa reste. Car en ses resveries, il parle cinq ou six sortes de langages. VIII, 59. — Finalement vint Gratian le Boulongnois, qui en ce beau jeu de prix poussa de sa reste, et y mit la derniere main. IX, 11. — Il l'a voulu renvier et pousser de sa reste sur les deux premiers. IX, 19.

A toutes restes. En risquant tout. — Apres souper venoient en place les beaux evangiles de boys, c'est à dire force tabliers, ou le beau flux, un, deux, trois, ou à toutes restes pour abreger. Rabelais, I, 2?.

(Fig.). De toutes ses forces, de tous ses efforts, entièrement. — Tu viens donc, ô Zamry, ô meurtrier de ton maistre, Jouer à toute reste : Et quoy, ne crains-tu pas, Semblable en parricide, un semblable trespas? Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 516. — Le roy Charles... pour jouer son jeu à toute reste contre ceux de la maison de Montmorency. Brantôme, *Mareschal d'Amville* (III, 363). — Quantes fois l'ay je veu donner à toute reste, Faucher par ci par là de son glaive funeste Les serrez bataillons! Montchrestien, *Cartaginoise*, III, p. 134.

Sans réserve, sans ménagement. — Je vous promets, jure et proteste Que vous pouvez à toute reste Disposer de moy et du mien. Godard, *Desguisez*, V, 5. — Ainsi les Seize... furent vannez à toute reste, et lardonnez par plusieurs personnes. La Taille, *Singeries de la Ligue* (I, 32). — Et fut si bien secouru que dans deux jours il se trouva aussi dru et gaillard que devant. Mais non sans estre mocqué à toute reste des uns et des autres. Pasquier, *Recherches*, VIII, 41. — Ceux desquels ils se mocquoient à toutes restes sont exaltez et couronnez. Le Loyer, *Spectres*, VI, 5. — Sa femme, l'imperatrice Sabine, faisoit l'amour à toutes restes à Rome avec force gallants gentilshommes romains. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 116).

Abondamment. — Apres avoir beu de mesmes et à toutes restes... commençoyent à jazer librement. Du Fail, *Propos*, ch. 3, p. 21. — Nous en veismes douze autres... beuvans en belles et amples retumbes vins de quatre sortes, frais et delicieux, à tous et à toute reste. Rabelais, V, 21. — Et avoit plusieurs serviteurs : et de l'or sus elle à toute reste. Bretin, tr. Lucien, *Lucin*, 4.

A tout propos. — Les personnes qui usent de telle coïonnerie sont voluntiers ces muguets et veaus de ville, qui n'ont jamais autre chose en une compagnie que leurs brocards et lieus communs à toutes restes. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 156.

A belles restes. De toutes mes forces. — C'estoit à moy disputer à tous bras et envers, me defendant à belles restes de ces coquins de poux et infanterie de puces. Du Fail, *Eutrapel*, 18 (I, 247).

De tout leur reste. De toutes leurs forces. — Je me contente de le clorre [ce chapitre] par ce mot d'*ahan*, qui est une voix qui sort sans art du profond des bucherons ou autres manœuvres, quand, avec toute force de bras et de corps ils employent leurs congnées à couper quelques pieces de bois, monstrans, par cette voix, qu'ils poussent de tout leur reste. Pasquier, *Recherches*, VIII, 6.

Faire la reste à. Malmener. — Clement est sot, Marot est oultrageux, D'appeler veau ung homme courageux Qui luy fera et la reste et la figue. Boutigny, *Rabais du caquet de Marot* (G.).

Vaincre. — Le mesme Crœsus fut aussi déceu par la response d'un autre oracle, qui luy feit entendre que son royaume ne seroit jamais gaigné que par un mulet, ce qu'estimant impossible, il fut trompé. Car Cyrus estant bastard, que les anciens et modernes appellent mulet, luy fit sa reste. Tabourot, *Bigarrures*, I, 6.

Au reste de. Excepté en ce qui concerne. — Ce jeune homme... la cognoissant de bonne lignée et sage, au reste de la faute que luy mesme avoit commise, ne voulut point adultérer. M. de Navarre, *Heptam.*, 44.

Veci la reste, expression à la mode. — Comment vous portez-vous depuis hier? — Veci la reste. Il semble que vous trouvez ceste response estrange... Telle qu'elle est, aujourd'hui on l'oit de plusieurs. Car quand on leur demande, Comment vous portez vous?... ils disent, *Voyci la reste* : ou, *vous voyez la reste*. Estienne, *Dialogues*, II, 2.

Reste, fém. — Apres que lun des roys sarrasins, nommé Amorreus, y fut occis, toute la reste se laissa desconfire. Lemaire, *Illustr.*, III, 3 (II, 449). — La reste de larmee de Carbo fut deffaicte par Metellus. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, I, 11. — Je croy qu'en toute la reste de l'Europe on n'en eust pas encores trouvé autant de la sorte. Loyal Serviteur, ch. 37. — Vous aurez la reste de l'histoire à ces foires de Francfort prochainement venantes. Rabelais, II, 34. — Les chevaliers prindrent la reste de leurs armes. *Amadis*, I, 43. — Car œil mortel jamais ne verra mieux, Bien que de tant les restes soyent petites. Saint-Gelais, *De Mme Louise de Savoye* (II, 169). — De me redonner la reste Des baisers ferez semblant. Ronsard, *Odes*, II, 16. — Il f.it... empaller jusqu'à trois mil des plus apparens de la ville, laissant habiter leans toute la reste. Saliat, tr. Hérodote, III, 159. — Ils usurpent ces tiltres pour faire une profession speciale, en laquelle ils soyent distinguez de la reste des chrestiens. Calvin, *Instit.*, IV, xiii, 14. — Toute la reste ne sont qu'escaramouches ou rencontres. Monluc, l. II (I, 363). — De sorte que... quelques douces restes de sa voix durent encores quelques temps apres. Bretin, tr. Lucien, *Images*, 13. — Après la nourriture de l'abbé, des religieux, des pauvres et les décimes et devoirs payez au roy, il leur en reste quelques

petites restes... comme miettes de pain tombées dessoubs la table des roys. Brantôme, *Grand roy François* (III, 111). — Resjouissez vous donc, o vous, ames celestes, Car vous vous referez de vos piteuses restes. Aubigné, *Tragiques*, VII (IV, 292).

(Accord). — La reste des prisonniers luy dirent. *Amadis*, I, 20.

Reste 2, v. *Rester.*

Resteindre. Éteindre de nouveau. — Si quelqu'un veut rallumer la chandelle... Elle sera soufflee par un vent Qui l'esteindra et resteindra souvent. Des Autels, *Suite du repos.*

Éteindre. — Jettans je ne sçay quoy dedans le timbre, dont soudain fut l'ebulition de l'eau restaincte. Rabelais, V, 45. — (Fig.). Et qui cogneut enfin que sa cruelle dame Ne seroit jamais prompte à restaindre sa flamme. Montreux, *Berg., Sec. liv.*, 9 r° (G.).

Apaiser, faire cesser. — Pour sa grand soif estancher ou restaindre. Haudent, tr. Ésope, I, 196. — Resteindre sa soif au courant d'une eau vive. Montlyard, tr. *Hierogl.*, XXXVIII, 19 (G.).

Affaiblir. — Quel enfant d'une agile plante De l'enflammé Falernien Le doulx brevage bromien Resteindra d'une eau parcoulante? L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 11.

Resteller (?). — Item que nul ne voise resteller autry esteulle devant la sainct Remy. 1534. *Cout. de Mons* (G.).

Restendre. Étendre de nouveau. — Pour avoir restendu la tapisserie de monseigneur. 1509. *Compt. de P. Roussel.* Arch. Seine-Inf. (G.).

Restequier. Réparer, regarnir. — Pour restequier d'estrain une maison. 3 juin 1505. *Reg. des Consaulx.* Arch. Tournai (G.). — Pour restecquier d'estrain sa maison. 7 juin 1519. *Ib.* (G.). — Reterquier et racoustrer ung batteau. 1566. S^t^ Omer (G.).

Rester. Manquer. — Gylon se veid si au vif ymager Qu'il ne restoit rien plus que le languaige. G. Colin, 35. — Elle [Lucrèce] estoit telle qu'aux vertus heroicque il n'y restoit riens en elle. La Grise, tr. Guevara, II, 8. — Amadis... passa oultre joignant les ymages d'Apolidon et de Grimanese : lesquelles luy semblerent si bien faites qu'il n'y restoit que la parolle. *Amadis*, II, 2. — Voyez-vous pas ces grenoilles comment Ont peur de nous? Prenons stabilité ; Noz corps sont promptz et pleins d'agilité ; Couraige fort nous reste seulement. Corrozet, tr. Ésope, 23. — Et estoit ceste ymaige [de Vénus] si bien taillée qu'il ny restoit que la parole. *Amadis*, IV, 2. — En ceste premiere rencontre les yeux des deux amantz porterent seur tesmoignage de leur amytié couverte, restoit seulement le temps et le moyen. *Comptes... adventureux*, 39 (II, 42). — Je vous ay taillé assez de besongne ; il n'y reste plus que l'aiguille. Pasquier, *Lettres*, II, 11. — Et ne luy resta plus, pour executer et mettre à effect son entreprise, que quelques occasions coulorees, que Pompeius en partie luy donna. Amyot, *César*, 28. — Jupiter, qui voit tout, voit bien qu'il ne te reste, Pour avoir tout ce rond, que la rondeur celeste. Garnier, *Porcie*, 93. — Je vey ce front, ce poil si tres-bien contrefait, Cest œil si bien rendu qu'en sa morte pointure Il me faisoit trembler de la feinte peinture, Ne luy restant que l'ame à fin d'estre parfait. Belleau, *Bergerie*, *Baisers* (II, 99). — Un Antigonus si bien tiré au vif qu'il ne luy restoit que la parole. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 12. — Ils esleurent un bon et vertueux païsant... auquel, pour le rendre parfaict, il ne restoit que la congnoissance de l'Evangile. XX, 1. — Si tu vis en peine, ta lascheté en est cause : à mourir, il ne reste que le vouloir. Montaigne, II, 3 (II, 25). — (La raison). C'est un instrument de plomb et de cire, alongeable, ployable et accommodable à tout biais et à toutes mesures : il ne reste que la suffisance de le sçavoir contourner. II, 12 (II, 327). — A l'un bout est la teste de Titus Livius... antien ouvrage auquel il ne reste que la parole. Id., *Journal*, p. 165. — Le seul feu leur restoit. Mais voicy que le vent, Sifflant par la forest, aheurte si souvent Le laurier au meurier, que de leur choc s'allume Le feu qui petillant un coin du bois consume. Du Bartas, 2^e^ *Sem., Artifices*, p. 137. — Il ne restoit plus rien au comble de ta gloire, Grand roy, que de vouloir ton peuple soulager. Bertaut, *Au Roy, sur la convoc. des Estats*, p. 294. — Un vieux soldat... estoit en telle estime de sage et bon capitaine, ne luy en restant que le nom, qu'ordinairement le prince de Parme l'appelloit au conseil et se conseilloit à luy. Brantôme, *Couronnels* (V, 372).

Ne luy restoit point grandement. Peu s'en fallait. — Il n'avoit chevel en la teste, et du corps ne luy restoit point grandement qu'il ne fust nain. La Grise, tr. Guevara, I, 45.

Rester. Être nécessaire. — Pourtant reste à ces vaticinations somniales interprete qui soit dextre. Rabelais, III, 13.

Ne rester de. Ne cesser de. — Tu does être avertie Qe, come ancor s'uzage a regeter L'arbre etronqué de sa vive racine, Einsi élas, mon malheureus incine Veuil pertinas ne reste de geter Poi l'ebrancher de meint suxes contrère : Portant q'a fin vodroet son dezir trère. Taillemont, *Genievre*, p. 122.

Ne rester qu'à. Ne dependre que de, ne tenir qu'à. — L'ayant trouvé à six lieues dudit Orleans, l'advertit de ce que dessus, et luy dit qu'il ne restoit qu'a un bon cheval que son entreprise ne fut executee. Bèze, *Hist. eccles.*, t. II, p. 316 (G., Compl.).

Rester construit avec l'auxiliaire *avoir.* — Ayant passé partie de ma jeunesse à l'exercice de la musique, et ce qui m'a resté de tems l'ayant trouvé court pour la rudesse de mon entendement. Labé, A M. C. D. B. L. (I, 4). — Qu'eust-il en ce monde resté De foy, de loy, de pieté...? Jodelle, *Ode sur la trad. de Paul Emile* (II, 199). — Il n'a rien resté aux gens de bien, qu'ils peussent faire pour s'acquitter de ce qu'ils devoient à leurs charges. Du Vair, *Constance*, l. III, p. 368. — Et seule j'ay restee entre mon parentage Pour venger d'un tel mal le memorable outrage. Matthieu, *Clytemnestre*, V, p. 76. — Il n'a resté au peuple de les doubles rouges. *Sat. Men., Har. de M. d'Aubray*, p. 259. — Le principal effort fut au bastion de l'Evangile, mais la casematte qui avoit resté et la multitude des artifices renvoya tout sans grand effort. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 20.

(Forme du futur). — Rencontrant son forfait en tous lieux Ne luy restra que d'estre à soy mesme odieux. Jodelle, *Didon*, IV (I, 208). — Que me rest'ra il donc, sinon qu'incessamment Je demeure vivant en immortel tourment...? Grevin, *Olimpe*, p. 17.

Reste. A l'exception de, excepté. — Dont fut leur paour si augmentée qu'ilz se laisserent tous tomber du hault à bas : reste deux, qui

de vistesse entrerent en une chambre. *Amadis*, I, 6. — [Le roi Aravigne] ordonna neuf batailles, à chascun desquelz il meit douze cens chevaliers, reste au sien, qui estoit de quinze cens ou plus. III, 5. — Toutesfois, graces à Dieu, il est gueri, reste l'œil du costé de la fracture, qu'il a perdu. Paré, VIII, 6. — Et furent tous guaris, reste le petit enfant, qui mourut. XVI, 2.

Reste que. Sauf que. — Combien que ledit page eust telle portion de la substance du cerveau perdue, il guerit, reste qu'il demeura sourd. Id., VIII, 23. — Ledit seigneur (graces à Dieu) a esté guari : reste qu'il ne peut et ne pourra jamais plier ny estendre le bras. IX, 14. — Et par ainsi devint gras, refait et potelé et guari, reste qu'il ne peut bien ployer le genouil. *Ib.*

Restif. *Estre restif de.* Refuser de. — Les Allemans, qui nous desdaignent, seroyent-ils restifs de venir à une telle proye? La Noue, I, p. 28.

Faire le restif de, même sens. — Elle ne fit point la retive d'aller à Lepanthe. Le Loyer, *Spectres*, IV, 23.

Restifver, v. *Restiver.*

Restile. — Cestuy home... aroyt un champ grand et restile. Rabelais, IV, 45. — *Camp restile.* Portant fruict tous les ans. Id., *Briefve Declar.* (III, 203).

Restinction (*restinctio*). Diminution, abaissement. — A ces restinctions il vous est mieux seant D'abaisser vos hauteurs qu'a celles qui se trompent D'infimes s'exalter aux ordres qu'elles rompent. Papon, *Hymne à Marg. de Valois* (Suppl., p. 27).

Restituable. Devant être remis en possession. — Si c'est la seule facilité de l'aage, l'imprudence et infirmité qui rend le mineur restituable... tout cela cesse en ce fait-cy, où le mineur a preveu ce qu'il a fait et renoncé au secours de la loy. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 2, p. 964.

Restituer. Rétablir. — Maintenant toutes disciplines sont restituees, les langues instaurees. Rabelais, II, 8. — Il a pleu a nostre bon Dieu de restituer Monsieur en convalescence dune maladie fascheuse. Calvin, *Lettres*, 679 (XII, 137).

Faire renaître. — Ce sont les propres pierres moyenans les quelles Deucalion et Pyrrha restituerent le genre humain aboly par le deluge. Rabelais, III, 8.

Rappeler d'exil. — Pompée... voulut revocquer Cicero du bannissement, et commanda incontinent par le moyen de Ninus à le reduire en Romme : lequel Ninus posa le faict en plain senat que Cicero fust restitué. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 8 (20 v°). — Il rappelloit et restituoit aucuns qui estoyent bannis. Amyot, *Antoine*, 15.

Remettre en possession. — Toutes et quantes fois qu'un mineur demande d'estre restitué contre un mineur, on regarde de quel costé est la lezion... Car celuy qui est lezé est tousjours restitué. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 2, p. 972.

Restituer en. Remettre en possession de. — Ses citoyens le rappelloyent et le restituoyent en ses biens. Amyot, *Coriolan*, 30. — Les uns vouloyent qu'ilz fussent restituez en leurs maisons et en leurs biens. Id., *Caton le Censeur*, 9.

Restitut. Restitution. — Fay que je puisse avoir ma Cytherée... Qui a mon cœur et mon amour ravie Pour en user à son libere arbitre : Sauf toutefois et le droit et le titre De restitut, s'à mon desavantage Elle vouloit les tenir en servage. Bugnyon, *Erotasmes*, p. 8.

Restitution. Rappel d'exil. — Comme feit jadis Metellus des lectres qui luy feurent apportées de sa restitution, luy estant en exil en la cité de Tralle. Seyssel, *Hist. de Louys XII*, *Vict. sur les Vénit.*, p. 291. — Les conjurez l'environnerent [César] de tous costez, en luy presentant... Tullius Cimber, lequel supplioit pour la restitution de son frere qui estoit bauny. Amyot, *Brutus*, 17.

Restivement. Résistance. — Jean d'Austriche... ne cerchoit seulement que restivemens et eschappatoires. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 125.

Restiver (intrans.). Être rétif, résister. — En quel point pourrois-je contrevenir ou retifver à vostre commandement? Pasquier, *Lettres am.*, 12 (II, 813). — Qu'il s'espreuve à vos yeux seulement une fois, Puis qu'il restive apres, s'il en a la puissance, Faisant comme devant à l'Amour resistance. Desportes, *Div. Amours*, *Stances.* — Mais je ne sçay quelle opiniastre ardeur Plus je retive et plus à soy m'entraine. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 153 v°.

Hésiter. — Les Lacedemoniens... s'en retournerent tout court en la campagne de Leuctres en bonne deliberation de combattre : les Beotiens aussi de leur part ne restiverent point : et par ainsi ordonnerent les uns et les autres leurs armees en battaille. Amyot, tr. Diodore, XV, 14. — Les jeunes hommes se trouverent estonnez, et restiverent un petit quand ce vint au faict et au prendre. Id., *Pélopidas*, 35. — Quelques uns de ses capitaines restifvoyent de peur, mesmement les jeunes hommes des nobles maisons de Rome, qui pensoyent estre venuz à la guerre soubz luy comme pour un esbat. Id., *César*, 19. — Avoir ozé mettre en son entendement de ruiner Caesar, et n'avoir point restifvé pour crainte de son grand sens, sa puissance et sa fortune... il falloit bien que cela vinst d'une excellente nature. Id., *Compar. de Dion*, 4. — Le roy Agis avoit surpris la ville de Messene, et... le capitaine general des Achaeiens ne la vouloit pas aller secourir, ains restivoit de peur. Id., *Instructions pour... affaires d'Estat*, 23. — Ne restivon donc plus, ne tardon davantage. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, III, p. 89.

Hésiter en parlant. — Quelquefois en cherchant non seulement ce qu'il falloit dire, mais aussi comment et en quelz termes il estoit meilleur de le dire, et ne le pouvant pas rencontrer assez promptement, il restivoit et demouroit tout court sans mot dire au milieu de son propos. Amyot, *Alcibiade*, 10.

Tergiverser. — Nicias... estant seul chef de toute l'armee, il ne cessa jamais de dilayer et restifver en tournoyant ça et là. Id., *Nicias*, 14. — Le flatteur... se monstrant tousjours en apparence prompt et diligent en toutes occurrences, sans chercher occasion de restiver ou refuser. Id., *Comment discerner le flatteur*, 21.

Restiver à. Reculer devant. — L'on n'avoit veu gueres de telles gens retiver à la mort, lors que celuy sous la devotion et clientelle duquel ils s'estoient consacrez se trouvoit avoir esté meurdry. Pasquier, *Rech.*, II, 16.

Refuser de. — Le langage estoit simple... et le subject grave et moral, contenant le plus souvent... blasme de ceulx qui par lascheté

de cueur avoyent restivé à mourir. Amyot, *Lycurgue*, 21.

Restiver. Refuser. — Lors que le cheval restivera d'aller en avant. Liebault, *Mais. rust.*, p. 155 (G.).

Restiver contre. Résister à. — Ce n'est point philosophie, ains plustost vraye folie, vouloir par un particulier jugement retifver contre l'esperon de nos loix. Pasquier, *Pour-parler de la Loy* (I, 1050).

Restiver (trans.). Contenir, réprimer. — Les gestes lassifs et mignars Tu rendis chiches et eschars : Tu retivas leur promte alure. Brach, *Imitations*, *Aminte*, I, Chœur.

Restiveté. Caractère rétif. — Aux chevaulx restifz on dit qu'il ne fault que leur pendre un chat à la queue, qui les esgratignera tant par derrière qu'il faudra qu'ils aillent... et perdront la restiveté. Des Périers, *Nouv. Récr.*. 41. — A, je coignoy cette retiveté. Brach, *Imitations*, *Aminte*, I, 1. — Aucuns... se mettent à discourir des piteux evenemens advenus par le chopement, par la cheute, et peur des chevaux, ou par leur retiveté et opiniastreté, G. Bouchet, 11e *Seree* (II, 250).

Restorant, v. *Restaurant.*

Restouble. Chaume. — Pailles et retoubles. Auton, *Chr n.*, 14 ro (G.). — Es lieux et champs non cultivez... comme chaumes, restoubles et autres semblables. 1521. *Cout. de la Marche* (G.). — C'est sottize telle que du charretier lequel, sa charrette versee par un retouble, à genoilz imploroit l'ayde de Hercules. Rabelais, IV, 21. — [Les cailles] apres l'esté, lorsqu'elles sont hors d'amour, ne sonnent plus mot et se tiennent par les rastroubles, vivants des grains qui sont tombez des espics en siant le bled. Belon, *Nat. des oys.*, 5, XX (G.).

Restouppement. Réparation. — Pour le restouppement desdictes pieces [de tapisserie]. 1587. *Compte* 9e *de Christophe Godin.* Lille (G.).

Restoupper. Reboucher. — Il emporta tout... et restouppa le pertuys. Nic. de Troyes, 4. — Deux jours aprés laisser encores aller le mesgue, et restoupper le trou. Cotereau, tr. Columelle, XII, 8.

Réparer. — Pour avoir restouppé et raccoustré les tapisseries de Sa Majesté. 1586. *Compte* 8e *de Christophe Godin*, Lille (G.).

Restoupure. Action de reboucher. — Pour avoir eulx ensamble porté terre a la hotte, prise en la rue de la tour Blandignoise, et les mys contre les paffins plantez pour restoupure en la trauwe, entre la tour Blandignoise et la noeve tour. 1533-1534. *Compte d'ouvrages.* Arch. Tournai (G.).

Restourer, v. *Restaurer.*

Restraction. Restriction. — C'est un manifeste abus... de maintenir que l'Eglise, à parler simplement et sans restraction, soit visible. Marnix, *Differens*, I, III, 2.

Restrainctif, Restraindre, Restrainte, v. *Restreinctif, Restreindre, Restreinte.*

Restraintif, v. *Restreinctif.*

Restre. Être de nouveau. — Illec fus je par Mercure sommé De boire un trait de l'eaue oblivieuse Qui perdre fait toute amour envieuse De vouloir r'estre au monde temporel. Lemaire, *Amant vert* (III, 26). — Nous enquerrions des grans ruines basses De ta cité, en contemplant le tout, En souhaitant qu'elle refust debout. Id., *Ep. à Hector* (III, 84). — Gislemar, filz dudit Vuaracon, jetta son pere hors du gouvernement et principauté du palais... Gislemar persecutant son pere mourut tantost apres de male mort subite : et Vuaracon refut en son premier estat. Id., *Illustr.*, III, 3 (II, 436). — Car dés le jour que j'en re-fu blessé, Soit pres ou loin, je n'ay jamais cessé De l'adorer de fait ou de pensée. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 79). — J'estoy à Archemenide : A Menippe je suis or' : A quelque autre qu'on ne cuide Je resseray quelque jour. Bretin, tr. Lucien, *Epigr.*, 12. — Mais ore à une ode plus douce Je quier changer mes tristes cris, Pourveu que tu re-sois m'amie. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 16. — Pleust à Dieu que les accoustremens refussent sitost en la maison ! Larivey, *Tromperies*, III, 2.

Restrecissement (H. T. D. Paré). — 1547. La frize... devra estre justement egalee au restrecissement du bout d'enhault de la colonne. J. Martin, tr. Vitruve, 53 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

On a écrit *restroississement.* — Il parle aussi du restroississement de la largeur. Delorme, *Archit.*, VIII, 5 (G., Compl.).

Restrecissure. Rétrécissement. — Sur le costé où se faict sa cambrure [de l'arbalète]... fault que la restrecissure se retourne en dedans d'une sixième partie de ladicte largeur. 1547. J. Martin, tr. Vitruve, 149 b (Vaganay, *Mots*).

Restreinctif. Qui resserre, restringent. — L'oignon est retraintif. *Regime de santé*, 20 vo (G.). — Vertu stiptique, c'est a dire restraintive. *Jard. de santé*, I, 3 (G.). — Aussi, ô Dieu, en noz cœurs tu estens L'amour par l'or plaisant, chault, attractif, Et par le plomb tu nous rendz mal contentz, Comme mol, froid, pesant et retrainctif. Scève, *Delie*, 37. — Plusieurs drogues... qui ont vertu restraintive et resserrante en la medecine. Amyot, *Premier froid*, 21. — Remedes repercussifs et restraintifs du flux de sang. Paré, VIII, 4. — Elle lave le corps de ceste fille avec de l'eau chaude, à fin d'oster toutes les choses restreinctives. G. Bouchet, 19e *Seree* (III, 191).

Restrictif. — L'empereur use du terme de fils general et universel, et non de celuy de fils de famille, special et restreintif. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 8, p. 1118 .

(Subst.). Remède restringent. — Une horde vieille de la compaignie, laquelle avoit reputation d'estre grande medicine... un restrinctif si horrible que tous les larrys... furent oppilez et reserrez. Rabelais, I, 6. — Pour cuider estancher le sang, je mis dedans sa playe un restraintif où il y avoit du vinaigre à faute d'autre. Paré, IX, 15. — Il s'en retourne au logis tout baigné de sang, se rue sur les premiers œufs qu'il trouve, d'une partie desquels il fait un retraintif sur sa playe. Anon., tr. Folengo, l. III (I, 63). — (Fig.). Je vous veux dire le dessain Et le rétraintif que j'apreste Pour guerir vostre mal de teste. Belleau, *Reconnue*, III, 2.

Resserrement, restriction. — Dame Attrempance aussi donc te contienne Que tu ne sois point chiche, quoy qu'il tienne : Ne ponne point à ta main restrainctif. Des Périers, *Quatre princesses* (I, 127). — Quand Dieu fait du bien à ses enfans... il y mesle tousjours quelque retraintif, afin qu'ils ne s'esgaient point en leur felicité. Calvin, *Serm. de Jacob*, 8 (LVIII, 123). — Ce soin de donner les clefs de la ville et des

vies à la ceinture de telles gens fut le dernier restrinctif par lequel on vit, en deux mois et demi, les richesses des Parisiens prodiguées pour du pain. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 7.

Ce qui retient. — Et m'est assez d'avoir declaré lesditz trois freins et restraintifz de la puissance absolue des roys. Seyssel, *Grand Monarchie*, I, 12 (G.). — Nostre Seigneur veut que sa Loy nous serve de retraintif. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 127 (XXVIII, 40).

Restreindre. Étreindre de nouveau. — Selon la loi de cette vie humaine, Le jour écrit nous envoira là bas Aux champs heureux, pour doubler noz ébas, Nous r'étreignant d'une foi plus certaine. Buttet, *Amalthee*, 290, p. 338.

Resserrer. — Tant plus qu'il [le vent]... souffloit plus violentement, d'autant plus l'homme se serroit et restraignoit son habillement. Amyot, *Preceptes de mariage*, 12. — Elle [la pomme] peut avoir d'autres vertus, comme d'asseicher ou restreindre, ausquelles nous n'avons point de sens qui se puisse rapporter. Montaigne, II, 12 (II, 363). — (Fig.). Bientost apres que vous feustes couronné, il envoya devers vous M. le comte de Nanssau et autres grans personnaiges, qui renouvellerent et restraingnirent les alliances qu'il avoit avec vous. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, I, 297 (G.). — Combien que cela ne se puisse pas dire en si peu de paroles que tu me le demandes, si essairai je neantmoins de le retraindre au moins de langage qu'il me sera possible. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 173. — Pour affermir et restreindre nostre susdicte amitié et la rendre perpetuelle. 22 juin 1602. Henri IV, *Lett.* (V, 618).

Enfermer. — Le roy... l'ayant lié et garotté, le mena vers son palais, où il trouva un lieu commode et seur pour l'enfermer; et de fait, l'ayant fort bien restraint avecques bonnes clefs, commanda qu'il fust bien gardé. Louveau, tr. Straparole, V, 1.

Réprimer, retenir. — Ce sont paroles qu'il me donne : Ceste douceur prompte n'est bonne, Dont il a retraint sa colere. Baïf, *Brave*, II, 5. — Je voy' tant de beautez, je sens tant de douceurs Dont la clarté m'embraze et le doux m'empoisonne, Que tantost à mes cris la liberté je donne, Tantost je les retrains, pressé dans mes douleurs. Aubigné, *Primtems*, II, A Mme de B.

Empêcher. — Si je n'estois par promesse contrainct Aller ailleurs, homme ne m'eust retrainct D'accompaigner les amateurs des Muses. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 50,

Tenir éloigné. — Estans restreinctz de toute dissolution par ceste terreur servile... ilz s'accoustument ainsi petit à petit à porter le joug de nostre Seigneur. Calvin, *Instit.*, III, p. 180.

Se restreindre. S'abstenir. — Où ne s'est elle débordee, Nostre jeunesse outrecuidee? Où a telle eu devant les yeux De Dieu vangeur la bonne crainte, Si bien qu'elle se soit rétreinte De profaner les dignes lieux? Baïf, *Mimes*, l. I (V, 32).

S'empêcher. — D'aimer Roger je ne me peus restraindre. La Boetie, *Plaintes de Bradamante.*

Restreint. Enfermé. — Soit que libre je soy, ou prisonnier rétreint. Baïf, *Meline*, l. I (I, 34). — (Fig.). Un feu retraint qui cuit si vivement Ne peut durer. Desportes, *Diane*, l. I, *Plainte* — J'ay long temps escouté, restreinte en mon silence. Bertaut, *Pannarette*, p. 456.

Tenu éloigné. — L'autre raison si est que suis contrainct D'estre a present des Muses tout retrainct, Pour obeir a plume palatine. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 42.

Économe, avare. — Il semble que la jalousie que nous avons de les voir paroistre et jouyr du monde, quand nous sommes à mesme de le quitter nous rende plus espargnans et restrains envers eux. Montaigne, II, 8 (II, 77-78). — Croesus luy reprochoit sa largesse : et calculoit à combien se monteroit son thresor, s'il eust eu les mains plus restreintes. III, 6 (III, 401).

(Prononc.). — Ce seroit retraindre notre langaige... soubz une trop plus rigoreuse loy que celle que les Grecz et Romains se sont donnée. Du Bellay, *Deffence*, II, 6. — Nostre Seigneur nous a voulu retraindre a sobrieté. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 127 (XXVIII, 34). — Il [Dieu] est donc luy-mesme tout tel qu'il veut estre en toute façon, autrement sa liberté seroit retrainte. Montaigne, tr. Sebon, ch. 39. — Ceste pernicieuse licence... a esté autre fois diversement retreinte ailleurs. Id., *Lettres* (IV, 301). — Rien n'est plus fort que la contreinte, Qui, sans estre de nul rétreinte, A sa loy seule rétreint tout. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 73). — Mais cette liberté depuis estant retrainte. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 84.

Restreinte (subst.). Resserrement. — Nonobstant l'estroicte restrainte du cloz tenebreux de la corporelle prison. Tyard, *Disc. philos.*, 1 v° (G.). — Nous fumes de restreinte a peu pres estoffées En ces antres obscurs. Papon, *Pastorelle*, I, 2.

Boucle. — Une ceinture de jaiet noir garnie de gros grains d'or et d'une petite restrainte d'or. 1606. Noyon (G.).

Restreintif, v. *Restreinctif.*

Restrener *qqn.* Lui donner des étrennes par réciprocité. — Or avoit il accoustumé de restrener en quadruple de sa propre main ceux qui lui avoyent envoyé quelque estreine. La Boutière, tr. Suétone, p. 151 (G.).

Restrictible. A supprimer? — Si l'on parle d'un retrait lignager, il est odieux et restrictible. Pasquier, *Lettres*, IX, 1.

Restrictif (H. D. T. 1590). — 1503. Ligature restrictive du flux de sang. *Guidon en franc.* 184 d, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1547. Combien que le peuple... voulsist... le faire son gouverneur avec pouvoir entier et sans les clauses modificatives et restrictives. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 49).

Restrifver (?). — C'estoit le bon chevalier sans reproche, Celluy qui oncq' en bataille et approche, Course ou assault, visaige ne tourna, Ne son coursier du droict cours destourna Pour restrifver et lasche fuyte prendre. Cretin, *Appar. de Chabannes*, p. 115 (éd. Chesney : *restifver*). — Car en luy n'a ne font ne rive, Ne il ne trouve en aymer sy Fors que d'amours souvent restrive Lors que vers vous vient à mercy. *Anc. Poésies*, IX, 96-97.

Restriller. Étriller de nouveau. — (Fig.). Quelques fois ils vous restrillent les textes hebrieu et grec, et les estendent sur les tretereaux, car ils ne les peuvent endurer ny en bis ny en blanc. Marnix, *Differens*, II, iv, 1.

Étriller par réciprocité. — (Fig.). Ilz m'ont bien graté o l'estrille, Mais je les pense restriller. *Anc. Théâtre*, III, 392.

Restrinctif, v. *Restreinctif.*

Restrinction. Restriction. — Toutesfois

les restrinctions De vieillesse, sans se abuser, S'i doivent ung peu excuser. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 74). — Il vous supplie très humblement ordonner au dict sieur chancellier que, sans aucune difficulté, quelques ordonnances ou restrinctions faictes au contraire, il dépesche les provisions nécessaires. Monluc, *Lettres*, 95 (IV, 290). — C'est à luy [le souverain prêtre] de pouvoir juger et absoudre tous les pechez de tous les chrestiens sans limitation et sans restrinction. Montaigne, tr. Sebon, ch. 311. — Ces restrinctions, en partie empruntées des Carthaginois, luy plaisent. Id., *Essais*, II, 2 (II, 19). — Ceste providence est niee d'aucuns... des autres est mal confessée, avec des restrinctions et modifications. Charron, *Trois Veritez*, I, 9.

Limitation. — Sans restrinction de nombre. Serres, III, 4.

Difficulté. — Le geolier en ces affaires là s'emprisonne soy-mesme, et, en cette restraincton, il ne peut trouver de caution qui l'en delibere. *Var. hist.*, IV, 9.

Restroissiment. Rétrécissement. — Sans restroissiment de la part d'en haut. Van Aelst, *Regl. de l'archit.*, 38 a (G.).

Restroississement, voir *Restrecissement.*

Restuyer. Remettre dans l'étui. — Mais maintenant, puisque treve paisible Jusqu'à cinq ans a restuyé nos dars, Puisque chanter nous est loisible, Cependant que dormira Mars. Doublet, *El.*, 21.

Resubtiliser. Faire redevenir subtil, fin. — Ceux qui vont en Allemagne, où les coustumes et civilitez sont differentes des nostres, quand ils sont revenus, on les trouve grossiers ; et pour les resubtiliser, les peres les renvoyent en autres lieux. La Noue, V, p. 143.

Resucer. Sucer de nouveau. — Tantost resuçant ses yeux D'un baiser delicieux. Tahureau, *Mignardises* (II, 102). — (Fig.). L'ennuy me vient re-succer la vigueur. G. Durant, 68 r°. — On n'a jamais cognu d'entiere affection Qu'aux coulombes, qui ont de l'amoureuse essence Doucement resuccé toute perfection. Verville, *Hist. vér.*, p. 576.

Resuçoter, fréquentatif de *resucer.* — Il fault donc pour l'appaiser Me prodiguer ce baiser Dont les colombes mignardes Bec-contre-bec fretillardes, Resuçotant leurs desirs, Se ralument aux plaisirs. Grevin, *Olimpe*, l. II, p. 246. — Que je suis aise Quand ces deux levres je rebaise, Que je les va resuçcotant. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 30 r°.

Resudant (*resudans*). Suintant, humide. — Une belle corne d'abondance... gualante, succulente, resudante. Rabelais, I, 8.

Resudation (*resudatio*, sueur, suintement, émission d'un liquide). — Celle resudation seminale. Rabelais, III, 31. — Lequel [sang] devoit estre distribué tant aux poulmons par la veine artérieuse pour leur nourriture qu'au ventricule senestre par l'entre-moyen, en forme de resudation. Paré, II, 12. — Pour ce faire est besoin de couper une bonne partie de la substance du cerveau, et en la coupant de contempler une resudation de sang qui sort des porosités d'icelle. III, 7. — Il peut estre engendré par la resudation de la serosité apportée par les vaisseaux des tuniques. IV, 6. — D'icelles [veines] estans ainsi remplies sort le sang par resudation. V, 7. — Nature pousse hors par les porosités du cuir quelque rosée sanguinolente en maniere de resudation, XIII, 29.

Resuder (*resudare*). Suinter. — Telle mixtion des quatre elemens pourra estre cogneue par la resolution d'iceux faite au bois verd bruslant : car la flambe nous represente le feu, la fumee l'air, l'humidité qui resude dudit bois ressemble à l'eau. Paré, Introd., ch. 4. — Par une acrimonie et subtilité du sang chaud et bouillant, lequel resude et coule au travers des porosités des vaisseaux. VI, 1. — La plus subtile et sanieuse partie du sang resude dans icelle. XVIII, 5.

Resuivre. Suivre de nouveau. — Et ce penser, qui me suit et resuit, Presse mon cœur plus fort qu'une tenaille. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 75). — Je vous prie à ceste fois... De resuivre encor ces trois. Jodelle, *Amours, Chanson* (II, 59). — Vous, esprits que la mort n'a point d'amour privez, Et qui encor au frais de l'ombre elysienne, Rechantans par vos vers vostre flamme ancienne, De vos palles moitiez les ombres resuivez. Id., *Contr' Amours* 1 (II, 91). — Maintenant Jupiter sur la course des ans A, ce semble, ravi le gracieux printemps, Une part manque traisne une part de l'annee, A peine tour à tour resuivant la traisnee, Et l'an, dessus ses pas reglissant tant de fois, Sent maintenant clocher l'allure de ses mois. Jamyn, *O. P.*, l. V, 296 r°. — Il le suit et resuit. Garnier, *Antigone*, 1162. — Tout ainsi que l'apron, le chabot, l'able blanche, Que le courant d'un fleuve emporte dans la Manche, Va, vient, suit et resuit le travail haut et bas. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Jonas*, p. 399. — Ainsi donc me plaist-il de vivre Eslogné des soins de la cour ; Ainsi me plaist-il de ressuivre Encor' la banniere d'amour. *Var. hist.*, I, 73.

Revoir, relire. — Je redicterois plus volontiers encore autant d'Essais Que de m'assujettir à resuivre ceux-cy pour cette puerile correction. Montaigne, III, 9 (IV, 69).

Suivre. — Fuiray-je ainsi tousjours celle qui me veut suivre, Resuivant vainement l'ingrate qui me fuit? Baïf, *Div. Amours*, l. II (I, 350). — Mesme il y eut des huguenots qui se deffroquerent pour resuyvre ceste trace. La Noue, XXVI, 1, p. 659.

Poursuivre de nouveau. — Puis remet promptement, Avec un hourvari, les chiens et les redresse, Qui, remis sur le droit, ressuivent de vistesse. Gauchet, *Chasse du cerf*, p. 196.

Se ressuivre. Se suivre, se succéder. — Ainsi que le tonnerre Qui choquant rudement la nue qui l'enserre, Au milieu de la nuict, des pluyes et du vent, Fait un jour de son feu qui se va ressuyant [1567 : ressuyvant]. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 179). — Il a voulu sçavoir ce que peult la nature, Et de quel pas marchoit la premiere closture Du ciel, qui tournoyant se ressuit en son cours. Id., *Bocage royal*, 1re part. (III, 193).

Resuivi. Poursuivi. — Lors le cerf se voyant des chiens bien ameutez Resuivi sans relasche, il void de tous costez Où il puisse ruzer. Gauchet, *Chasse du cerf*, p. 201.

Forme de l'infinitif. — O vain espoir, qui me ranimes l'ame A resuyvir mon dessein entrepris. Baïf, *Meline*, l. I (I, 151).

Resul, v. *Reseul.*

Resulter. Retentir. — Plus approchons, plus oyons de tumulte Qui du parfond d'un

grand gouffre resulte. Lemaire, *Amant vert* (III, 21). — Du bruit souef qui au temple resulte... Dame Venus sesjouit et exulte. Id., *Concorde*, 1re part. (III, 113). — Docte docteur, prudent jurisconsulte, Duquel le nom par tous pays resulte, Non moins, de vray, que d'un Balde ou Bartole. Julyot, 1re part., 7.

Se rapporter, servir. — Je... ne m'estendray vous racompter particulièrement toutes les choses lors faictes, par ce que seroit une grande œuvre et si ne resulteroit gueres à la presente histoire. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 63 (128 vo).

Se resulter. Revenir, aboutir. — [César] enduroit que Cicero usast... de plusieurs injures vilaines qui toutes se resultoient à sa louenge. *Ib.*, l. XXXVIII, ch. 7 (15 vo).

Resumer. Reprendre. — Par la suspection de la matiere les ungs commencoient à resumer leurs armes et reprendre secrettement. G. Michel, tr. Suétone, IV, 157 vo.

Recommencer à? — De contenter chascun pas ne presume, En mon cerveau seulement je resume Trouver moyens à me rendre servant Envers chascun. Julyot, 1re part., 21 (*A Antoine Ludin*).

Resumptif (*resumptivus*, propre à guérir). — J'ay veu en quarante jours guerir gouteux de plus de vingt cinq ans, faisant une diette non pas resumptive qu'ils appellent, et qu'il ne mangeast tout son saoul : mais il ne beuvoit nullement de vin. Du Fail, *Eutrapel*, 5 (I, 117).

Resupin (*resupinus*). Penché en arrière (G.). — L'acces d'icelluy autel estoit hault et resupin. Bourgoing, *Bat. jud.*, VI, 18 (G.).

Couché sur le dos. — Tout quoy sans bruyt soubz ung arbre je tire... Quant je fus la, resupine me couche. M. d'Amboise, *Complainctes*, 130 vo.

Re-supplier. Supplier de nouveau. — Luy et son autheur tres humbles vous re-supplient. Papon, *Disc. à Panfile.* — A re-supplier treshumblement vostre grandeur. Id., *Pastorelle.* Au duc du Maine.

Resurgent (*resurgens*). Celui qui ressuscite, ressuscité. — J'ay veu aussi par le vouloir divin Du resurgent la clere et saincte gloire. Gringore, *Menus propos*, 10 (G.).

Résultant. — Pour les raisons resurgentes et necessaires, maintenant en partie recitees et contenues amplement es lectres de l'indiction. *Chron. de François Ier*, p. 327 (G.).

Resuscitable, v. *Ressuscitable.*

Resuscitateur (*resuscitator*). Celui qui ressuscite, qui fait revivre. — Qui se croit estre le reformateur ou resuscitateur d'icelle, il s'attribue l'honneur deu à un seul Jesuchrist. Fr. de Sales, *Controverses*, I, II, 3.

Resuscitatif. Propre à ressusciter, à faire revivre. — Puis mist à l'entour un peu d'un unguent qu'il appelloit resuscitatif. Rabelais, II, 30.

Resuscitation, v. *Ressuscitation.*

Resuscitement. Résurrection. — Pour laquelle guerison le peuple resjouy merveilleusement, comme de son resuscitement de mort à vie. Budé, *Institution*, ch. 38.

Resusciteur, v. *Ressusciteur.*

Resuyvir, Resuyvre, v. *Resuivre.*

Resve. Sorte de taxe à l'importation ou à l'exportation. — Le sixiesme moyen de faire fonds aux finances est sur les marchans qui apportent ou emportent marchandises... De là sont venus les droits de resve : le haut passage ou domaine forain. Bodin, *Republ.*, VI, 2.

Resveil. Ce qui tient en éveil. — Le dormir des pasteurs et la faim des loups ne sont sinon un resveil de tropeaulx. La Grise, tr. Guevara, II, 34.

Resveillable. Dont on peut se réveiller. — Et d'un sommeil profond, Toutefois resveillable, allege le mal d'elle. Ronsard, *Odes*, IV, 41. — *Somme* ou *Sommeil.* Oublieux, pesant, resveillable. La Porte, *Epith.*, 381 ro.

Resveillade. Chant le matin au réveil. — La viendront dryades... Faisans sous fueillades Rays resveillades [1548 : Rys et resveillades] Avec aultres feez. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 194).

Resveille matin. — (Fig.). Le jour de la Toussaincts audit an 1589, de grand matin, se saisit de tous les faubourgs du costé de l'Université ; et peu s'en fallut qu'il ne surprist et emportast la ville, tant ils furent estonnez d'un tel reveille matin. Cheverny, *Mém.*, an 1589 (G., Compl.).

Avertissement. — Les prinses de Cental et de Montcalve doivent desormais servir de resveille matin aux plus endormis. Du Villars, *Mém.*, IX, an 1558 (G., Compl.). — Ce reveil-matin que vous donnerés aux chefz de guerre par vos lettres, vous monstrerés à tout le monde que vous ne voullés oblier ny laisser en arrière les dons de grâce que Dieu a mis en vous. Monluc, l. VII (III, 496). — Le Sr l'Eveillé n'en eut pas voulu tenir deux œufs à Pasques rouges, et pource, se servant de ceste opportunité, faisoit mine de vouloir donner un resveille-matin. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 45. — Cest arrest ici devroit estre suffisant pour servir de reveille-matin aux oppresseurs, s'ils estoyent aussi dociles que paravanture ils sont incorrigibles. La Noue, I, p. 16.

Ce qui tient en éveil. — Si le roy d'Espaigne perdoit ces isles [Majorque et Minorque], ce luy seroit un grand resveille-matin pour ses païs de Cathelongne et Aragon, ainsi que jadis estoit aux rois ses predecesseurs avant qu'ils les eussent conquises. Thevet, *Cosmogr.*, XIII, 12.

Resveillement. Réveil. — Et l'avaricieux Apres estre esveillé, cerche et qui est de ses yeux Richesses et tresors qui si soudainement Eschapees luy sont à son reveillement. J. G. P., *Occult merv. de nat.*, p. 317 (G.).

Action de réveiller. — (Fig.). A chacune fois qu'on en parle, autant de fois est-ce un resveillement à noz entendemens qui facilement s'endorment en leurs flatteries. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 6.

Éveil (fig.), excitation. — Il seroit mal-aisé de dire combien ce bel esprit apporta de reveillement au mien. Pasquier, *Lettres*, VIII, 1.

Resveiller (trans.). *Reveiller qqn de qqch.* Rappeler qqch à qqn. — Je vous reveille de nostre affaire, et vous prie me mander ce que vous aurez eu de certain de Paris. Aubigné, *Lettres div.*, 7 (I, 560).

Resveiller (intrans.). Se réveiller. — Nous avions paour qu'ilz ne mourussent en lytargie sans jamais resveiller. *Navig. Comp. Bouteille*, II.

(Subst.). — Au reveiller de l'Aurore. Magny,

Odes, II, 138. — Mais, le songe passé, je trouve au réveiller Que ma joye estoit fausse et mon mal veritable. DESPORTES, *Diane*, l. II, *Songe*. — Lors nous serons ravis, autant que le pilotte Qui, dormant en la nef quant douteuse elle flotte, Se voit au resveiller dans le mole arrivé. CHASSIGNET, *Mespris*, sonn. 79.

Resveilleur. Celui qui réveille. — Ceste nuict le crieur des trespassez, qu'on appelle le resveilleur, passant par sa rue, le resveilla par son cri. G. BOUCHET, 1re *Seree* (I, 46). — Elle entend le resveilleur, qui incite ceux qui sont couchez à prier Dieu pour les pauvres trespassez. ID., 5e *Seree* (I, 206). — (Fig.). Le resveilleur des esprits endormys. HEROET, *Parfaicte Amye*, l. III, p. 62.

Celui qui excite. — O monde, tu es un scandaliseur des bons, un reveilleur des mauvais. LA GRISE, tr. Guevara, I, 17. — Il [Amour pour plaisir] est privateur d'honneur, conducteur de travaulx, reveilleur de vices. SEVIN, tr. *Philocope*, l. V, 114 r°.

Resvement. Égarement d'esprit. — Et n'est aussi resvement, radotement, oubliance propre a vieillesse. N. de BRIS, *Institut.*, 141 v° (G.).

Resver. Délirer. — Tu n'as, Gontier, pour moy excuse qu'une : C'est que celluy pour resveur on prendra Qui un resvant en fiebvre reprendra. MAROT, *Ep.* 32. — Las ! cette vive ardeur, qui point ne diminue, Me tient impatient en fièvre continue, Qui m'esmeut, qui me trouble et qui me fait rêver. DESPORTES, *Elegies*, I, 11. — Je sçay bien que je ne songe pas, car je suis esveillé. Je sçay encores bien que je ne resve point, car je n'ay pas la fièvre. LARIVEY, *Morfondu*, V, 5.

Radoter. — J'ay veu le temps que je faisois diables de arguer. Mais de present je ne fais plus que resver. RABELAIS, I, 19. — Le monde ne faict plus que resver. Il approche de sa fin. IV, 15.

Resverie. Délire. — Or fut le roy durant ceste maladie... tant affoibly que ses spirituelz sensitifz entrerent en resverye. AUTON, *Chron.*, 212 r° (G.). — Le gisant rioit si fort qu'à grand peine pouvoit-il parler, dont le medecin print fort mauvaise opinion, pensant qu'il fust en resverie et que ce fust faict de lui. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 89. — Ayant une fiebvre violente et une alteration extreme, il beut du vin, dont il commencea à entrer en resverie, et à la fin en mourut. AMYOT, *Alexandre*, 75. — Les fiévres ardentes qui augmentent l'inflammation jusques à mettre l'homme en resverie et luy faire perdre l'entendement. ID., *Passions de l'ame et du corps*, 2. — Les sains avoient assez affaire d'empescher que les malades ne se jettassent en l'eau, de l'extreme furie, frenesie et resverie en quoy le mal les detenoit. THEVET, *Cosmogr.*, III, 1. — Son foye et cœur [d'un poisson] profitent grandement à ceux qui sont attains de fievre chaude, leur ostant l'ardeur de l'accez et empeschant la resverie. XI, 24. — La fiebvre ne laissa de luy redoubler avec grands douleurs, inquiétudes et resveries. LA PLANCHE, *Estat*, II, 119. — Telle inflammation est communiquée à toutes les parties du corps, se fait fièvre aussi tost, aussi advient resverie, par alteration du cerveau. PARÉ, VIII, 9. — Auparavant qu'ils meurent, ont tous une sueur universelle froide avec delices ou resveries, syncopes ou esvanouissemens, routemens et hocquets. X, 16. — Du delire ou resverie. XX, II, 5 (titre). — Ayant pour champions la toux, le bâillement, la syncope, la soif, l'horreur, le tremblement, Le battement du pouls, l'ardeur, la resverie. DU BARTAS, 2e *Sem., Furies*, p. 103. — Patelin... dit mille mots de resverie. PASQUIER, *Recherches*, VIII, 59. — Son eau distillee est bonne contre la resverie qui survient aux febricitans. SERRES, VI, 15. — C'est dans ma teste que vos feux [de sa fièvre], Vos feux horriblent leur furie, Feux qui me font en resverie Voir mille fantosmes hideux. DU MAS, p. 152.

Folie, acte ou parole de folie. — Combien des vostres voit on plus A qui le jeu des detz ou flus, Le long veiller, les beuveries, Ont engendré des resveries Et des fureurs ! MAROT, tr. Érasme, *Coll.* 1 (IV, 17). — C'est la plus grande resverye du monde, dire, J'ay rompu dix lances en tournoy, ou en bataille : un charpentier le feroit bien. RABELAIS, I, 23. — La plus grande resverie du monde estoit soy gouverner au son d'une cloche. I, 52. — Tes motz joyeux soient dictz sans resverie, Ton ris sans moue, et sans cry ton parler. DES PÉRIERS, *Quatre princesses* (I, 121). — Il entre lors en plus grand resverie De jurer Dieu, de diables inviter. M. de NAVARRE, *Marg., Comedie* (IV, 113). — Quelle resverie est-ce de limiter la certitude de foy à un petit de temps...? CALVIN, *Instit.*, IV, p. 208. — Appellez-vous resverye de donner son bien à l'Eglise et aux pauvres mendians? M. de NAVARRE, *Heptam.*, 55. — Encores que le monde ne fut sillé de tant de reveries comme il est pour le jourd'huy, si est ce que de tout temps il y a eu des erreurs bien grandes. TAHUREAU, *Prem. Dial.*, p. 45. — Dionysius... en vint jusques là, qu'il estoit comme une personne transportee et forcenee : et entra en telle resverie qu'il disoit que tous ses meilleurs et plus féaux amys luy portoient envie. AMYOT, tr. Diodore, XV, 2. — Que dironsnous d'une resverie encore plus estrange, à-sçavoir de ceux qui ont faict adorer des pierres, comme estans celles dont sainct Estienne fut lapidé? ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 38 (II, 302). — Les filles des Milesiens entrerent en une estrange resverie... car il leur prenoit à toutes une soudaine envie de mourir et un furieux appetit de s'aller pendre. AMYOT, *Vertueux faicts des femmes, Milesienes*. — C'est une humeur melancolique... qui m'a mis premierement en teste cette resverie de me mesler d'escrire. MONTAIGNE, II, 8 (II, 74). — Cettuy-cy s'estoit par quelque alteration de sens imprimé en la cervelle une resverie. C'est qu'il pensoit estre perpetuellement aux theatres à y voir des passetemps, des spectacles, et des plus belles comedies du monde. II, 12 (II, 229). — Les accidens des maladies, de la resverie ou du sommeil nous font paroistre les choses autres qu'elles ne paroissent aux sains, aux sages et à ceux qui veillent. (II, 376.) — L'une des plus grandes resveries qui se puisse forger demeure à s'enquerir curieusement... et se tourmenter aux affaires de ses voisins. DU FAIL, *Eutrapel*, 27 (II, 81). — Cestuy-ci, plein de resverie, Veut jouer une mommerie. GODARD, *Desguisez*, V, 2. — Ou si... Je me doy jusqu'au bout d'esperance repaistre... Puis sans avoir du bien, troublé de resverie, Mourir dessus un coffre en une hostellerie. REGNIER, *Sat.* 3. — Les gentilshommes de ces temps abhorroient les lettres... Mais c'estoient des resveries qui s'estoient mises parmi la noblesse de ce temps là ; car je vou-

drois bien sçavoir si les lettres firent si grand mal à Caesar. Brantôme, *M. de L'Escun* (III, 48).

Entrer en resverie, se mettre en resverie. Se mettre en colère. — Panurge fascha quelque peu frere Jan, et le feist entrer en resverie. Rabelais, IV, 56. — Le cerveau, considerant ce train desnaturé, se mettra en resverie, et ne baillera sentement es nerfz ne mouvement es muscles. III, 3.

Resverie. Rêve. — Aussi fauldra il noter l'absurdité des songes et resveries. Pasquier, tr. Plutarque, p. 79. — Les deux mots qui pourroient exprimer le delyre et la demence, qui sont la resverie et radotement, s'adaptent à ceux qui dorment ou aux vieillards radoteux. Le Loyer, *Spectres*, II, 2.

Resveur. Fou, sot, radoteur. — Comment doncques eussent peu entendre ces vieulx resveurs le texte des loix...? Rabelais, II, 10. — Ce diable de Pantagruel, qui a convaincu tous les resveurs et bejaunes sophistes. II, 18. — Il n'appartient à un vieil resveur, comme il est, s'adresser aux chevaliers de Rome. *Amadis*, III, 17. — Le diable m'emport (dist Panurge) si je ne deviens resveur. Rabelais, III, 35. — Je monstrerois par le menu en combien de choses son siècle estoit plus poli que les précédens, et ceux principalement qui approchoyent le plus près du siecle de ce vieil resveur Saturne (pour parler selon les poëtes). Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 27. — Je me veux aujourd'huy donner du bon temps, tandis que ce vieux resveur de mon maistre s'en est allé pourmener hors la ville. La Taille, *Corrivaus*, II, 1. — N'estoyent-ils pas de grands resveurs, de dire que la beauté faiset mal aux yeux? Estienne, *Dialogues*, II, 50. — Cela est bien deu à ce vieil resveur qui, courbant l'eschine sous le faix de l'aage, ne cherche plus qu'à marchander au fossoyeur la longueur de son tombeau, neantmoins se veult marier. Larivey, *Morfondu*, III, 2.

Resveux. Fou, sot. — Peu servent les cheveulx Fors pour parer ung tas de foulz resveux Qui contrefont les plaisans et les beaulx Par my la court, mais ce ne sont que veaulx. Jean Picart, *Lettre à Louis de Luxembourg* (E. Droz, *R. S. S.*, VIII, 67). — Et, que pis est, en devenoit fou, niays, tout resveux et rassoté. Rabelais, I, 15. — N'est ce mieulx que des maintenant nous repousons, sans nous mettre en ces hazars? — O, dist Spadassin, par Dieu, voicy un bon resveux. I, 33. — Et de grant raige en tiremens resveulx Rompt ses habitz, arrache ses cheveulx. M. d'Amboise, *Biblis*, 66 v°. — Hola réveuse, Coquarde, punaise, morveuse. Julyot, 1re part., 26. — Depuis avoir entendu les resveux blasphèmes de cest homme... je me suis grandement esbahi pourquoy on s'esbahissoit tant des resveries de Mahomet. Estienne, *Apol. pour Herod.*, ch. 14 (I, 192).

Soucieux. — Mais quand l'Aurore abandonne la couche Du vieil Tithon, tout resveux et farouche Je sors du lit. Ronsard, *Poemes, Disc. d'un amoureux* (V, 83). — Il entra en soupçon du mauvais gouvernement de sa femme, et grommelant s'en alla au bois tout resveux. Fauchet, *Antiq.*, IV, 6.

Resvoir. Endroit où l'on rêve. — Crachoient aux crachouoirs, toussoient aux toussouoirs... resvoient aux resvoirs. Rabelais, III, 15.

Reswillier (?). — A Jehan de Songnies, marissal, pour avoir LXVII fois reswilliet et renoet les hauweaux de ladicte ville servans aux ouvraiges de ladicte tour Happart. 1507. *Compte d'ouvraiges.* Arch. Tournai (G.).

Retaconné. Arrangé, disposé. — Nous fusmes introduits en une belle grande sale, paree... autant à l'antique qu'à la moderne, tout y estoit avec grace fort bien retaconné, et avec simmetrie parfaite. Beroalde, *Parvenir, Parafrase* (I, 10).

Retail. Retraite. — Toutes murailles faisans separation de deux maisons ou heritages qui n'ont retaux d'un costé, ne d'autre. 1552. *Cout. de Tournai* (G.). — Pareillement, du costé du chasteau, il y avoit en la muraille certain retau qui, estant remply de terre, ne se voict plus, estant la terree devant la grosse tour de vingtz pieds de largeur, la ou par ci devant, et de memoire d'hommes encoires vivans, ladicte terre n'estoit plus large que pour y passer deux hommes de front. 1615. *Mém. sur l'état de l'Escaut à Tournai* (G.).

(Terme de coutume). — En Gastine, gaignerie de quatre bœufs garnie de prez et pasturages est prisee et comptee pour masure de terre, et gaignerie de deux bœufs pour borderie, et gaignerie de demy bœuf, qui est le quart de la borderie, est appellee retail. 1559. *Cout. de Poictou* (G.).

Retaillat. Circoncis. — Les Juifz eulx mesmes en circuncision se le couppent et retaillent, mieulx aymans estre dictz recutitz et retaillatz marranes que escorchez par femmes. Rabelais, III, 18. — Heliogaballus, pour estre reputé divinateur, par plusieurs festes de son grand idole, entre les retaillatz fanaticques branssloit publicquement la teste. III, 45.

Retaille. Rognure. — Et qu'esse cy? — Que c'est? ce sont retailles. *Anc. Théâtre*, III, 260. — La retaille et les restes Des ongles de Venus. Belleau (Gouverneur, III, 91) (G.). — Tous drappiers et aultres besongnans en laine poront revendre le regect et retaille desdictes laines dont ils ne peuvent servir en leur overage. 1569, *Mandement contre les recoupeurs de laine.* Bormans, Doc. inéd. (G.).

(Terme de maçonnerie). Retraite. — Le mur de face et pourtour de la fontaine sera de pierre de taille dure jusqu'à la premiere pierre d'assise, au dessous de la retaille. 1595. *Devis d'une fontaine* (G.).

Retaillé. Circoncis. — Ces paillards... retaillez [les marchands juifs]. Thevet, *Cosmogr.*, V, 4. — Ce fut luy mesmes aussi qui chassa les Juifs d'Espaigne... d'ou advint que plusieurs de ces retaillez se chrestiennerent, non de devotion qu'ils eussent, mais de peur de perdre leurs biens. XIII, 8. — Tels [Juifs] sont appelés des Latins *recutiti*, et des Français *retaillés.* Paré, XV, 32. — Ces fuitifs, ces ingrats, ces retaillez conspirent Contre la riche Egypte. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 323. — Belistre, charlatan, retaillé, penses-tu Que tes charmes fameux ayent quelque vertu Contre un si sage prince? *Ib.* — Mon ame est bourrelee avecques sa furie Qui ne desire veoir qu'une belle tuerie De ces Juifs retaillez. Matthieu, *Aman*, IV, p. 89. — Il introduit les Juifz se lamentans de l'honneur qu'on fait à Nostre Seigneur... Avés-vous ouy, reformés, les plaintes de ceste canaille retaillee? Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, IV, 5.

Retaillement. Action de tailler. — Leur grand accroissement [des arbres]... contraint

d'en venir au refaire par retaillemens. SERRES, VI, 20. — Ce retaillement [des aubépins] se fera en leur coupant tous les nouveaux jettons. VI, 30.

Retailleure. Action de tailler. — Ceste forme de retailleure... se continuera de deux jours l'un, jusques à ce que le fruit soit en parfaite maturité. SERRES, VI, 9.

Action de rogner. — Il [le vilebrequin] cave par retailleures, sans faire poussiere ne rebaveure, comme le taraire. ID., III, 5.

Rognure. — Prens rongneures et retailleures de papier blanc. *Secrets d'Alexis Piémontois*, p. 624 (G.). — La fleur de bronze qu'anciens appellent retailleure ou rongnure de vieux clous. DU PINET, tr. *Comment. sur Dioscoride*, V, 48 (G.). — Autres... font de mesme brusler des retailleures du bois de fousteau, faites avec un rabot de charpentier. SERRES, III, 6. — Pour donques esclaircir le vin nouveau... faut mettre des retailleures de bois de fousteau ou hestre. III, 10. — Aussi confit-on des fruits tronqués... comme melons, concombres, courges, laictues, mesmes des retailleures d'escorce de citron. VIII, 2.

Retaillon. Rognure, morceau. — Des retaillons desrobez. RABELAIS, II, 11. — (Fig.). Il y a eu de tout temps des chevaliers Poncetz, belistres mercenaires, qui... se sont insinuez en la bonne grace des dominateurs, pour trouver en l'excés du pillage quelques retaillons à leur esperance. AUBIGNÉ, *Debvoir des roys et des subjects*, 4 (II, 46).

Retaire. Taire. — Pourquoy retaisez-vous ce que vous sçavez bien? GARNIER, *Troade*, 839.

Retalier. Instrument servant à tailler, à hacher. — Ung troilliz de boys par devant fermens a loquetz pour mectre le retalier de ladicte cusine. 1501. *Invent. de l'Hôtel-Dieu de Beaune* (G., *Retaillier* 2).

Retancer. Tancer. — Je fus souventesfois retansé de mon pere Voyant que j'aimois trop les deux filles d'Homere. RONSARD, *Poemes, Disc. à P. L'Escot* (V, 174).

Presser vivement. — Là l'espieu dans la main, courageux je devance Ma chasse de vingt pas, je la tance et retance. ID., *Bocage royal* (III, 212).

Retancher, v. *Restancher.*

Retantif, Retantive, v. *Retentif.*

Retapir (se). Se tapir de nouveau. — De sorte que remply de craincte... Il fut contrainct se retapir. MAGNY, *Gayetez*, p. 101.

Retapisser. Tapisser de nouveau. — (Fig.) Lorsqu'un gaillard apvril retapisse de fleurs Les jardins et les prez de cent mille couleurs. GAUCHET, *Chasse du cerf*, p. 206.

Retapissé. Tapissé. — Soient tes buffets chargez de masses d'or Et soient tes murs retapissez encor De broderie en fil d'or enlassee : Cela, maison, ne me peut resjouyr, Sans voir chez toy ceste dame et l'ouyr. RONSARD, *Am. de Cassandre* (I, 89).

Retardation (*retardatio*). Retard. — Pourault ant que l'affaire de mon filz ne requiert retardacion... apres vous estre refreschy un jour ou deux, passez oultre comme il vous a commandé. *Amadis*, V, 47. — Ainsy vivant mon cœur tout mort je porte, Et, te pleurant, la retardation De ceste mort pour toy heureuse porte. M. de NAVARRE, *Dern. Poés., Navire*, p. 431. — Expliquer ce que je dy, par le menu, seroit de plus grand labeur et rétardation que de plus apparent profit. SEBILLET, *Art poet.*, I, 3. — Estans de paroles divers en opinions, l'un pour la retardation, l'autre pour l'acceleration, ils s'accordent neantmoins par effect. PASQUIER, *Lettres*, V, 3. — Pour la reverence desquelles les magistrats inferieurs doibvent sursoir l'execution, si la retardation n'estoit perilleuse à la republique. BODIN, *Republ.*, III, 6. — Qu'il n'y ait nul dilay ny retardation de nostre costel. MARNIX, *Corresp.*, p. 305. — Je voudrois que personne ne perdit courage de venir pour ceste retardation, puisque la tardiveté sera recompensee d'une bien grande consolation. Fr. de SALES, *Lettres*, 113 (XI, 346). — Elle voudra que tout se face à coup, et sil y a quelque retardation, elle s'impatientera et quittera tout. 367 (XIII, 226). — Obeissés en fin doucement, sans replique ; promptement, sans retardation. ID., *Vie devote*, III, 11.

Retardement. Retard. — Je suis d'advis... d'envoyer mon nain devant à la court du roy Lisuart pour advertir la royne de nostre retardement. *Amadis*, I, 23. — Ce retardement ne prouve point qu'elle ne puisse la recevoir. DU BELLAY, *Deffence*, I, 9. — Il emeut une sedition entre les Sabins, qui fut cause du retardement de ceste guerre contre les Romains. AMYOT, *Publicola*, 21. — Il n'y a celuy de nous qui ne sente grand obstacle et retardement en sa rudesse, pour ne se point avancer comme il seroit à desirer. CALVIN, *Instit.*, III, II, 20. — Ces pleurs n'ont point de fin, prenez-le vistement, Il est de nos vaisseaux le seul retardement. GARNIER, *Troade*, 1136. — Apres avoir long temps attendu que quelcun de ces fameux et heureux advocats la vousist entreprendre, voyant ce retardement estre fort prejudiciable, je l'ay hazardee. ESTIENNE, *Precellence*, Au lecteur, p. 11. — Je ne puis avoir long commerce avec les livres que par le moyen du service d'autruy. Le jeune Pline instruira ceux qui ne l'ont essayé combien ce retardement est important à ceux qui s'adonnent à cette occupation. MONTAIGNE, II, 17 (III, 47). — L'empereur Titus... n'aimoit-il pas esperdument la royne Berenice, sans que jamais toutesfois ses amours... apportassent retardement à ses affaires? *Sat. Men., Har. de M. d'Aubray*, p. 276. — Le retardement provint à cause de son artillerie. BRANTÔME, *Mareschal de Rieux*, II (353). — Je travaille à toutes les deux, plus craintif de pecher par diligence que par retardement. AUBIGNÉ, *Lettres et Mem. d'Estat*, 37 (I, 257).

Retarder (intrans.). Tarder. — De ma part si glorieuse entreprinse ne retardera. *Amadis*, II, 19. — Celuy qui m'avoit accusé sans retarder gueres se prepara pour executer la sentence. LOUVEAU, tr. Apulée, VII, 4. — A fuir si je retarde guiere, Amour verra ma fin. JAMYN, *O. P.*, l. IV, 209 v°. — Ses deux compagnons retardoient beaucoup à satisfaire à leur promesse. *Var. hist.*, VII, 28.

S'attarder. — Il n'est pas licite... de retarder si longuement icy. LOUVEAU, tr. Apulée, IV, 2.

(Subst.). Retard. — D'autant que le retarder seroit plus long, d'autant seroit aussi plus grande nostre douleur. G. CHAPPUIS, *Fiammette*, l. II, p. 101.

Retardeur. Rémora. — Le petit poisson

nommé le retardeur. Grevin, tr. *Impost. des diables*, 214 v° (G.).

Retardir (se). Se ralentir. — Mes serviteurs, au commencement, sont fort diligens, mays ilz se retardissent petit a petit. Palsgrave, p. 777.

Retargement. Retard. — Affin que les retargementz et dilations du prince fussent descouvertes. É. de La Planche, tr. Tacite, l. IV, 170 r°.

Retarger. Retarder. — Il cuydoit cest esté L'entreprise de Gennes retarger. *Anc. Poésies*, VI, 153.

Empêcher. — Veu, sans nulluy charger, Que luy mesmes met le feu aux estoupes, Je suis d'advis qu'on l'en doit retarger, Et luy tailler de tel pain telles souppes. *Ib.*, VI, 138.

Retascher. Tâcher de nouveau. — J'ay bien tasché et retasché depuis De m'eschaper de sa facheuse corde. Ellain, *Sonnetz*, l. I, p. 25. — Ceus qui, las de courir, retaschent d'habiter, Traversant meins païs, en leurs chers domiciles, N'acheptent en chemin des bagues inutiles. Chassignet, *Mespris*, sonn. 273.

Tâcher à son tour. — Hector, pour se vanger des mains qui l'essayerent Retâcha de blesser l'autre qui l'assaillit. Jamyn, tr. *Iliade*, XVII, 114 v°.

Tâcher. — [Le serpent brisé] Retraine, tire et retourne son corps, Il siffle aigu, son venin il remasche, Et renouer ensemble se retasche : Mais pour-neant : car son dos est perclus. Ronsard, *Franciade*, III (III, 90).

Retaster. Tâter. — Amour de ses doigts mignards Retastoit si tous ses dards Avoyent le fil et la pointe. Belleau, *Pierres precieuses*, *Jaspe* (II, 228).

Modeler, façonner. — Elle prist du levain, Le retaste en ses doigts, et en fist une image Qui te sembloit de port, de taille et de visage. Ronsard, *Am. de Marie*, *Voyage de Tours* (I, 164). — Pour avoir detrempé de la terre amassee, A fin d'en façonner l'image compassee De l'homme, en retastant la paste entre mes dois. Belleau, *Berg*, *Complainte de Promethee* (II, 15).

Retasté. Modelé, façonné. — O monde heureux, si Promethée D'argile en ses doigts retâtée Le cœur ne nous avoit formé ! Ronsard, *Odes*, IV, 25. — Quand à Promethée, il est dit des poetes avoir formé l'homme avecques de l'argille pestrie et retastée. Le Loyer, *Spectres*, VII, 8.

Retatiné. Ratatiné? — Elle devoit plustost se faire peindre, comme sa voisine retatinée. Tabourot, *Bigarrures*, I, 7. — J'ay ouy dire à ma commere retatinée que quand on entend ces voix là, ce sont pour certain des esprits qui font leur penitence en ce monde. I, 16.

Retau, v. *Retail.*

Retellier (?) — Item deux retellier, une auge et une mande. *Incent. de Guill. Artus* (G. Beaurain, *R. É. R.*, X, 96).

Retenail. Ce qui retient, frein. — Ils entretindrent bien longuement le long du Rhin sept ou huit legions romaines... tant pour livrer la guerre aux Germains que pour leur estre un perpetuel retenail aux courses qu'ils eussent peu faire sur le territoire du Romain. Pasquier, *Recherches*, I, 10. — Es villes heberge le grand magistrat, qui est la bride et retenail de tout le peuple. Id., *Lettres*, II, 4. — Apres... que ceste furieuse insolence des souldats espagnols eut esté si avant desbordee qu'ils ne pouvoyent desja plus estre reprimez par aucunes clostures ou retenail de loix. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 118.

Ce qui retient, ce qui maintient. — Où le huguenot est le maistre, il ruine toutes les images, ancien retenail du peuple en la pieté. Pasquier, *Lettres*, IV, 17. — Si à leur instigation et poursuite le pere estoit interdit, vous luy osteriez la puissance que la loy luy donne d'exhereder ses enfans ingrats et malgisants en son endroit, principal retenail de leur obeissance. XVIII, 13.

Ce qui soutient. — Comme si cest ordre fust le principal retenail de toute nostre monarchie, ceux qui jadis par voyes obliques aspirerent à la royauté se proposerent d'establir une forme de Parlement. Id., *Recherches*, II, 4. — Un premier president d'une Cour de Parlement de Paris... peut sagement rejetter toutes ses excuses, et par consequent l'envie, sur un corps qui ne meurt jamais, comme estant le principal nerf et retenail de nostre royaume. Id., *Lettres*, VII, 7. — Le principal retenail de nostre republique lors de la minorité d'un roy dependoit de l'authorité de ce Parlement. Id., *Recherches*, III, 26. — Que ceux qui de l'Estat tiennent le gouvernail Estiment qu'il n'y a plus certain retenail Pour nous faire jouyr d'une mesme creance Que de choisir prelats de bonne conscience. Id., *Lettres*, XX, 2.

Retendrir (trans.). Amollir. — La nuict de Noel, la gelee fut si forte et le geuvre si grand sur les bois de la terre, le soleil fut si cler de jour pour la fondre, qui retendrissoit le bois, que les noyers et les bois des vignes furent entierement gelés et gastés. Haton, *Mém.*, an 1564 (G.).

Attendrir. — Le jouvenceau sonnoit une cornemuse avec si doulx et avec si suave mode qu'il retendrissoit de douleeur jusques aux horreurs des forestz. Aretin, *Gen.*, p. 184 (G.).

[Intrans.). S'amollir. — Alors les dents verrez de vous fouyr, Les os croller, retendrir les joinctures. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 14.

Reteneur de. Qui contient. — Que son poignard ouvre mon miserable sein, et qu'il en tire avec beaucoup de sang ma triste ame, et mes peines tout ensemble : et qu'il dechire mon cœur reteneur de ces choses. G. Chappuis, tr. *Flammette*, l. V, p. 332.

Retenir. Tenir en bon état. — A Jean Gaillard, menuisier, pour avoir ferré et retenu 3 douzaines de piques. 1617. *Compte de David Bierre*. Arch. mun. Avallon (G.).

(Formes). *Passé défini.* — Il y eut quelque peu de villes lesquelles retindrent leur droit ancien. Calvin, *Instit.*, IV, iv, 15. — Ils ne reteindrent du tout plus rien de leur anciene institution et discipline. Amyot, *Dicts des anc. Lacedaem.*, *Anc. instit.*, 42.

Imparfait du subjonctif. — Si prent pièce à pièce toute ceste vaisselle, et à chascun qui estoit là en fist présent, sans que pour luy en retiensist la valleur d'ung denier. Loyal Serviteur, ch. 17.

Participe passé. — Si les consules neussent retins et empeschees les legions. G. Michel, tr. Suétone, I, 4 v°. — Pour demonstrer, par inclin paternel, Que du tout n'a retins le maternel. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 43. — Et ay prins plus de biens qu'il ne m'en falloit, lesquels je n'ay pas rendus, mais les ay retins pour moy. Nic. de Troyes, 12. — Il a retins la mer emmoncelee. Bèze, *Psaumes*, 78. — Je ne vous escrits rien que je n'aye sceu et retins des Turcz naturels.

Thevet, *Cosmogr.*, XI, 1. — Il a ouy quelque mot qui lui a pleu, et l'a retint en sa memoire. La Taille, *Negromant*, Prol.

Retenter. Tenter de nouveau. — [Les dieux] ayant un peu Prins du nectar et repeu, Plus forts retentent la peine. Ronsard, *Odes*, I, 10 (II, 127). — Si je n'avoi' oublié tout desir De retenter des noces le plaisir. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 341). — Icy quasi hors d'haleine Ilz prennent un peu le vent, Et puis retentent la peine, Plus ahurtez que devant. Id., *Jeux rust., Combat d'Hercule.* — Donne sans plus à ce prince troyen Des charpentiers, du bois, et le moyen De rebastir une flotte nouvelle Pour retenter la fortune cruelle. Ronsard, *Franciade*, III (III, 95). — Et bien retente encor' un combat hazardeux. Montchrestien, *Lacenes*, I, p. 160. — M. de Monluc ne se voulut contenter de la raison ; ains voulut retenter fortune. Brantôme, *M. de Montluc* (IV, 50-51). — Le soir venu... parust une troupe de cinq cens chevaux des vaincuz... qui vindrent à nous pour retenter la fortune. Id., *Mareschal de St André* (V, 37). C'est assez d'avoir tenté la premiere et seconde fortune, sans retenter la troisiesme. Id., *Duels* (VI, 360).

Essayer, éprouver. — Qui retentera son estre et ses forces, et dedans et dehors, sans ce privilege divin qui verra l'homme, sans le flatter, il n'y verra ny efficace, ni faculté, qui sente autre chose que la mort et la terre. Montaigne, II, 12 (II, 310).

Essayer d'agir sur. — Dois-je me plaindre et ma sœur retenter? Ronsard, *Franciade*, III (III, 108). — Lors m'efforçant d'une complainte amere Je retentais le vouloir de ma mere, Luy declarant le danger où j'estois. Id., *Bocage royal* (III, 331).

S'essayer sur. — Il jouoit à la paume, il balloit, il chantoit, Et le luth doucement de ses doigts retentoit. Id., *Elegies, Disc.* 1 (IV, 17).

Essayer d'obtenir. — Et quand les assaillans et les tenans seront Egaux et non veincus, derechef ils pourront Recommencer la course et retenter la gloire, Tant que l'un dessus l'autre emporte la victoire. Id., *Mascarades* (III, 504).

S'exposer de nouveau à. — Il vaudroit mieux ici estre immortel Pres Calypson (dont un dieu te separe) Que retenter cest element barbare. Id., *Poemes, Paroles de Calypso* (V, 65). — Qu'il ne retente plus, du carnage sauvé, Pour me cuider venger, un Mars trop esprouvé. Garnier, *Cornelie*, 697. — Celuy doit esprouver la fureur de Neptune Qui retente l'orage et les vents pariurez. Du Mas, p. 220.

Essayer de suivre. — On qui d'une aisle mal apprise Retentent un chemin si haut, Que devant leur fole entreprise Ils monstrent desja leur deffaut. Tahureau, *Prem. Poës.*, A MM. les enfants de France.

Essayer de réussir dans. — Et commençay, d'un plus grand artifice Qu'au paravant, à dresser mes appas Et retenter les amoureux combats. Du Bellay, *Jeux rust., Vieille Courtisane.*

Tenter de nouveau de faire réussir. — Nous fusmes si mal-aviséz que de vouloir trois jours apres retenter le meisme dessein. La Noue, XXVI, 1, p. 704.

Tenter, séduire, attirer de nouveau. — Les chers amis et tout objet qui rend Et memoire et remors retentoient ce grand homme. Jodelle, *Eputal.* (I, 114). — Qui en avoit tasté Une fois seulement, il perdoit toute envie D'en remanger jamais le reste de sa vie, Et oncques de ce fruit il n'estoit retenté. G. Durant, 11 r°.

Retenté. Tenté de nouveau, essayé de nouveau. — L'effort de l'Espagnol mille fois retenté Fait voir assez à clair son infidelité. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, I, p. 74.

Tenté de nouveau, attiré de nouveau. — Il luy déplaist que l'homme, Retenté de nouveau, regouste de la pomme. Vauquelin, *Art poet.*, I, p. 3.

Retentif. Qui retient, propre à retenir. — Qui aussi tost defaut comme il appert, Et de silabe en silabe se perd : Si ce n'estoit la vertu retentive Qui le reçoit par l'oreille atantive. Peletier, *Louanges*, p. 131. — Autres sont lesquelles... confortent par trop la vertu retentive. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 76. — Ne pensez aussi la playe venir par impotence des vertus retentives des cieulx. Rabelais, V, 47 ms. — La resolution et paralysie de faculté retentive. Paré, XVI, 16. — Tel flux vient de la debilité de la vertu retentive de l'estomach. XXIV, 48. — Le vin trempé cause vomissement, et si debilite la vertu retentive. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 22). — La peur faisant retourner le sang et la chaleur au cœur et au dedans faict que la vertu retentive du ventre perd sa force. Id., 25e *Seree* (IV, 123).

Retentive (subst.). Faculté de retenir, mémoire. Un jeune homme, quand il a le cerveau bouillant, voudroit avoir en un jour tout depesché : mais celuy qui aura quelque retantive (comme on dit) et qui aura beaucoup veu, il regardera qu'il faut disposer, qu'il faut que les choses se facent par bon ordre. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 57 (XXVI, 571). — Je ne sçay si j'ay escrit ailleurs cecy : il m'est pardonnable, car je n'ay la retentive si bonne que je puisse me ressouvenir du tout en si longue escriture. Brantôme, *Henry II* (III, 291). — M. le cardinal de Lorraine... avoit un esprit fort subtil, bon jugement et bonne retentive. Id., *M. de Guise* (IV, 275). — L'on m'excusera aussi si je répette force choses et motz et parolles que j'ay dict quelquesfois ; car je ne puis avoir la mémoire ny la rétentive si bonne que je ne puisse ressouvenir de tout. Id., *Charles IX* (V, 294). — Jamais ne faillirent leurs ordres, tant ces dames avoient le jugement solide et la retentive bonne, et s'estoient si bien apprizes. Id., *Catherine de Medicis* (VII, 372).

Retention. Action de retenir. — Ne point faire la paix avec les hérétiques qu'il... ne fust payé de ses fraiz, avec retention de ses benefices. *St. Mem.*, Après la *Harr. de M. d'Aubray*, p. 286.

Retenue, réserve, modération, limitation. — J'ayme les miens, mais il faut que ce soit avec retention, comme j'ay faict. Du Villars, *Mém.*, an 1557 (G.). — A moins de cinquante ou soixante paires de pigeonneaux ne le pourroit-on raisonnablement fournir, pour tost en tirer contentement. Aucuns n'y vont si largement, mais ceste leur retention les retient aussi de manger du fruict de leur pigeonnier de plusieurs annees. Serres, V, 8. — Donc sans retention pourvoiés à l'ensemencement de l'estang avec toute liberalité. V, 13. — Des soies seront aussi employées en habits, mais avec retention, de peur d'abuser de matiere tant precieuse. VIII, 2.

Mémoire. — Il ne m'en souvient plus. Et si je suis homme de quelque leçon, je suis homme de nulle retention. Montaigne, I, 10 (I, 197).

Retentir (trans.). Faire retentir. — La trompe et le tabour ton nom retentiront. Mathieu, *Aman*, II, p. 29. — Fais que ma bouche ouverte aille retentissant De tes fais excellens la gloire triomphante. Chassignet, *Mespris*, sonn. 403. — Le ciel flamboye par esclairs, apres lesquels Sudest retentist ses pets. Anon., tr. Folengo, l. XII (I, 340).

Retentir de. — Le gay rossignol se plaire A degoiser chants menus Je voy, et mil fredons faire, Pensant que sommes venus Pour ouyr sa douce vois Que retentissent ces bois. Bugnyon, *Gayeté de may*, p. 127. — Et pour ton nom, que seul toute la terre Deut retentir, seul tout homme sonner. Doublet, *El.*, 26. — Un chant d'amour, que l'eau mesme sentit, Chant que le mont alentour retentit. Baïf, *Eglogues*, 8 (III, 47). — Il chanta : le bocage Retentit sa chanson. *Ib.*, 9 (III, 56).

(Subst.). — Sur l'epais morion faisant appesantir Le roide et dur chaplis, horrible au retentir. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 264). — Au retentir d'un valon, le son d'une trompette semble venir devant nous, qui vient d'une lieue derriere. Montaigne, II, 12 (II, 366).

Retenton, v. *Retentum.*

Retentoufle, mot burlesque. Faculté de retenir, mémoire. — Sur mon ame, tu as bonne retentoufle, je l'avois mise dans mes choux de disner, si tu ne la m'eusses r'amenée en memoire. Du Fail, *Propos*, chap. ajout., 14, p. 174.

Retentras (?). — Quand sainct Ambroise, Augustin, Lactance... et plusieurs autres escrivent unanimement que Dieu ne peut estre adoré par aucune représentation d'images peintes ne taillees, lors la bonne dame saincte Eglise fait du retentras à la parisienne et monstre de n'entendre ce patois. Marnix, *Differens*, I, v, 1.

Retentrice, adj. fém. Qui retient, qui resserre. — La troisiéme [manière de ligature] est appellée retentrice. Paré, VII (I, 437). — La vertus retentrice du nerf qui restrainct le muscle nommé sphincter. Rabelais, IV, 67. — La [faculté] retentrice est celle qui garde et retient ce qui a esté attiré jusques à tant qu'il aye esté cuit, digeré et preparé à nutrition. Paré, Introd., ch. 8.

Retentum. Article faisant implicitement partie d'un arrêt. — Ils avoyent pratiqué que le retentum fait par la cour de parlement... ne fust imprimé. Pasquier, *Recherches*, I, 243. — Fut le 16 janvier 1523 prononcé l'arrest contre le duc de Bourbon par le chancelier du Prat, et quelques jours après celuy de S. Valier, portant condamnation de mort, au dessous duquel estoit un retenton, qu'avant de l'exposer au dernier supplice, il seroit appliqué à la question ordinaire et extraordinaire. VIII, 39. — Il fut condamné aux galeres seulement, mais avec un retentum, ainsi qu'on disoit, de le jeter dans la mer aussitot qu'il seroit arrivé à Marseille. L'Estoile, *Mém.*, 2e part., p. 626 (G., Compl.).

Retenue. Aptitude à retenir. — Ayant quatre pieds... avec les ongles fort longs, mais qui sont sans force ne retenue. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 12.

Suite, compagnie. — Ho, mon maistre, soubz ton pouvoir Ay tousjours desiré venir ; Me veux tu pas entretenir? — Voire dea, tu soyes bien venue. — Tu es bien de la retenue Sur toutes les choses du monde. *Sotties*, II, 36. — Je vous vueil suyvre Et croire aussi parfaictement, Vous requerant devotement Estre de vostre retenue. *Act. des Apost.*, vol. I, 74 a (G.). — Car j'ay vouloir d'avec vous vivre Et estre de la retenue. 75 a (G.). — Le roy Henry n'eut plus tost la bouche close que François duc de Guise et Charles cardinal de Lorraine son frère, s'estans saisis de la personne du roy et de messieurs ses frères, les menèrent au Louvre... en delaissant à la garde du corps les princes du sang... avec plusieurs chevaliers de l'ordre et grands seigneurs, qui n'estoyent de leur retenue. La Planche, *Estat*, I, 7. — Quant à d'Avanson, conseiller du privé conseil, combien qu'il fust de la mesme facture, si fut-il de la retenue, tant à fin qu'on ne peust dire le conseil du feu roy avoir esté du tout changé que pour le cognoistre homme propre à tout cela à quoy qu'ils le voudroyent employer. I, 9. — Combien que ses germains soyent de la retenue. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Imposture*, p. 52.

Lieu de retenue. Lieu où l'on est retenu, gardé. — Je te prie et supplie mottroyer benignement le nom damy, et massigner lieu de retenue en ton franc cœur gentil. Lemaire, *Illustr.*, I, 25.

Retenue. Droit de réserve. — Le duc de Bar a retenue de seshommes et femmes demeurans ou dit bailliage, posé qu'ils voisent demeurer soubs ses vassauz haultz justiciers ; et pareillement les vassaux du dit bailliage ont retenue de leurs hommes et femmes qui vont demeurer es villes et villages appartenans audit seigneur duc. 1506. Cout. de Bar (G.).

Administration. — Le pere ou la mere de mineurs aura la retenue, le maniement et le profit des biens de leurs enfants. 1535. *Cout. d'Ipre* (G.).

Réserve alimentaire. — Lorsque les biens de mineurs sont considerables et grands, les eschevins, comme tuteurs en chef, sont accoutumez de moderer les aliments ou la retenue. 1540. *Cout. de Bouchaute* (G.).

Entretien. — Elle n'est tenue de faire quelques reparations, ouvrages ou retenue a la dite maison par elle choisie, si premier l'heritier ne luy a livré suffisamment de pel, torche et couverture. 1507. *Cout. de Péronne* (G.).

Salaire. — Lesdits advocats pourront recevoir pour leurs salaires, vacations et journees les sommes cy apres declarees, et point davantage, a scavoir pour retenue et consultation... quatorze patars. 1619. *Cout. de Hainaut* (G.).

Retenue de conseil, terme de tournoi. — Alors doit lever et prendre le gaige de terre, et puis faire ses protestations dessudites et requerir son advoué en cas de loyal essoyne, et nous demander retenue de conseil selon la noblesse et condicion de luy. La Sale, *Salade*, 2e part., 47 a (G.).

Retenuement. Avec retenue, avec réserve. — Au moins devroit nostre condition fautiere nous faire porter plus moderément et retenuement en nos changemens. Montaigne, II, 12 (II, 325). — Je me contenteray de ce que Musée en a touché en general et fort retenuement. Du Vair, *Constance*, l. II, p. 349. — C'est donner goust et apporter estime aux choses que les traicter mysterieusement, retenuement. Charron, *Sagesse*, I, 22.

Reterquier, v. *Restequier.*

Reterrer. Regarnir de terre ou de mortier. — Comme aussy touttes les aultres chambres,

greniers et caves du corps de logis, fors les greniers, qui fault reterrer. 1583. Cart. de S. Et. de Vignory, p. 168 (G.).

Reth, Rethoric, Rethorical, v. *Retz, Rhetorique, Rhetorical.*

Rethoricial. D'orateur, de rhéteur, de rhétoriqueur. — Le meilleur que je y puisse faire nest sinon fumee aupres de vostre feu rethoricial. M. d'Amboise, *Ep. veneriennes*, Prol.

Rethoricien, v. *Rhetoricien.*

Rethz, v. *Rets.*

Retiaire (H. D. T. Aubigné, *Sancy*). — Cinq gladiateurs nommez retiaires pour ce quilz usoient de retz mussez. G. Michel, tr. Suétone, IV, 149 r°.

Retiedir (se). Devenir tiède. — (Fig.). Amour... r'enflamma... mon ame, qui s'estoit un peu, voire assez retiedie. G. Chappuis, tr. *Fiammette*, l. IV, p. 206.

Retien. Fait de retenir. — Plus que marbre et que glace endurcy et glacé, Du tout mien, ne creignoy fleche, flâme ou lien, D'arc, de brandon, de lacs : quand d'un poil le retien, Un baiser, un trait d'yeux m'ont pris, bruslé, blessé. Baïf, *Div. Amours*, l. I (I, 325).

Ce qui retient. — Ajax, homme tres fort, Hapa l'un des cailloux dont la place estoit pleine (Retien des vistes naus qui rouloit sur l'areine Aux pieds des combatans). Jamyn, tr. *Iliade*, XIV, 47 r°. — Au foible amour la honte un retien porte : Mais foible elle est la où l'amour est forte. Brach, *Imitations, Aminte*, V, 1. — La loy est l'union et l'accord de toute la cité, le retien, la moderacion et le frein des appetits desordonnez. *Ex. des Disc. cont. la mais. roy. de Fr.*, p. 19 (G.).

Retiers. Tiers du tiers. — Pour droits seigneuriaux, le tiers et retiers. 1550. *Coust. du comté de Boullongne* (G.).

Retiforme. Semblable à un filet. — La tunique... nommée en grec amphiblistroïde ou retiforme. Paré, III, 8.

Retifver, v. *Restiver.*

Retin. Bruit. — Jehan Marot et Guillaume Cretin Ont bien fait ouir leur retin. *Anc. Poésies*, VII, 8.

Retinacle (*retinaculum*). Ce qui retient. — Craincte de l'evident Mors de leur dent nous est un retinacle. — Qui nous retient. *Act. des Apost.*, vol. I, 1 b. (G.). — Estant la bride de la raison abattue et tout retinacle levé. J. Duval, *Methode de guarir tous catarrhes*, p. 120 (G.).

Retinder. Faire retentir. — Il m'a semblé quelquefois que j'ouyois corner les faunes et Diane retindans les bois par les abbois des chiens et le son des trompes. Le Roy, tr. Budé, *Venerie*, p. 19 (G., *Retinter*).

Retingot (?) — A Coulongne est le retingot. *Anc. Poésies*, V, 115.

Retinsseler. Étinceler, briller. — Il fit si froict sur la fin du mois de decembre... que l'air du temps retinsseloit de froict sur la neige, tout ainsi qu'il faict sur la terre en esté, durant les plus grandes chaleurs qu'on vit jamais. Haton, *Mém.*, an 1564 (G., *Restinceler*).

Retinter. Retentir. — Le son... va remontant Par les ordres moyens tintant et retintant. 1578. La Boderie, *Galliade*, 55 b. (Vaganay, *Mots*). — L'un chamaille sur l'autre, et leurs coups esclatans D'un effroyable bruit vont en l'air retintans. Montchrestien, *Hector*, IV, p. 53.

Retinté. Retentissant. — Quiconque aime le son de la torte trompete Hautement retinté. Vauquelin, *Foresteries*, II, 3.

Retirade. Retraite. — Le seigneur Cornely, par l'advis des cappitaines, volsist se retirer : je luy remonstray qu'il ne failloict poinct qu'il commensast sa retirade qu'il n'eust de la cavalerie. Monluc, l. III (I, 447). — Si Dieu eust voullu inspirer M. le mareschal à ce que ce jour il les feust allé combatre, nous les trouvions le matin deslogés, et les combations sur leur retirade et en désordre. L. III (I, 454). — Voilà la fortune que j'euz à cette retirade. L. IV (II, 175). — Le capitaine qui faict une belle retirade devant son ennemy est bien autant à estimer que celuy qui le combat. Brantôme, *Retraictes de guerre* (VII, 267). — Il n'est pas possible d'ouyr parler d'une plus belle retirade, quasy semblable à celle que firent six ou sept mille soldats romains... eschappez de la sanglante battaille de Cannes. (VII, 284-285.) — On ne sçavoit que plus louer, ou les beaux exploitz d'armes qu'il y faisoit, ou ses retirades. (VII, 293.)

Retranchement élevé derrière la première défense. — Et voulois mettre derière la retirade tous les mousquetz de la ville. Monluc, l. III (II, 51). — Pareillement recogneusmes l'endroict où nous failloict fere la retirade. (II, 53.) — Les soldatz estoinct tous contre les maisons, ayans faict force trouz en icelles, pour aller et venir au couvert dernier la retirade, qui n'estoict guares plus haulte que la haulteur d'ung homme. (II, 58.)

Retirement. Action de se retirer, de s'écarter. — Je te recommande bien fort l'honnesteté que tu dois à matrosne iommaine, et le retirement qu'il convient à tant noble et genereuse veufve. La Grise, tr. Guevara, III, 38. — Prenés garde soigneusement que monsieur vostre mari, vos domestiques et messieurs vos parens ne soyent point offencés par des trop longs sejours aux eglises, des trop grans retiremens et abandonnement du soin de vostre mesnage. Fr. de Sales, *Lettres*, 217 (XII, 270). — Ce recueillement se fait par le commandement de l'amour, qui, nous provoquant a l'orayson, nous fait prendre ce moyen de la bien faire, de sorte que nous faysons nous mesmes ce retirement de nostre esprit. Id., *Amour de Dieu*, VI, 7.

Fait de se retirer. — Ce que la fable dit, qu'Osiris fut enfermé dedans un coffre ou un cercueil, ne veut autre chose signifier que le retirement et appetissement de l'eau. Amyot, *Isis et Osiris*, 39. — Pindare tient... que Rhodes apparut par le retirement de la mer. G. Bouchet, 6e *Serée* (II, 63).

Rétraction. — Telles extentions et retiremens de voix et impetuosités... ont accoustumé de causer rompures, spasmes et retiremens de nerfz. Pasquier, tr. Plutarque, p. 83. — Il fut pris d'une convulsion et retirement de nerfs par tout son corps. Vauquelin, *Orais. fun. de Jean Rouxel.* — La crespeleure des cheveux n'estant qu'une convulsion et retirement à faute d'humeur. G. Bouchet, 29e *Serée* (IV, 248).

Retirer (trans.). *Retirer en longueur.* Tirer en longueur. — Le roy, pensant que les Sarra-

zins tinsent ce propos pour retirer en longueur la guerre... ne voulut à ses ennemis donner loisir de s'apprester d'avantage. Fauchet, *Antiq.*, VI, 14.

Retirer. Attirer. — Les roys successeurs qui ont esté depuis... quand ilz vouloyent retirer à leur service quelque personnage de la Grece, luy promettoyent... qu'ilz le feroyent plus grand aupres d'eulx que n'avoit esté Themistocles aupres de Xerxes. Amyot, *Thémistocle*, 29.

Détourner. — Comme les princes de Macedoine le retirassent de ce faire... il respondit. La Grise, tr. Guevara, II, 30. — Ce ne sont que tourments entrelassez de voluptez, qui, venans à maistriser ceus qui les suivent, les retirent de s'employer à ce qui leur seroit profitable. La Boetie, tr. Xénophon, ch. 3. — Conradin... ayant esté defaict en bataille, fut retiré de sa fuite et livré és mains dudict Charles. Marnix, *Differens*, II, v, 3.

Détourner du mal. — Pour instruire les chastes et retirer les mal vivantes, contre lesquelles je ne veulx invectiver ne dire mal. Changy, tr. *Instit.*, II, Pref.

Accueillir, recueillir. — Or avoit la royne Clotilde retiré les trois enfans de son filz, le roy Clodomir d'Orleans, et les nourrissoit en son hostel. Lemaire, *Illustr.*, III, 2 (II, 412). — En sa duché de Ferrare venu, M'a retiré de grace et retenu. Marot, *Epistres*, 42. — Il [Alexandre] retira en sa compaignie gens flateurs et adulateurs, qui avoient eu entrée en sa cour par merveilleux artifices et moyens indignes. Budé, *Institution*, ch. 35. — L'Esglise lors dehors vous mectera, Et le monde ne vous retirera. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Mort d'Amour*, p. 359. — Nous feut faict commandement que de troys heures n'eussions à retirer en nos navires home ne femme du pays. Rabelais, IV, 43. — Les gouverneurs des costes ne le voulloient aucunement retirer, par le commandement du Grand-Seigneur, qui luy vouloit mal. Brantôme, *Dragut* (II, 54). — [Brusquet] fut contrainct de sortir de Paris et se sauver chez madame de Bouillon à Noyan, qui le retira de bon cœur. Id., *Mareschal d'Estrozze* (II, 267). — Ces quatre frères... favorisoient fort les huguenotz et les retiroient en leurs maisons. Id., *M. de Monluc* (IV, 27). — Ceste honneste dame... les retira tous dans ses propres maisons, ainsin qu'ilz estoient las, pauvres, désarmés, affamés et couvertz de playes. Id., *Renée de France* (VIII, 112).

Retenir. — Une raison seule me retire : Cest que je ne prens pas plaisir de venir à guerre civile, si je ny suis contrainct par bien grande necessité. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, V, 3.

Reprendre. — Ainsi qu'il estoit sur les dessaings de retirer Bresse et Véronne, comme il l'eust faict, n'en faut doubter, luy vint une malladie d'un flux de ventre qui l'emporta. Brantôme, *Barthélemy d'Alviano* (II, 198).

Comparer. — En telles sortes de comparaisons, ce qui est petit ne croist pas tant que, par le contraire, ce qui est grand s'amoindrit, lors qu'il est retiré à chose plus vile et abjecte. Bretin, tr. Lucien, *Images*, 13.

(Intrans.). Ressembler. — Ainsi cheminer circulairement en rouant estoit la forme competente et perfaicte alleure retirante à quelque portion de divinité. Rabelais, IV, 32. — Ce que feut faict, et en beau cabaret assez retirant à celluy de Guillot en Amiens. IV, 51. — J'ay davantage une autre raison pour monstrer que les Colchois retirent fort aux Egiptiens. C'est qu'en tissure et ouvrage de lin, mesmement en façon de vivre et en langage, ilz leur ressemblent du tout. Saliat, tr. Hérodote, II, 105. — L'œil brun, doucement rigoureux, Trampé d'un appast doucereux : L'un retirant à Mars rebelle, Et l'autre à la Cyprine belle. Belleau, tr. Anacreon (I, 26). — J'ay veu De mes deux yeux sa sœur jumelle. — Retire t'elle fort à elle? — Elle luy retire bien fort. — De face, de taille et de port? — De tout. Baïf, *Brave* (V, 3). — L'antimoine... est une certaine pierre retirant par maniere de dire à une escume blanche et luysante. La Porte, *Epith.*, 26 r°. — Toute la race des singes retire entierement à l'homme, tant au traict du visage qu'au nez, oreilles et paupieres. 378 r°. — Encores craindra le roy, quelque grand réputation qu'il aura acquize, luy bailler une place en charge, craignant que les enfans retirent au pere. Monluc, l. III (II, 115). — Il fut trouvé... contre quelques grosses pierres, certaines lettres escrites du regne desdits Carthaginois, la plus grand part desquelles ne retiroient pas mal aux lettres hebraïques. Thevet, *Cosmogr.*, I, 12. — Nostre vie, disoit Pythagoras, retire à la grande et populeuse assemblee des jeux Olympiques. Montaigne, I, 25 (I, 193). — C'est un langage doux et qui a le son aggreable, retirant aux terminaisons grecques. I, 30 (I, 269-270). — Il se tire des escrits de Ciceron et de ce Pline, peu retirant, à mon advis, aux humeurs de son oncle, infinis tesmoignages de nature outre mesure ambitieuse. I, 39 (I, 317). — Voila une description qui retire bien fort à l'equippage d'un homme d'armes françois. II, 9 (II, 106). — Celles [des bêtes] qui nous retirent le plus, ce sont les plus laides et les plus abjectes de toute la bande. II, 12 (II, 213). — Proconnesia esclave conceut en un jour deux enfans, l'un de son seigneur et l'autre de son procureur, chacun retirant à son pere. Paré, XVIII, 39. — Ne seriez-vous point le fils du feu seigneur Ascaigne Tortouvelle? Vous luy retirez fort. Fr. d'Amboise, *Neapolitaines*, V, 5. — Il [Tacite] ne retire pas mal à l'escrire de Seneque. Montaigne, III, 8 (IV, 38). — Je vis le gentilhomme et la belle qu'il emmenoit, mais ce n'estoit pas la mienne, bien qu'elle luy retirast et d'habits et de gestes. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 169.

Retirer à. Tirer sur, approcher de. — Ma peau mal traitée Retire à la couleur d'une ame acherontee. Ronsard, *Response à quelque ministre* (V, 415). — Une teste de dragon... qui retiroit à peu pres à la semblance d'un homme. Bretin, tr. Lucien, *Alexandre*, 12.

Se retirer à. S'adresser à. — Comme vous eusse prié me vouloir monstrer les choses susdites : vous commendates me retirer à ceulx qu'on estimoit gens de guerre, et les apprendre d'eulx. Le Roy, tr. Xénophon, p. 80.

Retiré. Tracé, représenté. — Je vey, n'a pas longtemps, le portrait si bien fait Et si bien retiré de ma fiere adventure. Belleau, *Berg.*, *Baisers* (II, 99). — Il composa... en vers françois, le Sacrifice d'Abraham, si bien retiré au vif que le lisant il me fit autres fois tomber les larmes des yeux. Pasquier, *Recherches*, VII, 6. — (Fig.). Marcel mon voisin, qui estoit la vraye image de la mesme bonté retiree au naturel. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* IV, p. 119.

Réservé. — Si l'homme estoit certain que

les femmes fussent chastes, honteuses et retirées, ils n'ordonneroient leurs pensemens pour les desirer. La Grise, tr. Guevara, II, 16. — Les hommes temperez et retirez, quand eschappent de semblables offices, ne pensent qu'ils perdent honneur, sinon qu'ils chassent et tirent d'eulx une pondereuse et ennuyeuse charge. III, 51. — Brief, monstrent une plus grande severité et plus retiree que les autres. Fr. d'Amboise, *Dialogues*, I, 87 r°. — Il paroissoit de bonne façon, mais fort froide et retirée. Brantôme, *Duc d'Albe* (I, 95). — Il [le duc d'Albe] salua aussi tous les capitaines et soldatz françois fort courtoisement. Cela s'appelle sçavoir bien son entregent de guerre. Quelque fat de général n'eust pas faict ce traict, ains eust faict du sot, du fendant et du mauvais, du froid, du retiré et de l'altier. Id., *Comte Ludovic de Nanzau* (II, 178). — Si ne faut-il pas qu'il face tant du retiré et du sage qu'il n'aye de réserve quelques vieux coups du passé, de follie et d'hardiesse, pour les entremesler avec la prudence et sage conduicte au besoing. Id., *M. d'Aussun* (IV, 6).

Économe, avare. — Si... nous sommes tellement retirez qu'il ne sorte point un denier de nostre bourse, ni un morceau de pain de nostre cuisine... ne desrobons nous point à Dieu ce qu'il nous a mis entre les mains? Calvin, *Serm. sur Job*, 114 (XXXIV, 664). — Notons, quand nous serons retirez par chicheté, que nous ne subviendrons point à nos prochains comme nous devons. Id., *Serm. sur Deuter.*, 141 (XXVIII, 204). — Ceux qui eslargissent du bien qu'ils possedent, ne doivent pas estre chiches et retirez, comme s'ils bailloyent rien de leur propre. 146 (XXVIII, 261).

Cher. — Il fait bon gagner quelque chose ceste annee, que tout est si retiré. Beroalde, *Parvenir, Leçon* (II, 56).

Retireur. Celui qui se retire. — Ceré fait retirer incontinent ses gens, Qui, pour estre trop tard, ne sont tant diligens Qu'ils ne soient fort pressés par la troupe ennemie. Alors des retireurs se voit la prudhommie. *Anc. Poésies*, VI, 321-322.

Retireur de rentes. Celui qui amasse des rentes. — Je n'aurois jamais aultrement filz ne filles legitimes, es quelz j'eusse espoir mon nom et armes perpetuer : es quelz je puisse laisser mes heritaiges et acquestz, (j'en feray de beaulx un de ces matins, n'en doubtez, et d'abondant seray grand retireur de rantes). Rabelais, III, 9. — Autre presence veut le personnage d'un roy ou d'un amoureux sur un eschaufaut, autre celuy de quelque personne privée ou tacquin retireur de rentes. Cholières, 8e *Matinée*, p. 280.

Retistre. Tisser de nouveau. — (Fig.). Entreprendre de le specifier ne seroit autre que retixtre la toile de Pénélopé. Sebillet, *Art poet.*, I, 3. — Cela requiert bien un œuvre entier : et ne seroit apres tant d'excellentes plumes qui en ont ecrit... que retixtre (comme on dit) la toile de Penelope. Du Bellay, *Deffence*, II, 8. — Voila comment sur le mestier humain Non les trois Sœurs, mais Amours de sa main Tist et retist la toile de ma vie. Du Bellay, *Olive*, 94. — Retistra-lon tousjours, d'un tour laborieux, Ceste toile? Du Bellay, *Regrets*, 23. — La France en son espoir n'a point esté deceue, Son Hercul' de Valois a sa paix retissue. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 132 v°. — Ce seroit chose longue à retistre, combien les poetes ont envelopé sous les fables... de hauts secrets. La Boderie, *Harmon. du monde*, p. 11 (G.). — Ils estoient tellement estourdis qu'enfin ils oublioient mesme les lettres, et estoient jusques à seize ans, avec infinie peine, à retixtre ceste toile de Pénélope. Tabourot, *Bigarrures*, IV, 1. — Nous... qui vivons icy bas Entre mille dangers, angoisses et debas, Tistrant et retistrant un eternel ouvrage. Chassignet, *Mespris*, p. 87. — Et tistrant de nos jours et retistrant la toile, Aus vens injurieux reguinderions la voile. P. 88. — C'est tousjours recommencer et retistre mesme ouvrage. Charron, *Sagesse*, I, 35.

Retiter (?) — Ni le gateau, ni les vers conjurez Pour retiter les amants parjurez. Vauquelin, *Foresteries*, I, 4.

Retiver, Retixtre, v. *Restiver, Retistre*

Retoffu. Touffu. — Là s'eslargissoit aussi Un vieil coudrier racoursi Retoffu de mille branches. Ronsard, *Poemes, Houx* (V, 168).

Retombe. Coupole. — A cest instant fut veu une longue, droicte et tres pure et claire flambe, sortant de ses yeux, monter au ciel par le clair de la retube du temple. *Alector*, 149 r° (G.).

Sorte de vase, de coupe. — Le front, comme une retombe. Rabelais, IV, 31. — Nous en vismes douze autres... beuvans en belles et amples retumbes vins de quatre sortes. V, 21. — Cent formes de voerres... retombes, hanaps, jadaux. V, 33. — Trois retombes pleines de vin. 1618. Ste Croix. Arch. Vienne (G.).

Retombir. Retentir. — Sa voix tonnant si fort retombissoit Que la valee obscure en gemissoit. Lemaire, *Amant vert* (III, 19). — De ce deduit fut ouy longue espace Le bruit perchant mur, trenchiz et dodenne, Retombissant par la forest d'Ardenne. Id., *Chansons de Namur* (IV, 297).

Retombissement. Retentissement. — (Fig.). Nulle redondance et nul retombissement du pechié originel. Fossetier, *Cron. Marg.*, V, I, 3 (G.).

Retondaige. Action de retondre. — Pour l'achat... de six aunes de drap gris, au pris de trente trois gros l'aune... payé a esté, comprins six gros qu'il a convenu payer pour le retondaige, dix livres quatre gros. 21 déc. 1512. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Retondeur. Ouvrier qui retond, tondeur. — De Jehan Nouart, retondeur. 1er février 1512. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Je suis vray retondeur de toilles Et bon tisserand de papier. *Anc. Poésies*, I, 75. — Puis... trouva assez d'autres choses, mais de petite valleur, comme un couperet à boucher, unes forces à retondeur, plusieurs dagues et cousteaux. Alcripe, p. 159. — Bohadilla le retondeur. Brantôme, *M. de Chièvres* (I, 221).

Retondir. Retentir. — Qui autour luy luy gettoient maints joyeux sons De leurs clerons, trompettes et buccines, Tant que les boys et les roches voisines De leurs doulx chants par tout retondissoient. Scève, *Arion.* — Ces vases retondissans et resonnans et retonnans jusques à nete hyperboleon, c'est à dire la plus haute note de la game. J. Martin, tr. Vitruve, 73 v° (G.). — Du chasteau fut tant tiré d'artillerie... que tout le voisinage en retondissoit. Rabelais, *Sciomachie* (III, 405).

Retondissement. Retentissement. — La voix procedant de la scene comme d'un centre ... excitera une resonnance claire et agreable le possible, si que par son retondissement elle engendrera une harmonie convenante a soy mesme. J. Martin, tr. Vitruve, 74 r° (G.). — L'artillerie du chasteau [partit] avec si espouvantable tonnerre et retondissement de la riviere enfermee entre ses deux montaignes qu'il sembloit proprement que le chasteau et les hauts rochers tombassent en ruine. Paradin, *Hist. de Lyon*, p. 349 (G.).

Retondité. Rondeur. — Se l'œil ne voit en la circunference Du pain sacré sinon retondité Avec blancheur, le cueur sans difference Croire et penser y doibt l'humanité De Jesu-Christ, joinct à divinité. Cretin, *Chant royal*, p. 25.

Retonnant. Retentissant. — Quand il estoit illec entré, il parloit par dedans la dicte statue, qui estoit de cuyvre et rendoit une voix retonnante et estrange, a sa femme. Seyssel, *Hist. eccles.*, XI, 18 (G.).

Retonner. Retentir. — Ils crioient à si haulte voix et en si grand nombre de toutes sortes de gens France, France, qu'il sembloit que les maisons et murailles mesmes en retonnassent. Seyssel, *Louys XII, Vict. sur les Venit.*, p. 334. — Encor ces gens... Jà se pensoient avoir joye trop incertaine, En faisant retonner leur debile canon Pour d'avoir pris la ville acquerir le renom. *Anc. Poésies*, IV, 212. — Incontinent avec impetuosité manderent les gens frapper à la grand porte si rudement que tout le couvent retonnoit. *Levain du calvinisme*, p. 113 (G.).

Retorcher. Recrépir. — Item, a Olivet, porchier, pour avoir retorchié les guarittes la ou on fait le guect de la ville, par marchié fait, cx s. *Compte de* 1530-31. Arch. mun. Mézières (G.).

Frapper. — Dame Felicette... le commença à outrager de grosses paroles, tellement que le sire Jambon, se sentant intéressé en son honneur, la commença à retorcher à beaux coups de poing. Louveau, tr. Straparole (V, 3).

Retordeur. Ouvrier qui retord. — A Jaques Bourg, retordeur, pour avoir retors dix sept livres et demye de sayete. 1er févr. 1512. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Retoriq, v. *Rhetoriq.*

Retorquable. De nature à être rétorqué. — Noz arguments et matieres controverses sont ordinairement retorquables à nous : et nous enferrons de noz armes. Montaigne, III, 8 (IV, 20).

Retorquer (trans.). Retourner. — Reprenez et retorquez vos parolles ainsi. Larivey, *Fidelle*, II, 9.

Tourner. — Ainsi pour le jourd'huy celuy qui n'est pas sage Retorque en mal et prend au rebours un passage. *Anc. Poésies*, III, 106.

Renvoyer, attribuer. — Elle, non ingrate envers le supernel Dominateur, qui tant de graces luy ha fait, jamais ne seuffre attribuer les louenges des dons celestielz, quelle reçoit, à sa propre felicité... mais le tout retorque à la seule puissance et clemence divine. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 94). — Il y avoit une loy à Rome... qui bannissoit le pere quand son enfant estoit reprins de la Justice... estant la coulpe souvent retorquee au pere quand les enfans sont mauvais, lequel a failly à leur monstrer comme ils se doivent gouverner. G. Bouchet, 14e *Seree* (III, 60).

Retorquer sur. Attribuer à. — Il retorqua sur nous ce qu'il avoit tramé : Tous deux nous accusa, coulpables nous fist estre De ce qu'il avoit seul sur moy voulu commettre. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 34 r°.

Faire retomber sur. — Il conviendra fort bien de descouvrir avec icelles la turpitude de leurs desreiglemens, et retorquer sur eux la mocquerie. La Noue, XXIV, p. 614.

(Intrans.). *Retorquer à.* Retomber sur. — Il est congnu par le moral De cest apologue qu'a ceulx Qui desirent aux aultres mal Souvent le mal retorque a eulx. Haudent, tr. Ésope, II, 31.

Retors. Tordu. — Furie, Qui d'un fouet retors de serpens furieux Bourrelle sans repoz voz bouches et voz yeux. Magny, *Odes*, II, 42. — A coups ruez de massue retorse. Des Masures, tr. *Eneide*, X, p. 513. — A quoy semblent les cris dont esclattent si fort Ceux qui, à col retors, sont trainez à la mort... Aubigné, *Tragiques*, IV (IV, 152).

Frisé, bouclé. — O beaux cheveux d'argent mignonnement retors ! Du Bellay, *Regrets*, 91. — Et ton cheveu retors Soit tousjours emmusqué et dedans et dehors De quelque doux parfum. Belleau, *Disc. de la Vanité*, ch. 9 (II, 286). — Son chef divin... Estoit couvert de cheveux ondelez, Nouez, retors, recrespez annelez. Ronsard, *Charite* (II, 63).

Ayant les jambes torses. — Et ne se povoit pas bien ayder des joinctures des cuisses, si quil estoit souvent contrainct a se monstrer retors et boyteux. G. Michel, tr. Suétone, II, 84 v°.

Retorser. Tordre. — Les [Carthaginoises] s'advisèrent de couper leurs belles tresses et blonds cheveux... si bien qu'elles-mesmes, de leurs belles, blanches et délicates mains, en retorsèrent et en firent des cordes. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 423).

Retort. Tordu, replié. — Il [un serpent] luy ceint des replis de sa queue retorte Jambes, aisles et col. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 194).

Sinueux. — Monstrez vos estendars aux rivages retorts Du sommeilleux Meandre. Garnier, *Antigone*, 872. — Cephise va pourprant ses rivages retorts De divers sang. 1711.

Retorte. Cornue. — Toutes lesquelles choses digereras par l'espace de trois jours au bain marie, distilleras par le filtre en retortes ou cornes bien lutees. Aneau, tr. Gesner, *Tresor*, ch. 30 (G., Compl.). — Ces choses soient pilées et bien pulverisées, et aprés mises en une retorte de verre ou terre... puis la retorte soit mise sus le fourneau. Paré, XXV, 32.

Retortiller. Tortiller, tordre, replier. — Par les vers qui... retortillent et replient le boyau. Paré, XV, 65. — La royne en sent le vent, et soudain retortille Sa perruque achetee en forme de coquille. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 514.

Se retortiller. Se replier. — Une seule corne au front, toute courbee et se retortillant sur le col. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 6. — Elle [la Garonne] va se retortillant, venant de Muret, pour prendre sa volte et tirer au païs d'Agenois. XIV, 2.

Retortillé. Tordu, replié. — Lequel [Janus] tenoit en ses mains un grand serpent retortillé.

Lemaire, *Illustr.*, I, 28. — Ilz [les Sicambriens] avoyent les cheveux crespelez, recorcelez et retortillez. III, 1 (II, 306). — Ceste comete estoit flambante et retortillée comme un serpent. Du Pinet, tr. Pline, I, 57 (Vaganay, *Mots*). — [Le caméléon] a la queue couloree et tachee de pareille marqueterie que son doz, laquelle aussi il porte aucunement retortillee et redoublee par dessoubz. Thevet, *Cosmogr.*, IV, 11.

Tortu. — Tous ermites portans grand barbe, et manteau simple, et le baston retortillé et plein de nœux. Lemaire, *Schismes*, 3e part. (III, 349).

Retorta. Tortueux. — Et les sentiers retortus dresse nous. Coyssard, *Hymnes sacrez*, p. 109 (G.).

Retouble, v. *Restouble.*

Retoublé. — *Terre.* Feconde... retoublee, *i.* qu'on seme tous les ans, La Porte *Epith.*, 395 ro.

Retouiller (se). S'enfoncer, se vautrer. — Des chanoines qui ne se vouloient revocquer, et qui se plaisoient de se retouiller en la fange des erreurs. Mélart, *Hist. de la ville et chast. de Huy*, p. 331 (G.).

Retour. *Rendre à qqn son retour.* Répondre à son attaque. — Arcalaus vint charger Amadis, qui luy sçavoit assez rendre son retour. *Amadis*, I, 19.

Retourmenter. Tourmenter de nouveau. — Ainsi le sec excés cause une fievre lente, Qui tousjours sans tourment l'ectique retourmente. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 47.

Retournable. Qui revient nécessairement. — Qui sont enonciations retournables, et qui s'ensuyvent l'une de l'autre. La Boderie, *Harmon.*, p. 46 (G.).

Retournee. Retour. — Quand je veis blanchir tes voiles à la dolente retournee, jestoye si aveuglee que peu sen faillit que ne me meisse en mer pour aller au devant de toy. Lemaire, *Illustr.*, II, 13. — Et si voiez ce qui me fait douloir, C'est vostre absence, et vostre retournée M'auroit tantost de lyesse atournée. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 25.

Retournement. Retour. — S'elle demeure longuement Hors l'ostel, ne la tencez mye, Mais dittes au retournement : « Bien soyez venue, m'amye. » *Anc. Poésies*, I, 132. — Apres avoir entendu la conclusion prise sur le retournement en son royaulme de sa personne. *Lett. du card. Wolsey à L. de Savoye* (G.).

Retourner. Revenir, recommencer. — Si la maladie retournoit... car telles maladies estans irritees retournent ordinairement... je te gueriray encores. Bretin, tr. Lucien, *Desherité*, 32.

Revenir à la vie. — Car tel est trespassé Qui pour tout bien ne retourneroit pas. Rabelais, I, 2.

Revenir à soi. — A l'heure la princesse retourna de pasmoison. *Amadis*, I, 35.

Redevenir. — Amour l'avoit faict de mouton retourner homme. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 1. — De peur qu'apres avoir tué Fotis, je ne fusse cause de me priver des remedes pour retourner de rechef homme. Louveau, tr. Apulée, III, 6. — Apres que le sommeil luy sera passé, il retournera aussi sain comme au paravant. X, 3. — Je suis asteure vieulx et ne puys retourner jeune. Monluc, l. VII (III, 399). — Ma maison, qui avoit longuement esté triste à cause de mon ennuy retourna toute gaye. G. Chappuis, tr. *Fiammette*, l. VI, p. 395.

Se retourner. Retourner. — [Le moine] saisit en son poing une hasche de ceulx qui là gisoient mors, et se retourna de rechief sus la roche. Rabelais, I, 44.

Retourner (subst.). Retour. — Tousjours en allant sur les ennemys estoit voulentiers le bon chevalier mis devant, et au retourner derriere. Loyal Serviteur, ch. 59. — Et se dit cecy pour ceulx qui recusent la journée de la mort, ou le chemin est necessaire, mais le retourner est impossible. La Grise, tr. Guevara, III, 48. — La plus grande partie d'entre eulx perirent au retourner que feirent les premiers. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 70 (149 vo).

Retournouer. Tour. — Le daulphin est espois par le milieu au travers du corps à la maniere d'un retournouer de gantier. Belon, *Poiss. mar.*, I, 42 (G.).

Retournoyer. Aller autour de. — Desja le grand flambeau, qui court perpetuel, Avoit fait dessur nous un voyage annuel, Et luisant retraçoit une course seconde, Ayant par deux saisons retournoyé le monde. Garnier, *Juifves*, 700.

Retracement. Action de tracer de nouveau. — Ils retracent les antiques caracteres et symboles que leurs peres d'impieté leurs ont enseignés pour congreger les esprits, qui se moquent de telles resveries, au retracement desquels toutefois, pour maintenir l'erreur, ils font semblant d'estre contraints. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 344.

Retracer (trans.). Poursuivre. — De ses propos mignards, de sa langue mignarde, Junon de plus en plus subtile elle retarde : Les nynfes cependant que Juppin embrassoit Librement s'en alloient, en vain les retraçoit. Vauquelin, *Foresteries*, I, 8. — Je suis un amant Qui d'Amour advoué sors d'icy seulement Pour re-tracer les pas d'une nymphe fuyarde. G. Durant, 28 vo.

(Intrans.). Marcher, aller. — Esprits qui recherchez ce qui est desirable, N'allez plus retraçant pour trouver d'autre objet. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 295. — Elle... va et vient, trace et retrace par le parc. P. 737.

Retractation. — Caesar... redigea [le sénat] a la premiere forme, resplendeur et nombre suffisant, et fut celle retractation des senateurs par deux elections. G. Michel, tr. Suétone, II, 62 vo.

Retraite. — Elle n'avoit autre but que de plaire et contenter son frère [Charles-Quint], et, dès meshuy, ne contenter le monde, et tenir compagnie à son frère en sa rétractation et prières. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 619).

Retractement. Retrait. — Le retractement de chascun costé sera de demy-pied. Serres, II, 1.

Désaveu. — Retractement d'arrets par requetes civiles et autrement. Cayron, Style *de la court de parlem. de Toulouse*, p. 638 (G.).

Retracter. Corriger. — Quintilien dit que l'on doit avoir esgard que les propos de la nourrice ne soyent vicieux, car l'enfant de jeunesse prent viles façons difficiles a retracter. Changy, tr. *Instit.*, I, 1.

Réformer, désavouer. — Voila l'archevesque d'Arles assis pour retracter, si bon luy semble, la sentence de l'evesque romain : au moins pour juger par dessus luy. Calvin, *Instit.*, IV, vii, 10. — Qu'il ne soit loisible à aucun, disent-ils [les papes], de retracter le jugement de nostre siege, à cause de la primauté que nous avons. IV, vii, 19.

Se retracter. Se retirer. — Ils envoierent trois avant coureurs dont les deux furent tuez chauldement, lautre sen retrata, criant quil avoit veu Charles de Gueldres en horrible puissance. Lemaire, *Fragments de Chroniques* (IV, 449).

Se rétrécir. — Faudra à cela assujetir le fossé, en le façonnant plus estroit par bas que par haut, non en pente et talussant, ains à plomb et droicte ligne, se retractant en quarré, en l'endroit que poserez le plancher. Serres, II, 1.

Retracteur de. Qui rétracte, qui retire. — *Advocasseau.* Turbulent, jeune... rebineur, *i.* retracteur de ce qu'il a accordé en jugement. La Porte, *Epith.*, 7 v°.

Retraction. Traction en arrière. — Je sens... en mon ame retraction urgente, comme si feust une voix de loing ouye : laquelle me dict que ne y doibvons descendre. Rabelais, IV, 65.

Retrait. — Pour former une parole articulee, trois choses sont requises : les poulmons, avec retraction d'air. Le Loyer, *Spectres*, IV, 16.

Retraduire. Traduire de nouveau. — Aymerois autant les retraduire tout de nouveau. Fontaine, tr. Ovide, *Epistre.*

Retrahi. Trahi. — Les roys de leurs vassaux hays et retrahis. Papon, *Meslanges* (II, 144).

Retraict, v. *Retrait.*

Retraieur. Acheteur. — Entre autres se mit sur les rangs et s'equipa un de leurs voisins, bon gentil-homme, mais non trop brusque ni ouvert, ains un semblant trop grand menager, retraieur de terres, et docte annicheur de poules. Du Fail, *Eutrapel*, 31 (II, 133).

Retrainctif, Retraindre, v. *Restreinctif, Restreindre.*

Retrainer. Traîner de nouveau. — Et pour avoir encor Par ses vers retrainé la charoigne d'Hector. Ronsard, *Aux mânes de Salel* (dans Salel, tr. *Iliade*). — (Fig.). Ce bel arc [des poètes] decocha la gloire Des heros, de qui la memoire Vit au monument des chansons, Qui, malgré le tems qui tout mine, Encor en voix grecque et latine Sous l'archet retrainent leurs sons. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 220).

Ramener. — Ceux qui, banissant l'ignorance, Tachent de retrainer en France L'age qui nous viendroit dorer. Jodelle, *Ode à Claude Colet* (II, 209). — Traistre penser... Tu viens tousjours ma playe égratigner Preste à se clorre, et la fais resaigner, Me retrainant malgré moy vers ma dame. Jamyn, *O. P.*, l. III, 117 r°.

Attirer de nouveau. — Ores par la vertu tu es pareillement Retrainé comme moy à l'amoureux naufrage. Grevin, *Olimpe*, p. 59.

Retraintif, v. *Restreinctif.*

Retraire (trans.). Retirer, rappeler. — Dieu le voullut par devers luy retraire, Et trespassa de ce siecle en ce point. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 48.

Détourner. — Ainsi est-il quand on nous veut retraire De quelque cas, nous voulons le contraire. Saint-Gelais, *Elegie d'Ovide paraphrasee* (II, 178).

Donner asile à, recueillir. — Je croy qu'il n'est si simple créature Qui ne ayme bien quelque beau chien retraire, Entretenir, veoir, nourrir et attraire Auprés de soy. Cretin, *Debat sur... chiens et oyseaux*, p. 87. — Il disoit que les monasteres n'avoient esté inventez que pour y retraire et recueillir ceulx qui estoient laids, aveugles, manchotz et boyteux. La Grise, tr. Guevara, I, 24. — Il n'est pourtant hors de propos qu'ayant le gentilhomme des forests nourrissans et retraians telles grosses bestes, qu'il n'y chasse quelques fois. Serres, VIII, 7.

Recueillir, prendre [dans un texte]. — Car par ce que j'ai peu retraire Des prophetes et texte et glose, Ce eust esté de luy bien grand chose Et de moy riens. M. de Navarre, *Comed. des Innocents* (II, 161).

Représenter. — Phidias avoit nayfvement retraict et exprimé le Jupiter de Homere selon le desaing quil en avoit faict en sa poesie. Selve, tr. Plutarque *Paul Émile*, 118 r°.

Reproduire. — Enfant digne du pere... Et qui pour ta beauté sers d'esbayssement, Retrayant de ta mere et les yeux et la grace. Grevin, *Gelodacrie*, p. 105. A cell' qui te cognoist mieux, Et qui, retrayant du pere La sagesse et la grandeur, Retrait aussi de la mere La grace et le noble cueur. Id., *Odes*, 7.

(Intrans.). Ressembler. — Estant encore jeune il redoubtoit fort le peuple, pource qu'il sembloit retraire un peu de visage à Pisistratus. Amyot, *Périclès*, 7.

Se retraire. Se contracter, se fermer. — Voyez vous bien là ceste rose Qui s'est toute retraicte et close vers le soir? Marot, tr. Erasme, *Coll.* 2 (IV, 23).

Se retirer en se contractant. — A peine ses yeux morts luy paroissoient au front, Son visage bouffi et ses lèvres se sont Retraictes dans la chair. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 293).

Se retirer. — Mais puys en brief je vis devant De mon chemin ung beau repaire, Auquel les amans bien souvent Sans mal penser se vont retraire. *Anc. Poésies* (V, 169). — Or le bon laboureur et sage en son affaire Se rejouist de voir la grue se retraire Bien tost en la saison, quand il est diligent. Belleau, *Prognostiques* (II, 350). — Heureux encore en sa misere Qui, le cours d'une vie usant, Loin des princes se va retraire. Garnier, *Marc Antoine*, 211. — Pourquoy si loin de nous t'es tu voulu retraire...? Desportes, *Psaumes*, 10.

S'éloigner, s'écarter. — Laissé vous ay, et, pour mieux me retraire De vostre amour, ay prins vostre contraire. M. de Navarre, *Marg., Miroir de l'ame pecheresse* (I, 39). — Comment pourroys-je, helas, de l'amour me deffaire, Quand, plus du feu d'amour je me sen éblouir, Plus des yeux ses archers je cuide me retraire? Baïf, *Francine*, l. II (I, 189).

Se retirer, se délivrer. — Sans que je puisse, ô doux mal, me retraire Du piege fort qui me tient abbatu. Id., *Meline*, l. I (I, 46).

Se retraire de. Renoncer à. — Mais ta crueur a ta beaulté contraire De cest espoir fait le mien cueur retraire. M. d'Amboise, *Ep. vener.*, 7. (Le réfléchi est omis devant l'infinitif dépendant d'un autre verbe.) — Au moins, pervers, si de mal-faire Vous ne pouvez plus vous retraire Plongez en la perdition. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 14).

Se retirer, aller (avec une idée de direction

vers une personne ou une chose). — Le pasteur Pan, que tristesse obumbra, Sestoit retraict dedens ses riches parcs. LEMAIRE, *Temple d'Honneur* (IV, 210). — Amour venoit à mon cueur se retraire. MAROT, *Elegies*, 1. — Incontinent, prince, j'euz esperance Qu'il feroit bon devers toy se retraire. ID., *Epigr.*, 156. — Il vaut mieux... Dedans la maison nous retraire Pour mieux esplucher cest affaire. JODELLE, *Eugene*, III, 2. — Combien de fois, cherchant d'oublier mes douleurs... Loin alecart aux champs me suis-je allé retraire...? BAÏF, *Francine*, l. II (I, 169). — S'il advenoit qu'ilz fussent contraints de fouir, ilz n'auroyent lieu quelconque ou ilz se peussent retraire ne sauver. AMYOT, *Timoléon*, 25. — Or le mieux que nous puissions faire, Je croy que c'est de se retraire En quelque coin plus à l'escart. BÈZE, *Abraham*, p. 37. — On a mis en deliberation... quelle part le roy se devoit retraire. PASQUIER, *Lettres*, V, 2. — Je prens plaisir de voir le fils du grand Pompee... Pauvre et desesperé dans la mer se retraire. GARNIER, *Porcie*, 1291. — Mais en vain on voudroit que, pour me maintenir Contre les durs malheurs qui peuvent avenir, Je deusse vers les grands de ce temps me retraire. VAUQUELIN, *Sat.*, *A François Vauquelin*. — Prés de ce lieu bouviers et pastoureaus, Fuyants le chault, ne se viennent retraire. PASSERAT, *Stances sur un cyprès* (II, 80). — Cela se remarque evidemment és naturelles grottes dans les antres des roches, où... les pigeons se retraient en infinies multitudes. SERRES, V, 8.

Retrait. Contracté, racorni, ratatiné. — Je n'ay pied ne membre retraict. *Anc. Poésies*, III, 89. — Adoncques s'apparut en songe à moy un vieillard... Il estoit retrait et cassé de vieillesse. AMYOT, *Hist. aethiop.*, l. V, 58 v°. — Il jetta en terre devant luy un cuyr tout sec et retrait de grande secheresse. ID., *Alexandre*, 65. — Je suis retrait (tant je suis ennuyé) Comme une peau mise à la cheminee. BÈZE, *Psaumes*, 119. — Mes nerfs sont tous retraits, mes dents se font la guerre. DESPORTES, *Bergeries*, p. 446. — Ce corps seché, retraict De la France qui meurt fut un autre pourtraict. AUBIGNÉ, *Trag.*, I (IV, 42).

Retiré. — Ma plus grand' force estoit retraicte au cœur Et contre Amour faisoit plus de deffence. DU BELLAY, *Olive*, 63.

Représenté. — [L'histoire] est comme une table de paincture, la ou se voient les conseilz, œuvres et parolles des anciens hommes de nom, retraictz et exprimez apres le vif. SELVE, tr. Plutarque, Prol. du translateur. — Digne filz de Henry... qui portes sus ta face Retraicte au naturel la maternelle grace. DU BELLAY, *Regrets*, 172.

Retrait. Action de se retirer. *Faire retrait.* Se retirer. — Mieulx vault à tart faire retrait Que aller si tost que on s'i empesche. *Anc. Poésies*, IX, 135.

Mettre en retrait. Éloigner, écarter. — Par nonchaloir, qui ung chascun forfait, Mondain plaisir vous a mis en retrait. *Ib.*, XII, 83.

Retrait. Reflux. — Le flux de la mer courroit deux fois le jour entre les deux exercites. Et au retraict d'elle y avoit sur la greve plusieurs escarmouches. LE BAUD, *Hist. de Bret.*, ch. 41 (G.).

Retrait lignager, v. *Lignager.*

Retrait du goubelet. Office. — Tous feurent d'advis que on les menast au retraict du goubelet, et là on les feist boyre rustrement. RABELAIS, I, 18. — Pres le retraict du guoubelet. IV, 35.

Retrait. Cabinet, lieux d'aisances. — Lon voyoit... les aucuns se musser dedans les puitz... dautres dedans des retraictz et lieux puans. SEYSSEL, tr. Appien, *Guerres civ.*, IV, 3. — Escoutez que dict nostre retraict aux fianteurs. RABELAIS, I, 13. — L'on les rejecte en leurs retraictz : ce sont leurs conventz et abbayes, separez de conversation politique comme sont les retraictz d'une maison. I, 40. — En ce retraict icy pres ma scelle persee. IV, 67. — Nés d'où sort si puante aleine Que de l'aneau d'un vieil retrét Ne sort pas un vent plus infét. BAÏF, *Passetems*, l. I (IV, 235). — L'alaine luy put comme la bouche d'un retraict. LARIVEY, *Jaloux*, II, 6. — Quand il seroit plus vieil que Mathusalem, plus puant qu'un retrait et plus laid qu'un diable. TURNÈBE, *Contens*, I, 6. — Qui voudroit... exaggérer cette vengeance divine par la circonstance du lieu y pourroit bien encore adjouster la mort de Heliogabalus, qui fut aussi tué en un retraict. MONTAIGNE, I, 31 (I, 274). — L'ambition paye bien ses gents, de les tenir tousjours en monstre, comme la statue d'un marché... Ils n'ont pas seulement leur retraict pour retraitte. III, 3 (III, 297). — La premiere occupation où je courus chez moy, ce fut aux cheminées et aux retraicts. III, 13 (IV, 266). — Ceste consideration est de tres-grande importance, que de faire les puits loin des retraits, des estables, des fumiers et d'autres lieux puants. SERRES, VII, 4. — Aussy ne croy-je point qu'un retraict soit si salle, Bien qu'il soit tout remply de matiere fecalle. *Var. hist.*, VII, 45. — Son halaine puoit plus qu'un aneau de retraict. BRANTÔME, *Mareschal de Matignon* (V, 165). — Du Louvre les retraicts sont hideux cimetieres D'enfans vuidez, tuez par les apothicaires. AUBIGNÉ, *Tragiques*, II (IV, 101). — (Fig.). Leur secte est un retraict, ou un esgout, pour recevoir toutes les ordures du monde. CALVIN, *Contre les Libertins*, ch. 21 (VII, 214). — Ils vienent neantmoins se mesler parmi les enfans de Dieu, comme s'ils vouloyent fourrer Jesus Christ en une estable à pourceaux. Car que sont-ils sinon des retraits de toute puantise? ID., *Serm. sur l'Ep. aux Corinthiens*, 18 (XLIX, 812). — Ceste meschante femme n'avoit pas seulement un vice, mais toutes maledictions et malheurs regnoyent en elle, comme en un puant retraict plein de toute ordure. LOUVEAU, tr. Apulée, IX, 5. — L'iliaque douleur les retord [les intestins], inhumaine, Restrecit leurs conduits, et, detestable, fait De la bouche de l'homme un pestilent retrait. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Furies*, p. 104. — Tout le cors humain N'est qu'un puant retrait. CHASSIGNET, *Mespris*, sonn. 204. — Maquignons de Satan... Vous vous esjouissez, estants retraicts des vices Et puants excremens : gardez vos immondices. AUBIGNÉ, *Trag.*, VII (IV, 276).

Cureur de retraits. Vidangeur. — Cyre estoit vachier... Darie cureur de retraictz. RABELAIS, II, 30. — Pour bien exprimer quelz ilz sont, je ne saurois user de comparaison plus propre qu'en les accouplant avec les cureurs de retretz. CALVIN, *Excuse aux Nicodemites* (VI, 595). — L'un des anges de Greve et bon petit porteur de hotte, crieur de cotterets, et gentil cureur de retraits. DU FAIL, *Propos*, ch. 8, p. 56-57. — Il fait aussi bon voir une personne d'honneur en une mascarade comme un cureur de retraits

presider au Conseil. Beroalde, *Parvenir, Fantaisie* (II, 229).

Retraitter. Retirer, révoquer. — Là ou auparavant le peuple avoit tousjours accoustumé d'obeyr aux ordonnances du senat, alhors premierement et en ce fait premier commença il retraitter et anuller ce que le senat avoit ordonné. Amyot, tr. Diodore, XIV, 30.

Retrambler, v. *Retrembler.*

Retramer. Tramer de nouveau, sans cesse. — (Fig.). O puissante Fortune, Dont l'inconstante main, retramant nostre sort, Esleve et fait vaincueur et le foible et le fort. Nuysement, 16 r°.

Se retramer. Être tramé de nouveau, sans cesse. — (Fig.). De là se retrame le cours Et l'ordre qui roule tousjours Des corps que ceste mesnagere Nature défait et refait. Belleau, *Pierres precieuses, Pierre lunaire* (II, 246).

Retramé. Tramé de nouveau. — (Fig.). Le feu que Mars avoit dans la France alumé, Aiant brulé le fil tant de fois retramé Pour renouer la paix, a souvent à la France De voir jamais la paix fait perdre l'esperance. Brach, *Poemes, Elegie promptement faite.*

Retranche. Diminution. — Combien que la minorité ne merite point de faveur, quand il est question de punir les forfaits, si est ce, dit la loy, qu'on y doit proceder avec quelque retranche de la rigueur des loix, mesmement si le mineur est au dessous de dix huit ans. Bodin, *Demon.*, 212 r° (G.).

Retrancher. Labourer de nouveau. — Tu laboureras donc les terres qui sont naturellement humides aprés le trezieme jour d'apvril, et puys les retrencheras environ le vingt et troys ou quatriesme jour de juing... et au premier jour de septembre tu leur bailleras la tierce facon. Cotereau, tr. Columelle, II, 4. — Les guerets qui ont esté nouvellement trenchez et labourez en janvier doibvent estre retrenchez a la fin de ce moys de mars. XI, 2.

Couper, trancher. — Helas, me faudra-til Moymesme retrancher de mon âge le fil? Garnier, *Cornelie*, 430.

Retrater, v. *Retracter.*

Retraverser (H. D. T. Pas d'hist.). — Il retraverse le lac. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. V, 53 v°.

Retrayable. Qui peut être soumis au droit de retrait. — Si plusieurs heritages sont vendus par mesme contract a un seul prix, dont les aucuns tombent en retraict, l'acheteur n'est tenu laisser les dits heritages retrayables, s'il ne luy plaist, ains sera tenu le retrayant retirer la totalité. 1556. *Cout. de Mante et Meullan* (G.).

Retrayement. Retraite, lieu où l'on se retire. — Aucune chose appartenant au retrayement et officine des femmes. Tr. Végèce, I, 7 (G.).

Retreluire. Luire vivement d'un nouvel éclat. — Par tout retreluit la flotte argentine Du roial tige, celeste origine. Buttet, *Sec. Liv.*, Ode 7.

Retrembler. Trembler de nouveau. — Guise, dont la vertu compaigne Impatiente se dedaigne De se voir close de ramparts, Vint esclarer, et dessoubs le tonnerre Des Cornepiedz fit retrembler la terre. Du Bellay, tr. Buccanan (H. C., V, 281). — Aux seuls noms recités De ces reytres fumeux, retremblions tout de mesme Que les hommes d'Ulysse au bruit de Polyphesme. Papon, *Pastorelle*, III, 1. — Je retramble d'horreur à l'hydeuse memoire. III, 2.

Se retrembler. Frissonner, frémir. — Apres se estre secoux les oreilles, les crins et la queue, et retremblé de toute la peau du corps pour esgouter l'eau, il se print a hennir. *Alector*, 89 r° (G.).

Retrencher, v. *Retrancher.*

Retrencheur. Coupeur. — Jehan de Sallomez, retrencheur et rappointeur de draps. 1555. Lille (G.).

Retrepigner (intrans.). Trépigner. — Retrepignant des pieds vien commencer la dance. Buttet, *Epithal.* — Fuyant la presse Des autres pastoureaux qui en mainte façon Retrepignant des pieds dançoient en limaçon. Nuysement, 71 r°.

(Trans.). Danser en trépignant. — Retrepignant une dance A la gaillarde cadance Des champestres chalumeaux. Tahureau, *Ode* 7.

Fouler en trépignant. — Les tigres pressez Folastrans suivoyent à costé Retrepignans la terre. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 212).

Retrepiller. Sautiller. — Là les ruisselets coulans D'un doux bruit retrepillans. Tahureau, *Mignardises* (II, 101).

Retrét, v. *Retrait.*

Retribuer. Rendre. — Qui peut vivre sans leur danger Bien eureux est pour abreger, Attendu, comme je sçay bien, Qu'ilz retribuent mal pour bien. Damerval, *Deablerie*, 48 b (G.). — Retribuer biens d'aultruy n'ayez honte ; Tousjours en fin [il] fault rendre [son] compte. Gringore, *Entreprise de Venise* (I, 149). — Quant au regard du loz que m'atribue, Trop tu en dis, à toy le retribue. Collerye, *Epistres*, 18. — Bien humblement vous remercie de l'honneur que nous avez faict à cest acte, Dieu vous le retribue eternellement. Rabelais, II, 20. — Je retribue cent pour un à ceux qui usent de charité envers les miens. Du Vair, *Medit. sur Job.*, ch. 33. — L'autre, pour retribuer ce present, luy envoya de longs fers d'aiguillettes... enrichies de quelques perles et pierreries. Brantôme, *Marguerite, reine de France* (VIII, 76).

Donner en compensation. — Faites le donc, et me recompensez Du deuil qui a mes sens trop offensés, Retribuant en volontés unies Infinis biens pour peines infinies. Saint-Gelais, I, 203.

Donner en récompense. — Il condamne... l'opinion de ceulx qui estiment la grace seconde estre retribuée aux merites des hommes. Calvin, *Instit.*, II, p. 81. — Le loyer qui nous vient n'est pas ainsi appellé pource qu'il soit deu à noz merites, mais pource qu'il est retribué aux graces qui nous avoient esté auparavant conferées. P. 93. — La sophisterie, à laquelle ilz ont tousjours recours, ne vault icy rien. C'est, combien que Dieu ne retribue pas aux merites precedens la grace d'eslection : toutes fois qu'il la confere pour les merites futurs. VIII, p. 473.

Faire subir. — Vengeance lors à tous mes ennemis Retribueray et rendray à ma guise. Des Périers, *Cantique de Moyse* (I, 186).

Faire réparation de. — Or avez-vous maintenant ce que desirez, immolans mon innocence aux pieds de Dieu tout puissant, que je supplie par sa clemence retribuer à mon cher fils

le tort qui m'est fait par vous. Pasquier, *Recherches*, VI, 15.

Retribueur. Celui qui rétribue, qui récompense et punit. — Nostre Seigneur, le juste retribueur. Brochart, *Quatre motifz pour faire le passage d'oultre mer*, 11 v° (G.).

Retributeur. Celui qui rétribue, qui récompense et punit. — Mercure... Me mena voir le tenebreux convent Des infernaux, ou sied Rhadamanthus, Retributeur des vices et vertus. Lemaire, *Amant vert* (III, 19). — Tres liberal retributeur de ceulx qui le servent. J. Bouchet, *Noble dame*, f° 29 v° (G.). — Le prince doibt estre large retributeur des services et plaisirs qu'on lui faict. G. Perny, *Rep. de la libr. de Fr. I* (G.). — Cuyde tu ces oultraiges estre recellés... au Dieu souverain, qui est juste retributeur de noz entreprinses? Rabelais, I, 31. — *Dieu.* Tout-puissant... retributeur. La Porte, *Epith.*, 149 r° et v°.

Celui qui accorde, qui attribue. — Paris... nest point accepteur de personnes, ne soustenеur de querelles iniques. Mais droiturier retributeur de gueidons. Lemaire, *Illustr.*, I, 30.

Retribution. Restitution. — Que celuy qui a grippé ce qu'il a peu ne se soucie de faire retribution. Car il ne convient point de corriger Dieu. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 13 (VII, 184).

Retripler. Tripler. — Chacun de grand courrouz sent son ame allumee, Oyant l'une crier, voyant l'autre pasmee, L'autre tordre ses mains, et l'autre a retripler Ce que les yeux humains ne pouvoyent contempler. La Boyssière, *La Boyssière*, p. 20. — Ainsi te puisse Dieu re-tripler tes beaux ans. G. Durant, 208 v°.

Retroceder (H. D. T. 1550). — 1503. Il est impossible que telle matiere puisse retroceder. *Guidon en franc.*, 93 d, éd. 1534. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Céder, reculer. — [César] ne permist point le gubernateur de la nef en dangier de perir entre les procelles et tempestes marines et fluctueuses undes retroceder et donner lieu au combat des ventz tempestueux. G. Michel, tr. Suétone, I, 27 v°. — Lorsque Mars en signe de Libra (qui est son detriment) parfoys arrete ou retrocede ou retrograde. Roussat, *Estat et mut. des temps*, p. 133 (G., Compl.).

Retrogradation (H. D. T. 1550). — 1533. Attendu le comete de l'an passé et la retrogradation de Saturne. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 3.

Action de rendre, de payer de retour. — Le bien-fait est moins richement assigné où y a retrogradation et reflexion. Charron, *Sagesse*, III, 11.

Retrograde. Recul, éloignement. — Bien que le printemps soit ja arrivé, faut delaier à remettre ces arbres-ci à l'aer, jusqu'à ce que, la crainte du peril passee, par le retrograde des froidures et gelees, ils demeurent en toute asseurance. Serres, VI, 26.

Retrograder (H. D. T. 1564). — 1555. Lieu auquel si voulions prosperer fauldroit faire retrograder la revolution des cieux qui s'encline autre part. Pasquier, *Monophile*, 125 b. (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 317).

(Trans.). Faire rétrograder. — Si Phoebe d'une nue affubla son visage Et devers Oriant retrograda ses pas. Brach, l. III, sonn. 35. — Plustost le firmament retrograde sa course. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Eden*, p. 29. — Jubal... attentif les escoute, Et fait sur ce modele un luth harmonieux Qui meine au bal les monts, retrograde les cieux, Oreille les forests. *Ib.*, *Artifices*, p. 148.

Le mot est signalé comme nouveau. — Ces tailleurs, se trouvans au bout de leur roulet, commancent à retrograder. — Qu'entendez vous ici par ce mot *retrograder*? — C'est à dire qu'ils retournent en arriere, et viennent à reprendre quelcune des vieilles façons, qui avoit esté long temps descriee, et la font trouver nouvelle. Estienne, *Dialogues*, I, 252.

Retromper. Tromper de nouveau, tromper. — Mais la cruelle, accoustumée A me retromper souvent, S'enfuit comme une fumée. Ronsard, *Odes*, V, 11. — Non, Muret, non, ce n'est pas du jourd'huy Que l'archerot qui cause nostre ennuy Cause l'erreur qui retrompe les hommes. Id., *Am. de Cassandre*, *Elegie à Muret* (I, 112). — C'est un grand bien que la richesse, Si flatant elle ne pipoyt, Et d'une aléchante caresse Ses possesseurs ne retrompoit. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 64). — C'est à qui mieux déguisera Son parler faussement menteur, Et qui d'un visage flatteur Son compaignon retrompera. Id., *Vices et mœurs corromp.* (II, 166). — Loin de moy soit la faveur et la pompe Qui d'apparence et de fard nous retrompe. Ronsard, *Poemes*, *Salade* (V, 78). — Et le mal descouvert, tu m'as souvent voulu Par lettres retromper, feintement gratieuses. Rivaudeau, *Complaintes*, 2. — Ceste vaine horreur de fumée s'efface, Pour en me retrompant faire à une autre place. Tyard, *Nouv. Œuv. poet.*, *Elegie à Ronsard* (p. 185). — Je ne veux plus que la fausse trompeuse Me vienne encor retromper à la fin. Vauquelin, *Sat.*, *A M. de Tiron*.

Retrompé. Trompé. — Et retrompé quand je la cuide avoir, Rien que mes pleurs pour butin je ne nombre. Buttet, *Amalthée*, 304, p. 345.

Retroquer. Échanger. — Il fallut... rétroquer places, meubles et prisonniers. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 12.

Retroubler. Troubler de nouveau. — Pourquoy Me viens-tu retroubler par ces larmes cruelles? Desportes, *Hippolyte*, 71. — Des trois la querelle, Qui fit donner la pomme a la plus belle, Ayant couvé dans leurs cœurs envieux, Avoient encor retroublé tous les cieux. Brach, *Meslanges*, 208 r°. — Je retroublois et affligeois mon cœur troublé par une nouvelle melancolie. G. Chappuis, tr. *Fiammette*, l. IV, p. 216. — Retroubler cest estat desjà assez troublé. *Anc. Poésies*, IX, 39. — Le ciel se renoircit et l'onde est retroublee. Montchrestien, *Cartaginoise*, III, p. 141. — Les vents... Troublez de cet esprit retroublerent tout lieu. Aubigné, *Tragiques*, VI (IV, 270).

Se retroubler. Se troubler de nouveau. — Je palli, je me pers, je me trouble et retrouble. Jodelle, *Didon*, I (I, 163).

Retroussé. Bref, succinct. — Je vous dis que vous pouviés voir les huguenotz; je dis maintenant : ouy, voyés-les, mais rarement, et soyés courte et retroussee avec eux, neanmoins douce et reluisante en humilité et simplicité. Fr. de Sales, *Lettres*, 304 (XIII, 83).

Retrouver. (Formes accentuées sur le radical). — Comme un petit fan alteré, Long

temps de sa mere esgaré, S'esjouist quand il la retreuve. Magny, *Odes* (II, 206). — En la dissention Rien juste se retreuve, Rien est en paix loyal, Rien est loyal en treve. Romieu, *Estrenes* (p. 78-79).

(Sous l'influence des formes accentuées sur le radical). — L'œil se contente De varieté plaisante, En chasque endroit retreuvant Tousjours du contentement. Theodecte (dans Tabourot, *Bigarrures*, I, 74).

Retroux. Petits morceaux. — (Fig.). Bazochiens ne prise une groseille... De ces retroux et leur bille pareille L'on m'a compté la chose nompareille Que l'on dira devant bonne brigade. Collerye, *Cry pour les clercs du Chastellet*, p. 274. — Prince, je dis, en gectant une œillade Sur ces retroux qui de vous ont mesdit, Qu'on leur fera ung brouet et sallade. *Ib.*

Rets. Filet, réseau (Fém.). — J'avois à mon cas bien pourveu Pour prendre l'oyseau en ma rethz. Corrozet, tr. Ésope, 50. — Quelque pescheur, cuydant poisson attraire, Jecta sa rez. Haudent, tr. Ésope, I, 20. — Et les beaux yeux, la bouche et main polie, D'où vient chaleur, traict et reth si soudaine, Par qui Amour m'ard, me point et me lie. Saint-Gelais, *Sonnets*, 16. — Parmy les fleurs ce faulx Amour tendit Une ré d'or legerement coulante. Du Bellay, *Olive*, 85. — Lors que ces yeux (la rethz dont je fus pris) D'un seul regard coulorerent ma face. Magny, *Amours*, sonn. 61. — Jesus Christ accompare son Eglise... à une rets, où il s'assemble de toutes manieres de poissons. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 14 (XLIX, 760). — Nous lisons d'un qui, avant qu'estre pape, souloit manger sur une rets, par une certaine humilité devotieuse : estant parvenu au papat, « Ostez-moy ceste rets, dit-il, j'ay pesché ce que je voulois prendre. » Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 22 (I, 38). — Donc pour s'aider de sa rê déja mise Si finement, son corrival avise, La nuit suivant, de se venir cacher Dans ces maisons où nul ne vient coucher. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 246). — Mais pour me dire et que les grands honneurs Et les grands biens viennent des grands seigneurs, je ne pourrois à ce leurre me rendre : Cette ré faut à d'autres oiseaux tendre. Vauquelin, *Sat.*, *A. M. de Tiron.* — Elle montre à propos une gorge albastrine... Pour y tendre une rez, à fin d'envelopper Tout esprit qui se laisse à la chair attraper. *Ib.*, *A M. Bertaut.* — Or estant chasque retz egallement tendue L'une çà l'autre là. Gauchet, *Foliot*, p. 273.

Retube. Voûte. — Il n'a pas prononcé la derniere parole Qu'on voit changer de teint aux retubes du pole... Au jour triste succede une plus triste nuit. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Schisme*, p. 501. Lire *retumbe*? voir *Retombe*, 1er alinéa.

Retuer. Tuer de nouveau. — Et peusses-tu par cent milliers d'effortz Me retuer d'autant ou plus de mortz Que je n'admire et honore ta grace ! Tahureau, *Sonnets*, 70. — De mortelles fleches et flames, Qui entamans, qui consumans, Voire et empoisonnans les ames, Retuent sans fin ces amans. Jodelle, *Amours*, *Chanson* (II, 61). — Soyez doux au deffunt : ne piquez point un mort : Pour un mort retuer en serez-vous plus fort? Baïf, *Antigone*, IV, 4.

Retumbe, v. *Retombe.*

Returcer. Biner. — On ne pouvoit moissonner ni returcer les vignes qui estoyent pleynes d'herbes. J. Pussot, *Journalier*, p. 168 (G.).

Returcé. Biner. — Et toutes celles returcees et rongnees sur le tard devindrent seiches devant leur maturité. *Ib.* (G.).

Retz, v. *Rets.*

Reu 1. — Il est II manieres de reu ; l'ung est appellé *reubarbarum*... et croist en Inde et est appellé reubarbe. L'autre reu est *reupunticum*... et est appellé reupontic. *Gant Herbier*, nº 398 (G.).

Reu 2, v. *Ru* 1.

Reubantries, mot collectif. Rubans. — Fardeaux de saies, de drap, de tapis, de toille, de livre, de pappiers, de viezeries, de fourures, de passemens, de reubantries. *Mém. pour les habit. de Douai* (G., *Rubanterie*).

Reubarbatif, v. *Rabarbatif.*

Reumatique, v. *Rheumatique.*

Reumatisant. (Rhumatisant : H. D. T. Néol.) — 1503. Flux d'humeur reumatizante. *Guidon en franç.*, 81 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Reumatiser. Causer des rhumes, des rhumatismes. — Quelle matiere reumatise plus tost, la chaude ou la froide? J. Raoul, *Fleurs du Grant Guydon*, p. 59 (G.).

Reume, v. *Rheume.*

Reunir. Aplanir de nouveau. — En l'arrachant [le chanvre], la terre se sousleve qui est pour tout labourage aux raves moiennant qu'aprés en avoir retiré le chanvre, l'on en reunisse le fonds avec le rasteau. Serres, VI, 29.

Reupe. Rot. — Ledit Willemme fist une reupe. 1526. *Reg. aux publications.* Arch. Tournai (G.).

Reupontic. — (Le grand centaurium.) C'est le reupontic des apoticaires. Du Pinet, tr. Pline, XXV, 12 (G.).

Reus (*reus*). Accusé d'une faute. — Tant que seras en ce monde heureux, Des amys auras au grant nombre, Mais si d'aventure demoure reux De tes amys perdras tost l'ombre. *Anc. Poésies*, XI, 128.

Faire reus. Convaincre d'erreur. — Noz hereticques nous pensoyent faire reus avec leur parolle de Dieu. Marnix, *Differens*, I, IV, 16.

Estre reus. Ne savoir que dire, être à bout d'arguments. — Suz, Colin. Respondez vous point? Estes vous reus? *Anc. Théâtre*, I, 162. — Le maistre secretaire, feignant d'estre reus. Marnix, *Differens*, II, IV, 21.

Faire reus. Réduire à ne savoir que dire. — Je sçay bien mon restributor... Et si cognois toutes mes lettres. J'en ay faict reus cent fois les maistres De nostre escolle. *Anc. Théâtre*, II, 384. — Ces heretiques, quand ils se voient faicts reus par nos argumens, ont leur recours à aucunes images particulieres que saincte mere Eglise adore par singuliere devotion, et s'en moquent à pleine gorge. Marnix, *Differens*, II, III, 4.

Reuscir, v. *Reussir.*

Reuser (se). Se retirer. — Par ce que les dits Boileve et consorts concluoient a l'encontre desdits habitants de Baule a eux reuser et departir du paturage de deux pieces de prez. *Transaction de* 1605 (G.).

Reussir. *Reussir à.* Aboutir, à, avoir pour

résultat. — Lesquelles [choses] si elles eussent esté precipitees fussent reuscies au contraire. G. Du Bellay, *Mém.*, l. VII, 203 r° (G., Compl.). — Encore que, pour n'estre les plus forts, nos entreprises ne reussissent à bon effect, ce neantmoins aux premieres offres de mutations tousjours nous esbranlasmes nous contre la puissance du senat romain. Pasquier, *Recherches*, I, 4. — Plusieurs bonnes et belles deliberations se sont esvanouyes, et quelques fois ont reussi au deshonneur et dommage de leurs autheurs. Charron, *Disc. chrest.*, *Redemption*, 2, p. 215. — Ceste compagnie de ribaux n'est ny la premiere ny la derniere qui ont eu noms particuliers dont on ne sçait l'origine, des quelles les unes reussirent avec le temps à honneur, et les autres à deshonneur. VIII, 44.

Reussir à neant. N'aboutir à rien. — Quoy voyant Boniface, et que ses furieuses sentences reussissent à neant, il en mourut de regret. *Ib.*, III, 17. — Ce proverbe [*faire des châteaux en Espagne*] est d'une bien longue ancienneté : duquel nous usons contre celuy qui en ses discours pourpense à des choses oiseuses et qui luy doivent reussir à neant. VIII, 17. — Tout cela faisoit tirer le siege en longueur, qui apprestoit à l'Espagnol loisir de s'armer ; et à nous de penser que nostre entreprise reussiroit enfin à neant. Id., *Lettres*, XVI, 7. — La plus grande partie des vaisseaux estant fracassée par une grande bourasque de mer, et ceste entreprise reussie à neant. XXI, 2.

Reussir en. Aboutir à, avoir pour résultat. — Si une fois Nostre Seigneur crie a voz oreilles son saint Epheta, ceste tardiveté reussira en beaucoup plus de fermeté. Fr. de Sales, *Controverses*, Épître à MM. de Thonon. — Ainsi ce mal vous reussira en bien. Beroalde, *Parvenir*, *Conclusion* (I, 55).

Reussir en vain. N'aboutir à rien. — On en a essayé, et s'en essayent encore assez, et tous reussissent en vain. La Taille, *Negromant*, I, 1.

Reussir. Sortir, provenir, naître. — Il en fera reussir autre chose que le saye et les chausses. La Taille, *Negromant*, I, 3. — Et semble qu'elles sont comme les poules, lesquelles n'ont pas si tost fait un œuf, qu'elles en chargent aussi tost un autre, laissant là celuy qu'elles ont fait, sans le couver, de sorte qu'il n'en reussit point de poussin. S^t^ Fr. de Sales, *Entretiens spirituels*, 7 (VI, 107). — Les honneurs et louanges sont comme des pierres precieuses, de l'amas desquelles reussit la gloire comme un esmail. Id., *Vie devote*, III, 7.

Résulter. — Outre le grand dommage qui reussiroit d'une telle perte, le peché n'en seroit moindre. Larivey, tr. Straparole, VI, 1. — L'opinion de laquelle reussist une telle absurdité doit estre regetee. Bodin, *Republ.*, II, 1. — Fais (ce dit-elle) au moins que d'une forte guerre Reussisse à ta gloire une eternelle paix. Pasquier, *Epitaphes* (II, 932). — L'affaire succedant à vostre souhait, beaucoup de biens en pourroient reussir. Larivey, *Laquais*, I, 5. — Ce que faisant, il en reussira un bien infini au public. Paré, XIX, 32. — Il faut mesnager vostre vie non pour fuir la mort, ains pour la reserver à une entreprise dont il puisse reussir fruict à vostre patrie. Pasquier, *Lettres*, X, 3. — De negotier avec artifice... il n'en reusciroit autre fruict, sinon qu'on leur bailleroit d'autres artifices en contr'eschange. La Noue, XXII, p. 470-471. — Qu'est-il reusci de tout cela autre chose, sinon un embrasement de convoitises...? XXIII, p. 558. — Le grand profit qui en reussit pour la ville... fit puis aprés trouver cette procedure trés bonne. Pasquier, *Rech.*, VI, 38. — De leur rencontre reussit un autre effect d'autre nature. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, II, 3.

Advenir, arriver. — Mars est commun à tous : souvent il reussist Que le tueur en fin par un autre s'occist. Jamyn, tr. *Iliade*, XVIII, 127 v°. — A qui vient le malheur? à qui reussit la noise? A qui sont les regrets? à qui est la douleur? Matthieu, *Vasthi*, II, p. 27.

Devenir. — A un enfant de maison qui recherche les lettres... ayant plustost envie d'en reussir habil' homme qu'homme sçavant, je voudrois aussi qu'on feust soigneux de luy choisir un tel conducteur qui eust plustost la teste bien faicte que bien pleine. Montaigne, I, 25 (I, 181). — Je supplie vostre charité de luy estre propice et l'assister de vostre soin et faveur speciale, affin quil puisse reuscir tel que nous desirons le voir un jour, propre à servir Dieu et la sainte Eglise. Fr. de Sales, *Lettres*, 1260 (XVII, 313).

Se trouver. — Encore que l'esperance doive reussir vraye. G. Chappuis, tr. *Fiammette*, l. II, p. 87.

Reussir de. Réussir à. — Cet amour... voudroit bien voir les merveilles de l'infinie bonté de Dieu, mays il replie les aysles de ce desir sur son visage, confessant qu'il n'en peut reussir. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, V, 12.

Reussir est noté comme italianisme. — J'ay usé de propos deliberé en ce lieu de ce mot *accort*, qui est emprunté de l'italien aussi bien que *reussir*, mais le temps nous les a naturalisez. Pasquier, *Lettres*, II, 12. — M'est il eschappé quelque mot italianizé? — Il vous en est bien eschappé deux... Tout le dernier dont vous avez usé en est un, *reussir*, au lieu de dire, Avoir bonne issue. Estienne, *Dialogues*, I, 172. — *Reussir*, *grance*, *politesse*, *traguet*, une armee bien *leste*... se trouverent aussi sur les rangs. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 159).

Revaguer. Errer, aller et venir. — Tandis que la bergerette Revague sans savoir ou, Sortant du bois, la chevrette S'en va rancontrer le lou. Buttet, *Sec. Liv.*, Ode 20.

Revaincre. Vaincre. — Il se veut, magnanime, opposer à ce feu, Pour revaincre ou mourir. Papon, *Pastorelle*, III, 1.

Prouver. — Enfin il rejetta cet art, qui est un argument peremptoire et suffisant pour revaincre la fausseté qui est en la magie. Du Pinet, tr. Pline, XXX, 2 (G.).

Revaler. Redescendre. — La fortune... l'ayant mené et conduict avec des pas douteux et dangers de revaler, il paresçoit bien qu'elle le conduisoit à un combat fatal. Brantôme, *M. de Nemours*, *Gaston de Foix* (III, 11).

Baisser de prix. — Les fruicts sont eschappés de la gelee... Dieu par sa saincte grace les conserve, le blé et vin revale, voila nostre usurier au desespoir. 1604. *Disc. d'un usurier de Remilly* (G.).

Se revaler. Retourner. — Les Anglois vont de Nantes au chastel de l'Hermine, pour remonter en mer et eux revaller en Angleterre. *Hist. de Louis III, duc de Bourbon*, p. 165 (G.).

Revalé. Descendu au dessous. — Ils semblent estre revalés mesmes du sens commun. Montaigne, I, 24, var. (I, 167 et V, 36).

Revalider. *Se revalider.* Revenir à la santé,

reprendre des forces. — Il est beaucoup meilleur se conserver sain que par medecine se revalider. Dassy, *Peregrin*, 75 r° (G.).

Revalidé. Fortifié de nouveau. — Quand en ceste fain santé est petit à petit revalidée jusques à la vigueur accoustumée, elle nous suggere et induict ce plaisir et volupté par quoy nous sommes refectionnez. Le Blond, tr. Morus, l. II, 64 r°.

Revaluer. Rendre, donner en échange. — Tout veu, Noble penser salue Merite, occupé grandement, Qui son salut luy revalue Et le festie abondamment. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 54). — Dieu qui peut tout revalluer. *Act. des Apost.*, vol. II, 13 c (G.). — Dieu luy veuille revalluer Son salut. 153 d (G.).

Revanchable. Pouvant être revendiqué. — Sans prejudice des droits de ceux qui ont des fiefs faracheux et revanchables, ou autres privileges hereditaux. 1581. *Cout. de Bretagne* (G.).

Revanchement (?). Mais oncques n'eut que petits mots confus, Revanchements et ennuyeulx refus. Heroet, *Surprinse d'Amour*, p. 109.

Revancher (trans.). Venger. — Ceste main mignardelette, Qui peult les cœurs arracher, Voire Arachne revancher. Magny, *Gayetez*, p. 5. — Ce roy remply d'honneur et de richesse Tient sa maison ouverte de largesse Aux estrangers, tant il a grand desir Entre un millier d'en pouvoir un choisir Qui le revanche et son filz luy redonne. Ronsard, *Franciade*, II (III, 53). — Dieu, qui jadis armas d'un glaive punisseur Mon ayeul Simeon pour revancher sa sœur, Mets moy ce glaive en main. Du Bartas, *Judith*, IV, p. 384.

Tirer vengeance de. — Pour revencher ma mort, je ne voudrois sinon Que le bord, le gravois, les herbes et la rive Fussent tousjours nommez d'Helene et de mon nom. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, *Stances pour la Fontaine d'Helene* (I, 333). — Nos peres se contentoyent de revencher une injure par un dementi, un dementi par un coup. Montaigne, II, 27 (III, 105). — Soit pour aller vaillant en estrangere terre Revancher une injure. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 98. — Voylà comment ledict baron revancha la mort de son jeune frère. Brantôme, *Duels* (VI, 331).

Punir. — Ceste maligne delectation sera revenchee par un feu corporel, cuysant et bruslant eternellement. Montaigne, tr. Sebon, ch. 164.

Défendre. — Aussi avons nous bons alliez et vaillans qui ne meritent pas que nous les abandonnons aux Atheniens... ains les debvons revancher promptement et de tout nostre effort. Seyssel, tr. Thucydide, I, 10 (25 r°).

Sauver, protéger. — Il me cherche. Où m'enfuiray-je? Je te prie, Thomasse, revanche moy. La Taille, *Corrivaus*, III, 4.

Se revancher. Prendre sa revanche, se venger. — Ledit Jean vingtdeuxieme... fulmina plusieurs censures merveilleuses contre ledit Loys de Baviere. Et luy pour se revencher, dautre costé crea un antipape de lordre des freres mineurs. Lemaire, *Schismes*, 3e part. (III, 340). — Il estoit en picque contre ses moines, lesquelz luy faisoyent tout du sanglant pis qu'ilz pouvoyent... Vray est qu'il se revanchoit bien. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 47. — Revenchons nous, madame, non tant pour leur rendre ce qu'ilz méritent que pour satisfaire à l'amour qui, de mon costé, ne se peut plus porter sans mourir. M. de Navarre, *Heptam.*, 3. — Le soldat de Lucullus, ayant esté dévalisé par les ennemis, fit sur eux, pour se revencher, une belle entreprise. Montaigne, II, 1 (II, 5). — Cette mesme pipperie que les sens apportent à nostre entendement, ils la reçoivent à leur tour. Nostre ame par fois s'en revenche de mesme, ils mentent et se trompent à l'envy. II, 12 (II, 371). — Si toutesfois ma posterité est d'autre appetit, j'auray bien dequoy me revencher : car ils ne sçauroyent faire moins de comte de moy que j'en feray d'eux en ce temps là. II, 18 (III, 64). — Et pour se revancher des mauvais offices qu'il avoit sceu qu'on lui avoit faict en son voyage, [le duc de Guise] fit aussi tenir en longueur la prison de M. le connestable. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 185.

Prendre sa revanche, se dédommager. — Le sieur don Ferrandon ne se pouvoit mieux revancher de la perte d'Albe que de nous venir attacquer. Monluc, l. II (I, 373). — Les Anglois, se ressouvenans de leurs anciennes pertes, s'en pourroyent alors revancher. La Noue, I, p. 28. — (Fig.). Icy la mer se revenche de ce long calme et par quatre jours ne cesse de tempester enormement. Rabelais, V, 6.

Se revancher de. Payer de retour. — Je garderay entiere la debte que j'ay envers M. Paulmier, pour m'en revencher, si je puis d'ailleurs, par quelque service. Montaigne, *Lettres* (IV, 359). — S'il se presente occasion de faire le mesme pour vous, nous serons tres aise de nous pouvoir revancher de ce plaisir. 31 mai 1595. Henri IV, *Lett. miss.*, t. IV, p. 358 (G., Compl.).

Se revancher par. Avoir comme représailles. — Nous voyons la liberté des invectives qu'ils font les uns contre les autres, je dy les plus grands chefs de guerre de l'une et l'autre nation, où les parolles se revenchent seulement par les parolles, et ne se tirent à autre conséquence. Montaigne, II, 18 (III, 68).

Revanché. Dont on s'est vengé. — [Il y a] doubles loix, celles de l'honneur et celles de la justice, en plusieurs choses fort contraires : aussi rigoureusement condamnent celles-là un demanti souffert comme celles icy un demanti revanché. Id., I, 22 (I, 136).

Revane. Ce que le van rejette à terre. — Revanes vendus aux marchands de blé. 1523. *Coust. de St Omer* (G.).

Revaner. Vanner de nouveau. — Les revaneurs revanent le grain. 1542. St Omer (G.).

Revange, Revanger, Revanjeur, v. *Revenge, Revenger, Revengeur.*

Revas-y (le). Le revenez-y. — En ce païslà les femmes avoient leur cas fait à vis ; tellement que ayant fait il faut retourner, comme disoit dame Jacqueline, que son cas sentoit le revas-y. Beroalde, *Parvenir*, *Section* (I, 263). — Elle n'osoit y prendre autant de plaisir qu'avec son mari, de peur de le faire cocu, et qu'elle prit goust au revas-y. *Ib.*, *Leçon* (II, 58).

Reve. Sorte de droit de passage sur les marchandises qui entraient ou sortaient. — Bail à ferme de la resve de Beaujolais. 1533-1534. *Act. consul.* Arch. mun. Lyon (G.). — Il ne fut onques veu ny oy en ce pays de Normandie que le roy ou ses predecesseurs ayent coeully ou exigé aucuns deniers pour le droit de hault passage ou resve. 1551. Arch. mun. Rouen (G.). — Lever la foraine et reve cartulaire. 1551-1552.

Arch. mun. Lyon (G.). — Aides, impositions domainiales et foraines, resve, haut passage. Sully, *Œcon. roy.*, ch. 188 (G.).

Reveautrer (se). Se vautrer de nouveau. — (Fig.). Isac, se reveautrant en sa bauge premiere, Dechet du nom acquis par sa vertu guerriere. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 480.

Se vautrer. — Un pourceau se reveaultre en la fange. Gaigny, tr. Guerricus, 53 vo (G.).

Revecher. Résister. — Et leur fut dict que s'ilz revechoient plus, que des a present pour le temps advenir ils estoient condamnez a estre bruslez. *Journ. d'un bourg. de Paris sous Fr. Ier*, p. 459 (G.).

Reveil-matin, Reveille matin, v. *Resveille matin.*

Reveillement, Reveiller, Reveilleur, v. *Resveillement, Resveiller, Resveilleur.*

Revelable. Pouvant être révélé. — Et par ton nom que j'ay bien entendu, Mais qui n'est point aux hommes revelable. Des Autels, *Amoureux Repos*, *Invocation.* — Je vous prie excuser nostre hardiesse, et en continuant iceluy [propos] nous le communiquer, s'il est revelable. 1554. Le Caron, *Claire*, 5 b. (Vaganay, *Mots*).

Revelement. Révélation. — Le soleil neantmoins lui luit encor un peu [à Satan], Mesmes pour descouvrir les mysteres de Dieu, Soit par revelement qu'il en ait cognoissance, Ou soit en remarquant la divine presence. Du Chesne, *Miroir*, l. III, p. 69.

Reveleux. Lascif. — *Abandon* ou *Bandon*... passionné, vitieux, indomtable, reveleux. La Porte, *Epith.*, 1 vo. — *Folastrie* ou *Folastrerie.* Joyeuse, venerienne... reveleuse, *i.* lascive. 178 vo. — *Gayeté.* Mignarde, joyeuse, plaisante... reveleuse. 189 vo. — *Jouvenceau* ou *Jouvencel.* Jeune, adonin... reveleux, *i.* lascif. 227 vo. — *Lasciveté.* Rageuse, adolescente, molle, jeune, petulante, gimbreteuse... reveleuse. 237 ro. — *Luxure.* Paillarde, infame... reveleuse, *i.* lascive. 247 ro. — *Paillardise.* Orde, venerienne... reveleuse, *i.* petulante. 297 ro. — *Venus.* Escumiere... mere des plaisirs, rageuse, fretillante... reveleuse. 416 vo. — *Volupté.* Mignarde... reveleuse, fretillarde. 428 ro.

Revelin, Revellin, v. *Ravelin.*

Reven. Grain défectueux, mélangé de balle et de poussière. — Tous et checuns les cagouglons et revens de la dicte ayre. 1619. Ste Radeg.-les-Fosses. Arch. Vienne (G.).

Revenaire (blé). Blé mis en réserve. — Ont lesdits sgnrs prevotz et jurez... ordonné... de vendre... le soile revenaire de la munition d'icelle ville quy reste en grenier. 26 sept. 1570. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.).

Revenant. Productif. — Le pays de Egypte, que lon a tousjours reputé le plus opulent et le plus revenant que tous les aultres. Seyssel, tr. Diodore, I, 3 (5 vo).

Revencher, v. *Revancher.*

Revencheur. Vengeur. — Le sanglier, serviteur et revencheur de Diane. 1558. G. Morel (H. D. T., *Revancheur*).

Revendage. Action de revendre. *Revendage du roi.* Vente, par un fermier du roi, des biens d'un débiteur. — Toutes personnes... tenues de payer aucunes sommes de deniers peuvent s'adresser au fermier du revendage du roy. 1556. *Cout. de Dourd.* (G., Compl.).

Revenderesse, fém. de *revendeur.* — Cleopatra [estoit] revenderesse d'oignons. Rabelais, II, 30. — Demosthene... n'estoit-il pas fils d'une revenderesse de chous? Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 134. — (Rome). Elle est des empereurs la fine larronnesse : De la grace de Dieu fausse revenderesse. Jodelle, A J. du Bellay, Sonnet. — Vieil baril de harencs sorets, Vieille revendresse d'andouille. Tabourot, *Bigarrures*, I, 22. — Chassons en mesme temps dehors Ces subtiles revenderesses, Ces lampronieres manieresses. *Var. hist.*, III, 188. — Nous vismes un soldat espaignol qui avoit un débat avec une paouvre femme revanderesse d'harans. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 21).

Revenderie. Métier de revendeur. — En regraterie ou revenderie, quand l'on achapte pour revendre et y gaigner, dont la fin n'est usage, ains le proufit pecuniaire. Le Roy, tr. Aristote, I, 5, Comment. — Dont il appert la revenderie n'appartenir selon nature à l'acquisitive : pourtant que l'eschange se doit faire seulement à fin de subvenir au besoing. I, 6. — Apres que la monnoye fut inventee pour l'eschange, necessairement survint une autre espece d'acquerir, à sçavoir la revenderie. *Ib.*

Revendition. Action de revendre. — Bas mestiers, petites revenditions. Aneau, tr. Alciat, 115 (Vaganay, *Mots*).

Revendresse, v. *Revenderesse.*

Revendue. Vente. — Quand tout fut achevé, l'on fit une revendue publicque de tous les habillemens et ustensilz lesquelles avoient servi a jouer ladite passion. 1547. *Exib. et spect. de la Passion de J. C.* (G.).

Revenge. Revanche, vengeance. — Or est ma cruelle ennemie Vengée bien amerement, Revenge n'en veulx ne demie. Marot, *Ballades*, 14. — L'oyseau qui le cueur à Titius mange S'en est envolé, craignant la revenge. Des Périers, *Caresme prenant en taratantara* (I, 170). — Monophile, auquel estoit la cause de loyauté autant ou plus affectée qu'à la damoiselle, usant en son lieu de revenge, prit en ceste maniere la parole. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 704). — S'il vous a fait tel tort, pourquoi est-ce que vous n'avez vostre revenge et que vous ne lui rendez la pareille? Calvin, *Serm. sur Job*, 116 (XXXIV, 698). — Il me voudroit destruire s'il luy estoit possible : et pourquoy ne me sera-il permis d'avoir ma revenge sur luy? Id., *Serm. sur le Deuter.*, 39 (XXVI, 353). — Que nous prisions la sauvegarde de nostre Seigneur Jesus Christ plus que toutes nos revenges. Id., *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 63 (XLVI, 789). — Tu pouvois bien estimer qu'un jour en revenant à moy, j'aurois ma revange à loisir, laquelle je poursuivray avecq l'extremité de vengeance. Pasquier, *Lettres am.*, 21 (II, 822). — Ils ne jouoient que la revange du tort que nous leur avions, ou à leurs compagnons, long-temps auparavant pourchassé. Id., *Recherches*, I, 7. — Ainsi que jadis cette Rome envahist la plus part de toute autre contrée, chaque contrée depuis a voulu avoir encontre elle sa revange. Id., *Pour-parler de la Loy* (I, 1050). — Un chevalier Qui de Genevre entreprend la revange. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 254). — Ceux ausquels ce tour a esté joué ont leur revenge. Estienne, *Dialogues*, I, 148. — Les Gaulois eurent bien

tost leur revange par le moyen des Tiguriens... qui... tuerent L. Cassius consul. Fauchet, *Antiq.*, I, 14. — Un desir bouillant et passionné d'avoir ma revange de celuy qui à la verité m'a assailli à tort. Paré, IX, 15. — Si entre plusieurs chasseurs il en remarque quelqu'un qui l'ait blessé, il abandonne librement les autres, pour avoir sa revange encontre celuy-là. Pasquier, *Lettres*, X, 1. — Voilà les revenges de la guerre qui sont communes autant aux uns qu'aux autres. Brantôme, *Prospero Columna* (I, 146, var.).

Action de payer de retour. — Le seigneur dom Juan luy ayant faict courtoisie de les luy renvoier sans rançon, le bascha, pour revenge, luy fist present d'un grand nombre d'estoffes de soye, d'or et d'argent. Marg. de Valois, *Mém.*, p. 104.

Revenger. Venger. — Quoy? tu te sens donc outragee? Quoy? tu veux estre revangee? Baïf, *Francine*, l. IV (I, 270). — On nous tient promesse De revenger bien tost la Troye de la Grece. Jodelle, *Didon*, I (I, 160). — Phebus, qui sur Parnasse aux Muses sers de guide, Pren l'arc, revenge moy contre mon homicide. Ronsard, *Sonnets pour Helene*, II, 34.

Tirer vengeance de. — Qu'il vienne quelque roy qui les peuples d'Asie Face marcher un jour dans la Grece saisie... pour revanger nos torts. Garnier, *Troade*, 2205. — Car depuis que Patrocle est cheut sous vostre espée, A nul autre dessein il n'a l'ame occupée Qu'à revenger sa mort. Montchrestien, *Hector*, I, p. 10.

Défendre, protéger. — L'autre, qui veit sa compaigne oultrager, Laissa la dame, et la vint revenger. Marot, *Epistres*, 21. — Revenge moy, pren la querelle De moy, Seigneur, par ta mercy. Id., *Psaumes*, 28. — Il nous revenge... et... il desploiera son bras pour chastier tous ceux qui nous auront iniquement oppressez. Calvin, *Serm. de Jacob*, 13 (LVIII, 186).

Se revenger. Se venger. — Pleust à Dieu que quelque matin Tu vinsses à te revenger. Marot, *Epistres*, 51. — Les loix des hommes portent qu'il est plus juste de se revenger d'une injure faitte que de la faire premier. Amyot, *Dion*, 47. — Ceste fable... pleut merveilleusement à la compagnie... pensant avecques quelle finesse et astuce ces galans compères s'estoyent tant gentiment revangez l'un de l'autre. Larivey, tr. Straparole, VI, 1. — Mal à propos il se revange Qui au mechant joint l'innocent. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 26). — Ainsi de quelque bien nous devons obliger Ceux qui d'un mal receu peuvent se revenger. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, II, p. 87.

Se défendre. — Si neusse je jamais cuidé quelles meussent tollu la puissance de me deffendre et revenger. Lemaire, *Illustr.*, I, 26. — Toutes povres gens qui ne se peuvent revenger, et qui n'ont point de support ne d'aide du costé des hommes. Calvin, *Serm. sur Job*, 93 (XXXIV, 396). — En telle deliberation se meit Theseus en chemin, proposant de n'oultrager personne, mais bien de se defendre et revenger de ceulx qui entreprendroyent de l'assaillir. Amyot, *Thésée*, 7. — Il fut contraint, pour se revenger et defendre, de leur respondre en paroles un peu haultaines. Id., *Themistocle*, 2.

Se revenger de. Payer de retour. — [Je] serois digne d'estre couché au chapitre des plus ingrats qui furent oncques, si... je ne vous en remerciois affectionnément par lettres, en attendant quelque bonne occasion de m'en revenger. Pasquier, *Lettres*, II, 8. — Vous cognoistrés en quelle obligation vous m'arés mis par ce plaisir que je recepvray de vous, et de quelle affection je m'en revengeray partout où vous m'employerez. Monluc, *Lettres*, 253 (V, 249). — Je ne me sçaurois assez revanger de l'honneste obligation que j'ay en vous. Pasquier, *Lettres*, VIII, 3. — Fava... rend graces à l'evesque de Concordia du bien fait et de la courtoisie dont il avoit usé en son endroit, et promet de s'en revenger par tous les bons services qu'il luy pourroit rendre. *Var. hist.*, II, 97.

Revengeur. Vengeur. — Je dis ce Dieu mon revengeur, lequel m'a assujetti tant de peuples. Bèze, *Psaumes*, 18, Paraphr. — Amour, mon revanjeur. Baïf, *Chansonêtes* (V, 373).

Revenir (intrans.). *Revenir en soy.* Revenir à soi. — L'enfant est desja tout revenu en soy. Le Maçon, tr. *Decameron*, VII, 3.

Revenir. Redevenir. — Il demanda si ce n'estoit pas une chose bien monstrueuse et prodigieuse aux modernes, d'avoir escrit qu'il y a des gens vieux qui sont revenus jeunes. G. Bouchet, 20e *Seree* (III, 261). — Il avoit bonne envie de nous conter deux ou trois contes monstrueux et prodigieux, toutesfois plus aisez à croire que ne sont ceux qu'on a faict des hommes qui, estans vieux, sont revenus jeunes (III, 263).

Convenir, aller [bien]. — Elle begaye un peu, mais non à dessein ny par affetterie, et cela luy revient si bien qu'il y a de l'admiration à l'ouyr parler. *Var. hist.*, I, 329.

(Trans.). Faire revenir à soi. — Qui la revint? — Le secours que luy fiz. M. d'Amboise, *Complainctes*, 48 ro.

Se revenir. Revenir. — Elle se revint à son but. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. X, 116 ro.

Revenir à soi, se remettre. — Cela les troubla un petit de prime face : mais apres ilz se revindrent incontinent. *Ib.*, l. VIII, 95 ro. — Romulus commenceoit desja à se revenir du coup qu'il avoit receu. Id., *Romulus*, 18. — Adonc commencea il à toute peine à s'esveiller un petit, comme s'il eust esté bien fort endormy, et, par maniere de dire, à se revenir d'une grande yvresse. Id., *Antoine*, 30. — Trois jours apres, comme lon estoit à preparer ses funerailles, il se revint. Id., *Pourquoy la justice divine differe la punition*, 22.

Revenir à son ancien état. — Ainsi commenceoit la ville de Syracuse à se remplir et à se revenir petit à petit, y accourans de tous costez gens pour y habiter. Id., *Timoléon*, 24.

Revenir, aboutir. — Qui bien souvent par la dexterité et bonté de leur nature se reviennent à ce qui est le meilleur. Id., *Comment lire les poetes*, 8.

Revenir (subst.). — Adieu, jusques au revenir. *Anc. Théâtre*, I, 144. — Trop est grief fais que de vieux devenir, D'avoir passé le joly temps d'esté, Le riche automne, ou n'ha nul revenir. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 118). — Ce nonobstant, bien longtemps attendit Son revenir. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 41.

Revenu de queue. L'oiseau revenu de queue est celui dont la queue coupée a repoussé. — (Par plaisanterie). Fol revenu de queue. Rabelais, III, 38.

Reventons. Sorte de droit seigneurial. — Si aucun achete un heritage chargé de cens, portant droit de lots et ventes, et fait promesse à son vendeur de l'acquiter du droit de lots,

ledit acheteur sera tenu payer au dit seigneur du dit cens un autre droit appellé reventons. 1561. *Cout. de Melun* (G.).

Revenu. Relief. — Ne sera deu au dit seigneur feodal... aucun droit de revenu, mais seulement un droit de chambellage. 1567. *Cout. de Montdidier* (G.).

Revenue. Retour. — A la revenue dudit bon chevalier et du cappitaine Pierrepont, furent beaucoup soulagez. Loyal Serviteur, ch. 39. — Ladicte fille... Longtemps ne fut, mais à la revenue Bien esbahye elle est de la venue. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 41. — Tant a l'aller comme a la revenue. G. Colin, *Ep. à Fr. I*er. — Or advint que le sire de Carouge, son mary, retorna du voyage où il estoit allé. La dame sa femme, à la revenue, luy fit très bonne chère. Nic. de Troyes, 11. — Mais à sa revenue Nous nous plairons tous deus En la presente veue D'un plaisir plus heureus. Vauquelin, *Foresteries*, I, 3. — Le murmure de la revenue de l'empereur nous fist changer d'ouye. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 789.

Retour en arrière. — (Fig.). Sous Valentinian le tiers, afin que d'une longue revenue je ne coure sur tous les empereurs de Rome, ce sage senateur Etius... fut tué. Pasquier, *Recherches*, VI, 43.

Pousse nouvelle. — Pres de luy verdissoyent les jeunes revenues De lauriers sursemez de perlettes menues. Belleau, *Pierres precieuses*, *Am. de Hyacinthe* (II, 193).

Revenu. — La revenue et l'utilité [de l'art pastoral] est si grande et fertile quil nen est point de semblable. Lemaire, *Illustr.*, I, 22. — Les procureurs fiscaux dudit empire romain avoient accoustumé de tenir ladite marche en leurs mains et en lever les revenues au nom de lempereur et à son proufit. III, 3 (II, 426). — S'il y a rente ou revenue, Je les prendray. *Anc. Poésies*, XI, 303. — En donnant aux mieulx advisés et plus couraigeux demandeurs ports, passaiges... seigneuries, forests, terres, revenues, domeines. Budé, *Institution*, ch. 35.

Reveoir (Subst.). — Ton dur depart me feit larmes espandre, Ton doulx revoir m'a les yeulx essuyez. Marot, *Epigr.*, 134. — Ces deux dames de Florence, certaines du prompt reveoir de leurs amys, demeurerent en l'esperance d'un froid contentement. *Comptes... adventureux*, 49 (II, 122).

(Formes). *Futur.* — Quand revoiray-je, helas, de mon petit village Fumer la cheminee? Du Bellay, *Regrets*, 31. — La mort en a la clef, et par sa seule porte Je revoiray le jour qui ma nuict reconforte. Ronsard, *Mort de Marie*, *Elegie* (I, 224). — Revoira-lon tousjours Oreste sur la scene? Du Bellay, *Regrets*, 23. — Les hommes revoirront les Dieux venir en terre. Ronsard, *Eclogues*, 1 (III, 377).

Rever, v. *Resver.*

Reverable. Digne d'être révéré. — Onque rien ne fut veu sur la terre de plus auguste et de plus reverable majesté que sa grandeur. Garnier, *Cornelie*, A Mgr de Rambouillet. — Les malheureux troubles de ce royaume, aujourd'huy despouillé de son ancienne splendeur et de la reverable majesté de nos rois. Id., *Marc Antoine*, A Mgr de Pibrac. — Pour la celebrité Du reverable jour de sa nativité. *Ib.*, 903. — Mais pleure ton Priam, reverable vieillard. Id., *Troade*, 72. — La vertu... telle que nous la voyons reluire en la droite équité de ces six reverables peres, qui tiennent en ce saint areopage le premier rang d'authorité. Id., *Antigone*, A Mgr Brisson.

Reveraument, Respectueusement. — Et descouvrirent la chasse reveraument. Auton, *Chron.*, 110 r° (G.).

Reverber. Se réverbérer. — Le ruisseau murmurant, où le soleil reverbe. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 112 v°.

Reverberatif. Qui se répercute. — A leurs doulx chants, les déesses des boys Se viennent rendre en accordez abboys Donnans és voix reverberatifz sons Pour adoulcir leurs joyeuses chansons. Florent Thibault (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 62).

Reverberation. Écho. — A mes hautains cris et reverberations des bois survint un tres beau, jeune et brave escuyer. *Alector*, 16 v° (G.. Compl.).

Reverberatoire. Objet servant aux distillations. — Alembic, refrigeratoires, sublimatoires, reverberatoires. Paré, *Registre des médicamens* (III, 638).

Reverberer (trans.). Frapper avec bruit. — Chacun sçait... de quantes lamentations et cris, plains de pitoyable pitié, le ciel a esté reverberé et battu par les pauvres affligez. *Anc. Poésies*, IV, 227.

(Intrans.). Se réverbérer. — Un rayon de soleil... dont la lumiere reverberoit sur le beau visaige de l'aornée royne. Sevin, tr. *Philocope*, l. V, 112 v°. — Une des pucelles, sur le visaige de laquelle les rayons du soleil reverberoient. L. VI, 129 v°.

Reverberé. Répercuté. — Les voix reverberees rendent un echo et retentissement plus obscur et moins exprimé que n'est la parole. Amyot, *Face de la lune*, 16.

Reverche. Sorte de drap. — Des bons draps unis et forts, des burats, des reverches, des cordillats. Serres, VIII, 3. — Cf. *Revesche.*

Reverdeur. Verdure nouvelle. — Nos prés sans reverdeur, legumes, espailhés. Papon, *Pastorelle*, I, 1.

Reverdie. Attaque, assaut. — Je feis bien ung aussi beau faict Quant je revins de Picardie, Que je donnay la reverdie A deux belles jeunes femelles. *Sotties*, II, 195. — Garde garde la reverdie. Baïf, *Mimes*, l. III (V, 172).

Reverdir (intrans.). *Planter pour reverdir*, v. *Planter.*

(Trans.). Raviver, ranimer. — Et ceste cy par mes humides pleurs Me reverdit ma flestrie esperance. Scève, *Delie*, 282. — En ceste part une sienne devise Me reverdit mes mortes esperances. 363.

Raviver. — Aussi seroit-ce reverdire une playe que je desire estre reconsolidee. Pasquier, *Lettres*, XVI, 7.

Se reverdir. Se raviver. — Quand elle la veid tant belle, la souspeçon qu'elle avoit eue contre Amadis ne feut si bien amortye qu'elle ne se reverdist. *Amadis*, II, 16.

Reverdoyant. Qui reverdit. — Au mois de may reverdoyant. Vauquelin, *Idillies*, II, 17.

Reverdoyer. Reverdir. — La estoit ung arbre... qui ja pendoit ses branches contre terre mort et tout asseché, lequel reverdoya a son advenement. G. Michel, tr. Suétone, II,

89 r°. — L'herbe aux beaux prez a plaisir reverdoye. Cotereau, tr. Columelle, l. X, 516 r°. — Sans blessure de coignee Puisses-tu reverdoyer. Baïf, *Meline*, l. II (I, 63). — Voyez reverdoyer la montagne et la plaine. Id., *Passetems*, l. V (IV, 431). — Les herbes, lesquelles tous les ans reviennent, repullulent et reverdoyent. Paré, Préf. (I, 22). — Le laboureur a bien dequoy louer Dieu de voir son jardin et campaignes reverdoyer plus que jamais. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 1 (VII, 9). — (Fig.). Et mon cueur très fort reverdoye. *Anc. Poésies*, V, 211. — Dieu vous face, ô Cesar... Affin que voz vertus et voz actes guerriers Facent reverdoyer des chantres les lauriers. 1579. La Boderie, *Meslanges*, 78. (Vaganay, *Mots*).

Reverdurer. Reverdir. — La cause... Est pour la plaisante verdure Des champs, qui pour lors reverdure. *Anc. Poésies*, XIII, 101.

Reverence. Caractère de ce qui est respectable. — Sa belle face [d'une nymphe]... pretendoit autorité non austere et reverence lointaine de rusticité. Lemaire, *Illustr.*, I, 24.

(Titre honorifique). — D'autre adjuration n'useray-je envers vos reverences, craignant alterer vos paternitez. Rabelais, V, Prologue.

Reverencial. Respectueux, déférent. — J'ay craint de craincte filiale et reverenciale. Fossetier, *Cron. Marg.*, 98 v° (G.). — Quant il fut en sa presence, craincte paternelle et honte reverencialle le desarmerent de hardiesse. J. Bouchet, *Mém. de La Trém.*, ch. 4 (G.). — Mais quell'amour doy je avoir? filiale. Quelle crainte? bien reverentiale. M. de Navarre, *Marg., Miroir* (I, 28). — Et ne se peult faire qu'il n'ayt quelque redoubtance et respect reverential a son cœur. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 43). — Une reverentiale honte de la pauvre nature humaine. Amyot, *Cimon*, 2. — Je veux mal à cette coustume d'interdire aux enfants l'appellation paternelle, et leur en enjoindre une estrangere comme plus reverentiale. Montaigne, II, 8 (II, 85-86).

Qui inspire le respect. — En maintien reverencial et honorable. J. Bouchet, *Noble Dame*, 10 v° (G.). — L'adoration que exhibons à la Croix comme à l'image de Jesus Christ crucifié doit estre plus grande et plus reverentialle que celle que nous rendons à la Vierge Marie. (Dans Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, II, 416). — Lui ayant mis doucement la main sur la barbe révérenciale... il luy dict : Monsieur le révérend. Brantôme, *Louys XI* (II, 348).

Reverencier. Saluer respectueusement. — Tous passans aussi l'alloient voir [Scipion l'Africain] et luy porter honneur, jusques aux corsaires et brigans, qui... l'alloient en toute humilité révérencier. Brantôme, *M. de Salvoyson* (IV, 120). — Il n'y avoit que pour eux du premier jour à estre révérentiez, honnorez, caressez, recherchez, tant des grandz que d'un chascun de la court. Id., *Mareschal de Brissac* (IV, 74).

Reverend 1. Digne de respect, inspirant le respect. — Les Muses reverendes sont tousjours laborieuses en exercices honnestes. Changy, tr. *Instit.*, I, 14. — Bien leur sera amiable, mais non tant que reverende, car ilz pourroient abuser de familiarité. II, 9. — Homme de grande reverende autorité. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 9. — Je me reputois auguste, reverend et redoubtable. Rabelais, III, 3. — (Au vent Zephire). Laisse ta Flore, puis me favorise Ainsi qu'au pasteur reverend d'Amphrise [Apollon]. Buttet, *Sec. Liv.*, Ode 29. — Je responds, ores qu'il soit manifeste que ces epistres aient esté escrites bien longtemps apres la mort de sainct Jacques, qu'elles n'en sont que tant plus reverendes et authentiques. Marnix, *Differens*, I, II, 7.

Reverend 2, v. *Reverent.*

Reverender. Respecter. — Honore les dieux, reverende tes parens. Fossetier, *Cron. Marg.*, 69 r° (G.).

Témoigner du respect à, rendre hommage à, saluer respectueusement. — Et par maniere de cerimonie adoratoire honnora et reverenda les tres sainctes et venerables representacions dessusdictes. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 221). — Aussi l'ont elles selon le devoir de leur office benignement salué et reverendé. (IV, 227). — Là Alexandre et Cesar tous deux preux Allerent voir leur chef chevalereux Gisant en terre, et le reverenderent. Id., *Ep. à Hector* (III, 84). — Aller voir le païs natal jadis du grand roy Priam de Troye et du prince Hector... et reverender leurs tombeaux. Id., *Illustr.*, I, 21. — En escrivant contre eux, il a comme esté contraint d'avouer et reverender leur doctrine. Marnix, *Differens*, II, IV, 7.

Rendre respectable. — Depuis que le poil follet lui a commencé à reverender le menton. *Ib.*, I, I, 2. — L'on pourroit encor alleguer autres figures, argumens et mythologies theologales pour reverender le nombre des sept sacremens. II, II, 6.

Reverendissime, titre honorifique. Très respectable. — A tresillustre prince et reverendissime mon seigneur Odet cardinal de Chastillon. Rabelais, IV, A Odet de Chastillon.

Reverent. Respectueux, révérencieux. — Ces deux nobles vertus cardinales, apres inclination reverente envers leur dame de mere... desployerent leurs aesles angelines. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 42). — Trajan... s'estudia tousjours d'estre doux à l'endroit du peuple, reverend envers le senat, et debonnaire à tous. La Porte, *Epith.*, 405 v°. — Platon admoneste les vieilles gens de se monstrer plus vergongneux devant les jeunes que devant nuls autres, à celle fin qu'ils leur enseignent par leur exemple à estre aussi reverends et respectueux en leur endroit. Amyot, *Preceptes de mariage*, 47.

Reverentement. Respectueusement. — [César] ledit corps [d'Alexandre] venera et honnora tresreverentement. G. Michel, tr. Suétone, II, 52 r°. — Il honnora reverentement les anciennes coustumes. II, 89 v°. — Devant quil commenceast parloit aux juges reverentement. VI, 200 v°. — Il convient à tous chevaliers reverentement traicter leur bonne fortune sans la molester ny gehainer. Rabelais, I, 35. — Si là arrivoit personne qui l'eust veu... qu'ilz eussent à le bien festoyer et reverentement traicter. IV, 48.

Reverential, Reverentier, v. *Reverencial, Reverencier.*

Reverentieusement. Respectueusement. — Et puis saluarent tous les cardinaux très-révérentieusement. Brantôme, *Fabricio et Prospero Columne* (I, 143).

Revergasse. Sorte de danse. Rabelais, V, 33 ms.

Revergnir, v. *Revernir.*

Reverie, v. *Resverie.*

Reveriner (?). — Reverinier le lumiere d'une hacquebutte. *Compte de* 1518. Béthune (G.). — Reveriner et nettoyer une hacquebutte. *Ib.* (G.).

Revernir. (N'est pas dans H. D. T.). Vernir de nouveau. — A Guy Hogheur, paintre, pour avoir revergny... le gadran dudit belfroy. 1506. *Compt. d'ouvr.* Arch. Tournai (G., Compl.). — Repetrissez ceste fange, renouvellez-la, revernissez-la. Du Vair, *Medit. sur les Psaumes*, 50.

Colorer. — Elles estiment que mieux s'en portera leur face si le peintre la vous revernist avecques force rougeur entremeslee de blanc. Bretin, tr. Lucien, *Comment escrire une histoire*, 13.

Revers (adj.). Renversé. — Un Hercule... foulant aux pieds un centaure, qui estoit jambes reverses. Pasquier, *Lettres*, XIX, 4. — Les Juifs venants pour le prendre, au premier mot qu'il leur dit, tomberent jambes reverses. XX, 7.

Pervers. — Et si voulez par voz desirs revers Preeminer de tour et de travers A toutes gens. J. Bouchet, *Regnars traversⁿ.*, 49 c (G.).

Étrange. — Ces gens ont les noms si revers qu'il ne m'en souvient. Monluc, l. II (I, 425). — A une fille de la royne, il [Henri II] fut luy mesme d'advis de donner le nom general de la race, parce que celuy de la maison paternelle luy sembla trop revers. Montaigne, I, 46, var. (I, 379 et V, 77).

(Subst.). Changement. — C'est un beau revers de fortune, de simple gendarme estre venu mareschal de France. Brantôme, *Grand roy François* (III, 152).

Contraire. — Roy Lucifer, je vous apporte De vostre vueil tout le revers. — Comment? — Ces apostres pervers... Sont tous espandus et espars Par tous les clymatz de la terre. *Act. des apost.*, vol. I, 95 b (G.).

Au revers. En sens contraire. — Un personnage... se vantoit à moy d'avoir esté porté à certaine mutation tres-importante de sa foy par une incitation... si mal concluante que je la trouvoy plus forte au revers. Montaigne, II, 29 (III, 127).

A revers. Renversé. — Soubz ce tumbel gist du tout à revers Le chevalier qui desprisa brun, vers... Prenant le gris pour sa seulle livrée. *Anc. Poésies*, III, 285.

A rebours. — Puis luy leugt De modis significandi... Et le sceut si bien que au coupelaud il le rendoit par cueur à revers. Rabelais, I, 14.

Reversal. (H. D. T. 1762). — Lesdites reprinses des fiefs faites sont donnees lettres de la part de son altesse tesmoingnantes le devoir des vassaux, qui reciproquement doivent donner reversales de ce de quoy ils auront reprins. 1594. *Cout. de Lorraine* (G., Compl.).

Reverse. Action de renverser, fait d'être renversé. — (Fig.). Les Volsques de Mecetre espoentez pour la reverse de Pomete vinrent a Rome requerrir paix. Fossetier, *Cron. Marg.*, VI, iv, 15 (G.).

Reversé 1. A revers. — Mis ung noghe contre la maille de la cheminee et ung aultre reversé. 15 déc. 1584. *Compte des fortif.* Arch. Tournai (G.).

Reversé 2. Sorte d'étoffe de laine. — Une paire de manches de reversé. 1512. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Un pourpoint rouge de reversé. 1548. *Ib.* (G.).

Reverser. Renverser. — Se Fortune, qui est diverse, Te monstre ung petit son oultrage, S'elle te fiert ou te reverse, Dois-tu pourtant perdre couraige. *Anc. Poésies*, XII, 298. — A chasque fois Que mon destin estoit favorisé de l'une, j'estois comme à l'envy reversé de fortune. Aubigné, *Poes. div.*, 5 (III, 220).

Bouleverser. — L'injustice publique et particuliere reverse la police et la commune societé du genre humain. La Noue, p. 4 (G.).

Renvoyer. — Scipion et Gaius, qui pour lors estoient consuls l'un en France et l'autre en province, furent reversez à Rome. *Hist. de la Toison d'or*, vol. II, 31 v° (G.).

Se retourner. — Vous estes subgectes De nous servir et radresser Par derrière noz collerectes Quant le vent les fait reverser. *Anc. Poésies*, V, 23.

Reversé. Retourné. — La chose savançoyt pour ung peu de temps mervailleusement, mays mayntenant elle est reversee et nous ne savons pas comment. Palsgrave, p. 690.

Reversible (H. D. T. 1690). — 1610. Ce fons... est reversible aux parens apres le trespas de celle pour laquelle est donné. Fr. de Sales, *Lettres*, 610 (XIV, 328).

Reversif (nerf). Nerf jetant plusieurs petits rameaux. — La sixiéme [paire de nerfs du cerveau]... descend dans le thorax et fait les nerfs recurrens ou reversifs. Paré, III, 8. — Quant au sixiesme couple, hors du crane sorti, Aprés avoir au col et larinx departi Quelques petiz rameaux, dans le torax il entre, Faict les nerfs reversis, chet au plus bas du ventre. Aubigné, *Creation*, XII (III, 416).

Reversin. Reversis. — Je jouay arsoir jusques à minuict au reversin. 13 nov. 1601. Henri IV, *Lett. miss.*, t. V, p. 508 (G.).

Reversion (*reversio*). Retour. — Ayant tousjours depuis esté dignement et grandement employé aux charges plus importantes de l'ordre desdits capucins, et fait plusieurs voyages à Rome vers sa Saincteté pour sondit ordre, qui l'a bien veu, honoré et estimé de cette sienne reversion et reduction heureuse a son devoir. Cheverny, *Mém.*, an 1599 (G.). — Un autre capucin preschant en l'eglise de Sainct Germain de l'Auxerrois, annonça publiquement sa mort au monde et son heureuse reversion à Dieu. *Ib.* (G.).

Retour au bien. — La Septuagesime jusques a Pasques, qui est le temps de penitence et reversion. Cl. Duret, *Origine des langues*, p. 143 (G.).

Retour [à un ancien possesseur]. — Le duché de Berri estoit lors l'appennage baillé au duc de Berri, à la charge des droits royaux et de reversion à la couronne les males defaillans. Bodin, *Republ.*, I, 11. — Les biens dont jouyssoit le connestable estoient de deux natures. Les uns provenans de l'ancien estoc de la famille de Bourbon... et les autres sujets à reversion à la couronne. Pasquier, *Rech.*, VI, 11.

Révolution. — [Le soleil] attaindroit de plus grands paralleles et cercles equidistans és poincts de ses reversions qui sont au plus grand jour d'esté et au plus court d'hyver. Amyot, *Oracles qui ont cessé*, 4. — Elle [la lune] n'en a pas un autre [mouvement] qui soit si egal ne si certain en ses reversions que cestuy-là. Id., *Face de la lune*, 24.

Revirement de fortune. — La despouille du labeur du peuple, dont sont revestus et en-

richis les officiers de justice et finances : lesquels apres par une reversion secrete, juste et caché jugement de ce haut Dieu, rendent leur gorge et revomissent telles pilleries et concussions. Du Fail, *Eutrapel*, 1 (I, 72).

Nouvelle traduction. — L'Escriture sainte, passant par tant de divers verseurs, en tant de versions et reversions, ne peut qu'elle ne s'altere. Fr. de Sales, *Controverses*, II, I, 7.

Anagramme. — Ce que par tres bonne methode tu as fait un autre par cy devant imprimé, et non nommé : ne par luy, ne par autruy, ne par reversions, ne par lettres versales, ne autrement. Aneau, *Quintil*, p. 184.

Reversis (jeu de mots). *Jouer au reversis*, expression libre. — La dame desire ce que Monsieur ne luy peut donner, en luy deffendant de jouer au reversis avec son voisin. *Var. hist.*, III, 334. — Pour ce faire, chères compaignes, vous serez adverties et advertirez celles à qui nature n'a donné tant de perfection qu'il est necessaire pour jouer au reversis. I, 334. — Le reversis n'est bon que pour les amoureux. IV, 17.

Reversse (satin). Sorte d'étoffe. — Item... ung pourpoint de satin reversse. *Invent. de Guill. Arthus.* (G. Beaurain, *R. É. R.*, X, 98).

Reversure. Ce qui est rabattu sur la couverture d'un lit. — Item une reversure de lict avec des passamans au nombre de neuf. 29 juill. 1580. *Addit. d'inventaire.* Draguignan (G.).

Ce qui est resté au fond d'une bouteille, d'un pot. — Là dedans el brouilloit Pesle mesle les vins, et barbouilloit Une bessière ou une reversure. *Anc. Poésies*, II, 231.

Revertir. Retourner, revenir. — Elle print le chemin pour revertir vers le pays de France. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 232 d (G.). — Nouveau marié, revertys Vers ton père en humilité Tousjours, et ta femme advertis De leur monstrer humilité. *Anc. Poésies*, I, 136. — La substance Qui vivre faict et au ciel revertir L'homme à tousjours, sans jamais departir. Marot, *Chants div.*, 21.

Revertir en. Aboutir à. — Loyaulté fault sans jamais revenir Et convoitise revertist en dangier. *Anc. Poésies*, IV, 34.

Reverti. Revenu. — Je t'en donne, mon fils, cette moindre partie [de ses vers], Que je fi lors qu'aux droits mon ame revertie En avoit le filet de la trame tissu. Vauquelin, *Div. Sonets*, 1.

Revesche 1. Rebelle. — Dieu nous veut ainsi chastier par les hommes, d'autant que nous luy avons esté revesches, d'autant que nous n'avons point esté edifiez par sa parolle. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 160 (XXVIII, 446). — Ses disciples... luy ayants fourré dans son lict Laïs... sentant qu'en despit de ses discours et de ses regles le corps revesche commençoit à se mutiner, il [Xénocrate] se fit brusler les membres qui avoient presté l'oreille à cette rebellion. Montaigne, II, 33 (III, 154).

Apre. — Goust revesche. Dampmart., *Merv. du monde*, 90 r° (G., Compl.). — Vin aspre et revesche. Liebault, *Mais. rust.*, p. 504 (G., Compl.).

Revesche 2. Sorte d'étoffe de laine. — Que voy-je là soubs vostre chappeau? — C'est une callotte doublée de revesche. Larivey, *Morfondu*, I, 5. — Ne voulons nous point monstrer, par ces embourremens de ventre, que portent les hommes, et par ces penaillons de revesche, dequoy les femmes grossissent leur cul... qu'il n'y a point de malice ne de finesse en nous...? G. Bouchet, 26e *Seree* (IV, 172). — Item a esté trouvé sur ledict buffet ung tappis de revesche noire estimé à la somme de vingt sols t. 1591. *Inventaire.* (Gay, *Gloss. archéol.*). — Un eschaffaut large de douze piedz en quarré et hault de deux, tapissé de meschante revesche noire. Brantôme, *Reyne d'Escosse* (VII, 432). — La revesche dont l'eschaffaut estoit couvert, mesmes les aisses d'iceluy... furent incontinent... bruslez. *Ib.* (VII, 439).

Revestement. — Sont telles formes de succession communement dites et appellees revestemens de lignes. 1594. *Cout. des trois bailliages de Lorraine* (G.).

Revestiaire. Vestiaire, sacristie. — Le prestre diacre et soubz-diacre sailloient du revestiaire pour venir au grand autel. M. de Navarre, *Heptam.*, 19. — L'emperiere fit tuer cest evesque dans le thesor ou revestiaire de son eglise. Fauchet, *Antiq.*, VIII, 11. — Il dépouille les autels des eglises, et entre dedans la sacristie et revestiaire, et de là emporte le meilleur. Anon., tr. Folengo, l. IV (I, 89). — On la met au milieu du revestiaire, comme est la coustume du pays, et messire Jacob... l'aspergeoit d'eau beniste. L. IX (I, 242). — Ils ont enlevé du revestiaire... les aubes, les amits et tous tels vestemens. L. X (I, 269). — Tu penses entrer en une chappelle, ou en une sacristie ou revestiaire. L. XI (I, 315). — Un jour de grande feste, il y avoit aupres du revestiaire de bon feu dans le chariot à grille. Beroalde, *Parvenir, Doctrine* (II, 166). — Le jour venu qu'il luy falloit chanter sa première messe, ainsi qu'il sortoit du revestiaire. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 444). — Voila le pauvre sire au revestiaire, qui se prepare à porter la croix. Aubigbé, *Sancy*, I, 8.

Ce qu'un religieux reçoit pour son habillement. — A esté payé aux six religieus de l'eglise dudit Temple... pour leurs revestiaires de l'an. 1564. *Compte du Temple* (G.).

Revestir. (Fig.). Battre. — Ils la despouillent aussi nue que quand elle nasquit, et la veulent fouetter et bien revestir avec un balay, comme on accoustre ordinairement telles putains. Anon., tr. Folengo, l. XVIII (II, 106).

Revesti. Vêtu d'un costume d'église. — A deux enfans revestis, qui semblablement porterent... audit enterrement le croix d'icelle eglise... paié XIIII d. 1508. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

(Formes). *Indicatif présent.* — De pampre il revestist les raisins plantureux. Du Bellay, *Passages de poetes grecs et latins* (H. C., VI, 407). — Qui despouille la haine de Dieu se revestist de la haine de nous. Montaigne, tr. Sebon, ch. 172. — Son present descend et d'enhaut revestist l'homme ... Le baptesme se donne d'enhaut, et revestist aucunement et recouvre tout le corps d'eau. Ch. 283. — Chacun de vous prend et revestist l'esprit et le courage de toute la Republique. Du Vair, *Demosth. pour Ctesiphon*, p. 496. — L'autre vous revestist des crespines de Cambres. Papon, *Discours à Panfile* (I, 28).

Participe passé. — Item au grand clercq... pour estre revestis comme coriste. 1520. *Cartul. de l'égl. St Piat*, 51 r°. Arch. Tournai (G., Compl.).

Revestissement. Revêtement. — Par ceste reigle se feront au gré de l'ouvrier les revestis-

semens des voultes a croysures et a lunettes. J. Martin, tr. Serlio, 14 r° (G.).

Revestitoire. Vestiaire, sacristie. — Le jour venu qu'il luy falloit chanter sa première messe... il retourne froidement du my-chemin, et s'en va au revestitoire. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 445).

Revestoir. Vestiaire, sacristie. — La chappelle du revestoir, in qua erant plura vestimenta. 1562. Arch. des not. de Nevers (G.). — Aux Jacobins est enterré dans le revestoir Alphonse premier. Thevet, *Cosmogr.*, XVII, 10.

Revesture. Revêtement. — L'eglise est magnifiquement revestue de marbres, que saincte Heleine feit faire, soustenu dessus grosses colonnes de marbre, revestu à l'entour de pierres de marbre. Mais les Turcs ont enlevé lesdictes revestures pour orner leurs mosquees. Belon, *Singularitez*, II, 87 (G.). — Les nerfs... sont faits et composés par la revesture et couverture des membranes du cerveau. Paré, III, 8. — Si vous emmantelez la dite revesture d'autre fien bien pourri, vous tiendrez a sauveté lesdits orangers. Liebault, *Mais. rust.*, II, 56 (G.).

Reveue. Action de revoir. — Tu m'esblouis premierement la veue : Puis du regard de son feu despiteux Surpris le cœur et l'ame a l'impourveue, Tant que despuis, apres mainte reveue J'ars de plus fort. Scève, *Delie*, 115.

Reveux, v. *Resveux.*

Revider. Réviser. — Les parties interessées pourront se pourveoir, si bon leur semble, par voye de revision, appellation ou reformation... Pourveu que le temps ordinaire pour appeller, reformer ou revider ne seroit expiré. (Dans Marnix, *Ecrits polit.*, p. 336.)

Revier (se). Revenir. — Le roy d'Espagne, oiant ces mots, fust deliberé de ne combatre, pourquoi manda au duc d'Albe, qui volontiers eust combatu, qu'il se reviast pour cette heure. Auton, *Chron.*, 184 r° (G.).

Re-vif. Qui revit, qui renaît. — Cest pourquoy la Constance au faix semble la palme... En lhonneur le Phenix, re-vif de son modelle. Papon, *Constance*, Suppl., p. 18.

Revigorer. Réconforter, fortifier. — Dont il leur print grand pitié, et sefforcerent assez de la revigorer et consoler. Lemaire, *Illustr.*, II, 12. — La soudaine et inopinee joye, qui rectifia si bien le sang et revigora les esprits que les humeurs se remirent en leur place. G. Bouchet, 10e *Seree* (II, 195). — Ce peu de tems qui restoit à ce grand pasteur pour revigorer et recreer son esprit, apres le tracas de tant d'affaires. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 24. — Le remede en cette occurrence, c'est de revigorer le cors par quelque sorte de legitime allegement et recreation. IV, 15. — Vos suavités, qui me renforcent et revigorent toute. Id., *Amour de Dieu*, II, 21.

Se revigorer. Reprendre des forces. — Au moyen de la soubdaine et inopinée joye, les espritz se revigorèrent, le sang se rectifia. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 89. — Par une suave et tres amoureuse antiperistase et contention, elle s'est revigoree à la presence de son adversaire. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, II, 5. — La dilection se renforce et revigore de faire force fruitz en l'exercice de toutes les vertus. XI, 5.

Revigoré. Réconforté, fortifié. — Jusques à tant qu'ils soient de rechef revigorez, comme devant, au futur labeur. Bretin, tr. Lucien, *Vraye Histoire*, I, 1. — Ilz sont joyeux d'estre tristes, contens d'estre pauvres, revigorés de vivre entre les perilz de la mort. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, IX, 5. — Gardés bien... de perdre la confiance, par laquelle estans revigorés, vous souffrirés et supporterés vaillamment le combat des afflictions. Id., *Lettres*, 734 (XV, 136).

Revirade. Coup de revers. — (Fig.). J'ay autrefois employé à la necessité et presse du combat des revirades qui ont faict faucee outre mon dessein et mon esperance. Montaigne, III, 8 (IV, 31).

Revire-fortune. Revirement de fortune. — Un tourne-dos de peuple, un revire-fortune Contre cil qui despend d'une sotte commune. *Testament de la Ligue* (dans *Sat. Mén.*, Tricotel, II, 226).

Revire-marion. Revirement. — Il ne faut jamais attendre le dernier coup de la fortune adverse, ny de la prospère non plus ; car gare le revire-marion. Brantôme, *M. de Montluc* (IV, 52). — Deux mois après on vist bien un autre revire-marion de fortune. Id., *Prince de Condé* (IV, 342).

Revirer (trans.). Retourner. — Ce dit, il [Énée] s'eslança devant toutes les troupes, Et fit que les Danois revirerent le front. Jamyn, tr. *Iliade*, XVII, 107 v°. — (Fig.). Par cela on ne profite de riens plus que si on estimoit toutes choses estre revirées et temerairement tournées par la fortune. Calvin, *Instit.*, I, p. 15. — Comment qu'ilz tournent et revirent les parolles de sainct Jaques, ilz n'en pourront tirer que ces deux sentences. VI, p. 417. — Tant la main de Fortune a sur nous de pouvoir, Tournant et revirant le monde à son vouloir. Belleau, *Pierres precieuses*, *Sardoyne* (II, 252). — On pourroit revirer vostre propre argument contre vous mesmes. Cholières, *Guerre des masl. contre les fem.*, 60 v° (G.).

Retourner, mettre à l'envers. — J'ay choisi ce suivant pour l'exemple, duquel je prie tous lecteurs de ne se point scandaliser ; car on peut voir que c'est l'esbat de quelque timide castor amphibie qui voudroit bien revirer sa robbe. Tabourot, *Bigarrures*, I, 18.

Retourner, relever. — Vous la verriez parfois r'accourcir sa vesture... Et revirer apres ses manches sur les bras. Des Roches, *Femme forte*, 149 r°.

Tourner les pages de, feuilleter. — Revire tous les livres des philosophes. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 101.

Faire virer de nouveau, faire retourner. — [Le soleil] ses fléchissans chevaus Retourne et puis revire, en otroiant sa place A la lune. Vauquelin, *Foresteries*, II, 1. — [Ariane] le prie de revirer son navire et faire voile vers elle. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 10, Pref., p. 184.

Tourner en sens contraire. — Tousjours faisiez la nouvelle mauvaise ; Mais Dieu a bien vos propos revirez, Tant que menty avez. Marot, *Chants div.*, 6.

(Intrans.). Retourner. — Le diable... l'esgare [la volonté de l'homme] à travers champs : il la faict tomber dans des fosses, il la faict tresbucher et revirer par les vallées. Calvin, *Instit.*, II, p. 86.

Se retourner. — Et quand j'euz bien viré et reviré Dedans mon lict, et beaucoup souspiré, Je priay fort Amour, qui m'assailloit, Laisser dormir mon esprit qui veilloit. MAROT, *Elegies*, 12.

Revenir. — Ou t'enfuis tu (je m'escrie) revire : O faus Theseus, rameine ton navire. FONTAINE, tr. Ovide, *Ep.* 10.

Se revirer. Tourner. — Ces forcenez, qui vouldroyent que le monde se revirast en une licence confuse, sont subornez par Satan. CALVIN, *Lettres*, 1085 (XIII, 69).

Reviser. Revoir. — [Charles-Quint] voulant recongnoistre son Dieu... s'en fourra en un monastère pour y passer le reste de ses jours et y pratiquer et reviser ses sainctz commandemens. BRANTÔME, *Charles-Quint* (I, 63).

User de nouveau. — Or il est temps que ce propos je change Pour re-viser au blanc de sa louange. RONSARD, *Bocage royal* (III, 283).

Revisionant. Celui qui présente une requête de révision. — A condition que le revisionant sera tenu jointement l'exhibition de la requeste nantir. 1589. *Cout. de Mons* (G.).

Revisit, ancien terme de finances. — Il estoit leans au grand regret de messieurs enchesné... il se appelloit Revisit. RABELAIS, V, 16, éd. 1562.

Revisitation. Visite. — Le medecin, après la revisitation faicte, print congé et s'en alla. NIC. de TROYES, 35.

Examen. — La revisitacion de la couvreture de la halle du Conseil. 1525-1526. *Compte d'ouvrages*, Arch. Tournai (G.). — Si quelqu'un a desrobé un œuvre, il sera icy descouvert, comme il se presume en verité, par une bonne revisitation de textes. BEROALDE, *Parvenir*, *Vidimus* (I, 50).

Revisite. Visite. — Telle revisite se reiterera de huit en huict jours. SERRES, VIII, 1.

Revisiter. Visiter de nouveau, visiter. — Sainct Loys... nous yrons revisiter Ton saint corps dedens Sainct-Denis. GRINGORE, *St Loys*, l. IX (II, 302). — C'est bien faict de vous usiter A nous venir revisiter. COLLERYE, *Epithetons et dictons*, 19. — J'ay esté sans vous revisiter Deux ou troys jours. G. COLIN, *Poesies*, 67. — Elle pourroit bien y aller, qui ne seroit sans passer par le logis de la damoiselle et la revisiter. M. de NAVARRE, *Heptam.*, 44. — Par cest edict ny eust beste quelconque Qui ne convint pour le revisiter. HAUDENT, tr. Ésope, I, 154.

Revoir. — L'une [peinture] contentera si tost qu'on l'aura veue, Et l'autre d'autant plus qu'on revisitera Ses beaux traits, d'autant plus elle contentera. VAUQUELIN, *Art poet.*, III, p. 103.

Revoir, relire, étudier, consulter. — Songneusement revisite les livres des medicins grecz. RABELAIS, II, 8. — Si nous venons à revisiter les registres des vieux Gregeois, nous nous trouverons cousins germains en cest endroict. ESTIENNE, *Conformité*, I, 3, p. 101. — Il fut ordonné par le senat que les presbtres revisiteroient les livres sibyllins, esquels on trouva des oracles qui denonçoient cest inconvenient à advenir. AMYOT, *Demandes romaines*, 83. — Vous qui faites mieux vostre devoir de revisiter ces livres, pouvez penser à peu pres ce que je veux dire. ESTIENNE, *Dialogues*, II, 130. — Tu revisites souvent par frequente lecture les beaux ouvrages qu'il [Homère] nous a construits et delaissez. BRETIN, tr. Lucien, *Images*, 24.

Examiner. — Il prenoit patience... revisitant les procès de quelques femmes veufves et aultres qui venoyent chez luy pour le solliciter. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 8. — Estans ja tous les autres gisans par terre, Panteus les alla tous revisiter les uns apres les autres, et sonder avec la poincte de son espee, pour voir s'il y en avoit point quelqu'un qui ne fust pas encore mort. AMYOT, *Cléomène*, 37. — Je vai suivant parmi la nuict obscure Tout le chemin de mes pas à la trace, Et revisite à l'œil chacune place. DES MASURES, tr. *Eneide*, II, p. 105. — Aussi trouveras tu en toy des maux qui procedent les uns d'envie, les autres de jalousie... : amuse toy à les revisiter, à les considerer. AMYOT, *Curiosité*, 1. — Subit je fus envoyé querir pour penser ledit enfant : lequel je revisitay bien exactement. PARÉ, *Disc. de la Mumie*, 10. — Trois ou quatre fois de l'an les bleds du grenier seront remués, revisitez et esventez avec la pelle. SERRES, II, 7.

Passer en revue, inspecter. — Pompee... sen alloit à pied et à cheval sans cesser par son camp, revisitant ses gensdarmes. SEYSSEL, tr. Appien, *Guerres civ.*, II, 8. — Darius teint ses gens en bataille, allant luy mesme par tout avec des torches revisiter les bandes et compagnies. AMYOT, *Alexandre*, 31. — Alexandre le grand, ne voulant pas charger son cheval Bucephale... montoit sur d'autres chevaux devant le combat, pour aller revisiter son armee en bataille. ID., *Si l'homme d'aage se doit mesler des aff. publiques*, 19. — Le sergent de battaille... revisitant les rangs et jettant sa veue sur tout son faict, vist un gentilhomme qui ne faisoit que d'arriver de la court en poste. BRANTÔME, *Couronnels* (VI, 3).

Aller voir, parcourir. — Il nest... province fors Affricque seulement et Sardinie quil ne revisitast. G. MICHEL, tr. Suétone, II, 69 v°. — Puis elle vint revisiter les villes. RONSARD, *Hymne de la Philosophie* (IV, 266). — Marchez, déesse, au milieu de nos princes, revisitant les royalles provinces. ID., *Poemes*, l. II (VI, 331). — Ainsi qu'il revisitoit son roiaume d'Austrasie suivant la coutume des rois de ce temps-là. FAUCHET, *Antiq.*, V, 8.

Réviser. — Ces prelats... se plaignans d'avoir esté injustement deposez, le prierent de vouloir permettre d'aller vers le pape de Rome pour revisiter leurs proces. *Ib.*, III, 19.

Revisiter si. Aller voir si. — Les saffi du lieu, revisitans en une barque... si quelcun apportoit point quelque marchandise de contrebande. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 18 (I, 356).

(Par plaisanterie). Frapper de nouveau. — Il ne veut point encore approcher de Balde, ayant peur que, nonobstant qu'il soit lié, il revisite encore ses espaules. ANON., tr. Folengo, l. V (I, 135).

Revisiter une bourse. Y puiser souvent. — La bourse, estant si souvent revisitee, ne peut demeurer toujours en son enfleure ny en son estre. BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 107).

Se revisiter. Se visiter mutuellement. — Alors se racointèrent elles de nouvelles caresses, se promettans de se revisiter plus souvent que jamais. M. de NAVARRE, *Heptam.*, 44.

Revisiteur. Celui qui visite, qui inspecte. — Toutes les religieuses... firent semblables offres au bon revisiteur. *Comptes... adventureux*, 27 (I, 154). — (A Venise). Les autres sont capi-

taines du guet, ou tribuns de la cité, auditeurs, receveurs, sindicz, revisiteurs. Le Roy, tr. Aristote, II, 1, Comment.

Revivifier (intrans.). Revivre. — [L'Amour] nous causant une perpetuelle mort, nous fait revivifier en un autre, nous faisant oublier nous mesmes, pour nous souvenir de nous autres nous mesmes. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 727).

Revivre 1 (trans.). Faire revivre. — A l'instant que le discours de ceste sanglante catastrophe eut frappé l'oreille de ce sage Orphée... il eut aussitost empoigné la lyre pour charmer la dureté des Parques... revivre ceste infortunée Euridice, morte civilement par la condamnation. *Var. hist.*, I, 40.

(Forme). *Passé défini.* — Aussi bien te veulx je apprendre... la fable de Erus qui revesquit. Des Périers, *Cymbalum*, IV (I, 377).

Revivre 2. Regain. — Les prez portans revivres doivent estre cloz et fermez. 1510. *Cout. d'Auvergne* (G.). — Prez a revivres recreus pour estre gardables et defensables doivent bien et deuement estre clos et bouchez. 1539. *Coust. loc. de Rezay* (G.). — En prairie on ne peut mettre de nouvel un pré en revivre, sinon en bastissant une maison au pré et y demeurant. Coquille, *Instit. au droict franç.*, p. 158 (G.).

Revocable (H. D. T. Loysel). — Si de son arc fort et incomparable Le traict yssu eust esté revocable. F. Habert, tr. Ovide, *Metam.*, m 3 b. (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1565. Je ne veux resister au vœu non revocable. Rivaudeau, *Complaintes*, 1.

Revocation. Rappel. — [Hécube] conceut adonc certain espoir de procurer sa revocation et remise au nombre de ses freres, en la maison paternelle. Lemaire, *Illustr.*, I, 23. — Ce pendant Pompée traicta que decret fut faict pour la revocation de Cicero, parquoy celluy mesme qui l'avoit dechassé pour la faveur de Claudius le restablit contre le mesme Claudius. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 12 (28 r°). — Ayant le peuple receu et authorizé bien vouluntiers ce decret de la revocation [d'exil] de Metellus, luy n'ayant pas le cueur de le voir revenir... monta sur mer pour s'en aller en la Cappadocie. Amyot, *Marius*, 31.

Rétablissement. — Calligula tenta à rendre les suffrages au peuple pour créer et former leurs loix par la revocation des usaiges de la congregation populaire qui avoit esté ostée. G. Michel, tr. Suétone, IV, 140 r°.

Revocatoire. Qui annule. — Jean duc de Bourgongne... voulant... faire supprimer les ordonnances qui avoient esté faictes... contre les abus de la cour de Rome, envoya par plusieurs fois sous le nom du roy edict revocatoire d'icelles, que jamais la Cour ne voulut emologuer. Pasquier, *Rech.*, II, 4.

Revocquement. Rappel. — Mon ame soit du dyable convoyee, Je luy donne sans nul revocquement. Gobin, *Livre des loups raviss.*, ch. 12 (G.).

Revocquer, v. *Revoquer.*

Revoguer. Voguer de nouveau. — Vivans il les retire en son ventre creusé, D'où, passé le danger, ils sortent à la file, Ainsi que des cachots d'un tenebreux asyle : Voire, à leurs chers parens mille vies devant, Revoguent sur la mer aussi sains que devant. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 248.

Revoicy. (H. D. T. 1583). — 1574. Or revoicy celuy que je doy courtiser. La Taille, *Corrivaus*, IV, 4.

Revoir, v. *Reveoir.*

Revol. Action de voler de nouveau, de revoler, de retourner en volant. — Si fut son griph picquant Deplumé et vagant Par avant arrogant A son revol romain. Aneau, *Lyon marchant.* — (La Renommée). Elle respire au cours, et s'enfle en souspirant, Elle seme en re-vol, et renforce courant. Papon, *Pastorelle*, I, 2. — Les passereaux qui..., par vols et revols qu'ils faisoient des uns aux autres, allerent manger le froment tombé d'un sac. Du Fail, *Eutrapel*, 17 (I, 228). — Leur passage [des grues] est en septembre, et leur revol assez tost apres les semailles achevees. Liebault, *Mais. rust.*, I, 17 (G.).

Revoler (s'en). Revoler, voler de nouveau, retourner en volant. — Depuis certaines eclipses s'en est revolé une grande mouee. Rabelais, V, 4. — En la mort seulement se corrompt la matiere Qui tient des élémens ; l'ame demeure entiere, Franche et libre du corps, et s'en revolle aux cieux. Desportes, *Hippolyte, Stances*, p. 175. — Les sciences, les arts pleurent en mainte sorte De voir que leur Minerve à nos yeux semble morte, Qui s'en est revolee à l'unité de Dieu. Jamyn, *O. P.*, l. V, 293 r°. — Seulement, ô Brissac, te montrant à nos yeux, Tu t'en es revolé vers la troupe des dieux. 296 r°. — Amour... s'en revola au ciel. Brach, *Masquarade du Triomphe de Diane*, 199 v°.

Revolin. Résidu. — Au lieu de blé, le Grand Moulin Meult la paille et le revolin. *Anc. Poésies*, XI, 77.

Revolte (H. D. T. 1549). — Pour suspeçon que eurent les Atheniens quilz ne machinassent quelque revolte. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 7 (127 v°). — 1546. Ce qui reste de vostre maison... demourera en la ville de paour de revolte ou trahison. *Palmerin d'Olive*, 215 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Action de tourner, de se retourner, évolution, révolution. — Pour demonstrer en resolution Que le retour et revolution De ceste vie à l'autre pardurable : Au cours du monde eternel est semblable. Duquel comme est la revolte immortelle, Ainsi croyons nostre nature telle. Aneau, *Imag. poet.*, p. 36. — Outre l'agilité de son adolescence, On la juge admirable, en heur de bienseance, Qui roue en fleuretes, qui reglisse en destour, Et qui faict en passade et revolte le tour. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 51).

Apostasie. — Il n'y avoit province en France où l'on n'eust dépesché des émissaires bien garnis d'instruction, pour défendre aux ministres de nommer révolte cet accident. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 11.

(Masc.). Mes citoyens esmeurent un seditieux revolte. Bretin, tr. Lucien, *Phalaris*, I, 4.

Revolte face. Volte-face. — Qui d'eux vostre bras droict, qui le gauche saisit, Qui precede restif d'une revolte face. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 40).

Revoltement. Évolution, changement. — Ou par un sault estrange aller convertir mesme Un bien ou mal leger en bien ou mal extreme : Ou d'un revoltement encores plus leger Du bien du mal l'extreme en l'extreme changer. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 226).

Action de changer de religion, apostasie. — Le revoltement qu'avoient faict les Galatiens de

l'Evangile n'estoit pas une legere faulte. Calvin, *Instit.*, IV, p. 288. — Sainct Paul predit qu'une apostasie adviendra, ou un revoltement. *Ib.*, IV, vii, 25. — Le Sainct Esprit a clairement prophetisé par la bouche de sainct Paul qu'il se feroit un revoltement, lequel ne peut advenir que les pasteurs ne se destournent de Dieu les premiers. IV, ix, 7. — Voilà comme ce cardinal traita David, estimant n'avoir peu fait de l'oster d'aupres des princes et l'avoir rendu odieux aux évangéliques par un tel revoltement public. La Planche, *Estat*, I, 187-188.

Révolte. — Pour entrer en propos historial sur le revoltement de ladite ville de Gennes. Auton, *Chron.*, IV, 90 (G., Compl.). — Lesquelz [Athéniens]... pour empescher le revoltement desdictes citez et contrees avoient deliberé denvoyer Acestratus... avec xxx navires armees. Seyssel, tr. Thucydide, I, 6 (16 v°). — [Les Athéniens] entendant le revoltement des Chiens saisirent les sept navires quilz avoient deulx au dict Pyree. VIII, 3 (251 r°). — [Les Hyrcaniens] delibererent se venger d'eux par un revoltement. Vintemille, tr. *Cyropedie*, IV, 3. — Estant adverty des revoltemens et troubles advenuz en plusieurs endroits d'Italie. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 14. — Il est grandement à craindre que ce ne tourne en séditions publiques, assemblées illicites, révoltement des sujets d'avecques le prince. La Planche, *Estat*, II, 78. — Les offrandes impures, Les fiers revoltemens, les blasphemans murmures De vos peres mutins ont du divin secours Non tant du tout rompu qu'interrompu le cours. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 468.

Revolter (trans.). Tourner. — Et revolta le visaige ailleurs. Aretin, *Gen.*, p. 213 (G.).

Feuilleter. — Quand tu eusses revolté tous les livres du monde, si ne m'en eusses-tu sceu alleguer un plus sot et plus rempli de bourdes que cettui-là. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 129.

Pousser à tourner, à évoluer. — Ainsi estans troublez comme ceulx qui estoyent revoltez continuellement tantost d'ung costé et puis de l'autre, et contrainctz d'avoir regard contre ceulx qui incessamment taschoyent de les opprimer, se navroyent de leurs mesmes espées. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XL, ch. 24 (43 r°).

Changer, bouleverser. — Des le commencement qu'il se mesla du faict public, incontinent commenca à revolter toutes choses. *Ib.*, l. XLVI, ch. 60 (113 v°).

Faire révolter. — Scipion... tenta bien de semblablement envoyer lettres et parolles au camp de Cesar comme qu'il voulust s'en approprier aucuns : neantmoins ne les peut revolter. *Ib.*, l. XLIII, ch. 43 (79 v°). — Onesile se fit roy de Salamis et revolta tous les Cypriens. Saliat, tr. Hérodote, V, 103. — Lesdits huguenots, pensans revolter Paris par la famine, se saisirent de Sainct Denis. Cheverny, *Mém.*, an 1567 (G.). — [Il s'efforce] D'esbranler ton repos, desunir tes citez... Bref revolter d'un coup cent nations estranges, Que sous un train paisible à ton vouloir tu ranges. Montchrestien, *Aman*, II, p. 247.

Détourner. — Car du Seigneur j'avois suivy la voye, Ne revolté mon cueur de luy n'avoye. Marot, *Psaumes*, 16.

Retourner (fig.), méditer. — Revoltant en la fantaisie les vaches maigres. Aretin, *Gen.*, p. 200 (G.). — Revoltez, si bon vous semble, le tout en vostre esprit, affin de vous remettre en memoire une chacune partie. Ramus, *Practique de la Dialectique*, ch. 3.

Estre revolté. Être changé. — Ja soit qu'en moy toute resjouissance Pour son despart en plaincte est revoltee. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, chant 1.

Revolter (intrans.). *Revolter* à. Se tourner vers. — Il nous admoneste que nous ne pouvons revolter à impieté qu'il ne soit tesmoing et spectateur de nostre sacrilege. Calvin, *Instit.*, III, p. 128.

Revolter. Se révolter. — De revolter contre le commun avis de la multitude, c'est... arrogance importable. Le Caron, *Dialogues*, I, 2 (53 v°). — Puis qu'elle [nature] a voulu l'ordre estre tel que l'homme ne puisse vivre sans les fruits de la terre et autres semblables commoditez : celui revolte contre la bonté d'icelle et se rend indigne de la commune lumiere lequel ne les tient en telle estime qu'il doit. I, 3 (109 r°). — Si un bon nombre de gentilshommes et autres natifs de ces pays... n'eussent revolté contre ledit duc d'Alve (dans Marnix, *Ecrits polit.*, p. 382).

Se revolter. Se tourner. — Les cheveulx se revolteront en sus et les entrailles se meuveront. Auton, *Chron.*, 97 v° (G.). — Phraant estant en repos et la Syrie et Phoenice serrée, Pompée se revolta contre Aretes roy des Arabes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 4 (4 v°). — Bougue... donna ung assault contre l'exercite de Pompée, et... Labienus ce voyant laissa son lieu et se revolta contre luy. L. XLIII, ch. 47 (86 v°). — Houblon est nommé d'aucuns lupus reptitius, c'est à dire se trainant et revoltant par tout. Maignan, tr. Fuchs, ch. 58 (G.).

Changer de parti. — L'empereur Maximilien commençoit desjà secrètement à se revolter. Loyal Serviteur, ch. 55. — Les Atheniens... envoierent ambassade vers les Lacedemoniens leur remonstrer... les offres que le Perse leur avoit faictes, si vouloient se revolter. Saliat, tr. Hérodote, IX, 6.

Abjurer. — On n'oublia à Constantinople ni menaces horribles ni spécieuses promesses pour les faire revolter. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 23. Il est probable que le réfléchi est omis parce que l'infinitif dépend d'un autre verbe, mais *re-volter* pourrait aussi être intransitif.

Se revolter de. Se détourner de. — Ceux [des anges] qui se sont revoltez du ministere de Dieu... s'efforcent de s'attribuer le nom de Dieu. Anon., tr. Bullinger, I, 18, p. 200. — Gregoire reprenant Leon par lettres missives, comme faisant contre la religion, feit revolter Rome avec toute l'Italie de son empire. I, 25, p. 324. Il est probable que le réfléchi est omis parce que l'infinitif dépend d'un autre verbe. — Tous les Utopiens se revoltent petit à petit de ceste varieté des superstitions. Le Blond, tr. Morus, l. II, 89 v°. — Nous sommes tous apostats en nous revoltant d'un seul Dieu pour nous jetter apres noz idolatries monstrueuses. Calvin, *Instit.*, I, v, 11. — C'est la vengeance de laquelle l'Apostre menace les apostats qui sciemment et volontairement se revoltent de la verité de l'Évangile. III, iii, 21. — Sainct Paul monstre que les hommes ne se tiendront point à ceste doctrine, et qu'ils se revolteront de la foy. Id. *Serm. sur la prem. à Timothee*, 28 (LIII, 330). — Beaucoup le tenoyent comme un apostat qui s'estoit revolté de la loy de Moyse. Id., *Serm. sur la sec. à Timothée*, 2 (LIV, 21). — Luther s'y passa docteur : et peu apres le pape feit publier la

croisade, en l'an mil cinq cens dixsept, qui fut la cause pourquoy il se revolta de l'union de l'Eglise catholique. THEVET, *Cosmogr.*, XX, 14.

Se révolter contre. — Il avoit servy l'empereur Heracle en ses guerres : et... à la fin... il se revolta dudit empereur. *Ib.*, V, 9. — Il reprist encor Gennes, qui s'estoit révolté de lui. BRANTÔME, *Louis XII* (II, 360).

Se revolter devers, à. Se tourner vers, prendre le parti de. — Les habitans de lisle de Lesbos... sestoient rebellez contre les Atheniens et revoltez devers les Peloponesiens. SEYSSEL, tr. Thucydide, III, 1 (79 r°). — Les peuples de toutes voz citez confederees sont affectionnez a vostre estat et ne se revoltent point devers voz ennemys. III, 7 (93 r°). — Apres la captivité de Babylone et la restauration de leur ville, il semble qu'ilz ont adoré Dieu plus purement, fors que du temps d'Antiochus quelques uns se revolterent aux gentilz. ANON., tr. Bullinger, I, 12, p. 144. — Apres avoir gousté ma bonté si grande envers eux, que ils se destournent de moy, qu'ils se revoltent aux dieux estranges, ne voila point pour descouvrir leur turpitude à tout le monde? CALVIN, *Serm. sur le Deuter.*, 176 (XXVIII, 640). — Il y avoit là couru un grand bruit que je m'estoye revolté à la papauté. ID., *Instit.*, Au lecteur (1560).

Se revolter à. Se révolter contre. — Avant qu'inciter le peuple à prendre les armes et se revolter à leurs princes. THEVET, *Cosmogr.*, I, 5.

Revolté. Tourné, arrondi. — Il verra deux sourcils en croissant revoltez. GREVIN, *Olimpe*, l. II, p. 228.

Ayant fait son évolution. — Sayve, j'ay veu et l'hyver et l'esté Ce beau croissant douze fois revouté. TURRIN, *Eleg.*, II, 4 (G.).

Apostat — Le roi... connoissoit le troisiesme pour revolté de sa religion. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, XIII, 24.

Revolu. *Estre revolu.* Rouler. — De Sisyphus je porte les salus, Car sans cesser de moy sont revolus Du hault en bas Rocqz ennuyeulx de soulcy sans esbatz. M. d'AMBOISE, *Complainctes*, 131-132.

Avoir revolu. Avoir amené. — Et ce salut qui rempli de value Avoit ma vie à bon port revolue. PHILIEUL, tr. Pétrarque, l. I, Chant 14.

Avoir accompli. — J'ay vescu jusq'icy Et de mes ans le cours ay revolu Tel que Fortune ordonner l'a voulu. DU BELLAY, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 371). — Les mois passez ont revolu le tour De l'an entier. DES MASURES, tr. *Eneide*, V, p. 209. — Combien de fois selon ton ême, D'un cours et d'une raison même, Et quel jour tu as revolu. BAÏF, *Mimes*, l. IV (V, 209).

Revoluble (*revolubilis*). Pouvant être interverti. — La faculté et vertu de ces alphabets et de leurs revolubles commentations litterales. VIGENERE, *Traicté des chiffres*, 148 r° (G.). — La revoluble transposition des lettres. 187 v° (G.).

Revolutif (H. D. T. 1724). — 1578. La theologie revolutive et prophetique. LA BODERIE, *Harmon.*, Ep. (G., Compl.).

Revolution. Déroulement. — (Fig.). Vitige..., lequel et aussi tout son royaume, aprés quelques revolutions d'années, tomba en la puissance de Belissaire. PASQUIER, *Recherches*, I, 8.

Revolver (*revolvere*). Feuilleter, compulser, explorer, lire, consulter. — En revolvant ladicte histoire au sens et a la fin que je lay translatee... vous y pourrez a mon advis prendre quelque goust. SEYSSEL, tr. Diodore, Proheme. — J'ay revolvé toutes les pantarches des cieulx. RABELAIS, *Pantagr. Prognost.*, Au liseur. — Il l'a trouvé en livres tous d'accords... Lesquelz il a à grand peine trouvez, Leuz et releuz, volvez et revolvez. MAROT, *Chants div.*, 13. — Je revolve mes livres pour veoir ce que j'ay leu. LA GRISE, tr. Guevara, III, 20. — Car revolvant ses escrits pour les lire, Trop me nuysoyent et n'appaisoient mon ire. Michel MAROT (dans Marot, *Epistres*, 60). — Les Romains revolvans les livres sibilins y trouverent ces motz escriptz. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 13 (29 v°). — Le... gros nombre de livres en toutes sciences qu'il fault lire, entendre et revolver. BUDÉ, *Institution* (Foucher, ch. 4). — Ceste espece est encor plus frequente que la precedente, comme trouveras revolvant les bons poetes. SEBILLET, *Art poet.*, I. 5.

Parcourir de nouveau, voir revivre. — Permets, cher pere, aux Troiens retrouver Les cas de Troie : et iceux revolver. DES MASURES, tr. *Eneide*, X, p. 495.

Repasser, parcourir en esprit. — Si vous revolvez et expliquez les aages superieures, Vous trouverez peu de femmes doctes qui ayent esté impudicques. CHANGY, tr. *Instit.*, I, 4. — Revolve et ramene en ta pensee ce que t'a despleu et fasché. I, 14. — Mon pere alors dés l'antiquité grande Les peres vieux cerchant et revolvant, Oiez, seigneurs, dit-il, et plus avant Sachez de vous l'esperance secrette. DES MASURES, tr. *Eneide*, III, p. 120.

Penser à, réfléchir sur, méditer, considérer. — Combien quil [Priam] doutast assez, et revolvast en son courage ce que les divins et les responses des dieux en avoient prognostiqué, neantmoins, à chef de piece, il feit lever Paris Alexandre. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 43. — Les Grecz... hastoient leurs pas, revolvans en leurs courages par quel moyen ilz pourroient vaincre leurs ennemis. II, 16. — Toutes lesquelles choses revolvans en leur entendement, cessoient tout tumulte et toute clameur, comme gens esprins et transiz. SEYSSEL, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 8. — Afin que par iceulx on peult cognoistre ce quil pensoit et revolveroit en son dict estomac qui est plain de lieux concaves et ambagineux. G. TORY, *Champ fleury*, l. I, 1 r°. — Tandis entre eulx revolvent et remirent Les motz obscurs de l'oracle que ouyrent. MAROT, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 177). — Revolvoys et demenoys en ma pensee plusieurs et divers propoz et merveilleuses fantaisies. ANON., tr. *Flammette* (1537), ch. VI, 89 r°. — Dont la bonne matrosne doit avoir recordation et souvenance pour oracle et exemple, et le revolver souvent en son cerveau. CHANGY, tr. *Instit.*, II, 3. — Pendant qu'elle revolvoit en son esprit le moyen qu'elle pourroit tenir, se presenta a elle ceste occasion. GRUGET, *Div. leçons*, IV, 11 (G.). — [Énée] en son entendement Puis çà puis là maint grand cas revolvant, Debat en soi s'il doit d'orenavant En la Sicile arresté se tenir. DES MASURES, tr. *Eneide*, V, p. 250. — Je revolvoy en moymesme plusieurs telles choses. BRETIN, tr. Lucien, *Devis amoureux*, 10.

(Sans déterminant). Penser, réfléchir. — [Didon] Ainsi persiste obstinee en avant, Et en son cœur ainsi va revolvant. DES MASURES, tr. *Eneide*, IV, 193 r°.

Revoquer. Rappeler, faire revenir. — Lempereur Honorius... chassa tous lesdits deux antipapes hors de Romme. Toutesvoyes ledit Boniface fut revoqué le septieme moys apres, et constitué seul evesque de Romme. LEMAIRE, *Schismes*, 1re part. (III, 265). — Il avoit esté envoyé en exil... Mais au moyen de ladicte response du dieu, avoit esté revoqué et receu en la cité avec les honneurs que lon avoit acoustumé de faire aux roys a leur entree. SEYSSEL, tr. Thucydide, V, 3 (158 ro). — Ilz furent deliberez de nenvoier plus armee par mer de leur terre. Et de revocquer celle quilz avoient desja envoiee. VIII, 3 (250 vo). — Il estoit bien marry de ce que Panurge l'avoit si tost revocqué en vie. RABELAIS, II, 30. — L'occasion a tous ses cheveulx au front, quand elle est oultre passee, vous ne la povez plus revocquer. I, 37. — Me sembloit estre revoquee ou esveillee dung parfond dormir. ANON., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 59 ro. — Je me esbahys de vous... que ne revocquez vos sens de ce farouche esguarement en leur tranquillité naturelle. RABELAIS, III, 24. — [Philistus] s'en alla en exil... Il ne fut point revocqué du vivant de Dionysius l'aisné. AMYOT, *Dion*, 11. — Dés qu'on apperçoit la syncope, il faut tascher à revoquer les esprits. PARÉ, XX, II, 18. — Eutrapel... revoqua ailleurs ses esprits. DU FAIL, *Eutrapel*, 33 (II, 156).

Ramener. — Et commença son artillerie à hurter sus ce quartier de murailles, tant que toute la force de la ville y fut revocquee. RABELAIS, I, 48. — Pourquoy icy ne prenez le cap, et sans delay en plain courant nous revoquez? V, 17.

Rappeler, détourner, éloigner, écarter. — Lesquels je revocqueray de leur erreur par argumens manifestes. SEYSSEL, *Louys XII*, p. 19. — La ferveur de tes estudes requeroit que de long temps ne te revocasse de cestuy philosophicque repous. RABELAIS, I, 29. — Il nous veult revocquer et retirer de toutes facons charnelles de faire. CALVIN, *Instit.*, III, p. 129. — Cela vault autant comme si, nous ayant retirez et revoquez de la doctrine de tous les hommes, il nous eust arresté à son seul Filz. XV, p. 724. — Des vrays disans prophetes les oracles, Ne de Jesus les apparens miracles De faulx conseil ne t'ont sceu revoquer. MAROT, tr. *Tristes vers de Beroalde* (III, 141). — Qu'ilz n'ayent abandonnement aux vices dont a difficulté ilz soyent revocquez. CHANGY, tr. *Instit.*, II, 10. — Mes propos ne pourroient plaire sinon a ceulx que je aurois revocquez et retirez de cest erreur. LE BLOND, tr. Morus, l. I, 28 vo. — Le jeune roy Philippe, pour nous revoquer de ceste entreprise, pratique tout le mesme conseil que Scipion à l'endroit d'Annibal. PASQUIER, *Lettres*, IV, 2. — Compagnes, je vous pry' ne revoquez mes sens De suivre mon Antoine aux enfers pallissans. GARNIER, *Marc Antoine*, 649. — L'usage des [diversions] militaires, dequoy se servit Pericles en la guerre peloponnesiaque : et mille autres ailleurs, pour revoquer de leurs païs les forces contraires, est trop frequent aux histoires. MONTAIGNE, III, 4 (III, 301).

Rappeler. — Plus je me tayz, et plus je suis marrye, Car ma memoire, en pensant, me revoque Tous mes ennuys. M. de NAVARRE, *Dern. Poes., Dixains et Epigr.*, 70.

Revoquer en recordation. Faire souvenir. — Seulement vous revocqueray en recordation de ce qu'en ont veu vos peres. RABELAIS, III, 1.

Revoquer en usage. Remettre en usage. — Ou revocquoient en usage l'anticque jeu des tables. ID., I, 24. — Revoquans l'antiquité en usage ils jouerent ensemble aux Cordace-Emmelie-Sicinnie. V, 20.

Revoquer en dispute. Mettre en question, discuter. — L'authorité du Saint Siege estoit revoquée en dispute par les lutheriens. PASQUIER, *Rech.*, III, 44.

Revoquer à. Considérer comme. — Ils revocquent cela à crime, et leur est advis que ce soient cruautez. BRETIN, tr. Lucien, *Phalaris*, I, 6. — Les moynes revoquans cette proposition à injure en font plainte à leur abbé. PASQUIER, *Rech.*, III, 6.

Se revoquer. Se dédire, se rétracter. — Je feray ce que je vous ay promis sans aulcunement me revocquer. *Amadis*, IV, 19. — Voyant qu'on le vouloit forcer, suivant la forme de l'Eglise, de se desdire et se revoquer, il [Luther] soustient opiniastrement ce qu'il avoit avancé temerairement. CHARRON, *Trois Veritez*, III, 14.

Revoqué. Rappelé. — Pompé ne reviendra de la palle demeure Revoqué par mes pleurs. GARNIER, *Cornelie*, 468.

Revouer. Vouer de nouveau. — Je vous revoue icy le service que je vous ay de long temps consacré. GARNIER, *Cornelie*, A Mgr de Rambouillet. — La messe de Nostre Dame, que vous voulés vouer pour toutes les semaines, le pourra bien estre, mais je desire que ce ne soit que pour une annee, au bout de laquelle vous revouerés, s'il y eschoit. Fr. de SALES, *Lettres*, 240 (XII, 388).

Revouloir. Vouloir [une chose nouvelle]. — Amour re-veut, pour eschaufer ma glace, Qu'autre œil me brusle et qu'autre main m'enlace. RONSARD, *Amours div.*, sonn. 6 (I, 351).

Vouloir reprendre. — Il vit en ton servage, Et veut ravoir de toy son cœur que tu retiens... — Et qui l'a meu si tost de revouloir son cœur? BAÏF, *Francine*, l. II (I, 191).

Revoulter, Revouster, v. *Revouter.*

Revouté, v. *Revolter.*

Revouter (intrans.). Faire une nouvelle voûte. — Et revoulter par dessus les vielles voultes. 26 mars 1592. *Marché.* Arch. Maine-et-Loire (G.).

(Trans.). Courber. — L'oiseau de Junon Revoutant en arc sa queue. NUYSEMENT, 21 ro. — Comme quand la tempeste Bat le chef d'un rocher : ou quand les aquillons Revoutent les espics sur les courbes cillons. 94 ro.

Arrondir de nouveau. — Ny Titan de ses clartez blondes Le nouveau jour ne ramenoit, Ny sa sœur revoustoit sa face. MAGNY, *Odes*, I, 73.

Revouté. Formant une voûte. — Le toict de creux rocs revouté. LE CHEVALIER D'AIGNEAUX, tr. *Georg.*, l. IV, 84 ro (G.). — Nul plaisir est nouveau sous le ciel revouté. CHASSIGNET, *Mespris*, sonn. 38.

Arrondi, courbé. — Il y a des grans arcs en bosse revoultez, Faits de mille tortis de lauriers et de l'hierre. GREVIN, *Pastorale*, p. 29.

Bombé. — *Front.* Estoilé, cornu, vouté... revouté en bosse. LA PORTE, *Epith.*, 184 vo. — Ton beau front re-vouté, où toute grace loge. G. DURANT, 22 ro.

Revouture. Courbe (subst.). — Montre moy ces deux oreilles. Ces deux seurs toutes pareilles. O mon Dieu, que la nature S'ébat en leur revouture! BAÏF, *Meline*, l. II (I, 56).

Revulsif (H. D. T. 1741). — 1598. La phle-

botomie est prise aucunes fois comme remede evacuatif, aucunesfois comme antispastic, c'est à dire revulsif. JOUBERT, *Gr. chir.*, p. 600 (G., Compl.).

Revuydé. Vidé. — De ces soudars-pilheurs nos granges revuydées. PAPON, *Pastorelle*, II, 1.

Revyer. Faire revivre. — Ton cuyvre et ton acier... Me faict mourir, et puis ton bel œil me revye. BOYSSIÈRES, *Prem. Œuv.*, 49 r°.

Rewider. Faire un cadeau de noces. — Presens faits pour rewider aux nœupches. *Compt. de* 1554. Arch. Douai (G., *Revisder*).

Rewyt. Cadeau de noces. — Pour avoir estrine au rewyt des noepces de la fille du dit Franchois de Creminau. 1502. *Tut. de J. Quitz.* Arch. Tournai (G., *Revist*).

Reyne, v. *Raine* 1.

Reyot, dimin. de *roy*. — Ilz luy respondirent : « Quel roy? nous sommes les roys, nous ; estuylà que vous dites est ung petit reyot de merde. » MONLUC, l. V (II, 362).

Reystre, v. *Reitre.*

Reyte. Sorte d'étoffe. — Ung copon de reyte. 1er févr. 1512. Arch. Tournai (G.).

Reytre, v. *Reitre.*

Rez 1, v. *Raire.*

Rez 2. Mesure rase. — Douze boisseaux de bled seigle en quatre rez. 1624. *Aveu de la seigneurie de Montcresson* (G., *Ras* 2).

Commencement. — Le raiz de la nuict commence de nous surprendre ; de maniere qu'il estoit fort malaisé de se recognoistre. PASQUIER, *Lettres*, XI, 15.

Au rez. Au ras. — Lysander... feit demolir les murailles et fortifications de la ville d'Athenes jusques au rez de terre. AMYOT, *Lysandre*, 15.

Au commencement. — Le baron de l'Aulnoy, general des reistres, pour excuser la perte qu'il avoit faite à Ville-mory, au raiz de la nuict, appelloit M. de Guise le prince des Tenebres. PASQUIER, *Lettres*, XI, 15. — Le roy... rebrousse en toute diligence vers Blois, où il arrive le lendemain, au rez de la nuit. XIII, 10.

A rez. Au ras. — Quand il eut asservie la ville, demolie et mise à raiz de chaussée. SALIAT, tr. Gemiste, l. I, 230 v°. — Entre Calpe et Zagari vous voyez presque à rez de terre une isle. THEVET, *Cosmogr.*, VIII, 11.

Rez. Au ras. — Les arresterés [les melons] de se trop faire ou meurir, en leur coupant la queue rés du fruit. SERRES, VI, 9.

Au ras de. — Il nous fault passer rez la ville haulte. MONLUC, l. II (I, 301). — Comme plusieurs canons braquez contre une tour, Faisant un rang de trous rez terre tout autour Esbranlent bien le mur. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Jonas*, p. 398.

Rez pied rez terre. Au ras de terre. — Les Rommains... demolirent la cité de Carthage rez pié rez terre. SEYSSEL, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 14. — Il prit encore par siege la ville de Tanagra, de laquelle il rasa les murailles rez pied rez terre. AMYOT, tr. Diodore, XI, 17. — Les Syracusains prirent leur ville, et la ruinerent rez pied rez terre. XII, 8. — Les Thebains razerent la ville de Platees rez pied rez terre. XV, 12. — [Mars] Les forts de comble en fons abat rez pied rez terre. DES MASURES, *Œuv. poet.*, Epistre. — Ilz [les Thébains] furent presque tous tuez sur le champ, la ville prise, destruitte et rasee rez pied rez terre. AMYOT, *Alexandre*, 11. — Par heureux succez de victoire ceste forte ville de Carthage fut razee rez pieds rez terre. PASQUIER, *Pour-parler du prince* (I, 1031). — [Vos églises] ont esté aux premiers troubles esgratignées par ces gens, voz ennemis ; mais à présent, s'ilz y entrent, ilz les raseront rez pied rez terre. MONLUC, l. VII (III, 354). — Que je prins grand plaisir, sur la fin d'un repas, D'ouïr quelques messers discourir de la guerre : Les villes qu'ils vouloient razant rés pieds rés terre, Et toutefois de table ilz ne bougerent pas. BRACH, *Poemes*, l. III, sonn. 4. — Tombant il ressemble Une superbe tour que cent maçons ensemble Sappent rez-pié rez terre. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Trophées*, p. 357. — De là le choc tonnant d'une grande machine Rez-pieds, rez-terre abbat la branlante courtine De la ville sacree. *Ib.*, *Decadence*, p. 530. — Deliberant la [Rome] rayer rez pieds rez terre et rendre pastis à bestes. PASQUIER, *Rech.*, III, 4. — La place rendue est demolie rez pieds rez terre, sans mesmes pardonner aux eglises. VI, 31. — La maison de Job... tomba rez pied rez terre, et accabla les enfans de Job quant et quant. LE LOYER, *Spectres*, IV, 14.

Rez à rez. Au ras. — Si l'un me point d'un costé, l'autre taille Tout rez à rez de ce qui me soustient. SCÈVE, *Delie*, 78. — Son escuyer donna un coup de fouet au cheval, qui le feit passer oultre si à poinct que les fers des javelines luy passerent rez à rez de la cueue. AMYOT, *Sylla*, 29.

Tout à côté. — Sainct Anthoine au gris mantelet Sera joingnant le pourcellet, Et saincte Barbe rez à rez Sainct Pol l'hermite. *Anc. Pésies*, VII, 210.

Rez 3, v. *Rets.*

Rezeul, Rezeur, Rezueil, v. *Reseul.*

Rhabarbatif, Rhabarbe, v. *Rabarbatif, Rheubarbe.*

Rhabiliter. Réhabiliter. — Dieu a usé d'une bonté, benignité et misericorde incroyable envers luy [l'homme], de vouloir, nonobstant et contre son merite qui y resistoit, le r'habiliter et le remettre. MONTAIGNE, tr. Sebon, ch. 278. — Si vous faillez, il n'y a pas moyen d'estre rhabilité. BEROALDE, *Hist. vér.*, p. 499.

Rhabiller, v. *Rabiller.*

Rhabilleur. — Les vulgaires... appellent ceux qui reduisent les os fracturés ou luxés r'habilleurs ou renoueurs. PARÉ, XIII, 4. — Aucuns r'habilleurs et renoueurs de village, lors qu'ils veulent reduire ceste luxation font la ligature au pied. XIV, 46.

R'habiter. Habiter de nouveau près de. — J'irois chercher encor ma vieille Troye, Et me plairoit entre les vieux tombeaux De mes ayeux bastir des murs nouveaux Et rhabiter la cendre de mes peres. RONSARD, *Franciade*, III (III, 94).

R'habituer (se). S'établir de nouveau. — L'une et l'autre nature en son cors separee Apprindrent par l'amour à se r'habituer. AUBIGNÉ, *Primtems*, II, 16.

Rhadamantin. Semblable à Rhadamante. — *Criminel* [*juge*]... Inexorable, rhadamantin, justicier. LA PORTE, *Epith.*, 99 v°. — *Juge.* Grave, severe, rhadamantin. 229 v°.

Rhagadie (ῥαγάδιον, fente, crevasse). — Je me donne à tous les diables si les rhagadies et haemorrutes ne m'en advindrent. RABELAIS, IV, 52. — Par une combustion, douleur, in-

flation, rhagadies, varices. Paré, XVIII, 36. — Par quelques verrues ou scissures et rhagadies. XVIII, 44. — Ragadies sont ulceres crevassées faites d'un humeur acre et salé. XVIII, 87.

Rhagane. Sorte de bête venimeuse? — Rimoires. Rhagions. Rhaganes. Rabelais, IV, 64.

Rhagion (ῥάγιον, sorte d'araignée venimeuse). Voir *Rhagane*.

Rhamusie (*Rhamnusia*, de Rhamnonte). Un des noms de Némésis. — Jestoye tant plain de tes biens, Rhamusie, Que ma crumeur dargent estoit moysie. M. d'Amboise, *Invect. contre Fortune*, 104 r°.

Rheccion (*rectio*). Direction. — Ils sont soubsmiz et se soubsmettent... au povoir, destroict, jurisdiction, rheccion, seigneurie et obeissance a nostre dicte court. 1503. *Fondat. des Cordeliers de S^t Brieuc* (G.).

Rhetoric, v. *Rhetorique*.

Rhetorical. Conforme aux lois de la rhétorique, éloquent, élégant. — Lefficace de parler rhetorical n'avoit pas esté assez vive, à l'equipolent du dueil. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 186). — J'ay regardé lecture toute expresse En ditz haultains et sens rhetorical. *Anc. Poésies*, III, 270. — Comme pourroit une doullante muse... Chanter chansons et rethoriquaux vers? M. d'Amboise, *Babilon*, 7 r°.

Rhetoricien (adj.). De rhétorique. — Par ses persuasions et couleurs rhetoriciennes. Bretin, tr. Lucien, *Hercul Gaulois*, 6.

(Subst.). Auteur d'un traité de rhétorique, rhéteur, orateur. — Cette figure a beaucoup d'autres especes, que tu trouverras chés les rhetoriciens. Du Bellay, *Deffence*, II, 9. — Anaxarchus le rhetoricien... luy dit. Amyot, *Alexandre*, 28. — Le rhetoricien Lamachus, craignant le murmure et la mutination du peuple, se desrobba secrettement hors de l'assemblee. Id., *Démosthène*, 9. — Philostratus, le plus disert et le plus eloquent de tous les sophistes et rhetoriciens de son temps. Id., *Antoine*, 80. — Les enfans pendans à la mammelle de leurs meres ont des langues assez facondes pour prescher la gloire de Dieu : tellement qu'il n'est jà besoin d'autres rhetoriciens. Calvin, *Instit.*, I, v, 3. — Nous lirons les rhetoriciens et philosophes payens. Id., *Serm. sur la prem. à Timothee*, 54 (LIII, 654). — Il payoit encore de l'argent à des sophistes et retoriciens pour apprendre les lettres. Amyot, *Vies des dix orateurs. Lycurgue*. — Le rhetoricien emprunte du dialecticien les lieux des arguments. Montaigne, II, 12 (II, 291). — Il seroit à l'advanture excusable... à un rhetoricien ou grammairien de se travailler pour acquerir nom. II, 16 (III, 16). — Il [Julien] deffendit l'escole et interdit l'enseigner à tous les rhetoriciens et grammairiens chrestiens. II, 19 (III, 71). — Cleomenes oyant un rhetoricien harenguer de la vaillance, s'en print fort à rire. II, 31 (III, 136).

Auteur d'un discours ou d'un jeu à l'occasion d'une fête. — Item pour et en tant moings des joyaulx d'argent qu'il a donnez aux retoriciens et joueurs sur le jour de sa feste. 1534. *Compte general.* Arch. Tournai (G., Compl.).

Auteur, écrivain. — [Le roi Bardus] introduisit une secte de poëtes et rhetoriciens, lesquelz furent nommez bardes. Lemaire, *Illustr.*, I, 10. — Le chief et souverain de tous les orateurs et rhetoriciens de nostre langue gallicane, cest assavoir maistre Jehan Molinet. Id., *Chronique annale* (IV, 521). — Macrobe... revoque en doute lequel a esté plus grand rhetoricien, ou Virgile ou Ciceron. Sebillet, *Art poet.*, I, 3.

(Fém.). Rhetoricienne. — A ung tas de rhetoriciennes. G. Colin, *Poesies*, 233 bis (titre).

Rhetorien. Rhéteur. — [Philippe] aimoit à monstrer son eloquence, comme eust fait un rhetorien. Amyot, *Alexandre*, 4.

Rhetorique (adj.). De rhétorique. — Encores en pourra il maudire les rhetoriques couleurs, qui luy seront retorquees en douleurs. Lemaire, *Illustr.*, I, 32.

Conforme aux lois de la rhétorique, éloquent, élégant. — Panurge... luy exposa son affaire en parolles rhetoriques et eleguantes. Rabelais, III, 45. — Escoutans son rhetoriq langage. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 59. — J'aime mieux dire la vérité en mon langage rustique que mensonge en un langage rhetorique. Palissy, *Recepte ver.*, Au maréchal de Montmorency, p. 5.

Pratiquant la rhétorique, habile à parler. — Les Rommains... voyans que le roy Pirrhus estoit tant rhetoricque, pourveurent au senat que nul ambassadeur rommain parlast à luy, sinon par tierce personne. La Grise, tr. Guevara, II, 25. — Des lors que l'enfant est encores petit, lon luy doit monstrer et enseigner à estre eloquent et rethorique. II, 27. — Sans elle [la dialectique] est feuble un homme rethoric. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 13.

(Subst.). Rhéteur, homme habile à parler. — Ce qu'il y a n'est qu'un trop petit cas Pour en parler entre les rhetoriques, Entre sçavans, procureurs, advocatz Et gens lettrez. Bourdigné, *Faifeu*, Envoy. — Puis qu'il t'a pleu me faire ung tel honneur, Vray rethoric, de doctrine donneur. François Thibault (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 60).

Rhetoriquement. Conformément aux lois de la rhétorique, éloquemment. — Un certain centenier... harangue et discourt rethoriquement. Bretin, tr. Lucien, *Comment escrire une histoire*, 26. — Polygame consentoit que nos anciens avoient mieux mais non si rethoriquement parlé que nous. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 160).

(Par abus). Selon les règles. — En passant par le carrefour de Saint Hilaire, j'ouy un savetier qui promettet à un qui luy avet porté des souliers pour racoustrer, qu'il les racoustreret rhetoriquement. Estienne, *Dialogues*, II, 307.

Correctement. — C'est langue hebraïcque bien rhetoricquement prononcee. Rabelais, II, 9.

Voir *Rhetoriquer*.

Rhetoriquer. Écrire ou parler selon les lois de la rhétorique, élégamment — S'il m'advenoit que pour rhetoriquer En ryme et prose, et le communiquer A gens qui sont de bien riche maison. Collerye, *Rondeaux*, 73. — Les meschans auront bien langue affilee pour se vouloir justifier, ils sauront bien rhetoriquer à l'encontre de Dieu. Calvin, *Serm. sur Job*, 77 (XXXIV, 202). — Nous ne disons pas seulement *rhetoricien* et *rhetoriquement*, mais avons voulu avoir un verbe derivé de la et dire *rhetoriquer* ou plustost *rhetorizer*, aussi bien que les Grecs ῥητορίζειν. Estienne, *Conformité*, I. III, Advert., p. 194.

Rhetoriquant. De rhétorique. — Sçavans assez de tours poetiquans Apris subtilz du cours rhetoriquans. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 27.

Rhetoriqueur. Habile à parler. — Ce bon vin... Faict son gent cœur Rhetoriqueur. Rabelais, V, 46. — Mes amis (dit-il) sont rhetoriqueurs contre moy. Il signifie que ceux qui le devoyent consoler... ont prins plaisir à se moquer de lui : car ceste rhetorique dont il parle n'est sinon qu'ils ont affilé leurs langues pour se moquer de lui. Calvin, *Serm. sur Job*, 64 (XXXIV, 34).

Rhéteur, orateur, discoureur. — Toutefois la pluspart de vos rhetoriqueurs Vous preschent autrement qu'ils n'ont dedans les cœurs. L'un monte sur la chaire ayant l'ame surprise D'arrogance et d'orgueil, l'autre de convoitise. Ronsard, *Contin. des Miseres* (V, 342).

Celui qui pratique la « seconde rhétorique », c'est-à-dire la poésie. — Trouvez vous des espines En ces Adieux? Ces beaux rethoriqueurs Ont ilz au vif touché voz petis cueurs. Marot, *Epistres*, 13. — J'ay declaré en peu de paroles ce qui n'avoit encor' esté (que je saiche) touché de notz rhetoriqueurs françoys. Du Bellay, *Deffence*, II, 9. — D'un tel œuvre je ne rapporteroy jamais favorable jugement de noz rethoriqueurs françoys. Id., *Olive*, 2e Pref. (H. C., I, 14).

Rhetorizer, v. *Rhetoriquer.*

Rheubarbe. Rhubarbe. On dit aussi *rhabarbe.* — Rhabarbe, du fleuve barbare nommé Rha. Rabelais, III, 50. — Le rhabarbe naturel n'est pas fort astringent. J. des Moulins, tr. *Matthioli*, p. 375 (G., Compl.).

Comme rubarbe. — D'une mommerie où avec fausse barbe Les maux viennent masquez, dorez comme rubarbe. La Taille, *Courtisan retiré.*

(Masc.). — Le bon rhubarbe se doit eslire le plus pesant. Braillier, *Abus et ignor. des medecins* (G., Compl.). — Estans venus à parler du rheubarbe. Thevet, *Cosmogr.*, V, 4. — En deux mois le rheubarbe est sec, et bon en sa perfection. *Ib.* — Ceux qui viennent d'Ormuz... y amenent de l'espicerie, du rheubarbe. IX, 12. — Les enfans tendrelets Qui ont trop en horreur du rhebarbe le fiel, Se purgent doucement par ce celeste miel. Du Chesne, *Miroir*, l. V, p. 194.

Rheumatique (ῥευματικός). Produisant un écoulement d'humeur. — *Catarre* ou *Caterre.* Reumatique, froid, distillant. La Porte, *Epith.*, 68 r°. — *Rage...* mue, tombante, flastree, endormie, reumatique. 348 r°. — L'ulcere rheumatique est lors qu'en la partie flue quantité d'humeur qui l'entretient. Paré, XI, 3.

Humide. — En desarroy et par trop rumatique Element suis devenu ydropique. *Anc. Poésies*, XI, 220. — Pour elles [les Muses] à trente ans j'avois le chef grison, Maigre, palle, desfait, enclos en la prison D'une melancolique et rheumatique estude. Ronsard, *Poemes, Disc. à P. L'Escot* (V, 174). — Et les trouve on tousjours [les cloportes] en lieux humides et reumatiques. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, II, 35 (G.). — En lieux rheumatiques et froids. Franchières, *Fauc.*, II, 7 (G., Compl.).

Sujet aux écoulements d'humeur, aux rhumes. — Il semble que la cygoigne aye la teste moult reumatique, car l'eaue presque tousjours degoutte et se distille par son bec. *Jard. de santé, Ois.*, 27 (G., Compl.). — *Estudiant.* Palle... pituiteux, reumatique. La Porte, *Epith.*, 167-168.

Formé par écoulement d'humeurs. — Aussi l'on voit des glassons flegmatiques Sortir par bouche et amas rumatiques. La Huetterie, *Contre blason de la bouche* (G., Compl.).

Disposant aux rhumatismes? — Il eslira l'air pur et clair, non trop humide ne rheumatique. Paré, V, 8.

Rheumatisme. Écoulement d'humeurs. — Fluxions nommees des Grecs rheumes ou rheumatismes. Maignan, tr. Fuchs (G., Compl.).

Rheume. Écoulement d'humeurs, fluxion. — La reume des yeux, c'est a dire l'eruption des humeurs cheantes es yeulx. *Jard. de santé*, I, 28 (G.). — Sa grossesse luy avoyt faict tomber ung rume dessus les œilz. M. de Navarre, *Heptam.*, 70. — Un reume sur ta dent, qui te forsenera Le repos sans sommeil, tant te tourmentera. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 33. — Elle fust venue elle mesme Vous querir, sans le mal extrême Qu'elle a d'un reume sur les yeux. Baïf, *Brave*, V, 4. — Ceux qui n'ont jamais frequenté en ceste isle, des qu'il y entrent, ne faillent d'avoir rheumes qui leur tombent sur les dents et sur la bouche. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 13. — Il ne luy paroist aucunes dens en la bouche, le rhume les y a toutes fauchees. Des Roches, *Dialogue de Vieillesse et de Jeunesse* (55 v°). — Et si avoit toutes ses actions libres et aysées, sauf un reume qui luy tomboit sur l'estomac. Montaigne, II, 8 (II, 85). — Le capitaine Raquedenare estoit borgne, à cause d'un rheume qui luy estoit tombé du cousté dextre. Tabourot, *Apophth.* (III, 158). — Une simple distilation de rheume ou de caterre les [les dents] consume et pourrit. G. Bouchet, 27e *Seree* (IV, 181). — Nous trouvons que c'est goutte, ce que nous nommions rheume ou foulleure. Montaigne, III, 5 (III, 320). — Ceste herbe... guerit les gratelles, les dents douloureuses : arreste la rheume des gencives. Serres, VI, 15. — Je fus deux jours sans l'aler veoir, à cause d'un reume de dentz que j'avois gaigné sur la mer. Brantôme, *Elizab. de Fr., reine d'Esp.* (VIII, 13). — Les pleurs qui m'avoient accompagnée toute la nuict m'esmeurent un si grand rheume sur la moitié du visage. Marg. de Valois, *Mém.*, p. 66.

Humeur qui s'écoule. — Il luy prit au milieu de son parler un esvanouissement et une descente de reume qui luy osta tout sentiment. Amyot, *Flaminius*, 6. — En la vieillesse, nous apportons le palais encrassé de reume, ou alteré par quelque autre mauvaise constitution. Montaigne, II, 2 (II, 18). — Les Lybiens, dit Herodote, jouyssent populairement d'une rare santé, par cette coustume qu'ils ont, apres que leurs enfants ont atteint quatre ans, de leur causterizer et brusler les veines du chef et des temples : par où ils coupent chemin pour leur vie à toute defluxion de rheume. II, 37 (III, 210). — La douleur de teste se recognoit à la reume que le beuf jette en abondance par les yeux et la bouche, lui descendant du cerveau. Serres, VIII, 6.

Dans les exemples suivants, *rheume* a peut-être particulièrement le sens de rhumatisme. — Son corps ne soit jamais de rheumes tormenté. Ronsard, *Hymne de l'Hyver* (IV, 336). — Les autres appelloyent Sylla à ceste charge, disans que Marius ne devoit plus penser que de se retirer aux baings chaulds à Baies, pour y traitter son corps affoibly de reumes et de vieillesse. Amyot, *Marius*, 34. — Aucuns l'appellent [la goutte] descente, rheume ou catarre, par-ce que le nom de goute est odieux, princi-

palement aux jeunes gens. Paré, XXI, 1. — Je me treuve parfois mal d'un rheume et fluxion qui me tombe sur une espaule. G. Bouchet, 3e *Seree* (I, 86).

(Fém.). — Affin que n'ayons tous la rume. *Anc. Poésies*, II, 112. Voir d'autres exemples dans les alinéas précédents.

Rheupontique (*rheuponticum*). Rhubarbe. — L'herbe fort sentant qu'on nomme rheupontique. 1583. Virgile, 81 b. (Vaganay, *Mots*).

Rhinocerot. Rhinocéros. — Plusieurs bestes, entre lesquelles y fut ung rhinocerot et ung cheval fluvial furent alors premierement veuz en Rome et mises à mort. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LI, ch. 83 (184 ro). — Mais cet esprit subtil ny cet enorme corps Ne le peut guarantir des cauteleux efforts Du fin rhinocerot. Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *Jour*, p. 261. — Flatteur il apprivoise une pucelle vache : Et puis à chasque corne un osier il attache, Qui triplement retors tient pour coutre fendant D'un grand rhinocerot ou la corne ou la dent. Id., 2e *Sem.*, *Artifices*, p. 240. — Quelques siecles apres, marchant en divers osts, Elle saisit Tipur, riche en rhinocerots. *Ib.*, *Colonies*, p. 237.

(Autres formes). — Les elephans, les lions, les rhinocerotes. Rabelais, IV, 57. — Pauvret ! qui ne sçais pas que nos citoyens sont Plus subtils par le nez que le rhinoceront. Ronsard, *Am. de Marie*, *Elegie à son livre* (I, 126). — Escornifleurs de tables, Qui bien repeus autant de nez te font Qu'a de probosce un vieil rhinoceront. Id., *Elegies*, 25 (IV, 148). — Je n'ignore point... que, si tu veus apporter à la lecture de cest œuvre un né de rhinoceront, avec mauvaise volonté, tu ny treuves beaucoup a redire. Chassignet, *Mespris*, p. 16. Pref.

Rhinocerotique. De rhinocéros. — Ces peaux rhinocerotiques sont employees par les Indiens... pour en faire des harnois et morions. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 19.

Rhober. Bouger. — Tous ceux qui avoient esté soubçonnez de l'estre [huguenots], et qui avoient pour quelque temps delaissé et intermis le service divin des eglises catholicques, n'en rhoboient quasi plus jour ni nuict. Haton, *Mém.*, an 1562 (G.).

Rhodes. *Voici Rhodes et le saut.* Il est temps d'en finir. — En attendant que plusieurs autres content mes fautes, je ne protesterai pas d'avantage ; car voici Rhodes et le saut, pour n'ennuyer le lecteur de sédules quand il faut payer contant. Aubigné, *Hist. univ.*, Préf.

Rhoesien. De Rhésus. — Les coupeaux de Rhodope en plorerent attaints, Le sourcilleux Pangée, et aux armes apprise La Rhœsienne terre. 1583. Virgile, 86. (Vaganay, *Mots*).

Rhombe (H. D. T. 1542). — 1536. Rhombe et quadrat oblicque. Tr. Élien (G., Compl.). — Les rhombes et batailles oblicques. *Ib.* (G., Compl.).

Turbot. — Les pays limonneux ont les poissons plats, comme la sole, et le rhomb, et le passer. Cotereau, tr. Columelle, VIII, 16.

Toupie. — Les voyans sus un pied tournoyer, les comparions au mouvement d'une rhombe girante, au jeu des petis enfans, moyennant les coups de fouet. Rabelais, V, 24.

(?). — Frappant du pied le sable, il se reguinde à mont, Mais il ne peut ouvrir un Neptun si profond. Ainsi le perdereau, couvert par la tirasse, Sautelle, se debat, se tourmente, se lasse. Mais les rhombes estroits et le bras prompt et chaut Ne luy permettent pas de regagner le haut. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 335.

Rhomboïde (adj.). Rhomboïdal. — La semence... est... oblongue, rhomboïde, noire, claire. Rabelais, III, 49.

Rhume, v. *Rheume.*

Riagal, Riagas, Riagua, v. *Reagal.*

Riamment. D'une façon riante. — Duquel Salomon rechupt riamment l'amisté. Fossetier, *Cron. Marg.*, V, I, 3 (G.).

Riant (subst.). Air riant. — L'aube donnoit à mille feux la chasse, Pour embellir le riant de sa face. Forcadel, p. 1.

Riantement. D'une façon riante. — L'un a souvent le front affublé d'un nuage De chagrineux soucis, et l'autre a le visage Riantement serein. Du Bartas, 1re *Sem.*, 7e *J.*, p. 327.

Riard. Rieur, riant. — Car c'est un Dieu qui t'ose dementir Et avec toy le riart Democrite. Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 28. — Democrite, combien qu'il fut un grand riard et moqueur de la folie des hommes, si est-ce que pour tout cela il ne laissoit pas d'estre grand philosophe. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 151. — On tient pour certain que les grands riards ont la rate grosse. Du Pinet, tr. Pline, XI, 37 (G.). — Jamais aussi Venus, la riarde princesse, Ne domte en amitié Diane chasseresse. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 280). — Toê, ni riarde ne soê, ni ne soê pas chagrine partrop. Id., *Ansegnemans de Naumache* (V, 363). — Ceste impression riarde lui estant donnee par nostre imagination. Dampmartin, *Merv. du monde*, 108 ro (G.). — Ceste riarde Abderienne et ceste pleurarde Efesienne. Bretin, tr. Lucien, *Vente des vies*, 13. — Quelles grimaces, estonnees, riardes, confuses excite la resverie en noz visages ! Montaigne, III, 4 (III, 312). — [Une courtisane] toute semblable à ce que depeint de son temps le fin blanc riard Juvenal. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 90.

Portant à rire. — Tout cela seroit peu si, cruelle maratre, Elle ne produisoit le furieux solatre... L'ache sardonien, retire nerf, riard. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Furies*, p. 90.

Ribaine. Querelle. — Ceste ribaine fut incontinent apaisee. Du Pinet, *Cart., cosm. et plantz de ville*, p. 143 (G.).

Riban. Ruban. — Je voudrois estre le riban Qui serre ta belle poitrine. Ronsard, *Odes*, IV, 32. — Robine... Que ny les cottes violettes, Les ribans, ny les ceinturettes... N'ont eu la puissance d'espoindre. Id., *Gayetez*, 5 (VI, 341). — Suy-moy donc, tu seras la plus que bien venue, Quenoille, des deux bouts et greslette et menue... Estreinte d'un riban qui de Montoire vient. Id., *Am. de Marie*, *Quenoille* (I, 196). — Ces cheveux d'or crépu... Délivres du riban, épandoyent leur clairté. Baïf, *Div. Amours*, l. III (I, 393). — De ton riban je serrerei mon bras. Buttet, *Amalthee*, 120, p. 253. — Tressez et galonnez (c'est à dire liez de ribans à boutons d'or). Fauchet, *Antiq.*, V, 23. — Main qui guide par tout le mignon d'Idalie, Main qui bande son arc, Main qui lie et dé-lie Les ribans argentez de son petit bandeau. G. Durant, 23 vo. — L'artifice qu'on faict de leurs toysons et peaux... Chapeaux, bonnetz, ribans, mitaines et fourrure. Aubigné, *Creation*, X (III, 396).

Ribandiere. Rubanière. — Martine la ribandiere Voue à Pallas son métier. Baïf, *Passetems*, l. II (V, 292).

Ribaud. Débauché. — Si un larron d'aventure apperçois, Avec luy cours, car autant que luy vauls, T'accompaignant de paillardz et ribaudz. Marot, *Psaumes*, 31. — Plus leurs est contraire et ennemy... que le nenufar et nyphaea heraclia aux ribaux moines. Rabelais, III, 51. — Les bourgeois desirans se venger de l'outrage receu par ces ribaux moines, és personnes de leurs femmes et filles, les tuerent tous par un matin. Fauchet, *Antiq.*, VII, 3. — Moy qui n'ay pas le nez d'estre Jean qui ne peut, Il n'est mal dont le sens la nature resveille, Qui ribaut ne me prist ailleurs que par l'oreille. Regnier, *Sat.* 11.

Amant (avec un sens péjoratif). — Or avoit nagueres iceluy Orestes tué sa mere Clytemnestre et son ribaud Egisthus. Lemaire, *Illustr.*, II, 23.

(Mot injurieux sans signification précise). — Pantagruel... s'escrya tant qu'il peut. A mort, ribault, à mort. Rabelais, II, 29. — Un ribauld canonnier... luy tira un coup de canon. I, 36.

(Sans idée injurieuse). *Puissant ribaud.* Vigoureux gaillard. — Qui... Firent six cens soixante morpions, Puissans ribaulx, brusler comme une escorce. Id., II 27. — Dieu sçayt comment Oudart y operoit, couvrant de la manche de son suppellis le gros guantelet asseré... car il estoit puissant ribault. IV, 12. — Gentil Ponocrates, puissant ribauld. IV, 22. — Encores disons nous d'un homme corsu, c'est un puissant ribault. Fauchet, *Origine des dignitez*, I, 14. — Depuis ce temps là jusques à huy, nous avons appellé puissans ribaux, non les putassiers, ains tous hommes fors et membrus. Pasquier, *Recherches*, VIII, 44.

Roy des ribauds. — Le troisiesme, qui s'appelloit roy des ribaux... estoit celuy qui avoit la charge de bouter hors de la maison du roy ceux qui n'y doivent manger ou coucher. Fauchet, *Origine des dignitez*, I, 14. — Ez estats des roys Philippes nommez au chapitre precedent est faicte mention du roy des ribaux, officier domestique, lequel se devoit tousjours tenir hors de la porte de l'hostel du roy... La charge dudit roy des ribaux estoit de faire justice des crimes commis à la suite du roy hors son hostel. Du Tillet (dans Pasquier, *Rech.*, VIII, 44). — Le roy des ribaux, qui despuis a esté converty en prévost de l'hostel. Brantôme, Grand roy *François* (III, 128).

Ribaude. Femme de mauvaise vie. — Quel autre bon tour joua à son mary la ribaulde Clitemnestra...? *Amadis*, V, 33. — Vostre femme sera ribaulde, vous coqu par consequent. Rabelais, III, 12. — Appellant un enfant champis ou avoistre, c'est... dire le pere coqu et sa femme ribaulde. III, 14. — Jamais vostre femme ne sera ribaulde, si la prenez issue de gens de bien, instruicte en vertus et honesteté. III, 30. — Vulcan se plaint de Mars et dit que Venus est une ribaude. Anon., tr. Folengo, l. XV (II, 34).

Méchante femme, coquine. — Trop fut le roy esmerveillé de la desloyaulté de ceste ribaulde, n'estimant jamais qu'en femme peust avoir tant de malheureté. *Amadis*, I, 8.

Ribaudaille, mot collectif méprisant. — Varletz, truandailles, Ordes villenailles, Putiers, ribauldailles sont voz equipages. Cretin, *Invect. sur la journ. des Esperons*, p. 173. — Pourveu qu'on ne se signast de ribaudaille. Rabelais, II, 11. — Evesques et abbez Sous leurs mitres courbez, Ce n'est que ribaudaille. *Chansonn. huguen. du XVI^e s.*, p. 130 (G.). — Je commanceray par un prestre de Lorraine, lequel tenant une boiste pleine d'oublies qui n'estoyent point encore consacrées (ainsi qu'ils parlent), les hochoit, disant, « Ribaudaille, ribaudaille, lequel de vous sera aujourd'huy dieu? » Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 39 (II, 392). — Avant, avant, riboudaillie, Que le feu soit allumé. 1567. *Myst. de S. Sebastien*, p. 126 (G.). — Si quelques mauvais opiniastres, incredules, heretiques, stupides, conscientieux, faussonniers, ou autre ribaudaille ne me veut croire. Beroalde, *Parvenir*, *Conclusion* (I, 54)

Ribaudaine, v. *Rebindaine.*

Ribaudeau, dimin. de *ribaud.* — Il est chose necessaire et certaine de soy mocquer de ce ribeauldeau. *Therence en franç.*, 93 r° (G.).

(Fém.). *Ribaudelle.* — Comme une folle et simple ribaudelle. *Act. des Apost.*, vol. II, 109 a (G.).

Ribaudequin. Ancienne machine de guerre qui lançait de lourds javelots. *Ribaudequin* est cité comme vieux mot. — Il ne faut pas craindre que ces vieux guerriers vueillent ramener... *fondelfes*, ne *ribaudequins*, ne *chats-chateils.* Estienne, *Precellence*, p. 349-350. — Ils avoient aussi des instruments appellez ribaudequins et arbalestes de passe. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 529 r°.

Ribaudequine, synonyme de *ribaudequin.* — Je sçay tailler une chemise, Faire bombardes et canons... Brigandines et ribaudequines. *Anc. Poésies*, XIII, 161.

Ribauder. Pratiquer la débauche. — Elle... fut soubçonnée de son mary d'aller ribauder ailleurs, et pour tel soubçon la fit mourir. Brantôme, *Dames*, Part. II (IX, 336).

Ribaudise. Débauche, lubricité. — Veez la le cas. — Quoy? — Ribaudise. *Sotties*, II, 59. — A ceste heure voy tout entiere La pille des sotz de l'Eglise : Ypocrisie, Ribaudise, Simonie, Lubricité. II, 64. — (A Hélène). Ne vois tu point que ta ribaudise ha honny et contaminé toute ceste noble maison, et que ta luxure puante ha mis à neant la hautesse d'un si triomphant lignage? Lemaire, *Illustr.*, II, 22.

Ribauld, Ribauldaille, v. *Ribaud, Ribaudaille.*

Ribauldie. Acte lubrique. — Les ribauldies de Venus et de Cupido. Dassy, *Peregrin*, 63 r° (G.).

Ribault, v. *Ribaud.*

Ribe. Variété de groseille. — Du jus de l'oseille est fait rob de ribes qui est en la vertu du cirop. La Chesnaye, *Nef de santé*, 12 r° (G.). — Le suc de ribes et de berberis, le suc de grenade. Paré, XX, II, 16. — Prenez syrop de citrons et de grozeilles rouges appellées ribes. XXIV, 23.

Groseillier. — Les officines et Maures l'appellent [le groseillier] pour le jourd'huy ribes. Gueroult, tr. *Hist. des plant.*, p. 454 (G.). — Il est pour le jourd'huy nommé des Arabes et apothicaires ribes. Maignan, tr. *Hist. des plant.*, ch. 257 (G.).

Ribeauldeau, Ribedaine, Ribeine, v. *Ribaudeau, Rebindaine, Rebeine.*

Ribelette. Tranche de lard que l'on fait griller. — J'ay souffert mon jardin sacler Par ce fricasseur d'aumelettes; C'est à toujours; j'ai beau ciffler; Griller fera mes ribelettes. *Anc. Poésies*, XI, 312. — *Riblettes.* Lardieres, carrees, frittes, trenchees ou tronçonnees, menues, grasses, rissolees. La Porte, *Epith.*, 356 r°.

Riber. *Riber à.* Folâtrer avec. — Quant le pasté fust ouvert, le mouton saillit en bas, et l'homme sur le bout de la table, et alla... lutter et riber à madame d'Or, une moult gracieuse folle. S^t^ Remy, *Mém.*, ch. 155 (G.).

Riberat. Sorte de drap de soie. — 1593. Riberat de soye, 14 s. le pan. *Tarif du Comtat Venaissin*, p. 384 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Ribette. Variété de groseille. — Ribettes ou raisins d'outremer. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, I, 105 (G.).

Ribier. Variété de raisin. — Les noms des raisins... sont... samoyran, ribier beccane. Serres, III, 2.

Riblant. Pillard. — Bandes vagabondes et riblantes. Anon., tr. Végèce, III, 19 (G.).

Ribler (intrans.). Courir la nuit, mener une vie de débauche. — Et moy, qui suis belle filante, Je souhaitte fins garnemens, Avecques eulx estre vaillante, Ribler, gandir, tenir les rens. *Anc. Poésies*, III, 151. — Fille qui rible, court et saulte A en soy de vertu deffaulte. IV, 81. — Ceste joye-là n'est point de ribler et de danser... et de faire des banquets. Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 3 (XLVI, 32). — Qu'ils ne s'addonnent à autre chose qu'à jouer, putasser, yvrongner, ribler, battre, frapper et faire toutes choses qui sont les plus infames, detestables et abominables. Larivey, tr. Straparole, X, 4. — N'est-ce point offense De mettre en mepris la science, Pour ribler et courir apres Tes vilennies à mes frais? Perrin, *Escoliers*, II, 4. — Cinq ou six bons compagnons Qui se mesloient de ribler et courir de nuict. Tabourot, *Escraignes*, 23. — Les servantes... vous sentans prés d'elles, n'auront lors moien de ribler avec les serviteurs. Serres, I, 5. — Il luy advint, comm' est la coustume des escolliers ribleurs et desbauchez, de ribler et battre le pavé. Brantôme, *Mareschal de Bellegarde* (V, 195).

Courir çà et là, se déchaîner. — Est-il besoing de tracasser... Courir, ribler, chercher, trasser...? Collerye, *Monol. d'une dame*, p. 73. — Le severe Minos et le cruel Pluton, Tous deux tes outragez, hucheront Alecton, Megere, Tisiphone, execrables bourrelles, Pour ribler, forcener, ravager en tes mouelles. Garnier, *Hippolyte*, 112. — Non autrement de loin s'entendoit la complainte Que si desja la ville eust veu l'image peinte De la mort en ses murs, et les feux indontez Riblant par les maisons voler de tous costez. Ronsard, *Bocage royal*, 1^re^ part. (III, 217). — Il court, il rible, Il escume, il fait le terrible, Armé des pieds jusqu'au colet. Perrin, *Escoliers*, V, 2. — Chacune va desja son char de fer roulant Sur les barreaux de fer du pont tousjours branlant Qui planche Styx neuf fois : et dans la chartre horrible Bruyant, courant, errant, terrible, horrible, rible. Du Bartas, 2^e^ *Sem., Furies*, p. 96. — Il contraignit Jupin de changer sa figure En un taureau cornu, riblant par la pasture. Champrepus, *Ulysse*, III, p. 47. — Sus donc, monstres hideux qui tenez le rivage De l'enfer avernal plein d'horreur et de rage, Virez, tournez, riblez à mes funestes cris. V, p. 70.

Ribler contre Jesus Christ. — Il dit *qu'elles riblent contre Jesus Christ*, ou qu'elles regimbent, qu'elles sont dissolues, et se jettent à l'abandon en despit de Dieu. Calvin, *Serm. sur la prem. à Timothee*, 40 (LIII, 483). — Sainct Paul disant que telles vefves ont riblé contre Jesus Christ signifie qu'elles se sont lasché la bride à beaucoup de dissolutions, tellement qu'elles sont impudiques, qu'il y avoit des gestes et des contenances qui n'estoyent point pour respondre à leur estat. Voila que c'est de ribler contre Jesus Christ. (LIII, 483-484.)

Ribler. Piller, voler. — S'il est vray que celuy qui n'a point d'autres jeux Que piller et ribler est monstre dangereux, Gardons-nous, mon Girard, des tours de Grelurette. Guy de Tours, *Meslanges* (II, 63).

(Trans.). Ravir, piller, voler. — Tes pietons, ta gendarmerie, Qui violoient au-paravant Les saints droits de l'hostelerie, Riblant les biens par pillerie Comme un blé moissonné du vent. Ronsard, *Odes*, V, 1. — Darde plutôt l'éclat de tes tempestes, En grands courroux, sur les coulpables testes Qui par tant d'ans ont méprisé ta loi, Et ne faisant que les mains vengeresses Viennent ribler tes plus saintes richesses, Pere piteux, défen ce jeune roi. Buttet, *Amalthee*, 110, p. 248. — Mais ta main de harpye et tes griffes trop haves Nous gardent bien d'avoir les espaules si braves, Riblant, comme larrons, des bons saints immortels Chasses et corporaulx, calices et autels. Ronsard, *Resp. à quelque ministre* (V, 413).

Ribler le pavé. Battre le pavé. — Il aymoit fort à ribler le pavé et faire à coups d'espée, fust de jour, fust de nuict. Brantôme, *dom Charles, prince d'Espaigne* (II, 106). — Avec ses estudes il ne laissa d'estre desbauché, et à porter l'espée, et à ribler le pavé, comm' y sont ordinairement les escolliers des grandes universitez. Id., *M. de Salvoyson* (IV, 101).

Riblé. Maltraité, battu. — Dont ma grant joye est au double tripplée, Sathan confus et sa bende riblée. Bourdigné, *Faifeu*, Ep. à MM. les Angevins.

Riblerie. Pillage. — Toutes les fois que les ennemis ont faict courses et ribleries et emporté quelque butin. Le Blond, tr. Morus, l. II, 79 r°. — Les Gots, Huns, et autres Aquilonaires ont fait plusieurs ribleries sur les Romains. Paré, Introd., ch. 7. — Les Cipadiens, et les plus braves d'entr'eux, et qui avoient juré une fraternité ensemble en leurs ribleries, forcent Balde de faire serment de vouloir estre leur roy. Anon., tr. Folengo, l. IV (I, 87).

Riblette, v. *Ribelette.*

Ribleur. Coureur de nuit, débauché. — Bonnetz rouges et chappeaux blancs, Ribleurs et gasteurs de pavés, Vous mourrés tous, pour parler franc. *Anc. Poésies*, VII, 150. — Ribleurs, qui de nuict batez le pavé, Pensez vous n'en rendre point compte? XI, 108. — Malfaisant, pipeur, beuveur, bateur de pavez, ribleur. Rabelais, II, 16. — Gens soubzmis... à Venus, comme... ribleurs, rufiens, caignardiers. Id., *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — Il y eust aussi Pontdorsé... qui avoit esté dedié à la rob' longue, et avoit esté grand ribleur de pavé à Tholoze estant escolier. Brantôme, *Couronnels* (V, 414).

Larron, voleur. — Je n'ay point peur de ses ribleurs de nuict, Ne du tabut qui tant le monde nuyct. CRETIN, *A Massé de Villebresme*, p. 211. — Voicy un honneste homme qui est devenu ribleur de nuict, crocheteur de jardins et escheleur d'arbres. LE MAÇON, tr. *Decameron*, III, 3. — *Brigand.* Voleur, homicide... coupe-gorge, ribleur, meurtrier. LA PORTE, *Epith.*, 57 v°. — Cela mit en frayeur les brelandiers, ribleurs, batteurs de pavé, tirelaines et autres telz maulvais garnemens. L'HOSPITAL, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 173). — Des ribleurs et coureurs de pavé, qui font mestier de tirer les manteaux. LE LOYER, *Spectres*, I, 9. — Il soupçonnoit ... que quelques coureurs et ribleurs de pavé, coutumiers de rompre les sepulchres et embler ce qu'ils trouvent dedans, eussent prins la bague et le colet en quelque sepulcre. III, 11.

Ribleur de parolle. Filou, fripon. — Ung meurtrier à gaiges lui coupera la gorge, ung ribleur de parolle le dévalisera. L'HOSPITAL, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 223).

Ribleux. Débauché. — Rufiens, ribleux, maquereaux, bordeliers. MARNIX, *Differens*, II, v, 6.

Riblon (?). — Apres que l'eau par les vents desgorgee Fut de la mer aux gouffres r'engorgee, On veit les corps au riblon de la mer. LE ROCQUEZ, *Miroir de l'eternité*, 116 r° (G.).

Ribon ribaine. Bon gré mal gré. — Vray est que suis enmouaré D'une gente fille pucelle, Et en tel point pour l'amour d'elle Suis qu'onc ne souffris telle peine. Pour ce je vueil, ribon ribaine Que la faciez icy venir. *Anc. Théâtre*, III, 142. — Quelcun du village... produisoit de soubz sa robbe un rebech ou une chalemie... et tellement les invitoit le doulx son de son instrument... quilz estoyent contraints ribon ribaine... commencer une dance. DU FAIL, *Propos*, ch. 3, p. 23. — Il fault ribon ribaine que tous roys, empereurs, potentatz et seigneurs pendent de luy, tieignent de luy. RABELAIS, IV, 53. — Mais si jamais m'estes tenu, Vous payerez ribon ribaine. SAINT-GELAIS, Rondeaux, 15. — Ce qui luy plaist Faut qu'il soit faict, Ribon ribaine. G. ALEXIS, *Blason de faulces amours*, p. 261 (G.). — A la parfin les moins mal advisez ont dit que la fille estoit preferee au fils pour autant que le fils ribon ribaine et malgré son pere prenoit sa femme en la maison paternelle. CHOLIÈRES, *Guerre des masles cont. les fem.*, 51 v° (G.).

De façon ou d'autre, à tout prix, à toute force, absolument. — Les pauvres vouldroient estre chiens, J'entens à l'heure qu'on repaist Ribon ribaine. MAROT, *Epistres*, 63. — Il faut ribon ribaine que sainct Pierre ait datée son epistre de Rome. MARNIX, *Differens*, I, II, 5. — Apres icelle [consécration] il faut ribon ribaine que ce soit chair et sang, et le vray Dieu vivant nostre createur. II, I, 15. — On fera chanter tant de messes pour luy... qu'il faudra ribon ribaine que tout chaussé et vestu il s'en aille en Paradis. II, v, 7.

Ribot (?). — La vidz du dit coliege fauldra briquer et reparer, et barrer les pertuys tant de massonnerie que de ribot. 1532. *Rép. au coll. de Bordeaux* (G.). — Pour pourter de la piarre de ribot a la porte de Figuey. 1562. *Dep. de deux jurez.* Arch. Gironde (G.).

Riboudaille, v. *Ribaudaille.*

Ric. *Jusques au ric.* Complètement? — Reffaire ung pont rompu jusques au ric. J. BOUCHET, *Labyr. de fort.*, 129 r° (G., Compl.).

Ric à Ric. Exactement. — Telles manieres de parler n'expriment pas tant ric à ric quel est Dieu en soy qu'elles nous en apportent une cognoissance propre à la rudesse de noz esprits. CALVIN, *Instit.*, I, XIII, 1.

Rigoureusement, au pied de la lettre. — Ne soyez point si rude à pauvres gens... on ne doit prendre les matieres si ric à ric. CHOLIÈRES, 8e *Ap.-disnée*, p. 288-289. — Si, donques, ces saintes qualités donnees à l'espouse Eglise se doivent prendre risq à risq, qu'il ni ayt aucune tache ni ride, il faudra sortir hors de ce monde pour trouver la verification de ses beaux tiltres. Fr. de SALES, *Controverses*, I, II, 2.

Complètement. — Qu'el soit vidée ric à ric. GRINGORE, *St Loys*, l. IX (II, 310).

Vivement? — Chantons, saultons, et dansons ric à ric. MAROT, *Ballades*, 11.

Au ras. — Le chien... S'arreste et tourne l'œil vers la trouppe rangée Ric à ric de la terre. GAUCHET, *Vol pour champs*, p. 297. — Le plus ancien, qui estoit barbier... vous va courir après un lievre... auquel en courant abatit la barbe ric à ric du menton sans en rien l'offencer. ALCRIPE, p. 18. — Ladite gresle leur coupa les cornes ric à ric de la teste. P. 45.

Ricameure, v. *Recameure.*

Ricaner. Braire. — Apres que... les asnes... eurent commencé à ricaner et braire. BRETIN, tr. Lucien, *Vraye Histoire*, I, 17. — L'asne demeuroit derriere, qui ricquanne, et prie qu'on ne le veuille laisser seul à la gueule aux loups. ANON., tr. Folengo, l. XXIII (II, 252). — Il s'estonne en soy-mesme avoir le corps d'un asne, n'en estant de plus gris en Arcadie, pour bien ricquanner en portant le bled au moulin. (II, 274).

Mugir. — Les taureaux ricanans par le long des planures Et lieux evaltonnez des secondes pastures. CHAMPREPUS, *Ulysse*, I, p. 20.

Rincanant. Qui brait. — Silene la teste penchante Desur la beste rincanante. BAÏF, *Jeux*, Au duc d'Alençon (III, 3).

Ricaneur (H. D. T. 1694). — 1555. Les pauvres ricaneurs seroient plus froidz que platre. BILLON, *Fort inexpugnable*, 148 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Ricaneux. Qui brait. — *Asne.* Musard, arcadique... ricaneux. LA PORTE, *Epith.*, 34 v°.

Qui rit. — *Folastrie* ou *Folastrerie.* Joyeuse, venerienne... ricaneuse. *Ib.*, 178 v°. — *Gayeté.* Mignarde, joyeuse, plaisante... ricaneuse. 189 v°.

Ricasser. Rire. — Vaut-il pas mieulx chamter et ricasser A veoir voller petitz perdreaux ou cailles? CRETIN, *Debat sur... chiens et oyseaux*, p. 95. — A ces motz les filles commencerent ricasser entre elles. RABELAIS, IV, 52.

Richard (pommes de). Variété de pommes. E. BINET, *Merv. de nat.*, p. 277 (G.).

Richedale. Rixdale. — Bragardans en courtaut de cinq cens richetales, Gringottans leur satin comme ânes leurs cimbales... Relevant la moustache. *Var. hist.*, IV, 36. — L'ambassadeur de l'empereur presenta une chaisne d'or esmaillée, reprise par couplets avec force diamans, prisée à soixante mille richedales. I, 327.

Richereau, diminutif méprisant de *riche.*

— Dès qu'il y a un petit richereau, il voudra trancher de l'escuyer. TABOUROT, *Bigarrures*, IV, 2.

Richetale, v. *Richedale.*

Richinant. Rechignant? — La vieille resta quelque temps en silence pensive et richinante des dens. RABELAIS, III, 17.

Richir (trans.). Enrichir. — (Fig.). Je voi l'échantillon du total païsage De ces neufs paintres saints, dont l'artiste pinceau De divines couleurs richissent ton tableau. 1584. DU MONIN, *Uranologie*, 166 b (Vaganay, *Mots*).

(Intrans.). S'enrichir. — Preveoir de loing enrichist l'homme ; Chastement vivre nourrit l'homme, Donner pour Dieu n'enpauvrist homme, L'homme en ces trois pointz richira. *Anc. Poésies*, X, 89.

Ricochet. *Chanson de Ricochet, du Ricochet.* Sorte de ritournelle, où certaines paroles se répètent toujours. — Aussi bien te veulx je apprendre plusieurs belles fables que j'ay oy racompter autrefois, comme la fable de Prometheus, la fable du grand Hercules de Libye, la fable du Jugement de Paris... et la chanson de Ricochet, si d'adventure tu ne la sçaiz. DES PÉRIERS, *Cymbalum*, IV (I, 377-378). — Vostre conseil... semble à la chanson de Ricochet : ce ne sont que sarcasmes, mocqueries et redictes contradictoires. Les unes destruisent les aultres. RABELAIS, III, 10. — Ce sont comme des plains chants et des airs de cloistre, que nous appellons des chansons du veilleur ou du ricochet, si ridicules et si ennuyeux qu'ils se sont attiré justement la malediction dont ils ont esté chargez. PERRIN, *Poesies*, p. 281 (La Curne). — Je demande où est la vraye Eglise... et ils m'adressent à la vraye doctrine. Je leur demanderay derechef.. où est la vraye doctrine. Que diront-ils? Qu'elle est en la vraye Eglise. Voicy un labyrinthe, c'est la chanson du ricochet. CHARRON, *Trois Veritez*, III, 6. — On les aide [les âmes du Purgatoire]... par vigiles de trois, de six et de neuf leçons, par un *de profundis*, un *requiescant in pace*, et autres chansons de Ricochet que Job et David chantoient estans en Purgatoire. MARNIX, *Differens*, II, IV, 20. — En vous faisant de la verité un baston à deux bouts, ou un pot à deux anses, que chacun empoigne de son costé, avec la façon de la chanson de Ricochet, qu'entre vous autres est tousjours à recommencer. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 59.

Ricolte. Récolte. — Nous disons *la ricolte*, au lieu qu'on souloit dire *la cueillette*. ESTIENNE, *Dialogues*, I, 165-166.

Ricote. « Sorte de fromage de crême. » (Oudin, dans La Curne). — Ils prisent plus la poire bergamote, La parpudelle et la bonne ricote, Le marzepain et le biscuit bien fait Que de Ronsard le carme plus parfait. VAUQUELIN, *Sat., A J. A. de Baïf.*

Ricouart. Sorte de mur en terre. — Fauldra que... soient tenus de faire murailles de bonne espoisseur et haulteur... ou a tout le moins faire ricouarts de terre de six a sept piedz d'espes. 1542. *Mém. pour les fortif. de Troyes* (G.).

Ricquanner, v. *Ricaner.*

Ricque. Animal analogue à la belette. — Bellettes, fouynes, ricques, tars, furons. ALCRIPE, p. 82.

Ricqueracque (mau fin feu de), v. *Feu* 1.

Ridant. Agité, soulevé. — Et faire rebrousser à leurs sources fecondes Des fleuves plus ridans les devalantes ondes. 1604. *Muses incognues* (G.). — De ses yeux qu'un bandeau serre Sort deux grans fleuves ridans. *Ib.* (G.).

Qui glisse. — Une table ridante. 1619. *Chart. et privil. des 52 métiers de Liège*, II, p. 46 (G.).

Ride. Sorte de monnaie d'or. — Si acquerrez loz, Rides, angelotz. CRETIN, *Invect. sur la journ. des Esperons*, p. 172. — Il change... sa coingnee d'or en beaulx salutz, belles riddes, beaulx royaulx. RABELAIS, IV, Prol. — L'escu de Bourgongne, qu'on appelle ride, fut aussi forgé de mesme poids et loy [que l'escu de France]. BODIN, *Republ.*, VI, 3. — *Ridher* en leur langue signifie courre : et les pieces d'or appellées rides ont la figure d'un chevalier eslançant son cheval pour courre. FAUCHET, *Origines des chevaliers*, l. II, 530 r°. — Il y a longtemps que j'ay leu la valeur des monnoies... Une portugaise vaut deux espagnoles... une ride deux plis. TABOUROT, *Bigarrures*, I, 6.

Ridé (subst.). Ce qui est ridé. — Au pied du tronc, qui s'en va perissant Sous le ridé de l'escorce pourrie. GREVIN, *Olimpe*, l. II, p. 240.

Rideau. *Soubs le rideau.* Secrètement. — Ne voyant qu'il en soit depuis faite aucune mention dedans nos historiens, je veux croire qu'il courut soubs le rideau mesme disgrace que ses freres. PASQUIER, *Rech.*, V, 8.

Ridée. Ride. — Vous devenez viel, car vostre visaige se ride, *or* commence a avoyr des ridées. PALSGRAVE, p. 692.

Ridement. Action de rider, froncement. — Que veut dire ce ridement de front? B. JAMIN, tr. Vives, 117 v° (G., Compl.).

Rider 1. Pencher. — Cap de mouton est une piece de bois percee en douze ou quinze lieux, et sert pour rider l'estay du grand mast, et l'estayant, le tenir ferme. E. BINET, *Merv. de nat.*, p. 96 (G.).

Rider 2. — Estant le premier des deputez du clergé de sa province en l'assemblee des Estats qui fut tenue dedans la ville de Blois l'an 1588, luy seul se ridoit pour le service du roy contre le demeurant du clergé. PASQUIER, *Recherches*, VII, 10. Au lieu de *ridoit*, lire *roidit*, éd. Feugère.

Ridiculer. Ridiculiser. — C'est bien raison, puisqu'ils laissent Dieu à leur escient, qu'il les aveugle, et qu'ils soient ridiculés pour leur bestise. CALVIN, *Serm. sur Daniel*, 25 (XLI, 582).

Ridiculeté. Chose ridicule. — Qui les en iroit fretiller par tel endroit feroit ridiculeté. BEROALDE, *Parvenir, Defaut* (II, 135).

Ridiculeusement. Ridiculement. — Le simulacre du grand dieu Juppiter, quil avoit faict transporter a Romme pour ung autre chef y mettre, si fort sesmeut a faire la moue ridiculeusement et si soubdainement que les ouvriers qui estoient apres pour le rompre sen fuyrent. G. MICHEL, tr. Suétone, IV, 162 r°. — Qui croiroit que luy naye peu comprendre les antipodes, et se soit si ignoramment et ridiculeusement moqué du pole artique et de toute l'astrologie? DU MOULIN, tr. Indagine, Ep. du traducteur.

Ridiculeux. Ridicule. — Lesquelles choses sont superstitieuses et totalement ridiculeuses.

Champier, *Nef des dames vertueuses*, l. III (G.). — Encore est aussi bien notable et plus ridiculeuse la vaticination de celuy qui les compara à un corbeau fardé de plumes dautruy, lequel les autres oiseaux desplument. Lemaire, *Legende des Venitiens*, Peroration. — Qui estoit une chose ridiculeuse si souvent muer son vestement. G. Michel, tr. Suétone, V, 172 r°. — O combien es felice et bien heureux Toy a qui semble amour ridiculeux. M. d'Amboise, *Cupido*, 78 r°. — Contre envie souvent doit batailler, combien que ce soit vice ridiculeux aux femmes. Changy, tr. *Instit.*, I, 11. — Pourquoy la figure humaine est tant ridiculeuse aux singes. La Perriere, *Consider. des quatre mondes*, 4e Préf. (G.). — Chose fort ridiculeuse. 1578. Tr. Térence, 108 v° (G.). — Et ainsi de feuillet en feuillet en emplit le livre par telles inscriptions et escriptures ridiculeuses, se moquant ainsi du roy son père. Brantôme, *dom Charles, prince d'Espaigne* (II, 104).

Ridoir. Barre de fer sur laquelle pivote une porte. — Ung ridoir a tout ung anneau estamé pour ung huis. 1533. *Invent.* Lille (G.).

Ridotte. Redoute. — Les ennemis laissoyent quelques ridottes, comme deux maisons de l'autre costé de la rivière et à la maison rouge, où, avant que quitter, ils rendirent quelque combat. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 32. — Les plus judicieux voyoyent des corps de garde et ridottes faictes à propos pour donner sur les doigts aux plus hastifs. VI, 10. — Tous ces forts et cinq petites ridottes estoyent joinctes d'une tranchée qui environnoit le tout. VI, 12. — Nous pourrions accomoder deux ridottes, desquelles les ravines d'eaux ont desjà foussoyé les trois quarts. Id., *Lettres de sources div.*, 27 (I, 594).

Ridure. Ride. — La dicte herbe efface et applanit les ridures des playes. Gueroult, tr. *Hist. des plant.*, p. 30 (G.). — Il ne monstroit que le tainct de son visage tant bel et fraiz qu'il n'y aparoissoit aucune ridure. 1552. *Amadis*, X, 58 b (Vaganay, *Mots*).

Rieglement. D'une façon réglée. — Ceulx qui rieglement gouvernent leur sensualité. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 96 v° (G., *Rieulement*).

Rien. Chose. — Et du peché me garderay ; Car c'est la rien du monde pire. *Anc. Poésies*, III, 95. — Et ceste est tant courtoise En son parler instruict de bon advis Que toute rien difficile elle acoise. G. Colin, 40.

Toute rien. Toute chose, tout. — Par ma force fais molins mouldre... On me met pour toute rien cuire. *Anc. Poésies*, IV, 116. — Tous arbrisseaux en flourissent de joye. Au chant de Pan toute rien se resjoye. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 198). — Le froid venteux contre les fleurs estrive... Maint fleuve grand en sault hors de sa rive. Brief, toute rien s'efforce à s'en courser. Id., *Plainte du Desiré* (III, 170).

Sur toute rien. Par dessus tout. — Nouveau marié, garde bien De soustenir ces coquillars En ta maison, sur toute rien. *Anc. Poésies*, I, 134. — Quant est de moy, sur toute rien, Desormais me veulx resjouyr. Collerye, *Sat. pour les habitans d'Auxerre*, p. 2. — Elle le hait sur toute rien. *Amadis*, I, 35. — Mais j'ay doute d'avoir (sur toute rien) Cil qui ne peut à grand peine estre mien. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 16, p. 303.

Sus tout rien. Par dessus tout. — Et sus tout rier, de peur qu'il ne s'en volle, Despece luy ses leigers aslerons. G. Colin, 109.

Plus que rien. Par dessus tout. — Il ayme une dame de ce pays, qui le hayt plus que rien. *Amadis*, I, 18.

Nulle rien. Rien. — Puis il s'en vole, et n'appareut ses traces Par le chemin de l'air qu'il trenche et fend, Dont nulle rien ne l'empesche ou deffend. Lemaire, *Amant vert* (III, 28).

Pour nulle rien. Nullement. — Ilz mesmes peu apres furent deffaictz, et les Egyptiens donnez en servitude à Cleopatra, ce qu'ilz ne desiroient pour nulle riens. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 34 (67 r°). — Lucius et Fulvie demandoient tout ce qu'ilz scavoyent que Cesar pour nulle rien ne vouldroit faire. L. XLVIII, ch. 66, 142 r°.

Pour rien que. De quelque façon que. — Combien que le leurre fust bien actainté et garny de viandes et pennage, pour rien que le faulconnier le sceust appeller, oncques le faulcon ne deigna approcher. *Anc. Poésies*, XII, 278.

Rien. Quelque chose. — Avisez donc si vous aviez desir De rien prester : vous me feriez plaisir. Marot, *Epistres*, 29. — Sçavez vous rien de nouveau? Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, Au liseur. — Sçavoir si le poete Pindarus a riens encores mis en lumière. Des Périers, *Cymbalum*, III (I, 353). — Advisez si je peuz rien pour l'advencement du filz et dignité du seigneur Boissoné. Rabelais, III, 29. — Qui ne dira que je suis trop felonne, Si je fais rien fors que me dolourer? Forcadel, p. 186. — Si quelqu'un objecte que ce seroit deshonneur aux François d'emprunter rien des langages estrangers modernes, veu qu'ils maintiennent le leur estre plus riche, je respon que ce n'est pas honte d'emprunter d'un plus povre que soy, en intention de lui rendre le double. Estienne, *Conformité*, Préf., p. 33. — Une armee ressemble ung orloge ; si rien deffaut, tout va mal à propos. Monluc, l. VII (III, 396). — Si j'avois rien obmis de ce que j'ay peu selon mon infirmité contribuer au bien public, j'advourois ce reproche. Du Vair, *Eloquence franç.*, Ep. limin.

En quelque chose, quelque peu. — Or maintenant (si tu es rien discret), De l'avenir tu entendz le secret. Des Périers, *Prognost. des prognost.* (I, 137). — As tu rien eu peur en ceste premiere boutee? Rabelais, V, 18.

En rien. — Tous ces elementz infirmes qui perissent par usage n'appartiennent rien au royaume de Dieu. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 673. — Je ne sçay faire valoir les choses pour le plus que ce qu'elles valent. Ma façon n'ayde rien à la matiere. Montaigne, II, 17 (III, 27).

N'a rien. Il y a très peu de temps. — Sans voir, parler, mouvoir, poids de terre inutile, Qui (n'a rien) estoit tout à toute chose habile. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 30 .

Rien négatif sans *ne*. — Ma foy, mais que je puisse vivre Bien ayse en ce monde et rien faire, Je n'ay d'or ne d'argent que faire. *Sotties*, III, 127. — Si ce livre me fasche, j'en prens un autre, et ne m'y addonne qu'aux heures où l'ennuy de rien faire commence à me saisir. Montaigne, II, 10 (II, 110). — De Platon nasquirent dix sectes diverses, dit-on. Aussi, à mon gré, jamais instruction ne fut titubante et rien asseverante, si la sienne ne l'est. II, 12 (II, 247). — Et me promenoy en rien faisant par la ville. Bretin, tr. Lucien, *Amours*, 8. — Hay le mortel loisir, tiens le labeur plaisant, Que Satan ne t'empongne

un jour en rien faisant. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 111).

Le rien. Rien. — Ceste finesse... est extraicte d'occulte philosophie, et n'y entends, au diable, le rien. Rabelais, V, 26.

Rien. Néant. — Et tant m'a pleu ceste nichilité, Son Rien pour moy et son humilité, Que l'ay dessus les anges exalté. M. de Navarre, *Nativité* (II, 63). — Il n'est... rien plus saige que celluy qui congnoist son rien. Ead., *Heptam.*, 28. — Quand elle dist que sa nichilité, Son povre Rien, bassesse, humilité, Son Dieu avoit par pitié regardée. Ead., *Dern. Poés., Prisons*, p. 292. — Fay moy reduire en ma premiere terre, Et qu'en regrez et haux criz on m'enserre Dans le cercueil orgueilleux de mon rien. Tahureau, *Sonnets*, 41. — Estans les armes le comble de mon tout et le fonds de mon rien. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 79).

Si... que rien plus. Aussi... qu'il est possible. — La diversité de croire en Dieu les ha faits ennemis si tresmortelz que riens plus. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 314). — Le roy leur tint propos de l'estat et affaires du royaulme, toutesfois ce fut avec ung tant triste visaige que rien plus. *Amadis*, I, 3. — A telz mensonges je oppose la remission des pechez gratuite, laquelle est si clerement exposée en l'Escriture que rien plus. Calvin, *Instit.*, V, 335. — Ils sont tous tant bons, tant humains, gracieux et debonnaires que rien plus. Rabelais, V, Prol. — Le monde estoit confus en une barbarie si vilaine que rien plus. Calvin, *Instit.*, III, iv, 24. — Noz damoiselles ont si bien faict leur devoir à raconter leurs fables que rien plus. Louveau, tr. Straparole, V, 2. — Il plaida si confusément que rien plus. Tabourot, *Bigarrures*, I, 19. — Il y avoit... une innumerable quantité de chasteaux et belles maisons, qui rioyent au milieu d'une campagne tant belle et bien cultivée que rien plus. Du Vair, *Actions, Exhort. à la paix*, p. 66. — Le roy résolut de secourir ceux de dedans, qui avoient si bien faict que rien plus. Brantôme, *Retraictes de guerre* (VII, 277).

Si... que rien mieulx, même sens. — Là trouvasmes les tables mises, et y fusmes toutes si bien traictées que rien mieulx. *Amadis*, II, 21.

Rien. Non. — Que me tienne avec vous ycy Sans hanter les bons compaignons? Rien, rien, à gauder nous baignons. Gringore, *St Loys*, l. VI (II, 201). — Ce pendent vint Cyre luy demander un denier... Rien, rien, dict Epictete, je ne donne poinct deniers. Tien, marault, voy là un escu. Rabelais, II, 30. — Tu me persuades et conseilles que je soye trahistre aux siens, comme tu luy as esté. Rien, rien. *Amadis*, I, 38. — Je me rendray au premier coup et luy quitteray le champ. — Rien, rien, dist la vieille... laissez moy faire. Rabelais, IV, 47. — Marot leur est rimeur, car sa simplicité D'un poete le nom n'a pas bien merité. Rien, rien, car si Marot eust eu de la doctrine, Il seroit sans second, ceux-cy n'ont que la mine. Rivaudeau, *A Babinot.* — Ha, que j'ay peur que soubs ce miel Tu ne caches beaucoup de fiel. — Rien, rien, l'aliance asseurée D'une et d'autre part est jurée. Perrin, *Escoliers*, V, 4. — Il faut doncques que tu en accuses Thétis... — Rien, rien : mais Ulys, qui seul s'oppose à moy. Bretin, tr. Lucien, *Devis des mors*, 29. — Ainsy que ses amis lui dirent [à l'Hospital] qu'il se gardast, « Rien, rien, dict-il, ce sera ce qu'il plaira à Dieu quand mon heure sera venue. » Brantôme, *Connest. de Montmorency* (III, 314).

Mais rien. Mais non. (Ici, mais il ne peut). — Il veut celer son dueil, mais rien : car, quoy qu'il face, Les douleurs de son cœur se font voir sur sa face. Desportes, *Roland furieux*, p. 331.

Rien pour cela. Cela n'y fit rien. — Par ainsi son conseil luy persuadoit de temporiser : rien pour cela ; par son brave cœur il hazarda tout. Brantôme, *Charles-Quint* (I, 35-36). — Bien qu'il fust fort poussé et persuadé des princes d'Allemaigne sur la remise des villes impérialles, rien pour cela. Id., *Empereur Ferdinand* (I, 89). — La reyne luy manda et pria par deux fois qu'il ne courût plus pour l'amour d'elle, et que c'estoit assez. Rien pour cela. Id., *Henry II* (III, 272).

Qu'est-il rien, combinaison de *qu'est-il* et de *est-il rien.* — Hé ! qu'est-il rien que ce garçon [l'Amour] ne brusle? Ronsard, *Am. de Cassandre, Elegie à Muret* (I, 112). — Hé, qu'est-il rien plus divin qu'un poete? Id., *Elegies*, 25 (IV, 147).

Rien. Rien de. — Il n'est rien plus sot que celluy qui pense estre fin, rien plus saige que celluy qui congnoist son rien. M. de Navarre, *Heptam.*, 28. — Ma coingnee, Juppiter, ma coingnee, ma coingnee. Rien plus, ô Juppiter, que ma coingnee. Rabelais, IV, Prol. — Est-ce tout ce que vouloit pretendre le mot de la Bouteille trimegiste?... — Rien plus, respondit Bacbuc. V, 45. — Il n'est rien si mal propre à mettre en besongne. Montaigne, I, 24 (I, 166). — Il n'est rien plus gay, plus gaillard, plus enjoué. I, 25 (I, 196).

Riens avec l'*s* adverbial. — Car seulement aucun ne doit en riens Accomparer ses faictz d'armes aux miens. Marot, *Jugement de Minos* (III, 126). — Quant à povreté qu'elles vouent... Ne l'avez vous, quand tous voz biens Vos parens les ont, et vous riens? Id., tr. Érasme, *Coll.* 2 (IV, 43). — Riens il ne treuve et deceu se voit estre. Corrozet, tr. Ésope, 4. — Le labeur donc où nature est contraire Se trouve vain et n'est à riens compté. 13. — Voir d'autres exemples dans les alinéas précédents.

(Prononc., *rien* formant deux syllabes). — Rien ne vault ce que je vous escriptz, Se vous n'avez oyant mes plaintz et criz, Ennuytz, regrez. Collerye, *Epistres*, 5.

Rien-ne-vault. Vaurien. — Va donc, resveur, yvrongne, rien-ne-vault, Happelourdier, punays, jennin, badault. *Anc. Poésies*, X, 12. — Les oultragerent grandement, les appellans... riennevaulx, rustres, challans. Rabelais, I, 25. — Tout mon cas gist à faire bonne myne ; Rien-ne-vault suis et contrefaiz le bon. M. de Navarre, *Inquisiteur* (L. de L. et M., IV, 71). — *Faquin.* Vil, lasche, inutile... rien-ne-vault. La Porte, *Epith.*, 172 r°. — Destrousseurs de chemin, riennevaux, happelopins. Marnix, *Differens*, II, v, 6.

Riere (adv.). Près. — Ce qui nous est mille lieues arriere Par le penser se peult cler apparoir, Et l'œil ne void fors ce qui luy est riere. G. Colin, *Poesies*, 79.

Aussitôt. — Artaphernes leur manda que s'ilz ne vouloient estre cause de leur ruine, ilz eussent riere à recevoir Hippias. Saliat, tr. Hérodote, V, 96. — Il [le roy Daire] luy donna congé, luy commandant que quand il auroit accomply tout ce qu'il promettoit, que riere il se rendist à Souses. V, 106.

(Prép.). Dans. — Vous avez pesché ce conte

fabuleux riere les courans poetiques. Cholières, 7e *Matinée*, p. 255. — Vous... pensez que la lune soit tousjours au plein riere vos marches. Id., 8e *Matinée*, p. 297. — Elle voulut qu'il fût doresenavant permis riere le ressort du royaume persan que les accouplemens nociers fussent indifferens entre les peres, meres et enfans. Id., 2e *Ap.-disnée*, p. 85. — Les cueillettes doivent estre avouees par les princes riere les estatz desquelz elles se font. Fr. de Sales, *Controverses*, II, iv, 1. — Je n'ay prins de Filly et Dovennoz sinon justement ce qui estoit requis pour les curés des parroisses riere lesquelles ces deux benefices prenoyent les diesmes. Id., *Lettres*, 267 (XII, 444).

Sur le territoire de. — Le roy et ses gens sont fort disposés à nous rendre... les biens de nostre chapitre qui sont riere Gex. *Ib.*, 147 (XII, 85).

Sur les terres de. — La moitié du bourg est riere le roy des Espagnes, comte de Bourgogne, l'autre moitié riere le duc de Savoye. St Julien, *Mesl. histor.*, p. 459 (G.).

Chez. — Le peintre se retira de Thebes, laissant son œuvre à peu près achevee et parfaite. Les Thebains retindrent le tableau riere eux. Amyot, *Pélopidas*, 25. — Nous declarames... que nous n'avions et ne voulions avoir que faire avec noz dictz condamnez, mais que pour vous gratifier nous estions contens de leur quicter leurs biens situez riere nous avec certaines conditions. Calvin, *Lettres*, 3282 (XVIII, 252).

Près de. — Il appelloit les bannis qui s'estoyent sauvez de Rome et retirez de vers luy, senateurs et les tirant riere soy, les nommoit le senat, et en faisoit les uns questeurs, les autres praeteurs. Amyot, *Sert rius*, 22. — Le premier qui eut riere soy de telles mouches que lon appelle otacustes, comme qui diroit les aureilles du prince, fut le jeune Darius. Id., *Curiosité*, 16. — Plusieurs estiment que le pape Jule, qui avoit galeres riere la riviere de Genes, les avoit persuadés de faire cette trahison. Nic. de Langes, Chron. de *Himb. Vellay*, 31 (G.).

Par devant. — Et se tiendra pour bon et valable le repartement qu'en aura faict ou fera le prince, son lieutenant ou commis riere la jurisdiction. *Traicté de paix de Cateau-Cambresis*, dans Villars, *Mém.*, l. XII (G.). — Sans que toutesfois l'acquereur soit tenu specifier riere le greffe de chacune desdites chastellanies. 1588. *Coust. d'Aouste*, p. 278 (G.).

En. — S'il y a aucun lequel, n'estant gradué riere vostre faculté, veuille attenter des cures en l'enclos de vos destroits, vous le haraudez. Cholières, 2e *Matinée*, p. 70.

Entre les mains de, en la possession de. — Les Lacedemoniens, silz ont enfant riere eulx desdictz Argives ou de leurs alliez, les rendront. Seyssel, tr. Thucydide V, 10 (176 ro). — J'espère qu'à vostre faveur nous recouvrerons partie de ces nobles reliques, desquelles... avez bonne quantité rière vous. Du Moulin (dans Des Périers, *Œuv. div.*, I, 4). — Ilz... respondirent qu'ilz monstreroient et prouveroient que Phidias avoit riere luy grande somme des deniers sacrez du sceu et consentement du commissaire Pericles, qui luy aidoit à les derober et retenir. Amyot, tr. Diodore, XII, 10. — Il escrivit son testament, et deschira ou meit au feu toutes les lettres missives et les papiers qu'il avoit riere luy. Id., *Eumène*, 16. — Dont Mouvans retiroit les quitances rière luy. La Planche, *Estat*, I, 222. — Encores qu'il ait... grande foison de viandes riere soy. Bretin, tr. Lucien, *Cercheur de repue franche*, 12. — La mission estoit riere nos evesques, et principalement es mains de leur chef, l'evesque romain. Fr. de Sales, *Controverses*, I, i, 2. — Il a tousjours riere soy assez de moyens pour maintenir sa verité. Marnix, *Differens*, I, iii, 7.

A la disposition de. — Dont par ce moien estant riere vous, vos forests se treuveront tous-jours bien remplies : et vous restera ceste liberté que d'en vendre quand il vous plaira. Serres, VII, 12.

Riere-ban. Arrière-ban. — (Fig.). Qui trainoit par la corne un bouc pour riere-ban. Du Chesne, *Miroir*, l. III, p. 82.

Droit de riereban. — Autrement le droit de riereban, que les gentilzhommes de France doyvent au roy, s'aneantiroit, comme de present l'on peult voir qu'il est venu fort bas : et le tout procede de ce que chacun veult estre des ordonnances, pour s'exempter du riereban. Fourquevaux, *Instruct. sur le faict de la guerre* (A. Lefranc, *R. S. S.*, III, 142).

Riere-chambre. Arrière-chambre. — Pour entrer en une riere-chambre. Papon, *Pastorelle*, Discours. — Les luy porter tous en une riere chambre du logis. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 72.

Riere-coin. Coin écarté. — Le seigneur proconsul, qui estoit en un riere-coin de la salle. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 69.

Riere neveu. Arrière-neveu. — Ceux qui se trouvent plus prochains parents descendans du costé dont les dits biens de conqueste sont obtenus, appellez vulgairement riere neveux. 1514. *Cout. de Bayonne* (G.).

Riere quint. Cinquième partie du cinquième. — Relief, quint, riere quint et autres semblables. Charondas, *Responses du droict franç.*, p. 9 (G.).

Rieu. Ruisseau. — Laissons les cieulx : venons en ces bas lieux Sur fluyans rieux, en la belle ombre obscure. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 196). — Vous nous verrez advenir des maux tieux Que de cler sang courront aval les rieux. Id., *Couplets de la Valitude* (III, 92). — Toy, Neptunus, gubernateur des rieulx, Sors de tes lieux. *Anc. Poésies*, XI, 94. — La voyant pasle et triste en sa blancheur coiffee, Les rieux de nos eaues l'estiment une fée. Tabourot, *Bigarrures*, I, 22.

Rieulet. Réglet. — Ung baston a faire ung rieullet pour le maistre des euvres. 1529. Béthune (G.). — Ung rieulet ou latte de bois de la longueur de cinq ou six piets. 1565. *Ch. des comptes de Lille* (G.).

Rieulle. Règle. — Garny d'un coutel et d'un rieulle servant a son mestier de carpentier. 17 mai 1526. *Reg. aux publications*. Arch. Tournai (G.).

Liste, rôle. — Une tres grande lettre contenant tout au long l'estat et ryeulle des freres et sœurs de la Maladrye de Bailleul. 1502. *Invent.* Arch. mun. Bailleul (G.).

Rieullet, v. *Rieulet.*

Rieux. Rieur. — *Badin.* Fol *ou* folastre... rieux, sot. La Porte, *Epith.*, 43 ro. — Heraclite, le pleurart, et Democrite, le rieux. Pasquier, *Lettres*, XVIII, 3. — Enfin les rieux osterent le cousteau. Aubigné, *Faeneste*, III, 23.

Riez. Terre en friche. — Une piece de riez qui souloit estre en nature de vigne. 1532.

Compte de S^t Ladre, Hospice, Clermont de l'Oise (G.). — Qui auront perdu leurs biens en riez et non valoir. 31 oct. 1587. *Edit de Philippe II* (G.).

Riffauder, v. *Riffe.*

Riffaulx (?). — Or sus doncques, bien les escoute. Chantez, riffaulx, gaignez la dame. *Sotties*, II, 94.

Riffaut. Rave, radis. — Pour ung chou cappu et des riffaulx et autres herbes. *Compte de* 1584. Poitou (G.).

Riffe, mot d'argot. — Riffe, c'est du feu : riffauder, c'est se chauffer. G. Bouchet, 15^e *Seree* (III, 130).

Riffe raffe. — Mon amy, chacun les dez porte Dont l'en joue à riffe raffe. *Sotties*, II, 73.

Rifflade. Éraflure. — Monsieur... faillit à estre tué dans le fossé, d'une meschante pièce chargée de dragée. Mais Vins se jetta au devant de lui, si bien qu'il n'eut que quelques rifflades au col, à la main gauche et à la cuisse. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 11.

Riffiant. Qui arrache. — Mains ravissantes, Rifflantes, puis tournant le dos. G. Alexis, *Blason des faulces amours*, p. 255 (G.).

Riffle. *Avoir du riffle.* Recevoir des coups? — Et pour ne point avoir du riffle Sur le timbre ou sur le niffle, Il nous faut bientost embier. *Var. hist.*, III, 222.

Riffler, Riffleur, v. *Rifler, Rifleur.*

Riflard, Celui qui renifle? — **Riflarder.** Renifler? — Puis regosillant du museau, Après riflardant du naseau, Riflant riflard tousjours tu rifles. Boyssières, *Contin. des Sec. Œuv.*, p. 24.

Riflee. Action de manger et de boire avidement. — Ilz se dient icy mille motz de gueule et sornettes, et autant qu'il se fait de pressoirages, autant de riflees, la ou ilz entonnent ce vin nouveau par leurs gosiers. Orl. de Suave, *Devis sur la vigne et vend.* (G.).

Rifler (trans.). Rafler. — Il n'y a plus denier ne maille ; Tout est riflé jusque a la paille. *Farce inéd. trouvée à Fribourg* (P. Aebischer, *R. S. S.*, XI, 164). — Elle se tient tousjours en la despense, Gardant sur tout que voluptez friandes Secrettement ne riffient ses viandes. Des Périers, *Quatre princesses* (I, 112). — Riflandouille rifloit Andouilles : Tailleboudin tailloit Boudins. Rabelais, IV, 41. — Nous disons *C'est un sacre*, ou *C'est un merveilleux sacre*, de celuy qui, en quelque lieu qu'il puisse mettre les mains, happe tout, rifle tout, racle tout. Estienne, *Precellence*, p. 129.

Manger avidement, dévorer. — L'hostesse... leur mist trois des dits poulletz devant elles... Mais ilz n'y demeurèrent guière qu'ilz furent rifflez jusques aux os. Vigneulles, *Cent nouvelles* (Livingstone, *R. S. S.*, X, 195). — (Fig.). Les plus petis se gardent bien des gros... Car aultrement seront jusques aux os Mangéz, riffléz de ces gros masche foins. *Anc. Poésies*, VI, 37. — Et, qui pis vault, veu avons la demeure Du noble Pan en ceste annee acerbe Ardoir en feu qui tout riffle et deveure. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 208). — Tout leur avoir estant riflé, ils empruntent de tous costez. Tigeon, tr. S^t Cyprien, p. 421 (G.).

(Intrans.). Manger avidement, dévorer. — Ces maschefoins, rongeurs de pauvres gens, Auprès du feu fairont leur bon debvoir De jouer, riffler et perdre tout le temps. *Anc. Poésies*, VI, 29. — De ma part cave et queux Espouseray, pour riffler et pyer. Cretin, *A Fr. Charbonnier*, p. 230. — Chascun à ce jour de riffler s'efforce ; Aux autres suyvants on jeûne par force. Des Périers, *Caresme prenant en taratantara* (I, 171).

Renifler? Voir *Riflard, Rifleur.*

Rifleur. Celui qui dévore. — (Fig.). Mais tu en es si dangereux riffleur [de nouvelles] Que tu les quiers manger encore en fleur. Des Périers, *Prognost. des prognost.* (I, 133). — Et à ces bons goulus rifleurs de patrimoine. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 8, Paraphr.

Celui qui renifle? — Si que soupier, rifleur, tripier, Tu tousse, rifle et escornifle Du bas, du nez et du gosier. Boyssières, *Contin. des Sec. Œuv.*, p. 24.

Riflis. Ripaille. — Faictes a un chacun moleste, Souvent faictes riflis et feste. R. Gobin, *Livre des loups raviss.*, ch. 1 (G.).

Rifloir. Sorte de lime. — Un rifloir de fer. *Invent.* Arch. Maine-et-Loire (G., Compl.).

Rifort. v. *Raifort.*

Rigalle. Régal. — S'ilz font questions theologales, C'est entreprins trop follement. En faisant bancquetz et rigalles Vont bigotant secretement. Gringore, *Folles Entreprises*, I, 81.

Rigauld. Sorte d'oiseau. — Petrarque... sur le soir veit un petit rigauld voletter là par son jardin. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, sonn. 75.

Rigaz. Réalgar? — Souffre vif, auri-pigment, salpestre, rigaz, sublimé. *Anc. Poésies*, IV, 277.

Rigent (*rigens*), latinisme par plaisanterie. Glacial. — Finalement pour la brume rigente, Chacun du lieu se depart et absente. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 277).

Rigeur, v. *Rigueur.*

Rigide (H. D. T. 1542). — 1523. Les malades et anciens gelides Peuvent monstrer dessus roches rigides Les cours chemins. Mortieres, tr. *Parthenice Mariane*, 28 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Rigidement. (H. D. T. 1690). — Ce que je fais tant plus rigidement que j'ay trouvé l'aage du roy jeune. L'Hospital, *Mém.* (II, 254).

Rigistre, v. *Registre.*

Rigle. Règle. — Tous deux on peut noter en rigle et en espace. Lemaire, *Epitaphe en maniere de dialogue* (IV, 320). — Toute parolle est frivolle si elle n'est decoree par les rigles des orateurs. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 7. — J'ay proposé de reduire en nostre langage vulgaire aucunes rigles et ordonnances de rethorique. L. I, p. 8. — Nous avons reformé nostre Esglise selon la pure doctrine de Dieu, qui est la rigle de la mectre et entretenir en bon estat. Calvin, *Lettres*, 443 (XI, 485). — A l'adoration de Dieu est conjoincte la règle de le bien invoquer. (XI, 486). — Que pouvions-nous donc faire pour corriger les abus infinis dont il avoit esté contaminé, sinon suivre ceste mesme rigle? (XI, 487).

Rigler. Régler. — Craindre la mort est chose bonne, Mais rigler la fault par raison. P. Du Val, *Dial. du Contemnement de la Mort*,

p. 131. — Il vous convient redoubler le soing de bien rigler tant vos subjects que vostre maison. Calvin, *Lettres*, 4067 (XX, 231).

Riglé. Réglé. — Nous ne debvons pas entreprendre le gouvernement dune esglise bien riglee sans qu'on nous le presente. Calvin, *Lettres*, 252 (XI 105). — Ilz trouverent quelques villes... assez bien regies et riglees. Le Blond, tr. Morus, l. I, 5 r°.

Riglet. Réglet. — Lhors Josué prent Achan le fils de Zare, avec l'argent et le manteau et le riglet d'or. Lefevre, *Bible*, *Jos.*, 7 (G.).

Riglisse. Réglisse. — Vous ne vistes aussi jamais tant de ryglisse que lon trouve en ces endroits là, et le meilleur qui soit soubz le ciel. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 11. — Cornets à mettre de l'epice, Du clou, de la muguette ou bien de la riglisse. Vauquelin, *Sat.*, A son livre.

Rigolement. Action de rire. — Elle voulut joyeusement couvrir en risees et rigolemens sa tristesse. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 44 v°.

Rigoler. Rire. — Quand il feut venu... mille bons jours feurent donnez... Et frere Jan de rigoller. Rabelais, I, 39.

Se rigoler. S'amuser, se réjouir. — Ilz s'esbatent, ilz se rigollent, Ilz saillent, dansent et karollent. Damerval, *Deablerie*, 18 a (G.). — Je veiz Epictete... se rigolant, beuvant, dansant. Rabelais, II, 30. — Sus l'herbe drue dancerent au son des joyeux flageolletz... tant baudement que c'estoit passetemps celeste les veoir ainsi soy rigouller. I, 4. — Le bon homme Grandgousier beuvant et se rigollant avecques les aultres. I, 7. — Bergiers et bergieres... se rigolerent ensemble au son de la belle bouzine. I, 25. — Le prestre, luy donnant les plus doux baisers du monde, et la faisant sa parente de bien pres, se rigola grand' piece avec elle. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 2. — J'estois donc à Blois à me rigoler comme un pere. Beroalde, *Parvenir*, *Defaut* (II, 133).

Rigoleur. Qui plaisante, amusant. — *Bouffon.* Plaisant, flateur, langager... rigoleur, *i.* gausseur *ou* gaudisseur. La Porte, *Epith.*, 54 v°.

Amusant. — *Jeu.* Plaisant... rigoleur, *i.* gaudisseur. *Ib.*, 220 r°.

Rigoleux. Celui qui plaisante. — Argent m'y fault. — Il m'en fault aussi. — Quel corbault ! Veulx tu faire du rigoleux? *Anc. Théâtre*, II, 116.

Rigollage. Réjouissance. — Et tel maine grant rigollage Et tousjours a jolis couraige Que nule enfermeté ne prent. *Anc. Poésies*, III, 91.

Rigoller 1, v. *Rigoler.*

Rigoller 2. Faire couler dans des rigoles. — Lesquelles ventailles devront estre tenues closes, lors que celles moulins susdits seront ouvertes pour tant mieux nettoyer et rigoller la riviere de Trouille dedans la ville. *Ord. du* 17 mai 1596. (G.).

Rigoron pirouy. Sorte de danse. Rabelais, V, 33 ms.

Rigosité, v. *Rugosité.*

Rigouller, v. *Rigoler.*

Rigueur. Raideur. — Tantost te sentiras... tes nerfs froids enroidir, Et tout ton corps saisi de rigueur trembloter. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 32.

A la rigueur, par rigueur. Rigoureusement. — Oyez nostre querelle, Pasteurs, je vous en prie : et sans nulle faveur Contre moy le premier jugez à la rigueur. Baïf, *Eglogues*, 19 (III, 109). — Ceux que le roi treuvoit avoir leurs provinces dépeuplées et en friche, les punissoit à la rigueur. Serres, Conclusion. — Sa colere ferme [de Dieu] N'oublie, ains par rigueur se payera du terme. Aubigné, *Trag.*, VII (IV, 279).

On écrit *rigeur* pour *rigueur.* — Et lors que ses rigeurs auront finy ma vie. Id., *Primtems*, II, 1. — Et des cieux les rigeurs contre moy courroucees Font servir mes soupirs à esventer ses fleurs. II, 2. — A quiconques aura telle dame servie Avecq' tant de rigeur et de fidelité. II, 3.

Rilee, v. *Rillee.*

Rillé. Petits morceaux de porc frits. — Je vous envoiray du rillé en vostre chambre. Rabelais, III, 30. — Je vous envoiray du rislé en vostre maison. III, 34.

Rillee. Petits morceaux de porc frits. — Le maistre du pourceau, trouvant bon ce conseil, va asseurer son voisin qu'il le feroit ainsi, et qu'il luy en bailleroit une bonne rilée. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 101). — Les voisins... estans entrez, trouvent ce tacroux qui brusloit ses pourceaux en sa cheminee, de peur d'en bailler des rillees. Id., 31e *Seree* (IV, 313).

Rim. Quartier. — Puy l'en emmenerent a leur rim, disant qu'il respondroit de ce qu'ilz demandoyent. Auton, *Chron.*, 52 r° (G., *Rin* 3). — Commencerent a sortir de leur rym. 65 v° (G.).

Rimacher, dérivé péjoratif de *rime* ou de *rimer.* — Car qui s'amuse à rimacher A la fin n'a rien à mascher. (Dans Du Guillet, p. 83). — Voir *Rimasse.*

Rimaille, dérivé péjoratif de *rime.* — Mais moy, à tout ma rithme et ma rithmaille, Je ne soustiens (dont je suis marry) maille. Marot, *Epistres*, 7. — Ne luy servoit ne rime ne rimaille. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 6. — Rimone tant... Qu'avecques toute ta rimaille N'ayes, dont tu sois marri, maille. (Dans Du Guillet, p. 84). — Si quelque reste encore Me demeuroit, de tant peu de sçavoir, Que j'avoie acquis pour ta gloire Chanter un jour à mon pouvoir : Tout l'emploiai en rimaille impudique. Doublet, *Elegies*, 10.

Rimaillerie. Action de rimailler. — Nous sommes en rithmaillerie. Par sainct Jean, je rithmeray comme les autres. Rabelais, V, 46. — Et tu veux qu'à rimaillerie Celui qui n'aura maille rie. (Dans Du Guillet, p. 84.)

Mauvaise poésie. — Il fault attendre la souveraine main de quelque grand poëte, lequel, marchant d'un plus grand stile, passe les traces communes de la vulgaire rythmaillerie de ces farceurs courtisans. Boissiere, *Art poet.*, p. 265. — Ces gens vous font passer la bocconade de l'arrianisme en chantant ceste rimaillerie. Fr. de Sales, *Controverses*, II, 1, 6. — On chante la rimaillerie de Marot comme Psalmes de David. II, 1, 9.

Rimaleur. Rimailleur. — Farceurs, rimeurs et rimaleurs Y sont tous sus le bas mestier. *Sotties*, III, 166.

Rimart. Rimailleur. — Or ce me dit (un jour) quelque rithmart : « Vien ça, Marot, treuves tu en rithme art Qui serve aux gens, toy qui as

rithmassé? » MAROT, *Epistres*, 7. — Il m'appella farseur, et puis rimart. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 61. — C'estoit un terrible rithmart. DU FAIL, *Propos*, chap. ajoutés, 14, p. 170.

Rimasse. Mauvaise poésie. — Et pource donq rime, rimache... Et tu verras qu'à ta rimasse Comme moy feras la grimace. (Dans Du Guillet, p. 84.)

Rimasser 1. Rimer, rimailler. — Et quand vous plaist mieulx que moy rithmassez. MAROT, *Epistres*, 7. — Plusieurs ont dit... Que je perdois a rymasser le temps. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 23. — Une grand' troupe mal choisie Se joue de la poësie, Et, impudente, rimassant, A cor et cry va pourchassant Ceste deesse tant prisee. GREVIN, *Esbahis*, Avant-jeu.

Rimassé. Rimé. — Pour correspondre en forme rimassee. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 279). — Tu te plains que plus ne rimasse, Bien qu'un temps fut que plus aymasse A estendre vers rimassez Que d'avoir biens sans rime assez. (Dans Du Guillet, p. 83.)

Rimasser 2. Geler blanc. — Le 27 avril 1558 il ne cessa de plouviner et de rimasser. GOMBERVILLE, *Journ.*, p. 423 (G.).

Rimasserie. Mauvaise poésie. — Je laisse un tas d'yvrongneries Qui sont en tes rythmasseries. MAROT, *Epistres*, 51. — Et ne creignent tous les jours de publier des rymasseries qui ne meritent nom de coqs à l'asne ne de satyres. SEBILLET, *Art poet.*, II, 9. — Un tas de rithmasseries lardees de motz et propos infames et lubriques. 1552. BEAUSPORT, *Monotessaron*, Prol. (G., Compl.). — Ils [les Latins] ont eu quelquefois des rimasseries qu'ils laisserent aux vieux faunes, et les chantoient comme nous faisons noz vaudevilles. BUTTET, Auteur au lecteur, p. XXXVI.

Rimasseur. Rimailleur. — Le limasson des rimasseurs. RABELAIS, II, 7. — Gens soubzmis... à Mercure, comme... harpailleurs, rimasseurs. ID., *Pantagr. prognost.*, ch. 5. — Un tas de jeunes veaulx, Un tas de rithmasseurs nouveaulx. MAROT, *Epistres*, 51. — Comme moy feras la grimace, Maudisant et blasmant la rime, Et le rimasseur qui la rime. (Dans Du Guillet, p. 84.) — Or ay-je depuis experimenté ce qu'au paravant j'avoy assez preveu, c'est que d'un tel œuvre je ne rapporteroy jamais favorable jugement de noz rethoriqueurs françoys... pour avoir (ce semble) hurté un peu trop rudement à la porte de noz ineptes rimasseurs. DU BELLAY, *Olive*, 2e Préf. (H. C., I, 14-15). — Musiciens, poëtes, astrologues, rimasseurs. RABELAIS, V, 17. — Si falloit il respondre aux injures de ces nouveaux rimasseurs. RONSARD, *Resp. aux predicans*, éd. 1563. — *Poetastre.* Rimasseur, ignorant *ou* ignare, sot, barbouilleur. LA PORTE, *Epith.*, 328 vo. — Ce n'est pas que je croye en ces tans effrontez Que mes vers soient sans pere et ne soient adoptez, Et que ces rimasseurs, pour faindre une abondance, N'approuvent impuissans une fausse semance. REGNIER, *Sat.* 2.

Rimeur. — Ainsi... marcherent... chantans une chanson bien melodieuse, que maistre Pierre leur apprenoit, que luy mesme avoit bastie, pource que tresbon estoit rimasseur. DU FAIL, *Propos*, ch. 10, p. 77.

Rime 1. Vers. — Ce que le latin... appelloit carme ou vers... a esté en l'exercice et en la lecture de la poesie françoise vulgairement appellé jusques à present ryme. SEBILLET, *Art poet.*, I, 2. *Tout vient à la rime.* Tout va bien. — Ha! vous voilà? Je ne vous avois pas veu. Que dittes-vous de cabats? — Il ne m'avoit pas aperceu, je tourneray la truye au foin : tout vient à la rime. Je dis que je suis venu pas à pas. LARIVEY, *Esprits*, III, 2.

On écrit souvent *rithme*, *rythme*. — Et que limes Quand tu rithmes Tes mesures Et cesures. MAROT, *Epistres*, 38. — Mais d'icelle Le bon zele D'amytié La moytié Plus j'estime Que ta rithme. *Ib.* — Je ne suis pas de ceux qui pensent la bonne rythme faire le bon poëme. MONTAIGNE, I, 25 (I, 210). — Aprés que nous luy remonstrions quelques rythmes qui nous sembloient maigres, il nous disoit que Ronsard, Beze, du Beslay et Jodelle ne les avoient pas voulu plus fecondes. AUBIGNÉ, *Trag.*, Aux lecteurs.

Rime 2 (*rima*, crevasse, engelure). — Contre le froit, la gelee et la ryme Rythme ne sert. FABRI, *Rhetor.*, II, 41. — La crevasse et rime de santé, qui est plus importante pour luy que la rhitme poetique. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 92.

Rimee. Gelée blanche. — Ceulx qui craignent la rimee, la neige viendra subitement sus eulx. LEFEVRE, *Bible*, *Job*, 6 (G.).

Rimer 1. *Se rimer sus.* Rimer avec. — Encores suis-je plus estonné de ce qu'il dit, que selon ma doctrine les tierces personnes plurieres des verbes se rimeroient sus les adverbes en *ent.* DES AUTELS, *Replique*, p. 26-27.

Rimer 2. Geler blanc. — Ceste saison est fort encline A venter, pluvoir et rimer. *Anc. Poésies*, XII, 176.

Rimer 3. Se dit des aliments qui en cuisant s'attachent au fond du plat, du pot. — (Jeu de mots : Grandgousier à Gargantua qui a fait deux vers.) — Quoy?... as tu prins au pot? veu que tu rimes desja? RABELAIS, I, 13.

Rimerie. Art de rimer, poésie. — J'entends qui veult toutes reigles garder De rimerie, et bien y regarder. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 107. — La science gaye de rimerie. MEDICIS, *Chron.*, I, 465 (G.).

Rimette, dimin. de *rime*. — Si je ne rithmoys, Mon povre corps ne seroit nourry moys Ne demy jour : car la moindre rithmette, C'est le plaisir où fault que mon rys mette. MAROT, *Epistres*, 7. — Porte luy salut en mon nom, Et quelque autre fois ma rimette Luy donnera plus grand renom. FONTAINE, *Epigr.*, l. I. — Mais un quidam palit, rougit en vain, Me hait, s'etonne, oyant que mes rimettes Plaisent si fort. VAUQUELIN, *Epigr.*, *Contre un envieux.*

Rimoiart. Mal rimé, grossier? — Le grand sçavoir de nos bons pères-grands consistoit en ces vers rimoiars. TABOUROT, *Bigarrures*, I, 17.

Rimoire. Sorte de serpent. — Ruteles. Rimoires. Rhagions. RABELAIS, IV, 64.

Rimoner. Rimer. — Ce rithmailleur qui s'alloit enrimant Tant rithmassa, rithma et rithmonna Qu'il a congneu quel bien par rithme on a. MAROT, *Epistres*, 7. — Rimone tant et rime hache, Qu'avecques toute ta rimaille N'ayes, dont tu sois marri, maille. (Dans Du Guillet, p. 84.)

Rimonneur. Rimeur. — Je te quitte, maistre rimeur, Et qui plus ha en sa rime heur, En rime los, en rime honneurs, Ensemble tous telz rimonneurs. (Dans Du Guillet, p. 84.)

Rimour. Prise d'armes, guerre? — Mieulx te vaut faire tes rimours Que t'en repentir, se Dieu m'aide. *Anc. Poésies*, III, 215.

Rimoyer (intrans.). Rimer, faire des vers. — Que clerc ne suis, mais soulement ay l'art De rimoyer. J. Marot, *Voy. de Venise*, f° 93 (G.). — Si elle n'a des biens en rithmoyant, Elle prendra plaisir en rithme oyant. Marot, *Epistres*, 7. — Mon foible sens ne peult plus rithmoyer, Fors en dolente et pitoyable histoire. Id., *Ballades*, 10. — Mon sens se trouble et lourdement rithmoie. Id., *Elegies*, 2. — Tous jours et nuictz je rymoie et compose. G. Colin, 46. — Deviser, chanter et rimoyer. Habert, *Epigr.* (G.). — Mais je voy que qui trop rimoye Sur ses vieux jours en fin larmoye. (Dans Du Guillet, p. 83.)

(Trans.). Célébrer en vers. — C'est toy, Gylon, ou je prends mes beaulx jours Quand tes vertus je rithmoye et compose. G. Colin, 90.

Raconter en vers. — La plume prins, me meis à rithmoyer Ma vision. Marot, *Complaintes*, 5.

Rithmoiant. Qui rime, rimé. — Affin que puisse en rithmoyans accords Tendrir le cueur de Gylon l'impiteuse. G. Colin, 82.

Rimoyer (subst.). — Plusieurs j'en voys En maint cayer, Selon la voix Du rimoyer. *Anc. Poésies*, III, 122.

Rimprimer. Imprimer de nouveau. — Sur une mesme orniere il r'imprime ses pas. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 276.

Réimprimer. — Exemple de *re. Il fault r'assembler ces pieces. Je te r'envoye ton serviteur. Il seroit bon de r'imprimer tes œuvres...* Pour *reassembler*, *reenvoye*, *reimprimer*. Dolet, *Accens*, p. 287. — J'ay depuis changé la plus grand part de tels passages... en rimprimant les fueilles où telles choses se trouvoyent. Estienne, *Apol. Herod.*, Introd., p. xv. — Il les auroit rimprimées par l'avis de ceux ausquels il devoit deferer. P. xxii. — En faisant r'imprimer sa Cosmographie. Thevet, *Cosmographie*, XVI, 7. — Je leur conseille qu'ils ne s'amusent point à rimprimer ce mien recueil. G. Bouchet, *Disc. sur les Serees* (I, xxvi). — Si c'estoit à moy, lors qu'on le rimprimeroit, je le digererois en chapitres. Pasquier, *Lettres*, XI, 8.

Rincanant, v. *Ricaner.*

Rincer. *Rincer le nez.* Froncer le nez. — Cicero... avoit accoustumé de rincer le nez, qui signifie un naturel mocqueur. Montaigne, II, 17 (III, 21). — D'autres en ont [des contenances] de si propres et naturelles, qu'ils ne les sentent ny ne les recognoissent point, comme pancher la teste, rincer le nez. Charron, *Sagesse*, I, 4.

Rinceur. Celui qui rince. — Et si les vins estoyent faillis, Que deviendroyent ses bons suppots? Rinceurs de godets et de pots Auroyent perdu belle saison. *Anc. Poésies*, IV, 41. — Ces gens de loisir, frippe-sausses, enfileurs de saucisses, escureurs de plats, rinceurs de godets, mangeurs de gisiers. *Var. hist.*, V, 265.

Rinchelot. Sorte de récipient. — Rinchelot pour mectre et porter savon. 1557. Lille (G.).

Rinfresquer (italian.). Rafraîchir. — Tous deux m'alleguoyent tant de raisons (en me rinfresquant la memoire de plusieurs fautes qu'on commet) que je ne sçaves plus où j'en estes. Estienne, *Dialogues*, *Philausone aux lecteurs* (I, 5).

Ringratier (italian.). Remercier. — J'ay bonnes jambes (de quoy Dieu soit ringratié). Estienne, *Dialogues* (I, 50).

R'injurier. Injurier par réciprocité. — Dionisidor... estoit ja appareillé de le r'injurier. Bretin, tr. Lucien, *Banquet ou Lapites*, 40.

Rinsegodet. Rinceur de verres. — On ne vous passeroit que pour un chetif tournebroche, ou un rinsegodet ou marmiton de la Gadouarde, cousine de messer Fifi. Cholières, 9e *Apdisnée*, p. 380.

Rinsselé. Partagé en plusieurs branches. — Quelques uns... pour titre et enseigne de noblesse portants armoiries... fort singulieres, comme d'un cil d'oyson en champ de gueules, couvert d'un heaulme a double estaige enrichy de pennaches miraculeusement rinsselez à la tartaresque. Ch. Estienne, *Parad.*, 22 (G., *Rainselé*).

Rinvet. Sorte de poisson. — Cabilleaux, rivets, flottes. Pièce de 1555 (G.). — La mande de rinvet. *Ib.* (G.). — Rinvets de thonne pour rinvets de bannes. *Privil. des 32 métiers de Liège*, II, 332 (G.).

Riogas, v. *Reagal.*

Rioler. Bigarrer. — (Fig.). Un bel esprit conduit d'heur et de jugement Peut donner passe-port aux mots qui fraischement Sortent de sa boutique : adopter les estranges, Enter les sauvageons : rendant par ces meslanges Son oraison plus riche : et d'un esmail divers Rioler sa parole, ou sa prose, ou ses vers. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Babylone*, p. 207.

Riolé. Bigarré. — Avecques un antique tissu riolé, piolé. Rabelais, III, 17. — Raisins... violets, riolez, piolez. V, 33. — Les autres [serpents] sont tous riolés piolés, à dire bigarrés, comme estants peints de plusieurs et diverses couleurs. Grevin, *Venins*, I, 7 (G.). — Des taches riolées piolées. Paré, XXIII, 25. — Un arc fait de trois arcs. Dont l'un est tout au long peint de couleur doree, De verte le second et le tiers d'azuree : Mais de telle façon qu'en cest or, verd et bleu On y voit le plus pur riolé quelque peu. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 178. — Ils plantent aussi des feves riolees de toutes couleurs, qui sont fort delicates. Lescarbot, *Nouv. Fr.*, III, 807 (G.). — Sur le buffet deux chandelles des roys, riollées, piollées. *Var. hist.*, III, 59. — (Fig.). Vous m'avez dict ce langage (que j'appelle langage bigarré, langage riolé, piolé) estre le vray langage courtisan. Estienne, *Dialogues*, I, 132.

Portant des vêtements de diverses couleurs. — Piolez, riolez, fraisez, satinisez, Veloutez, damassez et armoirinisez, Relevant la moustache. *Var. hist.*, IV, 36.

Riorte. Lien. — Hart... c'est le lien d'un fagot ou d'une bourrée à Paris, qu'on appelle une riotte en mon benoist païs. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 97. — Riotes et ards d'ozier. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 55 (G.). — Le laboureur... ayant pris les bastons de l'eschelle, la commença à dresser comme ils devoient estre, et la lier avec des riottes et bastons au travers. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 7. — N'estant celuy qui regarde de travers propre à autre chose qu'à couper des riotes pour les bois, car en couppant une, il regarde où il en coupera une autre. G. Bouchet, 19e *Seree* (III, 241). — (Fig.). Ignares... qui jugent... les vers bons et recevables, à la fin desquelz, apres des motz temerairement assemblez, comme buchettes en un fagot, y a deuz ou trois lettres pareilles qui servent de riorte. Sebillet, *Art poet.*, I, 2.

Riot. Querelle. — De ce lieu-cy sont chassez tous contemps, Riotz, desbatz, noysettes et contends. Bourdigné, *Faifeu*, l'Acteur.

Riote 1. Querelle, débat. — [Discorde] la charma et empoisonna [la pomme d'or] de tensons, riottes, noises et inimitiez. Lemaire, *Illustr.*, I, 30. — Durant icelle trefve, les Espaignolz s'alloient esbatre près des garnisons françoises... et aboient souvent parolles ensemble, mais tousjours les dits Espaignolz ne demandoient que riote. Loyal Serviteur, ch. 23. — Ilz ne se vouloient absubjecter les uns aux autres, et pour ceste cause naissoient entre eux beaucoup de riottes. La Grise, tr. Guevara, Prol. general, 11 r°. — C'est un grand bien en mariage de cognoistre les imperfections les uns des autres, et de trouver les remedes pour eviter les riottes et debatz qui adviennent ordinairement en la pluspart des mesnages. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 127. — Commencerent... à avoir de fascheuses parolles et grande riotte. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 7. — Ces petites noisettes, ces riotes, qui par certain temps sourdent entre les amans. Rabelais, III, 12. — Les bonnes loix devroyent fermer la porte à tous plaidoyers, qu'il n'y eust nulles riottes ne querelles entre les hommes. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 94 (XXVII, 325). — Comment pourra quelcun de nous procurer la paix et appaiser les troubles et les riotes qui seront esmeues, sinon que de son costé il en donne exemple? Id., *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 64 (XLVI, 801). — Il y a quelquefois de petites hargnes et riottes souvent repetees... lesquelles par succession de temps engendrent de si grandes alienations de vouluntez entre des personnes qu'elles ne peuvent plus vivre ni habiter ensemble. Amyot, *Paul Émile*, 5. — Ceux qui ont la charge d'enseigner et de porter la doctrine de l'Évangile doivent surtout eviter querelles et riottes. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 27 (L, 615). — Pourveu que l'un et l'autre se face sans pique, riotte, blasme et offense de son prochain. Paré, *Répl. pour le Disc. de la licorne* (III, 519). — Les femmes n'ont point tort du tout, quand elles refusent les regles de vie qui sont introduites au monde, d'autant que ce sont les hommes qui les ont faictes sans elles. Il y a naturellement de la brigue et riotte entre elles et nous. Montaigne, III, 5 (III, 332). — De petites riotes pour des choses de neant ont esté quelquesfois la mesche de grandes et perilleuses divisions. Du Vair, *Ouvert. des Estats de Provence*, 1597, p. 655. — Les Espaignolz cherchoient tousjours noize et riotte. Brantôme, *M. de Nemours* (IX, 177). — M. du Plessis Mornay allega les grands mescontentements d'Aubigné et les perpetuelles riottes avec son maistre. Aubigné, *Sa Vie* (I, 71).

Esprit querelleur. — Bion disoit... Que l'homme ainsi de nature idiote, Gros ignorant, plein d'orgueil et riote, Est seulement entre nous estimé Pour l'or qu'il a dans son coffre enfermé. Vauquelin, *Sat.*, *A J. A de Baïf.*

Riote 2, v. *Riorte.*

Rioter. Se quereller, débattre. — Pourtant dit le droit seulement Que pour ce ne doit riotter, Fouller, tancer ne tempester. *Anc. Poésies*, III, 245. — Raoullet Ployart Tousjours tence, riotte ou grongne. Gringore, *Prince des Sotz*, Farce (I, 285). — Faifeu l'alloit bien fort souvent esbatre Sans rioter, sans noyser ou desbatre. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 22. — Si une femme a quelque yvrongne et tavernier... l'autre un homme terrible qui ne cessera de riotter, qu'on ne pourra, quoy qu'on tasche à luy obtemperer et complaire, avoir paix ni amitié avec luy, qu'elle cognoisse, Helas! c'est la verge de Dieu qui est sur moy. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 39 (LI, 744). — (Vénus à Mercure). Au moins tu vois que ne querelle De quoy parles seul avec elle : C'est à qui aime à rioter, Non à Venus, s'y arrêter. Baïf, *Devis des Dieux*, 1 (IV, 145).

Lutter, rivaliser. — Que faites-vous ici? vous perdez, ce me semble, La parole et le temps à rioter ensemble : L'un sur l'autre n'aura le pris victorieux, Estans egalement les chers mignons des dieux. Ronsard, *Eclogues*, 1 (III, 386).

Rioter à. Chercher querelle à, se quereller avec. — On vous riotte et tousjours on vous groigne. Fontaine, *Passetemps des amis*, p. 253. — Elle tournera Son fait en quelque paillardise, Ou par orgueil riotera A toy ou aultruy. *Anc. Poésies*, VII, 233.

Rioteusement. Avec débat. — Comme celuy qui onques n'eust le cœur de prendre aucune chose d'un incongneu rioteusement. La Boutière, tr. Suétone, p. 103 (G.).

Rioteux. Querelleur. — Ceste loy est toute à part elle, En femme qui est rioteuse, Despite, felonne et rebelle. *Anc. Poésies*, II, 126. — Si le mary est rioteux, vous le faictes devenir doulx. La Grise, tr. Guevara, II, 15. — Et tomberont en tout reproche honteux Les envieux infestans rioteux. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 20. — Belle entre toutes les autres, mais au demourant si fantastique, mal gracieuse et rioteuse qu'elle ne vouloit rien faire par l'opinion d'autruy. Le Maçon, tr. *Decameron*, IX, 7. — Ilz sont aussi effrontez et rioteux, poulsans lun et frappans lautre. Du Moulin, tr. Indagine, *Astrologie naturelle*, p. 236. — Un Mercure larron, un Mavors rioteux, Un Alcide gourmand, dont le Ciel est honteux. Ronsard, *Hymne de l'Hyver* (IV, 328). — Si nous voyons qu'il y ait des gens rioteux, que nous les appaisions le mieux qu'il nous sera possible. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 14 (XXVI, 41). — Il s'est trouvé de tout temps des hommes querelleux, riotteux et pleins de contradiction. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 316). — Badegisille, evesque du Mans, rioteux, plaideur et mauvais homme. Fauchet, *Antiq.*, IV, 13. — Elle se monstrera tousjours à luy douce, benigne, favorable, jamais rioteuse, fiere ou desdaigneuse. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 188 r°. — Chacun qui vous aproche Seut aussi tost la dent de son parent plus proche, Comme d'un estrange mordant et rioteux. Vauquelin, *Div. Sonnets*, 13. — J'ay une femme rioteuse, facheuse, dédaigneuse. Des Roches, *Sec. Œuvres*, *Placide et Severe*, 35 r°. — On fuit les personnes fascheuses, rioteuses et difficiles. G. Bouchet, 28e *Seree* (IV, 208). — Dis moy semblablement combien t'en a ravie [de la vie] Ta femme rioteuse. Chassignet, *Mespris*, sonn. 24. — Mon hostesse estoit rioteuse et mal gratieuse en mon endroit. *Var. hist.*, VI, 61. — (Subst.). La rioteuse, contencieuse et opiniastre ne doibt se joindre a celluy qui facillement se courrouce. Changy, tr. *Office*, ch. 2. — Le proverbe est beau, Ami de tous et familier à peu : au reste, clorre et fermer la porte aux rioteux, outrecuidez et mesdisans. Du Fail, *Eutrapel*, 35 (II, 225). — C'est la presence de maistre qui fait devenir diligens les paresseux : sobres, les gourmans

et yvrongnes, paisibles, les rioteux et querelleux. SERRES, I, 8.

Bourru, grondeur. — Comme un facheux, réveur, et tout songeart, Melancolique et rioteux vieillart. FONTAINE, *Passetemps des amis*, p. 257. — N'en seray-je esconduit de son rioteux père? GAUCHET, *Bergers amoureux*, p. 82.

Exigeant. — Comme un pale fievreux qui rioteux desire Quelque chose contraire au mal qui le martire. VAUQUELIN, *Sat.*, *A Vauquelin de Sassy.*

Rétif. — Leurs chevaux rioteux et vitieux, qui ruent et qui tirent du pied. BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 129).

Violent. — Le Rone en son cours rioteux Nous garde d'estre souffreteux Des biens à nos corps profitables. CHASSAGNON à Ch. Fontaine (1557).

Donnant lieu à des débats. — Sainct Augustin... se courrouce asprement contre ceux qui mennent des questions rioteuses sur cecy, et qui n'estiment rien bon sinon ce qu'ilz font. ANON., tr. Bullinger, II, 6, p. 559.

D'un ton querelleur, injurieux. — Sa grand' amour tourna en jalousie... Ses passetemps en propos rioteux. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 19. — *Brocard.* Injurieux, piquant... rioteux. LA PORTE, *Epith.*, 58 r°.

Riotte 1, v. *Riote* 1.

Riotte 2, v. *Riorte.*

Riotter, v. *Rioter.*

Riotteur. Chicaneur. — Si quelque riotteur replique contre ce que j'ay dict, que je prendz le nom de foy en diverse signification en sainct Paul, pretendant qu'il n'y a nul propos de l'exposer ainsi diversement en un mesme lieu : j'ay tresbonne raison de ce faire. CALVIN, *Instit.*, VI, p. 429.

Riotteux, v. *Rioteux.*

Ripaille, mot collectif. Maraudeurs? — Tout le reste n'est que ripaille necessiteuse, qui ayme la guerre et le trouble, parce qu'ils vivent du bien du bonhomme. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 248.

Ripailleux. Homme qui aime la ripaille. — Aucuns pourront dire, Vrayment vous la baillez belle, la reserve de ce peu de solde ne suffiroit pas... pour faire seulement un jour bonne chere et crier ripaille. A la verité je confesse que des ripailleux trouveront ce soulier trop petit pour leur pied. LA NOUE, XVI, p. 333-334.

Riparographe (ῥυπαρογράφος, peintre de menus objets). — Que de grace speciale... ils ne desdaignent en estat me recepvoir de petit riparographe sectateur de Pyreicus. RABELAIS, V, Prol.

Ripaudier, mot d'argot. *Ripaudier de la vergne.* Gouverneur d'une ville. *Var. hist.*, VIII, 181.

Ripaudier de la vironne. Gouverneur de la province. *Ib.*

Ripault, mot d'argot. Gentilhomme. — Il me respond que sa balle valoit quatre livres tournois, et que j'avois part à la concurrence de mes deniers, et qu'eussions affuré les ripaux, rippes et milles et pechons qui attrimoyent nostre coesmeloterie pour de l'aubert huré. *Var. hist.*, VIII, 151. — *Ripault*, Gentilhomme. I, 181.

Franc ripault, v. *Franc.*

Ripe, mot d'argot. Dame. — *Ripe.* Dame. *Var. hist.*, VIII, 182. Cf. *Ripault.*

Franche ripe, v. *Franc.*

Ripois, mot d'argot. — *Ripois.* Prince. *Francs ripois.* Princes. *Var. hist.*, VIII, 181.

Ripon. Testicule. — Je sçay homme auquel vous ne sçauriez avoir donné la demie douzaine d'escus qu'il ne vous rende vostre braguette vuide de deux ripons, et vous legier de deux grains. CHOLIÈRES, 4e *Matinée*, p. 132. — Il n'a point de ripons, ils se sont transformez en cornes, lesquelles il porte grandes comme un bouc, et si ne les sent pas. P. 160.

Riponesque. Concernant les testicules. — Le rapport que pretendés avoir esté fait à Justinien est fort crud pour vous dissuader de la dilocation riponesque. CHOLIÈRES, 4e *Mat.*, p. 143.

Ripopé. Vin frelaté, mauvais vin. — Si luy plaist, elle s'embesongne A luy faire ung peu de potaige, Avec ung petit de fromaige, Et une foys de ripopé. *Anc. Poésies*, II, 12. — Boire devez du ripopé Deux seillées. I, 160. — Mais voiez le taquin Qui sert du ripopé, quand il a de bon vin. F. HABERT, tr. Horace, *Sat.*, II, 8, Paraphr. — Voilà de bon vin. — Et nous beuvons du ripopé. LARIVEY, *Tromperies*, V, 10.

Frelaté. (Par plaisanterie). — C. ripopé. RABELAIS, III, 28.

Rippe 1. Sorte de poisson. — Carpes, brochets, dars, umbrines, ablettes, rippes. RABELAIS, *Lettres* (III, 380). — Rippes. Tons. Guoyons. ID., Pantagr., IV, 60. — Les Italiens disent *spinarella* un certain petit poisson que les François nomment une espinoche : ceux du Mans une rippe. BELON, p. 317 (Sainéan, *R. S. S.*, V, 48).

Rippe 2. Taillis. — En destruysant et abolyssant les prez gazonnants, couppant arbres fructifiants, boys, rippes et aultres biens. 1538. *Deliber. du conseil de Bourg* (G.). — A esté parlé des rippes de la ville dernierement coppees, les quelles ont besoing de fere clore pour la conservation d'icelles. 1542. *Ib.* (G.). — Les rippes de la ville seroient esté bruslees et gastees. 1556. *Ib.* (G.). — Incendie des rippes de la ville. *Ib.* (G.).

Rippe 3, mot d'argot. Dame. Voir *Ripault* et *Ripe.*

Ripper. Gratter. — Mais il nous faut bien engarder Dessus l'endosse les ripper Pour n'offenser point le marpaut. *Var. hist.*, III, 221.

Ripperie (?). — Il y a... de la pipperie, fripperie et ripperie tant et plus en ce manoir. RABELAIS, V, 8.

Rippeulx, mot injurieux. — Brodier! — Puant! — Rippeulx! *Anc. Théâtre*, III, 314.

Rique (à la). Rigoureusement. — Pour un juge favorable, on en verra infinité d'autres qui mesureront à la rique. BRETIN, tr. Lucien, Ep. — Il ne faut pas demander et rechercher des poëtes si à la ricque toutes choses tant legeres. *Ib.*, *Altercats avec Hesiode*, 5.

Riqueraque. — Il est une maniere de chansons que les Picartz appellent riqueraque, de ligne a six ou sept syllabes, et chascun couplet a deux lysieres ou croisees, la premiere et la tierce feminine, et la seconde et la quarte masculine. FABRI, *Rhetor.*, l. II, p. 96.

Rire 1 (trans.). Rire de [en se réjouissant]. — J'en ay veu assez de telles... qui pleurent leurs péchés et rient leur plaisir tout ensemble. M. de Navarre, *Heptam.*, 72. — Tu ris une naissance, et je pleure un trespas. Brach, *Poemes et Mesl.*, l. I, sonn. 5.

Rire de [en se moquant]. — [Hélène] rioit leur folie et abus. Fossetier, *Cron. Marg.*, 245 r° (G., Compl.). — Il m'est advis que voy un Democrite Riant les faictz de nostre vie humaine. Salel (en tête de Rabelais, II). — Je ris en moy ces fictions frivoles. Scève, *Delie*, 84. — Ma Muse... A faict ce discours plaisant : Ryant les erreurs du monde. Du Bellay, *Disc. sur la louange de la vertu* (H. C., IV, 156). — Il voit les grans seigneurs, et, contemplant de loing, Il rit leur convoitise et leurs maux et leur soing. Il rit les vains honneurs qu'ils bastissent en teste. Grevin, *Cesar*, III, p. 25. — Pour rire incessamment les bouillantes fureurs De ceux là qui tant bien se sçavent contrefaire. Id., *Gelodacrye*, l. II, p. 301. — O combien plus heureux qui vit sans ces grandeurs, Qui, plus content d'un toict que d'un regne bien ample, Rit noz ambitions. La Taille, *Epitaphe d'un qui parle luy-mesmes* (II, 65). — Qui sçaura les mettre en usage Se fera cognoistre pour sage, Rira des autres les erreurs. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 78). — Ce que nous rions en elle, je te prie de croire qu'il advient à chacun de nous. Montaigne, II, 25 (III, 98). — S'il reste quelque chose, nous la rirons en navigeant. Bretin, tr. Lucien, *Navigation*, 17. — S'il y a là quelque homme de bien... il est moqué, ris et joué, servant de conte et de fable à chacun. Vauquelin, *De ne croire à la calomnie.*

Exprimer par le rire. — Ses yeux estincellans non de flamme lascive Rioyent pudiquement la naïveté vive, La bonté et douceur de sa simplicité. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 10.

Se rire. Rire. — Quand il avoit dit quelque parolle... il se rioit. Le Blond, tr. Morus, l. I, 19 v°.

Riz. Étant l'objet de rire, de moquerie. — Fais tant par ton privé conseil que Timocle soit vaincueur en ce different : et que Damis s'en voise de la dispute riz et mocqué de chacun. Bretin, tr. Lucien, *Jupiter tragique*, 5. Cf. le dernier alinéa.

(Formes). *Passé défini.* — Ledit Cam Zoroast, seul entre tous ceux du monde, risit incontinent au partir du ventre de sa mere. Lemaire, *Illustr.*, I, 6. — Jamais ne fut tant ri que nous riames à ceste fois. *Suppl. du Catholicon*, 6 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 48).

Participe passé. — Le jour si ma maistresse Favorable m'a ris, Il faut que j'en repesse Toute nuit mes espris. Baïf, *Francine*, l. III (I, 201). — Moy sans bruit Et seule en ay ris à plaisir. Id., *Eunuque*, V, 7. — Son bras desarmé sera ris et mocqué. Bretin, tr. Lucien, *Amours*, 2.

Rire 2. Bramer. Voir *Rere.*

Ririe. Plaisanterie, chose qui fait rire. — Pour resjouyr les auditeurs d'aucune ryrie ou farce. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 65. — Par cecy auriez congnoissance Du beau compte et de sa ririe. M. de Navarre, *Trop, Prou* (IV, 194).

Ris. *Ris d'hoste, ris d'hostelier.* Rire qui n'est pas franc. — Une certaine insolente et bastarde authorité, rechaussee d'un ris d'hoste et aprentif, avec un demy desdain. Du Fail, *Eutrapel*, 27 (II, 77). — Le prevost... luy dit en riant, mais c'estoit un ris d'hostelier : « Viença. Tu estois bien mauvais de coupper la bourse à ce coultelier qui t'avoit fait l'instrument pour gaigner ta vie. » Des Périers, *Nouv. Récr.*, 81. — Quelque autre... va dire que de là estoit venu qu'on dit, C'est un ris d'hostellier, il ne passe pas le bout des dents. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 27).

Ris de Sardaigne. Rire feint. — L'amant ne rit point, si ce n'est du riz de Sardaigne. Montreux, *Berg., Journ. I*, 22 r°.

(Jeu de mots : *ris* et *riz*). — Pour ce que je sçay que vous ne voulez tous soupper icy, je vous ay fait apprester du ris pour gouster. Larivey, *Tromperies*, Prol.

Risacq (?). — Demye livre de fines cordes risacq; une livre de loien de sacq. Juill. 1579. *Compte des fortif.* Arch. Tournai (G.).

Risc, v. *Risque.*

Risee. Action de rire (sans idée de moquerie). — *Risee.* Alaigre, esclattante, longue... applaudissante. La Porte, *Epith.*, 356 v°.

Risible. Capable de rire, doué de la faculté de rire. — Les anciens philosophes diffinissans quelle chose c'estoit que l'homme, ils disoient que c'estoit une beste laquelle de sa propre nature estoit sociable, communicable et risible. La Grise, tr. Guevara, II, 1. — S'il est ainsi, comme dit Plutarque, qu'en quelque endroit des Indes, il y aye des hommes sans bouche, se nourrissans de la senteur de certaines odeurs combien y a il de nos descriptions faulces? Il n'est plus risible, ny à l'advanture capable de raison et de société. Montaigne, II, 12 (II, 270). — L'enfant naissant n'est pas moins risible, encores qu'il pleure, qu'il dorme, et ne puisse rire : car la capacité et aptitude naturelle y est. Charron, *Trois Veritez*, III, 8, Adv. — Le rire ne se trouve pas tousjours en l'homme actuellement... et toutes fois la proprieté de rire luy convient tousjours inseparablement, et si proprement que, quand il pleure, il n'est pas moins risible que quand il rit. III, 11, Adv. — De là est que, l'homme estant mené en supplice n'est pas moins appellé animal risible, bien qu'il ne sçache rire, que celuy qui, pour quelque grand occasion, rit desmesurement. Joubert, *Annot. sur la Chir. de Chauliac*, p. 207 (G., Compl.).

Riant. — Laquelle [princesse]... en se monstrant risible et benivolente au peuple, devisoit aucune fois avec monsr le duc de Juilliers. Lemaire, *Chron. annale* (IV, 497). — Veillez en pleurs et larmes indicibles : Ne ne soyez joyeux, gays ne risibles. Id., *Couplets de la Valitude* (III, 92). — Donc si Nature, estant jadis risible, Belle en regard, flourissant au possible, Est a present en laideur sans cesser, Et n'est à toy [Peinture] tirable ne pingible, Comment sera son dueil à moy [Rhetorique] dicible...? Id., *Plainte du Desiré* (III, 170).

Risifique. Qui produit le rire. — L'affection risifique donc est mise sous la passion de l'ame nommée joye. Paré, Introd., ch. 18. — Faculté... risificque. XV, 52.

Rislé, v. *Rillé.*

Risme. Rame. — Ils se tirerent en haulte mer a force de rismes. Fossetier, *Cron. Marg.*, X, III, 8 (G.).

Rispe. Sorte de plante. — Ne peschent au hansin d'une amorce de rispe, ou de saveurs

qui feroient allechement. 1619. *Chart. du comté de Hainaut* (G.).

Risposte. (Riposte, H. D. T. 1636.) Réponse. — 1578. Je croy que vous ne me ferez point de question dont je ne vous donne incontinent la risposte. Estienne, *Dialogues*, I, 49. — 1584. Jesus Christ nous a enseigné... comment... nous nous devons estranger... des flateurs... en une risposte qu'il donna à un jeune homme. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, IV, 128 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Risq à risq, v. *Ric.*

Risque. *En risque de.* En danger de. — A ce point le malheur, amy comme ennemy, Trouvant au bord d'un puis un enfant endormy En risque d'y tomber, à son ayde s'avance. Regnier, *Sat.* 14.

Risque est noté comme italianisme et *courir risque* comme expression à la mode. — M'est-il eschappé quelque mot italianizé? — Il vous en est bien eschappé deux... Tout le dernier dont vous avez usé en est un, *reussir*... L'autre, c'est *risque*. Estienne, *Dialogues*, I, 172. — Je luy appris encores à dire souvent... *faire fortune, courir risque, symboliser*... et mille termes en cette façon, à quoy on conoist aujourd'huy une belle ame. Aubigné, *Sancy*, II, 1.

On écrit aussi *risc*. — C'est le propre du christianisme et son haut poinct d'honneur de croire sans entendre... Cependant ce n'est courir le risc, car au rebours il n'y a plus grand hazard que de se fier aux raisons et preuves humaines. Charron, *Trois Veritez*, II, 12.

Risque (fém.). — Usez en hardiment : je le pren à ma risque. Estienne, *Dialogues*, I, 171. — Tu avois mis aux pieds un parti des fidelles Qui, pressé dans ta plume et logé soubs tes aisles, Avoit chassé ta nuict et t'avoit delivré Des risques sur ton chef coup sur coup avenues. Aubigné, *Disc. par stances* (IV, 320). — Ils courent la mesme risque que les arbres qui sont prompts au printemps de jetter leurs fleurs. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, 19. — Mais la risque m'en fasche. Regnier, *Sat.* 16. — Pource que la risque de Montbrun, Mirabel et autres, avec quatre cents chevaux, est pareille à ceste-ci, nous les mettrons en parallèle. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 20. — Je m'estois sauvé de S[t] Jean d'Angeli comme participant à la risque de M. du Parc. Id., *Lettres et Mem. d'Estat*, 6 (I, 208). — Ceux qui tenoient bon pour le parti courants sans cesse grande risque de leur vie. Id., *Sa Vie* (I, 77).

Risse. Rouge-gorge. — Courlis. Gelinotes de boys. Foulques aux pourreaux. Risses, Chevreaulx. Rabelais, IV, 59.

Risselier. Râtelier. — Risseliers de chevaux et de moutons. 1568. *Chart. et privil. des 32 métiers de Liège*, p. 82 (G.).

Risson. Grappin, ancre. — Les rissons ou ancres de galeres ont quatre branches. Fournier, *Hydrogr.*, p. 43 (G.).

Riste. Gros fil, corde. — Clercz du palais, bazochiens, Pour faire des couples aux chiens, Leur barbe sera bien propice, Car il n'est gendarmerie que de riste Pour bien chasser, encor mieux prendre. *Anc. Poésies*, II, 219.

Ristre, v. *Reitre.*

Rit. Rite. — Le rit et mode qui semble a nous irraisonnable et ridicule. Le Blond, tr. Morus, l. II, 71 v°.

Rithmaille, Rithmaillerie, Rithmart, Rithmasser, Rithmasserie, Rithmasseur, Rithme, Rithmette, Rithmonner, Rithmoyer, v. *Rimaille, Rimaillerie, Rimart, Rimasser, Rimasserie, Rimasseur, Rime, Rimette, Rimonner, Rimoyer.*

Ritmaistre, v. *Reitmaistre.*

Ritual (adj.). Rituel. — Lisant en un livre ritual. Rabelais, V, 43. — Puis desploya son livre ritual. V, 44. — Seulement vous prie vos noms et païs icy en ce livre ritual par escrit nous laisser. V, 47.

(Subst.). Rituel. — Dans le ritual de la messe de sainct Clement y a une priere courte, mais de grande substance et efficace. Le Loyer, *Spectres*, VI, 8.

Rivage 1. Bordure, lisière. — Je m'en vois Suyvant à petit pas le rivage des bois. Gauchet, *Discours*, p. 123. — Le long des rivages Des vignes et des bois faisoient mille dommages Les sangliers dangereux. Id., *Affust du sanglier*, p. 211.

Enclos. — Quince, ne t'enquier point si de son labourage Mon champ me nourrit bien ou si dans son rivage Il y croist force olive ou pommes ou beaux prez. Anon., tr. Horace (1583), *Epistres*, I, 16.

Ruisseau. — Mes yeux de pleurs filerent un rivage. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 80 r°.

Sorte de droit seigneurial. — Vingt cinq sols t. de rente que lesd. marchands luy doivent par chacun an, pour les paux et rivages que lesd. marchans ont ou fief dudit prieur. Texte de 1516 (G.).

Rivage 2. mot d'argot. — Le daulvage biant à l'antigle au rivage huré et violente la hurette, et pelant la mille au coesse : c'est le mariage des gueuz et gueuzes quand ils vont espouzer à la messe, et comme ils disent ceste chanson en ceremonie : Han rivage trutage, Gourd à biard à nozis ; Lime gourre rivage, Son yme foncera le bis. *Var. hist.*, VIII, 180-181.

Rivager (adj.). Du rivage, qui se trouve sur le rivage, près du rivage. — *Arene.* Blonde, poudreuse, moite... rivagere. La Porte, *Epith.*, 30 v°. — *Escueil.* Dangereux... rivager, naufrageux, infrangible, rocheux. 163 v°. — Je ne le voy non plus esmeu de mes propos Qu'un grand roc rivager n'est esbranlé des flots. Garnier, *Hippolyte*, 1296. — Filles du blond Soleil, vierges phaetontides, Pleurant vostre germain cheut és ondes liquides Du superbe Eridan, les bons dieux à ses bords En aulnes rivagers transmuerent vos corps. Id., *Marc-Antoine*, 1899. — Où, bordé de tilletz et saule rivagere, Marne court au milieu d'une course legere. Gauchet, *Beaujour*, p. 13. — Dessous une aulne rivagère. Guy de Tours, *Mignardises* (II, 36). — Vers les ports rivagers des Scythes et Frisons. Champrepus, *Poesies div.*, p. 82.

Qui se fait au rivage. — *Apport.* Frequent, commun... abordant, rivager. La Porte, *Epith.*, 28 r°.

Vivant près du rivage. — Quand je les voy des nymphes bocageres, Quand je les voy des nymphes rivageres Estre baisez. Vauquelin, *Idillies*, I, 47. — *Able* ou *Ablette.* Petite, goulue, rivagere, blanche. La Porte, *Epith.*, 2 r°. — De ces poissons rivagiers aucuns font des courses en haute mer, comme le mulet, la dorade. Charron, *Disc. chrest.*, II, 12.

(Subst.). Riverain. — Semblable aux riva-

gers de l'onde Tanaïde, Et à ceux que nourrit le marez Meotide. Garnier, *Porcie*, 1185.

Rivageux. Du rivage. — *Gravier.* Sablonneux... rivageux. La Porte, *Epith.*, 196 v°. — Vien donc icy, laissant Battre aux flots enragez la rivageuse arene. 1583. Virgile, 32 (Vaganay, *Mots*).

Rivagier, v. *Rivager.*

Rival. Ruisseau. — Le chevalier descend de dessus son cheval, Se met (triste et dolent) sur le bord du rival, Qui doucement couloit. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 53 v°. — (Fig.). Passy, tes tristes pleurs et larmes immortelles, En rival doux-coulant se guindans sur le seuil De l'immortel sejour fieres contre l'escueil Tiendront leur saint vaisseau entier dessus leurs aisles. Id., *Prem. Œuv.*, 131 v°.

Rivaler. Ruisseler, couler. — Mes yeux sont esveillez, et n'ay (quoy que je face) Le pouvoir de garder rivaller sus ma face Cent fleuves distillans. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 21 v°. — Vostre pleur rivallant me servit de perçoir Qui me perça le cœur. 43 v°. — Ciane gout' à gout' Son pleur argentin pleure, Et rivalle partout D'une large grandeur. 81 v°. — Le ruisseau murmurant, où le soleil reverbe, Couloit et rivaloit. 112 v°. — Pour y voir... Si (doucement bruyants) quelques doux ruisselets (De bouche d'homme et beste encore pucellets) Ne rivalleroient point. Id., *Sec. Œuv.*, 25 v°.

Faire couler un ruisseau. — Pleurez, pleurez, dit il, mes yeux, je vous supplie, Tant que la place en soit detrampee et remplie, Et qu'alliez rivallant Le long de ce jardin, et que l'onde se plie En flots retors coulant. Id., *Prem. Œuv.*, 16 r°.

Rivard, Rivarde, mots d'argot. — *Rivard.* Paillard. *Var. hist.*, VIII, 183. — *Rivarde.* Putain. *Ib.*

Rive. Bord. — Sur la rive de la pierre pendoient pommes et raisins. Louveau, tr. Apulée, II, 1. — Estant ainsi assis sus la rive de mon lit. III, 1.

Bordure, lisière. — Je regarde partout, et rien ne rencontrant A la rive du bois, dedans je vas rentrant. Gauchet, *Div. plaisirs*, p. 279.

Riveler. Pêcher à la rivelette. — Ceux qui pesquent au hanzin ne rivelette ne pourront pesquier ne riveler en riviere de cense. 1534. *Coust. du Haynault* (G.).

Rivelette. Sorte de filet. Voir *Riveler.*

River 1. Mener le long de la rive. — Avoir mené, conduit, rivé et desrivé la dicte nasselle, a la poste et volenté desdis pionniers et ouvriers. 1510. *Compte d'ouvrages.* Arch. Tournai (G.).

River 2. *River en aigneaulx.* Mettre à la torture. — Sil ne le veult poynt confesser, rive le en aigneaulx, car sans faulte nulle il est coulpable. Palsgrave, p. 632.

River 3, mot d'argot. Faire l'acte sexuel. — Je m'aventure à river selon mon pouvoir, et, si mon chouard eust esté comme il est, elle se fust mieux trouvée. *Var. hist.*, VIII, 158. — *River.* Foutre. *Ib.*, 186.

River le bis, même sens. — Nous passons temps joyeusement; Nous rivons le bis gourdement. *Farce trouvée à Fribourg* (P. Aebischer, *R. S. S.*, XI, 171). — La limougère, c'est-à-dire la chambrière... se vint mettre contre moy. Je fuz tout estonné, comme n'ayant jamais rivé le bis. *Var. hist.*, VIII, 157.

Riveran. Batelier. — Romule estoit saulnier... Sylla riveran. Rabelais, II, 30. — Gens soubzmis... à la lune, comme ... estradiotz, riverans, matelotz. Id., *Pantagr. Prognost.*, ch. 5.

Rivereau 1. Vivant près des rivières. — Les faucons sauvages, qui hantent les rivieres et en prennent les oiseaux, sont nommés rivereaux. Budé, *Oiseaux de proie*, f° 113 (La Curne).

Rivereau 2. Gaffe. — Les ongles de deux pieds pour le moins, car il leur est defendu de ne les rongner jamais, de sorte qu'ils leur deviennent croches comme rancons ou rivereaux. Rabelais, V, 16 (éd. 1562). — Plusieurs delaisserent les rames et se meirent à combattre de rivereaux et d'espees. D. Sauvage, tr. Jove, II, 199 (G.). — Il y eut force gens à s'y efforcer de rames et de rivereaux. II, 391 (G.).

Riverier (?). — Car je sçay qu'en ceste contrée Y viennent gens de tous mestiers, Comme riveriers, bonnetiers. *Anc. Poésies*, V, 179.

Riverotte. — *Riviere...* Le dim. Riverotte. La Porte, *Epith.*, 357 r°. — (C'est la Bièvre qui parle). Menant ma riverote néte, Qui ne couloit encor infête Des poisons de vos Gobelins. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 439).

Rivet 1. *Tirer au rivet.* Prendre autant de l'un que de l'autre (Cotgrave). — Les requerent d'avoir son heritage. Ou bien qu'on feist justement le partage Selon la loy que l'on tire au rivet. Rabelais, I, 2.

Tireur de rivetz. Cordonnier. — Gens soubzmis à Saturne, comme... usuriers, rachapteurs de rentes, tireurs de rivetz. Id., *Pantagr. Prognost.*, ch. 5.

Rivet 2, v. *Rivet.*

Rivetoire. Sorte de filet. — Que nul ne se presume ou advanche y peschier a esprevier, rivetoire ou harnas a manche. 20 nov. 1554. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.). — Combien que il ne soyt a personne loisible... sans consentement du seigneur de Mortaigne... de pescher avecq rivetoire en la riviere d'Escault. 6 oct. 1560. *Reg. du baillage de Mortagne* (G.).

Riviage. Rivet. — A maistre Gratien, clabetey, pour deux cens de riviage. 1562. *Dep. de deux jurés* (G.).

Rivier (?). — A cause du viviere des eaux qui dissipe et gaste la plus grande parties de bled estant prés des riviers. Texte de 1609. (A. Lefranc, *R. É. R.*, III, 318.)

Riviere 1. Peut être synonyme de *fleuve.* — La riviere de Loyre decoulloit sus l'aspect de septentrion. Rabelais, I, 53. — Il arriva en huict jours à la riviere du Rhone. Montaigne, II, 34 (III, 168).

Riviere 2. Une partie de la côte méditerranéenne (ital. *Riviera*). — La cité de Nice, avec son comté, qui est entre la riviere occidentale de Gennes et la Provence. Seyssel, *Louys XII*, p. 143. — Je veux poursuyvre ma description de ceste coste et riviere de Genes, jusques au lieu par moy desseigné et veu. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 23. — Il sortit, en promesse et serment faisant que jamais il ne fairoit la guerre en la riviere de Gênes. Brantôme, *Dragut* (II, 50).

Riviere 3. Sorte de verre. — 1528. Ung voire vert nommé rivière, le piet et le couvercle d'argent doré. *Inventaire* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Rivierote, dimin. de *riviere.* — Me suis venu cacher sur cette rivierote. Ch. de Naviere, *Douze heures du jour*, II, 74 (G.).

Rix. Racine. — Dieu n'a crée tant d'herbes, rix et fleurs... Sans leur avoir donné en leur nature Quelques vertuz. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, viii, 1. — Par herbes, rix et graines qu'il congnoist, Dont la vertu par scavoir apparoist. *Ib.* — Car nonobstant que les moiens procure De guerison par herbes, fleurs ou rix. II, viii, 4. — Car bien pourroit l'herbe ou la rix guerir L'un d'un pays. II, viii, 5. — (Fig.). Car de tous maulx avarice est la rix. Id., *Regnars travers.*, 51 a (G., *Rais* 1). — Des anges dame et aussi de concorde, De recouvrance et loiable amitié, La sainte rix, l'estoille matutine. Id., *Noble dame*, 78 v° (G.). — A ce propos dist sainct Paul avarice De tous pechez estre rix et nourrice. Id., *Ep. mor.*, II, x, 29.

Prendre rix. Prendre racine, s'enraciner. — Ilz tomberont par leur oysiveté Et gourmandise en deshonnesteté De paillardie, o vice irreparable, Car s'il prend rix, il est insuperable. *Ib.*, I, 9.

Prendre sa rix. Provenir. — Et de voz faictz jamais ne vous vantez. Jamais honneur ne vient de propre bouche, De bon rapport il prend sa rix et souche. *Ib.*, II, iv, 4.

Rixe. Risque? — Mais le recit seroit prolixe, Par quoy, pour eviter tout rixe, A present plus n'en traicteray. *Anc. Poésies*, XIII, 79.

Rixeux. Querelleur. — Femme superbe, pleine de courroux, rixeuse, pompeuse... est a tollerer et supporter, mais l'adultere a repudier. Changy, tr. *Instit.*, II, 2.

Riz 1, v. *Ris.*

Riz 2. Ruisseau. — Chemin joignant le riz descendant au moulin de Choizeau. 1586. *Aveu et denombr. de Beaupuy.* Arch. Vienne (G., *Rif*).

Roage, v. *Rouage.*

Rob. Suc de fruit épaissi par la cuisson. Voir *Ribe.*

Robatoire. Vol. — Quand un des lieutenans ou autres fera justice des robbatoires et larrecins desdits sels. *Ord. du* 17 janv. 1500 (G.). — Pour gens d'esglises maintenir Et aux ordres la main tenir, Sans laisser en leur consistoire Faire des biens du robatoire. *Act. des Apost.*, vol. II, 171 a (G.).

Robbe, Robber, Robberie, Robbeur, Robbon, v. *Robe, Rober, Roberie, Robeur, Robon.*

Robe 1. Action de dérober. *En robe.* A la dérobée. — Si de mesmes vous autres beuvez un grand ou deux petitz coups en robbe, je n'y trouve inconvenient aulcun, pourveu que du tout louez Dieu un tantinet. Rabelais, III, Prol. — Cela auroit lieu s'il n'y avoit que les mariez qui engendrassent; mais tant de coups qui se donnent en robe, pensez vous qu'ils ne portent...? Cholières, 7e *Matinée*, p. 253. — César Caligula... ayant eu opinion que sa femme Livia Hostilia lui avoit dérobé quelques coups en robe et donné à son premier mary C. Piso, duquel il l'avoit ostée par force... n'usa point en son endroit de sa cruauté accoustumée. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 29). — L'amant, donnant le coup en robbe, s'en alloit de sa dame si content et satisfait qu'il la tenoit pour très-bonne robe. *Ib.* (IX, 264).

Robe. Dépouille. — Telz noirs oyseaux, de malheureux destins, Les ennemys denotent clandestins, Qui à la mort des gens vertueux bayent, Affin que d'eux ja defunctz la robe ayent. Aneau, *Imag. poet.*, p. 71. — Je me mets point ici en conte les butins qui se faisoyent tant par les gens de pied que de cheval sur ceux de contraire parti, et ne faut point douter que ce grand animal devoratif, passant parmi tant de provinces, n'y trouvast tousjours de la pasture, et souvent la robbe du pauvre peuple y estoit meslee, et quelquefois des amis. La Noue, XXVI, 2, p. 751. — Il a vendu a fort vil prix ce qui estoit dedans [le vaisseau]. Il s'excuse que c'etoit robbe de Juifs. 24 mai 1605. Du Vair, *Lettres ined.*, p. 65 (G.).

Marchandise. — Il ne fit seullement que commander d'amener, faire sortir la gondolle en mer, et sçavoir s'il y avoit robe de contrebande. Brantôme, *M. Parisot* (V, 234).

Bonne robe. De bonne prise, bonne marchandise, avantageuse, satisfaisante. — (Fig.). Le jeune brodequin prenoit la vieille botte à femme, pource qu'elle estoit bonne robbe. Rabelais, IV, 9. — Si m'avez trouvé bonne robbe, et vous plaist encores en me battant vous esbatre, je me contenteray de la moitié de juste pris. IV, 16. — Cettui ci, estant gueux à la porte du pape, fut prins en amitié par sa singesse... et parvint au gouvernement de cette beste. Son maistre, l'ayant fait habiller, le trouva bonne robe, et par le siège parvint au S. Siege. Aubigné, *Faeneste*, IV, 20.

Graisse, embonpoint. — Leurs messieurs sont cause de cela, qui aiment la bonne robe, c'est à dire *pinguiarii sunt...* — Comment? ce mot de robbe est il aussi dict en ceste signification en italianizant? — Ouy. Estienne, *Dialogues*, I, 244.

De bonne robe. Ayant de l'embonpoint. — S'il y a quelque homme qui apparoisse gras, ou de bonne robe et charnure, ils le reservent et engressent, comme nous mettons noz pourceaux au tect et noz oisons en mue, et le voyant bien gras, ils le mangent. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 2.

Faire robe. S'enrichir. — Et, si quelcun y trouvoit à redire, Dis-luy tout court, te prenant à sourire, En le mordant : « Sçais-tu pas qui ne robbe Au temps present, que jamais ne faict robbe? » *Anc. Poésies*, II, 179.

Tourner sa robe, changer sa robe. Changer de parti. — On apporta aux Corinthiens des lettres d'Icetes, par lesquelles il apparoissoit clairement qu'il avoit tourné sa robbe, et qu'il estoit traistre. Amyot, *Timoléon*, 7. — Ayant trouvé qu'elles [les lettres] concluoient à la mort de son maistre, il les luy bailla. Ce qui l'occasionna de tourner sa robe, et de jouer tout autre roolle qu'il n'avoit promis de faire. Pasquier, *Recherches*, V, 24. — S'il y a quelque peril... alors ils monstrent leur couardise, et en la fin ils se destournent du tout et changent leur robe, comme on dit en proverbe. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 42 (LI, 113).

Tailler à qqn sa robe. Restreindre son pouvoir. — Il [le roi] ne souffriroit jamais que d'audace on lui voulust tailler sa robe. La Noue, XX, p. 433.

Mettre en mesme robe. Mettre ensemble. — Il n'assembloit point tant de personnes pour monstrer sa richesse... qu'à celle fin de ne faire

gueres de banquetz, et pour ceste cause, il mettoit ses parents et amis, et ceux qui autresfois l'avoient convié, et ceux des Sereés en mesme robe. G. Bouchet, 31e *Seree* (IV, 294).

Au point de nostre robe; *accommoder la robe au petit point.* Voir *Point.*

Robe longue. Toge. — Gaius ne se voulut point armer, ains sortit de sa maison en robbe longue, comme s'il eust voulu aller simplement sur la place. Amyot, *Caius Gracchus*, 15. — Brutus sortit de son logis ayant une dague ceincte par dessoubs sa robbe longue. Id., *Brutus*, 14.

Robe de seurté. Vêtement de suppliant? — Il mesme [Lepidus] vestu de robe de seurté, fut contrainct venir supplier Cesar. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIX, ch. 72 (157 v°).

Robe 2 (?). — Deux cens clous de robes pour l'artillerye. 1575. Arch. mun. Agen (G.).

Robellie. — Robellie, ce sont unes semences... ne causent point ventosité comme les feves, et sont bonnes pour mengier en esté et en chaude region. *Grant Herbier*, n° 400 (G.).

Robement. Pillage. — De la depopulation et robement de la cité de Lacedemone, et des tresors du roy Menelaus, et ravissement voluntaire de la royne Heleine. Lemaire, *Illustr.*, II, 8. — Larcin et robement de quelque ville. *Cron. de Franç. Ier*, p. 148 (G.). — Le sac et robement de maisons. G. Du Bellay, *Mém.*, l. VI, 194 v° (G.).

Vol. — Pour les robemens de fustailles, bois et autres choses. 1565. *Requête de Pierre Julien* (G.).

Rober. Voler, piller (sans complément). — Les Grecs... des quilz commencerent a user de navires et de navigaige, se mirent a piller et rober sur la mer. Seyssel, tr. Thucydide, I, 1 (2 r°). — Et si navoient point lors de navires couvers et puissans comme lon a maintenant : mais tant seulement petitz navires coursaires pour rober sur mer (4 r°.) — Si le desir de robber ou tuer, Battre, tromper, fait tout l'esprit muer. M. de Navarre, *Marg.*, *Miroir* (I, 54). — D'avoir prins et robbé de toutes les nations, ne s'en fault esmerveiller. La Grise, tr. Guevara, Prol. du translateur. — Soiez contens de voz soultes et gages, Et ne robbez par villes ne villages. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, iv, 1. — Ses gens, s'escartans de la trouppe, alloient robant, forceant et pillant par tout le chemin. Amyot, *Dicts des roys et cap.*, *Cneius Pompée*, 2. — Tous ceux qui se disent alliez et parens dudit prophete... n'ont autre saincteté en eux que de piller, rober et voller. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 1.

(Trans.). Piller, dépouiller. — En appetant que sathalites Ecclesiastiques maisons Pillent, robbent. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 73). — Ceulx qui si tenoient estoient tous corsaires et larrons, et alloient pillant et robant le pays de Laconie. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 4. — Camillus... ne consentit rober les temples. La Grise, tr. Guevara, I, 19. — Aulcun larron environ la minuit, Vint pour rober la maison d'un pauvre homme. *Anc. Poésies*, VII, 166. — Aucuns de ses soudards alloient la nuict pillant et robant le pays. Amyot, tr. Diodore, XIV, 25. — Un autre seigneur persan... s'estoit jetté sur la seigneurie du sophy, et pilloit et roboit ses villes et provinces. Thevet, *Cosmogr.*, X, 14.

Voler, dérober, ravir. — Te vient on rober ta poulaille? Gringore, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 222). — Ilz ne sont endormis A nous piller et rober nostre avoir. *Anc. Poésies*, III, 257. — Commère, je feray si bien Qu'il ne vous robera plus rien. Gringore, *St Loys*, l. VI (II, 200). — Le larron qui a robbé à mon voysin une robbe, lon le met au gibet : et celuy qui me robbe ma renommée se pourmeine chacun jour par devant ma porte. La Grise, tr. Guevara, Prol. general, 1 v°. — Un lieutenant de certaine province Accusé fut d'avoir robbé et pris Aulcuns deniers appartenants au prince. Haudent, tr. Ésope, II, 155. — Le capitaine... alla aussi courir les terres ou Daphnis et Chloé gardoyent leurs bestes... ravit et roba tout ce qu'il y trouva. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. II, 30 v°. — Depuis qu'il [Prométhée] eut robée La flame prohibée Pour les dieux despiter. Ronsard. *Odes*, IV, 5. — On luy avoit robbé une veze plene du vent propre que jadis à Ulysses donna le bon ronfleur Æolus. Rabelais, IV, 43. — Et disent aucuns historiens que la somme des deniers qui furent lhors robbez au temple de Delphes ne fut pas moindre que celle que depuis Alexandre trouva es tresors des roys de Perse. Amyot, tr. Diodore, XVI, 16. — De Jappet le fier lignage... Osa par une une finesse Larronnesse Robber la flamme des cieux. Du Bellay, *Hymne de Santé* (H. C., V, 269). — Quand ces gens avoyent serré dedans leurs cavernes ce qu'ilz avoyent robbé et pillé sur leurs voisins, ilz ne faisoyent que se tenir dedans leurs cavernes pour estre à seureté. Amyot, *Sertorius*, 17. — Quand le page mutin, au flasque de son maistre Ayant robé la poudre, alecart se voit estre Avec ses compagnons pour y faire ses jeux. Baïf, *Meteores* (II, 14). — (Fig.). Ingrat serois de souffrir que les vers Ou que le temps me robe ta memoire. Forcadel, p. 191. — Je ne suis pas de ceulx qui robbent la louange, Fraudant indignement les hommes de valeur. Du Bellay, *Regrets*, 182. — Plus vous differerez, plus il gagne sur vous, Et, comme une phthisie, il vous robe le pouls. *Anc. Poésies*, IX, 8.

Enlever. — Ceulx qui demeuroient à Rome ravirent et roberent plusieurs vierges de la terre des Sabines. La Grise, tr. Guevara, II, 2.

Voler, dépouiller par vol. — Piller, rober gens de mestier, marchans Et rançonner les laboureurs des champs. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 33). — Leur est il ainsi licite destre larrons et destrousseurs publiques, et quilz puissent rober et oultrager tout le monde...? Lemaire, *Illustr.*, II, 7. — Ung tas de pillars... Sont aujourduy sur les chemins, Qui ne cessent soirs et matins Rober les marchans. Gringore, *St Loys*, l. VI (II, 188). — S'esleverent tyrans qui opprimoient les pauvres, larrons qui roboient les riches. La Grise, tr. Guevara, Prol. general, 10 r°. — Si nous sommes cruellement vexez par un prince inhumain, ou pillez et robez par un avaricieux ou prodigue. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 780. — Les coursaires destroussent et robent un chacun. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 9. — Eulx ce pendant... allerent en course pour escumer et robber les Barbares circonvoisins. Amyot, tr. Diodore, XIV, 8. — Les gros larrons sont ententifs De poindre et robber les petits. Alcripe, p. 55.

Se rober. Se dérober. — O meschante! je me doutois bien que tu allois en quelque mauvais lieu quand tu te robbois ainsi sur la brune. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 91. — (Jupiter ayant pris la forme d'un taureau). Mais peu à peu, des autres se tirant, Il suit l'ardeur qui le va martyrant, Et se robant alecart de ces bœufs,

Tousjours tousjours s'aproche de ses vœus. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 428). — Du temps que pour faire caresses A ton Anchise, te robois Souvent par ces mons et ces bois. Id., *Devis des dieux*, 1 (IV, 147).

Robé. Volé. — Si donc quelcun commet larcin... et qu'il soit trouvé saisi de la chose robee, c'est sans remission qu'on luy trenche la teste. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 16.

Roberge. Sorte de vaisseau de guerre. — Pourveoir à la construction et equipaige d'une vingtaine de roberges, oultre les aultres vaisseaux de guerre que j'ay desja. 15 oct. 1549. *Lett. de Henri II* (G.). — Incontinent s'en est allé à Saint Jehan de Luz advancer deux de ses roberges à venir devant Bourdeaulx, qui est le complément du nombre des vaisseaulx qu'il maine au voyage qu'il avoit premierement entrepris. Monluc, *Lettres*, 152 (V, 55). — Ledict cappitaine Monluc... a entreprins de faire un voyage sur mer, ayant quatre ou cinq vaisseaulx comme navires, roberges et chaluppes équippés, et trois ou quatre cents hommes et autant de mariniers, pour se garder d'estre mys à fond par les pyrattes. 155 (V, 61-62). — Je m'en suys venu en ceste ville pour voir l'ambarquement du cappitaine Monluc, mon fils, lequel il faict aujourd'huy avec quatre roberges et une patache, qui vont à la rame et à la voille. 157 (V, 69). — Les roberges qui s'aident du ministere et effort des personnes, quant celuy du vent et des voilles manque. Vigenère, tr. César, *Guerre civ.*, Annotat., 148 v° (G.). — Galions, hulgues, rubarges. Maumont, tr. Zonare, p. 457 (G.). — De cette expédition fut ordonné chef Jean Ribaut, lequel se mit en mer le 18 de fevrier, accompagné de deux roberges. Lescarbot, *Nouv. Fr.*, p. 40 (G.).

Roberie 1. Pillage, vol. — Et si empeschoit que lon ne fit pas au pays de Laconie de roberies par mer. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 7 (128 r°). — Par larrecin, robberie ou pillage. Fontaine, *Contr' amye*, 16 v°.

Roberie 2. Vestiaire. — La lingerie et la roberie. 1525. *Abb. de S^t Denis* (G.).

Robesque. Sorte de broderie. — Cinquante huit sayes des paiges... la broderye jaulne et vert à crotesques, robesques et compartimens avec chiffres et devises du roy. Texte de 1570. (Gay, *Gloss. archéol.*, *Rubesque.*)

Robette, dimin. de *robe*. — Que devint lors ta berrette... Et ta petite robette? *Chansonn. huguenot du XVI^e s.*, p. 127 (G.). — Ce fut une pompe et une possession qui s'y fit de trois fois neuf qui sont vingt sept jeunes belles filles romaines, et toutes pucelles, vestues de robettes assez longuettes. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 414-415).

Robeur. Pillard, voleur. — Voylà le plus heureux larcin qui fust jamais faict, car nous avons desrobé le prince et patron des robeurs. Des Périers, *Cymbalum*, I (I, 327). — Elle se tournoit vers les aspres robeurs. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 16 v°. — Le possesseur d'un champ et d'un jardin le sire Emporte dans un plat et le miel et la cire Des rusches et paniers. Et ce privé robeur Ravit en peu de temps le fruict d'un grand labeur. Aneau, *Imag. poet.*, p. 131. — La loy n'est pas mise au juste, mais aux injustes et rebelles... aux meurtriers, aux paillardz, aux bougres, aux robeurs de gens. Calvin, *Bible*, 1^re *Ep. à Timothee*, 1 (LVII, 525-526). — *Larron.* Subtil... robbeur *ou* desrobbeur. La Porte, *Epith.*, 237 r°.

Robice. Vol, larcin. — Pour reparacion du robice faict de nuict es vignes. 1513. Trinité, Smarve, V, 14. Arch. Vienne (G.). — Trahisons et robices. Cattan, *Geomance*, 46 r° (G.). — Pour les robices et extorsions qu'ils font. 48 r° (G.). — Le juge ne laissa pour tout cela à condamner ce coupeur de bourses à avoir une oreille couppee, non tant pour le faire recognoistre que pour l'intimider, s'asseurant d'estre pendu au premier robice qu'il feroit. G. Bouchet, 14^e *Seree* (III, 49). — Je fus adverty qu'on coupoit tout mon bois, et que mon voisin, qui en avoit aupres de moy, et le voyoit et le sçavoit bien, n'en disoit mot... parquoy je luy dy lors que, si nous eussions esté en Lacedemone, qu'il eust encouru la peine du robice, aussi bien que celuy qui l'avoit faict. Id., 15^e *Seree* (III, 110).

Robidilardicque. De ronge-lard, mot forgé par combinaison de *rober* et de *rodilardus*. — D'abondant en ont chaffouré leur robidilardicque loy Gallus. Rabelais, I, 3.

Robille. Vêtements. — Ha, s'il me prenoit en mercy, Et qu'il print toute ma robille. *Anc. Théâtre*, I, 317. — Qui t'a donné ces grans robilles? — Pas ne les ay pour des quoquilles; Ilz m'ont cousté de bon argent. III, 375. — Elle print une robille à l'espagnolle de satin jaulne. *Journ. privé d'Elisab. de Valois* (G.). — Estant le lendemain au festin... parée et toute couverte de pierreries et de broderies, avec une robille à l'espagnole de toille d'or noire, avec des bandes de broderie de canetille d'or et d'argent. Marg. de Valois, *Mém.*, p. 96.

Robin 1. Ce mot est assez souvent employé avec une intention dédaigneuse. — Deux gallans banquetoyent En la maison d'un Robin turelure. *Anc. Poésies*, VII, 168. — Ce plaisant robin... s'en va par toutes les bergeries. *Comptes... adventureux*, 38 (II, 33). — Il s'abuse, et perd tams et nige, Celuy qui mene sans loyer Sa vache à ce toreau banier, Ce robin n'a point de courage S'on n'avance le robinage. — Il ara tout ce qu'il voudra. — Cinq cens escus il luy faudra : Il ne robine à moindre pris. Baïf, *Brave*, IV, 2. — Les habitans sont la plus part Turcs, les moins plaisans robins de la terre, et bien peu charitables. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 6. — Tu seras tres advisé en la composition des vocables, et ne les feras prodigieux, mais par bon jugement, lequel est la meilleure partie de l'homme, quand il est clair et net, et non embabouyné ny corrompu de monstrueuses imaginations de ces robins de cour qui veulent tout corriger. Ronsard, *Franciade*, Préf., éd. 1623.

Bon robin. Bon gaillard. — Sotz sans soucy, sotz bons robins. *Anc. Poésies*, III, 16.

Sorte de plante. — Le malade boira durant neuf matins, trois cueillerees chacun, de la decoction de mente, d'absynthe, de bon robin. Serres, VIII, 5.

Robin 2. Canal. — Est ordonné que nuls ne mettent ou jettent fiens, ramonures... a l'environ des fontaines et robins. 1527. *Règlem. de voirie.* Arch. mun. Mézières (G.).

Robinage. V. *Robin* 1.

Robine. Ruisseau. — Mais pourroit on celle façon divine Onc egualer? la ou mon foible stile Est comme en mer bien petite robine. Philieul, tr. Pétrarque, *Triomphe d'Amour*, ch. 3.

Robiner 1, v. *Robin* 1.

Robiner 2. (Plaisanterie sur le nom de Robert Bellarmin.) — Si vous repliquez la dessus que vous ne maintenez pas l'ancienneté de l'Eglise par dessus la parolle de Dieu, mais par dessus l'Escriture seulement, ainsi que vostre Robin vous apprend à robiner. Marnix, *Differens*, I, iv, 9. — Voila comment ils robinent ces beaux argumens robinesques. II, i, 1.

Robinerie. Plaisanterie? — Varron... en fit de mesme en prose, comme depuis fit Petronius Arbiter, et Lucien en la langue grecque, et aprés luy Apulée; et, de nostre temps, le bon Rabelais, qui a passé tous les autres en rencontres et belles robineries. *Sat. Men.*, 2e Advis de l'imprimeur, p. 13.

Robinesque, v. *Robiner* 2.

Robinet. Sorte de danse. Rabelais, V, 33 ms.

Roboam (prononc.). — Le roy Roboam Perdit a plat, et des le premier an Du regne sien, la pluspart de Sirie. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, i, 15.

Robon. Sorte de manteau. — Mille façons de bottines, brodequins, escarpins, souliers, sayons, casaquins, robbes, robbons, cappes, manteaux. Labé, *Debat*, 5. — Pendant que le conte d'Argail regardoit jouer après soupper, y eut un certain galant habillé bravement au possible, qui, comme par manière d'esbat, destacha vingt-cinq qu'angelots que nobles à la rose, lesquels, estans ployez servoyent de boutons d'or aux deschiquetures du robbon dudict conte, à la façon d'alors. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I. 229). — Ne faisoit-il pas bon voir le gent corps de monsieur le muguet quand il avoit vestu sa jaquette qui luy passoit les genoux de quatre grans doits, de laquelle on feroit maintenant un casaquin et un robbon, ou une cappe à l'espagnole? Ch. 28 (II, 130). — Et avoient de petis raubons de taffatas, lesquelz je leur oustay de dessus les espaules, leur mettant la picque sur le coul. Monluc, l. IV (II, 307). — Vous me rendrez encor mon robbon, mon bonnet de velours, mes pantouffles, et tout le reste qui m'a esté prins. Larivey, *Jaloux*, V, 8. — Milon... estoit en coche avec sa femme, vestu d'un robon. Du Vair, *Ciceron pour Milon*, p. 539.

Roboratif (H. D. T. 1690). — 1501. Je pourroye plus amplement parler de la vertu et efficacité dudict pain celeste vivificatif et roboratif. F. Le Roy, *Livre de la femme forte*, f 3 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — Medicamens roboratifs de la partie. G. Chrestian, *Gener. de l'homme*, p. 57 (G., Compl.). — Une decoction, laquelle ait faculté dessiccative, roborative. Paré, VIII, 17.

(Subst.). — Par les seuls resolutifs, sans y mesler des astringens et roboratifs. Id., Introd., ch. 22. — Adonc subit tu desisteras d'appliquer tels medicamens, usant de resolutifs et roboratifs. V, 12. — Sous ce nom de repercussifs, nous entendons aussi les astringents et roboratifs. XXV, 9.

Roboration. Action de fortifier. — Il reste pour la cure preservative parler de la roboration des jointures. Paré, XXI, 18. — Voila ce qu'il me semble pour la roboration des jointures, à fin qu'elles soient fortifiées contre les fluxions. *Ib.* — La roboration du foye. Planis de Campy, *Hydre morbifique exterminée*, p. 211 (G.).

Roborer (*roborare*). Fortifier, raffermir. — Appliquer un cautere actuel : lequel roborera la partie, en consommant la qualité du venin imprimé en icelle. Paré, V, 28. — Apres avoir resoult la tumeur, il faudra encores par long temps roborer et fortifier la partie par ceste decoction. VI, 22. — Telle chaleur actuelle robore et vivifie la chaleur naturelle. VII, 13. — Mais l'art promeut la force ennée : Et la culture bien menée Robore l'estomach orné. L. de la Porte, tr. d'Horace, *Odes*, IV, 4.

(Au sens abstrait). — La lettre H... estoit souvant inseree des anciens Latins en beaucoup de dictions pour les firmer et roborer. Tory, *Champ fleury*, l. III, 44 ro. — Entre lesquelz lira le novice des muses françoises Marot, Saingelais, Salel, Heroet, Sceve et telz autres bons espris... pour ayder et roborer de leur invention et industrie son encore imbecille jugement. Sebillet, *Art poet.*, I, 3.

Corroborer, confirmer. — Comment et en quelle maniere son dire doit estre roboré et fortifié. J. Duval, *Méthode de guarir tous catarrhes*, p. 82 (G.).

Robustement. Vigoureusement. — Mais encores l'on void Entre les villageois quelque pitaud qui soit Robustement hardi. Gauchet, *Chasse du sanglier*, p. 355.

Robusteté. Force. — De la robusteté de son ost et du nombre de ses gens. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, ii, 3 (G.). — Les barbares les massacroyent tous indifferemment, sinon ceux que la beauté et robusteté contregardoit à servitude. D. Sauvage, tr. P. Jove, II, 477 (G.).

Robustre. Robuste. — Un chesne dur, puissant, robustre et fort. Haudent, tr. Ésope, I, 180.

Roc 1. (Prononc.). — En mer y a de fort dangereux crotz, Haultes montaignes, scopules et gros rotz. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 79 ro. — Muses, nymphes, et vos echos Des bois, et des prez et des rocs. Aubigné, *Printems*, III, 17. — Et au poli dos Du courbe Ustique les gais rocs. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 17.

Roc 2. Tour (au jeu d'échecs). — Il y a un roy et une dame, assistez de deux fols... et apres eux deux chevaliers, et au bout de leurs rangs deux rocs, que l'on appelle autrement tours. Car entre *tour*, *roque* et *roquette* il n'y a pas grande difference. Pasquier, *Rech.*, IV, 30.

(Fig.). Ils ont matté le roc et les pyons. Lemaire, *Chansons de Namur* (IV, 303). — Prenez y tous, roys, ducz, rocz et pions, Enseignement que engin mieulx vault que force. Rabelais, II, 27. — Je mets avant, en lieu de huit pions, Propos hardis ainsi que Scipions, Sur chacun flanc, de deux rocs font l'office Ma foy constante et mon loyal service. Saint-Gelais, *Jeu des eschecs* (I, 278). — Le prince de Condé dit alors, Nos ennemis nous ont donné deux mauvais eschecs, ayans pris nos rocs (entendant Rouan et Bourges). J'espere qu'à ce coup nous aurons leurs chevaliers, s'ils sortent en campagne. La Noue, XXVI, 1, p. 697.

Ny roy ny roc. Personne. — L'Aretin... s'est aussi donné arrogamment le tiltre de *fleau des princes*, estant du tout enclin à mesdisance. Il n'espargnoit, comme on dit en commun proverbe, ny roy ny roc. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 125. — La plus grand part des trois Estats, qui ne demandoient ne desiroient autre chose que vivre

en liberté, sans recognoistre ne rois ne rocs. THEVET, *Cosmogr.*, I, 10. — Il n'y a Roy ni roc qui gouverne ces peuples. I, 11. — Il... ne se soucie de roy ou roc autre que soymesme. II, 3. — Ces montaignars... ne recognoissent quasi point ne roy ne roc, et n'a esté possible à homme de les subjuguer. IX, 8. — Je tailleray tout en pièces. — Il n'y a ny roy ny roc qui vous en sache engarder. F. d'AMBOISE, *Neapolitaines*, V, 10.

Rocart, v. *Roquart.*

R'occire. Tuer de nouveau. — A toy [Sələl] ainsi qu'à luy [Homère] les dieux ont eu envie Qui favorisoient Troye, et t'ont coupé la vie Au milieu de tes ans, de peur qu'une autre fois Hector ne fut r'occis par les vers d'un François. RONSARD, Pièces retr. *Epitaphes* (VI, 248).

Roch (saint). *Comme la cuisse de S. Roch.* — Il faut par force que nostre doctrine soit saine et nette comme la cuisse de S. Roch. MARNIX, *Differens*, I, 1, 5.

Rochade, mot collectif. Rocher. — On la fouille dans la rochade Des monts sourcilleux de l'Arcade. BELLEAU, *Pierres precieuses, Pierre inextinguible* (II, 247).

Rochal. De roche. — On tient que celuy [bouillon] du scorpeno, de la girelle et de tous poissons rochaux est le meilleur bouillon de tous. DU PINET, tr. Pline, XXXII, 9 (G.).

Roche (masc.). — Ils gravirent à travers les roches prochains. GARNIER, *Hippolyte*, Sujet de la tragedie.

Rochée. Roche. — Ainsi j'attends venir, caché d'une rochée, La beste, tant qu'ell' soit de plus prés approchée. GAUCHET, *Affust du sanglier*, p. 213.

Rochelle. Château fort. — Un soudart, pour garder son enseigne et sa foy, Meurt bien sur le rempart d'une forte rochelle. RONSARD, *Am. de Marie* (I, 189).

Rocher 1. (adj.). De roche, de rocher. — *Dureté.* Aymantine, rude, infrangible, caillouteuse, rochere. LA PORTE, *Epith.*, 153 v°. — *Stabilité.* Ferme *ou* affermie... rochere, aeternelle. 386 r°. — *Sterilité.* Infertile, aride, maigre, deserte, rochere. *Ib.*

Sortant d'une roche, d'un rocher. — *Source.* Vive... sablonneuse, rochere. *Ib.*, 384 v°.

Où il y a des rochers. — Heureuse nef flottant en mer profonde... Las ! garde toy de la coste rochère. SAINT-GELAIS, III, 59.

Rocher 2. Environner de borax les parties que l'on veut souder. — Rochouer, c'est une boette a long bec dentelé ; en grattant de l'ongle on fait couler du bouret, c'est à dire de la poudre de Venise, qui fait que la soudure fait bonne prise et mord serré la besongne. De la vient *rocher* l'ouvrage. E. BINET, *Merv. de nat.*, p. 193 (G.).

Rochet 1. Sorte de tunique d'homme ou de femme. — (A des bergers). Voz blancz rochetz de cotonine ou de belle toille resemblent cuirasses polies. LEMAIRE *Illustr.*, I, 22. — Sa robe [de Paris], à la mode pastorale dadonques, estoit sans plus dun rochet de cotonine blanche, ourlé et fronsé devant et derriere, sans manches. I, 42. — Mais possible est que soubz l'acoustrement D'ung blanc rochet, cotte de tiretaine, Honnesteté se trouve aussi certaine Que soubz satin. CRETIN, *Nativité du dauphin François*, p. 157. — Les prestres [égyptiens]... se couvrent seulement d'un rochet... ne leur estant permis porter autre habillement. SALIAT, tr. Hérodote, II, 37. — Il porte pour cuirasse un blanc rochet rural : Et en lieu d'une armee il conduit un troupeau. DES MASURES, *David comb.*, 41. — Armé d'airain luisant je le voy là m'attendre, Je n'ay qu'un rochet simple. 1639. — Il avoit jusqu'aux flancs le corps environné D'un beau rochet de lin : et pendoit sur sa hanche Une grand pannetiere à bors de laine blanche. NUYSEMENT, 68 v°. — [Hélène] saccoustra hastivement dun fin rochet de lin, et partit de sa chambre. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 16. — Aucunes sus leurs rochetz portoient peaux d'africanes. RABELAIS, *Sciomachie* (III, 402).

Rochet 2. Tampon fixé au bout de la lance courtoise. — Et fourniront lesdis tenans tous bastons necessaires pour lesdites armes accomplir, fors seulement de lances a rochet. AUTON, *Chron.*, 110 r° (G.).

Lance courtoise? — De Bobance sont les acquetz. Pourtant nully ne s'i doibt faindre A rompre lances et roqués. *Anc. Théâtre*, II, 274.

Rochouoir, v. *Rocher* 2.

Rocque, Rocquet 1, v. *Roque*, *Roquet* 1.

Rocquet 2. — Le ressort qui poise sur la gaschette et arreste les dents du rocquet. PARÉ, XVII, 12.

Rocquet 3. Sorte de ramier. — Le moyen ramier appellé rocquet. *Règl. sur les hôtell.* Arch. mun. Agen (G.).

Rocqueter. Extraire [des pierres]. — Avoir rocqueté et tiré pierres communes audit fossé pour ladicte œuvre. 1549. *Compte des fortif.* Arch. Tournai (G.).

Encastrer. — A Olivier Denneau, rocqueteur, pour avoir avec son ouvrier besoigné quelques journees a plommer, rocqueter des gondz aux havetz de l'huisserie de la chimentiere des infectez. Avr.-sept. 1625. *Compte d'ouvr.* 33 r°. Arch. Tournay (G.).

Rocquette, v. *Roquette.*

Rodage. — Certain pretendu peage sous nom de rodage et bastage. 1514. *Coust. d'Acs* (G.).

Rodalde. — Rodalde est une herbe qui ressemble a rafle ou rafane quant aux feules. *Grant Herbier*, n° 401 (G.).

Rodane. Variété de cerise. — D'autres cerises sont dittes pinguereaux, rodanes, greffions. SERRES, VI, 26.

Rodement. Action de rôder. — Je voudroy pour bonne chose entendre la signification du rodement et du chant de ces deux oiseaux. *Hist. du prince Erastus*, 296 r° (G.). — (Fig.). Les extravaguez roddemens et circuits de nos ames. VIGENERE, *Traicté des chiffres*, 52 r° (G.).

Roder (trans.). Tourner de côté et d'autre. — Je pensay desja, entre mes amis, à qui je pourrois commettre une vieillesse necessiteuse et disgratiee. Apres avoir rodé les yeux par tout, je me trouvay en pourpoint. MONTAIGNE, III, 12 (IV, 180).

Rôder dans, parcourir en divers sens. — Si le magistrat estoit en habit deguisé, ou incogneu, ou si la nuict il rodoit les rues. BODIN, *Republ.*, III, 5. — Ceste nation belliqueuse... rosdoit encores la mer en ce temps là. FAUCHET, *Antiq.*, III, 11. — Le soldat... le monte sur son

cheval, allant trouver le demeurant des troupes qui rodoient ceste plaine. Pasquier, *Lettres*, XIV, 12. — Amour, quand il est las de guerroyer les dieux, Qu'il a roddé la terre et la mer et les cieux, Il volle dans ceste isle. G. Durant, 19 r°. — Les Sarrazins, qui lors rodoient presque tout le monde, vindrent donner jusques à Rome. Pasquier, *Rech.*, III, 4. — Vers quel temps un tas de gens vagabonds, que les aucuns nomment Ægyptiens, les autres Bohemiens, commencerent de roder ceste France. IV, 19 (titre). — Charles le Chauve... tourna visage tant contre les Bretons, qui s'estoient donnez un nouveau roy, que contre les Normans, qui rodoient le pays d'Anjou et de Touraine. V, 3. — [Ulysse] traversant les mers et rodant les terres pour cognoistre les diverses mœurs et conditions des hommes. Champrepus, *Ulysse*, Argument. — J'en cognois il y a longtemps la gent et le pays, pour l'avoir rodé l'espace de six ans, quand j'estois en garnison parmi toutes ces villes. Brantôme, *Mareschal de Tavannes* (V, 121).

Parcourir, suivre [un chemin]. — Aucun d'entre vous... n'a demandé si c'estoit la vraye voye, et s'il est point entré en ce chemin là par surprise, auquel ne failloit pas marcher : seulement il alloit suivant les pas trassez de ceux qui l'ont rodé et frayé paravant luy. Bretin, tr. Lucien, *Ermotin*, 73.

Rôder près de. — Eutrope... atteste que du temps de Diocletian et Maximian les François rodoient toute la coste de la mer Belgique. Pasquier, *Rech.*, I, 6. — Boniface... mit sus une petite armee de mer, pour aller chercher les pyrates rodants la coste d'Italie. Fauchet, *Antiq.*, VIII, 8.

(Intrans.). Aller et venir. — Ainsi pres de mon Gers dedans quelque bourgade, Aux brandons de sainct Jean la champestre brigade Raude d'un pas reiglé or' arriere, or' avant Au son de la musette animee de vent. Du Chesne, *Miroir*, l. IV, p. 116.

Marcher. — (Fig.). De ceste maniere va le monde rauldant, en ce que tous les travaulx qu'a ceste heure nous autres oyons de noz predecesseurs diront de nous autres noz successeurs. La Grise, tr. Guevara, III, 14.

Rodereau. Bâton? — Ruast un cop d'un rodereau apres Jehenne Billecocq, laquelle de fortune il attendist a la teste, dont elle est allee de vie a trespas. 1579-1580. *Ch. des Comptes de Lille* (G.).

Rodericq (revirer le sainct) (?) — Apres estre mort veit le vray sainct Jacques, qui revira si bien le sainct Rodericq à ce maistre diable, et luy dit bravement ses verités. Marnix, *Differens*, I, v, 10.

Rododendron (H. D. T. Rhododendron. 1545). — 1501. Rododendron... est semblable aux feuilles de laurier et a la fleur ainsi que la rose. *Jard. de santé*, I, 395 (G., Compl.).

Rodomont (H. D. T. 1594) . — Les rodomons et bravaches et belles happelourdes. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 5e part. (V, 47). — Le public n'a que faire de ces fripons, ces estourdys, ces happelourdes, ces muguets, ces jongleurs, ces baladins, ces rodomons, si ce n'est en l'hostel de Bourgongne ou à la foire Sainct Germain. *Ib.*, 6e part. (V, 115).

Rodomonter. Faire des rodomontades. — Cette troupe inutile D'hommes effeminez n'agueres promettoit Le monde à Jezabel, bavoit, rodomontoit. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 516.

Roe. Petit bouclier rond (G.). — Et quand en roe passera, Cinq solz au maistre donera. 1592. *Ord. des nobles jeux d'armes* (G.).

Roel. Roue. — Pour avoir rondé six roelz de camion. 17 nov. 1509. *Compte d'ouvrages.* Arch. Tournai (G.). — Pour quatre roeux de chamion. 1577. *Compte des fortif.*, 11 r°. Arch. Tournai (G.). — Quatre roelles de benneau. Deux roeulx de devant. 19 v° (G.).

Roelle, v. *Rouelle.*

Roesteir. Oter, retirer. — Que nul ne s'avanche de tolleir ou roesteir les callandies et ouvrages d'autrui. 1544. *Privil. des 32 mestiers de Liège*, II, 354 (G., *Roster*).

Roeusure (?). — Quatre sacqs et une roeusure a mettre les clefz des portes de la ville. 1501. Béthune (G.).

Roffee. Plaque. — Aussi la peau, tant frottee et buffee Soudainement se desrompt par roffee. Julyot, 1re part. (3e *Elegie*).

Roffle, v. *Ronfle* 2.

Roffre. Nouvelle offre. — La roffre de l'acteur. 1548. *Jugem. et sent. des échevins de Liège* (G.).

R'offrir, v. *Reoffrir.*

Rogat. — Rogat est un droict petitoire qu'un officier d'evesque ou autre juge d'eglise envoye a un autre pour faire adjourner a respondre par devant le diocesain le sujet d'un autre diocese. 1536. *Grand Coust mier de Fr.*, l. II, p. 135 (G.).

Rogation. Prière. — Il faut avoir recours à Dieu par humbles prieres, processions et rogations publiques, afin qu'il luy plaise destourner son ire de nous. Pasquier, *Lettres*, X, 6.

Rogaton. *Porteur de rogatons.* Porteur de requêtes, de reliques et d'indulgences. — Jason estoit manillier. Don Pietre de Castille porteur de rogatons. Rabelais, II, 30. — Gens soubzmis... à Jupiter, comme cagotz, caffars... porteurs de rogatons. Id., *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — Alemaigne, Souisses, Saxe... profiteront s'ilz ne faillent : les porteurs de rogatons les doibvent redouter. Ch. 6. — Plusieurs sont aujourd'huy empereurs, roys, ducz, princes et papes en la terre, lesquelz sont descenduz de quelques porteurs de rogatons et de coustretz. Id., *Gargantua*, I, 1. — Un basteleur, un porteur de rogatons... assemblera plus de gens que ne feroit un bon prescheur evangelicque. I, 17. — Au mandement que Christ donne à ses disciples en l'Evangile S. Jean de remettre et retenir les pechez, il ne les fait point legislateurs, officiaulx, dataires, ne copistes, ne porteurs de rogatons. Calvin, *Instit.*, V, p. 330. — Sainct Augustin... se complaignant d'aucuns porteurs de rogatons, qui desja de son temps exerceoyent foyre villaine et deshonneste, portans çà et là des reliques de martyrs, adjouste : Voyre si ce sont reliques de martyrs. Id., *Traicté des reliques* (VI, 409). — Caphards, cagots... porteurs de rogatons, chattemittes. Rabelais, IV, Anc. Prol. — Aucun porteur de rogatons peust faire Vers son hostesse une gageure telle, C'est qu'el' viendroit baiser son reliquaire. *Anc. Poésies*, VII, 170. — Je vien à Menot, lequel appelle porteurs de rogatons, *portatores*

rogationum, ceux que Maillard nomme... *portatores reliquiarum et indulgentiarum, et bullatores*. « Ainsi font, dit Menot..., ces porteurs de rogatons, qui donnent à entendre aux povres femmes veufves qu'elles doivent plustost se laisser mourir de faim avec leur famille que de faillir à gagner les pardons. » Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 8 (I, 123). — Aussi crie-il contre les porteurs de bulles et reliques, autrement porteurs de rogatons. *Ib.*, Table (II, 449). — Porteur de rogatons, qui presches et collaudes Les grains touchez du pape et les vends un escu. Aubigné, *Pieces epigr.*, 29 (IV, 369). — Allons, Monsieur le Legat, retournez à Rome et emmenez avec vous vostre porteur de rogatons, le cardinal de Pelvé : nous avons plus besoin de pains benists que de grains benists. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 281. — Nous n'avons jamais veu de leurs os [des saints], que nous sachions, mais vous, les croians tels, les avez fait vendre à petits morceaux en toute l'Europe par les porteurs de rogatons. Aubigné, *Faeneste*, II, 2.

Courrier du Grand Seigneur. — Et sont aussi privilegiez ces porteurs de rogatons que, s'ils arrivent lassez ou blessez en quelque ville, ils ont puissance prendre chevaux et mulets à leur volonté. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 16.

Crieur de rogatons. — Celui qui cherche à vendre des choses sans valeur. — Il s'en est encores à la fin trouvé quelques uns des plus expers en cette sotte badinerie [la danse], qui pour faire gaigner de l'argent à quelques petits crieurs de rogatons, l'ont voulu reduire en un certain art, et en composer livres qui ne sont dédiés à autre chose qu'à servir aux revendeurs et apothicaires, pour en enveloper leur marchandise et drogue. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 50.

Rogher. Pleurer? (Picot). — Alors diront roghant leurs rudes mortz : C'est grand pitié que de ce povre Monde. *Sotties*, II, 23.

Rogne. *Gratter la rogne, les rognes*, v. *Gratter*.

Rognon. — (Fig.). Tousjours la France heureusement fertile Donne à ses fils ce qui leur est utile... Le fer, l'airain, deux metaux compagnons, Ce sont les biens de ses riches rognons. Ronsard, Pièces retr., *Hymne de la France* (VI, 149). — Celuy devoit mourir de l'esclat d'un tonnerre Qui premier descouvrit les mines de la terre, Qui becha ses boyaux, et hors de ses rongnons Tira l'argent et l'or, deux meschans compagnons. Id., *Elegies*, 4 (IV, 45). — Si le soldat furette Les rognons de la terre, et, pour nous abysmer, Ne pardonne, cruel, aux ondes de la mer. Matthieu, *Aman*, III, p. 54.

Rognonner. Rogner un peu. — La fourmy va en quest' l'esté et fait sa provision pour son hiver... et parce qu'elle fait son reservoir dedans terre, elle rognonne le grain qu'elle y veut cacher, afin qu'il ne germe point. Pasquier, *Lettres*, X, 1.

Ronger peu à peu. — Elle ne peut porter un bateau de diverses pièces qu'il ne soit en peu de temps rongnonné et perdu par les vers qui s'y engendrent. Id., *Rech.*, IV, 29. — L'heresie est proprement en nos ames ce qu'est un chancre en nos corps, qui les rongnonne petit à petit, jusques à la gangrene. Id., *Lettres*, XX, 5. — (Fig.). Ainsi est-il de ceste multiplicité d'officiers en un vieux Estat. Ils font contenance de le reparer et soustenir, et d'estre aussi soustenus par l'Estat : mais ils le rongnonnent petit à petit, jusques à ce que, l'Estat tombant, il faut aussi que ces officiers tombent. XII, 2.

Décrier. — Peut-estre adviendra-t'il qu'un babouin d'envieux Rongnonnera nos vers; tay-toy, sot, ou fay mieux. Id., *Puce* (II, 953).

Dire en grognant. — Il convient bien que le mien serve, Et sans rongnonner ung seul mot. *Anc. Poésies*, VI, 183.

Roguart. Homme rogue. — Dieu m'a faict ceste grace d'avoir battu à dos et à ventre mon ennemy, cest outrecuydé, ce coquin, ce roguart, ce bavard. (Dans Brantôme, *Opuscules*, X, 118.)

Rogue. Cruel? — A son flanc j'apperçoy le coq audacieux... Horloge du paysan, frayeur du lyon rogue. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 249.

Roguement. D'un ton rogue. — Ils nous feisrent à tous laisser nos armes, et roguement nous interroguerent. Rabelais, V, 18.

Avec arrogance. — Mais elle alloit d'une mode si fiere Et d'un orgueil si roguement enflee Que de parler d'elle donnoit matiere. Du Guillet, p. 65. — Le pedant... au sens que nous le prenons... designe celuy lequel non seulement est dissemblable et contraire au sage... mais qui roguement et fierement luy resiste en face. Charron, *Sagesse*, Préf.

Roguer (se). Être arrogant. — J'ay ouy faire ce discours au bonhomme Feu, lieutenant de la Tour-Blanche... qui estoit présent à l'arrivée dudict La Souche, qui faisoit si bien sa myne, et se targuoit et se roguoit (il m'usoit de ce mot) qu'il ne faisoit cas de personne. Brantôme, *Vie de Fr. de Bourdeille* (X, 56).

Rohart. — Aucuns sont d'opinion que la corne que l'on monstre pour corne de licorne est une dent de rohart, qui est un poisson de mer. Paré, *Licorne*, 4.

Roiage. Assolement. — Si luy mesme le labouroit ou faisoit labourer, il devra le continuer en labeur, et faire assemencer selon que chacun roiage le requerera. 1619. *Chart. du comté de Hoinaut* (G.).

Roiaume (?). — Si quelcun est trouvé yvre, il poiera pour la premiere foys trois solz... Que nul ne face roiaumes sur poienne de dix solz. Calvin, *Ordonnances* (X, I, 56).

Roiauteau, dimin. de *roi*. — Les ephores punirent de grieve amende Archidame leur roi, pour avoir preferé la femme riche et laide à la belle : par ce qu'il avoit choisi de leur engendrer non des rois, ains des roiauteaux. Le Caron, *Dial.*, I, 5 (161 v°).

Roide. Fort, vigoureux. — Gandales, qui roide chevalier estoit, ne le refusa. Parquoy se rencontrerent de telle sorte que leurs lances furent brisées sur leurs escuz. *Amadis*, I, 3. — Leurs espées estoient trenchantes, et les chevaliers roides et de grand cœur. I, 17. — Or estoient ilz jeunes et roydes : parquoy se defendirent hardiment. II, 8. — [Les Athéniens] pour continuer vifvement ceste guerre, choysirent mille de leurs citoyens les plus dispos et les plus roides, avec cent hommes de cheval qu'ilz envoyerent de renfort à Alcibiades. Amyot, tr. Diodore, XIII, 18. — [L'homme] Lors en l'arc enfoncé son bras roide essayé, La flesche mesuree et le bois esgayé, Dans un taillis ombreux connillant tout se cache. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 40. — Se trouvant jeune et fort et roide de

sa personne, il se fortifia encore d'avantage aux exercices du corps. Amyot, *Dix orateurs, Eschine.* — Ils avoient ... leurs chevaux fors et roides, couverts de gros cuir. Montaigne, II, 9 (II, 105). — (Au sens abstrait). Je ne me prens gueres aux nouveaux, pour ce que les anciens me semblent plus pleins et plus roides. II, 10 (II, 110). — Il y a peu d'acquest à desrober la matiere de ses inventions [de Cicéron]. Elles sont et peu frequentes et peu roides. II, 12 (II, 296). — En Italie je disois ce qu'il me plaisoit en devis communs : mais aux propos roides, je n'eusse osé me fier à un idiome que je ne pouvois plier ny contourner outre son alleure commune. III, 5 (III, 358).

Rapide. — D'un roide cours les nues embrumees Va conduisant. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 188). — Il n'y a riviere si violente et si royde de laquelle l'exundation soit tant impetueuse. Calvin, *Instit.*, II, p. 70. — Les talonniers dorez qui le portent devant Les plus roides courriers des foudres et du vent. Ronsard. *Hymne de Mercure* (VI, 316). — Elle arreste à sa voix la plus roide riviere. Jodelle, *Didon*, IV (I, 213). — Ilz rencontrerent la riviere qui court au long des murailles de la ville, si aspre et si roide qu'elle leur faisoit frayeur à voir. Amyot, *Pyrrhus*, 2. — Quant à ce que ce peuple-là a esté si bouillant à retourner coup à coup apres les idoles, et y a esté transporté d'aussi grande hastiveté comme seroit l'impetuosité d'une eau bien roide : apprenons en un tel miroir combien l'esprit humain est enclin à idolatrie. Calvin, *Instit.*, I, xi, 3.

Mourir tout roide. — La playe en devint si mauvaise, et s'y feit une si grande fluxion d'humeurs qu'il en mourut tout roide. Amyot, *Regles et Preceptes de santé*, 16.

Roide lancé. — Les dars roide-lancés de ses yeux flamboians. 1584. Du Monin, *Uranologie*, 193 b (Vaganay, *Mots*).

On dit aussi *roid*, sans *e* final. — Vous cognoissez que ses dards forts et roids [de la mort] Sont trop agus pour voz foibles forcelles. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 165). — Tes trenchans chantz perchent ses parois roidz. Molinet (dans Cretin, p. 268).

Roidement. Fortement, vigoureusement. — Que à l'heure presente ilz sortent et donnent sur les ennemys tant roiddement qu'ilz pourront. Rabelais, II, 28.

Énergiquement. — Les autres capitaines n'ozerent plus commander roidement au peuple, et ne feirent plus que le flatter. Amyot, *Camille*, 18.

Rapidement. — Il departit si roidement q'un quarreau d'arbaleste ne vole pas plus tost. Rabelais, II, 28. — Issant de l'eau roidement montoit encontre la montaigne. I, 23. — Puis devaloit sy roidement et sy asseurement que plus ne pourriez parmy un pré bien egualle. *Ib.* — Adoncques coururent vers les Noyrettes tant roiddement qu'ilz peurent. I, 43. — Comme un torrent bruyant par les champs debordé Roule moins roidement n'en estant point gardé. Montchrestien, *Hector*, V, p. 64.

Roideur. Force, vigueur. — La force et roideur de leur ame estouffe et esteint les concupiscences aussi tost qu'elles commencent à s'esbranler. Montaigne, II, 11 (II, 132).

Impétuosité. — [Timoléon] alla de grand roideur chocquer les ennemis. Amyot, *Timoléon*, 27. — Les Lyguriens coururent de grand roideur les charger les premiers. Id., *Marius*, 19.

Rapidité. — Du haut ciel la rondeur Incessamment tourne de tel' roydeur Qu'avecques soy les estoilles il tire, Et d'un grand branle impetueux les vire. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 205). — Incontinent courut apres de telle roiddeur qu'il sembloit que feust un carreau d'arbaleste. Rabelais, II, 26. — Où vas tu à grand roideur? M. de Navarre, *Marg.*, *Chansons spirit.* (III, 141). — Il advisa en mer deux feuz estranges, qui venoient par grand roideur droit à la ville. *Amadis*, II, 18. — Ce cerf entra, courant de grand'roideur : car il estoit suyvy par une esmeute de chiens courants. II, 21. — Quand ilz furent pres de l'ennemy environ d'un traict d'arc, adonc se prirent ilz à courir de grand roideur. Amyot, tr. Diodore, XIV, 6. — Ou soit que la roideur dont se tournent les cieux Face bouillir le chaud excessif en ces lieux. Baïf, *Meteores* (II, 11). — Quelquefois il s'échappe hors de la dent cruelle Du coureur qui l'atteint d'une roideur isnelle. Jamyn, *Poeme de la chasse* (Brunet, p. 170). — Ainsi le plus grand ciel, dans quatre fois six heures Visitant des mortels les diverses demeures, Par sa prompte roideur emporte tous les cieux Qui dorent l'univers des clairs rais de leurs yeux. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 188. — Ils appelloyent aussi *desultorios equos* des chevaux qui estoient dressez de façon que, courans de toute leur roideur accouplez coste à coste l'un de l'autre... les gentils-hommes romains... au milieu de la course, se jettoient et rejettoient de l'un à l'autre. Montaigne, I, 48 (I, 394). — Un de mes gens grand et fort, monté sur un puissant roussin... vint à le pousser à toute bride droict dans ma route, et fondre comme un colosse sur le petit homme et petit cheval, et le foudroyer de sa roideur et de sa pesanteur. II, 6 (II, 57). — Il faut estimer, encores que les chevaux courent de grande roideur, que pourtant peu de chose les retient. La Noue, XVIII, 2, p. 387. — La roideur du torrent nous eust tous entrainé. Chassignet, *Ps.*, 123 (G., Compl.).

De roideur. Rapidement. — La flotte en mer passe et va de roideur. Des Masures, tr. *Éneide*, V, p. 208. — Et eussent sceu si bien la trahison parfaire Que chassé eust esté le grand roy mortuaire, N'eust esté l'espion, fidèle à son seigneur, Dessouz le lict caché, qui courut de roideur Vers la chambre à Pluton. *Anc. Poésies*, III, 326.

Roidir. Se raidir. — Deux fois le fer eschappe à la main qui roidit. Aubigné, *Trag.*, I (IV, 45).

Roidissement. Action de raidir. — Par roydissemens et alentissemens de cordes. J. Martin, tr. Vitruve, 151 v° (G., Compl.). — (Fig.). Tout ce qui avoit besoin d'un effort et roidissement d'esprit. Dampmartin, *Merv. du monde*, 80 v° (G., Compl.).

Fait de se raidir. — On use [d'anis] es enfans surprins d'epilepsie ou de contraction ou roidissement. Maignan, tr. Fuchs, 19 (G., Compl.).

Action de se raidir, de devenir plus violent. — La vertu morale est un certain mouvement et puissance en la partie irraisonnable de l'ame qui tempere le relaschement ou roidissement et le plus et moins qui y peuvent estre. Amyot, *Vertu morale*, 6. — Ces tensions et roidissements là des passions ne se font pas par jugement. 10. — Toutes ces choses ne sont que roidissemens et renforcemens. Id., *Propos de table*, VIII, 9.

Roielle. Petite roue. — Pour une noeve roielle de camion. 1579. 1er *Compte des fortif.* Arch. Tournai (G.).

Roignement. Action de rogner. — En ce roignement [des pampres] l'on ira retenu jusques-là que de n'en coupper par trop, afin que du restant l'on en puisse tirer des crocetes en saison. Serres, III, 4. — Le temps de ce roignement n'est restraint à autre terme qu'à la serenité du ciel. VI, 13.

Roigneux. — (Expression proverbiale). Si le dict Troillet est comprins en ce nombre, Calvin s'en rapporte a luy. Qui se sent roigneux, qu'il se gratte, comme dit le proverbe. Calvin, *Lettres*, 1661 (XIV, 384).

Roine. Reine. — Pantagruel remercia gratieusement la royne. Rabelais, IV, 42. — Un Romain Marc Antoine Et Cleopatre egyptienne roine. Jodelle, *Cleopatre*, Prologue. — Seleuque, qui de la roine Recevoit le patrimoine. *Ib.*, III (I, 137). — Ny au festin qu'à Marc Antoine Fit dresser l'amoureuse royne. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 267). — Cette tant renommée royne d'Ægypte Cleopatra. Montaigne, II, 33 (III, 155). — Eunoé, royne de Mauritanie. *Ib.*

La roine blanche, v. *Blanc*, t. I, p. 591, col. 1.

Aux roynes. L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Herbe à la royne, v. *Herbe.*

(Prononc. : *oy* formant deux syllabes). — Aurora royne Splendeur aureine La nyeble enlumine. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 202). — Et au lieu de luy roy, nous te ferons royne. Ces mots firent ouvrir les yeux à la Cardine. *Anc. Poésies*, III, 324.

Roion. Sillon. — Puis feist ung conduict d'eaue, comme par deux roions de charrue autour de l'autel. Lefevre, *Bible*, *Rois*, III, 18 (G.). — Judas ahennera; Jacob rompera ses royons de terre. *Ib.*, *Osée*, 10 (G.).

Roitesse. Pente, raideur. — Selon la plateure ou roitesse de l'ouvrage. 27 juin 1567. *Ch. et privil. des 32 métiers de Liège*, II, 61 (G.).

Roiturier, v. *Roturier.*

Roland. *Mourir de la mort Roland.* Mourir de soif. — Apres quelques annees mourut de la mort Roland, ce faisant la vengeance divine. Rabelais, II, 6. — Hercules... passant par Gueulle seiche, ville de Barragouynois, avoit le gosier fort altéré et estoit en danger de faire la mort Roland. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 3. — On n'y boit point, qui est un grand malheur, et, n'eust esté le pays de consignation où j'entray, j'estois mort de la mort Roland. *Var. hist.*, III, 169.

Role. Rouleau. — Escripvirent certaines lettres en une lame de plomb, laquelle rotulee en forme de roolle en papier, la donnerent à ung homme qui la presenta par dessoubz eaue en la cité. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVI, ch. 61 (121 v°). — Toutes les armees des cieux defaudront, et s'envelopperont comme un rolle. Calvin, *Bible*, *Isaïe*, 34 (LVI, 629).

Liste. — Noz adversaires troublent aucunement les simples, mettans en avant un grand rolle de docteurs. Anon., tr. Bullinger, I, 30, p. 413. — En la Loy est recité un grand rolle des benedictions et maledictions presentes. Calvin, *Instit.*, III, p. 116. — Le sacrement de l'ordre est mis en leur roulle au quatriesme lieu : mais il est si fertile qu'il enfante de soy sept petis sacramenteaux. XIII, p. 685. — Je ne suis ung Aristarque ou Aristophane, dont la grave censure doive oster leurs ecriz du rôle de noz poësies. Du Bellay, *Olive*, 2e Pref. (H. C., I, 17). — Les consulz feirent un rolle de ceulx qu'ilz entendoyent envoyer à Velitres, pour y habiter par forme de colonie. Amyot, *Coriolan*, 12. — O que tu seras bien heureux Si tu le fuis toute ta vie, Et si jamais tu n'as envie D'estre au rolle des amoureux. Ronsard, Pièces retr., *Chansons* (VI, 46). — En quoy je m'efforceray de faire mon devoir aussi bien qu'en l'autre point, priant toutes fois les lecteurs de m'excuser si quant aux noms des saincts et sainctes je n'accompli le role de la kyrielle. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 38 (II, 307). — Et luy feust trouvé ung roolle dans ses chausses de cent dix-sept hommes qu'il avoit thué. Monluc, l. VI (III, 247). — Ils ont aussi le mot *lista*... Et proprement signifie un billet où les noms de quelques uns sont arrangez, comme vous diriez *un rôle*. Estienne, *Dialogues*, I, 115. — D'enfiler icy un grand rolle de ceux de tous sexes et conditions... qui ont ou attendu la mort constamment, ou recerchee volontairement, je n'auroy jamais fait. Montaigne, I, 40 (I, 331). — Pline à la louange de la vigne fait un grand roolle des hommes qui le temps passé l'ont heureusement cultivee. Serres, III, 1. — Je suis bien marry que je ne puis faire icy le roolle de tant de braves maistres de camp et capitaines françois qui, de mon temps, ont si bien triumphé parmy nos guerres. Mais, ma foy ! la teste me faict mal quand je les veux tous repasser par ma mémoire. Brantôme, *Couronnels* (V, 365). — Les livres sont ouverts, là paroissent les roolles De noz salles pechez, de noz vaines parolles. Aubigné, *Tragiques*, VII (IV, 296).

Au bout de mon role. Au bout de mon rouleau. — L'argent est venu à point à mon grand besoing; car j'estois au bout de mon rolle, et craignoie beaucoup davoir honte et disette. Lemaire, *Lettres* (IV, 411). — Ce rustre, voyant qu'il estoit au bout de son role, tascha par nouvelles pratiques à s'insinuer de nouveau. Calvin, *Reformation contre Cathelan* (IX, 127). — Voluntiers je l'entens parler. Quand sera au bout de son roole, Je la feray bien en aller. Des Autels, *Dialogue moral*, p. 88.

Role. Écrit, registre, livre. — Puis qu'on confonde et par voix et par rolle Les ennemys de la saincte parolle. Rabelais, I, 54. — Ce que j'ay fait, mon penser, ma parole Sera congnu, mieux escrit qu'en un rolle. M. de Navarre, *Marg.*, *Miroir* (I, 57). — Car j'ay appris par cueur et non par rolle Fuyr le monde et à bien le congnoistre. M. d'Amboyse, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 14.

Mettre par role. Écrire. — Qui fait parler amoureuses paroles? Qui fait rondeaux souvent mettre par roles? Fontaine, *Fontaine*, *Epistres*, 9.

Mettre en role. Écrire, enregistrer. — Et m'enfante tant de chimeres et monstres fantasques les uns sur les autres, sans ordre et sans propos, que pour en contempler à mon ayse l'ineptie et l'estrangeté, j'ay commencé de les mettre en rolle. Montaigne, I, 8 (I, 40).

Au role. Au nombre. — La sagesse de ma leçon est en verité, en liberté, en essence, toute. Dedeignant au rolle de ses vrays devoirs ces petites regles, feintes, usuelles, provinciales. Id., III, 5 (III, 379). — Les serfs demi humains, des hommes excrements, Se vendoient, se con-

toient au roolle des juments. Aubigné, *Trag.*, I (IV, 61). — Ceux qui refusoyent les presents de leur prince ont esté mis au roole des orgueilleux et des fols. Id., *Traitté sur les guerres civ.*, ch. 2 (II, 8).

A son role. A son tour. — Chacun apres, Tout par expres, Est tenu chanter à son rolle. Bugnyon, *Chant panegyr.*, p. 114.

Rolendiser. Être fou comme Roland. — D'amour, Rochebaron, mon ame rolendise. 1599. Papillon, 11 (Vaganay, *Mots*).

Rolet. Rouleau. — En ladicte huisinne, une caudiere, deux boulleaux et ung chaudron : aussy quattre vingts trois rollets a callandrer. 14 juin 1548. *Chirogr.*, Arch. Tournai (G.). — On exerce Les jeunes [bœufs] à tirer le roullet ou la herse. Gauchet, *Discours*, p. 113.

Papier roulé. — Ce bon vieillard... tire de sa gibbessiere... un vieux roulet, qu'il disoit avoir gardé long temps. Et à la verité il estoit tout crasseux et rongé par les plis, et l'escriture jaunastre et enfumee de vieillesse. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 221). — Un gros pigeon... auquel, ayant attaché à l'une de ses jambes un petit roollet, ils donnoient la vollee. Thevet, *Cosmogr.*, II, 2.

Banderole. — 1507. Au dedans de celuy tabernacle estoit ataché ung rollet où avoit en escript les deux mectres qui s'en suivent. Auton, *Chron.*, IV, 287 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Liste. — Il donna ordre d'amasser toutes les injures dont il se peut adviser... Ce regent en fit deux grands rolletz et en estudia un par cueur ; l'autre, il le met en sa manche pour le secourir au besoin. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 63. — Vacant l'estat de juge maige d'Agenois, qui est une belle charge et honorable, il [Louis XII] se ressouvint qu'ung bon clerc luy avoit faict une belle harangue à Orléans, le nom duquel il avoit mis en son rollet, et luy envoya ledit estat en pur don. Monluc, l. VII (III, 485).

Rôle, au propre et au figuré. — Puis que protenotaire il faut en bonnet rond Achever mon roulet comme les autres font. Ronsard, *Poemes. Disc. au card. de Chastillon* (V, 228). — Le diacre... quand il joue son roulet en chantant quelque passage découpé de l'Evangile... déchasse... tous les diables aquilonaires. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 37 (II, 276). — Joue ton rolet, et me laisse Jouer le mien. Baïf, *Brave*, II, 3. — Maistre Quinquin... voiant qu'il estoit temps de jouer son rollet, sortit doucement de son logis. Larivey, tr. Straparole, IX, 4. — Il contrefit le malade... ne voulant, pour mieux jouer son roollet, que personne le visitast. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 14. — Jouants nostre rollet, faisons de telle sorte... Que tousjours au public nostre but se rapporte. Vauquelin, *Div. Sonets*, 36. — Voila quasi les choses que quelqu'un pourroit dire pour se deffendre en une telle cause : encores que rien qui soit en cela n'est du roollet d'un tel personnage. Bretin, tr. Lucien, *Defense pour ceux qui vivent à gages*, 11. — Il faut... que deslors que le prologue commence, celuy qui doit jouer le dernier acte sçache bien son roollet. Du Vair, *Constance*, l. II, p. 344. — Une coustume antique, Qui nos yeux esblouit, Qui chasse, tyrannique, et qui, trompeuse fait Le rollet de vertu jouer par le forfait. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Peres*, p. 318. — Il resolut d'y retourner le lendemain, et acheva le dernier rollet de sa tragedie, quoy qu'il en deust advenir. Montreux, *Berg.*, *Journ. I*, 46 ro. — Vostre pere... sceut si dextrement jouer son rollet qu'il les pratiqua tous deux et tira à sa cordelle. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 189. — Les entreparleurs estoient tous hommes de nom : car mesme Remy Belleau et Jean de la Peruse jouoient les principaux roullets. Pasquier, *Rech.*, VII, 6. — En tout le reste il y peut avoir du masque, mais à ce dernier roollet [la mort] il n'y a que feindre. Charron, *Sagesse*, II, 11. — Non plus que de farceurs je n'en puis faire conte. Ainsi que l'un descend on voit que l'autre monte, Selon ou plus ou moins que dure le roollet. Regnier, *Sat.* 14.

Au bout de son rolet. Au bout de son rôle. — Il me souvient tousjours de voir sur un theatre Un seigneur déguisé parlant à son varlet, Et, fier et orgueilleux, commander un affaire, Puis, se tournant ailleurs, tout en un coup se taire, Quand il est parvenu au bout de son roulet. Grevin, *Gelodacrye*, l. II, p. 305.

Au bout de son rouleau. — Ces tailleurs se trouvans au bout de leur roulet, commancent à retrograder... C'est à dire qu'ils retournent en arriere et viennent à reprendre quelcune des vieilles façons, qui avoit esté longtemps descriee. Estienne, *Dialogues*, I, 252. — Si vous pouvez nous persuader que l'homme peut vivre sans faire aucune chose... je seroie au bout de mon rolet. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 56. — Il n'y peut rien gaigner [à la Rochelle], et fallut qu'il en sortist sans rien faire, sinon d'avoir donné une bonne leçon et instruction pour se bien deffendre... car quand il y entra ilz estoient au bout de leur rollet. Brantôme, *M. de La Noue* (VII, 207). — Le duc de Savoye a faict le fin jusques a ceste heure, mais je le presse de façon qu'il est au bout de son rolet. 1600. Henri IV, *Lett. miss.*, t. V, p. 256. — Au milieu de tant de grands medecins qui estoient au bout de leur rollet, j'apportay casuellement guerison à ce grand personnage. Pasquier, *Lettres*, XIX, 16.

Papier, écrit. — Mais de présent luy faire aucun passage, Point ne l'avoit trouvé en son roollet, Et qu'il allast passer à Baignollet. *Anc. Poésies*, VI, 152. — Si le congnoissoit, le follet, Je produirois en mon rollet De sa vie assez de tesmoings. Marot, *Epistres*, 31.

Rolle, v. *Role.*

Rolleau. Banderole. — Aprés ce chariot marche la troupe triomphante : le premier rang, de deux cardinaux qui vont coste à coste, de l'un desquels le rolleau dit : *Il cardinale de la Simia.* Aubigné, *Faeneste*, IV, 20.

Rollement. Enroulement. — Il faut faire l'application du bandage, la compression et tout le rollement, comme on fait es fractures. Joubert, *Annot. sur la Chir. de Chauliac*, p. 105 (G.).

Rollet, v. *Rolet.*

Rolloir. Rouleau. — A Gossart Desnoettes, carlier... pour IIII rolloirs, III s. 1535. *Compte des fortif.* Arch. Tournai (G.).

Rolon. Barreau. — Pour la façon de ladicte eschelle et pour avoir fourny le boys a faire les rollons. Compte de 1551. Touraine (G.). — Dudit lieu sommes montez par une eschelle a roullons. *Invent. de P. Biard.* Arch. Maine-et-Loire (G.). — Il luy prend envie de dresser la nuict une eschelle de quarante rollons. Aubigné, *Hist. univ.*, III, 16. — Tout cela faillit à le

décourager... au premier rolon de l'eschelle. XV, 15.

Rayon. — Lors affusta les roues bien forgees Faictes d'or fin : liees et rangees A cloux de fer, et d'arain reluisant, Et huict roullons, de mesme arain duisant. SALEL, tr. *Iliade*, V, 91 v°.

Roman (adv.). *Parler roman.* Parler français. — Les Souisses le pensent encores : car au lieu de dire, *Je sçay bien parler françois*, ils disent : *Je sçay bien parler roman.* FAUCHET, *Langue et Poes.*, I, 4.

(Adj.). Français. (Subst.). Langue française. — Tancred de Hauteville... Mist en Pouille et Calabre un vulgaire françois Du cathelan, roman, vualon et thiois, Langages tous formez sur la langue gauloise, Que corrompit ainsi la latine et thioise ; Qui par les cours des grands romande se forma. VAUQUELIN, *Art poet.*, I, p. 22.

(Subst.). Poème écrit en français. — Motif en est Mercure, Qui (long temps a) de me dire print cure Que vous estiez des bien aymez amans Des dictz dorez et de rithmez rommants, Soit de science ou divine ou humaine. MAROT, *Epistres*, 28.

Romance. Poème espagnol en stances. — J'ay veu d'autres fois chanter en Espaigne une vieille chanson, que proprement on appelle la romance, qui est bien gentille, où l'on introduict une dame se lamentant et s'affligeant de son mary qui estoit prisonnier en Angleterre. BRANTÔME, *Rodomontades* (VII, 162).

Romancer. Parler ou écrire en français. — Je ne scaurois par quel bout commencer A diviser, jaser ne romancer, Pour vous donner par ma presente lettre Quelque plaisir. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 15. — Car ton estat est de palatiner, Mener proces, romancer, latiner. 24.

Romanzé langage. Langue française. — Nos longs vers on appelle alexandrins, d'autant Que le roman qui va les prouesses contant D'Alexandre le grand, l'un des neuf preux de l'aage, En ces vers fut escrit d'un romanzé langage. VAUQUELIN, *Art poet.*, I, p. 22.

Romansé. Francisé. — Je ne veux point... vous contrerooler vostre qualité de damoiselle, que voulez paranympher avec nos nymphes romansées. CHOLIÈRES, 8e *Matinée*, p. 277.

Romand, v. *Roman.*

Romandizer (se). Devenir français. — [Des mots grecs] qui, passez par l'estamine du latin, se sont romandizez envers nous. TABOUROT, *Bigarrures*, I, 11.

Romanesque. Romain. — Dresser un grand apprest, faire attendre long temps, Puis donner à la fin un maigre passetemps : Voila tout le plaisir des festes romanesques. DU BELLAY, *Regrets*, 121. — Considérez... combien c'est une chose infame que les S. Pierre et S. Paul romanesques ayent une partie de leur revenu assigné sur celles qui gangnent leur vie à une si misérable sueur de leur corps. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 38 (II, 296). — Depuis ce temps là les papes se sont mis en possession de ceste primauté et monarchie romanesque. MARNIX, *Differens*, I, II, 6. — Nostre pape capitolin, qui est succedé en ce beat siege romanesque. I, III, 13.

De l'Église romaine. — Il n'y a point un seul iota de la doctrine romanesque qui ne tende à ce but. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 8 (I, 124).

A la romanesque. A la manière romaine. — Certaines testes de bœufs et taureaux insculpez dedans les frises, ayant seulement autour des cornes quelques chapelets à la romanesque, qui pendoient contre bas. THEVET, *Cosmogr.*, IX, 17. — C'estoit un ruffien public... chrestien (comme l'on dict) à la romanesque, c'est à dire faisant bonne chere et ne croyant rien. LA PLANCHE, *Marchans*, II, 306.

Romanicque (à la). A la mode romaine. — Et la feist au dessus esmoucheter de broderie à la romanicque. RABELAIS, II, 21.

Romaniser. Parler la langue des Romains. — Ils estimoyent leur langage françois estre d'autant meilleur que plus ils rommanisoyent en iceluy (c'est à dire qu'ils suivoyent le langage rommain). ESTIENNE, *Precellence*, p. 72.

Se romaniser. Devenir romain. — Les Romains... apprivoiserent tellement le païs conquis sur les Gaulois italiens, et y menerent tant de colonies qu'à la fin ils se romaniserent. FAUCHET, *Antiq.*, I, 14.

Romanisé. Devenu romain. — Ilz ont trouvé les Gaulloys ja long temps auparavant tout romanisés. RAMUS, *Grammaire*, ch. 1. — Tant plus un François sera romanizé ou italianisé, tant plus il sera avancé par les grands seigneurs. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 11 (I, 151).

Romanisque. Romain, de l'Église romaine. — Les conciles romanisques qui sont venuz apres n'ont esté de rien meilleurs que celuy de Nicée. ANON., tr. Bullinger, I, 30, p. 411. — Je prefereray ceste simple et tres ancienne façon de faire la Cene à toutes les rapetasseries des papes et evesques romanisques. II, 7, p. 584.

(Subst.). Celui qui appartient à l'Église romaine. — Les decretz des romanisques touchant l'usage des images aux temples... furent en peu de temps espars... par tout l'Occident. *Ib.*, I, 26, p. 335. — Ilz furent envoyez en prison. Car les romanisques avoyent desja apprins à disputer par prisons, feu et glaive. II, 10, p. 631. — Les romanisques crient fort et ferme à l'encontre. CALVIN, *Instit.*, IV, VI, 4. — Ceste maxime que tiennent les romanisques comme un article de foy, assavoir qu'en la hierarchie de l'Église il est requis qu'il y ait un chef en terre, a esté du tout incognue aux anciens. IV, VI, 17.

Romaniste. Celui qui appartient à l'Église romaine. — Moscovites, Indiens, Perses et Troglodytes souvent auront la cacquesangue, par ce qu'ilz ne vouldront estre par les romanistes belinez. RABELAIS, *Pantagr. Prognost.*, ch. 6. — La lettre dominicale sera C. Nombre d'or XVI. Indiction pour les romanistes VIII. ID., *Almanach pour* 1535. — Ce que j'ay fait afin que les lecteurs par ceste comparaison puissent juger quelle Eglise ont maintenant les romanistes, qui nous veulent faire schismatiques. CALVIN, *Instit.*, IV, VI, 1. — Que les romanistes cherchent ailleurs leur primauté qu'en la parolle de Dieu, veu qu'elle ne se trouvera point là fondée. IV, VI, 15.

Romansé, v. *Romancer.*

Romanseur. Narrateur. — Quant je vous vois enfiler ces beatilles, il me souvient d'Herodote, Berose et autres bons romanseurs. CHOLIÈRES, *Guerre des masles et des fem.*, 72 v° (G.).

Romanzé, v. *Romancer.*

R'ombrager (?). — Exemple de *re* : Il fault r'assembler ces pieces... il fault r'ouvrir ce cofre : il seroit bon de r'ombrager ce ply. Pour *reassem-*

bler... reouvrir, reombrager. Dolet, *Accens*, p. 287.

Rome. (Proverbe). — Que dirons-nous des romipetes entre-autres? Le proverbe ancien... en a desjà prononcé : *Jamais ni cheval ni homme N'amenda d'aller à Rome.* Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 11. — Celuy [le proverbe] auquel je donneray le troisieme lieu... contient une sentence sous une fiction aesopique (c'est à dire qui sent la façon d'Æsope)... *Le loup alla à Romme et y laissa de son poil et rien de ses coustumes.* Id., *Precellence*, p. 219. — Ou bien quelque habile homme Qui n'est point amendé de voyager à Rome. Vauquelin, *Art poet.*, I, p. 30.

Romenie. Vin des îles grecques. — Cinq cens bouteilles bien fournies De muscades et rommenies, Trois cens poinsons de vin vermeil. *Anc. Poésies*, I, 15. — Vin bastard, rosette, ypocras, Rommenie et aultres bons vins... Seront bons pour boire au matin. XII, 178. — Tout premierement demandez Aux taverniers d'entendement Bastard, romenie, muscadet. XI, 48.

Romfler. Jouer à la ronfle. — Tant qu'auray vaillant une picque, Sachez, certes, je le tiendray, Et l'enviray, ou romfleray Quoy qu'il en doibve advenir. *Anc. Théâtre*, III, 46.

Romicole. Habitant de Rome. — Ce peuple gaignoient leur vie en façon bien estrange : et en plein diametre contraire aux Romicoles. Rabelais, IV, 12.

Romicredule. Celui qui a les croyances de l'Église romaine. — Leur mortification [des Genevois] est un breuvage ou pillule trop amere pour les fidelles romicredules. Marnix, *Differens*, II, v, 6.

Rominagrobis. Mine fière, importante. — Pour vos abis et rominagrobis Maintz alibis serchez trop deshonnestes. *Anc. Poésies*, VIII, 256.

Faire du ruminagrobis, un rominagrobis. Faire l'important. — On me puist damner ou mauldire Se je n'estois pape de Romme. — ... Vous tiendriez estat... — Comme ung homme Qui par son povoir tout consomme Et fait du ruminagrobis. *Anc. Théâtre*, I, 129. — Lorsque j'estoys decoupant le velours, Faisant sus mule un rominagrobis Tout parfumé de musc en mes atours. G. Colin, 91.

Romipete. Celui qui va à Rome. — Les lunettes des romipetes. Rabelais, II, 7. — Vous eussiez proprement dict que feussent petitz romipetes vendans le leur, empruntans l'aultruy pour achapter mandatz à tas d'un pape nouvellement creé. Id., IV, Prol. — Les courtisans frances qui ont esté romipetes, ayant desir de monstrer leur grand sçavoir, y adjoustent des herbes nouvelles. Estienne, *Dialogues*, I, 76. — C'est une chouse toute commune à Romme (comme sçavent tous les romipetes) de dire en parlant du pape, *la sua Santita*. I, 312. — Et autres subtils moyens, que la cour de Rome inventa, pour lier la main des collateurs ou electeurs, et faire tomber les gras benefices (j'ay usé de leur mot) en celles des romipetes ou familiers des cardinaux. Fauchet, *Libertez de l'Eglise gallicane.* — On fut contraint le donner à un petit moyne romipete. *Sat. Men.*, 1er *Advis de l'imprimeur.* — Aprés qu'il eut regné cinq ans... il tombe malade le dernier jour du cinquiesme an et à la veue de son camerier maggiore vint à son lict un romipete, avec lequel le pape entra en des grandes altercations. Aubigné, *Sancy*, I, 1. — Cf. *Concilipete*, *Rome.*

Romi-peter (se). Aller à Rome. — Et fut Martin mis en la garde du barisel, maudissant l'heure d'avoir fait un pet à Rome, c'est à dire s'estre Romi-peté, et estre venu si loin. Du Fail, *Eutrapel*, 17 (I, 236).

Rommaniser, Rommant, Rommeau, v. *Romaniser, Roman, Rumeau.*

Rommeller. Râler. — Ceux que nous voyons ainsi renversez et assoupis aux approches de leur fin... que nous oyons rommeller et rendre par fois des souspirs trenchans. Montaigne, II, 6 (II, 59).

Rommenie, v. *Romenie.*

Rommenys. Sorte de fourrure. — Je fourreray ma robbe de rommenys *or* de peaulx de Lombardie, car martres et sables sont fourreures pour gens de grant estat. Palsgrave, p. 559.

Romp. Abatis. — Pour avoir vendu une romp de quesne. 1546. *Cout. de Landrecies* (G.).

Rompable. Fragile. — Puis le concombre et courge au col rumpable. Cotereau, tr. Columelle, l. X, 513 r°. — Une inscription... tres fraile, rompable et cassee par la main rustique d'un laboureur arant la terre. Aneau, tr. Gesner, *Tresor*, p. 4 (G.).

Rompeis. — Rompeis sont terres nouvellement cultivees, esquelles n'y a apparence ou memoire de culture faite aultres fois : *Coustume de Nivernois* (G.). — Les dismes des rompeiz, qui sont terres nouvellement deffrichees. Guy Coquille, *Inst. du droit franç.*, p. 130 (G.).

Rompement. Action de rompre, rupture. — En ce mystere du rompement ou de la fraction, nous avons comme un clair mirouer du salut qui nous a esté acquis par la fraction du corps du Seigneur. Marnix, *Differens*, I, iv, 1. — Un furieux combat et rompement de lances. Brantôme, *Henry II* (III, 263).

Rupture (au sens abstrait). — Le roy leur donne congé et licence, en cas de rompement, de pouvoir faire la guerre et tous actes d'hostilité contre les Estatz. Marnix, *Corresp.*, p. 212. — Il fit traduire l'histoire de messire Philippes de Comines, françoise, en toutes les autres [langues] qu'il sçavoit... pour imiter mieux son ayeul, le brave Charles de Bourgoigne, et le bon rompu le roy Louys XIe en leurs faicts et condictions, et principallement en rompement de foy. Brantôme, *Charles Quint* (I, 35).

Rompement de teste. Cassement de tête. — Vous endurez plus de tourment, Rompemens de teste et de peine, Au meilleur jour de la sepmaine, Qu'on ne faisoit toute l'année. Grevin, *Esbahis*, II, 5. — Il n'ha que rompement de teste, Qui empesche qu'il ne peult bien Monstrer l'accoustumé maintien. V, 4. — Je ne pense point qu'il y ait un plus cruel rompement de teste... qu'estre contrainct prester l'oreille à ce pedant. Larivey, *Laquais*, I, 5. — Nostre bonne mere saincte Eglise a eu grand rompement de teste et beaucoup de fatigue pour parvenir à ceste juste et exacte calculation de toutes les coulpes et peines. Marnix, *Differens*, II, iv, 17. — Quel rompement de teste c'est de les escouter et de leur respondre ! Larivey, *Tromperies*, IV, 1.

Rompeur. Celui qui rompt, qui brise. —

Qui a resvé d'estre rompeur de testes, D'entretenir guerre et sedition, Honneurs mondains, extreme ambition, Semblablement est de la court banny. HEROET, *Parfaicte amye*, l. II, p. 54.

Celui qui rompt (au sens abstrait). — Pallas... Vous couvrira d'une celeste nue, Pour empescher que les malings trompeurs, D'heureuse paix trop malheureux rompeurs, Ne puissent veoir les moyens que tiendrez. MAROT, *Chants div.*, 14. — Ilz sont appellez rompeurs d'alliance et apostatz par la bouche du Seigneur. ANON., tr. Bullinger, I, 29, p. 404. — Là n'entre nul, sinon les obstinez, Les impiteux, sans charitez menez, Rompeurs de foy, d'amour. M. de NAVARRE, *Quatre dames* (IV, 80). — Il fait lhomme rompeur de promesses. DU MOULIN, tr. Indagine, *Astrologie naturelle*, p. 250. — Eus-je tort de poursuivre un rompeur d'alliance...? — C'est bien raison... que les rompeurs de charité soient eux-mesmes rompus. CHARRON, *Trois Veritez*, III, 11.

Rompeur de teste. Celui qui fatigue par son importunité, ses reproches, ses plaintes. — Il est bien croyable qu'un jeune chef d'armee puisse estre detourné d'un sage et seur conseil par les crieries et importunitez des rompeurs de teste. AMYOT, *Compar. d'Agésilas*, 4.

Rompierre. Saxifrage. — Prens mauves, creste marine, petit chou sauvage, rompierre. *Secrets d'Alexis*, p. 704 (G.).

Rompre. Démolir. — Voyant ladicte royne de Navarre que le roy a prins sa protection contre le pape, elle a envoyé rompre toutes les esglizes de Béarn. MONLUC, *Lettres*, 97 (IV, 296).

Briser les portes de. — Les huguenotz de sa terre s'estoient eslevés contre de luy, pource qu'il les vouloit empescher de rompre l'église et prendre les calices. ID., *Comment.*, l. V (II, 361).

Rompre un estang. En détruire les digues, les bondes. — Le comte de Sanxerre, le sentant approcher, envoya au dessus de la ville, tirant aux forets, rompre quelques estangs, qui empescherent que de ce costé pour quelque temps l'empereur ne peust approcher. M. DU BELLAY, *Mém.*, l. X, 332 r° (G., Compl.).

Rompre. Déchirer. — A l'heure qu'elles se vouloyent departir, elles rompoyent toutes leurs robbes. RABELAIS, II, 16. — Dont par fureur rompit son vestement. MAROT, *Leander et Hero* (III, 265). — Le varlet... rompit ses lettres le plus menu qu'il luy fut possible. M. DE NAVARRE, *Heptam.*, 21. — Romps ses lettres, son escriture, Et jette les morceaux aux vents. RONSARD, *Odes*, V, 33. — Arrachez voz cheveux... rompez vos vestemens, Escorchez vostre face. JODELLE, *Didon*, V, Chœur. — Rompez, dit-il, voz cœurs, et non pas voz robes. CALVIN, *Instit.*, III, III, 16. — A ses soupirs la bride elle destache, Rompt ses habits, ses cheveux elle arrache. RONSARD, *Franciade*, III (III, 108). — Ezechie irrité... Vient au temple, et rompant sa soutane pourpree, Recourt à l'oraison comme à l'anchre sacree. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 523.

Arracher. — Elle n'auroit si bien ordonnez ses cheveux que je ne les luy tirasse et rompasse du chef. SEVIN, tr. *Philocope*, l. II, 32 r°.

Interrompre. — Un sage homme peut... pour ne pas discontinuer un autre affaire d'importance, remettre à entendre ce qu'on luy apporte de nouveau : mais... pour ne rompre son disner, voyre ny son sommeil, il est inexcusable de le faire. MONTAIGNE, II, 4 (II, 45). — S'il alloit, il ne rompoit son chemin pour empeschement qui se presentast. II, 29 (III, 120).

Empêcher. — N'estoit-ce pas assez pour rompre mon voyage, Quand sur le sueil de l'huis, d'un sinistre presage, Je me blessay le pied sortant de ma maison? DU BELLAY, *Regrets*, 25. — Avec mainte priere en vain Olimpe essaie De rompre son despart. BRACH, *Imitations*, *Olympe*, 57 v°.

Rompre les vivres. Empêcher le ravitaillement. — Pour ce quil avoit faulte de gens de cheval, ses ennemys luy rompoient continuellement les vivres. SEYSSEL, tr. Appien, *Guerres civ.*, V, 14. — Si nous faisons bien et diligemment nostre devoir à leur empescher et rompre les vivres et fourrages, le temps leur doublera les incommoditez qu'ilz ont maintenant. G. DU BELLAY, *Mém.*, l. VIII, 205 v° (G., Compl.). — L'alarme se donna environ de quatre cens chevaux des ennemis, qui venoient de rebourser le chemin entre Hedin et nostre camp, esperans rompre noz vivres. M. DU BELLAY, *Mém.*, l. IX, 302 v° (G., Compl.).

Se rompre. Cesser. — Ce fut chose... de grand heur pour les Romains, que ceste guerre gauloise ne vint point à se rompre du temps que celle des Carthaginois duroit encore. AMYOT, *Marcellus*, 3.

Rompre (intrans.). — Quand le duc de Florence se rompist avec le roy. MONLUC, l. III (II, 19). — Nous ne la pourrions recouvrer sans nous rompre avecques le duc de Florence. L. IV (II, 208).

A tout rompre. Tout au plus. — Les ungs jugeoient que iceulx Atheniens soustiendroient la guerre pour deux ans, les aultres pour trois a tout rompre, mais de plus avant nul ne le pensoit. SEYSSEL, tr. Thucydide, VII, 5 (225 v°). — Il faut extremement bien sçavoir pour bien escrire ; les espritz mediocres se doivent contenter du dire... Le mien, qui est des moindres, ou, à tout rompre, de la plus basse marche des mediocres, ne peut pas reussir en cest exercice. Fr. de SALES, *Controverses*, Epître à MM. de Thonon.

Tout au moins. — Il n'y a donques point de lieu de refuser le tesmoignage des Machabees en preuve d'une juste creance : que si, a tout rompre, nous le voulons prendre comme tesmoignage d'un simple mays grave historiographe, ce qu'on ne nous peut refuser, au moins faudra il confesser que la sinagogue ancienne croyoit au purgatoire. *Ib.*, III, II, 5.

Rompu. Démoli. — Il nous faut rebastir nos eglises rompues. GARNIER, *Bradamante*, 153.

Déchiré. — Vous le voyez sortir en public et aller par la ville avec une pauvre robbe toute rompue et usee. AMYOT, *Aristide*, 25. — J'ay une pauvre cotte rompue et piecetée. LOUVEAU, tr. Straparole, V, 4. — Un homme... Dont le rabat est sale et la chausse rompue. REGNIER, *Sat.* 2. — Une vieille harpye... Contoit et recontoit... les dons plus precieux Qu'elle recache aux plis de sa robbe rompue. AUBIGNÉ, III (IV, 124).

Demy rompu. Entrecoupé. — La povre garse... respondit au clerc d'une parolle demy rompue et d'une contenance toute niaise : J'en serois bien tenue à vous. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 8.

Bon rompu. Homme fin, habile, avisé. — Ils me trouvoient à leur fantasie bon rompu et goulu de mesme, parce que volontairement et sans me faire tirer l'aureille je tirois à l'escarcelle pour leur donner le vin. DU FAIL, *Eutrapel*,

11 (I, 172). — Pour imiter mieux son ayeul, le brave Charles de Bourgoigne, et le bon rompu le roy Louys XIe. Brantôme, *Charles-Quint* (I, 35). — Le plus grand maystre en cet art pour noz temps a esté ce bon rompu le roy Louis XI, qui jouoyt de sa conscience et de sa foy comme d'une pelote. Id., *Ferdinand d'Arragon* (I, 118). — Je croy que le roy Louys XIe le bon rompu, en eust bien dict son mot, et bien brocardé. Id., *Caesar Borgia* (II, 211). — Lui ayant mis doucement la main sur la barbe révérenciale, à mode que fit le bon homme Hommenas quand il filloit les moustaches de la sienne, parlant des miracles des décretalles dans le bon rompu de Rabellais. Id., *Louys XI* (II, 348). — Ce bon rompu le roys Louy XIe ayma aussi, mais c'estoit indifferemment toutes femmes. Id., *Henry II* (III, 242). — [Le jeune Strozzi] oyant dire qu'en Piedmont se faisoient de belles guerres... s'y en alla, ayant pour guide le bon rompu Jehan Daist. Id., *Couronnels* (VI, 84). — En quoy on notera l'hypocrite contenance de ce bon rompu et marault prophète [Mahomet]. Id., *Dames*, part. II (IX, 290).

L'expression *rompu aux affaires* est citée comme un néologisme à la mode. — Quel titre donc faut il donner à un courtisan pour parler de luy honorablement? — Il faut dire... *C'est un bon cerveau* : ou, *Il a l'esprit sublin* : ou (pour comprendre tout) *C'est un homme de service : C'est un homme bien rompu aux affaires.* Estienne, *Dialogues*, II, 180.

(Formes). *Indicatif présent.* — Mais pourquoy seul en vain me rompe-je la teste, Puisque seul je ne puis appaiser la tempeste? La Taille, *Courtisan retiré.*

Futur et conditionnel. — Lequel je renverseray du premier coup si rudement que je luy romperay les rains. *Amadis*, III, 16. — Qui la verra de jour ne se rompera ja le col pour l'aller visiter la nuict. Rabelais, I, 45. — Je t'asseure qu'un varlet de ma taille te rompera bien tost la teste. *Amadis*, III, 6. — La force de la riviere le romperoit. Seyssel, tr. Thucydide, II, 20 (78 ro). — Il luy fut advis quil veoit lespece et semblance de Fortune qui... le menassoit et disoit quelle se romperoit elle mesmes. G. Michel, tr. Suétone, VII, 229 ro. — Il se tenoit caché attendant l'opportunité pour assaillir le premier des deux camps qui se romperoit. *Amadis*, IV, 21. — Gardez vous de toute contention laquelle romperoit tous liens de paix. Calvin, *Lettres*, 3011 (XVII, 442). — Si vous pensiez le tourner... vous romperiez les pieds et le vers mesme. Fauchet, *Lang. et Poes.*, I, 6. — Le bruyt et la triballe des gens de nopces vous romperoient tout le testament. Rabelais, III, 30.

Participe passé. — Car fin je veulx par Atropos luy rendre, Affin que, ront le fillet de ma vie, Mon ame soit de ce monde ravye. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 115 vo. — Tant furent murailles rouptes et aterrees. Auton, *Chron.*, 86 ro (G.). — Le prodenou est en pieces... nos gumenes sont presque tous roupts. Rabelais, IV, 18. — Achelous cueillit sa corne route Dans son eau roide, en pleurant, puis en doute Cacha dedens sa teste bien frotee. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* IX, p. 174. — Le traistié estoit roupt. Lett. du 23 sept. 1572 (G.). — L'astre clair Tyndarien Du profond des eaux marines Sauve les rouptes carines. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, IV, 8.

Rompture. Rupture. — Qui craint tousjours que mur et couverture Ne tombent bas, et par telle rompture Ne soit blessé. M. d'Amboyse, tr. Fregoso, *Pleur*, ch. 8. — Ce roy Christierne, estant mal voulu de ses subjets, experimenta une telle ruse que la susdite, touchant le desbord de la mer faict par la rompture des digues et chaussees, et y perdit par ce moyen la pluspart de son armee. Thevet, *Cosmogr.*, XX, 17. — (Au sens abstrait). Car ne vouldroyent les hommes ambicieux et couvoiteux sinon que la rompture qu'ils ont à demander, icelle mesme rompture eussent les bons à donner. La Grise, tr. Guevara, III, 1. — Quand se traicte de guerre, doivent penser ceulx qui la traictent que, s'ilz viennent à rompture, lon chargera sur leurs consciences tout le dommaige. III, 12. — Là ou il n'y ha parfaicte amour, tousjours y ha rompture en service. III, 25. — Les pratiques d'accord d'entre les princes allemants et l'empereur estoient en plus grande rompture que jamais. 1552. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, II, 219 (G.). — A fin qu'on ne tombe en la rompture de la convenance preditte, le roy fait bien de garder sa souveraineté envers tous ses subjects. Le Roy, tr. Aristote, III, 6, Comment.

Rupture, fracture. — Laquelle chose je n'ay peu fere, obstant une maladie que j'aye eue en la main dextre, procedant de la rompture de mon braz. Lemaire, *Lettres* (IV, 381).

Mettre en rompture. Rompre. — Taillay les montz et les Alpes très haultes, Mynay et mys les rochers en rompture. Marot, *Jugement de Minos* (III, 128). — Et ceulx [les traits de l'Amour] de plomb mectz les tous en rompture, Et les envoye es abysmes des eaux. G. Colin, *Poesies*, 109.

Faire rompture de. Rompre. — En m'affermant que ma prison antique Demourroit ferme sans en rompre une brique, Sinon que moy mesme en fisse rompture. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 127. — C'est doncques vous, de cruelle nature, Qui, sans propos, en faictes la rompture... Ead., *ib.*, *Mort d'Amour*, p. 363. — Un fleuve grand tombant de la montagne Dissipe tout : et ne trouve closture, Levee ou pont qu'il n'en face rompture. Salel, tr. *Iliade*, V, 72 ro.

Rompture. Déroute. — Ce noble duc donna de tel couraige Avec ses gens qu'il a fait ouverture Des gens de pied, lesquelz mist en rompture. J. Marot, *Voy. de Venise*, 70 vo (G.).

Coupure, fente. — Le soleil viz entrer par la rompture Que j'apperceuz dedans la couverture. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 129.

Infraction? — D'ou penses tu que vienne au jourd'huy tant grand scandalle au peuple, et tant de romptures et corruptions? La Grise, tr. Guevara, III, 11.

Rompu 1. Fraction? — Mainte formule en long l'une sur l'autre il trace... Mais, pratiquant expert, s'adonne voulentiers A la reduccion des rompus et entiers. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 62.

Rompu 2, v. *Rompre.*

Rompure. Rupture, fracture. — Telles extentions et eslevemens de voix et impetuosités... ont accoustumé de causer rompures, spasmes et retiremens de nerfz. Pasquier, tr. Plutarque, p. 83. — Bildad... a dit que la force du meschant sera famine, et qu'il y aura rompure apprestee... à sa coste. Calvin, *Serm. sur Job*, 68 (XXXIV, 77). — Il m'a desrompu de rompure sur rompure, il a couru sur moy

comme un geant. Id., *Bible, Job*, 16 (LVI, 534). — Ceux qui acheptent les perles... regardent s'il y a aucune rompure, fente ou poil, qui cause le degast du joyau. Thevet, *Cosmogr.*, X, 4. — Toutes les vieilles rompures et denoueures s'esmeuvent en nostre corps soudain qu'il luy advient quelque nouveau mal. Amyot, *Comment discerner le flatteur*, 28. — Il s'engendra au droit de la rompure des costes un aposteme. Fauchet, *Antiq.*, X, 3. — [La nicotiane] est souveraine pour guerir... bruslures, cheutes, rompures. Serres, VI, 15. — Elle en fut blessee plusieurs fois, jusques à rompure de jambe. Brantôme, *Catherine de Medicis* (VII, 345). — D'autres font péter leurs os, comme si on leur réhabilloit de quelque rompure. Id., *Dames*, part. II (IX, 522).

Rupture, brisement (au sens abstrait). — Ingrat seras, si en cest hospital Celle qui t'a donné son cœur total Tu ne viens veoir ; car virginité pure Te gardera sans aucune rompure... Marot, *Epistres*, 1. — La rompure de la paix du costé des Carthaginois. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 5 (en marge). — Quelle rompure est-ce que Dieu demande en nos cœurs? C'est que nous soyons abbatus et humiliez devant luy. Calvin, *Serm. sur Job*, 10 (XXXIII, 137). — Pour eviter la rompure du mariage. *Comptes... adventureux*, 38 (II, 32). — N'en sort que procez et plaidoyeries, qui n'engendrent que despenz pour les parties et rompure de justice. L'Hospital, *Harangues* (II, 14).

Hernie. — Ceste herbe est singuliere, pour la grande vertu qu'elle a de reunir et guerir toutes hergnes et rompures de petits enfans. Serres, VI, 15.

Faire rompure de. Rompre. — Et ta main faulce osa faire rompure Trop hardiment de ma chaste ceinture. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 2, p. 42.

Rompure de. Action de renoncer à. — Le voyage de M. de Guyse et la rompure de son desseing. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 121).

Rompure. Fente, déchirure, trou. — Personne ne met une piece de drap neuf n'espes à un vieil vestement : car la piece emporteroit du vestement, et la rompure en seroit pire. Calvin, *Bible, Ev. Matthieu*, 9 (LVII, 23). — Plus tost romproit le ciel quen ces choses basses nature endurast ny souffrist une rompure vuide. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 20. — Ils rabrouent Empedocles de ce qu'il fait la lune un air congelé, comme gresle, contenu en une sphaere de feu qui contient de l'air espars çà et là, et encore qui n'a en elle ny rompures, ny concavitez, ny profondeurs. Amyot, *Face de la lune*, 5. — Il y a de la rougeur au fragment d'en haut [d'une fleur] et a la rompure l'autre est blanc. Beroalde, *Cabinet de Minerve*, 225 r° (G.).

Fragment. — Plus vray-semblable est il que des pierres et roches qui sont au long de la mer continuellement baignees et battues des vagues il s'en aille tousjours quelques loppins et quelques rompures bien deliees. Amyot, *Causes naturelles*, 19.

Ronçage, mot collectif. Touffe de ronces. — Maintenant és halliers d'espine et ronçages Se cachent les lézars peinturez de verdeur. 1583. Tr. Virgile, 13 b (Vaganay, *Mots*).

Ronce (masc.). — Le chastaignier est quasi semblable au ronce, parquoy il sera bon a faire des pesseaulx et eschalatz aux vignes. Cotereau, tr. Columelle, IV, 33.

On trouve *ronche* et *rouche* pour *ronce*. — La chievre se depart Et va aux champs broutter ronche et espine. Haudent, tr. Ésope, I, 135. — Mainte espine et ronche l'ont poinct. II, 5. — Les ronches et espines Parmy la haye aguisent leurs racines. Cotereau, tr. Columelle, l. X, p. 520. — Jettans toujours à gauche et à droite quelques ridottes de mauvaise estoffe, comme de branchages et de ronches. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 6. — Elle s'estoit jettee dedans un boscage où il y avoit force rouche et force asperges saulvages. Amyot, *Thésée*, 8. — Ces Ioxides observent encores aujourdhuy ceste ancienne cerimonie de ne brusler jamais l'espine des asperges, ny la rouche. *Ib.*

Ronceau. Ronce. — Tu as beaucoup de choses qui signifient la terre estre doulce et bonne a porter bleds, comme les joncs, les ronseaux, le menu herbage. Cotereau, tr. Columelle, II, 2. — On ne voit plus aux préries Que chardons et que ronceaux. G. Durant, 126 r°.

Roncer (se). Se jeter. — En pensant aller à lui, ye me ronce dans l'autre connibert. Aubigné, *Faeneste*, II, 15.

Ronceux. De ronces. — Et du piquant buisson force rameaux ronceux. Coyssart, *Somme de la doctr. chrest.*, p. 351 (G.).

Où il y a des ronces. — Antres rocheux, champs diaprez, Buissons ronceux et vous beaux prez. Vauquelin, *Idillies*, I, 81. — (La France). Maintenant à son tour fertilé elle commence A s'enfler tout le sein d'une belle semence, Et ne veut plus souffrir que son limon oiseux De chardons se herisse et de buissons ronceux. Ronsard, *Poemes, A Choiseul* (V, 185). — Les buissons porteront les œillets rougissans, Et les haliers ronceux les beaux lis blanchissans. Id., *Eclogues*, 2 (III, 400). — *Buisson.* Ronceux, branchu, espais, bocager *ou* bocageux. La Porte, *Epith.*, 59 v°. — *Taillis.* Chevelu... frais, noir, ronceux. 391 r°. — Quand sous les ronceux buissons Le grillon meut ses chansons. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 138). — Pour franchir maint ronceux hallier. L. VII (II, 363).

Épineux. — Jà vos chardons poignans se couronnent de fleurs, Vos ronceux aiglantiers de roses agreables. Montchrestien, *Lacenes*, II, p. 169.

Ronche, v. *Ronce.*

Roncier. Touffe de ronces, buisson de ronces. — Les espines, ronciers, chardons, yvraies et aultres maulvaises herbes. Budé, *Institution*, ch. 21. — Les bons grains perissent entre les espines et ronciers. Le Blond, tr. Morus, l. II, 91 v°. — Les picqueurs... Galloppent à travers l'espesseur du boscage, Suyvant de pres la meute, et, sans se soucier De fossé ny d'estoc, ny d'espineux roncier. Gauchet, *Chasse du cerf*, p. 190. — Dieu... comparut parmi les desertz, et à Moise, en feu, au buysson et ronciers. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 19 (VII, 181). — Des meures qui croissent en ronciers. Liebault, *Mais. rust.*, p. 718 (G.).

Ronciere. Touffe de ronces, buisson de ronces. — O belle rose entre une apre ronciere. Grevin, *Jeux olimpiques*, p. 79. — Et tant plus à Thenot je le monstrois au doy, Plus il gaignoit le bois et se cachoit derriere (Afin qu'on ne le vist) d'une espesse ronciere. Ronsard, *Eclogues*, 4 (III, 429). — *Ronciere* ou *Ronsiere.* Porte-framboise, verdoyante, espaisse,

forte, drue, champestre, espineuse. La Porte, *Epith.*, 359 r°.

Roncin, v. *Roussin.*

Roncinement. Qualité d'un roussin. — Leur forme est semblable à des chevaux appareillés à la bataille (à cause de leur force, puissance et roncinement hippomanique). Marnix, *Differens*, I, iv, 5.

Roncir. Gratter, nettoyer. — Pour avoir roncy les croix des stations au temps du grand jubilé. *Compte de* 1600. Béthune (G.).

Ronçon. Épieu. — Des maisons sortirent plus de deux mil hommes armez, avecques ronçons et javelines. *Loyal Serviteur*, ch. 30. — Les villains... leur venoient au devant avecques la poincte des ronçons. Ch. 40. — Les Espaignolz... avoient sur petites charrettes à roues de grans pièces de fer acéré et trenchant, en manière d'un ronçon. Ch. 54.

Ronçure, nom général des plantes épineuses. — La simple pinçure De l'aubespin aigu ou quelque autre ronçure, Je l'endurerois bien. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 64 v°.

Rond (adj.). *En ronds points.* A la ronde. — Il avoit fait crier à son de loure... que tous pauvres belistres eussent à venir prendre une quarreleure de ventre... ce qu'ils firent de dix lieues en ronds points. Alcripe, p. 136.

Rond. Net, franc, soudain. — C'est chose difficile de fermer un propos et de le coupper despuis qu'on est arrouté. Et n'est rien où la force d'un cheval se cognoisse plus qu'à faire un arrest rond et net. Montaigne, I, 9 (I, 43).

Franc, loyal. — Cest anneau... refigure Mon amour qui est rond, et sans feinte et sans fin. Pasquier, *Jeux poet.*, I, 38 (II, 844). — Plus des anciens fut loué l'entier et rond estomach de Nestor, qui disoit hautement et en verité ce qu'il en pensoit que l'universelle et tournee à tous vents parole d'Ulysse. Du Fail, *Eutrapel*, 27 (II, 84).

Éloquent. *Bouche ronde* (*os rotundum*). — La grande Elizabeth... Qui n'a pas seulement l'opulence faconde Du maternel langage : ains d'une bouche ronde Peut si bien sur le champ haranguer en latin, Grec, françois, espagnol, tudesque et florentin Que Rome l'emperiere, et la Grèce et la France, Le Rhin et l'Arne encor plaident pour sa naissance. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Babylone*, p. 211.

Parole ronde, pour parole ronde (loc. adverb.). Franchement, nettement, vraiment. — Joyeuseté, parole ronde, Puisque paix avons en ce monde, Fouyr devons tous meschant train. Collerye, *Sat. pour les habitans d'Auxerre*, p. 7.

Rond (subst.). Surface ronde. *Le rond de la terre, ce rond* (orbis terrarum). — Tu avois cy devant, au mestier de la guerre, De ta gloyre remply tout le rond de la terre. Bereau, *Egl.*, 10. — Laquelle luy persuada qu'à luy [Caracalla], qui estoit seigneur du rond de la terre, il n'y a rien qui ne luy soit loisible. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 2e part. (IV, 74). — Ce grand prince [Auguste], qui feut, peu s'en fallut, seigneur du rond de la terre. *Ib.*, 3e part. (IV, 155). — Tout le rond de la terre est devenu comme une seule republique. Du Vair, *Ouvert. des Grands Jours à Marseille en may*, 1612, p. 859. — Hors les murs de ce rond, hors ceste terre basse. Romieu, *Estrenes*, p. 81.

Rond. Visage (comparé à la lune). — Quand de ton rond le plus cler se macule, Ta foy tachée alors je me presage. Scève, *Delie*, 193.

Cercle. — Quand aux autres parties de literature, et ce rond de sciences que les Grecz ont nommé encyclopedie, j'en ay touché au commencement une partie de ce que m'en semble. Du Bellay, *Deffence*, I, 10. — L'autheur de cet epitaphe vouloit dire qu'Abelard avoit le rond et accomplissement de toutes sciences. Pasquier, *Recherches*, VI, 17.

Ronde. Tour. — Un fondeur de cuivre trouva moyen d'eventer les mines, sondant avec une targe de cuivre toute la ronde de la muraille, et frappant d'icelle sur le pavé qui fut sourd sinon es endroits où estoient les mines. Saliat, tr. Hérodote, IV, 200.

A la ronde. En rond, en cercle. — J'oy d'autre part le pyvert jargonner... Voy l'estourneau, le heron et l'aronde Estrangement voller tout à la ronde. Marot, *Eglogue au Roy* (I, 45).

Ronde, terme de guerre, cité comme néologisme. — Quelques-uns disent *faire faction*, quand il est question de faire la garde, soit sentinelle ou ronde... — Vous ne prenez pas garde, quand vous me dites *sentinelle* ou *ronde* que vous m'exposez des mots nouveaux par autres qui sont pareillement nouveaux. Estienne, *Dialogues*, I, 362.

Rond, mot d'argot. — Ils appellent un escu un rougesme... un douzain un rond. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 130). — Quand nous eusmes esté trois ou quatre mois à la compagnie, j'avois de butin deux rusquins et demi menee de rons. *Var. hist.*, VIII, 151. — *Rond.* Sold. VIII, 189.

Rondache. Bouclier rond. — Je vous eusse baillé une rondache et un casquet à la siciliane. Larivey, *Escolliers*, V, 3. — Il m'est advis que je vay maintenant me presenter à quelque brèche, la rondache au bras et l'estoc au poing. Turnèbe, *Contens*, III, 2. — Aussi tost que quelque capitaine veut acheter un corps de cuirasse ou une rondache, il me prie de luy faire compagnie pour esprouver ces armes. IV, 2.

Bouclier. — Ainsi la poule fait rondache de son aile Pour sauver les poulets qui sont en sa tutele. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 248. — Charge moy ta forte rondache Et du crocq tes armes destache, Marchant à mon secours. Desportes, *Psaumes*, 34. — Qui jette un pain, un plat, une assiette, un couteau, Qui pour une rondache empoigne un escabeau. Regnier, *Sat.* 10. — (Fig.). Ta faveur luy sert de rondache, Qui le rempare et qui le cache L'environnant de toutes parts. Desportes, *Psaumes*, 5. — Contre ses assauts... Petrarque et son remede, y perdant sa rondache, En eust de marisson ploré comme une vache. Regnier, *Sat.* 11.

(Masc.). — C'est ou bien le rondache, ou la cuirasse neufve Que par l'arquebusade on n'a mis à l'espreuve. Brach, *Poemes*, l. I, *Amour des vefves*. — Il advient... Que ton argent s'efface, et que ton teint souillé Se couvre de l'acier d'un rondache rouillé. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 204. — S'ils vouloyent avoir un casquet et un rondache à preuve, pour les assauts et escarmouches, ils les pourroyent avoir. La Noue, XIII, p. 319. — L'autre employe estonné pour esquif son rondache, Ses bras pour avirons, pour voile son pennache. Du Bartas, *Cantique de la victoire d'Yvry*, p. 425. — Balde... desgaine son espée, et met au bras son rondache. Anon., tr. Folengo, l. XVI (II, 40). — Puiguyon, ayant levé son pistolet par-dessus le rondache du gou-

verneur d'Argenton... le tua. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, XII, 16.

On dit aussi *rondasse*. — Il l'intitule pareillement *le Bouclier ou la Rondasse d'Ajax*. MARNIX, *Differens*, I, IV, 16.

Rondache est noté comme ayant une désinence imitée de l'italien. — Quant aux anciens mots de guerre, au lieu desquels ils n'ont pas trouvé des italiens qui fussent à leur gré, ils leur ont pour le moins donné ou la terminaison ou la prononciation italienne : comme quand ils disent *une rondache* pour *une rondelle*. ÉSTIENNE, *Dialogues*, I, 353. — Aucuns disent non pas *rondache*, mais *rudache*. *Ib.*

Rondacher. Soldat portant une rondache. — Un soldat... estant descendu par la bresche, fut accablé de coups ; et, son hallebarde ostée, un rondacher le trainoit par un pied en bas. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, VI, 12.

Ronde, v. *Rond.*

Rondeau. Cercle. — Tout ainsi que au cercle, que le françois appelle rondeau, aprés avoir discouru toute la circonference, on rentre toujours au premier point duquel le discours avoit esté commencé : ainsy au poéme dit rondeau, aprés tout dit, on retourne toujours au premier carme ou hemistiche pris en son commencement. SEBILLET, *Art poet.*, II, 3. — Se trouvans, de fortune, ces trois dames estre assises l'une près de l'autre, comme en un rondeau. LOUVEAU, tr. Straparole, II, 2. — [Le soleil] Par l'oblique rondeau qui douze signes porte A mesuré sa sphere, et ne s'arresta point. PASSERAT, *Hymne de la Paix* (I, 94). — Sa toile par le centre ourdir elle commence : Puis l'alonge en rondeaux ; mesurant leur distance Par la grandeur des tours. DU BARTAS, 1re *Sem.*, 7e *J.*, p. 333. — Puis il aperceut apres les reverences qu'on fist une danse en rond, les faces tournees hors le rondeau, en sorte que les personnes ne se voyoient pas en face. BODIN, *Demon.*, 82 vo (G.). — Comme l'huile dedans l'eau se separe par petits rondeaux : comme aussi fait le suif et toutes especes de gresses. PALISSY, *Disc. admir.*, *Extrait des sentences*, p. 371. — Ils font bien leur danse en rond comme nous, mais ils ont leur face tournee hors du rondeau. G. BOUCHET, 4e *Seree* (I, 155). — Cecy advient principalement aux rondeaux lesquels il [le paon] a au sommet de ses plumes, une chacune desquelles en est environnee, ainsi comme de quelques yeux ou arcs du ciel. BRETIN, tr. Lucien, *Maison*, 11. — Qu'aux fruicts et aux troupeaux utile, La terre corone fertile D'un rondeau d'espicz sa Cerés. L. de LA PORTE, tr. Horace, *Hymne seculaire*.

Assemblée, réunion. — Aussi peu en ont-ilz es rondeaux et assemblees des mondains. Fr. de SALES, *Defense de la Croix*, II, 6.

En rondeau. En cercle, en rond. — De beaulx daulphins... Dansans un branle en rondeau ou coronne Qui tournoyant la navire environne. ANEAU, *Lyon marchant*.

Rondeau. Plateau rond. — Je sçay... Faire cumelles et rondeaulx. *Anc. Poésies*, XIII, 160. — Ceste cy n'avoit autres biens en ce monde que trois choses, a sçavoir : une huche à paistrir le pain, un tour ou rondeau sur lequel on tourne la paste, et une chatte. LARIVEY, tr. Straparole, XI, 1.

Ils n'ont usage quelconque de monnoye marquee, ains acheptent quasi tout au poids de l'or, en petits rondeaux. THEVET, *Cosmogr.*, XII, 2. — De telle escriture j'en ay à mon cabinet, engravee sur deux rondeaux d'yvoire. XXII, 17.

Sorte d'ornement. — Le rondeau au dessus les dictes fenestres y faict et construict. 1550. *Partition*. Arch. Finist. (G.).

Repli. — Et derriere eux par les vagues profondes En grans rondeaux la queue tournoiante Rasoit le haut de la mer ondoiante. DES MASURES, tr. *Eneide*, II, p. 69. — [Les serpents] Le vont saisir, et de grans rondeaux tors Lui vont par tout entortiller le corps. P. 70.

Sphère. — Veu qu'il y a une si grande lueur en un si petit rondeau [le soleil], lequel à cause de la longue distance semble n'estre point plus grand ne plus large que la teste d'un homme. ANON., tr. Bullinger, I, 35, p. 458. — Son chef est honoré d'une riche couronne Faite à sept plis glissans d'un divers mouvement : Sur chacun de ses plis se tourne obliquement Je ne sçay quel rondeau, qui sur nos chefs rayonne. DU BARTAS, *Uranie*, p. 419. — La terre, l'air et l'eau vers son centre se roule. Et chacun voit à l'œil les célestes rondeaux S'avancer en rouant, ornez de clairs flambeaux. J. de CHAMPREPUS, *Poés. div.*, p. 127.

Rondeler. Composer des rondeaux. — A rondeler et composer epistre... N'y ay gaigné la valleur d'ung pulpitre. COLLERYE, *Rondeaux*, 66.

Rondelet. Cercle, rond. — Violettes, ou nombre des planetes, Fort honnestes mettrons en rondelet, Pour faire à Pan ung joly chapellet. LEMAIRE, *Temple d'Honneur* (IV, 194).

Rondeau. — Quand j'ay bien leu ces livres nouvellets, Ces chantz royaux, epistres, rondeletz. FONTAINE, dans Marot, *Ep.*, 52. — Il disne pour ung rondellet, Pour un lay, pour un virelet. BOUTIGNY, *Rubais du caquet de Marot* (G.). — Apres bonne silence faicte, avec humble reverence dirent au roy ce rondelet. MEDICIS, *Chron.*, I, 347 (G.).

Rondelier. Soldat portant un bouclier rond, une rondelle. — Les gens de pied... couvers d'aucuns rondeliers, apportoient eschelles. RABELAIS, *Sciomachie* (III, 405). — Dix hommes portans escu ou pavois, nommez rondeliers. VINTEMILLE, tr. *Cyropedie*, I, 6. — Je ne vous puis bailler force suffisante pour vous remener en despit des Naxois qui tiennent la ville : car j'ay entendu qu'ilz ont là dedans huict mil rondeliers. SALIAT, tr. Hérodote, V, 30. — Les Ajax rondeliers qui à ses pieds cherront De leur sang respendu nouvelles fleurs feront. *Anc. Poésies*, IV, 298. — Tu n'es ne picquier, ny archer, ny rondelier. AMYOT, *Fortune*, 5. — Et leur estoit impossible de forcer le parc de son camp, bordé de bons archers meslez parmi des rondeliers. FAUCHET, *Antiq.*, II, 12. — Les Hongres les mirent tres utilement en besongne [les coches] contre les Turcs : en chacun y ayant un rondellier et un mousquetaire. MONTAIGNE, III, 6 (III, 396). — M. du Gua se retira gallantement, en rondellier, comm' on dit ; car on ne luy eust sceu desrober qu'il ne fust vaillant. BRANTÔME, *Couronnels* (V, 359).

Rondelle. Bouclier rond. — Au boucler, à la cappe, à la rondelle. RABELAIS, I, 23. — L'honneur premier au dieu Mars appartient, Qui sa rondelle en la gauche soustient. ANON., tr. Bullinger, I, 33, p. 444. — Lon ne voyoit ny armet ny lance, picque ny rondelle en toute l'armee. AMYOT, *Alexandre*, 67. — On me tiroit une infinité d'harquebuzades, une desquelles

me donna au travers de la rondelle et dans le bras... et une aultre au dessus... qui me rompist tous les oz. Alors la rondelle me tomba. Monluc, l. I (I, 80). — Les plus larges escus ou boucliers s'appelloient rondelles à cause de leur forme ronde. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 522 r°. — On le cognoistra à sa grande taille et bonne façon, et à une grand' rondelle couverte toute de vellours verd, et un morion de mesmes. Brantôme, *Couronnels* (V, 416). — (Fig.). [Dieu] De ses plumes te couvrira; Seur seras soubz son esle; Sa deffense te servira De targe et de rondelle. Marot, *Psaumes*, 36. — Pere doux, de qui l'aile Nous a tout-jour servy d'une espaisse rondelle. Du Bartas, *Judith*, III, p. 374. — Esprit trois fois tressainct, acour à mon secours : Esprit qui fus leur bras, leur rondelle, leur ange, Ne permets que mon vers trahisse leur louange. Id., 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 467. — Tu me sers de retraitte et de forte rondelle. Desportes, *Psaumes*, 118.

Ciseau arrondi. — Les instruments [de sculpture] sont rondelles, becq d'asnes. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 320 (G., Compl.).

Rondellet, Rondellier, v. *Rondelet, Rondelier.*

Rondement. En forme ronde. — A-tant Jupiter enfla Sa bouche rondement pleine, Et du vent de son haleine Son bon esprit leur soufla. Ronsard, *Odes*, I, 10 (II, 137). — Si tu ne veux que je t'ayme, maitresse... Ostes ton col rondement blanchissant. Guy de Tours, *Souspirs*, l. II (I, 46).

Correctement, élégamment. — Parler rondement... signifie parler perfectement et amplement, en comprenant beaucoup de sens en peu des parolles. Tory, *Champ fleury*, l. III, 51 v°. — Pour escripre esdictes deux langues purement, rondement, condignement et elegamment. Budé, *Institution*, ch. 4.

Franchement, nettement. — Ma dame vostre mere ne desire rien tant que de vous voir cheminer rondement en la crainte de Dieu. Calvin, *Lettres*, 3101 (XVII, 606). — D'autant que pour s'excuser il nous a nié quelques choses qui nous estoyent cognues, et n'a pas rondement confessé le reste, nous n'y avons pas trouvé repentance qui nous peust ou deust contenter. 3682 (XIX, 229). — Brief, à parler rondement, il y avoit là dessus un combat entre les jeunes gens qui demandoyent la guerre, et les vieux qui ne vouloyent que la paix. Amyot, *Nicias*, 11.

Ronder (trans.). Arrondir. — Pour n'esfondrer faisons luy le fons d'air Ou habunder d'eau pour le faire honder Et desbonder, quand le vouldrons donder. Bien fault ronder, qui peult, son fundement. *Sotties*, II, 46.

(Intrans.). Être disposé en rond. — Si la tresse qui ronde au somet de sa teste Est a son diametre et carrure perfaicte. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 36).

Circuler, faire la ronde. — Si dans quelque ville forte Son ennemi l'a rangé... Il faut tousjours qu'il travaille Rondant sur une muraille. Brach, *Poemes*, *Ode de la Paix*, 108 r°. — La sentinelle est mise aux escoutes du bruit, La ronde avec le mot ronde toute la nuit. Id., *Monomachie de David.* — Il y a toutes les nuicts deux sentinelles qui rondent autour des maisons, non tant pour se garder des ennemis que de peur du feu ou autre remuement. Montaigne, *Journal*, p. 95.

Rondesse. Rondeur. — Elle enfonça parfondement son arc turquois jusques à lamener presques en rondesse. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 27). — Et si ha on extollé jusques aux cieux la rondesse et la perfection de la precieuse perle, ou margarite, de sa moderation. (IV, 152.)

En rondesse. En rond, en cercle. — Les poincts principaux de leur disputation sarrestoient touchant le nombre des dix nymphes et aussi touchant leur disposition en rondesse. *Ib.* (IV, 57).

Rondet. Un peu rond, arrondi. — L'espervié doit avoir le bec brossié et grosset, grandes narines et ouvertes, et doit avoir... la teste un peu voultissee et rondette par le dessus. Budé, *Oiseaux*, II, 18 (G., *Chappé*). — Le bon [épervier] a la teste rondette. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 40 (G., *Reondet*).

Rondeur. Honnêteté. — Plusieurs bons personnages de bon savoir, docteurs et evesques des Eglises, sont sortis des monasteres, renommez par sainteté et rendeur de vie. Anon., tr. Bullinger, I, 13, p. 150. — Ilz ont plustost approuvé les dons de l'esprit, la pureté de la foy, la rondeur de vie, et la justice et beneficence. I, 31, p. 425. — Il n'a promis sa benediction qu'à ceux qui cheminent en rondeur, et qui supportent tellement leurs prochains qu'ils ne les foullent point en trop grande rigueur. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 93 (XXVII, 322). — L'Escriture saincte nous admonneste souvent que si nous voulons estre secourus de Dieu contre nos ennemis, nous devons cheminer en rondeur et integrité. Id., *Serm. sur le Ps. 119*, 16 (XXXII, 664). — Par faulte davoir prins une bonne conclusion et ferme de suyvre Dieu en simplicité et rondeur, vous estes aussi tombee en gemissant en vostre cheutte. Id., *Lettres*, 2848 (XVII, 131). — S'ilz [les avocats] estoient telz qu'ilz doibvent estre, la pluspart des procez... mourroient entre les mains des advocats. S'ilz vivoient en ceste rondeur, il n'y a poinct de profession plus honorable que la leur. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 253).

Globe. — Fortune, qui ceste rondeur Assujettist à sa grandeur. Garnier, *Cornelie*, 985.

Rondiole. Rondelle. — Une autre chasuble de soie rouge semee de fleurettes en rondioles. 1557. *Inventaire* (G.).

Rondir (trans.). Arrondir. — Voyant une maison faicte de bois quarrés, demanda au possesseur se le bois naiscoit quarré en celle terre. Cil respondi : Ils naiscent ronds. Respondi Agesilaus : S'ils naiscoient quarrés, vous les rondiriez. Fossetier, *Cron. Marg.*, VIII, III, 13 (G.). — Rondiray un chaplet Avec la violette Qui aux matrones plait. Bretin, *Poes. amour.*, 16 v° (G.). — Avant qu'ensemblement l'étoille croissandière Ait par deux fois rondi sa double corne entière. 1579. Du Monin, 18 (Vaganay, *Mots*).

Parcourir en rond. — Et finissant par siecles Lors revolus, qu'ils ont rondis les cercles Ou de chacun la vie se compasse. Bugnyon, *Erotasmes*, *Genethliaque*, p. 89. — Car encor que la lune en rondissant les cieux Soyt d'un cours variable et qui change à toute heure, Neantmoins sa sustence en son entier demeure. Aubigné, *Creation*, XIV (III, 432).

(Intrans.). S'arrondir, être de forme ronde. — Obliray je cest albastre Qui rondissoit dans son sein...? La Tayssonnière, *Amour. occup.*, p. 46 (G.). — La sommité des os inferieurs est cavee ou creuse en façon d'une boite de bois

en rondissant pour recevoir la teste de l'os superieur. G. Bouchet, 18e *Seree* (III, 174).

Se rondir. S'arrondir, être de forme arrondie. — L'œil pareil à Venus, sous un double croissant D'un poil de rang fiché : qui, en se roidissant, Sembloit l'arc dont Amour, penetrant dedans l'ame, Descoche tout d'un coup la sagette et la flame. Nuysement, 68 vo. — La chair de ses fesses mignardement contournee se vient à rondir. Bretin, tr. Lucien, *Amours*, 14.

Rondi. Arrondi. — Une double pomme ivoirine, Precieux joyeau de l'Amour, Dure, ferme et rondie autour. Laval, p. 29.

Rondite. Rond-point. — Une autre piece de bois servant de corniche sur laquelle se asseoira le berceau et rondite desdites quatre allees. 1545-1546. *Compt. du recev. gen. de Lorraine* (G.).

Rondole. Hirondelle de mer, poisson volant. — La ratepenade ou rondole vole et se jette hors la mer, et est faite à mode d'arondelle. Du Pinet, tr. Pline, IX, 26 (G.). — D'autres [poissons] qui volent et se jettent en l'air faisant les arondelles, comme le poisson volant, la ratepenade, rondole. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 124 (G.).

Rondoyer. Aller en rond, tourner. — Je les feiz rondoyer autour de la ville en courant. Monluc, l. IV (II, 216).

Ronfe, v. *Ronfle* 2.

Ronflart. L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Ronfle 1. Action de ronfler. — Ne vaut-il mieux me rendormir et tascher à me remettre en ronfle que m'esgarer d'avantage en ce beau discours? Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc. V*, p. 144. — (Fig.). Elles escheloient une plus haute gamme, et commençoient à entrer en ronfle, les deux mains sur les rongnons. *Prem. acte du synode nocturne*, 15 (G.).

Ronfle 2. Sorte de jeu de cartes. — Soiez à Dieu humilians, Prenez bottes, laissez pantoufles, Sans plus estre Dieu renians En jeux de cartes, glic ne roufles. *Anc. Poésies*, XIII, 284. — Celluy n'y a que je le saiche Bien jouer quant se tient en place A la romfle et a la chance. *Anc. Théâtre*, III, 34. — Là jouoyt... à la ronfle. Rabelais, I, 22.

Suite de cartes de la même couleur. — J'avois cinquante et cinq de roffle En jouant à la Picardie. *Anc. Poésies*, XI, 290. — L'Espagnol, estonné d'une ronfe si belle, Dict, je le quitte bien, la mienne n'est pas telle. *Jeu de l'Afflac* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 286). — Je vous veux à tous deux monstrer ma belle ronfe, Voyez, elle est de pique. *Ib.* — Dans ces deux exemples, le mot a un sens allégorique.

(Fig.). *Voila de quoy la ronfle.* Voilà de quoi il s'agit. — Je vais entrer aux vers françois; mais je ne veux colliger que les folastres, pource qu'il y en a une abondance de bien faits et sérieux en nos poetes. Voila donc dequoy la ronfle. Tabourot, *Bigarrures*, I, 22.

Ronfle veue. Bonne position. — Vous me remettez à poinct en ronfle veue, me reprochant mes debtes et crediteurs. Rabelais, III, 3. — Ses louanges il continue : Laissons-le : il est en ronfle vue. Baïf, *Brave*, III, 1.

(Jeu de mots sur *ronfle* 1 et *ronfle* 2). *Jouer à la ronfle.* Ronfler. — Si advint que sur la mynuyt maistre Gobellin fut en la chambre des compaignons qui jouoyent a la ronfle, ausquelz donna tantost le resveil. Auton, *Chron.*, 28 vo (G.). — Ils se couchèrent très bien et très beau, et commencèrent à jouer à la ronfle. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 27. — La ronfle est un beau jeu, s'ils boivent trop ou mangent. Tabourot, *Bigarrures*, I, 6. — Quelques fois je me suis treuvé les yeux ensablez de sommeil l'apres-disnée, j'ay voulu complaire à ma sensualité et jouer à la ronfle. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 20. — Telle disposition me fait croire que ceux qui jouent à la ronfle aprés disner digerent leurs viandes. P. 23. — Voicy du monde sous ces arbres qui joue à la ronfle. A. de Montluc, *Comédie des proverbes*, II, 4.

Ronflement (H. D. T. 1630). — 1555. Chansons... non moins armonieuses que le ronflement des nerfs d'animaux estenduz sur divers instruments de musique. Belon, *Nat. des oyseaux*, 49 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Ronfler (trans.). Enfler, gonfler. — Quant moy et ta fille Maunette Allions ronfler l'esguillette. *Act. des apost.*, vol. I, 106 b (G.). — Sa voisine, qui enfle une si lourde panse, Ronfle la joue en paume, et d'un acier Rouillé Arme son estomach, de qui l'œil resveillé Semble dormir encor. Aubigné, *Trag.*, III (IV, 127).

(Intrans.). Souffler bruyamment. — Le beuf soufflant, l'asne rouflant L'eschaulfent en la cresche. Aneau, *Chant Natal.*

Se gonfler. — (Fig.). Caunus le jeune enfant, Tresesbahy : et de courroux ronflant, Gette lescript a demy lict en terre. M. d'Amboise, *Fable de Biblis*, 64 ro. — Ils ronflent sur le pavé, ils tranchent des tiercelets de prince, et deviennent si arrogans que les rues ne sont pas capables de les tenir. Tabourot, *Bigarrures*, IV, 2.

C'est bien ronflé. C'est bien dit? — C'est bien ronflé et entendu Que j'en jeuné si longuement. *Anc. Poésies*, II, 132.

Ronfler. (Subst.). — Ny des zephyrs les gorgettes décloses, Ny sur la mer le ronfler d'un vaisseau. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 29).

Ronfleur. Souffleur. — On luy avoit robbé une veze plene du vent propre que jadis à Ulysses donna le bon ronfleur Æolus. Rabelais, IV, 43.

Sorte de poisson. — Ce poisson (semblable à celui qu'on appelle à Marseille mendola) grongne comme un pourceau, et ronfle en la mer; pour ceste cause ils l'appellent ronfleur. Fumée, *Hist. des Indes occid.*, 236 vo (G., Compl.).

Ronge. Action de ruminer. — Les fumees du cerf... sont mieux moulues et digerees le soir, car ils ont a repos fait leur runge et digeré leur viandis. R. François, *Merv. de nat.*, p. 10 (G.).

(Fig.). Souvenir. — Si j'ay encore quelque ronge et ressentiment de ce mestier là, et que le long temps ne m'en ait du tout osté la memoire, je suis d'advis que le desdain fait part et portion de l'amour. Pasquier, *Lettres*, VI, 4.

Venir au ronge. Ruminer (Fig.). Se souvenir de, se rappeler. — Puis que le cors blessé, mollement estendu Sur un lit qui se courbe aux malheurs qu'il suporte, Me fait venir au ronge et gouster mes douleurs. Aubigné, *Primtems*, II, 5.

Venir à la mémoire. — Ceux qui font à leur dos un innocent outrage, Enhardis à leur perte et sur soy courageux, Bourrelez des pechez et des tours vicieux Qui reviennent au ronge en leur aspre courage, Ont un'humeur pareille à l'amoureuse rage. *Ib.*, I, 74. — Tousjours vient au runge l'injure. Baïf, *Mimes*, l. III (V, 178). — Mes transgressions effroyables m'es-

pouvantent, leur odeur me vient au ronge. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 51 (II, 176-177). — Ce vieillard, pressé avec la fièvre, enduisoit tous ces points et plusieurs autres qui lui venoyent au ronge, plus cuisans que sa fascheuse playe. Id., *Hist. univ.*, V, 18.

Rongeard. Qui ronge. — Il prendra garde Que le rat palatin et la tigne rongearde Ne mine son tresor. Du Bellay, *Disc. au Roy* (H. C., VI, 173). — S'il sçait Que de toute pierre bastarde La dent de la lime rongearde Decouvre le lustre trompeur. Belleau, *Pierres precieuses, Rubis* (II, 201). — *Dens.* Arrengees, dures... rongeardes *ou* rongeantes. La Porte, *Epith.*, 144 v°. — Que des corbeaux rongears la troupe crouassante... Et bref que ce qui est aux enfers de terreur, De tourment et d'effroy punisse leur erreur. Nuysement, 10 v°.

Qui consume. — Si la flamme rongearde a ton corps consommé. Garnier, *Troade*, 822.

Qui use peu à peu, qui mine, qui détruit lentement. — Quel heur ont ils pour une fresle gloire? Mille serpens rongears en leur memoire, Mille soucis meslez d'effroyement. Jodelle, *Cleopatre*, II (I, 118). — Plus dur que fer j'ay finy cest ouvrage... Que l'eau rongearde ou des freres la rage Qui rompent tout ne ru'ront point à bas. Ronsard, *Odes*, V, 36. — Par ce doux moyen on appaise Le soing rongeard. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 128). — J'ay parachevé de ma main Un ouvrage plus dur qu'airain... Que l'eau rongearde, ny l'horreur De la Scytienne fureur... Ne pourront renverser à bas. Du Bellay, *Passages de poetes grecs et latins* (H. C., VI, 434-435). — Ô que mon dueil piteusement s'augmente Au long souffrir de ma rongearde cure! Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 47. — Avec moy s'esveille à l'heure Le soing rongeard, qui demeure En mon familier sejour. Du Bellay, *Complainte du desesperé* (H. C., IV, 101). — La fièvre rongearde De ces beautez la grace a mis en garde Entre les mains de l'avare nocher. Belleau, *Petites Inv.*, *Mort d'une maistresse* (I, 125). — La fievre rongearde Ny la vieillesse blafarde N'embloient ses felicitez. Magny, *Odes*, I, 74. — Laisse le Palais plein d'émoi, Laisse, laisse ces loix rongeardes. Buttet, *Prem. liv.*, Ode 20. — [Anthoine Chasteigner] Mourut à Teroanne, et me laissa de luy Au fond de l'ame un eternel ennuy, Qui rongeard m'accompagne, et me tient imprimee Au cœur sa face trop aimée. Ronsard, *Epitaphe d'Anth. Chasteigner* (V, 277). — Fay que le temps rongeart à la fin n'abolisse Une faveur si rare. Du Bartas, *Judith*, II, p. 364. — Ny toy ne moy N'endurons le rongeard émoy De ce qui palist le vulgaire. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 342). — Trop follement je suis venu icy Cercher le soing rongeard qui cruel me devore. Nuysement, 47 v°. — Il n'est pas tourmenté d'une cure songearde, D'un desir espineux, d'une haine rongeard. Matthieu, *Aman*, I, p. 11. — Tel donc est l'Eternel, du tems rongeart dompteur. Aubigné, *Creation*, I (III, 328).

Rongement. Action de ronger. — Le mesme dieu ceste alme medecine, Cher Desmireurs, t'inspira largement, Qui pour tout partage m'assigne De ses lauriers le rongement. Doublet, *Elegies*, 8. — Le laict... sert aussi aux rongemens des boyaux. Du Pinet, tr. Pline, XXVIII, 9 (G., Compl.). — Pustules mauvaises, choleriques, sont celles qui en se rompant, delaissent rongement et virulence. Joubert, *Gr. Chir.*, p. 117 (G., Compl.).

Rongement de teste. Souci rongeur. — Quelque rongement de teste que se donnent les filosofes pour trouver ce mouvement perpetuel. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 709).

Rongeoter, dimin. de *ronger.* — Mille écureuls courroient par les branches des chênes Pour rongeoter l'erable ou la graine des frênes. Vauquelin, *Foresteries*, I, 2. — Bien que d'erablin bourjon, De la faine et son surgeon Maint écureul se nourrisse, Et qu'il face son delice Les rejetons rongeotant. I, 12. — Un bouc ici broute une branchelete... L'autre s'en va rongeotant les rameaus Des petits erableaus. II, 5.

Ronger. Ruminer. — (Fig.). Toute nuyt n'ay faict que songer En ma fantasie et ronger Par quels moyens pouvons juger Noz grans adversaires a mort. *Act. des Apost.*, vol. I, 33 c (G.). — La jeunesse bouillante... Deffend à ton esprit, Ascaigne, qu'il ne ronge La crainte des dangers où plus agé je songe. Jodelle, *Didon*, I (I, 158). — Judict rongeant une vengeance mortelle contre Pepin. Pasquier, *Recherches*, V, 3 (G.).

(Subst.). Action de ronger. — Ny coup sur coup ta fortune changee, Ny le ronger des siecles envieux. Du Bellay, *Antiq. de Rome*, 13.

Rongeresse, fém. de *rongeur.* — Et ja un œuvre ai-je mené à chef Que Juppin ni le courroux plus gref, Ni le trenchant, ni des ans rongeresse Pourra jamais abolir la viellesse. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 30, Argument.

Rongerie. Action de ronger, de rapiner. — Mettre je me veulx au hazart, En relevant ma rongerie. *Anc. Poésies*, XI, 302.

Maladie qui ronge. — Il leur envoya maladies diverses, et chancres et autres rongeries et gratelles. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 157 (XXVIII, 396).

Ronget. Os où il reste à ronger. — Si c'est pour le renard, blereau, foine ou putois, suffira d'appaster, autour des dits lieux labourez, des rongets de poulaille, ce qui reste sur l'assiette du maistre. Du Fouilloux, *Ven.*, 121 r° (G.).

Ronge-tout (?). — Si tu le fais, je n'ay pas crainte Ny des frimas, ny de l'atteinte Des coups d'un orage gresleux, Ny du ronge-tout orgueilleux. Belleau, *Petites Inv.*, *Cerise* (I, 77).

Rongeur 1 (H. D. T. 1549). — 1537. Il n'y a que danger qu'ilz n'y escripvent des usuriers rongeurs de pauvres gens. Des Périers, *Cymbalum*, III (I, 355).

Rongeur 2. Mal qui ronge. — Nous voyons donc maintenant que c'estoit que lepre, c'est assavoir une gratelle, ou tache aucunes fois qui n'avoit point apparence de gratelle : mais un mal interieur et caché, une rongeur dedans la chair où quelque blancheur apparoissoit. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 138 (XXVIII, 167).

Rongeure. Action de ronger. — Platon ne eschappa les rongeures d'envie. Fossetier, *Cron. Marg.*, VIII, II, 26 (G.). — Ce mot d'*usure* vient du verbe qui est ici mis, *ronger.* Il est dit : *Tu ne rongeras point de rongeure* (si nous le voulons translater de mot à mot) ou, *tu ne morderas point de morsure.* Mais le mot de *morsure* ou de *rongeure* par translation est ici prins pour *usure.* Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 134 (XXVIII, 117). — L'antiquité et rongeure du temps. Noguier, *Hist. tolos.*, I, 23 (G.).

Mal qui ronge. — Il parle de gratelles, de chancre, d'autres vermines et rongeures. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 157 (XXVIII, 403). —

[Ils seront] bruslez de faim, et mangez de charbons et d'une rongeure amere. (Dans Bèze, *Cantique de Moyse*, p. 770.)

Rongne. Rogne. *Menger comme rongne.* — Tu es bien esveillé, Semblablement prest et appareillé A chacun coup de menger comme rongne. Haudent, tr. Ésope, II, 23.

Rongné. — Il [Castellion dans sa traduction de la *Bible*] s'est donné des licences de toutes sortes... au lieu de *circoncis* disant *rongné.* Estienne, *Dialogues*, ch. 14 (I, 200).

Rongneur 1. Rogneur (H. D. T. Rabelais, L. V). — 1536. Rongneurs d'escus et autres especes d'or et d'argent. *Edit de Fr. Ier relat. aux rogneurs de monnaies* (G., Compl.).

Rongneur 2. Rognure. — Autres abuz se font par telz trompeurs : Les bonnes pièces toutes y sont rongneurs, Et la rongneur mectent à leur prouffict. *Anc. Poésies*, IV, 76.

Rongneusement. D'une manière rogneuse. — (Fig.). Jamais on ne parla plus sadement, plus songneusement, plus galamment... — Jamais on ne parla plus salement, ni plus mausadement, jamais plus rongneusement, plus galeusement. Estienne, *Dialogues*, I, 58.

Rongneux, v. *Gratter.*

Rongnon, Rongnonner, v. *Rognon, Rognonner.*

Rongny (?). — Remettre en partie celui [boulevard] de saint Jacques de pierre, les fournir de rongnyz, estocs par le pied, et de trappans tout a l'entour. 1544. *Sec. Mém. pour les fortif. de Troyes* (G.).

Ronsardin. De Ronsard. — Si j'avois l'art de ronsardine grâce Pour peraner ta luisante beauté, J'éclaircirois des chantz la nouveauté. 1554. Le Caron, *Claire*, 168 (Vaganay, *Mots*). — *Lyre.* Chanteresse, phebeanne... ronsardine. La Porte, *Epith.*, 249 r°. — *Ode.* Saphonienne, nombreuse... ronsardine *ou* ronsardique. 286 r°. — *Sonnet.* Italien, mesuré... ronsardin. 381 v°.

Ronsardiser. Imiter Ronsard. — Cest amoureux proprement ronsardise. Pasquier, *Jeux poet.*, 2e part., 6 (II, 859).

Ronseau, v. *Ronceau.*

Ronsignol, Ronssinant, v. *Rossignol, Roussiner.*

Ront, v. *Rompre.*

Rontour (?). — Deux grans chandeliers à flambeaux en façon de tourelles, dont le pied est garny de boure cizellé tout alentour, avec ung rontour rapportant, à viz, garniz de trois collets doubles dorez. *Invent. de Charlotte d'Albret*, p. 37 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Roolle, Roollet, v. *Role, Rolet.*

Ropture, v. *Routure.*

Roquart. Homme très vieux? — Il fauldra qu'il hongne ou qu'il dorme, Comme ung vieil rocart de cent ans. *Anc. Poésies*, XII, 314. — Moralitez des esbatz plautiens, Fables aussi des jeux therentiens, Tant estimez de louanges antiques, Comme ayans dictz de vertuz autentiques, Ne servent plus au plaisir des roquars Que mettre hors leurs truffes et brocars. B. Le Chandelier (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 106).

Roquaux. Sorte de poissons. — Ceux qui s'appellent roquaux phycides forment leur nid avec l'herbe de la mer qui s'appelle algue. Amyot, *Quels animaux sont les plus advisez*, 32.

Roque. Roche. — La digne oye Ilmaticque laquelle par son champt saulva la rocque Terpee de Rome. Rabelais, V, 33 ms.

Château fort bâti sur une roche, citadelle. — Je y avois envoyé le cappitaine Blacons pour y commander... mais ils ne l'ont voullu obéir, et s'est retiré dans la rocque. Monluc, *Lettres*, 31 (IV, 71-72). — Le roy erigea roques et citadelles en quelques principales villes de son royaume. Pasquier, *Lettres*, V, 10. — Le pauvre dom Pedro, nostre colonel, prins et mené prisonnier dans la roque de Naples. Monluc, l. I (I, 105). — Ceste seule forteresse basteroit à estonner tout ce païs maritime... et si n'eust esté ceste rocque, il y a long temps que les rois indiens eussent chassé les chrestiens de leur terre. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 12. — Non pour restablir le duché de Milan à nostre roy qui en avoit esté chassé, ains pour le conserver à Sforce, fils de Ludovic, qui estoit dedans la roque de Milan, tenu à l'estroict par les Imperiaux. Pasquier, *Rech.*, VI, 12. — Il prit le Pignon de Bellys en Barbarie, qui estoit une rocque inexpugnable. Brantôme, *Jehan-André Dorio* (II, 44). — Ce passage est digne de lire pour ceux qui se meslent de fortifier des places et y bastir grande quantité de forts, chasteaux, roques et citadelles. Id., *Dames*, part. II (IX, 431).

Tour, au jeu d'échecs. — Un roy, une royne, deux custodes de la rocque, deux chevaliers et deux archiers. Rabelais, V, 23.

Motte de terre. — Non obstant que plusieurs ayent voulu dire que es lieux froids l'on ne doibt casser les mottes, par ce que les mottes et rocques de terre contregardent les febves tendres de la gelée. Cotereau, tr. Columelle, II, 10. — Avant que tu arraches la plante de sa pepinnière, il fauldra marquer de terre rouge la part qui regarde le midy, pour la planter en telle sorte qu'elle estoit au paravant, aprés qu'on laisse un pied de terre tout au tour de la plante, et ainsi lever et arracher ladicte plante avec sa rocque et terre qui tient aux racines. Id., V, 9.

Roquet 1. Sorte de tunique. — Tu n'avoys vestu qu'ung rocquet. Encor estoit-il à rebours. *Anc. Théâtre*, II, 131. — Lors j'apperceu... un pasteur venant devers nous à grans pas, vestu d'un roquet de la couleur des grues. J. Martin, tr. Sannazar, 32 v° (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 317). – Leur roquet [des Parques] pendoit jusqu'aux hanches. Ronsard, *Odes*, I, 10 (II, 141). — Mais incontinent que j'eu Son corps garny d'aisles veu, Sa robe et sa contenance, Et son roquet retroussé, Incontinent je pensé Que c'estoit dame Esperance. Id., Pièces retr., *Odes* (VI, 126). — Las, j'i fu, mon Carlet, et portois dessus moi Ce roquet raïonné, témoin de mon émoi, Ce roquet raïonné qu'elle même à l'aiguile De verd a prouffilé, du verd même qu'ell' file. Vauquelin, *Foresteries*, II, 1.

Rochet. — C'est assez qu'un evesque viene en l'eglise avec son roquet et son aneau. Calvin, *Serm. sur la prem. à Timothee*, 22 (LIII, 261). — Le pape Urbain estoit En blanche barbe peint... Sa robe estoit de pourpre, et à replis bossus Son roquet cramoisi luy pendoit par dessus. Ronsard, *Poemes, Har. du duc de Guise* (V, 23). — (Au cardinal de Châtillon). Je peindray sur ton chef un chappeau rougissant, Puis autour de ton col un roquet blanchissant Sur l'esclat cramoisy d'une robbe pourpree. Id., Pièces retr., *Poemes* (VI, 208). — Si le rocquet

de M. le cardinal estoit d'autant de pièces de différentes coulleurs comme il y a de bénéfices et de différens ordres et institutions, qu'il seroit laid et honteux de veoir ce rocquet ! La Planche, *Marchans*, II, 251. — Ledit recteur Roze, quittant sa capeluche rectorale, prit sa robe de maistre-és-arts, avec le camail et le roquet. *Sat. Men.*, *Abregé des Estats de Paris*, p. 44. — Ledit sieur le recteur Roze, revestu de son habit rectoral, soubs son roquet et camail d'evesque portatif... commença ainsi. *Ib.*, Après la *Har. de M. de Lyon*, p. 135. — Jurant sur son bon roquet pontifical qu'il osteroit la couronne. Marnix, *Differens*, I, II, 9. — Revestez vous d'un rocquet ou surpelis, avec une estole au col. II, I, 3. — La robbe, ou le froc, ou le roquet, ou le capuchon ne fait pas les personnes saincts. Anon., tr. Folengo, L. X (I, 263).

Roquet 2. Lance dont le fer est couvert d'un tampon. — Le neuvieme et dernier prys estoit pour le behourt des nobles enfans dhonneur, lesquelz devoient... combatre de dards non esmoulus, de courtois roquets et despees rabatues. Lemaire, *Illustr.*, I, 40.

Roqueter (?). — A la femme Hector Le Brun, pour son sallaire d'avoir roqueté la soye qui fut vendue a la dicte vendue. 1512. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G., *Rocheter* 2).

Roqueteur. Carrier, tailleur de pierres. — Roqueteur de pierres. *Mém. d'eschevin de Tournai* (G., *Rocheteur*). — Olivier Denneau, rocqueteur. 1625. *Comptes d'ouvr.*, 36 r°. Arch. Tournai (G., *Rocheteur*).

Roquette 1. Château fort, forteresse, citadelle. — Tout en l'eure furent iceulx traistres envoyez prendre, lesquelz furent mys dedans la roquete et bien gardez. Auton, *Chron.*, 9 v° (G.). — Soy retirantes... vers leur ville, citadelle, chasteau et rocquette de Cheminees. Rabelais, IV, 36. — M. le mareschal... demandoict que l'on luy baillast la rocquette pour y mettre soixante hommes. Monluc, l. II (I, 339). — Le pape... bastit un chasteau en forme de roquette, que nous appellons le chasteau S. Ange. Pasquier, *Recherches*, III, 4.

Roquette 2 (H. D. T. 1539). — La roquette saulvaige est plus forte et a plus grans vertus en medecine que n'a la domestique, mais la domestique est plus plaisante et agreable a manger. Tr. Platine, 34 v° (G., Compl.).

Roquier. Carrier. — Trois roquiers pour deffaire la moliasse du Cugey. 1562. *Dép. de deux jur.* Arch. Gironde (G.).

Rorter. Lier. — Un tiers arpent de bois, que la coignée dure A essolé en bas, separant des sicotz Le branchage arrengé pour rorter en fagotz. *Anc. Poésies*, VI, 313.

Ros. — Le second [humeur de nourrissement] est appelé *ros*, qui est l'humeur jà imbu à la partie pour l'arroser, et jà preparé à nourrir. Paré, Introd., ch. 6.

Rosage. Rhododendron. — On sçait que la rosage aux mulets est poison : Toutes fois elle sert d'aspre contre poison A l'homme empoisonné. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 138. — Voici une autre sorte de laurier... Elle porte des rozes, et pource est appellee *rododendron* ou *rosago*. Serres, VI, 10.

Rosaigne. — La feuille du nérion autrement nommé ... des apothicaires rosaigne. 1585. J. Papon, *Premier Notaire*, B 4 (Vaganay, *Mots*).

Rosaïque. De rose. — La tres illustre princesse, coulourant sa face pasle et verecunde dune couleur rosaïque, confessa tacitement avoir honte de son glisser. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 43).

Rose (adj.). — Ceste gracieuse gemme rosaïque par sa propre vertu garde lhomme denyvrer. *Ib.* (IV, 107). — Elle avoit la face plus clere et plus rosaïque que paravant. Id., *Plainte du Desiré* (III, 186). — Si te prie... me donner un franc baiser de ta bouche rosaïque. Id., *Illustr.*, I, 25. — Desjà Diane commençoit avec un peu de clarté à se faire paroistre, montée sur son rosaïque pallefroy. Anon., tr. Folengo, l. I (I, 28).

Rosaire 1 (H. D. T. 1611). — 1588. *Les XV Mysteres du Rosaire* par le seigneur de Bethencourt (titre). (Vaganay, *Franç. mod.*)

Rosaire 2. Rosier. — Qu'il sent le rozayre ! Cestuy sentira fleur de lys. *Sotties*, II, 292.

Sorte d'alembic. — L'eau distillant plus dru que d'ung rosaire De mes deux yeux. Marot (La Curne). — (Fig.). Les apoplexies, pesanteurs, catarres et aultres maladies sont alambiquées au rosaire du sommeil. Cholières, 1re *Ap. disnée*, p. 40.

Rosart. Rosé. — La blanchirons de sel en mainte part, L'arrouserons de vinaigre rosart. Ronsard, *Poemes*, *Salade* (V, 77). — Il fit mettre dedans soixante-trois mille huit cens quatre-vingt neuf potees de beurre... sept cens soixante huit pipes de vinaigre surart et autant de rosart. Alcripe, p. 135.

Rosat. Rose. — Sus l'heure que la joyeuse Aurore aux doigtz rosatz dechassera les tenebres nocturnes. Rabelais, III, 13.

(Subst.). Odeur, parfum. — Et la vigne entrouverte en sa fleur odorante Emmusquera le ciel du rosat bien flairant Que tout à l'environ elle va soupirant. Chassignet, *Mespris*, p. 281.

Rosder, v. *Roder.*

Rose. *Ce ne sont que roses*, express. proverb. — Ce ne sont certes que roses de vostre accident, si vous l'approchez et en faites comparaison avec ma fortune. *Amant ressuscité*, p. 507 (G., Compl.).

Rose. Sorte d'ornement d'un livre. — Quel breviaire fust certes ne pensoys, voyant les reigletz, la rose, les fermailz. Rabelais, IV, Anc. Prol.

Rose rouge de Naples, v. *Naples.*

Roseleur. Celui qui fait des toits de roseaux. — Jean Oudoire, roseleur de son stil. 26 mars 1610. *Appointement.* Arch. Tournai (G.). — Josse Salomé, roseleur de son stil. 4 avr. 1626. *Chirogr.* Arch. Tournai (G.).

Rosereche. De roseau. — Garbelles rosereches. *Compte de* 1551. Lille (G.).

Roseroelle. Peau de belette. — Ung corset violet, fouré de roseroelle. 1522. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Ung habit de rozereulles pour femme. 1534. Valenciennes (G.). — Viezes fourures de roseroeille. 1548. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Roset, dimin. de *rose* (adj.). — Mon ancre deviendroit rosette, ou mon papier rougiroit, si j'y couchois les demesurees, excessives et specieuses louanges qu'il prononcea de moy. Aubigné, *Lettres de pieté et de theol.*, 3 (I, 378).

Rosette 1, dimin. de *rose* (subst.). — Poi-

trines blanchettes Plus cleres et nettes Qu'en may les rosettes. J. Marot, *Voy. de Venise*, 96 r° (G.). — Comme un orage [fait mourir] les rosettes. Coyssard, *Hymnes sacrez*, p. 16 (G.). — (Fig.). Nombres... que l'archet de nostre langue fredonne et decoupe en la rosette de la bouche. La Boderie, *Harmon.*, Introd. (G.).

Cuivre rouge. — La monnoye de cuivre ou de rosette pure n'a point eu de lieu en ce royaume, d'autant qu'on n'y en forgeoit point. Bodin, *Republ.*, VI, 3.

Sorte de vin. — Adieu, le bon vin de pommeau. Adieu, muscadet et rosette. *Anc. Poésies*, III, 82. — Vin bastard, rosette, ypocras... Seront bons pour boire au matin. XII, 178. — N'espargne vin sec, hypocras, rosette, bastard, romeny. *Var. hist.*, IV, 52.

Fard rose. — Ses joues ne painct de rouge vermillon Ny de rosette. M. d'Amboise, *Baiser de l'Esclave fortuné*, 79 v°.

Œillet de rosette. — Aucuns appellent de Provence ces trois sortes-ci d'œillets... les autres et plus petits estans dits de rosete. Serres, VI, 12.

Rosette 2. Sorte de poisson. — Nul pescheur ne pourra prendre, vendre poissons defendus, comme barbillons, hotiches, gevennes ou rosettes. 1548. *Chart. et privil. des 32 mestiers de Liège*, I, 156 (G.).

Roside. Rosé. — La roside aurore avoit habandonnez les nocturnes feux. Sevin, tr. *Philocope*, L. I, 5 v°. — Le soleil entroit lentement en la roside aurore. 8 r°.

Rosier. *Planter un rosier.* Manger ou boire sans payer? (Picot). — Le fol gentilhomme convie D'aller en quelque morte poye, Et luy commande qu'a sa voye Il me plante de beaux rosiers. *Sotties*, I, 264. — Quand le gueux du logis desjucque, Au matin plante ung rosier. *Farce trouvée à Fribourg* (P. Aebischer, *R. S. S.*, XI, 179). — Liesse n'ay, diuturne, nocturne, Sinon au jeu de ressiner gozier, Par quoy me fault, par moyen taciturne, Cault et subtil, planter quelque rozier. Collerye, *Epistres*, 21. — Faict et donné en ung beau jardinet, Tout au plus près d'ung joly cabinet Où bons buveurs ont planté maint rosier. Id., *Cry pour l'abbé d'Auxerre*, p. 276.

Rosiere. Lieu où poussent des roseaux. — Elle print un coffret fait de joncs, et l'enduit d'argille et de poix, puis mit en iceluy l'enfant et le posa en une rosiere aupres de la rive du fleuve... La fille de Pharao descendit pour se laver au fleuve... et voyant le coffret au milieu de la rosiere... elle envoya une siene chambriere qui le print. Calvin, *Bible, Exode*, 2 (LVI, 82). — Tance les bestes des rosieres, la bande des taureaux (dans Bèze, *Psaumes*, 68). — La mere de Moyse... le mit dans ... un petit canot fait de joncs... et le posa en une rosiere sur la rive du fleuve. 1612. Lescarbot, *Nouv. Fr.*, t. III, p. 748 (G.).

(Mot collectif). Roseaux. — La rosiere qui baigne au ventre de la baleine me tient la teste si serrée à l'environ que rien plus. Bèze, *Cantique de Jonas*, Paraphr., p. 813.

Rosifère. Humide de rosée. — Une journée madide, rosifère, En ung jardin... pour moy esbanoyer Je me trouvay. *Anc. Poésies*, III, 247.

Rosignot. Rossignol. — Dans un bocage ombreux, les rosignots plaisans Vont d'un si grand courage à l'envi degoisans. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 96.

Rosin. De rose. — Les mains et les doigts... de couleur rosine. Le Caron, *Dialogues*, I, 5 (155 r°). — Qui craint le piquant de l'épine Pour tondre la fueille rosine N'entame jamais le rosier. Jamyn, *O. P.*, l. V, 266 v°. — Sein de couleur de lis et de couleur rosine. Ronsard, *Son. pour Helene*, II, 53. — Tetin rond eslevé sur sa belle poitrine Avec un bout naif comme un bouton rosin. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 46 r°. — Le franc rosier... Monstroit à descouvert son cher bouton rosin. 114 v°.

De la couleur de la rose. — Ces tresses orines, Ces dois rosins et ces mains ivoirines. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 19). — Une si douce liqueur Par les doits rosins d'Aurore Mise sur la tendre fleur. Baïf, *Meline*, l. II (I, 59). — Ces doigts rosins de ma belle maistresse. Tahureau, *Sonnets*, 86. — Voiez la rosine Aurore Qui de fleurs le ciel colore. Vauquelin, *Foresteries*, I, 7. — Un teint rosin son pur lait coloroit. Buttet, *Amalthee*, 14, p. 200. — Empruntant du sein de l'Aurore Son beau teint quand elle colore Le matin de ses doigts rosins. Belleau, *Pierres precieuses, Perle* (II, 187). — Dés que l'Aube au l'endemain Tendit sa rosine main. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 141). — Les blanches espaules, et les beaux flancs, et les doigts rosins. Bretin, tr. Lucien, *Images*, 8. — (Fig.). Que mon ame est à recoy, et que cette rosee, rosine et vermeille, luy donne de suavités! Fr. de Sales, *Lettres*, 576 (XIV, 253).

(Subst.). Couleur de la rose. — Claire en thesor plus que perle indienne, Claire en rosin de grace adonienne. Le Caron, *Sonetz*, 24.

Rosine. Résine. — Avec de la chandelle de rosine. Palissy, *Recepte ver.*, p. 109.

Rosiner. Devenir rose. — Ja la terre s'enherbe et sur les moites fleurs L'Aurore au teint pourprin fait rosiner ses pleurs. Chassignet, *Mespris*, p. 255.

Rosineus. Rose. — *Astre.* Fatal, luisant, celeste, radieux... rosineus. La Porte, *Epith.*, 35 v°. — *Aurore.* Rousoyante, claire, emperlee... rosineuse. 40 r°. — *Bouche.* Parleresse... rosineuse, belle. 54 r°.

Ayant l'odeur de la rose. — *Haleine* ou *Aleine.* Douce... suave *ou* souefve, rosineuse. *Ib.*, 203 r°.

Rosion. Érosion. — Le jus d'iceulx apaise rosions et mordications d'estomach. Anon., tr. Fuchs, ch. 262 (G.).

Rosmar. Sorte de poisson. — Et s'en trouve de plus meschans [poissons], forts et puissans que ne sont les rosmars de Norvege et Gotthie. Thevet, *Cosmogr.*, II ,8.

Rosmarin. Romarin. *Donner du rosmarin.* — Si tost qu'elle eut ce qu'elle demandoit, elle leur donna du rosmarin, et s'en revindrent (comme l'on dict) sur traineboiau. La Planche, *Marchans*, II, 326.

Rosoyer 1. Répandre une teinte rose. — L'estoille avant-courriere à l'aurore delphique Sembloit ja rousoyer d'un argentin brandon. Matthieu, *Vasthi*, III, p. 58.

Rosoyant. Teinté de rose. — Puis fay que le tendre cerceau Du sourci, plus noir que la peau Des dragons, son beau front couronne, Son front rousoyant. Belleau, tr. Anacreon, I, 26. — Au rosoiant matin, qu'est en son embonpoint

La florissante rose, on l'aime, loue et prise. BEREAU, 1er *Liv. des Sonnetz*, p. 195. — Et comme on voit au matin rousoyant, Sur les rameaux d'un myrthe verdoyant, Un oysillon, qui de son chant salue Du beau soleil la nouvelle venue. SAINTE-MARTHE, *Prem. Œuv.*, 3 (G.). — La rousoyante aurore commençoit à paroistre. LARIVEY, tr. Straparole, XIII, 13. — Elle semble un Sion qui paslit, languissant, Contre l'ombrageux pied d'un pere trop puissant : Mais, ailleurs transplanté, se paist d'une aure douce, Vers le ciel rosoyant sa forest libre pousse. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 384. — Sur son front rousoyant la clemence se pare. MATTHIEU, *Vasthi*, IV, p. 92.

Rosoyer 2. Verser la rosée, la pluie. — Quand je pourpense en l'amoureuse loy Qui me ravit, par un clin de son œil, Ma liberté, comme fait le soleil L'humidité de ce bas centre et rond, Qu'il succe et boit pour rosoier d'amont. BUGNYON, *Erotasmes*, p. 6. — Nous devenons tels qu'en nous a lieu ce dire d'Esaye : O cieux, rousoyez, et que les nues pleuvent. LA BODERIE, *Harmon.*, p. 259 (G.). — Ce que l'on dit nuee humide se doit entendre estre une vapeur qui rosoye. DES CAURRES, *Œuv. mor.*, 76 vo (G.).

Se répandre comme la rosée. — Je ne pensoy rien allors qu'en mes pleurs Qui rousoyoient desja dessus l'herbette, Et, lamentant d'une chanson aigrette, Je ne sonnoy que de fieres rigueurs. TAHUREAU, *Sonnets*, 16.

Être couvert de rosée. — Les prez y rousoyoyent de mainte goute clere. JAMYN, p. 212.

Rosoyant. Humide de rosée. — Compagnes, partons ores Que la fraischeur est rousoyante encores. BAÏF, *Poemes*, L. IX (II, 424).

Couvert de rosée. — Prez, boutons, fleurs et herbes rousoyantes. RONSARD, *Am. de Cassandre* (I, 32). — Et quand l'aurore rayonnante A mouillé l'herbe rousoyante, Tu te pais de manne et de miel Qui lors se distille du ciel. BELLEAU, *Petites Inv.*, *Papillon* (I, 51). — Desur le mol tapis des herbes rousoyantes. RONSARD, *Elegies*, *Adonis* (IV, 29). — Les abeilles y vont par esquadrons bruyants Chercher parmi les fleurs leurs vivres rousoyants. VAUQUELIN, *Art poet.*, I, p. 16.

Versé, répandu. — Jamais le rousoiant miel N'y coule dessus ma tumbe. DU BELLAY, *Jeux rust.*, *Chant de l'Amour et de l'Hyver*. — De la douce liqueur roussoyante du ciel, L'une en fait le venin, et l'autre en fait le miel. REGNIER, *Sat.* 5.

Ruisselant. — Quand Venus encor rousoyante Dessus l'écume blanchissante Apparut au milieu de l'eau. BELLEAU, tr. Anacreon (I, 44). — Cent et cent morions tous comblez de leurs testes, A moustache tremblant, portans plumes et crestes Roussoyantes de sang. ID., *Bergerie*, *Tombeau de Fr. de Lorraine* (I, 219). On pourrait comprendre aussi : rougies de sang. Voir *Rosoyer* 1.

Rosser. Gronder (G., Compl.). — Femmes traictoyent les hommes Sans les oser tancer, Mais, au temps ou nous sommes, Ne font plus que rosser. LE HOUX, *Vau de Vire*, I, 35.

Rosselteux (?). — *Marquotte.* Terreuse *ou* enterree, chevelue, rossetteuse, provignee. LA PORTE, *Epith.*, 256 ro.

Rossignol (Prononc. du pluriel). — Le doulx Gobers va d'autre part saisir Un nyd d'oiseau d'ont il fut moult mignotz... Et mesmement que c'estoient rossignolz. *Anc. Poésies*, X, 218.

On écrit aussi *ronsignol.* — O ronsignol tu hausses de t'amie Une chanson, aux bois retentissans. BUTTET, *Amalthee*, 116, p. 251. — Au ronsignol, qui répond sur la rive. 167, p. 276.

Rossignolement. Chant semblable à celui du rossignol. — (Par plaisanterie). Au lieu de ce jargon, vous y oyez à toute heure du jour l'harmonie argentine et le vray idiome des vaches et veaux de laict, et le doux rossignolement des asnes et des truyes. *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 140.

Rossignoler. Chanter comme le rossignol. — Ja commençoient les abeilles à bourdonner, les oyseaux à rossignoler et les agneaux à sauteler. AMYOT, *Daphnis et Chloé*, l. I, 7 ro. — Non obstant encore Que, comme au bers de Stesicore, Le roy des chantres n'ait couché, Rossignolé, chanté, niché En mon berceau des mon enfance. FONTAINE, *Epigr.*, p. 65.

Rossignolet, dimin. de *rossignol.* — En ramage musique Chantent aux boys comme rossignolletz. MAROT, *Ballades*, 13. — Ilz comparent les chansons, vers, hymnes aux chantz et gringottement des rossignoletz et cignes. PASQUIER, tr. Plutarque, p. 154. — Rossignollet joly, qui dedans la maison Chantes de ma maistresse en une estroite cage. MAGNY, *Souspirs*, sonn. 48. — Et j'ay là tout joignant un bien toffu bocage Où les rossignolets degoisent leur ramage. BAÏF, *Eglogues*, 6 (III, 38). — Entendre la douce voix Du rossignollet sauvage. CORNU, p. 109.

Rossignolis. Chant du rossignol. — Et prenoient leur deduit à escouter un si beau rossignolis de gazouillement. *Fluste de Robin*, p. 3 (G.).

Rossin, v. *Roussin.*

Roste. Rot. — Je veis une fois qu'il feit une roste : mais il en jecta par terre plus de huict mille maisons. *Navig. du Compagnon à la Bouteille*, B.

Rosti. *Voir du rosti et du bouilli.* Voir des choses de toute sorte. — Eutrapel donc alla à la cour, où il vit bien du rosti et du bouilli. DU FAIL, *Eutrapel*, 18 (I, 244).

Avoir veu du rosti et du bouilli. Avoir vu des choses de toute sorte, avoir beaucoup d'expérience. — Il ne me devoit pas traicter ainsi; j'avois veu trop de rosty et de bouilly en ma vie. MONLUC, l. VII (III, 338).

Rostir. *Avoir rosty en beaucoup de cuisines.* Avoir beaucoup d'expérience. — Pource que nostre compere maistre Huguet a rosty en beaucoup de cuysines, et sçait tresbien emfoncer les matieres, il en dira (si bon luy semble) ce quil en pense. DU FAIL, *Propos*, ch. 2, p. 19.

Rostissable. Méritant d'être rôti, brûlé. — Ils seroient diallement suspects d'heresie, et rostissables en la cuisine du pape comme lutheriens. MARNIX, *Differens*, I, 1, 1. — Tous heretiques, bruslables, fricassables, rotissables et carbonnadables. II, 1, 1. — Iceluy ... est un heretique... et par consequent bruslable et rostissable comme une perdrix lardée. II, 1, 18.

Rostisserie. Action de rôtir. — Ainsi eschappe gaillard et dehayt, et vive la roustisserie. RABELAIS, II, 14. — Ce n'est pas la quantité du vin qui s'y boit, ny la rostisserie des bonnes

viandes que lon y mange, qui donnent la joye en telles festes. Amyot, *Que lon ne sçauroit vivre joyeust*, 21.

Odeur de ce qui rôtit. — Aussi sentions nous une rostisserie puante et insuportable, comme de chair d'homme brulee. Bretin, tr. Lucien, *Vraye histoire*, II, 29.

Rostisseure. Action de rôtir. — Et est faicte sa cuisson et rostisseure en ceste maniere. *Jard. de santé*, I, 118 (G.). — La maniere de leur assation et roustisseure est telle. I, 297 (G.).

Rostissier. Rôtissoire. — Ung rostissier d'arain. Fossetier, *Cron. Marg.*, 135 r° (G.).

Rostré (*rostratus*). *Navire rostree.* Navire muni d'un éperon. — Non pourtant quil obviast et rencontrast Lucius Cassius, son adverse partie, muny, garny, et ayant en sa puissance dix navires rostrees, point ne fuit. G. Michel, tr. Suétone, I, 29 r°.

Coulonne rostree. Colonne rostrale. — Le senat... luy avoit decreté une statue qui estoit sur une coulonne rostrée, cest a dire paree de becz de navires. *Ib.*, VII, 231 r°.

Rot, v. *Roc* 1.

Rote. Tribunal. — Caton le jeune... estant pris au sort avec plusieurs autres juges pour juger Gabinius, et voyant qu'ils s'entendoient a fin d'absolution, estans corrompus de presens, se retira de la rote devant tout le peuple, et rompit les tablettes qu'on luy avoit baillees. Bodin, *Republ.*, V, 4.

Roter 1 (Fig.). Jeter, vomir, lancer. — Ny de Vesuve tout le chaud, Ny tout le feu que rote en haut La fournaise sicilienne. Ronsard, *Odes*, III, 10. — Il n'a pas esté jusques aux yvrongnes qui n'ayent voulu applicquer des passages de la saincte et sacree Escriture à leur yvrognerie, et les router de leurs ordes et puantes bouches. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 14 (I, 183). — Ou comme a fait celuy qui, tout plein de braverde, Voulut du premier mot router une Illiade. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 44.

Roter 2 (*rotare*). Tourner. — Le son des tabourins, adjoint le doux murmur du gravier et le celeusme de la chorme, nous rendoient harmonie peu moindre que celle des astres rotans. Rabelais, V, 17.

Roterel. Sorte de barrage. — Les pescheries et rotereaux qui touchent aux arches du pont de Piremie et autres ponts de Nantes. 1614. *Requête* (G.).

Roteur 1. Qui rote. — Je hay ce sot accouplage d'une deesse si saine et si alegre avec ce petit dieu indigest et roteur. Montaigne, III, 13 (IV, 264). — D'un honorable rotteur. Alcripe, p. 77 (titre).

Roteur 2. Routoir. — Roteurs ne peuvent estre faits en eau courante. 1583. *Cout. de Norm.*, 209 (G.).

Rotier. Gril, rôtissoire. — Ung rotier a rotir pommes. 1592. *Cart. du bailliage.* Tournai (G.).

Rotine. Routine. — Par la seule vigueur de leur nature aidee de longue rotine d'usage. Amyot, *Hommes illustres*, Aux lecteurs. — Demosthenes... alloit disant que toute son eloquence n'estoit qu'une rotine acquise par long exercice. Id., *Compar. de Démosthène*, 2.

Rotissable, v. *Rostissable.*

Rotissement. Fait de rôtir. — Cestuy rotissement me guerist d'une isciaticque entierement. Rabelais, II, 14.

Rotissoir. Rôtissoire. — Ung rotissoir d'argent a faire rosties pour la poudre de duc. 1528. *Inventaire* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Rotoir. Routoir. — Chanvre au rotoir n'est pas fusee. Baïf, *Mimes*, l. III (V, 182).

Rotond (*rotundus*). Rond. — Et puis apres deux rotondes mamelles. Julyot, 1re part., 9 (2e *Elegie*). — Bonnet qui a le premier lieu En toute la rotonde terre. *Anc. Poésies*, I, 269. — Dans le creux de la rotonde sphere de sa teste troulogale. Marnix, *Differens*, II, 1, 11.

Rotondation (*rotundatio*). — Des instrumens appellez porrectum, c'est à dire poussant avant, et rotondation ou roulement circulaire, propres à mouvoir gros fardeaux. 1547. J. Martin, tr. Vitruve, 139 b. (Vaganay, *Mots*).

Rotonde. Sorte de collet empesé. — Puis rechangeant de note, il monstre sa rotonde. Cest ouvrage est-il beau? Que vous semble du monde? Regnier, *Sat.* 8. — A la guerre de Montcontour On ne portoit point de rotonde. Id., *Disc. d'une maquerelle.* — La rotonde, l'empoix, double colet perdu. Aubigné, *Tragiques*, l. III (IV, 129). — Il y a aprés la diversité des rotondes, à douvle rang de dantele, ou vien fraises à confusion. Id., *Faeneste*, I, 2.

Rotoyre. Sorte de cautère. — Lesquelles eaues servent de rotoyres et cautères faisant de grosses escarres. *Anc. Poésies*, IV, 277.

Rotte 1, v. *Route* 1.

Rotte 2. Branche flexible servant à lier un fagot. — Portant hotte, cachant crotte, ployant rotte, ou cassant motte. Rabelais, III, Prol.

Rottement, Rotteur, Rottier, v. *Routement, Roteur* 1, *Routier.*

Rottine. Rupture. — Alcibiades... voyant que Tissaphernes navoit pas volunté de conclure ledict appoinctement, ne vouloit pas donner a congnoistre aux Atheniens quil ne fust en sa puissance de luy faire condescendre, ains plus tost leur vouloit faire acroire quil lavoit desja gaigné, mais que eulx estoient cause de la rottine pourtant quilz luy faisoient trop megres offres. Seyssel, tr. Thucydide, VIII, 9 (264 r°).

Rotture, v. *Routure.*

Rotule (H. D. T. 1541). — 1503. La palle ou rotule du genoil. *Guidon en franç.*, 74 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Rotulement. Inscription sur un rôle. — Et ne viendront en taxe contre les parties aucunes fulminations ou rotulement doublez desditz proces. 1582. *Stat. du pays de Liege*, 97 (G.).

Rotulé. Roulé. — Escripvirent certaines lettres en une lame de plomb, laquelle rotulée en forme de roolle en papier la donnerent à ung homme qui la presenta par dessoubz eaue en la cité. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVI, ch. 61 (121 v°).

Roture. Rupture. — Le plus grand danger qui soit aux estatz monarchiques de venir à roture et confusion est pour cause de la mutation des princes. Le Roy, tr. Aristote, V, 10, Comment.

Roturier 1. Plébéien. — S'assemblant le peuple avec le senat, les roturiers avec les nobles, tous d'un accord et d'un consentement eleurent Camillus dictateur pour la cinquieme fois. Amyot, *Camille*, 40. — Le peuple demandoit qu'il fust aussi permis de faire un consul roturier. Bodin, *Republ.*, III, 3.

On écrit quelquefois *roiturier*, *royturier*. — Autant leur est le royturier que le gentil-homme, autant le pauvre que le riche. Montaigne, tr. Sebon, ch. 125. — Le seigneur de Franget... fut condamné à estre degradé de noblesse, et... declaré roiturier. Id., *Essais*, I, 15, var. (I, 68 et V, 16). — Ils ne faillent de tuer tout roiturier qui se aproche d'eus de trop pres. III, 5, var. (III, 328 et V, 229).

Roturier 2. Routier. — Tu m'as baillé comme accroissement de plaisir ceste Utopie de Morus homme fort aigre d'esprit recreatif et en l'estimation des choses humaines grand routier ou roturier. Budé, *Epistre* (dans Le Blond, tr. Morus). — *Routier* ou *Roturier*. Rusé vieil, malitieux, affetté, fin, cauteleux, asseuré, ineffroyable. La Porte, *Epith.*, 361 v°. — *Ulysse*. Itaquois, fin... routier *ou* roturier. 426 r°. — Un bius routurier de guerre. Aubigné, *Faeneste*, II, 10.

Roturier 3. Consécutif. — L'heritier ayant esté exempt de payer dismes par l'espace de trente ans roturiers prenant le profit de ses heritages en devra demeurer quitte. 1619. Chart. de Hain. (G.).

Roturieux. Roturier. — Aulcungs roturieux et villageois. L'Hospital, *Reformat. ed la Just.*, 4e part. (IV, 249).

Rouage. Ensemble des roues. — Six mipoissons hannissans Faisans jalir l'eau marine... Traynoient un char azuré Sur un rouage doré. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 137).

Transport sur roues. — Icelle dame a en icelles terres... un droit de rouage qui est tel. 1507. *Prév. de Beauvoisis* (G.). — Coupe d'ormes pour le roage de la couleuvrine. 1594. *Mand. de dép.* Arch. mun. Avallon (G.).

Rouaison, v. *Rovaison.*

Rouant 1, v. *Rouer* 1.

Rouant 2. Qui ronronne. — *Chat.* Friand, mioleur, privé, rouant. La Porte, *Epith.*, 78 r°.

Qui roucoule. — *Colomb*, *Columbe* ou *Columbelle*. Douce, simple... amoureuse, rouante. *Ib.*, 88 r°.

Rouard. Celui qui roue, bourreau. — Soubz le caignart, où je faitz mon repaire, Je souhaitte mie frisque et gaillarde, Et le rouart estre au delà du Caire : Car c'est celuy qui dessus moy regarde. *Anc. Poésies*, I, 312. — Ce n'estoit mie Pantagruel. Il ne feut oncques rouart, c'estoit pantagruelion, faisant office de hart. Rabelais, III, 51.

Homme de justice, de police. — *Prevost.* Juste *ou* justicier, rouart... rude. La Porte, *Epith.*, 337 v°. — Les escholiers à Tholose... à la survenue du rouard se mettent tous sur luy, combien que paravant ils s'entrebatissent. Du Fail, *Eutrapel*, 17 (I, 229).

Rouaux. Roues. — Et au vol des rouleaux La borne au loing par les ardentz rouaux Viste evitee. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 1. — En vain nous redoutons les rouaux de Fortune. Champrepus, *Ulysse*, I, p. 17.

Rouayson, v. *Rovaison.*

Rouche 1, v. *Ronce.*

Rouche 2. Roseau. — Son flajolet de rouche. *Anc. Poésies*, XIII, 389.

Rouche 3. Rauque. — Revetu d'une voês arg'antine, è non rouche. Taillemont, *Tricarite*, p. 41.

Rouchemerde. L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Rouctement, v. *Routement.*

Roue. Rosace. — Une roue en façon de tresfoil. 1573. *Invent. de la Ste Chapelle*, 35 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Tour de robe. — Plus une austre robe de velous à ramage et hondes noyr quy a onze ellezes a la roue. Plus une autre raube de sastin noyr toute découpée ; elle a dix elleses à la roue. 1595. *Invent. de Jeanne de Bourdeille* (Gay).

Arc de triomphe. — Drusus... ayant receu aupres du Rhin honneurs de statues, de roues et de cenotaphées. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LV, ch. 107 (220 v°). — Et leur furent concedées deux roues avec des trophées en Pannonnye. L. LVI, ch. 115 (235 r°).

Rouelle. Roue. — Mais s'ilz sont or entreposez Et au mariage espousez, Lors est tournée la rouelle, Si que, s'il souloit servir celle, Commande que celle le serve. *Anc. Poésies*, III, 166. — On la brouilloit... chassoit avec force ballaiz, estant autant asseurée de sa demourance comme un pont sur roelles. Du Fail, *Baliverneries*, p. 51. — [Les orangers] facilement seront charriés par le moien des rouelles mises dessous les caisses rendans la charge moins pesante. Serres, VI, 26.

Rond, objet rond, rondelle. — De gros boudins larges rouelles. Sotties, III, 218. — Concombres mis par tranches et ruelles. Paré, XX, I, 21. — Le roy...ordonna que les Juifs porteroient une rouelle ou platine d'estain sur l'espaule, de la largeur de son grand seel. Pasquier, *Rech.*, VIII, 35. — Et pour plumes encor elle porte les ailes De l'oiseau moucheté de brillantes roueles. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 274. — De longues patenotres blanches faites comme des petites ruelles de raves. *Var. hist.*, III, 39.

Rouelle du soleil, des astres. — Si je l'ay dit, onc ne soient jouissans Mes yeux de voir du soleil la rouelle. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, chant 19. — Le firmament... Tend son rideau d'azur de jaune tavelé, Houppé de floccons d'or, d'ardans yeux piolé, Pommelé haut et bas de flambantes rouelles. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 168.

Rouelle. Pièce de monnaie. — Faut entendre et sçavoir Que ce bon prestre encor pensoit avoir Ses sept escus dedans sa gibecière... Mais, quand il vint regarder dans icelle, Il n'y trouva une seule rouelle. *Anc. Poésies*, VII, 192. — Le rapporteur... avoit esté pressé par les parties adverses, qui lui avoient mis és mains des rouelles de bonne saveur. Beroalde, *Parvenir*, *Production* (II, 112).

Garde ronde d'une épée, d'une dague. — Pour tout certain je vous revelle Que Bon Temps verrez accourir A tout sa grand dague à rouelle. *Anc. Poésies*, IV, 143. — Cf. *Dague*, t. II, p. 695, col. 1.

Rotule. — La rouelle du genouil se peut delouer en dedans, en dehors, en dessus, en dessous. Paré, XIV, 51.

Vertèbre. — De la deloueure des rouelles en

l'espine du dos. Si les rouelles de l'espine sont parfaictement delouées, elles font à l'instant mesme mourir le patient. Dalechamp, *Chir.*, ch. 117 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Morceau, pièce. — Tout son harnois, boucles, lance et escu, Sont en rouelles et ne vallent un zec. *Anc. Poésies*, III, 133.

Rouement. Action de tourner. — La cause de ce rouement et virevouste est la conversion du soleil, lequel attire à soy le cours de l'ocean. Thevet, *Cosmogr.*, XXIII, 2. — L'air flotte, va et vient de costé et d'autre en un rouement et circuit non reiglé. Vigenère, *Traicté des chiffres*, 29 v° (G.).

Rouer 1 (intrans.). Tourner. — Ainsi tournoyant Que le milan qui les pouletz regarde, Quand il craint ceulx qui en font bonne garde; Il tourne, il roue et n'ose s'esloingner, Bien s'attendant quelque proye empoingner. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 238). — Cheminer circulairement en rouant. Rabelais, IV, 32. — L'un les raisins d'une serpette coupe, L'autre les porte en sa hote au pressouer, L'un tout autour du pivot fait rouer La viz qui geint. Ronsard, *Gayetez*, 3 (II, 41). — Les Perses se monstrerent rouans entour le Sunion, mais les Atheniens feirent diligence d'aller secourir leur ville. Saliat, tr. Hérodote, VI, 116. — Puis soudain je l'ay veu [un aigle] Rouant par l'air en tourbillon de feu, Tout enflammé sur la plaine descendre. Du Bellay, *Antiq., Songe*, 7. — On descouvrit les Parthes qui rouoyent tout alentour de l'armee pour l'enclorre de tous costez. Amyot, *Antoine*, 41. — Ainsi que des moulins on voit rouer les toiles Sans voir l'esprit venteux qui souffle dans leurs voiles. Du Bartas, 1re *Sem.*, 1er *J.*, p. 38. — (Fig.). Nous avons beau autour de toy rouer, Nous ne faisons que ton nom embouer, Plus le cuydons faire à tous apparoistre. M. de Navarre, *Marg., Oraison de l'ame fidele* (I, 109). — Songe combien il y a que tu fais même chose, manger, boire, dormir : boire, dormir et manger. Nous rouons sans cesse en ce cercle. Montaigne, II, 13 (II, 390). — Aucuns de nos roys... ont estés fort subjectz à changer ainsi la fortune d'aucuns leurs favorys, et les faire rouer autour de sa roue, ainsi qu'il leur a pleu. Brantôme, *Mareschal de Bellegarde* (V, 205).

Circuler, rôder. — Il congnoissoit assez que, tant que ses Espaignolz seroient rouans en la Lombardie, son Estat de Milan ne seroit jamais asseuré. Loyal Serviteur, ch. 50. — Il alloit ça et là rouant par les isles, et demandant de l'argent aux habitans. Amyot, *Thémistocle*, 21.

Rouler. — Là des Troyens la richesse amassée Par tant de rois sur les ondes rouoit, Servant aux vents et aux flots de jouet. Ronsard, *Franciade*, II (III, 49).

Faire la roue. — Le paon estoillé, magnifiquement brave, Piafard, arrogant, d'une desmarche grave, Fait parade en rouant des clairs rais de ses yeux. Du Bartas, 1re *Sem*, 5e *J.*, p. 249.

(Trans.). Tourner, faire tourner. — Κυβιστᾶν signifie rouer, tortre, bransler la teste, et faire le torti colli. Rabelais, III, 45. — Astres qui dans le ciel rouez vostre voyage, D'où vient nostre destin de la Parque ordonné? Ronsard, *Am. de Marie* (I, 174). — La foudroiante épée il roue et touche Tant qu'il la fiche au profond de la bouche Du Rutulois. Des Masures, tr. *Eneide*, IX, p. 464 — Le fier Oïliade Bien loing du tendre col le chef luy emporta, Et le rouant en boule aux troupes le jetta. Jamyn, tr. *Iliade*, XIII, 18 r°. — Puis, se tournant en rond, à petits pas s'advance, Rouant autour de luy sa faux à grand puissance. Gauchet, *Foins*, p. 127. — (Fig.). Comme Fortune escroule, esbranle et bouleverse Les affaires humains poussez à la renverse! Comme elle brouille tout, et, de nous se jouant, Va sans dessus dessous toute chose rouant! Garnier, *Antigone*, 2419.

Rouler. — Soit du païs que bagne la Durance, Soit d'ou ses flots le roide Rhosne roue. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 89). — Comme la barque trop legere Qu'Aquilon roue en sa colere Sur les sillons du flot salé. Montchrestien, *Hector*, III, p. 42.

Rouer les yeux. — Un taureau Qui, rouant son œil terrible, D'un long muglement horrible Remasche un peu sa fureur. Du Bellay, *Jeux rust., Combat d'Hercule et d'Acheloys.* — [Un lion]. Il va rouant ses yeux, ses grands yeux flamboyans, Et les tourne despit vers les chiens aboyans. Garnier, *Porcie*, 1503. — [Le monstre] Fait sonner son escaille, et, rouant en la teste Ses grands yeux enflambez, annonce la tempeste. Id., *Hippolyte*, 2068. — Mais ce grand Philistin... Rouant hideusement dans sa teste les yeux, Couvoit l'ire et la haine en son cruel courage. Brach, *Monomachie de David.* — L'ourse... se jette à gauche, à droite, tantost s'approche, tantost se recule, rouant les yeux en la teste. Anon., tr. Folengo, l. XVII (II, 80).

Tourner autour de. — Le pauvret ne fut eloigné de nous de beaucoup qu'il ne fust grippé... par un certain juge de campagne, prevost des mareschaux, rouant et escarmouchant les restes et reliques des gens de pied retournans du camp. Du Fail, *Eutrapel*, 21 (II, 23). — Autrefois ce tres-grand Alexandre, Ce prudent Germanic prindrent plaisir d'entendre, Espions de leurs camps, soubs habits empruntez, Dans l'obscur de la nuict, leurs claires veritez; Desguisez ils rouoient les tentes des armees Pour sans deguisement gouster les renommees. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 81).

Faire le tour de. — Joze bien dire, et le veulx allouer Quon nen scauroit une telle trouver, Combien quon deust tout le monde rouer. M. d'Amboise, *Complainctes*, 134 r°.

Se rouer. Rouler, tourner. — A rames voguera la nef par les campagnes, Les chariots trainez sur la mer se rouront. Baïf, *Francine*, l. II (I, 174). — Autour de la proue Maint tourbillon en escumant se roue. Ronsard, *Franciade*, I (III, 40). — Et la fumee obscure à gros plis se rouant Sur les temples dorés triomphe en se jouant. Montchrestien, *Hector*, I, p. 4.

(En parlant des yeux). — Las, tes yeux lassifs nouans, Se rouans, Ta mort annoncent voysine. Baïf, *Meline*, l. II (I, 62). — Cet œil friand qui folatre se roue, Errant lassif d'un regard my ouvert. Tahureau, *Sonnets*, 64.

(Par comparaison avec le paon). — En coq sur son fumier il se roue à bravade. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 26.

Rouant. Qui tourne, qui roule. — On ne peut charmer Les tourbillons rouans de l'escumeuse mer. Belleau, *Bergerie, Tombeau de Fr. de Lorraine* (I, 215). — Par elle le flot bas des ruisseaux fontaniers Comme les foibles vents serviront de meusniers, Et le grain écrazé dans la rouante presse Payera ce qu'il doit à sa chiche maistresse. Du Bartas, 2e *Sem., Colomnes*, p. 271. — Qu'est-ce de nostre vie? un tourbillon rouant De fumiere à flos gris parmy l'air se jouant. Chassignet, *Mespris*, sonn. 98.

Qui bouillonne? — Chantons ores la paix; tournons nostre courroux Sur ce rouant surmoust, si plaisant et si doux. Gauchet, *Div. plaisirs*, p. 255.

Attaché sur une roue qui tourne. — Et que je sois esgal au rouhant Ixion. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 76 v°.

Rouer (subst.). — Au doulx rouer de ses chastes regards. Scève, *Delie*, 411. — D'une trepignante cadance, D'un rouer autour de la dance... Et de mille autres jeux plaisans. Ronsard, *Gayetez*, 2 (II, 37). — Voicy Vollant qui charge et les autres aprés Vont talonnant ses pas et le suyvent de prés. Voy-le là au rouet; puis par nouvelle atteinte De tourner de rechef est la beste contrainte. Gauchet, *Chasse du lièvre*, p. 50.

Rouer 2. Précipiter. — On devoit vostre fils, tiré d'entre vos bras, Monter sur une tour et le rouer en bas. Garnier, *Troade*, 912.

Rouer 3. Roucouler. — Là gemissoit la tourt'relle : Là rouet la colombelle. Ronsard, *Poemes, Houx* (V, 168).

Rouese. Routoir. — Un quartier et demi de pré, ou il y a une rouese a faire rouir chanvre. 8 oct. 1531. *Terrier de Flagiferottes*. Arch. Loiret (G., *Roise*).

Rouet. Roue. — [Qu'il] Roule vif garrotté sur les aelles bruyantes Du rouet d'Ixion. Belleau, *Petites Inv., Imprecations* (I, 164). — (Fig.). Et le fatal rouet de Fortune inconstante. *Anc. Poésies*, VII, 128. — Quoy quelle [Fortune] enble au rouet les estatz de la terre, Pour y bouleverser les cupides vivantz. Papon, *Constance* (Suppl., p. 10). — Seigneurs, on ne doit pas hazarder un Estat Sur le rouet leger d'un incertain combat. Du Bartas, *Lepanthe*, p. 406.

Rouage. — Ledit coquet a au dedans certains petits rouets, jollis attirantons et menus secrets, toujours allans, mouvans et tournans comme ceux d'une horloge. Alcripe, p. 132.

Machine tournante pour lever les chaînes d'une ville. — Gardes des clefs des portes, ceux qui ont le rouet des chaines. 1539. *Edit de Fr. Ier* (G., Compl.).

Sorte de crécelle. — A Nicolas Bontemps pour avoir racoustré le rouet que l'on sonne a l'elevation du Corpus Domini. 1568. *Arch. hospit. de Paris* (G., Compl.).

Ce qui tourne comme une roue. — Va, triste messager d'infortune, va au rouet des cieux apprendre ton office. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 349.

Cercle. — Vous avez autresfois veu deux chiens qui, ne s'osant attacher, tournent l'un vers l'autre en grondant, n'attendans que le coup, telz estoient ces gens de bien tournans à l'entour du roet, taschans par toutes manieres de se happer chascun à son advantage. Du Fail, *Baliverneries*, p. 32-33.

Au rouet. Dans un cercle dont on ne peut sortir. — Il laissa pareillement passer les jours pris et accordez pour la troizieme saillie, et sortit par l'endroit qu'il avoit assigné, ou tenant au rouet quatre mil soldatz envoiez celle part, il les feit tous mourir. Saliat, tr. Hérodote, III, 157. — Ils commanderent d'assaillir les Grecz qui se tenoient serrez en Artemision, lesquelz ilz environnerent de leurs vaisseaux en forme de croissant, pour les investir et tenir au rouet. VIII, 16. — (Fig.). Puis je crains ce petit paillard Potiron, il est fin et caut... Il mettra mon clerc au rouet S'il peut. Belleau, *Reconnue*, IV, 4. — Le roy François Ier se vantoit d'avoir mis au rouet par ce moyen Francisque Taverna, ambassadeur de François Sforce duc de Milan. Montaigne, I, 9 (I, 46). — Pour juger des apparences que nous recevons des subjects, il nous faudroit un instrument judicatoire : pour verifier cet instrument, il nous y faut de la demonstration : pour verifier la demonstration, un instrument, nous voila au rouet. II, 12 (II, 378). — Il est tres difficile et à peu pres impossible à l'ame de pouvoir subsister en un si incertain et vague infiny (car elle demeureroit toute troublée et comme au rouet, semblable à celuy qui, de force de tourner sa teste, tout esblouy, ne sçachant plus où il est, se laisse tomber). Charron, *Trois Veritez*, I, 5. — Penses-tu pouvoir proferer quelque indiscretion contre ce code de toute verité? Sçais-tu point que ceci est proportionnellement establi plus de cinq cens ans avant la creation du monde? te voila au rouet, tu n'entens pas ce probleme. Beroalde, *Parvenir, Paragraphe* (I, 83).

Filer au rouet, v. *Filer*.

Rouetant. Qui fait tourner une roue. — De quelque terre aussi destrampee avec eau Le rouetant potier en bastit maint vaisseau. Aubigné, *Creation*, IV (III, 355).

Rouette, dimin. de *roue*. — *Roue*... Le dim. Rouette. La Porte, *Epith.*, 361 r°. — La sentinelle... n'ouït point de bruit, pource que les rouettes de la première pièce estoyent feutrées. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 15.

Roueure. Enrouement. — Esternuemens ensievoient et roueure. Fossetier, *Cron. Marg.*, 243 v° (G.).

Roueusse (?). — Les roueusses des hardines des fosses. 1509. Péronne (G.).

Roueux. Qui roule. — Le roueux chariot ses secousses trainant. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 49.

Roufflet. Sorte de pelle. — Louchetz, rouffletz, happes, haweauls. 11 déc. 1521. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G., *Rufflet*).

Rouffrir, v. *Reoffrir*.

Roufle, Roufler, v. *Ronfle* 2, *Ronfler*.

Rouge. *Monnoye rouge.* — Les sugets auront tousjours beau moyen de billoner, difformer, alterer et fondre les monnoyes blanches et rouges, s'il y a diversité de loy. Bodin, *Republ.*, VI, 3.

Habile, rusé. — Ses gens, qui là estoient seans Se departirent tous confus; Les plus rouges y sont deceups. *Anc. Poésies*, VII, 263. — Fort rouges et malicieux A conquester ces biens mondains. Damerval, *Deablerie*, 64 b (G.). — Le plus rusé n'y entend notte, Et le plus simple s'en deporte; Le plus rouge est le premier prins. III, 266. — En voz filez les plus rouges sont pris. VIII, 255. — Abus et decepvement Et toute meschanterie Est aux femmes vrayement... Les plus rouges y sont prins. V, 198. — J'y ay fait tout mon povoir; Mais les plus rouges y sont pris. VII, 223. — (Jeu de mots). Voici des responses bien fines; Savoir fault qui leur a apprises. — Monsieur, j'ay veu ung plat de guynes Où les plus rouges estoient prises. M. de Navarre, *Inquisiteur* (*L. de L. et M.*, t. IV, p. 81).

Rouge. Bête rouge. — Si aucuns chassoient pour le rouge ou pour le noir en aucuns bois. *Cont. partic. de Hesdin* (G., Compl.).

Sorte de danse. — Elles se prindrent toutes à danser de rechef Les six visaiges. Le rouge. Le trehory de Bretaigne. *Navigat. du Compagnon à la Bouteille*. C.

(Terme de renforcement). — Gorriers chetifz, gens de lasche courage Qui par outrage portez vos larges manches, De gorrier vous faites rouge raige. *Anc. Poésies*, VIII, 84.

Rouge-bon-temps, v. *Bontemps*.

Rougelé. Variété de vigne. — Leur sarment n'est si rouge que des aminées, de quoy on les appelle rubellianes ou rougelées. Cotereau, tr. Columelle, III, 2.

Rougelet, dimin. de *rouge*. — Ces deux chastes lévrelettes Fraichettement rougelettes. Tahureau, *Baiser* 3 (II, 118). — Que de roses, que de lis De ma bouche trop folette Ay-je sur son teint cueillis En sa blancheur rougelette ! Jodelle, *Amours*, *Chanson* (II, 82). — Cf. *Rougement*.

Rougement. Avec une couleur rouge. — Et l'autre [astre, Mars] ardemment sec, pour à guerre s'aimer, Rougement enflammé en sa colere amer, Rend son prochain chaud, sec. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 81. — Cete enflure jumelette D'une fraize rougelette Aboutie en mesme endroit Si rougement qu'on diroit Qu'elle a sur chaque mamelle Une fraize naturelle. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, Ode 1. — L'Hebrieu non autrement rode alentour des morts, Menace, mais en vain, et voudroit que les corps Reprissent leur vieille ame, ou plustost que les croupes Enfantassent soudain des non dormantes troupes Qui dedans leurs valons rougement ondoyans S'osassent opposer à ses bras foudroyans. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Vocation*, p. 450. — Le ciel d'un long comete ardamment se crina... Il feit voir or' des croix rougement enflammees Or' des dragons aislez. *Ixion hespagnol* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 260).

Sévèrement, fortement. — C'est un faict bien inique et bien plein d'injustice, Fait digne que le ciel rougement le punisse. *Ib.* (II, 274).

Rougemont, mot d'argot. — Ils nomment... du vin du pivois : pivois de rougemont, du vin rouge. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 129).

Rouge ruelle. Rougeole. — Et sy regnoit grande cource de maladie de veruelle et rouge ruelle, principallement aus petits enffans. Pussot, *Journalier*, p. 104 (G.).

Rougesme, mot d'argot. — Ils appellent un escu un rougesme. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 130).

Rouget, dimin. de *rouge*. — Qui est l'ouvrier qui proprement t'a mis Dessus ton teint une couleur rougette? Ronsard, *Am. de Marie*, *Chanson* (I, 176). — Ils sentoient leurs baisers ardants Glacer sur leurs levres rougettes. Vauquelin, *Idillies*, II, 4.

(Subst.). Fard rouge. — Pour faire un rouget pour le visage, prens du sandal rouge estampé bien menu. Tr. *Secrets d'Alexis*, p. 213 (G.). — Chascun admiroit la beauté de sa face ; laquelle ressembloit en sa couleur naturelle le laict et le vin meslez ensemble, n'estoit fardée d'aucun blanchet, ni sa couleur augmentée d'aucun rouget. Anon., tr. Folengo, l. I (I, 9). - Là de pauvres et miserables filles apprennent à devenir dames, mettans sur leurs joues, sur leur front, sur le sein du blanchet, et du rouget sur leurs levres. L. XXIII (II, 271).

Rougets. Menstrues. — Les femmes bien disposees ne faillent, si elles ne sont grosses ou sur-années, à avoir un logis de ces rougets tous les mois. Cholières, 9e *Matinée*, p. 309. — Par la loy des Zabiens, la femme qui a les rougets estoit chargée de demeurer seule en la maison. P. 314. — Pour laisser rasseoir la matiere, elle prenoit terme jusques au passage des rougets de sa lune. P. 320.

Rougir 1. *Estre rougi*. Rougir. — Madame, regardant au clair visage de Catherine, commanda qu'elle commençast les fables de la presente nuict ; laquelle estant un peu rougie et souzriant, commença à dire ce qui s'ensuit. Louveau, tr. Straparole, III, Préamb. — Alterie, estant un peu rougie au visage, se tourna vers madame. V, 2. — Icelle tenant la veue basse et estant un peu rougie : C'est un fils, dit-elle, lequel je vous prie recognoistre pour vostre nepveu. Anon., tr. Folengo, l. II (I, 55).

Rougir (subst.). — Une honte naïve Les joues du garçon peignit de couleur vive... Toutefois le rougir ne luy mesavenoit. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 192).

Rougir 2, v. *Rugir*.

Rougissant (H. D. T. 1611). Rouge, tirant sur le rouge. — 1550. O pucelle plus tendre Qu'un beau bouton vermeil, Que le rosier engendre Au lever du soleil, D'une part verdissant, De l'autre rougissant. Ronsard, *Odes*, 68 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1552. Le soleil au matin se descouvre en une lumiere rougissante. Tyard, *Solitaire premier*, 21 a, éd. 1587 (Vaganay, *ib.*). — 1555. Ses jambes et pieds sont rougissantes. Belon, *Nat. des oys.*, III, 9 (G., Compl.).

Rougissement 1. Rougeur. — De voz amans la couleur blesme Ne vous esmeuve nullement, Afin que leur pasleur ne sème Sur voz frons le rougissement. Laval, 37.

Rougissement 2. Rugissement. — [Le lion] tonne Un rougissement fier. Du Bartas, *Cantique de la Victoire d'Yory*, p. 420.

Rouhant, v. *Rouer* 1.

Rouhard. Qui roucoule. — Je mourrois de plaisir oyant les doux ramages Des hupes, des coqus et des ramiers rouhars. Ronsard, *Am. de Marie* (I, 192). — *Ramier*. Sauvage, rouhard, bocageux. La Porte, *Epith.*, 349 ro.

Rouhault le fort. Sorte de danse. Rabelais, V, 33 ms.

Rouil. Rouille. — Du rouil et du moysy tes armes sont mangees. Vauquelin, *Sat.*, *A M. Bertaud*. — Viendra jamais le temps... Que le rouil mangera les haches emoulues...? Id., *Art poet.*, III, p. 83.

Rouillant. Qui roule [les yeux]. — [Le cheval] Fumant et escumant ouvre ses rouillans yeux, Se tempestant par trop. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 49.

Rouillard, mot d'argot. — Un barril, c'est le rouillard. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 129). — Des reistres trouvans des ladres à cheval, avec leurs barrils, que les mattois appellent le rouillard, leur firent bonne chere. Id., 36e *Seree* (V, 129).

Rouille (masc.). — Il n'y avoit jour qu'il ne me saluast... de quelque noble invention, tantost en vers, tantost en prose... m'ostant, par ce moyen, une partie du rouille que la longue habitude du Palais m'avoit apporté en tel sujet. Pasquier, *Lettres*, VIII, 1.

Rouiller 1 (H. D. T. 1558). — 1547. Ilz se rouillent, et font avec le temps pourrir le bois. J. Martin, tr. Vitruve, *Archit.*, 64 b (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1553. Les philosophes afferment que, si le fer est couvert d'une paste de céruse, plastre et poix fondue, jamais il ne se rouille. Id., tr. Alberti, *Archit.*, 48 b (Vaganay, *ib.*).

On trouve la graphie *rouglé* pour *rouillé*. — La rancune, l'orgueil, le desir aveuglé, Dont cest aage de fer de vices tout rouglé A violé l'honneur de l'antique justice. Du Bellay, *Regrets*, 179.

Rouiller 2 (trans.). Rouler [les yeux]. — Le pitault... en haulsant les espaules, rouillant les yeux, sen vient à Pasquier. Du Fail, *Baliverneries*, p. 33. — Jupiter tonna, rouilla les yeux, gronda trois fois. P. 51. — Ils [les tigres] ronflent de colere, et vont rouillans les yeux. Belleau, *Pierres precieuses*, *Amethyste* (II, 171). — Comme un lyon qui veoit sa poitrine enferree De maint espieu de chasse à la pointe acerée Herisse son poil roux, rouille ses yeus ardents. Passerat, *Plainte de Cleophon* (II, 106). — Lesquels... rouillent les yeux avec une bouche pleine d'escume. Bretin, tr. Lucien, *Menteur*, 16. — Rouillant à demy les yeux impitoyables et plains de fierté et d'audace. Montreux, *Berg.*, *Journ. II* (106 v°). — Vous luy voyez rouiller les yeux en teste, faire des sur-saillies les plus estranges du monde, entrecommencer des propos à demy entrecoupez. Cholières, 6e *Matinée*, p. 218. — Comme je rouille mes yeux en la teste et fronce mes sourcils, je voy le peuple tout paoureux. Larivey, *Tromperies*, II, 6. — Ce serpent jetta ses yeux sur moy, les rouillant horriblement. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 23.

(Intrans.). *Rouiller des yeux.* Rouler les yeux. — Elle me veid en ceste noble assistance de fiançailles, la regardant et rouillant de mes yeux fixement. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 667).

Rouler à la mort (en parlant des yeux). — Regardant d'un œil transi et qui rouloit à la mort. Montreux, *Berg.*, *Jou n. IV*, 222 v°.

Faire rouiller. Rouler [les yeux]. Et, tout ainsi qu'une cruelle beste, El fist rouiller ses deux yeulx en sa teste. *Anc. Poésies*, II, 233.

Rouillé. Qui roule (en parlant des yeux). — Leonor, qui veid madame la regarder d'un œil farouche et rouillé de colère, se leva. Larivey, tr. Straparole, XI, 2. — Ses yeux rouillez en face rubiconde, Tant effarez qu'ils faisoient peur au monde. *Var. hist.*, VIII, 89.

Rouilleux. Rouillé. — *Estrille.* Dentelee, froteuse... rouilleuse *ou* enrouillee. La Porte, *Epith.*, 167 v°. — Nous sommes plus polis qu'ils n'estoient en ce vieux siecle de fer tout rouilleux. Garasse, *Doctr. cur.*, p. 396 (G.).

Rouillier. Où l'on roule. — *Voye* ou *Voie.* Fraye, spatieuse... rouilliere. La Porte, *Epith.*, 428 v°.

Rouillon. Sorte de poisson. — Les rouillons sont semblables aux trillies ; au lac d'Albe en a beaucop, et nayssent principalement au Tybre. Tr. Platine, *Honneste volupté*, 105 v° (G.).

Roul. Peigne de tisserand. — Tandis elle construit Sa toile fine au roul qui mene bruit. Des Masures, tr. *Eneide*, VI, p. 328. — La femme cependant, qui de son chant enchante L'ennuy de son travail, fait le roul sonoreux Par les toilles courir. Le Chevalier d'Aigneaux, tr. Virgile, 42 r° (G.). — La circéenne isle, Là où fait du Soleil bruire la riche fille D'un chant continuel les bois non fréquentés... Faisant le roul bruyant courir és toiles fines. 1583. Tr. Virgile, 206 (Vaganay, *Mots*).

Roulage. Fascine. — Avec les rondes [tronces] vous remplites les gabions, et avec les autres [tronces écarries] et des gabions de roulage vous fites vos logements et trenchees. Sully, *Mém.*, IV, 141 (G.).

Roule. Roulement. — Le ruisseau chevalin qui baigne Vostre béotide montaigne D'un roule argentin esclercy Est-il plus beau que cettuy-cy? Tahureau, *Prem. Poés.* (I, 171). — Mais je voy, las ! une eau coulante, D'un roulle tremblottant fuyante De ses yeux escouller soudain. Belleau, *Bergerie*, *A. R. Garnier* (II, 118).

Roule-bontemps. Roger Bontemps, bon vivant. — *Les Fanfares et corvees abbadesques des Roule-bontemps* (titre).

Roulee. Roulement. — Tout ainsi que lon feint le fardeau De Sisyphe aux enfers, porté jusqu'au coupeau De son roc, s'echaper, et de roide roulee Gaigner en un moment le fond de la vallee. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 224).

Jouer à la roullee. — Mais la pluspart d'elles vont à Montmartre Et aux faulx bourgs jouer à la roullée Avec gallans desirans à combatre, Et envoyent Dieu souvent en Gallilée. *Anc. Poésies*, XII, 15.

Rouleresse. Roulante. — Une civiere roulleresse. 1553. *Compt. de Diane de Poitiers*, p. 143 (G.). — Je sçais faire de belles civieres roulleresses. Beroalde, *Parvenir*, *Production* (II, 111). — Est-ce une civiere rouleresse ou à bras? *Ib.*, *Suitte* (II, 127).

Roulet, v. *Rolet.*

Rouleter, dimin. de *rouler.* — On voit à l'œil la larmelete Qui perle à perle au sein roulete. Vauquelin, *Idillies*, I, 46.

Roulier (adj.). De roulage. — S'il l'eut fallu mener avec chevaux d'achat et solde rouliere, vous n'en fussiez pas venu à bout sans une excessive depense. Sully, *Mém.*, IV, p. 119 (G., Compl.).

Roulle 1, Roulle 2, Roullee, Roulleresse, Roullet, v. *Roule*, *Role*, *Roulee*, *Rouleresse*, *Rolet.*

Roullion. Étable faite de fagots. — La terre et seigneurie de Reilly pres Chaulmont, qui se consiste en maison, granges, estable, bergerie, roullion, colombier, jardin, estang, garenne, moulin et cours d'eau. 1578. Bail. Reilly. Arch. Oise (G.).

Roult. Rot. — Apres que l'homme est saoul et replect, est plus abille et capable de faire un roult mal digestionné que pour donner un conseil meur et proffitable. La Grise, tr. Guevara, I, 44.

Roumine. Sorte d'animal. — Peaux de roumines, farvines, loths, buivres. 1586. *Privil. des mét. de Liège*, I, 314 (G.).

Roupeau. — Rouppeaux qui ressemblent à un héron. Belon, *Nat. des oys.*, II, 18 (G.). — Du bihoreau ou roupeau, espece de heron. *Ib.*, IV, 7 (G.). — Nous les nommons aussi roupeaux, à cause qu'ils se tiennent par les rochers. *Ib.* (G.).

Roupie. Rouge-gorge. — La rubeline autrement nommee roupie. Belon, *Nat. des oys.*, p. 7 (G.). — Et pource qu'on la voit venir [la

443
F 2 IN
V. 6
pt. 59-60

gadille ou rouge-gorge] aux villes et aux villages lorsque les roupies pendent aux nez des personnes, les autres l'ont nommee une roupie. P. 348 (G.).

Roupt, Roupte, Roupture, v. *Rompre, Route* 1, *Routure.*

Roure. Rouvre. — L'yeuse ressemble plus au roure qu'au chesne. SERRES, VII, 9. — Le roure est le vrai bois de chaufage, arbre plus abondant en branchage que nul autre. *Ib.* — Les roures et yeuses seront convenablement plantés de quatre à cinq toises de distance. *Ib.*

Rouscelle. Sauterelle. — Ilz sont multipliés comme rouscelles. 1543. *Bible, Hieremie,* XLVI, 23 (G.). — Je vous osteray les ans que la rouscelle mangera, le haneton et la chatepleuse et le roil. *Ib., Joel,* II, 25 (G.).

Rousche. Ruche. — Comme abeilles chassent les frelons d'entour leurs rousches. RABELAIS, I, 40.

Rousée. Rosée. — De sa main la rousée et la pluye sont esparses pour arrouser les champs. CALVIN, *Instit.,* IV, p. 236. — En humectant la terre de rousées et pluye, il testifie là sa grace. ID., *Instit.,* I, XVI, 5. — Printemps, fils du Soleil, que la terre, arrousée De la fertile humeur d'une douce rousée, Au milieu des œillets et des roses conceut. RONSARD, *Elegie du Printemps et de la sœur d'Astrée* (I, 255).

Abattre la rousee. Boire. — Il m'est amendé puis hier, Puis que j'ay ma gorge arrousee. — Tu as abatu la rousee, Je le voy bien a ton visage. *Act. des Apost.,* vol. I, 87 c (G., Compl.).

Amortir le choc. — Il fait grand bien à un qui mene quatre ou cinq cens chevaux d'en faire charger cent devant luy, lesquels abattent la rousee : les pistoletz des ennemis sont tirez et leur escadron en quelque desordre, et venant apres, ceux qui suyvent, qui ne se sont point meslez, ont bon marché aux depens de la peau des autres. TAVANNES, *Mém.,* p. 115 (G., Compl.).

Rousine. Résine. — Une demi livre de rouzine. 1509. Arch. Loiret (G., Compl.). — 20 milliers de rousine. 20 mars 1545. Arch. Gironde (G., Compl.).

Rousoyer 1 et **2,** v. *Rosoyer* 1 et 2.

Rousse. Sorte de couteau de boucher. — Il avoit deux couteaulx de bouchier c'on dit rousse en une gaigne... et estoit de ces lairges coustiaulx de quoy qu'ils escourchent les bestes con appelle rousses. VIGNEULLES (Gay, *Gloss. archéol.*).

Rousseau. Sorte de héron. — Voller a la grue, a l'oyseau de paradis, aux hairons, aux rousseaulx, aux esplugabos. FRANCHIÈRES, *Fauconn.,* p. 4 (G., Compl.).

Rousselle. Femme rousse. — Le rousseau bien faché S'en vint à la rousselle. SAINT-GELAIS, *Du rousseau et de la rousse* (I, 208).

Rousset (adj.). Un peu roux, tirant sur le roux. — Si la chair a en sa peau une apostume et soit guairie : et qu'au lieu de l'apostume il y ait enflure blanche ou tache blanche et roussette, il sera veu par le sacrificateur. CALVIN, *Bible, Levitique,* 13 (LVI, 167). — Qui ne veut tant delicatement estre servi de pain, tant finement n'en fera il sasser la farine : ains y allant retenu, en fera faire du pain de mesnage, non du tout blanc, ains un peu rousset. SERRES, VIII, 1.

(Subst.). Variété de froment. — L'on peut dire le froment rouge estre celuy duquel presque par tout ce royaume l'on se sert le plus, appellé en plusieurs endroits le rousset, à cause de la couleur de sa barbe, qui est rousse. *Ib.,* II, 4.

Roussette. Fauvette des bois. — Ceste roussette est de la grandeur d'une fauvette brune, plus petite que le rossignol. BELON, *Nat. des oys.* VII, 2 (G., Compl.).

Sorte de poisson. — La seconde espece [des chiens de mer] nous est fort vulgaire et plus blanche que les autres, mais bien autant mouschetee : c'est celle que l'on appelle communement la roussette. BELON, *Poissons,* p. 64 (Sainéan, *R. S. S.,* IV, 276). — Deux houllebiches et deux roussettes seiches. *Mis. et recept. de Gouberville,* p. 821 (G., Compl.).

Roussi. Rougi. — C'est pitié que de voir nos bandes esclarcies Des Dolopes guerriers dont les mains sont roussies Au sang des Phrigiens qui regorge à ruisseaux. MONTCHRESTIEN, *Hector,* III, p. 38.

Roussin. Cheval grand et vigoureux. — Car pour briser lances, cousteaulx, Et rompre licol et chevestre, Et pour faire feu aux carreaulx, Le roussin en est le vray maistre. *Anc. Poésies,* VIII, 332. — [Gargantua] montoit sus un coursier, sus un roussin, sus un genet. RABELAIS, I, 23. — Le Moret, archibouffon d'Italie, monté sus un bien puissant roussin. ID., *Sciomachie* (III, 399). — Il apperceut sortir une charrette, la mieulx equippée qu'il eust oncques veue, laquelle deux roussins trainoient. *Amadis,* I, 22. — Vrayement, repondit l'asne, j'iray bien volontiers, monsieur le cheval. — Il y a, dist le roussin, bien monsieur le roussin pour toy, baudet. — Pardonnez moy, respond l'asne, monsieur le roussin, ainsi sommes en nostre langage incorrects et mal apprins nous autres villageois et rustiques. RABELAIS, V, 7. — S'ils portent le harnois Une heure sur le dos, ils ont l'eschine arnée, Et en lieu d'un roussin prennent la hacquenée. RONSARD, *Hymne de Henry II* (IV, 190). — Le milor Barus... trouvant sa dame preste à partir, la met incontinent en trousse sur un brave roussin qu'il chevauchoit. *Comptes... adventureux,* 47 (II, 106). — Le pied de vos roussins marche sur les monceaux Des ennemis occis, la proye des corbeaux. RONSARD, *Poemes, Exhort. au camp de Henry II* (V, 189). — On a dit *un roussin* d'un bon et puissant cheval, et tel que doit estre celuy qu'on appelle un cheval d'armes, ou cheval de guerre. ESTIENNE, *Dialogues,* I, 93-94. — Un de mes gens grand et fort, monté sur un puissant roussin... vint à le pousser à toute bride droict dans ma route. MONTAIGNE, II, 6 (II, 57). — Garnier mit és mains de Clotaire tous les enfans de Theodoric, horsmis Childebert, lequel, monté sur un bon roussin, se garentit de vistesse. PASQUIER, *Recherches,* V, 24. — L'on void un noble cheval d'Espaigne pâtir mieux et faire mieux sa courvée qu'un gros roussin d'Allemaigne. BRANTÔME, *Couronnels,* VI, 31.

On emploie encore la vieille forme *roncin.* — Le soldan luy bailla la charge des chevaux. Il y avoit un roncin si beau, jeune et courageux que, pour sa beauté, il y usoit toute diligence pour le bien façonner. LOUVEAU, tr. Straparole, III, 2. — Je pense qu'un daemon me retint par derriere Soudain qu'à mon roncin je donnay la carriere. LA TAILLE, *Regrets pour Montgommery* (II, 52).

(Proverbe). *Après bon vin bon roussin.* — On diroit de nous que nous pratiquerions le

proverbe qu'aprés bon vin bon roussin ; qu'aprés estre bien saouls et avoir la panse bien pleine, nous cracherions de gros mots de gueule à tuer chien. Cholières, 2e *Ap-disnée*, p. 65. — Un jour deux bons droles, aprés bon vin bon roussin, se mirent à s'esgaillardir sur les fleurettes du parterre d'amour. Id., 5e *Ap.-disnée*, p. 210.

Roussinaille. Troupe de roussins. — Ils sont retournés plus de cinq ou six cens chevaulx, entre lesquels y en peult avoir quatre vingts ou cent d'assez bien montés, du reste petite roussinaille, venus des larcins qu'ils ont faict par le pays. Monluc, *Lettres*, 193 (V, 145).

Roussiner. Péter. — Il pettoit et roussinoit, et à grand peine se pouvoit-il retenir. Anon., tr. Folengo, l. VIII (I, 242). — La lune ne leur sera non plus favorable que les susdits, car estant de son naturel froide, elle les fera tant tousser, cracher, vesser et roussiner qu'on sera contraint... de les appeler les morfondus à la lune. *Var. hist.*, V, 218.

Sauter. — Ils veullent avoir la gourmette libre, pour ronciner, bondir et gambader. Marnix, *Differens*, I, v, 5.

(En parlant d'un roussin). Saillir. — Baudouynez vou rien ceans, vous autres messieurs les chevaux? — Quel baudouynage me dis-tu, baudet, demandoit le cheval... me prens-tu pour un asne? — Ha ha, respondit l'asne, je suis un peu dur pour apprendre le langage courtisan des chevaux. Je demande, roussinez vous point ceans vous autres messieurs les roussins? Rabelais, V, 7. — Vivent les chardons des champs puis qu'à plaisir on y roussine, manger moins et tousjours roussiner son coup est ma devise. *Ib.* — (Par extens.). Frere Jan hannissoit du bout du nez comme prest à roussiner, ou baudouiner pour le moins. IV, 52. — Les oiseaux... esmoutissoient comme hommes, pedoient et dormoient et roussinoient comme hommes. V, 2.

On emploie encore la vieille forme *ronciner*. Voir le second alinéa.

Ronssinant. C. ronssinant. Rabelais, III, 26.

Roussinot, dimin. de *roussin*. — Pourront amener quant et eux trois montures, comme courtaulx, roussinots et mules. Du Bellay, *Mém.*, III, f° 81 (G.).

Roussoyant 1, v. *Roussoyer*.

Roussoyant 2 et **3,** v. *Rosoyer* 1 et 2.

Roussoyer. Roussir. — D'autres, apres avoir bien engraissé de miel le marcassis, le jettent au grand feu de charbons vifs : et quand ils voyent qu'il commence a roussoyer, ils le tirent. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, V, 100 (G.). — Pour le secher [le poisson] il ne faut point qu'il face de brume, car il pourrira : ni trop de chaleur, car il roussoyera ; ains un temps temperé et venteux. 1612. Lescarbot, *Nouv. Fr.*, III, 798 (G.).

Tirer sur le roux. — La purité du bitume n'est pas d'estre noir, ains celuy qui roussoye un peu est le meilleur. Thevet, *Cosmogr.*, X, 16.

Roussoyant. Un peu roux, roussâtre. — Nous autres l'appellons pierre tripolienne, de couleur grisastre, tirant sur le roussoyant et rougeastre. *Ib.*, I, 11. — Il [le basilic] est de couleur fauve et roussoyante. III, 16. — Les [vents] orientaux sortent de la motion du soleil, les meridionaux sont meuz de l'estoile roussoyante de Mars. XXIII, 7.

Roussy (botte de). — 1613. Mais quiconque, d'honneur desireux, a envie Au modele de court de conformer sa vie... Il faut qu'il ait souvent la botte de Roussy Et l'esperon aux pieds. *Disc. sur la mode*, p. 9 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Roustisserie, Roustisseure, v. *Rostisserie, Rostisseure*.

Roustissière. Rôtisseuse. — Jusques es bonnes femmes lavandieres, courratieres, roustissières, ganyvetieres. Rabelais, II, 10.

Rouston. Sorte de pâtisserie. — Deux roustons, six tartes, des oranges. 1543. *Parties de disners*. Lille (G.).

Rout. Rompu. Voir *Rompre*.

Nombre rout. Fraction. — Je voudrois aussi que nostre architecte fust prompt à entendre les nombres roupts, appellés des mathematiciens fractions. Delorme, *Archit.*, l. II, Prol. (G.).

Rout (subst.). Fraction. — Chapitre des nombres routz, quant est de adjouster ung rout avecques ung rout, ou plusieurs routz avec plusieurs routz. Lortie, *Arism*, 37 r° (G.). — Pour adjouster plusieurs sommes de routz et entiers. 38 r° (G.).

Route 1. Endroit où une chose est brisée. — Le moyne... embrocha la visiere de son heaulme à la roupte d'une grosse branche du noyer. Rabelais, I, 42.

Hernie. — Enfleures et inflations et routtes. *Jard. de santé*, I, 443 (G.).

La route. Sur la route, dans la direction. — [Thrasybule] assembla des vaisseaux ... avec lesquelz il se meit à la voile la routte de Rhodes. Amyot, tr. Diodore, XIV, 24. — Ce capitaine, partant de la ville de Locres, se meit à la voile la routte de Syracuse. XVI, 7. — Le Turc... dressa son armee, et s'en alla la route de Trebizonde. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 11.

Route. Sentier en forêt. — Il y a difference entre routes et voyes : car les voyes s'entendent pour les grands chemins, et les routes se prennent pour les petits sentiers qui traversent les forts. Du Fouilloux, *Ven.*, 37 (G., Compl.).

(Terme de vénerie). — *Traces* aussi, *routes* et *erres* sont mots qu'on peut penser avoir leur origine de la venerie : et principalement *traces*, veu que proprement il se dit des bestes pour le latin *vestigia*. Mais ceux qui ont escrit de cest art disent que *traces* et *routes* sont des bestes mordantes, comme sangliers et ours : mais *erres* des autres, comme cerfs, chevreuls et daims. Estienne, *Precellence*, p. 125-126.

Route, à route. Cri pour ramener les chiens sur la voie quand ils l'ont perdue. — Droit crier et hucher fort haut : Voy le cy aller, il dit vray, voy le cy aller le cerf, rotte, valets, rotte, rotte. Du Fouilloux, *Ven.*, 40 v° (G.). — Puis le tenant [le chien] ferme dessus, luy demander : La va, il l'a? et en luy disant, a route, a route, le suivre, puis regarder à terre si la piste va à luy. Charles IX, *Chasse*, p. 128 (G.). — Doncques ayant retrouvé les voyes, son chien s'en rabatant, luy doit de rechef encores faire reste, et luy disant : Voy le cy, vouant, a route, compaignon, a route, a route, a luy, luy bailler du trait et le suyvre. P. 131 (G.).

Retourner sur ses routes. — Quand nous disons *retourner sur nos brisées* ou *sur nos routes*, qu'est-ce autre chose que metaphores tirées de la venerie? Pasquier, *Lettres*, II, 12.

Route. Ordre de route, de logement. — On envoya des routes et des ordres pour faire sub-

sister son armee. Tavannes, *Mém.*, p. 149 (G., Compl.).

Troupe. — Le benoist filz de Dieu, sans doubte, Avoit o luy une grant routte De disciples qui le suivoyent. *Anc. Théâtre*, III, 395. — De toy ne font compte les gens ; Ils seront tous pour moy jugens : J'auray des tesmoingz belle route, *Anc. Poésies*, IV, 109. — Durant ce combat. le seigneur Bertholomé va adviser l'arrière-garde des François, dont estoit le bon chevalier, qui marchoit d'un désir merveilleux... laquelle luy venoit donner sur ung des costez, qui fort esbayrent luy et sa rotte. Loyal Serviteur, ch. 29. — Apres luy [Persée] suyvoit une routte de ses amys et familliers, qui avoient tous les visaiges chargez de dueil. Selve, tr. Plutarque, Paul Émile, 120 v°.

Rangée. — Couvert de l'ombre de plusieurs gros arbres, qui sont plantez par rottes dedans ledit chemin. Haton, *Mém.*, I, 48 (G.).

Déroute, défaite. — Cette roupte et deffaicte entendue, Barberousse s'est retiré à Constantinople. Rabelais, *Lettres* (III, 344). — Elle [Cléopâtre] s'en alla en Égypte, à ce que ceulx la ne feissent quelque nouvelleté pour la rotte de son armée. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LI, ch. 81 (178 r°). — La royne auree, comme despitee de la route de son armee... se mist des premieres en camp. Rabelais, V, 24. — Les Sicyoniens mesprisans ceulx d'Athenes pour ceste grande route qu'ilz avoient receue pres de Delion, se rebellerent contre eulx. Amyot, tr. Diodore, XII, 21. — Or y eut il plusieurs desfaittes et rouptes des Lacedemoniens aupres des villes de Platees et de Thespies. Id., *Pélopidas*, 15. — C'est à nous maintenant de... bannir de nos esprits l'insolence, je veux dire apprendre à ne contemner nostre ennemy : estant cela cause que des grandes victoires procedent puis aprés les grandes routes. Pasquier, *Lettres*, V, 9. — Voilà la routte qu'eust M. d'Aussun, plus pour une superbe de vouloir fere quelque choze grande que non pour faute de cœur ny de conduicte. Monluc, *Commentaires*, l. I (I, 188). — C'est chose esmerveillable que de la fermeté de leurs combats, qui ne finissent jamais que par meurtre et effusion de sang : car de routtes et d'effroy, ils ne sçavent que c'est. Montaigne, I, 30 (I, 262). — Il se coucha dessoubs un arbre à l'ombre pour se reposer, et s'endormit si serré qu'à peine se peut-il esveiller de la route et fuitte de ses gens, n'ayant rien veu du combat. I, 44 (I, 374). — Quand des dures batailles Le bien-heureux succez n'aporte tant de fruit Aux vainqueurs qu'aux vaincus une grand route nuit. Du Bartas, *Lepanthe*, p. 406. — A peine eut vostre Hector entendu le message De la route des siens, Qu'il bout de vive rage. Montchrestien, *Hector*, IV, p. 48. — [D'Escars] porta le premier les nouvelles de la routte de Sainct-Quentin. Brantôme, *Couronnels* (VI, 146).

En route. En déroute. — Les Corcyriens pour le desordre qui estoit entre eulx se mirent en rotte eulx mesmes. Seyssel, tr. Thucydide, III, 11 (102 r°). — Auguste... envoya Drusus contre eulx, lequel les ayant rencontrez... les mit en rotte... si que pour ceste victoire receut les honneurs capitanaulx. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 102 (215 r°). — L'un des parens d'Aravigne... avoit donné une bataille aux nostres... mais il avoit esté deffait et mis en route. *Amadis*, IV, 36. — Toute l'armee estoit en routte, et contre eux et sus eux se tournoient et marchoient leurs elephans. Rabelais, V, 39. — Semiramis, royne tant renommee, Qui mit en route avecques son armee Les noirs squadrons des Ethiopiens. Labé, *Elegie* 1. — Ilz retournerent charger les Achaeïens par telle fureur qu'ilz meirent toute leur armee entierement en roupte. Amyot, *Cléomène*, 6. — Et sera mieux famé que quand il aroit mis En route le pouvoir de cent rois ennemis. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 228). — Je demande, si en traversant une campagne, ils eussent rencontré sept ou huict cens lances, si elles ne les eussent pas mis en route. La Noue, XIII, p. 323. — Ayant esté leur armée mise en route, leur ville prise et saccagée, leur ennemy au pied de leur roque, ils furent resveillez par des oyes. Pasquier, *Lettres*, IX, 10. — Cinq ou six cents desconfortez... mettoient en route par les charmes du Biarnois douze ou quinze mille rodomonts. *Sat. Men.*, *Pieces de tapisserie*, p. 58.

A la route. En déroute. — Et fuyoient à la route, regardans darriere soy. Rabelais, I, 35. (Prononc.). — Donques pour ceste fois les Muses n'invoquon, Et les laisson baller dans le val d'Helicon, Ou sur le bord fleury de Permesse ou d'Eurote. Le pelerin est sot qui ne sçait qu'une rotte. Ronsard, *Poemes*, *Chasse* (V, 37. — Si tost que ces pasteurs du milieu de la rotte Apperceurent le front de la divine grotte, S'enclinerent à terre. Id., *Eclogues*, 3 (III, 404). — Elle me commanda d'entrer et suivre la petite rotte où elle me rangea. Je fus long temps seul suyvant ce sentier. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 746. — Voir d'autres exemples dans les alinéas précédents.

Route 2. Rot. — Vous sçavez bien un pays [l'Allemagne] où souvent en parlant à quelcun... on luy donne d'une route à travers du visage. Estienne, *Dialogues*, I, 375. — Ce disant... vint ouvrir le gosier et lascha une grande, grosse et horrible roucte, qui valloit cent pets au change. Alcripe, p. 78.

Routeis. — Routeis sont terres qui de longtemps n'ont estez labourees, et esquelles y a apparence ou memoire de culture ancienne. 1534. *Cout. de Nevers* (G.).

Routement. Action de roter, rot. — Le porreau cru oste et fait cesser le routement aigre et puant. La Chesnaye, *Nef de santé*, 13 v° (G.). — Eructuation et routtemens. *Jard. de santé*, I, 443 (G.). — Le prophete en chante [de ces viandes] le routement pour l'abondance en recommandation des banqueteurs. La Boderie, *Harmon.*, p. 786 (G.). — Par rottement et sanglot il se fait vacuation des ventosités contenues en l'estomac. Paré, Introd., ch. 17. — Ledit Breton mourut avec sueur froide, resveries, grands routemens et syncopes. X, 14. — Il se fait quelque vacuation par l'eructation, ou rouctement, et par le sanglot. XXIV, 44.

Router 1. Faire route. — Marco Calaurese... mourut d'un coup de boulet, pendant qu'il routoit incautement sur le mur, durant la plus grande ardeur de l'oppugnation. Sauvage, tr. P. Jove, I, 349 (G.).

Router 2, v. *Roter* 1.

Routier (adj.). De routiers. — Une routiere legion d'Espaignols. Sauvage, tr. P. Jove, II, 328 (G.).

Consécutif. — Ils discoururent dix jours

routiers par la montaigne. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 7 (G.). — Cinq semaines rottiers d'exercice et de vendaige. 1592 *Ch. et priv. des 32 métiers de Liège*, l. II, p. 192 (G.).

On écrit souvent *rottier* pour *routier* (au sens actuel). — C'estoit bien tout le mesme rottier de diable. Marnix, *Differens*, I, v, 6. — Un vieil rottier, soldat allemant. Brantôme, *Ludovic Lodron* (I, 344).

Routmaistre, v. *Reitmaistre.*

Routte, Routtement, v. *Route* 1, *Routement.*

Routtoyer. Faire route sur mer. — S'ensuyt la maniere de routtoyer. Garcie, *Grant routtier*, 5 r° (G.).

Routure. Rupture, fracture. — Roupture de veines. Tollet, *Evac. du sang* (G.). — Ceste entreprinse estoit fort mal aizée à résoldre avant la ropture dudict pont. Monluc, l. I (I, 226). — Les premiers par qui nous sceumes la ropture du pont, ce feust par des pouvres gens qui alloient achapter du sel. L. VII (III, 376). — Il n'estoit pas encore bien guéry de sa roupture d'espaule. Brantôme, *M. d'Aumale* (IV, 283).

Rupture (au sens abstrait). — La contravention et rotture que les Venitiens avoient faict contre le traicté de paix... Par laquelle rotture il revenoit en son premier droict. Seyssel, *Louys XII, Vict. sur les Vénit.*, p. 328. — Cela qui se faisoit estoit la perturbation et rotture des traictez et confederations. Id., tr. Thucydide, I, 18 (44 r°). — Cleobolus et Xenares... desiroient la rotture de la paix. V, 6 (164 r°). — Voulez nostre amitié parfaicte Estre soubdain par souppeçon deffaicte. C'est doncques vous, de cruelle nature, Qui sans propos en faictes la roupture. M. de Navarre, *Poés. inéd.* (L. de L. et M., IV, 168). — Occasions qui embarquerent depuis le roy à la routture de ceste si saincte et si avantageuse trefve. Du Villars, *Mém.*, VII, an 1556 (G.). — Après la routure de ce pourparler, tout ainsi que plusieurs villes s'estoient facilement diverties de l'obeissance du roy, aussi y ont-elles esté puis aprés d'une mesme facilité reduites. Pasquier, *Lettres*, IV, 17. — Agesilaus estoit bien aise de ceste roupture d'appointement. Amyot, *Dicts des Lacedem., Agésilas*, 11. — Voicy nouvelles qui luy arrivent de la roupture de la trefve. Thevet, *Cosmogr.* XI, 3.

Défaite. — Tout le monde commença à l'estimer merveilleusement [Fabius] et luy donnoit on à luy seul l'honneur de la roupture d'Hannibal. Budé, *Institution*, ch. 39. — Apres que son grand bruict [de Sertorius]... se passa (au moyen de plusieurs rouptures qu'il eut par la prudence et industrie de Pompeie) il fut tué par Perpenna. Ch. 48.

En routure. En déroute. — Les genetaires, voyans leurs pietons en roupture et desarroyez, s'esbranslerent. Auton, *Chron.*, 84 v° (G.). — Voyant celle bende que Eurylochus menoit, laquelle estoit la plus forte, en rotture, perdirent le cueur deulx deffendre. Seyssel, tr. Thucydide, III, 16 (111 r°).

Cassure, partie où une chose est cassée. — Qu'en vostre bois il n'y ait pourriture, Neudz, ne pertuys, ne mussée roupture. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 12.

Routurier, v. *Roturier* 2.

Rouvaison, v. *Rovaison.*

Rouveau. Variété de pommier. — Pommes de rouveau, c'est à dire rubea, sanguinea. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 277 (G., *Rovel*).

Rouvelin. Couleur voisine du roux et du rouge. — Typhon en langage egyptien signifie rouge, roux, rouvelin et tapissé de rousseurs. Le Loyer, *Spectres*, III, 5.

Rouvergans. Variété de raisin. — Les vins des blancs sperollans, Des rouvergans, Des picquardans, Des belles grappes muscades. Des Périers, *Chant de vendanges* (I, 93).

R'ouvrir (H. D. T. Ambr. Paré). — 1547. Les Rhodiens mettent en des muys... puis estouppent les gueules... et certain temps après viennent à les r'ouvrir. Martin, tr. Vitruve, *Archit.*, 109 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Roux (chandelle de), v. *Chandelle.*

Rouyer, Rouzine, Rouzons, v. *Royer, Rousine, Rovaison.*

Rovaison. Prière. — Certaines particulières rovaisons (var. rouaisons) et oraisons. Rabelais, IV, 44.

Rogation, prière des Rogations. — En faisant les processions des rouzons. 1512. Arch. Vienne (G.). — Gardons lay pour les rouaysons. *Sotties*, II, 189. — Aux rouvaisons. Palsgrave, p. 804. — Pour le vin et menus suffrages, la veille l'Ascention de Nostre Seigneur, a la Maladiere, jour de roison, 7 s. *Compte de* 1542-1544. Arch. mun. Avallon (G.). — Par commun proverbe et adage, l'on faict extime des roizons de Poitiers pour la solemnité qui y est gardee par toute l'eglise d'icelle. 1549. N. D. de la Garde. Arch. Vienne (G.).

Rovelet. Sorte de pelle. — Le fourcque du fourneau et le rovelet. 14 juin 1548. *Chirogr.* Arch. Tournai (G., *Rufflet*).

Rovent. Rouge. — Les autres escorchez et deschirez a grappes de fer, les autres rotiz a lames de fer roventes de feu. Seyssel, *Hist. eccles.*, VIII, 2 (G.).

Roy. *Monsieur le Roy*, titre donné aux sergents, aux recors. — Il estoit bien necessaire que monsieur le Roy (ainsi se nomme chiquanous) me daubbast ainsi... Rabelais, IV, 15. — Lui monstre ses doigs [au sergent], en disant : Monsieur le Roy, il n'y a plus moyen que je vous puisse grafigner. Aubigné, *Faeneste*, III, 5.

Roy des merciers, des barbiers. — Le roy des merciers avoit l'œil sur les poids, aulnes et mesures des marchands. Le roy des barbiers sur tous les autres barbiers, ores qu'ils fussent passez maistres en leur mestier. Pasquier, *Rech.*, VIII, 44.

Roy des poëtes. — Le roy des poëtes estoit celuy qui és jeux floraux de nostre poesie ancienne se trouvoit avoir mieux besongné que tous les autres fatistes. *Ib.*

Roy des ribauds, v. *Ribaud.*

Couleur de roy (?). — Vestu d'une robbe gocourte, de couleur de roy. Rabelais, V, 16, éd. 1562.

Le livre des Roys. — [Écoliers qui étudient]. Non pas es livres de Moyse, ... Mais communement au glic, Huy en quatre, demain en trois, J'entens au beau livre des Roys. Damerval, *Deablerie*, ch. 87 (dans Philipot, *Langue de Du Fail*). — A noz prelatz n'est plus loysible D'estudier civiles loix ; Ilz estudiront en la Bible Seullement au livre des Roys. *Anc. Poésies*, XII, 156. — Il se veit de reste de tout son bien

le livre des Roys, qui est un jeu de cartes. Du Fail, *Propos*, ch. 8, p. 56. — Retirez vos quartes, quartier ; Nul ne lit au livre des Rois. VII, 78.

Jouer au roy despouillé, v. *Despouiller*, t. III, p. 108, col. 1.

Le Roy Ragot. Le capitaine des gueux. — Est-ce là cet accoustrement que tu disois devoir servir pour introduire Vincent chez le cappitaine? ... Il me semble que c'est la despouille d'un chevallier du roy Ragot. Larivey, *Jaloux*, IV, 2.

Royal (adj.). Digne d'un roi? — Pieces de bœuf royalles. Rabelais, IV, 59.

(Subst.). Partisan du roi. — Ce moine, avant que se faire royal, vint à Paris en l'an 1429. Pasquier, *Rech.*, VI, 39. — Là parut, du costé des assiégeans, une grande émulation entre les royaux et liguez. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 8. — Les royaux... meslèrent si brusquement à tout que le marquis fut porté par terre. XIV, 15.

Ancienne monnaie d'or. — Et payé serez en royaulx. Marot, *Rondeaux*, 76. — Ces vieulx doubles ducatz... royaulx et moutons à la grand laine retourneront en usance. Rabelais, *Pant. Prognost.*, ch. 6. — Quelque escu sol, ou quelque aultre piece de vieil or comme royau, angelot ou salut. Id., *Lettres* (III, 359). — La chastellenie de Salmiguondin... valent par chascun an 6789106789 royaulx en deniers certains. Id., *Pantagruel*, III, 2. — Il change sa coingnee d'or en beaulx salutz, belles riddes, beaulx royaulx. IV, Prol. — Pantagruel donna au tronc de la fabricque de l'ecclise dix huyt mille royaulx d'or. IV, 47.

(Formes). Féminin semblable au masc. — Punis comme infracteurs des ordonnances royaux. La Planche, *Estat*, II, 12. — On l'interroge non seulement sur les ordonnances royaux et droit ordinaire de la France, ains sur celuy de Rome. Pasquier, *Rech.*, IX, 38.

Royau, pour *royal*, sous l'influence du pluriel. Voir ci-dessus un exemple dans une lettre de Rabelais.

Royaliste (H. D. T. 1611). — Pleurez, pleurez, fideles royalistes, Et vous aussi que l'on dit politiques, Vous devez bien pleurer à ceste fois D'avoir perdu noble Henry de Valois. 1589. *Chanson* (G., Compl.).

Royau, v. *Royal*.

Royaume. Royauté. — Il [César] n'avoit voulu accepter le royaulme à luy offert du peuple par le moyen du consul. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 52 (92 r°). — En la Loy ç'ont esté deux choses incompatibles que le royaume et la sacrificature. Calvin, *Serm. sur la Genese*, 1er *de Melchisedec* (XXIII, 652). — [Dion] projettoit... d'establir à Syracuse ne sçay quel royaume semblable à celuy de Lacedaemone. Amyot, *Compar. de Timoleon*, 2. — Se troublerent les affaires de la Macedoine, par ce que Ptolomeus y occit le roy et usurpa le royaume. Id., *Pélopidas*, 27. — L'intendance militaire à vie est une espece de royaume. Le Roy, tr. Aristote, III, 10. — Ce royaume qu'on appelle absolu, par lequel le roy fait tout à sa volonté. III, 12. — Herodes n'estoit pas de la race roiale, mays estranger ; pour establir son royaulme, il veut complaire aux Juifz. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 3 (VII, 64).

(Prononc., *-oyau-* formant une seule syllabe). — Aussi son filz, Henry, qui gouverna Par quelque temps son royaulme saigement. *Anc. Poésies*, III, 31. — Car Edouard le tiers, d'Ysabel filz... Disoit le royaulme à luy appartenir. III, 44. — Le roy Haron, du royaulme occupateur, Qui ne faisoit comme loyal pasteur. III, 60. — Je souhaitte, moy qui suis roy, Servir Dieu, mon royaume garder. III, 138. — Subsequemment ung abregé des roys De cestuy royaulme et leurs mors et desroys. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 22. — Il a servy loyaulment quatre roys, Voire a gardé leur royaulme de derrois. 26. — Car nous voyons changer royaume et empire, Perdre les biens, estre d'honneur privé. 67. — En s'enquerant une foiz la sepmaine Comme le faict de son royaulme se meine. Id., *Ep. mor.*, II, I, 5. — Et soubz couleur des affaires du roy, Mettent le royaulme et le peuple en derroy. *Ib.*

On écrit souvent *reaume*. Le roy d'Espagne enduroit les mahometans en son reaulme. Aubigné, *Caducee* (II, 81). — Ne se contentant... de tant d'autres réaumes qu'il avoit, il fut une fois en résolution... de se faire roy de toute la Gaule Belgique. Brantôme, *Charles Quint* (I, 36-37). — Il prit le réaume de Navarre par ce moyen. Id., *Ferdinand d'Arragon* (I, 125). — La grande dépense que faisoient les gentilzhommes de son [d'Henri III] réaume. Id., *César Borgia* (II, 212).

Dans *reaume*, *-eau-* peut former deux syllabes ou une seule. — Ce seul ami mille parens surpasse, Ce seul ami mille réaumes vaut. Doublet, *Él.*, 23. — Et ce-pendant ta finesse ici laisse Un reaume acquis, chaste lict et deesse. Ronsard, *Poemes*, *Paroles de Calypso* (V, 68).

On dit aussi *royame*, *royalme*. — Car il perdit tout premier corps et ame, Et tous les siens, l'espoir de son royame. Lemaire, *Ep. à Hector* (III, 86). — Ainsi qu'a faict Neptune, dieu insigne, De gouverner un royalme tresdigne. *Debat d'Eole et Neptune.*

Royauté (à la). D'une façon royale. — Et parloit bravement, hardiment, autant ou plus à la soldatesque qu'à la royauté. Brantôme, *Charles IX* (V, 282).

Royde, Roydeur, Roydissement, v. *Roide*, *Roideur*, *Roidissement*.

Roye. Sillon. (Fig.). *Au bout de la roye*. A bout d'arguments. — Nos docteurs se trouvent merveilleusement empeschez, et... ils en sont pour la plus part au bout de la roye. Marnix, *Differens*, I, IV, 17.

Roye. Limite. — Tout est meslé, n'y ha raison ne rime, Tout est en bransle et dangereux estime, Tout sera mis hors de reigle et de roye. Lemaire, *Regretz de* [*l'*]*infortunee* (III, 193). — Ce qui est plustost borner Dieu, et luy assigner ses rayes, à ce qu'il soit contraint d'obeir à nos fantasies. Calvin, *Instit.*, IV, XVII, 25.

Sorte de jeu? — A myre garde, et que recidiver Jà ne te face, en sorte qu'on charroye Jeunette face, homme ne couche à roye. Cretin, *A François Charbonnier*, p. 226.

Royé 1. Celui sur la maison duquel un voïsin a ouvert une vue. — Toutes autres veues qui sont prinses autrement que dit est sont tenues et reputees veues furtives, en cette maniere que, si bon luy semble au royé, il peut edifier son mur a l'encontre si haut qu'il luy plait, et en ce faisant offusquer les veues. 1557. *Cout. de Reims* (G.).

Royé 2. Étoffe rayée. — Pour ung copon

de royé. 1er févr. 1512. *Exéc. testam.* Arch. Tournai (G.).

Royer 1. Charron. — Memoire de Gillet Chasteau, rouyer. 1530. Ms. du Poitou (G.). — Au royer, IIII l. XVI s. 1546. Ste Croix. Arch. Vienne (G.).

Royer 2. Rouir. Voir *Royeur*.

Royere. Ornière. — L'autre [grenouille] en une eaue et royere commune Tousjours en paour et crainte inhabitoit. HAUDENT, tr. Ésope, I, 66.

Royeur. Lieu où l'on fait rouir le chanvre. — Ung pré avec ung royeur a royer chanvre. 1575. Chap. de Mirebeau. Arch. Vienne (G.).

Royllarde. Sorte de barrique. — Je souhaitte... Pour tout chevet une grosse royllarde Pleine de vin. *Anc. Poésies*, I, 312.

Royne, v. *Roine*.

Royon, v. *Roion*.

Royot, dimin. de *roy*. — Ung soldat nommé François Dromont, surnommé royot ou petit roy. 1594-1597. *Lett. de remiss.* Ch. des comptes de Lille (G.).

Royturier, v. *Roturier* 1.

Royzelet. Sorte de filet. — On les prent [les bécasses] soir et matin à la volee tant aux pentieres comme aussi au pannelet et au royzelet. BELON, *Nat. des oys.*, V, 16 (G.).

Roz. Roseau. — Ceux qui auront stordeur a l'huille ne deveront entremesler avec la navette semences de roz, cabuts ou semblables. 1582. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liège*, II, 308 (G., *Ros* 1).

Rozange. — Son fils, mordu d'un chien enragé, recevroit guerison si on appliquoit sur sa playe l'herbe rozange. LE LOYER, *Spectres*, IV, 23.

Rozayre, v. *Rosaire* 2.

Rozein (?). — Ou sur le frês vermeil du boton rogissant Qî se crêpe au rozein a travers son feug'lage. TAILLEMONT, *Tricarite*, p. 52.

Rozereulle, Rozier, Rozin, v. *Roseroelle, Rosier, Rosin*.

Rozuin. Officier de Quinte Essence. — Ses abstracteurs... nereins, rozuins... et autres siens officiers. RABELAIS, V, 19.

Rr. — Les interjections... Rr. pour engaigner les chiens. RAMUS, *Grammaire*, ch. 18.

Ru 1. Ruisseau. — En quel grant lac se plongera ma teste, Quel rud parfond me fera tant de feste Que de ses eaulx mes yeulx vueille onerer...? M. d'AMBOISE, *Compl.*, 131 ro. — Il est meilleur D'aller puiser de l'eau à un ru qui se treuve Que d'exposer sa vie à la merci d'un fleuve. F. HABERT, tr. Horace, *Sat.*, I, 1, Paraphr. — *Reu, Rieu* ou *Ru*. Fontainier, sautelant, aquatique. LA PORTE, *Epith.*, 354 vo. — Un ru traine-gueret De son cours violent Des fleuves ne souilloit le crystal doux coulant. DU BARTAS, 2e *Sem., Eden*, p. 4. — Et la pomaie ronde Moite de ruz legers. L. de LA PORTE, tr. Horace, *Odes*, I, 7. — Necessité d'un petit pont sur le ru de Montmain. 1585. *Proces verbal.* Arch. mun. Avallon (G.).

Ru 2. Action de lancer, de ruer. *Entendre le ru du baston* (fig.). Être entendu, expert, habile. — J'en laisse la correction et amandement aux premiers qui entendent le ruz du baston. MATTHIEU, *Devis de la lang. fr.*, I, 29 ro (G.).

Ru de vache. Sorte de danse. — Si l'un des pieds est eslevé à coustiere de l'aultre et non en devant comme la greve, ny en derrier comme la ruade, ce mouvement s'appelle ru de vache, parce que les vaches ruent de ceste mode à cousté et non en derrier comme les chevaulx. TABOUROT, *Orchesographie*, 16 c (G.).

Ruade 1. Action de lancer. — Il secouoit en l'air à ruades ses bras Escartez çà et là, pour voir s'ils estoient las D'avoir tiré la rame. RONSARD, *Hymne de Pollux* (IV, 288).

Ruade 2. Maladie syphilitique. — La grosse verolle, la galle de Naples... la ruade, la friscade la penade. *Anc. Poésies*, IV, 270.

Ruader. Ruer. — Ce cheval... A ruader du pied avoit telle puissance Qu'un dur mont de metal ny eust faict resistance. BOYSSIÈRES, *Sec. Œuv.*, 62 ro. — Le cheval aiant... couru, gambadé et ruadé à son plaisir, s'en alla droit à l'estable. DU FAIL, *Eutrapel*, 7 (I ,132).

Ruaige. Ensemble de rues, quartier, habitants d'un même quartier. — Audit seigneur d'Oisy... appartient la seignourie de tout le flegart ou ruaige a l'endroit de sa tenure. 1507. Prév. de Vimeu (G.). — Aux compagnons menestrez de ceste ville pour avoir joué sur le beffroy d'icelle, pour recreations des compaignies des ruages passans au marchié, faisans joie et esbatemens de la paix accordee entre l'emperere nostre sire et le roy de France. 1538. *Compt. de Valenciennes* (G.). — Aux voisins du ruaige et d'entour la maison de ladicte defuncte aians esté ausdit enterrement et service, pour eulx recreer ensemble a esté donnet XL s. 1548. Exec. testam. Arch. Tournai (G.). — Deffense a tous mestiers, frairies et rouages de faire convives, congregations et assemblees. 8 août 1565. Arch. mun. Douai (G.).

Rubannerie (H. D. T. 1723). — 1594. Le cent poisant de toute sorte de rubannerie de laine et autres menues merceries, un escu. *Déclaration* (G., Compl.)

Rubarbaratif, v. *Rabarbatif*.

Rubarbarativement, mot burlesque, formé par combinaison de *rubarbatif* et de *barbara*, forme de syllogisme. — Ne voila pas... un syllogisme rubarbarativement bien encorné *in modo et figura*? MARNIX, *Differens*, I, IV, 13.

Rubarbatif, v. *Rabarbatif*.

Rubarge, v. *Roberge*.

Rube (*rubus*). Ronce. — Puis maintenant panniers me soient tissus D'osier de rube. PELETIER, tr. *Georg.*, l. I, p. 61.

Rubeen (*rubeus*). De ronces. — Or maint panier facile De sions rubeens enlacé s'entortille. 1583. Tr. Virgile, 41 b (Vaganay, *Mots*).

Rubeline. Rouge-gorge. — On signifie l'homme esseulé par la rubeline, oiseau qui se plaist tant aux escarts et a la solitude. MONTLYARD, tr. *Hierogl.*, XXV, 56 (G.).

Rubette (*rubeta*). Sorte de crapaud vivant dans les buissons. — 1500. Rubeta est une beste venimeuse, et est du genre des raynes et renouilles qui est appellé vulgairement crassan.

Hortus sanitatis (Sainéan, *R. S. S.*, III, 265). — Puis en frotta une part [de la lettre] de laict de femme allaictant sa fille premiere nee, pour veoir si elle estoit poinct escripte de sang de rubettes. Rabelais, II, 24.

Rubicond. Rouge. — Nous lappellons rubith ou rubis... pource que sa couleur est vermeille, clere et rubiconde. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 78). — Tibre et maints autres fleuves, Desquelz souvent la très pure et claire unde J'ay faict muer en couleur rubicunde. Marot, *Jugement de Minos* (III, 128).

Éclatant. — O perle undoyante de blancheur arrondie, rutilant escarboucle de beauté rubicunde... Paris le nompareil dentre le ciel et la terre. Lemaire, *Illustr.*, I, 32.

(Forme). *Rubiconde* au masculin. — Mais dessus tous je notay la faconde Du cler esprit pourprin et rubiconde. Id., *Amant verd* (III, 29).

Rubicondissime. Très éclatant, très illustre. — Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nostre rubicondissime conseiller... qu'il fasse ces presentes publier par tous les endroits de nostre obeyssance. *Var. hist.*, IV, 54.

Rubie. *Rubie de teinctures, rubie majeur.* Garance. — Prenez pain de pourceau, queue de cheval, rubie de teinctures. Liebaut, *Secrets de medecine*, 145 v° (G.). — La decoction de rubie majeur, armoise, savine. Serres, VIII, 5.

Rubis. Bouton sur le nez. — Le dieu Bacchus, au nez plein de rubis, Verse le vin. *Anc. Poésies*, VI, 242. — Dans ce bon vin delicieux, Qui rendit son nez precieux, Tout enrichi superbement De maint rubis et diamant. Forcadel, p. 206. — Il aura force rubis, force boutons, force petis grains en son visage illuminé à force de hausser le gobelet. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 16. — Beau nez, dont les rubis ont cousté mainte pippe De vin blanc et clairet. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 6. — Et rouge autant qu'est de rubis orné Le nez perleux d'un chanouene enviné. Vauquelin, *Sat., A M. de Tiron.* — Pour les lentilles, rubis ou safirs qui sont au visage, appellés à Paris taves, l'on usera de ces remedes. Serres, VIII, 5. — Tesmoings en sont vos belles rouges trognes, Vos beaux rubis et ces gros nez d'yvrognes. *Var. hist.*, II, 336.

Rubrant. Rouge. — Ainsi que... d'Aurore et ses rayz j'approchois Qui precedoit Appolo tresillustre, Mes yeux jectay par son rubrant lustre Dessus un parc. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 24.

Rubricatif. Qui fait rougir la peau. — Phoenigmes, c'est à dire medicamens rubricatifs. Paré, VI, 12.

Rubriche, v. *Rubrique.*

Rubriché. *Avoir son kalendrier rubriché.* (Fig.) Avoir ses menstrues. — Zenobie... ne vouloit qu'on luy touchast jusques à ce que son kalendrier fust rubriché, et jusques à ce que le fourrier de la lune eust marqué le logis. G. Bouchet, 22e *Seree* (III, 290).

Rubrifiant, v. *Phoenigme.*

Rubrification. Rougeur. — Chaleur... immoderee... fait mordication, dont s'ensuit : attraction, rubrification, consomption. Paré, XXV, 3.

Rubrique. Titre en rouge dans les livres de droit. — Aux loix estudiant Mon compagnon voyant Ses rougeastres rubricques, Cerchoit soudain liqueur Qui fust de leur couleur Aux tavernes publiques. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 31. — Le paragraphe et la rubricque Ne valent rien pour decider De quelque bouteille authanticque. II, 8. — (Par extens.). Vous alleguez pour fait total Qu'il n'est pas garny de metal, Qui est une lourde rubriche. *Anc. Poésies*, VI, 143. — En son estat chascun se contrefait,... Dont je conclus, pour finale rubriche, D'autant que nul ne congnoist son meffait, Tout en va mal. Collerye, *Rondeaux*, 86. — Dentes je mectz en ma rubriche Pource que son sens est moult riche. *Anc. Poésies*, VII, 6.

Parafée en rubriche. Ayant ses menstrues. — Mahemet... fait tres-expresses defenses qu'aucun ne touche les femmes paraffées en rubriche auparavant qu'elles soient purgees et mundifiees. Cholières, 9e *Matinée*, p. 311.

Ruby, mot d'argot. — *Pechon de ruby.* Enfant esveillé. *Var. hist.*, VIII, 190.

Ruché (?). — Aussi l'arbre ruché pour monter est aisé, Mais si je veux cueillir le bouton enrosé Qui lustre dessus vous, j'ay crainte que l'espine Qui gist à son costé ne me tire du doy Le sang. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 44 r°.

Ruchee. Miel que contient une ruche. — Le plus qu'on doive oster de miel est la moitié de la ruschee. Serres, V, 14.

Abeilles d'une ruche. — Des ruchees d'abei les... s'estoyent amassees en un certain lieu dedans le pourpris des trenchees du camp. Amyot, *Brutus*, 39. — Quand à la ruchee d'abeilles qui se vint poser sur la pouppe de la navire de Dion, il [le devin] luy dit... que ses actes seroyent beaux et glorieux, mais... que,... ilz se feneroyent et passeroyent incontinent. Id., *Dion*, 24. — (Compar.). Attendre renfermez dedans une maison que les ennemis nous y viennent coupper à tous la gorge, ou nous prendre comme une ruchee d'abeilles. Id., *Esprit de Socrate.* — (Fig.). Ceux qui cherchent un exaim, ou toute une ruchee, par maniere de dire, d'amis, ne se donnent de garde qu'ils tombent en une guespiere d'ennemis. Id., *Pluralité d'amis*, 7. — Nous estions en cherche d'une vertu, tu nous en apportes un exaim. Nous communiquons une question, on nous en redonne une ruchee. Montaigne, III, 13 (IV, 214).

Ruchelot, dimin. de *ruche.* — Pennier ou ruchelot. 1563. Lille (G.).

Rucher. Remplir la ruche. — Ainsi pour vous, moutons, vous ne portez la laine, Ainsi, mouches, pour vous aux champs vous ne ruchez. Garnier, *Bradamante*, 1153. — Mais vous, guespes de cour, gloutonnes sans pareilles, Vous mangez le travail et le miel des abeilles, Et ne ruchez jamais. *Var. hist.*, IV, 35.

Ruchette, dimin. de *ruche.* — Autant proffitables à la republique comme est la mouche à miel en sa ruchette. La Grise, tr. Guevara, II, 13. — Le miel frais espuré des ruchetes gaufrees Distile, savoureux, de tes levres sucrees. Belleau, *Eclogues sacrees*, 4 (II, 310). — Le larron Amour Deroboit un jour Le miel aux ruchettes Des blondes avettes. Baïf, *Passetems*, l. I (V, 238). — Les abeilles tousjours ne sont en leurs ruchettes A faire le doux miel. Jamyn, *O. P.*, l. V, 222 r°. — Au pied de la souchette Qui

leur servoit de petite ruchette. J. de Vitel, *Prem. exerc. poet.* (G.). — Et dans un chesne ou dedans leurs ruchetes On voit qu'un roy honorent les avetes. Vauquelin, *Pour la monarchie.* — Les treilles d'un jardin... Et des mouches à miel les petites ruchettes. *Anc. Poésies*, VIII, 168.

Ruchot, dimin. de *ruche.* — Les ruchots pleins D'abeilles il avoit et de nombreux esseims. Le Chevalier d'Aigneaux, tr. Virgile, 78 v° (G.).

Sorte de manteau. — Après avoir pris un ruchot, qui est manteau dédié aux chevaliers du Goy Venongerot... je me fourray... en l'une de ces escraignes. Tabourot, *Escraignes*, Prol.

Ruchotiere. [Abeille] qui habite la ruche. — Qui croiroit que ces fleurotieres, Ces abeilles, ces ruchotieres Naissent du ventre d'un toreau...? Belleau, *Pierres precieuses, Coral* (II, 206).

Rucque (?). — Ung mirouer. — Ung pigne. — Un bassin. — La lecive clere. — La rucque. — Vela ce qu'il fault au matin. — Au gueux pour laver la perruque. *Farce trouvée à Fribourg* (P. Aebischer, *R. S. S.*, XI, 178).

Rud, v. *Ru* 1.

Rudache. Sorte de bouclier. — Retirez du fourreau ce large coutelas, Reprenez la rudache et la mettez au bras. Garnier, *Antigone*, 705. — De la main et du pié se va comme elançant, Puis soudain se retire, et jette la rudache Au devant de l'espee et rend le coup plus lasche. Id., *Bradamante*, 1071. — Si Mars vient en la cour avecque sa rudache, Avec ses tabourins et avec son panache. Matthieu, *Aman*, I, p. 12. — Ce dict, il vest l'armet qui du chef jusqu'aux reins Ombrageoit d'un long crin ondoyant en pennache La teste d'Androgee, empoigne sa rudache, Et s'estant tout couvert du harnois emprunté, Se ceint la grecque espee à l'entour du costé. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 260. — (Ulysse à Pallas). Que je baise tes pieds, hà! que je baise encor Ta lance, ton rudache et ce crin à fil d'or. Champrepus, *Ulysse*, I, p. 21.

Rude. Ignorant, borné. — Telle aigreur que ma rude plume n'ha pas faculté de le descrire selon lexigence du cas. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 40). — Vieillesse dit au net ce quelle veult dire beaucop myeulx et plus clerement que la rude jeunesse. Tory, *Champ fleury*, l. I, 3 r°. — Les dicts Egyptiens... escripvoient par images : afin que le rude peuple ne peult entendre leurs cerimonies. *Ib.*, *Lettres adjouxtees*, 73 r°. — On ne peut nier que les plus rudes d'entre les gentilz n'ayent adressé leurs oraisons aux statues et images. Anon., tr. Bullinger, I, 29, p. 390. — Il ne fault penser les payens avoir esté si rudes qu'ils n'entendissent bien qu'il y avoit un autre Dieu que de boys et des pierres. Calvin, *Instit.*, III, p. 132. — [Les filles] a difficulté se retirent de ce qu'elles ont apprins ou veu faire en leur rude et tendre jeunesse. Changy, tr. *Instit.*, I, 1. — Remonstrer en brief à tous povres fideles, qui sont rudes et sans lettres, quelle et combien dangereuse poison c'est que la doctrine des anabaptistes. Calvin, *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 50). — Ilz abusoyent la rude multitude de vaines et folles persuasions. Amyot, *Romulus*, 27. — La doctrine de l'Evangile n'est pas un ABC pour nous instruire quand nous serons encores rudes et nouveaux, mais... c'est une perfection de toute sagesse, à laquelle il nous faut assujettir et jeunes et vieux. Calvin, *Serm. sur l'Ep. à Tite*, 10 (LIV, 501). — Mais où il est plus neuf et rude, De quoy n'a fait jamais estude, Il s'en dit estre plus sachant. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 99). — (Subst.). Satan ha ses miracles : lesquelz... pourroient abuser les simples et rudes. Calvin, *Instit.*, Au Roy, p. xix. — Si quelqu'un... fait quelque chose dont les imbecilles et rudes soyent scandalisez : on pourra dire qu'il aura donné scandale. *Ib.*, XIV, p. 715. — Ce qu'il [Horace] a egalé en cest endroit l'art à la nature ne tend à autre fin qu'à retenir tant les rudes que les ingenieus en l'amour et suite de la poésie. Sebillet, *Art poet.*, I, 3. — Ung formulaire commun d'instruction pour les petis enfans et les rudes du peuple. Calvin, *Lettres*, 1085 (XIII, 71). — La Cene n'est pas comme un A B C des rudes et de ceux qui ont seulement gousté l'Evangile : mais... c'est une aide pour tous fideles. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Corinth.*, 17 (XLIX, 803). — Les rudes, et mesmes aucuns qui ne sont pas despourveuz de savoir, se tourmentent à merveille en ces formes de parler. Id., *Instit.*, II, xiv, 4.

Rudelet, dimin. de *rude.* — (A la Vierge). — Nous sommes, las, vos brebis rudelettes, Ça bas errans sans supposts et seullettes. Lemaire, *Oraison* (IV, 329). — Tant importunay les Muses quelles enfin offrirent à ma plume rudelette inventions nouvelles et antiques. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I, Au Roy. (Gaudu, *R. S. S.*, XI, 260).

Rudelier. Soldat portant un bouclier nommé rudelle. — Quatre ou cinq capitaines rudeliers signalez. *Hist. de nostre temps*, p. 608 (G.). — Contre les couards archers, rudeliers ou porteurs de targes d'oisieres. Bretin, tr. Lucien, *Devis des mors*, 14.

Rudelle. Sorte de bouclier. — Plus seur est dans le lict taster une pucelle Et faire de son luth les accords retentir Que de s'armer les mains d'une forte rudelle Pour se porter aux coups et puis s'en repentir. *Var. hist.*, II, 37.

Rudenté (H. D. T. 1565). — 1549. Deux colonnes de Corinthe canel es et rudentees. *Entree de Henry II à Paris*, 6 r° (G., Compl.).

Rudenture (H. D. T. 1611). — 1549. La rudenture de ces colonnes estoit expressement bronzee par si excellent artifice. *Entr. de Henry II*, 6 r° (G., Compl.) — Aucuns aussi emplissoient de rudentures la tierce partie des stries. J. Martin, tr. Alberti, 139 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Rudepeau. — Le rudepeau est un serpent de deux coudees ou environ, lequel a le corps assez charnu et garny d'escailles fort rudes. Grevin, *Venins*, I, 19 (G.).

Ruderation (*ruderatio*). — De la ruderation dicte repous, ou placquement de mortier meslé de brique ou tyles concassées avec glaise. 1547. J. Martin, tr. Vitruve, 101 b (Vaganay, *Mots*).

Ruderie. Acte de rudesse. — Il m'a faict tant de ruderies En l'assiete de ses tailles Que toutes les m'a faict payer. *Anc. Théâtre*, III, 380. — Ils viengnent par grant ruderye Demander ce que n'avons mye. *Chans. norm. du XVI^e siècle* (G.).

Rudesse. Ignorance. — Par le sentiment de nostre petitesse, rudesse, vanité. Calvin,

Instit., I, p. 1. — Miserables, qui intentez accusation contre Dieu, n'ayans autre cause sinon pource qu'il n'a point abbaissé la grandeur de ses œuvres à vostre rudesse...? VIII, p. 480. — Les apostres... ont esté en telle ignorance et rudesse qu'ilz ne congnoissoient de la vertu de Jesus Christ que bien peu. XI, p. 621.

Acte de violence. — Grand nombre de gensdarmes... qui... venoient sur les champs et faisoient de grandes rudesses. Belleforest, *Chron. de France, Charles V*, an 1366 (G., Compl.).

Rudeté. Rudesse. — Et mille autres qui ne valent pas le rememorer pour la rudeté et dure langue quilz avoient en leur composition. Tory, *Champ fleury*, l. I, 6 v°.

Rudeur. Rudesse. — Car ta rudeur puis apres me trouva. M. d'Amboise, *Complainctes*, 126 v°.

Rudier. Rudoyer, maltraiter. — Fault-il donc que bigotz infames Rudient loyaulx amoureux? *Anc. Poésies*, III, 195.

Rudiment. Élément. — Les prestres de Memphis pillerent de l'Indie De leur docte sçavoir le premier rudiment. Des Roches, *Sonnets* (30 r°). — La vigueur des affections inclinantes au vice : qui s'efforcent de supprimer en eux les rudimens de doctrine et de vertu. La Noue, V, p. 136. — Le rudiment et la matiere dont ils [les météores] se forment est la fumee qui monte de l'eau et de la terre. Charron, *Disc. chrest.*, II, 7.

Rudique. Ignorant. — Rememorant en mon esprit rudique Le tien sçavoir, trop plus que juridique, Esprit en moy je n'ay pour t'extimer. Collerye, *Ep.*, 18. — Premeditant en mon esprit rudique, Exempt de sens et raison juridique, Rememorer tes faictz et proferer, Langue je n'ay pour iceulx referer. *Ib.*

Rudir. Mûrir. — Le tempz, qui nos honeurs et nos aages devide, Nous lustre, nous rudit, nous polit et nous ride. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 57).

Rudissant. Qui brait. — Cry tel comme d'ung asne rudissant. 1549. Aneau, tr. Alciat, 117 (Vaganay, *Mots*). — (Fig.). Vostre voix rudissante est la voix d'une asnesse Comme la roue d'un char où n'y a point de gresse. Tabourot, *Bigarrures*, I, 9.

Rudité (*ruditas*). Saleté. — En se frottant les dents d'icelle poudre, elle les nettoye tres bien, et oste toute rudité. Tr. *Secrets d'Alexis, Piemontois*, p. 242 (G.).

Inertie. — Elle [l'éponge] est tendre et subjecte aux relaschemens et repos, à cause de sa paresse et rudité. Pasquier, tr. Plutarque, p. 178.

Grossièreté, rudesse, ignorance. — Celuy qu'on dit sur tous aultres puissant, ... Veulle chasser tout erreur et fallace Et rudité de ma tendre cervelle. *Anc. Poésies*, XII, 254. — Pour... avoir... quelques histoires mis En style gros et vulgaire langaige, Ou rudité le mien honneur engage. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 65. — Priant et suppliant les lecteurs me supporter en la rudité de mon style. Id., *Ep. mor.*, Préf. — Ne t'ay je pas fait apres dispenser... De rudité, te donnant congnoissance...? Julyot, 1re part., 10 (3e *Elegie*).

Rudoyement. Action de rudoyer, rudesse. — M. de Lautreq planté et campé avec sa bravade et jactance gasconne et son altier rudoyement. Brantôme, *Retraictes de guerre* (VII, 272).

Rue. — Les cousturiers ont une aumaire qu'ils appellent la rue, où ils jettent toutes les bannières. Tabourot, *Bigarrures*, I, 6.

Ruee. Rue. — Le peuple estant adverty qu'il y alloit ouyr la messe, se mirent par les ruees par ou il devoit passer. Seb. Moreau, *Prinse et delivr. de Franç. Ier* (G.).

Ruelle 1, v. *Rouelle.*

Ruelle 2. — Spargula, c'est une herbe commune qu'on appelle ruelle en aucun pais, en autres grateron. *Grant Herbier*, n° 452 (G.).

Rueller (se). Se mouvoir. — Je croy que c'est mon cueur qui se ruelle En sa poytrine, offense de mes yeulx. G. Colin, *Poesies*, 3.

Ruellette, dimin. de *ruelle.* — Ruellette de l'Escu de France. 1566. Arch. mun. Boulogne-sur-mer. (G.)

Ruelys. Retranchement. — On fait ung ruelys au second estage de la tour du roy, pour y mettre tout le salpestre. 1539. Noyon (G.).

Ruer (trans.). Jeter, lancer. — Lor et largent ilz le ruerent dedens le fleuve. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 329). — La fiere Mort... Et à bien peu qu'elle ne m'a rué Le mesme dard dont elle avoit tué Celluy qui fut, *etc.* Marot, *Compl.*, 3. — L'un de tes yeux dans les enfers me rue, L'autre plus doux à l'envy s'esvertue De me remettre en paradis encor. Ronsard, *Am. Cassandre* (I, 60). — Ainsi le trait que ton bel œil me rue D'un mesme coup me guarist et me tue. (I, 68). — Ils rueront bien des pierres, mais il faut qu'elles retombent sur eux. Calvin, *Serm. sur Job*, 82 (XXXIV, 257). — Mais il vaut mieux ruer les foudres de ta main Sur le haut des rochers que sur le genre humain. Ronsard, *Hymne de l'Hyver* (IV, 334). — Les servantes... se jouent ensemble, puis s'entrefrappent et se ruent des pierres les unes aux autres. Amyot, *Romulus*, 29. — Tous ces couteaus que l'un sur l'autre on rue, Commande donq qu'au feu soient repurgés. Doublet, *Elegies*, 26. — Que du plus haut des fenestres on rue Les lys, les fleurs, les roses en la rue. Ronsard, Pièces retr., *Poemes* (VI, 203). — Ta langue monstre bien, aux brocards qu'elle rue, Que tu portes au corps une ame bien tortue. Id., *Resp. à quelque ministre* (V, 403). — Amour de mon aise envieux, Pour m'aveugler cent et cent traits me rue. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 268). — Tu resembles aux chiens qui mordent en la rue La pierre qu'un passant pour les frapper leur rue. Ronsard, *Bocage royal* (III, 295). — Et cet ancien qui, ruant la pierre à un chien, en assena et tua sa marastre. Montaigne, I, 33 (I, 280). — Des cannes farcies de plomb, desquelles on dit qu'il s'exerçoit les bras pour se preparer à ruer la barre ou la pierre. II, 2 (II, 17). — Cinq ou six Suisses de la garde du roy, qui, bien yvres, sur le soir, jettoient et ruoient un grand quartier de tuffeau sur le quay du Louvre. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 174).

Renverser, faire tomber. — Les deux chordes se empestrerent entre les chevaulx et les ruoyent par terre. Rabelais, II, 25. — Nul arrestoit devant luy qu'il ne ruast par terre. II, 29. — Pour l'humble et povre battre, Et pour les bons ruer morts à l'envers. Marot, *Psaumes*, 26. — Le choqua de telle violence qu'il rua par terre

homme et cheval. Rabelais, *Sciomachie* (III, 406). — Afin qu'estant venue à son degré plus hault, La Romaine grandeur... Se vist ruer à bas d'un plus horrible sault. Du Bellay, *Antiq.*, 31. — Luy donna sur la teste un tel coup du sceptre qu'il tenoit en la main qu'il le rua mort sur la place. Amyot, *Cicéron*, 5. — Je veux ruer ainsi que d'une foudre Ce gentil Mars terrassé sur la poudre. Ronsard, *Mascarades* (III, 500). — Quand le destin, contraire aux phalanges d'Afrique, Rua pieds contre mont sa [de Carthage] belle republique. Garnier, *Cornelie*, 1882. — Un tiers qui, d'un grand coup d'espee, en assene l'un par la teste et le rue mort par terre. Montaigne, I, 33 (I, 281).

Ruer jus. Jeter à bas, jeter à terre, abattre, renverser. — Quand il [Osiris] leut environnee [Asie la grande] et rué jus Busiris le tyrant de Phoenice... Lemaire, *Illustr.*, I, 7. — Ce geant criminel fut combatu et rué jus par un des chevaliers de Cesar. III, 1 (II, 353). — Si ruay jus encre, papier et plume. Marot, *Epistres*, 2. — Amytié prend courage de lyon Pour ruer jus vieille rebellion. Id., *Rondeaux*, 33.

Ruer. Asséner, porter [un coup]. — Hector... hochoit la salade en laquelle ilz avoient jetté le sort. Si apparut tantost que le tour de Paris estoit de ruer le premier coup. Lemaire, *Illustr.*, II, 17. — Par medecine on peult l'homme tuer; Mais ton bel art ne peult telz coups ruer. Marot, *Epistres*, 35. — Mais un souspir tira de cueur profond, Non autrement ne moins grand que les font Ceulx qui les beufz avec un maillet tuent, Lors que le coup pour les assommer ruent. Id., tr. *Metamorph.*, l. II (III, 234). — Apres qu'il aura rué quelque coup de verge sur nous, si nous demeurons tousjours endurcis, nous experimenterons ce qu'il dit... Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Corinth.*, 19 (XLIX, 823). — Quand je seray venu à ceste proposition, et qu'il faudra ruer les grands coups de part et d'autre... Estienne, *Precellence*, p. 37. — Il n'y a soupplesse de corps ny mouvement aux armes de main que nous trouvions mauvais, s'il sert à nous garantir des coups qu'on nous rue. Montaigne, I, 12 (I, 58). — Et vous... ne vous lasserez jamais de ruer des coups. Cholières, 1re *Matinée*, p. 17. — Tous les autres faisoient les grands efforts et ruoient les coups. Brantôme, *Mareschal de Gié* (II, 351).

Frapper. — Maladie, las! Dernierement l'avoit prins en ses las, Dont il [Dédalus] est hors, prest à ruer l'enclume. Des Périers, *A Mme Marguerite* (I, 74).

(Intrans.). Se ruer, se jeter. — Le sophy,... avecques toute son armée rua sus cette partye sans qu'ils se donnassent guarde. Rabelais, *Lettres* (III, 344).

Ruer en cuisine. Faire de grands apprêts de cuisine. — D'aulx et oignons se faisoient les banquetz, Et n'estoit bruit de ruer en cuisine Au bon vieulx temps. V. Brodeau (dans Marot, *Rondeaux*, 63). — Il rue en cuisine. J'en viens, tout y va par escuelles. Rabelais, IV, 10. — Les cuisiniers pour bien ruer en cuisine ne demandent autre chose que qu'il y ait force gibier. Amyot, *Curiosité*, 8. — Vous aymez la soupe grasse et vous ruez volontiers en cuisine. *Sat. Men., Har. du recteur Roze*, p. 155. Dans cet exemple *vous* est peut-être réfléchi et non sujet. Voir l'alinéa suivant.

Se ruer en cuisine. Faire de grands apprêts de cuisine. — [Maître Tibère] achepta force vivres qu'il envoya chez Prudence, luy mandant faire diligemment cuire le tout... laquelle, aiant le tout receu, commença se ruer en cuisine. Larivey, tr. Straparole, IX, 4. — J'ay pensé qu'il ne se falloit tant ruer en cuisine, et qu'il suffiroit d'apprester une bonne salade. Cahaignes, *Avaricieux*, II, 2.

Faire un bon repas. — Encor si nous nous fussions rafreschis en l'hostellerie où nous sommes descendus : mais je n'ay jamais eu le loisir de me ruer tant soit peu en cuysine. La Taille, *Corrivaus*, IV, 2.

N'estre pas en estat de ruer. N'être pas prêt à l'action. — Le comte d'Irlande, qui commençoit à brouiller en son pays et y menoit six cens Italiens, voyant que ses entreprises n'estoyent pas encore en estat de ruer, se laissa desbaucher pour le voyage qui se preparoit. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 24.

(Express. proverb.). — Vous voilà bien en colère, dit le tailleur : il n'a pas encore failly qui a encore à ruer. Alcripe, p. 119.

Je me rue à Dieu. Sorte d'imprécation. — Monsieur du page, si vous ne me baillez une lesche du jour, je me rue à Dieu, et vous dis du cas, vous aurés nasarde sanguine. Tory, *Champ fleury*, Aux lecteurs.

Rué jus. Jeté à bas, renversé. — Ses ennemys soubz ses piedz mys seront Et, ruez jus, de scabeau serviront. M. de Navarre, *Triomphe de l'Agneau* (III, 61).

Rué. Asséné. — Il y eut des coups ruez et des hommes tuez d'une part et d'autre. Amyot, *Pompée*, 49. — Ny de luy ni des siens pour ceste fois n'y eut de trop grandz coups ruez. Brantôme, *Conte palatin* (I, 325).

Ruètre, v. *Ruette.*

Ruette. Ruelle, petite rue. — Puis par courroux il bailla une clicque A ung garson, au coing d'une ruette. *Anc. Poésies*, X, 385. — Il aborda en un lieu de la ville où il y a force petites ruettes. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I, 213). — Il n'y avoit si petite ruette ou venelle qu'on ne les pourmenast. G. Bouchet, 14e *Seree* (III, 40). — Il donne et trouve Andelot demi armé avec huict gentilshommes qui sortoyent les uns d'une ruette, les autres d'un portail. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 3. — Un enseigne nommé Justinian Bentio... franchit la barricade de la ruette entre les espées qui la deffendoyent. V, 16. — Les attaquans, pour venir veoir le chasteau, passeroyent par une ruette qui vient de la halle, il perça la ruette par tous les endroits. VII, 11. — Quand il fut à l'embouchure d'une ruètre qui ne va qu'à sa maison. IX, 1.

Ruelle de lit. — La femme... estoit couchee darrière en la ruette du lit. Nic. de Troyes, 44. — Pautrot dit qu'il alloit faire comme la dame, qui appelle Isabeau pour la devestir; Pautrot, Martin, pour le deschausser... La dame eut l'avantage pour estre la premiere preste, et Pautrot eut la ruette. Aubigné, *Faeneste*, III, 3.

Rueur (adj.). Qui rue. — A cheval rueur davant passe. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 83).

(Subst.). Celui qui lance. — Pour toutes sortes d'honnestes exercices, comme de coureurs, lucteurs, joueurs d'armes, rueurs de pierres et aultres jeux à eulx propres et convenables. Budé, *Institution*, ch. 33. — Neptune, dont la teste S'orne de cheveux pers, le rueur de

tempeste Qui tient l'egide en main... JAMYN, tr. *Iliade*, XV, 55 r°.

Celui qui rue. — Il faut passer devant un chieur et derriere un rueur. BEROALDE, *Parvenir, Demonstration* (II, 194).

Rueux. Enclin à ruer. — Il ne les doibt esguillonner [les bœufs] : car qui les forcera et contraindra trop, ils deviendront restifs et rueux. COTEREAU, tr. Columelle, II, 2.

Rufe, mot d'argot. — *Biez sur le rufe*, c'est marcher en homme qui a bruslé sa maison, et feindre y avoir perdu beaucoup. *Var. hist.*, VIII, 163. — *Rufe*. Feu. VIII, 189.

Ruffage (?). — Lors respondit au seigneur comme sage, Non estourdy, volatique ou ruffage. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 39.

Ruffante, mot d'argot. — Quand il faisoit froid, nous peausions dans l'abbaye ruffante, c'est dans le four chauld, où l'on a tiré le pain naguères. *Var. hist.*, VIII, 151. — S'il pleuvoit, nous logions dans l'abbaye ruffante. VIII, 152.

Ruffien. Débauché, coureur. — Tu hantes ruffiens, pillars, Pypeurs et joueurs de hazars Où il n'y a sens ne raison. GRINGORE, S^t^ *Loys*, l. VI (II, 194). — Gens soubzmis... à Venus, comme... ribleurs, rufiens, caignardiers. RABELAIS, *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — Le plus fort ruffien et plus infame cor, je diz bordelier, qui oncques feut. ID., *Pantagr.*, III, 12. — N'est ruffien, forfant, scelerat... qui violentement ne ravisse quelque fille il vouldra choisir. III, 48. — Un ruffien quand il voudra seduire quelque jeune femme ou quelque fille, il n'usera point de meschans termes et vileins, car il sçait qu'elle les auroit en horreur... CALVIN, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 1 (L, 277). — Ce bon ruffien s'aime tant Qu'il se va tout par tout vantant (Et le croit) que les femmes meurent Pour son amour. BAÏF, *Brave*, I, 2. — Telles sont les compagnies... des ruffians suyvans plaisirs infames. LE ROY, tr. Aristote, I, 1, Comment. — Ses ordonnances estoient telles... que sauf les ruffiens, à homme ne loise porter en son doigt anneau d'or, ny robbe delicate. MONTAIGNE, I, 43 (I, 369). — Me ressouvenant sur ce propos de Mehemed... je ne sçache point où ces passions se trouvent plus egalement balancées : pareillement indefatigable ruffien et soldat. II, 33 (III, 156). — Offrant nombre d'escus disant qu'un ruffien Luy retenoit sa femme et beaucoup de son bien. PAPILLON, *Nouvelle* (VII, 487). — César... estoit un fort grand ruffian, et l'appelloit-on le coq à toutes poules. BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 27). — Dy-moy pourquoy, vieille maudite, Des rufians la calamite, As-tu sitost quitté l'enfer? REGNIER, *Œuv. posth.*, *Ode sur une vieille maquerelle.*

Amant. — Comment as tu perdu ce drap? tu l'as donné à ton ruffien. NIC. DE TROYES, 51, p. 243. — Que diray je de la pernicieuse Clitemnestre, laquelle avecques l'aide de son ruffien Egiste, tua son loyal et innocent mari Agamemnon? TAHUREAU, *Prem. Dial.*, p. 15. — Elle introduit dans ma maison Son ruffien, qui sceut fort bien Faire son profit de mon bien. GREVIN, *Esbahis*, I, 1. — Je laisse à Felicité, mon amoureuse, une metairie... affin qu'elle puisse avoir sa vie et ses vestemens, et se donner du plaisir et bon temps avec ses rufiens. LARIVEY, tr. Straparole, X, 4. — Le mariage leur est interdit... De concubines, ils en peuvent avoir leur saoul : et les femmes autant de ruffiens. MONTAIGNE, III, 5 (III, 327). — L'accointance et la couche que la femme preste à son ruffien est directement et capitalement contraire à l'amour et loyauté qu'elle doit à son mary. CHARRON, *Trois Veritez*, III, 14, Adv. — L'avez-vous jamais veue au sermon sans dormir, à vespre sans parler, et à la messe sans son rufien? AUBIGNÉ, *Divorce satyr.* (II, 682). — Tels présents en argent sentoyent plustost leurs femmes communes, qui donnent à leurs ruffians, que non pas leurs grandes et honnestes dames. BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 109). — Le prince est trop atteint de fascheuse sagesse Qui n'est que le ruffien d'une sale princesse. AUBIGNÉ, *Tragiques*, II (IV, 91).

Malfaiteur, filou. — Si quelque ruffien a tué un homme de bien : ilz disent qu'il a executé le conseil de Dieu. CALVIN, *Instit.*, VIII, p. 506. — Or ne se sont contentez ces galans de faire et dire en temps et lieu pis que tous les ruffiens qui entrèrent jamais au huleu de Paris. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 21 (II, 16). — Ils ont troupes de valets et rufiens accoustrez et armez comme soldats. LA PLANCHE, *Estat*, II, 68. — Affin de ... bannir les vagabonds, les faitneants, les voleurs, les pipeurs, les ruffiens, qui sont au milieu des gens de bien comme les loups entre les brebis. BODIN, *Republ.*, VI, 1. — Si j'estoy rencontrée à l'improveue par ces rufiens et tireurs de laine qui ne demandent que chappe cheute. LARIVEY, *Morfondu*, II, 1. — Les ruffiens de Montrouge et de Vaugirard, les vignerons de Sainct-Cloud... sont devenuz maistres-és-arts, bacheliers, principaux. *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 139. — Il n'avoit pour compagnons que des ruffiens, des bravaches, des coureurs, des guetteurs de chemins. ANON., tr. Folengo, l. IV (I, 85).

Entremetteur. — Une qui se nommoit Colette, laquelle un ruffien... qui l'entretenoit en une maison à Camaldoli, prestoit à louage. LE MAÇON, tr. *Decameron*, IX, 5. — Si nous les souffrons [les paillardises], et qu'elles soyent nourries par nostre nonchalance, nous serons tenus devant Dieu comme maquereaux et rufiens. CALVIN, *Serm. sur Job*, 113 (XXXIV, 113).

Ruffienne. Femme de mauvaise vie. — Dis, et nous recite les pieges des rufiennes et leurs rets araigneux. ANON., tr. Folengo, l. XVI (II, 61).

Ruffienage. Action d'entremetteur. — [Nos oreilles et tous nos sens] Ce sont autant de messagers qui feront des maquerelages et des ruffienages pour nous corrompre. CALVIN, *Serm. sur le Deuter.*, 121 (XXVII, 662). — Le diable use comme de maquerelages et de ruffiennages, quand il nous vient seduire pour nous destourner de la doctrine de l'Evangile. ID., *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 1 (L, 277).

Ruffienner. Prostituer. — Lequel a usé si grand turpitude en sa vie quil ne s'est abstenu de tresestroictes et tresproches parentes, ayant ruffienné sa femme et constupré sa propre fille. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLVI, ch. 60 (116 v°).

Ruffiennerie. Débauche. — Oysiveté, paresse, non chaloir estoient les gouvernantes de ruffiennerie. RABELAIS, III, 31. — Ce meschant et malautru fredon nous a allegué mars comme

mois de ruffiennerie. Id., V, 28. — Eshontez, lascifs, faitneans, sans entendement, n'ayans tousjours l'esprit tendu qu'au mestier de ruffiennerie et gueuserie. Anon., tr. Folengo, l. VIII (I, 217). — L'art de coquinerie, de bouffonnerie et de ruffiennerie. L. XXIII (II, 258). — Ainsi il y en a de conseillers en finances, en maçonnerie, en fontainerie, en tavernerie, et comme vous diriez en rufiannerie. Beroalde, *Parvenir, Suitte* (II, 124). — A gauche est la Ruffinerie... à droite la Flatterie. Aubigné, *Faeneste*, IV, 20.

Ruffinerie, v. *Ruffiennerie.*

Ruffisque. Débauché. — Mon coion, qui, pour croacer Sa belle rime poltronisque, Fait icy du brave rufisque? Grevin, *Esbahis*, V, 1. — *Ruffien* ou *Ruffisque.* Bordelier, menteur, lascif, impudent. La Porte, *Epith.*, 362 r°. — Les garces, les rufisques En ont jetté maintes larmes publiques. Vauquelin, *Sat., A Claude de Sanzay.* — Mais plustost aux loups appulois Se joindra la femme chevrine Qu'à ce lourd ruffisque espiant Pholoé peche s'oubliant. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 33.

Amant. — Si ne pourront ils voir en une telle course Un fait plus malheureux que celuy là qui source Du courage effrené de ma mere, qui suit Son rufisque vilain. Matthieu, *Clytemnestre*, V, p. 70.

Entremetteur. — *Maquereau.* Cauteleux, affronteur... ruffisque *ou* ruffien. La Porte, *Epith.*, 253 v°.

(Fém.). Femme de mauvaise vie. — Plus ore brave par le camp Ne luit de la ruffisque Helene L'hoste fameux. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 3.

Ruffisquer. Agir en débauché? — Celuy... Qui court de couche en couche, ainsi qu'un vieux boucquin, Ruffisque des premiers à quelque paillardise. Matthieu, *Clytemnestre*, IV, p. 53.

Ruffle. Sorte de pelle. — Hostieulz sy comme louchetz, ruffles, hoppes, hauveauls. 8 janv. 1521. *Reg. aux publicat.* Arch. Tournai (G.). — Chascuns laboureurs et courtilleurs polra prendre, lever, recoeiller et emporter les fiens et immundices par les rues de la ditte ville, en ayant, les recoeullans, a chacun banneau, fourquier et ruffle. 1595. *Reg. aux publicat.*, n° 345, 410 r°. Arch. Tournai (G.).

Ruffleau, dimin. de *ruffle.* — A Josse Spellert, serrurier... pour avoir refaict ung hoyau, deux crampons et ung ruffleau, II s. 1527-1528. *Compte d'ouvrages.* Arch. Tournai (G.).

Rufian, Rufiannerie, v. *Ruffien, Ruffiennerie.*

Rufien, v. *Ruffien.*

Rufiennement. Débauche. — Le roy a il ravy vos femmes comme Tarquin? A on veu en ses habits la superfluité de Demetrius, en ses recreations les rufiennemens de Ptolemee? Matthieu, *Hist. des dern. troubles*, l. II, 79 r° (G.).

Rufisque, v. *Ruffisque.*

Rugiment. Rugissement. — Le fort lyon... par ses haultz rugiments et clameurs, espoventera... ceulx qui vous auront en garde. *Amadis*, II, 18. — La lyonne se meit à faire rugimens... espouventables. III, 3.

Rugir. On trouve *rougir* pour *rugir.* — Quand ce lyon eut ouy qu'en tel' sorte Cestuy tahon le deffioyt luy seul, Vient a rougir. Haudent, tr. Esope, I, 111.

Rugir (subst.). — Le rugir du lion, le bruyant siflement Du basilic. Vauquelin, *Sat., A M. Bertaut.* — La lyonne outragee D'un rugir gemissant se fend presque le cueur. Passerat, *Sonet* (I, 172).

(Formes). *Indicatif présent.* — Au tour de luy abayent les chiens, ullent les loups, rugient les lyons. Rabelais, III, 13.

Participe présent. — Le lyon rugiant qui est tousjours a circuyr pour nous devorer. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 41 r° (G., *Ruiant*). — Trois testes... savoir est d'un lyon rugient, chien flattant, et d'un loup baislant. Rabelais, V, 11.

Rugitiz. Éructation. — De quoy vomissement, inflation, rugitiz sont engendrez. *Regime de santé*, 17 r° (G.).

Rugosité. (H. D. T. Paré). — 1503. Aux rugositez du foye est continuel sang. *Guidon en franç.*, 39 d, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1540. La matiere spermatique infecte et contagieuse est encores en la rigosité de la matrice. Bocellin, *Practique*, 15 r° (G., Compl.).

Rugue (*ruga*). Ride. — Front qui point n'est passé De rugue en ride ou macule difforme. Le Rocquez, *Miroir d'eternité*, 77 v° (G.).

Ruilleux. Qui gâche. — *Masson.* Industrieux, bastisseur, truelleux, subtil, plastreux... ouvrier, ruilleux. La Porte, *Epith.*, 257 v°.

Ruin. Grognement. — Si un verrat entend le ruin d'une truye qui cerche le masle, et qu'on ne le lasche, il demeurera sans manger. Du Pinet, tr. Pline, X, 63 (G.).

Ruinateur. Celui qui ruine. — Prosperité, richesses, delices et choses semblables, desquelles Saturne est ruinateur et destructeur. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 215.

Ruine. Chute. — Comme luy eust fatalement esté par les vaticinateurs predict, qu'en certain jour il mourroit par ruine de quelque chose qui tomberoit sus luy. Rabelais, IV, 17. — Æschilus... par ruine feut tué et cheute d'une caquerolle de tortue. *Ib.* — (Fig.). Ce gouffre estant ainsi ouvert, de quelque costé qu'ils mettent le pied, il faut qu'ils se precipitent en ruine. Calvin, *Instit.*, I, IV, 1.

Écroulement. — Les plus ordinaires et plus coustumieres pertes des edifices de Rome estoyent le feu et les ruines des maisons, pour la pesanteur et la multitude des estages bastis l'un sur l'autre. Amyot, *Crassus*, 2. — Cf. *Ruiner.*

Endroit écroulé. — Celui qui la portoit entra dans la ville par la ruine, ayant un coutelas au travers du corps, et mourut ayant passé la muraille. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 12.

Faire ruine. Tomber. — Ne craignez point, plume bien fortunée Qui vers le ciel vous allez eslevant, Faire ruine, Icarus ensuivant Qui trop haussa l'aile mal empennee. Saint-Gelais, *Jugemens d'astrologie* (III, 244).

Ruinée (subst.). Ecroulement. — Je m'estois mis sur ung petit hault, où il y avoict de pierres d'une ruinée de maison. Monluc, l. IV (II, 181).

Ruinement. Chute. — (Fig.). Ceste comparaison... se pourroit trop mieulx et plus proprement accommoder aux adventures de Demetrius...

et aux ruinemens et relevemens de ses affaires. Amyot, *Démétrius*, 45.

Ruiner (trans.). Renverser, abattre. — A grans coups abastit et tours et forteresses, et ruyna tout par terre. Rabelais, I, 36. — Marc Antoine consul menacea Ciceron de luy faire ruiner sa maison, s'il ne venoit au senat. Bodin, *Republ.*, III, 7.

(Intrans.). Tomber. — Il se leva un mauvais temps avec une pluye si terrible qu'il sembloit que le ciel deust ruiner. Louveau, tr. Straparole, I, 5. — Ilz faisoient un tel bruict qu'il sembloit que le ciel ruynast. Larivey, *Esprits*, II, 3. — Un cry, venant à l'impourveue, En haut tira les rays de nostre veue : Voir ruiner un homme du plus haut De la montagne, et en bas faire un saut, Ce fut tout un. Brach, *Imitations*, *Aminte*, V, 1.

S'écrouler. — Si tant soit peu la flambe les viole, Voz beaulx manoirs ruyneront, helas. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 216). — (Fig.). Si ta maison debvoit ruiner, failloit il qu'en sa ruine elle tombast suz les atres de celluy qui l'avoit aornee? Rabelais, I, 31. — Il falloit... que ce grand corps [l'empire romain] ruinast, ny plus ny moins qu'une maison, quand les fondemens sont affessez et pourris. Pasquier, *Pourparler du prince* (I, 1039). — Si elle [la définition] n'est bien fondee, tout ce qui sera basti sur icelle ruinera bien tost apres. Bodin, *Republ.*, I, 1.

Ruineur. Qui renverse, qui abat, destructeur. — Ne mine point leurs tours, ne sappe point leurs murs, N'approche de leurs flancs tes engins ruineurs. Du Bartas, *Judith*, II, p. 366.

(Subst.). Celui qui renverse, qui abat, destructeur. — Je veulx qu'il me poursuyve en guerre, Qu'il m'attaingne et rue par terre, Soit de ma vie ruyneur. Marot, *Psaumes*, 7. — Qui de Pyrrhus eut le nom, Ruyneur des Phrigiens. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. III, 32 v°. — Pythie luy respondit qu'Adraste avoit esté vray roy de Sicyon, et que luy en estoit le ruineur et destructeur. Saliat, tr. Hérodote, V, 67. — Eole... Que n'avoit peu Achilles ruer bas, Le ruineur du roiaume qui fut Au roi Priam. Des Masures, tr. *Eneide*, XI, p. 648. — Vous des fortresses le preneur : Vous des grands roys le ruineur. Baïf, *Brave*, IV, 2. — Hercule tant renommé, Des monstres le ruineur. Id., *Passetems*, l. V (IV, 438).

Qui ruine, qui cause le malheur. — O malheureux discord ruïneur de la France. Id., *Passetems*, l. II (IV, 266). — Qui seront les desnaturez François qui ne suyvront les enseignes et guidons de leurs princes, s'exposant à la mort... pour la conservation de tous les estats de ceste monarchie contre ces estrangers usurpateurs et ruineurs d'icelle? La Planche, *Estat*, I, 334. — Contemner les ruineurs du peuple. Bretin, tr. Lucien, *Louange de Demosthene*, 14. — Il fantasioit mille idees de vengeance contre l'amour, la belle et soy-mesme, pour avoir apres tant de resolutions donné entree à ce ruyneur de cœurs : lequel l'a tant ravalé de courage. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 41.

Ruineux. Menaçant ruine. — Les uns appellent les medecins... les autres craignent d'habiter en maisons ruyneuses. Calvin, *Instit.*, VIII, p. 505. — A fin que les maisons et rues soyent avec deu ornement entretenues, et les ruineuses refaittes. Le Roy, tr. Aristote, VI, 8. — Mur ruineux charger ne faut. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 91). — Quel est le louager si mal fait de cervelle Qui dedans un logis ruineus et cassé D'une prochaine cheute à tout coup menacé, Librement ne choisisse une maison nouvelle? Chassignet, *Mespris*, sonn. 200. — (Fig.). Estant le fondement de telles liaisons corrompu, aussi faut necessairement que l'édifice soit ruineux. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 711-712). — Les tyrannies sont ruineuses et mal fondees. Amyot, *Dion*, 23. — C'est une mocquerie, que celuy qui est banny de son pays le vienne à reparer de ses deniers lors qu'il est ruineux. Bretin, tr. Lucien, *Ep. de Phalaris*, 100. — Lors les sages d'Egypte et les prestres d'Osire, Pour estayer des dieux le ruyneux empire, Crient en ceste sorte. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 328. — Cette heureuse journee... que le ciel accomplira tant de graces, desquelles il vous a comblé, par celle sans laquelle toutes les autres sont ruineuses...? Aubigné, *Lettres de pieté ou de theol.*, 7 (I, 390-391).

Écroulé, en ruines. — Xerxes... monta sur les murailles ruineuses pour speculer toute la pourprise à lenviron. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Aucuns pasteurs... trouverent entremy aucunes vieilles murailles ruineuses un sepulcre. II, 25. — Ce lieu [le sanctuaire], qui reluisoit et resplendissoit comme le soleil, est maintenant sombre, hideux et ruïneux. Du Vair, *Medit. sur Jeremie*, ch. 4. — Las! sans vos monumens la doctrine des cieux Ruyneuse cherroit dans le flot oublieux. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 282. — Sous les corps de ses fils Solime ensevelie Contraint de souspirer ceux qui l'ont desmolie. Ses monceaux ruineux tesmoignent sa grandeur. *Ib.*, *Decadence*, p. 531.

Malheureux. — Qui desirera du bien à son païs... il sera desplaisant... de le voir menassant ou sa ruine ou une duree non moins ruineuse. Montaigne, III, 10 (IV, 140).

Qui abat, qui renverse. — *Artillerie*. Grosse, tonnante... ruineuse, diabolique. La Porte, *Epith.*, 34 r°. — (Fig.). Tes yeulx ruyneux Ont demoly le fort de tous mes aises. Scève, *Delie*, 178 r°.

Se précipitant? destructeur? — Le sanglier à la hure aprement herissée, Qui descend ruineux d'une cource forcée. Brach, *Imitations*, *Olimpe*, 70 r°.

Ruir. Rugir. — (Fig.). Borreas qui bruit, Vulturnus qui ruit, Circius qui cuit, Notus qui fort nuit... Ne menez grand bruit. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 192).

Bramer. — Les oyseletz bruyent, Les cerfz aux boys ruyent. *Ib* (IV, 195).

Ruisseau. On emploie encore l'ancienne forme *ruissel*. — Sur un tertre plaisant, Duquel souef descend maint ruissel arrosant La racine fertile à tout fructueux arbre. Lemaire, *Concorde*, 2e part. (III, 130).

(Prononc.). — De petiz ruisseaux courans en plusieurs endroits. Auton, *Chron.*, III, 24 (G., Compl.). — Les fontaines de philozophie desquelz procedent les russeaulx de toutes sciences. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 153. — Es lieux gras un russeau n'y est point necessaire. Cotereau, tr. Columelle, II, 17. — Tarissant ton russeau, Qui ces prez florissans de tes ondes abreuve. Baïf, *Francine*, l. I (I, 123). — Aussi tost qu'elle l'advise, Se leve, à courir s'est mise, Franchit russeaulx et s'enfuit. Id., *Poemes*,

l. I (II, 49). — Elle est en ce troupeau, Là bas dedans les prez où coule ce russeau. Id., *Eglogues*, 7 (III, 41).

Ruisseler (trans.). Répandre en ruisseau. — Source qui, ruisselant vostre onde cristaline, Tirez d'un double roc vostre antique origine. Des Roches, *Hymne de l'Eau.* — (Compar.). Larmes espandre et ruisseller. Auton, *Chron.*, IV, 17 (G., Compl.). — Cet œil en ruisselant tant de piteuses larmes Fera contre ce tort les dieux prendre les armes. Matthieu, *Vasthi*, III, p. 69. — Pourquoy ruissele tu de tes yeux tant de flots? Id., *Aman*, V, p. 132.

Se ruisseler. Ruisseler. — L'eau qui se ruisselle. Yver, *Print.*, p. 193 (G., Compl.).

Ruisselet. Petit ruisseau. — Les fresches umbres des forestz, les clers ruisselez doucement murmurans. Du Bellay, *Deffence*, II, 11. — Le cler ruysselet courant. Id., *Vers lyr.*, 3. — Un jour d'esté, mon ennemie S'estoit mollement endormie Dessus le bord d'un ruysselet. Magny, *Gayetez*, p. 12. — Puis au soleil penchant nous conduirons noz bœufs Boire le haut sommet des ruisselets herbeux. Ronsard, *Am. de Marie*, *Voyage de Tours* (I, 170). — Car tousjours par les prez l'ondoyant ruisselet Ira coulant de vin, de nectar et de laict. Id., *Eclogues*, 1 (III, 378). — Ici de toutes parts les ruisselets murmurent. 3 (III, 411). — Le berger pres d'un ruisselet faisoit danser son troupeau au son de son flageol. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 227-228). — Petit jardin qui arroses Tes groseliers et tes rozes De ce petit ruisselet. Aubigné, *Primtems*, III, 23. — Les coulans ruisselets, doux, abrevent la pree. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 84 ro. — Deux ruisselets roulans par mon champ maternel. Pibrac, *Plaisirs de la vie rustique.* — Les ruisselets d'eau vive autour d'elles gazouillent. Bertaut, *Cantique*, p. 13. — (Fig.). Le ruisselet qui, pour sa petitesse, Ne s'ose pas vers toy nommer Fontaine. Fontaine, *Epigr.*, l. I.

Ruisselier, dérivé de *ruissel.* — Sainte Delie, aus fontaines moussues Princesse aussi : si tu l'es des forests, Aussi l'es-tu des ruisseliers marests. Vauquelin, *Foresteries*, I, 1.

Ruissellement (H. D. T. Néol.). — Ruissellement des fontaines au travers des rochers. Chassignet, *Ps.*, 103 (G., Compl.).

Ruisseller, v. *Ruisseler.*

Ruissot. Ruisseau, conduite d'eau. — En laquelle ruielle, du long le mur icellui Jehan Dobisies, sera tenu de faire faire et asseoir ung ruissot de piere. *Accord du 8 mars* 1508. Arch. Tournai (G.).

Ruit. Rut. — Ceste truye est en rouyt. Palsgrave, p. 824. — Nous avons aussi ce mot *rut*, ou (comme aucuns prononcent) *ruit*, qui se dit (selon aucuns) non seulement du cerf et des autres bestes rousses, mais aussi des bestes noires, quand elles sont en amour. Estienne, *Precellence*, p. 125. — Un laceant de ses piez les naseaux seullement De sa femelle en ruyt concoyt sans autrement Frayer. Aubigné, *Creation*, VIII (III, 377). — Aucuns, non de nature, ains jaloux des femelles, Lors qu'elles sont en ruyt, se combatent pour elles. X (III, 399). — (Par extens.). Vecy le gallant qui la suyt, Qui art en amours comme flamme ; Estant d'elle trés fort en ruyt, Luy va dire : « Dieu gard, madame. » *Anc. Poésies*, II, 132. — Par sa vertu horrificque tous les manens et habitans du lieu entroient en ruyt. Rabelais, III, 27.

Ruite. Sorte de poisson. — Plaidek, mosques, ruites, sperlins et autres poissonneries. 1582. *Privil. des 32 métiers de Liège*, t. II, p. 128 (G.).

Rum. Action de ruminer. — De vos cornebeliers les broutes passageres Et le rum de vos beufs. Papon, *Pastorelle*, II, 1.

Rumatique, v. *Rheumatique.*

Rume 1. Pis. — Romus et Remus furent ainsi appellés a cause qu'ilz avoient succhiet les rumes, c'est a dire les tettes d'une loupvesse. Fossetier, *Cron. Marg.*, 52 vo (G.).

Rume 2, v. *Rheume.*

Rumeau. Dernier souffle, agonie. — Une de ses filles de chambre... estant près de la mort, la voulut veoir mourir : et tant qu'elle fut aux abois et au rommeau de la mort, elle ne bougea d'auprès d'elle. Brantôme, *Marguerite, reine de Nav.* (VIII, 124). — (A la France). Que si tu vis encor, c'est la mourante vie Que le malade vit en extreme agonie, Lors que les sens sont morts, quand il est au rumeau. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 47). — Une femme abandonnée de medecins et jugée de tous pour estre au rumeau. Id., *Hist. univ.*, XI, 11.

Rumer. Braire. — Je sçay asnes faire rumer. *Anc. Poésies*, XIII, 174.

Rumeur (masc.). — L'on les prend [les thons] en l'isle de Gades... avec un grand rumeur de voix et de tabourins. Mathée, tr. Dioscoride, 129 a (Vaganay, *Franç. mod.*, *Harquebuzade*).

On dit aussi *rumour.* — Il... fut à une lieue de là plus tost que la rumour et l'allarme fust esmeue en la ville. Brantôme, *Duels* (VI, 337).

Le mot *rumour* peut signifier lutte. — Il est arrivé une rumour en laquelle le sieur d'Aramon a esté tué. Du Vair, *Lett. à H. IV*, 19 avr. 1603 (G., *Remor*).

Ruminagrobis, v. *Rominagrobis.*

Ruminant (H. D. T. 1740). — 1555. Des bestes ruminantes, les unes ont deux estomachs. Belon, *Nat. des oys.*, 76 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Ruminement. Action de ruminer. — (Fig.). Nostre Seigneur m'a donné pendant ce tems-la plusieurs bonnes pensees sur le ruminement que la sainte Espouse dit qu'elle faysoit entre ses dens. Fr. de Sales, *Lettres*, 750 (XV, 163). — La meditation n'est autre chose que le ruminement mystique. Id., *Amour de Dieu*, VI, 2.

Ce que l'on a ruminé. — (Fig.). J'ay eu assez de loisir, l'espace de dix sept ans, d'adjouster beaucoup de choses à ce que j'en avois projecté comme en blocq dedans mes secrets ruminemens et discours. Vigenere, *Traité des chiffres*, 286 ro (G.).

Rumpable, v. *Rompable.*

Rumpotine (*rumpotina*). — Il y a une sorte de vignes branchees es Gaules, appellees rumpotines. Cotereau, tr. Columelle, V, 7.

Run. Rang. — De voz souldars on n'en sçauroit rendre ung En ordre et run, soit à vespre ou à jeung. Cretin, *Invect. sur la journ. des Esperons*, p. 174. — En France fut en premier run et ordre... Le duc Priam, de la race de Troye. Le Rocquez, *Miroir d'eternité*, 85 vo (G.).

Donner un. Donner place. — C'est assez parlé des complainctes Des maistres valetz taverniers... Aux monniers donner run il faut. *Anc. Poésies*, XI, 63.

En un run. En une même place. — Il en pouroyent haper quelque un ; On les mectrons tous en un run. *Sotties*, III, 333.

Au run de. Parmi. — Or combien que la faulse beste Ne mouve les piedz ne la teste... Comme gesante au run des mortz. Haudent, tr. Esope, II, 54.

Run. Cale d'un vaisseau. — Le soubs tillac ou la marchandise se met ; le run, c'est encore plus bas, ou on jette les plus grosses besongnes. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 109 (G.).

Runge, v. *Ronge.*

Ruote. Ruelle de lit. — Deux cortines pendens a deux verges de fer et un linceu de deux toiles du costé de la ruote. 1502. *Invent. de l'Hôtel Dieu de Beaune* (G.).

Rupiole, mot d'argot. — *Rupiole.* Damoiselle. *Var. hist.*, VIII, 182.

Rupteur (*ruptor*). Celui qui rompt. — Rupteur de la paix publique. Fossetier, *Cron. Marg.*, 78 r° (G.).

Ruptible. Devant être rompu. — Qui ont rompu la loy ruptible De ceste secte corruptible. *Act. des Apost.*, vol. I, 41 b (G.).

Ruption (*ruptio*). Rupture. — La tunique conserve l'harmonie de toutes ses parties [du muscle], à fin qu'il n'en soit faite aucune ruption. Paré, I, 9. — Par un grand coup orbe... il se fait souventes fois ruption des dites veines et arteres. III, 4. — Nostre Seigneur avec son vray cors sort hors du ventre de sa mere sans aucune fraction ni ruption de sa virginité. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 44 (VII, 332). — (Fig.). Quant aux meurdres du mari à la femme ou de la femme au mari, la plus grand' part procéde du despit... qu'apporte la ruption du lien nuptial. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 10 (I, 146).

Ruptoire (H. D. T. Paré). — 1503. On leur met dessus ruptoire de calce et sapone comme Halya. *Guidon en franc.*, 249 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Rural. Rustique. — Car il permet mes brebis venir paistre, Comme tu voys, en ce beau lieu champestre, Et que je chante en mode pastorale Ce que vouldray de ma fluste rurale. Marot, tr. Virgile, 1re *Egl.* (III, 121). — Le chant rural du petit Robinet. Id., *Eglogue au Roy* (I, 39). — Il me souloit une leçon donner Pour doulcement la musette entonner, Ou à dicter quelque chanson ruralle. *Ib.* (I, 40).

Rustique, grossier, lourd. — Puis je sens bien ma plume trop ruralle Pour exalter sa maison liberalle. Id., *Epistres*, 3. — Pource vous plaira prendre en gré ce peu que j'ay peu traire en francoys davec le grec et latin, et pource excusez le langaige s'il est trop lourd et trop rural. Ed. inconn. de la *Chronique de Gargantua* (Seymour de Ricci, *R. É. R.*, VII, 14). — Ce m'est assez... que mon debile et rural esperit vous puisse quelque foiz contenter par son labeur. Sevin, tr. *Philocope*, le Translateur pour conclusion. — En son dur et rural entendement... s'esveilla un penser, qui luy dist, en son gros et materiel esprit, que ceste fille estoit la plus belle chose que jamais vist homme vivant. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 1.

Rustique, naïf. — (Vénus à Pâris). Tu es jeune et rural. Bretin, tr. Lucien, *Devis des Dieux*, 20.

(Formes). — J'ay veu des courtizans les endurer aussi bien ou mieux supporter que les plus robustes ruralz soldadous de l'armée. Brantôme, *Couronnels* (VI, 31). — En la donnant usoit de si beaux dicts Qu'ames ruraulx auroit nobles tournées. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 122.

Ruralic. Grossier, vulgaire, lourd. — [J'ay] incapable et non digne de ce faire, entreprins de, selon mon gros et ruralic mestier, forger et marteller sur l'enclume de mon insuffisance les harnois, ... servans à la défense... de l'honneur des dames. *Anc. Poésies*, X, 230.

Ruralité. Rusticité. — Il n'est homme si hardi qui osast dire parole vilaine ou injurieuse à une femme, ains y sont fort respectees, selon la ruralité et imbecillité de ce peuple. Thevet, *Cosmogr.*, XII, 20.

Grossièreté. — Je ne sçay quelle brutalité se peult dire, ny quelle plus grande ruralité se peult penser que les vestemens fussent propres et les femmes communes. La Grise, tr. Guevara, II, 3.

Campagne. — Des laboureurs ou cultiveurs des champs, vignes et des ruralitez. 1512. *L'Estoille du monde* (G.).

Rurallement. Grossièrement. — Rurallement ay parlé de la chasse. Gringore, *Chasse du cerf des cerfs* (I, 167). — Mes escriptz Ruralement imprimez et transcriptz. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 111.

Ruraut. Rustique. — Cestuy-cy... devoit... percer et traverser dix ou douze fois le pays barbare, ruraut et rude des Grisons. Brantôme, *Henry II* (III, 293). — A le voir on l'eust pris pour un homme fort ruraud ; mais, estant en guerre, il sçavoit aussi bien commander, conseiller et exécuter que pas un de ses compaignons. Id., *Couronnels* (VI, 72). — Un grand et gros ribaut barbu, ruraud et satyre. Id., *Dames*, part. II (IX, 151).

Rurauté. Rusticité. — Tous vivent bien souz une mesme loy, Souz un Dieu mesme et souz un mesme roy, Mais à compter ces ruraultez extrêmes, Certainement on n'y veoid rien de mesmes. Magny, *Odes*, I, 149. — Elle est de passable beauté, Mais sent bien fort sa rurauté Et sa montagne naturelle. Baïf, *Devis des Dieux*, 1 (IV, 144).

Rusage. Rustre. — Ung villain rustique et rusage Rude et chagrin. Damerval, *Deablerie*, 33 c (G.).

Ruschee, v. *Ruchee.*

Ruscher (H. D. T. Néol.). — Le ruscher sera assis en lieu net et secret. Serres, V, 14. — Ceux qui ont peu d'abeilles se contentent de faire un seul banc au ruscher devant la muraille, regardant le levant ou midi. *Ib.* — Joignant l'apier ou ruscher habitera la pluspart du temps le gouverneur des mousches-à-miel. *Ib.* — En païs d'abeilles, le ruschier y estant dressé, telle curiosité pourra estre pratiquee. VI, 6.

Ruser. Repousser. — Si vous avez rondelle ny targon Qui sceust ruser les coups et grands collées De vos debats et haines ampoulées. G. Colin (Suppl.). *Ep. à Marot et Sagon.* — Ce pendant il survient quelcun plus rebrassé que

vous, qui vous ruse autant loing que vous estiez pres. Du Fail, *Propos*, ch. 6, p. 46.

Décevoir, tromper. — Si vous mectez l'amour a nonchalloir De cestuy la qui de par vous en use, Et vous rusez le naturel espoir. G. Colin, 20. — Les enfans vont sans de raison user, Folie vient les puerilz ruser. J. Bouchet, *Ep. mor.*, 14.

Habituer à la ruse. — Il n'est honneste de ruser le prince de telles manieres de dissimuler : ce n'est noblement enseigner un esprit roial, ains le corrompre. Le Caron, *Dialogues*, I, 1.

Employer par ruse. — Tu dis n'étre en la prison d'amour, Je croy que si : mais tu ruses un tour De flaterie. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 98.

Se ruser. S'éloigner. — Lors tout soubdain de luy me voys ruser, Prenant congé. Bourdigné, *Faifeu*, l'Acteur, p. 146.

S'habituer. — Puis on m'a faict et donné tant de peine Qu'à bien congnoistre en fin me suis rusé. Haudent, tr. Esope, I, 159.

Rusé. Habitué. — Le gay Ascaigne au plain de la valée Son fier cheval pique à bride avalée, Et, peu rusé au mestier de la chasse, Ores ceux cy et ores ceux la passe. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 348). — A ces appas se vint prendre un jeune homme Qui, peu rusé aux finesses de Rome, Se tint heureux d'avoir tel bien trouvé. Id., *Jeux rust., Vieille courtisanne.*

Instruit par l'expérience. — Mon mal, si bien on le contemple, Aux moins rusez pourra servir d'exemple : Recompensant par ce nouveau bienfaict, Si mieulx ne puis, mon antique forfaict. *Ib.*

Expert, habile. — Après peult on veoir des anciens capitaines la rusée conduite. Marot, *Epistres*, 4. — Il n'y a si idiot qui n'ait quelque goust de la verité de Dieu. Que sera-ce donc des sçavans et des plus rusez? Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Corinth.*, 19 (XLIX, 821). — [Les corsaires avaient] de grosses flottes de vaisseaux fourniz... de bons et forts galiots pour la rame, de rusez pilotes et d'experts mariniers. Amyot, *Pompée*, 24. — Le pillote rusé note diligemment L'ombre que le soleil faict en son mouvement. Aubigné, *Creation*, VII (III, 371).

Rusquin, mot d'argot. Écu. — Quand nous eusmes esté trois ou quatre mois à la compagnie, j'avois de butin deux rusquins. *Var. hist.*, VIII, 151. — Un rusquin, c'est un escu. VIII, 163. — *Rusquin.* Escu. VIII, 189.

Russeau, v. *Ruisseau.*

Rusterie. Pillage. — Neuf navires de Flandres sont venuz rencontrer Cinq navires de France, de Honfleur, port de mer, Lesquels ils ont choqué a coups d'artillerye. Les Diepois sont venus qui faisoyent rusterye. 1535. *Chans. sur les mariniers de Dieppe* (G.).

Sottise? — Que faictes vous tant là? Quelle estrange rustrie? Papillon, *Nouvelle* (VII, 483).

Plat rustique, populaire. — Bien fricassee rusterie, c'est teste de mouton. Rabelais, II, 12. — A l'entretenement Des drolles du païs, qui avoient la grurie Tant sur les bons morceaux que sur la rusterie. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 3, Paraphr. — Au mecredy, rustrerie, ce sont belles testes de mouton, teste de veau, teste de bedouaux. Rabelais, V, 26. — (Fig.). N'est ce pas belle rusterie De quatre corbeillees de folz...? *Sotties*, II, 185.

Faire rusterie, la rustrerie, mener rusterie. Faire bonne chère, se donner du bon temps, vivre joyeusement. — Sautez, dancez, faictes moy rusterie. Gobin, *Loups raviss.*, ch. 8 (G.). — Il l'avoit assez veu de fois et mesmes frequenté du temps qu'il faisoit la rustrerie. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 48. — Dans Brianson on sejourna A l'environ quatre journees, Et en beuvant de ce bon vin, Et en menant grand rusterie. 1537. *Chans. du retour de la camp. de Piémont.* (G.). — Sus, grand chère! mon maistre est riche assez; A ce jambon, sus! menons rusterie; Sus, sus, beuvons. *Anc. Poésies*, V, 75.

Plaisir d'amour? — Il leur fait tortre la gueulle, rechigner, maugraier, despiter, jurer, blasphemer, se donner au dyable, et qui premier jamais apporta la rusterie en France. *Ib.*, IV, 274. — C'est cestuy cy qui parle de la rusterie. Larivey, tr. Straparole, X, 5.

Rustical. Rustique. — En habit rustical. Fossetier, *Cron. Marg.*, VIII, III, 19 (G.). — Servile ou rusticale condition. 1513. *Estoille du monde* (G.). — La maison rusticalle. G. Michel, tr. Virgile, 9e *Egl.*, 23 ro (G.).

Rusticanerie. Rusticité. — Et bien gardans de la gendarmerie Tous les statutz, sans rusticanerie. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 8.

Rusticateur. Travailleur des champs, cultivateur. — Tous les autres preceptes d'agriculture ne doibvent estre celez a un vray rusticateur. Cotereau, tr. Columelle, I, 1. — Un prudent rusticateur doibt plus estudier a cultiver ce qui est pour la vie des hommes que pour la pasture des bestes. II, 12.

Rustication (*rusticatio*). Travail des champs, agriculture. — Certains jours au commencement du moys, les gens des villages, s'assembloient es villes seulement pour despescher les affaires publicques, les aultres jours estoient pour la rustication. Cotereau, tr. Columelle, I, Pref. — Je crains beaucoup d'estre au bout de ma vie avant que pouvoir cognoistre tout l'art de rustication. *Ib.* — Au faict de l'agriculture et rustication. Verjus, *Epistre* (dans Cotereau, tr. Columelle). — Ce sera donques l'heritage qui se pourra dire accompli, auquel telle partie de rustication [le bétail] ne defaudra : autrement demeureroit-il mutilé comme l'un de ses principaux membres. Serres, IV, 1.

Art agricole, ouvrage sur l'agriculture. — Oultre tous ces docteurs nous debvons honorer Mago de Carthage, pere de toute la rustication, duquel vingt et huict beaux volumes par decret du senat ont esté translatez en langue latine. Cotereau, tr. Columelle, I, 1. — La science des pasteurs est une des anciennes de toute rustication. VI, Pref. — Marc Varron au premier livre de la rustication est de mesme advis. Le Roy, tr. Aristote, VII, 7, Comment. — Hesiode, Caton, Varron, Columelle et autres anciens autheurs de rustication... Serres, I, 6. — Tous les vieux autheurs de rustication enseignent le gouvernement des serfs pour en tirer profit. *Ib.* — Ils nous ostent de ce doute quant aux tonneaux, que tous les autheurs de rustication nous asseurent estre de terre de potier. III, 11.

Rusticque, v. *Rustique.*

Rustin. Rustre. — Devotz rustins, bons hommes, Philistins. *Anc. Poésies*, XIII, 401.

Rustique (subst.). Paysan. — Le rusticque

suyvant son propos argue contre les Rommains que sans raison ont conquis leurs peuples. La Grise, tr. Guevara, III, 4 (titre). — Il n'y a femme de quelque laboureur ou rustique en Asie qui n'ait le teinct fraiz comme rose. Belon, *Singularitez*, III, 34 (G., Compl.). — Le rustique moissonne Les ondoyans cheveux du sillon blondissant. Du Bellay, *Antiq.*, 30. — Ainsi la main d'un rustique sauvage Laisse les fruicts en l'arbre se pourrir, Et ne permet aux autres de meurir. Jamyn, *O. P.*, l. V, 299 v°. — Les logis bien-murez les rustiques n'asseurent. Id., p. 174. — Il y a des marchans, fermiers, grenetiers... greffiers et archers de la gabelle, lesquels... font aux rustiques procès extraordinaires. La Planche, *Estat*, II, 77. — Car mon vers chante l'heur du bien-heureux rustique, Dont l'honneste maison semble une republique. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 156. — Les citadins, qui sont delicats, engendrent plus de femelles que de masles : et... les rustiques, estans plus robustes, engendrent plus de masles que de femelles. G. Bouchet, 23e *Seree* (IV, 15). — Je passeray legerement... les Paliles... esquelles les rustiques apres avoir bien beu... sautoient à travers un grand feu. Le Loyer, *Spectres*, VII, 10. — Mais je te plains, rusticq, qui aiant, la journee, Ta pantelante vie en rechignant gaignee, Reçois au soir les coups, l'injure et le tourment. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 37).

A la rustique. A la manière rustique. — Comme si fussent murailles de grosses pierres entaillees à la rustique, telle qu'on voit la grosse tour de Bourges. Rabelais, *Sciomachie* (III, 397).

Rustiq, sans *e* final. — Simple en mœurs, rustiq en vestemens. Rabelais, I, Prologe. — Un Mars, un Jupiter esmeu D'amour rustiq pour estre fable D'un populace miserable. Belleau, *Petites Inv.*, *Election de sa demeure* (I, 82).

Rustiquement (H. D. T. 1549). — 1544. Quelqu'un se plaignoit de sa pastourelle, et quelque autre rustiquement se ventoit de la sienne. J. Martin, tr. Sannazar, 8 v° (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 317).

Rustiquer (*rusticari*). Vivre en campagnard, faire les travaux des champs. — Puis que par vos lettres avez voulu destourner vostre esprit du pensement des champs pour l'acheminer à la ville, aussi veux-je faire une saillie de nostre Palais pour rustiquer maintenant avecques vous. Pasquier, *Lettres*, II, 4. — En paix il aura soin d'augmenter son menage, Avecque ses plus chers rustiquant au village. Vauquelin, *Sat.*, *A Charles de Bourgueville.* — Plusieurs senateurs, dictateurs et consuls romains, qui ont commandé à l'une des plus florissantes republiques du monde, n'estoyent jamais tant aises que quand ils rustiquoyent. Liebault, *Mais. rust.*, Dédic. (G., Compl.).

Rustre. Fort, brave. — Quel maistre ou superieur commença les agendarmer, les leurrer, mettre aux champs... tellement que, se voyans plus rustres et plus gallans que les autres... usurpoyent sur le territoire et voysinage prochain par continuelles courses. Du Fail, *Propos*, Au lecteur.

(Subst.). Sorte de soldat à pied. — Le cappitaine Millault arriva à ceste seconde barrière avecques cent ou six vingtz de ses rustres qu'il avoit esleuz, lesquelz firent raige. Loyal Serviteur, ch. 33. — Ils ne doivent... avoir peur que ces vieux guerriers les vueillent ramener jusques à la vieille guerre... ce que diroyent aucuns... si on vouloit rappeler *brigand* (d'où vient *brigandine*, pour une sorte d'armeure), et *rustre* pareillement. Estienne, *Precellence*, p. 348. — D'autres les ont appellez rustres, ainsi que nous lisons dans le roman de M. de Bayard que « M. de Mollard dist à ses rustres, » appellant ainsi ceux ausquelz il commandoit. Brantôme, *Couronnels* (V, 302).

Bon rustre. Bon gaillard, bon garçon. — Faulte d'argent est, par dict et par faict, Qui bons rustres de tristesse traveille. Collerye, *Rondeaux*, 71.

Rustre (?). — N'estiez vous point à Thoulouse, petit rustre, magister Demonax, quant on fit ce venerable arrest? Cholières, 6e *Ap. disnée*, p. 272.

Rustrement. Fortement, gaillardement. — Et vous le lye rustrement piedz et mains de mes cordes, si bien qu'il n'eust sceu regimber. Rabelais, II, 14. — Le bon homme de curé... ne craignoit homme des deux prochaines paroisses... ou à chanter du contrepoinct, ou bien et rustrement faire un prosne. Du Fail, *Propos*, ch. 3, p. 22. — Cela fut trouvé bon, et se retirerent avecques la veze et haultbois, dequoy ilz se esbaudirent rustrement. Ch. 9, p. 72. — Messieurs les liffrelofres... s'enivrent aussi rustrement que si c'estoit le plus delicat vin d'Arbois. Marnix, *Differens*, II, I, 15. — Ils dementent bien rustrement ce bon frere Jean Prothese et tout le concile de Trente. II, I, 17.

Copieusement. — Tous feurent d'advis que on les menast au retraict du goubelet, et là on les feist boyre rustrement. Rabelais, I, 18.

Rustrerie, Rustrie, v. *Rusterie.*

Rutele. — Rutelle est une beste semblable à araignée. *Hortus sanitatis* (Sainéan, *R. S. S.*, IV, 218). — Certaine maniere d'araignees appellees ruteles. *Jard. de santé*, I, 302 (G.). — Ruteles. Rimoires. Rhagions. Rabelais, IV, 64.

Ruter. Être en rut. — Si quelqu'autre cerf se présente pour rutter. Charles IX, *Chasse*, p. 5 (G.).

Saillir, couvrir. — Les bestes chevalines saillent... les beliers empreignent les brebis... les cerfs rutent. Beroalde, *Parvenir*, *Tome* (I, 228).

Ruthme, terme de fauconnerie. — Le mal d'ongle est une taye qui vient en l'œil, autres le nomment verole, il vient du ruthme ou du chapperon qui serre trop [le faucon]. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 38 (G.).

Rutiler. Briller. — L'eau et le feu chassent forme inutile Quant de Phebus la lumiere rutile Pour le franc basme en l'arbustre imprimer. P. Du Val, *Rondeau* (dans *Théâtre mystique*, p. 26).

Couler en ondes claires. — Les nymphes des fontaines... Qui en doulx bruyt font rutiller ruysseaulx. Fl. Thibault (dans J. Bouchet, *Ep. famil.* 62).

Rutillant. Brillant. — Un cler ruysseau bruyant et rutillant, Qui par mes yeulx sen alloit distillant Sur mon visaige. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 14.

Rutter, v. *Ruter.*

Ruyer. Voyer. — Et si est ruyer en tous les chemins, flos, flegars, rues et voieries de tous

ses seigneurs voisins. 1507. Prév. de Fouilloy (G., *Ruier*). — Les dits doyen et chapitre sont ruyers, et leur appartiennent les chemins, rejects. *Cout. de S. Piat de Seclin* (G.).

(Fém.). *Ruyere.* La dame de Houdaing... est ruyere en et par tout les chemins, flos, flegars, rues et voyeries. 1507. Prév. de Fouilloy (G.).

Ruyner, Ruyneur, v. *Ruiner, Ruineur.*

Ruyneusement. En abattant, en renversant. — Comme les impetueux fleuves, lesquelz, à cause des inundations d'eaux des montaignes, courent sans remede d'arrest ruyneusement. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 9 r°.

Ruyneux, v. *Ruineux.*

Ruyot (?). — Nul ne poeult en ladite ville faire... nouveau ruyot ne nouveau travers a chevaulx que par la licence des ditz maieur, prevost et eschevins. 1507. Prév. d'Amiens (G., *Ruiot*).

Ruyr, Ruysselet, Ruyt, v. *Ruir, Ruisselet, Ruit.*

Ruz, v. *Ru* 2.

Ruziere. Harnais. — Avoir rabillé et mis a point une ruziere pour les chevaulx de la charrette dud. Hostel Dieu. 1505-1506. *Compt. de l'Hostel-Dieu de Bourges* (G.).

Rydre. Sorte de monnaie d'or. — Le rydre de Bourgongne... 3 fl. 19 s. 1611. *Mém. d'eschevin de Tournai* (G.).

Ryeulle, Ryglisse, Rym, v. *Rieulle, Riglisse, Rim.*

Rymairie. Rimes, poème. — Plus ne scaurois (monsieur) me contenir... Que vous n'aiez ung mot de rymairie Pour resjouir la vostre seigneurie. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 35. — Jamais ne feis farce ne rymairie Ou il y eust de la gaudisserie. 61.

Rymasser, Rymasserie, v. *Rimasser* 1, *Rimasserie.*

Ryme 1 et **2,** v. *Rime* 1 et 2.

Ryme 3. Rame. — Rymes pour les bateliers. Compte de 1502. Saint-Omer (G.).

Rymoier, Ryrie, Rythmaillerie, Rythmasserie, Rythme, v. *Rimoyer, Ririe, Rimaillerie, Rimasserie, Rime* 1.

S

S 1. *Allonger les* s, *les* ss. Changer les sous en francs ; grossir un compte pour en tirer des profits illicites. — Sus cestuy mien bureau ne se joue mon argentier d'allonger les *ss*. Car coups de poing troteroient en face. Rabelais, III, 7. — Il n'est pas bon avoir tels hostes, parce que nous mourrions de faim si nous avions à vivre du gain ordinaire qu'on faict avec eux, et n'alongissions l'*s* tant d'un grand blanc et maintenant d'un autre. Larivey, *Escoliers*, I, 3. — En leurs copies qu'ils [les greffiers] font, ils allongent tellement les *ss* qu'en un fueillet il n'y aura pas douze lignes ; et chasque ligne deux ou trois mots, encor que l'ordonnance l'ait curieusement reglé, car elle veut que chasque fueillet contienne vingt lignes, et en chasque ligne cinq mots pour le moins. Tabourot, *Bigarrures*, I, 21. — Il avoit un jour procès contre un marchand qui avoit haussé le gantelet et allongé les 88 [lire *les SS*] de son livre de raison. Id., *Apophth.* (III, 148).

(Jeu de mots). — Encor le financier nouveau Tiendra la longue non large S. Marot, *Epistres*, 63.

S 2, v. *Sa* 1.

Sa 1, sans élision devant une voyelle. — Sa austere compassion. Scève, *Flamete*, ch. 6. — Puisse je tant valloir aveques vous que je soye cause que sa eminente mort recouvre resuscitation. Ch. 15.

S' pour *sa* devant une voyelle. — Dieu, qui fist homme à s'ymage. *Anc. Poésies*, III, 88. — Ce neantmoins, puis que s'amour me baille, La serviray. Marot, *Elegies*, 17. — Affin (pourtant) que de s'amour n'abuses, Parle humblement. Id., *Epigr.*, 150. — Brief, pour s'amour la mort leur estoit vye. Id., *Balladin* (I, 109). — Leander... nageant par la mer Hellesponte pour visiter s'amie Hero. Rabelais, III, 26. — Escrivant dessus toy [lierre] s'amour et sa pensée. Ronsard, *Am. de Marie* (I, 183). — L'un loue le bon traitement de s'amie. Labé, *Debat*, 5. — Il ne veut chanter que de s'amie. Belleau, tr. Anacreon (I, 17). — Disant qu'en biens il te peut surpasser, Et que tu dois s'amour recompenser. La Taille, *Elegies*, 1 (II, 94). — Car il est en toy d'acheter... Avec s'amour et sa beauté Son mariage tout treté. Baïf, *Devis des Dieux*, 1 (IV, 161).

Sa 2. Sauf. — Ha, ha, se dis-je, sa vostre honneur, Aultre chose je ne demande. *Anc. Poésies*, VI, 202.

Sabaret. — Autant de raves et panéz... Ponces et aultres sabaretz Trois barilz. *Anc. Poésies*, I, 16. Montaiglon propose de lire *cabaretz*, nom d'une herbe astringente.

Sabathaire, Sabather, v. *Sabbathaire, Sabbater.*

Sabatine. Acte ayant lieu le samedi. — Ne soit ceste conference appelée sabatine et mercuriale, dont le nom est odieux. L'Hospital, *Harangues* (II, 125).

Sabatiser, v. *Sabbatiser.*

Sabbater. Célébrer le sabbat, se reposer. — Chommant et cessant ou sabathant de toutes ses œuvres, pour laisser besongner Dieu en lui. Marnix, *Corresp.*, p. 490. — Moiennant qu'il se persuade asseurement que, lui sabbatant et chommant de toutes ses œuvres, sans rien s'attribuer, Dieu seul besongne en lui par son Esprit. P. 504.

Sabbathaire. Sabbatique. — Le sabbathaire repos du jour septieme. La Boderie, *Harmon.*, p. 69 (G.). — L'an sabathaire des Juifs. Tyard, *Disc. philos.*, 358 r° (G.).

Sabbatique (H. D. T. 1611). — 1591. La riviere [appelée] sabbathique à raison du septieme jour, que les Juifs appellent sabbath, ou

jour du repos. Goulart, *Comment. sur la Sepmaine*, 177 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Sabbatiser (intrans.). Célébrer le sabbat. — Sabbathiser, c'est magnifier Dieu, Se reposant en luy tout temps et lieu. *Chans. hugu. du XVI^e s.*, p. 5 (G.). — Nous ne sabbatisons point. Maumont, tr. S^t Justin, 40 r° (G.).

Sacrifier. — Afin que sans crainte de punition ils pussent sabatiser en tenebres à leurs boucs infernaux. Richeome, *Disc. des miracles*, p. 448 (G.).

Être en jachère. — Icelle [terre] sabbatiza tout le tems de sa desolation. Lefevre, *Bible, Esdras*, 3 (G.).

[Trans.]. Célébrer [le sabbat]. — Sabbatisez le sabbat au Seigneur. *Ib., Lev.*, 25 (G.).

Sabbotter (se). Marcher (en parlant d'un cheval). — Prent son cheval... Lequel estoit caduc et fort cassé... Monta dessus, et picque de la botte ; Tant picqué l'a qu'à peine se sabbotte. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 45.

Sabe. — Nous appellons sabe le moust qui par bouillir se consume de la moitié, duquel nous nous servons seulement pour faire des sauces en l'appareil des viandes. Serres, III, 12.

Sabelle. Zibeline. — Les zabellines, autrement sabelles, sont les plus precieuses peaux pour leur beauté et rarité. Le Blanc, tr. Cardan, 221 v° (G.).

Sabez, forme gasconne. Savez. — Et sabez quey, hillotz? Rabelais, I, 11.

Sabine (adj.). — Sabine, c'est savinier... On l'appelle autrement herbe sabine. *Grant Herbier*, n° 423 (G., Compl.). — Avecques le souffre, de l'herbe sabine, du laurier. Du Choul, *Relig. des anc. Rom.*, p. 227 (G., Compl.).

(Subst.). — Les autres battent avec de l'eau les racines d'un porreau : les autres des grains d'encens, ou de la savine, ou de la rue. Cotereau, tr. Columelle, VI, 4. — La sabine ha les verges et branches gresles et qui reluysent. Gueroult, tr. Fuchs, p. 127 (G., Compl.). — La poudre de trochisques de myrrhe... avec la decoction de genevre ou de savine. Serres, VIII, 5.

Sabiné. Où l'on a mis de la sabine. — Il faudra retourner à la fomentation et evaporation du vinaigre sabiné. Guyon, *Miroir de la beauté*, II, 232 (G.).

Sable 1 (Fém.). — Laissés le errer dessus la moite sable. Scève, *Arion*. — Et accourions sus la sable mouillée. *Ib.* — Elle met ses œufs sus la sable. Pasquier, tr. Plutarque, p. 183. — C'est autant que bastir en l'air Ou dessus l'incertaine sable. Magny, *Odes*, I, 113.

Sable 2. Zibeline. — Belles fourrures de martres sables. 1540. *Troubles de Gand*, p. 67 (G.). — Peaux de ermines grises, sables, watermaerdes. 1586. *Chart. et privil. des 32 métiers de Liège*, p. 314 (G.).

Sablere, terme de charpente. Sablière. — Sur la muraille estoient tres bien et tres beau entravées quatre poultres en quatre mortaises, le tout perpendiculairement et au niveau joinctes, au desoubz force sableres et chevrons dont estoit eslevé le beau pignon vers soleil couchant. Du Fail, *Baliverneries*, p. 45.

Sableux. Sablonneux. — Terre... fort sableuse. J. Alfonce, *Voyage*, 31 v° (G., Compl.). — Que Scylle et que Charybde et les Syrtes sableuses Retiennent vos vaisseaux. Garnier, *Troade*, 2196. — Si toute la terre estoit sableuze... l'on ne trouveroit jamais source de fontaine. Palissy, *Disc. admir., Eaux et fontaines*, p. 166. — Les terres qu'il avoit fait creuser pour former lesdits marez estoyent arides et sableuses, qui ne pouvoyent contenir l'eau. *Ib., Sel commun*, p. 252.

Corps sableux. — N'estant en leur puissance [des médecins] ny de leur art de se respondre de la mesure des corps sableus qui se couvent en noz reins. Montaigne, II, 37, var. (V, 214).

Sablin (?). — Ceste damnable proposition semble avoir enhardy nos sablins reformez de manger de la viande en caresme et du poisson aux jours gras. *Var. hist.*, V, 275. — Le caresme... ne fache moins ces messieurs les bouchers, chaircuitiers, cuisiniers, paticiers, trippieres, sablins, fiancés, valets de jeux de paulme, chanteurs, joueurs d'instrumens, et autres gens de bon appetit. V, 278. — Godefroy voit dans *sablin* une altération de *sublin*, ce qui est vraisemblable au moins pour le premier exemple.

Sablon. Sable. — J'allois courant et mes piedz ne fouloient Plus le sablon. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 232). — Le fondement de cest edifice estoit sur sablon leger. M. de Navarre, *Heptam.*, 10. — Ou le flot continuel Qui ronge le sablon more. Ronsard, *Odes*, I, 21. — Pollux, adroict et fin en l'art amyclean, L'honneur le plus fameux du sablon elean. Id., *Hymne de Pollux* (II, 289). — Ny tant de sablon n'est en Libye espandu Comme pour toy, Francine, et de pensers je pense, Et je souffre d'ennuis... Baïf, *Francine*, l. I (I, 99). — Il veut... que nous ne soyons point ainsi qu'un sablon mouvant. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Corinth.*, 11 (XLIX, 713). — Ilz entrerent en des sablons ou leurs pieds enfondroyent bien avant. Amyot, *Crassus*, 22. — Ny du libyen sablon Les coleres plus ardantes. Belleau, *Pierres precieuses, Saphir* (II, 217). — Ce brave Scipion, qui de sa republique Estendit la grandeur dans les sablons d'Afrique. Garnier, *Cornelie*, 480. — Non pas si je buvois les ondes jaunissantes D'Hebre au sablon doré. Belleau, *Bergerie, Eclogue sur la guarison d'Amour* (II, 49). — M'en iray-je aux sablons où les plaines bruslees Loin sous le chaud midy s'estendent reculees? Baïf, *Eglogues*, 2 (III, 14). — Il traversoit sans boire les arides sablons de la Lybie. Montaigne, III, 13 (IV, 232). — Je multiplieray ta semence comme les estoilles du ciel et le sablon de la mer. Charron, *Trois Veritez*, III, 8. — Quel antre caverneux, quel sablon, quel desert... Est exempt de malheurs? Aubigné, *Trag.*, I (IV, 54).

Sablonné. Couvert comme de grains de sable. — Estant le cirque tout sablonné de vermillon et de soudure d'or. 1611. *Vies des douze Cés.*, trad., p. 275 (G.).

Enseveli dans le sable. — Il dit qu'on nous apporte des corps sablonnez... adjoustant que ces corps, mesmes trouvez és sablons... ont mesmes effects que la momie. Thevet, *Cosmogr.*, II, 5.

Sablonner. Rouler du sable. — Plus tost Xante qui sablonne Verra ses ruisseaux taris. Yver, *Printemps*, p. 550 (G., Compl.).

Sablonnier. Sablonneux. — Les solitudes sablonieres de Egipte. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, II, 21 (G.). — Sans ma gente Isabeau la rive sablonniere... La ligne, l'ameçon, et bref rien ne me plaist. Belleau, *Berg., Pescheurs* (II, 59). — Sur le bord de Libye aux plaines sablonnières. Garnier, *Cornelie*, 1366.

Sablonniere. Sable, terre sablonneuse, plaine de sable, sables mouvants. — Desert sterile, pierreux, areneux et tout eremitique, là ou neantmoins je trouvoye aucuns pas humains imprimez en la sablonniere seiche. Lemaire, *Concorde*, 2e part., Prol. (III, 126). — Il leur falloit passer par des profondes sablonnieres, et lieux ausquelz il n'y avoit point d'eau douce. Amyot, *Antoine*, 3.

Banc de sable. — Les Latins ont acoustumé... d'appeler ces passages et mortelles sablonnieres syrtes. Du Pinet, tr. Pline, V, 4 (G., Compl.).

Sablot. Sable. — Pour avoir charroyé du sablot de la riviere en hors. 1562. *Dép. de deux jur.* Arch. Gironde (G.).

Saborner. — Ainsi Luther, avecques ses complices... Le populaire ont si fort saborné [lire *suborné*?] Qu'en leur erreur s'est tiré et tourné. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 331).

Sabot. *L'aage du sabot.* L'âge où l'on joue au sabot, à la toupie ; l'enfance. — Un philosophe renommé, interrogé quelle femme il falloit prendre en mariage, renvoya celuy qui luy demandoit tel conseil vers ces petits mignons qui estoient de l'aage du sabot, pour en prendre sur ce leur advis... Je suis trés-aise vous renvoyer vers les mesmes petits enfans. Pasquier, *Colloques d'amour*, 2 (II, 798). — Incontinent que la jeunesse est esclose hors de sa coquille et qu'elle est sortie hors de l'aage du sabot. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* IV, p. 111.

Escu au sabot, monnaie imaginaire. — Pantagruel... feist emplir le tronc... tout de doubles escuz au sabot. Rabelais, IV, 54.

Saboulement. Action de secouer violemment. — Les deux capitaines, laschans les brides de leurs chevaux, avec les deux mains s'entr' accrocherent l'un à l'autre, taschans à s'arracher les armets des testes... Comme ilz estoyent en ce saboulement, leurs chevaulx s'enfouirent de dessoubs eulx. Amyot, *Eumène*, 7.

Sabouler. Secouer violemment. — Un autre estoit poulsé et saboulé parce qu'il avoit fait morir quelqu'un. Saliat, tr. Gemiste, l. I, 237 ro. — Le pere, que le fils tirassoit et sabouloit emmy la rue, luy commanda de s'arrester à certain huis, car luy n'avoit trainé son pere que jusques là. Montaigne, I, 22 (I, 132). — Le tiers qui avoit esté attrapé, lequel comme meurtrier le peuple pousse et saboule au travers la presse vers Timoleon. I, 33 (I, 281). — (Dans un sens libre). — Les lacquays de court par les degrez, entre les huys, sabouloient sa femme à plaisir. Rabelais, III, 25.

Pousser [du pied]. — Si que par la passant paradvanture... Cruel il prenne ce plaisir, De fouler telle fois ou sabouler sur l'herbe Mes oz infortunez avec son pied superbe. Du Mas, *Lydie*, p. 43.

Agiter. — Là [dans la maison de Bruit] tousjours va et vient une commune veine, Et là mille faux-bruits saboulent, vagabons, Parmy les veritez contes mauvais et bons. Baïf, *Passetems*, l. III (IV, 351).

Se sabouler. Se secouer mutuellement. — Les luicteurs... en se saboulant s'entresouillent et s'entresallissent l'un l'autre. Amyot, *Comment recevoir utilité de ses ennemis*, 6.

Saboulant. Qui agite. — Comme une bille va roulant, Et le tourbillon saboulant A son gré le festu pourmeine. Bèze, *Psaumes*, 83.

Saboulé. Remué. — Or doncques freschement Nous trouvons d'un terrier la terre saboulée. Gauchet, *Chasse du renard*, p. 30.

Sabourre, Sabourrer, v. *Saburre, Saburrer.*

Sabre. *Sabre du castud*, v. *Castud.*

Sabre, mot d'argot. — Les courbes sont les jambes... le sabre, le fouet. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 130).

Sabree. Pluie torrentielle. — Il fist une bonne pluye le jour de Nostre Dame de mars, qui trempa cy bien que quelquefois comme de mois en mois faisoit quelques sabrees qui pourtoient plus de dommaige que de prouffit. 1556. *Disc. de l'an de la com.* Arch. Lons-le-Saulnier (G.).

Sabrit (?). — Boignetes du seuz appellees sabrit. Anon., tr. Platine, *Honneste volupté*, 88 ro (G.).

Sabtin. Sabrin, sorte de serpent. — Stinces. Stuphes. Sabtins. Rabelais, IV, 64.

Sabuleux. Sablonneux. — De là naviguans par la mer sabuleuse et par les Sarmates, ont vaincu et dominé Prussie. Rabelais, I, 33.

Saburre (*saburra*). Lest. — Vous vous tiendrez caché au fondz du vaisseau sur la savoure. *Amadis*, V, 35. — La sabourre d'un guallion. Rabelais, IV, 30. — [Navire] admirable... : car il portoit, pour sa saburre, cent vingt mille boysseaux de lentilles. Du Pinet, tr. Pline, XVI, 40 (G., *Savoure*). — Je croy qu'il fait bon voir ces messieurs baler avec leurs panses artificielles. — Encore fait-il plus beau voir les dames et damoiselles baler avec leur saburre. — De quel mot m'usez vous la? Si j'ay bonne memoire, on appelle saburre la grosse arene de laquelle on charge les navires pour estre plus fermes. — Il est vray. Estienne, *Dialogues*, I, 269-270. — Saburre (ou savorne) c'est le gravier dont on charge le fonds du navire, afin de l'affermir, tenir droit et mieux balancer. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 100 (G., Compl.).

(Dans un sens libre). — Bien volontiers Ma femme viendra au combat Venerien... Je laboureray Tant et plus et saboureray A guoguo. Rabelais, V, 45.

Saburrer (*saburrare*). Lester. — (Fig.). J'ay bien saburré mon stomach. Rabelais, I, 5. — Nous estans bien apoinct sabourez l'estomach. V, 9. — Apres qu'ils se sont bien sabourré le ventre et lavé les tripes au prouffit de mesnage. Marnix, *Differens*, II, I, 3. — L'on ne doit trouver estrange s'il sabourra si bien ceste poictrine à faire grand cherubin : car il s'adonna à toutes sortes de voluptés et delices. II, v, 3. — Il se sabourroit le ventre à guoguo de bonnes caracolles, limasses et huitres. *Ib.* — Après avoir ainsi sabourré leur ventre, ils se levent pour faire partie. Anon., tr. Folengo, l. VIII (I, 231).

Sabourré. Lesté. — (Fig.). J'ay maintenant... mon estomach sabourré à profict de mesnage. Rabelais, IV, 65. — Par dessus sa gourmandise et luxure, dont il est fort renommé aux histoires, ayant eu le ventre tousjours bien sabourré à proffit de mesnage. Marnix, *Differens*, II, v, 3.

(Dans un sens libre). — Je voiray bas culs De bref bien à poinct sabourez. Rabelais, V, 45.

Sac 1. Sac contenant les pièces d'un procès. — Comme ung procès en sac au clou pendu N'est vostre cueur, ny aussi suspendu. Colle-

RYE, *Rondeaux*, 117. — Les geants doriphages... ont... assez sacs au croc pour venaison. RABELAIS, III, Prol. — Je pose sus le bout de table en mon cabinet tous les sacs du defendeur. III, 39. — Je temporize attendant la maturité du procés et sa perfection en tous membres : ce sont escriptures et sacs. III, 42. — Tu me diras : Et quoy? la poesie Amuse encor' ta folle fantaisie, Veu que tu as tant de sacs au costé; Procez, enfans du Palais eshonté. RONSARD, *Poemes, A P. du Lac* (V, 98). — Luy et... moy, qui ne sommes nourris qu'aux sacs et qui sommes simples escoliers en matiere d'Estat. PASQUIER, *Plaidoyé pour le duc de Lorraine* (I, 1078). — Je m'en vais au Palais : adieu, vieilles sorcieres. Muses, je prens mon sac, je seray plus heureux En gaignant mes procez qu'en suivant vos rivieres. RONSARD, *Sonn. pour Helene*, II, 26. — Chacun faisoit porter après soy à ses valets des sacs à la mode des plaideurs. LA PLANCHE, *Estat*, I, 93. — Puis se ceint d'une ceinture de cuir, en laquelle pend une poche de toille fermant comme le sac d'un plaideur. ALCRIPE, p. 72. — J'avois mon sac de plaidoyries Tout remply de chicaneries. DU BREUIL, *Muses gaillardes*, 115 v° (G., Compl.).

Dans l'exemple suivant, *sac* est pris à double sens. — Faveur, c'est à toy que j'addresse Mon procés, mon sac et mes quilles, Car mes raisons sont inutiles. BELLEAU, *Reconnue*, V, 3.

Abcès. — [Le père d'Agrippa d'Aubigné] demeura malade à Amboise d'un sac qui se fit en sa playe. AUBIGNÉ, *Sa Vie* (I, 10).

Nom de certains religieux. — Austres religieux, lesquels, pour l'habit qu'ils avoient vestu, estoient du commun appellez sacs. BOURDIGNÉ, *Annales d'Anjou*, 103 v° (G.).

N'avoir pas les piés dans un sac, se dit d'une personne qui court très vite. — Est-ce donq toy Qui lèves si bien la semelle... Vraiment, je crois que tes deux piés Dans un sac n'estoient pas liés. GODARD, *Desguisez*, V, 5.

Tenir le sac. Être complice. — Ne vous ay-je tant de fois dit que ce meschant Claude est cause de tout, et que ça esté luy qui les a fait entrer avecques armes dans la maison? — Si ne puis-je oster de ma fantasie qu'en ce cas tu n'ayes tint le sac. LA TAILLE, *Corrivaus*, IV, 4.

Se couvrir d'un sac mouillé. Donner une mauvaise excuse, une mauvaise raison, user d'un mauvais argument. — Les sacz mouillez dont nous avons coustume de nous couvrir devant les hommes ne pourront pas porter la chaleur du jugement de Dieu. CALVIN, *Lettres*, 90 (X, II, 150). — A fin que chascun congnoisse quel est son debvoir, et que nul ne s'abuse, cuidant estre eschappé par se couvrir d'un sac mouillé. ID., *Quatre Sermons*, 1, *Contre l'idolatrie* (VIII, 377). — Nous aurons beau prendre des excuses, ce sera se couvrir d'un sac mouillé. ID., *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 21 (XLVI, 251). — Que nous ne cerchions point des couvertures qui ne seront que sacs mouillez, comme on dit. Quand un homme aura trop chaud, s'il prend un sac mouillé, il se donnera la fievre : ainsi en faisons nous : mais quand nous cuiderons par ce moyen avoir caché nostre honte, il faudra que nous perissions sous nostre hypocrisie. ID., *Serm. sur l'Ep. aux Corinth.*, 8 (XLIX, 679). — Les papistes usent d'un sac mouillé pour se couvrir, quand ils alleguent que c'est chose trop estrange et incroyable, que Dieu ait ainsi laissé errer le monde par si longue espace de temps. ID., *Serm. sur la prem. à Timothee*, 28 (LIII, 336). — Combien que nous taschions de nous couvrir du titre d'ignorance pour avoir quelque subterfuge devant Dieu... cela n'est sinon nous couvrir d'un sac mouillé. 29 (LIII, 348). — Sainct Paul, en disant : Nous savons que l'idole n'est rien, ne parle pas en sa personne, mais en celle des Corinthiens, qui se couvroyent de telle excuse comme d'un sac mouillé. ID., *Response à un Holandois* (IX, 606). — Je laisseray ces qui pro quo ausquels ils trouvent quelques couvertures (combien que elles soyent telles que on peut dire qu'ils se couvrent d'un sac mouillé). ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 300). — Bien souvent ceulx ou celles qui gouvernent les roys leur font faire des choses contre leur naturel et volunté, que après en sont marris : mais il n'est pas temps de s'en repentir quand les traverses ont pourté tel dommaige au prince qu'il est irreparable; et serchent ceulx qui les baillent après de se couvrir avec le roy d'ung sac mouillé, mettant de nouveaux faicts en avant. MONLUC, l. VI (III, 138). — Si davanture n'allegoyent (pour se couvrir d'un sac mouillé) qu'en disant *attaquer* ils ne veulent pas italianizer, mais plustost picardizer. ESTIENNE, *Dialogues*, I, 130. — Ils se couvrent d'un sac mouillé, et pour crainte de se donner mauvaise reputation, n'osent dire la verité de leur faict. F. d'AMBOISE, *Dialogues*, I, 117 r°. — Je vous prie ne vous couvrir d'un sac mouillé, de peur de vous morfondre, et respondre à ce que dit M. Joubert. G. BOUCHET, 26e *Seree* (IV, 157). — J'ay... moyens en main pour deffendre cest acte à la descharge du bon pere de l'eloquence latine... — Vous le couvrez d'un sac mouillé... il pourra se morfondre. CHOLIÈRES, 7e *Matinée*, p. 248. — Tout cela est vain et inutile pour excuser ou pallier leur schisme. Et c'est, comme on dit, se couvrir d'un sac mouillé. CHARRON, *Trois Veritez*, III, 14.

Agir maladroitement. — Quand d'un forfait l'accusé tasche et quiert Soy descharger, et son droit il requiert, Cerchera il pour advocat propice Celuy qui est de l'accusant complice?... Ce seroit bien (comme on dit en commun) D'un sac mouillé se couvrir. M. de NAVARRE, *Triomphe de l'Agneau* (III, 11).

Sacs (prononc.). — Quant la Mort de son dard les point, Vestuz vouldroient estre de sacz; Mais... à tous fault passer le pas. *Anc. Poésies*, II, 207. — Charbonnier es, non pour emplir les sacz De bois bruslé, tel mesnage laissas. CRETIN, *A Fr. Charbonnier*, p. 222. — D'un client vous avez les sas, Qui vous deffraye, Et le vin paye Qu'il ne boit pas. LE HOUX, *Vau de Vire*, I, 54. — Les avares advocas... Certes ne me souciray pas De leurs procez ny de leurs sas. I, 67. — Un estat dont je fay cas, C'est celuy des advocatz. Souvent o eux j'allois boyre, Estant clerc, portant leurs sas. II, 20.

Sac 2. *Mettre au sac.* Mettre à sac. — Faisoit courir le bruyt qu'il mettroit Tortonne et Vangayre au sac. LOYAL SERVITEUR, ch. 17.

Mettre à sac. Tuer. — Ung laquays françoys... de sa main mist a sac plus de xx Espaignols. AUTON, *Chron.*, II, 268 (G., Compl.).

Saccade. Secousse. *Bailler la saccade.* Donner un coup violent. — A tous ses chevaucheurs il bailloit la saccade : à l'un rompant le col, à l'aultre les jambes. RABELAIS, I, 14.

Avoir la saccade, expression libre. — Elle pourroit estre aussi layde que Proserpine, elle aura, par dieu, la saccade, puisqu'il y a moyen autour. Id., I, 45.

Saccader. Secouer violemment. — Ces bonnes femmes icy... ont joué du serrecropiere à cul levé à tous venans... Et par Dieu, je les feray saccader encores une foys devant qu'elles meurent. Rabelais, II, 17. — Il y en a d'aussi vieux que luy qui vous saccadent en bourriquet. Cholières, 7e *Ap.-disnée*, p. 279.

Saccagement. Action de saccager, saccage. — Calisthenes... a escript dix livres..., finissant au saccagement du temple d'Apollo en la ville de Delphes. Amyot, tr. Diodore, XIV, 31. — Diyllus, athenien, a commencé son histoire à ce saccagement du temple d'Apollo Delphique. XVI, 6. — Nostre Seigneur deteste les pillaiges, les saccagemens, les larcins. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 34 (XLII, 12). — Les papes qui ne machinent autre chose que guerres, effusion de sang, meurtres d'armées, pillages ou saccagemens de villes...? Id., *Instit.*, IV, xi, 14. — Tant pour Jean Menier seigneur d'Oppede qu'autres auxquels fut faict le procès pour les concussions, pilleries, saccagemens, violences et toutes sortes de cruautez qu'ils avoyent exercees. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 26 (II, 108). — Une jeune femme natifve de la ville de Pella, laquelle avoit esté prise entre les autres prisonniers au saccagement de la ville de Damas. Amyot, *Fortune d'Alexandre*, II, 7. — Vous y voyez nostre credulité et simplicité suivies de ruines et désolations et de saccagements et bruslements de villes et faux bourgs. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 245.

Massacre. — Mais les dieux t'enleverent Et du saccagement ta personne sauverent. Jamyn, tr. *Iliade*, XX, 155 vo.

Saccager. Tuer, massacrer. — Zopyre, filz de Megabyze, l'un des sept qui saccagerent le mage. Saliat, tr. Hérodote, III, 153. — Gobrias l'un des sept qui saccagerent le mage. IV, 132. — Les Barcées... saccagerent luy et son beau pere Alazer, avec tous ceux de sa compagnie. IV, 164. — Gouverneurs avoient esté establiz... qui tantost apres furent saccagez par les Grecz. VII, 106. — Il arriva à Byzance, laissant plusieurs des siens, que les Thraces saccagerent par les chemins. IX, 89.

Faire souffrir, consumer. — Qu'une secrette ardeur me devore et saccage... Je ne m'en fasche point. Desportes, *Hippolyte*, 17.

Se saccager. Ruiner sa santé. — Celuy qui, se saccageant d'yvrongneries et luxures immoderees, s'est la lumiere des yeux esteincte. Le Plessis, tr. Aristote, 41 vo (G., Compl.).

On a dit *sacraiger* et *sacayer*. — Comme la ville d'Irancy, laquelle ilz sacraigearent et les murailles d'icelle myrent par terre. 1er juin 1524. *Milice bourgeoise*. Arch. Autun. (G., Compl.). — En grant crainte d'estre pillez et sacayez. Loyal Serviteur, ch. 16.

Saccageur. Destructeur. — D'Espaigne doncq' sorte quelque vengeur Qui soit par fer et par feu saccageur De ceste gent. Du Bellay, *Tragiques regrets de Charles V* (H. C., V, 336). — Le tens saccageur et brisant Noz œuvres en les déprisant. Buttet, *Prem. Liv.*, Ode 6. — (A la convoitise). Tu fais que d'un bras outrageur Lon jette le feu saccageur Dans les eglises profanees. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 344). — Ton courage hardy rien autre ne desire Que d'un feu saccageur perdre mainte navire. Jamyn, tr. *Iliade*, XIII, 34 ro et vo.

Saccageux. Qui cause du dommage. — *Tonnoirre* ou *Tonnerre*. Grondant, horrible... saccageux. La Porte, *Epith.*, 403 ro.

Saccamenter, v. *Sacquementer*.

Saccellation (*saccelatio*). — La saccelation faicte de la pouldre de mente restraint la reume froide de la teste. *Jard. de santé*, I, 288 (G.). — Sacellation est application de sacs ou sachets, qui est une fomentation seiche. 1598. Joubert, *Oper. chir.* (G.).

Saccelet. Petit sac. — Et prit en chascun saccelet quelque partie d'or. Fossetier, *Cron. Marg.*, VII, v, 17 (G., *Sachelet*).

Saccoutement, Saccouter, v. *Sacoutement*, *Sacouter*.

Sacellation, v. *Saccelation*.

Sacerdocie. Sacerdoce. — Il demanda luy estre rendus tous les honneurs, les biens, les sacerdocies et toutes autres choses que on luy avoit ostees. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, I, 10.

Sacerdot 1, Sacerdote. Prêtre. — Dieu a juré... que tu es le sacerdot et evesque eternel selon l'ordre de Melchisedech. Seyssel, *Hist. eccles.*, I, 1 (G.). — Il lui bastit un temple et dressa des autels, Lui dediant encens, festes et sacerdotes. Ronsard, *Rec. des poesies satiriques* (VI, 413). — Il y avoit tousjours quelqu'un massacré par la rage populaire, superstition des juges, gouverneurs des provinces, et l'envie des sacrificateurs et sacerdots idolatres. Fauchet, *Libertez de l'Eglise gallicane*. — Les sacerdots isiaques, ja diffamez pour leur orde vie. *Ib.* — M'aist-Dieux, respondit le sacerdot [le curé de Mordelle]. Du Fail, *Eutrapel*, 5 (I, 120). — Ce grand sacerdot et prestre Moses. 30 (II, 112). — En environnerez la cité par sept fois, et les sacerdotes sonneront leurs cornets. Chavigny, *Pleiades*, p. 287 (G.). — Entre ses sacerdots vouez aux sacrifices Sont Moyse et Aaron. Desportes, *Psaumes*, 98. — Tes sacerdots soient vestus de justice, Et de chanter tes saints facent devoir. 131.

Sacerdote. Prêtresse. — [L'homme] Ravi au ciel quatrieme avec les dieux converse, Comme la sacerdote au sacresaint tripode Chantant divinement diverse et diverse ode. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 60.

Sacerdot 2. Sacerdoce. — Ce qui dura en ligne levitique Jusques au temps du sacerdot antique De Moyses, auquel lors Dieu donna Le sacerdot majeur. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1.

Sacerdotale. Prêtresse. — Je suis deesse et tu es ma sacerdotale. La Grise, tr. Guevara, III, 48.

Sacerdotalement. A la manière des prêtres. — Oudart revestu sacerdotalement les prend par les mains. Rabelais, IV, 14.

Sacerdotalité. Sacerdoce. — Demander la souveraine sacerdotalité. Fossetier, *Cron. Marg.*, 148 vo (G.). — Il establit a Aaron ung testament eternel et luy donna la sacerdotalité de la gent. Lefevre, *Bible*, *Ecclesiastic.*, 45 (G.).

Sacerdotat. Sacerdoce. — Le sacerdotat ou la prestrise, c'est le dernier but et fin des ordres. Montaigne, tr. Sebon, ch. 312.

Sacerdotion (*sacerdotium*). Sacerdoce. — Il restitua aussi aucunes choses abolies des anciennes cerimonies, comme... le sacerdotion et prebstrise diale : cest a scavoir de Juppiter. G. Michel, tr. Suétone, II, 60 r°. — [Galba] eut... loffice sacerdotale triple lors entre quinze personnes et compaignons nommez Tities et Augustales, ceste triple sacerdotion estoit en ce quil fut des quinze prebstres qui avoient a regarder les livres de la Sibille. VII, 224 r°. — Parquoy les aornemens triumphaux receut et en brief double sacerdotion. X, 249 r°.

Sachant, v. *Saquer.*

Sache. Sac. — Il fault que soyez si botté Dedans ceste sache. *Farce trouvée à Fribourg.* (P. Aebischer, *R. S. S.*, XI, p. 148). — Tendez la sache, g'y entreré. P. 151. — Deable me fist Bien bouter dedans ceste sache. P. 154. — Par les marchans nous avons grans chevaux... Huyles et vins, brebis, moutons et vaches, Draps de tous pris, de laynes plaines saches. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, ix, 1.

Sacherie, mot collectif. Sacs. — La besongne s'avançoit par approches dans le fossé du Pas-du-Loup et du bastion de la mer qui flanquoit, estant la sacherie et les fascines jettées de ce costé en telle abondance, joint que le fossé estoit estroit, que les défendeurs réduits au partage firent un retranchement tirant du Pas-du-Loup vers la porte. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 17.

Sachetée. Contenu d'un sachet. — L'autre prendra en la met une sachetée de farine. *Var. hist.*, VIII, 169.

Sacleau. Sorte d'outil de vendangeur. — Les uns racoustroyent les pressouers... les autres esmouloient leurs serpettes et sacleaux pour vendanger. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. II, 19 r°.

Saclet. Petit sac. — Lesquels III billets il mettra en une boete, bourse ou saclet. 1603. *Ed. et règl. de Liège* (G., *Sachelet*).

Sacmenter, v. *Sacquementer.*

Sacosse. Sacoche. — C'est assez d'avoir la sacosse pleine de pain. Anon., tr. Folengo, l. XXII (II, 234).

Sacoutement. Action de parler à l'oreille. — Là la nice creance, là l'abus temeraire, Là est la fole joie et la creinte legere, Et l'emeute soudaine, et maint sacoutement, Qui sans aveu certain s'épand subitement. Baïf, *Passetems*, l. III (IV, 351). — Que dirons nous de luy et de ceux qui se laissent emporter aux saccoutemens d'oreilles, aux rapports et mesdits secrets des calomniateurs et des flateurs, comme à des enchantemens? Vauquelin, *De ne croire à la calomnie.*

Sacouter (intrans.). Parler à l'oreille. — Me veux-tu faire saccouter? Je ne diray chose qui vaille. *Anc. Poésies*, XI, 307. — Si on fait une entreprinse mauvaise en une ville, et qu'il y ait quelque trahison qui se brasse... celuy qui aura seulement souffert qu'on luy s'accoute en l'aureille, et qu'il ait caché la chose : il sera tenu pour complice. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 88 (XXVII, 255). — Le bon Dicee en secret le conseille, Et loin à part luy sacoute en l'oreille. Ronsard, *Franciade*, II (III, 75). — Calomnie... Tousjours parle en amye et s'acoute en l'oreille. La Taille, *Prince necessaire*, chant III (III, 117). — Une fois qu'elle lui parloit bas : Madame, lui dirent ils, parlez hault, que chascun vous entende ; il ne fault point icy sacouter. Haton, *Mém.*, an 1576 (G.). — Il asseuroit l'avoir veu banqueter souvent avecques luy, et, qui plus estoit, en secret : en banquetant luy saccouter souventefois en l'oreille. Vauquelin, *De ne croire à la calomnie.* — On va, on vient, on s'accoute à l'aureille. Pasquier, *Sonnets sur les Estats de Blois* (II, 922). — Il y naist un murmure, on s'accoute à l'oreille. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 28 r°.

Écouter. — Nous trouvons un Germanic quy, la nuit, espion de son camp, va s'acouter aux tentes des capitaines et aux tentes de ses soldats, pour aprendre de ses nouvelles. Aubigné, *Lettres inéd. à Marie de Médicis* (Plattard, *R. S. S.*, XI, 82).

(Trans.). Dire à l'oreille. — Vingt ung esprit de beaulté nompareille Qui sacousta quelque chose en l'aureille De mon seigneur et tres reveré pere. M. d'Amboise, *Epigr.*, 9 r°. — Les grands arbres hautains au milieu des forets, Oyans les arbrisseaux qui mes malheurs degoutent, Mettent chef contre chef et branches pres a prés, Murmurent par entre eux et mes peines s'acoutent. Aubigné, *Primtems*, II, 2.

Parler à l'oreille de. — Ce muguet... qui à sa maistresse Si privément tousjours fait presse, Qui vient tousjours la sacouter : Et qui vient tousjours s'acouder Si hardiment dessus sa chaize, Et qui la sacoutant la baize...? Baïf, *Passetems*, l. IV (IV, 402).

Se sacouter. Se parler mutuellement à l'oreille. — Diogenes le cynique, ayant veu deux femmes qui se saccottoient aux aureilles, « voila, dit-il, un aspic qui emprunte du venin de la vipere ». Cholières, 2e *Ap.-disnée*, p. 76.

Sacqueau. Sorte de filet. — Qu'aucun ne tende sacqueau villeré sur soixante sols, et le sacq perdu. 1619. Ch. de Hainaut (G., *Sachel*).

Sacquebute, v. *Saquebute.*

Sacquebouter. Sonner de la saquebute, sorte de trompette. — Alecto... Alla sonner le signe pastoral : Sa voix horrible... Sacquebouter dedans un cor tortu. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 362.

Sacquebute, v. *Saquebute.*

Sacqueman. Celui qui saccage, pillard. — Rien ne demeure aux environs Que les saquements tiennent sainct. *Anc. Poésies*, VII, 265. — Lequel vainquit Bourgoignons et Flamans, Portugalloys et aultres sacquemans. III, 60. — Quelque meschant sacquemant d'entre les Numides. Le Blond, *Gouvern. des royaumes*, 82 r° (G.). — Condamner l'incoulpable et innocent et delivrer l'inique et sacquement. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, 148 r° (G.). — Leurs butins et richesses ne leur proffitarent point, non plus qu'à plusieurs massacreurs, sacquemens, pillardz et paillardz de la feste de Sainct-Barthélemy. Brantôme, *M. de Bourbon* (I, 276).

Soldat, combattant? — Cesar avoir commis la cure de ceulx qui fuyoient à ses gens de cheval, il encores avec ses sacquemens se mit contre les autres, lesquelz rompuz poursuyvit... Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 9 (21 v°). — Cesar... y envoya les sacquemens avec ses gens de cheval, lesquels survenuz à l'impourveu sur les barbares en occirent et

navrerent plusieurs. L. XXXIX, ch. 11 (27 v°). — Ceulx qui devoyent combatre de loing [à Pharsale] soustenoient moindre tristesse... Mais les sacquemens et chevaliers avoyent plus grande peine... et congnoissans ceulx qui leur estoyent opposites... les appelloyent par leurs noms. L. XLI, ch. 33 (64 v°). — Infiniz sacquemens, chevaliers, archiers et fronditeurs avoient occupé toute la planeure. *Ib.* — Cesar... avec ses sacquemans obtint la victoire. L. XLII, ch. 40 (75 v°).

Garçon, jeune homme? — Mené un jeune sacquement Couchier en mon nouveau mesnaige, Que avoit esté nouvellement Mis ou lien de mariage. *Anc. Poésies*, IX, 148. — Mais quant les paouvres saquemens En telle bataille se boutent, On dit qu'ilz ont de telz tourmens, Ce n'est pas merveilles s'ilz doubtent. IX, 158.

Sacquement 1. Action de sacquer, pillage. — (Dans un sens libre). Le sacquement d'elles? — Prompt. Rabelais, V, 27.

Destruction, massacre. *Mettre à sacquement.* Mettre à feu et à sang. — Laquelle cité de Symiaque il print soudain et à despourveu, et la mit à sacquement : cestasavoir au feu et à lespee. Lemaire, *Syach Ismail*, 3e part. (III, 206).

Sacquement 2, v. *Sacqueman.*

Sacquementer. Saccager, piller. — Et pense que à ce matin ayt esté l'isle des chevaulx... saccagee et sacmentee avecques tous les Angloys qui l'avoient surprinse. Rabelais, IV, 67. — Jà soulé de l'Europe, il passe l'Hellespont : Du Dindyme chastré saccamente le mont, Ruine la Pyside, occupe la Mysie. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colonies*, p. 230.

Tuer, massacrer. — Il luy couppa le bras... puis en chargea un aultre qu'il fendit d'un revers par les narines jusques aux aureilles. Quand les aultres veirent ainsi leurs compaignons sacquementer, ilz se meirent à fuyr. *Amadis*, I, 7. — Retournons. Sacmentons ce grand villain. Rabelais, IV, 29. — Les enfans de Jacob, pour venger le rapt de leur sœur Dyna, sacmenterent les Sichiniens. IV, 36. — Pour les quelles [andouilles] abatre, combatre, dompter et sacmenter, trop plus sont sans comparaison cuisiniers idoines et suffisans que tous gensdarmes. IV, 39. — Depuis que les gouverneurs de Tassiane eurent ainsi tué et sacmenté ces marchans juifs, turcs et autres, on n'a plus frequenté ceste contree. Thevet, *Cosmogr.*, X, 9. — Les dames Thessaliennes ne sacmenterent pour autre occasion la courtisanne Laïs, sinon pource que Pausanias, qui estoit de leur pays, s'apprivoisoit avec elle. Cholières, 6e *Matinée*, p. 227. — Une crainte nous donne peine Que sur ta vie on entreprenra... Ton frère donc te face sage, Qu'un petit moine plein de rage Traitreusement a sagmenté. *Anc. Poésies*, VI, 83 (A Henri IV après Ivry). — Il m'est accordé... De punir ce galand qui ne fait cas de moy ; De sacmenter pour luy son peuple miserable, Que le seul nom de juif me fait juger coupable. Montchrestien, *Aman*, II, p. 249. — Tuez, disoyent ces infideles, Sacmentez ces peuples rebelles. Chassignet, *Ps.*, 136 (G.). — Le peuple s'estoit mis en armes avec resolution de les aller tous sacmenter en leurs logis. Sully, *Œcon. roy.*, ch. 116 (G.). — (Fig.). Quel venimeus mortel sorcelement Ma volonté prisonniere sagmente? Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 4.

(Sans complément). Saccager, piller. — Les nostres sortirent pour aller sacmenter et piller. Vigenere, tr. Cesar, 48 v° (G.).

Sacquenie. Souquenille? — Il semble grande petitesse que laisse un chevalier l'office de chevalerie, et que se mette à faire l'estat d'agriculture, et que les chevaulx soyent changez en bœufz, les lances en aiguillons... les armes en sacquenie. La Grise, tr. Guevara, III, 29.

Sacquer 1. Piller. — Les dictz chevaliers se evertuerent de gaigner la dicte bataille, mais voyans qu'ilz n'estoyent assez de gens et n'avoyent assez d'artillerie, n'y peurent rien faire ; par quoy apres avoir sacqué la dicte ville, s'en retournerent. *Cron. de Franç. Ier*, p. 91 (G.).

Sacquer 2, v. *Saquer.*

Sacquet. *A longs s'acquets.* A longs traits. — (Fig.). Toucher Tes yeux ardans en l'ombre d'un rocher, Et là humer à longs s'acquets ensemble Le bien qu'amour en deux amants assemble. Montreux, *Aminte*, *Pastourelle*, II, 3.

Sacqueur, v. *Saqueur.*

Sacquinee. Sorte d'étoffe. — Dix aunes de sacquinee. 5 nov. 1520. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Pour pieches de sacquinee. 1548. *Ib.* (G.).

Sacraire (*sacrarium*). Sanctuaire. — Ayes pitié de tes dieux, des temples, eglises et sacraires violez. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 260. — Il... paracheva le temple de Appollo dans le palais, ensemble le sacraire y adjoignant. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIII, ch. 87 (199 r°). — Fut dedié un sacraire à la famille des Jules. E. de La Planche, tr. Tacite, l. II, 69 v°. — Clodius est parvenu jusques à la divinité, voire plus pres que quand il entra au sacraire des dieux. Du Vair, *Ciceron pour Milon*, p. 548. — Il fit entrer cet home en ce sacrere, offrir lui-mesme ce calice à Nostre Dame. Montaigne, *Journal*, p. 289. — O d'Amour Venus la mere,... Quite Cypre ton cher clos Et au sacraire a Glycere De maint encens t'appellant Vien favorable volant. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 30. — Las ! ils ont mis le feu dans ton sacraire mesme : Le sejour de ton nom s'en est veu profané. Desportes, *Psaumes*, 73. — (Fig.). Toy estant bon et gouvernant justement, la terre te sera pour ung sacraire, toutes les citez te seront en lieux de temple, et tous les hommes te seront en lieux de statues. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LII, ch. 86 (196 v°). — Sous haut et large front, Sacraire de l'honneur, à tout intellect pront. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 9. — Dieu... nous l'a gardée... comme... le sacraire de bonté, la grandeur et conservation des siens, et l'unique secours des pauvres. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 213). — Leur mère naturelle est un vray sacraire de bonté et d'honneur. La Planche, *Marchans*, II, 247. — La philosophie... est pieça banie de l'escole saincte, comme servante inutile et estimée indigne de voir... le sacraire des saincts thresors de la doctrine celeste. Montaigne, I, 56 (I, 442). — C'estoit affoller les mysteres de Venus, que de les oster du retiré sacraire de son temple pour les exposer à la veue du peuple. II, 12 (II, 354). — C'est un prealable de se retirer et divertir de là [du monde], si l'on veut saluer le sueil du sainct sacraire de sagesse. Charron, *Petit traité de Sagesse*, ch. 2. — Modestie, qu'on peut à bon droict dire la

principale vertu de ceux qui doivent estre initiez au sacraire de la justice. Du Vair, 25 *Har. funebres*, 20, p. 732.

Sacrament. Sacrement. — Si les sacramens sont purement administrés, selon l'institution du Seigneur. Marnix, *Corresp.*, p. 440. — L'exemple des anciens heretiques, qui avoient aussi pour la pluspart le sacrament du baptesme. Id., *Differens*, I, i, 4. — Porter le sacrament par les rues. I, iv, 2.

Sacramentaire (H. D. T. 1611). — 1558. Quant au mot de sacramentaires, il a esté entrelassé par astuce, affin de rendre la cause des pauvres freres odieuse... Les François... comprennent soubz le nom de sacramentaires tous ceux qui napprouvent point le sacrifice de leur messe. Calvin, *Lettres*, 2809. (XVII, 50). — 1563. Il sera du tout requis d'exposer ce mot *sacramentaires*, assavoir ceulx qui aneantissent la vertu des sacremens ou en corrompent l'usage. 3893 (XIX, 621). — L'heresie d'un Allemant nommé Gottescalcus, sacramentaire. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 1. — Pour informer et punir à mort ceux qui se trouveroyent avoir donné quelque faveur, conseil et support aux sacramentaires et entachez d'autre crime d'heresie. La Planche, *Estat*, I, 79. — Ils leur faisoyent accroire que, pour avoir couru sus aux sacramentaires et calvinistes, on les avoit ainsi vilainement diffamez. I, 255. — Quelles expositions suivent les calvinistes et autres sacramentaires. Marnix, *Differens*, II, i, 8. — Iceluy... est un heretique et sacramentaire parfait. II, i, 18. — Telles manieres de gens avoient esté appellez... lutheriens... depuis calvinistes, et d'un mot general, sacramentaires. Pasquier, *Recherches*, VIII, 55.

Sacramental. Sacramentel. — La proportion ou convenance et la raison sacramentale ont icy lieu. Anon., tr. Bullinger, II, 3, p. 523. — Il y a double manducation en la Cene de nostre Seigneur : l'une est sacramentale, qui est pareillement commune aux bons et aux mauvais : l'autre qui est specialement propre aux bons. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 680. — Ils font accroire qu'incontinent apres que les parolles sacramentales sont recitees, la substance du pain et du vin est anneantie. *Ib.*, Au Roy de France. — Le sacrement du baptesme est la premiere marche de l'eschelle sacramentalle. Montaigne, tr. Sebon, ch. 282. — Ils ne s'accordent tous en l'interpretation de ces mots sacramentaux, *Cecy est mon corps*. Marnix, *Corresp.*, p. 497. — Ils ne sont point de l'essence de la messe ni mots sacramentaux. *Sat. Men.*, *Har. de M. le Lieutenant*, p. 89. — L'eau beniste, qui n'est pas autrement sacrement, mais bien sacramentale. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 9. — (Fig.). Leur mot sacramental, c'est ἐπέχω ; c'est à dire je soustiens, je ne bouge. Montaigne, II, 12 (II, 242).

Sacramentalement. D'une manière sacramentelle. — Nous ne pouvons autrement parler des sacremens que sacramentalement : c'est à dire comme la raison des sacremens requiert. Anon., tr. Bullinger, II, 3, p. 521. — Ce bon docteur dit souventefois que le corps de Jesus Christ est pris des infideles : mais il s'explique en disant que c'est sacramentalement. Calvin, *Instit.*, IV, xvii, 34.

Sacramenteau, dimin. de *sacrament*. — Le sacrement de l'ordre est mis en leur roulle au quatriesme lieu : mais il est si fertile qu'il enfante de soy sept petis sacramenteaux. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 685. — Soubs le nom des sacramens, ils comprennent toute la tribale des petits sacramenteaux. Marnix, *Differens*, I, i, 8. — Tous ces petits sacramenteaux seroient comprins soubs le sacrement de penitence. II, ii, 6.

Sacratissime (*sacratissimus*). Très sacré. — Qui denyera mariage estre chose sacratissime...? Changy, tr. *Instit.*, II, Pref.

Sacre 1 (*sacer*). Sacré, saint. — Garde que nul n'approche l'autel sacre S'il n'ha argent, tant soit il fin ou faux. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 113). — Ilz prindrent leur adresse Droict vers le temple à la sacre Deesse. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 177). — Par l'effect de sa dicte sacre parolle. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 7. — O juge sacrilege, Qui t'a donné ne loy ne privilege D'aller toucher et faire tes massacres Au cabinet des sainctes Muses sacres? Marot, *Epistres*, 42. — Là consiste comme en un sacre repositoire le germe conservatif de l'humain lignage. Rabelais, III, 8. — Il nous les a revelez, annoncez, declairez et apertement descriptz par les sacres bibles. III, 30. — O deité puissante et sacre, A toy je me voue et consacre. Des Masures, *O. P.*, p. 35. — Lors qu'à la cité sacre Seras venu qui Cumee est nommee. Id., tr. *Eneide*, III, p. 140. — Et de sacre vervene ayant mon chef couvert, J'irai prendre un rameau de laurier tousjours vert. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, Elegie 7.

Le sacre colliege. Le sacré collège. — Si cestuy monde... eust pape... associé de son sacre colliege. Rabelais, III, 4.

Les sacres lettres. L'Écriture sainte. — Les sacres letres le tesmoignent, les histoires prophanes l'asceurent. Id., III, 13. — Les caballistes et massorethz interpretes des sacres lettres. III, 14.

Sacre (subst.). Objet sacré. — Leur office [de certains prêtres] estoit d'estre gardes des sacres. Mathee, *Hist. de Thedorite*, 124 v° (G.). — Ains faulsement te vantes de meint cas, Qu'ayes porté les sacres et ton pere. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 7, p. 131.

Chant religieux. — La veille à l'autel font les autres debonnaires, Et aux dieux vont chantant les sacres ordinaires. Des Masures, *O. P.*, Epistre.

Cérémonie religieuse, fête religieuse. — Quiconques donc par furieuse rage Veut abolir des tels sacres l'usage, Il est certain qu'il defend de bien vivre. Anon., tr. Bullinger, I, 6, p. 79. — O que n'est icy Priapus aussi bien que fust aux sacres nocturnes de Canidie ! Rabelais, V, 26. — Je te vy de trop pres, En Eleusis, aus sacres de Ceres. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 4, p. 74. — Et d'Hercules le sacre coutumier Garde aujourd'hui la maison de Pinare, Aiant bati ce saint autel qu'on pare En la forest. Des Masures, tr. *Eneide*, VIII, p. 403. — Par la cité vont les meres pudiques, Menant des dieux les saints sacres antiques. P. 429.

Le sacre. Le Saint-Sacrement. — Sachez aussi, messieurs, par evidence Si les curez font deue residence... Aussi s'ilz ont le sacre en leur eglise Comme appartient. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1. — Priez nue teste, et ploiez les genoulx, Ne faictes pas comme aulcuns jeunes foulz Eulx pourmenans en bruyt et insolence,

Et ne faisans au sacre reverence. II, III, 5.

Sacre 2. Sorte d'oiseau de proie. — Pour attraper or ou chevance, Tu passe grup ou l'oyseau sacre. *Anc. Poésies*, XI, 303. — La faulconnerie estoit naturellement fournie... de toutes sortes d'oiseaux paragons... sacres, laniers, faulcons. RABELAIS, I, 55. — Il representoit... le vol du heron buffeté par trois sacres tyrans à mont. *Amadis*, IV, 2. — Sus, fauconnier, delongez Les sacres encouragez, Qui volent à tire d'aele. DU BELLAY, *Contre les envieux poetes* (H. C., IV, 52). — Les aigles, gerfaulx, faulcons, sacres, laniers. RABELAIS, IV, 57. — Vous dites qu'on ne vit onques aire de sacre. V, 29. — Voyant le sacre ou l'espervier voler, Tu t'exerces le corps d'une plaisante peine. DU BELLAY, *Regrets*, 57. — De Thou... Va par les airs traçant le peu connu chemin Des sacres et faucons, ou la Muse romaine Attaindre ne peut onc tant feust elle hautaine. VAUQUELIN, *Art poet.*, III, p. 106. — (Fig.). Dont à la fin ils furent bien pugniz, Et mesmement Henry le cruel sacre, Lequel mourut du mal de sainct Fiacre. *Anc. Poésies*, III, 34. — Nous disons ordinairement, et comme par proverbe, *C'est un sacre*, au lieu de dire, *C'est un dissipateur de biens*, *C'est un gouffre d'argent*. Il se prend aussi pour un gourmand ou sac à vin. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 9 (I, 129). — Nostre langage se sert, par metaphore, du nom d'un autre oiseau de proye, à sçavoir du sacre, car nous disons, *C'est un sacre*, ou, *C'est un merveilleux sacre*, de celuy qui, en quelque lieu qu'il puisse mettre les mains, happe tout, rifle tout, racle tout. ID., *Precellence*, p. 129.

Sorte de canon. — Trois coulevrines et trois sacres bien equipez. DU VILLARS, *Mém.*, V, an 1554 (G., Compl.). — Au lieu des cerbataines et chasse corneilles, on fait maintenant sacres, faucons et fauconneaux tirans trestous fer; le sacre tire douze livres. BIRINGUCCIO, *Pirotecnia*, l. VI, p. 102 (Gay, *Gloss. archéol.*). — De la moyenne artillerie comme sacres et passevolans. THEVET, *Cosmogr.*, VII, 6. — Il y avoit dans la ville... soixante ou quatre-vingt fauconneaux, que verteuls que sacres. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, VI, 8.

Sacré-doux. — Perfide, au premier vent son affection change, Et pour venir au neud du sacré-doux meslange, Il se fainct opulent en sa grande pitié. 1599. PAPILLON, 533 (Vaganay, *Mots*).

Sacrement. Sanction. — En promulgant la loy, ilz y adjousterent le sacrement et la peine. SEYSSEL, tr. Appien, *Guerres civ.*, I, 2.

Consécration. — Le 17 decembre 1553, j'arrivé a l'eglise comme on sonnoyt le sacrement de la messe paroissiale. GOUBERVILLE, *Journal*, p. 60 (G.).

Serment. — Se il jura par foy et sacrement. ANON., tr. *Flammette*, ch. VI, 86 r°. — Faisans telles lamentations qu'ilz ne semblovent a faire à ladventure, ains appellassent les sacremens pour la fiance desquelz estoient venuz d'Affricque et invocassent les dieux à faire leur vengeance. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 16 (33 v°).

Serment militaire, service. — Ordonna Caesar... que aucun citoyen passant laage de vingt ans ou moindre de dix qui point nestoit ne feust obligé au sacrement militaire plus de trois ans continuelz hors du pays Ditalie. G. MICHEL, tr. Suétone, I, 19 r°. — Il avoit tranché les doidz à ses deux enfans si quilz nallassent es batailles et ne feussent aux sacremens militaires receuz. II, 54 v°. — Les centurions et decurions qui delaissoient les stations belliqueuses punit par peine capitalle comme simples chevaliers sans ordre nommez gregaires, à cause quilz nestoient point jurez et abstrainctz par les sacremens de chevalerie. II, 55 r°.

Initiation religieuse. — Il print le sacrement appellé initiation es misteres des deux dieux... et apres quil fut initié se getta au feu. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 99 (211 v°). — De jour en jour le courage me croissoit de prendre les ordres et sacremens de l'Eglise. LOUVEAU, tr. Apulée, XI, 6. — Les sainctes cerimonies et sacrements secrets des religieux mysteres de Bacchus. AMYOT, *Consolation de Plutarque à sa femme*, 10.

Sacremental. Sacramentel. — Tertullien, Augustin... interpretent ces mots sacrementaux [*Cecy est mon corps*] par une exposition sacramentelle. MARNIX, *Differens*, I, v, 1.

Sacrementeau, v. *Sacramenteau.*

Sacrer. Consacrer. — Il sacra au grand Juppiter surnommé le Tonant son temple. G. MICHEL, tr. Suétone, II, 58 v°. — Bien que le vœu que je sacre et ordonne A ta grandeur soit d'assez petit pris, Puis que de moy le meilleur je te donne, De peu donner je ne seray repris. DU BELLAY, *Olive*, Dédicace. — Mais auquel de tous les dieux... Sacrerons nous la peincture Du portraict rarement beau Qui nous rit en ce tableau? MAGNY, *Gayetez*, p. 3. — Puis que je n'ay sacré une ingrate jeunesse Au travail inutil de ta sœur chasseresse. JODELLE, *Didon*, III (I, 195). — (Dédale). Icy rendu, il te sacra les ailes Dont il avoit fait ramer ses aisselles, Puis te bastit, ô Phoebus, ce grand temple. DU BELLAY, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 396). — Je te sacre, filz de Semele... Cette belle treille nouvelle. MAGNY, *Odes*, II, 61. — [David] Ayant fait ces regrets, prend sa lyre d'yvoire, Bagne ses yeux de pleurs, sacrant à la memoire De son peché commis les larmes et les sons Et les vers animez de ses tristes chansons. BELLEAU, *Bergerie*, *Amours de David* (II, 151). — Sus, Muses, sus, sacrez à la memoire A tout jamais de mon Belot la gloire. BAÏF, *Poemes*, l. II (II, 90). — Belle à qui j'ay sacré et mes vers et ma peine. AUBIGNÉ, *Primtems*, II, 16. — Je te sacre, ô Vulcan! ces vers infortunez. DESPORTES, *Cleonice*, 61. — Je le servi seize ans [Henri II] domestique à ses gages, Non ingrat luy sacrant mes plus doctes ouvrages. RONSARD, *Tombeau de Marguerite de France* (V, 255). — Sire, je ne veux point sacrer à la memoire De tes premiers exploits la loin-volante gloire. DU BARTAS, *Cantique de la victoire d'Yvry*, p. 418. — Ils l'adorerent sous ce nom et luy sacrerent un temple. LE LOYER, *Spectres*, IV, 16. — Ta main m'a delivré, je te sacre la mienne. AUBIGNÉ, *Trag.*, V (IV, 234). — Votre amour envers les restes de nostre incomparable maistre, qui ne sont pas seulement en son heureuse posterité, mais en son veritable renom, auquel j'ay sacré le petit reste de ma vie. ID., *Lettres de poincts de science*, 14 (I, 467).

Sacré. Consacré. — Comme fut celle femme sacree à Venus Indique. RABELAIS, III, Prol. — Tel estoit le rameau d'or sacré à la deesse soubsterraine. *Ib.* — Or à son tour Apollon nous récrée : Tout lui vouons ce bien-heureus loisir. Toute ceste tréve est sacrée A son dous-

honneste plaisir. Doublet, *Elegies*, 21. — Comme si leurs encens ou leurs beaux sacrifices, Leurs boucs, ou leurs toreaux, ou leurs grans edifices Sacrez à nostre honneur nous pouvoyent maistriser De leur donner secours ou les favoriser. Belleau, *Bergerie*, *Amour d'Ixion* (II, 22). — Il y avoit des oyes sacrees à la deesse Juno. Amyot, *Fortune des Romains*, 12. — Je laisse aux miens, s'ils en sont dignes, l'honneur de couronner ces pilliers par un arc triomphal sacré à la posterité. Aubigné, *Hist. univ.*, Préf.

Sacrere, v. *Sacraire.*

Sacre-sainct. Sacro-saint. — [L'homme] Ravi au ciel quatrieme avec les dieux converse, Comme la sacerdote au sacresaint tripode Chantant divinement diverse et diverse ode. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 60. — Veux-tu qu'encor le feu sacrilege devore Le palais sacré-sainct où ton Jacob t'adore? Du Bartas, *Judith*, I, p. 349. — Mesmes profonds et sacre-saints secrets... entrerent et furent receus en la cabale. Du Fail, *Eutrapel*, 30 (II, 108). — Qui... attenteroit ou songeroit reveler tel et sacre-sainct secret souffriroit telle peine que Plotin (II, 111). — Tout ce qui est escrit de luy aux sacré-saints evangiles est peint au vif et designé en la saincte Bible. 34 (II, 185).

Sacret, dimin. de *sacre* 2. — C'est aussi là où les sacres legers, Sars et sagartz et sacrez estrangers... Sont attrapez et pris à la panthiere. La Borderie, *Voyage de Constantinople* (Bourrilly, *R. É. R.*, IX, 199). — Es autres especes d'oiseaux de proye, ceux qui sont de moindre corsage, et ne different autrement, retiennent le nom des autres, ayant seulement pris la forme de diminutifs : (comme *sacret*, de *sacre* : et de *lanier*, *laneret*...). Estienne, *Precellence*, p. 128.

Sacriffiement. Sacrifice. — Je vous prie cherement Et a noz dieux trestous Faictes sacriffiement. 1567. *Myst. de S. Sebastien* (G.).

Sacrifiable. Propre à être sacrifié. — Les Ægyptiens, estimans que Typhon a esté roux de couleur, immolent et sacrifient les bœufs de la mesme couleur, en faisant si exquise et si diligente observation que, s'il a un seul poil blanc ou noir, ils le reputent non sacrifiable. Amyot, *Isis et Osiris*, 31.

Devant estre sacrifié. — Polixene fu moult quise comme reputee coulpable de ce mal, et par consequent le jugeoient sacrifiable. Fossetier, Cron. Marg., 244 r° (G., Compl.). — Ces pauvres gens sacrifiables, vieillars, femmes, enfans, vont quelques jours avant questans eux mesmes les aumosnes pour l'offrande de leur sacrifice. Montaigne, I, 29 (I, 252).

Sacrifical (*sacrificalis*). Des sacrifices. — Les inclinations de teste autour de l'autel, la pompe sacrificale, la musicque des temples. Du Choul (dans Marnix, *Differens*, I, v, 6). — Les prestres d'Hetrurie faisoient dissection de la beste immolee au son de la fluste de buys. A ceste cause telle fleuste s'appelloit sacrificale. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 3.

Sacrification, déformation de *scarification.* Cf. *Sacrifier* 2. — Des lancettes, des ventouses, des sansues, aussi le goust des sacrifications. *Anc. Poésies*, IV, 276.

Sacrificatoire. Des sacrifices, relatif aux sacrifices. — Or fut parfait et consommé ce grand bastiment de tente sacrificatoire. Maumont, tr. Zonare, p. 84 (G.). — Il faut... qu'il y ait icy en terre quelque vicaire ou procureur qui luy serve à continuer les actions sacrificatoires de jour en jour. Marnix, *Differens*, II, I, 17.

Sacrificature. Fonction de sacrificateur, de prêtre. — Osias a esté puni : car estant roy il est meu de ceste fole arrogance, qu'il veut aussi usurper la sacrificature. Calvin, *Serm. sur la Genese*, 1er *de Melchisedec* (XXIII, 652). — Laocon d'adventure Eleu pour exercer la sacrificature Du dieu porte-trident. 1583. Tr. Virgile, 113 b. (Vaganay, *Mots*).

Sacrificial (*sacrificialis*). Des sacrifices. — La quarte [porte de la cité] estoit appellee sacrificiale, car on alloit par ycelle sacrifier a la deesse Minerve. Fossetier, *Cron. Marg.*, VI, VI, 13 (G.).

Sacrificule (*sacrificulus*, prêtre subalterne). — Là... grignotte d'un transon de quelque missicque precation de nos sacrificules. Rabelais, II, 6. — Ce que messieurs les sacrificules ne feroient pas volontiers à leur escient de peur de tomber en peché mortel. Marnix, *Differens*, II, I, 12. — Nostre Mere saincte Eglise interprete ces mots sur nos venerables sacrificules missatiers comme s'ils eussent entr'eux tenu ce conseil. II, I, 14. — Nos sacrificules pourroyent plus souvent se rafreschir le gozier quand il est enroué d'entonner la grande messe. II, I, 15. — Pour y fonder aussi le sacrifice de la messe et toute la digne prestrise de nos venerables sacrificules. II, I, 16.

Sacrifier 1. Honorer par des sacrifices. — En un lieu veulent les dieux estre craincts, en un autre honnorez et sacrifiez. La Grise, tr. Guevara, III, 15.

Sacrifier 2, déformation de *scarifier.* Cf. *Sacrification.* — Il me souvient d'un barbier lequel m'ayant ventousé par l'ordonnance du médecin pour me divertir un catarrhe, me demanda si je voulois point estre sacrifié. « Comment, di-je, sacrifié? Ce médecin vous a il parlé de cela? — Nenni (me respondit il) mais j'ay sacrifié plusieurs autres qui s'en sont bien trouvez. » Alors ayant un peu pensé à moy-mesme, luy vins à dire : « Vous vous abusez : et dites *sacrifier* pour *scarifier.* — Pardonnez-moy, monsieur (me repliqua-il) j'ay tousjours ouy appeler cela sacrifier : mais de scarifier je n'en ouy jamais parler que maintenant. » Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 318).

Sacrilegement (H. D. T. 1564). — 1558. Pire encores Que le feu violeur qui ores, Sacrilegement furieux, Saccage les temples des Dieux. Du Bellay, *Jeux rust.*, *Epit. d'un Flambeau.*

Sacristain (cf. *Secretain*). Gardien d'un temple. — Le sacristain du temple de Hercules, ne sachant un jour à quoy passer son temps... convia de gayeté de cueur le dieu à jouer aux dez avec luy. Amyot, *Romulus*, 5. — Nous, Podagrie celeste, Faisons les pleurs de ta feste, Tes prestres et sacristans, En la saison du printemps. Bretin, tr. Lucien, *Tragedie de Podagrie.*

Sacristant. Sacristain. — On tua le sacristant de Sainct Luce. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 47).

(Fém.). *Sacristaine.* — La pudeur, escrit un saint personnage, est comme la sacristaine de la chasteté. Et tout ainsy que la sacristaine

d'une eglise a un grand soin de bien fermer les portes, de peur que l'on ne vienne à despouiller ses autels... de mesme la pudeur des vierges est sans cesse aux aguets pour voir si rien ne viendra point attaquer leur chasteté. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 46 (X, 52).

Sacristan, Sacristant, v. *Sacristain.*

Sacriste. Sacristain. — Il s'applicqua a frequenter ladicte eglise et les ministres d'icelle, mesmement les sacristes et gardes. J. Bouchet, *Annales d'Aquit.*, 23 r° (G.). — Au sacriste et gardien de la chapelle. *Arrêt de* 1570. Arch. eccles. de la Seine Inf. (G.).

(?). — Quelle consequence ou poursuyte, de commencer translation par un theatre, moyenner par un soustien, et finir par un sainctuaire ou reliquaire : mettre en avant un jongleur, puis en faire un portefaix? et finalement un sacriste, ou corps saint. Aneau, *Quintil*, p. 164. La phrase de B. Aneau pourrait faire croire qu'il considère *sacriste* comme synonyme de *corps saint.* Mais il veut dire probablement que la métaphore de Du Bellay, nous conduisant finalement dans un sanctuaire ou reliquaire, éveille ainsi l'idée d'un sacristain ou celle d'un corps saint.

Sacristerie. Sacristie. — Ayant pillé la sacristerie de la tres saincte eglise. Sauvage, tr. P. Jove, II, 49 (G.).

Sacristie. Sanctuaire. — Il voulut entrer dans la sacristie de la déesse, comme pour luy faire quelque requeste. Saliat, tr. Hérodote, V, 72. — Sire dieu Apollo, plaise toy... nous donner meilleure response touchant nostre patrie, autrement nous ne partirons de ceste sacristie. VII, 141.

Caractère sacré, sacerdotal. — Ainsi ces jeunes gens coronnez de mitres blanches, portants autour de leurs testes les enseignes de sacristie, comme Hydaspes, immolerent eux mesmes les victimes. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. X, 123 v°.

Sacristine (?). — Les vinderen sont divisez par paroisses, quartiers, enceintes et limites; sçavoir la premiere, la grande sacristine de la paroisse de Saint Jean; l'autre, la petite sacristine de la paroisse de Saint Jean. 1563. Cout. de Gand (G.).

Sacrolumbus. — Le premier [muscle] prenant son origine de l'os sacrum et des apophyses obliques des lumbes... est appellé de nous sacrolumbus. Paré, IV, 18.

Sacron. Sacrum. — L'os sacron, l'os coccis qui vers le rectum tombe. Aubigné, *Creation*, XIII (III, 425).

Sacrophaguer. Placer dans un sarcophage. — Que cy dessoubz soit nostre roy credo Sacrophagué. *Anc. Poésies*, XIII, 406.

Sacro-saint (H. D. T. 1580). — Autre soing, autre soucy ne soit receup on sacrosainct domicile de vostre celeste cerveau. Rabelais, III, 2. — Duquel je revere la sacrosaincte parolle de bonnes nouvelles, c'est l'Évangile. IV, Prol. — Leurs sacro-saintz misteres. Pasquier, *Monophile*, 8 b (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 317). — Les vestales estoient estimees sacro sainctes. Du Choul, *Relig. des anc. Rom.*, p. 220 (G., Compl.). — La sacro saincte Eglise romaine. Montaigne, tr. Sebon, Préf. (G., Compl.). — Lesquels tribuns [du peuple] seroient sacrosaincts, c'est à dire consacrez. Hervet, tr. *Cité de Dieu*, I, 55 a C. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Sacrosancte. — Tant plus un accusateur estoit aspre et rigoureux, tant plus il estoit tenu comme sacrosancte et inviolable. É. de La Planche, tr. Tacite, l. IV, 151 r°.

Sacsacbezevezinemasser. — Si... j'avoys sacsacbezevezinemassé ta tant belle, tant advenente, tant honeste, tant preude femme. Rabelais, IV, 5.

Sacter. — Laissant toute colluzion Et servant sans illuzion, Ains simplement ses pas sactans. *Sotties*, II, 66. Il faut peut-être lire *sectans*, suivant.

Sade. Joli, gentil, gracieux, agréable. — Mon geniteur celeste et deïfique Se dit Mercure, eloquent, prompt et sade. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 120). — Car d'exiber vostre science sade Joyeusement quelquefois à l'estrade Il ne vous est nullement deffendu. Collerye, *Rondeaux*, 117. — Finablement sont les Amadriades, Nymphes plaisans, gratieuses et sades. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 6. — Bouquet mignard, sade bouquet... Bouquet meritant diadesme. Magny, *Amours*, p. 154. — *Beauté.* Fiere, jeune, vive... sade *ou* sadinette. La Porte, *Epith.*, 46-47. — *Fiancee.* Belle, simple, jeune, brave, sade *ou* sadinette. 175 r°. — Aussi je les compare à ces femmes jolies... Qui, gentes en habits et sades en façons, Parmy leur point coupé tendent leurs hameçons. Regnier, *Sat.* 9.

Mal sade. Désagréable. — Elle se desdaignoit de ce qu'il ne faisoit que la regarder sans rien dire, ou s'il disoit, c'estoient propos mal sades. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 64.

Sadement. Agréablement, gracieusement. — Bien adroyt, bien sadement. Palsgrave, p. 843. — Jamais on ne parla plus sadement, plus songneusement, plus galamment, plus purement, plus ornément. Estienne, *Dialogues*, I, 58.

Sadeyer. Caresser. — Inacchus... la sadeyoit amyablement en luy touchant et la pariant de ses divines mains par le front, par le dos et par les costez. Tory, *Champ fleury*, l. I, 7 v°.

Sadin, dimin. de *sade.* — Loué soit Dieu quant t'ay trouvée; Vous este ma sadine troigne. *Anc. Théâtre*, I, 245. — Il ne naist diamant si clair sous le matin Que l'éclair de ses yeux, petits yeux de Cythere, Dont le sadin regard tout noble cœur altere D'amour et de desirs. Guy de Tours, *Paradis d'Amour* (II, 22).

Sadinement. Gracieusement. — La Galaxes, de la paix amatrice, Et Dyana, des boys observatrice, Sadinement donnoyent bien a congnoistre Quaprises sont par ung bien constant maistre. M. d'Amboise, *Propos fantastiques*, 2.

Sadinet, dimin. de *sade.* — Veu qu'elles sont si sadinectes, Si frisques, si sades, si belles, Il a mal fait de parler d'elles. *Anc. Poésies*, XII, 17. — Ses graces, quelles? — Sadinettes. — Son entretien? — Delicieux. Collerye, *M. de Delà et M. de Deçà*, p. 144. — Sur toutes fleurs j'ayme la marguerite... Car son regard, qui est si sadinet, De cœur humain toute grace merite. Id., *Rondeaux*, 7. — La tu verras les nymphes sadynettes. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 6. — C'est ton ris, c'est ta minette Sadinette Qui me jette en telle ardeur. Baïf, *Meline*, l. II (I, 82). — Une autre un petit plus rusee, Haute, droicte, belle, brunette, L'œil gay, la trogne sadinette. Id., *Brave*, I, 1. — *Amoureuse* ou

Amante. Belle, rusee, sadinete, folastre. La Porte, *Epith.*, 21. — De *sade*, le composé duquel est *mausade*, long temps y-a qu'on a dict *sadinet.* Estienne, *Precellence*, p. 103. — Tu chanteras ta brunette, Ta brunette sadinette. G. Durant, 129 v°. — Autant qu'une plus blanche il ayme une brunette, Si l'une a plus d'esclat, l'autre est plus sadinette. Regnier, *Sat.* 7.

(Subst.), mot libre. — Ce petit oignonnet... Me fait penser au poignant tetonnet, Au rond visage, au sucré sadinet De Collichon à la cuisse marbrine. *Anc. Poésies*, I, 242. — Ce n'est plus la façon de taster sadinet, Le rebondi devant et le dur tetinet. III, 295.

Sadouille, variété de pomme. — Pomme de sadouille. Liebault, *Mais. rust.*, p. 493 (G.).

Sadree. La sarriete, par d'aucuns appellee sadree, est fort approchante du thym. Serres, VI, 11.

Sadriege. — La sarriete ou sadriege est une herbe aromatique de grant odeur. Tr. Platine, *Honneste volupté*, 35 r° (G.).

Sadynet, v. *Sadinet.*

Saetelle. Morceau de bois. — Qui prend fagots, bourrees, lattes, bastons, saetelle ou denrees faites de bois outre le congié du seigneur ou marchand, amende 60 s. par. 1507. *Cout. de Péronne* (G., *Saietele*).

Saettie. Sorte de navire. — Je loue Dieu de l'advis passé, ja puys dix jours en ça, par deux saetties de vostre ville de Marseille, que la pacification fust suyvie en vostre royaume. Août 1585. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, IV, 395 (G., *Saietie*). — Il n'y aura celuy de la terre qui avecques nasselles, barques... fregates, saëttie, brigantins... ne les aille secourir. Le Loyer, *Spectres*, IV, 17.

Saffran, Saffraner, v. *Safran, Safraner.*

Saffranier 1. Plantation de safran. — Voici d'une autre sorte de haie... On l'emploie dans les jardinages pour la division des proprietés, comme quand il convient separer les vignes d'avec les vergers : les saffraniers d'avec les chenevieres. Serres, VI, 30.

Saffranier 2, v. *Safranier.*

Saffraniere. Plantation de safran. — Sous lesquels [arbres] ne rapporte tant la saffraniere qu'exposee en plein soleil. Serres, VI, 27. — Pres des vergers dans l'enceint des jardinages... sera mis le saffran : si mieux on n'aime faire les saffranieres entieres, comme se fait en plusieurs païs. VI, 28. — Ne voulant l'herbe du saffran estre aucunement rongee, fait bannir de la saffraniere toutes sortes de bestes. *Ib.*

Saffre, v. *Safre.*

Saffren 1. Variété de poire. — Vert-janet ne vaut point lecquet, Saffren, fin oingt, ne girogille. *Anc. Poésies*, I, 278.

Saffren 2, Saffrenier, Saffret, v. *Safran, Safranier, Safret.*

Saffreté. Gentillesse, grâce. — Si par advanture il eschet que mon esprit se vivifie par la saffreté de vostre œil, entrez soudain en soupçon que ce plaisir me soit causé par un autre. Pasquier, *Lettres am.*, 11 (II, 813).

Saffrillonnette. Femme gentille, gracieuse. — Là eussiez veu maintes saffrillonnettes, De chesnes d'or et carcans enchesnées, Traisner velours, satin, martres, genettes. *Anc. Poésies*, XII, 43.

Safran. *Au safran, jusques au safran.* Ruiné, réduit à la misère, insolvable. — Depuis l'heure Que je suis au safran, j'ay pris mon passetemps A m'enquester d'aultrui. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 3, Paraphr. — Pour bien esnouler après boire, Nous estions maistres en cela, Mais par delà le cours de Loyre, Jusques au saffren nous voylà. *Anc. Poésies*, XI, 65. — Le paouvre home par justice feut condemné à payer les estoffes de tous ses challans : et de praesent en est au saphran. Rabelais, IV, 52. — Somme, il est au safran, les plaintifs creanciers, L'interest, l'hypotheque ont à tous les quartiers De quoy l'importuner. Rivaudeau, *Complainctes*, 2, p. 155. — Lui etant comme au saffran pour les mal fondees entreprises et extremes depenses qu'il a accoutumé et continué de faire. D'Ossat, *Lett.*, I, 1, 31 (G., Compl.). — Qu'on luy oste, sans plus, sa flotte pour un an, Le voilà, sans respit, miserable, au saffran. *Anc. Poésies*, IX, 44. — Le père estoit un banqueroutier, le fils pauvre et au saffran. Brantôme, *Grand escuyer Galiot* (III, 75). — Nostre roy Charles, qui avoit tant de debtes sur les bras, et qui devoit à Dieu et au monde... estoit au tapis et au safran sans ceste bonne guerre, qui luy en raporta de bons profficts et émolumens. Id., *Admiral de Chastillon* (IV, 330).

Aller au safran. Se ruiner, faire banqueroute. — Ilz sont allez au saffren par douleurs Ronger leur frain, en attendant friture. *Anc. Poésies*, XII, 216. — Si je n'eusse accommodé selon le bras la seignee, comme on dit, reiglant ma despence sur mon gain... il me eust esté force... fermer la boutique, et aller au saffran apres tant d'autres espiciers. Kerquifinen, tr. Gelli, *Discours* V, p. 150. — Tel alloit au safran qui, se faisant cornu, Est en bien peu de mois gros marchant revenu. Passerat, *Corne d'abondance* (I, 112).

Envoyer au safran, mettre au safran. Ruiner. — Si l'on ne pouvoit rien avancer que la simple et pure verité, pieça les heretiques auroient eu cause gaignée vers les roys et princes, et toute la prestraille et cafarderie seroit si bien envoyee au saffran que toute la saincte spiritualité ne vaudroit pas un oignon pourry. Marnix, *Differens*, II, iv, 1. — Ne faut que l'un de ces evenemens pour le ruiner et mettre au saffran. Dampmartin, *Merv. du monde*, 33 r° (G., Compl.).

Marchand de safran. Banqueroutier. — Quand il est grand' année de coquilberts, tu ne vis jamais tant de fermiers devenir marchands de safran. *Var. hist.*, III, 180.

(Prononc.). — Comme dict Avicenne du Zaphran, lequel tant esjouist le cueur. Rabelais, I, 10.

Safraner. Teindre de safran. — Certains hosteliers qui pour levrauds donnoient à manger des connins chastrés, apres leur avoir saffrané les pattes. Serres, V, 11 (G., Compl.). — (Fig.). L'aube en riant Saffranoit le ciel d'orient. Magny, *Gayetez*, p. 39. — On voit d'un ventelet trembler dessous l'halaine Les cheveux de Ceres qui saffrane la plaine. Du Verdier, *Biblioth.*, *Elegie*, p. viii (G., Compl.).

Saffraner tout le corps de qqn. Ruiner qqn complètement, le réduire à la misère. — En possession de ceste pecunieuse fortune sans

laquelle la pauvreté lui alloit saffraner tout ainsi que la barbe le reste du corps. Aubigné, *Divorce satyr.* (II, 683).

Safrané. Teint de safran, de jaune. — Un morveux juif avec son bonnet saffrené. Marnix, *Differens*, I, III, 5.

De la couleur du safran. — Et demain nous la viendrons veoir Avecques l'aulbe saffranee. Magny, *Odes*, I, 135. — La gent bazanee Qui voit naistre au matin sous l'aube saffrance Le soleil radieux. Belleau, *Pierres précieuses*, *Améthyste* (II, 169). — Car voicy le lever de l'aube saffranée. Tr. Valet, vers élég. (dans J. de Boyssières, *Sec. Œuv.*). — Le brandon saffrené de lumiere eternelle Pour r'amener le jour son beau Phlegon atelle. Matthieu, *Clytemnestre*, V, p. 70.

Ruiné, insolvable. — Les diables ayment fort les quittes... Les paillars ne cessent me mugueter et me faire la court. Ce que ne souloient faire estant safrané et endebté. Rabelais, III, 23.

(Par plaisanterie). *Jaunisse safranée.* Situation d'un homme ruiné, endetté. — J'ay veu M. d'Aumale... qu'elle [une drogue] a guary de la jaunisse saffranée dont il languissoit. *Sat. Men.*, *Vertu du Catholicon*, p. 41.

Safranier. Homme ruiné, insolvable, banqueroutier. — Nul saffrenier ne s'est trouvé non seulement à Rome, mais en aucun coing d'Italie, qu'il n'ayt attiré à ceste incredible ligue de meschanceté. Ramus, *Dialectique*, I, 20. — Trompes ainsi les pauvres abusez, En la façon que les marchans rusez, Qui, safraniers par mechantes pratiques, N'ont point de draps aux secondes boutiques, Mais monstrant tout dés le premier abord, Font bonne mine et se vantent bien fort. Ronsard, *Elegies*, 25. — C'est proprement comme qui donneroit... à ung insensé et à ung prodigue ung homme furieux et saffranier pour le gouverner. L'Hospital, *Reformat. de la just.*, 6e part. (V, 161). — On sçauroit aussi par ce moyen qui sont les prodigues, les cessionnaires, les banqueroutiers, les riches, les pauvres, les safraniers, les usuriers. Bodin, *Republ.*, VI, 1. — Ce saffranier... mange son bien et le nostre. La Planche, *Marchans*, II, 302. — Voylà une plaisante secte d'union... composée de quelques marrans, de quelques saffraniers, de quelques meschans garnemens, que la rigueur des loix y a jectez. *Var. hist.*, X, 68. — Ce qu'il dit faire pour l'Eglise N'est qu'un manteau dont il deguise Les saffraniers et les voleurs. *Anc. Poésies*, VI, 69. — N'est-ce pas... grand cas... que tant de bons matois, banqueroutiers, saffraniers, desesperez... se soyent jettez si courageusement, et des premiers, en ce sainct party...? *Sat. Men.*, *Har. de M. de Lyon*, p. 122. — Plusieurs saffraniers, endebtez, criminels, contumacez vous suyvirent, comme gens qui avoient besoin de la guerre civile. *Ib.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 201. — Autant qu'on voit de barons par le royaume de Naples safraniers, autant la larronnesse Calabre luy fournit de larrons. Anon., tr. Folengo, l. II (I, 36). — Que voilà qui est beau, se rendre ainsi serve d'un saffrannier! Larivey, *Tromperies*, II, 2. — Pauvreté saffraniere, ordure, vilainie Font de tout temps aux siens fidelle compaignie. Pasquier, *Lettres*, XX, 2. — Je me suis veu d'escolier conseiller, de conseiller ambassadeur, d'ambassadeur saffranier, de saffranier mattois. Aubigné, *Sancy*, I, 10.

Safre. Gourmand, glouton. — Esopet jà n'en mengera. Il est trop saffre du museau, Repaisse du pain et de l'eau S'il veult. *Anc. Théâtre*, II, 164. — Comme l'aigle veinqueur, Dont l'immortelle faim, par nulle chair dontée, Se paist, safre et goulu, du cœur de Promethée. Ronsard, *Response à quelque ministre* (V, 415).

Avide. — Je m'en vay... aux exemples de celles qui ont esté si saffres d'engouler que j'ay horreur et fremis lors qu'elles me reviennent devant les yeux. Cholières, 2e *Ap.-disnée*, p. 83.

Lascif. — Il fait aussi les femmes non gueres moins saffres et eshontees, laborieuses, obeissantes, jasardes et mocqueuses, et descriees pour ce qu'elles ont perdu leur chasteté. Du Moulin, tr. Indagine, *Astrologie naturelle*, p. 227. — Commandez, je vous prie, à vos mains d'estre doresnavant plus sages, pour le moins de n'estre si saffres. Pasquier, *Colloques d'amour*, 1 (II, 789). — *Deduit.* Plaisant, solatieus, brutal, saffre, delectable. La Porte, *Epith.*, 106 vo. — *Putain.* Belle, rusee... saffre *ou* saffrette. 344 ro. — Cette saffre Sapphon, du monde l'impropere, Vilaine, infame. Pasquier, *Puce* (II, 963). — La saffre desbauche des theatres et palais. Sebillet, *Contram.*, p. 109 (G.). — Il y en a de modestes, chastes et sages... Elles ne sont point toutes si saffres comme vous les depeignez. Cholières, 7e *Matinée*, p. 260.

Vif. — Le cheval leger et à bon pied ne fait service aucun, mais, felon et saffre qu'il soit, reçoit toutes fois le mors en la bouche. Du Verdier, *Biblioth.*, p. 176 (G.).

Déraisonnable. — Sans varier comme ces girouettes, lesquels ne scavent non plus quel party ils doivent tenir que sur quel pied ils doivent marcher, tant sont ils saffres, insolents et pleins de legereté et inconstance. Marnix, *Ecrits polit.* p. 81.

Appétissant. — Fruictz saffrez sont frais. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 204).

Gracieux. — Femme riant, saffre, de chère Baude, alaigre, de belle monstre. *Anc. Poésies*, III, 241. — Pour la presomption De la voir si saffre et jolie? *Ib.*

Safret, dimin. de *safre.* Lascif, égrillard. — Des jeus et des gais amours La bande gaye et saffrette Avoit ja fini les tours De sa dance sur l'herbette. Jodelle, *Amours*, *Chanson* (II, 80). — Safrette que fait elle apres, Quand je dors elle approche pres. Belleau, *Bergerie*, 2e *J.* (II, 108). — (Subst.). Pour mon particulier, dict une saffrette de la rue de Bièvre... je suis bien aise quand ma maistresse est dehors. *Var. hist.*, II, 242. — Si tant est qu'elles sçachent que les chauds baisers des maistres du logis s'estrangent dans les doux embrassemens de quelque gentille saffrette de servante. V, 299. — Il y trouveroit quelque petite affettée et saffrette de laquelle il s'amouracheroit. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 469).

Gracieux, gentil. — Toutes avoient soubz vesture secrette Un tainct vermeil, une mine saffrette. Marot, *Rondeaux*, 37. — Les filles pucelles mariables du lieu, belles, je vous affie, saffrettes, blondelettes, doulcettes. Rabelais, IV, 51. — Jeunes fillettes saffrettes, tendrettes, blondettes. V, 20. — Si bien, safrette fillette, Ta douillette charnure et ton œil friand... M'ont d'une bruslante flame L'œil et l'ame, le cœur, la poitrine épris. Baïf, *Meline*, l. II (I, 68). — Elle est mignarde, elle est saffrette, Fort bien apprise. Belleau, *Reconnue*, I, 2. — Le

jugement de la Grece Sur la couleur des beaux yeux, Du sourcil et de la tresse Qui se frize à petis nœuds, Est-il pas pour la noirette, Pour la saffrette brunette...? Id., *Bergerie*, 2e *J.*, *Chanson* (II, 125). — Mais que veut dire, safrette, Mais que veut dire, doucette, Lors que je te veux baiser, Tu reprens mon trop oser? Cornu, p. 112. — Vien donc, ma gente belote, Ma safrette nymphelote. G. Durant, 101 vo. — Sa niepce [du roi Hérode], jeune garse et saffrette, dansa devant luy et luy pleust moult. Maumont, tr. St Justin, 66 vo (G.). — Bien habillées, elles sont saffrettes comme poupines. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 279).

Safy, exclamation. — Sec, gardez-vous de choir, madame ; safy, il y a un grand trou devant vous. Beroalde, *Parvenir*, *Synode* (I, 224).

Sagart. Sorte d'oiseau de proie. — C'est aussi là où les sacres legers, Sars et sagartz et sacretz estrangers... Sont attrapez et pris à la panthiere. La Borderie, *Voyage de Constantinople* (Bourrilly, *R. É. R.*, IX, 199).

Sage 1. *Faire que sage.* Agir sagement. — Il a fait que sage de se rendre, autrement je l'eusse tué. Loyal Serviteur, ch. 36. — Tu fais que sage, Geminius, de confesser la verité avant que lon te donne la geyne pour te la faire dire. Amyot, *Antoine*, 59. — Il fit que sage. Estienne, *Dialogues*, I, 153. — Je suis d'advis de remettre l'assaut à demain sur la diane. — Vous faites que sage. Turnèbe, *Contens*, V, 4.

Et eux sages. Et ils feront bien. — A son enterrement n'assistera jacobin, cordelier, carme, capussin, theatin, ne minime. Et eulx saiges. Rabelais, III, 23. — Ils disent qu'ils disneront, soupperont et coucheront là. — Et eux sages. Larivey, *Esprits*, I, 5.

Faire sage. Avertir, persuader. — Ce quilz font contre nous qui sommes leurs bourgeois et parens vous doibt faire saiges de non vous laisser decepvoir par leurs tromperies. Seyssel, tr. Thucydide, I, 3 (10 vo). — Estans de cette façon rebutez, ils mirent tout leur faict en surseance, attendans, comme il est à presumer, leur appoint, ainsi que l'experience nous en fait sages. Pasquier, *Recherches*, III, 44.

Informer, instruire. — Je te viens faire saige Que ce songer test ung tresbon presage. M. d'Amboise, *Babilon*, 35 vo. — Ma dame, voicy l'escuyer que je vous avois promis envoyer vers le roy Lisuart, lequel nous fera saiges de la response de luy. *Amadis*, II, 15. — Qu'est cela? y a il quelque autre chose dequoy vous me vouliez informer et faire sage? Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. X, 114 ro. — Et ton miroir trop loyal te fait sage De ce que vault ton celeste visage. Forcadel, p. 139. — Faictes moy sage d'une chose : dictes moy quel homme je suis estimé parmy les Perses, et quel propos ilz tiennent de moy. Saliat, tr. Hérodote, III, 34. — Quel en sera le succez, le temps nous en fera sages. Pasquier, *Lettres*, XIII, 11. — Mais toy, Muse, qui sçais par quels trompeurs moyens Furent leurs premiers maux envoyez aux chrestiens, C'est à toy de le dire et nous en faire sages. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 26 ro.

Se faire sage de. Prévoir. — Quand de ton rond le pur cler se macule, Ta foy tachée alors je me presage : Quand, pallissant, du blanc il se recule, Je me fais lors de pleurs prochaines sage. Scève, *Delie*, 193.

Sage 2 (*sagum*). Casaque militaire. — Je suis las de guerre, las des sages et hoquetons. Rabelais, III, 7.

Sage 3 (?). — Les huissures et sages des basses chambres nouvelles faictes sur la riviere. *Compte de* 1505. Béthune (G.).

Sageane. Magicienne? — Tant de celebres, venerables et haut renommées devotes, religieuses, sages, sageanes, sage-folles et sempiterneuses matrones, Circes, Medées, Canidies. Marnix, *Differens*, I, iii, 1.

Sagesse. Acte de sagesse, procédé sage. — A ces nouvelles, les grands et les moyens du pays monstrèrent contenance de s'eslever, ce qui fit user à la duchesse de ses sagesses et douceurs et non des rigueurs imposées. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 21.

Sagetaire, Sagete, Sageter, v. *Sagittaire*, *Sagette* 1, *Sagetter.*

Sagette 1 (*sagitta*). Flèche. — Ledit Ulysses amena Philoctetes avec les sajettes d'Hercules. Lemaire, *Illustr.*, II, 14. — Paris... blessa aussi d'une sajette Diomedes roy d'Etolie. II, 17. — Vray est que l'arc les malings tendu m'ont, Et sur la corde ont assis leurs sagettes. Marot, *Psaumes*, 10. — Tous seront à perdition mis par la puissance et sagettes des Scythes. Rabelais, IV, 34. — Si le croissant au premier mois j'avise, Je pense voir son sourcil ressemblant A l'arc d'un Turc qui la sagette a mise Dedans la coche et menace le blanc. Ronsard, *Am. de Marie*, *Chanson* (I, 139). — Hors de sa trousse une sagette il tire. Labé, *Elegies*, 3. — Ilz avoient... arcs faictz de corne et sagettes de cannes non empennees. Saliat, tr. Hérodote, VII, 92. — Les Parthes... donnoyent de merveilleux coups de sagettes avec leurs arcs, qui estoyent grands et forts. Amyot, *Crassus*, 24. — En ce pays-là on reçoit les assauts des Barbares, et les met-on en fuite à coups de sagettes. Pasquier, *Recherches*, II, 13. — Et si le camp fuyard des Parthes infidelles Vient pour nous affronter de sagettes mortelles, Le coutelas au poing, j'imprimeray, hardy, Mille ulceres profonds sur leur dos enlaidy. Garnier, *Porcie*, 1324. — Hercule aimoit et l'arc et les sagettes. Ronsard, *Bocage royal* (III, 232). — Une nation qui les endommagea merveilleusement à coups de grands arcs et forts, et des sagettes si longues qu'à les reprendre à la main on les pouvoit rejetter à la mode d'un dard. Montaigne, I, 48 (I, 399). — Le murmurant effort de l'orage rejette Contre son propre archer la meurtriere sagette. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 476.

Flèche de Dieu, d'un dieu. — Tes dardz luysans et tes sagettes belles Poingnantes sont. Marot, *Psaumes*, 29. — Le Seigneur Dieu... à la fin... descoche sa sajette contre eulx, qui les faict tomber et entierement ruyner. *Amadis*, I, 43. — Mais, ô dieux ! je vous pry, ne souillez vos sagettes De sang si corrompu. Belleau, *Petites Inv.*, *Imprecations* (I, 164). — Dieux... Que maintenant on jette Du feu vangeur la meurtriere sagette, Pour d'un mauvais punir la mauvaistié. Ronsard, *Amours div.*, sonn. 5 (I, 350). — Il a vouté son arc, encochant au dedans Des sagettes de mort mes haineux regardans. Desportes, *Psaumes*, 7. — Telle fut sa sagette d'amour que Dieu descocha dans le cœur de la grande sainte. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VI, 14.

Flèche de l'Amour. — Son filz Cupido, à

tout son arc dyvoire et ses sajettes dorees, et Volupté sa fille estoient avec elle. Lemaire, *Illustr.*, I, 32. — En ces deux lieux Cupido, dieu d'aymer, Tira de l'arc une mesme sagette, Rendant d'un coup à sa flamme subjecte Une pucelle et un adolescent. Marot, *Leander et Hero* (III, 249). — (A l'Amour). Bande ton arc, enfonce une sagette Au cœur mutin de ta fiere sujette, Qui se gaudit de ta grand' deité... Baïf, *Meline*, l. I (I, 46). — Rendez à Cupidon son arc et ses sagettes. Magny, *Souspirs*, sonn. 172. — [Cupidon] dedans sa trousse porte deux sortes de sagettes, aucunes enferrées d'or, et les autres de plomb. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 747). — Sus, Amour, choisy dans ta trousse Une sagette au fer doré. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 319). — Ce n'est pas toutesfois le sujet de mes plaintes Qu'Amour dedans mon sang ses sagettes ait teintes. Desportes, *Hippolyte*, *Stances*. — L'Amour de l'Inconstance aima les girouettes, Et l'Inconstance aima de l'Amour les sagettes. Aubigné, *Poés. div.*, 6 (III, 233).

Flèche du soleil. — Et n'est jamais subjette Ceste retraitte à l'ardente sagette Ny aux rayons du dieu au crin doré. Belleau, *Bergerie*, *Chasteté* (I, 223). — Et du soleil plus chaud les sagettes menues Font la neige couler des montaignes chenues. Passerat, *Chant d'allegresse* (II, 178).

(Divers autres emplois figurés). — Montre ces gentes fossétes, D'où mille ardentes sagétes Saillent au cœur tout épris. Baïf, *Meline*, l. II (I, 57). — Las! que me sert d'estre loin de ses yeux Pour mon salut, si je porte en tous lieux De ses regards les sagettes meurtrieres? Desportes, *Diane*, I, 19. — Ladite ville n'estoit pas seulement une petite espine dedans le pied de la France, ains plustost une tresgrosse sagette, qui lui perçoit les entrailles. La Noue, XXVI, 1, p. 690. — Ainsi les actions aux langues sont sujettes, Mais ces divers rapors sont de foibles sagettes, Qui blessent seulement ceux qui sont mal armez. Regnier, *Sat.* 5.

Sagette 2. Petite saie. — Une sagette en satin. 1518. *Stat. des sayeteurs.* Arch. mun. Abbeville (G.).

Sagetter (intrans.). Lancer une flèche, des flèches. — De son industrie de sagitter. G. Michel, tr. Suétone, XII, 275 r° — (Fig.). Tu fains De ne veoir point contre qui tu sagettes. Scève, *Delie*, 268. — Toy, dent, avidement tu mords; Toy, langue, en sajetant tu sors. Brach, *Am. d'Aymée*, l. II, *Baizer* 1.

(Trans.). Lancer [des flèches], lancer [comme des flèches]. — (Fig.). Ore te baisant les yeux, Ore le sein precieux, D'où les Amours qui m'aguettent Mille fleches me sagettent. Ronsard, Appendice, *Gayetez*, 7 (VI, 346). — Le froydelet danger ses trais sagette. Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 64. — Une Grace dont les sourciz Sagettent mille doux souciz. Magny, *Gayetez*, p. 27. — La plus effroiable horreur Qui chatouilla le poëte, Quand Apollon luy sagette Son indontable fureur. Le Caron, *Ciel des Graces*, 44 r°. — Tousjours Apollon ne sagette Ses flâmes et ses trets dedans les froides nues. Grevin, *Pastorale*, p. 200. — Les rayons que çà bas dix mille astres sagettent. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 59. — Et tousjours sur les eaux Le perruqué soleil sagette ses flambeaux. Id., 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 276. — La gresle, que le vent contre son front sagette... L'aveugle, rompt son nez, enfonce son sourcy. *Ib.*, *Capitaines*, p. 477.

Frapper d'une flèche, de flèches. — [Tibère] feist sur lareine du spectacle mener ung gros sanglier et le sagitta en ce lieu. G. Michel, tr. Suétone, III, 130 r° — Et je dy que la mer ne bruit tousjours son ire, Et que tousjours Phœbus ne sagette les Grecz. Du Bellay, *Regrets*, 77. — Nous les sagettasmes si dru qu'ils n'arresterent pas longuement : ains tournerent la pluspart d'eux en fuitte vers leur isle. Bretin, tr. Lucien, *Vraye Histoire*, II, 39. — (Fig.). Quelque rubis, quelque faveur Pour donner à mon Antoinette, Dont le souvenir me sagette, Me trouble et m'altere le sang. Belleau, *Reconnue*, II, 1. — Rien plus triste et fascheux ne m'est... Qu'un œil qui m'espie et m'aguette, Qu'une langue qui me sagette. III, 1. — Si de Neptune vainqueur Tu luy sagettes le cœur. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 135).

Sagetté. Lancé comme une flèche. — Amour aprint à tirer à ma dame De ses beaux yeux les sagettez regars. Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 8.

Sagetterie. Profession de sagettier. — Mestier de sagetterie. 1518. *Stat. des sayeteurs.* Arch. Abbeville (G., *Saieterie*). — Contraindre les saieteurs et satiniers... de cesser leur stil de saietrie pendant le proces quy estoit indecis entre les dictes parties. *Mandement de* 1538. Lille (G.). — Les six personnes qui ont le regard et administrent justice en ce qui depend de l'art et mestier de sayetterie. 1589. *Cout. de Binch* (G.).

Sagettier. Tisseurs de *saie*, sorte d'étoffe de laine. — Mestier de sagettier. 1518. *Stat. des sayeteurs.* Arch. Abbeville (G., *Saietier*).

Sagittaire (adj.). Qui lance des flèches. — Avec mon dart et fort bras sagitaire Frappe souvent maintes jeunes pucelles. *Anc. Poésies*, X, 176. — Tout nous obeiroit, les vagabons Sarmates, Les Germains redoutez, les sagetaires Parthes. Garnier, *Marc Antoine*, 460.

Art sagitaire. Art de lancer des flèches. — Vous nous dictez aussi merveilles de l'industrie des anciens François, les quelz à tous estoient en l'art sagittaire preferez. Rabelais, IV, 34.

Sagittaire (subst.). Archer. — Vous mesmes voyez quelle armée nous avons, quantz et quelz hommes armez, sagittaires, escutiers et fonditeurs. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. L, ch. 78 (170 v°). — C'est luy qui est prudence militaire, Qui fait tirer la flesche au sagitaire. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 220. — Grand nombre des sagitaires de la royne furent tuez. La Lande, tr. Dictys, l. V, 96 r°.

Sagittateur (*sagittator*). Archer. — Pour mieulx monstrer quil estoit juste sagittateur, il fichoit une teste sans cornes de quelque beste, puis en deux coups luy mettoit deux fleches en forme de cornes. G. Michel, tr. Suétone, XII, 275 r°.

Sagittation. Action de lancer des flèches. — Et contenoient iceux prys ou spectacles plusieurs manieres dexercices... Si comme la course en lestade, le ject de barre, la sagittation. Lemaire, *Illustr.*, I, 37.

Sagitter, v. *Sagetter.*

Sagrin. Chagrin. — Preparer les peaux de sagrin dont on fait ces belles guaines et fourreaux. Jean Palerne, *Pérégrinations*, 315 (Delboulle, *Notes lexicol.*).

Saguereau (?). — Lequel... changea sa

jacquette noire au saguereau, rochet ou borace de treslis du vacher, ses souilliers à ses sabotz... en cest estat contrefaisant le vacher. Haton, *Mém.*, an 1567 (G.).

Saieteur, synonyme de *sagettier.* — Mestier de sayetteur. 1518. *Stat. des sayeteurs.* Arch. Abbeville (G.). — On donne xl s a ung saieteur. 1527. *Dép. de Lille* (G.).

Saige, v. *Sage* 1.

Saigner (intrans.). *Feindre de saigner du nez* (pour fuir la bataille). — Ceulx eslongnez Qui laschement ont fainct saigner du nez. Cretin, *Appar. de Chabannes*, p. 138. — Quand une troupe est ordonnee en aisle, les bons, qui sont ordinairement le moindre nombre, encor qu'ils marchent gaillardement au combat, neantmoins les autres, qui n'ont gueres d'envie de mordre (qui feignent saigner du nez, avoir une estriviere rompue, ou leur cheval defferré) demeurent derriere : en sorte qu'en deux cens pas de chemin, on void esclarcir ceste longue file. La Noue, XV, p. 348.

Saigner du nez. Avoir peur, reculer. — Quand Desespoir me veult faire gemir, Voyez comment bien fort de luy me mocque : O Desespoir, croy que soubz une rocque... Pour mon secours est cachee Esperance : Si elle en sort, te donnera carriere, Et pource donc reculle toy arriere. Lors Desespoir s'en va saingnant du nez. Marot, *Epistres*, 8. — Je ne voy point que l'Italie nous ait servy d'autre chose que de tombeau, quand nous l'avons voulu envahir. Ceux qui nous faciliteint du commencement le chemin pour la commodité de leurs affaires saignent apres du nez. E. Pasquier, *Lettres*, IV, 1. — Quand ce vint au fait, ceux de dedans, qui avoyent promis se saisir d'une des portes de la ville, saignèrent du nez. La Planche, *Estat*, I, 222. — Il luy advint, apres avoir recogneu le danger de pres, de saigner du nez : et d'alterer encore depuis cette contenance demise et flatteuse, qu'il avoit entreprinse, en une contenance effraiee. Montaigne, I, 23 (I, 155). — Paule Epiatre, chambellan de l'empereur, commença de saigner du nez, n'osant plus prendre le nom de duc ou gouverneur dans la ville de Rome. Pasquier, *Recherches*, III, 4. — [L'Université] de là en avant commença de saigner du nez, ne se rendant plus si ferme protectrice de nos privileges comme elle avoit fait autresfois. III, 26. — Les armées s'approchent l'une de l'autre, en bonne resolution (ce sembloit il) de jouer des cousteaux : mais quand se vint au joindre, Garnier et ses partisans saignerent du nez et se rendirent. V, 24. — Empeschez que les Grecs ne puissent estimer Qu'Hector saigne du nez quand il se faut armer. Montchrestien, *Hector*, II, p. 27.

Le nez luy saigne. Il a peur, il recule. — La teste luy tourna, par maniere de dire, et le nez luy saigna quand il vint à considerer et regarder de pres la grandeur du peril ou il luy falloit promptement entrer. Amyot, *Pélopidas*, 8. — Heliogabalus, ... desseignoit bien de se faire mourir delicatement où l'occasion l'en forceroit... Toutefois... la mollesse de ses apprests rend plus vray-semblable que le nez luy eust saigné, qui l'en eust mis au propre. Montaigne, II, 13 (II, 387). — Le fol est hardy et chaud à deliberer, et quand il faut joindre, le nez lui seigne. Charron, *Sagesse*, III, 2. — Ceux ordinairement qui entreprennent sans avoir apprehendé et reconnu, quand ce vient au poinct de l'execution, le nez leur seigne. III, 19. — Ilz la quictarent [la Ligue], fust ou de craincte ou par faute d'argent qu'on ne leur livroit, ou pour en descouvrir le pot aux roses, ou que le nez leur seigna. Brantôme, *Marquis de Pescayre* (I, 195). — Sur le point d'envoyer à l'embuscade pour la faire partir, le nez saigna de telle façon à ceux du dedans que d'Andigné demeure jusques à midi sans nouvelles. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 23.

(Trans.). *Seigner des pieds* (?). — *Pour seigner des piedz.* Je puis assez bien tesmoigner, Ainsi que docteur diligent, Qu'il s'en faict bon faire seigner Quand le barbier est sans argent. *Anc. Poésies*, XII, 187.

Saigner d'autre veine. Interroger ou combattre en changeant de manière. — Puis que de cestuy endroict ne peuz sang de vous tirer, je vous saigneray d'aultre vene. Rabelais, III, 36. — Entens bien à moy, j'essayray à te seigner par autre veine. Quand tu es aupres du feu, qui est-ce qui t'eschauffe? Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* II, p. 66. — Il les vous saigne bien d'une autre veine qu'ils ne s'attendoient : car il maintient que ce n'est que pour faire bonne mine, tout ce qu'ils disent. Marnix, *Differens*, I, iii, 2.

Saigner entre les deux gros horteilz, expression libre. — Je trouveroys (dist frere Jan) aussi bon qu'il nous donnast deux ou troys chartees de ses filles. — Pour quoy faire? demandoit Homenaz. — Pour les saigner, respondit frere Jan, droict entre les deux gros horteilz. Rabelais, IV, 54.

Saigner (subst.). — Monsieur, ce seigner inhumain Pour riens je ne veulx endurer. M. de Navarre, *Mallade* (L. de L. et M., IV, 27).

Saigneux. De sang. — Ils font noircir la lune horriblement hideuse, Et font pleurer le ciel d'une pluye saigneuse. Ronsard, *Hymnes, Daimons* (IV, 223). — Regardant la playe Dont distilloit mainte saigneuse raye. La Taille, *Mort de Paris Alexandre* (III, 181). — Et contre les cailloux sa teste bondissoit... Il traçoit le chemin d'une saigneuse suitte. Garnier, *Troade*, 569.

Mêlé de sang. — Elle... tenoit sa jate toute pleine d'eau seigneuse, tripes, amers, escailles de poisson. Du Fail, *Propos*, chap. ajoutés, 14, p. 174-175. — S'ensuyvent maintenant les trenchées, desquelles le signe est un flux de ventre saigneux et plain de flegmes. Cotereau, tr. Columelle, VI, 7.

Saignant. — J'honoreray ton beau septembre De ce bouc... De ses rouges veines saigneuses Je teindray les pipes vineuses. Ronsard, *Gayetez, Vœu d'un vigneron* (II, 59). — Il en prit le corps tout saigneux qu'il estoit. La Lande, tr. Dictys, l. II, 23 r°. — Le pauvre escolier se revestit le mieux qu'il peut, et s'en retourna ainsi tout saigneux au logis, ayant grande crainte de mourir. Louveau, tr. Straparole, II, 2. — Comme autrefois que ne suis-je, Entre mil fers, tout saigneux! La Taille, *Chans.*, 2 (II, 143). — Puisses tu de tes doits tes saigneuses paupieres, Repentant de ton tort, veuver de leurs lumieres, Comme fit le mari de sa mere! Baïf, *Poemes*, l. III (II, 121). — De ses membres saigneux la terre est rougissante. Garnier, *Hippolyte*, 2120. — En sa playe saigneuse. Jamyn, *O. P.*, l. V, 226 v°. — Elle m'avoit crié que je vinsse au secours De son moineau, lequel avoit l'aesle seigneuse. Cornu, p. 88. — Ainsi la molle enfance... Pour ses flegmes nitreux a la teste teigneuse, Et porte quelque

temps mainte ampoulle saigneuse. Du Bartas, 2e *Sem., Furies*, p. 118. — [La renouée] est de grande efficace... contre les plaies recentes et seigneuses. Serres, VI, 15. — Appliqués sur les rougeurs du visage des pieces deliees et minces de chair saigneuse de la col de bœuf, ou d'une rouele de veau, ou d'un gigot de mouton. VIII, 5. — (Fig.). M'empourprerant de mon ennuy saigneux. Le Caron, *Sonetz*, 93.

Sanglant, ensanglanté, taché de sang. — Si que tousjours sa main sera saigneuse Du sang hardy de l'Espagne odieuse. Ronsard, Pièces retr., *Hymnes* (VI, 161). — S'approchant du berceau où estoient les enfans, les tua tous deux ; puis remit le couteau tout saigneux en la gaine. Louveau, tr. Straparole, I, 4. — Ou que ne suis-je entre tous mes hayneux, Entre mil fers et mil glaives saigneux ! La Taille, *Elegies*, 5 (II, 108). — Un linceul tout saigneux sur son dos s'estendoit. Garnier, *Cornelie*, 685. — L'un des gardes d'Antoine, ayant reserré l'espee apres qu'il s'en fut frappé, la porta, toute saigneuse comme elle estoit, à Cesar. Id., *Marc Antoine*, Argument. — Depuis le jour maudit... Que ses princes, pleurans autour du char saigneux, Mourable en son palais le conduirent soigneux. Id., *Juifves*, 401. — (Fig.). Dans un livre encor tout saigneux du meurdre sien. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 249).

Qui fait couler le sang. — Et sans souffrir la piquure saigneuse, Qui veut serrer l'abeilline liqueur? Baïf, *Francine*, l. I (I, 127). — Comme un athlete fit en la lutte saigneuse. Id., *Poemes*, l. III (II, 113). — Ny autres drogues qu'on accommode à ceste maladie saigneuse. Thevet, *Cosmogr.*, III, 8. — Leur esclandre saigneux. Papon, *Constance* (Suppl., p. 24).

De la couleur du sang. — Nous y vismes les nuictz cent saigneuses lumières, Vestiges embrazés de ces incendiaires. Id., *Pastorelle*, III, 1.

Saignier. Vendeur de graisse. — Un marchant saignier. *Compte de* 1566. Valenciennes (G.).

Sailheute (?). — L'autre sailheute ou place est aussy pres et joindant la maison dudit Henry. 1593. Chamb. des fin. Arch. Liège (G., *Saillete*).

Saillant. Daguet. — Ce n'est que tempeste et orage, On n'a que soucy et que peine. Tousjours ma femme se demaine Comme ung saillant. *Anc. Théâtre*, I, 32. — Je esmoye a ung gras dayn, mais je assenay ung saillant. Palsgrave, p. 634.

Saillard (?). — S'apprestant a se defendre avecq un corbet fort tranchant et un grand saillard de sept a huict piedz. 1616. *Rémission.* Chamb. des comptes de Lille (G.).

Sailleur. Sauteur. — Le plus grand sailleur et le plus leger pour le troisieme prys avoit la corne precieuse d'une licorne, mise en œuvre, et estoffee richement dor fin. Lemaire, *Illustr.*, I, 40.

Saillie. Action de sortir, sortie. — Depuis que... estre entrez en iceluy nous repentons, par nulle part trouvons la saillie seure sans ce que nous n'ayons bien payé l'escot du logis. La Grise, tr. Guevara, III, 39. — Et de sa race et de la saillie qu'il feit hors de son païs... ilz ont presque tous escrit differentement. Amyot, *Lycurgue*, 1. — Il feit encore une autre ordonnance par laquelle il limita les saillies des dames aux champs, le dueil, les festes et les sacrifices. Id., *Solon*, 21.

Sortie pour attaquer l'ennemi. — Ilz entrerent dedans la ville de Clusium, ou ilz donnerent courage aux habitans, et les inciterent à faire une saillie avec eulx sur les Barbares. Id., *Camille*, 17. — Melissus... voyant qu'il estoit demouré peu de vaisseaux au siege devant la ville... persuada à ses citoyens de faire une saillie sur eulx. Id., *Périclès*, 26.

Digression. — Avant que de passer plus outre, je feray une saillie, non peut-estre mal à propos, puis que l'occasion s'est presentée de vous avoir cy-dessus touché comme les papes se firent seigneurs proprietaires de la ville et comtat d'Avignon. Pasquier, *Recherches*, VI, 27.

Saillir (intrans.). Sauter. — Il saillit legerement oultre la barriere : et se jetta dedens les lisses, sans demander congé à ceux qui gardoient lentree. Lemaire, *Illustr.*, I, 42. — Lors chacun s'éveille en sursaut Et de son lict effroyé saut. Garnier, *Troade*, 506.

Saillir en pieds. Se mettre debout. — Un petit maistre ès-arts saillit aussi en pieds. *Sat. Men.*, après la *Har. du card. de Pelvé*, p. 118.

Saillir. Se jeter. — Mon Dieu, les pervers m'assaillent, A grans trouppes sur moy saillent. Marot, *Psaumes*, 35. — Lucullus, saillant soudainement sur eulx, en prit un grand nombre de prisonniers. Amyot, *Lucullus*, 4.

Sortir. — Plusieurs fleuves aussi saillent dicelles [montagnes]. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Un rocher brun se treuve en la Moree, Dont sault vapeur horrible et sulphuree. Id., *Amant verd* (III, 19). — Le froid venteux contre les fleurs estrive... Maint fleuve grand en sault hors de sa rive. Id., *Plainte du Desiré* (III, 170). — Et puis le hérault envoyons A Paris vers nostre conseil, Qui fera mettre en appareil Le popullaire, qui viendra Au devant de nous. — Il sauldra Incontinent mais qu'il le saiche. Gringore, *St Loys*, l. II (II, 49). — Il advint d'aventure Que le lyon pour chercher sa pasture Saillit dehors sa caverne et son siege. Marot, *Epistres*, 11. — Apres que la dame eut ouye la messe, sault hors de l'esglise. Nic. de Troyes, 42. — Le prince qui bataillera contre le juste ou deffendra l'injuste ne sauldra d'icelle guerre justifié. La Grise, tr. Guevara, III, 13. — Ainsi s'en alla en pleurant ce seigneur, et, en se retournant, advisa encores le mary estant à la fenestre, qui l'avoit vu entrer et saillir. M. de Navarre, *Heptam.*, 15. — Le prestre, diacre et soubz-diacre sailloient du revestiaire pour venir au grand autel. 19. — Vous saillez hors de vostre bonne coustume pour vous rendre de l'opinion de voz compaignons. 68. — Dagoucin est sailly dehors de nostre deliberation, qui estoit de ne dire compte que pour rire, car le sien est trop piteux. 72. — Dont me sembla, voyant vostre escripture, Que je saillis hors de la sepulture. Ead., *Dern. Poés.*, *Ep. à Henry II*, p. 6. — Car ceulx-là peuvent bien, qui sortent d'un danger, Enseigner le moyen comme il faut qu'on en saille. Magny, *Souspirs*, sonn. 41. — Du sacré costé de Jesus Christ pendant en la croix est sailly sang et eau. Calvin, *Instit.*, IV, xiv, 22. — Comme Pallas saillit de la teste de son pere pour se communiquer au monde. Montaigne, II, 12 (II, 294).

Aller, passer [d'un lieu à un autre]. — Si l'esprit toujours mesme autre part renaissoit,

Saillant d'une demeure en une autre demeure. Baïf, *Francine*, l. II (I, 185).

(Trans.). Sauter. — Ilz sailloient hayes et fossez, et couroient qui mieux mieux du long de la pree. Lemaire, *Illustr.*, I, 21.

(Subst.). — Ils avoyent seulement entre leurs capitaines En leur chemin conclu les choses plus certaines, Pour au saillir premier le desordre empescher. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 255). — Au saillir du batteau. Aubigné, *Vers fun. sur la mort de Jodelle* (III, 322).

Sain 1. Bien portant. — Quand on le portoit par les rues, dormoit par aucunes demeures et detardances : car cela luy aydoit a estre plus sain. G. Michel, tr. Suétone, II, 83 v°. — Contrainct de maladye... demanda congé à son maistre de se retirer chez ses parens, qui le luy donna à grand regret, luy faisant promettre que, quant il seroyt sain, il retourneroyt en son service. M. de Navarre, *Heptam.*, 26. — Rendez saine ma dame avec un prompt secours, Et, s'il en est besoin, retranchez de mes jours Pour allonger sa vie. Desportes, *Cleonice, Stances.* — Madame est-elle saine? et sa plus chere cure, Ses deux petits enfans, royale nourriture? Garnier, *Hippolyte*, 1157. — Il n'y a homme plus idolastre des medecins que moy quand je suis malade, ne qui estime leur art plus douteux lors que je suis sain. Pasquier, *Lettres*, XIX, 16.

Guéri. — La playe de la teste sera saine en un moys ou deux. La Grise, tr. Guevara, Prol. général, 2 r°.

Guarir tout sain. Guérir tout à fait. — Tu doibs facillement entendre Que tu en guariras tout sain. Haudent, tr. Ésope, I, 24.

Sain. En bon état. — Le rouet et l'arbre d'icellui rouet estre aussy sains et entiers. 8 mai 1500. *Chirogr.* Arch. Tournai (G., Compl.).

Sain 2. Graisse. — Avecques sein et gresse de geline. *Jard. de santé*, I, 109 (G.). — De tout le sain cueilly dedans leurs entrailles [des victimes] on couvroit le corpz du prince mort. Lemaire, *Traitté des pompes funebres* (IV, 282). — Ces mal-heureux qui mesprisent Dieu,... qui s'adonnent du tout à leur ventre. Ils sont enveloppez en leur sein, comme une beste qui aura tousjours le groin en l'auge. Calvin, *Serm. sur le Ps. CXIX*, 9 (XXXII, 591). — L'un son écu poli frotte et récure : L'autre fourbit ses traits et dards luisans D'huile et soin gras. Des Masures, tr. *Énéide*, VII, p. 370. — On en destrempe de la farine pour en faire des bignets fricassez en sein de porc ou en beurre. Palissy, *Disc. admir., Sels divers*, p. 247. — Aprés avoir reservé de la graisse du pourceau, ce dont l'on desire faire du sain... le reste est haché menu. Serres, VIII, 1. — Les suros se guerissent par emplastres faits d'un oignon cuit sous la braise reduite en paste, meslé avec de la cire fondue et du sain de pourceau. VIII, 6. — Il [l'ours] a malle chair, son sain est medicinal. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 23 (G.).

Sainct 1, 2, v. *Saint, Ceint.*

Saincté, v. *Santé.*

Saincteté. *La Saincteté du pape.* Sa Sainteté le pape. — Il fut delegué quatre fois ambassadeur vers la Saincteté des papes Adrian sixieme, Clement septieme et Paul troisieme. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 9.

Sainctification. Sanctification. — Christ nous a esté faict du Pere sapience, redemption, vie, justice, sainctification. Calvin, *Instruct. et confession de foy de Geneve* (XXII, 52).

Sainctifier, Sainctitude, Sainctuaire, Sainer, v. *Sanctifier, Sanctitude, Sanctuaire, Saner.*

Saing. — Le lendemain le glorieux marchant Leur assigna [aux dames] heure au petit saing. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 11. Note : Au coup de cloche de l'horloge publique.

Saingner, Sainsambreguois, v. *Saigner, Sang.*

Saint. *Mal saint, mal de saint,* v. *Mal* 2.

Maladie de sainct, v. *Maladie.*

Saint Esprit. Sorte de racine. — Et les arrouseras de vin aigre dans lequel on aura broyé de la racine qu'on appelle angelicque ou du sainct esprit. Cotereau, tr. Columelle, II, 10. (Latin : *radice silphii.*)

Aller à S. Trottin (jeu de mots sur *trotter*). — On luy parle d'aller à S. Trottin en pelerinage, pourmener par les stations, courir d'une chapelle à l'autre. Marnix, *Differens*, II, iv, 16.

Sainct Cosme je te viens adorer ; sainct trouvé. — Jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Sainct Roch. Sorte de danse. Rabelais, V, 33 ms. — *Navigation du Compagnon à la Bouteille*, C.

Par analogie, le mot *saint* se trouve employé pour désigner des demi-dieux ou des mortels divinisés. — Sil ny avoit empeschement des dieux ou des sainctz. Seyssel, tr. Thucydide, V, 4 (161 v°). — Ilz tiennent que la saincte à laquelle ilz sacrifient est Iphigenia, fille de Agamemnon. Saliat, tr. Hérodote, IV, 103.

Sainteur. Sanctuaire. — Au profit des eglises d'iceux sainteurs. 1534. *Cout. de Haynault* (G.).

Sorte de droit, de redevance. — Sans nuls quelconques sainteurs avoir. *Ib.* (G.).

Saintre. Sorte de droit seigneurial. — Sans prejudice du droit de saintre aux seigneurs qui en feront deuement apparoir. 1539. *Cout. de Berry* (G.).

Saintrer. Supplanter? (G.). — Qui eust pensé qu'un tel capitaine, lequel ne merite rien moins en mariage qu'une princesse, deust estre saintré de la sorte par un jeune homme de Paris? Turnèbe, *Contens*, I, 6.

Saion, v. *Sayon.*

Saisiblement. De manière à saisir. — Nous sommes par maniere de dire ainsi qu'un ombre, que l'on voit fort bien, mais on ne la sçauroit veritablement et saisiblement toucher. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* II, p. 59.

Saisiment. Saisie. — Par prinses et saisiment desdits deniers et esmolumens. 9 oct. 1501. *Ord.*, XXI, 196 (G.).

Saisine. Possession. *Tenir en saisine.* Posséder. — [Pan] par grace divine Tient en saisine une riche holette. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 197). — Parquoy il s'ensuivoit que si on la pouvoit avoir en saisine [Hélène], madame Hesionne leur tante seroit facilement restituee. Id., *Illustr.*, II, 5. — Le corps sera, pour derniere saisine, Aux vermisseaux douloureuse cuysine. *Anc. Poésies*, III, 285. — Prudence fut le temps passé si forte Quelle tenoit du tout en sa saisine Toute la terre et mondaine machine. M. d'Amboise, *Epigr.*, 23 v°. — Bacus avoit le thirse en sa saisine, Ses armes Mars. 35 r°. — Scabelle

qui n'as point de per En beaulté dont tu as saisine. *Anc. Poésies*, VI, 257. — Tous jouvenceaux qu'Amour tient en saisine Y sont venuz. MAROT, *Leander et Hero* (III, 250). — Vertu m'accompaigne... Qui tellement me tient tout en saisine. SCÈVE, *Delie*, 225. — Ils furent incontinent espris d'une haine des lettres, oubliance de toute honesteté et saisine de toute sottie. AMYOT, *Comment discerner le flatteur d'avec l'amy*, 7. — La poesie est de si long temps en saisine de ces termes fabuleux qu'il est impossible de l'en deposseder que pié à pié. DU BARTAS, 1re *Sem.*, Advertiss.

Fait d'être possédé, captivité. — Mais si nostre ame en Dieu se reconforte, L'esprit estant faſché de sa saisine, Qu'est ce qu'est mort, qu'un bref souspir et porte? PHILIEUL, tr. Pétrarque, l. IV, *Triomphe de Mort*, ch. 2.

Ce qui est possédé. — Brief tu es d'Amour la sesine, Le jouet dont jouer ne fine. BAÏF, *Devis des Dieux*, 4 (IV, 175).

Saisinement. Saisine. — En prouvant le saisinement doit estre contraint ressaisir ce qu'il auroit dessaisi. 1505. *Cout. du Perche* (G.).

Saisissement. Saisie. — Au moyen du saisissement faict des deniers d'icelle boeste. Mai 1546. *Procès verbal* (G.). — Nonobstant tous saisissements, confiscations, ventes ou alienations (dans MARNIX, *Ecrits polit.*, p. 333). — J'ay saisy ladite maison, en signe duquel saisissement j'ay mis et apposé a la porte et principalle entree ung pananceau. 25 janv. 1590. Arch. Cher (G.). — Nostre sergeant... en leur presence et celle de l'hoste de ladite maison, la saisit, prenant le posteau de la porte, declarant la cause du saisissement. 1610. *Mém. d'eschevin*. Tournai (G.).

Saisne. Seine, sorte de filet. — Le royaume des cieux est semblable à une retz [1559 : saisne] jettée en la mer et assemblant de toute maniere de poissons. CALVIN, *Bible, Ev. Matthieu*, 13 (LVII, 38).

Saison. *Saison nouvelle.* Printemps. — Hannibal... feit grande provision de vaisseaux, en intention de passer son armee à la prochaine saison nouvelle. AMYOT, tr. Diodore, XIII, 15.

Saison. Temps, époque. — En ceste propre saison estoit un proces pendant en la court entre deux gros seigneurs. RABELAIS, II, 10. — En quelle saison Revoiray-je le clos de ma pauvre maison...? DU BELLAY, *Regrets*, 31. — [Sa beauté] le rendit plaisant et aggreable par toutes les saisons de son aage. AMYOT, *Alcibiade*, 1. — Ce n'est pas entreprinse propre à une saison si licentieuse et malade qu'est celle où nous nous trouvons à present. MONTAIGNE, II, 7 (II, 72). — Je vy en une saison en laquelle nous abondons en exemples incroyables de ce vice [la cruauté], par la licence de noz guerres civiles. II, 11 (II, 141). — Pierre Bunel ... le luy recommanda, comme livre tres utile et propre à la saison en laquelle il le luy donna : ce fut lors que les nouvelletez de Luther commençoient d'entrer en credit. II, 12 (II, 148). — Bien le retenoit... le tesmoignage d'Oldradus, le plus eminent et insigne jureconsulte de sa saison. DU FAIL, *Eutrapel*, 10 (I, 160). — C'est ce qui rendit si aspre et dur advocat M. Pepin seigneur de la Barbais, des plus doctes de sa saison. 26 (II, 75). — Les livres de la Table ronde et des Douze pairs, la lecture desquels est plus douce, familiere et coulante que ne sont les livres de nostre saison. 33 (II, 160). — Pourquoy, chiens, auriez vous en cett' aspre saison, (Nez sans raison) gardé aux hommes la raison...? AUBIGNÉ, *Tragiques*, I (IV, 43).

A la saison. A cette époque. — Les Gots... vindrent... au royaume de Thrace, lequel à la saison estoit subject aux Rommains. LA GRISE, tr. Guevara, I, 24.

Longue saison. Longtemps. — Car ung roy fier et orguilleux, Inconstant et avaricieux, Ne peult regner longue saison. GRINGORE, *St Loys*, l. I (II, 7). — Il a dormy longue saison, Sans se plaindre. M. de NAVARRE, *Mallade* (L. de L. et M., IV, 20). — Si tournoia ce lieu longue saison, En murmurant disant meinte oraison. FONTAINE, tr. Ovide, *Ep.* 11, p. 213.

Quelque saison. Quelque temps. — Ta maistresse avoit raison De tenir quelque saison Rigueur à ta longue peine. RONSARD, Pièces retr., *Odes* (VI, 127).

Saison. Époque favorable, moment favorable. — Au plus matin, c'est la saison, Je t'adresse mon oraison. DES MASURES, *Psaumes*, 88. — En fait de paix, en guerre commencee, Des plus accorts tu guidas la pensee De ton conseil, ne perdant la saison D'amoderer la fureur par raison. BAÏF, *Poemes*, l. VIII (II, 376). — Donne-il congé à un valet? il plie son pacquet... Et quand la saison en est, on faict venir des lettres... par où on le remet en grace. MONTAIGNE, II, 8 (II, 87).

Il est saison. Il est temps. — Or me semble il quil nest pas saison de dormir à ceste heure. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 7. — Çà mon cheval... Il n'est pas saison que je tarde. GRINGORE, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 210). — Que pour meshuy on se retire; Je congnoys qu'il en est saison. ID., *St Loys*, L. IV (II, 141). — Il est saison d'aller disner. L. V (II, 147). — Entens, car il est saison, La voix de mon oraison. MAROT, *Psaumes*, 35. — Il est saison de parachever nostre entreprise. *Amadis*, I, 2. — Or me voiez vous viel et tout blanc... qui me fait penser estre bien desormais saison que j'oblye les choses du monde pour retourner à Dieu. V, 28. — Sus, soldars, il est saison Qu'or un chacun se souvienne De soy et de sa maison. RONSARD, *Odes*, V, 5. — S'ilz estoyent sages, ilz devoyent penser qu'il n'estoit pas lors saison de s'opiniastrer. AMYOT, *Coriolan*, 17. — Alors qu'il n'en est plus saison, Vous entandez bien la raison. BAÏF, *Antigone*, V, 3. — Sans toutes fois perdre la cognoissance De ce grand Dieu, qui met en apparance La verité, quand saison il en est. BELLEAU, *Bergerie*, *Complainte* (II, 30). — Ny le plus jeune refuie à philosopher, ny le plus vieil s'y lasse. Qui fait autrement, il semble dire, ou qu'il n'est pas encores saison d'heureusement vivre : ou qu'il n'en est plus saison. MONTAIGNE, I, 25 (I, 201). — Les enfans ne se presentoyent aux peres... que lors qu'ils commençoyent à porter les armes; comme s'ils vouloyent dire que lors il estoit aussi saison que les peres les receussent en leur familiarité et accointance. ID., II, 8 (II, 91). — Je retourne à Beaujour, car ja le soleil bas Monstre qu'il est saison de prendre son repas. GAUCHET, *Discours*, p. 123.

De saison. En âge adulte. — Le jeune filz, la vierge de saison, Avec l'enfant l'homme blanc de vieillesse. DES PÉRIERS, *Cant. de Moyse* (I, 185).

En saison. De saison. — Mon almanacq me prognostique qu'il fera froid, et que les robbes fourees seront en saison. MARNIX, *Differens*, I, v, 10.

En faveur, en honneur. — Et si tu quiers raison Pourquoy procès sont si fort en saison, Sçache que c'est faulte de charité. Marot, *Enfer* (I, 54). — Tous et toutes plaidoient, rien en telle saison que proces. Du Fail, *Eutrapel*, 30 (II, 108).

Saison. Abondance. — La nouveauté est tousjours agreable à tous esprits ambitieux, desquels aujourd'huy il est aussi grande saison qu'il fut oncques. Bèze, *Vie de Calvin.*

Saisonnement. En temps opportun. — Un terroir fangueux et reduit en bourbe est mal maniable et difficile à remuer s'il n'est sec, et non apte à recevoir saisonnement la semence. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 24 (G.).

Saisonner (trans.). Mettre à point. — Le quatriesme jour de may vous semble il que fault semer les millets qu'on saisonne par labourage. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 49 (G.).

Assaisonner (sans complément). — Ilz [les cuisiniers] ne faillent guere à bien assaisonner leur potage, mais quand ilz ne saisonnent pas bien eulx mesmes, ilz donnent tous les jours assés d'affaires aux medecins. Pasquier, tr. Plutarque, p. 103.

(Intrans.). Venir à point, à l'état convenable. — Ne precipiter les œuvres de labourage entre deux desquelles est requis d'intervalle pour le moins trois semaines ; afin de faire saisonner le gueret. Serres, II, 2. Il est possible que le réfléchi soit omis devant l'infinitif dépendant d'un autre verbe. Voir l'alinéa suivant.

Se saisonner. Venir à point, à l'état convenable. — Lesquelles [racines] ils cueillent et mettent au vent et au soleil par quelques jours, à fin qu'elles s'achevent de meurir et se saisonnent. Thevet, *Cosmogr.*, III, 13.

Saisonné. Convenable, à propos. — *Opportunité.* Commode, favorable, meure... saisonnee. La Porte, *Epith.*, 290 r°.

Saisonné. Venu à point, à l'état convenable. — Au joly temps d'esté, Au quel tous fruicts sont meurs et saisonnez. *Anc. Poésies*, VI, 28. — Les autres eaux [sont] mauvaises... à cause de leur froidure non saisonnee et indigeste. Thevet, *Cosmogr.*, III, 13. — Ils n'usent de rien qui ne soit bien saisonné, comme les fruits en leur juste maturité, et la chair estant pourrie de cuire. XXI, 11. — Il n'y avoit rien de meilleur que de n'avoir pas souvent la compagnie de sa femme, et de ne venir à l'acte venerien jusques à ce que la semence fust bien cuite et saisonnee. G. Bouchet, 23e *Seree* (IV, 9). — Bons ne peuvent faillir d'estre les fumiers de diverses sortes de bestes unis et saisonnez en un corps, les uns faisans valoir les autres. Serres, II, 3. — (Fig.). D'un roy puissant à un autre heureux,... je rapporte mes vœux et les fruits, comme l'on dit d'une seconde année : mais mieux saisonnés et plus meurs que jamais. Paré, A Henry III.

Pourvu comme il convient. — Un arbre, plante et fruictier, quoy qu'il croisse en divers lieux, si y en a il un qui luy plaist plus que tout autre, et auquel il abonde et fructifie, saisonné de fruicts selon sa portee. Thevet, *Cosmogr.*, X, 4. — [Rivières] si bien saisonnees de poisson, et tout delicat, qu'il est impossible de plus. XIII, 13.

Arrosé, pénétré à point. — Les terres sont saisonnees de pluyes et rosees. *Ib.*, II, 1. — La terre n'est saisonnee de la pluye ou autre arrousement qui puisse faire germer la semence. III, 3. — [Les ruisseaux] tiennent les champs abbreuvez en telle mediocrité que jamais l'eau n'y desgorge, ains en est la terre si saisonnee que l'herbe y foisonne tousjours. III, 11.

Saiweux. Évier. — Un saiweux dans la cuisinne. 1572. Arch. Spa (G.).

Sajeter, Sajette, v. *Sagetter, Sagette.*

Salace (*salax*, lascif, lubrique). — Les perdrix et les cailles sont beaucoup salaces. Belon, *Nat. des oys.*, V, 15 (G., Compl.). — Comme Aristote escrit au probleme, où il demande pourquoy les melancholiques sont plus salaces. Bodin, *Republ.*, V, 1. — Les passereaux salaces et lubriques. Joubert, *Err. prop.*, 1re part., II, 7 (G., Compl.). — Les meridionaux sont paillards, à cause de la melancholie spumeuse, abradente et salace. Charron, *Sagesse*, I, 42.

Salacion. Variété d'aristoloche. — Vin d'aristologie longue... se fait de petites pommes d'icelle herbe lesquelles, selon aucuns, sont appellees salacion rouge. *Tresor des pauvres*, 120 r° (G.).

Salacité (*salacitas*, lasciveté, lubricité). — Salacité insatiable. G. Chrestian, *Gener. de l'homme*, p. 53 (G., Compl.). — Si chappons feussent, et non galls pleins de salacité et lascivie. Rabelais, III, 48. — A cause de leur chaleur [des pigeons], salacité et grande paillardise. Charron, *Disc. chrest.*, II, 11.

Salade 1. (Comparaison). — Je luy ay encor apportez certains petits dons qu'il a pour tres aggreables. — Ces dons ressemblent aux salades que les moynes envoyent pour avoir des tourtes. — Je puis bien croire que, si je veus despendre un soul, j'en retireray à l'encontre un ducat. La Taille, *Negromant*, II, 3.

Salade de Gascongne. Corde de pendu. — La Gascongne, plus curieuse que les autres à eslever ce qu'on a nommé la salade de Gascongne, qui a fait de mauvais tours à plusieurs du païs... Tel en est estranglé qui l'a gardee en sa jeunesse. Aubigné, *Faeneste*, III, 15.

Salade 2. Sorte de casque. — Nos peres donnoient leur salade, leur lance et leurs gantelets à porter, et n'abandonnoient le reste de leur equippage tant que la courvée duroit. Montaigne, II, 9 (II, 102).

Casque (d'une forme quelconque). — La premiere piece de son harnois [de Pallas] estoit une riche salade crestee et lambequinee richement. Lemaire, *Illustr.*, I, 31. — Leurs salades et chapeaulx de fer ne les povoient couvrir du trect. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 4 (123 v°). — Salades toutes de fer, bien polyes et lissees par dehors, affin que les espees des ennemys ne peussent prendre dessus. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 29 r°. — Ilz [les Carthaginois] avoient leurs corps armez de bons halecretz, et les testes de salades. *Ib.*, *Timoleon*, 102 v°. — Et sur la teste une salade neufve De cuir de bouc endurci à l'espreuve. Salel, tr. *Iliade*, X, 184 v°. — Ilz estoient vestuz de belles cottes d'armes, garniz de belles cuirasses, animes, et hallecrets luisans, grand nombre de celades, morions et armets. Vintemille, tr. *Cyropedie*, VI, 9. — Cent quarante mille boucliers et escus, et autant ou environ d'espees, de dagues, d'armets et de salades. Amyot, tr. Diodore, XIV, 12. — Ilz... avoient en teste salades de cuivre, et des cornes comme bœufs. Saliat, tr. Hérodote, VII, 76. — Il feit forger à la plus part de ses gens salades et morrions tous de fer bien polits

par dehors. Amyot, *Camille*, 40. — Il luy fit choir des mains la salade crestee. Jamyn, tr. *Iliade*, XIII, 26 r°. — Maint cercle flamboyant, mainte ardente grenade Deçà de là tournoye autour de sa salade. Montchrestien, *David*, IV, p. 225.

Soldat coiffé d'une salade. — Ledit sieur de Montluc fera aussi croistre sa compaignie de cavallerie jusques à quatre-vingt sallades. Montluc, *Lettres*, 33 (IV, 78). — Ilz estoinct passez plus bas, estans quatorze selades tous pourtans lances et huict harcquebuziers à cheval. Id., *Comment.*, l. I (I, 169). — Diz aussy au cappitaine Mons qu'il me prestast vingt cinq selades pour m'ayder à thuer les ennemis. (I, 181). — Je viz ung si grand désordre en nostre faict que, si vingt sellades des ennemys feussent tournées à nous, ilz nous eussent deffaictz. (I, 183). — M. de Fontenailles me manda qu'il avoit envoyé deux scelades descouvrir. (III, 40). — Quand on parle de quelque nombre de gens de cheval, on dit, *Tant de salades*. Estienne, *Dialogues*, I, 350. — Vilars... parut, suivi de trois cents salades, dans la planure qui va à Dernetal. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 14. — Aubigné entra dedans avec cinquante salades et prés de deux cents harquebusiers à cheval. Id., *Sa Vie* (I, 35).

Salade cité comme mot à la mode. — Qui a esté mis en la place de *heaume*? Ils sont trois ou quatre qui s'entrebattent touchant ceste place... *Bourguignotte* et *salade* en ont voulu prendre possession et en la fin leur est demeuree : mais *salade* principalement en jouit paisiblement. Estienne, *Dialogues*, I, 348-349.

Salade cité comme mot démodé. — Jugea semblablement que l'un d'iceux avoit une belle salade, un casquet, un bassinet, un cabasset sur la teste : à quoy par plus de neuf fut dit, morion. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 159).

Saladier (adj.). Que l'on mange en salade. — *Bourse* ou *Boursette au pasteur*. Touffue, salladiere, tabourette. La Porte, *Epith.*, 56 r°. — *Laictue*. Tendre, pommee... salladiere. 233 v°. — *Pimpernelle* ou *Pimpinelle*. Dentelee, verte chiquetee, saladiere. 323 r°. — *Responce*. Printanier, compagne de la mousse, salladiere, racineuse. 354 r°. — L'asperge saladiere on voit croistre au rebours Tout aupres des rouseaux. Du Chesne, *Miroir*, l. IV, p. 145. — Herbes potageres, herbes saladieres et aigres. Charron, *Disc. chrest.*, II, 9.

Salariser. Salarier. — Nourrir enfans, paier rentes, devoirs... Salariser nourrices, serviteurs. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 7.

Rétribuer, récompenser. — Il ne faut pas que chasque action sienne soit sur le champ salarisee de la finale et souveraine retribution. Montaigne, tr. Sebon, ch. 90. — Dieu salarise sa creature raisonnable interieurement par un loyer propre à la bonifier et parfaire : et la creature exterieurement son createur, couronnant ses sainctes œuvres de gloire, benediction et louange. Ch. 189. — Si les bien-faicts n'estoient salarizez et les maux punis, il y auroit du desordre en l'univers. Ch. 295. — Il faut que toutes les œuvres humaines se produisent et se passent ce jour là par l'estamine, pour estre recogneues et salarizees selon leur condition. Ch. 329.

Salbaquanne, v. *Sarbatane*.

Salebrenaut, terme de mépris, composé de *sale* et de *brenaut*, synonyme de *breneux*. — Quelque ord et vilain salebrenaut de diable. Marnix, *Differens*, I, iv, 2. — Quelque... bourgeois... lequel n'a plus d'autre exercice que le pot et le verre, et à se donner du bon temps avec je ne sçay quel sallebrenaut son voisin, qui le courtise et luy raccompte les nouvelles. Vigenère, tr. Philostrate, p. 1271 (Sainéan, *Langue de Rabelais*, I, 166, note).

Par antiphrase (Sainéan). Homme élégant. — Les sallebrenaux de ma patrie descouppent le hault de leurs chausses pour y faire bouffer le taffetas. Rabelais, V, 16.

Salebrené. Sale. — De paour qu'ils ne le fissent degrader, et au lieu d'un dieu de bois qu'il est maintenant, en fissent faire une bouette à onguens, ou quelque autre vase plus vil et salebrené. Marnix, *Differens*, I, iv, 5.

Salebreux (*salebrosus*, raboteux, rocailleux). — Car a jamais en palus salebreux Seront plongez en ces lieux perilleux. *Act. des Apost.*, vol. I, 3 b (G., Compl.). — En quelque lieu salebreux et sablonneux. Cartheny, *Voyage du chevalier errant*, 35 v° (G., Compl.).

Salemandre. Salamandre. — Mais que la veoie je seray a mon ayse, Ayse trop plus que salmandre en fornaise. M. d'Amboise, *Complainctes*, 28 r°. — Voiant partout la devise roiale, Ceste salmandre au feu se nourrissant. Doublet, *Elegies*, 13. — Un poisson se nourrist en son eau, Et une salemandre au brasier d'un fourneau. Ronsard, *Poemes*, *A Du Thier* (V, 140). — Je suis la salemandre, et ne suis à mon aise Si mon cœur n'est tousjours au milieu d'une braise. Id., *Elegies*, 9 (IV, 61). — Je vey en feu ardent et chault... Et suis un monstre miserable A la salemandre semblable. Bereau, *Chansons*, 1. — Or je suis salemandre et vy dedans la flame. Desportes, *Diane*, I, 34. — Je suis plus amoureux d'y estre que les salemandres dans le feu. La Taille, *Corrivaus*, I, 4. — Ainsi la froide humeur produit la salemandre. Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 309. — On n'y void que sallemandres, devises de ce roy, gravees. Brantôme, *Grand roy François* (III, 126). — On dit que la salemandre esteint le feu dans lequel elle se couche. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 22. — Tout ainsi que tu vois la salemendre au feu Sans bruler, ainsi sont les reprouvez de Dieu. Aubigné, *Creation*, XV (III, 443).

Salemastre, Salemendre, v. *Salmastre*, *Salemandre*.

Salemine. Sorte de sauce. — Le saupiquet, la cretonnée, Le haricot, la salemine. *Condamnation de Banquet* (Sainéan, *R. S. S.*, VIII, 5).

Salerier. Salarier. — Ne t'ay je pas dict que tu escrivisses ce que je te dirois? T'ay je pas bien salerié pour ce faire? Larivey, tr. Straparole, X, 4.

Salers. Variété de raisins. — Les noms des raisins... sont... grecs, salers, espagnols. Serres, III, 2.

Saleté (H. D. T. 1611). — 1572. En la religion chrestienne, plus grand' saleté est-il d'avoir l'ame fangeuse que les souliers chargez de poussiere. Belleforest, tr. Guevara, *Mont de Calvaire*, I, 335, éd. 1574 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Salette, dimin. de *salle*; souvent, salle à manger. — Si vostre cueur s'adonnoit à aymer celuy d'hier, qui en votre salette Apres disner parloit à vous seulette. Collerye, *Rondeaux*, 1. — Et maprochay sans plus faire autre

enqueste Dune sallette oultrement spacieuse. M. d'Amboise, *Babilon*, 46 r°. — Son bon faucon luy vint soudainement devant les yeux, que il vit sur la perche en sa salette. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 9. — Il monta en une sienne petite sallette. VIII, 3. — [Pénélope] Se tint à l'huis de la sallette basse. Peletier, tr. *Odyssee*, p. 24. — On la meine en une petite salette parée d'une tapisserie fort excellente. *Comptes... adventureux*, 54 (II, 173). — Allez vous en en la salette, Je montray jusqu'en la chambrette Les appeler. Grevin, *Esbahis*, III, 4. — Je m'en vay jusqu'à la salette. Id., *Tresoriere*, IV, 5. — Il vaut mieux que je me retire Dedans nostre sallette. Belleau, *Reconnue*, II, 3. — Parlons un petit Plus bas, il est en la sallette. II, 4. — Theocritus faisoit un sacrifice à part en une petite sallette. Amyot, *Esprit de Socrate*. — Nostre mesnager aura une anti-cuisine, qui luy servira de sallette ou mangeoir ordinaire. Serres, I, 5. — Ainsi qu'est la coustume et la grandeur de la dame d'honneur, de manger tousjours à un' autre table dans la mesme salle ou sallette de la reyne sa maistresse. Brantôme, *Prince de Melfe* (II, 236). — Le bastiment en est fort ample, fait en eschiquier, ayant autant de sallettes quarrees. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 500.

Musicien de salette. — Le sieur Pajot, pour me faire bonne chair, convia tous les musiciens des princes, soit de chambre, soit de salette, et ce qu'il y avoit de plus excellent dans Paris. Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 10 (I, 455). D'après Ménage, on aurait dit souvent *salette*, pour *psallette*, mais le sens ordinaire de *salette* paraît bien convenir dans la phrase d'Aubigné.

Saleur. Celui qui sale. — (Fig.). Que les saleurs avisent cependant de ne nourrir le monde en sa folie et fadesse. Calvin, *Comm. sur l'Harmon. Evangel.*, p. 118 (G., Compl.).

Embaumeur. — Les saleurs et embaulmeurs. Thevet, *Cosmogr.*, II, 5 (G., Compl.). — Ceux qui estoient deputés pour embaumer les corps morts, qu'on appelloit salleurs ou embaumeurs. Paré, *Mumie*, ch. 1 (G., Compl.).

Saloir. — Trois saleurs de boys a saler de la char. 1501. *Invent. de l'Hôtel-Dieu.* Beaune (G.). — S'il ne scait faire une cuve, un seel, une couve baigneresse, un saleur. 1533. *Chart. et privil. des 32 mestiers de Liège*, II, 171 (G.).

Saleure. Salaison. — Pour au commencement des repastz faire commemoration de saleures et mieulx entrer en vin. Rabelais, I, 4. — Saisissons nous de ce gibbier que voyez cy, aussi bien suis-je fasché des saleures, elles m'eschauffent les hypocondres. V, 14. — Huytres, harans, saleures. V, 28. — Lors avint une merveille de quelques salures que l'on faisoit cuire. Saliat, tr. Hérodote, IX, 120. — Apollonius... vouloit que lon nourrist les hommes gresles et maigres... de salures et de choses confites en sel. Amyot, *Causes naturelles*, 3.

Chose salée. — Les bestes qui mangent des sallures en sont plus fertiles. Dampmartin, *Merv. du monde*, 8 v° (G., Compl.).

Salever, v. *Salver.*

Salfuge. Sorte de fourmi venimeuse. — Salfuges. Solifuges. Sepes. Rabelais, IV, 64.

Salgemme. Sel gemme. — Le souphre, le salpestre, le salgemme et l'alun. Montaigne, tr. Sebon, ch. 1.

Salicor (H. D. T. 1600). — 1563. Le sel de l'herbe salicor, quand il est tenu en lieu humide, il est ainsi oligineux comme celuy de tartare. Palissy, *Recepte ver.*, p. 20. — Les experts alchimistes... souventesfois prendront du sel de tartare, ou du sel de salicor, ou quelque autre espece de sel, pour blanchir le cuivre et le faire ressembler argent. P. 41. — 1580. Ausdites isles et parmy les marez sallans, on y cueille de l'herbe salée, de laquelle on fait les plus beaux verres, laquelle on appelle salicor. Id., *Disc. admir., Sels div.*, p. 247.

Salier. Salière. — Ne pourat doresnavant faire grosses pieces de vasselle d'argent, comme sont calices, couppes, bassins, cagiers, plats trensoirs, saliers, tasses, goblets. 1544. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liège*, l. III, p. 351 (G.).

Saliere. Sorte de boîte. — xii salieres a mettre les dignitez et lettres de certiffication. 1529. *Invent.* Douai (G.). — Une salliere pour recevoir les lettres de nuict. 1591. Lille (G.).

Saligot. Sorte de plante. — L'ivraye, les saligots, chardons et bardanes font autant de mal aux bleds que les ronces. Du Pinet, tr. Pline, XVIII, 17 (G., Compl.).

Salimbarque. — Il avoit une longue souquenie, qui luy couvroit le corps, laquelle ceste canaille de Chiozois appellent salimbarque. Anon., tr. Folengo, l. XXIV (II, 309).

Salin 1. Magasin de sel. — Nul autre... ne pourra faire salin ny grenier en laditte ville, sans confiscation du sel et bled. 1604. Cout. de Marsan. (G.).

Salin 2. — Le trident, autrement nommé salin, est un instrument à trois dents ou pointes. La Porte, *Epith.*, 407 r°.

Salinage. Opération consistant à faire cristalliser le sel. — Certain droit de salinage, de forge et de farrage. 1534. *Aveu de Sermur* (G.).

Saline. Salure. — Des causes de toutes ces choses, du floc de la mer et de sa saline. Le Blond, tr. Morus, l. II, 58 r°.

Salaison. — Trouveras plusieurs d'entre eux estre taverniers, vendeurs de chairs et salines. Bretin, tr. Lucien, *Toxaris*, 4. — Si vous remplissez un quartenaire... de salines, espiceries et moustardes, l'accés anticipera. Paré, XX, 1, 18. — Que si pour le soustenir on est contraint de luy donner de la gelée, qu'elle soit faite sans expression et distillation, et outre sans canelle et vin, evitant les salines et espiceries. XX, 1, 23.

Salissure. (H. D. T. 1564). — 1540. Es tu garde si bien sçavant, Soyt en buvant, soyt en mengant, De les garder de salissure? *Sotties*, III, 109.

Salivaire (H. D. T. 1690). — Ils employoient le crachat ou la benoitte bave salivaire en leurs sacramens. Marnix, *Differens*, I, v, 5.

Salival. Salivaire. — Faisant l'humidité salivale. Paré, III, 10.

(Subst.). — Glandule est une partie simple du corps, de substance quelquesfois spongieuse et molle... comme les amygdales ou salivales. Id., I, 17.

Saliveux. De la nature de la salive. — Un humeur glaireux ou saliveux et visqueux. Paré, I, 29. — Jettant une humidité saliveuse d'odeur fetide. VI, 4. — Leur office [des amygdales] est de recevoir l'humeur saliveuse distilant du cerveau. VI, 6.

Mouillé de salive. — *Langue.* Fretillarde... parleresse, saliveuse. La Porte, *Epith.*, 235 v°.

Sallade, Salladier, v. *Salade* 2, *Saladier.*

Sallaige. Droit sur le sel. — Droit d'acquit et sallaige. 6 juill. 1509. *Arrest. du Parlement* (G.).

Sallaudement. Salement. — Celuy-là est bien logé, mais les autres fort sallaudement nous les logeons comme je viens de dire. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 61). — Qui est un grand cas pourtant, qu'un sang si précieux se pollue et se contamine si sallaudement et vilainement. (IX, 62).

Sallauderie. Saleté. — [Un potier] d'une mesme terre et arzille faict des potz et des vases, les uns pour l'honneur et la beauté, les autres pour l'infamie et la sallauderie. Brantôme, *M. de Montpensier* (V, 25). — La reyne luy aiant demandé quelques mots en espagnol pour les dire à l'embassadeur d'Espagne et luy aiant dit quelque petite sallaudrie en riant, elle l'apprit aussitost. Id., *Anne de Bretagne* (VII, 317). — Qu'est ce que cela qui est gravé là dedans. Je croy que ce sont des sallauderies. Id., *Dames*, part. II (IX, 46). — La... feste... de l'amoureuse Flora, en laquelle estoit permis aux Romains et Romaines de faire toutes les desbauches, deshonnetetez, sallauderies et débordemens à l'envy dont se pourroyent adviser. (IX, 301). — Ce n'est point salaudrie de dire ainsi. Beroalde, *Parvenir*, Theoreme (I, 281).

Sallaudir (se). Se salir. — Les louanges de tant de vertuz qu'il y a se sallaudissent et s'enlaidissent fort avec le seul crime de trayson. Brantôme, *Marquis de Pescayre* (I, 192).

Sallebrenaut, v. *Salebrenaut.*

Sallehort. Mets imaginaire. — Du sallehort. Rabelais, V, 33 ms.

Sallemandre, Sallette, Salleur, Salliere, v. *Salemandre, Salette, Saleur, Saliere.*

Salliette. Ce qui fait saillie. — Ledict Du Chambge polra delaisser les salliettes et havetz de fer estans mis et entrés dans la muraille d'icellui seigneur. 27 août 1576. *Escripz d'accord.* Arch. Tournai (G.).

Sallinon. Caisson. — Des sallinons de bos blancq a enclastre pour les canonniers mettre leur pouldre et plomb. *Compte de* 1518. Béthune (G.).

Sallure, Salmandre, v. *Saleure, Salemandre.*

Salmastre. Saumâtre. — La sourse et argentine buse Jectoit eau doulce et clere a tous envers, Mais elle est toute au jourduy salemastre. G. Colin (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 66). — Tous les puis, qui sont en grand nombre, ont l'eau salmastre et amere. Amyot, *Isis et Osiris*, 40.

Salme, v. *Psalme.*

Salmiguondin. Salmigondis. — Hoschepotz. Salmiguondins. Rabelais, IV, 59. — Les maistres et maistresses... se faisoyent servir à table premièrement je ne sçay quelles fricassées, hachis, vinaigrettes, saupiquets, salmingondins. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 28 (II, 126).

Salmodier. Psalmodier. — Puis en divin esprit tout eslevé commence A salmodier vers. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 61.

Salmoniac. Sel ammoniac. — Des mines d'alum et salmoniac. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 8.

Salnitre. Sel nitre. — Le salnitre meslé parmy semble aider la teinture de l'escarlatte. Amyot, *Oracles qui ont cessé*, 41. — Que diray-je du sel terrestre, de l'azur, vermillon, alun, nitre, salnitre? Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 13.

Salomonien. A la manière de Salomon. — *Parabole.* Obscure, couverte... salomonienne. La Porte, *Epith.*, 301 r°.

Salomonique. De Salomon. — Tout cela brouillé, barbouillé et fricassé avecques certains épouvantaux de pentacles, idées et candaries salomoniques. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 124.

Saloys. Saloir. — Je ne sçay qu'il [un pourceau] peut avoir cousté, mais je vouldroye qu'il m'eust cousté mon bonnet de nuyt et que il fust en mon saloys, en ma cave. Nic. de Troyes, 1.

Salpestreur. Salpêtrier. — Autant en est-il des cendres desquelles les salpestreurs se servent. Palissy, *Recepte ver.*, p. 23.

Salpestreux, v. *Salpetreux.*

Salpêtré. Fait de salpêtre. — Les doubles canons Qui mirent par le choc de leur salpêtré foudre Les murailles de Rhode et de Belgrade en poudre. Du Bartas, *Sepmaine*, 151 (Vaganay, *Franç. mod.*). — La salpetrée poudre. Du Chesne, *Miroir*, l. V, p. 187.

Salpetrerie. Ce qui concerne le salpêtre. — La fonte, montage, salpetrerie, voiture [servent] à l'artillerie. Le Roy, tr. Aristote, I, 7, Comment.

Salpetreux. Contenant du salpêtre. — Les eaux qui passent à travers des terres salpestreuses emportent avec elles le salpestre. Palissy, *Recepte ver.*, p. 23. — On fera bouillir l'eau qui aura passé par la terre salpestreuse. P. 42. — Rochers humides et salpetreux. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, 246 (G., Compl.). — Liqueur aqueuse, aigre et salpetreuse ou salee. Liebault, *Mais. rust.*, p. 569 (G., Compl.).

Où agissent le salpêtre, la poudre. — On oit bruire à l'entour cent bouches salpetreuses. Du Bartas, *Lepanthe*, p. 411.

Comparable à l'action du salpêtre, de la poudre. — Du peuple foudroyant le salpestreux effort Emporte un grand portail. Id., 2e *Sem., Capitaines*, p. 481.

(Subst.). Salpêtrier. — Quand les salpestreux font attraction du salpestre qui est en terre, ils le font par une telle maniere que la lexive, et quand ils ont tiré le salpestre, les cendres et la terre duquel ils ont extrait le sel sont inutiles. Palissy, *Disc. admir., Sels div.*, p. 242.

Salpetrier (H. D. T. Paré). — Le tout fait par l'invention dudit Vincentio et de Bois le Court, grand salpetrier du Maine. Rabelais, *Sciomachie* (III, 413).

Salse (*salsa*). Salée. — Saveur salse. *Regime de santé*, 48 v° (G.). — Certaines humeurs salses, nitreuses, bauracineuses. Rabelais, III, 32. — Nous avons... à tels objets qui se presentent à nous pareille passion ou antipathie qu'ont ceux qui sont pres de la mer, et sentent je ne sçay quelle humeur salse sans la gouster. Le Loyer, *Spectres*, I, 3. — Ceste statue estant d'une humeur salse et acre. IV, 19.

Salseparille. Salsepareille. — Ceux à qui par deça on fait prendre du gaiac, salzeperille ou boys de schyre. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 11.

— De la salseparille se fait mesme decoction que de l'esquine. Paré, XVI, 8. — Si les nations desquelles nous retirons le gayac, la salseperille et le bois d'esquine ont des medecins, combien pensons-nous, par cette mesme recommendation de l'estrangeté... qu'ils facent feste de noz choulx et de nostre persil? Montaigne, II, 37 (III, 218). — La zarze parille est souveraine contre les enflures molles. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 394 (G., Compl.).

Salsif. Ayant goût de sel. — Icelle eaue beue ainsi defent et empesche la resolution et digestion des humeurs salsis. *Regime de santé*, 33 r° (G.).

Salsitif. Salé, ayant goût de sel. — Un merlu salé, ou autre poisson, qui auroit long temps trempé, perdroit en fin toute sa substance salsitive. Palissy, *Recepte ver.*, p. 18. — Si tu tastes de la chaux dissoute sur le bout de la langue, tu trouveras une mordication salsitive beaucoup plus poignante que celle du sel commun. P. 33. — Le plomb aussi qui est noir, quand il est calciné par la vapeur salsitive du vinaigre, il se reduit en blanc de plomb. P. 41. — Les semences tirent à soy la vertu salsitive de la marne. Id., *Disc. admir.*, *Marne*, p. 339. — Salsitives sont les choses qui picquent la langue comme le sel, l'alun et les pierres calcinees. *Ib.*, *Explic. des mots plus difficiles*, p. 380. — Ces coquilles... par leur vertu salsitive ont peu faire attraction d'un sel generatif. G. Bouchet, 6e *Seree* (II, 32). — [La mer] les guerit par une vertu salsitive. Id., 7e *Seree* (II, 45).

Salsitude. Salure. — Les fumées de toute espece de bois font cuire les yeux et endommagent la veue, et ce pour cause de certaine salure qu'elle attire du bois. Palissy, *Recepte ver.*, p. 21. — Je t'ay dit que l'acreté de la fumee du bois estoit tesmoignage qu'elle portoit en soy quelque salsitude. P. 32. — La salsitude de ladite coquille avoit ainsi congelé et reduit en pierre la terre qui estoit entree dans ladite coquille. P. 39. — Il ne faut attribuer ce remede aux anchois, mais du tout à la salsitude. Paré, XXIV, 27. — L'eau de la mer (qui pour sa salsitude a vertu d'irriter et evacuer). XXV, 22. — Les sources qui passent au travers des mines des terres argilleuses ne peuvent qu'elles n'amenent quelque salsitude mauvaise. Palissy, *Disc. admir.*, *Eaux et fontaines*, p. 149. — La terre... se trouvera desnuée de sel et ne pourra plus produire : parquoy la faudra fumer, ou la laisser reposer quelques années, afin qu'elle reprenne quelque salsitude. *Ib.*, *Sels div.*, p. 245.

Salsugineux. Salé. — Un humeur salsugineux, acre et mordicant, qui les titille et aiguillonne. Paré, XVIII, 44.

Imprégné de sel marin. — La contree est moins salsugineuse. J. G. P., *Occult. Merv. de nat.*, p. 170 (G., Compl.).

Saltacion, Saltain-bardelle, v. *Saltation*, *Saltimbardel.*

Saltarin (ital.). Sauteur. — S'il dit un mot salé, il est bouffon, badin ; S'il danse un peu trop bien, saltarin, baladin. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 104).

Saltation (*saltatio*, danse). — Il ... se delectoit quon prinst plaisir à ses follies insensées et mauldictes saltations. G. Michel, tr. Suétone, IV, 161 r°. — Les saltations et danses pyrrhiques. VI, 194 r°. — Neron... dedié fut au jeu de la herpe, tragedies et saltations et danses theatralles. VI, 196 r°. — Jamais femme qui se delecte a l'estude ne se ingerera d'avoir plaisir en dances et saltations. Changy, tr. *Instit.*, I, 4. — Tout exercice par lequel le corps est eschauffé, comme de unguens precieux, baingz, estuves, saltations, confabulations. I, 8. — Qui me pourra dire s'il y a chose plus fole que les anciennes fables contenues es tragedies, comedies et saltacions? Labé, *Debat*, 5. — Ainsi que lon fait es festes de Bacchus, avec mouvemens et saltations satyriques. Amyot, *Antoine*, 75. — Il y avoit aussi la danse et saltation pyrrique des Curetes. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 3.

Salteur. Sautoir. — D'argent a ung salteur de sable. *Blason de toutes armes* (G., *Sauteur*).

Saltimbardel (ital.). Littér[t] saute-en-selle ; écuyer de cirque. — S'il a trop bon fleuret, escrimeur il s'appelle ; S'il prend l'air d'un cheval, c'est un saltain-bardelle. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 104). — Est-il bon homme de cheval? — Ce n'est pas un saltimbardelle. Id., *Lettres d'aff. personn.*, 28 (I, 327). — Il ne faut trouver estrange si vous ne voyez point en la troupe des gueux triomphans... un baron de la Garde, autrefois nommé capitaine Poulain, pour avoir esté saltimbardel et avoir gardé les poulains. Id., *Faeneste*, IV, 20.

Salu. Trident. — Neptun son salu ne cache, Pallas ne couvre sa hache, Ny sa coutelasse Mars. Baïf, *Passetems*, l. II (IV, 280).

Saluade. Salutation, salut. — Au grand esbahissement du duc Jean, lequel n'attendoit riens moins qu'une telle saluade pour sa bien venue en ladicte conté. P. d'Oudegherst, *Ann. de Flandre*, II, 620 (G., Compl.). — Si d'aventure ils trouvent une saluade manque... cela leur cause un million de fatigues et ennuis. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorées*, IV, 174 b (Vaganay, *Franç. mod.*). — (Par antiphrase). Un de ces furibonds... fit appeler son ennemy, et luy commander de se trouver près le chasteau de Vincennes pour tirer raison de la saluade qu'il avoit receue. *Var. hist.*, II, 320.

Salve. — Ainsi que ledit seigneur de Longueville entroit dans la ville pour faire ledit retablissement, il reçut un coup de balle de quoy peu apres il deceda, comme les soldats faisoient la saluade. J. Vaultier, *Hist. des chos. fait. en ce royaume*, p. 299 (G., Compl.).

Saluage. Salut. — [Vostre Majesté] selon la benignité de son celeste naturoil, excusant ma licentieuse temerité de la sauvage rudesse du saluage de mes vers forestiers. Papon, *Constance*, Ep. à la Royne (Suppl., IX).

Saluation. Salve. — Il ordonna que les premieres saluations, qui coustumierement sont les meilleures, se gardassent à quand les ennemis seroient fort approchez. *Vraye hist. des troubles*, 55 r° (G.).

Saluberrime (*saluberrimus*). Très salutaire. — Il me plaist bien que le philosophe... enseigne doctrines proffitables et saluberrimes à ceulx qui sont maintenant vivans. La Grise, tr. Guevara, I, 42.

Salubre. Salutaire. — Combien que le salubre conseil de Priam ne peust obtenir audience, neantmoins il feit sauver secrettement les personnages de lambassade. Lemaire, *Illustr.*, II, 6. — Et quand ne veult conseil salubre croyre. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, I, 10. — L'air temperé

et en son serain beau Me convyoit au salubre exercice. Scève, *Delie*, 223. — ... Que conseil salubre et utile Semble a homme qui n'est expert Souvent estrange et inutile. Haudent, tr. Ésope, II, 121.

Salubrement. Sainement. — Enseignemens de bien et salubrement vivre. Rabelais, III, 1.

Salubricité. Salubrité. — En eslisant lieu propice pour bastir une ville, fault regarder... à la salubricité de l'air. Le Roy, tr. Aristote, VII, 11, Comment. — Les anciens... rendoient graces à ce vent tempestueux, luy attribuans la salubricité de leur air. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 10.

Salue. Salutation. — [La Vierge saluée par l'ange] considerant d'un pensement craintif et prudent quelle et où pouvoit tendre ceste telle salue. Charron, *Disc. chrest.*, *Redemption*, 6, p. 263.

Saluer. Sauver. — Mais il faut que je m'apareille Pour aller son père acoster... Monsieur, Dieu vous gard' et salue. Godard, *Desguisez*, III, 1-2. — Cf. *Salver*.

Baiser. — Je vous veux parler d'un autre mot nouveau (c'est à dire aussi qui a un usage nouveau) pource que je crain de l'oublier, et toutes fois il est fort commun. — Quel mot? — *Saluer*, au lieu de dire *baiser*. Car quand un gentilhomme, parlant d'une dame ou damoiselle, dit, *Je la veux saluer*, on entend, *Je la veux baiser*. Estienne, *Dialogues*, II, 78-79.

Estre salué. Être affligé. — Quand nostre religion chrestienne commença d'estre exercée à l'ouvert, qui fut sous l'empereur Constantin, nous fusmes saluez de ce grand schisme d'entre le catholic et l'arrien. Pasquier, *Lettres*, XIX, 15.

Saluеur. Celui qui salue. — Mais qui est-il ce gentil saluеur...? Marot, *Epistres*, 28. — Bien souvent, pour en avoir passetemps, on lui attiltroit des saluеurs qui luy faisoyent de grandes reverences et barretades. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 27. — Ce sont mes candidatz, mes parasites, mes saluеurs. Rabelais, III, 3. — Une autre fois nous estions des Anglois, l'autre fois ses saluеurs et donneurs de bonjour. La Planche, *Marchans*, II, 282. — Vous auriez tousjours... le bon vin en cave, la table bien garnie, force saluеurs, belles maisons. *Suppl. du Catholicon*, ch. 8 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 63).

Salure 1, v. *Saleure*.

Salure 2. Action de sceller. — Et sont lesdits briefs de si fresche salure, qui n'est besoing d'en estre icy plus prolixe. 19 avr. 1535. *Pap. d'Et. de Granvelle*, II, 348 (G.).

Salustien. De Salluste, à la manière de Salluste. — La brefveté salustienne. 1535. *Peregrin*, 66 (Vaganay, *Mots*). — *Invective*. Mordante, ennemie, ciceronienne... salustienne. La Porte, *Epith.*, 225 v°.

Salut. Sorte de monnaie d'or. — Lors commanda Grandgousier que... feussent contez au moyne soixante et deux mille saluz pour celle prinse. Rabelais, I, 46. — Quelque escu sol, ou quelque aultre piece de vieil or, comme royau, angelot ou salut. Id., *Lettres* (III, 359). — Il change... sa coingnee d'or en beaulx salutz, beaulx moutons à la grande laine. Id., *Pantagr.*, IV, Prol. — Pantagruel... feist delivrer à chascune des filles... neuf cens quatorze salutz d'or, pour les marier en temps oportun. IV, 54. — Seront... tous vieux escus... descriez, et auront seulement cours entre nous les desirez, saluts et jocondalles, nobles et marionnettes. *Var. hist.*, II, 191.

(Jeux de mots). — Je de salutz te donne ung million. Silz estoyent dor il vauldroient beaucoup mieux. M. d'Amboise, *Babilon*, 36 r°. — Je t'envoye un grand million De salutz, mon amy Lyon; S'ilz estoient d'or, ils vauldroient mieulx. Marot, *Epistres*, 24. — Voulez-vous des salutz Un million? Vrayment! vous en aurez. D'or ne seront, toutefois, ny dorez. Des Périers, *A M^me^ Marguerite* (I, 72). — Ces salutz là sont ilz de bonne mise? S'ils ne sont bons, je vous les changeray, Et bien soudain d'autres en forgeray. (I, 73).

Salut, fém. (avec le sens actuel). — Et par ce moyen fusmes cause en grande partie de vostre salut et de la nostre. Seyssel, tr. Thucydide, I, 8 (22 r°). — Sembloit quilz eussent moins de soing de leur salut que de celle de leurs ennemys. II, 7 (56 v°). — Ilz combattoient pour leur patrie et pour leur salut presente, et encores pour leur liberté en temps advenir. VI, 12 (205 r°).

Salutade. Salutation. — S^r^ Marry charge son bonnet de groignart, parce qu'il voit que S^r^ Innocent donne des salutades à madame sa voisine. Cholières, 6^e^ *Matinée*, p. 224. — Toutes les reverences et salutades. Id., 4^e^ *Ap.-disnée*, p. 136. — Aprés les humilimes salutades et reverences en cas requis et necessaires, les deux suppliantes accosterent le pape de leur requeste verbale. Id., 5^e^ *Ap.-disnée*, p. 204.

Salutaire. *Ordonnance salutaire*, *disposition salutaire*. Legs pieux. — Si un homme apres testament faisoit ravestissement de tous ses meubles a sa femme, les ordonnances salutaires ne seront pourtant entendues revocquees, si avant qu'elles n'excedent le tiers d'iceux biens. 1619. *Cout. de Hainaut* (G., Compl.). — Sans neantmoins toucher aux dispositions salutaires. *Ib.* (G.).

Salutaire (subst.). Salut. — Seigneur Dieu, j'ay desiré ton salutaire, et ta loy est ma meditation. Lefevre, *Bible*, *Ps.*, 118 (G.). — La misericorde qui nous viendra de vostre salutaire eternel. *Ib.*, *Baruch*, 4 (G.).

Sauveur. — Dieu est le salutaire Des bien vivans : c'est celuy qui sera Tousjours leur force au temps dur et contraire. Marot, *Psaumes*, 26.

Salutateur (*salutator*, celui qui vient saluer, client). — [Claude] apposa et meist aucunes espies quand les salutateurs alloient a luy pour donner tous les matins les salutz selon la coustume des seigneurs et magistraulx rommains. G. Michel, tr. Suétone, V, 183 r°.

Salutatif. Qui salue beaucoup. — Se trouva un jeune frater cordelier salutatif, mondificatif, et plus humble qu'une pucelle de vingt cinq ans. Du Fail, *Eutrapel*, 20 (II, 6).

Salutation. Salut. — Tant de valleureux et couraigeux, qui font aussi peu de cas de mourir (voire de mille mors s'ilz povoient) pour la salutation de quelqu'ung leur particulier amy. *Amadis*, I, Prologue de l'aucteur espagnol. — Il s'y trouvera maintes bonnes exemples, qui peuvent servir pour la salutation de noz ames. *Ib.*

Salutifere (*salutifer*, salutaire). — Jusque a la passion salutifere. Fossetier, *Cron. Marg.*,

124 v° (G.). — Nostre Saulveur Jesus pendant au salutifere arbre de la croix. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 40 r° (G.). — La peurent veoir arbres salutifferes, Fruitz savoureux et fleurs odorifferes. J. Marot, *Poème inéd.* (G.). — Ilz estoient tous estonnez et marriz et ne pouvoient faire aucune chose utile ne prendre conseil salutifere. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XL, ch. 24 (42 v°). — La nature a ordonné comme necessaire et salutisfere aux hommes que aucuns soyent seigneurisez. L. XLI, ch. 30 (59 r° et v°). — Qui pour jeuilletz bons et salutifferes Bailloient souvent des poisons mortifferes. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, viii, 4. — Nous te montrerons le meilleur et plus salutifere moyen qu'il sera possible. Louveau, tr. Apulée, V, 4. — Ceste salutifere manne envoyee du ciel. La Boderie, *Honneste amour*, p. 3 (G.). — Un sacrement n'est autre chose qu'un signe sacré de quelque chose saincte et salutifere au genre humain. Marnix, *Differens*, II, ii, 6.

Salvable. Digne d'être sauvé. — Je ne veulx excuser ny saulver le prince, ny ne laisseray à condamner les peuples, pource qu'en fin celuy que nous trouverons d'iceulx le plus salvable meritera estre bien reprins. La Grise, tr. Guevara, I, 39.

Salvatelle, nom d'une veine. — Entre le doigt moyen et indice, la salvatelle. Paré, IV, 22. — En la main dextre icelle veine est nommée salvatelle, et en la main senestre splenetique. *Ib.* — Salvatelle est la veine du bras procedante de la basilique, entre ce petit doigt et son voisin. Joubert, *Interpr. des dict. anat.* (G., Compl.). — Sera bon de saigner le malade de la veine de la rate appellee salvatelle, qui est en la main gauche, entre les doigts dits medecin et auriculaire. Serres, VIII, 5.

Salvateur (*salvator*). Sauveur. — Dieu, Salvateur, De tous pecheurs le vray restaurateur. M. de Navarre, *Marg.*, *Miroir* (I, 22). — Las ! je periz sans toy, mon Salvateur. *Ib.*, *Oraison de l'ame fidele* (I, 80). — En quoy il a confessé, advoué et tesmoigné estre le sacrifice aggreable au Pere, estre propitiateur, estre salvateur. Calvin, *Instit.*, XI, p. 586. — Il est nostre mediateur, Nostre advocat et nostre salvateur. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 90. — Jesus nostre aucteur Vray Dieu et homme, et nostre salvateur. Id., *Ep. mor.*, I, 2. — L'Aigneau, le grand dominateur Et salvateur, A ouvert ce livre de vie. *Moral à cinq personnages* (dans *Théâtre mystique*, p. 197).

(Fém.). *Salvatrice.* — Cicero... avant sortir de la cité monta au Capitolle et illec consacra une petite statue de Minerve de luy nommée salvatrice. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 7 (17 v°). — La statue de Pallas appellée salvatrice... fut ruée par terre. L. XLV, ch. 58 (106 r°).

Salvatichesse (ital. *salvatichezza*, rusticité, rudesse). — Luy, au lieu de me favoregger, faiset aussi semblant d'estre tout sbigotit, et trouver je ne sçay quelle salvatichesse en ce langage escorché. Estienne, *Dialogues*, *Philausone aux lecteurs.*

Salvation (*salvatio*). Action de sauver ; salut d'une personne ou d'une chose en danger. — Elle fut louée... de tout le peuple sentant avoir eschappé ung merveilleux peril et horrible desfortune, imputans leur salvation à la bienheureuse venue delle. Lemaire, *Chron. annale* (IV, 489). — [Noé] commença à fabriquer la grand arche et navire assez congnue par les historiens de la sainte Escriture, tant pour la salvation du genre humain comme des autres creatures. Id., *Illustr.*, I, 2. — Aucuns captifz refuserent la salvation de leur vie soubz condition, cest a scavoir silz vouloient combatre contre leur prince Caesar. G. Michel, tr. Suétone, I, 30 v°. — Ceste nef print port et vint à salvation. *Amadis*, I, 17. — Elle importuna grandement son pere de moyenner leur salvation. Car, disoit elle, je suis seure que s'ilz meurent, j'en seray toute ma vie blasmée. I, 34. — [Un renard] un forestier trouva, Auquel il feit la supplication De luy monstrer lieu de salvation Pour se musser. Corrozet, tr. Ésope, 75. — En ceste maniere tu peux acquerir mon amour et ta salvation. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 4. — Pourquoy donc de vieux soldats ne travailleront-ils à s'instituer en ce qui leur peut aporter honneur et salvation? La Noue, XVIII, 2, p. 388. — Craignez... que Dieu... ne rende signalée la salvation de son peuple par la ruine de ceux qui n'en ont point de pitié. Du Vair, *Actions*, *Exhort. à la paix*, p. 108. — Ce grand roy, ce bon genie de la France, cet Hercule gaulois, qui a si bien commencé l'œuvre de vostre salvation. Id., *Ouvert. des Estats de Provence*, 1600, p. 664. — Ceux qui sont dedans [le navire] ont lors recours à Dieu qui seul peut les sauver, chacun fait ses vœux pour sa salvation. Id., *Ouvert. du Parlement en oct.* 1607, p. 839. — Tout cela ne faisoit qu'amuser le monde... et faire entre-tuer deux braves hommes qui pourroient estre cause du gainq d'une bataille et la salvation de son prince. Brantôme, *Duels* (VI, 312). — Ce fut doncq à elle à adviser à sa salvation... et les prier d'avoir pitié de la mère et des enfans. Id., *Catherine de Médicis* (VII, 357). — David nous a apris à craindre les oprobres honteux : et sur toutes les graces qu'il rend à Dieu, il allegue à tous propos la salvation de son honneur. Aubigné, *Lettres et Mém. d'Estat*, 49 (I, 280).

Guérison. — Amadis... les oyant parler de la salvation de son frere, delibera (veu l'extreme peril où il estoit) de ne le refuser. *Amadis*, II, 16.

Salut de l'âme. — Car vous aymez mieulx ducatz et deniers Que ne faictes vostre salvation. Gringore, *Entreprise de Venise* (I, 154). — Apres que ledit pape Sylvestre... fut mort estrangement, combien quon ayt bonne esperance de sa salvation, attendue sa penitence. Lemaire, *Schismes*, 3e part. (III, 325). — Le bien vivant va à salvation, Le mal vivant va à damnation. Collerye, *Complainctes*, 4. — Aussi tel' foy au mourant personnage Est signe grand de sa salvation. Marot, *Complaintes*, 3. — En lieu d'avoir par vous punition, Vous m'asseurez de ma salvation. M. de Navarre, *Marg.*, *Miroir* (I, 30). — Si je meurs en icelle [bataille], je suis certain que ce sera à mon honneur et salvation de mon ame. La Grise, tr. Guevara, I, 26. — Dieu vous doint la grace d'y faire la salvation de vostre ame. *Amadis*, II, 9. — Maintes delectations... sont mauvaises, pernicieuses, dommageables : non seulement à la santé et vie du corps humain, mais encor à la salvation et vie de son ame. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 359. — Il me fait mal que les chrestiens ne facent nul compte des lieux de la naissance et mort de celuy de qui ils

attendent leur salut et salvation. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 8. — Je prie à Dieu que ce soit pour la salvation de l'âme de tous deux. Turnèbe, *Contens*, I, 1. — O Dieu tres-pitoyable, qui avez dessillé les yeux de mon entendement, pour voir le mystere de ma salvation. Du Vair, *Medit. sur les Psaumes*, 50. — Il n'y a que deux chemins où il faut tous aller, l'un est large, qui est celuy de damnation et d'enfer, l'autre est estroit, qui est celuy de salvation et de paradis. G. Bouchet, 26e *Seree* (IV, 172-173). — Ilz sont entre le paradis et l'enfer, entre la damnation et salvation. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 21 (VII, 192).

Estat de salvation. État de grâce. — Est-il, frere Jan, par ta foy, en estat de salvation? Rabelais, III, 22.

Salvation. Argument. — Voila en somme leurs scrupules, leurs raisons et salvations A quoy il est aisé de respondre. Charron, *Trois Veritez*, III, 14. — Soit libre à chacun de tenir l'opinion qu'il voudra : toutes deux ont leurs raisons et salvations et n'est besoin de les entrechoquer. Id., *Disc. chrest.*, II, 2.

Garantie. — Les docteurs et les textes que nous avons produits portent leurs salvations avecques eux. Le Loyer, VI, 8.

(Terme juridique). — Lesquelz reprouches ils fourniront et par un delay. Et pareillement de salvacion au contraire par un autre delay... et par apres fourniront de contreditz et salvations. 1506. *Coust. d'Anjou et du Maine* (G.). — Reproches, griefz, salvations, recollemens. Rabelais, III, 39.

Salvavie. Sorte de plante. — Quant aux nerfz coupez, on dit que, appliquant soudain dessus de salvavie pilee ou maschee, elle les resoudra. Du Pinet, tr. Pline, XXVI, 11 (G.).

Salve (masc.). — Pluviaud les favorise d'un salve. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 8. — Les vedettes catholiques, ayants ouy ce grand salve. XI, 1. — Le comte de Suze, lors du premier salve, estoit assis sus une boutique. XI, 11. — Les bataillons anglois marchèrent... dans la fumée d'un salve très espais. XV, 19.

Salve est cité comme italianisme. — Une salve, c'est comme si vous disiez une salutation, laquelle se fait en harquebouzades. Estienne, *Dialogues*, I, 370.

Salver (*salvare*). Sauver. — Leur roy salvant, ils perdoient leur custode dextre. Rabelais, V, 24. — Le chevalier auré intente prinse de roy et royne argentee... L'archer argenté les salve. *Ib.* — Mais, ayant fait le coup, qui te garantira? — Dieu m'a conduict icy, Dieu me salevera. *Var. hist.*, II, 63. — Dans les deux exemples de Rabelais, peut-être faut-il lire *saluer*. Voir ce mot.

Salverne. Sorte de tasse. — Dame Atropos, de son cruel oultraige, Me livre assault, et fault que je delaisse Mon salverne, mon ravant et ma blesse. *Anc. Poésies*, V, 148. — Aux mendians qui vont par le chemin... Je veulx escripre dedans mon parchemin Que je leur donne ma blesse et salverne. V, 152. — Le coul, comme une salverne. Rabelais, IV, 31. — Cent formes de voerres... hanaps, jadaux, salvernes. V, 33.

Salverne est noté comme mot d'argot. — Une tasse, c'est une salverne. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 129).

Salvie (*salvia*, sauge). — Je ne quiers pas par espesse d'envie... Surpasser tous en science abstractive, Mais seullement comme ysope o salvie Vous rendre oudeur en ceste vie active. Lemaire, *Oraison à la Vierge* (IV, 326).

Salvigon. Sorte de poisson. — Le fiel de quelque poisson, et principalement du salvigon. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 128.

Salzeperille, v. *Salseparille.*

Samaine. — La samaine, qui est une maniere de vaisseau bas de proue comme une gallere, mais plus concave et ventru. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 40 vo.

Samaré. Chamarré. — Les autres gorgiasement parees et samarees avec force passement et clincquants d'or et d'argent. Marnix, *Differens*, I, iv, 2.

Sambenit. Sorte de casaque dont on revêtait les condamnés de l'Inquisition. — Puis il vid demarcher à trois ordres divers Les rangs des condamnez de sambenits couverts. Aubigné, *Trag.*, III (IV, 133). — Elles [deux statues] avoyent pour pendants d'oreilles des escuelles, et des bissacs autour du col; cela tout entouré de sambenits, de serpents et de faces de diables. Id., *Hist. univ.*, V, 32. — Plus grande et plus reluisante est la troisiesme troupe des bruslez, pendus et noyez de ce siecle, tous gens mal habillez et avec des santbenits peints de diables. Id., *Faeneste*, IV, 17.

Sambieu, Sambregoy, v. *Sang.*

Sambry. Paquet de chanvre. — Le millier de sambry, iii d. 1574. *Déclar. du péage d'Arcolle* (G.).

Sambuc. Sureau. — Et pour leur curation commande les cauteriser avec huile de sambuc, en laquelle soit meslé un peu de theriaque. Paré, l. IX, Disc. 1er.

Sambuca, Sambuche, v. *Sambuque.*

Sambucin. De sureau. — L'huile de camomille, d'aneth, sambucin. L. Guyon, *Miroir de la beauté*, II, 327 (G.).

Sambuque. Sorte d'instrument à cordes. — Plusieurs instrumens anciens ont esté rejettez... comme septangles, triangles et sambuques. Le Roy, tr. Aristote, VIII, 6.

Sorte de machine de guerre. — Les assiegeans persent le mur des ennemys avecques sambuche, exostre et tollenon. Sambuche est ung engin faict à la semblance d'une harpe, car a la maniere que les cordes sont en la harpe, ainsi sont elles au tref. Tr. Végèce, IV, 21 (G.). — Mithridates... se delibera de combattre de rechef par mer et dassieger la ville, et feit dresser sur deux navires un engin quilz appelloient sambuca. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Mithrid.*, ch. 3. — Des que le jour fut venu, furent les gens de Mithridates reboutez par ceulx de la ville, lesquelz toutesfois furent moult estonnez de la sambuque. *Ib.* — Avec maint instrument inventé d'Archimède, Siracuse esprouva secourable remede Contre l'ost ennemi d'un Marcelle romain : Qui vit horriblement ses sambuques brisées, Ses instrumens rompus et ses nefs enfoncées Par les engins volans desbandés de sa main. Brach, *Poemes*, l. III (151 vo).

Same. Sorte de poisson de mer. — Le muge ou same. Du Pinet, tr. Pline, XXXII, 11 (G.).

Samin. Sorte d'étoffe de soie. — Il gaigna l'entrée de la chambre : de laquelle il apperceut sortir une main et un bras couvert de samin

verd, qui le tira au dedans. *Amadis*, II, 2. — Il vid... s'apparoistre une damoyselle vestue de samin blanc. II, 18.

Samit. Sorte d'étoffe de soie. — La noble nymphe... fut vestue et habillee dune robe de sendal pourprin et dun manteau de samys verd fourré dhermines. Lemaire, *Illustr.*, I, 43. — Ledit pape [saint Sylvestre]... ne voulut autre aornement de teste, fors une simple mitre Phrygienne, de samyz blanc. Id., *Schismes*, 1re part. (III, 259). — Sa robe estoit d'un blanc et fin samys. Marot, *Complaintes*, 3. — Il apperceut sortir une charrette, la mieulx equippee qu'il eust oncques veue, laquelle deux roussins trainnoient, et estoit couverte d'un samy rouge... Amadis... s'avança pour lever le samy. *Amadis*, I, 22. — La royne... avoit faict revestir noblement [Blanchefleur] d'ung vermeil samit, et mettre en bonne ordre ses blonds cheveux. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 37 vº. — Laquelle... s'en vint en la salle où l'on avoit disné, vestue d'un samis vert, et fort bien accoustree. Le Maçon, tr. *Decameron*, VII, 9. — Elle avoit son beau collet mis De samis, Son beau surcot rouge et ses manches Des dimanches. Saint-Gelais, *Chansons*, 9 (II, 232). — Les Arabes ont des chapeaux rouges, veluz et pointuz, et autour une petite bande de toile ou samis fort blanc et delié. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 5. — Robe d'honneur... damassee de plusieurs couleurs (comme jadis furent les samits, tels que l'on voit en plusieurs chapes d'eglises). Fauchet, *Antiq.*, II, 22. — Les licts sont parez de toiles d'argent, de velours plein et de velours raz, de taffetas changeant, de samis et autres draps de soye. Anon., tr. Folengo, l. XXIII (II, 270).

Sammeller, Sammesler, v. *Sang-mesler.*

Sammier. Chantre de psaumes. — Sammier de chapelle de la reine de Navarre. Oct.-déc. 1582. *Dép. du roy de Nav.* (G.).

Samoire. Servant à écrémer. — Deux payelles samoires. *Compte de* 1520 (G., *Saimoire*). — Deux paielles semoires. 1524. Lille (G., *Saimoire*).

Samoyran. Variété de raisin. — Les noms des raisins... sont... caunès, samoyran, ribier. Serres, III, 2.

Sampogne. Sorte d'instrument à vent. — Mollement étendu à la plus ombreuse islete que mon Orne entoure de ses eaus caquetardes, j'accorde ma sampogne aus gassouillis d'icelles. Vauquelin, *Foresteries*, A. M. du Val. — La mort de sa Philis si piteuse il sonnoit, Et si haut sa sampogne italique entonnoit Qu'il faisoit oublier aux boeufs leurs pasturages. Id., *Idillies*, II, 66. — Ceste espece de fleute Virgile fait courbe et torte, et croy que du nom de *symphonia*, que Servie luy donne, les Italiens en auroient derivé leur sampogne. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 3. — Les danses et sauts perilleux convenoient à la musique phrygienne, au son des cornets à bouquin, et quelques-fois des fleustes, sampognes, hauts-bois sacquebutes et bombardes. *Ib.*

Samy, Samys, Samyz, v. *Samit.*

Sanable (*sanabilis*). Guérissable. — Fais-tu pas playe amere, Blessure a mort et non sanables coups? G. Colin, *Poesies*, 84. — Ce qui est particulier est plus sanable que ce qui est universel. Paré, *Apologie* (III, 688).

Qui guérit. — *Remede.* Preservatif, secourable... sanable. La Porte, *Epith.*, 352 vº.

Sanamonde, v. *Sanemonde.*

Sanateur (*sanator*). Guérisseur. — Et vous avez a present egritude, Dont suis marry, je prie au Createur Qu'il soit de vous briefvement sanateur. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 58.

Sanatif (*sanativus*). Propre à guérir. — Et si suis du tout sanatif, Et si garde de pourriture. *Anc. Poésies*, IV, 115.

Sanation (*sanatio*). Guérison. — Elle avoit lart et la congnoissance de toutes herbes, plantes et racines du monde, pour medecine et sanation de toutes diverses morsures de bestes venimeuses. Lemaire, *Illustr.*, I, 26. — Apres la cure et sanation des preditz malades. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Év. de kar.*, 79 vº (G.).

Sancerre, Sanxerre. Sorte de danse. Rabelais, V, 33 ms. — *Navigat. du Compagnon à la Bouteille*, C.

Sanctificateur (*sanctificator*). Celui qui sanctifie. — C'estoit un signe dont Israël devoit congnoistre que Dieu estoit son santificateur. Calvin, *Instit.*, III, p. 145. — *Dieu.* Toutpuissant... sanctificateur. La Porte, *Epith.*, 149 rº. — Dieu le pere Createur, fils Redempteur, Sainct Esprit sanctificateur. Charron, *Trois Veritez*, III, 1.

Sanctifice. Saint. — Non seullement les inférieres monarches en sont armées de privileges et infinis bénéfices, mais aussi les sanctifices et bénédictes régions célestes collaudées et glorieusement enrichies. *Anc. Poésies*, X, 228.

Sanctificetur. Dévot. — Iceluy sort dehors son embusche, et, faisant comme le vieux renard qui se cache dedans le buisson pour gripper la poule, se leve doucement, et marche avec une gravité, et sembloit un sanctificetur. Anon., tr. Folengo, l. VIII (I, 220).

Faire le sanctificetur. Affecter la dévotion. — Toutes les femmes se resemblent, et celles qui, en gestes et paroles, se monstrent tant revesches et font le sanctificetur, qui jeusnent et ont tousjours un livre sous le bras ou un chapelet entre les mains, sont pires que les autres. Larivey, *Escolliers*, I, 3. — Il faut eviter la contenance affectee, puisque tout ce qui est affecté doit estre abhorré, evitant soigneusement de faire le *sanctificetur* quand il n'y a point de *nomen tuum* apres, je veux dire les devots et les saints en nostre contenance exterieure. Fr. de Sales, *Entretiens spirituels*, 9 (VI, 141 var.).

Trancher du sanctificetur, même sens. — N'est besoing de tirer icy l'espaule, ne de faire le retenu, comme nous voyons aucuns de noz theologiens delicats et mollets, qui trenchent icy du sanctificetur. Marnix, *Differens*, I, iv, 8.

Faire de qqch un sanctificetur. Attribuer à qqch une grande importance religieuse. — De quoy serviroient, je te prie, les veux monastiques, dont elle nous faict un si grand sanctificetur? *Ib.*, I, iv, 3. — Tout le lustre et l'entregent de ses miracles, dont le pape Gregoire nous fait si grand sanctificetur, ne depend il pas de la vertu de ceste teinture? I, v, 8.

Sanctifier. Sacrifier. — ... Ce n'est que tout damnement Aux dyables sanctifier Et tout danger de s'i fier. *Anc. Poésies*, XII, 368.

Sanctifier à soy. Sanctifier en attachant à soi. — Voici donc le moyen par lequel Dieu nous sanctifie à soy, c'est à dire, il nous retire

de la perdition commune de tous les enfans d'Adam, et nous prend pour estre de sa maison. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 52 (XXVI, 514).

(Prononc.). — En m'asseurant que la peult ta presence Santifier, tant soit elle mauvaise. Des Autels, *Repos*, p. 35.

On trouve la graphie *sainctifier*. — Par elle il nous justifie, sainctifie, purge, appelle et tire a soy. Calvin, *Instruct. et confess. de foy de Geneve* (XXII, 56).

Sanctifiqué. Déclaré saint. — Soit que nous le contemplons [le Christ] par l'oracle d'une brouche pontificale, ou par le miracle d'une souce [souche?] sanctifiquee. Marnix, *Differens*, II, I, 2.

Sanctimonial (*sanctimonialis*). Consacré à Dieu, religieux. — Leur sanctimoniale pudicité. Cholières, *Guerre des masles et des fem.*, 64 v° (G.).

Sanctimoniale (subst.). Religieuse. — Un pet virginal : c'est ce que les sanctimoniales appellent sonnet. Rabelais, IV, 43. — *Sanctimoniales*. A present sont dictes nonnains. Id., *Briefve Declar.* (III, 203). — Les sanctimoniales, ayans perdu la pudeur de leur voile, vaguent par tout meslées parmy les laiz en tres-grand scandale. Du Vair, *Actions, Exhort. à la paix*, p. 69. — La campagne est sans aucun exercice de religion... les monasteres deserts... les sanctimoniales prostituees. *Ib.*, *Response d'un bourgeois de Paris*, p. 184.

Sanctimonie (*sanctimonia*). Sainteté. — Ceux qui, souz le manteau de religion et je ne scai quel fard et vaine apparence de sanctimonie ou de vertu, tachent abuser et seduire leur prochain. J. de Coras, *Alterc. en forme de dialogue*, p. 312 (G.). — Quelle philosophie, quelle santimonie, quels oracles sous l'escorce des paroles d'un ethnique ! Boaystuau, *Theat. du monde*, II (G.). — Homme apparant, de grande sanctimonie. M. Du Bellay, *Mém.*, l. IX, 290 r° (G.). — Ce roy tartare, qui s'estoit faict chrestien, desseignoit de venir à Lyon, baiser les pieds au pape, et y recognoistre la sanctimonie qu'il esperoit trouver en nos mœurs. Montaigne, II, 12 (II, 153). — Vos langues l'ont ainsi persuadé au peuple, et incité un jeune moine... de le tuer proditoirement, soubs une feinte santimonie. *Var. hist.*, X, 59-60. — Ceste similitude... se rapporte proprement à la sanctimonie de vie et bonnes mœurs, qui est bien un don de Dieu. Le Loyer, *Spectres*, V, 4. — Pour tesmoignage des sanctimonie et honnesteté des roines de France. Du Tillet, *Rec. des rois de Fr.*, p. 257 (G.).

Sanctissime (*sanctissimus*). Très saint. — Et le meilleur et le plus santissime Quon sache faire au jour presantissime, Cest de scavoir endurer et patir Toute amertume ainsi qung vray martir. M. d'Amboise, *Epigr.*, 23 r°. — Je monstre quelle est mesme la sanctissime saincteté de la messe. Calvin, *Instit.*, XII, p. 660. — On paia sa sanctissime paternité en bonne monnoye coursable de ce temps là. Marnix, *Differens*, I, II, 9.

Sanctité (*sanctitas*). Sainteté. — Les disciples et serviteurs de Jesu Christ ont eu en leur sanctité aliments envoyez du ciel. Changy, tr. *Instit.*, I, 8. — Entre icelles [bêtes] y en y a qui observent entre elles chasteté, charité, foy et amour naturel comme s'ils avoient sanctité matrimonialle. Id., tr. *Office*, ch. 1.

Pureté. — La sanctité de vos meurs et le hault vouloir de vostre esperit... m'ont induit de vous escripre aucune chose pour l'institution de la femme chrestienne. Id., tr. *Instit.*, Pref. — Adam estant en sa felicité, En innocence et toute sanctité. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 7.

Caractère auguste, vénérable. — Considerant, o dame tresillustre, De vostre sang la splendeur et le lustre Yssu du liz, et vostre sanctité. Id., *Ep. famil.*, 105.

Sanctitude (*sanctitudo*). Sainteté. — Donnez moy ce par vostre sainctitude. Lemaire, *Oraison à la Vierge* (IV, 326). — L'or pur et fin monstroit la sanctitude De l'ordre sainct. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 116. — Dieu on oublie et toute sanctitude, Devotion, charité, rectitude. Id., *Ep. mor.*, I, 1. — Surquoy notons en quelle sanctitude, En quelle amour, en quelle rectitude Femme et mary doyvent s'entretenir. I, 7.

Sanctorion. Prêtre, religieux. — Ceste doctrine de defendre le mariage à ces sanctorions est de plus ancienne origine, et mesme plus spirituelle, estant procedee de l'escole des plus anciens demonions. Marnix, *Differens*, I, v, 5.

Sanctoron. Homme qui fait le saint, qui affecte la dévotion. — Gens soubzmis... à Jupiter, comme cagotz, caffars... chatemites, santorons. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — Tous sont... chattemittes, santorons, cagotz. Id., *Pantagr.*, IV, 64.

Prêtre, religieux. — Il dit avoir cognu un religieux et sanctoron turc, de ceux qu'on appelle dervislars en Turquie. Le Loyer, *Spectres*, I, 8. — Une vision que les hermites et sanctorons des Turcs, soigneux de la bezasse, divulgoient luy avoir esté faite. VII, 15.

Sanctuaire. Objet sacré. — Ledit s^r^ abbé, tenant aucuns sanctuaires en sa main, les lui donna à baiser par grant cerimonie. Lemaire, *Chron. annale* (IV, 500). — Ils [les chanoines] ont esté contraints vendre et aliener a leur grand regret le peu de joyaux et argenterie qu'ils avoient, voire les vaisseaux, sanctuaires et reliquaires. 22 févr. 1562. *Vis. des égl. du bailliage d'Autun* (G.).

Poids du sanctuaire. Étalon des poids conservé dans le sanctuaire. — Et presenta pour son oblation un plat d'argent de cent trente sicles, une phiole d'argent de septante sicles, selon le poids du sanctuaire. Calvin, *Bible, Nombres*, 7 (LVI, 210).

Peser au poids du sanctuaire. Peser au poids véritable, avec exactitude. — (Fig.). Vous autres vieulx resveurs affustez vos bezicles, et pesez ces motz au pois du sanctuaire. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, Au liseur. — Je loue... l'antique institution des Germains, les quelz prisoient au poix du sanctuaire et cordialement reveroient le conseil des vieilles. Id., *Pantagr.*, III, 16. — Lire ceste lettre en repos et tranquillité d'esprit, et... la peser non au poids vulgaire, mais au poids du sanctuaire et de la charité. Fr. de Sales, *Lettres*, 168 (XII, 151). — Cette pureté consiste a priser toutes choses et les peser au poidz du sanctuaire, lequel n'est autre chose que la volonté de Dieu. 289 (XIII, 53). — Il faut considerer toutes ces paroles l'une apres l'autre, parce qu'elles meritent d'estre pesées au poids du sanctuaire. Id., *Serm. rec.*, 22 (IX, 193). — Ha, que ces graces sont grandes ! il faut, ma Philothee, les peser au poids du sanctuaire. Id., *Vie devote*, V, 3.

(Prononc.). — Entrant un coup au benoist santuaire Par le sien sang. M. de Navarre, *Triomphe de l'Agneau* (III, 34). — L'histoire de Demophilus... commence à la prise du temple d'Apollo en la ville de Delphes et au sac et pillage du santuaire d'iceluy. Amyot, tr. Diodore, XVI, 6. — Le ministre s'approcha du santuaire du temple. XVII, 11. — Pour laver et arroser le santuaire de leur temple. Id., *Numa*, 13. — Il ne falloit pas endurer que les Cyrrheiens abusassent à leur voulunté du santuaire de l'oracle. Id., *Solon*, 11. — Antipater et les Macedoniens n'ont pas espargné ton santuaire qu'ilz ne l'ayent pollu de meurtre. Id., *Démosthène*, 29. — Dés qu'il eut dit, un grand serpent glissant Vient du profond du santuaire issant. Des Masures, tr. *Eneide*, V, p. 211.

On écrit aussi *sainctuaire*. — Les roys qui ont de Dieu le sainctuaire Voulu tenir ainsi qu'hereditaire. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, I, 6. — Il voulut entrer dedans le cœur et sainctuaire du temple. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. I, 9 v°. — Sa maison [d'un roi] est comme le sainctuaire de majesté. Budé, *Institution*, ch. 23.

Sandal. Santal. — Nous chargeames du bois d'aloès et encore de deux ou trois sortes de bois, l'un ressemblant fort au sandal rouge et l'autre au citrin ou bois de rose. Mocquet, *Voyages*, l. II, p. 120 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Un sachet de sandal, avec les susdites espices aromatiques et autres poudres cordiales sera fait, et mis chaud sous la mammelle gauche. Serres, VIII, 5. — [Le malade] prendra tous les matins... une lozenge de l'electuaire des trois sandaux. *Ib.*

Sandalin 1, v. *Santalin.*

Sandalin 2. Chaussé de sandales. — Apollo Sandalin ainsi nommé pour les sandalles de ses piedz. G. Michel, tr. Suétone, II, 74 r°.

Sandaraque. (H. D. T. 1611). — 1547. Terre d'où l'on tire la sandaraque, autrement orpin rouge ou massicot. Martin, tr. Vitruve, 114 b (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1559. Le genevre produit une gomme semblable au mastic, que, mal toutesfois, on appelle sandaraca. Mathée, tr. Dioscoride, 66 b (Vaganay, *ib.*). — 1595. Du sandaraca et de l'arsenic, qui se trouvent és mines d'or et d'argent. Le sandaraca se faict aussi par art avec la raisine de cèdre. *Suppl. du Catholicon*, ch. 8 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 62).

Sandastros. Sorte de pierre précieuse. — Sandastros sengendre en Inde et en Arabe, de laquelle la principale recommandation est quon void par dedens son ardant transparence des goutelettes dorees scintillans à maniere destoilles. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 142).

Sandé, v. *Sang.*

Sandich (?). — Que ce ne soit d'or sandich et non d'or de painstre. 1508. *Stat. des orf.*, Abbeville (G.).

Sandrille. Mésange. — [Le roi] faisoit cercher des chiens et des chevaux pour commencer une chasse, et, quand les chevaux n'en pouvoyent plus, forçoit une sandrille à pied. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 23.

Sane. Assemblée, parlement. — Les nobles françois de chacun royaume usoient de mesmes loix; et aucunes fois s'assembloient aux synodes (nous les appellons sanes) et aux plaids. Fauchet, *Antiq.*, III, 1. — Les evesques de Renes, Vanes et Nantes assisterent aux sanes et parlements françois. III, 18. — Le sane ou parlement assemblé à Paris en l'eglise de sainct Pierre, le roy se plaignit en la presence des evesques. *Ib.* — Ils se presenterent au roi... lequel les remit à la première audience du sane ou parlement prochain. IV, 12. — Ce qu'on appelloit sane et plaids generaux estoit une bonne assemblée d'estats et parlement : où toutes affaires ecclesiastiques et du royaume se vuidoient par le conseil des evesques, ducs, comtes et seigneurs appellez. IV, 18.

Sanemonde. Benoîte (plante). — Gariofilata est une herbe assés commune, et l'appelle l'en gariofile ou sanemunde... et pour qu'elle a oudeur semblable a clous de girofle, l'appelle l'en giroflee. *Grant Herbier*, n° 211 (G.). — Caryophillate autrement dicte sanamonde. Liebaut, *Secr. de medecine*, 67 r° (G.). — Prens jus de sanemonde, et d'icelle tous les jours au soir et au matin en boive le patient. *Tresor des pauvres*, 88 v° (G.). — Marjolaine, ozeille et salemonde. *Songe de Polyphile*, 36 r° (G.).

Saner 1 (*sanare*). Guérir, rendre bien portant. — Ilz furent tous deux guariz et sanez de leurs maladies. G. Michel, tr. Suétone, X, 252 v°. — Ne me mettez non plus en oubliette Que le bon Dieu y mist la Chananée; Perseverant, sa fille fut sanée. Collerye, *Rondeaux*, 108. — Et tant plus fort que ma playe eventoys Quamours desja faict avoit a mon cueur, De tant plus fort je te trouvoys vigueur Pour men saner. M. d'Amboise, *Ep. veneriennes*, 5. — En icelle terre y a des femmes devineresses, sorcieres et enchanteresses : lesquelles se vantent et disent que saneront et guariront les enfans. La Grise, tr. Guevara, II, 24. — L'aveugle né et le paralitique, Les dix lepreux, la veufve au filz unique, Et aultres maints qu'il guerist et sanna. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 11. — Quand Jesuchrist les dix lepreux sana. Id., *Ep. mor.*, I, 1. — Si celle la ne me guerist et saine Qui fit la playe. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, Chant 3.

Saner 2, v. *Sener.*

Sang. *Gros sang.* Sang de lépreux. — Pour corriger ce mal [la lèpre] et que toute la lignee ne soit entachee de ce venin, il sera bon de marier les enfans descendus de gros sang avec des femmes et des filles bien saines. G. Bouchet, 36e *Seree* (V, 112).

Avoir du sang aux ongles. Être brave. — Pour cognoistre si ceste troupe gaillarde d'infanterie renfermee dedans ladite ville Caradmir, et autres des tranchees d'icelle avoient du sang aux ongles, et s'ils estoient hommes de faciende. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 17. — L'on envoye en diligence feu Perdriel, nostre greffier de ville, homme vrayement accort, versé en cour, et qui avoit sang aux ongles, pour sçavoir que c'estoit. La Planche, *Marchans*, II, 275. — Si vous veniez à demander l'exposition d'*homme de bien*, pour parler à la soldate, on diret que c'est celuy qui a le cueur assis en bon lieu (car on parle ainsi), que c'est celuy qui n'endure point d'estre bravé : (comme on parle coustumierement), qui a du sang aux ongles. Estienne, *Dialogues*, II, 67. — Elle tinst la main a ce que les princes du sang fussent retenus en bride, nommement ceux qui avoyent (comme on dit vulgairement) du sang aux ongles, ou qui pouvoyent par bon et solide conseil empescher ses deliberations. *Tocsain contre les massacreurs*, p. 27 (G., Compl.). — Ces messieurs à menton

rasé, pour tesmoigner qu'ils ont du sang aux ongles, ont desgainé leur privilege, et l'ont faict verifier et interiner par la cour. MARNIX, *Differens*, I, 1, 2.

(Jeu de mots sur le sens propre et le sens figuré). — Ces laquais de Proserpine, imittans les chevaliers de la Table ronde, sont si genereux qu'il n'est pas jusqu'à leurs estaffiers et tournebroches qu'ils n'ayent du sang aux ongles. *Var. hist.*, V, 268, *Purgatoire des bouchers*.

Sang de Mars. Sorte de plante. — Par plus haulte resemblance est dict le nombril de Venus, les cheveulx de Venus, la cuve de Venus, la barbe de Juppiter, l'œil de Juppiter, le sang de Mars. RABELAIS, III, 50.

Sang mort. — Sang mort est dite de la meurtrisseure et lividité d'une partie contuse. JOUBERT, *Interpr. des dict. path.* (G.).

Sang-Dieu, juron. — Jurer horriblement la mort et le sang-dieu. BRACH, *Poemes et Mesl.*, l. III, sonn. 15.

Ce juron se trouve sous diverses formes altérées. — Qu'heureux est le folastre à la teste grisonne Qui brusquement eust dit avecq'une sambrieu, Ouy-bien pour vous, monsieur, qui ne croyez en Dieu. REGNIER, *Sat.* 8. — Sandé, celui-là sçavoit bien le tu autem. BEROALDE, *Parvenir*, *Article* (I, 306). — Par le sang dienne, messieurs, il fault parler de choses plus grandes et haultes. DU FAIL, *Propos*, ch. 14, p. 166. — Mais pourquoy voulez-vous mettre fin à ses jours? — Pour ce qu'il entreprend sur mes chères amours. — Sur vos amours! sangbœuf! Est-il si temeraire? Par la teste, il est mort! Corbleu! laissez m'en faire. TROTEREL, *Corrivaux*, I, 1. — Sangoy! je ne m'y firay pas. LE HOUX, *Vau de Vire*, I, 14. — Par le sang goy, je les vous vay delier. CHOLIÈRES, 3e *Ap.-disnée*, p. 129. — Par le sambre guoy de boys, voy là le trou de la Sibylle. RABELAIS, III, 17. — Ouy, par le sambreguoy, respondit le faquin. III, 37. — Et feut cestuy decret promis, confermé et juré entre elles par le sainct sang breguoy. III, 18. — Sainsambreguoy, toutes bonne coustumes se perdent. IV, 15. — Ils nous frotteroient nostre lard avec le concile de Mayence... Sainsambregoy! Et quelle pilule! MARNIX, *Differens*, I, v, 2. — Sanguille, tu es un bel evesque, de quoi, tous les mille diables, te mesles-tu? BEROALDE, *Parvenir*, *Histoire* (II, 201).

Des sinsanbregoys, mets imaginaire. RABELAIS, V, 33 ms.

Sangdedé. Petit poignard de poche. — Ung sang de dez. Une dague à rouelle. 1530. *Invent. de l'armurerie du chât. de Nancy*, 40 v° (Gay, *Gloss. archéol.*). — 1541. Ne leur souffrir [aux écoliers]... poignards, sanguededé, hacquebuttes, arbalestres, ne autres bastons invasibles. *Règlem. de police de Poitiers*. (Gay). — Autres portoient daguenets, poignards, sangdedez. RABELAIS, V, 9. — Les epées, les estocz, verduns, sang de dé, pongnardz. *Navigat. du Compagnon à la Bouteille*, II.

Sangeac, Sangeacat, v. *Sangiach, Sangiachat.*

Sang greal, v. *Sangreal.*

Sangiach. Gouverneur d'une division de province en Turquie. — Les tentes d'Armanto et celles de ses bachaz, beglerbeyz et sangiacz. *Amadis*, V, 26. — Le sangiach de la ville, qui cognoissoit de long temps un desdits esclaves, pria pour luy. THEVET, *Cosmogr.*, II, 4. — Les janissaires... se feirent seigneurs de la ville soubz la charge d'un sangeac, que le bascha y laissa avec cinq ou six cens hommes. IV, 12. — Un grand seigneur de Turquie, de ceux qui portent tiltre de sangeaz, qui sont comme soubz-gouverneurs des provinces et grands capitaines. V, 5. — Les sangiacs : qui sont comme les gouverneurs de pays. BODIN, *Republ.*, VI, 2. — Je la conquis sur le sangiach d'Alexandrie, que je deffis sur mer entre Cypre et Damiette, lors que je delivray plus de deux mille chrestiens. TURNÈBE, *Contens*, IV, 2. — Parvenant peu à peu aux grades, il vint à estre bascha ou sangiac. BRANTÔME, *Couronnels*, V, 385. — Voilà les trois bachats en conseil et de divers advis. Pertau, le plus vieux, appréhendoit le combat, faisoit parler Mahamet, sangiac de Euboea, estimé entre tous bon capitaine. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, VI, 17. — Le palatin de Moldavie avoit assiégé Nicopolis et pris les dehors. Le sanjac, qui estoit dedans, lui envoyoit force riches présens, avec promesse de faire sa paix s'il le vouloit désassiéger. XIV, 25.

Sangiachat. Territoire gouverné par un sangiach. — Ceste ancienne region de Pont, qui est à present le sangiachat d'Amasie. THEVET, *Cosmogr.*, VII, 11. — Qui sont un autre sangeacat de la province de Quisco. IX, 10.

Sanglamment. D'une manière sanglante, avec effusion de sang. — Aussi (sire) avez vous... mis plusieurs camps en fuite : Gaigné plusieurs lauriers non sanglamment vainqueurs. BERTAUT, *Disc. au Roy sur la confér. de Fontainebleau*, p. 118. — De tous deux offencee, Elle s'estoit juré de les perdre tous deux, Et fust-ce avec un coup sanglamment hasardeux. ID., *Timandre*, p. 218. — Mon bras encor souillé des marques de la mort Que je sens, malheureux, t'avoir donnee à tort, Repugne à ceste grace, et ne veut que j'espere Rien de toy qu'impiteux et sanglamment severe. P. 235-236.

Sanglant. Sanguinaire. — Fredegonde avoit à son service des gens de pareil naturel et aussi sanglans qu'elle. FAUCHET, *Antiq.*, IV, 13. — Quand il... touchoit à sa belle gorge, il ne pouvoit s'empescher de luy dire, tant il estoit sanglant : « Voilà une belle gorge, mais aussi il est bien en mon pouvoir de la faire couper. » BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 334). — Il nomme bel exemple une tragicque horreur : Il plaint un roy sanglant, sur tout il le veut plaindre Qu'il ne peut en vivant assez d'ames esteindre. AUBIGNÉ, *Trag.*, II (IV, 75).

Extrême [en mal], funeste. — Ils vivent tous malcontans, jusques à ceste pauvre fille, laquelle... se desespère, voyant la sanglante avarice de son père. LARIVEY, *Esprits*, I, 1. — Ainsi par la sanglante avarice de son père, elle usera inutilement sa jeunesse en lieu champestre, entre les bœufs et les moutons. I, 2. — La colère, le desdain... occasionnez par une maudite et sanglante avarice. ID., *Morfondu*, I, 2.

Le sanglant pis. Sanglant renforce l'idée défavorable contenue dans le superlatif. — Ilz y firent tout le sanglant pys qu'ilz peurent. AUTON, *Chron.*, 85 v° (G.). — Du mien [de mon mari] je n'ay ne bien ne joye. Mais le senglent pis que je voye Je n'oses en son lieu commettre. *Anc. Théâtre*, I, 113. — Il estoit en picque contre ses moines, lesquelz luy faisoyent tout du sanglant pis qu'ilz pouvoyent. DES-PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 47.

Sanglantement. D'une manière sanglante.

— La miserable dame ayant les yeux mouillez... La poitrine de coups sanglantement plombec, Se penchoit contre bas. Garnier, *Marc Antoine*, 1644. — (Fig.). Les nostres s'armèrent sanglantement de leurs plumes contre luy. Pasquier, *Recherches*, V, 22.

Sanglanter (trans.). Ensanglanter. — Ny sanglotz, ny souspirs... Ont amolli ton cueur, que... Tu n'ayes sanglanté, miserable bourreau, Par mille et mille coups, le fil de ton couteau Dans ces trois corps chetifs. Tahureau, *Prem. Poés.* (I, 81). — Ourses, fiers leopards, qui par les forests seules Sanglantés bien souvent de corps humains vos gueules! Rivaudeau, *Aman*, IV, p. 114. — Ces cruels animaux... Qui de sang et de meurtre ont sanglanté la face. Ronsard, *Mascarades* (III, 505). — Allez, di-je, punir les humains inhumains Qui dans nos saints legats ont sanglanté leurs mains. Du Bartas, *Judith*, V, p. 404. — Et de tous les combats qui nous vont sanglantant. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 28 v°. — Nos neveux, affranchis des sacrileges armes Qui sanglentent ce Tout, chanteront que vos carmes... Meritoyent autre sort. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 160. — Semblables aux François, dont les dextres mutines Senglantent leurs couteaux dans leurs propres poictrines. *Ib.*, 6e *J.*, p. 262. — Qui voudra, qui pourra sanglante ainsi sa main, Je ne puis, je ne veux estre tant inhumain. Id., 2e *Sem.*, *Peres*, p. 311. — Ainsi l'un et l'autre ost, doublant ses vistes pas, Sanglante le long bois, et puis le coutelas. *Ib.*, *Vocation*, p. 442. — Le roy, ayant fait une entrée si heureuse dedans sa bonne ville de Paris, ne la voulut obscurcir ou sanglanter par la mort des siens. Pasquier, *Lettres*, XVI, 2.

Faire saigner. — O rebelle, quelle envie Te convie A sanglanter de tes dents Celle [langue] qui en toute place De ta face Bruit les honneurs evidents? Baïf, *Meline*, l. II (I, 78). — (Fig.). Boys duquel est la pharetre ravie Pour sanglanter mon cœur. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 15.

(Intrans.). Saigner. — Qu'en une croix honteuse Je n'ay veu sanglanter ceste teste odieuse. Rivaudeau, *Aman*, III, p. 99.

Sanglanté. Ensanglanté. — Ains le tua de son espee, et s'en revint les mains senglentees. Le Blond, *Livre de police humaine*, 72 v° (G.). — Ce corps d'Hector sanglanté. La Peruse, *Od.*, 1 (G.). — Tombant il fit un bruit sur le champ sanglanté. Jamyn, tr. *Iliade*, XVI, 81 v°. — Un autre avoit l'habit qui ses espaules cache Rouge de sang humain et sanglanté de tache. XVIII, 134 v°.

De sang. — Sur terre il respandit des goutes sanglantees Honorant son cher fils, que les mains redoutees De Patrocle devoient perdre au païs Troyen. *Ib.*, XVI, 85 v°.

Sanglantir. Ensanglanter. — Hypocrite vouluz sanglantir mon cousteau De son sang, le fourrer au travers de sa peau. *Anc. Poésies*, IX, 244.

Sangle 1. *En avoir pres des sangles.* Être gravement menacé d'un dommage. — Vien ça, qu'as tu, bon homme? Monsieur (respondit le paysant) onc homme de ma paroisse ne pres ou environ n'en eut si pres des sangles. Du Fail, *Baliverneries*, p. 13.

Sangle 2. Simple, non doublé. — Sur la teste avoit ung sengle chapperon moult proprement chiqueté de vermeille escarlate. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 139 d (G.). — Lors je vy en un angle Ung compagnon, ayant sa robbe sangle. Bourdigné, *Faifeu*, Acteur, p. 27. — Vostre abbé Dangle, Lequel vous suyt souvent en robbe sangle Pour mettre au vray par escript vous haulx faictz. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 1. — *Robbe.* Honorable, longue... pourpree, funebre, sangle. La Porte, *Epith.*, 357 r°. — Je me contente d'une robe double, pour me garentir du froid de l'hiver, et d'une sangle contre les chaleurs de l'esté. Pasquier, *Lettres*, XVIII, 3.

Biere sengle. Petite bière. — Il vous fault boyre de la biere sengle, si vous voulez appetisser. Palsgrave, p. 777.

Sangle 3 (?). — Sangles. Sepedons. Scolopendres. Rabelais, IV, 64.

Sanglenter, Sangler 1, v. *Sanglanter, Sanglier.*

Sangler 2, v. *Singler.*

Sangleron. Petit du sanglier. — Et tua... quinze sanglerons, deux blereaux, troys grands renards. Rabelais, II, 26. — Recueillit ses levraulx, rasles et sanglerons. *Ib.*

Sanglier. On emploie souvent l'ancienne forme *sengler, sangler.* — Cestoit ung second Meleager... poursuivant par grand aspresse le dangereux sengler de la deesse Diane. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 19). — Là noz limiers, levriers et bons brachetz Encontre loups et senglers estriverent. Id., *Chansons de Namur* (IV, 297). — Ce fort Thebain [Hercule] Qui le sangler estrangla de sa main. Ronsard, *Am. de Cassandre, Elegie à Muret* (I, 112). — L'un avec le vautret acule le sangler, Et l'autre fait les ours aux dogues estrangler. Id., *Poemes, Chasse* (V, 40). — Un mastin de puissance Cedant à nul, qui prenoit le sangler, Et qui souloit les grands loups estrangler. Bereau, *Eglogues*, 1. — Maint gros sangler de dents croches armé. Ronsard, *Franciade*, II (III, 54). — Comme un veneur, baissant la teste contre bas, Suit le sangler blessé aisement à la trasse. Aubigné, *Primtems*, II, 2. — Soit que les noudz des grailes-rondes toiles Le sangler marse ait rompus a travers. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 1.

Sanglier (adj.). *Porc sanglier.* Sanglier. — Graisse de porc sanglier. *Jard. de santé*, I, 329 (G.). — Ung porcq sengler. *Compte de* 1544. Valenciennes (G.).

Sanglier. De sanglier. — *Hure.* Effroyable, leonine... sangliere. La Porte, *Epith.*, 214 r°.

(Prononc. : *ie* formant une seule syllabe). — Un jour qu'elle avoit chassé Long temps un sanglier sauvage. Ronsard, *Odes*, III, 3. — La hure d'un sanglier aux defenses meurdrieres. Belleau, *Pierres precieuses, Amethyste* (II, 170). — Un sanglier arroqué dedans une fondriere. Id., *Bergerie, Larmes sur René de Lorraine* (II, 73). — Je retourne au combat, de fureur transporté Qu'un sanglier sur mes chiens eust l'honneur emporté. Ronsard, *Bocage royal* (III, 212). — Les bauges des sangliers et les roches des ours. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 37).

Sanglon. Petite sangle. — Les femmesençaintes ou que ne peuvent avoir enfans, on les sçaint de ce sanglon. Est. Medicis, *Chron.*, I, 38 (G., Compl.).

Sanglot 1. Hoquet. — D'icelle [fièvre continue] s'ensuit tremblement, sanglot et delire. Paré, XIV, 58. — Quant au sanglot ou hoc-

quet, c'est une contraction et extension des fibres nerveuses de l'estomac. XXIV, 44. — Pour guerir le sanglot ou hoquet, convient longuement tenir son haleine. SERRES, VIII, 5.

Dernier sanglot. Dernier soupir. — Le salut... de leur pays, pour lequel tout homme doit combattre jusques au dernier sanglot. AMYOT, tr. Diodore, XIII, 21. — Pour combattre jusques au dernier sanglot, en preferant la liberté à la vie. XVII, 4. — En combattant opiniastrement jusques au dernier sanglot, ilz furent à la fin... taillez en pieces. XVII, 18. — Voyant son fils unique aux derniers sanglots, baignant dans le sang, prest à rendre l'ame. BRETIN, tr. Lucien, *Tu'-tyran*, 20.

Sanglot (par compar.). Mouvement convulsif. — Grant nombre de gentilshommes flamans, qui audit voyage estoyent allez, furent la perduz et noyez, deux seulement exceptez, que les singlotz des emflees ondes de la mer regorgerent et gecterent sur le gravier. AUTON, *Chron.*, 60 r° (G.).

(Prononc.). — Ses plaintives exclamations entremeslees de plusieurs sangloux. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 13. — Les sangloutz qu'il faisoit continuellement luy interdirent la parolle. *Amadis*, III, 12.

Sanglot 2. Dimin. de *sangle*. — Femme je suis... Tendre au parler, de la teste et du cueur, Tendre à porter selles, sanglotz et bastz. *Anc. Poésies*, X, 63.

Sangloter. (intrans.). Avoir le hoquet. — Puis... crachoyt, toussoyt, sangloutoyt, esternoit. RABELAIS, I, 21.

Râler. — Les trois princes... luy dirent un piteux adieu, ainsi quil sangloutoit hautement en mourant par grand destresse. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 20.

(Trans.). Exhaler en sanglotant, en râlant. — Mais avant que mourir, avant que du tout j'aye Sangloté mes esprits. JODELLE, *Cleopatre*, I (I, 99). — Encores cinq journees Sur ton decez n'estoyent pas retournees, Qu'elle (ô douleur!) à qui le sort osta Son doux confort, son âme sanglota : Se consolant de la douce esperance De reünir au ciel vostre alliance. BAÏF, *Poemes*, l. VIII (II, 373). — Quand Brinon d'amour tout éperdu Son ame sanglotoit dessus l'herbe étendu. ID., *Eglogues*, 2 (III, 11). — Une horreur le saisit, il sanglotte son ame, Et outré de douleur contre terre se pâme. RONSARD, *Bocage royal* (III, 216).

Exprimer en sanglotant. — Ainsi en ces secrez Didon alloit sangloutant ses regrez. DU BELLAY, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 366). — Par ceste plainte vaine Sanglotant mon amour, j'adouciray ma peine. GREVIN, *Olimpe*, p. 2.

Déplorer, pleurer en sanglotant. — Et si les doux appasts d'un poeme amoureux Vous tiennent sanglotans les tourmans langoureux. ID., *Elegies*, 2. — Et mes gens asseurez, sanglotans mes douleurs, En vain devant mes yeux cuidoient celer leurs pleurs. NUYSEMENT, 85 v°.

Sangloter des cris. Pousser des cris en sanglotant. — Quelle fureur tenaillant les esprits Fait tristement sangloter tant de cris A ces sots que l'amour transporte? TAHUREAU, *Contr' amour* (II, 226).

Sangloter des larmes. Verser des larmes en sanglotant. — Puis ceux qui perissoyent... n'avoyent autour d'eux Leurs femmes... Qui les tinssent mourans, devestissent leurs armes, Et, ne pouvant parler, sanglottassent des larmes. GARNIER, *Troade*, 390.

Sangloter. Dire ridiculement. — A quoy vous sert ne sçavoir sinon sanglotter et cracher certaines sentences latines qu'avez apprises par cœur...? LARIVEY, *Constance*, I, 1.

Sangloté. Coupé de sanglots. — Vous oirrez les hauts cris de sa voix sanglotée. RONSARD, *Hymne de Calays* (IV, 180).

Sangloteux. Accompagné de sanglots. — Cependant la maison d'un gemir sangloteux Toute au dedans se brouille. LE CHEVALIER D'AIGNEAUX, tr. *Eneide*, 120 v° (G.).

Qui fait sangloter. — *Crevecueur.* Douloureux, triste, cuisant... sangloteux. LA PORTE, *Epith.*, 99 v°. — *Regret.* Desplaisant, larmeux *ou* lamentable... sangloteux. 351-352.

Sanglotin. Jeune sanglier. — Si d'un gros... arc, qui pendoit sur deux chevilles, il n'avoit pas quelquefois attrapé quelque sanglotin. DU FAIL, *Eutrapel*, 32 (II, 150).

Sanglotter, v. *Sangloter.*

Sanglour. Sanglot. — Se complaignant avec tant de sanglours et souspirs. J. MAUGIN, *Tristan*, ch. 3 (G.).

Sanglout, Sanglouter, v. *Sanglot, Sangloter.*

Sangloutir. Avoir le hoquet. — Belle saulce verde... Laquelle... vous faict bon ventre, bien rotter... sangloutir, toussir, cracher. RABELAIS, III, 2.

Sangloutissant. Accompagné de sanglots. — Ce que dit Grimalte comme acteur des excessifz regretz de Flamete, laquelle par sangloutissantz souspirs ne tasche que a la mort. SCÈVE, *Flamete*, ch. 25.

Sang mesler. Subir un trouble, un bouleversement du sang. — Faict moy doncq parler à la Mere De ville. — Estes vous calmoulx! Et! mon seigneur, déportés vous; Faire la pourriés sammeller. *Sotties*, III, 115. — Soudain la verrez sang mesler, Et decliquer à haute voix : « Au diable puissiez-vous aller! » *Anc. Poésies*, I, 166. — Helas! qu'est devenu vostre grande sagesse? — Je croy que ceste-cy me fera sang-mesler. Meslez-vous seulement de coudre et de filler. TROTEREL, *Corrivaux*, IV, 2.

Se sammesler, même sens. — Oh! qui lors sa maistresse eut veue Venir au secours demi nue, Se tourmenter, se sammesler, Ses femmes à l'aide appeller, On l'auroit certes comparée A la Ciprienne éplorée. DOUBLET, *Epigr.*, p. 126.

De sang meslé. Ayant le sang troublé, bouleversé. — La douloureuse nymphe Œnone toute de sang meslee, teinte de palleur et descoulouree, ne savoit sa contenance. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 12.

Sangmeslure. Trouble, bouleversement du sang. — Ce tresillustre prince, ... apres le tresdangereux coup receu, tout transmué de sangmeslure, se mit à retirer tout bellement vers le lieu propre de sa naissance. LEMAIRE, *Cour. Marg.* (IV, 28). — Ha! Jeunesse, la Mort te suit... Elle vient plus qu'à l'ambléure Pour ung pou de sang meslure. *Anc. Poésies*, III, 90. — Le latin dit *sanguine percussus*, qui est comme apoplexie ou sang mesleure. FAUCHET, *Antiq.*, IV, 2.

Sangreal, corruption de *Saint Graal*, avec oubli partiel du sens primitif. Chose rare, miraculeuse, d'un pouvoir souverain. — Item

les bons vins, singulierement cellui *de veteri jure enucleando*, lequel on garde ici à vostre venue, comme un sang greal et une seconde voire quinte essence. Rabelais, *Lettres* (III, 380-381). — La royne respondit que moustarde estoit leur sangreal et bausme celeste. Id., *Pantagr.*, IV, 42. — Lequel il gardoit religieusement comme un autre sangreal, et en guerissoyt plusieurs enormes maladies. IV, 43. — Là aussi nous dit estre un flasque de sang vreal, chose divine et à peu de gens congneue. V, 10.

Sangsue. (Compar.). — Une dame... amoureuse comme une sangsue, joyeuse comme une belle petite mousche. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 17.

(Mot technique). — Tous les plantars et atterrissemens de ladite rivière, faux ru, eau morte et sangsues, seront ostés. *Var. hist.*, II, 228. — Il est besoin de curer, nettoyer et houdraguer ladite rivière, ruisseaux, sources, sangsues. II, 231-232.

Sangsuer. Épuiser, comme la sangsue. — Chrestiens, alliés vous, Pour calmer vos subjectz, que ces guerres vous tuent, Et chasser ces freslons qui vos terres sangsuent. Papon, *Pastorelle*, V, 1.

Sanguedé, v. *Sangdedé.*

Sanguette (?). — Ainsi que sanguettes ou glissoires. 1553. Taillemont, *Champs faez*, 26 (Vaganay, *Mots*).

Sanguificatif. Relatif à la production du sang. — Vertu sanguificative. Bocellin, *Practique*, 8 v° (G., Compl.). — Galien dit [de la lèpre] que c'est une maladie tres-grande, provenant de l'erreur de la vertu digestive et sanguificative du foye. Paré, XXII, 7.

Sanguificque, v. *Sanguifique.*

Sanguifier (intrans.). Produire le sang. — Les playes faites au foye sont mortelles, par ce que c'est la partie qui sanguifie et est necessaire à la vie. Paré, VIII, 34. — Veines et arteres mesaraïques (qui ont quelque faculté de sanguifier). XXV, 22.

(Trans.). Faire entrer dans le sang. — Quand sera ce don... faict es humains, qu'ilz desistent de toutes ... estudes... pour vous lire... vous user, practicquer, incorporer, sanguifier et incentricquer es profonds ventricules de leurs cerveaulx? Rabelais, IV, 51. — La corne de licorne... n'est chylifiée, ny par consequent sanguifiée. Paré, *Licorne*, 17.

Sanguifique. Relatif à la production du sang. Paré, XV, 52. — Erreur de la vertu assimilative immediatement : car l'erreur de la digestive et sanguifique du foye en peut estre cause mediatement. Joubert, *Gr. chir.*, p. 428 (G., Compl.).

Sanguille, sorte de juron. Voir *Sang.*

Sanguin. De sang. — Tes beaux cheveux estoient pleins de taches sanguines. Jamyn, tr. *Iliade*, XVI, 96 r°.

Bois sanguin, v. *Bois*, t. I, p. 616, col. 1.

Sanguin. Vif. — Pource quil estoit sanguin, ingenieux et bien complexionné, tout ce quil veoit faire aux autres, il lapprenoit de leger. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Et ceux là sont qui me doivent tributs Comme gentilz, bien complexionnez, Sanguins, joyeux, sans fraude et sans abus. Id., Concorde, 1re part. (III, 121).

Sanguinaire. — Tibere disoit... quilz sentiroient et experimenteroient leur advenir ce quilz avoient de luy rescript : ce qui advint et feist foy par faictz inhumains sanguins et despitz de toute leur description. G. Michel, tr. Suétone, III, 124 r°. — Que pleut à Dieu que ces deux nations Fussent en paix, sans machinations d'effectuer l'entreprinse sanguine Du cruel Mars. Julyot, 1re part., 6. — D'humaine on l'avoit faicte et cruelle et sanguine, Larronnesse, meurtriere. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 8 v°.

Lié par le sang. — Car il maymoit plus quaultre creature Qui feust vivante pour stheure la en France, Feust dalliance Ou de sanguine sienne progeniture. M. d'Amboise, *Complainctes*, 24 v°.

Sanguinaire. De sang. *Masse sanguinaire.* Masse sanguine. — 1503. Le chilus se prepare aux veines meseraiques affin que au foye se face mieulx la masse sanguinaire. *Guidon en franç.*, 59 d, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — Nous sommes contraints de rectifier le sang, c'est à dire les quatre humeurs constituans la masse sanguinaire. Paré, Introd., ch. 6. — Par l'intemperie chaude de la masse sanguinaire. XVI, 36. — En ce temps d'esté, nous usons volontiers de fruits crus, qui engendrent grande quantité de crudités et corruption en la masse sanguinaire. XXI, 13. — Elle [la goutte] vient et procede de toute la masse sanguinaire corrompue. Du Fail, *Eutrapel*, 5 (I, 115). — Un vif-argent metallic et corporel, qui... voise penetrer tout le corps... separer et chasser le pur d'avec l'impur, et rectifier et rendre en son entier toute la masse sanguinaire. 13 (I, 196). — Par faute d'avoir bien nettoyé une lancette de laquelle on avoit fraischement saigné un ladre, et puis en avoir saigné un autre, il s'ensuivit une telle corruption en la masse sanguinaire... que non long temps apres parurent quelques signes de la ladrerie. G. Bouchet, 36e *Seree* (V, 127).

Sanguinaire (subst.). Sorte de plante. — Il en est de II manieres, l'une est appellee sanguinaire pour ce qu'elle fait saignier, et l'autre pour ce qu'elle estanche le sanc. *Grant Herbier*, n° 416 (G., Compl.).

Sanguinairement. D'une manière sanguinaire. — Les troubles tant de fois et tant sanguinairement renouvelez. Boyvin du Villars, *Instr. sur les aff. d'Estat* (G., Compl.). — N'y ayant plus moyen qu'ils se puissent confier en une foy et une parolle tant laschement et si sanguinairement enfrainte et brisee. Sully, *Œcon. roy.*, VI (G., Compl.).

Sanguine. Sorte d'étoffe de la couleur du sang. — Seront tenus apporter en nostre halle tous draps de waise pour faire sanguines. 1542. *Chart. et privil. des 32 métiers de Liège*, I, 245 (G.).

Sanguineusement. D'une manière sanglante. — Vous veoir ainsi sanguineusement vaincus. Gruget, tr. Messie, 463 r° (G.).

Sanguineux. De sang. — Thamyris royne en ses sanguigneux bains Le fist mourir de mort lors inouye. J. Bouchet, *Labyr. de fort.*, 21 v° (G.).

Sanglant, ensanglanté. — Que signifient les sanguineuses croix Qu'on veit en l'air il n'a pas des ans trois, Gouttes de sang rendans visiblement? Id., *Regnars travers.*, 2 b (G.). — Mort horrible, cruelle, sanguineuse et violente. Id., *Mem. de la Trem.*, ch. 28 (G.). — Regardans de travers les sanguineux champs il y veit gesir

morts... une grande quantité de ses chevaliers. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 15 v°. — Elle... commença à battre son clair visaige avec les sanguineuses mains. 16 r°.

Où coule le sang. — Lesquels [vers] ne reciteront... des sanguineuses pharsalicques batailles. *Ib.*, 3 r°.

Sanguinaire. — Je maintiendrois à la realité Que myeulx suit les gestes de Neron, Qui fut cruel, sanguineulx et felon. *Anc. Poésies*, III, 69.

Cruel. — [Amata] Tourne à travers son regard sanguineux. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 354.

Sanguinité. Parenté par le sang. — Son nepveu au quart degré de sanguinité fut dit patron du senat pour layde quil bailla contre les Gracchus. G. Michel, tr. Suétone, III, 98 r°. — Je te la recommande, et te prie l'estimer ta compaigne, conjoincte à ta sanguinité. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 19 r°.

Sanguinolence (*sanguinolentia*). Effusion de sang. — Me retirant hors, (comme l'on dit que Juppiter retira Hector des traicts), et de l'occision des hommes, et de la sanguinolence, et du tumulte : j'ay arresté de me contenir par cy apres à la maison. Bretin, tr. Lucien, *Nigrin.*

Sanguinolent. Sanguinaire. — Pource voyez la Mort sanguinolente Tant exaulcer sa force somnolente, Quand ce corps noble elle a peu refroidir. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 178). — Esquelz [autelz] toutesvoyes je ne souffre aucunement estre respandu sang ne morticine. Car je ne suis point deesse sanguinolente ny aymant occision. Id., *Illustr.*, I, 32. — Guerre... Faict des combatz inhumains et brutaulx, Et casse et rompt de main sanguinolente Armes cliquans soubz force violente. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 164). — Puis ceste gent fiere et sanguinolente... Mist Edgares soulz le mortel verset. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1. — Permectz (helas) que le peuple rebelle Soit r'allié d'une paix eternelle, Si que l'effort du sanguinolent Mars Soit mys au loing, avec ses braquemars. F. Habert, *Deplor. de Du Prat.* — O Mars sanguinolent, Mars furieux, terrible et violent... Qui demolis Villes, chasteaux, et les hommes ensemble. Salel, tr. *Iliade*, V, 70 r°. — *Cruauté.* Inhumaine, brutale... sanglante *ou* sanguinolente. La Porte, *Epith.*, 100 v°. — Il fallut de rechef que les Muses cedassent, et Mars cruel et sanguinolent eust lieu en leur place. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 19.

Qui fait couler le sang. — Je ne tapporte point armes sanguinolentes comme font les Grecz. Lemaire, *Illustr.*, II, 13.

Sanglant, où coule le sang. — La chose estoit aux tournois entre eulx tant frequente et intimée qu'aucunes fois plus de morts et de navrez l'on emportoit que d'une sanguinolente journée et bataille des ennemis. La Grise, tr. Guevara, II, 22. — Tu n'es pas violent A esmouvoir combat sanguinolent. Habert, *Voy. de l'homme riche.* — La cruelle et sanguinolente journee de Ravenne. Gruget, tr. Messie, I, 13 (G., Compl.). — *Bataille.* Furieuse, sanglante *ou* sanguinolente. La Porte, *Epith.*, 46 r°. — Tost apres fut livree une bataille si cruelle et sanguinolente qu'il m'est impossible de la descrire. Thevet, *Cosmogr.*, I, 10.

Sanglant, acquis au prix du sang. — Vouloir par larmes de pauvres et vefves parvenir en tant grandes et sanguinolentes victoires. La Grise, tr. Guevara, I, 33. — Plus vault aux princes une paix honneste que non une sanguinolente victoire. II, 30.

Sanguisorbe. Sorte de plante. — Ainsi la sanguisorbe enclose dans la main Bouche le flux de sang qui sort du corps humain. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 134.

Sang vreal, v. *Sangreal.*

Sanicle. Sorte d'herbe. — Sanicle... demande bonne terre et bonne culture. Serres, VI, 15.

Sanicté, v. *Sanité.*

Sanie (H. D. T. 1520). — 1503. Corruption de membre... est faicte par voye de sanie et pourriture. *Guidon en franç.*, 87 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Sanité. Santé. — Tant en temps de sanicté que de peste. 26 juillet 1508. *Reg. consul. de Lim.*, t. I, p. 8 (G.).

Hôpital. — Ce maistre chirurgien... fut contraint... d'aller à l'hospital des pestiferez, ce qu'il accorda, à la condition que sa femme iroit à la sanité avec luy, pour le traicter si d'aventure il tomboit malade. G. Bouchet, 27e *Seree* (IV, 178).

Sanivers. Sorte d'arbre. — Cornouillers, rosiers, sanivers, et generalement tous les arbres. Alcripe, p. 105.

Sanjac, v. *Sangiach.*

Sanne. Menthe. — Les boutons de la coulevrée, d'asperges... de pouliot sauvage, des sannes blanches. Cotereau, tr. Columelle, XII, 7.

Sanner, v. *Saner* 1.

Sannure. Sénevé? — Pour chacun muid de bled froment, seigle, mestail, orge, avoine, pois, feves, noix, cheneveux, mil, sannure, vesse, et tous autres grains sujets a mesure. Oct. 1570. Blois (G.).

Sanonceau. Sorte de poisson. — Defendons aussi l'usage de la drege, sinon pour luystres, sanonceaux, trameaux. Mars 1584. *Edit sur la jurid. de l'amiral* (G.).

Sanqualis (*sanqualis*). Orfraie. — Devinations diaboliques et de Satan, qui auroit apprins aux payens romains d'augurer par l'aspect du vautour, de l'aigle, du butor, du sanqualis et immissule, oyseaux connus des prestres et augures de Rome, et non du vulgaire. Le Loyer, *Spectres*, VII, 2.

Sans. *Sans plus.* Seulement. — Helenus... ne se monstra point, en la guerre de Troye, sans plus homme de science et de conseil : mais davantage prompt de la main et preux aux armes. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 279). — Des Masures sans plus a faulte d'un Mecene Et d'un autre Cesar, qui ses vertuz honnore. Du Bellay, *Regrets*, 148. — Les destins monstreront cestuy, sans plus, et puis le cacheront. Id., tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 433).

Sans ce que. Sans ce fait que. — Il fut frappé d'un traict, et essaya de l'arracher, et l'eust faict, sans ce que, le traict estant tranchant, il se couppa et affoiblit la main. Montaigne, II, 19 (III, 72).

Sans que. — Je rompray ce fust icy dessus les verres sans que les verres soient en rien rompuz... tout ainsi nous romprons la teste à noz Dipsodes sans ce que nul de nous soit blessé. Rabelais, II, 27. — Et qu'il ne payast la somme

ja convenue sans ce qu'il fust de luy entierement adverty. Id., *Lettres* (III, 364). — Sans ce quil en receust aucun de moy. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. III, 38 v°. — Ce dit, tourna bride à son cheval : et sans ce que le roy la peust arrester s'en alla. *Amadis*, I, 3. — Dieu nous faict bien, sans ce que nous en soyons dignes. Calvin, *Instit.*, VI, p. 371. — Il n'y a nulle absurdité en cela, que l'homme soit tellement justifié par foy que non seulement il soit juste en sa personne, mais aussi que ses œuvres soient reputées justes sans ce qu'elles l'ayent merité. P. 413. — Le cheval se print à courir contremont, sans ce qu'il luy fust possible de l'arrester. *Amadis*, II, 3. — Il leur mettroit... la victoire entre les mains, sans ce quilz sexposassent aulcunement en peril. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 22 r°.

Sans que. Sans ce fait que. — Sans que nous sommes sur le poinct de combattre... je me fusse retiré en ma maison. Monluc, *Lettres*, 59 (IV, 161). — Ce complot fust exploitté contre moy, Sans que tu vins à la clameur qu'ay faicte. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 253). — Il chasse Amer, Escol et Mambré par les landes : Et sans qu'Abram y court, c'estoit fait de leurs bandes. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Vocation*, p. 450. — Il ne faut douter que, sans qu'il a perdu la veue, qu'il fust esté, il y a longtemps, mareschal de France. Brantôme, *M. de Chavigny* (V, 179). — L'Espagnol, ayant tourné diverses testes aux villes frontieres... prit parti d'assiéger Saint-Quentin, qu'il jugea la plus mal pourveue, et la prenoit presque d'emblée, sans que le connestable y jetta son nepveu l'admiral. Aubigné, *Hist. univ.*, I, 10. — Le meurtre eust esté plus grand sans qu'il leur faloit mesnager la poudre, comme en estans fort pauvres. VI, 13.

Sansonien. De Samson. — *Force.* Puissante, vertueuse... sansonienne. La Porte, *Epith.*, 179 r°. — *Puissance.* Forte... herculienne... sansonienne. 343 r°.

Sansonnet (H. D. T. 1539). — 1531. Nectz sansonnetz, sonnans sur buyssonnetz. Molinet, *Faictz et dictz*, 51 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1534 (Fig.). Pour les matter survint Q. B. qui clope, Au sauconduict des mistes sansonnetz. Rabelais, I, 2.

(Jeu de mots). Pet faisant peu de bruit. — L'une desquelles... fist un petit sansonet, qu'elle ne peut toutesfois si dextrement couvrir que l'esclat n'en fust ouy. Tabourot, *Escraignes*, 1.

Santalin. De santal. — Les linimens d'huile rosat, de cerat santalin. Paré, XX, II, 16.

De la couleur du santal? — Sa bouche ronde, étroite et sandaline. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 18.

Santbenit, v. *Sambenit.*

Santé. Salubrité. — Nul ne doute de la santé du sejour és forests, estant au jugement d'un chacun plus salutaire le sec que l'humide. Serres, VII, 7. — La serenité du ciel, la santé de l'air, le plaisant aspect de la contree. Id., Conclusion.

On trouve *saincté* pour *santé.* — Après avoir prié le Créateur vous donner, messieurs, en saincté longue vie. Monluc, *Lettres*, 134 (V, 21).

Santifier, Santimonie, v. *Sanctifier, Sanctimonie.*

Santineau. Sentine. — Lequel [arbre étant en l'eau] perça led. chalan en dessoubz, pres du santineau. 1500. *Requête aux march. fréq.* (G.).

Santinee. Sorte de mesure. — Douze santinees dudit moyson de Lussault rendu au dit port de l'Escoherie. *Compte de* 1511 (G.). — Dix centinees de sable. 1557. *Compt. de Diane de Poitiers*, p. 202 (G.).

Santissime, v. *Sanctissime.*

Santoche, mot d'argot. — *Pie santoche.* Cidre. *Var. hist.*, VIII, 190.

Sourdante santoche. Grande justice. *Ib.*, VIII, 188.

Santonicque. Santonine. — Les aultres [plantes] ont retenu le nom des regions des quelles feurent ailleurs transportées, comme... santonicque. Rabelais, III, 50.

Santoron, v. *Sanctoron.*

Santrignon (par). Sorte de juron. — Oyez le guay, petit mignon, Monsieur, Madame Pimpelotte, Avec le clerc à la pellotte, Non faict, si faict, par Santrignon. Marot, *Rondeaux*, 79.

Santuaire, v. *Sanctuaire.*

Sanve. Sorte de chou sauvage. — Infinies herbes... comme des sanves blanches communes. Cotereau, tr. Columelle, IX, 4.

Sanxerre, v. *Sancerre.*

Sanxir. Sanctionner. — La superstitieuse stupidité des gens mariez, qui ont sanxi à telles tant malignes et barbaricques loigs. Rabelais, III, 48.

Saon 1. Récusation de témoins. — Ce seroit violence, outrage, et non justice, que d'ouir seulement les preuves de l'accusateur, et non aussi les defenses, recusations, objects, saons et reproches de l'accusé. Vauquelin, *Ne croire à la calomnie.*

Saon 2. Bulle de savon. — Desires tu scavoir à quoy je parangonne Le fuseau de tes ans? au saon blanchissant Soufflé par un tuyau de paille jaunissant, Dont un fol enfançon ses compagnons estonne. Chassignet, *Mespris*, sonn. 99. — Aveugle cependant sur tes jours passagers Tu fondes ton espoir, qui passent plus legers Que ne fait le saon, ny la fleur, ny l'ombrage. *Ib.*

Saoul. Rassasié, — Je ne sceuz avaller une seule goutte... Je me trouvay saoul et desalteré, par tant de breuvage que mon imagination avoit preoccupé, Montaigne, II, 17 (III, 44). — (Fig.). Je y avoye amené une partie de mesdites plus privees compaignes... Mais ton resveil les ha disparees : combien quelles ne fussent encores saoules de te regarder. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — Et l'œil qui veut apprendre N'est jamais soul de voir, ny l'oreille d'entendre. Belleau, *Disc. de la Vanité*, ch. 1 (II, 264). — Arion, saoul de l'or et content de l'honneur Acquis au bord latin par son pouce sonneur, S'embarque en une nef avarement traistresse. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 232.

Rassasié à l'excès, fatigué. — (Fig.). Il [Lysiadas] trouva moyen de se faire seigneur de son païs : mais il fut puis apres bien tost saoul des dangers et travaux que telle seigneurie porte quand et soy. Amyot, *Aratus*, 30. — Estans las et saouls de vivre, ils ont en coustume, au bout d'un long aage... se precipiter en la mer. Montaigne, II, 3 (II, 41). — Chacun est saoul, ce croy-je, de voir tant de sortes de cingeries que les batteleurs apprennent à leurs chiens. II, 12 (II, 183). — [Solyman] estoit saoul et chargé

de tant de monarchies et de domination que sa vertu ou celle de ses ancestres luy avoyent acquis. II, 24 (III, 95).

Saoul d'ouvrer. Paresseux. — *Faquin.* Vil, lasche, inutile... saoul d'ouvrer. La Porte, *Epith.*, 172 r°.

Saoulard (H. D. T. 1635). — 1547. Aulcun saoulard jadis fut invité A se trouver à unes espousailles. Haudent, tr. Ésope, II, 105.

Saoulée. Action de se rassasier. — Ce prieuré tant bon... qui lui aidoit aux siens à faire commodément la soulée, pour donner le reste, dont il n'avoit cure, aux pauvres. Beroalde, *Parvenir, Livre de raison* (I, 112).

A saoulée. En quantité suffisante pour rassasier. — Pour leur entré de table on leur donne à saoulée Tant qu'il peut en tenir à quatre une escuellée. Gauchet, *Vendanges*, p. 219.

Saouler. Rassasier. — Il est appellé Saturne, parce qu'il saoule et ressasie toutes ses creatures. Anon., tr. Bullinger, I, 8, p. 95. — Ilz ont mis des ventres oysifz de moynes en des bordeaux, ce sont leurs cloistres, pour estre saoullez de la substance d'autruy. Calvin, *Instit.*, Au Roy, p. xxiii. — Par l'excessive largesse que ses predecesseurs ont fait à ces sacrosaints oiseaux, pour icy de phaisans nous saouler, de perdriaux, de gelinotes. Rabelais, V, 6. — Il soula de cinq pains les troupes vagabondes, Il arresta les vents, il marcha sur les ondes. Ronsard, *Response à quelque ministre* (V, 408). — Avec cinq pains Ils saoulent nourrissiers plus de cinq mille humains. Du Bartas, 2e *Sem., Colonnes*, p. 280. — Le sein douillet, les bras qui son col plus n'accollent : Morceaux qui saoulent peu et qui beaucoup desolent. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 45). — (Fig.). Soule tes yeux, ô meurdriere, De ma piteuse langueur. Baïf, *Meline*, l. I (I, 26). — Nul de mes sens je ne pouvoy souler... De decouvrir tousjours de plus en plus Ses grans beautez, ses graces et vertus. Id., *Francine*, l. III (I, 224). — Or pour souler par vengeance mon ire, Je le veux pendre au mast de son navire. Ronsard, *Franciade*, IV (III, 124). — Ils courent sans repos et quand ils n'ont plus rien Pour souler l'avarice, ils cerchent autre sorte Qui contente l'esprit d'une ordure plus forte. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 35).

Lasser, fatiguer, ennuyer. — Les choses sages et bien composees nous tiennent premierement en admiracion : puis nous soulent et ennuient. Labé, *Debat*, 5. — Epicharis ayant saoulé et lassé la cruauté des satellites de Neron, et soustenu leur feu, leurs batures, leurs engins sans aucune voix de revelation de la conjuration. Montaigne, II, 32 (II, 147). — (Homère). C'est le seul autheur du monde qui n'a jamais soulé ne degousté les hommes. II, 36 (III, 190). — La faveur publique m'a donné un peu plus de hardiesse que je n'esperois : mais ce que je crains le plus, c'est de saouler. III, 9 (IV, 68-69).

Se saouler. Se rassasier. — Et n'est en aucun lieu deffendu ou de rire, ou de se saouller, ou d'acquerir nouvelles possessions, ou de se delecter avec instrumens de musicque ou de boire vin. Calvin, *Instit.*, XIV, p. 714. — L'homme ne vit pas du seul pain, pource qu'il n'est pas substenté pour se souler, mais de la benediction secrete de Dieu. *Ib.*, I, xvi, 7. — Que me vault l'heur de la pomme dorée, Et me saouler de liqueur nectarée Journellement à la table des dieux...? Bereau, *Eglogues*, 8. — (Fig.). Les dames... ne se pouvoient saouler de louer la beauté et la bonne contenance delle. Lemaire, *Illustr.*, I, 44. — Là tes beaux yeulx ne se pouvoient saouler. Marot, *Epistres*, 1. — Et ne se pouvoient saoulller les dames de bien dire du bon chevalier. Loyal Serviteur, ch. 10. — Le roy son maistre luy fist recueil merveilleux, et ne se pouvoit saoulller de le louer devant tout le monde. Ch. 63. — Mais de la veoir saouler je ne me puis. Marot, *Leander et Hero* (III, 252). — Le fil de vostre oraison me semble un doux chant de sirenes, duquel je ne me puis saouler. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. V, 50 r°. — Ainsi ayant esté ja tué grand nombre de gens, Cinna à la fin commencea à s'en souler et à appaiser son courroux. Amyot, *Marius*, 43. — Le lendemain matin je feuz au lever de M. de Guise, qui ne se pouvoit saouler de m'embrasser. Monluc, l. III (II, 132). — Il fault que le malheur finisse son envie Et se soulle à ce coup en devorant ma vie. Aubigné, *Poés. div.*, 2 (III, 209). — Tous ensemble ne se pouvoient saouler d'admirer sa majesté, sa grâce et sa façon belle et royalle. Brantôme, *Henry II* (III, 274).

Se lasser, se fatiguer. — A l'adventure que le peuple se voyant victorieux se saoulera facilement de la guerre, et que les Romains auront maintenant à cher un prince doulx et aimant la justice. Amyot, *Numa*, 6. — Pericles donques pour obvier à ce que le peuple ne se saoulast de luy, s'il le voyoit continuellement, ne s'approchoit de luy... que par intervalles. Id., *Périclès*, 7.

Saoulé. Rassasié. — Pourquoy sont maudictz ceux qui sont riches... qui sont saoulez, qui rient? Calvin, *Instit.*, XIV, p. 713. — (Fig.). Croire de tout son cœur n'est pas estre parfaictement fiché à Jesus Christ : mais est seulement l'embrasser de bon courage et de zele non feinct, n'estre point comme soullé de luy, mais d'ardente affection en avoir comme faim et soif. X, p. 569. — Le cœur soullé de vivre, et non pas ennuié. Aubigné, *Tragiques*, III, (IV, 146).

Lassé, fatigué. — Apres ce que les Grecz furent lassez et saoulez de loccision des Troyens, ilz sen retournerent en leurs tentes. Lemaire, *Illustr.*, II, 19. — Soulé d'ennuis, de regrets et de pleurs, J'eusse mis fin à mon angoisse forte. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 75).

Sap. Sapin. — Un grant geant, cedre, sap, ou cypres. *Contredits de Songecreux*, 194 *bis* v° (G.). — Quand ce sap eust finé son dire, Le buysson, blasmant l'insolence D'iceluy, se print a luy dire. Haudent, tr. Ésope, I, 193, *D'un sapin et d'un buysson.*

Sape. Jus [de fruits]. — Contre la toux, c'est exquis remede prendre au matin... une once et demie sape de coin : qui se fait sans succre ni miel, en bouillant le jus exprimé de coins. Serres, VIII, 5.

Sapel. Sapin. — Un sapel ou souloit estre plantee une cheville de fer. *Enquête de* 1542. Arch. Vienne (G.). — Tirant a un sapel. Traité de 1542 (G.).

Sapentier (?). — Pour quatre sapentiers qui ont servy a soustenir ledit chariot, 22 l. 10 s. Texte de 1547. (Gay, *Gloss. archéol.*).

Saper 1. Attacher, fixer. — La remore ayant frayé vint s'affraper au navire de Sobure, où elle sapa ses petits, qui retindrent si bien le vaisseau qu'il ne fut pas possible de demarer. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 131. — Je vis force

mouches à miel en cest endroit où il ne paroissoit aucune fleur, et elle se sappoient contre le gravier. P. 261.

Saper 2, latinisme par plaisanterie (*sapere*). Être avisé, habile. — Voulant saper plus que l'anime vale. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 280).

Saperde (σαπέρδης, sorte de petit poisson que l'on salait). — Il ne faut pourtant que tu faces mettre sus table en vaisselle et volaille et sangliers et lievres, et tetines et saperdes : voire de la bouillie... mais tu laisseras là ce qui est de moindre pris. Bretin, tr. Lucien, *Comment escrire une histoire*, 56. — Ayant achetté quelque saperde, ou quelque petit poisson, ou quelques testes d'oignons, te resjoys à part toy. *Ib., Songe ou Coq*, 22. — Des oignons de Chipre, et cinq saperdes, et quatre perches que je t'apportay quand nous retournasmes de Bosphore. *Ib., Devis amoureux*, 14.

Sapeur (*sapor*). Saveur. — Non pas que la couleur emprunte son essence De la pure matiere et feconde semence Des premiers elemens qui n'ont point de couleur, Exempts de froid, de chaud, de sapeur et d'odeur. Belleau, *Pierres precieuses, Discours* (II, 161).

Saphir. Sorte de bouton sur la peau. — Mais à ceste conjunction En plusieurs lieux, trous et cavernes Donneront opposition Saphis de culz et de tavernes. *Anc. Poésies*, XII, 182. — Onguent pour oster les lentilles et saphiz de dessus le nez. 1548. *Bastim. de receptes*, 40 v° (G., Compl.). — Une damoiselle vint à Paris fort couperosée au visage, y ayant de gros saphirs ou boutons. Paré, XXIII, 36. — Pour oster les saphirs du visage. XXV, 45. — Avons trouvé la couleur de son visage couperosée, blaffarde et livide, et pleine de saphirs. XXVII, *Rapports*. — Pour les lentilles, rubis et safirs qui sont au visage. Serres, VIII, 5.

(Prononc., avec le sens actuel). 1° A gros pilliers de zaphire. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 6. — Cest or filé, ce marbre, cest ivoire... Et de ces deux zaphirs la beauté rare. Tyard, *Erreurs am.*, l. II, sonn. 36. — Deà, en faveur de qui doivent donq luire Tes deux zaphirs...? L. III, sonn. 17. — L'or, le cristal, les zaphirs et l'hebeine. Magny, *Dern. Poés.*, p. 43. — 2° [Patenôtres] de beaulx topazes marchez de fins saphiz. Rabelais, II, 21. — Les patenostres... estoient de fines pierreries, escarboucles... saphiz. I, 56. — Voilà de quels sapphiz Dieu a garny la robbe de son Filz. M. de Navarre, *Triomphe de l'Agneau* (III, 39). — Murs d'alebastre et le tect d'or y vis, D'ivoire l'huis, fenestres de saphirs. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, chant 3. — L'Oriant nous produit mainte pierre drillante, Le diamant, saphis, esmeraude, rubis. Romieu, *Sonets*, p. 116.

Saphiré. Affecté de boutons appelés saphirs. — Ilz ont les mentons saphirez Et les yeulx tous couvers de roigne. *Anc. Poésies*, IV, 115. — Gens saphirez qu'un dint de verre esveille. G. Colin, *Poesies*, 186.

Saphirin. *Pierre saphirine.* Variété de calcédoine. — Pierres saphirines. Fossetier, *Cron. Marg.*, 66 r° (G., Compl.).

Saphirin. De la couleur du saphir. — Comme Phebus par son cler saphirin Purifiant l'aubette du matin, Est pourjectant sa couleur auréine Sur les climatz de terrestre machine. *Anc. Poésies*, III, 271. — Le temps estoit tout cler et saphirin, Le soleil haut, et le vent zephyrin Occidental doucement souspiroit. Lemaire, *Amant verd* (III, 28). — [Vénus] Si dormoit lors dedens un poesle chaut... Le poesle estoit bien garni de verrines Claires luisans, vermeilles, sapphirines. Id., 2e *Conte de Cupido* (III, 43). — Mercure sen coula parmy la region aërine clere et sapphirine, pour parfournir son message. Id., *Illustr.*, I, 28. — Quand Boreas vid Venus et ses fees Marcher par l'air tant cler et sapphirin, il rengorgea ses horribles bouffees. Id., *Concorde*, 1re part. (III, 104).

Saphirique. De saphir. — Couleur saphirique. *Blas. des coul. en armes*, 10 r° (G.). — Asur a couleur saphiricque. *Anc. Poésies*, XIII, 92. — Pierre saphirique. Medicis, *Chron.*, I, 364 (G.).

Saphis, v. *Saphir.*

Saphistrin. De saphir. — Elle est de couleur saphistrine, Plaisante, celeste, azurine. Belleau, *Pierres precieuses, Pierre d'azur* (II, 254).

(Subst.). Saphir de qualité inférieure. — L'emeraude se peint d'une humeur verdoyante... L'iris du crystalin, du violet pourprin L'amethyste au beau teint, du bleu le saphystrin. *Ib., Discours* (II, 160).

Saphiz, v. *Saphir.*

Saphonien. De Sapho. — *Ode.* Saphonienne, nombreuse, pindarique. La Porte, *Epith.*, 286 r°.

Saphran, v. *Safran.*

Saphre. Oxyde de cobalt. — La turquoise est... une eau qui a distillé et passé par certaines veines des minieres d'airain et de saphre. Palissy, *Recepte ver.*, p. 52. — Je ne connois ny plante, ny mineral, ny aucune matiere qui puisse teindre les pierres bleues ou azurées, que le saphre, qui est une terre minerale, extraite de l'or, argent et cuivre. Id., *Disc. admir., Pierres*, p. 286. — Saphre est une terre qui se prend ès mines d'or, laquelle est terre fixe autant comme l'or mesme, et d'icelle on fait une couleur d'azur, en esmail. *Ib., Explic. des mots plus difficiles*, p. 380.

Saphystrin, v. *Saphistrin.*

Sapide (H. D. T. XVIIIe s.). — Et fut depuis ceste mutation de l'eaue si grande en puissance que les terres ou elle touchoit incontinent estoient faictes plus sapides que celles ou les autres eaues avoient longuement perseveré. *Bat. jud.*, V, 14 (G., Compl.).

Sapience (*sapientia*). Sagesse, science. — Ceux que nostre Seigneur a tant estimez qu'il leur a communiqué les secretz de sa sapience celeste. Calvin, *Instit.*, Au roy, p. x. — La sapience humaine est comme un voisle qui nous empesche de bien contempler Dieu. II, p. 60. — La sapience de Platon, entre tant de beaux discours qui en sont sortis, n'a laissé imparfait que celuy seul de la fable atlantique. Amyot, *Solon*, 32. — Ces choses estoyent bien differentes de la sapience d'Anaxagoras. Id., *Périclès*, 16. — Les vertus attribuées à l'intellect sont sapience, science, prudence, les arts, les cognoissances des causes. Ronsard, *Vertus intellect. et mor.* (VI, 467). — Et parviendra à degré souverain de sapience, s'il est bien institué. Rabelais, I, 14. — Quel merveilleux exemple nous en a laissé la sapience divine! Montaigne, I, 22 (I, 140). — Encore ne sont-ce

pas lettres vuides et descharnées, qui ne se soustiennent que par un delicat chois de mots, entassez et rangez à une juste cadence ; ains farcies et pleines de beaux discours de sapience. I, 39 (I, 321). — Les choses invisibles de Dieu... apparoissent par la creation du monde, considerant sa sapience eternelle, et sa divinité par ses œuvres. II, 12 (II, 160). — Il est escrit : Je destruiray la sapience des sages et abbattray la prudence des prudens. (II, 235.) — Toute la sapience du monde ne se couvre pas soubs un bonnet carré. Brantôme, *Connest. de Montmorency* (III, 303).

Lut de sapience, v. *Lut* 1.

Sapient (*sapiens*). Sage. — Ton pere trespuissant Voulant complaire a toy filz sapient. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 10. — Et comme apres transmist a ses disciples Le sainct Esprit, qui en langues visibles De feu tres cler dessus eulx descendit, Et sapientz et justes les rendit. Id., *Ep. mor.*, I, 2. — Salomon dit que le roy sapient Est de son peuple un vray stabiliment. II, 1, 4. — Il luy sembloit chose fort arrogante de faire profession qu'on est sapient ou sage. G. Hervet, tr. *Cité de Dieu*, p. 731 (G.).

Sapientissime (*sapientissimus*). Très sage. — Les prebstres sapientissimes. Fossetier, *Cron. Marg.*, 92 r° (G.).

Sapiier. Goûter, connaître. — De tous les quartiers de la terre aulcuns ont sapiiet nostre foy. Fossetier, *Cron. Marg.*, 2e part., 15 r° (G.).

Sapifare. Tapage, bruit éclatant. — Le froissis et cliquetis des harnois, le hanissement des chevaux, la sapifare des trompettes. 1573. Du Preau, 67 (Vaganay, *Mots*).

Sapine. Baquet en bois de sapin. — Son maistre luy ayant dit : Mettez ce vin dans l'eau fresche, pensant bien faire, il renversa son pot dans une sapine d'eau. Tabourot, *Bigarrures*, I, 6.

Sapineux. Provenant du sapin. — *Resine.* Gemmeuse, liquide... sapineuse. La Porte, *Epith.*, 353 v°.

Sapinier. De bois de sapin. — *Casse* ou *Capse.* Sapiniere, estroite, jaune *ou* jaunissante, marchande. La Porte, *Epith.*, 68 r°.

Sapinnette. Plantation de sapins. — Les pinnettes et sapinnettes et autres assemblees d'arbres. Serres, VII, 9.

Sappe. Sorte de pioche. — Pour faire provision de hoyaux, pelles, sappes et autres outils. M. Du Bellay, *Mém.*, 434 b (G., Compl.). — Combien d'hommes, de femmes et d'enfans... il y auroict en leur quartier, qui soinct pour porter la hoste, la barelle, les picqz, les pelles et les sappes. Monluc, l. III (II, 49).

Sappement. Action de saper. — Apres ledict sappement, qui dura environ quinze jours ou trois sepmaines, tomba la moitié d'une tour. M. Du Bellay, *Mém.*, l. VIII, 250 v° (G., Compl.).

Sapper 1. (H. D. T. Rabelais, l. V). — 1547. Tortues qui se font pour sapper une muraille. Martin, tr. Vitruve, 152 b. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Sapper 2, v. *Saper* 1.

Sappeur (H. D. T. 1611). — 1547. Ces tortues ne recoyvent les coupz a plain... si que les sappeurs estans dessoubz en soient defenduz et gardez du peril. Martin, tr. Vitruve, 152 b. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Celui qui creuse, qui fouille la terre. — Contemplant l'autre jour un amas de medailles Que la terre couvoit au cœur de ses entrailles, De laquelle en fouillant et le ventre et les reins Les avares sappeurs ont enrichi leurs mains. Ronsard, *Rec. de Poes. satir.* (VI, 411).

Sapphirin, Sapphiz, v. *Saphirin, Saphir.*

Sappiasap. — (En Floride). Lui et ses seigneurs, qu'ils appellent sappiasap, vestent une chemise qu'ils ne portoyent qu'aux grandes festes. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 31.

Sappinette (?). — La pluspart tiennent des classes publiques pour apprendre à parler quatre sortes de langues, à sçavoir normand, parisien, picard et bon jargon de Grève, sindiquer le livre de Ciceron, et tenir conseil pour faire la guerre aux sappinettes. *Var. hist.*, V, 267.

Saquarelle (?). — Les camares siciliennes, trousse-queues et saquarelles soyent le comble du mestier de la guerre. Le Plessis, tr. Aristote, *Éthique*, Ep. (G.).

Saquebous. Sorte de trompette. — Et les tons grave-doux De ces baze-tonans, rustiques saquebous. Papon, *Pastorelle*, II, 1.

Saquebute. Sorte de trompette. — Phiffres, tabourins, haultboys, sacquebutes et autres instruments en grand nombre estoient au bout de la salle. S. Moreau, *Prinse et delivr. de Franç. Ier* (G.). — Il aprint jouer du luc... de la viole et de la sacqueboutte. Rabelais, I, 23. — Tout retentit là de trompettes, clairons, hautbois, fluttes et saquebuttes. Anon., tr. Bullinger, I, 35, p. 462. — Hautbois, cornetz, sacqueboutes, flutes d'Alemans. Rabelais, *Sciomachie* (III, 406). — Les unes jouoyent des haults boys, les autres des saquebutes, doulcines, clairons. *Navigat. du Compagnon à la Bouteille*, B. — Ce silence fut interrompu par le son des hauts-bois et sacqueboutes, jouans le branle de Cupidon. Brach, *Masquarade du triomphe de Diane*, 181 v°. — Comme l'air de la trompe ou de la saquebute Dure plus que celuy qui passe par la flute. Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 287. — A l'elevation, on y sonnoit en la maitresse eglise les trompettes. Il y avoit parmi les enfans de ceurs des prestres revestus qui sonnoint des saquebutes. Montaigne, *Journal*, p. 311. — Les guiterres, les flustes, les cistres, les cornets, les luths, les saquebutes. Du Bartas, 2e *Sem., Colomnes*, p. 283. — Et estoient ces psalmes tantost chantez sur la citre, tantost sur la cinyre... tantost avec les flustes et sacquebutes. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 3. — Une saquebute ou trompette de six pieds de fin estain. Acte de 1614 (G.)

Sacqueboute. Joueur de saquebute. — Pierre Pagan, sacqueboute et joueur d'instrumens de haulx boys. Texte de 1508 (Gay, *Gloss. archéol.*). — 1515. Apres estoyent les sacqueboutes et hauts bois du roy vestus de damas blanc. *Cérémon. de France*, 155 (Gay).

(Fig.). *Jouer de la sacqueboute.* Faire l'amour. — Que ferons-nous? — Feste à gogo, S'on joue de la sacqueboute. *Anc. Théâtre*, I, 243.

Saquebutier. Joueur de saquebute. — Clairons, trompettes, saquebutiers, tabourineurs, harpeurs. Brantôme, *Charles VIII* (II, 301).

Saquement, v. *Sacqueman.*

Saquer (trans.). Tirer violemment, arracher.

— Ouy, je le souffriray, et pire chose encor, Si faire se pouvoit, plustost que voir Hector Sacquer de son sepulchre, arracher de la biere, Et le faire avaler à l'onde mariniere. Garnier, *Troade*, 960. — Où que, sous ma puissance à souhait le tenant... Je luy sacque du corps les entrailles puantes. 2287. — (Fig.). Et qu'à force de coups on luy sacque dehors Avec les fouets sanglans les secrets de sa dame. Id., *Hippolyte*, 1708.

Tirer du fourreau. — Si sacque son espee... et trancha le cervelat en deux pieces. Rabelais, IV, 41. — Le fer trenchant sacquent de leurs costez, Qui se cachoit en leur gaine yvoirine, Et forcenez s'entament la poitrine. Ronsard, *Franciade*, l. II (III, 78). — Il [mon vers] sera tel qu'une trenchante espee Dans son fourreau : dont ne sera frapee Nule personne : et ne la saqueray Sinon alors qu'assailli je seray. Vauquelin, *Sat.*, *A Chiverny*. — Ils les ont asservis à leur extreme audace, Leur ont fait prendre en main, pour extirper leur race, Un glaive qui n'avoit jamais esté sacqué Que pour massacrer ceux qui l'avoient attacqué. *Ixion hespagnol* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 259).

Arracher. — Faites leur choir des mains leurs targues et leurs dars, Sacquez de leur costé leurs meurtrissants poignars. Garnier, *Antigone*, 553.

Saisir, prendre en main. — La Grece Anima la prompte jeunesse A sacquer les armes au poing. Belleau, *Petites Inv.*, *Maladie de sa maistresse* (I, 116). — [Pallas] hors de la creuse gaine Son luisant glaive au poing saque et degaine. Des Masures, tr. *Éneide*, X, p. 523. — Adonc Francus, ayant l'ame frappée De froide peur, au poing saqua l'espée Les menaçant. Ronsard, *Franciade*, l. IV (III, 149). — Mais de rechef saquans chacun sa bonne espee S'ahurterent. Jamyn, tr. *Iliade*, XVI, 82 r°. — Il saque au poing l'espee, et destourne et soustient Les grands coups qu'elle rue. Garnier, *Bradamante*, 1057. — Silve... Sacque l'espée au poing, et sans aucune creinte Marche devers le cerf pour luy donner atteinte De l'espée qu'il tient. Gauchet, *Chasse du cerf*, p. 207. — Puis Amon contre Amon le meurtrier glaive saque. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Schisme*, p. 498.

Saquer la main. Mettre la main. — Les deux armées avant que joindre se tirerent grand nombre de traicts, lesquels failliz, se rencontrerent d'une part et d'autre, avec grands coups de lances, puis sacquerent la main à l'espée. Saliat, tr. Hérodote, I, 214. — Incontinent que les gardes ouïrent ce commandement, ilz sacquerent tous la main au cimeterre, et feirent trespasser Oretes. III, 128. — Caltan... sacqua la main au poignart, qu'il enfonça dans le sein de ce sergeant. Montreux, *Berg.*, *Journ. IV*, 221 r°. — Pour le moindre vent qui me passe par les oreilles, je me tourne, je sacque la main à l'espée, de sorte que le premier que je rencontre, je le tue. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 22).

Frapper. — Si la Parque cruelle Sacque grands et petits, que n'uses tu le temps De ta chetive vie en joie et passe temps? F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 6, Paraphr.,

Enfoncer violemment. — Dressez vers moy vos dards et vos glaives meurtriers, Sacquez les dans mon sein. Garnier, *Antigone*, 658.

Saquer à (intrans.). Prendre en main, tirer du fourreau. — Enee alors... Sacque à l'espee, et contre la venue De ces esprits offre la poincte nue. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 408). — Puis saquant aux cousteaux ces deux grosses armees De contraires efforts s'en vindrent enflammees Entrechoquer de pres. Garnier, *Porcie*, 1525. — Ils rompent pique et lance... Puis saquent à l'espee, et de pointe et de taille Decoupent acharnez maint plastron, mainte escaille. Id., *Cornelie*, 1635. — Et au mesme moment il saque au cimeterre, Dont Creon effroyé se retire grand' erre Sortant de la caverne, et luy tout coleré Se donne dans les flancs du coutelas tiré. Id., *Antigone*, 2580.

Saquer de. Combattre de, avec. — Puis branloit la picque, sacquoit de l'espee à deux mains. Rabelais, I, 23.

Saquer. Frapper. — Sacquez, chocquez, boutez. Id., IV, 19.

Se saquer. Être agité. — Pourquoi... Se saquent à voz fieres destres Les glaives reconsez? L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 7.

Donner, prodiguer. — La régente du bon pays d'Austriche, Très fort propice au petit et au grant, Et de Haynault la réale nutrice, Vraye adjutrice et auxiliatrice, Au povre, au riche estoit son corps sachant. *Anc. Poésies*, XI, 95.

Saquerelle. Troussequeue. — Ung gros cordon de sacquerelle garny de houppes et bouttons pour servir à ladite selle. Texte de 1565 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Vingt agraffes argentez d'argent moulu pour la saquerelle [d'un harnois]. Texte de 1610 (Gay).

Saqueur. Tireur. — De le requeste des marchens viniers et taverniers de ceste dicte ville adfin qu'il leur soit permis d'estre francq saqueur de vin, pour les dommaiges que les saqueurs de vin leur font journelement. 7 déc. 1507. *Reg. des Consaux.* Arch. Tournai (G., *Sacheor*). — L'office d'estre l'un des xxxii sacqueurs de vin vendu a brocque en la dite ville. *Reg. aux public.*, 1512-19, *Vente d'offices.* Arch. Tournai (G.).

Saquin saquest. Exactement, comptant. — Je fuz payé saquin saquest, Combien que n'en vouloys rien prendre. *Anc. Poésies*, XIII, 25.

Sarabovyte, Saractete, Sarail, v. *Sarrabovite, Sarathete, Serrail.*

Sarathete (?). — Sote sorciere, sarathète sodalle. *Anc. Poésies*, XIII, 390. — Fors seulement le divers saractete. XIII, 407.

Sarbatane. Sarbacane. — D'un tuyau... On eust fait une demye picque Ou salbaquanne promptement. *Anc. Poésies*, X, 164. — Il vous en faut qui soyent meslees Et jettees au molle, sans peine, Des pierres d'une sarbataine. *Sotties*, II, 340. — Le bon homme... me faisoit un cousteau de bois... une sarbattaine de seuz, un arc de saulx. Du Fail, *Propos*, ch. 7, p. 53. — La luette, comme une sarbataine. Rabelais, IV, 30. — Il se sentit soudainement tiré, comme s'il eust esté soufflé par un vent fort et violent dedans une sarbatane. Amyot, *Pourquoy la justice divine differe quelquefois la punition*, 22. — Ils... usent de sarbatanes, dans lesquelles ils mettent de petits traits bien ferrez et fort poinctuz. Thevet, *Cosmogr.*, XII, 2. — Ils combattent leurs voisins... ayans pour toutes armes certaines sarbatanes dans lesquelles ils mettent des petites flesches longues d'un pied. XII, 8.

Sarbacane servant de porte-voix. — Et à ceux qui par un pertuys Les gens de sarbatane enchantent. M. de Navarre, *Trop, Prou* (IV,

139). — J'ay esté en doute... que tu ne fusses quelque gallant, qui, pour se donner plaisir de moy, me flatast ainsi en l'aureille par une sarbatane. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* I, p. 29. — Il est des peuples où, sauf sa femme et ses enfans, aucun ne parle au roy que par sarbatane. Montaigne, I, 22 (I, 127). — L'ouvrier à chaque trou du logis haut monté Une grand' sarbatane, inventif, a planté, où les Renons parleurs, les Bruits aux peintes ailes Des quatre coins du monde apportent des nouvelles. Du Bartas, 2e *Sem., Loy*, p. 322. — Es païs des barbares et canibales, les prestres, qui y sont medecins, demandent seulement aux malades s'ils croyent qu'ils les puissent guerir, puis barbotent pour les guerir certains mots par une cane et sarbataine. G. Bouchet, 10e *Seree* (II, 188). — L'on parloit à luy par une soubatarne quand il estoit couché. Tavannes, *Mém.*, p. 273 (G., Compl.). — Ne parler au roy que par sarbatane. Charron, *Sagesse*, II, 8. — Sainct-Luc... s'enfuit en Brouage quand la sarbatane et l'ange qu'il avoit contrefait pour donner frayeur à son maistre... furent descouverts par son compagnon. Aubigné, *Sancy*, I, 7. — Et par le moien d'une sarbacaine qu'elle avoit faict couler subtilement tout le long de la tapisserie, sans estre apperceue ouyt tous leurs propos. Brantôme, *Catherine de Médicis* (VII, 357). — Ils entreprirent... de faire couler par la ruelle du lict, entre la contenance et le rideau, une sarbatane d'airain, par le moyen de laquelle ils vouloyent contrefaire un ange et faire couler en l'aureille de ce roi des menaces du ciel. Aubigné, *Hist. univ.*, IX, 15. — (Fig.). J'ay veu les tant bien faites et petites oreilles Ouvertes, cler oyantes, blanches, un peu vermeilles, Sarbatannes d'Amour, pleines de sa leçon, Qui les gardoit d'ouir autre parole ou son. M. de Navarre, *Marg., Mort et resurrection d'Amour* (IV, 268). — Il [Satan] se couvre, malin, du cuir estincellant D'un dragon tavelé, afin qu'en nous parlant Par le canal tortu de telle serbatane, Le moteur sympathise avecques son organe. Du Bartas, 2e *Sem., Imposture*, p. 55. — Il eut fallu une bien longue sarbacane en la bouche des premiers fondateurs de l'Église, pour avoir appellé Luther et les autres sans que ceux qui estoyent entre deux s'en fussent apperceu. Fr. de Sales, *Controverses*, I, i, 2.

Sarcable, v. *Sarclable.*

Sarce (?). — Quatre mourtiers tant petitz que grands avec une paire de sarces et un petit achené à faire l'eaue. 1608. *Inventaire* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Sarceau 1. Sarcloir. — Pourquoy... mettez vous le sarceau (ou sarcloir) dans le blé? La Boétie, tr. Xénophon, ch. 23.

Sarceau 2. *Poire de sarceau*, v. *Poire.*

Sarche. Recherche? — M'est avis... que j'oy le maistre horlogeur de Geneve qui me discouroit de l'espee, me disant que c'estoit un calibre yeuxcellent, où il y avoit plusieurs sarches et points à noter. Beroalde, *Parvenir, Glose* (I, 190).

Sarchet. Sarcloir. — Toutes les montaignes qui sont purgees au sarchet, la ne viendra pas l'asperité des espines. Lefevre, *Bible, Esaïe*, 7 (G.).

Sarcine (*sarcina*). Charge. — Notre felicité ne git point es mines, principalement d'or et d'argent, lesquelles ne servent point au labourage de la terre, ni a l'usage des metiers. Au contraire l'abondance d'icelles n'est qu'une sarcine qui tient l'homme en perpetuelle inquietude. Lescarbot, *Nouv. France*, II, 430 (G.).

Provisions. — Au pié de la montagne, pour reposer et recevoir ceulx qui la venoyent, il feist faire une maison royalle en laquelle estoient diversores et sarcines pour recevoir chascun selon son estat. Bourgoing, *Bat. jud.*, I, 35 (G.).

Sarclable. Propre à être sarclé. — Les anciens ont eu diverses opinions sur le sarcler, les aucuns tenans les bleds n'estre nullement sarcables [*sic*], attendu que leurs racines en sont descouvertes ou couppees. Serres, II, 5.

Sarcle. Sarcloir. — Avec le sarcle en faudra oster le millet superflu. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 41 (G.).

Sarclé, terme de blason. — Dazur, au chef dargent, a la croix de gheules sarclee. Lemaire, *Pompe funeralle* (IV, 250).

Sarclement. Sarclage. — Le champ n'est fertile sans diligent sarclement ou arrachement d'herbes contraires au fruict. N. de Bris, *Institut.*, 25 v° (G.). — Ces premiers sarclemens se feront à la main, sans s'y servir d'aucun ferrement, pour n'incommoder les tendres racines. Serres, VI, 29.

Sarcler. Arracher. — (Fig.). Qui ta meu a sarcler Et a desrompre lhonneur de ma maison? M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 68 v°. — La Mort... avecques son dail l'eust fausché et cerclé de ce monde. Rabelais, IV, Prol. — Du fertil champ d'honneur Dieu cercle ces espines Pour en faire succer l'humeur à voz racines. Aubigné, *Tragiques*, VII (IV, 275).

(Prononc.). — (Au sens d'aujourd'hui). — Je cultivois ceste plante à toute heure, Je l'arrosois, la cerclois et bechois Matin et soir. Ronsard, *Poemes, Chat* (V, 59). — Ainsi qu'on voit aisément l'oiseleur Cercler la place à cacher le malheur Du simple oiseau : il arrache sans peine Le chaume sec dont la place estoit pleine. *Hylas* (V, 125). — [Les plantes] recroissent et reverdissent apres avoir esté cerclees. Chassignet, *Mespris*, p. 95. — Voir d'autres exemples dans le premier alinéa.

Sarclet. Sarcloir. — Puis d'un sarclet fault unir et dresser Et en quarreaulx tous les sentiers presser. Cotereau, tr. Columelle, l. X, 502. — Hoyaus, sois, sarclets. Maumont, tr. Zonare, p. 151 (G.). — Quand il [le poireau] a pris racine, on l'esleve avec le sarclet. Mizauld, *Maison champestre*, p. 357 (G.).

Sarclure. Sarclage. — Il y en a qui sarclent leurs bleds, et appellent ceste sarclure botanismos. Du Pinet, tr. Pline, XVIII, 18 (G., Compl.).

Sarcosmos. Sarcasme. — Sarcosmos, c'est mocquer son ennemy. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 191.

Sarcote. Surcot? — Iceluy... tire de sa sarcote quelques pieces recousues et plus sales que le devantail d'un cuisinier. Anon., tr. Folengo, l. XIII (I, 366).

Sarcueil. Cercueil. — Embaumerent le corps à la maniere des princes; puis le poserent en un grand sarcueil de plomb. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 41). — Au dessoubz dicelle chapelle royalle estoit la representation du sarcueil ou biere du corps du feu roy. Id., *Pompe funeralle*

(IV, 247). — Turcz, ayez peur des grans aigles becus... Ne songez plus fors tumbeaux et sarcus. Id., *Legende des Venitiens*, ch. 3.

Sarcus, v. *Sarcueil.*

Sardaigne (ris de), v. *Ris.*

Sardaine. Sardine. — Arans sors. Sardaines. Anchoys. Rabelais, IV, 60.

Sardanapalien. Semblable à Sardanapale. — Du Sainct Esprit ne sont praticiens, Ains gens lascifz, sardanapaliens. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 301, var.).

Sardanapalique. Digne de Sardanapale. — Que les plaisirs que prenons soient pudiques, Non dissoluz, ne sardanapaliques. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 7. — Voici le tesmoignage qu'eux mesmes rendent touchant leur sobrieté sardanapalicque. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 22 (II, 41).

Semblable à Sardanapale. — Vous meritez aigres chastoys, D'avoir laissé mary courtois Pour homme sardanapalique. Julyot, 1re part., 27.

Sardanapaliste. De Sardanapale. — *Volupté.* Mignarde... venerienne, sardanapaliste. La Porte, *Epith.*, 428 ro.

Sarde 1. Sardoine. — Sarde, crisolicte louable, Amatiste, jaspe ou acaste Et ligure t'est convenable. *Anc. Poésies*, XII, 281.

Sarde 2. (σάρδα). Sardine. — Les anchoyes ou sardes salees. Joubert, *Err. pop.*, 2e part., ch. 21 (G.). — Nostre menagere... s'acheptra des anchoies, des sardes, des harencs. Serres, VIII, 1. — Aussi emploie on heureusement ici la saumeure des anchoies, des sardes, des harencs, des maquereaux. VIII, 5. — Aux cirons et gratelles est bonne... la saumeure des lards salés : ou celle des sardes et anchoies. *Ib.*

Sardelle, dimin. de *sarde* 2. — Sont fort louees les sardelles au lac de Benaco, et frites avec verjust ou just d'orange sont bonnes. Anon., tr. Platine, *Honneste volupté*, 106 vo (G.). — Ilz... luy enseignerent la purification contre la fouldre et contre le tonnerre, que lon fait encore aujourdhuy avec des oignons, des cheveux et des sardelles. Amyot, *Numa*, 15.

Sardoniche, v. *Sardonyche.*

Sardonien. Sardonique. *Ris sardonien.* Rire sardonique (avec le sens d'aujourd'hui et en outre un sens plus large ; rire qui n'est pas franc ou n'est pas justifié). — Si je ry, c'est ainsi qu'on se rid à la table, Car je ry, comme on dit, d'un riz sardonien. Du Bellay, *Regrets*, 77. — Il dit un peu trop arrogamment à ses ennemis, qui s'en rioyent... qu'ilz rioyent un ris sardonien, ne cognoissans pas de quelles tenebres ses actions les avoyent enveloppez. Amyot, *Caius Gracchus*, 12. — Je le voy qui s'appreste A nous vouloir tromper d'un ris sardonien. Grevin, *Gelodacrye*, l. II, p. 304. — Il [l'athée] se rira d'un ris furieux et, comme lon dit communement, sardonien... et quelquefois dira tout bas... Ceux là sont bien hors du sens. Amyot, *Superstition*, 9. — S'il y a aucun rire qui se doive nommer sardonien, qui soit propre à l'ame, c'est à mon advis en telles resjouissances forcees et meslees de larmes. Id., *Lon ne sçauroit vivre joyeus*t *selon Epicurus*, 16. — Dont est venu ce proverbe, *ris sardonien*, pour un ris malheureux et mortel. Paré, XXIII, 44. — Damis, s'esclatant d'un ris sardonien, irritoit tousjours Timocle de plus en plus. Bretin, tr. Lucien, *Jupiter tragique*, 16. — Ce sont farces et jeux toutes leurs actions, Un ris sardonien peint leurs affections. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 77). — En parlant à l'oreille du roi, il entremesloit quelques ris sardoniens. Id., *Hist. univ.*, XII, 14.

Sardonne. — De plusieurs especes de chastaignes franches y a-il, dont les meilleures sont les sardonnes et tuscanes, ainsi des païs d'où les races nous en sont venues de par-deçà... Les sardonnes sont celles qu'on appelle à Lion marrons. Serres, VI, 26.

Sardonyche (σαρδόνυξ, -υχος). Sardoine. — Ils prennent garde seulement aux sardoniches ou à l'esmeraude, ou carquant, ou aux brasselets. Bretin, tr. Lucien, *Maison*, 15. — Encores y a plusieurs sardonyches, hyacinthes et esmeraudes. *Ib.*, *Deesse Sirie*, 32.

Sarfouage. Serfouissage. — Il ne fault parler de beschage ne sarfouage. Liebault, *Mais. rust.*, p. 472 (G.).

Sarfouette, v. *Serfouette.*

Sarge 1. Serge. — Les robbes... de... sarge de soye, camelot de soye, velours. Rabelais, I, 56. — Il... deffait le beau pavillon de sarges de diverses couleurs. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 91. — Tout le bien qu'avez merité, Recités le, c'est vostre charge. — Quel bien? J'ay un pourpoinct de sarge ; C'est tout ce que j'ay pratiqué. *Sotties*, III, 163. — Qu'on luy face faire un lict... et qu'on y mette quelques rideaux de sarge. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 4. — J'allègueray pour exemple ce qu'on appelle sarge de Florence. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 320). — Quand... le froid fut venu, dame Felicette demanda à sire Jambon une doubleure de sarge pour couvrir son pelisson, qui estoit en mauvais point. Louveau, tr. Straparole, V, 3. — Une robe de sarge de Beauvois. 1564. *Inventaire* (Gay, *Gloss. archéol.*). — Son cousturier en usoit ainsi, luy faisant payer davantage pour la façon d'un saye de velours que de sarge. Bodin, *Republ.*, VI, 6. — Les hommes sont fort simplement vetus... de noir et de sarge de Florence. Montaigne, *Journal*, p. 229. — Une robe de sarge. Regnier, *Sat.* 11. — L'artifice qu'on faict de leurs toysons et peaux, Soyent sarges, draps, tapiz excellantement beaux. Aubigné, *Creation*, X (III, 396).

Sarge 2. Sorte de poisson. — Avec les pans de rets et les trubles on prent les mulets, les donzelles, les mormyres et les sarges. Amyot, *Animaux les plus advisez*, 26. — Non à mon goust davantage Plairont les huistres lucrins, Non les turbots de rivage Ou les chers sargues marins. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 2.

Sargerie. Tissu de serge. — Charge de sargerie sur fil. 3 déc. 1512. *Péage* (G.).

Sargeté (?). — Robe de serge de Florence passementee de passemens sargetés. 21 juillet 1565. Inventaire (G.).

Sargette. Sorte d'étoffe fine. — Pas n'eut un ciel faict à frenge et figure De fins damas, sargettes ou samis. Marot, *Chants div.*, 1. — Quant aux habitans, ils... se vestent de toiles et sargettes fines. Thevet, *Cosmogr.*, X, 1.

Sargon. Sorte de poisson. — L'adultere sargon ne change seulement De femme chasque jour sous l'ondeux element... Les chevres il courtise. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 221.

— Le sargon se trouve en la coste d'Egypte. MONTLYARD, tr. *Hieroglyph.*, p. 377 (G.).

Sargor. Sorte de poisson. — Ils [les poissons] ont tousjours l'œil au guet et ne dorment point ; mettant toutefois hors de rang le seul sargor, lequel il dit se mettre en certains cachots pour prendre son sommeil. LESCARBOT, *Nouv. Fr.*, t. III, p. 798 (G.).

Sargot. Sorte de poisson. — Le sargot, le caramot ou civade. DU PINET, tr. Pline, XXXII, 11 (G.). — Pour prendre muges marins, sargots et barbeaux. J.-J. VUECHER, *Secrets et merv. de nat.*, p. 418 (G.).

Sargoter. Secouer, cahoter. — Oyant une grand' dame qui se plaignoit de son cocher, qui l'esbranloit et sargotoit trop rudement. TABOUROT, *Apophth.* (III, 135).

Sargue, v. *Sarge* 2.

Sarigay. Sarigue. — Il s'en voit un autre de la forme d'un putoy... lequel les sauvages nomment sarigay. J. de LERY, *Voy. au Bresil*, p. 138 (G., Compl.).

Sarin, titre de certains officiers de Quinte-Essence. — Ses abstracteurs ... chesinins, sarins... et autres siens officiers. RABELAIS, V, 19.

Sarisse (*sarissa*). Longue pique macédonienne. — Les feueilles a... finisantes en poinctes de sarisse macedonicque. RABELAIS, III, 49.

Sarlatan, Sarlatannerie, v. *Charlatan, Charlatanerie.*

Sarment. Serment. — Ma simple promesse ne vous baste pas : vela pourquoy vous voulez avoir un sarment. — Pardonnez moy : je ne pense ni à sarmant ni à vigne. — J'ay dict *sarment* pour *serment* : c'est un petit parisianisme de la place Maubart, qui m'est venu en la bouche. ESTIENNE, *Dialogues*, I, 375.

Sarmenter (?). — Vous sarmentez l'œillet, la gaye pasquerette, Et joignez au pavot la pasle violette. CHAMPREPUS, *Ulysse*, II, p. 34.

Sarmenteux (H. D. T. 1567). — 1559. Le poterion... est une grande plante, qui ha les branches longues, molles, sarmenteuses. MATHÉE, tr. Dioscoride, 251 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Sarminien. Variété de raisin. — Les noms des raisins... sont... marillon, sarminien, chatus. SERRES, III, 2.

Sarot. Sarrau. — La chamberière beluttoyt en la chambre de derrière, ayant son sarot sur la teste, à la mode du pays, qui est faict comme ung cresmeau, mais il couvre tout le corps et les espaulles par derrière. M. de NAVARRE, *Heptam.*, 69. — Elle le pria de mectre son sarot en sa teste et de belucter en son absence. *Ib.* — En voyant son mary le sarot en la teste et le belluteau entre ses mains. *Ib.*

Sarpe. Serpe. — Nonobstant la rude resistence des durs païsans montaignars, qui se deffendoient rebellement de grosses massues... sarpes, coignies, faux, faucilles. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 23. — *Sarpe*, ἅρπη. ESTIENNE, *Conformité, Mots françois pris du grec*, p. 218. — *Serpe*, voyez *Sarpe*. P. 219. — (Fig). Il faut mettre la main à la sarpe, pour retrancher de nostre conscience toutes les œuvres mortes et superflues. Fr. de SALES, *Vie devote*, I, 5 (III, 21, var.).

Sarpeau. Serpe. — Mais de mes braz, piez, mains ou dens, Ou a bon cop de ce sarpeau, Je verré que tient en sa peau L'abre de Dissolution. *Sotties*, II, 26.

Sarper. Lever [l'ancre]. — L'armee des Françoys et de Gennes qui estoyent lors au port de la Jacinthe firent ancres sarper et tendre voilles. AUTON, *Chron.*, 45 v° (G.).

Sarpette. Serpette. — On incise l'arbre avec sarpettes de fer. E. BINET, *Merv. de nat.*, p. 258 (G., Compl.).

Sarrabovites, nom de certains moines égyptiens qui menaient une vie déréglée. Par extens., hypocrites. — Un grand tas de sarrabovites, cagotz... et aultres telles sectes de gens, qui se sont desguisez comme masques. RABELAIS, II, 34. — Escargotz, sarabovytes, cauquemarres, canibales. ID., *Pantagr. Prognost.*, ch. 6.

Sarrail, v. *Serrail* 2.

Sarrailhe. Serrure. — Ne limer clefz ne sarrailhes. 17 mars 1594. *Stat. des serrur.*, Montauban (G.).

Sarrailherye. Serrurerie. — Mestier de sarrailherye. 1594. *Stat. des serrur.* Arch. mun. Montauban (G.).

Sarralier. Serrurier. — Quarante clavettes de Claude Julian sarralier. 1544. *Compt. des cordel.*, Arch. Uzès (G.).

Sarrasine. Aristoloche. — Les racines du glayeul, des deux aristolochies, ou sarrasine et d'agaric. DU MOULIN, *Quintessence*, 7 r° (G.). — Petrus de Albano ordonne de la sarrasine, ou de l'aristoloche longue. PARÉ, XXIII, 44. — Fleurs de racines de sarrasine. SERRES, VIII, 5. — Par la fumee de l'herbe aristolochie ou sarrazine. LE LOYER, *Spectres*, II, 8. — La fumee de l'aristolochie ou sarrasine longue donne allegeance aux frenesies et peur d'un enfant qui sera tourmenté du diable. VIII, 1.

Sarrasson. — En outre se mesnagent tresbien les reliefs des beurres et fourmages. De ceux-là on fait la burate... et de ceux-cy des sarrassons, qui se mangent freschement avec eau roze et succre, tenans lieu honorable à la table du maistre. SERRES, IV, 8.

Sarrazine, v. *Sarrasine.*

Sarrazinesme. Pays des Sarrasins. — Or laissons a parler des barons qui sont en sarrazinesme et parlerons de Ganelon. Tr. *Morgant le Geant*, ch. 18 (G.).

Sarredouzain. Avare? — Le gazanier ayme un sarredouzain. 1537. DU SAIX, B. 4 (Vaganay, *Mots*).

Sarrer, v. *Serrer.*

Sarris. Isard. — Il y a deux sortes de boucs, les uns s'appellent boucs sauvages, et les autres ysarus, autrement dits sarris. DU FOUILLOUX, *Venerie*, 98 v° (G.).

Sars. Sorte d'oiseaux de proie. — C'est aussi là où les sacres legers, Sars et sagartz et sacretz estrangers... Sont attrapez et pris à la panthiere. LA BORDERIE, *Voy. de Constantinople* (Bourrilly, *R. É. R.*, IX, 199).

Sarter. Arracher. — Ils sartent rachines devant midi. FOSSETIER, *Cron. Marg.*, 130 v° (G.).

Défricher. — Fist pour sa plaisance sarter IIII M pas environ le lieu. *Ib.*, VI, I, 14 (G.).

Sartie. Grément, ensemble des agrès. —

Si bien le navire est bon et fort, et bien garny et equippé de voile et de sartye. J. Colin (Préf. Seyssel, tr. Thucydide). — Ilz usoyent d'aydes ceignans la navire par dessoubz : et apres avoir avallé le vaisseau [var. : apres avoir abbatu la sartie] furent ainsi portez, pour la crainte qu'ilz avoyent de cheoir en Syrte. Calvin, *Bible, Act. des Apost.*, 27 (LVII, 369). — Voiles, trinquets et sartie. Maumont, tr. Zonare, p. 363 (G.).

Sartre. Sorte de poisson. — Vous y trouverez en juin, juillet et aout force maquereaux, mulets, bars, sartres, grosses anguilles et autres poissons. Lescarbot, *Nouv. Fr.*, t. II, p. 348 (G.).

Sartye, v. *Sartie.*

Sarve, déformation de *salve.* — Ce qui vous fera rire, ce sera quand vous orrez dire *une sarve*, en changeant *l* en *r* : pour rendre la pareille à ceux qui disent *galbe* au lieu de dire *garbe.* Estienne, *Dialogues*, I, 371.

Sarvinien. Variété de cépage. — Le meslier, autrement sarvinien, rapporte beaucoup. Liebault, *Mais. rust.*, p. 696 (G.).

Sas 1. (Sur l'emploi du sas en magie). — Dés l'heure que le cœur de l'œil tu me perças, Pour en sçavoir la fin je fis tourner le sas Par une Janeton qui au bourg de Crotelles Soit du bien soit du mal disoit toutes nouvelles. Ronsard, *Am. de Marie, Voyage de Tours* (I, 163).

Sas 2, v. *Sac* 1.

Sasset. Petit sas, petit tamis. — On passe en un sasset plein de trous la pressure. Grevin, tr. Nicandre, p. 75 (G.). — *Sas.* Delié, cribleur, farineux... Le dim. *Sasset.* La Porte, *Epith.*, 367 v°. — Ceux qui sont cuits sont faits des dites herbes cuittes à pourriture, puis passées par un sasset. Paré, XXV, 28. — Passer ladite chaux et eau par un sasset dedans un autre vaisseau. XXV, 46.

Sassier, v. *Satier.*

Satalite. Satellite. — Ilz sont à ce bien diligens D'envoyer faire au povre opresse Par satalites et sergens. *Anc. Poésies*, XII, 90. — Et ce pasteur des satalites a Rompans jeûnes et tuans gens par guerre. Gringore, *Espoir de paix* (I, 174). — Satalittes, gens d'armes et soudars (I, 179). — Ceulx qui tenoient le party de Gracchus se retirerent tous autour de luy, comme ses satalites. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, I, 3. — Si nul contredisant j'entens, Mes satallites combatans Je metz en avant sans pitié. M. de Navarre, *Trop, Prou* (IV, 143). — Ne adjouste pas plus de foy aux satallites du dyable que aux ministres de Jesu Christ. Changy, tr. *Instit.*, I, 15. — Gens inhumains, satallites iniques, Servans aux faictz des vouloirs tyranniques. Aneau, *Imagin. poetique*, p. 95. — Entr' autres tableaux avoit representé au naturel le roy François pris, lié et garotté comm' un criminel, et entouré de forces satelistes. Brantôme, *Charles-Quint* (I, 70).

Sateliste, v. *Satalite.*

Satiable. Pouvant être rassasié. — Elle te donra du vin d'amour divine Qui te fera tres sain et saciable. Champier, *Hist. d'Austr.*, 52 v° (G.). — Les piedz comme ung cerf avez, Qui de courir n'est satiable. *Anc. Poésies*, V, 175. — O fiere, faulse et follastre Fortune Qui nullement en tes faitz ne regarde Deil basilicq, love non satiable. M. d'Amboise, *Invect. contre Fortune*, 102 r°. — Sa delectation ne consiste point au satiable sentiment. D. Sauvage, tr. Hebrieu, 52 (Vaganay, *Mots*).

Satier (*satiare*, rassasier). — (Fig.). Pour satier et saouler sa cupidité. 1554. *Pap. d'Et. de Granvelle*, t. IV, p. 361 (G.). — Par ces rameaus que, dieus, vous produisés, Je puis juger du printans de ma vie. Ils secheront, du soleil attizés, Pour de leurs fruits sassier notre envie. La Tayssonniere, *Amour. occup.*, p. 15 (G.).

Satif (*sativus*, venant de semis, cultivé). — Il y a deux sortes de pastenade : la premiere est sative ou domestique. Gueroult, tr. Fuchs, ch. 264 (G., Compl.). — Le smilax aspera aime à naistre sur les buissons et par les haies de la montaigne. Le semblable faict la plante de smilax laevis, laquelle j'entens distinguer de la sative ou cultivee, qui porte les febves de diverse couleur. Belon, *Singularitez*, I, 45 (G., Compl.). — Les jardins agencer en maints lieux tournoyés De promenoirs croisés de berseaux voutoyés, D'herbes, plantes, semis, communes et satives. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 96.

Satin. *Pays de satin.* Pays merveilleux. — Leur optant... rencontre de quelque baleine, laquelle... les rendist sains et saulves en quelque pays de satin. Rabelais, IV, 8. — En icelle estoit le pays de Satin, tant renommé entre les pages de cour. V, 29. — En quelque pays de satin on appelle ratepelade ce que nous appelons chauvesouris. Estienne, *Dialogues*, I, 213-14.

Satinier. Fabricant de satin. — Constraindre les saieteurs et satiniers... de cesser leur stil de saieterie pendant le proces qui estoit indecis. 1538. *Mandement.* Lille (G.).

Satinisé. Satiné. — Des chappeaulx les uns sont ras, les aultres à poil, les aultres veloutez, les aultres taffetassez, les aultres satinisez. Rabelais, I, 13.

Vêtu de satin. — Pour l'axiome des praticiens qui sont piolez, riolez, gauderonnez, frisez, satinisez et veloutez comme une chandelle des roys. *Var. hist.*, V, 271. — Piolez, riolez, fraisez, satinisez, Veloutez, damassez et armorinisez, Relevant la moustache. IV, 36.

Satir. Satyre. — Là les satirs, faulnes, Pan et seraines, Dieux, demy dieux, courent à grands haleines. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 276).

Satire. — Jesus... Lequel son ame au Père offrit Pour nous oster hors du satire, Ung lieu d'enfer, où ceulx plains d'ire Yront, s'ilz n'en ont souvenance, Pour nous fut un souverain mire. *Anc. Poésies*, XIII, 224. (Note de Montaiglon : la demeure du démon.)

Satireau, Satiric, v. *Satyreau, Satyric.*

Satisfacteur. Celui qui satisfait à une obligation, réparateur. — J'en suis l'esprit, qui fay cy penitence, Et de vos maux suis le satisfacteur. Saint-Gelais, *Dizains*, 33 (II, 105). — Il [J.-C.] regarde à toute l'humaine nature et s'y raporte comme le redempteur aux captifs, le satisfacteur aux obligez. Montaigne, tr. Sebon, ch. 273. — Le Redempteur doit estre et faire tout cela pour les hommes, payeur, satisfacteur, reparateur. Charron, *Disc. chrest.*, *Redemption*, 2.

Satisfactionnaire, terme de théologie.

Partisan de la doctrine de la satisfaction ou réparation par les œuvres. — Je ne m'estonne pas fort des sentences qu'on voit aux livres des anciens, touchant la satisfaction... Mais je n'accorderay pas que encores ilz ayent esté si rudes et ignorans qu'ilz ayent escrit ce qu'ilz en ont dict en tel sens que le prennent ces nouveaux satisfactionnaires. Calvin, *Instit.*, V, p. 347.

Satisfactoire. Donnant satisfaction. — Laquelle excusation sembloit plus tost à plusieurs gens une deffiance que autrement, et n'estre pas satisfactoire à ce qu'il avoit promis et accordé. Seyssel, *Louys XII, Vict. sur les Venit.*, p. 324. — Si toutesfois nous voulions nous pleindre d'eux, ils pourroyent respondre (encore que ceste response ne soit guere satisfactoire) qu'ils n'ont pas fait pis à nostre mot françois... qu'ils ont faict à plusieurs latins. Estienne, *Dialogues*, II, 264. — Il ne void en fin affaires que par une image disposée et desseignée et satisfactoire le plus qu'on peut, pour n'esveiller son chagrin et son courroux. Montaigne, II, 8 (II, 88).

Réparateur, expiatoire. — Ilz disent que la justice, si elle deffault en quelque endroit, peut estre reparée par œuvres satisfactoires. Calvin, *Instit.*, VI, p. 403. — Sabaus, roy d'Egipte, Les condamnez a mort tenoit au giste De la cité de chaines enchainez, Ou travailloient aux euvres destinez Par temps si long qu'estoit satisfactoire Au cas de mort de leur crime notoire. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 7. — Ne sais-tu pas que tant moins que la peine est volontaire, tant moins aussi est-elle satisfactoire? Ochin, *Dialogue*, p. 77-78. — Il est escrit que par aumosnes nous rachetons nos péchés... Les aumosnes donc sont satisfactoires. P. 137. — La Cene est un memorial estably pour nous apprendre que l'hostie satisfactoire, par laquelle Dieu devoit estre appaisé, ne seroit offerte qu'une seule fois. Calvin, *Instit.*, IV, XVIII, 6. — Puis que d'elle [la mort du Christ] depend toute satisfaction et le merite de nostre redemption, il faut qu'elle soit la plus satisfactoire, meritoire et acceptable qu'elle puisse estre. Montaigne, tr. Sebon, ch. 259. — La memoire de ceste mort et passion, accompaignee de devotion et de vraye creance est le sacrifice et oblation plaisante à Dieu, propiciatoire et satisfactoire pour toute obligation. Ch. 289.

Satisfaire (intrans.). Donner satisfaction. — J'ay, dit-il, ordonné aux miens... de te porter mes escrits... Ils ne contiennent nulle certitude qui me satisface à moy-mesme. Montaigne, II, 12 (II, 236). Selon les habitudes de la syntaxe gasconne, il est possible que, dans *à moy-mesmes*, *à* soit explétif. *Satisface* serait alors transitif et *me* serait complément direct. Voir *A*, t. I, p. 3, col. 1.

(Trans.). Payer. — Ce que feist ce gruyau alors, Puis apres qu'il eust en effect cest os retiré et mis hors, Requist en estre satisfaict. Haudent, tr. Ésope, I, 117. — Bien que la science ne puisse estre payee, si vous satisferay-je de la peine que vous avez prise. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 405.

(Formes). *Subjonctif présent.* — Si ne vous souffriray-je... franchir ce pas, sans que premier me satisfaisiez à un poinct. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 703).

Satisfier. Satisfaire. — Comme satisfiant aux coustumes et religions piteuses, a lexemple de Minos sacrifia avec du vin et encens sans hosties. G. Michel, tr. Suétone, III, 129 r°.

Satrape. Brigand. — Ainsi quil couvoitoit... faire perir ung senateur... il suborna aucuns satrapes et tyrans qui le debvoient invader a lentree de la court ainsi quil passeroit. G. Michel, tr. Suétone, IV, 148 r°. — Certes, vous estes aveuglée, D'avoir logé ce satrapas, Dont vostre honneur sera emblée. *Anc. Poésies*, V, 181.

Larron. — Là je congneu Pathelin o son drap, Françoys Villon et autre maint satrap. Bourdigné, *Faifeu, Acteur*, p. 27.

Satre. Sorte de radeau. — Avec satres ou traisnees de long boys, avecques bacz, chalons, bateaulx ou aultres artifices de passer les eaues grandes. Postel, *Hist. mem.*, 34 r° (G.).

Satroul. Lamproie. — Le 21 septembre 1560 nous allasmes a la mer et prinsmes ung satroul. Gouberville, *Journal*, p. 144 (G.).

Saturation (H. D. T. 1762, avec un sens technique). Rassasiement. — Les hayes et clostures florentes, pululantes et verdoyantes, et les salices recreans esquelz les oysillons a miel et virginalles mousches leur saturation reçoyvent. G. Michel, *Eglogues*, 4 c (G., Compl.).

Saturé (H. D. T. 1762, avec un sens technique). Fatigué. — Puis si de l'urbe il se sent saturé. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 275).

Saturité (*saturitas*). Satiété. — De ce verbe *saturo*, qui est ressasier, vient *Saturnus*, celuy qui est ressasié, ou mesme *saturité*. Anon., tr. Bullinger, I, 1, p. 9. — Si une fois il en jouyst a saturité, tantost il s'en fasche et en quiert une autre. Changy, tr. *Instit.*, I, 14. — A femme d'estime saturité, gourmandise et ebrieté sont moult indecentes. II, 9. — Et si a l'on saturité de tout ce que l'on pourroit desirer. Id., tr. *Office*, ch. 14. — L'abondance des viandes se nomme saturité ou satieté. Paré, Introd., ch. 17. — Elle dit que les appetits du corps ne doivent pas estre augmentez par l'esprit. Et nous advertit ingenieusement de ne vouloir point esveiller par la saturité. Montaigne, III, 5 (III, 385).

Saturnal (adj.). — Pour aucuns jeuz saturnaulx et voluptez en ce temps celebrées. G. Michel, tr. Suétone, 61 r°. — Aux festins saturnaux et sacrifices. II, 82 v°.

Saturnaliser. Être triste, mélancolique? — Si je vay à l'escart, mes esprits sont contraincts De saturnaliser à mon désavantage. 1599. Papillon, 76 (Vaganay, *Mots*).

Saturniales. Saturnales. — (Fig.). Les pauvres nonnains n'en pouvoient metz : voila pourquoy vous avez tort de les mesler en vos saturniales. Beroalde, *Parvenir, Emblesme* (II, 13).

Saturnien. *L'Astre saturnien.* La planète Saturne. — Ou se retire froid l'astre saturnien. 1583. Tr. Virgile, 43 (Vaganay, *Mots*).

Saturnien. Enclin à la tristesse, à la mélancolie. — Du mont du doigt moyen, qui est de Saturne, et de celuy doigt et des hommes saturniens. Du Moulin, tr. Indagine, p. 88. — Il [Charles IX] aima la justice, eloquent et discret, Saturnien au reste à cacher son secret. Ronsard, *Tombeau de Marguerite de France* (V, 258). — Di... Que l'air de mon visage à tous tesmoignoit bien Que j'estoy jovial et non saturnien. Vauquelin, *Sat., A son livre.* —

Toutes lesquelles particularitez ramassées, par une humeur saturnienne et melancholique, qui me fait quelquefois bonne compagnie, me faisoient craindre de luy ce que j'ay veu depuis advenir. Pasquier, *Lettres*, XIV, 2. — Mal aisément trouvez-vous un homme brusque en ses mœurs qui n'ait la parole de mesme, et peu de personnes tardives et saturniennes qui n'ayent aussi un langage morne et lent. Id., *Recherches*, VIII, 1. — (Subst.). Celuy qui est d'une humeur joviale meine l'amour gayement et avec plus d'allegresse, et le saturnien avec une plus grande crainte. Id., *Lettres*, I, 10. — Une bonne boisson Prise avec marriçon Par un saturnien Ne luy faict poinct de bien. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 20.

Sombre, d'aspect triste, mélancolique. — La premiere est de ces superstitieux... qui cuident tout le zele chrestien consister en mines, morgues.. enfoncement d'yeux, en faces plombées et saturniennes. Rivaudeau, *Aman*, Avant-propos.

Saturnin. Triste, sombre. — Tentations cacodemoniques et saturnines. *Gest. du chev. Bayart*, II, 10 (G.).

Saturnique. Enclin à la tristesse, à la mélancolie. — Il ha ses signes et notes, lesquelles nous avons ainsi marquez : et monstrent lhomme estre saturnique. Du Moulin, tr. Indagine, p. 112.

Satyral. Satirique. — Horatius, Perse, et aussi Juvenal Furent aucteurs de ce jeu satyral. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 13.

Satyre 1 (masc.). — Reste maintenant à traitter de la tenue des Estats de la Ligue... pour satisfaire à ce qui manque au Satyre menippee. La Taille, *Singeries de la Ligue* (I, 34). — Desquels les harangues et propositions sont amplement descriptes au Satyre Menipee (I, 37). — Je n'ay faict que porter et executer les commandements de sa Majesté à laquelle ce fut moy aussi qui fis premierement parler ce lieutenant du prevost Hardy, dont faict mention ce satyre. Villeroy, *Lettre à du Vair* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 159). — Si je sçavois quel homme c'est, je congnois un poëte quy luy feroit un petit satyre quy le ruineroit de reputation. *Var. hist.*, II, 40.

Satyre 2. Satirique. — Aultres poetes sont Satyres dictz, qui tous leurs metres font Reprehensifz de tous pechez publiques. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 13.

Satyré. Satirique. — Pour leurs propos ne s'entresuyvans, sont bien nommez du coq à l'asne, telz enigmes satirez et non satyres. Car satyre est autre chose. Mais ilz sont satyrez non pour la forme de leur facture, mais pour la sentence redarguante à la maniere des satyres latines. Aneau, *Quintil*, p. 199.

Satyreau, dimin. de *satyre*. — Belle fontaine cherie De nos nymphes quand ton eau Les cache au creux de sa source Fuyantes le satyreau. Ronsard, *Odes*, II, 9. — Les nimphes des boys et des eaux, Faunes, chevrepiedz, satyreaux. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 108). — J'oi trepigner les panes-satyreaus. Vauquelin, *Foresteries*, I, 1. — C'est le dieu Pan avec ses satyreaus. I, 6. — Et tout le voysinage Des chevre-piés faunes et satyreaux. Belleau, *Petites Inv.*, *Mort d'une maistresse* (I, 126). — Quelque dryade, en fuiant l'amourette D'un satyreau, creintive se cachant. Buttet, *Amalthee*, 39, p. 212. — Nimphes et satireaux en ont le cueur ravi De grand liesse. Bereau, *Eglogues*, 10. — Maint satyreau, mainte nymfe ententive Sous les bosquets à ceste voix plaintive Tindrent leurs pas. Baïf, *Eglogues*, 8 (III, 47). — A ton front, Jupiter, ils ont enté des cornes, Ores te transmuants en quelque satyreau, Et ores te tournants en folastre taureau. Passerat, *Contre Phebus* (I, 81).

Satyret, dimin. de *satyre*. — Tu prens espoir, comme je contrepense, O satyret, d'un baiser qui est vain. Forcadel, p. 270.

Satyric, sans *e* final. — Tous satyricz autrement escrivans Se gardent bien que orgueil ne les seduise. J. Bouchet, *Labyr. de fort.*, 41 v° (G., Compl.). — Le poete satyric dit en sa xv. satyre. Tory, *Champ fleury*, l. I, 2 r°. — Tout le premier essay je trace Sur un discours joyeux d'Horace, Patron satiric des Latins. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 42).

Satyriser (H. D. T. 1584). — 1544. Je vy de loing ce beau champ Élisée Ou ma jeunesse en son rond Colisée Satyrisoit contre solicitude. Scève, *Delie*, 104. — 1549. Il satyrise... le merveilleux mescontentement du monde qui ne se plait jamais en sa condition de vie. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 1, Paraphr. — Si tu veux tousjours satyriser, Un chacun te haira. II, 1, Paraphr. — Et quand Lucilius Satyrisa si bien à plein gosier d'Argus Les pervers de son temps. *Ib.*

Satyrisé. Porté à la satire. — Faites moy une amitié... de ne me ramentevoir les tesmoignages de ces poetes, car... je n'en tiens point grand conte. Ils ont leur langue trop satyrisée. Cholières, 2e *Ap.-disnée*, p. 72.

Satyrographe (*satirographus*). Auteur de satires. — Aussi a il mal faict d'estre plus mimographe Et plaisant escrivain que vrai satyrographe. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 10, Paraphr. — *Satyricque mocquerie.* Comme est des antiques satyrographes Lucillius, Horatius, Persius, Juvenalis. Rabelais, *Briefve declar.* (III, 195).

Sau 1. Sel. — Ces gentils-hommes n'entendans point la populace de Poictou, qui appelle du sel de la sau. G. Bouchet, 35e *Seree* (V, 94-95). — Nous autres diantres Provençaux, nous les mangerons tous en un grain de sau. Brantôme, *Couronnels* (V, 427).

Sau 2. Sol, rez-de-chaussée. — L'hoste le laisse entrer, et mect son cheval à l'estable aux vaches, et luy monstre un lict au sau, car il n'y avoit point de chambre haulte. Des Périers, *Nouv. récr.*, 41.

Saubriquet, v. *Sobriquet.*

Sauceron, v. *Sausseron.*

Saucier (*sauciare*). Blesser. — La furent plusieurs sauciés, blessés et mal appointés. *Bat. jud.*, IV, 18 (G., Compl.). — Plusieurs occis, les autres sauciez. VI, 34 (G., Compl.).

Saucissot. Saucisson. — A quel prix voudriés vous acheter un charnier tousjours fourni de lard, de jambons, de saucissots...? Serres, V, 8.

Sauconduict. Sauf-conduit. — Au sauconduict des mistes sansonnetz. Rabelais, I, 2.

Sauduwin (?). — Les sauduwins defendus es jours de quaresmeaux. 1599. Lille (G.). — Courir les saulx de wyns. 1602. Lille (G.).

Saufpiquetter. Assaisonner de sauce piquante. — (Fig.). Jamais ne lui defaudront allegations de l'Escriture et oracles du sainct Esprit, lesquels il scaura tres-bien saufpiquetter de deux petits grains de verité. Marnix, *Differens*, I, v, 3.

Sauge. *Chapeau de saulge.* Couronne de sauge. En certaines provinces, emblème d'un prétendant évincé. — Il savoit bien que la jeunesse de la cour ne se pourroit passer... de luy donner quelques algarades du chappeau de saulge et d'aultres risees. Carloix, *Mém.*, V, 39 (G., Compl.).

Prester sa fueille de sauge, expression libre. — Un monsieur de Paris, qui savoit, ainsi le cuidoit il, tous les moiens pour empescher que sa femme, qui estoit bien serree et tenue de court, ne prestast sa fueille de sauge, où les femmes ont logé leur honneur, assez pres de mardy-gras. Du Fail, *Eutrapel*, 12 (I, 185).

Saugé. Ayant goût de sauge. — Il y a une autre sorte de gouest que l'on nomme gouest saugé, ainsi dit a cause du goust qu'il rapporte à la bouche. Liebault, *Mais. rust.*, p. 696 (G.).

Saugier. Sorte d'arbuste. — On trouva dessouz la plante de ce saugier un crapaut. Le Maçon, tr. *Decameron*, IV, 7. — Dame Nature y eut planté... Giroflees et lavandiers, Basilic, basmes et saugiers. Fontaine, *Font. perill.*, 15 r° (G.). — J'ayme les fleurs de deux saugers, Qui rendent les maulx plus legers. Des Roches, *Sec. Œuvres*, *Fleurs*, 56 r°.

Saugrené. Saugrenu. — A Lisle les Flandres il y eut depuis nagueires un saugrené docteur en trois lettres nommé Gilles. Marnix, *Differens*, I, iii, 9. — Voy Rob. Bellarmin... et les saugrenés miracles qu'il allegue. I, v, 12.

Saugrenee. *Saugrenee de febves, de poys.* Fèves, pois diversement assaisonnés. — Une autre fois qu'il estoit vendredy, on luy donna à desjeuner d'une saugrenée de poys pleine une grande jate. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 73. — Saulgrenees de febves. Rabelais, IV, 60. — Sallades, fricassees, saulgrenees, cabirotades. V, 22. — 1567. *Saulgrenée de febves.* Faites bouillir febves en eau; et quant elles seront cuytes, mettez des oignons bien menus fris en sel, beurre ou huyle, un peu refroidir, et quant elles seront refroidies, mettez les dans un pot et ses choses dessus, et les faites rebouillir sur le feu, et la saulce en les remuant souvent, et peu de saffran, et on les sert avec harencs et marsouin sallé, et autre saulce. *Honneste volupté*, 81 r° (Dorveaux, *R. S. S.*, VIII, 108). — (Fig.). Pour avaller une saugrenee d'advocats. Rabelais, V, 16, éd. 1562. — Qu'ils jettent seulement le nez dans le dit livre de Durandus, ils y trouveront bien d'autres saugrenées. Marnix, *Differens*, II, i, 21.

Saugrener. Assaisonner. — (Fig.). Dieu sçait, quand leurs maistres veulent estre meschans et qu'ils font de telles leçons à leurs disciples, comme ilz les sçavent saugrener et donner la sauce, que la plus pudicque du monde s'y lairoit aller. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 572).

Saugreneux. Piquant. — Et autres [jurons] que je nommerois, plus saugreneux que ceux là. Brantôme, *M. de la Trimouille* (II, 398). — Luy et autres en disent bien d'autres bien plus saugreneuses. Id., *Couronnels* (VI, 21). — J'en eusse allegué d'autres [contes] encor plus saugreneux et meilleurs, n'estoit que j'eusse eu crainte d'offenser les honnestes dames qui... me feront cet honneur de lire mes livres. Id., *Dames*, part. II (IX, 230).

Extraordinaire. — Paradventure pourroit y avoir dans vostre corps quelque humeur qui vous causeroit cette saugreneuse indigestion. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 22.

Absurde. — Il devoit commencer dés la premiere ligne jusques à la derniere finissant ainsi soit il dresser un commentaire de ses mots saugreneux, de ses synonimes cornus et de ses sentences s'entretenans comme crotte de chevre. Id., 8e *Ap.-disnée*, p. 355.

Saulaye. Lieu planté de saules. — Lequel par le chemin feist cuillir pres de la sauloye force grands rameaux de cannes et rouzeaux. Rabelais, I, 32. — Et, dressant un beau lict de fleurs Au bord d'un pré, dans la saulaye, Avec elle il guarist la playe De ses aigrelettes douleurs. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 121). — Lorsqu'au bord de cest estang Nous dansions en ces saulayes. Magny, *Odes*, II, 76. — Il n'eut loisir que d'avancer le capitaine Piégros dans une saulaye. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 23.

Saulce, v. *Sausse.*

Saulcerie. Partie de la cuisine. — 160 livres a Nicolas de Marnay ayant cy devant servy feu l'empereur en la saulcerie. *Compte de* 1562. Lille (G.).

Saulcerote. Petite saucière. — Douze escuelles plates, six escuelles a oreilles et neuf saulcerotes. 1501. *Invent. de l'Hôtel-Dieu.* Beaune (G.).

Saulcier. Saucière. — Quinze plats, onze escuelles, sept saulciers, deux brocs. xvie s., *Inventaire* (G.).

Saule (fém.). — Aux ormes et saules plaisantes, Qui vont ta maison ombrageantes. Vauquelin, *Idillies*, I, 12. — Où, bordé de tilletz et saulle rivagere, Marne court au milieu d'une course legere. Gauchet, *Beaujour*, p. 13. — Ne pendant plus aus gaules Leurs harpes et leurs luths de verdoyantes saules. Chassignet, *Mespris*, p. 353.

Saulge, Saulgrenee, Saulle, v. *Sauge, Saugrenee, Saule.*

Saulmate, v. *Saumate.*

Saulmone. Saumon, masse de métal. — Pour gualentir les nerfz, on luy avoit faict deux grosses saulmones de plomb... lesquelles il nommoit alteres. Rabelais, I, 23.

Saulmonné, Saulmonniere, v. *Saumonné, Saumonniere.*

Saulmuré. Saturé de sel. — [L'île] ainsi arrousee de ces lacs saulmurez est infertile. Thevet, *Cosmogr.*, III, 7.

Saulnier, v. *Saunier.*

Sauloye, v. *Saulaye.*

Saulpe. Merluche. — Sur tous poissons la saulpe est propre à mondifier tous ulceres avec charpie. Du Pinet, tr. Pline, XXXII, 10 (G., Compl.).

Saulpoudrure. Action de saupoudrer. — Palaestra a bien esté denommé de Palé, qui signifie la luicte, non pource qu'elle soit plus anciene que les autres combats, mais pource que c'est celuy seul de tous qui a besoing de

saulpoudrure de poulsier qui s'appelle pelos. Amyot, *Propos de table*, II, 4.

Sauls, Saulse, v. *Saux, Sausse.*

Saulser. *Saulser son pain en la souppe*, v. *Pain.*

Saulser. Mettre dans la saumure. — Saulses esquelles les chairs et les poissons sont moillez et saulsez. *Jard. de santé*, I, 176 (G.).

Saulseure. Sauce. — Quant [la poudre de carvi] est mise en saulseures, elle excite l'appetit. *Jard. de santé*, I, 91 (G.).

Saulsiche. Saucisse. — Vuidez hors, andouilles et saulsiches. *Anc. Poésies*, VII, 78.

Saulsier. Celui qui fait des sauces. — Priapus... fut verdier ou saulsier. Si fournit la cuisine de toute verdure necessaire, et broya la saulse. Lemaire, *Illustr.*, I, 29.

Saulsis. Plantation de saules. — On ne peut mettre porcs en prez, vignes et saulsis. 1561. *Cout. d'Auxerre* (G.).

Sault 1. — La maison du sault, c'est a dire de la lande. Fossetier, *Cron. Marg.*, 2e part., 10 vo (G.).

Sault 2, v. *Saut.*

Saultee. Saut. — Jay veu ung leopart aller par saultées apres ung dayn. Palsgrave, p. 699.

Saulteler, Saultelle, Saultembarque, v. *Sauteler, Sautelle* 2, *Saute en barque.*

Saultement. Saut. — Noz gens furent menez en ung autre sale comme ung theatre : ou apres diverses danses et saultemens, le roy avoit faict preparer deux bendes de gens armez. Tr. Martyr, *Rec. des Isles*, 30 ro (G.).

Saulter, Saulterelle, v. *Sauter, Sauterelle.*

Saulteur. — Alors l'ayant faict immortel [Auguste], luy determina saulteurs et temples. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 119 (242 vo). En grec, θιασώτας, prêtres d'un empereur divinisé.

Sauluer. Étendre. — Il saulue son beurre sus son payn de son poulce comme si ce fut dardille, *or* dargille. Palsgrave, p. 660.

Saulvaginé. A l'état sauvage. — Plusieurs herbiers... ont dict eupatoire estre pantagruelion saulvaginé. Rabelais, III, 49.

Saulve. Salut. — Les Fidenates espoentés de la dicte parolle du roy, craingnans estre circonvenus des Albains qui des voisines montaignes descendoient, quirent leur saulve. Fossetier, *Cron. Marg.*, V, VI, 2 (G., *Salve*).

Saulx, *v. Saux.*

Saumate. Salaison. — Pour somme de saumace. 5 déc. 1550. Angers (G.). — Saulcisses, Langues de bœuf fumees. Saumates. Rabelais, IV, 59. — Jambons de antiquailles, saulmates deifiques. V, 22. — Furent donques apportez beaux, gros et joyeux jambons... saumades belles et bonnes. V, 42.

Saume. Anesse. — Les saumes endurent grande douleur aux tetines apres avoir fait leurs petits asnons. Du Pinet, tr. Pline, XI, 40 (G., *Some* 1). — Le laict de saume et celuy de vache sont fort propres quand il y a ulcere en l'estomac. XVIII, 13 (G.).

Saumee. Sorte de mesure de terre. — On mesure la terre par portions : les portions ont divers noms selon les lieux, s'estans diversifiees par le temps, dont les plus communes sont... arpens, saumees, asnees, journaux. Serres, I, 3. — La saumee de certains endroits du Languedoc... commune et pour le bled et pour la terre qui le porte est de quatre sestiers. *Ib.* — Quant à la saumee de terre, elle est de seize cens canes quarrees. *Ib.*

Sorte de mesure de vin. — Nous avons vendu six saumées moins un barrau de vin du chapitre, 7 florins et demi la saumée. Texte de 1589. (Gay, *Gloss. archéol.*).

Saumonné. (H. D. T. 1611). — 1575. Tarbe, ville episcopale, bastie sur la Dour, riviere fort impetueuse et claire, et qui porte de bonnes truites, et bien saumonnees. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 13. — 1582. Par ce fleuve de Meuse viennent encor de la mer les saulmons et truites saulmonnées. Belleforest, trad. de Guicciardin, *Descript. des Païs bas*, 22 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Saumonniere (adj.). Saumonée. — Il prend le grand brochet, la truite saumonniere. Vauquelin, I, 138.

(Subst.). Truite saumonée. — La saulmonniere est de grande delice, aussi a elle la chair plus ferme et rouge, ainsi que le saulmon, dont aussi elle porte le nom. Liebault, *Mais. rust.*, p. 607 (G.).

Saune. Blette. — Blette ou saune. Mizauld, *Maison champestre*, p. 573 (G.). — On tient la saune pour un herbage inutile à l'estomach. *Ib.* (G.).

Saunier. (Express. proverb.). — Que pourroient dire ou enseigner pendant le convive telz seigneurs, ja pleins et remplis de vin comme saulniers? Changy, tr. *Instit.*, III, 1. — Las! fraudez de telle gloire, N'oserez manger ny boire A l'escot des taverniers, Ny jurer comme sauniers Entre les gens du village. Ronsard, App., *Gayetez*, 4 (VI, 341).

Saupiqué. Assaisonné. — (Fig.). Toutes belles songeries saupiquees de deux petis grains de verité à l'aventure. Des Autels, *Mitistoire.* Proeme.

Avancé. — Les daulphins sont meilleurs ung peu saupiquez que ne sont quand ilz sont tous frais. Tr. Platine, *Honneste volupté*, 106 vo (G.).

Saupiquet (fig.). Mauvais tour. — Aller vous fault au brunicquet, Puisque sur vous ay la main mise. — Nous brasse l'en tel saupicquet? *Anc. Théâtre*, III, 264. — Pource qu'il fut adverty que le roy Lesco luy dressoit un mauvais saupiquet, il s'en donna si bien garde qu'il le feit retomber sur luy mesme, le mettant traistreusement à mort. Vignier, *Bibl. hist.*, III, 273 (G., Compl.).

Saupiqueus. Servant à faire des sauces piquantes. — *Verjus.* Piquant *ou* poignant, fort, saupiqueus. La Porte, *Epith.*, 418 ro.

Saupoudré. Jeté en poudre. — Que si... on est contraint de boire eau mal saine, la graine pilee du pouliot femelle, saupoudree dessus, corrige la malice des eaux. G. Bouchet, 2e *Seree* (I, 66).

(Subst.). Sorte de préparation pulvérisée. — De ceste chair se faict une maniere de sallé ou saupoudré qui donne grand appetit. Gruget, tr. Messie, 346 ro (G.). — Que si voulez... que la vipere aye encores plus de vertu pour servir

aux ladres, il faut... faire une maniere de saupoudré, qui se faict ainsi. G. Bouchet, 36e *Seree* (V, 121).

Sausse. *Sausse du diable*, v. *Diable.*

Saulce madame. — Tout premier vous sera donnée Saulce robert et cameline... Chaulhumer et saulce madame. *Condamnation de Banquet.* (Sainéan, *R. S. S.*, VIII, 5). — Mondam, inventeur de la saulse madame. Rabelais, IV, 40.

Saulce robert. — Cestuy feut inventeur de la saulce robert, tant salubre et necessaire aux connilz roustiz, canars, porcfrays... et mille aultres telles viandes. *Ib.*

Saulce vert. Sorte de sauce piquante. — La saulce verd Et pieds de porc sont en saison. Lyon Jamet, *Ep.* (dans Marot, Guiffrey, III, 535). — Comment Panurge maria le roy Anarche, et le feit cryeur de saulce vert. Rabelais, II, 31. — Je le veulx mettre à mestier et le faire crieur de saulce vert. *Ib.* — Vous faut il point de sauce vert? C'est pour manger carpe et limande. Turquet (1545), *Cent et sept cris* (dans Rabelais, Lefranc, II, 31). — De bled en herbe vous faictez belle saulce verde... Laquelle vous esbanoist le cerveau. Rabelais, III, 2. — On appose pour entremets des amandes, de la saulse verte, du jus de citron et d'orange, de la moustarde. Anon., tr. Folengo, l. I (I, 25).

Sausse (fig.). — Je luy veulx faire ung mauvais tour, Cacher sous mon chevet ung jour De belles verges pour sa sausse. Vous en aurez, monsieur l'Amour, Vous n'avez point de hault de chausses. Aubigné, *Pièces de sources div.*, 2 (IV, 392). — Je travaille plus qu'il n'est croyable a preparer des saulces à nos ennemis que je m'asseure qu'yls ne s'en lescheront poynt les lypes. Juill. 1585. Henri IV, *Lett. miss.*, t. II, p. 114 (G., Compl.).

Ne sel ne sausse. Rien de bon. — On ne trouvera rien en eux qui soit digne de vrais ministres de Dieu... Ce seront ou des gaudisseurs et gens prophanes et de vie dissolue, ou gens ignorans : brief, ou il n'y aura ne sel ne sausse. Calvin, *Serm. sur la* 2e *à Timothee*, 3 (LIV, 33). — J'entendy deux grosses chambrières... dont l'une complaignante disoit : Hélas! qu'il m'ennuye en ceste ville! Les hommes y sont si petits qu'il n'y a ni sel ny saulce. *Var. hist.*, I, 10.

Sausseron. Saucière, salière, huilier. — Qu'elle foubit ses platz peut estre, Les escuelles en son estre, Ses sausserons, pintes et pos. Damerval, *Deablerie*, 15 a (G.). — Dix bien petites escuelles à la mode de sausserons. 1523. *Invent. de Marg. d'Autr.*, 10 vo (Gay, *Gloss. archéol.*). — 1536. Six trenchoirs d'argent blancq en fachon de saucerons. 1536. *Invent. de Charles Quint* (Gay). — Il vous deduit... pourquoy c'est que l'on couvre la table de frere Lubin de si bonne heure, pourquoy on luy dresse ses pottequins et saucerons en si bel arroy. Marnix, *Differens*, II, 1, 21.

Saussoys. Plantation de saules. — Ceulx qui se vont coucher en ses prairies Ou du saussoys dessoubz le bel umbrage. Gringore, *Coqueluche* (I, 190).

Saut. *Saut d'alemant* (?). — Luctoit : couroit : saultoit : non à troys pas un sault, non à cloche pied, non au sault d'alemant. Rabelais, I, 23.

Saut du buisson. L'un des jeux de Gargantua. Id., I, 22.

Saut du couturier, saut du pendu. Sortes de danses. — Je laisse à parler des autres gambades qu'ils ont autrefois appelees le saut du couturier... le saut du pendu. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 50.

Saut. Chute. — Il le desarçonna, le faisant tomber à terre esvanouy de ce sault. *Amadis*, I, 13. — Elle cheut sur le plancher de la chambre, si grand sault que de long temps apres elle ne remua ny pied ne main. I, 35. — D'un homme qui tombe un tel sault qu'il en meurt, nous disons, Il s'est rompu le col. Estienne, *Conformité*, II, 1, p. 162. — De quoy me doy-je plaindre, Fors que de mon desir qui m'éleve trop haut, Et, me poussant en l'air, jusqu'au ciel veut attaindre, Où il se brûle l'aile et tombe d'un grand saut? Desportes, *Complainte de Bradamant*, p. 354. — N'irritez point les cieux... Qui detestent l'orgueil, et nous montent si haut Pour rendre à tousjours mais plus honteux nostre saut. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 534.

Prendre le saut. Faire une chute, tomber. — Il le fist cheoir sur le champ qui estoit dur, dont il print tel sault qu'il demoura transy, sans aulcunement se remuer. *Amadis*, I, 44. — Achevant ce propos, il tombe et prend le sault. *Anc. Poésies*, VIII, 28. — Mais ne tenons les yeux si attachez en hault Que, pour ne les baisser quelquefois vers la terre, Nous soyons en danger, par le hurt d'une pierre, De nous blesser le pied ou de prendre le sault. Du Bellay, *Regrets*, 155. — Si encores vous allume La fureur qui vostre plume Ballança d'un vol si hault, Empennez les flancz de celle Qui tire une plus basse aele, De peur de prendre le sault. Id., *Jeux rust.*, *Chant de l'Amour et de l'Hyver* (H. C., V, 48). — Un autre plus lourdaud Tombant devant nos yeux, de son long prend le sault. Gauchet, *Darue*, p. 306. — Je vas tantost bas, tantost hault, En danger de prendre le sault, Car il me semble que tout tourne. Passerat, *Ode à Bacchus* (I, 132). — Et ne nous souvient pas quel sault print le miserable Phaëthon pour avoir voulu manier les renes des chevaux de son pere. Montaigne, II, 12 (II, 283). — Elle [la France] est en peril evident... Les pechez sus mentionnez sont donc les vrayes causes qui la preparent à prendre un grand saut. La Noue, I, p. 20.

Recevoir un saut. Se blesser en tombant. — Gasinan... en fut desarçonné, et tombant receut un trop grand sault. *Amadis*, I, 18. — N'est-ce à fin qu'eslevé sur un rocher plus haut, Je reçoive en tombant un plus horrible saut? Garnier, *Porcie*, 702.

Faire le saut. Être maltraité, tué. — Tamburlan... estoit si ennemy mortel des ladres qu'autant qu'il en rencontroit devant luy, ils se pouvoyent bien asseurer de faire le sault. G. Bouchet, 36e *Seree* (V, 124).

Faire le saut naturel. Mourir. — Les vieillards... ne pensent plus qu'aux tisons, à rechigner et tout doucement faire le sault naturel. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 301.

Franchir le saut. Prendre une décision nette. — Il ne franchit toutefois le sault de simplement et ouvertement nyer ou advouer le faict. M. Du Bellay, *Mém.*, l. IX, 280 ro (G., Compl.).

Faire le saut, franchir le saut. — (Dans un sens nouveau). Celuy qui suivra la doctrine de Machiavel, il sera bien difficile qu'il ne face le saut. — Qu'appelez-vous faire le saut? — On dit aujourdhuy *faire le saut* ou franchir le saut, de ceux qui passent outre les limites de la chrestienté : c'est à dire qui ne se soucient plus de

la religion chrestienne. Estienne, *Dialogues*, II, 146.

Donner le saut, un saut à. Faire tomber, renverser. — Quand un homme s'esleve aupres de ces grands dieux... Se mocque de chacun, et si ne veut plus croire Qu'il soit homme sujet à supporter l'assault De Fortune qui doit luy donner un beau sault. Ronsard, *Poemes, A du Thier* (V, 141). — Ceux qui donnent le saut et la venue à un chacun, le monde et la fortune. Kerquifinen tr. Gelli, *Disc.* VIII, p. 268. — Ç'a esté la presomption qui premiere a donné le sault aux anges, et puis a mis le piege devant les pieds des hommes. Du Vair, *Sainte Philosophie*, p. 8. — Comme ils pensoient estre au sommet de leur grandeur, voila que vous leur donnez le saut et les precipitez en un abysme de misere. Id., *Medit. sur sept. Ps. de la Consolat., Ps.* 72.

Faire mourir, tuer. — Bien tost après ceste fortune là, Une autre pire encores se mesla De m'assaillir, et chascun jour m'assault, Me menaçant de me donner le sault, Et de ce sault m'envoyer à l'envers Rithmer soubz terre et y faire des vers. Marot, *Epistres*, 29. — Ainsi administroit il la charge de gouverneur. Depuis il ne dura guere qu'on ne luy donnast le sault. Saliat, tr. Hérodote, V, 28.

Attaquer, tuer. — Garder il fault Qu'ils nous viennent bailler le saut La nuict par quelque intelligence. Des Masures, *David fug.*, 1914.

De plain saut. Tout de suite. — Basile... s'adressa de plain saut à elle, et moy à sa cousine, pour dancer un bransle. Turnèbe, *Contens*, II, 1.

Complètement. — Pour n'estre veu deroger de plain saut à nos privileges, ne voulut employer sa puissance absolue. Pasquier, *Recherches*, III, 12.

Saute-buisson. Fantassin. — Je vous supplie, menez-moy au logis de monseigneur de Nemours, et que devant luy il me voye rompre ceste lance que je tiens, afin qu'il aye congnoissance si ung saulte-buysson ne courra pas ung boys aussi bien que ung haridelle. Loyal Serviteur, ch. 47. — Il vault encores mieulx estre saulte-buysson que haridelle; on ne tombe pas de si hault. *Ib.* — Je vous supplie me vouloir mener au logis de monseigneur de Nemours, afin qu'il me voye rompre cette lance que je tiens, et cognoisse si un saulte-buisson n'a point quelque privilege de mieux. Pasquier, *Recherches*, VIII, 41.

Saute en barque. Sorte de caban. — Saultembarques et chausses. 1538. *Compt. des bastim.*, II, 251 (G., Compl.). — Le centunculus est une herbe rampante par les champs, qui a les fueilles faites en bec et en pointe, a mode d'un capuchon de cappe ou de saute en barque. Du Pinet, tr. Pline, XXIV, 15 (G., Compl.).

Sautelement. Action de sautiller. — (Fig.). Palpitation de membres, esternuemens et sautelemens d'yeux. Le Loyer, *Spectres*, IV, 22.

Sauteler. Sautiller, faire de petits sauts. — Cette petite chienne... s'en vint sauteler sur la robe de madame. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 127. — Un satyre... dansant et saultelant. Rabelais, IV, 37. — Là eussiez veu Pan sauteler avec ses jambes tortes. V, 39. — A son cri sauteloyent le troupeau des Menades, Des Pans et des Sylvains, des Lenes et Thyades. Ronsard, *Hymne de Bacchus* (IV, 359). — [Les Saliens] furent ainsi appellez pour leur façon de danser en saultant : au mois de mars ilz vont sautelans par toute la ville. Amyot, *Numa*, 13. — Plus s'approche joyeux et s'en vient à la beste, Plus elle sautellant luy fait joyeuse feste. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 54. — Et le chevreau à petits bons Eschauffe sa corne et sautelle. Belleau, *Bergerie*, *May* (I, 204). — Les filles et garsons et vignerons joyeux Aplaudissoient ensemble et de chant et de danse, Et, sautelant des pieds, suivoient à la cadence. Jamyn, tr. *Iliade*, XVIII, 135 v°. — Nous avons aussi une sorte de diminution en ceste partie d'oraison qu'on appelle verbes, car de *sauter* nous faisons *sauteler*. Estienne, *Precellence*, p. 102. — A cest heureux rencontre Adam d'aise sautelle. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Artifices*, p. 137. — Une chate l'a pris [un moineau]. Je ne le verrai plus en sautelant me suivre. Passerat, *Elegies*, 11. — Le cheval fort eschauffé alloit tousjours sautelant. Pasquier, *Recherches*, VIII, 41. — (Fig.). Si tost qu'on tient propos qui nous agrée Tant que le cueur de plaisir nous sautelle. Marot, *Epistres*, 5. — Quand je pense combien La nouvelle de mon message Luy augmentera le courage, Mon cueur et mon ame sautelle. Grevin, *Esbahis*, V, 4.

Passer rapidement de l'un à l'autre. — Son duché n'a fait que sauteller de quenouille en quenouille jusques à Ferri de Vaudemont. La Planche, *Marchans*, II, 323. — On le voit [l'Arioste]... voleter et sauteler de conte en conte, comme de branche en branche. Montaigne, II, 10 (II, 114). — La reprise qu'il a fallu faire en Allemagne et en Languedoc nous a contraints de retourner au commencement de l'année, ayant estendu quelques branches plus avant; l'histoire qui traicte plusieurs choses est contraincte à cela, ou il faudroit qu'elle sautelast sans cesse et n'achevast aucun discours. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 17.

Sautelant. Sautillant. — (Fig.). Doux est d'un clair ruisseau le sautelant murmure. Ronsard, *Eclogues*, 2 (III, 402).

Sautelet, dimin. de *saut.* — Qui a veu les jeunes moutons... Bondir à l'entour de leurs mères Prisera plus tes sauteletz [de la belette] Que ceux des gaillardz aigneletz. *Anc. Poésies*, VIII, 268.

Sautelle 1, dimin. de *saut.* — Ce cerf des cerfz sçait des ruzes nouvelles... Car, s'il cognoist que chiens luy fassent presse, La fuytte prent par petites sautelles. Gringore, *Chasse du cerf des cerfs* (I, 162).

Sautelle 2. Sorte de provin. — En ceste maniere de marquotter, les saultelles plustost prendront racine. Cotereau, tr. Columelle, IV, 2. — Multiplier et peupler ta vigne par saultelles et provins. IV, 6. — Il fauldra tirer de la plante ordinaire une saultelle jusques au prochain eschallat. IV, 15. — Les racines des sautelles ne peuvent entrer dans le trou que fait la taravelle, lesquelles à telle occasion est-on contraint de coupper, en les fourrant dans la terre. Serres, III, 4.

Sautement. Action de sauter. — Laquelle les priveroit du doux entretien de leurs dames... passement de ponts, sautement de boue, montement d'escaliers. *Var. hist.*, V, 118.

Sauter. Danser. — Ciceron en deffendant ung citoyen de Romme, nommé Murena, acause qu'il avoit saulté en Asie, ne osa ou voulut excuser tel faict, mais constamment le denia. Changy, tr. *Instit.*, I, 13.

(Subst.). — Elle chante à mi-jour, et s'esgaye en sautant Plus qu'ell' n'a de coustume, et va presque imitant Le sauter d'un bouffon. BELLEAU, *Prognostiques* (II, 352).

Sautereau, Sauterelle. Danseur, danseuse. — Tout va de hait, pastoureaux, pastourelles, Grans et petitz, sautereaux, sauterelles Ont du plaisir. CRETIN, *A Fr. Charbonnier*, p. 236. — Ilz vouldroient que toutes femmes fussent meschantes, vaines et saulterelles, joyeuses d'estre aymees et sollicitees de plusieurs qui se dient leurs serviteurs ou mieulx leurs desviateurs. CHANGY, tr. *Instit.*, Pref.

Sauterelle. Sauteuse. — Quant à toy premier auteur, Qui as fait que voions la puce sauterelle, Toy, dis-je, qui premier dressas cette querelle, Ce n'est rien de nouveau. PASQUIER, *Puce* (II, 963).

Sautereau. Sauterelle. — Des locustes et sautereaux. GRUGET, tr. Messie, II, 41 (G.). — [Dieu] Parla, et vindrent à monceaux Les hanetons et sautereaux. BÈZE, *Psaumes*, 105. — Ayant foible la voix Comme le sautereau enroué par les bois. BELLEAU, *Disc. de la Vanité*, ch. 12 (II, 293). — *Sautereau* ou *Sauterelle.* Gaye, rongeardе, prompte, nuisible. LA PORTE, *Epith.*, 369 v°. — Comme les sautereaux (quand on jette du feu) S'envolent dedans l'air pour trouver la riviere. JAMYN, tr. *Iliade*, XXI, 165 r°. — Nous les voyons representez acridophages, mangeants les saultereaux et hannetons. *Suppl. du Catholicon*, 10 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 86). — Sautereaux infinis, chenilles sans mercy, Dés qu'il a dit le mot, viennent à la mesme heure. DESPORTES, *Psaumes*, 104. — Et, comme un sautereau qu'on secoue et qu'on chasse, Instable çà et là je vague sans repos. 108.

Sorte de canon. — Un canon de batterie léger, de ceux qu'on appelle sautereaux... emboucha et creva un vertueil du fort de la Paulée. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, XI, 6.

Sauterelle. Fausse équerre. — Soudain que le niveau eut fini son propos, voicy la sauterelle qui d'une grande vistesse se va eslever. PALISSY, *Recepte ver.*, p. 92. — Il me print envie de mesurer la teste d'un homme, pour sçavoir directement ses mesures, et me sembla que la sauterelle, la reigle et le compas me seroient fort propres pour cest affaire. P. 93.

Sorte de provin. — Tout ainsi que la vigne est provignee de ses sarmens, sauterelles, rejettons et courantes. LE LOYER, *Spectres*, V, 5.

(Prononc. : *sauterelle*). — Cela qui de dueil la fait pale N'est une sautrelle ou cigale. BAÏF, *Passetems*, l. III (IV, 361).

Sauterellin, dimin. de *sauterelle.* — Tant de sauterellins aux herbes ne se guindent. PAPON, *Pastorelle*, II, 2.

Sauteresse. Danseuse. — L'entens tu? ceste saulteresse, Garse amoureuse chanteresse, Ne est elle pas present chiés vous? *Therence en franç.*, 254 d (G.). — Ces femmes enceinctes donnerent tres mauvais conte de leurs creatures et fruictz qu'elles portoient en leurs entrailles. Les unes par estre friandes et goulues, les aultres pour estre trop legeres et saulteresses. LA GRISE, tr. Guevara, II, 11. — Ne frequente point la chanteresse et sauteresse. J. TIGEOU, tr. S[t] Cyprien, p. 167 (G.).

Sauteur. Sautoir. — Au milieu se lisent ces vers entrelassez en croix saint André, que les héraux et poursuivans d'armes appellent sauteur ou sautueil. TABOUROT, *Bigarrures*, I, 18.

Sautiller (H. D. T. 1690). — 1611. L'oyseleur nettoye l'aire, tend ses rets, sème et respand le grain, afin que les oysillons s'y accoustument. Les pauvrets y viennent, sautillent, mangent, se jouent, mais enfin advient qu'ils sont prins. LARIVEY, *Tromperies*, I, 1.

Sautueil, v. *Sauteur.*

Sauvage (au). A l'état sauvage. — Nous qui souventes fois avons cheminé par les haultes montaignes de diverses contrees, rencontrions de tels cocs par les bois, vivants au sauvage. BELON, *Nat. des oys.*, V, 11 (G., Compl.).

Sauvageau (adj.). Sauvage. — *Rejecton.* Tendre, bourgeonneux, sauvage *ou* sauvageau. LA PORTE, *Epith.*, 352 r°. — (Fig.). Je te rend, ô grand Dieu, mille graces devotes, De ce qu'avant mourir, favorable, tu m'ostes D'un tige sauvageau pour m'enter és rameaux De l'arbre que ta grace arrouse de ses eaux. DU BARTAS, *Judith*, II, p. 369.

(Subst.). Sauvageon. — D'autant qu'un arbre enté rend un jardin plus beau Que le tige espineux d'un rude sauvageau. RONSARD, *Eclogues*, 2 (III, 400). — Par ordre il ente Dedans des sauvageaux un poignant chateignier. BEREAU, *Eglogues*, 3. — (L'île de Thasos). Comme le dos d'un asne elle est pointue, De sauvageaux couverte et revestue. AMYOT, *Bannissement et exil*, 12. — Ainsi sont dans leur champ les sauvageaux sans fruit. BRACH, *Poemes*, l. I, sonn. 31. — Franc pommier porte franche pomme, Sauvage fruit le sauvageau. BAÏF, *Mimes*, l. II (V, 71). — Dans la fente appliquera-on, pour greffe, le sarment fait en coin, et si bien taillé que ces deux escorces des deux costez se joignent à celles du sauvageau. SERRES, III, 5. — Seulement ferés estat du jeune sauvageon dont les bonnes marques vous donnent esperance de bien fructifier. VI, 16. — (Fig.). Mesprisant le conseil de celui qui demande neuf années pour meurir l'aigreur du premier fruit qui s'eclost de la cervelle de l'auteur, comme de son premier sauvageau et plante naturelle. BRACH, Dédicace à Diane de Foix.

Rejeton sauvage. — Un bon arbre enté D'un saulvaigeau et estrangiere souche. COTEREAU, tr. Columelle, l. X, p. 499. — Et la lambruche accouple à ces ormeaux, Et sois soigneux des tendres sauvageaux. VAUQUELIN, *Idillies*, I, 80.

Sauvageron. Sauvageon. — (Fig.). Combien que nous eussions esté comme des sauvagerons parmy les forests, et qui n'eussions jamais pu produire aucun fruit, nous avons esté pris et entez sur ceste saincte racine. CALVIN, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 31 (XLVI, 383).

Sauvageté. Nature sauvage. — Les domteurs de bestes non seulement icelles contraignent au joug et vuident leur saulvageté, mais aussi les adoulcissent jusques a familiarité. BRIS, *Institut.*, 48 v° (G.). — Les fueilles d'aucunes plantes deviennent crenelees et dentelees, et celles qui portent des espines despouillent leur sauvageté. J. G. P., *Occult. merv. de nat.*, p. 164 (G.). — L'immanité et sauvageté des bestes brutes. J. TIGEOU, tr. S[t] Cyprien, p. 148 (G.).

Sauvagin (adj.). *Beste sauvagine.* Bête sauvage. — Demy quintal de graisse, soit de chameau, d'elephant, buffle, cheval ou autre beste sauvagine. THEVET, *Cosmogr.*, X, 16. — Des-

peçant les corps des deffuncts, ils les mesloient avec des pieces de plusieurs bestes sauvagines et domestiques. XII, 9. — Belles forests et garennes frequentees de bestes sauvagines. Taillepied, *Antiq. de Rouen*, p. 9 (G.).

Sauvagine figure. Figure de bête sauvage. — Et son beau corps qui resemble Aux lis et roses ensemble : Corps qui, pour l'avoir veu nu, M'a fait Acteon cornu, Me transformant ma nature En sauvagine figure. Ronsard, *Odes*, V, 13.

Sauvagin (subst.). Nature sauvage. — Et ou avoit Orphee despouillé le sauvagin qu'Egypte? Mornay, *Verité de la relig. chrest.*, p. 114 (G.).

Ce qui est sauvage. — Les Cyclopes estoient violens et impetueux... et les Idéens pires que les autres, tenans du sauvagin et de la caverne ferrée. Cholières, 1re *Matinée*, p. 26. — L'on esbranche les arbres, affin que la nourriture et substance ne se perde en branchages inutiles, voire l'on les fend pour en oster le sauvagin. Charron, *Trois Veritez*, I, 11. — [La morale] oste et retranche tout le sauvagin qui est en nous. Id., *Sagesse*, Préface.

Sauvagine (subst.). Qualité de ce qui est sauvage. — On peult prendre par les terres de la mente saulvage et la planter la cime contre bas, ce qui luy ostera la saulvagine et la fera domesticque. Cotereau, tr. Columelle, XI, 3. — Il faut du temps beaucoup à despouiller le [*sic*] sauvagine des meurs et du naturel du pays paternel. La Planche, *Marchans*, II, 232. — Se resoudra en cest endroit nostre mesnager de n'espargner le labeur à ses vignes, mesmes à celles-cy pour adoucir la sauvagine de leur naturel. Serres, III, 4. — On la confit [l'angélique] avec succre, au sec, corrigeant par ce moien la sauvagine de son goust. VI, 15. — Retardant plustost qu'avanceant le planter de ces arbres, à cause de leur sauvagine, qui leur retarde la seve. VII, 8.

Ce qui est sauvage. — Ceux qui habitent ce païs tiennent plus de la beste et sauvagine que de l'homme. Thevet, *Cosmogr.*, III, 16.

(Mot collectif). Bêtes vivant à l'état sauvage. — Es lieux ou lesdites montaignes sont plus umbrageuses de pins et de chesnes, elles sont bien fournies de sauvagine. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Au bout estoit le grand parc, foizonnant en toute sauvagine. Rabelais, I, 55. — Et les oyseaux volans, et toute sauvagine Qu'en grand nombre nourrit la terre et la marine. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 279). — Tant que la sauvagine Hantera la forest, tant que dans l'eau marine Les poissons, tant qu'en l'air les oiseaux nageront, Ton nom et ton honneur par tout se chanteront. Id., *Eglogues*, 17 (III, 94). — Ceste isle abonde en cerfs, biches et autre sauvagine. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 3. — Quoy qu'en l'air et fort haut puisse voller l'oyseau, Le poysson soit caché au plus profond de l'eau, La sauvagine au boys et cavernes s'en fuye, L'home en est toutes foys maistre par industrie. Aubigné, *Creation*, XI (III, 404).

Chair des bêtes sauvages. — Ils [les Sarrazins] se nourrissent tous de sauvagine et de laict. Fauchet, *Antiq.*, V, 11.

Sauvation. Salut. — Si les isthoriens estoinct de ce pays, ils n'oblieroinct poinct d'escrire le grand honneur que la royne faisoict en ce pays, pour la grande fiance qu'elle y avoict de la sauvation d'elle et de ses enfens. Monluc, *Lettres*, 271 (V, 308). — Le proverbe de noz anciens est veritable, qui dict qu'ung homme en vault cent... Je le diz pour ce cappitaine... Car j'auserois bien dire qu'il est presque cause de nostre sauvation. Id., *Commentaires*, l. I (I, 101). — Il se leva promptement et gaigna vers Marseille, qui feust cause de la sauvation de M. de Termes. L. III (II, 127).

Salut de l'âme. — Nous croyons tous en l'advenement de Jésus Christ, en son baptesme et en sa resurrection et aux promesses qu'il nous a faictes pour nostre sauvation. Id., *Lettres*, 271 (V, 315). — Quand aux parolles que Dieu a prefferé de sa bouche pour nostre sauvation, l'un et l'autre y croyons. *Ib.* — Les jésuystes... l'ayant mis aujourd'huy en telle subgection qu'il pence qu'il sera dampné s'il ne les croict, combien que ceulx qui donnent ce conseil ne se peuvent asseurer de leur sauvation. (V, 321.)

Sauve 1. Sauf. — Madame, dit la fille, tout ce qu'il me sera possible de faire pour l'amour de vous, je le feray, mon honneur sauve et le vostre. Nic. de Troyes, 35. — Un heron vous guidant sauves, gaillards et sains. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 179). — Je... regarde non tant ce qu'on m'oste que ce qui me reste de sauve. Montaigne, III, 12 (IV, 182). — Il... se trouva au siège de Naples, avec sa compagnie, dont il retourna sauve. Brantôme, *Grand roy François* (III, 151).

Sain et sauve. Sain et sauf. — Pantagruel... appella Panurge et les aultres, lesquelz se rendirent à luy sains et saulves. Rabelais, II, 30. — Ilz... s'en retournerent en leurs maisons sains et saulves. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 1. — Leur optant... rencontre de quelque baleine, laquelle... les rendist sains et saulves en quelque pays de satin. Rabelais, IV, 8. — Ayant eschapé le danger, il est arrivé sain et sauve en son pays. Estienne, *Conformité*, I, 3, p. 116. — Dieu soit loué, puisque nous sommes icy sains et sauves. Larivey, *Morfondu*, III, 3. — Eux qui estoient venus de propos deliberé pour foudroyer la France, se sont estimez trés-heureux qu'on leur ait permis de s'en retourner sains et sauves. Pasquier, *Lettres*, XI, 15. — Il y demeurera sain et sauve. Fr. de Sales, *Controverses*, III, II, 4. — Deux enseignes de gens de pied espagnolz se retiroient sains et sauves. Brantôme, *M. de Nemours*, *G. de Foix* (III, 13). — Je vous donne vostre Leonard sain et sauve, lequel aujourd'huy vous avez pleuré pour mort. Larivey, *Constance*, V, 7.

Sauve. Sauf (employé pour faire une réserve). — Saulve meilleur jugement de la court. Rabelais, II, 12.

Sauve la vostre. Sauf vostre grâce. — Vous avez porté le haillon... — Quoy ! suis-je gueux? Tu te veux rire... — Je vouloy dire le drapeau. Pardonnez-moy sauve la vostre, Monsieur, nous disons l'un pour l'autre Sans esgard, à nostre pays. Godard, *Desguisez*, II, 1. — Meschant, tu as tué mon filz. — Helas ! monsieur, sauve la vostre, Nous changeames d'habits l'un l'autre. — Ah ! malheureux, que me distu? De ses habits tu t'es vestu. Tu l'as tué, je m'en asseure... — Sauve la vostre, il est vivant. V, 3.

(Par corruption). *Savetre grace.* Sauf votre grace. — Qu'avez-vous, m'amie? Vous estes enceinte? — Savetre grace, madame. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 39.

Sauve. Sauf, excepté, si ce n'est. — A grand peine sçauroys je penser en quel pays ou quelle contree je puisse aller, saulve de voyager en prenant le party de mon departement en la

volunté de la plume au vent. Scève, *Flamete*, ch. 4.

Sauve à. Sauf à. — Voilà un banc pour vous quatre, sauve à augmenter ou diminuer, si le cas y escheoit. *Sat. Men., Ordre tenu pour les seances*, p. 68.

Sauve que. Si ce n'est que. — Contre lequel je ne congnoys nul remede, saulve que donniez temps et lieu que la loingtaineté de luy le puisse enflamber envers vous. Scève, *Flamete*, ch. 8.

Sauve 2. Action de sauver. — Je vous ay sauvé voz jumens esgarées en ces marches, mais vous avez si bien payé la sauve que je suis grosse de trois enfans. Saliat, tr. Hérodote, IV, 15.

Salut. — Je veux sacrifier pour la sauve de l'enfant aux dieux ausquelz appartient l'honneur. *Ib.*, I, 118. — En ce cartier là est un fleuve auquel les successeurs de ces Argives sacrifient pour leur sauve. VIII, 138.

Mettre en sauve. Serrer. — Ils veulent signifier simplement ce que nous disons, *Je l'ay serré.* Car ainsi disent les Picards, *Je l'ay mis en saulve.* Estienne, *Precellence*, p. 339.

Sauve-l'amy. Moyen de salut. — Le cavalier voit son cheval saysi par les mains de justice ; c'est son bon cheval, c'est son sauve-l'amy : il va, il consigne tout incontinent trois ou quatre foys autant que le cheval vaut. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 4 (VII, 69).

Sauvement 1. Action de sauver ; salut d'une personne ou d'une chose. — Pour le sauvement de sa personne il luy fut mestier de saillir en un petit esquif de la longueur de six piedz. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 150). — Garderez vous point voz loix qui sont la protection et saulvement de vostre ville? Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 134. — Nous souhaita bon voyage, et venir à sauvement de nos personnes et fin de nos entreprinses. Rabelais, V, 8. — L'isle devint mouvante à cause de la nourriture et du sauvement que feit Latone. Saliat, tr. Hérodote, II, 156. — Phocion, qui l'avoit si rudement renvoyé [Harpale]... avoit encore eu en quelque consideration le sauvement de sa vie. Amyot, *Phocion*, 21. — Les Atheniens, voyans le danger où ilz estoyent pour la guerre, eurent plus de regard à leur sauvement qu'à leur honneur. Le Roy, tr. Aristote, V, 4, Comment. — Dites moy si cet acte n'est pas estrangement admirable, que ce prince, au milieu de ses pleurs, ne combattant que pour le sauvement de sa vie, fust esleu empereur, luy ne le pensant et ne le requerant. Pasquier, *Lettres*, XIII, 15. — Ce thau, marque de sauvement, ne signifioit autre chose que la croix. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, III, 8.

Salut de l'âme. — Je souhaitte, moy qui suis pape, Le sauvement de tout le monde. *Anc. Poésies*, III, 138. — Je dy qu'il n'est desplaisir que plaisance, Veu que sa fin n'est rien que damnement ; Et dy qu'il n'est plaisir que desplaisance, Veu que sa fin redonde à sauvement. Marot, *Complaintes*, 3. — Et qui croira en ceste verité... En grand clarté congnoistra vivement Que par Dieu seul il a son saulvement. Id., *Oraisons*, 11. — Car en mourant m'as acquis sauvement. M. de Navarre, *Marg.*, *Oraison de l'ame fidele* (I, 129). — L'Escriture prononce qu'il n'y a point de salut hors ceste unité de l'Église. Car ainsi fault-il entendre ces propheties : Que en Syon et Jerusalem il y aura sauvement. Calvin, *Instit.*, IV, p. 266. — O seraphicque Sixiesme... tant vous estez necessaire au saulvement des paouvres humains. Rabelais, IV, 51. — Il ne sçavoit pas que nostre sauveur estoit tousjours venu en humilité, et qu'il se faisoit ainsi petit et moquable pour nostre sauvement. Tahureau, *Sec. dial.*, p. 184. — Et si fera de Dieu l'exprés commandement, Faisant bien pour le mal pour avoir sauvement. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 127 r°. — En prenant l'un des plus grands et saincts sacremens de nostre Eglise, qui est celuy de l'autel, il y va de nostre sauvement ou damnation selon que nous y venons preparez. Pasquier, *Lettres*, XI, 5. — C'est celle dont la foy pour nostre sauvement Creut à la voix de l'ange. Bertaut, *Cantique de la Vierge Marie*, p. 513.

A sauvement, au sauvement. Sain et sauf. — Vous viendrez bien tost a saulvement en lieu seur. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 17 (150 r°). — Tous les souldars a haulte voix faisoient prieres aux deesses quelles les voulsissent remener au saulvement en leur pays. Id., tr. Diodore, III, 2 (87 v°).

Sauvement 2 (adv.). En bon état. — Ceste espece de justice vous est donnee de Dieu... affin que par vous justice soit desormais maintenue... et voz royaumes, principaultez, seignouries, vassaulx et subjectz gardez et entretenuz sauvement. Lemaire, *Pompe funeralle* (IV, 264).

Sain et sauf, heureusement. — En apres je te convoieray sauvement quelque part quil te plaira aller. Id., *Illustr.*, I, 24. — Les unes perirent par tempeste... et les aultres, qui estoient la moindre partie, vindrent a Sarragousse saulvement. Seyssel, tr. Diodore, III, 17 (105 r°). — Les marchans pourront... aler, venir et sejourner seurement et saulvement. *Anc. Poésies*, V, 91. — Je te supply a genoulx humblement De me conduyre et mener saulvement En quelque part que mon corps aille ou voise. M. d'Amboise (1532), *Oraison*, 151 v°.

Sauve qui pourra. Sauve-qui-peut. — Les soldats jouèrent à sauve qui pourra ; si bien que les capitaines, ne pouvant faire mieux, choisirent les meilleurs pour faire quelque troupe de retraicte. Aubigné, *Hist. univ.*, X, 16.

Sauver. Empêcher [un mal]. — Ainsi est la nielle Aux bleds saulvée en tuant de mammelle Un petit chien, l'entraille prenderas Qu'avec son sang sur l'autel brulleras. Cotereau, tr. Columelle, l. X, p. 519.

Sauver sa promesse. Faire ce qu'on a promis. — Je suis ores contraint, pour sauver ma promesse, D'envoyer le boucon à ma chere maistresse, D'occir ma propre vie. Montchrestien, *Cartaginoise*, V, p. 153.

Les sauvez. Les élus. — Les saulvez ont le veoir pour leur contentement, Et j'ay pour paradis le seul bien de la veue. Saint-Gelais (III, 87).

(Forme). *Futur.* — Vous n'en sauvrez seulement une : Sa vie à ma vie est commune : En elle vous me sauverez. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 249).

Sauverain. Souverain. — L'arrest de ce grand sauverein. Buttet, *Tombeau de Marguerite*, p. 397. — Nostre sauverain Maistre, consubstantiel au Pere. Fr. de Sales, *Controverses*, I, I, 3. — Jesus Christ est sauverain pontife selon l'ordre de Melchisedec. *Ib.* — Sauverain et commun pasteur de toute l'Eglise. Id., *Serm. autogr.*, 2 (VII, 49).

Sauverain bien. — Les hommes prenent occasion de leur mal du sauverain bien mesme. Id., *Controverses*, Avant-propos.

Sauverainement. Souverainement. — Nostre Seigneur ne peut estre scandaleux, car tout y est sauverainement bon. Fr. de Sales, *Controverses*, Avant-propos.

Sauverayneté. Souveraineté. — Tant d'heresies et fauses opinions que l'Eglise avoit condamnees comme entreprenans la sauverayneté sur l'Eglise. Fr. de Sales, *Controverses*, I, II, 7.

Sauverein, v. *Sauverain.*

Sauveresse, fém. de *sauveur.* — O Dieu Seigneur, pourquoi tant nous delaisses? Couler si bas pourquoi nous soufres-tu? Esse que tes mains sauveresses D'autant plus montrent ta vertu? J. Doublet, *El.* 10. — Ceste personne qui est homme et Dieu ensemble, sauveresse et redemptrice de tous les hommes. Montaigne, tr. Sebon, ch. 253. — Quelques generales conditions de ceste mort sauveresse du genre humain. Ch. 259 (titre). — Tu acquerras titre de sauveresse. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 301). — Noé flottant sur l'eau dans l'arche sauveresse. Brach, *Poemes, Elegie promptement faite.* — Car tu es ma forteresse Et la roche sauveresse Qui me rend fortifié. G. Durant, 238 v°. — Au mesme hymne elle est appelée instauratrice et sauveresse du monde. Marnix, *Differens*, II, III, 6. — O Troye, observe ta promesse, Et vueilles, toy sauvee, estre ma sauveresse. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 248.

Sauveté. Salut. — Hector... les contraingnit de fuyr et querir sauveté en leurs navires. Lemaire, *Illustr.*, II, 18. — Leurs gens de pied ne povoient fuyr, car ilz estoient trop loin de saulveté. Loyal Serviteur, ch. 40. — A port de saulveté sont avecques nous arrivez. Rabelais, III, 21. — Autre refuge ne m'est demeuré en ce monde, si non vous, Monsieur, à qui j'ay recours comme au port de ma sauveté. Saint-Gelais, *Sophonisba* (III, 180). — La sauveté j'apporte à l'innocence, Et la ruine à la fausse meschance. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 255). — Debonnaire Lansac, des Muses le support, En qui toutes vertus, par ce tems de malice... Trouvent leur sauveté comme dedans leur port. Id., *Passetems*, l. II (IV, 285). — Vous verrez tantost l'un tantost l'autre de ceux que pensez vos plus familiers, qui traiteront sans vous, et se retireront au port de sauveté. *Sat. Men., Har. de M. d'Aubray*, p. 251. — O que ceux ont les pieds beaux, qui portent la paix et annoncent le salut et sauveté du peuple! P. 281. — De peur que... l'universelle sauvetté de la fortune publicque ne tumbe en danger irréparable au moyen de la perte d'un seul homme. Brantôme, *Marquis del Gouast* (I, 201).

Sûreté. — Puis que j'ay promis à ta femme, je te renvoyeray et feray mettre en lieu de saulveté. *Amadis*, IV, 36. — Si le vent est favorable, dans deux ou trois heures ils sont en sauveté. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 10.

Bonne santé. — Yssu le sang hors de sa nourriture, Sang corrompu qui t'émeut et colere, Recouvreras ta sauveté pristine. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 107.

A sauveté. En sûreté. — Affin que soions delivrez De ceste peine, le milleur Est nous retirer, cher seigneur, En Damyette à saulveté. Gringore, *St Loys*, l. IV (II, 135). — Ainsi que j'estois en destresse, En invocquant sa majesté, Il m'ouyt, et de ceste presse Me meit au large à sauveté. Marot, *Psaumes*, 45. — Qu'il demonstre sa face (dit le prophete) et nous serons à sauveté. Calvin, *Instit.*, IV, p. 199. — Voyans les abysmes ouvers pour nous engloutir, nous ne douterons point d'estre à sauveté, puis que nous sommes en la main de Dieu. Id., *Serm. sur le Ps. CXIX*, 18 (XXXII, 693). — Le roy Xerxes vous commande que vous ayez tous à laisser voz armes, et vous en retourner à sauveté chacun en sa maison. Amyot, tr. Diodore, XI, 2. — Les payens mesmes permettoyent que si les serfs se retiroyent en quelque temple, ils estoyent à sauveté contre leurs maistres. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 133 (XXVIII, 106).

A l'abri. — L'empereur est si très terrible Qu'il a par Oultraige assailly Le pape, tant qu'il est sailli De Romme et venu à Lyon A saulveté. Gringore, *St Loys*, l. III (II, 98). — La plus part des siens estoient mors et escartez, les ungs fuyans vers le chasteau à saulveté, les aultres apres leurs chevaulx eschappez. *Amadis*, I, 22. — Ce manteau de Nicodeme, soubz lequel ilz se pensent mettre à sauveté, n'est sinon une faulse imagination, de laquelle ilz se deçoyvent. Calvin, *Excuse aux Nicodemites* (VI, 608). — Hannibal... remena ses gens dedans son camp, estans les Romains bien aises de se pouvoir aussi retirer à sauveté. Amyot, *Fabius*, 12. — Soit qu'il rameine au port et à sauveté ceux qui ont esté comme engloutis en la mer. Calvin, *Instit.*, I, v, 8. — Pour cela ne les peut-il tourner en fuitte à val de route : ains se retirerent le petit pas, monstrants tousjours les dents, jusques à ce qu'ils se furent rendus à sauveté. Montaigne, I, 45 (I, 377). — Ayant esté surpris en desarroy et plus foible en nombre, il s'estoit jetté à ma porte à sauveté. Id., III, 12 (IV, 202).

En bonne santé, hors de danger. — Le pis que je voye aux autres maladies, c'est qu'elles ne sont pas si griefves en leur effect comme elles sont en leur yssue... Il y a tant de hazard et tant de degrez, à se reconduire à sauveté, que ce n'est jamais faict. Id., III, 13 (IV, 249).

Sain et sauf, heureusement. — Daphnis... adora les images des nymphes et leur promist, si Chloé retournoit à sauveté, de leur sacrifier la plus grasse de ses chevres. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. II, 33 r°. — Marius luymesme le feit sortir à sauveté par une autre porte. Id., *Marius*, 35.

En sauveté. Sans dommage. — Mais si, quand du Verseau le soleil nous éclére, De nuit la terre tremble, à la ville il declére Sac, perte de maisons, outrage, lâcheté. Si c'est de jour, l'état demeure en sauveté. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 36).

En bon état. — Pour grain en saulveté par plusieurs siecles garder. Rabelais, I, 61.

Estre en sauveté. Être sauvé. — Si nous voulons estre en sauveté, si nous desirons que Dieu soit nostre protecteur, sauveur et pere, il faut que nous reformions nostre vie. Anon., tr. Bullinger, Epistre.

En sauveté. En sûreté, sain et sauf. — Et vous conduiront en saulveté six cens hommes d'armes. Rabelais, I, 50. — Chabrias... pour ne perdre peu de corps morts de ses amis, qui flottoient en mer, laissa voguer en sauveté un monde d'ennemis vivants. Montaigne, I, 3 (I, 22).

Sauveusement. De manière à sauver. — Car un bon ordre mis fauveusement [*sic*] pro-

fite, Quand il est bien gardé, à la force petite. *Anc. Poésies*, VI, 327.

Sauve vie. — Aucuns l'appellent [la saxifrage] sauve vie. Gueroult, tr. Fuchs, ch. 280 (G., Compl.).

Sauvouer. Réservoir à poisson. — Poissons qui sont en estangs apres trois ans, ou la bonde estant levee, ou mis en huches, sauvouers ou reservouers, sont meubles. Loisel, *Instit. const.*, II, I, 7 (G.).

Sauvriquet, v. *Sobriquet.*

Saux. Saule. — Jouer sur l'eau s'en vont en ses bateaulx Hommes, femmes, pour passer leur jeunesse, En ses ysles dessoubz verdoyans saulx. Gringore, *Coqueluche* (I, 191). — Paris et ses compaignons voyoient bien lesdites gracieuses nymphes et fees parmy les saulx, les arbres et buissonnets. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Chesne, saulx, fresnes, tilleux. I, 28. — Là d'un costé auras la grand' closture De saulx espez. Marot, *Eglogue au Roy* (I, 41). — Les plantes qui portent olives, Fruits profitables, sont tardives : Tost sont venus steriles sauls. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 86). — Je ne voy rien icy que l'ombrage des sauls, Que vignes et noyers, que prez et que ruisseaux. Passerat, *Elegies*, 10. — Maintenant les faucheurs vont raguyser leurs fauls, Attendans le gouster à la frescheur des sauls. Id., *Eclogue dont le tiltre est Catin.* — Elle... l'amena par la main sur le bord d'un ruisseau tout bordé de saulx. Montreux, *Berg., Journ. V*, 232 v°. — Lysimachie... est aussi appellee *salicaria*, pour la ressemblance de ses fueilles à celles du saux. Serres, VI, 15. — Entre les principaux revenus de la terre, Caton couche le bois aquatique, qu'il commande de bien gouverner, mesme le saule ou saulx. VII, 10.

Avoir les seaulx. Être battu de verges. — Tais-toy, ou tu aras les seaulx. Collerye, *Sat. pour les habitans d'Auxerre*, p. 11. — Tu es taillé d'avoir les seaulx Se tu ne te tais. P. 17. — Cf. *Seel.*

Savance. Savoir, science. — Si pouvez voir, sans nulle decevance, Comment je suis vostre vray gardien, Grand paranymphe et tout pleine de savance. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 121). — Je despose Que ceste a celle grant savance De les tenir une grant pose Puisque leurs cœurs tant s'y avance. *Anc. Poésies*, IX, 120. — Mais vous gens de scavance M'exposerez qu'on treuve par escript. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 14. — Et si l'enfant son escolle commence A un tel jour, sera plain de scavance. II, viii, 3.

Non sevance. Ignorance. — Je prens le cas qu'ayez or et chevance ; Si estes-vous remplyz de non sevance, Que ne pensés qui est vostre contraire. *Anc. Poésies*, III, 134.

Savantas, dérivé péjoratif de *savant.* — Ces quatre aians parlé de la philosophie comme de grands savantas qu'ils sont. Aubigné, *Faeneste*, I, 4. — Ye ne sai ni grec ni latin et ne suis poent sabantas. III, 11.

Savart. Friche, terre non cultivée. — Étant les terres demeurees en savarts et pleines d'herbes. J. Vaultier, *Hist. des chos. fait. en ce roy.*, p. 304 (G.). — Si le mary... par faute de soin... a laissé venir l'heritage de sa femme en friche, savart ou ruine. *Cout. de Reims*, 264 (G.). — Ceste belle et feconde campagne est maintenant toute en friche, en savart. Du Vair, *Actions, Exhort. à la paix*, p. 69.

Savate, terme de dédain exprimant l'idée d'une chose sans valeur. — Quand ils [les princes] s'esleveront contre Dieu, il faut qu'ils soient mis en bas, et qu'on ne tienne plus compte d'eux, non plus que de savattes. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 9 (XLI, 415). — Je sers à tous de mocquerie, aux fols de marote, et tous nos Cipadiens m'estiment moins qu'une savate. Anon., tr. Folengo, l. IV (I, 95).

Savaterie. Métier de savetier. — Lequel est ce que tu sçais de ces [arts] vulgaires? est ce point la massonnerie, ou la savaterie? Bretin, tr. Lucien, *Cercheur de repue franche*, 1. — Sans toutefois que les comparaisons des qualitez nous puissent nuire ny prejudicier, puisque nous botant à la savaterie, on nous donne aussi bien du Monsieur par le nez qu'aux autres courtisans. *Var. hist.*, II, 276.

Boutique de savetier. — Ilz meinent avec eux des juges et des notaires qui ressemblent plustost gens tirez de la charrue ou sortiz d'une savaterie que des escolles de loix. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 5. — Je suis donc plus seurement baissé en travaillant en ma çavaterie, que de boire en une fiolle d'or. Bretin, tr. Lucien, *Songe ou Coq*, 26.

Savatier. Savetier. — Sa, savatier ! *Sotties*, III, 196. — C'est mal à propos de se plaindre de quelques levees, principallement puis qu'elles ne se font non plus pour Monsieur le Prince que pour le moindre savatier qui soit par deça. Marnix, *Écrits polit.*, p. 72. — Un savatier, un teinturier, un crocheteur. Id., *Corresp.*, p. 460. — Les ames des empereurs et des savatiers sont jettees à mesme moule. Montaigne, II, 12 (II, 200). — Aussi bien estes vous savatier, vous travaillez en vieil cuir. Beroalde, *Parvenir, Elegie* (II, 35).

Au savatier. L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Barbe de savetier, v. *Barbe* 1, t. I, p. 481, col. 1.

Savetier (adj.). De savate. — *Semelles.* Larges, clouees, savetieres. La Porte, *Epith.*, 374 r°.

Savatte, v. *Savate.*

Savatter. Saveter, saboter (fig.). *Savatter le langage.* Parler mal. — Laissez dire nostre poete : que voulez-vous, le bon preud'homme, il savatte nostre langage. Beroalde, *Parvenir, Emblesme* (II, 9).

Save (masc.). — Vous voyez de belles villes, tant sur le Danube que sur le Save. Thevet, *Cosmogr.*, XX, 6. — En ces environs-là, il y a trois gros fleuves qui entrent dans le Danube... à sçavoir le Drave, le Salve et le Tibise. La Noue, XXII, p. 523. — Soliman, ayant passé le Save et le Drave, entreprist un pont sur le Danube. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 18.

Savetier, Savetre, v. *Savatier, Sauve* 1.

Saveur. Sens du goût. — Voire et par la liveur Des playes doloreuses Les ames langoureuses Ont santé et saveur. M. de Navarre, *Comed. de l'ador. des trois roys* (II, 125). — (Au sens abstrait). Toute science ensemble symbolise : Parquoy cet art les siens ne scandalise, S'il ne rencontre un juge sans saveur, Et qui ne porte à science faveur. Fontaine, *Passetemps des Amis*, p. 304.

Prendre saveur. Prendre goût, prendre plaisir. — As tu aucune picque Encontre moy? Ou si tu prends saveur A me trister...? Marot, *Epistres*, 10. — Non seulement les jeunes che-

valiers y pourront prendre exemple et y proffiter, mais les anciens mesmes y trouveront du fruict, auquel ilz prendront goust et saveur. *Amadis*, I, Prol. de l'aucteur esp. — Mon sort fatal, et mon Dieu domestique, Qui m'a voué au labeur poëtique, Sçachant combien j'y prenoy' de saveur, M'ont destiné à plus douce faveur. Du Bellay, *Aux dames angevines* (H. C., IV, 38).

Légume destiné à relever le goût des aliments. — Cinq charrectes de fumier pour planter des saveurs au grand jardin. 1555. *Compt. de Diane de Poitiers*, p. 177 (G.). — Je mets la saveur au pot. Anon., tr. Folengo, l. VI (I, 161).

Savine, v. *Sabine.*

Savinier. Sabine, sorte de plante. — Savine, c'est savinier... On l'appelle autrement herbe sabine. *Grant Herbier*, n° 423 (G., Compl.). — Une decoction faite de artemisia et baccis lauri, avec vin miellé, ou demie drachme de poudre de savinier donnée à avaller à la patiente. Paré, XVIII, 18. — Y adjoustant des fueilles ou poudres de savinier. XVIII, 56. — De deux sortes de savinier y a-il, dont la plus prisee a le fueillage approchant de celui du cyprés. Serres, VI, 10. — Cela n'est point esloigné des observations superstitieuses des anciens... ou de nos druides gaulois, quand ils arrachoient hors de terre... leur herbe semolun, ou bien... leur selago qui ressemble au savinier. Le Loyer, *Spectres*, II, 8.

Savoir. *Savoir de.* Savoir. — Si un homme sçait d'estre aymé de qui que ce soit, il est pressé d'aymer reciproquement. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VII, 8.

Ne savoir pas à. Ne pas savoir. — Je ne sçay pas a bien pindariser. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 63.

Savoir est. A savoir. — Platon en ses Loix ordonne sepulture ignominieuse à celuy qui a privé son plus proche et privé amy, sçavoir est soy mesme, et de la vie et du cours des destinées. Montaigne, II, 3 (II, 28). — Il y a deux parties en cette gloire : sçavoir est, de s'estimer trop, et n'estimer pas assez autruy. II, 17 (III, 22).

En savoir bien que dire. Le savoir bien, pouvoir bien en parler. — On dict bien vray, la maulvaise fortune Ne vient jamais qu'elle n'en apporte une Ou deux ou trois avecques elle (Syre). Vostre cueur noble en sçauroit bien que dire. Marot, *Epistres*, 29. — Il fait mauvais advis de partir son ost devant la victoire. Les François en scauroient bien que dire quand de devant Pavye M. d'Albanie emmena la fleur et force du camp. Rabelais, *Lettres* (III, 344).

Ne savoir que ne, avec le subjonctif. Ne pouvoir ne pas, avec l'infinitif. — Ayant cest heur d'estre en ta compagnie, On ne sçauroit qu'on ne fasse grand gain. Turnèbe (dans Pasquier, *Main*, II, 1025). — Je ne sçaurois que je ne sois saisi d'admiration. Charron, *Trois Veritez*, l. III, Au roy.

Que sçavons nous si, quel, qui. Savons-nous si, quel, qui. — Que sçavons nous si c'est une unzieme sibylle, une seconde Cassandre? Rabelais, III, 16. — Que sçavez vous, dist Hircan, s'il avoyt oy dire que ce fût le meilleur remede que sa femme povoit avoir? M. de Navarre, *Heptam.*, 71. — Que sçavons nous si l'estaffier de sainct Martin nous brasse encores quelque nouvelle oraige? Rabelais, IV, 23. — Les Souisses, peuple maintenant hardy et belliqueux, que sçavons nous si jadis estoient saulcisses? IV, 38. — Que sçait-on qui demain sera mort ou malade? Du Bellay, *Regrets*, 54. — Comme nous voyons les papistes, quand on leur parle du baptesme, que sçavent-ils quelle en est la signification et l'usage? Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Corinthiens*, 1 (XLIX, 586). — Que sçavons nous si les principes et les regles de cestuy cy touchent pareillement les autres? Montaigne, II, 12 (II, 269). — Ces humeurs, qui changent ainsi les operations de nostre veue, que sçavons nous si elles predominent aux bestes et leur sont ordinaires? (II, 373). — Que sçait-il si je l'aime? F. d'Amboise, *Dialogues*, I (164 v°).

Savez vous qu'il y a, formule annonçant qu'on va dire quelque chose. — Mais savez vous qu'il y a, je vous convie à disner et veux que venez manger vostre part du poisson. Saliat, tr. Hérodote, III, 42. — Savez vous qu'il y a, mon jeune roy, l'heure est venue que je vous veux rendre hors de tout danger. Id., tr. Gemiste, l. I, 228 r°.

Je ne sçay quoy (subst.). — Je suis difforme, rond, grand, contrefaict et gros, Mais, bien que je sois tel, si ay je quelque grace, Quelque je ne sçay quoy, qui fait qu'en toute place La dame me cherit et flatte à tous propos. Larivey, tr. Straparole, X, 2. — Je crains que ceste menée n'engendre quelque je ne sçay quoy. Id., *Escolliers*, III, 5.

Je ne sçay qui (subst.). — C'est quelque je ne sçay qui, lequel, desguisé en ces somptueux accoustremens, veut faire l'argument de quelque nouvelle comedie. *Ib.*, V, 1.

Je ne sçay quel (adj.). — Les gens qui sont menez d'ambition auront seulement un babil et langage exquis, ils auront des speculations si je ne sçay quelles qu'on n'y pourra rien mordre. Calvin, *Serm. sur la prem. à Timothee*, 2 (LIII, 19).

Savoir construit avec le subjonctif. — Je ne scay quoy premier en luy je doibve admirer. Rabelais, I, 9. — Je ne sçay, messeigneurs, comme honnestement nous puissions differer à entreprendre ceste guerre. *Amadis*, IV, 10. — Je ne sçay que je doibve respondre à ce probleme. Rabelais, III, 31. — Je ne say par quelles manieres Je puisse extoller dignement Le vertueux-heureux Cervieres. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 176. — Or quant à moy, je ne sçay pas Si mes cheveux tombez en bas Soyent ou non. Belleau, tr. Anacreon (I, 15). — Je ne sçay comment je vous puisse octroyer ce que demandez. G. Bouchet, 13e *Seree* (III, 10).

Savoir construit avec l'indicatif. — Je ne sçay rien, pour le confesser mieux, Ou soit en terre, ou soit dedans les cieux, Qu'on peut juger d'un tel bien assez digne. Belleau, *Bergerie*, *Baisers* (II, 90).

(Formes). *Indicatif présent.* — Indes, Persans, Scythes et Parthes scaivent Que vous estes les bien vouluz des dieux. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 122). — Comme sevent plusieurs gens de bien de vostre maison. Id., *Lettres* (IV, 393-94). — Ceulx cy veulent tousjours... monstrer... quilz scevent plus que les aultres. Seyssel, tr. Thucydide, III, 6 (88 v°). — Tous ceulx qui ont congnoissance de lestat populaire scevent que cest. VI, 16 (212 r°). — Las! voz baisers ne me sçaivent guerir. Marot, *Chansons*, 2. — Tu as une dame... laquelle te retient et est seulle cause de mon tourment Parquoy

souvent prie, comme les Dieux le scaivent, la mort pour elle. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 52 r°. — Elles ont piedz et ne sçaivent marcher. Marot, *Psaumes*, 44. — Sainct Jean... dict que les fideles scaivent qu'ilz sont enfans de Dieu. Et de faict ilz le scaivent pour certain. Calvin, *Instit.*, IV, p. 192. — Mais ne scaivent qui il est. Le Blond, tr. Morus, l. II, 98 r°.

Sçavous. Savez-vous. — Sçavous pas bien que la bonté divine Vient de peché vostre ame separer...? M. de Navarre, *Dial. en forme de vision noct.* (Jourda, *R. S. S.*, XIII, 24). — Je vous puis estimer le plus heureux qui soit entre les vivans. Sçavous pourquoy? *Amadis*, V, 27. — Sav'ous sur quel estat me fonde? *Sotties*, III, 177. — Je vy tandis un once à la senestre, Qui de ses yeux doucement me penetre. Sçavous comment? jusqu'au cœur de mon ame. Forcadel, p. 38. — Sça'vous quand ce sera Que vostre esprit le monde laissera? Du Bellay, *Jeux rust.*, *Contre les Petrarquistes*. — Mais sçavous comme il faut se taire? Baïf, *Brave*, I, 2. — Je vous conseille d'estre desormais plus discourtois envers vos hostes et bons amis. Sça'-vous pourquoy? Pasquier, *Lettres*, XV, 5. — Scav'ous pas que l'Amour Vostre cueur me donna...? Brach, *Am. d'Aymee*, l. II, sonn. 16. — Et toy, ma fille, es-tu de son naturel? — Ma foy nenny, le sça vous pas bien? Larivey, *Vefve*, I, 6. — Sça-vous Combien il vous sera juge equitable et doux? Du Bartas, 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 489. — Ne sça' vous pas bien... que... nous n'avons eu une seule heure de repos...? F. d'Amboise, *Neapolitaines*, I, 2. — Ventre de loup, monsieur, savous pas bien comment nous avions desjeuné? Aubigné, *Faeneste*, I, 6.

Futur et conditionnel. — Quoy qu'il soit, j'en saray la guyse. *Sotties*, II, 33. — Quand nul ne sçara que monte En une somme le conte De nos baisers entassez. Baïf, *Meline*, l. II (I, 71). — Maintenant nous sçarons que c'est que mon fils pense. Id., *Antigone*, IV, 1. — Je ne scaroye dire quelle nation de gens ilz estoient. Seyssel, tr. Thucydide, VI, 1 (182 v°). — Et ne sçay comment je vous en saroye recompenser. Nic. de Troyes, 39. — Je ne sçarois en rien advancer le bien publicque. Le Blond, tr. Morus, l. I, 7 v°. — Se premier tu n'as combatu De droit, on n'en sçaroit juger. Collerye, *Dial. des abusez*, p. 95. — Elle ne scaroit choisir plus feable que moy. Scève, *Flamete*, ch. 6. — Un homme ne saroit Souiller en rien les dieux de chose qu'il feroit. Baïf, *Antigone*, IV, 4. — Voilà de terribles humeurs de personnes, lesquelles on ne sçaroit tant blasmer qu'on ne loue d'advantage leurs cœurs généreux et nobles ames. Brantôme, *M. d'Aussun* (IV, 18). — Meigret en sa Grammaire françoise escrit *pouvre* et *sarions*; d'autant que vray-semblablement sa prononciation estoit telle, et je croy que celuy qui a la langue françoise naïfve en main prononcera et par consequent escrira *pauvre* et *sçaurions*. Pasquier, *Lettres*, III, 4. — Esbatz ne jeulx, ne aultre nouveaulté Ne me scaroient tourner ne divertir. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 3. — Pourtant, se voulés que me loue, Vous vouerés que faire seré. *Sotties*, III, 157. — Il mettra tout par tout police, Bien séra cecy amender. Gringore, *St Loys*, l. VI (II, 182). — Penses tu vivre sans rien faire? — Moy? Et que seroi je bien faire? *Sotties*, III, 176. — Quant je te aroys dit mon affaire, tu ne me sçaroys de rien ayder. Nic. de Troyes, 40. — On ne séroit trop honorer La croix où Jesucrist pendit. Gringore, *St Loys*, l. IV (II, 114). — On ne séroit trouver en somme En la ville femme ne homme (II, 125). — Le bastiment Ne se sairoyt tout seul deffendre. *Sotties*, III, 57. — Tel ne sairoyt un coup frapper Qui toutefois se faict bien craindre. III, 58. — Le roy sy bien vous conduira Que vous ne sériez faillir. Gringore, *St Loys*, l. IV (II, 118). — Prenez vous garde quil ne vous en advienne comme il est advenu souvent parcy devant, cest que vous ignorerez une partie de leurs entreprinses, l'aultre partie scascherez si tard que serez surprins avant que y puissiez remedier. Seyssel, tr. Thucydide, VII, 2.

Subjonctif présent. — Ligarius, criminel et accusé mourra, quelques choses que Cicero scave dire, alleguer, deprier, raisonner ou interceder pour luy. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 12). — Il n'est dame que tant souhaitter sceve Qu'elle passe l'onneur d'homme jamais. *Anc. Poésies*, III, 154. — Bien... qu'il sçaiche Toutes les passions que peut causer sa fleche. Ronsard, *Poemes*, *A Chr. de Choiseul* (V, 186). — Acheve... je te prie, que nous saichons comment tu acoustras ton baschatz. Rabelais, II, 14.

Participe présent. — Leur façon est humaine, sociale, Savant sa court, tres bien mondanisant. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 122). — [Titus] estoit... bon chevalier, bien scavant lart de manier et tourner les chevaulx. G. Michel, tr. Suétone, XI, 260 v°. — Ledict Phaeton mal apris en l'art, et ne sçavant ensuyvre la line ecliptique. Rabelais, II, 2. — Et en ce cas doyvent choisir nourrices... Ayans bon sens, et sçavans bien parler. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 8. — [La nymphe Syringue] ne savant recourir qu'aux cris et implorations de secours des autres nymphes, fut convertie en cannes palustres. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 206. — Sçavant toute chose excellente. La Taille, *Cartel pour Catherine de Parthenay* (II, 38).

Savon. *Laver la teste sans savon.* Faire des reproches. — L'un et l'autre treuvent bon ce que vous avez fait, et que vous continuiez, estant bien resolus, si quelqu'un de ces messieurs vient se plaindre à eux, de luy bien laver la teste sans savon. A. Favre (dans Fr. de Sales, *Lett.*, XI, 423).

Avec du savon assez chaud. Avec des reproches assez vifs. — Saint Bernard, en estant adverty leur addressa cette epistre, en laquelle il leur parle comme il faut et avec du savon assez chaud. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 60 (X, 290).

Savonné (musc). Savon au musc. — Je vous estime heureux, mes jadis compaignons, Montigny, Montanier, Giry Saudier, qui ores Ne recevez le soin de vous faire mignons Ny d'un musc savonné abblanchir voz teints mores. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 146 v°.

Savorable, v. *Savourable.*

Savorade. Os mis dans le pot pour donner du goût au bouillon. — Dont il eut autant de contentement que si un Italien eust receu une savorade. Tabourot, *Escraignes*, à la fin.

Savorados. Os mis dans le pot pour donner du goût au bouillon. — La vieille... faisoit un potaige de choux verds, avecques une couenne de lard jausne et un vieil savorados. Rabelais, III, 17.

Assaisonnement. — Comme Dieu eut creé du commencement deux baleines... il s'advisa d'en tuer l'une, et la mettre en adobbe bien

salee, afin de la garder pour la venue du Messias, et lors il accommodera l'autre en un savorados, pour manger l'une fraische et l'autre salee au festin des Juifs. Marnix, *Differens*, I, v, 7. — (Fig.). Verse y ton vinaigre restrictif... Et là dessus tu y verseras un savorado, à sçavoir que cela ne se doit entendre sinon à la premiere instance. I, v, 1.

Savorir? Savourer. — Afin que nous icy espris de mesme braise, Jointement mesurez savorissions cest aise. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 114 r°. Les passés définis en *-is* et les imparfaits du subjonctif en *-isse* ayant été en grande faveur pour les verbes en *-er*, *savorissions* pourrait être un imparfait du subjonctif de *savorer*, pour *savourer*.

Savourable. Perceptible au sens du goût. — La substance du pain, en soy consideree et entant qu'elle est receue par l'intelligence, n'est ny longue, ny large, ny profonde, ny pesante, ny coloree, ny visible, touchable, savorable, ny perceptible par aucun sens corporel. Montaigne, tr. Sebon, ch. 293.

Savoureux. — Il benist de Cerés le present savourable, Et du gentil Bacchus la liqueur secourable. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 177). — Du bon Bacchus la liqueur savourable. Betholaud, *Egl. sur le tombeau de Macrinus* (G.). — Voy-tu là maint laurier, L'honneur de ce vallon, l'olivier profitable, Le grenadier chargé de son fruict savourable? Gauchet, *Songe*, p. 40. — La moisson de Bacchus est doulce et savourable. Id., *Affust du sanglier*, p. 211. — (Fig.). Car recevant ce baiser savourable, Je receus, las, un desplaisir joyeux. Ellain, *Sonnets*, l. I, 27.

Capable de savourer. — Qui a le goust friant et savourable Du lievre doit tousjours choisir le rable. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 4.

Savoure 1, v. *Saburre*.

Savoure 2 (?). — Lors se leva hastivement et commanda alumer deux torches pour chercher jusques dans la savoure. 1546. *Amadis*, VII, 101 (Vaganay, *Mots*).

Savouré. Ayant de la saveur. — Des eaues aucunes sont savourees et les autres sans saveur. J. Bouchet, *Noble Dame*, 52 r° (G.).

Savoureux. — A cause quil estoit delicat, il... ne beuvoit que toutes choses doulces et savourées. G. Michel, tr. Suétone, VI, 216 v°. — Toutes sortes de viandes faisoit apporter en ses bancquetz... sans espargner paons, faisans, phenicopteres, lamproyes et autres telles choses savourées. IX, 244 r°. — Là courent en bas certains fleuves de brouet, lesquels font un lac de souppes et une mer de jus gras et savouré. Anon., tr. Folengo, l. I (I, 3).

Bien savouré. Ayant une saveur agréable. — Quand la pucelle eut doncques preparé Ce doux breuvage et tres bien savoré. Salel, tr. *Iliade*, XI, 213 r°.

Ayant mauvais goût. — (Fig.). Tu dis mes vers froids en couleurs : Les tiens sont ils mieux colorez? Tu dis mes vers mal savourez, Mais tu n'en fais point de meilleurs. Fontaine (1557), *Epigr.*, p. 68.

Pénible. — Mais tant as faict mort si mal savourée Que seule suis apres luy demourée. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 2.

Savourer (trans.). Rendre savoureux. — Au semer des melons, aucuns ajoustent les bonnes senteurs et liqueurs, pour en odorer et savourer le fruict, croians que moyennant cest artifice, s'acquierent par dessus leur naturel diverses precieuses qualités. Serres, VI, 9.

Avoir la saveur de. — (Fig.). Le livre de sapience est d'aulcuns attribué a Salomon... Les Hebreux le afferment faict d'un Grec appellé Solon. Et aussi il sapveure plus grigoise eloquence que stile hebraicque. Fossetier, *Cron. Marg.*, V, I, 13 (G.).

(Intrans.). Avoir de la saveur. — Fruict... Qui sentist et savourast mieulx Que la manne qui pleut des cieulx. M. d'Amboise, *Complainctes*, 17 r°. — (Fig.). Dont perdt tout esprit en la contemplation de ces inenarrables choses. Car plus y pense on et plus sapveurent et samblent grandes. Fossetier, *Cron. Marg.*, V, I, 11 (G.).

Se savourer. Se plaire. — Castel ainsi et Georges s'escripvirent, Autres plusieurs qui jamais ne se veirent Se sont escript, pour l'honneur de leurs arts, Et savorez [texte : *favorez*] en dangiers et hazars. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 64.

(Formes). — Troys jours y a que je demeure Pour vostre grace recepvoir ; Mais aultre bien je n'en saveure Synon mes ennuytz decepvoir. G. Colin, *Poesies*, 26. — Mais ce tant grand plaisir, ou bien Vient il des choses de dehors Ou de l'esprit? — Il ne vient fors De ce que je sens et saveure, Ou que je voy. Marot, tr. Érasme, *Coll.* 1 (IV, 8). — Voir d'autres exemples dans les alinéas 2 et 3.

(Prononc.). — Savorant le beau jour Pour me rendre contant en cet humain sejour. Belleau, *Disc. de la Vanité*, ch. 2 (II, 270).

Savouret. Mot plaisant. — Je vous prometz que celle de vous qui dira le meilleur savouret la premiere nuict qu'elle sera avec son mary, je luy donneray deux cens escus davantage qu'aux deux autres. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 5.

Savoureusement. En savourant, avec plaisir. — Commençoit... à boire si savoureusement ce sien vin qu'il en eust faict venir envie aux mortz. Le Maçon, tr. *Decameron*, VI, 2. — [Les poussins] estans quelque peu enforcis, leur baillera-on de deux en deux jours des pourreaux hachés menu, avec du nazitor, plus pour medecine que pour aliment, ce que toutesfois ils mangent savoureusement. Serres, V, 2.

Savoureuseté. Saveur. — Bonne saulsure et savoureuseté. *Jard. de santé*, I, 176 (G.).

Savoye (estre en). Être bien loin. — Le lendemain, ce fust un hault propos, Car, quand fut prest de parfaire sa voye, Le varlet eust voulu estre en Savoye. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 46.

Savoyer (?). — Et puis ilz sont notaires et font instrumentz de savoyers, de symonies et d'autres illicites instrumentz et contractz contre toute disposition de droict. *Contredictz de Songecreux*, 96 v° (G.).

Saxatile (H. D. T. Paré). — 1551. Les lieux de mer pierreux et de rochiers nourrissent bien les poissons de leur nom que nous appellons saxatiles ou pierreux, par ce qu'ils suyvent les rochiers. Cotereau, tr. Columelle, VIII, 16. — 1551. Les autres retiennent les noms de leur demeure, comme ceux qui frequentent les rocs et lieux pierreux, on les a nommez saxatilles. Belon, *Poiss. mar.*, I, 30 (G., Compl.).

Saxifrage. Orfraie. — Un oiseau dit sau-

quale, autrement saxifrage. La Bouthiere, *Prodiges*, p. 69 (G.).

Say, même mot que *saye*? — Sommairement en vous ne scay Chose que vaille un bien vieux say. Julyot, 1re part., 26 (*Facete Epistre à une dame*).

Saye 1. Sorte de casaque. — Pourpoint de satin reluysant, Le saye gaillard non nuisant. Collerye, *Monol. du Resolu*, p. 64. — Brief le villain ne s'en voulut aller Pour si petit; mais encor il me happe Saye et bonnet, chausses, pourpoint et cappe. Marot, *Epistres*, 29. — En son saye avoit plus de vingt et six petites bougettes et fasques. Rabelais, II, 16. — Pour son saie furent levez dix et huyt cens aulnes de velours bleu. I, 8. — Les sayez et chamarres de drap d'or, toille d'or, drap d'argent. I, 56. — Un maistre d'hostel, en assoyant les platz, luy respandit un potage sus un saye de veloux qu'il portoit. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 47. — Le medecin... escripvoit deux ou trois centz receptes pour diverses maladies, desquelles il prenoit un nombre qu'il mettoit en la facque de son saye. 59. — Pour la façon d'un saye de satin noir rayé d'or et passementé, les manches faictes à taillades. Texte de 1541 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Un saye sans manches. Du Fail, *Propos*, ch. 6, p. 44. — Un riche bourgeoys... avoit accoustumé de contreroler si bien tout ce qu'il failloit à son cousturier qu'un jour entre les autres, luy faisant faire un saye de satin, luy bailla quelque quantité de bandes de velours à la mesure de son aulne, en presence de deux tesmoings. *Comptes... adventureux*, 11 (I, 69). — Ledict seigneur marcha apres, royallement revestu richement d'une saye à demi manches de toille d'argent. Texte de 1556. (Gay). — Pour récompense... il luy emporta une robbe longue toute neuve... Et bien peu auparavant il en avoit faict autant d'un saye de velours de quelcun qui luy avoit faict ce bien de le loger. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I, 217). — On se met souvent sottement en pourpoinct, pour ne sauter pas mieux qu'en saye. Montaigne, III, 9 (IV, 67). — Balde... sans se soucier du saye et du bonnet de velours qu'avoit l'autre, prend une grosse pierre, et luy lançant en l'estomach... le met par terre. Anon., tr. Folengo, l. III (I, 72). — Puis l'empereur marchoit... armé de fort belles et riches armes dorées et couvertes d'un saye (ainsi l'appelle l'espagnol) de drap d'or, l'espaule droicte pourtant descouverte, et la moitié du costé et les bras aussi, par où se pouvoient voir les armes aisément. Brantôme, *Charles-Quint* (I, 43). — Il vint à visiter le roy... avecqu'un saye et habillement de drap noir. Id., *Marquis de Pescayre* (I, 187). — Il estoit donc habillé d'une soltane, c'est, comme j'eussions dit de nostre temps, un saye tout d'une venue. Beroalde, *Parvenir, Corrclaire* (I, 59).

(Antiq.). Tunique. — Il portoit tousjours un saye teinct en pourpre, et par dessus une longue robbe de pourpre aussi. Amyot, *Romulus*, 26. — La coustume estoit lors à Rome, que ceulx qui poursuyvoyent aucun magistrat et office public, quelques jours durans, se trouvassent sur la place, ayans seulement une robbe simple sur eulx, sans saye dessoubs. Id., *Coriolan*, 14. — Jettant sa robbe et deschirant son saye, il se leva sur ses piedz à demy nud. Id., *Marcellus*, 20. — Ils demouroient tout le long de l'annee avec une simple robbe seulement sans sayes par dessoubs. Id., *Dicts des Lacedaem., Anc. instit.*, 5. — Un grand garçon, ayant un petit saye, le donna à l'un de ses compagnons de plus petite taille, et luy osta son saye, qui estoit plus grand. Montaigne, I, 24 (I, 172).

Saye à bombarde, v. *Bombarde*.

Saye 2, v. *Seie*.

Sayel. Seuil. — Quand elle cuyda approcher le sayel de l'huys, il luy sembla rencontrer une infinité de bras et de mains qui la repoulsoient. *Amadis*, IV, 30.

Sayer. Essayer. — Deverat touts ces vins sayer. 1566. *Chart. et privil. des* 32 *mét. de Liège*, p. 178 (G.).

Sayette. Sorte d'étoffe de serge. — 1597. L'Histoire de Troyes ouvree de soye et de sayette, contenant unze pieces, chacune de hault six aulnes et demie... L'Histoire de l'Apocalipse mons. saint Jehan, ouvree de sayette. *Invent. de Philippe II* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Sayetterie, Sayetteur, v. *Sagetterie, Saieteur*.

Sayoire. Scie. — 57 sayoires emmanchees... 36 sayoires à main. 1553. *Attestation* Lille (G.).

Sayon. Sorte de casaque. — On nous pille yver et esté; On nous oste robe et séon. *Anc. Poésies*, XIII, 187. — Ung fin drapt noir pour faire les manteaulz des seurs aultrement appelez saillon. 1501. *Invent. de l'Hôtel-Dieu de Beaune* (G., Compl.). — Aultres croissoyent par les aureilles, lesquelles tant grandes avoyent que de l'une faisoyent pourpoint, chausses et sayon. Rabelais, II, 1. — Ainsi sortit en beau sayon, mist son froc en escharpe. I, 27. — Il veid que ce coultelier tira sa bourse de sa manche pour mettre ce ceston, ainsi qu'on la portoit en ce temps-là, et la mettoit-on par une fente qui estoit en la manche du sayon ou du pourpoint. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 81. — Entra un homme devant lequel on portoit une torche, habillé comme un maistre d'hostel, et mesmement estant en sayon. Estienne, *Apol. pour Herod.*, ch. 15 (I, 232). — Apres marcharent les sergens de la court du roy acoutrés de seyons de frise noire. Est. Medicis, *Chron.*, I, 340 (G., Compl.). — Qu'appelez-vous *les panses*? — C'est un nom que ces gentils tailleurs ont imposé au pourpoint ou sayon, ou juppe, pour faire sembler que celuy qui le porte ait grosse panse. Estienne, *Dialogues*, I, 253. — Charles le Grand vestoit un sayon de couleur bleue, court jusques à my-jambes. Fauchet, *Origine des dignitez*, I, 4. — Et que le villageois plus ne fuïe égaré Devant l'aventurier au saïon bigarré. Passerat, *Chant d'allegresse* (II, 180). — Ilz estoient accoultrez... de mantellines, séons de drap d'or. Brantôme, *Charles VIII* (II, 304).

(Antiq.). — Caesar estoit vestu de quatre robes... Par dessoubz avoit quelque maniere de seon avecq une piece d'estomac de laine. G. Michel, tr. Suétone, II, 85 r°. — Il [Alexandre] prit le bandeau royal alentour de sa teste, Comme le souloient porter les roys de Perse, et se vestit comme eulx d'un sayon blanc. Amyot, tr. Diodore, XVII, 17. — Quand ils estoient parvenus jusques en l'aage de douze ans, ilz ne portoyent de là en avant plus de sayons, et ne leur donnoit on tous les ans que une robbe simple seulement. Id., *Lycurgue*, 16. — Lors il [le prévôt des Platéens] est vestu d'un sayon teinct en pourpre. Id., *Aristide*, 21. —

Ceulx qui font profession de prendre les oyseaux se vestent de sayons tyssus et composez de plumages d'oyseaux. Id., *Fortune d'Alexandre*, I, 8.

Armure. — Conducteurs argiens qu'un sayon de fer presse. Jamyn, tr. *Iliade*, XII, 9 r°.

Sbierre. Sbire. — Avec tous ses sbierres; qu'est a dire en françois ses archers. Carloix, *Mém.*, VII, 1 (G., Compl.). — Entre les personnes... qui tourmenterent Nostre Seigneur, il y avoit force ministres, c'est a dire sergens, sbierres, bourreaux, tueurs. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, I, 4.

Sbigotit (ital.). Étonné. — Il se monstret estre tout sbigotit de mon langage (qui est toutesfois le langage courtisanesque...). Estienne, *Dialogues*, Philausone aux lecteurs (I, 3). — Luy, au lieu de me favoregger, faiset aussi semblant d'estre tout sbigotit. (I, 5.) — De ce nombre est une à laquelle j'ouy dire, il n'y a pas long temps, *J'ay esté toute sbigottite* : pour signifier, *J'ay esté toute estonnee*. (I, 117.)

Scabeau. Escabeau. — Ses ennemys soubz ses piedz mys seront, Et, ruez juz, de scabeau serviront. M. de Navarre, *Triomphe de l'Agneau* (III, 61). — A ma dextre te siedz, Tant que j'auray renversé et faict estre Tes ennemis le scabeau de tes piedz. Marot, *Psaumes*, 41. — Sois assis à ma dextre, jusques à ce que j'aye mis tes ennemis le scabeau de tes pieds. Calvin, *Bible*, *Pseaumes*, 110 (LVI, 475). — Ils entassent puis apres d'autres probations aussi convenables, comme quand il est dit, adorer le scabeau de ses pieds. Id., *Instit.*, I, xi, 15. — *Scabeau* ou *Scabelle*. Plate, unie, propre, asseante, carree, portative. La Porte, *Epith.*, 370 r°. — Heureux de toutes parts, pour scabeaux ils ont mis Dessous leurs pieds vainqueurs leurs plus fiers ennemis. Du Bartas, *Judith*, II, p. 366. — Diane sembloit fiere et superbe... de faire servir pour scabeau de ses pieds le dompteur de tous les dieux. Brach, *Masquarade du triomphe de Diane*, 195 v°. — Ils ont mis souz leurs pieds les trophez les plus beaux, Et de leurs ennemis les testes pour scabeaux. Matthieu, *Aman*, II, p. 45.

Scabelette, dimin. de *scabelle*. — Une petite scabelette. Oct. 1592. *Cart. du baill.* Tournai (G.).

Scabelle. Escabelle. — Quand elle fut en la chambre où estoit Paris, elle sassit sur une scabelle. Lemaire, *Illustr.*, II, 17. — Banc ou scabelle. Id., *Oraison* (IV, 327). — Icy voit son livre sur une scabelle devant luy. Gringore, *S^t Loys*, l. IV (II, 140). — Le ciel est mon siege, et la terre, la scabelle de mes pieds. Anon., tr. Bullinger, I, 21, p. 282. — Chambre garnie d'un buffect Et d'autre mesnage parfaict... De placet, de selle et scabelle. *Anc. Poésies*, VI, 245. — Scabelle bonne et profitable, Scabelle pour s'asseoir à table... Scabelle de bonne haulteur Où le menusier et facteur A montré son gentil sçavoir. VI, 257. — Je sçay... Escurer potz, platz et escuelles, Et fourbir bancs, tables, scabelles. I, 92. — Puys y fault au repas entendre : Pain, vin, cher, pouesson et cherbon, Boys, poys, febves et du lard bon, Tables, scabelles et traicteaulx. *Sotties*, III, 294. — Renversant table, tresteaux, scabelles. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I, 268). — [Elle] le pria monter sur une scabelle pour détacher quelque chose de la paroy (I, 285). — Ainsi que nos valets et chambrieres nous gardent, sur nos chaises et scabelles, nos places au sermon. La Planche, *Marchans*, II, 285. — Je m'en allois... priant tous les dieux qu'ils envoyassent quelque fievre... à ce mallade : pour tenir la scabelle duquel j'estois appellé : et duquel j'estois heritier et vicaire au soupper. Bretin, tr. Lucien, *Songe ou Coq*, 9.

Scabie (*scabies*, gale). — Il [le mot *lèpre*] signifie une espece de scabie ou galle et vice du cuir. Paré, XXII, 7.

Scabieux (*scabiosus*). Rugueux. — Par les gomes, argent vif et autres drogues venimeuses dont elles paignent leurs visages... deviennent vieilles, ridees et difformes; les yeulx ont chassieulx, les dentz scabieux et mauvaise alaine. Changy, tr. *Instit.*, I, 9. — *Galle*. Rongneuse, vilaine, teigneuse... scabieuse. La Porte, *Epith.*, 187 v°. — *Rongne*. Galleuse... vilaine, scabieuse. 359 r°. — Hippocrates... dit que ceux ausquels avec leur urine espaisse sortent furfures ou petites escailles blanches, leur vessie est scabieuse. Paré, XI, 19.

Scabon (?). — On fait un nouveau scabon allencontre du mur d'un pont. *Compte de* 1508. S^t Omer (G.). — Le scabon d'une maison. 1536. S^t Omer (G.). — Longues et larges acielles d'un vieil bateau pour faire scabon a la riviere d'Arques. 1577. S^t Omer (G.). — Le scabon pres d'une maison. 1586. *Compte de S^t Bertin*. Béthune (G.).

Scabre (*scaber*, rugueux). — Les malades [de la lèpre] ont leur peau aspre, scabre, ridée et inegale. Paré, XXII, 7. — Les susdits remedes sont aucunement corrosifs, rendans le cuir aspre et scabre. XXV, 45.

Scabrer (se). S'effaroucher. — Je ne voudrois nullement que, si les promenades tendent à la rencontre de ces galantz hommes, vous vous y treuvassiés; mais si cette fois-la ce fut par hazart, il n'en faut pas pour cela se scabrer. Fr. de Sales, *Lettres*, 551 (XIV, 205).

Scabreux. Rugueux, rude. — Une table redoublee De crystal net et non scabreux. Belleau, *Pierres precieuses*, *Rubis* (II, 201). — Sur le polli De la pierre dont on affile De l'acier la pointe subtile Ou du fer le taillant scabreux (II, 202). — Les mouches... ne peuvent tenir contre un corps bien poly et bien lissé, et s'attachent et reposent aux lieux scabreux et raboteux. Montaigne, III, 5 (III, 319).

Rude, grossier (en parlant du langage). — Ou prendray je le principe du conte, Pour explaner en sorte belle et prompte Du Desiré les faits nobles et preux...? Si je m'y prens, je crains reprinse et honte : Car à present mes mots sont trop scabreux. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 171). — Il a en son noble royaume premierement restitué tous les bons ars et sciences en leur ancienne dignité : et si a nostre langaige, auparavant scabreux et mal poly, rendu elegant. Du Bellay, *Deffence*, I, 4. — Distile avecques un style coulant et non scabreux les pitoyables elegies, à l'exemple d'un Ovide, d'un Tibule et d'un Properce. II, 4.

Rocailleux, escarpé, hérissé. — Car il n'y a nul gentilhomme riche Des habitans de l'ile de Duliche, L'ile de Same et Zacynthe l'ombreuse Et nul seigneur d'Ithacque la scabreuse Qui tous ma mere a l'envy ne demandent En mariage. Peletier, tr. *Odyssee*, l. I, p. 21. — Elle [une île]... estoit scabreuse, pierreuse, montueuse,

infertile. Rabelais, IV, 57. — Un roch scabreux de glaçons endurcis. Buttet, *Prem. liv.*, Ode 12. — Jusqu'à ce qu'il rencontre une scabreuse roche. Matthieu, *Aman*, II, p. 37. — Precipitez des plus scabreux rochers. Chassignet, *Ps.*, 140 (G., Compl.). — Aux lieux montueux, scabreux et estroits, et à assieger places, la cavalerie est presqu'inutile. Charron, *Sagesse*, III, 3. — Ainsi les hauts coupeaux des scabreuses montagnes Sont plutost eventez que le plat des campagnes. Champrepus, *Ulysse*, V, p. 68. — (Fig., en parlant du langage). Le plus beau langaige qui soit, c'est le commun et familier, qui n'est de haultz termes trop scabreux et escumez du latin. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 205. — Ayant estudié de le rendre le plus clair qu'il m'a esté possible, en si profonde obscurité bien souvent, et si scabreuse et raboteuse asperité presque par tout ordinairement. Amyot, tr. *Œuv. morales*, Ep. au Roy.

Difficile. — Sa queste [de la vertu] est scabreuse et laborieuse, sa jouissance agreable. Montaigne, I, 19 (I, 84). — Il le passa par toute la France en un temps dangereux et pays escabreux, et mesmes en Guienne sur la vigille de la guerre. Brantôme, *Dom Juan d'Autriche* (II, 127). — Il eut deux gouvernements de places l'un après l'autre, fort escabreux. Id., *Mareschal de Cossé* (IV, 83-84). — En ces guerres huguenottes il faisoit l'estat de couronnel tousjours, et surtout au siège de Poictiers, qui estoit aussi escabreux et dangereux que l'on en ayt guières veu. Id., *Admiral de Chastillon* (IV, 316). — Tant plus toute entreprise est périlleuse et escabreuse, d'autant plus se doit-elle faire et exécuter de grande-générosité. Id., *Dames*, part. II (IX, 5).

De caractère difficile. — Il avoit affaire à un homme scabreux et haut à la main, et mauvais garçon. Id., *M. d'Orléans* (III, 184). — Il faloit bien que cet homme [Labienus] fust exate en ses conceptions et actions, ou qu'il fust bien quinteux et scabreux. Id., *Mareschal de la Chastre* (V, 181).

Mauvaise tête. — A quoy ne vouloit entendre le capitaine Bourdeille, car il estoit un jeune homme escabroux, vieux capitaine pourtant. Id., *Duels* (VI, 414).

Rude, brave. — J'ay cogneu un brave, escabreux et vaillant gentilhomme de Bretaigne, qui s'apelloit M. de Mareuil. Id., *Rodomontades* (VII, 106).

Rétif. — Si à la premiere instruction des chevaux est requis aller doucement, c'est en celle des jeunes mulets et mules, où est necessaire d'avoir un gouverneur patient : afin que par moyen il renge à la raison ces bestes scabreuses. Serres, IV, 12.

Scabrosité. Apreté, rudesse. — Description... remplie de squalide et barbare squabrosité. J. Marot, *Voy. de Genes*, 4 r° (G., Compl.). — Herodote sen va son train tout plain et facile, sans aulcune scabrosité. Laurent Valle (Prol. Seyssel, tr. Thucydide).

Ce qui est âpre, rude. — Tous nobles cœurs qui voudront cueillir fruit ou flouriture, cestadire doctrine ou passetemps dedens ce jardin remply et illustré de singularitez seront bien si humains quilz en rendront graces à la tresnoble fleur pour laquelle il est ainsi cultivé, en extirpant diceluy toutes erreurs et scabrositez, qui paravant le rendoient sterile et malgracieux. Lemaire, *Illustr.*, I, Prol.

Scadre, Scadron, v. *Escadre, Escadron.*

Scalabreusement. — M. de Guise en ayant longuement exercé la charge, et fort scalabreusement, il devint puis après un très-bon et grand capitaine. Brantôme, *Claude de Lorraine* (III, 227).

Scalabreux, Scalade, v. *Escalabreux, Escalade.*

Scalaire (*scalaris*). Marquant un échelon, un point critique. — Il y ha aussi des ans scaleres et climacteriques, ou perilleux. Du Moulin, tr. Indagine, *Reigles des maladies*, p. 167. — Sont ces ans par les astrologues nommez... les ans septenaires, novenaires ou climacteriques : les quelz peuvent estre nommez par les Latins scalaires, cestadire perilleux et dangereux. P. 172.

Scalardez (?). — Il abbatit plus de cinquante neuf boisseaux de grosses noyx scalardez. Alcripe, p. 123.

Scalavotin (σκαλαβώτης, lézard moucheté). — Selsirs. Scalavotins. Solofuidars. Rabelais, IV, 64.

Scaldatif, Scale, v. *Escaldatif, Escale.*

Scalenide. En forme scalène. — Contemple un peu, lecteur, ce plan isoscelide, Triangle à l'angle droit, et ce plan scalenide. Du Chesne, *Miroir*, l. V, p. 162.

Scallabreux, Scalle, v. *Escalabreux, Escale.*

Scalpellation. Incision. — Et se ce ne vault, n'y a point excusation que tu ne faces scalpellation profonde en divers lieux où tu mettes sangsues. 1542. Canappe, *Guidon*, 70 b. (Vaganay, *Mots*).

Scalpelle. Scalpel. — Prendray-je la scalpelle Pour voir les cabinets de la double cervelle...? Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 289.

Scalvine, v. *Sclavine.*

Scammonie. Scammonée. — Les tuyaux [des orgues] estoient de casse en canon... le clavier de scammonie. Rabelais, V, 19. — La scammonie aussi se falsifie en plusieurs manières. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 301).

Scamper, v. *Escamper.*

Scandal. Sonde. — Plongez le scandal et les bolides... Sondez. Rabelais, IV, 20.

Scandalar, terme de marine. — Hune, proue, scandalar, qui est une chambrette sur l'esguille. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 12.

Scandale. Pierre d'achoppement. — Tous les empeschemens qui surviennent pour vous destourner sont scandales que Sathan vous presente pour vous rompre le chemin. Calvin, *Lettres*, 508 (XI, 629).

(Fém.). — Vous avez fait de si grandes scandalles Qu'il n'est possible à vous plus arroyer. *Anc. Poésies*, I, 62.

Scandalé. Perdu de réputation. — Tu as la metoposcopie et physionomie d'un coqu. Je diz coqu scandalé et diffamé. Rabelais, III, 25.

Scandaleur. Celui qui cause du scandale, du désordre. — Les scandaleurs lon void estre seigneurs et les pacificques estre serfz. La Grise, tr. Guevara, II, 31.

Diffamateur. — Jamais les princes ne seront bien vouluz, si ceulx qui sont aupres d'eulx sont menteurs et scandaleurs. *Ib.*, II, 40.

Diffamatoire. — Mille baisers, mille baisers encore Ma dame un jour me donna, et me dit Qu'elle craignoit le scandaleur medit Du langagier satiriq' Demagore. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 31.

Scandaleusement (H. D. T. 1642). — 1568. En Thebes... fut procedé justement à la punition des cas commis : mais seditieusement et scandaleusement... par ceux d'Heraclee contre Eurition. Le Roy, tr. Aristote, V, 6. — 1579. Convaincus... d'avoir tousjours scandaleusement vescu. Vignier, *Sommaire de l'hist. des Franç.*, p. 49 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Scandaleux. Malheureux. — Toute clarté qui entour nous chemine Soit or'esteinte, et que l'ombre domine, Pour tesmoigner ma perte scandaleuse. Lemaire, *Regretz de la dame infortunee* (III, 188).

Scandalisation. Fait d'être scandalisé. — A la sienne tresgrande confusion, scandalisation et murmure du peuple chrestien. Lemaire, *Schismes*, Autre prol. (III, 240).

Scandaliser (trans.). Détourner du bon chemin. — Ce n'est de maintenant que les gens reduictz à la creance evangelique sont persecutez. Mais bien heureux est celluy qui ne sera scandalizé et qui tousjours tendra au but, au blanc que Dieu par son cher filz nous a prefix. Rabelais, I, 58. — Tant s'en faut donc que nous devions estre scandalizez voyans ceux qui ont gousté l'Evangile se revolter de l'obeissance de Dieu, que plustost c'est une confirmation de nostre foy. Calvin, *Serm. sur la sec. à Timothée*, 13 (LIV, 161). — Il ne nous faut pas estre scandalizez, quand nous verrons des gens ainsi de mauvaise condition, il ne faut point que cela nous trouble ou nous desvoye. 15 (LIV, 175).

Troubler. — Depuis que l'escandaliserent [Rome] Sylla et Marius. La Grise, tr. Guevara, III, 34.

Accuser, blâmer, décrier. — D'une lettre qu'il [Phalaris] escrivit à un philosophe qui le scandaliza d'estre tyrant. *Ib.*, I, 46, titre. — Par ta grande beauté tu es de plusieurs desirée : et par tes mauvaises coustumes tu es de beaucoup plus desprisée, et de tous scandalizée. II, 16. — Ceste bonne et subtile invention de femme resjouit aucunement messire Itace, lequel estoit en voye d'estre testonné par ledict mary irrité, et en danger d'estre scandalisé des voisins, chose qui eust esté grandement enorme pour un homme de son estat. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 91. — Aultres ont dit pour me scandaliser, Lors qu'ilz oyent parler et diviser De mes livretz, que trop je m'y applique, Et que j'en laisse en arriere practique. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 41. — Il ne fault poinct craindre à scandalizer ceulx qui scandalizent tout le monde, et me semble que c'est grand mérite de les faire congnoistre telz qu'ilz sont. M. de Navarre, *Heptam.*, 41. — Les ennemis... te corrigeront bien souvent d'un vice qui t'est familier, t'en scandalisant en public, ce que ne sçauroyent obtenir les amis, te reprenans doucement en privé. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* VIII, p. 284. — Il estoit beaucoup soupçonné et scandalisé par ses ennemis. La Planche, *Estat*, I, 31.

Nuire à la réputation de, perdre de réputation, déshonorer. — Ceux qui pretendent faulsement la foy de Christ, et cependant, par vie deshoneste et meschante, scandalisent son nom, doibvent estre exterminez et chassez d'entre le peuple de Dieu. Calvin, *Instit.*, IV, p. 276. — Il fallut y remedier par patience, car elle n'eust pas voulu scandalizer la religion. Sœur Thoinette eut congé de s'en aller avec promesse de sauver l'honneur des filles religieuses. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 62. — Plus sagement fist la femme du plus aagé Affrican, laquelle jamais n'accusa son mary... de ce qu'il hantoit secrettement l'une de ses damoiselles... car son mary en eust faict pis, et l'eust scandalisé et la fille. Changy, tr. *Instit.*, II, 6. — Sans vouloir donner congé à Maset, elle delibera de vouloir trouver avec ses nonnains un expedient à cest affaire, afin que le monastere ne fust scandalisé par luy. Le Maçon, tr. *Decameron*, III, 1. — Luy, qui estoit homme riche et puissant, l'envoya menacer de la scandaliser si elle ne luy complaisoit. VII, 6. — Themistocles voyant que les Lacedemoniens avoient si grande envie de le calumnier, pour diffamer et scandalizer la cité d'Athenes. Amyot, tr. Diodore, XI, 12. — La dame (combien qu'à juste occasion le pouvoit faire punir...) si ne voulut elle pour ceste premiere fois le scandaliser. *Comptes... adventureux*, 23 (I, 127). — Le pauvre jeune homme craint scandaliser la fille, le couvent et luy mesme tout en un coup, d'autant qu'elle est grosse de son fait. Larivey, *Esprits*, I, 2. — J'ay cogneu deux belles et honnestes dames, lesquelles ayant perdu leurs serviteurs en une fortune de guerre, firent de tels regrets et lamentations... qui les escandalisèrent fort, et cela leur nuict grandement. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 122). — Le roy, qui estoit tout bon, fit tenir le mystère le plus secret qu'il peut, sans scandaliser la fille. (IX, 489). — Pour le respect de leurs alliances et pour ne les point scandaliser, j'en tairay le nom. *Var. hist.*, VII, 20. — Le pape Boncompagne disoit que par les punitions publiques on scandilisoit [lire *scandalisoit*] l'Eglise. Aubigné, *Faeneste*, IV, 11.

(Intrans.). Faire des accusations, des blâmes. — Plusieurs scandalisent et murmurent comme les princes et grans seigneurs faillent en tant de choses. La Grise, tr. Guevara, II, 35.

Se scandaliser. Nuire à sa réputation, se perdre de réputation. — Religieux tant proffez que novices... Aymez le cloistre et ne mondanisez, Hors iceluy ne vous scandalisez. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 2. — Avez-vous si peu de consideration que me vouliez ruyner et vous scandalizer tout à un coup? Larivey, *Morfondu*, III, 5. — L'empereur... ne se voulant scandaliser mit sagement ordre à ce qu'il voulut faire. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 120. — J'ay ouy parler d'une dame qui fort sujette à songer et resver toutes les nuits, qu'elle disoit la nuict tout ce qu'elle faisoit le jour, si bien qu'elle-mesme s'escandalisa à l'endroit de son mary. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 466).

Scandalisé. Décrié. — En tout evenement n'en demeurerez scandalisée de ces scrupuleux hypocrites, par la couverture de vostre nom, que je me suis proposé passer soubs le voile de silence. Pasquier, *Lettres am.*, 5 (II, 809).

Perdu de réputation, déshonoré. — Honneur, qui est en ces champs Elizées, Qui hait tresfort dames scandalizées... M'a commandé t'escrire et advertir Comment on veult ton bon nom divertir. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 19. — Quand el' s'en ira De la maison, avec ses marrissons, Me donnera cent mille maudissons, Dont je seray envers tous desormais Scandalizé. Peletier, tr. *Odyssée*, l. II, p. 36. — A grand peine

ils ont receu la moindre faveur de nous, ils se vantent d'en avoir fait à leur plaisir. — Et voilà, répond une damoiselle... dont procede que plusieurs honnestes dames sont ainsi scandalizees, et à grand tort. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 38. — Quand le mary ou la femme sont offensez par adultere... celuy ou celle qui a tort demeure scandalizé et infame. Le Blond, tr. Morus, l. II, 72 v°. — Quoy ! telle qui estoit la plus scandalisée, Dejectée, abhorrée et de tous mesprisée... Est-elle pas pour lors damoiselle ou bourgeoise...? *Anc. Poésies*, III, 296. — Puisque je suis scandalizé, je ne veux plus craindre la vergongne. Larivey, *Morfondu*, IV, 7. — Si, après le premier pardon, elle eût donné le second, elle estoit scandalisée partout : et pour sauver son honneur, il fallut que la justice usast de son droict. Brantôme, *Reyne d'Escosse* (VII, 453). — De peur d'estre escandalisée et tomber en opprobre, elle brisa là, et oncques puis ne tourna à l'assignation. Id., *Dames*, part. II (IX, 239).

Scandaliseur. Celui qui entraîne au mal. — O monde, tu es un scandaliseur des bons, un reveilleur des mauvais. La Grise, tr. Guevara, I, 17.

Scandalizable. Sujet au blâme, au reproche. — Nostre Seigneur ne peut estre... scandalizable, car il est sauverainement puyssant et sage. Fr. de Sales, *Controverses*, Avant-propos.

Scandalizer, v. *Scandaliser.*

Scandeur. Celui qui scande les vers. — Je ne dy pas que pour plaisir, et pour donter la romaine arrogance, nous n'en puissions faire [des vers selon la métrique latine] par forme d'esbat, dont les règles toutesfois (quoy que dient nos nouveaux scandeurs) sont *ad libitum juxta illud.* Tabourot, *Bigarrures*, I, 17.

Scandiliser v. *Scandaliser.*

Scapel. Sorte de piège. — Chasser aux oiseaux au scapel. Liebault, *Mais. rust.*, p. 811 (G., *Scarpel*).

Scaphe (σκάφη, bateau, barque). — Caesar... contrainct fut saillir de la scaphe, cest a veoir navire la ou il estoit et se jecter en la mer pour evader. G. Michel, tr. Suétone. I, 29 r°. — Finablement avecques une petite scaphe sentine de mer et basteau saillit et se saulva non pas sans grande difficulté. II, 50 v°. — Aulcuns s'enfouyrent dedans la mare avec scaphes, c'est à dire petites nefz piratiques. Bourgoing, *Bat. jud.*, III, 35 (G.).

Scaphoïde (H. D. T. 1630). — Le tiers [os du pied] est appellé scaphoïde. Paré, IV, 38.

Scapution. Capuchon. — Quant ils vouloient boire ou manger, ils rabbatoient leurs cahuets de leurs scaputions par le devant. Rabelais, V, 26.

Scarbillat, v. *Escarbillat.*

Scare 1 (H. D. T. Ambr. Paré). — 1546. Aussi tost que un scare ha avallé lhaim, les autres... accourent tous et rongent le filet. Pasquier, tr. Plutarque, p. 168.

Scare 2. Corps de troupe. — La où Thierry se trouva avec une scare (c'est à dire compagnie) de dix mille hommes. L'on appelloit ainsi un nombre de gens de guerre. Fauchet, *Antiq.*, V, 4. — Ce roi... mena tout au travers des Ardennes une grande armee jusques à Mayence, deliberé de passer le Rhin avec une scare des plus vaillans hommes d'Austrazie et Bourgongne. V, 9. — Charles... adverty de leurs violentes courses, envoya un scarre de gens de cheval Austrasiens les arrester. VI, 15.

Scariole. Escarole. — *Endivia*, endive ; l'en appelle autrement scariole. *Grant Herbier*, 173 (G., Compl., *Escariole*). — La scariole au goust amer. Peletier, tr. *Georgiques*, p. 55. — Decoction de tamarins, endive, laictue scariole. Paré, XX, I, 23.

Scarlatin, Scarmouche, v. *Escarlatin, Escarmouche.*

Scarpe. Escarpe. — Quant aux mots dont on use es fortifications, vous avez *scarpe* et *contrescarpe.* Estienne, *Dialogues*, I, 345. — On n'aura pas grand besoin de faire venir d'Italie *scarpe* et *contrescarpe.* Id., *Precellence*, p. 351.

Scarrabin, Scarre, v. *Escarrabin, Scare* 2.

Scatent (*scatens*, qui abonde, qui fourmille). — Il mestoit bien advis Que si mon dire entremesloys au leur Quil ne seroit de semblable valleur, Veu mon parler scatent de barbarie. M. d'Amboise, *Babilon*, 69 v°.

Scatophage (σκατοφάγος, qui mange des excréments). — Panurge, ayant du contenu en son estomach bien repeu les poissons scatophages, restoit acropy sus le tillac. Rabelais, IV, 18. — *Scatophages.* Maschemerdes : vivans de excremens. Id., *Briefve declar.* (III, 200).

Scaure. Sorte de poisson. — Nos ancestres... aussi songneusement nourrissoient un muge ou un scaure, que nous maintenant une murene ou un loup. Cotereau, tr. Columelle, VIII, 16. — Scaurus, duquel y a grande quantité en toute Asie. VIII, 16.

Sçavait (subst.). Savoir. — Et ce pendant des six n'est l'un Qui ait sçavait ni sens commun. Estienne, *Dialogues*, *Remonstrance aux courtisans* (I, 13).

Sçavance, v. *Savance.*

Scavant. Habile. — Ce scavant ouvrier qui avoit entrepris de peindre pour un chef-d'œuvre l'excellent parangon de la deesse de beauté. F. d'Amboise, *Dialogues*, Epistre.

Sçavanteau, dérivé péjoratif de *sçavant.* — Mon vulgaire perigordin appelle fort plaisamment *lettre ferits* ces sçavanteaux... ausquels les lettres ont donné un coup de marteau. Montaigne, I, 24 (I, 166-167). — Prenez moy un de ces sçavanteaux. Charron, *Sagesse*, III, 14.

Scavantissime. Très savant. — Je ne puis me consentir a toutes les choses qui furent dictes de ce personnaige, combien qu'il fust sans controverse et different scavantissime. Le Blond, tr. Morus, l. II, 105 v°.

Sçavoir, Scedule, Scelade, v. *Savoir, Cedule, Salade* 2.

Sceleratissime (*sceleratissimus*). Très scélérat. — Sceleratissimes larrons. *Bat. jud.*, IV, 21 (G., Compl.). — Les plus pernicieux et sceleratissimes hereticques qu'on sçauroit dire. Est. Medicis, *Chron.*, I, 461 (G., Compl.).

Scelere (*scelerus*). Criminel, méchant. — O scelere et maulvais homme prompt et voluntaire a me faire mal et peine. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 46 r°. — Je congnoy en moy une iniquité par laquelle jay esmeu contre moy lire des dieux. Cest de te avoir receu

scelere et maulvais... en mon pudicque lict. 46 v°.

Sceleré (*sceleratus*). Scélérat, criminel, méchant. — Fuy ten de moy grant erre Quant test licite, o meschant serviteur, De cas si ort trescelleré aucteur. M. d'Amboise, *Biblis*, 64 r°. — Et souvent les grands dieux gardent expressément Les hommes scelerez pour nostre chatiment. Garnier, *Cornelie*, 894. — Lon appelloit Charle, roy de Navarre, le mauvais, l'un des plus scelerez princes de son aage. Bodin, *Republ.*, II, 4. — Ha race scelerée, as-tu pu faire pis? Papon, *Pastorelle*, I, 1. — Le seul president qui restoit en ce Parlement... a esté pris, trainé, terrassé, emprisonné, condamné par des personnes non seulement privées, mais infames et scelerées. Du Vair, *Actions*, *Manutention de la loy salique*, p. 133. — Le borgne Bouchet, pedant des plus meschants et scelerez, vous confessera que son œil, esmaillé d'or d'Espagne, ne veoit rien. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 267. — [Sixte V] extirpa plusieurs seigneurs scelerez, qui abusoient de leur grandeur au prejudice du peuple. Pasquier, *Lettres*, XIII, 18. — Auquel cas il obtiendroit une abolition generale tant pour luy que pour tous ses complices (voire pour le plus sceleré de la troupe). Id., *Recherches*, IX, 42.

(Avec un nom de chose). — Drusus... mourut par maladie dedans les tentes estivalles, qui a cause de son mal furent nommées scelerées. G. Michel, tr. Suétone, V, 164 v°. — Qui fut le plus sceleré acte du monde. Amyot, *Malignité d'Herodote*. — De tous les actes de Periander, il ne s'en sçauroit dire un plus sceleré ny plus cruel. *Ib.* — Combien de fois avez-vous veu ceste face scelerée blesmir? Du Vair, *Clodius contre Milon*, p. 522. — Il desirera mourir et ne pourra; mais vivra pour endurer, et endurer autant que la multitude de ses meschancetez et scelerées inventions le meritent. Id., *Medit. sur Job*, ch. 20. — Il estoit bien preparé à mourir, mais non pas de mains scelerees. Montaigne, III, 4 (III, 304). — (Par plaisanterie). Ma fille... lisoit un livre françois devant moy : le mot de *fouleau* s'y rencontra, nom d'un arbre cogneu : la femme qu'elle a pour sa conduitte l'arresta tout court... et la fit passer par dessus ce mauvais pas... Le commerce de vingt laquays n'eust sceu imprimer en ma fantasie, de six moys, l'intelligence et usage et toutes les consequences du son de ces syllables scelerees comme fit cette bonne vieille par sa reprimende et son interdiction. III, 5 (III, 335-336).

(Subst.). — Quelques scelerez qui regnent en paix et executent sur les innocens leurs malheureuses volontez. Du Vair, *Constance*, l. II, p. 352. — N'estimez pas que les douleurs d'une roue, ou d'un feu, ou de quelque autre humain supplice, approchent en rien de la cruauté des fureurs qui agitent l'esprit des scelerez. P. 359. — Je me suis quelquesfois estonné de voir le meschant et sceleré estre elevé en toutes sortes d'honneurs. Id., *Medit. sur sept Ps. de la Consol.*, 36. — Dieu, pardonnant aux meschans et scelerez et leur donnant la vie, supporte patiemment ceux mesmes qu'il sçait ne devoir jamais faire penitence. Id., *Actions*, *Response d'un bourgeois de Paris*, p. 160.

Scelereux (*scelerosus*). Criminel. — O que dis tu, servant infait, Servant scelereux, deceptif? *Therence en franç.*, 45 d (G.).

(Avec un nom de chose). — Du bien d'aultruy enrichir ne me veulx, Saichant que c'est un forfaict scelereux. G. Colin, *Poesies*, 237. — Faut que vostre vie on revele, Que je trouve tres malheureuse, Si lubrique et si scelereuse Que vous mesme qui la menez Devez avoir sens estonnez. Julyot, 1re part., 27. — Actes scelereux. Chassignet, *Ps.*, 47 (G.).

(Subst.). — Les bons maintenus et les scelereux corrigez par loix propres et accoustumez en ce royaulme. Déc. 1554. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, IV, 360 (G.).

Sceleste (*scelestus*). Criminel. — (Subst.). Ta vertu donq' et ta beauté celeste Avorteront l'envie du sceleste Que parturit Enyon de sa rage. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 36.

Scelete. Squelette. — L'un nous renvoie à un dieu Mercure et à sa lyre de quatre ou sept cordes ou au scelette de sa tortue. Tyard, *Solitaire sec.*, 41 b (Vaganay, *Franç. mod.*, *Squelette*). — Ces gens ont ruiné ma pauvre maisonete, Laquelle tu dirois ressembler un skelete, Mot qui ne se peut dire en langage françois. Imbert, *Sonnets*, 86 (G., Compl.). — Une desquelles [autruches] estant morte me fut donnée, et en fis un scelette. Paré, *App. au Liv. des Monstres*, 2 (III, 781). — Il te faut avoir le scelete d'un petit enfant. IV, 34. — Le discours vous en seroit inutile et ennuyeux, sinon que vous ayez accoustumé de vous en servir, comme les Egyptiens de leur sceletos, et que vous ne vous puissiez lever de table sans ouyr parler de l'immortalité de l'ame, non plus qu'eux de la mort du corps. Du Vair, *Constance*, l. III, p. 375. — Les vieus Egyptiens presentoient au festin... D'un squillette enervé la triste ressemblance. Chassignet, *Mespris*, sonn. 144. — Ils [les Égyptiens] avoient accoustumé à l'issue du disner de mettre sur la table un sceletos, c'est à dire la carcasse d'un homme mort. Du Vair, *Har. funebres*, 15, p. 716. — Un squelet rongé de vers. Rapin, *Vers mesur.*, p. 49 (G., Compl.). — Les bras menus comme d'un schelet. Cayet, *Chon. sept.*, p. 267 (G., Compl.). — Descharné comme un schellette. Sully, *Œcon. roy.*, ch. 87 (G., Compl.).

Figure anatomique. — (Fig.). Je m'estalle entier : c'est un skeletos où d'une veue les veines, les muscles, les tendons paroissent, chasque piece en son siege. Montaigne, II, 6 (II, 66).

Cadavre. — Egidius Hertages... fait mention d'une femme qui a porté en ses flancs, treize ans revolus, le scelete d'un enfant mort. Paré, XIX, 11. — Nul n'a sepulturé leur charoigne relante, Dont l'horrible squelet gist au champ mi-mangé. Montchrestien, *Aman*, III, p. 258.

Sceletos, Scelette, v. *Scelete.*

Scelleré, Scelleur, Scendeaux. v. *Sceleré, Seelleur, Sendal.*

Scene. Seine, sorte de filet. — La torpille a cette condition, non seulement d'endormir les membres qui la touchent, mais au travers des filets et de la scene, elle transmet une pesanteur endormie aux mains de ceux qui la remuent et manient. Montaigne, II, 12 (II, 192).

Scenicque. Acteur. — Les scenicques et histrions, pour lesquelz les maulx estoient advenuz, feist relier et chasser. G. Michel, tr. Suétone, III, 114 v°. — Les scenicques cest à veoir ceulx des theatres. VII, 227 v°. — [Vitellius] la plus grand part de lempire seulement par le conseil et conduicte des scenicques et

aurigateurs administra. IX, 243 r°. — La sera prise au rapport des tragicques L'election des plus experts senicques, En geste et voix au teatre requise Representants actes apostolicques. *Act. des Apost.*, Cri des acteurs (G., Compl.).

Scenographe (σκηνογράφος). Celui qui représente en perspective. — Et non tant se monstrant entendu cosmografe Qu'aux mensurations tres expert scenographe. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 90. — Par l'ignogiaphe Eudoxe, Scenografe, orthographe au poinct non paradoxe. P. 94.

Scension. Ascension. — Le jour d'une scension. Ménard, *Hist. de du Guescl.*, p. 383 (G.).

Scente (?). — Pour les despens du prevost et eschevins de Roquestoir pour disner, souper et choffer du jour de sainct Andrieu quant ilz rechoivent les avaines et scente, et le jour sainct Estienne qu'ilz rechoivent les chapperons. *Compte de* 1521. Douai (G.).

Sceptifere. (Lire *sceptrifere*). Portant un sceptre. — Il y a trois colonnes avec l'inscription des trois eunuches sceptiferes. Vintemille, tr. *Cyropedie*, VII, 4. Grec : σκηπτροφόρος.

Sceptre. Bâton. — Chescun porte un signet au doigt et un sceptre ouvré. En chescun sceptre est taillée une pomme, une rose, un lis, une aigle, ou autre chose semblable : car il n'est permis porter sceptre sans quelque enseigne. Saliat, tr. Hérodote, I, 195.

(Prononc.). — Ung mal si grant qu'il te pourra bien mettre Du tout en bas sans couronne et sans ceptre. *Anc. Poésies*, III, 29. — Il t'a donné le sceptre Pour regner comme maistre. M. de Navarre, *Comed. de l'Ador. des trois roys* (II, 121). — Voulans leurs corps et richesse soubsmettre A la justice et pouvoir de son sceptre. Salel, tr. *Iliade*, IX, 155 r°. — Je quitterois encor le sceptre, Ne voulant sans toy estre maistre Ny de la terre ny des cieux. Magny, *Odes*, I, 39. — Monstrez à tout chacun que Dieu n'eust peu commettre A aultre mieulx qu'à vous la grandeur de ce sceptre. Id., *Dern. Poés.*, p. 82. — Tes geniteurs, tes forts et preux ancestres, Les palmes, les couronnes, les sceptres. Des Masures, tr. *Éneide*, Au duc de Lorraine. — Lors Anius, le bon roi portant sceptre, Du peuple roi et de Phebus grand prestre. III, p. 118. — Tel d'un royaume se dit maistre Qui demain n'aura plus de sceptre. Matthieu, *Clytemnestre*, I, p. 5.

Sceptré. Portant un sceptre. — Au monde on ne voit rien si haut ne si divin Que sont les rois sceptrez. Ronsard, *Hymne de Henry II* (IV, 193). — Car pour neant le poëte sacré Chante ses vers, s'ils ne viennent à gré Aux rois sceptrez. Id., *Poemes, A La Peruse* (V, 36). — Ton antique Calais par avant imprenable A tes sceptrés aieux. Buttet, *Prem. liv.*, Ode 1. — Des rois sceptrez recevant les harangues. Garnier, *Marc Antoine*, 723. — *Monarque.* Souverain, puissant, imperieux, sceptré. La Porte, *Epith.*, 270 r°. — Comme elle veut ceste Europe commande Aux rois sceptrez. Ronsard, *Bocage royal* (III, 256). — Bien que tousjours les monarques sceptrez Soyent soupçonneux des peuples si lettrez (III, 283). — Admirant le pouvoir, la force et la grandeur Et la sceptree main du tout puissant seigneur. Cornu, p. 199.

Sceptrer. Donner un sceptre à. — [Abram] est tenté par la voix Qui sceptre les pasteurs et desceptre les rois. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Peres*, p. 310.

Scevé. Qui a de la sève. — *Vin.* Joyeux... scevé, fumeux. La Porte, *Epith.*, 423 v°.

Scévoliseur (?). — Scévoliseurs, solliciteurs de repues franches et semblables guetteurs de cuysine. 1557. Du Saix, B 2 (Vaganay, *Mots*).

Scévolizer (se). (?). — Tu te fais la maison du seigneur de Bellone, Et, te scévolizant es justicières loix, Tu ne veus dementir le sort que ton nom sonne. 1584. Du Monin, *Uranologie*, 101 b (Vaganay, *Mots*).

Schadon (σχαδών, larve d'abeille ou de guêpe). — Les petitz mouschons des abeilles s'appellent nymphes ou schadons jusques à ce qu'ilz fassent le miel. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VI, 3. — Les abeilles sont en leur naissance des petitz schadons et vermisseaux, sans pieds, sans aysles et sans forme. XI, 9.

Schame. Sorte de bateau. — Pour avoir conduit le schame au rivage... 2 ob. 1511. *Cart. de Bouv.*, II, 284 (G.).

Schedule, Schelme, v. *Cedule, Chelme.*

Schenographie. Scénographie. — C'est le corps du jardin medecinal carré, relevé en schenographie ou perspective. Serres, VI, 14. — Le corps de ce jardin-ci est relevé en schenographie ou perspective. *Ib.*

Scherpinet. Sorte de canon. — Ung double canon de fonte dict scherpinetz. 1546. Béthune (G.).

Schet. Cheik. — (Les Arabes). C'est une gent vagabonde et innumerable, divisee toutefois par peuples et seigneurs appellez schetz. Le Roy, tr. Aristote, I, 2, Comment.

Schiave (ital.). Esclave. — Encore trotteret-il bien d'avantage [le mot *serviteur*] si esclave ne luy ostet sa place. — Comment *esclave*? en vient-on jusque là? — ... Vray est qu'on dit plus volontiers *schiave*, en italianizant : et *schiave de vostre seigneurie*, quand on luy veut bien donner la sausse. Estienne, *Dialogues*, II, 121.

Schifflin. Sorte de bateau. — Il n'y aura celuy de la terre qui avecques nasselles, barques, gondoles, esquifs, schifflins... ne les aille secourir. Le Loyer, *Spectres*, IV, 17.

Schisme. Division. — Ilz ont esté occasionnés de ce faire... du scisme et division quy est entre leurs reystres. Monluc, *Lettres*, 213 (V, 187). — N'auront point quelque fin un tas de factions, De scismes, de discors et de seditions...? La Taille, *Courtisan retiré* (III, 23). — Le premier poinct qui se presente à traitter... est de la cause et du motif de la predestination : pourquoy a voulu Dieu mettre ce schisme en la nature humaine, la divisant en deux, eslisant les uns, rejettant les autres. Charron, *Disc. chrest.*, I, 10.

On écrit aussi *scisme* et *cisme* (avec le sens d'aujourd'hui). — Lors... Que felz ont bruit en faisant bonne myne, Et qu'en danger de cisme nous voyons Saincte Eglise. Gringore, *Chasse du cerf des cerfs* (I, 158). — Mais ce signe certes nous denonça Qu'il y auroit cisme dedans l'Eglise. Id., *Espoir de paix* (I, 175). — En l'Eglise regnoient scismes, erreurs. Id., *Sottie des croniqueurs* (*Sotties*, II, 227). — Si le cisme heretiq de ces religions S'embraze

d'opulence aux ocieuses villes. Papon, *Pastorelle*, I, 1. — La reyne Jehanne esleva un scisme en France et Italie à cause de deux papes. La reyne Marie sema la semance de scisme et sédition en Escosse et Angleterre. Brantôme, *Jehanne I, reyne de Naples* (VIII, 180). — Cf. le premier alinéa.

(Prononc.). — Condempné fut par raison legitime. Durant ce temps fut le deuxiesme scisme. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 311).

Scholares. Homme d'école, pédant. — Il ne faut point estre si profond admirateur des estrangers que nostre langue maternelle en soit... amoindrie ou déprisée, ainsi qu'elle a esté... par je ne sçay quels braves sillogisateurs d'argumens cornus, qui donnoient la moitié plus de gloire à quelque petit maistre es arts crotté, ou autre bourgeon de scolarés pour deux ou trois mots de latin... que ils n'ont fait aux autres, lesquels, estans parfaits en nostre françois, nous ont retiré tout le meilleur des obscurs estrangiers. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 165. — Et de ceux qui ne parlent point ainsi à l'aventure, mais veulent laisser gouverner leur langage par la raison, qu'en disent-ils? — Qu'ils sont des pedans (comme ils usent de ce mot par derision), qu'ils sont des scholarés, qu'ils sont des clericus. Estienne, *Dialogues*, I, 58.

Scholastiquement, v. *Scolastiquement.*

Schour. Terrain d'alluvion. — Alluvions ou schours. 1588. Lille (G., *Scor*).

Schute. Sorte de navire. — Le comte de Hohenlo m'escrivit... qu'il viendroit de nuict avec nombre de chevaux chargez de farine envers la maison d'Eckeren, requérant que je me tinsse à ce mesme endroict du costé de deça prest avec force schuttes et pleytes. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 267. — On a donné loisir à l'ennemy d'y passer avec les schutes. P. 283. — Il vouloit avoir grand nombre de schuytes : elles s'estoyent durant la meslée presques toutes retirées vers la ville. P. 285.

Schyomachie, v. *Sciomachie.*

Schyre (boys de). — Ceux à qui par deça on fait prendre du gaiac, salzeperille ou boys de schyre. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 11.

Sciage. Sciure. — Quand vos greffes seront taillees, faut vuider et nettoyer sur le tronc pour en oster le sciage. Mizauld, *Maison champestre*, p. 287 (G.).

Sciarce, v. *Siacre (noix).*

Sciasie. Sciatique. — Ceulx qui sont malades de sciasie. *Jard. de santé*, p. 60.

Sciatique. Celui qui a la sciatique. — L'ulceré, le gouteux, le sourd, le sciatique... Trouve sans desbourser sa prompte guerison. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 120.

Sciatiste. Celui qui a la sciatique. — Les sindics des malades, fiebvreus, pulmoniques, catareux, sciatistes, gouteux. *Var. hist.*, V, 99.

Scibile (*scibilis*, que l'on peut savoir). — Et ores quand oracles et sibylles Eussent ce mal avant prophetisé, Ou gens savans toutes choses scibiles, Si n'eussent nulz ja esté si habiles Que de les croire on se fust advisé. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 158-159).

Science. Fait de savoir, connaissance. — Je puis dire avoir marché en plusieurs hazards d'un pas bien plus ferme, en consideration de la secrette science que j'avois de ma volonté et innocence de mes desseins. Montaigne, II, 5 (II, 49). — Il n'est aucune si douce consolation en la perte de noz amis que celle que nous apporte la science de n'avoir rien oublié à leur dire et d'avoir eu avec eux une parfaite et entiere communication. II, 8 (II, 90). — Nous voyons à cause que les choses adviennent, et les choses n'adviennent pas à cause que nous voyons. L'advenement fait la science, non la science l'advenement. II, 29 (III, 125). — Je souffre peine à me feindre : si que j'evite de prendre les secrets d'autruy en garde, n'ayant pas bien le cœur de desadvouer ma science. III, 5 (III, 320). — Es entreprinses toutes miennes et libres, si j'en dy le poinct, il me semble que je me les prescry : et que le donner à la science d'autruy, c'est le preordonner à soy. III, 9 (IV, 72).

De science. De science certaine. — C'estoit le but et la volonté du feu roy. J'en parle de science. Villeroy, *Lettre à Du Vair* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 152). — Comme j'estois lors malade et absent, je n'en puis parler de science comme de l'autre. II, 153.

De la science. Au su. — Cela s'est faict de la science et consentement de ces seigneurs. 15 déc. 1586. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, IV, 571 (G., Compl.).

Scient 1 (*sciens*). Sachant. — Par tout fut sceu que chez ung tel, en ville, Est arrivé ung medicin habille; Dont chascun jour venoit maint pacient, Desquelz le mal il n'estoit pas scient. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 20. — Puis vous irez... Au port Lignier veoir les Egyptiens, Où je seray; alors soyez sciens Jouer à eulx, si de ce vous requerent. Ch. 38.

Scient de. Sachant, capable de. — Au vray ne seroit pas scient De ce faire, ains digne seroit Destre mords a bon escient D'un chascun chien qu'il trouveroit. Haudent, tr. Ésope, I, 24.

Instruit de, connaissant. — Riens tu ne tiens des peres antiens Qui furent tant de mes œuvres sciens. M. d'Amboise, *Epigr.*, 21 r°. — Cest aux vieillars et hommes anciens Destre des loix et coustumes sciens. Id., *Biblis*, 62 v°.

Scient. Savant, habile. — Par devers les Veniciens Transmistes en légation Ung Pancarolle, des sciens De vous. *Anc. Poésies*, IX, 342. — Le laisse a declarer aux plus sciens a cause de briefveté. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 34. — Nous debvons croire qu'il est scient et orateur, car il est grec. P. 89. — Faictes de luy, en tres bons essiens, Epitaphes, et vous monstrez sciens En luy donnant de bon renom les tiltres. Collerye, *Epitaphes*, 5. — L'Escossoys ne faict que arriver : Il apprendra, s'il est scient. Lyon Jamet, *Ep.* (dans Marot, Guiffrey, III, 533). — Cella tiennent encor des anciens Leurs ancestres, Qui estoyent si sciens Qu'ilz gouvernoient entièrement par tout. *Anc. Poésies*, VIII, 234. — J'ay ouy dire aulx gens antiens Que tous ceulx ne sont pas sciens Portant habit dissimulé. *Sotties*, III, 95. — Ung homme vieil oultre qu'il est scient Doit comme fort se monstrer patient. J. Bouchet, *Ep.*, I, 14. — Il a le cœur otieux, il n'est pas sciant. Tabourot, *Bigarrures*, I, 4.

Scient 2. *A bon scient.* A bon escient. — Sadite Majesté doit par nous estre sollicitée et recherchée avecque des conditions et offres telles qu'ils lui puissent donner occasion et moien d'embrasser a bon scient cette notre defense. Marnix, *Écrits polit.*, p. 357.

Scientement. Sciemment. — Sy de ce cas usent scientement, Semblable à eulx doyvent avoir tourment. *Anc. Poésies*, IV, 72. — Et qui scientement contre la teneur de ceste saincte pagine essayera venir. *Bulle* dans Est. Medicis, *Chron.*, II, 6 (G., Compl.).

A dessein. — Le poete scientement et secretement la faict parler en XXIII metres. Tory, *Champ fleury*, l. II, 27 v°. — Je dis cecy scientement, pour ce que je y voy quasi tousjours errer ceulx qui se meslent descrire en lettre attique. L. III, 52 v°. — Les bons peres anciens secretement et scientement lont logee et constituee la derniere lettre en lordre abecedaire. 64 v°.

Comme il convient. — Je voy peu de gens qui basticent aux champs scavoir philosophiquement cest a dire scientement et deuement asseoir leurs edifices. *Ib.*, l. II, 20 r°.

Correctement. — On les porroit escripre honnestement et scientement sans y mettre la dicte lettre S. *Ib.*, l. III, 56 v°.

Habilement. — Sa musicque moult estoit doulce : car il chantoit joyeusement et scientement. G. Michel, tr. Suétone, XI, 260 v°.

Scientieus. Savant. — Scientieus Huet. Chassignet, *Mespris*, sonn. 197.

Scientif. Savant. — Si bien lisez, verrez en mainte part Que homme vieillart, scientif et plain d'art Fust, tost ou tart, par folle amour deceu. *Anc. Poésies*, IX, 322.

Scientifique. Savant. — Hommes docts et scientificques. Fossetier, *Cron. Marg.*, 61 v°. — J'estoye allé au sermon autenticque D'un grant prescheur, lectré scientificque. *Anc. Poésies*, XII, 7. — Là y avoit de grans clercz magnificques, Sages, discretz, lettrez, scientificques. VI, 135. — Il ne fut onques homme si très propice... Si très prudent, si très scientifique. VI, 163. — Riens ne jugez juste ne raisonnable, Et desprisez gens doctes, scientifiques. Gringore, *Obstination des Suysses* (II, 353). — Le droict civil et les loix... destinoit a rediger a Marcus Varro scientificque. G. Michel, tr. Suétone, I, 20 v°. — Je me donnay à recercher les plus scientificques hystoriographes que le pape et aucuns de messeigneurs reverendissimes entretenoient en leurs maisons. La Grise, tr. Guevara, Prol. du translateur. — [Le prévôt des maréchaux] fit livrer Jehan Trubert et son filz à l'executeur de haulte justice, auquel il bailla son greffier, qui n'estoit pas des plus scientifiques du monde. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 61. — Platon escript que les choses publicques Heureuses sont quand roys scientificques En ont la charge et le gouvernement. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 1, 4. — A noble et scientifique personne messire Charles du Molin. Julyot, 1re part., 7. — Congregeant ainsi le plus celebre, scientifique et venerable senat qui fut jamais. Beroalde, *Parvenir*, *Axiome* (I, 11). — Prenez garde à ce que cet honneur soit distribué honnestement aux scientifiques personnes et discrettes. *Ib.*, *Pause derniere* (I, 42).

Habile. — C'estoient deux clers diademes, Deux aureoles deïfiques, Faites de fin or et de gemmes Par les ouvriers scientifiques. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 50). — J'ey veu bru sy sientifique : Pour parler à un de pratique Portoyt procès soubz son esselle Affin qu'il eust accès a elle. *Sotties*, III, 89.

Scientifiquement (H. D. T. 1680). — 1549. M. Leurens de Preys... scientificquement et selon l'art et eloquence de vray orateur feist sa harenghue congratulatoire et laudatoire. *Entr. de Phil. II.* Arch. Tournai (G., Compl.). — Sainct Ambroise, qui avoit moult scientifiquement escript. *Vie de Mons. S. Hier.*, Prol. (G., Compl.). — 1567. Faire et entendre l'artifice de toutes sortes de compas, pour decliner scientifiquement toutes especes de figures et de lignes courbes. Besson, *Cosmolabe*, B 4 r° (G., Compl.).

Scientissime. Très savant. — Ah! ah! seigneur, respond Thibaud : car je ne t'oze plus appeller (tant je te voy scientissime) Fiacre, sire, ne cousin. Du Fail, *Propos*, chap. ajout., 14, p. 173.

Scier 1. Couper, faucher. — Ruana estoit deesse, advocate de ceulx qui cueilloient ou syoient les bledz et autres grains. La Grise, tr. Guevara, I, 12. — Je viz d'amesser du gland en yver, de scyer les bledz en esté. III, 5. — Il prendra voz filz et les mettra à son chariot pour les faire ses gensdarmes et labourer ses terres, et seyer sa moysson et forger des armes. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 777. — Les bonnes gens du plat pais Acheverent de seier leurs bledz et aultres grains. *Amadis*, V, 48. — En me faisant (sans un jour delayer) Tantost faulcher, puis fenner, puis seyer. Fontaine, *Fontaine d'Amour*, *Eleg.* 18. — Lors commença le laboureur avecques ses gens seyer le bled. Rabelais, IV, 46. — Là ... commença seyer et recuillir les feuilles des raves. *Ib.* — Passant à travers les terres, ou les bledz avoyent esté non gueres avant siez, voyant les tas des gerbes tous egaulx. Amyot, *Lycurgue*, 8. — C'estoyent des moissonneurs en chemise, qui scioyent du blé aux plus grandes chaleurs du jour. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 206). — Pres d'Ipocon, où nous sions le blé. Baïf, *Eglogues*, 14 (III, 77). — Une trouppe arrangee Descouvre les sillons de la terre chargée, Scions à dos courbé les epics porte-grain. Brach, *Voy. en Gascongne.* — Ils estoyent tenus de faire ses vignes, labourer ses terres, faucher ses pretz, soyer et batre ses bleds. Bodin, *Republ.*, I, 5. — Par les fertiles plaines On void scier les bledz et faulcher les avaines. Gauchet, *Moissons*, p. 130. — Aquilon... Faict bruire des forests la verdeur esgaiante, Montagner la marine et les bleds ondoier, Quand Ceres de sa main s'appreste à les scier. Id., *Vol pour milan*, p. 252. — Par nos desseins du Rhin au chef cornu Des reistres noirs l'orage n'est venu... Scier nos bleds et faire nos vendanges. Passerat, *Elegies*, 8. — Le demon se monstre au temps de moissons, et lors qu'on scie avec la faucille les bleds meurs. Le Loyer, *Spectres*, IV, 11.

Scié. Coupé, fauché. — Il luy fut advis qu'en passant par un beau et grand champ il y semoit de la limeure d'or, et que de ceste semence il sourdit premierement un beau bled qui avoit les espicz d'or : mais que peu apres, quand il y retourna, il n'y trouva plus rien, sinon le chaulme tout sié. Amyot, *Demetrius*, 4.

Scier 2. *Scier arriere, en arrier, de l'arriere.* Ramer à rebours pour aller en arrière. — Pourtant cesserent ilz de voguer plus en avant, ains en siant en arriere se vouloient retirer hors du canal en pleine mer. Amyot, tr. Diodore, XI, 4. — Il heurta aussi celle [la galère] de Pericles... mais l'esperon de la sienne y demoura accroché, de maniere qu'il ne peut plus sier en arriere. XIII, 31. — Adimante feit sier en arriere,

et luy et les siens retournerent vers l'armee. Saliat, tr. Hérodote, VIII, 94. — Demagoras craignant le choc de ceste galere royale ... n'oza pas choquer de la proue, ains feit habillement donner le tour à la siene et sier en arriere vers la pouppe. Amyot, *Lucullus*, 3. — Caesar... commencea à sier un peu en arriere et reculer de la poincte droitte, voulant les attirer encore plus hors du destroit et du gouffre. Id., *Antoine*, 65. — Adimantus le capitaine des Corinthiens, quand on fut aux mains avec les ennemis s'enfuit de peur, non pas siant en arriere, ny se retirant peu à peu d'entre les ennemis, ains tout ouvertement, mettant voiles au vent et faisant faire la volte à tous ses vaisseaux. Id., *Malignité d'Hérodote*. — Deux galères vindrent à son secours ; mais ayans desjà appris à craindre les arquebusades de terre, à la première escoupeterie, elles scièrent de l'arrière. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 27. — Uluzalis... scie de l'arrière, et s'estant fait poursuivre hors l'avantage des grandes naux, il retourne tout à coup mesler. VI, 17. — Ils scièrent donc de l'arrière pour cercher le calme le long des costes d'Alvert. VIII, 17. — La mer estant au plein, les galères entrèrent dans le havre et vindrent donner dix-huict volées dans l'eschine des baricades. Mais Carles, qui y commandoit, fit scier de l'arrière avant que la mer se retirast. XI, 3. — Des galeres de l'escluse eussent fait quelque butin si le calme eust duré, mais un petit vent les fit scier de l'arrière. XV, 19.

(Par comparaison). Reculer. — Il luy allegue encore l'exemple des gens de pied lacedemoniens... qui en la journee de Platees, ne pouvant ouvrir la phalange persienne, s'adviserent de s'escarter et sier arriere. Montaigne, I, 12 (I, 59).

Se scier en arriere à reculons. Se retirer à reculons. — (A la fin d'une audience du pape). — Le plus commun est de se sier en arriere à reculons, ou au moins de se retirer de costé, de maniere qu'on regarde tous-jours le pape au visage. Id., *Journal*, p. 212.

Scieur. Coupeur [de blés], faucheur. — Ne le scieur ne va taillant Tant de moissons, lors que nous sommes En esté, que toy bataillant Tailleras de chevaux et d'hommes. Ronsard, *Odes*, III, 5. — A peine avoit encor le glaneur amassees Les reliques des grains par le scieur laissees. Du Bartas, *Judith*, I, p. 348. — Milon sieur qui jusqu'au soir endure A moissonner. Baïf, *Eglogues*, 14 (III, 76). — Là le scieur courbé, halletant, s'esvertue A mener, non oiseux, la faucille tortue. Gauchet, *Moissons*, p. 130. — Cependant des glaneurs la bande larronnesse Le talon du scieur importunément presse. *Ib.* — Ce demon se monstre au temps de moissons, et lors qu'on scie avec la faucille les bleds meurs... Quand il s'addresse aux mestiviers et scieurs, il leur rompt bras et jambes. Le Loyer, *Spectres*, IV, 11.

Scieuse (?). — Je retourne à l'estude et dispos et gaillard Sans aucun sentiment de langueur de ma part, Ni de lente frisson de sa fièvre scieuse. *Var. hist.*, X, 193.

Scillitique. On écrit aussi *sillitique*. — La maniere de faire le vinaigre sillitique. 1545. Pierre, 115 (Vaganay, *Mots*).

(Sans *e* final). — Un peu d'aloës destrempé en oxymel scillitic. Paré, XVI, 36. — L'aloés destrempé avec oxymel scillitic. XXV, 45.

Scinipion (?). — Ces maladies... sont comparables à celles des petits enfants, verole, rougeole, scinipion, esclate et autres. Serres, V, 15.

Scinkement. Présent. — La somme de lxix florins xvi aidans oultre et au desseur des habiers et le skinkement venant de part feu Joh. Grumselle. 1550. *Reg. des drap.*, XXXII, fol. 2. Arch. Liège (G.). — Pendant 3 ans l'on ne devrat ou pourrat, au depens dudit metier faire nul scinkement a nul personne. 1576. *Ch. et priv. des 32 mét. de Liège*, II, p. 343 (G.).

Scintille (*scintilla*). Étincelle. — Ne faict tant de dommage le petit ver qui ronge le boys... les scintilles de feu es estouppes. La Grise, tr. Guevara, III, 15. — Ainsi d'un grand brasier qu'on pensoit amorti Un simple mecheron de la cendre sorti Dans la paille s'accroist, si que telle scintille En peu d'heures pourra devorer une ville. Garnier, *Troade*, 785. — Ainsi parle le roy, et comme une scintile Qui chet dans un tonneau plein de poudre subtile, Il devient tout en flamme. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophees*, p. 359 *bis*. — La superstition semble une tache d'huile Qui suit tout le manteau : une foible scintille, Qui, perçant quelque coing d'un cabinet naté, Enflamme la maison. *Ib.*, *Schisme*, p. 500. — Balde avec un caillou fait sortir de son espée d'acier des bluettes et scintilles de feu. Anon., tr. Folengo, l. XXIII (II, 255). — Tous et toutes... paressent auprez d'elle comme une petite estincelle, centille ou flammeche devant une grande fournaise de feu. Brantôme, *Jehanne I, reyne de Naples* (VIII, 175). — (Fig.). Ainsi disoit Heleine. Et des alors conceut elle une scintille de lardant feu damours. Lemaire, *Illustr.*, II, 6. — Aussi l'esprit qui par façon subtile Sent de l'amour de Dieu une scintille, Trouve ce feu sy grand et sy terrible, Sy doux, sy bon qu'il ne luy est possible Dire que c'est d'amour. M. de Navarre, *Marg.*, *Miroir* (I, 65). — Eteins leur feu, si onques Tu as senty d'amour quelque scintile. Du Bellay, *Olive*, 48. — Et si l'amour en vous est de si fraisle sorte Qu'à peine encor naissant de soymesme il s'averte, Sans laisser de son feu la moins chaude scintille. Tyard, *Nouv. Œuv.*, *Sonn. d'amour*, 14. — D'un gland qui sera eschappé et tombé à un oyseau, comme d'une petite scintille allumant et enflammant la generation, elle produit un tronc d'un chesne ou d'un palmier. Amyot, *Commun. concept. contre les Stoïques*, 35. — Il apperçoit encor aux estoilles bien claires Des scintilles d'amour qui brillent doucement. Jamyn, *O. P.*, l. V, 268 v°. — Autant que de scintilles sortent Du feu qui me brusle au dedans. Brach, *Am. d'Aymee*, l. II, *Baizer* 1. — C'est le fait d'un historiographe d'esplucher toutes ces considerations, et non aux poëtes, qui ne cherchent que le possible : puis d'une petite scintille font naistre un grand brazier. Ronsard, *Franciade*, 1587 (III, 526). — Ce premier feu... Dedans mon cœur est tellement esteint Qu'il ne m'en reste une seule scintille. G. Durant, 45 v°.

Point brillant, menue parcelle. — L'une [des pierres] de jaspe rouge... l'autre de licoptalmie, semé de scintiles d'or menues comme atomes. Rabelais, V, 37. — (Fig.). Ainsi par reciproque origine, y pourroit encores entre les deux nations estre gardee quelque scintille de primitive alliance. Lemaire, *Illustr.*, II, 5. — Quelque scintille de gloire et delectation humaine. Seyssel, tr. Thucydide, Prol. — Telle maniere de gens qui, sans aucune scintille de

foy, sans aucune affection de charité, se ingerent, comme pourceaux, à prendre la Cene du Seigneur. Calvin, *Instit.*, XII, p. 647. — Ayant encore en soy quelque sintille de noblesse, il le receut avec parolles amiables. Le Maçon, tr. *Decameron*, I, 8. — Tant seulement elles [les bêtes de la mer] ont quelque petite scintille de sentement. Pasquier, tr. Plutarque, p. 161. — Si en ma vie, escriptz, parolles, voir certes pensees, je recongnoissois scintille aulcune d'heresie. Rabelais, l. IV, A Odet de Chastillon. — Une scintile de raison demeuré en son sens... luy propose le moyen de se sauver. *Comptes... adventureux*, 50 (II, 135). — Le dernier et le comble de tous ses maulx, c'est à sçavoir l'amour de Cleopatra, luy survint... et s'il luy estoit resté quelque scintille de bien et quelque esperance de ressource, elle l'esteignit du tout. Amyot, *Antoine*, 25. — Ce que je vous dis là n'est rien qu'une petite scintille de ce que j'ay appris des secrets de Dieu. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 26. — L'esprit, la tres haute et tres-heroïque partie, parcelle, scintille, image et defluxion de la divinité est en l'homme comme un roy en la republique. Charron, *Sagesse*, I, 2.

Scintiller (trans.). Briller de. — Comme elle [Hélène] amadoua d'une douce blandice Son badin de mary, qui luy remit son vice, Et qui plus que devant de ses yeux fut épris, Qui scintilloient encor les amours de Pâris. Ronsard, *Am. de Marie, Elegie à son livre* (I, 129). — Et ses yeux çà et là Scintilloient les deux feux meurtriers de ma franchise. G. Durant, 9 r°.

Scintine. Étincelle. — (Fig.). O baiser ensucré, ne fine Ta douce amoureuse scintine, Que je la sente longuement. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 29 v°. — Mon lit semble semé de chardons et d'espines, D'espingles, de poinçons, de ronces, de scintines Et de feu dont ma chair est blecée en cent lieux. 40 r°. — Fais que tes messagiers ayent pouvoir d'estaindre Le feu qui, violant, me faict sans cesse plaindre... Qui me gesne, me poind, et qui de sa scintine Vollage estincellant me brusle la poitrine. 60 r°.

Sciochesse (ital.). Sottise. — Je viendray à quelques autres italianizeurs : et vous feray entendre quant à l'usage des mots italiens une autre sorte de sciochesse (car je me permettray d'user de ce mot en parlant des italianizateurs). Estienne, *Dialogues*, I, 182.

Sciolle. Homme léger? — Quant ce proverbe eut son commencement Lequel est de Conna le jugement Que lon applicque encontre les sciolles Desquieulx on tient petit le document Et moins encor leurs propos et parolles. M. d'Amboise, *Propos fantastiques*, 3.

Sciomachie (σκιομαχία). — En fin... resolurent faire une sciomachie, cestadire un simulacre et representation de bataille. Rabelais, *Sciomachie* (III, 395). — Non sans prendre delectation aux jolys esbatementz et schyomachie des sauvages du Bresil. *Entree de Henry II à Rouen*, 59 r° (G., Compl.).

Sciomantie. Divination par les ombres. — Si avez paour des mors... je useray seulement de sciomantie. Rabelais, III, 25. — Je n'ai que faire... de vous raconter les especes de magie, comme... necromance, laquelle est divisée encores en deux parties, en scyomance et necyomance, lesquelles se pratiquent en parlementant avecques les espris malins, ou en suscitant les ombres et idoles errantes des morts. Tahureau, *Sec. Dialogue*, p. 112.

Scionneux. Formé de scions. — *Balay...* Nettoyant... maniable, scioneux. La Porte, *Epith.*, 43 v°.

Sciope (ital. : *schioppo*, fusil). Sorte de fusée. — Tant de sciopes, fusees en canon, palles et lances à feu. Rabelais, *Sciomachie* (III, 408). — De gros mortiers jettans par chacune fois plus de cinq cens sciopes et fusees. (III, 413). — Sciopes en canon, aucunes pregnantes, autres reciprocantes. *Ib.*

Scioterique (σκιοθηρικός, de cadran solaire). — L'hydraule vint apres, qui le tems distilloit, Puis le sablon menu heure à heure filoit : Et dans l'anneau pendant tentoit la theorique Du trou et du filet au trait scioterique. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 92.

Scirrhe. Squirre. — Un œdeme est fait de sang phlegmatique, un scirrhe du melancholique. Paré, Introd., ch. 6.

Scirrheux. Squirreux. — Si le sang est gros et participe plus de melancholie, la tumeur faicte par luy sera scirreuse. Tolet, *Evac. du sang*, p. 15 (G., Compl.). — Tumeurs scirrheuses. Tagault, *Inst. chir.*, p. 5 (G., Compl.).

Scirrhosité. Caractère de ce qui est squirreux. — Suppuration est meilleure que scirrhosité ou dureté. Paré, V, 3.

Scismatique. Schismatique. — En la posterité de Constantin le grand... presques toute noblesse et vertu estoient amorties et annullees par la tyrannie scismatique et heretique des empereurs orientaux. Lemaire, *Illustr.*, III, 3 (II, 462). — [Le pape Urbain] ayant pris prisonniers sept cardinaux sismatiques. Brantôme, *Barthélemy d'Alviano* (II, 200).

Scisme, v. *Schisme.*

Scissure. Fente, crevasse. — La cendre de la chair de l'asne est bonne contre les scissures de froit. *Jard. de santé*, I, 152 (G., Compl.). — Quant l'on infondist la decoction d'icelle [racine] sur le podagre et dessus les cyssures et ulceres qui viennent de froit y vault beaucop. Tr. Platine, *Honneste volupté*, 74 r° (G., Compl.).

Fente. — Frommage plain de troux et scisseures. *Jard. de santé*, I, 153 (G., Compl.).

Scissuré. Fendu, divisé. — Faut que le chirurgien sçache le nombre des sutures et leur situation, à fin qu'il sçache discerner les fractures scissurées d'avec les commissures. Paré, III, 3. — Quelquesfois l'os estant contus, fendu ou scissuré ne peut estre connu à l'œil ny par la sonde. VIII, 3. — Si le chirurgien connoist par les signes predits l'os estre fracturé et scissuré. VIII, 4. — On racle l'os quand il est fendu et scissuré. *Ib.*

Sclave. Esclave. — Talard, si vous aimez Rouet pour vostre dame, Pour vous assujettir sclave de sa beauté. Brantôme, *Poés. inéd.*, 48 (X, 432).

Sclavine. Esclavine, sorte de vêtement long. — Quant à l'habit, le pèlerin porte quatre choses avec soy, une scalvine, un' escarcelle, un chapeau, un baston. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 32 (II, 176). — Avant de s'embarquer en mer, faut acheter... une sclavine pour se couvrir et pour dormir à l'air. 1573. Regnaut, *Disc.*

du voy. d'outremer, p. 2 (Gay, *Gloss. archéol.*, *Esclavine*).

Sorte de tapis, de couverture. — Ils [les enfants au sérail du Grand Turc] couchent tous en une salle toute nuict esclairee de lampes ardentes, et sont separez l'un de l'autre, enveloppez chacun en un tapis à long poil qu'ils nomment sclavine. THEVET, *Cosmogr.*, XIX, 2.

Sclirotique. Dur. — Tuberosités sclirotiques. BOCELLIN, *Practique*, 38 v° (G., Compl.).

Endurci, raidi. — La racine d'icelle cuicte en eaue remollist les nerfz retirez, les joinctures contractes, les podagres sclirrhotiques et les gouttes nouées. RABELAIS, III, 51.

Scofion. Sorte de coiffure de femme. — Entré qu'il fut en la chambre... veid un lict de toille fort deliee... et la dame seule dedans avecq son scofion et sa chemise. M. de NAVARRE, *Heptam.*, 14. — Elle estendoit gentiment dessur eux [ses cheveux] Un propre scofion ouvré de saye verte. BAÏF, *Francine*, l. I (I, 119).— Heureux les pignes chers qui ces cheveux pignerent Qu'une main blandissante aplanissoit en bas : Heureux leurs scofions et bien heureux leurs las. (I, 130). — Sa teste en ce beau mois sans plus estoit couverte D'un riche escofion ouvré de soye verte. RONSARD, *Am. de Marie* (I, 187). — Les bracelets d'or, Les scoffions, et les chaisnes encor. DU BELLAY, *Jeux rust.*, *Vieille Courtisanne*. — Elle portoit mille bouquets au sein... Son chef estoit couvert follatrement D'un scofion attifé proprement. RONSARD, *Poemes*, *Satyre* (V, 71). — Quand l'esté dans ton lict tu te couches malade... C'est un plaisir de voir tes cheveux arrangez Sous un scofion peint d'une soye diverse. ID., *Amours div.*, sonn. 19 (I, 362). — Je vy sa mignarde oreille, Qui sur un scofion vert Monstroit son tour decouvert. BAÏF, *Div. Amours*, l. III (I, 377). — *Escofion* ou *Scofion*. Riche, ouvré, racoursi, doré, beau, damoyselet, emperlé, brave, filial, gentil, mignard. LA PORTE, *Epith.*, 162 v°. — *Scofion*. Gay, doré, gemmeux, beau, mignard, damoiselet, riche, emperlé. Voy *Escofion*. 370 v°. — Accoustree d'un scoffion et d'un chappeau dessus. Pap. MASSON, *Disc. du mar. du Roy*. 1570 (G., Compl.). — Elles portent volontiers couvrechefs pendans sur leurs espaules, les autres jusques sur les cuisses : et les nobles ont une queue plus longue, le tout relevé d'assez bonne grace : et les autres un escofion. THEVET, *Cosmogr.*, VII, 2. — Ces beaux cheveux qui me tiennent lié Estoyent serrez d'un ret à claire voye, Et surmontoyent du scofion la soye Tant leur fil blond est prime et delié. JAMYN, *O. P.*, l. II (100 v°). — J'ay veu Françoise toute vestue de velours cramoisy violet, ayant sur sa teste un riche scoffion d'or semé de pierreries. LARIVEY, *Laquais*, V, 5. — Les matrones leur commandent de mettre leurs deux mains sur leurs coiffures, afin que leur couvre-chef ou escofion de nuict ne bouge de dessus leur teste. G. BOUCHET, 5e *Seree* (I, 209). — En quelque façon qu'elle s'habillast, fût à la françoise avec son chaperon, fût en simple escoffion. BRANTÔME, *Marguerite, reine de Fr.* (VIII, 33).

(Par extens.). — A l'issue du temple un scophion qui de long temps pendoit entre les offrandes qui se font au dieu se leva en l'air et desplié se vint atourner en la teste de Timoleon, si bien qu'il sembla que le dieu l'en eut coeffé. SALIAT, tr. Gemiste, l. I, 235 r°.

Scoigleux. Formant des écueils. — Tachoient à pousser mon cheval... contre les scabreux rochiers, scoigleux, ou rivages pierreux. *Alector*, fol. 74 (G.).

Scolares, v. *Scholares.*

Scolastiquement (H. D. T. 1688). — 1580. Aucuns... ont apprins loix, chapitres ... et les sçavent fort bien... qui néantmoins en demeurent là, sans passer plus avant, et sans entendre que c'est, autrement que scholastiquement. PAPON, *Sec. Notaire*, 209 (Vaganay, *Mots*). — Je traitte et agis icy non scholastiquement ou pedantesquement. CHARRON, *Sagesse*, Préf. — Les autres y ont procedé purement scolastiquement. MICHAELIS, *Disc. des esprits* (G., Compl.). — Ce que dessus ayant esté par moy scholastiquement proposé par forme d'avant-jeu, je veux maintenant recognoistre dont vient en ce royaume de France la distinction des pays coustumier et droit escrit. PASQUIER, *Recherches*, IX, 40.

Scolkin. Poisson séché. — Item quant touche et concerne le seche poisserie, comme stockfesse, scolkin, roxhis. *Edit de* 1551. Liège (G.). — Ne porront vendre les scolkins par ghitalles appelees communement boireau. 1582. *Ch. et priv. des 32 métiers de Liège*, II, 134 (G.).

Scolopendre. — Le physetere... renversé les poultres contre bas en mer ressembloit au scolopendre serpent ayant cent pieds. RABELAIS, IV, 34. — Il y a deux sortes de scolopendre marine, l'une est petite... L'autre est cetacee... Les pieds de ceste scolopendre sont comme rames, desquels elle se pousse. JOUBERT, tr. *Hist. des poiss.*, I, 357 (G., Compl.).

Scombre (H. D. T. pas d'hist.). — Des ouyes de scaurus et des entrailles... le ventre des scombres, charchares, elacates. COTEREAU, tr. Columelle, VIII, 17.

Scope (σκοπός, but). — Le troisième scope ou intention est oster la matiere conjointe : ce qui se fera par medicamens chauds. PARÉ, V, 16. — Nous commencerons à une playe simple, laquelle pour sa cure n'a qu'un seul et simple scope, qui est union. VIII, 15. — Le premier scope de la phlebotomie est evacuer le sang pechant en quantité. XV, 66. — Le but et scope des heretiques n'est autre que de lascher la bride à leur sensualité. MARNIX, *Differens*, II, IV, 1.

Accomplissement. — Mais lors que ce vieillard [Abraham] espere veoir le scope Des biens donnez du ciel dessus son horoscope. MATTHIEU, *Vasthi*, IV, p. 81.

Terme. — Au scope de leurs jours apostater leur gloire. ID., *Aman*, IV, p. 109.

Scopeterie, v. *Escopeterie.*

Scopetier. Porteur d'escopette? Cf. *Scopetin*. — Bernardins, Antoniens, Sclavons, Bonshommes, Scopetiers. MARNIX, *Differens*, I, IV, 5.

Scopetin. Porteur d'escopette. — Il ne faut plus que ses espions, les jesuites scopetins, nous viennent vendre ces coquilles de Saint-Jacques : le jeu est trop descouvert. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 261.

Scopette. Escopette. — L'harquebuz ou scopette luisante, polie et legere. RABUTIN, *Comm.*, 11 (G., Compl.). — Canons demolisseurs, homicides scopettes. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 321.

Scophion, v. *Scofion.*

Scopterie, v. *Escopeterie.*

Scopule (*scopulus*). Roc, rocher, écueil. — Les cueurs des gens tire a luy tellement Que fait le fer le scopule daymant. M. d'Amboise, *Ep. veneriennes*, 15. — En mer y a de fort dangereux crotz, Haultes montaignes, scopules et gros rotz. Id., *Ep. et Lettres amoureuses*, 79 r°. — Considerant... sil y a en la mer quelques terres, scopules ou rochiers prochains qui leur puisse nuyre ou faire offence a leur navigaige. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. III, 34 r°. — Qui peult encore scavoir si par telle adventure il seroit eschappé du mortel naufraige sur quelque scopule ou rochier...? Ch. IV, 40 r°. — Aulcunes foys... allions soubz les haulx scopules et rochiers qui nous faisoyent umbre delectable sur les rivaiges de la mer. Ch. V, 57 v°.

Scopuleux (*scopulosus*). Escarpé. — Or estoit la roche... si droite, si scopuleuse, et si difficile à monter que je ne men osay onques entremettre. Lemaire, *Concorde*, 2e part., Prol.

Scordeon, v. *Scordion.*

Scordion (σκορδίον, germandrée). — A chascun costé pendoit une poignee de scordeon. Rabelais, V, 36. — Un cordon de soye cramoisine... auquel pendoit le scordon. *Ib.* — Ostees aussi les deux poignees de scordeon... par ce qu'il mortifie l'aimant et despouille de ceste vertu attractive. *Ib.* — Il trouve par les bois et prez... La tormentille, aussi l'anith, le scordion. Gauchet, *Discours*, p. 119. — Germendree de deux sortes, l'une ditte d'eau et scordion, l'autre chamadris ou petit-chesne. Serres, VI, 15.

Scorne, v. *Escorne* 1.

Scorpene (σκόρπαινα, scorpion de mer). — Scytales. Stellions. Scorpenes. Scorpions. Rabelais, IV, 64. — Nostre rascasse ou scorpene est appelé scorpion, non pas avec la semblance qu'il a avec le scorpion de terre, mais à cause qu'il pique et point, et en piquant jette son venin comme le scorpion de terre. Rondelet, p. 169 (Sainéan, *R. S. S.*, V, 45).

Scorpieux. De la nature du scorpion. — (Fig.). Maintes femmes, allans en quelque feste A sainct Trotet, ou jouer à my les bois, Seront picquées d'une scorpieuse beste, Dont enfleront l'espace de neuf mois. *Anc. Poésies*, VI, 38.

Scorpion. (Compar.). — L'amour faict comme le scorpion, il tue en flattant. Larivey, *Vefve*, I, 3.

Queue du scorpion (express. proverb.). — Avec les meschans, n'y a jamais d'amitié certaine. Ilz ont tousjours la queue du scorpion, et s'en garde quy pourra. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 141).

Scorpion. Sorte de poisson. Voir *Chrysot.*

Sorte de machine de guerre. — Ils avoient aussi des instruments appellez ribaudequins et arbalestes de passe : à la façon des anciens instruments appellez scorpions. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 529.

Pour *scorpion* on dit souvent *escorpion.* — Là sont aussi couleuvres et viperes, Aspicz mortelz, serpens tors et obliques, Escorpions, lezards et basiliques. Lemaire, *Amant verd* (III, 24). — D'aultre part ceux qui, soubz faulse semblance, Usent tousjours de quelque deception, Ont eu l'aspect en leur prime naisçance Du venimeux signe de l'Escorpion. *Anc. Poésies*, VI, 26. — Voyla le poinct ou gist l'infection Pistée en myel du faulx escorpion Diable d'enfer. J. d'Anglure (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 112). — Escorpions et gros crapaulx De ceste montaigne ont la garde. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Chans. spirit.*, 15, p. 325. — Ceulx qui ont esté mords ou picqués d'ung vipere ou escorpion. Paré, X, 9, var. — Ny plus ny moins que font ceux qui sont mordus ou piquez de l'escorpion. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 78).

(Prononc. : *ion* formant une seule syllabe). — Amour ressemble au scorpion homicide. Ronsard, *Franciade*, III (III, 111).

Scorpioniste. De la nature du scorpion. — O pouvres gens, subtils, rusez et mistes, Trop effrontez, non moins scorpionistes. Julyot, 1re part., 13 (6e *Elegie*).

Concombre scorpioniste. — Ce sont ceux dont Pline fait mention qu'il appelle concombres scorpionistes et serpentins. Serres, VI, 9.

Scortateur (*scortator*). Débauché. — En icelle parolle l'Eglise prononce que tous scortateurs, adulteres, larrons, homicides, avaritieux, iniques n'ont nulle part au royaume de Dieu. Calvin, *Instit.*, V, p. 329. — Dieu condempnera les scortateurs et adulteres. Id., *Instruct. et confess. de foy de Geneve* (XXII, 43).

Scortation (*scortatio*). Débauche. — Laffection lubrique et interieure souilleure du cueur sont autant deffendues comme scortations. Calvin, *Instruct. et confess. de foy de Geneve* (XXII, 44).

Scorte, v. *Escorte* 1.

Scorté. Escorté. — Il depescha Bonnivet pour s'aller jecter dans Santia avec huict compagnies françoises et deux de lansquenets de renfort, le tout scorté par M. de Gonnort, frere du mareschal, avec une grosse trouppe de cavallerie. Du Villars, *Mém.*, VI, an 1555 (G., Compl., *Escorter*).

Scote, v. *Scoute.*

Scotomie. Scotodinie, sorte de vertige. — La scotomie dicte avertin. G. Chrestian, *Gener. de l'homme*, p. 144 (G.). — De quoy s'ensuivirent signes et accidents mortels, comme fiévre continue, tumeur, alienation d'esprit, scotomie ou vertigine. Paré, VIII, 23. — De scotomie ou vertigo. XV, 3. — Le cerveau est blessé par douleur de teste, qui souvent est avec rougeur de toute la face et des yeux, avec scotomie et vertigine, c'est à dire qu'il semble que tout tourne c'en dessus dessous. XVIII, 52. — Ces pillules ostent la caliginosité des yeux, la douleur du chef, ou migraine, et scotomie. *Tresor des pauvres*, 130 r° (G.).

Scourgeon. Écourgeon, variété d'orge. — Le quart est fourment barbu marsés que nous appellons scourgeon. Cotereau, tr. Columelle, II, 6. — Il y a des grains meilleurs les uns que les autres, et qui soustiennent mieulx les chaleurs du nouveau temps, comme pur froument, orge des Gaules, le scourgeon, et les febves de Marsie. II, 9. — Il y a une aultre sorte de orge qui a deux ordres et rancs et l'espy fort beau, poisant et blanc, et on l'appelle orge scourgeon. *Ib.*

Broussaille. — Premierement fault oster tous scourgeons et arbres du lieu ou auras proposé planter des vignes. *Ib.*, III, 13. Latin : *frutex*, broussaille.

Scourson. Sorte de serpent. — Outre ceux

cy se trouvent trois autres especes de serpens... les uns sont aspics sourds, les autres scoursons, les autres trois fois plus grans que scoursons. *Voy. de Varthema* (dans Leon, *Descr. de l'Afr.*, II, 66) (G.).

Scoute. Écoute. — Voyez la roiddeur des estailz, des utacques et des scoutes. Rabelais, IV, 65. — Pour la roidir et lascher, ne plus ne moins que la scote d'une voile de navire, selon que le besoing le requerroit. Amyot, *Pluralité d'amis*, 6. — Mais un peu la scote lente Contre l'onde violente Sçavoir à propos lascher. Id., *Instruct. pour... affaires d'Estat*, 24.

Scramasaxe. — Deux valets... frapperent ce roy par les deux costez avec des glaives appellez scramasaxes. Fauchet, *Antiq.*, III, 16.

Scrame. Baratte. — Une scrame servant à battre le beurre bendee de fer. 1549, Beauvais (Gay, *Gloss. archéol.*).

Scratigner. Égratigner. — Une saignée Quy m'a la jambe scratignée. *Var. hist.*, II, 368.

Scribereau. Petit scribe. — A cause du praeteur Qui fait la trop le grand, de se voir gros monsieur, De simple scribereau. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 5, Paraphr.

Scripteur, v. *Escripteur.*

Scriptorante (?). — Qu'ils ne cherchent à grand haste à qui le dire, trop bien les rembareurs de boutiques apres souper et des messerres scriptorantes. Du Fail, *Propos*, Interpol., ch. 6, p. 148.

Scrofe. Scrofule. — Les pustules et scrofes. *Jard. de santé*, p. 16 (G.).

Scrofuleux (H. D. T. 1762). — 1503. De flegme corrumpu et pourri sont engendrées fistulles et ulcérations scrophuleuses. *Guidon en franç.*, 120 b, éd. 1534. (Vaganay, *Franç. mod.*). — Les medicamentz purgatifz, breuvaiges, diuretiques et electuaires dessicatifz sont bons aux scrofuleux. 1549. Tagault, *Inst. chir.*, p. 156 (G., Compl.).

Scrophule (H. D. T. 1545). — 1503. De flegme dit vitreum et gypseum sont faitz tous noudz durs et scrophules. *Guidon en franç.*, 120 b, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — Rogier met aux escrophylles emplastrum. *Ib.*, 125 a (Vaganay). — Comme dit est de scrophulles. *Ib.*, 139 b (Vaganay).

Scrupule. Poids très faible, 24e partie de l'once. — L'apothicaire commence à luy monstrer comment s'escripvoit une once, une drachme, un scrupule, une pongnee, un manipule. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 59. — On y mettra une once de ces drogues et huict scrupules de plastre. Cotereau, tr. Columelle, XII, 28. — Le vray alexitere est le musc donné à boire demie scrupule avec de bon vin. Paré, XXIII, 43. — Les femmes goritiennes prenoient pour dernier remede, en leurs accouchemens, un breuvage d'un scrupule d'argent vif. G. Bouchet, 23e *Seree* (IV, 47). — Borax pulverisé une drachme, camphre un scrupule, ceruse blanche demie once. Serres, VIII, 5. — Les œufs des barbeaux qu'il avoit mangez brouilloient ses boyaux autant que s'il eut avalé sept scrupules de diagredi. Anon., tr. Folengo, l. VIII (I, 212). — (Fig.). Alexandre, qui le monde conquist, Est il pas mort? ouy, sans faulte nulle. Emporta il les grans biens qu'il acquist? — Nenny, certes onc n'en eut ung scrupule. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 19).

Mesure agraire. — Pour commencer a la plus petite portion, qui est un demy scrupule, le demy scrupule de l'arpent de terre tient cinquante pieds quarrez. Cotereau, tr. Columelle, V, 1. — Le scrupule tient cent pieds, qui est la partie deux cents quattre vingt et huictiesme de l'arpent. *Ib.*

Chose blâmable. — Il est convenable que plustost tu ayes ce soing d'oster tous scrupules indignes de l'Eglise de Christ et mal propres aux peuples qui te sont donnez en charge. Anon., tr. Bullinger, I, 24, p. 314.

Défaut. — Nettement les tiendra-on [les pressoirs] durant l'annee, afin que le vin passant par là en sorte bon sans scrupule. Serres, III, 9.

Doute, incertitude. — Il vous sembloit n'estre utile de faire mutations, affin que eussions à vivre sans suspition ne aucun scrupule. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 59 (107 v°). — Afin qu'il n'y ait nulle ambiguité ou scrupule que Jesus Christ ne nous associe à sa resurrection... sainct Paul notamment prononce qu'il regne au ciel et qu'il viendra au dernier jour comme juge, pour conformer nostre corps propre et contemptible au sien glorieux. Calvin, *Instit.*, III, xxv, 3. — Si les ames ne survivoyent apres nostre trespas, quel fantosme seroit-ce qui auroit Dieu present, veu qu'il faut que ce soit une chose separee du corps? Et l'Apostre en l'Epistre aux Hebrieux oste tous scrupules quant à cela, disant que nous sommes assemblez avec les esprits des justes. III, xxv, 6. — C'est un excellent moyen de gaigner le cœur et volonté d'autruy, de s'y aller soubsmettre et fier, pourveu... qu'on y porte une fiance pure et nette; le front au moins deschargé de tout scrupule. Montaigne, I, 23 (I, 154). — Bien veux-je encore esclaircir le lecteur d'un poinct par lequel je m'apperçoy que mes calumniateurs taschent de donner lustre à leurs inventions, afin qu'il ne reste nul scrupule es cœurs des gens de bien, au regard de la sincerité de mes actions. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 286. — Pour oster tout scrupule et doubte de l'exposition de ces mysteres, ces mots y sont adjoustés. Id., *Differens*, I, ii, 10. — Bertoloni... recompte l'argent qu'il avoit au cabinet où avoit couché Fava, et trouve faute de quatre cens escus en or. Cela le fit entrer en quelque scrupule, et toutes fois... il ne l'en osa pas soupçonner. *Var. hist.*, II, 98.

Difficulté, contradiction. — Le bon Robin est icy travaillant et forcenant pour accorder ces flustes... Et quoy qu'il ait la gueule pavee... si ne peut il venir à bout de ces scrupules sans se tournebouler en mille circombilivaginations. Marnix, *Differens*, I, ii, 5.

(Fém.). — C'est aussy une vraie follie d'avoir ces sottes scrupules. Brantôme, *M. de La Noue* (VII, 247).

On dit aussi *escrupule.* — Voylà la religion saincte et le sainct escrupule qu'avoit ce bon prince à ne vouloir offancer Dieu. Id., *M. de Guise* (IV, 257). — Les unes sottes en faisoient escrupulle. Id., *Dames*, part. II (IX, 554).

Scrupuler. Imaginer, soupçonner? — Si decliner ses propos et pensees Et scrupuler des choses non pensees... Est un signal que l'on est pris d'amours. G. Colin, 83.

Scrupuleur. Soupçonneux. — Point nestoit suspition si petite, laucteur tant legier et moindre quil ne feust contrainct comme scru-

puleur a se donner garde. G. Michel, tr. Suétone, V, 183 v°.

Scrupuleusité. Scrupule, esprit scrupuleux. — Comme Clement VII, pour se monstrer plus sainct que les autres, faisoit scrupule d'amasser deniers par ces moyens... on attribua le malheur de sa prison et du sac de Rome à ceste scrupuleusité. Marnix, *Differens*, II, v, 4.

Scrupuleux. Difficile. — *Passage.* Ouvert, frequent *ou* frequenté, trivial, douteux... scrupuleux. La Porte, *Epith.*, 307 r°.

D'accès difficile, escarpé. — *Roc*, *Roche* ou *Rocher.* Pierreux, inaccessible... roidde, scrupuleux. *Ib.*, 357 v°.

Incertain, douteux, obscur. — Je ne le fais point pour monstre et ostentation de la science historiale, mais pour vous relever de peine et non estre douteux ou scrupuleux au contenu de ceste histoire. Lemaire, *Illustr.*, III, Peroration. — Pource que ceste matiere est scrupuleuse, et qu'il y a danger de tomber tant en une extremité qu'en l'autre, advisons de donner certaine doctrine, en laquelle on se puisse seurement resouldre. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 818. — Daultant que ceste matiere est scrupuleuse et qu'il y peult advenir beaucoup de collusion entre les parties. Id., *Consilia* (X, I, 239). — *Ænigme.* Obscur, douteux, difficile... allegorique, scrupuleux. La Porte, *Epith.*, 9 v°.

Donnant des scrupules. — Ce maistre clerc de philosophie avoit si grand peur d'une surprinse, à se sincoper en quelque incongruité prononçant le mot *de futuris*, qu'il trouvoit tant ombrageux et scrupuleux, que... il fit une ceremonieuse proteste... pour l'avoir prononcé une fois. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 91.

Scrupulosité (*scrupulositas*, rigueur scrupuleuse). — Or n'est ceste scrupulosité requise ne necessaire en nostre science de labourage. Cotereau, tr. Columelle, XI, 1. — Il fait bon se garentir des curieuses scrupulositez de ceux qui ont disputé à quel jour il se falloit la faire raser, ou au jeudy ou au mardy. Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 275. — Chassant et contemnant toutes vaines scrupulositez. R. Benoit, *Second adv. not. à la France* (G.). — En France telle scrupulosité ne s'observe. Le Caron, *Annot.* sur Bouteiller, *Somme rurale*, p. 339 (G.).

Scruter (H. D. T. Vauvenargues). — 1501. Vehemente application de l'entendement à les scruter et penetrer jusques à la doulce mouelle des sens. Le Roy, *Livre de la femme forte*, t 4 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1523. Plustost est donc necessaire scruter Si l'on pourroit louanges inventer. Mortières, tr. *Parthenice Mariane*, 8 b (Vaganay).

Scrutin. Celui qui examine, qui juge. — J'avoie amour entiere Avec Lochier, d'honneur le vray scrutin. G. Colin (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 66).

Scrutine. Scrutin. — Conclud a esté que les officiers seroient continués en leurs offices ou eslus de nouveau par voie de scrutine. *Ordonn. de* 1512. Arch. législ. de Reims (G., *Escrutine*). — Ont esté nommés pour bailler leurs voix par voie de scrutine, et eslire et nommer les officiers qui seroient de la ville pour un an. 27 févr. 1514. *Ib.* (G.). — Apres la deliberation qui fut longue, et scrutine des voix, il veid en fin que le fouet qui luy avoit esté baillé pour affliger les chrestiens luy seroit osté. Le Loyer, *Spectres*, IV, 26.

Scrutiner. Scruter, examiner attentivement. — Cyrus ainsi instruit commencha scrutiner ceste besoigne. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 93 v° (G., *Escrutiner*). — Qui bien considere et escrutine les histoires, il trouvera que ce fut une playe tresgrieve pour ledit royaume. Lemaire, *Schismes*, 2e part. (III, 308).

Scruter, sonder. — Le Seigneur Dieu scrutine tous les cueurs. Lefevre, *Bible*, *Paralip.*, I, 28 (G.).

Scrutineux. D'enquête. — Par voye scrutineuse. 1512. *Passages d'oultremer*, 79 v° (G.).

Scuade. Sorte de poisson de mer. — Admirable nature du nacre et du cancre ou scuade. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 63 (VII, 470).

Scueil. Écueil, rocher. — Ilz ne povoient veoir ce que faisoient ceulx cy a cause du scueil et promontoire qui estoit entre deux. Seyssel, tr. Thucydide, VIII, 15 (280 v°).

Scufflepelle. Large pelle de fer. — A Denis Baer, feronnier, pour deux scufflepelles pour ouvrer sur le mares. 1534. Douai (G.).

Sculper (*sculpere*). Sculpter, tailler, graver. — Ceulx qui taillent et sculpent images. *Jard. de santé*, I, 472 (G.). — Moyse... y feit sculper les noms des enfans d'Israël. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 124). — (Fig.). Amour combien quil soit tres puissant seigneur... si ne pouvoit il maulgré toy ou contre ton vouloir... sculper ou entailler en ta pensee cellui jeune homme ne aultre. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. 6 (85 v°).

Sculpé. Sculpté, gravé. — Si les noms du soleil et de la lune sont sculpez dedens [l'améthyste] et elle soit pendue au col de la personne, elle resiste à tous venins. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 98). — Ainsi que lon peult veoir... par ung epitaphe qui est au chasteau Dathenes esculpé en pierre. Seyssel, tr. Thucydide, VI, 10 (200 v°). — Au second tableau estoient sculpez les elephans. Id., tr. Diodore, I, 11 (14 v°). — Un anneau... ayant une ancre sculpee et engravee dedans. Id., tr. Appien, *Guerre Syr.*, ch. 7. — Images sculpez, statues dor et aultre metail, signes et tables painctes et engravees a lancienne mode couvoitoit Caesar. G. Michel, tr. Suétone, I, 21 v°. — [César] vouloit persuader à chascun qu'il avoit une certaine fleur de beaulté de Venus, et pour ceste occasion portoit son ymaige sculpée en ses armes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIII, ch. 47 (87 v°). — Entre les statues y sont sculpées plusieurs ymaiges des Dieux. L. LIII, ch. 96 (207 r°).

Sculptoire. De sculpture. — Tu as eu bruit de Paris jusq'en Arles En l'art fusoire et sculptoire et fabrile. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 166).

Scurrile (*scurrilis*, de bouffon). — Vous les verrez en nopces et banquetz Danser, saulter et porter les bouquetz, Baiser, taster, et faire actes scurilles Oultrepassans follies puerilles. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1. — Ilz leur deffendent les livres et accoustument toute leur vie à jeux scurriles. Pasquier, tr. Plutarque, p. 92. — Non pas que je me veulle tant eslongner de la raison de bien dire... que comme luy j'alle chercher de brocars scurriles et comparaisons de taverniers. Des Autels, *Replique*, p. 10. — Quand plus abondamment coullent les parolles oyseuses et scurriles que les larmes ne coulloient paravant. H. Lescot, tr. St Bernard, p. 12 (G., Compl.).

(Subst.). Genre bouffon. — Lecteur qui cherches et as trouvé à rire de contes esloignez du scurrile. Aubigné, *Faeneste*, Imprimeur au lecteur.

Scurrilité (*scurrilitas*, bouffonnerie). — 1501. Il se laisse aller et abandonne à oysivetés, scurrilités, curiositez. Le Roy, *Livre de la femme forte*, a 7 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — Aussi devons nous fuyr et eviter toute turpitude laquelle peut estre faicte par indecentes et deshonnestes parolles ou scurrilité et toutes vaines collocutions. *Expos. des Ep. et Ev. de Kar.*, I, 159 r° (G., Compl.). — Pericles... en rapporta... lesperit haultain et le parler sublime, non ayant rien de surrilité ou legiereté vulgaire entremeslé. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 31 v°. — L'autre est de ne point decliner à une jaserie dissolue, laquelle en latin se nomme scurrilité, en nostre langage plaisanterie. Calvin, Préf. à Viret, *Disputations chrest.* (IX, 863). — Faudroit bien aussi prendre garde que la mocquerie ne fust par forme de gausserie et de scurrilité pour faire rire l'assistance. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 13.

Scurrille, v. *Scurrile.*

Scurrillement. D'une manière bouffonne. — Ils ne causeront point scurrillement. xvi^e^ s., dans H. D. T.

Scutiforme. Qui a la forme du bouclier dit en latin *scutum.* — Aux parties laterales du cartilage nommé *scutiforme.* Paré, I, 8. — Mais particulierement... tirent la hanche obliquement vers le cartilage scutiforme. I, 11.

Scybale (σκύβαλον, excrément). — Appellez vous cecy... fumee, estront, scybale ou spyrathe. Rabelais, IV, 67. — *Scybale.* Estront endurcy. Id., *Briefve declar.* (III, 207).

Scyer, Scyl, v. *Scier* 1, *Cil* 1.

Scylléen. De Scylla. — La scylléenne rage Le costé droit assiège, et au gosier gouffreux Charybde tient la gauche. 1583. Virgile, 138 b (Vaganay, *Mots*).

Scyllitin. Vin aromatisé de scille. — Icy est en liqueur des peres reveré Le royal scyllitin qui conserve la vie. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 212.

Scyomance, v. *Sciomantie.*

Se 1, ancienne forme de la conjonction *si.* — Voir *Si* 1.

Se 2, v. *Si* 2.

Seamment. Comme il convient. — Le sage fait bien et seamment toutes choses. G. Bouchet, *Disc. sur les Serees* (I, p. xi). — Hà qui par trop pudemment Profiois en toute place Nature maratrement Ne t'avoir donné la grace De seanment façonner Un vers et bien le sonner. 1592. Willemin d'Arbois (Vaganay, *Mots, Maratrement*).

Seance. Action de s'asseoir. *Avoir seance.* Être assis, placé. — A gauche avoit sceance une vieille harpye Qui entre ses genoux grommeloit accroupie. Aubigné, *Tragiques*, III (IV, 124).

Seance. Droit de s'asseoir, de prendre place, de siéger. — Luy, qui est italien et vassal d'un prince estranger, ne doit avoir icy ni rang ni séance. *Sat. Men., Har. de M. d'Aubray*, p. 248. — Les princes... delibererent de faire aussi fort peu de cas de luy, et de ne luy donner seance entr'eux. Le Loyer, *Spectres*, III, 9. — Il y avoit à la cour de parlement de Bourdeaux un conseiller plein de hautes imaginations ridicules... On ne lui refusoit point la seance, mais on ne prenoit plus son advis. Aubigné, *Faeneste*, IV, 5.

Seance. Place où l'on s'assied, ordre dans lequel on est assis. — Je ne fais aucun doute que, du temps de Charlemagne et de toute sa lignée, ces ducs et patrices de France, que j'appelle pairs, ne fussent en tres-grand credit, et que pour cette cause ils ne tinssent les premieres seances aux Parlemens. Pasquier, *Recherches*, II, 9. — Les prestres du jourd'huy sont riches des biens de ce monde, et si ambitieux qu'ils demandent les premières séances. La Planche, *Estat*, II, 67. — Telle fut à peu pres la seance de Messieurs les Estats : le tout sans dispute pour les seances. *Sat. Men., Ordre tenu pour les seances*, p. 69. — De ces mesmes ancestres ils ont herité le privilege des premieres places es bancquets et les premieres seances es synagogues. Marnix, *Differens*, I, v, 7. — Un homme qui n'invite qu'un de ses amis n'offence nullement les autres ; mais s'il les invite tous et qu'il donne les premieres seances aux moindres, reculant les plus honorables au bas bout, n'offence-il pas ceux ci et ceux la tout ensemble? Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, XI, 13. — Aux pieds de la souveraine estoit la place de Gnorise, et aux lieux proportionnez, les seances de ceux qui devoyent assister à ceste grande ceremonie. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 766. — En l'hostellerie des Cinges, je trouvay une troupe de fendans qui beuvoient, l'un desquels... s'attaqua à moy pour raison de la seance à table. Larivey, *Tromperies*, II, 6.

Manière d'être. — Mon franc miroer me dict par ma figure, Et mon las cœur, et ma changée escorsse, Et ma seance amoindrie, et ma force, Tu es ja vieille, o povre creature. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, sonn. 76.

Convenance. — C'est une belle chose et d'honneste seance D'ouir quelcun levé pour dire ce qu'il pense. Jamyn, tr. *Iliade*, XIX, 140 r°. — D'une autre chose aussi se doit bien garder la dame, de ne déguiser son sexe et ne s'habiller en garçon, soit pour une mascarade ou autre chose, d'autant qu'il faut que toutes choses ayent leur propreté et leur seance. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 312).

Estre à seance. Convenir. — Apres la declination de l'Empire, et que chacun se saisissoit des pieces qui luy estoient à seance, le païs taurinien fut erigé en comté. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 20.

Seanment, Seant, v. *Seamment, Seoir.*

Seau. Sorte de mesure de capacité. — Desquelz tonneaux chacun tenoit cent seaux. Amyot, tr. Diodore, XIII, 27.

Seaulme, v. *Psalme.*

Seaulx, v. *Saux* et *Seel.*

Sebel. — Sebel est un pannicule qui advient à l'œil, de l'enfleure de ses veines apparentes en la superficie de la conjonctive et cornee : et entre le tyssu d'icelles y a apparence comme d'une nuee fumeuse. Joubert, *Gr. chir.*, p. 511 (G.).

Sebesten. Sébeste. — Prens deulx onces de fueilles de sinemundees, polipode, epitime, mirabolans, citrins, sebesten, reglisse. 1548. *Bastim. de receptes*, 36 r° (G.). — Les tamarins et les sebesten sont bien aussi des fruicts cor-

dials, mais pource qu'ils sont trop chers d'autant qu'on les apporte de pays estranges, on ne les met point es decoctions communes. Joubert, *Pharmacop.*, p. 345 (G.).

Sec. *Consultation seiche, Messe seche, Vert et sec.* Voir *Consultation, Messe* 1, *Vert.*

(Subst.). Ce qui est sec. — Dessus le sec de la rive prochaine. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 402).

Seche. Terre. — Dieu dist : Les eaues qui sont soubz le ciel soient assemblees en ung lieu, et que la seiche appere. Lefevre, *Bible, Gen.*, 1 (G., Compl.).

Seche, Seque. Bas-fond, écueil. — Les secques et les bans, De grosse écume à l'entour fiers et blancs, Bruient en vain. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 367. — Tarchon regarde à l'abbord vis à vis, Ou n'y a seque aucune à son avis. L'eau ne s'y rompt ni jette bruit qu'on oie. X, p. 511. — Or ces oiseaux Vont emplissant les seques violentes Et rudes bans de pleurs et voix dolentes. XI, p. 570. — L'entree y est fort dangereuse à cause des bancs et seiches, qui boutent hors loing la riviere, bien avant en la mer. Thevet, *Cosmogr.*, II, 15. — Pres cedit cap y a quelques seches et battures. III, 4. — L'aborder y est impossible, pour les battures et seches. XI, 15. — Ils [les vaisseaux] sont tous plats par dessoubz, et le font pour cause, veu qu'il y a force basses et seches en ceste coste, laquelle est fort dangereuse. XI, 15. — Je ne sçache isle, voire presque ny escueil, seche, banc ou batture que je n'en aye eu cognoissance. XII, 9.

Sec (adv.). *Tout sec.* Nettement. — Diagoras et Theodorus nioyent tout sec qu'il y eust des dieux. Montaigne, II, 12 (II, 257).

Sec. Brusquement. — Le secoua si sec qu'il luy fit perdre l'estrier. Richer, *Chos. mem.*, p. 106 (G., Compl.).

Chault et sec, v. *Chaud.*

A sec (?). — Je ne parle... des dangers qu'ils encourent... eschellant les murailles du couvent, syant les grilles de fer, saultant du haut de la maison à sec. Larivey, *Esprits*, IV, 2.

Sec, exclam. — Sec au nom des diables. Rabelais, II, 15. — Je me trouve aussi bien de cela comme si j'avois mangé toutes les viandes du monde. — Sec ! ce dit l'autre, le diable vous en feroit bien mal trouver. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 57. — Sec, gardez-vous de choir. Beroalde, *Parvenir, Synode* (I, 224). — Sec, j'y venons. *Ib.*, *Sentence* (II, 193).

(Prononc. du pluriel). — Par bondons, pertuys et faulcetz *Vino mense redundabunt*, Et où tu passes à pieds secs, *Illic naves pertransibunt. Anc. Poésies*, I, 121. — Les soufflemens des venz froidz, lens et secz Hument l'humeur d'arbres, plantes et seps. Peletier, *Automne*, p. 94. — J'ayme mieux y perdre un proces Que devant tant de gosiers secs. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 88. — Voicy la saison, gosiers secs, Par vous tant de fois desirée. Ne bevez pourtant par exces. *Ib.*, III, 4. — Les verdoyans lauriers que tant d'heureux succés M'ont plantez sur le front en sont devenus secs. Bertaut, *Disc. fun. sur Cath. de Med.*, p. 158.

Secacul. Chaussetrappe, plante. — Secacul, c'est une maniere de chardon qui a la feule large, que l'on appelle yringe. *Grant Herbier*, n° 431 (G.). — Le secacul a des racines grosses comme le pouce. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, IV, 5 (G.).

Seccaigne. Bas-fond. — Quant à la mer d'entre deux, elle est fort basse et pleine de seccaignes : car elle ne sauroit avoir plus de six brasses d'eau. Du Pinet, tr. Pline, VI, 22 (G.). — Les seccaignes d'Ethiopie, que les Latins appellent Syrtes. VI, 30 (G.).

Seccer (*secare*, couper). — Ce ne sera hors de propos... si en parlant des Mores je vous enseigne comme ils chastrent et seccent leur bestail. G. Bouchet, 29e *Seree* (IV, 255).

Seccheur, v. *Secheur.*

Sechaboth, Jecabot, déformations de l'hébreu *sekhaloth*, intelligences, concepts. — Ung autre putrefioit des sechaboth. O la belle viande ! Rabelais, V, 21. — A son disner rien ne mangeoit, fors quelques cathegories, Jecabots, Eminins. V, 19.

Secheresse. *Estre en secheresse.* Avoir le cœur desséché. — Aujourd'huy que vous avez de la consolation en l'oraison, vous estes encouragée et bien resolue de servir Dieu ; mais demain, que vous serez en secheresse, vous n'aurez point de cœur pour le service de Dieu. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, 3 (VI, 36).

Sechereux. Sec. — Le Gargare tant Ne s'émerveille point de sa moisson heureuse Que quand est de l'hyver la saison sechereuse. 1583. Tr. Virgile, 37 b (Vaganay, *Mots*).

Secheté. Sécheresse. — Ce feu ici n'est qu'une extreme chaleur conjointe avec la secheté. Le Blanc, tr. Cardan, 27 r° (G.). — L'écorce interieure et tendre Au haut ormeau la sécheté vient prendre. Id., tr. Virgile, 38 (Vaganay, *Mots*). — [Des pierres précieuses] les unes meuvent et esveillent les imaginations et songes par leur beauté, les autres par leur secheté. G. Bouchet, 16e *Seree* (III, 144). — La secheté aussi y est [dans le soleil]. S. de Caus, *Rais. des forces mouv.*, 1 r° (G.).

Sechette, dimin. de *seche* (seiche). — Son cry estoit tel : « Conques et conquestes, seches et sechettes, mastelles et mastellettes, car Pierre est chargé de poisson. » Louveau, tr. Straparole, III, 1.

Secheur. Sécheresse. — Les commenchemens des elemens sont froidure, chaleur, humidité et seccheur. Fossetier, *Cron. Marg.*, VIII, iv, 27, (G.). — Agardez comment la terre se fent icy a cause de ceste grande seicheur. Palsgrave, p. 484. — Et finalement comment, par ses merites, la Thoison d'or luy fut envoié du ciel, par lequel trouvoit sur la terre, quant besoing estoit, un jour secheur et l'aultre frescheur. 1531. Grenade, *Declar. du chapitre de la Thoison d'or* (G.).

Seclure. Exclure. — En matiere de fraureuseté ou esleche, celuy qui previent seclud autre en semblable titre. 1567. *Cout. d'Armentières* (G.).

Retirer, faire sortir. — Que cerchez vous, passans, ycy entour? Le chevalier de Bayard n'y est plus. La Renommee en faict triumphe et jour Que du cercueil l'a levé et seclus. G. Colin, *Poesies*, 269.

Seclus. Exclu. — On doit juger, secluse toute affection. *Toison d'or*, vol. II, fol. 64 (G.). — Aujourd'huy doresenavant, secluse toute discorde et simulation que par cy devant a esté entre nous, je vueil avec toy faire ferme paix. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 289-290. — Tous maulx y sont, tous biens secludz. *Anc. Poésies*, XI,

185. — Est il plus grande richesse que, tout soulci totallement mis hors et seclus, vivre joyeusement et paisiblement? Le Blond, tr. Morus, l. II, 101 v°.

Reclus? — Pan tres inclite, Aurora preeslite Par grand merite : obtiennent tel louenge Que seclus vierge. Ung chascun deulx est ange. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 203).

Second. Favorable. — Puis commanda de tirer les voiles et guider les nefs vers la derniere partie de Trinacrye, ou le second vent les soufla diligemment. Sevin, tr. *Philocope*, l. VII, 149 r°. — La pusillanimité, encores quelle ait le vent propice et second, est sur toutes choses vergongneuse et reprochable. Selve, tr. Plutarque, *Paul Émile*, 117 v°. — Il la veoit [la Fortune] estre tousjours segonde et favorable a toutes ses entreprises. 121 r°. — Qu'Apollon delphien m'aspire Le second vent de ses neuf seurs, Si bien que ce nouveau navire Aborde au port de tes faveurs. Des Autels, *Façons lyr.*, 5. — Le credit de vertu n'est jamais defaillant : Par tout aux gens de bien la fortune est seconde. Matthieu, *Vasthi*, III, p. 61. — Les biens de la fortune et sa faveur seconde. Ne me retire pas de m'esvoler du monde. Id., *Aman*, IV, p. 97. — Henry... Ayant à sa vertu la fortune seconde, De ses exploits heureux estonnoit tout le monde. G. Durant, 95 r°.

Secondement. Une seconde fois. — [Protée] Secondement fera Venir à point tes abeilles peries. G. Michel, tr. *Georg.*, 52 c (G., Compl.).

Seconder (trans.). Suivre, venir après. — Aprés avoir parlé des maistres, il sembleroit que je deusse maintenant parler des correcteurs, qui les secondent en dignité. Pasquier, *Recherches*, II, 5. — Le traistre Scorpion secondant la Balance Couvre de deux flambeaux le venin de sa pance. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 176. — C'est l'un des premiers coups de massue que nostre France receut dedans la ville de Rome. Qui fut secondé par une autre recharge non moins dure. Pasquier, *Recherches*, V, 3. — Les deux plus anciens historiographes des nostres que je voy nous en avoir fait part... sont Fredegaire dit le Scholastique, puis Aimoin le Moine qui le seconda de temps. II, 9. — Il choisit son frere Louys duc d'Anjou qui le secondoit en aage, pour avoir l'œil sur les affaires du royaume pendant la minorité de son fils. VI, 2. — Après une si grande perte de bataille de Sainct Quantin, ceste-cy de Gravellines vint seconder l'autre. Brantôme, *Mareschal de Termes* (IV, 3). — En cela le vainqueur ne demeurant plus fort Que de voir son haineux le premier à la mort, Qu'il seconde, autochyre, aussy tost de la sienne. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 35).

Suivre de près, au second rang. — Aussi est il [Amadis] cogneu en tant de lieux et pour tel, que celluy qui le pourra seullement seconder se devra estimer bien heureux. *Amadis*, V, 2. — Cresus l'interrogea derechef, priant luy dire quel homme il avoit veu lequel il estimast digne d'emporter le second pris apres Tellus en cas de felicité humaine... Solon luy respondit qu'a son avis Cleobis et Biton povoient seconder Tellus en cest endroit. Saliat, tr. Hérodote, I, 31. — Il eust peu estre... le premier homme de la ville, s'il eust peu endurer de seconder Caesar quelque espace de temps, et laisser un peu fener, par maniere de dire, la fleur de son authorité. Amyot, *Brutus*, 8. — A l'escarboucle est la victoire, Le balays le seconde apres. Belleau, *Pierres precieuses, Rubis* (II, 200). — Là estoyent ces filles vendues au plus offrant par un officier ; mais la plus belle de toutes estoit criée la première ; et elle ayant esté achetée à bien haut pris, on crioit celle qui la secondoit en beauté. Estienne, *Apol. Herod.*, Au lecteur (I, 27). — O celle là est bonne, et je vous en diray qui la secondera de près. Tabourot, *Escraignes*, 30. — Elle... fit mettre garnison dedans Caiette (ville qui en grandeur et authorité seconde celle de Naples). Pasquier, *Recherches*, VI, 28. — Si nos braves guerriers, animez de leur gloire, Ont voulu par leur main leur trespas signaler, Sur nous mesme gagnon une mesme victoire, Qui seconde la leur, ne pouvant l'egaler. Montchrestien, *Lacenes*, IV, p. 190. — Sainte Marthe escrit de mesme plume Le latin et françois quand sa fureur l'allume, De sorte qu'il egalle un Dorat d'une part, Et de l'autre il seconde un dous bruyant Ronsart. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 105.

Être comparable à. — Vous surpassez la belle Idalienne En gentillesse, en grace et en beauté, Et en sçavoir et saincte chasteté Vous secondez la deesse troyenne. Grevin, *Poesies, Jeux olimp.*, p. 79. — A toy Vulcan pour l'alumelle J'ordonne la trampe estre telle Qu'elle puisse par sa vertu Seconder le glaive tortu Qui jadis d'une brave ruse Coupa la teste de Meduse. *Ib.*, *Ode* 9. — Que direi plus? il n'i a qui seconde La nompareille, elle qu'en ce grand monde Lon doit nommer le phenix de beauté. Buttet, *Amalthee*, 206, p. 296. — Car je sçay que jamais, tant que je vive au monde, Je n'auray de douleur qui cette-cy seconde. Jamyn, tr. *Iliade*, XXIII, 198 v°. — La mienne n'eust que trop de quoy me contenter, Ce qui faict que je fuy une autre amour tanter, Ne pouvant pas pour moy recognoistre en ce monde (Femmes pardonnez-moy) femme qui la seconde. Brach, l. III, *Elegie* 2. — Fille n'est en ce monde Qui en honneur la passe ou la seconde. Passerat, *Hymne de la Nuict* (I, 101). — En la ville d'Angers y avoit un apoticaire... qu'on appelloit maistre Pierre... et si ne pensoit, l'homme de bien, qu'il y eust à la journee d'un cheval, voire deux, un plus habile ou qui le secondast en son mestier. Du Fail, *Eutrapel*, 24 (II, 44). — Mon amitié n'a rien qui la seconde, Des amoureux je suis le seul au monde Qui puisse aimer vos beautez dignement. G. Durant, 79 v°.

Qui tes douleurs seconde. Dont les douleurs soient comparables aux tiennes. — Aussi de plus grands maux ta fortune est feconde, Nul est si malheureux qui tes douleurs seconde. Matthieu, *Clytemnestre*, III, p. 36.

Secondant ma douleur. Ayant la même douleur que moi. — Je m'en vay le premier (s'ainsi te vient à gré) Te chanter ma complainte : ayant ouy la mienne, Secondant ma douleur, tu me diras la tienne. Ronsard, *Eclogues*, 2 (III, 395).

Seconder. Imiter. — Comment se porte Ma Madelon? — Le mieux du monde. — Je l'aime tant. — Ell' vous seconde. Grevin, *Esbahis*, I, 2. — Sur le département, et prenant congé de sa Saincteté, ce Justinian, voyant que l'evesque latin s'estoit prosterné en terre et baisé la pantoufle du pape, le voulut seconder et en fit autant. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 14.

Être inférieur à, au-dessous de. — Elle estoit trop cognoissable entre toutes, car sa beaulté tant excellante ne secondoit nulle des aultres.

Amadis, V, 20. — Ma grand' douleur nulle autre ne seconde. Pasquier, *Jeux poet.*, 1re part., 24 (II, 838). — Ivoyre blanc, d'un peu de pourpre teint, Seconderoit le vermeil de son teint. Passerat, *Adonis* (I, 21).

Suivre, obéir à. — Voulant tousjours seconder vos apetis, vous obliez... les indignitez que m'avez faictes. Larivey, *Jaloux*, I, 2.

(Intrans.). Suivre, venir après. — Frere Jan... demanda. Maniere de haulser le temps en calme? Panurge seconda soubdain demandant pareillement. Remede contre fascherie? Rabelais, IV, 63.

Seconder à. Venir immédiatement après. — Pour te voir ennobli D'un remuant esprit et de faconde Qui de bien pres à Marc Tulle seconde. Forcadel, p. 225.

Être comparable à. — Apres Leonorine, à peine eust on sceu trouver en toute la Grece une qui secondast à la royne Menoresse, specialement en bonne grace. *Amadis*, V, 43. — La guy, l'an neuf, t'offre la perle ronde... Cleopatra au romain capitaine Ne feit present d'une qui luy seconde. Forcadel, p. 172. — Un jardin est dressé auquel point ne seconde Le jardin mieux fleury des plus fameux du monde. Brach, tr. *Hierusalem*, XVI, 1 vo.

Être inférieur à, au-dessous de. — Pour un souspir de sa bouche naissant, Qui en rougeur (si le vray dire j'ose) Ne deut en rien seconder à la rose. Forcadel, p. 34. — Un œil qui à nul ne seconde. Pasquier, *Jeux poet.*, 2e part., *Chanson* (II, 862).

Être conforme à. — Que ne censurés vous plus tost vos fantasies... que de censurer ces livres, receuz de si long tems, par ce quilz ne secondent pas a vos humeurs? Fr. de Sales, *Controverses*, II, I, 4.

Obéir à. — Aussi le temps, faucheur grizon, A nos volontez ne seconde. Matthieu, *Aman*, IV, p. 110.

Seconder de. Continuer par. — Il ne se donna pas grand loisir sans nous donner pour nouvelles la delivrance de nos dames et damoiselles de Rohan, leurs gardes ostees... Il seconda aussy d'un pardon que la rayne vouloit faire publier pour les assemblees tenues depuis la generale. Aubigné, *Caducee* (II, 88).

Secondé. Suivi. — La nouvelle de la Saint Barthélemi arriva, secondée de tous les portraits des massacres. Id., *Hist. univ.*, VI, 15.

Secondé de bien peu. A qui bien peu sont comparables. — Il y eut autres fois en ce bois solitére Un berger amoureux d'une belle bergere, Qui estoient de bien peu secondez en beauté. Montreux, *Berg.*, *Journ. V*, 235 ro.

De nul secondé. Incomparable. — A la ville de Calcis ou Negrepont, les habitans se vantent d'avoir le corps de ce grand et de nul secondé philosophe Aristote. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 11.

Qui n'est point secondé d'aucun autre. Auquel aucun autre ne peut être comparé. — C'est un malheur qui n'est point semblable à un autre, cest une injustice et un meschef qui n'est point secondé d'aucun autre. Montreux, *Berg.*, *Journ. IV*, 223 ro.

Seconder (subst.). Fait d'être le second, l'inférieur. — Le flatteur, aiant tousjours en memoire et singuliere recommandation le seconder, cede tousjours en son imitation l'egalité, confessant estre vaincu et demourer tousjours derriere. Amyot, *Comment discerner le flatteur*, 10.

(Prononc.). — Ceste grande dame... vint à estre si bien scondée par ceste soubz-dame. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 549).

Secondicere, titre d'un officier de la cour pontificale. — Chambellains, protoscriniaires, primiceres, secondiceres. Marnix, *Differens*, I, IV, 5.

Secouade 1 (partic.). Secouée. — Toutesfois s'il estoit regargé, il consentoit accorder, pourveu, et non autrement, qu'il ne luy coustast rien que la barbe secouade. Du Fail, *Eutrapel*, 11 (I, 176).

Secouade 2 (subst.). Secousse. — Aussitost l'oyseau pousse la perdrix au bord de l'eau : et l'ayant remise, il fait sa pointe sans tomber, puis faisant plusieurs tours, avec quelques secouades, le voila qui fond apres en l'eau. Desparron, *Fauconn.*, IV, 15 (G., Compl.). — Chaqu'oiseau va dans l'aer dispostement montant L'un deçà l'un delà, et d'une aesle gaillarde Se donner quelquesfois en l'aer la sescouade. Gauchet, *Vol pour pie*, p. 247. — Aux deux aureilles sont obstinement pendus Levant et Léopard qui, de nerfs estendus En arriere tirants par secouades fortes, Sa dure et forte peau tirent en mille sortes. Id., *Chasse du sanglier*, p. 358. — De cela Galen baille cette raison, parce que les secouades qui se donnent en cest accouplement provoquent et font reverdir les fleurs menstrueles. Cholières, 9e *Matinée*, p. 316. — Je veux et desire que... vous puissiez recevoir une bonne secouade d'estrapade. Beroalde, *Parvenir*, *Conclusion* (I, 54).

Secoudet (?). — Ce debteur obligé à secoudet pria son crediteur de luy bailler terme de payer jusques à ce qu'il eust achevé de faire raser toute sa barbe, qui n'estoit qu'à demy coupee. G. Bouchet, 27e *Seree* (IV, 202).

Secouee. Secousse. — Vous luy baillerez [au cheval] quelque soubride ou secouee de bride en l'embouchure. Tr. Grison, *Escuirie*, p. 58 (G.).

Secouement. Secousse. — Tremblant d'un doux secouement. Buttet, *Prem. Liv.*, Ode 3. — De leurs secouemens tout l'air se tourbillonne. Du Chesne, *Miroir*, l. V, p. 188.

Secouer. *Secouer l'oreille*, v. *Oreille.*

Secoueux. Qui secoue. — *Fourche.* Noueuse... secouante ou secoueuse. La Porte, *Epith.*, 181 ro. — *Van.* Large, penible, secoueux, eclissé, maniable. 413 ro. — *Vaneur.* Mi-nud, laborieux, revirant, secoueux. *Ib.* — *Vent.* Orageux, siflant... secoueux. 416 ro.

Secourable. *Secourable de.* Portant secours à. — Maistre Jean de Saint-Germain, maistre apothicaire à Paris, homme de bien et secourable des malades. Paré, l. XXVII, *Rapports.*

Secourcer. Retrousser. — Je haulce la robe, *or* la cotte... Je secource la robbe... Secourcez vostre robbe, car vous avez une mile a cheminer. Palsgrave, p. 661 (G.).

Secoureur. Celui qui secourt. — Aux alliez secoureur voluntaire. *Act. des Apost.*, vol. I, 147 b (G.). — Il faut... qu'il puisse estre surnommé fidele, veritable, misericordieux, bening, sainct, secoureur, protecteur et sauveur. Montaigne, tr. Sebon, ch. 192. — Les lanskenets sortent du hallier, regagnent les picques auprès du moulin, et se firent le secours de leurs secoureurs. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 21.

Secourir. (Intrans.). *Secourir à.* Secourir. — Et le trouverent en bonne deliberation de leur secourir. Rabelais, I, 34. — Elle... secouroit aux pauvres. La Grise, tr. Guevara, III, 27. — Secourant à leurs necessitez, soulageant leurs douleurs. Calvin, *Instit.*, I, p. 12. — Celluy qui a dist qu'il est venu pour les mallades, et non poinct pour les sains, est venu par la loy de sa misericorde secourir à noz infirmitez. M. de Navarre, *Heptam.*, 38. — Les bouviers et pasteurs auront leurs chambres prés de leur bestiail, pour leur secourir plus tost. Cotereau, tr. Columelle, I, 6. — Dieu luy a secouru en toutes ses perplexités. Calvin, *Lettres*, 1085 (XIII, 67). — A fin qu'il secourust à son peuple. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 39 (XLII, 68). — Ce roy voluptueux Devoit-il secourir à des gens vertueux? Montchrestien, *Lacenes*, I, p. 163. — Advenant qu'un aye son pere et son fils en mesme peine et danger, et qu'il ne puisse secourir à tous deux, il faut qu'il aille au pere. Charron, *Sagesse*, III, 14.

Pourvoir à. — A laquelle entreprinse parfaire... il te peut assez souvenir comment je n'ay rien espargné : mais ainsi y ay secouru comme si je n'eusse aultre thesor en ce monde que de te veoir... absolu et parfaict. Rabelais, II, 8.

Se secourir de. Échapper à. — Je suis homme nay pour mourir, Je suis bien seur que du trespas Je ne me sçaurois secourir Que poudre je n'aille là bas. Ronsard, *Odes*, IV, 39.

Formes accentuées sur le radical. — Filz d'Antenor, n'est nul qui vous sequeure. Lemaire, *Legende des Venitiens*, ch. 3 (III, 400). — Se bon espoir par vous ne me sequeure, J'ay craincte et peur. Collerye, *Rondeaux*, 2. — Les requerant de cueur qu'on me sequeure. Id., *Epitaphes*, 1. — Quand par tourmens leurs cueurs Humiliez demeurent, Abatuz de langueurs, Sans que nulz les sequeurent. Marot, *Psaumes*, 40. — Et sur ce poinct a ma lettre fais fin, Priant Jesus qu'il vous sequeure. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 92. — En moins d'une heure Vous les perdrez, si Dieu ne vous sequeure. Id., *Ep. mor.*, I, 10. — Il n'est plus heure Qu'on me sequeure : Trop a gagné dedans moy la poison. Baïf, *Francine*, l. III (I, 208). — Je te suppli' Seigneur, qu'à l'heure à l'heure Ta saincte main me soustienne et sequeure. Des Masures, *David comb.*, 524. — Ne trouveray-je point asteure Quelqu'un des miens qui me sequeure? Baïf, *Brave*, V, 7.

Passé défini. — La guerre s'ouvrit entre le pape Jules et le roy François : Ferdinant secourit le pape, et tire à soy dom Pedro de Navarre. Brantôme, *Couronnels* (V, 317).

Futur et conditionnel. — Je creveray, ou je le secoureray. Monluc, l. IV (II, 311). — Comme visitera les hospitaulx et secourira aux malades...? La Grise, tr. Guevara, III, 23. — Il vous secourira et aydera. *Amadis*, II, 6. — La coignee... ne te secourira pas à la façon de Lucine. Bretin, tr. Lucien, *Devis des Dieux*, 8. — Et luy dirent que si luy survenoit quelque chose en celuy endroict, on le secoureroit incontinent. Seyssel, tr. Thucydide, VI, 17 (214 r° et v°). — Galaor... eut entiere fiance qu'elle le secoureroit, comme elle luy avoit promis. *Amadis*, II, 17. — Nous secourerions Saint Sever. Monluc, *Lettres*, 246 (V, 236).

Participe passé. — Aucuns se sont bien trouvez de son fait; Ce nonobstant qu'il fist à l'adventure, Furent secours de Dieu et de nature. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 20.

Secourre. Secouer. *Secourre l'oreille*, v. *Oreille.*

(Formes). Indicatif présent. — Il en secoust la teste et dict qu'il feroit mieux Que celuy qui s'en rid, s'il n'estoit point boiteux. Gauchet, *Feste de village*, p. 67. — On n'entend que le vent qui secout les fueillages. Cornu, p. 154. — Un la teste secout. Gauchet, *Div. plaisirs*, p. 299.

Passé défini. — En disant ces parolles, luy osta le glaive des mains, et quant et quant luy secouit sa robe, pour veoir si elle portoit aucune poison desoubz. Seyssel, *Guerres civ.*, l. VI extrait de Plutarque, ch. 4.

Impératif. Branle et secoux ta feconde poitrine. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 350.

Infinitif. — Quant à leurs subjetz... il est certain que tous (ou la plus part) ont tous jours desiré de se secourre et jetter hors de leur joug. Lemaire, *Legende des Venitiens*, ch. 1 (III, 370). — Le soin qui en l'ame s'engrave Secourre aux vents ore tu dois. Ronsard, Pièces retr., *Odes* (VI, 112). — L'on voit la belle aube Secourre l'umbre à l'entour de la terre. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, Chant 1. — Ni le chartier est tant agile à courre Et à la resne ondoiante secourre Dessus le joug. Des Masures, tr. *Eneide*, V, p. 215.

Participe passé. — Nous avons esté bien secoulx Des François. Gringore, *Prince des Sotz*, Moralité (I, 249). — Les Françoys Nous ont bien scoux à ceste foys. Id., *S^t Loys*, l. VIII (II, 266). — Lors ce seul mot... Allegera la grand' douleur des coups Dont j'ay esté en deux sortes secoux. Marot, *Elegies*, 1. — Car ennemis sceu poursuyvre et attaindre... Durer n'ont peu, tant bien les ay secoux. Id., *Psaumes*, 16. — A lentour d'eux elles ont fait entorse, Et ont secous des plumes à grand' force. Peletier, tr. *Odyssee*, l. II, p. 36. — Les mons dressez le Pere par trois coups Avec sa foudre a frapez et secouz. Id., tr. *Georg.*, p. 62. — De vostre sein d'yvoire Par deux ondes secous Elle chantoit la gloire. Ronsard, *Odes*, II, 5. — Pour eux tombe en abondance Le glan des chesnes secous. Id., App., *Hymne à saint Blaise* (VI, 323). — De l'arbre secoux La fueille en terre est éparse à planté. Des Masures, tr. *Eneide*, IV, p. 188. — Et le vaneur my-nud, ayant beaucoup secoux Le blé, deçà delà de sur les deux genoux Le tourne et le revire. Ronsard, *Resp. à quelque ministre*, var. (V, 486). — La terre en fut... secousse et esbranlee. Thevet, *Cosmogr.*, IV, 4. — L'air pour te rafraischir se plaist d'estre secous Or' d'un aspre Boree, or' d'un Zephyre dous. Du Bartas, 1^re *Sem.*, 3^e *J.*, p. 151. — Le pin plus grand de teste Est des vents plus secous. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 10. — Avec toutesfois moins de respect que la chose ne merite sont-ils étestés, d'où souvent avient que les arbres en sont lourdement secous, jusqu'au mourir. Serres, VII, 12. — Si le bon te reprend, que ses coups te soient doux, Et soient dessus ton chef comme baume secoux. Aubigné, *Tragiques*, II (IV, 112).

Secours. *A secours.* Au secours. — Il aura beau crier à l'aide, au feu, à l'eau, au meurtre. Personne ne ira à secours. Rabelais, III, 3. — Elle appelle à secours, mais en vain, tous les princes. Vauquelin, *Sat.*, l. V, *A Anth. le Fevre.*

Pour demander secours. — Panurge recourt vers Pantagruel à secours. Rabelais, IV, 5.

Au secours de. Pour demander secours à.

— Soudain Amour rempli de dueil, La playe au bras, la larme à l'œil, S'envole au secours de sa mere. Binet (dans Pasquier, *Puce*, II, 971).

A ton secours. Pour te demander secours. — [Toy] Qui es accort, toutefois debonnaire, Ayant pitié de la triste misere D'un affligé : car si quelcun accourt A ton secours, au prochaz de la court, Tu le reçois d'une main favorable. Ronsard, *Hymne de la Philosophie*, var. (IV, 415).

Secousse (fig.). Défaite. — Les Ciliciens estoyent devenus un peu forts en bride pour la secousse que les Romains avoyent receue des Parthes. Amyot, *Cicéron*, 36.

Avoir la secousse. Être maltraité. — Mais la meschante eut bien eu la secousse : J'eusse rempli de son sang mon visage, Le tien aussi. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 6, p. 117.

A secousses. A plusieurs reprises. — La continuation et contention trop ferme ebloüit mon jugement... Ma veue s'y confond et s'y dissipe. Il faut que je la retire et que je l'y remette à secousses. Montaigne, II, 10 (II, 110). — Autant que mes yeux peuvent recognoistre cette belle saison expiree, je les y destourne à secousses. III, 5 (III, 314). — La continuation de se voir ne peut representer le plaisir que lon sent à se desprendre et reprendre à secousses. III, 9 (IV, 83).

En secousse (?). — Regardez Troye, ô dieux, et son vol [de la Victoire] arresté Ferme se maintiendra dessus nostre costé, Apres que le fier Mars l'aura tins en secousse. Montchrestien, *Hector*, III, p. 32.

Secguin. — 1567. Sur le bras senestre [les Maures] attachent un large poignard un peu recourbé à la façon d'un malchus qu'ils appellent secguin, qui leur sert pour parer aux coups et pour offenser leurs ennemys. Nicolay, *Peregrin. orient.*, l. I, p. 18. (Gay, *Gloss. archéol.*)

Secque, v. *Sec.*

Secrement. Secrètement. — Tout secrement Entreulx font cest appointement. *Therence en franç.*, 190 a (G.).

Secrestaine. Emploi de sacristain. — Les consultz auront droict de donner les escolles de ladicte ville et la secrestaine de ladicte ville a celui que bon leur sembleroyt. 1532. *Livre noir*, fol. 29. Arch. Ussel (G., *Secretain*).

Secret. Séparé. — Aux [jeux] circenses donna lieux des autres secretz pour les chevaliers. G. Michel, tr. Suétone, VI, 193 v°.

Écarté, éloigné. — Seul et pensif aux rochers plus segrets D'un cœur muet je conte mes regrets. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 78). — Ainsi quand plus je fuy, sous l'ombre plus segrette, La cause de mon mal, plus le mal me poursuit. Baïf, *Francine*, l. I (I, 107). — En vain par les ondes segrettes Nous irons, pour les eviter, Aux Scythes et aux Massagetes Loin sur le Boree habiter. Garnier, *Marc Antoine*, 189. — Mon pere erre aveuglé par les rochers segrets. Id., *Antigone*, 1346.

Intime, privé. — Touchant les granes que vous ay envoyees, je vous puis bien asseurer que ce sont des meilleures de Naples et desquelles le Sainct Pere faict semer en son jardin secret de Belveder. Rabelais, *Lettres* (III, 360). — Devant le jardin secret du chasteau saint Ange. Id., *Sciomachie* (III, 395). — Basché soubs la treille de son jardin secret manda querir sa femme, ses damoiselles, tous ses gens. Id., *Pantagruel*, IV, 13.

Discret. — Di le hardiment. Je voy bien que tu ne me cognois pas encores, et que tu ne sçais comme je suis secret. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 9. — Je vous en veuil communiquer quelque chose, moyennant que vous me vueillez promettre de clore la bouche et estre secret. Tahureau, *Sec. Dialogue*, p. 111. — Il fault qu'en ce nouveau service vous soyez humble, non variable, secret, et que sur tout il n'y ait vivante creature sur la terre qui puisse cognoistre la moindre partie du faict de la personne aymée. *Comptes... adventureux*, 52 (II, 154). — Pour ce que j'ay tousjours cogneu le dict sieur de la Rivière homme de bon entendement et personne secrète, je luy ay donné charge de vous dire quelque chose de ma part. Monluc, *Lettres*, 82 (IV, 232). — Elle est secrette et bien apprise Pour fort bien déguiser un fait. Belleau, *Reconnue*, I, 4. — Travail [un chien] avoit la taille belle, Serviteur secret et fidelle De son maistre, s'il en fut onc. Id., *Bergerie*, *Epitaphe de Travail* (II, 113). — Pense-tu que je vueille dire cecy à un chacun? Non : mais à toy seulement que je sçay estre secret. Bretin, tr. Lucien, *Devis des Dieux*, 21. — Pour estre bien secret, il le faut estre par nature, non par obligation. Montaigne, III, 5 (III, 320). — Si je pensois que tu fusses secret, peut estre que je serois moins endurcie en mon opinion. Mais qui m'en peut assurer? — Moy, me taisant tousjours et devenu comme muet. Larivey, *Fidelle*, III, 1.

Dissimulé. — Et Jeanne que tu vois dont on ne parle point, Qui fait si doucement la simple et la discrete, Elle n'est pas plus chaste, ains elle est plus secrete. Regnier, *Sat.* 13.

(Adv.). Secrètement. — Le plus secret que nous pourrons Conviendra faire noz aprestes. Gringore, *S^t Loys*, l. V (II, 156).

(Subst.). Ami intime. — Quand sceut le jour, à quelcun son secret (Qui de le veoir sortyr n'avoit regret) Dist : « Mon amy... » Bourdigné, *Faifeu*, ch. 42.

Coffre secret. — Un vieulx secret rompu estant audict consulat. 1536. *Reg. consul. de Limoges*, I, 284 (G.). — Desquels deux chyrographes l'on met l'un dans la ferme ou le secret des eschevins. 1552. *Cout. de Renaix* (G.).

Petit sceau pour les affaires secrètes. — Pour valider ma parolle, je vous envoye un acte fort ample, signé de ma main et scellé du cachet de mon secret. Charles IX, Lett. (dans Vieilleville, *Mém.*) (G.).

Lieux d'aisance. — Pour ladite maison et pourpris entre aultres ses commoditeis premierement ung cave, ung chauffeur par terre... secreitz. 1562. *Reg. aux rendages proclamat.*, I, 301 v°. Arch. Liège (G.). — Tous secrets communs, esgouts ou cheminees communes sont vuidez et nettoyez a frais communs. 1618. *Coust. d'Alost* (G.).

A secret. A l'écart. — [Caligula] point ne voulut parler à Anthonie son aieulle qui le prioit à secret, fors que Macron fut present qui estoit son prevost. G. Michel, tr. Suétone, IV (144 r°). — En leur estude ilz seront a secret... Et seront seulz sans personne seconde. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 23.

Par un chemin détourné. — Caesar... alla a secret avec peu de gens par la voye sans lumiere ne clarté. G. Michel, tr. Suétone, I, 14 v°.

En particulier. — Je vous diray un mot à secret, de chose qu'il vous touche beaucoup. *Amadis*, I, 10.

Au secret. A l'écart. — Je m'attendois vous trouver au secret Pour vous compter moymesme mon regret. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 79.

En secret. Séparément, à l'écart. — Toutes fois et quantes quil se seoit aux consultations, point ne deliberoit aucunes choses, mais les sentences par ung chascun escriptes taisiblement et en secret lisoit puis prononcoit ce qui luy plaisoit. G. Michel, tr. Suétone, VI, 195 v°.

En son secret. En soi-même. — C'est une chose de belle apparence qu'un homme se retire des compagnies communes pour philosopher en son secret. Calvin, *Instit.*, IV, xiii, 16. — Ce qui est le principal à considerer, c'est si nous mesmes en nostre secret ne nous repentons point ou n'avons point de honte de ce dont il nous loue. Amyot, *Comment discerner le flatteur*, 12. — [La femme] tient en son secret pour beste tout homme qui l'ayme, qui la desire et qui la suit. Larivey, *Fidelle*, II, 8.

(Prononc.). Je ne veulx icy encores laisser a dire ung beau segret de Virgile qui est en la segonde Eglogue intitulee Alexis. Tory, *Champ fleury*, l. II, 15 r°. — Car vous estes trop peu discrès Pour voir mon rolle et mes segrès. *Sotties*, III, 38. — Mais le pis est que mon ardeur je cele, Et que tu fais entendre tes segrets. Magny, *Dern. Poés.*, p. 45. — Pour appaiser ceste flamme segrette. Belleau, *Bergerie*, *Esté* (I, 208). — C'est ce resveur Qui brasse quelque amour segrette. Id., *Reconnue*, II, 3. — Dans les lieux retirez et segrettes cachettes. Jamyn, tr. *Iliade*, XXI, 165 r°. — Il descend en segret avecques sa famille. Garnier, *Juifves*, 759. — Sachez en, je vous pry', en cela son segret. Brantôme, *Poés. inéd.*, 143 (X, 491). — L'autre... surprit par les huis segrets le roy et la contesse. Aubigné, *Sa Vie* (I, 51).

Secretain. Sacristain. — Le secretain entra en l'eglise. Le Maçon, tr. *Decameron*, X, 9. — Il... requist frere Estienne Tappecoue, secretain des cordeliers du lieu, luy prester une chappe et estolle. Rabelais, IV, 13. — Le secretain qui à telle heure avoit acoustumé d'aller sonner les matines. *Comptes... adventureux*, 10 (I, 65). — Il y auroit remede si j'avois deux des glandz que le secretain de nostre eglise beneist tous les ans pour le salut des bestes du peuple chrestien. 22 (I, 121). — Mais lisons ce tableau, et voyons qu'il veut dire, La legende du sainct dedans se pourra lire. Lisez le, secretain, en-ce-pendant que tous Suppliront le bon sainct, courbez sur les genous. Ronsard, App., *Hymne de S^t^ Roch* (VI, 325). — Or faut-il noter qu'un jeune secrétin... trouva moyen d'ouïr ladite prière, s'estant caché derrière l'autel. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 14 (I, 202). — Ces pauvres gens ressembloient les secretains qui gardent les reliques des eglises, et les monstrent aux autres sans y toucher. Fauchet, *Lang. et Poés.*, I, 7. — Celuy qui avoit charge de l'eglise, qu'on appelle secretain. II, 89. — S. Diomede apparoist en songe au secretain de son eglise. Le Loyer, *Spectres*, IV, 26. — Theodore, secretain de l'eglise cathedrale de S. Pierre de Rome, s'estant levé plus matin que de coustume pour preparer les lampes qui ardent continuellement en ceste eglise. VI, 12.

Gardien d'un temple. — Reste à dire de la source du Nil, de laquelle homme à qui je parlasse onque... ne me sceut rendre certain, fors un secretain des thresors de Minerve, que je trouvay en Says ville d'Egypte. Saliat, tr. Hérodote, II, 28. — Comme les souris eussent rongé quelques joyaux d'or en un temple, les secretains avec une ratouere en prirent une. Amyot, *Sylla*, 7. — Varro... ne dit point que ce fust le presbtre Cornelius, mais seulement le secretain du temple, qui abusa le Sabin. Id., *Demandes... romaines*, 4. — Le secrestin de Hercules, jectant au sort d'une main pour soy, de l'autre pour Hercules, joua contre luy un soupper et une garse. Montaigne, II, 12 (II, 279). — Un gardien de temple et secretin des dieux Le garde jour et nuict. Passerat, *Divinité des procés* (I, 65). — N'y avoit pas jusques aux secretains et gardes des temples des payens qui n'eussent pouvoir de prendre au corps ceux qu'on soupçonnoit du crime. Le Loyer, *Spectres*, VII, 4.

Secretaine. Sacristine. — La secrestaine doit avoir un gros pour ce qu'elle est tenue fournir deux torches, deux cierges et l'enssent. Texte de 1525. Arch. mun. Autun (G.). — (Fig.). O dame de bonté nayfve, De la Trinité secretaine. *Act. des Apost.*, vol. I, 5 a (G.).

La prestresse secretaine d'Apollon. La Pythie. — Fai ta prestresse secretaine, De toi pleine, Ores venir prophetiser Les grands heurs promis à la France. Buttet, *Prem. Liv.*, *Ode* 3.

Secretainerie. Sacristie. — Aussi tost que le prestre part de la secretainerie, et qu'il s'offre ainsi revestu desdictz ornementz, tout le peuple soudain se jecte contre terre par reverence. Le Blond, tr. Morus, l. II, 100 r°.

Secretaire. Gardien d'un secret, confident. — Je t'escriz... comme à mon particulier amy... et comme à celuy qui est fidele secretaire de mes desirs. La Grise, tr. Guevara, I, 40. — Et qu'en dis tu, saint Jean, doux secretaire? A qui fault il adresser nostre affaire? M. de Navarre, *Marg.*, *Oraison de l'ame fidele* (I, 122). — Il fault que soyez adverty (comme celuy qui doit estre secretaire de mes affections privees). *Comptes... adventureux*, 44 (II, 74). — A Dieu donc... Mon Carlet, dont je suis fidele secretaire, Et toi de moi aussi, en tout ce qu'il faut taire. Vauquelin, *Foresteries*, II, 1. — [L'Église] Choisit quatre tesmoins, saincts Jean, Luc, Marc, Matthieu, Secretaires de Christ. Ronsard, *Resp. à quelque ministre* (V, 409). — Ce mien grand ami qui est le secretaire de mes passions plus privees. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* I, p. 30. — Matthieu, Jean, Marc et Luc, fideles secretaires Du Messie Homme Dieu. Du Bartas, *Triomphe de la Foy*, IV, p. 443. — A l'observation de la foy appartient la garde fidele du secret d'autruy : et pour ce faire et estre bon secretaire, il le doit estre par nature, et non par art ny par obligation. Charron, *Sagesse*, III, 8. — Leur naissance et avantures me sont tellement cognues que je puis estre dit fidele et unique secretaire de leurs actions, volontez et esperances. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 604. — Ne trouvez vous point estrange que sainct Jean, le bien aimé et grand secrétaire de Dieu, n'ait rien touché de cette grande et paradoxe Nativité de son maistre? Pasquier, *Lettres*, XX, 7.

(Fig.). Ce lieu sera secretaire de tes pensemens et repositoire de tes travaulx. La Grise, tr. Guevara, II, 13. — Je vois cherchant les lieux plus solitaires... Pour de mes maulx les rendre secretaires. Scève, *Delie*, 262. — Plaisant repos du sejour solitaire... Où l'air paisible est feal secretaire Des haultz pensers. 414. — Au bois de mes maux secretaire, Qui sçait nostre privé

affaire, Pour me plaindre je vois courir. Forcadel, p. 90. — Sainte Gastine, ô douce secretaire De mes ennuis, qui respons en ton bois, Ores en haute ores en basse voix, Aux longs souspirs que mon cœur ne peut taire. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 80). — Plaisant buisson de mes dueilz secretaire. Le Caron, *Sonetz*, 52. — Leut, qui un temps pour des-aigrir ma peine M'accompagnois en ce lieu solitaire : Leut, doux soulas, fidele secretaire De la douleur dont mon ame estoit pleine. Tyard, *Erreurs am.*, l. II, sonn. 24. — Souvent amour ce doux penser m'envoye, Qui de nous deux est le vieil secretaire. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 155. — Et des antres solitaires, Les plus loyaux secretaires De ma plaintive langueur. Belleau, *Petites Inv.*, *Ombre* (I, 66). — Je me plains à mes vers, si j'ay quelque regret : Je me ris avec eulx, je leur dy mon secret, Comme estans de mon cœur les plus seurs secretaires. Du Bellay, *Regrets*, 1. — Bois tristes et solitaires De ma peine secretaires. Id., *Jeux rust.*, *Chant de l'Amour et de l'Hyver* (H. C., V, 52). — C'est là qu'Amour couve ses amoureaux changez et transformez en ces petits oisillons compagnons du labeur de ces bergeres et fideles secretaires de leurs plus secrettes pensees. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 247). — *Solitude.* Deserte, melancholique... secretaire des ennuys. La Porte, *Epith.*, 380 v°. — O toy, sœur de Phebus... Preste-moy ta lumiere et sois ma secretaire. Desportes, *Elegies*, *Pyromance.* — O durs rochers ! ô deserts solitaires ! Où mes ennuis je soulois évanter, Ce n'est plus vous qui m'orrez lamenter, Mes seuls pensers seront mes secretaires. Id., *Diane*, *Plainte.* — Oyseaux qui voletez par ces lieux solitaires, Eaux, chesnes et buissons, mes loyaux secretaires, Oyez à ceste fois ce qui doit m'advenir. Id., *Angelique*, p. 365. — Sans fin le doux penser, fidelle secretaire De mes affections, nous assemble tous deux. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 192 v°. — Si ne suis-je si seul qu'Amour mon secretaire N'accompagne mes pieds debiles et cassez. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, I, 26. — Sainte forest, fidele secretaire De mes plaisirs. G. Durant, 126 v°. — Forest, de mes amours fidèle secrétaire ; Forest où mes douleurs Echo va racontant. E. Durand, *Méditations*, sonn. 5.

Secretaire de beurre fraiz. Homme sans consistance. — Vous criez : je vous feray taire, Par Dieu, monsieur le secrétaire De beurre fraiz. Marot, *Epistres*, 51.

(Prononc.). — Car il est nostre segretaire. *Sotties*, II, 192. — Le sieur de Beauvin, l'un de ses segrétayres... en a fait un fort beau livre. Brantôme, *Mareschal de Brissac* (IV, 64). — A ce que j'ay ouy dire à ce grand M. de Vyginayre, son segrétayre et grand favory. Id., *M. de Nevers* (IV, 377).

Secretairerie. Secrétariat, office de secrétaire. — Aussi font ils la plupart des offices de judicature, et pareillement les offices des finances, des comptes, secretaireries et autres innumerables qui sont par le royaume. Seyssel, tr. Appien, Epistre (G., Compl.). — Ne s'entremettant le peuple de chose quelconque concernant le gouvernement, fors de secretaireries et chancellerie. Le Roy, tr. Aristote, III, 1, Comment.

Secrete. Calotte d'acier qui se portait sous le heaume. — 1508. Une secrete et deux bonnets de maille. *Invent. de l'archev. de Rouen* (Gay, *Gloss. archéol.*). — Luy arrivé, envoya les armes au bon chevalier pour en avoir le choix, qui estoient d'ung estoc et d'ung poignart, eulx armez de gorgerin et secrète. Loyal Serviteur, ch. 22. — Ilz avoient estrange habillement de teste, car il estoit comme un chapperon de damoyselle ; et où ilz mettoient la teste, cela estoit garny de cinq ou six gros papiers colez ensemble, de façon que une espée n'y faisoit nem plus de mal que sur une secrète. 40. — Peu après qu'il fut entré, va devers luy le prieur de Messine, qui fait porter deux secrettes, deux rapières bien trenchantes et deux poignars. Ch. 47. — Fault une secrete de teste ou estomach a Gaius parce qu'il sera tué par les Romains. *Myst. des Act. des Apost.*, p. 13 (G.). — Grans gorgerins de maille et la secrette. *Chron. de Fr. Ier*, p. 103 (G.). — Si commanday à mes gens qu'avec leurs salades et secrettes ils jettassent touts les dicts brouets et eaux chaudes impetueusement sur eulx. *Navigat. du Compagnon à la Bouteille*, B. — [Aubigné et Fervacques] furent chargez de gayeté de cœur par treise matois armés de jacques et de segretes. Aubigné, *Sa Vie* (I, 24).

Lieux d'aisance. — *Secrete* ou *Secrette.* Desrobee, petite, reculee, ombreuse, infrequentee, clandestine, destournee. La Porte, *Epith.*, 372 v°. — Sont en ladite maison trois secrettes tombant en Meuse. 1587. *Reg. aux rendages proclamat.* VI, 257 v°. Arch. Liège (G.).

Vesse. — Les coliqueux sçavent le danger que c'est de retenir une chose qui ne vaut rien. — Possible aussi que celuy qui a laissé sortir ceste secrette, par faute d'esventouer, nous a voulu refraischir. G. Bouchet, 17e *Seree* (III, 160). — Les planchettes... pressant les boyaux sont cause du vent du derriere, que les plus honestes appellent des secretes. 22e *Seree* (III, 298).

Secreté. — Les uns vouloient jetter les princes dans Angoulesme ou dans la Rochelle, envoyer toute l'infanterie dans les isles de Maillezay et la cavallerie à Marans, disans qu'outre la secreté du logis ils avoyent marreaucoulis en Poictou, Xaintonge et Aunis. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 9. Lire *seureté* (texte de 1626).

Secretement. A l'écart. — [Les femmes] qui sont les plus songneuses de leur honneur se contiennent secrettement en leurs maisons, abhorrissant et les muguetières compagnies et caquetières assemblées. 1554. Le Caron, *Claire*, 18 (Vaganay, *Mots*, *Muguetier*).

Avec une intention secrète. — Virgile introduyt la Sibylle conseillant a Eneas chercher ce rameau dor et... le poete scientement et secretement la faict parler en xxiii metres. Tory, *Champ fleury*, l. II, 27 v°. — Les bons peres anciens secretement et scientement lont logee et constituee [la lettre Z] la derniere lettre en lordre abecedaire, L. III, 64 v°.

(Prononc., avec le sens d'aujourd'hui). — Il pratique segrettement Maistre Jehan pour le marier. Belleau, *Reconnue*, II, 3.

Secretin, v. *Secretain.*

Secretrice, fém. de *secreteur.* — Nostre corps est gouverné de faculté secretrice, qui peut tirer et faire choix des matieres entierement confuses et meslées de bon et de mauvais. Paré, XV, 52.

Secrette, Secrettement, v. *Secrete, Secretement.*

Secretterie (?). — Puis, si je vous laissois, ceste secretterie Que vous dictes, l'effort de vostre desarroy Vous y empescheroit. Boyssières *Prem. Œuv.*, 27 r°.

Sectaire. Sectateur. — Et fut condamné Nesturius... et tous ses sectaires qui nyoient la Vierge Marie avoir esté mere de Dieu. Thevet, *Hommes ill.*, 19 r° (G., Compl.).

Protestant. — Les sectaires se sont obligez de n'empescher les catholiques, desquelz les eglises sont toutes pleines. 1566. *Corresp. de Granvelle*, I, 465 (G., Compl.). — Chargez... d'avoir esté les principaulx chiefs des sectaires et autheurs des desordres et nouveletés advenues a ladicte ville au faict de la religion. *Sent.* du 11 juin 1569. Limbourg (G., Compl.).

Sectateur, sans déterminant. Celui qui appartient à une secte. — En son pays du Daulphiné estoient grant nombre de hereticques erronees et sectateurs reprouvez. Auton, *Chron.*, II, 22 (G., Compl.).

Imitateur. — Ces vaillans chevaliers... Sectateurs de Thesé, d'Hercule et de Jason. Ronsard, *Mascarades* (III, 509).

Secte. Compagnie, bande. — Pour que fus adverty... qu'il y avoit un bastard de Colches avec trois ou quatre des pays de Gruyeres qui... fesoient des pilleries... je l'ay fait espier de sorte que le grand vendredi matin l'on les mena tous quatre prisonniers icy... Je les feray interroger et m'esforceray de savoir le convyne de ceste secte. 1514. Louis XII, *Lett.*, IV, 301 (G.).

Lignée. — Qui l'induisit à faire telz accors Pour la secte du tout eradiquer Des de Vallois, et à mal l'applicquer. *Anc. Poésies*, III, 53. — Le demeurant de leur lignage passa des Sabins à Romme, si que celle secte fut entre les patrices attirée. G. Michel, tr. Suétone, IX, 238 v°. — (Fig.). Bardus V. roy des Gaules... introduysit une secte de poëtes nommez bardes. Du Bellay, *Deffence*, II, 8.

Espèce. — Les fueilles de picea sont de petite et grosse secte et façon. *Jard. de santé*, I, 347 (G.).

(Prononc.). — Aussi vivez en humilité nette De tout orgueil, et fuyez toute secte Que congnoissez contraire a purité. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 2. — Au temps jadis la nature angelique Fust parfondree à palus infernaulx ; Ainsi sera la septe lutherique Au fons d'enfer en peines enormaus. *Anc. Poésies*, I, 195.

Secter. — Tu usurpes le tiltre du printemps : lequel en un autre poete françois tu rejettes, et desires secter au chapitre 11 du 2. Aneau, *Quintil*, p. 166. Du Bellay n'a pas dit *secter*, mais *secher*.

Sectible. Pouvant être coupé. — Si les atomes entrent en l'esprit et en la pensée, faut qu'ils soient... invisibles, volans subtilement comme corps subtils, non sectibles et divisibles. Le Loyer, *Spectres*, I, 3.

Sectile (*sectilis*, divisé, propre à être divisé). — Son pavement estoit sectille, cest à savoir divisé, pour le circonferer en tous lieux. G. Michel, tr. Suétone, I, 21 v°. — *Eschalotte*. Terreuse, petite, aspre, sectile, appetissante. La Porte, *Epith.*, 162 r°. — *Poireau, Porreau* ou *Pourreau*. Chevelu, teillant, acre... sectil. 329 v°.

Section. (H. D. T. 1564). — 1555. Diette, ne just, ne section de vene Ne me sauroient garir. Ronsard, *Contin. des Amours*, 39 (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1561. Principales sections et parties de la terre habitée. Maumont, tr. Zonare, 453 E (Vaganay, *ib.*).

Action de couper. — Qui seroit le medecin si mal apris qui useroit de sections et cauteres, si la maladie autrement se peut garir? Bodin, *Republ.*, IV, 7.

Dissection. — Une fois je fus avec permission demander un pendu au bourreau de nostre ville, pour faire une section en l'eschole de Medecine. G. Bouchet, 14e *Seree* (III, 67).

Sectiste. Celui qui appartient à une secte. — Opinion... suivie d'Empedocle, Plotin... et autres sectistes. 1557. Tyard, 120 (Vaganay, *Mots*).

Sectaire. — Un sectiste qui veut de foy nous estranger, Un sacrilège avare, un vray happecalice, Qui veut interpreter le saint Apocalipse. *Anc. Poésies*, III, 106.

Seculier. Séculaire. — Il restitua aussi aucunes choses abolies des anciennes cerimonies, comme... les jeux seculiers qui se faisoyent seulement en chascun an centiesme. G. Michel, tr. Suétone, II, 60 r°. — Puis quilz nestoient pas celebrez selon le terme de celluy qui les avoit instituez, point ne se povoient les jeux seculiers nommer. V, 175 v°. — Il feist les jeuz seculiers au temps que les avoit instituez Auguste. XII, 267 r°. — Auguste... paracheva les cinq jeux seculiers. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 100 (214 r°). — [Gordian] voulant triompher des Perses et celebrer la feste seculiere pour ceste annee glorieuse, qui estoit mil ans apres l'edification de Rome. Paré, *Licorne*, ch. 3. — De ceste descouverture prennent leur origine les jeux seculiers, qui se faisoient de cent ans en cent ans en l'honneur de Pluton et de Proserpine. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 5.

Le *peuple seculier*. Le commun, le vulgaire. — Le pain quil mangeoit estoit commun, comme celluy duquel usoit le commun peuple seculier. G. Michel, tr. Suétone, II, 82 v°.

Securité (H. D. T. 1588). — 1501. O royaulme bieneuré auquel y a certaine sécurité et sure transquillité. Le Roy, *Livre de la femme forte*, r 8 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Secuteur (*secutor*). — Cinq gladiateurs nommez retiaires pource quilz usoient de retz mussez avoient esté surmontés par autres gladiateurs de tel nombre nomez secuteurs a cause quilz les ensuyvoyent quant ilz... faignoient la fuite. G. Michel, tr. Suétone, IV, 149 r°.

Secutivement. Par la suite. — Affin eviteir et rejecteir tous abus, fraudes et deception, dont de mot a mot s'ensuyvent la maniere az icelles articles secutivement a obeir et ne les enfraindre. Liège. *Ord.*, 13 août 1568 (G.). — Laquelle reçoipte des deniers se devra deduire et rabattre sur les amendes que ladite personne blessee voudra secutivement poursuivre. 1619. *Chart. de Hain.* (G.).

Sedantairement. D'une manière sédentaire. — Vivre sedantairement. Joubert, *Err. pop.*, 1re part., II, 10 (G., Compl.).

Sedation (*sedatio*, apaisement, adoucissement). — La dessication des pustules et ulceres, sedation des douleurs. Paré, XVI, 12. — Sedation de douleur. Joubert, *Gr. Chir.*, p. 531 (G., Compl.).

Sedentaire (H. D. T. 1580). — 1562. Arts sedentaires. Scève, *Microcosme*, III (G., Compl.).

— 1568. Il ordonna enfin que ce Conseil demoureroit stable et sedentaire en ceste ville. Belleforest, tr. Guicciardin, *Descript. du Païs-Bas*, 239 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Seder (*sedare*). Apaiser, adoucir. — Medicamentz qui sedent les douleurs. Tagault, *Inst. chir.*, p. 136 (G.). — Par remedes doux et benins, sedans la douleur. Paré, V, 25. — Iceluy remede sede la douleur, en desseichant sans nulle mordication. V, 29. — Lequel a vertu... de seder la douleur, estancher le flux de sang et eviter l'inflammation. VIII, 15. — Pour adviser et conclure quels medicamens on y devoit appliquer pour seder la douleur. VIII, 40. — Adonc m'envoya querir, pour entendre de moy si j'avois aucun moyen à luy seder la douleur. XV, 4. — Le chapeau de roses estoit frequent aux banquets... à cause que la rose refroidit le cerveau et sede la douleur de la teste. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 35). — Le sel empeschera que le vin ne porte nuisance à celui qui en aura plus que sa charge, lui sedant la douleur de la teste. (I, 41). — L'eau... amortit la chaleur et sede la cholere. 7e *Seree* (II, 50). — La racine de vervaine... infailliblement appaisoit et sedoit la douleur. 27e *Seree* (IV, 187).

Sedé. Calmé, ayant cessé. — Ces rys du tout sedez, consulta Gargantua avecques ses gens sur ce qu'estoit de faire. Rabelais, I, 20.

Sedereal, v. *Sidereal.*

Sediteur. Séditieux. — Et soustenoit tous larrons et mauvais garsons sediteurs. Bourgoing, *Bat. jud.*, II, 21 (G.).

Seditieux. De division, de discorde. — Et n'oyoit on que seditieuses paroles des nobles contre le peuple et du peuple contre les nobles. Amyot, *Coriolan*, 29.

Poussant à la discorde. — Ilz ne alloient point cherchans ny gloire ny richesse pour eulx, à la convoitise desquelles tousjours est attachee la querelleuse et seditieuse envie. Id., *Pélopidas*, 4.

Marqué par des débats. — Ledict concile fut seditieux, à cause des contentions et ambitions des lieux premiers. Rabelais, IV, 57.

Qui sépare, qui met en désaccord. — Vaut-il pas mieux suspendre sa persuasion que de se mesler à ces divisions seditieuses et querelleuses? Montaigne, II, 12 (II, 241).

Sedition. Division, dissension, désaccord. — Sera sedition horrible entre les chatz et les ratz, entre les chiens et les lievres... entre les moines et les œufz. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 3. — Platon... vouloit estre non guerre nommee, ains sedition, quand les Grecz meuvoient armes les ungs contre les aultres. Id., *Gargantua*, ch. 46. — En cela ne monstre-il pas que si les chrestiens ont aucune dissention des matieres qui ne sont point grandement necessaires, que cela ne doibt point faire de trouble ne sedition entre eux? Calvin, *Instit.*, IV, p. 273. — Si donna lors telle terreur et effroy aux Romains que tout sur l'heure il feit cesser la sedition qui estoit entre eulx. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 89 r°. — Et n'eut fin ce schisme et ceste sedition qu'un d'iceux ne fut tollu de vie. Rabelais, V, 33. — Entrant dedans Nole, il y trouva une sedition entre le senat et le peuple. Amyot, *Marcellus*, 10. — Il se leva une sedition dedans la ville de Tigranocerta entre les Grecs et les Barbares. Id., *Lucullus*, 29. — Les Parthes estoyent lors en grand different et grandes seditions entre eulx. Id., *Antoine*, 53. — Dont survindrent entre les pauvres et les riches grandes seditions et tueries. Le Roy, tr. Aristote, II, 5, Comment. — Pour la moindre sedition des seigneurs entre eux... le plus fascheux et ambitieux se retire au peuple et ruine l'aristocratie. Bodin, *Republ.*, VI, 4. — Je n'ay guere de mouvement... qui ne se conduise à peu pres par le consentement de toutes mes parties : sans division, sans sedition intestine. Montaigne, III, 2 (III, 273).

Séparation, schisme. — Sainct Augustin dit... que si les particuliers apperçoyvent que les prestres soyent aucunement negligens à corriger les vices, qu'il ne faut pas pourtant qu'ils se separent de l'Eglise pour faire une sedition. Calvin, *Instit.*, IV, xii, 11.

Esprit turbulent. — Celuy Catilina... estoit plein de sedition et imitateur de la tyrannie dudict Sylla. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, II, 1.

Sedon. Séton. — Tant de puans breuvages, cauteres, incisions, suees, sedons, dietes. Montaigne, III, 13 (IV, 250).

Seducteur. Trompeur. — Celuy qui se veut mesler descrire une histoire doit sur tout avoir devant les yeux qu'il n'escrive rien qui ne soit vray... autrement c'est un seducteur. Des Autels, *Mitistoire*, Proeme. — Il faut que tu sois le Redempteur, ou bien que tu sois puni comme un seducteur et un faux prophete. Calvin, *Serm. sur l'Harmonie Evangelique*, 45 (XLVI, 561).

Seduire. Détourner. — [Fig.]. Ce sont des loups qui les troupeaux seduisent Du droict chemin, et à mal les induisent. Marot, *Complainte d'un pastoureau chrestien* (I, 102).

Tromper. — Et par mesme moyen seduysent les lecteurs ignorans, leur monstrant le blanc pour le noyr. Du Bellay, *Deffence*, I, 6.

Se seduire. Se tromper, s'abuser. — Sainct Pol a dict que celuy se seduit Qui se confie en soy et trop se nuit. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1. — Ceux qui disent qu'ils n'ont point de pechés se séduisent eux-mesmes. Ochin, *Dialogue touchant le purgatoire*, p. 134. — L'homme, qui n'est rien, s'il pense estre quelque chose, se seduit soy-mesmes et se trompe. Montaigne, II, 12 (II, 163). — Ainsi nous seduisant d'une fauce couleur, souvent nous imputons nos fautes au mal-heur. Regnier, *Sat.* 14.

(Forme). *Passé défini.* — Tous ces grans biens le fol Tarquin seduyrent Et a forcer la chaste dame induirent. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 76.

Sedule, v. *Cedule.*

Sedulement. Avec zèle, soigneusement. — En effect chascun familier Endroit soy son devoir faisoit Sedulement. *Therence en franç.*, 162 b (G.). — Sedulement je le feray Et a ton cas pourchasseray. 244 b (G.).

Seduleusement. Soigneusement. — Il retint les tumultes du peuple... et evita quilz ne fussent continuelz seduleusement et diligentement. G. Michel, tr. Suétone, III, 114 v°. — [Claude] observa curieusement et seduleusement que, toutes fois et quantes que la terre se mouveroit en la ville le preteur feist commander les feries. V, 177 r°.

Sedulité (*sedulitas*). Soin, attention, sollicitude. — Les jugemens quil faisoit estoient parez non seulement de sedulité et diligence : mais de doulceur, bonté, equité et clemence.

G. Michel, tr. Suétone, II, 61 v°. — Une singuliere sedulité et labeur. Mathée, tr. Theodorite, 155 v° (G.). — La sedulité et diligence des hommes aucunesfois applanit les montaignes. Le Blanc, tr. Cardan, 60 r° (G.). — Si grand machine et belle alors fut à Nature Commise en seure garde, et elle en prit la cure Par la sedulité, soin et veille de l'œil, Qu'elle ouvrit sur le point que se meut le soleil. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 5.

See, v. *Seie.*

Seel. Sceau. — (Fig.). La circoncision leur estoit... un séel de la justice de foy : par lequel ilz fussent de plus en plus confirmez que leur foy... leur estoit et seroit tousjours imputée de Dieu à justice. Calvin, *Instit.*, X, p. 578-579. — Le signe donné aux petits enfans est un séel, pour confermer et comme ratiffier la promesse qu'a faict nostre Seigneur à ses fideles. XI, p. 602. — Sacrement est un seel, duquel le Testament et promese de Dieu est séellée. XIII, p. 670. — Ceste seconde [vocation] apporte avec soy l'Esprit de regeneration, lequel est l'arre et seel de l'heritage futur, et par lequel noz cœurs signez jusques au jour de la resurrection. Id., *Instit.*, III, xxiv, 8.

Mettre ses seaux. Mettre sa marque. — (Fig.). Ce sont les Ordonnances d'Amour que je vous envoye... Je vous remets devant les yeux ces belles et magnifiques loix... Je me vanteray que toutes les autres ne sont que masques au regard de celles-cy. Partant peut-on à bonne et juste raison dire, selon le vieux proverbe françois, que j'y ay bien planté mes seaux. Pasquier, *Lettres*, II, 5.

Durant que le parchemin est couvert des seaux rouges. Au temps des menstrues. — Nous ne pouvons tendre à la jonction de nos pieces durant que le parchemin est couvert des seaux rouges. Cholières, 9e *Matinée*, p. 312.

(Jeu de mots : *seaulx*, branches de saule, verges ; et *seaulx*, sceaux). *Bailler les seaux.* Donner des coups de verge. — Il luy faut bailler sur ses fesses [à Bertrandi, qui devint garde des sceaux]. — Non, non, il est trop grand pour avoir sur ses fesses : il vaut mieux luy bailler les seaux. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 17 (I, 346).

(Prononc. de *seau* : *eau* formant deux syllabes). — Je scay faire fierte et relique... Graver séau, faire candelle. *Anc. Poésies*, XIII, 165.

Seellaige. Action de sceller. — Touchant le seellaige des ouvraiges que on dit damas. 22 nov. 1605. *Reg. des consaux.* Arch. Tournai (G.).

Seellerie. Action de sceller. — C'est pour Marot ; vous le congnoissez ly ; Plus legier est que *volucres coeli*, Et a suyvy long temps chancellerie Sans prouffiter rien touchant seellerie. Marot, *Epistres*, 25.

Seelleur. Celui qui scelle. — Mais si je touche argent par la seelleure, Je beniray des foys plus de sept l'heure, Le chancelier, le seau et le seelleur Qui de ce bien m'auront pourchassé l'heur. Marot, *Epistres*, 25. — Le scelleur de Monsr de Paris m'a ce matin envoié une lettre de change de douce cent escus. Du Bellay, *Lettres*, *Au card. du Bellay*, 4.

Seelleure. Action de sceller. Voir *Seelleur.*

Seellule. Demeure. — De ceste paour procede ung venin qui vient du cueur en la teste de l'homme ou est colloquee la seellule de l'entendement. *Thoison d'or*, vol. I, 9 r° (G.).

Segamion, titre de certains officiers de Quinte Essence. — Ses abstracteurs... nearins, segamions... et autres siens officiers. Rabelais, V, 19.

Segiller (?). — Les coings crus, qui les mengeue a la tierce table, segillent l'estomach, aydent a la digestion, et mouvent le ventre en chambre. Christol, tr. Platina, 13 v° (G.).

Segnallement, Segnamment, v. *Signalément, Signamment.*

Segond, v. *Second.*

Segregatif (*segregativus*). Marquant séparation, distributif. — Conjonction... est... enontiative, quand les parties sont asseurees pour certain : comme congregative et segregative... La segregative, cest quant les sens comme non vrays ensembles sont segregés. Ramus, *Grammaire*, ch. 19.

Segregation (*segregatio*). Division, séparation. — Alleger se peult ce a quoy l'en ne peult respondre... par segregation, c'est a dire partir par parties toute la pocession de l'adversaire et chacune partie particulliairement alleguee. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 112. — Comme disent ceulx-cy, il fault laisser des corruptions des termes és mixtions, et puis de rechef des generations és separations et segregations. Amyot, *Comm. concept. contre les Stoïques*, 40.

Segregatrice, adj. fém. Qui sépare. — Vice de faculté segregatrice du serum abolie. Paré, XV, 51.

Segreger (*segregare*). Séparer. — Nous sommes appellez en l'unité de l'Eglise : laquelle a esté esleue et segregée du Seigneur Dieu, pour estre le corps et plenitude de Christ. Calvin, *Instit.*, IV, p. 269. — Jusques à l'advenement de Christ Dieu avoit segregé un peuple auquel il avoit commis l'alliance de sa grace. VII, p. 464. — Laquelle [intelligence]... avoit premierement tryé et segregé du Chaos... les parties semblables dont auroient esté separez les elemens. Selve, tr. Plutarque, *Periclès*, 31 v°. — Il segregea ceulx qui sembloient plus adherez et favorisez au party des Lacedemoniens, et les bannissant de la ville y establit sans contradiction le gouvernement populaire. Amyot, tr. Diodore, XII, 25. — Le propre du feu generalement est de dissiper, diviser et segreger, mais de l'eau au contraire le naturel est de joindre et de coller et assembler. Id., *Premier froid*, 16.

Se segreger. Se séparer. — Quant elle se segrege et separe de ses progeniteurs, consanguins, prochains et amys. Changy, tr. *Instit.*, II, 2. — Elle n'habitoit pas mesme avecq' celuy qu'on estimoit estre son pere, s'estant du tout segregée, afin de vivre plus religieusement. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. III, 35 r°. — Il s'estoit allé volontairement jetter en une vie laborieuse, estrange et sauvage, s'estant segregé de tout le monde et privé de tous biens. Id., *Si l'on profite en l'exercice de la vertu*, 5.

Segregé. Séparé. — Quand il a semblé bon au Seigneur de dresser une Eglise encores plus segregée : il a publié icelle mesme parole plus solennellement. Calvin, *Instit.*, I, p. 18. — L'ame s'en est, comme un songe, envolee. Ce qu'elle ne fait pas incontinent qu'elle est separee d'avec le corps, ains apres qu'elle se

treuve seule et segregee de l'entendement. Amyot, *Face de la lune*, 30.

Segret, Segretaire, Segrete, Segrettement, v. *Secret, Secretaire, Secrete, Secretement.*

Segrier. Cabinet. — 1566. Au milhieu dudit segrier il y a trois arches, une avec sarrure et l'aultre point. *Invent.* Gap (Gay, *Gloss. archéol.*).

Seguë, v. *Cegue.*

Seguete. L'un des jeux de Gargantua. — A la seguete. Rabelais, I, 22.

Seguin. Sequin. — Quand il fut question bailler à Fava les seguins, diamans, perles et chesnes d'or. *Var. hist.*, II, 93. — Bertoloni baille et met entre les mains à Fava les seguins, diamans, perles et chesne d'or. II, 94.

Sehu, Sehue, v. *Seu.*

Seian. *Cheval Seian*, v. *Cheval*, t. II, p. 248, col. 2.

Seiche, Seicheur, v. *Sec, Secheur.*

Seie. Soie de certains animaux, crin. — Maints autres [animaux] endossans plumes, poil, seye et laine. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 8. — *Sangler* ou *Sanglier*. Sauvage, furieux... setier... porte-see. La Porte, *Epith.*, 366 r°. — *Soye* ou *See*. Herissee *ou* herissonnee, rude, piquante, dossiere, huree, tremblante, fourchue. 385 v°. — *Verrat*. Escumeux, porte-see. 419 r°. — Et si donnent ordre que les seies qui touchent à l'hameçon soient blanches, d'autant qu'elles en sont moins aperceues dedans l'eau. Amyot, *Quels animaux sont les plus advisez*, 24.

Crin. — Ils usoient comme nous du poil et seie de cheval. *Ib.*, 24.

Soie, étoffe de soie. — Pantagruel... feist achapter la vie et gestes de Achilles en soixante et dix huict pieces de tapisseries... toutes de saye phrygiene. Rabelais, IV, 2. — S'il parloit, c'estoit gros bureau d'Auvergne : tant s'en failloit que feust saye cramoisie. IV, 32. — De petites bandelettes et rubans de saye violette. IV, 51. — O si les cornes d'or, de saye le pelage Tu avois, beau bestail! Baïf, *Eglogues*, 11. — Les chesnes y coulent de miel : Les toysons y sont fines sayes. Id., *Mimes*, l. II (V, 142).

Seier, v. *Scier* 1.

Seigle. (Compar.). *Comme seigle vert, comme seille.* — Ilz font fouetter monsieur du paige comme seigle vert. Rabelais, II, 17. — Les mestaiers... accoururent avec leurs grandes gaules et frapperent sus ces fouaciers comme sus seigle verd. I, 25. — Quand ce viendra au Chiquanous, frappez dessus comme sus seigle verde. IV, 12. — Puis le grand gualot courut apres, tant qu'il atrapa les derniers et les abbastoit comme seille. I, 43.

Seigle (fém.). — Que vendez la bichette De ceste seigle? Est-elle belle et nette? *Anc. Poésies*, II, 180. — Ou bien luy ferez boire avec du vin blanc des fleurs de seigle cueillies quand la seigle fleurit. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 7).

Seiglon. Sorte de mesure. — Seix seiglons de poys, ung boexeau de chanvis en terre. 1534. *Inventaire* (G., *Seillon* 2).

Seignaler, Seignamment, Seigne, v. *Signaler, Signamment, Signe* 1.

Seignee. *Selon le bras la seignee*, express. prov. — Si je n'eusse accommodé selon le bras la seignee, comme on dit reiglant ma despence sur mon gain, et faisant à petit pot petit feu. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* V, p. 150.

Seignee de la veine d'entre les deux gros orteils, express. libre. — Nous approuvons les suppositions, ostons toutesfois toutes seignées, sinon celles qui se feront de la veine d'entre les deux gros orteils. *Var. hist.*, II, 191.

Seigner 1 et **2,** v. *Saigner, Signer.*

Seignerer. Dominer. — Souverain magistrat de la ville d'Autun lorsqu'elle seigneroit sur toutes les Gaules. 30 janv. 1570. *Arrêt du parlem. de Dijon* (G., *Seignorer*).

Seignet, v. *Signet.*

Seigneur. Possesseur, maître. — Les noms des seigneurs estoient escriptz par les lettres es portaulx des maisons. G. Michel, tr. Suétone, II, 93 r°. — C'est pityé de veoir la ruine des maisons qui ont esté demolies, et n'est faict payement ny rescompense aucune es seigneurs d'icelles. Rabelais, *Lettres* (III, 355). — Vous les marchans et seigneurs de bouticques, Gardez vous bien de telz tours et practiques. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 12. — Repris, son seigneur le ramene [un esclave] Pour servir de spectacle à la grandeur romaine, Et, suyvant la rigueur d'une barbare loy, Deschiré des lyons, sanglanter un tournoy. Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 275. — Le locataire a fait appeler le seigneur de la maison louee, pour voir resoudre le bail. Le Loyer, *Spectres*, VI, 15. — Quand en une maison la lepre estoit apparente... le seigneur ou l'habitant de la maison venoit au prestre et luy denonçoit qu'il avoit opinion que la playe de la lepre estoit en sa maison. *Ib.*

Roi, souverain. — Remus et Romulus ne voulurent point demourer en la ville d'Alba n'en estant point seigneurs, ny aussi en estre seigneurs tant que leur ayeul maternel seroit en vie. Amyot, *Romulus*, 9. — Il passa en Cypre, là ou il eut fort grande amitié avec un des princes du païs nommé Philocyprus, qui estoit seigneur d'une ville non gueres grande. Id., *Solon*, 26.

Seigneur de. Dominant sur. — Si tu veux bien juger, regarde le planete qui est seigneur de la nativité. Du Moulin, tr. Indagine, *Astrologie*, Epitome.

Seigneur utile. Usufruitier. — (Fig.). Il [J.-C.] estoit par nature proprietaire et seigneur utile de sa vie, en recognoissant et payant la rente à Dieu seigneur direct et foncier. Charron, *Disc. chrest., Redemption*, 2, p. 225.

Seigneur. Personnage important, magistrat. — Les seigneurs du conseil de Lacedaemone ont ainsi arresté, Que vous abbatiez la fortification du port de Piraee. Amyot, *Lysandre*, 14. — Entre les autres esclaves qui furent presentez au peuple en ce combat des bestes fut un Androdus de Dace, qui estoit à un seigneur romain de qualité consulaire. Montaigne, II, 12 (II, 316).

(Appellation honorifique). — Seigneurs Romains, nous avons perdu une grosse bataille. Selve, tr. Plutarque, *Fabius*, 47 r°. — La mesme raison, seigneurs citoyens... est du senat envers vous. *Ib.*, *Coriolan*, 80 v°. — Aristides luy dit. Seigneur Themistocles... Themistocles respondit. Seigneur Aristides... Saliat, tr. Hérodote, VIII, 79. — Puis qu'ainsi est, Seigneur Aristides, que vous apportez bonnes nouvelles si vous plait vous mesme en irez faire le recit. VIII, 80. — Seigneur consul, ton filz est mort de maladie au camp. Amyot,

Publicola, 14. — Minutius se prit à dire hault et clair : Seigneur dictateur, tu as ce jourdhuy gaigné deux victoires. Id., *Fabius*, 13. — Alcibiades... parla à ces ambassadeurs à part, et leur dit : Que faictes vous, seigneurs Spartiates? Id., *Alcibiade*, 14.

(Prononc.). — A mes bien aymez freres en nostre Signeur. Calvin, *Lettres*, 143 (X, II, 251). — Un grand signeur se fache de faire longuement la court. Labé, *Debat*, 4. — J'ay fourni celles d'Ero et Leandre du translat non du signeur Octovian, ains du signeur de Saint Romat. Fontaine, tr. Ovide, Epistre. — Dont par David en langue de Judee Fut la bonté du Signeur collaudee. Des Masures, *Vingt Psaumes*, A l'evesque de Toul, p. 4. — L'ardent esprit du Signeur souverein Poussa David, roy des Israelites. P. 10. — Sois moy, Signeur, garde prospere. *Ib.*, *Ps.* 16. — Le Signeur Dieu rachetera mon ame. *Ps.* 49.

Seigneuraige, v. *Seigneuriage.*

Seigneuri, v. *Seigneurir.*

Seigneuriable. Seigneurial. — Par privilege et droiz seigneuriable. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 7. — Le fiefz de Flobecq scitué, assis et gisans en ladicte seignourie de Mortaigne... se comprendant en plusieurs rentes seignouriables qui eschunt a paier chascun an au jour de Noel. 28 août 1565. *Rapport de fief* (G.).

Seigneuriage. Droit seigneurial. — Aussi du bled, chevaulx et tout bestail Vous en prennez pour le seigneuriage Quelques devoirs. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 7.

Droit sur la fabrication de la monnaie. — Le droict, qui s'appelle pour les maistres des monnoyes le seigneuraige. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 32). — Les especes estrangeres ne seront receues que pour mettre en fonte, sans rien compter pour le seigneuriage ny pour le brassage. Bodin, *Republ.*, VI, 3. — Demeurant le droit de seigneuriage, que les anciens toutesfois ne cognoissoyent, et n'estoit rien deduit sus la monnoye, non pas mesmes le droit de brassage. *Ib.* — Traite... se dit de ce que prend le roy tant pour son droit que pour le payement des ouvriers et monnoyeurs : mais ce qui luy reste, eux estans payez, s'appelle seigneuriage. Estienne, *Precellence*, p. 142.

Seigneurial. Impérieux. — [Périclès] roidit un peu celle trop lasche, trop molle et trop populaire maniere de gouverner... en la convertissant en un gouvernement plus seigneurial, et tenant plus de l'authorité royale. Amyot, *Périclès*, 15. — [Les hommes] se laissent à la fin conduire doulcement et utilement à executer beaucoup de bonnes choses, quand on ne les veult pas avoir en tout et par tout de haulte lucte, ny par une violente et seigneuriale authorité. Id., *Phocion*, 2.

Conforme à l'autorité d'un maître. — Ilz sont tresplains de langage moult seignorial et heroique. Tory, *Champ fleury*, l. I, 4 r°. — Celuy... qui luy donna celle gravité et celle dignité qu'il gardoit en tous ses faicts et ses dicts, plus seigneuriale que ne comporte la dignité et l'estat de ceulx qui ont à harenguer devant un peuple libre... fut Anaxagoras le Clazomenien. Amyot, *Périclès*, 4. — Ses façons de faire leur estoyent mal aggreables et odieuses, pour une certaine gravité qui leur sembloit trop seigneuriale. Id., *Coriolan*, 1. — En la cour... un homme ne vaut que ce qu'il se fait valoir. Pour exemple donc, au lieu de dire, *J'ay receu une lettre*, il est plus seigneurial de dire, *J'ay receu un paquet*. Estienne, *Dialogues*, II, 213.

Seigneurialement. Avec l'autorité d'un maître. — Ilz avoient un peu trop audacieusement et seignorialement traitté leurs concitoyens. Amyot, tr. Diodore, XV, 10. — Tyrannie est proprement celle qui domine seigneurialement sur les libres, contrainctz et forcez. Le Roy, tr. Aristote, IV, 10, Comment. — Celle [la noblesse] de Polongne, qui eslit les princes, et domine seigneurialement sur ses vassaux. La Noue, VII, p. 177. — [Les rois] estans par autorité de Dieu seuls seigneurs du temporel de leur royaume : jouyssans d'iceluy d'un costé comme maistres et proprietaires, et de l'autre seigneurialement par les mains d'autruy. Pasquier, *Recherches*, III, 13.

Par l'autorité d'un maître. — Il y a quelque genre d'hommes disposé naturellement à estre gouverné seigneurialement, l'autre royalement, l'autre en republique. Le Roy, tr. Aristote, III, 12. — Les cantons de Berne, Basle, Surich, qui sont gouvernez plus seigneurialement. Bodin, *Republ.*, VI, 6.

Comme un seigneur. — Abbé d'une telle abbaye, et seigneurialement renté de toutes les chapelles vacantes par toute la Turquie. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 50.

Avec un luxe seigneurial. — Arrivant à Athenes... seigneurialement accompagné d'un grand train. Bretin, tr. Lucien, *Nigrin.*

D'une manière cérémonieuse. — Ils seront appellez democratiquement et populairement à un soupper, et non pas aristocratiquement et seigneurialement à un senat. Amyot, *Propos de table*, I, 2. — En les accoustumant de se ranger et asseoir simplement et familierement les uns avec les autres, democratiquement et populairement, et non pas aristocratiquement et seigneurialement. G. Bouchet, *Disc. sur les Serees* (I, p. xxi).

Seigneuriant, v. *Seigneurier.*

Seigneurie. Gouvernement. — C'estoit... chose bien malaisee... de luy persuader qu'il acceptast la seigneurie d'une ville qui estoit... nee, accreue et elevee en armes et par guerre. Amyot, *Numa*, 5.

Domination, maîtrise. — Amour... a lié si fort mon cueur soubz vostre signorie quil ne peult estre deslié. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. II, 28 r°. — [Pausanias] fut cause que ses citoyens perdirent la seigneurie et principaulté de la mer. Amyot, tr. Diodore, XI, 10. — Il s'en fallut bien peu que les Samiens n'ostassent la seigneurie et domination de la mer à ceulx d'Athenes. Id., *Périclès*, 28. — Le roy de Perse faisoit preparer une grosse armee de mer, pour debouter et deposseder les Lacedemoniens de la seigneurie de la marine. Id., *Agésilas*, 6.

Pouvoir, puissance. — Et plus les bourrelles Furies Voyent que nous sommes en heur, Et plus apres nostre malheur Monstre sur nous leurs seigneuries. Jodelle, *Didon*, I (I, 166). — Desja mes vers sur vous ont quelque seigneurie. Magny, *Odes*, II, 42. — Il irrita à l'encontre de Theseus les principaux de la ville... leur mettant en avant qu'il avoit osté à chascun d'eulx leurs royautez et seigneuries. Amyot, *Thésée*, 32. — Je luy disoy la seigneurie Qu'a Pan sur toute bergerie. Vauquelin, *Idillies*, II, 41.

Cité, état. — Abondant la seigneurie athenienne en grands thresors et deniers qui luy revenoient des mineres qui sont en Laurie, et voulans faire largesse de dix drachmes à chescun de leurs citoiens par teste, Themistocles leur conseilla de n'entreprendre telle distribution. Saliat, tr. Hérodote, VII, 144. — Les Andriens respondirent que la seigneurie d'Athenes estoit opulente et de grande estendue. VIII, 111. — La seigneurie athenienne nous envoie vers vous, seigneurs ephores. IX, 7. — Estant esleu tresorier general de tout le revenu de la seigneurie d'Athenes, il monstra que tous ceulx qui avoyent manié les finances de la chose publique... avoyent grandement pillé et desrobbé le public. Amyot, *Aristide*, 4. — Passant par la ville de Megare, ainsi comme il montoit au palais public de la seigneurie qui estoit dedans le chasteau, il luy prit soudainement une grande convulsion de nerfs. Id., *Agésilas*, 27.

En seigneurie. En état de seigneur. — Et dea! vous qui estes si vieux, Abbé nourry en seigneurie, Veistes vous jamais librairie Chés les grands dames? Marot, tr. Érasme, *Coll.* 1 (IV, 6).

Vostre seigneurie, formule de politesse. — Ceste façon des Italiens, de dire *vostre seigneurie*, au lieu que nous disons simplement *vous*, est comme une entree à ce langage si colakeutique et si profane. Estienne, *Dialogues*, II, 159. — (Ironiquement). Il n'y ha qu'un poinct qui te soit grief : c'est que Glaumalis du Vezelet n'ha point fait assez basse reverence devant la seignorie du venerable Meigret. Des Autels, *Replique*, p. 20.

(Prononc.). — Vu que de l'ire et fierté De ce domteur des Furies Tu amolis la durté Sugette à tes seigneuries. Fontaine, *Raviss*t *de Proserpine*, p. 443. — Proté tint sous sa signeurie Ce païs. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 182). — Car si m'ordonnes, ô Paris, De beauté l'honneur et le pris, Je t'ordonne la signeurie A toy seul de toute l'Asie. Id., *Devis des Dieux*, 1 (IV, 156).

Seigneurier (intrans.). Dominer, régner, gouverner. — O tresnoble isle [Candie] jadis creée pour seigneurier sur Grece! Lemaire, *Legende des Venitiens*, ch. 1 (III, 372). — Dieu ne veult point qu'il seigneurie. Gringore, *S*t *Loys*, l. I (II, 19). — Tous les lyens que nature avoit mis entre eulx furent desliez, rompuz et dessirez pour l'insatiable cupidité de seigneurier. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 33 (64 r°). — Les princes des peuples seignorient sus eux, et les grans usent d'autorité sus iceux. Calvin, *Bible*, *Matthieu*, 20 (LVII, 55). — Apres qu'il [Denys] avoit dominé en l'une des plus belles seigneuries de la Sicile... il n'avoit jamais perdu l'espoir de seigneurier. Saliat, tr. Gemiste, l. I, 236 r°. — Il semble à aucuns y avoir quelque science à seigneurier, et que la seigneurie et œconomie est mesme. Le Roy, tr. Aristote, I, 3. — Muhanias, caliphe d'Egypte et admiral d'Arabie, seigneuria seul en toutes ces provinces. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 4. — Numa Pompilius... trompa religieusement les premiers Romains, tellement qu'il y seigneuria, s'y fist le maistre, et leur commanda. Du Fail, *Eutrapel*, 30 (II, 107). — Mais toy, qui par sur eux [les démons] triomphes, seigneuries, Use de ton pouvoir. Aubigné, *Tragiques*, I (IV, 57). — (Fig.). Les estoilles pleyades seigneurient, et la terre se revest souvent de blanc, ayant perdu sa verde couleur. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 26 v°. — Dono admirant le grave de l'honneur, Qui en l'ouvert de ton front seigneurit. Scève, *Delie*, 146. — Peu sert le bras armé de force et de furie Quand la crainte en un camp couharde seigneurie. Matthieu, *Clytemnestre*, IV, p. 53.

(Trans.). Régner sur, dominer, gouverner. — Le Seigneur qui tout seigneurie Est avec toy divinement. Marot, *Oraisons*, 3. — Peu leur proffitera de signorier les pierres, si les voluntez sont rebelles. La Grise, tr. Guevara, III, 23. — C'est contre raison quand un tel paillard que le duc seigneurie si grand terre qu'il possede. *Amadis*, I, 17. — Quand... ung dit que ne devons faire guerre, ne dit autre chose sinon que ne devons acquerir richesses, que nous ne devons seigneurier autruy. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 9 (24 r°). — Lequel seigneurioit à l'heure la terre assise et joignant les Rosne et Sosne. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 1 v°. — Lysander leur vint a oster leur liberté, en ordonnant trente personnaiges ayans pleine puissance de gouverner et seigneurier la cité de Athenes. Selve, tr. Plutarque, *Alcibiode*, 78 r°. — Il marchea contre Leptines qui seigneurioit Appollonie et plusieurs autres petites bourgades. Saliat, tr. Gemiste, l. I, 238 r°. — Et l'homme toutefois d'elle [Nature] non bien connu Seigneurier voyant de nouveau genre nu Maints autres endossans plume, poil, seye et laine, Restoit toute confuse et d'ignorance pleine. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 8. — Ce pendant qu'ilz menoyent la guerre à leurs voisins pour seigneurier la Moree. Le Roy, tr. Aristote, II, 7, Comment. — Il entreprendra contre ses citoyens mesmes, et s'efforcera de seigneurier sa patrie. VII, 14. — Quoy? verrons-nous tousjours ceste ville feconde De nouveaux nourriçons seigneurier le monde? Garnier, *Porcie*, 86. — Il n'est aucunement raisonnable que l'inferieur seigneurie son superieur, et qu'il ait puissance sur luy. Montaigne, tr. Sebon, ch. 133. — J'en pourrois dire autant de Fédéric, qui avec l'ayde des Sarrazins seigneuria la plus grand part de l'Italie. Monluc, l. I (I, 147). — Espouse d'un grand roy, qui va seigneuriant Sous le vouloir de Dieu les peuples d'Orient, Soyez nous favorable. Garnier, *Juifves*, 589. — Tu l'as faict redouter par tout, seigneuriant Les peuples du Ponent jusques en l'Orient. Matthieu, *Vasthi*, III, p. 62. — (Fig.). Voylà comment la fortune qui me seigneurie me dresse une chambre nuptiale. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. VI, 67 v°. — Qu'il marche de furie Comme l'orgueil le meine et seigneurie. Des Masures, *David comb.*, 1536. — La Guerre, Mere de Cruauté, seigneuriant la terre. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 42. — Ainsi voit-on souvent une nef passagere Ne pouvoir aborder, tant un contraire vent, Seigneuriant les flots, la bat par le devant. Garnier, *Hippolyte*, 746. — La lune est une planete qui seigneurie et esmeut les corps. Paré, XVIII, 58.

Dominer, être au-dessus de. — Je suis d'advis que Philocope edifie sur ce petit mont la nouvelle cité... Ce lieu seigneurie toute la contrée. Sevin, tr. *Philocope*, l. VII, 158 v°.

Se seigneurier. Se rendre maître. — Voyant les chrestiens faire mine de ne vouloir sortir du pays, et se seigneurier de sa terre... il machina de les faire mourir. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 17.

Les seigneurians. Ceux qui dominent, qui règnent, qui gouvernent. — Dieu est le seul prince, roy des regnans et seigneur des seigneurians. Calvin, *Serm. sur la prem. à Timothee*, 51 (LIII, 616).

Seigneuriant. Dominant, puissant. — Camedreos a une vertu amere seigneuriante. *Jard. de santé*, I, 90 (G.).

Seigneuriant à. Commandant à, dominant. — La tu verras que faulse ydolatrie Ont procedé de l'orde puterie De toy la chair par trop luxuriante Quant a l'esprit es trop seigneuriante. E. Du Boullay, *Combat de la chair et de l'esprit*, p. 56 (G.).

Seigneuriant. Seigneurial. — Mets jus ton ignavité rurale, pour atteindre à seigneuriant prosperité. Lemaire, *Illustr.*, I, 31.

Seigneureusement. D'une manière seigneuriale. — De toutes pars fu seigneureusement accueily. Auton, *Chron.*, 39 v° (G.).

Seigneurieux. Seigneurial. — Cest une chose royale et seigneurieuse que de beaucoup savoir. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 145). — Plusieurs aultres choses, lesquelles sont droitement licites aux vassaulx poursuyvant vostre seignourieux et plaisant train. *Anc. Poésies*, X, 178. — La plus belle salle et la plus seigneurieuse qui oncques fut veue. *Hyst. du chev. Berinus*, 24 v° (G.). — Mais Doulx-Espoir par sa praticque Me conduyra, car je m'applicque Suyvre son train seignourieulx. *Anc. Poésies*, V, 172. — En delaissant ton tant noble mary, et telle seigneurieuse maison que n'en congnoys nulle semblable. Scève, *Flamete*, ch. 11. — Quelques-uns le font pour la magnificence et sembler estre plus seigneurieux. Tabourot, *Bigarrures*, I, 7.

Seigneurir. (intrans.). Régner, dominer, être maître. — Fortune, qui en toutes choses, fors au pouvoir de vertus, seigneurist, m'a cy taillé de la besoigne. Auton, *Chron.*, 142 r° (G.). — Toute vertu les fait flourir Et seignorir Par œuvres supernaturelles. *Anc. Poésies*, X, 257. — Nostre Seigneur dit à ses Apostres que les roys seigneuriroient et domineroient. Du Fail, *Eutrapel*, 3 (I, 101).

Prospérer. — Pour ceste foiz veuillez moy secourir... Ung pouvre escu est a vous peu de chose Qui me fera grandement seigneurir. G. Colin, 218.

(Trans.). Régner sur, dominer. — Oncques dame seigneurira mon ame, sinon Blanchefleur. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 31 r°.

Faire prospérer. — Quoy que soit que sur tout honores, Comme Dieu cela tu adores : Cela seul te seignorira. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 134).

Seigneuri. Noble, beau, gracieux. — Belle de corpz et de maintien seigneuri. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 17 (G.). — La resplendeur de ses rays a mery Que soit fleury au ciel où je ymagine Avec le tronc du duc vostre mary Tant seigneuri, que hautesse a nourry Vert non tary de royalle origine, Noble racine à vive medicine. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 201). — Voy ce beau corps, lequel, ou qu'il allasse, J'accompaignoye en son aage floury, Tant cler, tant seignoury, Tant plein de toute grace Qu'à peine est nul qui tant de biens embrasse. Id., *Cour. Marg.* (IV, 35).

Seigneuriser (intrans.). Régner, dominer, gouverner, être maître. — Cinna... et Pompée mesmes... venuz en cupidité de seigneuriser et dominer, furent destruictz. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LII, ch. 85 (189 v°). — Il est possible et facile à ung qui soit saige seigneuriser bien et sans peril. (191 r°). — Car le seigneur qui par tout seigneurise Ja une foys y a sa grand' main mise. Fontaine, *Ruisseaux, Epistres*, p. 39. — Celuy qui peult pourveoir avec le discours de l'entendement, commande par nature et seigneurise par nature. Le Roy, tr. Aristote, I, 1. — Mais ou les tyrans seignorisent, Les sugets pieté mesprisent. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 142). — Toy qui tiens souverain empire, Souvent à par toy va redire Trois choses pour y repenser. Sur des hommes je seigneurise : Sous les statuts je les maistrise : Mon commandement peut cesser. L. IV (V, 201). — (Fig.). Elle dira... Que corps ne peult en terre demeurer Sans passion, que toutes les avez, Et que dompter nulles d'elles sçavez, Si lon ne faict que la plus vehemente Sur vostre chair seigneurise et regente. Heroet, *Epitaphe de Louise de Savoie.*

(Trans.). Régner sur, dominer, gouverner, tenir en sujétion. — Il avoit desja longuement tenu et seignorisé celuy pays de Cappadoce. Seyssel, tr. Diodore, I, 7. — Nous seigneurisons les rusticques. Sevin, tr. *Philocope*, l. VII, 154 v°. — Ne chailloit à Cesar d'aucunes de ces superstitions, ou qu'il seigneurisast les autres par force et commandast à ceulx qui l'avoyent en hayne, ou qu'il s'attribuast les honneurs à luy mesmes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 32 (63 v°). — Vous debvez dominer et seigneuriser les autres, et les autres vous obeir. L. LVI, ch. 115 (232 r°). — Ceulx de Rege et de Zancle chasserent les enfans d'Anaxilas, qui les seigneurisoient. Amyot, tr. Diodore, XI, 15. — (Fig.). Si le dieu damours te seignorisoit si fierement comme moy. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. VI (77 r°). — Dessus le cœur vouloit seul maistriser L'aveugle archier qui des dieux est le maistre : La Parque aussi le veult seigneuriser, Qui des humains se dit seule dame estre. Scève, *Delie*, 29. — L'homme sur son printemps est naturellement presque seigneurisé de l'appetit sensitif. Philieul, tr. Pétrarque, l. IV, Argument.

Faire seigneur. — Dieu desur tout honore et prise, A fin que Dieu te seignorise. Si Dieu se fait seigneur de toy, Dessus toutes choses quelconques Seigneur seras. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 133).

Traiter en seigneur. — Seigneuriser chascun d'un baisement de main, Et, suivant la façon du courtisan romain, Cacher sa pauvreté d'une brave apparence : Voila de ceste court la plus grande vertu. Du Bellay, *Regrets*, 86.

Seigneux, v. *Saigneux.*

Seignor. Seigneur. — Seignor, non, dist l'escholier. Rabelais, II, 6. — L'escolier respondit. Seignor missayre... *Ib.*

Seignore. Dame. — Comme feist la seignore Leontium, calumniatrice du tant docte et eloquent Theophraste. Rabelais, IV, Anc. Prol. — Plus nous avons de la volsque famille, Fort brave gent, la seignore Camille, Qui mene aux champs ses bandes chevalieres. Des Masures, tr. *Eneide*, XI, p. 580. — Que l'on vous prenne à baller, à chanter, dancer, saulter, jouer de la guiterre et donner les matinades aux seignores et damoiselles... il n'y en a point de si accompli. F. d'Amboise, *Neapolitaines*, I, 3. — J'oublie l'ambassade qu'il me faut faire à la seignore Angelique. I, 4.

La seignore. Sorte de danse. Rabelais, V, 33 ms.

Seignorial, Seignorialement, Seignorie, Seignorier, v. *Seigneurial, Seigneurialement, Seigneurie, Seigneurier.*

Seignoril. Seigneurial. — Ung jouvencel juifz de seignorille presence. Aretin, *Gen.*, p. 236 (G.). — Robes splendides et seignorilles. *Ib.* (G.).

Seignorir, Seignoriser, v. *Seigneurir, Seigneuriser.*

Seignoury, Seignouriable, Seignourieux, v. *Seigneurir, Seigneuriable, Seigneurieux.*

Seillau, v. *Seilleau.*

Seille 1. Seau, cruche. — La viz du pressouer s'appelloit recepte... les seilles, le pouvoir. Rabelais, V, 16, éd. 1562. — Où sera la seille pour puiser de l'eau, veu que le puis est si profond? Calvin, *Serm. de la Pentecoste*, 5 (XLVIII, 657). — Giliole s'en alloit soir et matin, et selon le besoin, avecques une seille de cuivre, pour puiser de l'eau à ceste fontaine. Louveau, tr. Straparole, II, 5. — Blanchebelle se fit apporter une pleine seille d'eau fresche. III, 3. — Ainsi que Marie alloit pour puiser de l'eau, tenant une seille, une voix du ciel luy dist, *Ave, gratia plena.* Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 33 (II, 185). — Mettre des chaines et seilles aulx puys de Bourgneuf. 29 avr. 1575 (G.). — Quand je revins de voyage, je ne trouvay point d'eau dans le seau, encore moins en la seille. Beroalde, *Parvenir, Argument* (II, 257).

Tonneau? — Après avoir, au partir de Marseille, Pris du biscuit et de l'eau mainte seille Dedens noz deux galeres. La Borderie, *Voy. de Constantinople* (Bourrilly, *R. É. R.*, IX, 187).

A pot et à seille, v. *Pot.*

Seille 2, v. *Seigle.*

Seilleau. Seau, cruche — Si d'icelluy jus vous mettez dedans un seilleau de eaue. Rabelais, III, 51. — Il m'en est entré dans la bouche plus de dix huict seillaux. IV, 19. — Ainsy qu'il advisoit le seillau dans le puis. Brantôme, *Dauphin François* (III, 176). — A telle falloit-il jetter le seillaud d'eau. Id., *Dames*, part. II (IX, 276). — Il en arrousa le pauvre amoureux plus que si l'on luy eust jetté un seillau d'eau. (IX, 712). — Les utenciles estoyent en grande quantité... plats, gobelets, antonnoirs... huit mille seillaux de cuivre. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 27.

Seillee. Ce que peuvent contenir un seau, une cruche. — Je gaige que tu ne la bevras ja, et si te la baille à belles seillees dedans ta gorge. Nic. de Troyes, 14. — Boire devez du ripopé Deux seillées avec poudre fine. *Anc. Poésies*, I, 160. — Comme si un homme desgorgeoit son vin quand il en aura tant prins qu'il n'en peut plus, et que son estomac rebondit de vin, voyla une demie seillee de pourriture qui sortira. Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 40 (XLVI, 498). — Il faut... que nous venions là jetter des cendres sur le feu pour l'amortir, mesmes une seillee d'eau afin de l'esteindre du tout. 59 (XLVI, 746). — A certaines heures venoient de grosses nuees d'eau qu'il sembloit qu'on la jettast du ciel à seillee sur la terre. Haton, *Mém.*, an 1576 (G.).

Seiller, v. *Ciller.*

Seillon 1. Seau, cruche. — Pour la mesme cause curieusement aussi lavera et fourbira-on tous les jours les vaisseaux et utensiles esquels et le laict et les fourmages séjournent : comme seillons, huches, pots, terrines, couloires. Serres, IV, 8.

Seillon 2. Sillon. — Lors de Ceres les bons grains secourables Soubz longs seillons de terres labourables Sont enterrez. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 163). — Son levrier, voiant la proie, le tirassa et traina plus de six seillons loin. Du Fail, *Eutrapel*, 13 (I, 192). — N'estoy-je assez faſché des greslans tourbillons Qui viennent de gaster l'or blond de mes seillons? Papillon, *Nouvelle* (VII, 468). — Les laboureurs ont labouré sur mon dos, ils ont tiré tout au long leurs seillons. Aubigné *Médit. sur le Ps.* 88 (II, 199).

Seillonner (trans.). Sillonner, labourer. — Israel jouyssoit d'un bien-heureux repos, Seillonnant sans danger de sa terre le dos. Du Bartas, *Judith*, I, p. 347. — L'homme bien advisé ne se sert seulement Du fer pour seillonner le champ donne-froment : Il s'en sert au besoin pour defendre sa ville. Id., 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 146. — On couple à l'heure Les taureaux, qui fumans Vont d'une morne alleure Seillonner la novale. Id., 2e *Sem., Colomnes*, p. 276.

Rider. — Ces demons tourmentans hurleront tourmentez; Leurs fronts seillonneront ferrez de cruautez. Aubigné, *Trag.*, VII (IV, 303).

Se seillonner. Se rider. — L'enchanteur se trouva desenchanté luy-mesme, Son front se seillonna. *Ib.*, V (IV, 194).

Sein 1. Pli, étoffe pliée. — Caesar... sa teste couvrit de sa robe togalle se mettant le sein entre ses jambes et se soustenant de la main senestre pour tomber a terre plus honnestement en couvrant aussi la partie du corps inferieure. G. Michel, tr. Suétone, I, 39 ro. — Les seins de leurs houquetons abrevez et rempliz deaue les rendoient pesans et mal delivres. Selve, tr. Plutarque, *Timoleon*, 103 ro. — Cachant l'enfant dans les plis de mon sein, Je le sauvay de l'espée homicide. Ronsard, *Franciade*, I (III, 15). Note de Ronsard : « C'est ce que disent les Latins *sinus* : c'estoit une piece de drap ou d'autre semblable matiere, large et longue, pliée, cousue et entée à la robe, en la partie qui est devant l'estomac, qu'ils retroussoient par dessus l'espaule dextre, et du bout s'en couvroient la teste, car ils ne portoient pas de bonnet. » (III, 540).

Baie, golfe. — Autresfois ouys dire qu'il [Octave avant Actium] transporta de la mer exterieure ou seing aucunes galleres... mais je n'entends qu'il feust besoing de ces navires ou seing. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. L, ch. 78 (169 vo). — Les Arabes... bruslerent les navires qui estoyent au sein Arabic. L. LI, ch. 81 (178 vo). — [La mer Méditerranée] laquelle va en se eslargissant et faisant force seins et goulfes. Thevet, *Cosmogr.*, I, 3. — Lon voit aussi le Tigre et l'Euphrate s'engoulfer dans le sein de Perse. II, 11. — Les deux seins, asçavoir Arabique... et Persique, n'estoient qu'un, et portoient tous les deux le nom de mer Rouge. *Ib.* — Là se cacherent-ils sur la rive deserte, Dans un sein dont leur flotte estoit ceinte et couverte. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 241.

Sein 2. Signe. — Il ne veid aucun seing sur elle... sinon un qu'elle avoit souz la mamelle gauche c'est à sçavoir un porreau, autour duquel y avoit quelques petitz poilz blonds comme or. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 9. — Elle avoit au dessus du coude un sein noir, qui estoit comme une petite piece d'hebene toute ronde, tachant son bras blanc et poly comme yvoire. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. X, 114 vo. — Sus la

soucille guausche [Quaresmeprenant] avoit un seing en forme et grandeur d'un urinal. RABELAIS, IV, 31. — Fabius Maximus... fut surnommé Verrucosus, à cause d'un seing naturel qu'il avoit sur l'une des levres comme une petite verrue. AMYOT, *Fabius*, 1. — Une lentille, un seing, une verrue en la face de l'homme. ID., *Instruct. pour aff. d'Estat*, 4. — Elle a un petit seing rouge soubs l'oreille gauche, comme d'une petite fraize. LA TAILLE, *Corrivaus*, IV, 5. — Un seing ou une petite verrue au front paroissent plus que ne faict ailleurs une balafre. MONTAIGNE, I, 42 (I, 363). — Les enfans souvent apportent du ventre de leurs meres plusieurs taches et macules dites vulgairement seings. PARÉ, XVIII ,17. — N'a-elle pas un petit sein en la joue gauche? F. d'AMBOISE, *Neapolitaines*, V, 5. — (Fig.). C'est le cœur de mon histoire, bien que je n'en face pas mon idée, et mesmes qu'à la peinture de ce beau visage je n'aye point oublié les taches et les sings. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, VII, 20.

Seing manuel. Signature. — Nous usons aussi dabreviatures par seulles lettres en noms propres, et ce en nos signs manuelz. TORY, *Champ fleury*, l. III, 50 v°. — Une lettre ay trouvée De vostre main escritte, et approuvée Par vostre seing manuel. *Anc. Poésies*, VII, 159. — J'ay commandé... à un de mes serviteurs qu'il me portast ledict sac signé de sa main, le quel je vous presente : afin que vous luy faciez recongnoistre son seing manuel. LOUVEAU, tr. Apulée, X, 3. — C'est tout autant comme si de leur propre main et de leur seing manuel (comme on dit) ils ratifioyent, Je suis un hypocrite. CALVIN, *Serm. sur la prem. à Timothee*, 16 (LIII, 195). — A cause de quoy certifie que bien tost mourra : tesmoing mon seing manuel cy mis. PARÉ, l. XXVII, *Rapports*.

Seing de la croix. Signe de la croix. — Pour à ce parvenir, s'est munie du seing de la croix. LABÉ, *Testament* (I, 166).

Seing. Signe, marque, démonstration. — Faisant grand bruit et tintamarre avec tant d'escopetterie, de canons, trompettes, tambours, feux de joie qu'infinis autres seings de rejouissance et allegresse. J. VAULTIER, *Hist. des chos. fait. en ce roy.*, p. 159 (G.).

Sein 3, v. *Sain* 2.

Sein 4 (?). *Sein de verre.* — Après que ladite lexive sera rassise, on la coulera, et dedans icelle on mettra sein de verre et cendre de gravelée. PARÉ, XXV, 32.

Seine. Circonvallation. — Caesar commanda que... tout au tour l'on feist une seine de fossez et bouclus. RABELAIS, III, 52.

Seing 1 et **2,** v. *Sein* 1, *Sein* 2.

Seissete. Sorte de froment. Voir *Aufegus*.

Seizain. Pièce de seize vers. SAINT-GELAIS, II, 145 et 156.

Seize. Un des Seize. — Monsieur le Seize, voyant que chacun se mocquoit de luy, se retira. LA TAILLE, *Singeries* (I, 15).

Seizerie (la). Les Seize. — La Seizerie, accompagnee d'un grand nombre de pedants. LA TAILLE, *Singeries* (I, 8). — Ceux qui avoient fait le serment de maintenir cette saincte congregation de la Seizerie. (I, 42).

Séjoindre (se). Se séparer. — Pensons... si l'Hollande et Zelande pourront... souffire seuls pour l'entretien de ceste guerre apres que les aultres provinces s'en seront séjointes ou surmontées. MARNIX, *Écrits polit.*, p. 361.

Sejonction (*sejunctio*). Séparation. — C'est toy qui fis sejonction Des semences de toutes choses Au sein de ce chaos encloses. BELLEAU, *Petites Inv., A l'Amour* (I, 155).

Séjour. Arrêt. — Limes, burins et martelets N'ont nul séjour, es mains peu molles De ces ouvriers qui ne sont lets. LEMAIRE, *Cour. Marg.* (IV, 52). — Je m'en sortois autresfois recognoistre tous les lieux, et n'avois aulcung sejour qu'à l'heure du disner. MONLUC, l. II (I, 369). — Ne donner aux souspirs ne tréves ne sejour, Madame, si cela se doit nommer Amour, Plus parfait amoureux au monde ne se treuve. RONSARD, *Eurymedon, Stances* (I, 230).

Cessation. — [Cicéron] dit vouloir employer sa solitude et sejour des affaires publiques à s'en acquerir par ses escrits une vie immortelle. MONTAIGNE, I, 38 (I, 311).

Inaction. — [Paris] non content de sejour... tousjours estoit inventeur de quelque nouvelle emprise consonant à lestude des bergers. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 21. — Paris impatient de sejour... souventesfois faisoit bondir son cor et assembloit ses compaignons pour aller à la chasse. I, 27. — Il sortira une manière d'hommes Las du repos et faschés du sejour. SAINT-GELAIS, *Enigme en façon de prophétie* (II, 202). — Cesar, que le sejour travaille, Nous voyant sur la plaine ordonnez en bataille, En saute d'allegresse. GARNIER, *Cornelie*, 1609. — On accusoit un Galba du temps passé de ce qu'il vivoit oyseusement. Il respondit que chacun devoit rendre raison de ses actions, non pas de son séjour. MONTAIGNE, III, 9. (IV, 43).

Repos, délassement. — Dessus ung lict je me jectay envers Pour reposer et prendre aucun sejour De grant travail, que j'avoye en ce jour. *Anc. Poésies*, VIII, 10. — Ou bien il na choisy lheure du jour Que son esprit povoit estre en sejour. M. d'AMBOISE, *Biblis*, 65 v°. — Nous n'avons eu joye, repos, sejours. RABELAIS, *Ep. à Bouchet* (III, 300). — Ceulx qui emploient leur jeunesse En jeux, esbas, et en trop grand' liesse Seront contraincts travailler nuyt et jour Quand seront vieulx, en lieu de bon sejour. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 51. — Ceste conqueste fut faitte en quarante jours : et apres avoir basty des villes assez bonnes es plus opportuns endroits du pays, Alexandre mena ses gens au sejour. AMYOT, tr. Diodore, XVII, 25. — La nuyt fit treve par force entre deux animez ennemys, donnant par son obscur aux armes congé, et sejour aux hommes travaillez. LA LANDE, tr. Dictys, l. II, 25 r°. — Mais la longue poursuite apres le Philisthin A rendu mes gens las, leurs chevaux harassez Mestier ont de repos. — Pour le sejour assez Leur ont esté deux jours. L'armee est sejournee. DES MASURES, *David triomph.*, 300. — Je suis fort de cet advis, qu'il est bien plus aisé et plus plaisant de suivre que de guider : et que c'est un grand sejour d'esprit de n'avoir à tenir qu'une voye tracée. MONTAIGNE, I, 42 (I, 361). — De renvoyer les hommes au sejour avant cinquante cinq ou soixante ans, il me semble n'y avoir pas grande apparence. I, 56 (I, 449). — Pour se garder de lasser, ils se serrent à travers le corps bien estroittement d'une bande large... Je n'ay trouvé nul sejour à cet usage. II, 22 (III, 87).

Tranquillité. — La beste a la bestise : cest à

dire l'ignorance et stupidité pour un grand sejour et descharge de maux. CHARRON, *Disc. chrest.*, I, 8.

Retard. — A lascheté me peult estre imposé Le long sejour quay faict a te ravoir. M. d'AMBOISE, *Complainctes*, 50 v°. — Si par aymer et souffrir nuictz et jours L'amy dessert ce qu'il vient requerir, Dictes pourquoy faictes si longz sejours A me donner ce que tant veulx cherir. MAROT, *Chansons*, 2.

Faire sejour. Cesser. — Un relieur frappoit un jour, Reliant un tonneau coulant : Quand de frapper faisoit sejour, Sa femme venoit l'arcelant. JULYOT, 2e part., 5.

Prendre sejour. Cesser. — Mais haste toy, ô jour que mes ennuiz Prendront sejour aux faveurs de la belle. TYARD, *Erreurs am.*, l. II, *Sextine.*

Ne faire nul sejour. Ne jamais cesser. — De plaindre et de plorer je ne fay nul sejour, Y donnant tout mon temps sans autre chose faire. BAÏF, *Francine*, l. I (I, 138). — Nuit et jour De plaindre et soupirer je n'ay fait nul sejour Depuis que j'aperceu son œillade mortelle. L. II (I, 188).

A sejour. En repos. — Voyés comment il s'y efforce ; On ne le voyt poinct a sejour. *Sotties*, III, 185. — Il les demande [les humains] quoys, assis, couchez et à sejour. RABELAIS, III, 31. — Il passa l'esté à sejour, en la ville de Sesse, pour faire penser et guarir ses malades. AMYOT, *Marcellus*, 26. — Car c'est, Belot, un cheval en peinture, Qui me sert plus quand je suis à sejour, Songeant au lit, qu'il ne me sert le jour. RONSARD, *Poemes*, *Ombre du cheval* (V, 112). — Un autre... paresseux dessous un aulne Ou prés d'un sourjon, à sejour Passera souvent tout un jour. BAÏF, *Poemes*, l. VII (II, 362).

Reposé. — Un bon gros vallet, bien à séjour, vaut bien autant qu'un beau et vaillant gentilhomme lassé. BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 400).

A loisir. — De soir, ne lasche au doulx sommeil le cours Qu'il n'ayt avant faict en soy un discours, En espluchant poinct par poinct, à sejour Tout quant il ha dict et faict celuy jour. DES PÉRIERS, *Homme de bien* (I, 82).

Dans l'attente. — Si je suis sans vous voir deux heures à sejour, Pour espreuve je sens ce qu'on dit en proverbe, L'amoureux qui attend se vieillist en un jour. RONSARD, *Son. pour Helene*, II, 11.

De sejour. En repos. — Une vache estant de sejour, Voyant que tout le long du jour Le bœuf ne bougeoit de labeur, Estima cela grand malheur. CORROZET, tr. Ésope, 82. — Branlant les baulevres, comme font les cinges de sejour. RABELAIS, III, 20. — [Timoléon] n'avoit point autrement de gardes à l'entour de sa personne, et estoit de sejour parmy les Adranitains, ne se deffiant de chose du monde. AMYOT, *Timoléon*, 16.

Reposé. — Si difficile est la voye premiere Que mes chevaulx ont peine coustumiere A la monter, partans au poinct du jour, Combien qu'ilz soient tous frais et de sejour. MAROT, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 204). — Les compaignons... estoyent frays et de sejour. RABELAIS, II, 23.

De loisir. — Ce ne sera chose inutile ne oysifve, veu que sommes de sejour, vous ramentevoir la premiere source et origine dont nous est né le bon Pantagruel. ID., II, 1. — Vous mes bons disciples et quelques aultres foulz de sejour. I, Prol. — Quand ilz estoient de séjour et qu'ilz n'avoient rien affaire que passer un peu le temps. BRANTÔME, *M. de la Brosse* (V, 49).

Sans sejour. Sans arrêt, sans cesse. — Au Roy du ciel... Soit tout honneur... A tout jamais, es siecles, sans sejour. M. de NAVARRE, *Marg.*, *Miroir* (I, 68). — Si que, triste de jour, Triste de nuict, gemissoit sans sejour. MAROT, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 243). — Tu seras esclave De quelque Grec, qui... te condamnera D'ourdir la toille et filer sans sejour. SALEL, tr. *Iliade*, VI, 114 v°. — Amoureux, menez vos aimees, Ballez et dansez sans sejour. RONSARD, Pièces retr., *Odes* (VI, 124). — User la nuit et le jour A penser en toy sans sejour. BAÏF, *Francine*, l. III (I, 198). — Le soleil par le ciel se mouvant sans séjour Ayant jà revolu une nuict et un jour. SCÈVE, *Microcosme*, l. I, p. 6. — Malheureux les humains, qui ainsi sans sejour Sont de moy poursuivis, tant de nuict que de jour. DES MASURES, *David comb.*, 849. — Me ronger le cœur sans repos ny sejour. RONSARD, *Elegies*, *Disc.* 1 (IV, 24). — Le soleil bransle sans sejour sa course ordinaire. MONTAIGNE, II, 12 (II, 268).

Sans retard. — Chevalier, sans séjour Disposez-vous ; partir vous fault ce jour. *Anc. Poésies*, III, 282. — Un peu devant qu'Aurora (la fourriere Du cler Phebus) commençast mettre arriere L'obscurité nocturne sans sejour. MAROT, *Epistres*, 2. — Mon ame à Dieu regarde Matin et sans sejour. ID., *Psaumes*, 47. — Le chien d'un vendeur de porée... Cheust dedans un puis quelque jour. Pourtant son maistre sans sejour Au puis voulut descendre. HAUDENT, tr. Ésope, I, 50. — Toy qui juges la terre ronde, Lieve toy sans sejour aucun. DES MASURES, *Psaume* 94. — Mais il est temps d'aller vers le roy sans sejour. ID., *David triomph.*, 137. — Et d'un pied heureux vien Les Phrygiens secourir sans sejour. ID., tr. *Eneide*, X, p. 509.

Sejourne. Arrêt. — Partout où il tourne Il void ses ennemis qui, sans aucun sejourne, Sont cruels alentour. GAUCHET, *Vol pour heron*, p. 344.

Sejournée. Arrêt. — Si besoignez a tasche ou a journée, N'y faictes point de longue sejournée, Mais besoignez tousjours diligemment. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, II, x, 12.

Sejournement. Arrêt, repos? — Après le sejournement, le roi, ayant quelque promesse d'intelligence sur Sens en Bourgongne, s'y achemina. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, XIII, 7.

Sejourner (intrans.). S'arrêter. — Là sans fin Ixion se tourne et se retourne, A sa roue attaché qui jamais ne sejourne. BAÏF, *Poemes*, l. III (II, 126).

Se reposer. — Nous avons advisé de nous retirer pour sept ou huict jours en ceste ville d'Agen, pour laisser séjourner quelque peu la cavalerie. MONLUC, *Lettres*, 56 (IV, 149). — Le payen s'en estonne et ne sçait où tourner ; car Roger ne veut point le laisser sejourner, Le presse et le poursuit à grand coup d'allumelle. DESPORTES, *Rodomont*, p. 340.

Sejourner de. Cesser de s'occuper de. — Ils ne sont jamais plus embesongnez ny moins seuls... que quand ils sont seuls et sejournent d'affaires. CHARRON, *Sagesse*, III, 6.

Sejourner. Tarder. — Helas, comment me pourray je donner La mort acoup, sans gueres sejourner? LEMAIRE, *Amant verd* (III, 13). — Mais est mal faict quant on sejourne A suyvir la bonne fortune. GRINGORE, *Sotye nouvelle des Croniqueurs* (*Sotties*, II, 243). — M'ayant ouy,

un bien peu sejourna, Puis l'œil terni, triste vers moy tourna. Marot, *Epistres*, 59. — Allons vers luy sans sejourner. Rabelais, III, 38.

(Trans.). Arrêter, tenir fixé. — Sejourne les pupilles de ta circonspection discrete au miroir de ma speciosité celeste. Lemaire, *Illustr.*, I, 31. — Elle contraingnit ladolescent Paris, jeune dans et de sens, à sejourner son regard sur elle plus que sur les autres. I, 33. — Aucunesfoys vers l'occident se tourne, Aucunesfoys son œil jette et sejourne Sur l'orient. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 211). — Comme un qui au soleil A descouvert sa veue un peu sejourne, Retient apres dans l'œil Un blond portrait quelque part qu'il se tourne. Tyard, *Nouv. Œuv., Chançon.*

Faire séjourner. — Les sejournant [les melons] en lieu frais, les gardés de passer outre. Serres, VI, 9.

Faire reposer, mettre en repos. — La terre, quand elle ha esté sejournée et engraissée par aucunes années, rapporte puis à la premiere enleveure le double. Seyssel, *Louys XII*, p. 136. — En telle maniere Eumenes estant a Suse sejournoit et renforçoit son armee. Id., tr. Diodore, II, 7 (41 v°). — Il devoit yverner en Armenie et sejourner son exercite, qui avoit faict plus de huict mille stades, dont il estoit tout las et travaillé. Id., tr. Appien, *Guerre Parth.*, ch. 4. — Cesar demeura illec deux jours... pour sejourner ses gensdarmes, qui estoient moult travaillez. *Ib.*, *Guerres civ.*, II, 13. — Pour le sejourner de ceste vehemente intention des esperitz. Rabelais, I, 24. — Par le poisson ami Il est et sain et sauf sur la rive vomi, Et comme s'il avoit ja durant trois journees Dans quelque bon logis ses jambes sejournees, Ne chemine, ains il vole. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Jonas*, p. 399.

Retarder. — Rompez la [vostre affection en l'amour] à divers desirs, desquels il y en ayt un regent et un maistre, si vous voulez, mais de peur qu'il ne vous gourmande et tyrannise, affoiblissez-le, sejournez-le, en le divisant et divertissant. Montaigne, III, 4 (III, 306).

Se sejourner. Se reposer. — La plus part des esprits ont besoing de matiere estrangere, pour se desgourdir et exercer : le mien en a besoing pour se rassoir plustost et sejourner. Id., III, 3 (III, 283). — Je me laisse à cette heure aller un peu à la desbauche, par dessein : et employe quelque fois l'ame à des pensemens folastres et jeunes, où elle se sejourne. III, 5 (III, 313).

Se sejourner sur. S'appuyer sur. — Vous estes lieutenant général du roy par tout son royaulme ; vous estes donc son baston en quoy il s'appuye et sesjourne. Monluc, l. VII (III, 489).

Se sejourner. Se dispenser. — On se sejourne volontiers de tout autre bien faire sur ces reformations externes, de moindre coust, et de plus grand merite. Montaigne, III, 2 (III, 271).

Se sejourner de. Prendre plaisir à. — De tout temps j'ay apprins de charger ma main, et à cheval et à pied, d'une baguette ou d'un baston : jusques à y chercher de l'elegance et m'en sejourner, d'une contenance affettee. II, 25 (III, 97).

Sejourné. Placé, se tenant. — La fiere Mort, sur le char sejournée, Sa face pasle a devers moy tournée. Marot, *Complaintes*, 3.

Fixé. — Si ceste la ne fault a la journée, Qui en vertuz est toute sejournée. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 4.

Reposé. — Frere Thibault, sejourné, gros et gras. Marot, *Epigr.*, 44. — Ledict peuple... tout ainsi que ung cheval trop sejourné et trop nourry... prenoit laudace de ne plus vouloir obeyr au conseil et advis des saiges. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 33 r°. — Et le taureau trop fort, trop sejourné, trop gras Panade par les champs. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 327.

Inactif. — J'entends s'ilz sont paiez par les journées, Car il ne fault qu'elles soient sejournées, Mais emploier le jour honnestement Comme on feroit pour soy totallement. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 14.

Sel. *Mettre le sel en la bouche à qqn.* L'allécher. — Miltiades... demanda aux Atheniens qu'ilz luy voulussent fournir cinquante galeres avec gens et deniers, sans declarer ou il vouloit aller, trop bien promettoit faire riches tous ceux qui le suivroient. Ces parolles mirent le sel en la bouche aux Atheniens et luy baillerent ce qu'il demandoit. Saliat, tr. Hérodote, VI, 132.

Doux de sel, v. *Doux.*

Ne sel ne sausse, v. *Sausse.*

(Express. proverb.). — Et voylà qui faict le sel tant cher. Rabelais, II, 12.

Sela, mot hébraïque. Certainement. — Il ne me tient pas. Je m'en voys bel erre. Cela. Je luy quitte le champ. Rabelais, IV, 47. — C'est Sapphran d'Hibernie. Sela. Beuvons. IV, 67. — *Sela.* Certainement. Hebr. Id., *Briefve Declar.* (III, 207). — Je luy monstreray bien son bec-jaunage : cela ! Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 38. — Le salut est du Seigneur, ta benediction est sur ton peuple. Sela. Calvin, *Bible, Psaumes*, 3 (LVI, 370). — Ses eaux [de la mer] bruyeront et tempesteront : les montagnes seront esbranlees en l'eslevation d'icelle. Selah ! 46 (LVI, 410). — Dieu... te desracinera de la terre des vivans. Selah ! 52 (LVI, 415).

Selade, v. *Salade* 2.

Selenique, tiré de σελήνη, lune. Lunatique. — Pource que aussi souvent nous avons besoin de nous entr'advertir de ceux que nous sçavons estre phantastiques ou bisarres... nous les signifions par un mot qu'on n'a garde de deviner. Car nous les appelons seleniques. — Quant à ceux-ci, vous les trailtez un peu rudement. Car ce mot *seleniques* (si je ne m'abuse) est comme si on disoit *lunatiques.* Estienne, *Dialogues*, II, 209-210.

Seleucide (oiseau) (σελευκὶς, -ίδος). Sorte de grive. — Six mille et seize oiseaux seleucides marchans en ordonnance et devorans les sauterelles parmy les bleds. Rabelais, V, 29.

Sellade, v. *Salade* 2.

Sellaire (*sellarius*, débauché). — Lors premierement ces termes de spintries et sellaires... furent inventez. É. de La Planche, tr. Tacite, l. V, 177 v°.

Selle. Siège. — Ptolomée... quand il convyoit ses amis à disner... demandoit par emprunct des uns les selles, des autres les tables. La Grise, tr. Guevara, III, 29. — Chambre garnie d'ung buffet Et d'aultre mesnage parfaict... De placet, de selle et scabelle. *Anc. Poésies*, VI, 245. — Placet, compaignon de la selle, Ton loz ne fault pas que je celle. VI, 257. — Me sentant bien heureux qu'il daignast venir chez moy, je luy presentois une selle pour se mettre à l'aise. Du Fail, *Baliverneries*, p. 20. — Je laisse les selles et chaises de bois naturellement tortu. P. 47. — L'autre, ayant le cul dessus sa selle Fait des

souliers. Ronsard, Fragment du *Plutus* (VI, 282). — Le prince se fortifioit tousjours de plus en mieux, appuyant la porte avecques bancz, selles et tout ce qu'il pouvoit trouver en la maison. Larivey, tr. Straparole, IX, 3. — Le senat Romain avoit accoustumé d'envoyer aux roys les marques royales, à sçavoir le diadesme ou la couronne d'or, la coupe d'or, le sceptre d'yvoire, et quelquesfois la robbe de pourpre brochee d'or, et la selle d'yvoire. Bodin, *Republ.*, II, 3. — L'herbe luy sert de table et de nappe et de selle. Gauchet, *Foins*, p. 128. — Ce pauvre gentil-homme... la conduisit jusques à l'eschar-faut où estant montée elle s'assiet sur une petite selle couverte de drap noir. Pasquier, *Rech.*, VI, 15.

Entre deux selles. — L'Eglise lors dehors vous mectera Et le monde ne vous retirera : Ainsi serez, ayant aux deux poinctz guerre, Entre deux selles assise bas à terre. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Mort d'Amour*, p. 359. — Luy commanda s'asseoir entre deux scelles le cul à terre. Rabelais, V, 44. — Au milieu estoit une dame coiffee en veufve de plusieurs maris, morts et vivants, qui avoit entre deux selles le cul à terre. *Sat. Men.*, *Tableaux de l'escalier*, p. 291-292.

Selle. Banc. — Pour la venue de quelqung qui moult estoit gros et gras, se seant sur les selles du college, lesdictes selles rompirent si que plusieurs tomberent abas. G. Michel, tr. Suétone, V, 185 v°. — Les Blancz Manteaulx en leur couvent Ont faict rampart de longues selles, Pour nuyre à ceulx qui vont souvent Faire la court aux damoyselles. Marot, *Epigr.*, 69. — Puis s'asseoient sus une longue selle. Rabelais, V, 26. — Le premier qui le frappa... fut l'un de ses compagnons au tribunat, Publius Satureius, qui donna d'un pied de selle sur la teste. Amyot, *Tib. Gracchus*, 19.

Selle à cordes. Siège pliant? — Devotz sermons frequenteras Sans t'y asseoir pompeusement Sur carreaux, mais y porteras Ta selle à cordes humblement. *Anc. Poésies*, VIII, 304.

Selle percee. Chaise percée. — Il faut croire qu'il a esté honnorablement enterré dessoubs la selle percée de Proserpine. Marnix, *Differens*, II, v, 3.

Sellé, v. *Brider.*

Sellet (?). — 1604. Item ung sellet d'argent doré par les garnitures avec l'ance, pesant 9 m. 30... Item l'aspergès dudit sellet garny d'argent. *Invent. de N.-D. en Vaux de Châlons* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Sellette. Tabouret. — En escripvant je me tins tousjours droit, Le pié posé dessus une sellette. *Anc. Poésies*, XI, 19. — Le pauvre diable... s'assit sus une sellette auprès du feu. Alcripe, p. 156.

Siège. — Cela vaut autant comme si les prestres se faisoyent contrerolleurs de Dieu, pour s'opposer à sa parolle : ne voulant souffrir qu'il reçoyve les povres pecheurs de sa pure liberalité, sinon qu'ils soyent auparavant comparus devant leur sellette : pour estre là chastiez. Calvin, *Instit.*, III, iv, 23.

Selogysme. Syllogisme. — Abuz, voyons quel selogysme Saras tu fere, respondant? *Sotties*, II, 98.

Selon. Le long de — Il y a plusieurs moulins a vent, selon le rivage dudict lac. Belon, *Singularitez*, I, 69 (G.). — Selon ceste ville coule un grand fleuve qui part du ponant et tire au levant. Saliat, tr. Hérodote, II, 32. — Son ouverture [d'un canal] commence en la campagne d'Egypte du costé de l'Arabie, et se continue par le haut de ceste campagne selon la montagne des carrieres, qui chevalle la ville de Memphis. II, 158. — Ilz cheminerent selon la riviere Cephisse. VIII, 33. — Tenant tousjours la route selon la marine, vous fault passer le fleuve nommé Olico. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 6. — Les marchandises se portent selon le fleuve jusques en Scythie. IX, 1. — Tirant au Nort, selon le Rhin, vous voyez plusieurs grands boscages. XVI, 16.

Près de. — Une riviere qui coule de la montagne Lacmon travers la region Apolloniate, et tombe en la mer selon le lac Orice. Saliat, tr. Hérodote, IX, 93.

Selsir. Sorte de serpent. — Selsirs. Rabelais, IV, 64.

Selve, cité comme vieux mot. — Ils disent aussi *selve*, de *sylva* : et *selve ramee* pour *sylva opaca*. Estienne, *Precellence*, p. 189.

Semable. Que l'on doit semer. — Amandes, noix... sont les fruits semables. Serres, VI, 17.

Semaidieus, v. *Aider*, t. I, p. 129, col. 1.

Semail. Semence. — Ainsi que Triptolem (porté en l'air par Ceres pour jetter le semail en terre). Bretin, *Vie de Lucien.*

Semaille. Semence. — Afin que, les terroirs estans amollis et destrempez, ils gardent tant mieux la semaille qu'ils ont receue. Bèze, *Psaumes*, 65, Paraphr. — Tu entretiens et avances les semailles estans venues en germe. *Ib.*

Semaine. *La verte semaine.* Le mois de mai (La Curne). — Escript et faict d'un cueur bien enjoué Le premier jour de la verte semaine. Marot, *Rondeaux*, 67.

Semainier. *Marché.* Publique, venal... semainier, *i.* que lon tient toutes les sepmaines. La Porte, *Epith.*, 254 r°.

Semaison, v. *Semoison.*

Semant. Semence. — Si... tu voulois achetter des semans, et qu'on te donnast en main quelques grains du froment qui est au dessus, pour la monstre. Bretin, tr. Lucien, *Ermotin*, 60.

Semal. Benne pour porter la vendange. — Deux sercles de fer pour une semal. 1542. *Invent. des arnoys.* Arch. Montauban (G.).

Semalte. Smalt. — Huit livres de semalte et quatre livres de vert de terre [de Fontainebleau]. 1536. *Compte des bastimens* (G., Compl., *Smalt*).

Semance, v. *Semence.*

Semblable. *Semblable que.* Semblable à. — A ces mots la tresgracieuse damoiselle rougit doucement... Et sespandit parmy sa clere face une semblable couleur que noble pourpre sur yvoire blanc. Lemaire, *Illustr.*, II, 3. — Ceulx qui sont passionnez de semblable mal que le mien. *Amadis*, V, 35. — Et me souvient avoir veu dedans semblables caracteres que ceulx que je voy à Esplandian. V, 54. — Tu ne sais si les autres eslus ont eu une foy semblable que celle du bon larron. Ochin, *Dialogue*, p. 64. — Il trouveroit quelques semblables phrases en l'Escriture que celle que vous pretendés estre icy. Fr. de Sales, *Controverses*, II, viii, 3.

Même que. — Une fille, Helisenne, qui fut mariée avec le filz de Quadragant, lequel portoit semblable nom que le pere. *Amadis*, V, 56. — Le Seigneur disparoit d'une façon semblable Que la poudre à canon qui prend feu sur la table. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Vocation*, p. 456.

Semblable à celle de. — L'or sur la plume reluit D'une semblable lumière Que le clair œil de la nuit Dessus la neige première. Ronsard, *Odes*, III, 21.

Le même que celui de. — Son usage est semblable que le muscle sphincter. Paré, I, 15.

Le semblable. La même chose. — L'empereur... feit mettre partie de sa trouppe en bataille... et le semblable feit Agraies. *Amadis*, IV, 17. — Beaucoup plus tost nous hommes devrions faire le semblable. Du Bellay, *Deffence*, I, 10. — L'autre... a... traduict l'*Electre* de Sophocle, quasi vers pour vers, chose laborieuse, comme entendent ceux qui ont essayé le semblable. II, 12. — Si je veux faire le semblable que celuy qui sera privilegé, c'est comme m'attacher à celuy qui l'avoit voulu separer du rang commun. Calvin, *Serm. sur la Genese*, 1er *sur Melchisedec* (XXIII, 645). — Quand on veit le semblable advenir aux habitans de la ville de Laurentum. Amyot, *Romulus*, 24. — Tous les autres feirent le semblable, et s'allerent rendre et soubmettre tous à luy Id., *Brutus*, 32. — Quand on reçoit en l'ordre de clergé les moynes qui se sont desbauchez de leur monastere, on donne occasion aux autres de faire le semblable. Calvin, *Instit.*, IV, xiii, 8. — Et mandis à Tholose de faire le semblable. Monluc, l. V (III, 72).

Au semblable. Semblablement, de même. — La chaste et saincte vie accoustumée à ceste princesse n'eut povoir de la garantir qu'elle ne feust frappée d'increable et extreme amour de ce jeune roy, et au semblable luy d'elle. *Amadis*, I, 1. — Combien que jusques icy vous vous soyez deffendue de plusieurs, et luy au semblable à maintes ait resisté, toutesfois pour le present l'ung ne l'autre n'avez la force ou moyen de vous sçavoir garentir ne deffendre. I, 2. — S'il y fut bien receu, je le vous laisse penser, et elle au semblable de celluy qui tant l'aymoit. I, 4. — Le chevalier... vint contre Amadis au plustost qu'il peut, et Amadis au semblable. I, 18.

En semblable. Semblablement, de même. — Tous noz predecesseurs... en ont esté en semblable oppressez. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 28 ro. — Tous les aultres compaignons... firent en semblable davant les dieux immortelz. L. VII, 156 vo.

Par semblable. Semblablement, de même. — Incontinent apres en trouverent une autre [pierre], en laquelle par semblable estoit engravé la croix. La Grise, tr. Guevara, I, 15. — Le fiancé se couppoit et rongnoit les ongles, et les envoyoit à la fiancée, et la fiancée par semblable envoyoit les siens à son fiancé. II, 3. — Comme sans chevaliers ne se peult faire bonne guerre : aussi par semblable sans marchans ne peult lon vivre en la republique. III, 26. — Je commençay par semblable à vouloir quasi pour debte les honneurs qui m'estoient faicts. G. Chappuis, *Fiammette*, l. I, p. 28. — Ainsi que la terre noire est plus fertile que n'est la blanche, par semblable la femme brunette porte le laict plus substancieux. G. Bouchet, 24e *Seree* (IV, 65).

Semblance. Ressemblance. — Si Marot ha rymé ceuz que je t'ay alléguéz pour exemple a cause de la semblance du son que la lettre simple et la diphthonge portent à l'aureille, j'allégueray la mesme raison en ceuz cy. Sebillet, *Art poet.*, I, 8. — Vous passez l'excellence Du divin stile et promptitude extreme De celle dont vous portez la semblance. Du Bellay, *Son. à la Royne de Nav.*, 12 (H. C., II, 228). — Ilz ont un grand argument pour se confirmer en ceste creance, c'est la puissance de Dieu, qui est admirable et n'a aucune semblance ny proportion à la nostre. Amyot, *Coriolan*, 38. — Quand à la machine que Marcellus faisoit approcher sur une liaison de galeres joinctes ensemble, elle s'appeloit sambuca, pour la semblance de forme qu'elle a avec l'instrument de musique du mesme nom. Id., *Marcellus*, 15. — La semblance qu'ont quelques mots latins avec les nostres. Estienne, *Conformité*, I, 4. — A la guerre ils portoient robbes rouges... S'il advenoit qu'ils fussent blecez, l'ennemy ne le pouvoit pas facilement appercevoir, pour la semblance de la tainture au sang. Amyot, *Dicts des Lacedaem.*, *Anc. instit.*, 24. — Il n'y a rien si universel en la nature que la diversité, rien si rare et si difficile et quasi impossible que la semblance. Charron, *Sagesse*, I, 37. — La semblance de mœurs unit en telle sorte Nos humeurs qu'encor l'une à l'autre se rapporte. Montchrestien, *Cartaginoise*, IV, p. 145. — Le visage pareil encore se faict voir, Un pourtraict reprochant, miroir de son miroir, Dont la reflexion de coulpable semblance Perce à travers les yeux l'ardente conscience. Aubigné, *Trag.*, I (IV, 45). — C'estoit (si la semblance ne me trompe) Odet de la Noue. Id., *Faeneste*, IV, 20.

Apparence. — Aumoins si nous voulons recevoir pour veritable ce qui s'en escrit le moins estrangement et où il y a plus de semblance de verité. Amyot, *Thésée*, 2. — Faustulus... enleva les deux petits enfans sans que personne en sceust riens, comme les aucuns disent, ou, comme les autres le comptent avec plus de semblance de verité, du sceu et avec intelligence de Numitor. Id., *Romulus*, 6. — Ilz le calumnioyent en surnommant ses vertus par les noms des vices ayans quelque semblance d'icelles. Id., *Dion*, 8. — Comment se laissent ils plier à la vray-semblance, s'ils ne cognoissent le vray? Comment cognoissent ils la semblance de ce dequoy ils ne cognoissent pas l'essence? Montaigne, II, 12 (II, 322). — Timagoras juroit que, pour presser ou biaiser son œuil, il n'avoit jamais apperceu doubler la lumiere de la chandelle : et que cette semblance venoit du vice de l'opinion, non de l'instrument. (II, 365.)

Forme, figure, aspect. — Trop piteux fut de veoir lors les semblances D'Aurora triste et de ses nimphes belles. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 212). — Il me vient au devant en la fantasie que tu sois lune des hautes deesses du ciel, descendue ça bas en semblance humaine. Id., *Illustr.*, I, 25. — Le genre humain reste en nous deux et pource Doit en nous deux prendre fin ou resource, Et des humains demourons la semblance. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 176). — Voyla pourquoy il a eu la semblance humaine, à qui tous animaulx donnent obeyssance. *Amadis*, III, 10. — Je voyois un chasseur duquel la contenance, Et de face et de corps, empruntoit la semblance D'Apollon. Jodelle, *Didon*, IV (I, 210). — Or cest enfant

[Amour], qui trompe la cervelle Des plus rusez, prist semblance nouvelle, Se herissant en la forme d'un tan. RONSARD, *Franciade*, II (III, 63). — Passerat fut un dieu sous humaine semblance. REGNIER, *Trespas de Passerat.* — Vivant en la grace de la dame aymée, on repaît ses yeux et son esprit de celle divine semblance. LARIVEY, *Fidelle*, I, 4.

Image. — Dibatades, pottier sicyonien, fut le premier qui trouva façon de faire de terre des semblances d'hommes. ANON., tr. Bullinger, I, 10, p. 113. — Tu ne te feras point image taillée, ne semblance aucune des choses qui sont en hault au ciel, ne cà bas en la terre. CALVIN, *Instit.*, III, p. 129. — Au droit de l'estomac de soye blanche et fine Voloit au naturel la semblance d'un cygne. RONSARD, *Hymne de Calays* (IV, 168). — Sylvin me fuit, de qui l'enfance D'un beau printemps est la semblance. VAUQUELIN, *Idillies*, II, 48. — Chasque creature de celles que nous cognoissons engendre naturellement et incessamment sa semblance. MONTAIGNE, tr. Sebon, ch. 48. — Apres je vey d'Hercules la semblance, Car au ciel est sa veritable essence. AMYOT, *Face de la Lune*, 30. — Car du grand Dieu les rois sont la semblance. RONSARD, *Boc. royal* (III, 308). — Sire, faites ainsi, vous estes en ce lieu Le temple, la vertu, la semblance de Dieu. GARNIER, *Juifves*, 1466. — Il est un des beaux princes du monde, vraye semblance du père et de la mère. BRANTÔME, *M. de Nemours* (IV, 185).

Ce qui n'est qu'une apparence ; ombre, fantôme. — Car apres le trespas Que serois-je sinon une semblance vaine...? RONSARD, *Am. de Marie* (I, 173). — Or ce grand prince est mort, ce François de Lorraine, Mais non pas mort ainsi qu'une semblance humaine, Qui vit et meurt sans nom. BELLEAU, *Bergerie*, *Tombeau de Fr. de Lorraine* (I, 216). — Ce n'est plus rien de luy qu'une semblance vaine, Qu'un corps qui ne sent rien, palle et defiguré. DESPORTES, *Diane*, II, 19.

A la semblance. A l'image, à la ressemblance. — Une ymage de nostre Dame, laquelle on dict avoir esté faicte à son portraict et semblance. RABELAIS, *Lettres* (III, 364). — Le Seigneur crea l'homme à son image et semblance. ANON., tr. Bullinger, I, 4, p. 45. — Adam... a esté créé à l'image et semblance de Dieu. CALVIN, *Instit.*, II, p. 33. — Et dit on qu'il fut fait sur le patron et à la semblance du pavillon du roy Xerxes. AMYOT, *Périclès*, 13. — Dieu le fit à son image et semblance, le rendant dominateur sur toutes autres creatures. LOUVEAU, tr. Straparole, IV, 3. — Prometheus de terre destrempee en eau avoit créé les hommes à la semblance et figure des dieux. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 1 (I, 46).

A la manière. — Et sont les uns chemins errans, à la semblance des planetes. RABELAIS, V, 25.

Ma semblance, nom donné par La Boetie à sa femme. — Et puis destournant sa parole à sa femme : Ma semblance, dit-il (ainsi l'appelloit-il souvent pour quelque ancienne alliance qui estoit entre eux). MONTAIGNE, *Lettres* (IV, 314). — Estant desja bien voisin de sa mort et oyant les pleurs de madamoiselle de la Boetie, il l'appella, et luy dit ainsi : Ma semblance, vous vous tourmentez avant le temps. (IV, 323.)

Semblant. Apparence. — Juno et Pallas... ne pouvoient couvrir ou dissimuler le semblant de leur douleur. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 33. — Puis qu'ay pour toy du phœnix le semblant, Fay qu'en tous poinctz je luy soy' resemblant. DU BELLAY, *Olive*, 36. — Il ne luy monstra jamais aucun semblant mauvais d'hayne ny de passion contre luy. BRANTÔME, *François Ier* (III, 147).

Mine. — Or, ce pendant qu'elle est pucelle, Il n'est rien si très gracieulx, Par quoy il pert au semblant d'elle Ung sire Dieu sur une pelle, Tant a le maintien precieulx. *Anc. Poésies*, III, 170. — Femmes doibvent couvrir la table... Aux gens de bien, s'on les admeine, Monstrer un semblant amyable. ANC., *Théâtre*, II, 37. — [Œnone] tourna son regard vers ses parens, amis et serviteurs, comme celle qui monstroit à son semblant maniere de plaindre et lamenter la piteuse façon de la mort de son seigneur et mary. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 21. — Ces motz finiz, demeure mon semblant Triste, transy, tout terny, tout tremblant. MAROT, *Epistres*, 2. — Tant de gens me pourchassent avec le beau semblant que je leur fais que je sçay auquel entendre. NIC. DE TROYES, 51, p. 263. — Ung jour la dame... luy va faire meilleur semblant que jamais n'avoyt faict. M. de NAVARRE, *Heptam.*, 58. — Chacun tressaut de crainte et pallist pour Roger, Voyant le fier semblant du superbe estranger. DESPORTES, *Rodomont*, p. 338.

Intention apparente, manifestation. — Romulus feit bien emporter le corps de Tatius et l'inhuma fort honorablement... mais au reste il ne monstra aucun semblant de vouloir venger sa mort. AMYOT, *Romulus*, 23. — Il ne faut en telles affaires rien entreprendre ; ou bien ne jouer à petit semblant. PASQUIER, *Lettres*, XII, 5.

Faire semblant de. Faire mine de, sembler disposé à. — Et la vouloit embrasser, mais elle fist semblant de se mettre à la fenestre pour appeller les voisins à la force. RABELAIS, II, 21. — Galvanes tint conseil pour sçavoir qu'il estoit de faire, pour chasser du tout leurs ennemys : car ilz faisoient semblant de se vouloir fortifier au portail qu'ilz tenoient. *Amadis*, III, 1. — Regardons que deviennent les hommes quand Dieu les laisse, et qu'il ne fait point semblant de les nettoyer de leurs pechez. CALVIN, *Serm. sur Job*, 21 (XXXIII, 263). — Combien qu'il criast assez haut pour estre ouy de ceux qui estoient au plus loing, si ne se trouva il homme de sa religion... qui fist semblant de luy presenter la main ou le moindre secours du monde. *Comptes... adventureux*, 17 (I, 95). — Si aucun fait semblant de nous repoulser, il luy faut monstrer qu'il n'est pas nostre amy. SALIAT, tr. Hérodote, III, 72. — Parmenion envoya de rechef vers Alexandre le prier de le venir secourir, pource qu'il y avoit encore en cest endroit une grosse puissance ensemble, qui ne faisoit point semblant de reculer. AMYOT, *Alexandre*, 33. — Les evesques de Gaule luy ont resisté fort et ferme quand il [l'évêque de Rome] a fait semblant de vouloir rien usurper sur eux. CALVIN, *Instit.*, IV, VII, 9. — Tout ainsi que l'on void qu'un lion getulois De chevreaux egorgez tapisse champs et bois, Sans qu'il trouve jamais une corne qui face Semblant de s'opposer à sa cruelle audace. DU BARTAS, *Judith*, VI, p. 415. — Qu'il se gardast bien qu'aulcung désordre ne s'y fist, et que, si personne faisoit semblant de rien prendre du nostre, qu'il thuast tous ceux que y mettroinct la main. MONLUC, l. III (II, 105). — Lothaire ne fut non plus

exempt de guerre intestine : s'estant Bolocrat duc d'Arles rebellé, et les Bourguignons faisans semblant de quitter son obeissance. Fauchet, *Antiq.*, IX, 11.

Faire semblant (sans *de*). Faire mine de. — [Les Moscovites] jamais ne descendront les premiers de cheval ou ne s'osteront le chapeau de la teste, que vous ne faictes semblant le faire le premier. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 13.

Faire les semblans. Avoir l'air. — Auxquelz il prent appetit aussi bon Comme il feroit à quelque bon jambon... A tout le moins il en faict les semblans. Des Périers, *Prognost. des Prognost.* (I, 133).

Faire semblant (impers.). — Mais leur relaschera-on quelque chose, les deslians de bonne heure, lors qu'il fera trop de chaud ou trop de froid, ou qu'il fera semblant de pleuvoir. Serres, IV, 9.

Faire semblant de. Montrer. — Paris et ses compaignons voyoient bien lesdites gracieuses nymphes et fees parmy les saulx, les arbres et les buissonnets, mais ilz nen osoient faire semblant, ne les arraisonner aucunement. Lemaire, *Illustr.*, I, 21.

Faire semblant que. Montrer que. — Voyez donq ce fragment, et jugez quel il est, Et me faictes semblant tant soit peu qu'il vous plaist, J'auray bien tost mis fin à l'œuvre toute entiere. Magny, *Odes*, II, 6.

Semblant. Opinion. — Pource que je pense... que plusieurs ne refuseront point d'acquiescer à ce que je leur en affermeray, je me suis ingeré pour le profit d'iceux d'en dire mon semblant. Calvin, Préf. de Viret, *Disputations chrest.* (IX, 865). — Si un homme fait ce que sa teste porte... qu'il suive son semblant, son cuider : un tel homme ne se veut-il point mettre comme en la place de Dieu? Id., *Serm. sur Job*, 112 (XXXIV, 638).

A mon semblant. A mon avis. — A mon semblant Asie est une terre ou tous les vaillans ont employé leurs vaillantises, ou tous les folz ont prouvé leur folie. La Grise, tr. Guevara, III, 16. — Il y avoit un certain cordonier à Paris, lequel fut embabouiné de ceste secte, tellement que rien ne luy estoit plus mauvais, à son semblant. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 13 (VII, 185). — Le meilleur doncq a mon semblant en telle extremité sera de vous taire et tenir quoy. Id., *Lettres*, 647 (XII, 85). — Les hommes pourroient avoir la plus grande devotion qu'il est possible à leur semblant : mais ils ne feront qu'errer. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 79 (XXVII, 136). — Elle est à son semblant Seulette à soi toujours abandonnee, Toujours s'en va (ce lui semble) étonnee Sans compagnie en voiage lointain. Des Masures, tr. *Eneide*, IV, p. 189.

Sembler. Ressembler à. — Vous semblez les anguillez de Melun, vous criez davant qu'on vous escorche. Rabelais, I, 47. — J'ay ouy dire à la royne sa mère... qu'elle en estoit fort semblable au roy son père, et qu'elle n'avoit aucuns de ses enfans qui le semblast mieux qu'elle, tant en façons, humeurs, linéamentz et traitz de visage qu'en courage et générosité. Brantôme, *Marguerite, reine de Fr.* (III, 67). — Elle l'attaqua, reprochant qu'elle avoit de ses nouvelles de Normandie et qu'il sembleroit son pere. Aubigné, *Sa Vie* (I, 22).

Ressembler. — Vostre visage en doulceur tout confict Semble à la fresche et vermeillette rose. Marot, *Estrenes*, 2. — Ainsi je semble, en peine et en esmoy, A cil qui a tout l'or qu'on peult comprendre, Et n'oseroit un seul denier en prendre. Id., *Elegies*, 17. — Un jeune filz... lequel sembloit si bien à Auguste qu'on n'y trouvoit quasi rien à dire quand aux trétz du visage. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 15. — Le faulx parjure... Semble au brigand qui, sur les champs caché, L'innocent tue. Marot, *Psaumes*, 10. — Vostre conseil... semble à la chanson de Ricochet. Rabelais, III, 10. — Myrobalans... semblent à gland. III, 50. — La beauté semble à la rose vermeille Qui meurt incontinent. Ronsard, *Odes*, III, 13. — Mercure regarde par la trappe des cieulx, par laquelle ce que l'on dit ça bas en terre ilz escoutent : et semble proprement à un escoutillon de navire. Rabelais, IV, Prol. — Je sembloy de ma couleur palle A ceux qu'en la tumbe on devalle. Baïf, *Meline*, l. II (I, 55). — Bien que je semble à ceux qui sont soubs terre N'ayant aucun sentiment ny pouvoir. Du Bellay, *Amours*, 24 (H. C., II, 248). — Celle qui... à nulle autre ne semble. Baïf, *Francine*, l. I (I, 120). — Celles [les femmes] qui ayment mieux maistriser un mal avisé qu'obeïr à un sage semblent à ceux qui choisiroient plustost de conduire un aveugle par le chemin que de suivre un bien entendu et clairvoyant. La Boetie, tr. Plutarque, 5. — La vertu semble à l'or qu'on affine au fourneau, Qui plus est enflammé et plus il devient beau. Magny, *Odes* (I, 50). — Les deux bords rougissans de tes levres, mon cœur, Semblent en polliceure et naïfve couleur A un ruban tissu de soye cramoisine. Belleau, *Egl. sacrees*, 4 (II, 309). — Comme tu sçais que son poil elle agence Range le tien : mê toute diligence Pour luy sembler. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 243). — Et le feuillage sec dont la terre est couverte Semble à mon esperance. Desportes, *Diane*, I, 42. — Qui voit sa bouche vermellette, De ses dens la blanche rangette, Tout cela ne semble point mal Aux perles dessoubz le coural. Aubigné, *Primtems*, III, 20. — A Helene de nom et de beauté tu sembles. Jamyn, *O. P.*, l. V, 284 r°. — Je vous donne des œufs. L'œuf en sa forme ronde Semble au ciel, qui peut tout en ses bras enfermer. Ronsard, *Son. à div.* (II, 33). — Le Gaulois semble au saule verdissant : Plus on le coupe, et plus il est naissant. Id., *Boc. royal* (III, 251). — La beauté semble à la fleur, Qui ne demeure en vigueur Que du jour à la seree. Cornu, p. 75. — Afin que ses brandons au long et large espars Semblassent à leur tout. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 165. — Ainsi le charlatan, le flatteur, l'adultere Semblent à des amis, qui ne les considere. Vauquelin, *Sat., A Claude Groulart.* — Qui lit beaucoup et jamais ne medite Semble à celuy qui mange avidement. Pibrac, *Quatrains*, 62. — Et ma memoire... Semble, ô juste douleur ! à l'onde dans laquelle Un traict est aussi tost effacé que tracé. Du Bartas, 2e *Sem., Furies*, p. 103. — Ces longues harangues tant bien agencees, polies et pleines de toutes fleurs semblent aux toiles des araignes. G. Bouchet, 12e *Seree* (II, 268). — Vous prendrez l'exemple de ces princes quand vous leur semblerés de condition. Aubigné, *Sa Vie* (I, 64).

Sembler tout craché. Ressembler exactement. — Elle sembloit toute crachee à la marquise. Id., *Faeneste*, IV, 17. — Nous aurons encor besoin de l'explication du poete pour un coing où est peint un Pantalon à barbe grise, qui tire

en arriere un capitaine qui semble tout craché à Pralim. IV, 19

Sembler de. Sembler. — Tibere, qui sembloit de assieger quelqu'ung, enduroit les conditions d'ung assiegé. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 115 (234 r°). — Il me semble de voir quelque divinité. Du Bellay, *Regrets*, 118. — Il me semble de voir ceste troppe legere En un rond assemblée au tour de vostre pere. Id., *Hymne sur la prinse de Callais* (H. C., VI, 29). — Vois tu ces quatre pins aupres de ce rocher Qui semble proprement de vouloir trebuscher. Cornu, p. 174. — Tel semblera d'un dieu, qui vivra miserable Aux chams. Vauquelin, *Sat.*, *A François Vauquelin.*

Se sembler. Ressembler l'un à l'autre. — Tu vois tous les derniers mos des vers ne se sembler que de syllabe et demie. Sebillet, *Art poet.*, I, 7. — Je suis fils d'un pere qui a eu plus de vingt enfans d'une femme ; je suis l'aisné, et si puis tesmoigner que, de tant que nous sommes, il n'y en a point deux qui se semblent. Cholières, 5e *Mat.*, p. 195.

Semblant. Ressemblant, semblable. — Sans pigner soit le poil au chef tremblant, Et aux cheveulx soit la barbe semblant. Marot, tr. Beroalde. — Que le sommeil à la mort soit semblant... Je ne le dy, et le croy moins encores. Du Bellay, *Olive*, 47.

Sembler (subst.). — Nostre sembler estant si incertain et si controversé. Montaigne, II, 12 (II, 375).

Sembler construit avec l'indicatif. — Au roy sembloit indecent que en sa cuisine le poete faisoit telle fricassee. Rabelais, IV, 11.

Semboty (?). — Valentienne et Condé M'ont fort lardé comme un veau semboty. *Anc. Poésies*, IX, 302.

Sembourde, mets imaginaire. — La royne feit apporter le vin et les happelourdes confites en jus de gramellotte et de sembourdes. *Navig. Comp. Bouteille*, C.

Seme. Semaille. — (Fig.). Les Atheniens font solennité de trois coutres : du premier au lieu de Scire, en memoire des plus anciens et premiers grains semez ; du second à Rarie ; du tiers au dessous de la ville Pelis qu'ilz appellent Bœuf-Joug. Mais certes de tout tant qu'il y en a, le coutre et le séme noçaux, vouez pour faire lignee, sont les plus sacrez. La Boetie, tr. Plutarque, ch. 43.

(Proverbe?). — De rire on meurt : la séme est faite. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 62).

Semee. Semaille. — A cela sont bons plusieurs mois de l'annee : c'est pourquoi trois ou quatre semees en faut faire. Serres, VI, 8.

Semence. — (Fig.). Les premières semées de la Ligue, qui n'avoyent que pris racine sans pousser dehors, commencèrent à boutonner. Aubigné, *Hist. univ.*, X, 4.

Semeist (?), imparf. du subj. — Et tout feust bon qui est maulvais... Et gros hairs, et toutes nuees Santissent comme les fumees Dancen fondu, ou aultre gomme, Ny jamais ne semeist homme. M. d'Amboise, *Complainctes*, 18 v°.

Semeler. Garnir de semelle. — Un cuir de bœuf à semeler souliers. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. I, 10 r°. — Albert dit avoir essayé que celuy qui fera semeler ses souliers du cuir sur lequel l'asne aura long temps porté la charge, il ne se consommera point. G. Bouchet, 11e *Seree* (II, 247).

Ressemeler. — Je vous supplie... qu'avant que ce larronneau... s'en voyse ailleurs, Vous me faciez rendre une paire de houseaux qu'il m'a desrobez, et toutesfois il le nie : combien que je vy, il n'y a pas encores quinze jours, qu'il les faisoit semeler. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 5.

Semelé. Garni de semelle. — *Souliers.* Semelez, noirs, veloutez. La Porte, *Epith.*, 384 r° et v°. — Les jambes sont chaussees de botines de toile d'or trait, semelees de satin cramoisi rouge. Du Tillet, *Rec. des roys de Fr.*, p. 339 (G.). — Sans bruit, comme fait la nuit le larron avec ses souliers semelez de feutre. Anon., tr. Folengo, l. V (I, 123).

Semelle. *Jouer des semelles.* S'enfuir. — Compaignons, jouons des semelles Vistement sans plus varier. *Act. des apost.*, vol. I, 142 b (G., Compl.).

(Fig.). *A simple semelle.* De peu de valeur. — Vous avez cogneu un advocat à simple semelle... que l'on appeloit M. de Moissey. Tabourot, *Escraignes*, 30.

Chrestien à simple semelle. Chrétien peu zélé. — Une armée estrangere... ne respirant que le ravagement de cest estat, secondée des intelligences que le party huguenot et de noz chrestiens à simple semelle avoit pratiqué en France, estoit bien pour affoiblir les forces de la France. *Var. hist.*, IX, 115.

A triple semelle. Au plus haut point. — Si on le croit, Pasquier, qu'il appelle Pasquin, est un... archimaistre sot ; sot par nature, par becarre et par bemol ; sot à la plus haute game ; sot à triple semelle, sot à double teinture. Pasquier, *Lettres*, XXII, 12.

Semence. *Les quatre semences froides.* Semences de courge, de citrouille, de melon et de concombre. — Il print... certene sorte de breuvage qui avoit justement le goust et couleur de l'amandé : aussi lui disoit son medecin que ce n'estoit autre chose ; toutefois il pense qu'il y avoit des quatre semances froides. Montaigne, *Journal*, p. 208.

Semence (fig.). Race. — Le tigre enraigé, la cruelle semence des lyons, les herbes empoisonneresses, et tant d'autres pestes de la vie humaine en sont bien eloignées. Du Bellay, *Deffence*, II, 12.

Semencer. Semer. — (Fig.). Les fleurs Qu'y semença de diverses couleurs Jadis la main du pasteur de Sicille. Bereau, *Eglogues*, 1. — Firent voile vers la Gaule Belgique, ou ils sementerent tels malheurs deplorables que... Noguier, *Hist. tolos.*, p. 164 (G.).

Semencier. Qui répand la semence. — Amour aislé, dont la force alechante D'un nœud fertil toutes choses conjoint, et d'éguillon semancier les époint. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 77).

Qui reçoit la semence. — Cela font ils de peur que l'usage defaille, Manque au champ semencier. Le Chevalier d'Aigneaux, tr. *Georgiques*, 64 r° (G.).

Né d'une semence. — Si tousjours demeuroient entiers Du monde les corps semanciers, Tout cherroit en un piteux estre. Cailler (dans Pasquier, *Puce*, II, 978).

Semenciere, un des noms de Lucine. — Soit que tu preuves de Lucine Ou de Semenciere le nom. L. de La Porte, tr. Horace, *Hymne seculaire.* (Latin : *Genitalis*).

Estoile semenciere. Étoile de Vénus. — Prochaine du soleil puis devant puis derriere, De la molle Venus l'estoile semenciere En dix et sept jours moins à son tour donne fin. Baïf, *Meteores* (II, 6).

Semestral (?). — Ce vieux grammairien semestral fait rage de chanter force mettres, abondance de letanies et longue et copieuse suite de lais, virelais et chants royaux. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 255).

Semestre (adj.). Semestriel. — C'estoit une chose assez bonne, c'est à sçavoir que [les dictateurs] fussent semestres. La Grise, tr. Guevara, II, 9. — En l'an mil cinq cens cinquante quatre... fut ce Parlement de Paris fait semestre, et divisé en deux seances, dont l'une estoit destinée depuis le premier de janvier jusques au dernier de juin : et l'autre du mois de juillet jusques à la fin de l'annee. Pasquier, *Rech.*, II, 4. — Aucuns les font [les magistrats] semestres, les autres de moindre temps, les autres annuelz. Le Roy, tr. Aristote, IV, 15.

Qui passe sur terre six mois par an. — Nos femmes couronnant d'espics de bled leurs testes... Supplioyent la deesse [Cérès] et sa semestre fille Leur donner bons maris et planté de famille. Ronsard, *Boc. royal* (III, 217).

Semetiere. Cimetière. — Criant aux semetieres, *Lampades nostre estinguuntur.* Rabelais, V, 33 ms.

Semibrief (jeu de mots sur les termes musicaux). — Les glorieux et beaux freres mineurs, qui sont semibriefs de bulles. Rabelais, V, 26.

Semidieu. Demi-dieu. — La beatitude des heroes et semidieux. Rabelais, I, 13. — Ces heroes icy et semidieux... peuvent ilz par mort finir? IV, 27. — O gens heureux, o semidieux. V, 6. — Qui sauroit l'heur mesurer et comprendre Du semidieu qui l'a pour sa maistresse? Saint-Gelais, *Pour la royne Marie* (I, 222).

Semilet. Vif, remuant. — Pren mon amelette... Deja l'apperçoy Sur ta languelette, Mais trop semilette La pousse soudain. Oste ce desdain, Nymphe blondelette. Le Caron, *Poesies*, 63 v°.

Semilion. Poudre d'émeri. — Nul maistre en cette ville de Paris ne peut acheter marchandise arrivant par lesdits marchands forains en cette ville et fauxbourgs de Paris, soit meules ou mouleaux, baleines, semilions et autres marchandises servantes audit mestier de coustelier. 1565. *Stat. des maist. fevres coustell. de Paris* (G.).

Semillant (H. D. T. 1564). — 1554. Mais aussi, nymphe semillante, Si tu pensois aparoir lente A ce complot ne consentir, Tu pourrois bien t'en repentir. Magny, *Gayetez*, p. 49-50. — 1555. La mygnonne et semyllante grace de la gente... damoyselle de Rohan. F. de Billon, *Fort inexpugnable*, 139 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Inquiet. — Ne soyons point semillans apres les choses la cognoissance desquelles ou ne nous importe rien, ou nous est defendue. Grevin, *Impost. des diables*, 460 r° (G.).

Semillantement. D'une manière sémillante, vive. — J'ai l'œuvre divine Qui chante Meline Semillantement. Magny, *Dern. Poés.*, p. 23.

Semiller. Montrer de la vivacité. — Chereau, qu'as-tu à semiller?... Dont es-tu si gay? que veux-tu? Baïf, *Eunuque*, III, 5.

Semilleux. Agité, remuant, capricieux? — Soustenir je veulx en tous lieux Que gens sots et gens semilleux N'auront point des dames la grace. Collerye, *Blazon des dames*, p. 131. — Moult semilleux et ennuieux. Ménard, *Hist. de B. Duguesclin*, p. 4 (G.).

Seminaire (adj.). Séminal. — Pythagoras, Epicurus, Democritus [pensent] que la femelle aussi jette semence, pour ce qu'elle a des vases seminaires à l'envers. Amyot, *Opin. des philosophes*, V, 5. — Ils pouvoient bien aussi assoupir ceste vertu generative... par le refroidissement des parties et vaisseaux seminaires. G. Bouchet, 5e *Seree* (I, 185).

Originel. — Le vice n'en est qu'un esloignement [de Dieu], ou plustost delaissement, à cause de son inclination depravée par la corruption seminaire depuis le premier peché. Cholières, 4e *Ap.-disnée*, p. 143.

(Subst.). Pépinière. — Depuis le commencement d'octobre jusques à la fin de janvier... est bon de planter les oignons... à telle cause doucement les arrachans du seminaire. Serres, VI, 4. — Les pourreaux se sement en mesme terroir que les oignons... Jusques à la mi-juin demeureront-ils au seminaire. *Ib.* — Environ le commencement de novembre plantera-on des laictues... Observera-on aussi en telle action le temps, qu'il convient estre calme, un peu humide, tel l'attendant pour les arracher du seminaire et les transplanter. VI, 5. — Les plantes des jardins transplantables sont les oignons, pourreaux, artichaux, chous de toutes sortes, laictues, cichorrees, bettes ou poirees; demeurant generalement tout le reste en son premier naturel, sans vouloir estre remué du seminaire. VI, 7. — Le naturel des melons ou poupons est de n'estre transplantés, ains d'achever leur cours en leur seminaire. VI, 9. — (Fig.). Les jeunes gens, qui sont les seminaires et pepinieres de tous estats. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 238). — Et dirons, avec l'empereur Valentinien, que le collège des advocats est le seminaire des plus grandes charges publiques. 6e part. (V, 252). — C'est le clapier qui est le seminaire de la garenne. Serres, V, 11. — Je croy que vous auriez besoin de quelque petit seminaire de soldats. Aubigné, *Lettres et Mém. d'Estat*, 4 (I, 205).

Germe. — Le sang d'une femme saine estant sain et louable ne pourra communiquer aucun vice ny seminaire de maladie à l'enfant. Paré, XVIII, 45.

Principe. — Le seminaire ou principe du feu est la pyramide... et l'octaedre est le seminaire de l'air. Amyot, *Oracles qui ont cessé*, 32.

Source, origine, cause. — Geneve, premiere source et seminaire de tous nos maux. Pasquier, *Lettres*, IV, 4. — Ils [les jésuites] appellent leur college un seminaire. Et certes je leur accorde : car usant de cette façon, c'est le vray moyen pour introduire un seminaire d'heresie et impieté au milieu de nous. Id., *Rech.*, III, 44. — L'honneur que d'aucuns se proposent pour la fin et le but du sçavoir et des lettres a esté tenu cher, pour ce que c'est un principe et un seminaire d'amitié. Amyot, *Qu'il faut qu'un philosophe converse avec les princes*, 2. — Seminaire d'une autre guerre. Pasquier, *Rech.*, V, 3. — L'envie et jalousie des égaux est le seminaire des troubles, séditions et guerres civiles. Charron, *Sagesse*, I, 62. — La volupté mal prise... est le seminaire de tous maux, de toute ruine. III, 38. — Le moins d'honneur entre le vul-

gaire est le seminaire de plus de contentement. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 340. — Chiquanerie qui estoit un seminaire de procez. Pasquier, *Rech.*, IX, 41.

Assemblage, recueil. — Son livre est un vray seminaire de belles et notables sentences. Id., *Lettres*, XVIII, 1.

Seminateur (*seminator*). Semeur. — (Fig.). Simulateurs, ypocrites, menteurs, Seminateurs d'ordure et zizanie. Cretin, *Au nom du duc Charles de Bourgongne*, p. 199. — Porcius... a esté ung grant larron et exacteur, vendeur de justice, seminateur de zizanie. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 36. — Ce meschant estranger et advollé, seminateur de zizanie, crie contre moy. I, p. 263. — Contemplons bien ces faulx seminateurs, Et nous verrons que ce sont seducteurs Tachez d'orgueil, d'avarice et luxure. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 113. — Cela signifie lhomme estre inconstant... traytre, seminateur de noises et discordes. Du Moulin, tr. Indagine, p. 24.

(Fém.). *Seminateresse.* — La malice des Venitiens (qui est tousjours seminateresse de zazanie). Lemaire, *Schismes*, Prol. (III, 239).

Seminime, mot forgé sur *minime.* — Capucins, mineurs, minimes et seminimes, qui sont les freres fredons en la melodie franciscane. Marnix, *Differens*, I, iv, 5.

Semiotique. Séméiotique. — Je ne m'estens point icy sur la difference des meurs et leur signification, veu que cela appartient à la semiotique. Paré, XX, ii, 23.

Semisses. *Usures semisses* (*usurae semisses*). — Davantage fault prendre et adjouster l'interest et usures semisses, qui sont six pour cent par an. Cotereau, tr. Columelle, III, 3.

Semivocale. Semi-voyelle. — Deux vocales I. et .V. Deux semivocales .L. et .M. Trois Mutes C. D. et .Q. Tory, *Champ fleury*, l. III, 46 v°.

Semlante (?). — Il ne sera point besoin de despouiller nostre semlante. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 56.

Semme. Atelier pour aiguiser les outils. — Jusques alle semme Jehan. 1567. *Chamb. des fin.* Arch. Liège (G.). — Pour y establir une usine de semme. 1569. *Ib.* (G.). — Usine communement dite semme. 1589. B. 37 (G.). — Usine, fenderie, plattinerie, stordeur ou semme. 1620. *Ch. des fin.* Arch. Liège (G.).

Semmelaige. Ressemelage. — Pour le semmelaige de une paire de sorles. 28 mai 1522. Arch. Tournai (G.).

Semoir. — Le champ semoir, c'est le lieu dont nous prenons les plantes, et deux ou trois ans apres, nous les replantons en autres lieux. A. Pierre, *Const. Ces.*, III, 5 (G.).

Semoire, v. *Samoire.*

Semoison. Action de semer, semaille. — Il me semble bien que le meilleur est d'en prendre de tous et user de chasque temps des semaisons. La Boetie, tr. Xénophon, ch. 23. — Qu'il soit bien songneux de sçavoir... la semaison de Triptolem, le plant de vignes d'Icar. Bretin, tr. Lucien, *Danse*, 40. — L'aage successeur... a inventé la culture et semaison d'orge et de froment. *Ib.*, *Amours*, 33. — Donnera une seconde façon aux guerets, qui sont ja bien amendez et fumez, qu'il prepare pour la semoisson. Liebault, *Mais. rust.*, p. 43 (G.). — Les bleds depuis la semoison jusques en my may. 1604. *Cout. de Boullenoys*, I, 699 (G.).

Semence. — Si les ardeurs du soleil avoient bruslé les semaisons. Bretin, tr. Lucien, *Altercats avec Hesiode*, 7. — Ni par les secz gazons funestes Ardent les grasses semaisons. L. de La Porte, tr. Horace, *Épodes*, 16.

Semon, v. *Mon.*

Semonce. Avertissement. — Ceste harangue et semonce de mort leur fut si dure à comprendre qu'il n'y eut celluy en la compaignie qui ne changeast couleur. *Amadis*, V, 56.

Invitation. — De la semonce de tous les dieux et deesses excepté Discorde, faite aux noces du roy Peleus de Thessale et de la nymphe Thetis, par le commandement du dieu Jupiter, en lhostel de Chiron le centaure. Lemaire, *Illustr.*, I, 28 (titre). — Je vous convie avec moy à disner ; Ne rejectez ma semonce en arriere. Marot, *Epigr.*, 124. — Au remanant delaissa les semonces de bancquetz et toutes telles manieres de privaultez. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 32 v°. — Et ne s'assemblerent point les dittes villes grecques, par les menees des Lacedaemoniens, qui l'empescherent... car ce fut au Peloponese que ceste semonce fut premierement rejettee. Amyot, *Périclès*, 17. — A la semonce des Atheniens, qui le prioyent de se venir refreschir en leur ville, il y entra. Id., *Démétrius*, 10. — Polyperchon... l'avoit convié à venir soupper en son logis : le jeune prince eut peur, et se défia de telle semonce. Id., *Mauvaise honte*, 4.

Demande. — Le pere Hippothadee à la semonce de Pantagruel et reverence de tous les assistans respondit en modestie incroyable. Rabelais, III, 30. — Sertorius se partit d'Afrique à la semonce des Lusitaniens, qui le choisirent pour leur capitaine general. Amyot, *Sertorius*, 11. — A qui vous fait amoureuse semonce, Je ne veux point aimer, c'est la response. Baïf, *Div. Amours*, l. I (I, 318).

Faire semonce à. Avertir. — Mais si ne puis je, ô vray Pan, mon seul dieu, Me contenir que ne die en ce lieu Et que ma voix ne recite et prononce Ce dont l'esprit me vient faire semonce. Marot, *Compl. d'un pastoureau chrest.* (I, 102). — Puis que me font les Carites semonce De leurs faveurs, de leurs dons d'efficace, Ton nom sera conu jusques en Thrace. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 77.

Semoncer. Inviter à. — Jadis il semonça se servir d'autre ruse L'atlantique courrier. Champrepus, *Ulysse*, III, p. 47.

Semoncer d'une obligation. Inviter à faire ce à quoi l'on s'est engagé. — Pour cela ilz ne seront quictes de l'obligation de leur serment et promesse, de laquelle quand ils seront semonsés par don Jehan à l'assemblée des Estats généraulx, il faudra nécessairement qu'ils satisfacent. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 171.

Semondre. Avertir. — Lon y lia de clochettes un nombre, Qui les passans esbranlees semonnent, Quand quelquefois le chemin abandonnent. Forcadel, p. 5. — Quand le roy vouloit guerroyer quelque prince ennemy, il semonnoit ses barons par des briefs... qu'il leur envoyoit. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 526 r°.

Inviter. — Amour... commanda à Dionysophanes qu'il envoyast le lendemain semondre tous les plus gros et riches personnages de la ville, pour venir soupper en son logis. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. IV, 80 v°. — Voyez s'il ne

semble pas que ce bel ombrage de lauriers nous semonde pour nous y aller refraichir. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 108. — Pourautant... que tu n'as envoyé semondre personne, j'ay pensé qu'il ne falloit ja faire grand appareil pour le soupper. Amyot, *Lucullus*, 41. — [Nymphidius Sabinus] faisant force banquets envoyoit semondre tous ceulx qui avoyent esté consulz... et les faisoit convier au nom de Galba. Id., *Galba*, 8. — Elles doivent venir, mesmes sans estre appellees et semondes, en ce beau lieu. Bretin, tr. Lucien, *Maison*, 4. — Faut que chacun d'eux donne à disner tantost à quatre tantost à cinq pauvres qu'ils semondront. *Ib.*, *Saturnales*, 22. — Si la table ne peut recevoir tous ceux qui sont conviez, celuy qui les aura semond sera plus remarqué de faute d'esprit que s'il y avoit faute de vivres. G. Bouchet, *Disc. sur les Serees* (I, xx).

Semondre à. Inviter à. — Il feit faire un grand banquet et convive : et y feit semondre generalement tous ceux de lambassade de Troye. Lemaire, *Illustr.*, II, 6. — Me trouvant en une assemblée que le duc de Basile feit chez luy, où toutes les belles dames et damoyselles de la contrée furent semonces. *Amadis*, III, 12. — Ung homme avoit semond ung sien amy A ung bancquet que chez luy apresta. Corrozet, tr. Ésope, 78. — Il tenoit aucuns de ses serviteurs aux portes de la ville, expressement pour convier et semondre les passans à venir loger chez luy. Amyot, tr. Diodore, XIII, 27. — Achille restoit en arriere... fort faché de voir inviter tous les autres ducs au banquet, ou il ne fut semons. La Lande, tr. Dictys, l. III, 60 v°. — Il fut semond à soupper en un banquet. Amyot, *Artaxerxès*, 15. — Je vous semons à disner avec moy. Louveau, tr. Straparole, IV, 3. — Aiant convié tous ses amis au bancquet, il n'y feit point semondre son compagnon au magistrat, Mummius. Amyot, *Instruct. pour aff. d'Estat*, 20. — Ayant de fortune rencontré ce riche Eucrat au marché, il me semondit au soupper avec luy. Bretin, tr. Lucien, *Songe ou Coq*, 7.

Estre semond à. Être amené à. — Les premiers qui s'induisirent d'en attribuer la premiere invention à Charlemagne furent semonds à cette opinion tant à l'occasion de son bon sens qu'aussi il esperoit par ce moyen se fortifier contre l'ancienne famille de nos roys de France. Pasquier, *Rech.*, II, 9.

Semondre. Appeler. — Hannibal... voulant animer Fabius et l'inciter à luy donner la bataille : le semondoit par deffiance. Budé, *Institution*, ch. 39. — Il prend son arc et sa trousse, Et me semont en camp clos. Belleau, tr. Anacreon (I, 16). — L'audace mercenaire Des clairons de la guerre embouchez de Megere... Aux armes a semond la fureur des mutins. Bertaut, *Disc. fun. sur Cath. de Médicis*, p. 151.

Engager, pousser, déterminer. — Et estoit l'usance de nos anciens roys telle qu'és lieux où la necessité les semonnoit se vuidoient ordinairement les affaires par assemblées generales des barons. Pasquier, *Rech.*, II, 2.

Prier, solliciter. — La cour du parlement de Tholose et les cappitoulz m'envoyarent prier si je voulois aller jusques à Tholose pour quelques affaires d'importance... ce que je fis ; il ne me falloit pas semondre deux fois. Monluc, l. V (III, 62). — Telz de mes amis ont par fois entreprins de me chapitrer et mercurializer à cœur ouvert, ou de leur propre mouvement, ou semons par moy. Montaigne, III, 2 (III, 266).

Semondre à. Engager à, pousser à. — Nature le semonnoit desja à recongnoistre son propre sang. Lemaire, *Illustr.*, I, 43. — Quand la nuict obscure, laquelle semont toute chose vivante à repos, fut venue. II, 8. — Bouche de coral precieux, Qui à baiser semblez semondre. Marot, *Epigr.*, 100. — Un ruisseau clair et bel, Te semonnant à boire de son unde. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Pleur*, ch. 5. — Ta Muse, des Graces amye, La mienne à te louer semond. Du Bellay, *Rec. de Poes.*, *Vers lir.*, 13. — Plus vous avancez et plus me semonnez à vous respondre. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 705). — Comme ainsi soit que nature semonne les hommes a secours mutuel de vie joyeuse. Le Blond, tr. Morus, l. II, 59 v°. — Si conclut à la fin de s'en addresser à Valerius, estant semond à ce faire par la facilité et humanité du personnage. Amyot, *Publicola*, 4. — Il y a beaucoup de circonstances qui nous semonnent à ce prompt voyage. Pasquier, *Lettres*, V, 12. — Combien qu'il ne fust à ce semons d'aucune religion, il s'abstenoit de manger de la chair. XX, 8.

Demander de. — Si son nom propre à dire on me semond, Je respondray qu'à son los se compasse. Marot, *Complaintes*, 3.

Semondre de. Engager à, pousser à. — Toutes lesquelles conjectures m'ont tousjours semond de penser qu'à tort s'estoit le peuple imprimé cette fole persuasion. Pasquier, *Rech.*, II, 9.

Inviter à. — Le requerant et semonnant souventesfois de chanter avec elles. Lemaire, *Illustr.*, I, 22. — Le semonnant courtoisement de menger du noble labeur des nymphes. I, 24. — Mais si tu veulx que d'aymer te semonne, Laisser te fault toutes vieilles couleurs. Marot, *Balladin* (I, 115). — La Bacbuc les semonnoit de proposer questions. Rabelais, V, 47 ms. — Ilz envoyerent leurs ambassadeurs devers les Thebains, les semondre... de se lier avec eulx. Amyot, tr. Diodore, XV, 16. — [Philippe] envoya semondre de venir à ceste feste et à ces nopces tous ses amys. XVI, 25. — Estant doncques semond de venir soupper chez Demetrius. Id., *Demetrius*, 36. — Caesar... envoya semondre Antonius par ses amis de traitter appointement. Id., *Antoine*, 19. — Elles... nous semonnoient d'aller heberger chez elles. Bretin, tr. Lucien, *Vraye Histoire*, I, 29. — Les cloches ce pendant commencent à sonner, Et le gros carillon semond de retourner Les bons parrochiens. Gauchet, *Feste de village*, p. 60. — Mon roy semond encor les Perses... De venir promptement. Du Bartas, *Judith*, V, p. 401. — Quand... on nous voudra semondre d'entrer en quelque societé. La Noue, *Disc. polit.*, II, p. 74. — Patelin... le semond de venir manger d'une oye. Pasquier, *Rech.*, VIII, 59.

Demander à. — Pein tout autour une lévre bessonne, Qui d'elle-mesme en s'elevant semonne D'estre baisee. Ronsard, *Am. de Cassandre*, *Elegie à Janet* (I, 122).

Semondre, sans prép. Inviter à. — Je te semonds, baudet, ton petit pas avec moy venir. Rabelais, V, 7.

Pousser à. — Telz loups lièvent la teste contre mont, Presumption et orgueil les semont Soubz cest habit vaine gloire cercher. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 70).

Semondre de promesse, de serment. Inviter à tenir une promesse, un serment. — Il vous donna liberté... soubz condition de retourner

vers luy toutes les foys qu'il vous feroit rappeller, et maintenant il vous semond de promesse. *Amadis*, IV, 15. — Me semondants de mon serment, et m'alleguants que j'estoye obligé de suivre la pluralité de voix. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 255.

Semondre. — Icelle deesse [Pallas]... soffrit au sien entendement [de Paris] par demonstration aperte, et luy semonnit le tresor de sa sapience. Lemaire, *Illustr.*, Prol.

Semoner. Inviter. — L'on ne manqua de la faire semoner au bal. *Var. hist.*, V, 323.

Se semoner. S'avertir. — Les femmes atheniennes... se semonnerent de main en main, et de leur propre mouvement allerent en la maison de Lycidas. Saliat, tr. Hérodote, IX, 5.

Semoneux. Celui qui invite [aux enterrements]. — Prenez vostre robbe de semoneux et vostre bonnet plain de duvet, et venez plaider. *Var. hist.*, I, 207.

Semonner, v. *Semoner.*

Semonneur. Celui qui avertit, qui invite. — « Avancez vous doncq' de venir vistement... » Lors Charicles s'approchant de mon oreille me dit tout bas : « Voicy une semonce faite par commandement, et un semonneur merveilleusement estourdy et de mauvaise grace. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. III, 36 r°. — *Semonneurs.* Braves, nuptiaux, invitans, embouquetez, joueux, valets de feste, accouplez. La Porte, *Epith.*, 374 v°.

(Adj.). Qui invite, engageant. — D'un œil semonneur elle attise Le doux feu de ma convoitise. Binet (dans Pasquier, *Puce*, II, 967).

Semonser, v. *Semoncer.*

Semoule (H. D. T. 1564). — 1505. La symole se fait du froment bien lavé, seiché et doulcement molu et desrompu en la mole. Christol, tr. Platina, 68 r° (G., Compl.).

Sempervive (*semperviva*, joubarbe des toits). — Ce sont plusieurs plantes qui s'appellent autrement sempervives. Amyot, *Face de la lune*, 25, note d'Amyot. — Je vous fais un present de ceste sempervive. Elle vit longuement en sa jeune verdeur. Ronsard, *Son. pour Helene*, II, 2.

Sempiterne (*sempiternus*). Éternel. — Dieu est sempiterne. Fossetier, *Cron. Marg.*, 60 r° (G.).

Sempiternel. Perpétuel. — [Auguste] au jour de sa nativité accepta une feste sempiternelle du cours des chevaulx. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LV, ch. 108 (222 r°).

Sempiternel est noté comme vieux mot. — Que pourrions-nous dire de cette indicible felicité qui est eternelle, invariable, constante, permanente, et, pour parler comme les anciens François, sempiternelle? Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 57 (X, 239).

Sempiternellement. Éternellement. — Lesperit, qui est sempiternel, demeure sempiternellement. Jaques Colin (dans Seyssel, tr. Thucydide, Préf.). — Ce sera infiniment, sempiternellement. Rabelais, III, 5. — Pour vivre au ciel sempiternellement. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Pleur*, ch. 10. — Comme au seul vray eternel qui fut, est et sera... sempiternellement commencement et cause de toute chose. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 195. — A Dieu le Pere soit honneur, A son seul Filz semblablement, Avec l'Esprit consolateur Or et sempiternellement. 1594. Coyssard, *Hymnes*, 46 (Vaganay, *Mots*).

Perpétuellement. — Que au jour de mon trespas sempiternellement ilz ayent tous quintuple pitance. Rabelais, III, 23. — Vous remercier sempiternellement de ceste fervente et inveteree affection que à moy portez. IV, 4. — Telles gens d'Eglise sont tousjours en un estat, comme les roys du palais, y habitant sempiternellement, de sempiternité lapidaire. Beroalde, *Parvenir, Allegation* (I, 234).

Sempiterneux. Éternel. — Il s'est acquis un los et bruict sempiterneux. Marnix, *Differens*, II, v, 3.

Sempiterneuse. Très vieille. — Devotes, religieuses, sages, sageanes, sage-folles et sempiterneuses matrones. *Ib.*, I, III, 1. — Nostre bonne vieille, caduque, chassieuse et sempiterneuse mere catholique, apostatique, papistique romaine. II, IV, 5.

(Subst.). *Vieille sempiterneuse.* Femme très vieille. — Une vieille sempiterneuse ebuschetoit et amassoit du boys par ladicte forest. Rabelais, II, 15. — Grandes vieilles sempiterneuses qui n'avoyent dentz en gueulle. II, 17. — Eux-mesmes [les diables] se mettent en la teste de ces vieilles sempiterneuses, et les rendent diablesses parfaictes. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 13. — Allez, vieille sempiterneuse. 63. — Voyez-vous comment ceste beste galoppe en vieille sempiterneuse? Marnix, *Differens*, II, III, 3.

Sempiternité (*sempiternitas*). Perpétuité. — Les premiers estoient poissons d'avril : ce sont maquereaux : les seconds benefiques remores : c'est sempiternité de proces. Rabelais, V, 29. — Cf. *Sempiternellement.*

Semunciaire [*semunciarius*, d'un demi pour cent]. — Par une loy du tribun du peuple elle [l'usure] fut faicte semunciaire. É. de La Planche, tr. Tacite, l. V, 185 v°.

Sen, Senacle, v. *Son* 2, *Cenacle.*

Senaire (n'est pas dans H. D. T.). — En l'une des tables... estoit exquisitement insculpé... ce vers iambique senaire. Rabelais, V, 36.

Senal. Personne notable. — C'est assavoir l'office d'estre clercq des senaulx en la dicte ville, en la partie de l'eveschié de Tournay, rescheu a icelle ville par le trespas de Nicolas le Roy. 16 avril 1524. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.).

Senat consult. Sénatus-consulte. — Le senat consult est appellé velleyan pour avoir esté faict M. Sillan et Velleio Tutore consulibus. Le Caron (note dans Bouteillier, *Somme rurale*, I, 98) (G.).

Sénateur. Magistrat. — Le roy luy donna pour commissaire et adjoint le président Cotel, très habile Auvergnac et grand sénateur. Brantôme, *Prince de Melfe* (II, 231). — Ces grandz et suffisans sénateurs, messieurs de la court du parlement de Paris. Id., *Grand roy François* (III, 108). — Ce grand M. le chancellier Hospital, aussi grand poète que sénateur. Id., *M. de Guise* (IV, 261). — Les grandz sénateurs et juges des courtz de parlemens le jugearent [M. de Biron] parce qu'il avoit entrepris sur ce qui touchoit par trop l'Estat. Id., *Charles IX* (V, 203). — M. le premier président de Thou presidoit alors (grand sénateur certes). Id., *Anne de Bretagne* (VII, 327).

Senatrice. Femme d'un sénateur. — M^me^ la

senatrice sa cousine desiroit se confesser ce matin à moy. Fr. de Sales, *Lettres*, 1009 (XVI, 250).

Senation. Cresson. — Senacions, c'est cresson. *Grant Herbier*, nº 433 (G.).

Berle. — Ce cataplasme requiert le senation (qui signifie berle). Joubert, *Annot. sur la Chir. de Chauliac*, p. 69 (G.).

Senatoire (*senatorius*). Sénatorial. — Plusieurs autres grans personnages de lordre senatoire. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, IV, 9. — Vous voyez icy assis en ce tribunal telz et si grans personnages que vous congnoissez, tous de lordre senatoire. IV, 12. — Il redigea les jugemens a deux genres de juges, cest a scavoir que ceulx de lordre senatoire jugeroient, et ceulx de lestat equestre. G. Michel, tr. Suétone, I, 19 rº. — Par eulx les conseilz, decretz et consultations senatoires se debvoient faire. II, 62 vº. — A ceulx de lordre senatoire ne voulut commettre la cure de lappareil des jeuz. IV, 141 vº. — Et demeurent au magistrat jusques a certain temps, comme ceulx qui sont esleuz de l'ordre senatoire. Derozier, tr. Dion Cassius, l. LII, ch. 85 (192 vº). — [César] mit aucuns autres en l'ordre senatoire. L. LII, ch. 86 (198 rº). — Caton... trouva bien les moiens Que des Romains eut l'ordre senatoire. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 4. — Pompée n'estoit encores de l'ordre senatoire. 1549. Macault, tr. Érasme, *Apophth.*, 448. (Vaganay, *Mots*). — En dignité de senatoire honneur. Le Caron, *Poesies*, 70 vº. — Les ephores estoyent esleuz de tous les ordres ou estatz de la ville, à sçavoir du senatoire, equestre et plebeien. Le Roy, tr. Aristote, II, 7. Comment.

Senatoriien. Sénatorial. — Entendi incontinent a quoy celle silence senatoriiene et curiale tendoit. Fossetier, *Cron. Marg.*, 105 vº (G.).

Senatrice, v. *Senateur.*

Senatule. Petit sénat. — Nous avons aussi certains Politiques, au conciliabule et senatule des ennemis, qui filent desja quelques cordons dudit chapeau rouge. *Sat. Men., Har. de M. le lieutenant*, p. 88.

Senaud. Coquin. — Gobemousche... estoit un terrible senault et bon villain : et payoit voulentiers pinthe. Du Fail, *Propos*, ch. 13, p. 94. — Le senaud vouloit l'enguener de sa queue. Cholières, 5e *Ap.-disnée*, p. 218.

Sence, v. *Cense.*

Sendal. Sorte d'étoffe de soie. — La noble nymphe... fut vestue et habillee dune robe de sendal pourprin. Lemaire, *Illustr.*, I, 43. — En Italie sont les cendaulx. *Anc. Poésies*, V, 113. — Momus... mocquoit le sandail et tyssu de Venus. Tory, *Champ fleury*, l. I, 1 rº. — Les guaillardes dames se mettoient en cotte de sandal ou aultre drap de soye. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 63 vº. — Adonc descouvrit le fourreau de son espée qui estoit enveloppé d'un sandal. *Amadis*, V, 4. — Je ne vis onques tant de scendeaux. Rabelais, V, 10. — Loys... tire de son sein un gros billot de cristal fort bien taint et coloré d'une vifve couleur rouge, enchassé dans un petit d'argent doré et couvert d'un sandal. *Comptes... adventureux*, 33 (I, 189). — Les Perses... luy adouberent ses plaies avec myrrhe, et les lierent de bendes faictes d'un sandal de soie. Saliat, tr. Hérodote, VII, 181.

Sene, v. *Senes.*

Senecq. Sorte de toile. — Senecq a XII d. la toise. 1501. Lille (G.).

Senectut (*senectus, -utis*). Vieillesse. — Meurt nostre virile aage, meurt et mourra nostre senectut. La Grise, tr. Guevara, III, 48. — Apres la puerilité vient la juventut, et apres la juventut vient la senectut, et apres la senectut vient l'aage de la decrepite. III, 51.

Senedete. Sorte de baleine. — Doy-je mettre en oubly l'énorme senedete, Qui, crachant dans Thetis, une autre Thetis jette? Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 216. Note : C'est une sorte de balene que Rondelet estime estre le physetere des Grecs. — Les senedectes (physeres c'est à dire souffleurs) siringuent par un tuyau un fleuve d'eau. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 120 (G.).

Sénée. *Rime sénée.* — Sénée est celle en laquelle ou tous les vers du couplet, ou tous les mos dés vers commencent d'une mesme lettre. Sebillet, *Art poet.*, II, 15.

Senégogue. Sorte de médicament. — Pouldres, breuvages, drogues, gogues, et senégogues. Marnix, *Differens*, I, III, 1. — Toutes sortes de drogues, gogues, senegogues, compositions et drogueries. I, v, 12.

Senegré, Senegrin. Sorte de plante (probablement le fenugrec). — La semence... d'anet, de senegré, de pastenades. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 53. — Pour les pastures sont bons le grand treffle ou le foin de Bourgongne, autrement le sainct foin, senegrin, vesce. Cotereau, tr. Columelle, II, 7. — Le senegrin ou senegré peult estre semé en deux temps. II, 11. — Lon seme aussi le senegrin et la vesce pour servir de pasture aux bestes. XI, 2. — Les choses odorantes, bonnes a mettre avec le vin, sont de la flambe, du senegrin et des joncs. XII, 20.

Senelle. Cenelle. — Soupper de senelles En lieu de purée de poys. *Anc. Poésies*, X, 144. — Ainsi le veult raison commune, Ne l'aage n'y vault deux senelles. V, 10. — Le suc de senelles vertes delayé en oxycrat est un remede singulier. Paré, XXI, p. 18 (La Curne).

Senemonde. Sorte de plante. — La corne-de-cerf, le cerfueil, le nazitor ou cresson alenois, targon, coq, senemonde... et autres menues herbes. Serres, VI, 8.

Sener. Châtrer. — Senner, en ce païs-là, est chastrer. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 15. — [Le diable] fut... chastré, sené et escouillé, au grand préjudice de toute la race diabolique. Beroalde, *Parvenir, Chap. general* (I, 123).

Sené. Châtré. — Parmy ces diables de porceaux De moynes remplis de morceaux, Il fault que tant de moy tenez Qu'ilz ne sont chatrez ne sanez. Marot, tr. Érasme, *Coll.*, 2 (IV, 32). — *Enuche, Euneuche* ou *Eunuque.* Chastré... sené. La Porte, *Epith.*, 157 rº.

(Par comparaison). — Ne puis-je pas songer... que vous, fille, n'avez aucun amoureux? Vous tenant ainsi comme sennée, vous vous allongez au lict la nuict pour neant. Anon., tr. Folengo, l. XVI (II, 65).

Senes (*seni*). Double six. — Comme recluz en ce bois de Vincennes, Où conviendroit getter des fois vingt sennes, Ains qu'en tablier faire ung Jehan begayer. Cretin, *A Massé de Villebresme*, p. 210. — Les plus grands bessons et

accouplez il nommoit senes, les plus petits ambezas... Jettans deux dez sur table, quand en devotion ils s'escrient Senes mon amy, c'est le grand diable : Ambezas, mon mignon, c'est le petit diable. RABELAIS, V, 10. — Si d'adventure tu n'estimes estre peu de cas de gaigner au jeu de dez : et que, quand le dé se retournera à l'as pour les autres, il te vienne tousjours sene au dessus. BRETIN, tr. Lucien, *Saturnales*, 4.

Seneschal, mot employé pour désigner le préfet de Rome. — Symachus, seneschal de la ville de Rome, escrivant à Valentinien, à Theodose et Arcade empereurs. ANON., tr. Bullinger, I, 9.

Seneschalle. Femme d'un sénéchal. — De grande seneschalle elle devint duchesse de Valentinois de nom, et royne quant à l'authorité. LA PLANCHE, *Estat*, I, 7.

Senestre (adj.). Gauche. — L'enfant... print son chemin à gauche, et sortit par l'aureille senestre. RABELAIS, I, 6. — Il commande de presenter la joue droite à celuy qui nous aura frappé en la senestre. CALVIN, *Instit.*, XVI, p. 772. — Les arteres : les quelles de la senestre armoire du cœur prenoient leur origine. RABELAIS, III, 31. — Une vieille femme tenant en main... senestre une ballance. V, 11. — En main senestre portoit une fluste. V, 38. — La pointe senestre de leur bataille fut incontinent rompue par les Gaulois. AMYOT, *Camille*, 18. — Il y avoit en la pointe senestre environ cinq mille combatans. ID., *Paul Émile*, 15. — Quand ta Cassandre en ton cœur desireux Alluma ce beau feu sous ta senestre coste, Qui remplit ton saint Loir de l'un à l'austre coste. BAÏF, *Div. Amours*, l. I (I, 313). — Tendre la joue senestre à celuy qui nous aura frappé en la dextre. ESTIENNE, *Dialogues*, II, 203. — A costé senestre. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, VIII, 5.

Mauvais, malheureux. — O dur échange ! ô trop senestre sort ! BUTTET, *Amalthee*, 4, p. 195. — Luy estant prisonnier sous la maistresse dextre Du puissant Espagnol, en bataille senestre Soumis à sa mercy. BAÏF, *Poemes*, l. VII (II, 365). — Je ne voudrois... en accuser d'autre que ma senestre fortune. F. d'AMBOISE, *Neapolitaines*, IV, 2.

A main senestre. A gauche. — Comme il prioit, des dieux le pere et maistre Fit par trois fois tonner à main senestre. RONSARD, *Franciade*, I (III, 39).

A senestre. A gauche. — Court tourner en un cercle, tant à dextre comme à senestre. RABELAIS, I, 23. — Et qu'on lise à dextre ou senestre. MAROT, *Epistres*, 51. — De ces diverses tentations les unes sont à dextre et les autres à senestre. CALVIN, *Instit.*, IX, p. 557. — Auquel [Josué] il feut dict qu'il ne declinast ne à dextre ne à senestre. XV, 737. — Dessus dessoubz, davant darriere, à dextre à senestre. RABELAIS, IV, Prol. — Je sçay que la vertu m'appelle à la main dextre, Et toutefois il fault que je tourne à senestre. DU BELLAY, *Regrets*, 45. — A piquer un cheval, le manier en rond, A dextre et à senestre. BELLEAU, *Bergerie*, 1re *J.* (I, 185).

Senestre. Main gauche. — Il prist... Le bouclier en la senestre. RONSARD, *Odes*, I, 9. — Le cueur de l'homme sage est tousjours en sa destre, Et le fol tient le sien tousjours en la senestre. BELLEAU, *Disc. de la Vanité*, ch. 10 (II, 288).

Côté gauche. — Le roy feit asseoir... le prince Eneas, Glaucus et Polydamas à la senestre. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 5. — O tribus de Judas, vous estes à la dextre : Edom, Moab, Agar tremblent à la senestre. AUBIGNÉ, *Tragiques*, VII (IV, 295).

Senglanter, Sengle, Senglent, Sengler, v. *Sanglanter*, *Sangle* 2, *Sanglant*, *Sanglier*.

Senicle. Sorte de plante. — La scabieuse, le senicle, le bugle. PARÉ, XVI, 35.

Senieur (*senior*, plus âgé). — Les Grecs et Latins composoient leur conseil de vieillards ou de senieurs, que nous appellons seigneurs. BODIN, *Republ.*, III, 1. — Pendant qu'on deliberoit, les senieurs ou prestres parlerent. Fr. de SALES, *Controverses*, II, IV, 1. — Le centurion envoya les senieurs et principaux des Juifz. II, VI, 5.

(Titre universitaire). — Enjoignons aux senieurs, superieurs et principaux des colleges de nostre ville de Paris. Mai 1579. *Ordonn. de Henry III* (G.). — Ledit sieur fondateur ordonne qu'il soit pourveu par le prieur, senieur et autres de la société de ladite maison et college de Sorbonne. PASQUIER, *Rech.*, IX, 19.

Sennacherib. (Prononc.). — Preste l'oreille à ce doux bruit. Voy-tu ce vieil Sennacherib. DES ROCHES, Ode 8.

Senne. Synode. — Bon gré maulgré le curé va au senne. GRINGORE, *Coqueluche* (I, 191).— Les archevesques et evesques diocesains, faisans leurs visitations et sennes. Janv. 1572. *Edit de Charles IX* (G.). — Les curez et vicaires dudict vicariat ne sont subjectz d'aller au senne de Rouen aux jours ordonnez. *Var. hist.*, I, 78.— A Richer, chanoine, pour son salaire de l'oraison du senne d'hiver, 100 sous. *Compte de* 1594 (G.).

Senner, Sennes, v. *Sener*, *Senes*.

Senneur. Celui qui châtre. — Un senneur ne chastre les porcs sans fer. ANON., tr. Folengo, l. XIII (I, 359).

Senogue. Sorte de médicament. — Generalement tout, drogues, guogues et senogues, RABELAIS, IV, 52. — Des drogues sernogues. ID., V, 33 ms.

Sens. *Tous les cinq sens de nature*, express. proverb. — Aprés avoir employé tous mes cinq sens de nature (comme on dit) je ne peus ce neantmoins trouver en moy aucun moyen de recousse. PASQUIER, *Lettres am.* 6 (II, 809).

De sens froid. De sang-froid. — De sens froid à mon éssiant je me pêr vivant et voyant. BAÏF, *Eunuque*, I, 1.

Sens reprouvé, v. *Reprouver* 2.

Sens. Action sensée. — De l'autre moitié desdits biens ledit vesve en peut faire sens et folie. 1569. *Coust. de Mortagne* (G., Compl.).

Sensal (italian.). Courtier. — Comme nous dirions, *Combien de sensals y a-il à Florence?* S'il nous est licite d'user de ce mot *sensals* au lieu de dire *corratiers*. ESTIENNE, *Precellence*, p. 333.

Sensé. (H. D. T. 1629). — 1567. Des courses et invasions mal sensees, pilleries et saccagement qu'il a fait. *Ass. des Et. des Dombes* (G., Compl.).

Sensible de. Sensible à. — Il a changé nostre cœur de pierre à un cœur de chair, et nous rend sensibles de noz maux et desireux des remedes. DU VAIR, *Actions, Resp. d'un bourgeois de Paris*, p. 185.

Sensitif (adj.). Sensible. — Laissons le decider et juger à ceux qui ont, comme disoit Caton, le palais plus leger et plus sensitif que le cœur. Amyot, *Comment lire les poëtes*, 1. — La nature... n'a point fait l'homme sensitif pour simplement sentir passivement. Id., *Quels animaux plus advisez*, 3. — Et y eut quelques uns qui estoyent là, plus sensitifs et impatiens que les autres, qui tindrent ce langage. La Noue, *Disc. polit.*, XXVI, 2, p. 725.

(Subst.). Sentiment. — Tous ces desirs et sensitifs humains Font deshonneur et grant dommaige à maints. Bourdigné, *Faifeu*, Ep. à MM. les Angevins. — Car tu induis à vices deshonnestes Tes poursuyvans, tant que tu les transmue Au sensitif de chaque beste mue. *Anc. Poésies*, VIII, 61.

Siège du sentiment. — Quiconques ayme, exalte et qui decore Le nom de Dieu, et son pouvoir adore Cœuvre son cœur et sensitif exprés De gros sanglotz s'entresuyvant de près. Marot, tr. Beroalde.

Sensitifve. Faculté de sentir, sentiment. — Il print en ses bras l'amoureux jeuvencel, auquel n'estoit demouré aulcune sensitifve. Sevin, tr. *Philocope*, l. III, 59 v°.

Sensitivement. Par les sens. — En ces deux manieres de congnoissance... nous congnoissons les beautez corporelles : asavoir sensitivement et corporellement, ou raisonnablement et intellectuellement. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 304. — Tu es donq deceue... en ce que tu crois que le mieux congnoissant des beautez sensitives soit celuy qui les congnoit materiellement et sensitivement. P. 307.

Sensive. Censive. — Pour tout droict de champart, de sensive et d'entree. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Eden*, p. 28.

Sensoire. Organe des sens. — L'intellect semble advenir, estant quelque substance, et ne perir point, car il periroit principalement par l'imbecilité de vieillesse. Maintenant c'est comme es sensoires, pourtant que si le vieillart recouvroit tel œil, il verroit comme le jeune. Le Roy, tr. Aristote, I, 3, Comment. — Si nous voulions constituer les especes de l'animal : nous separerions... tout ce que l'animal doit avoir necessairement, comme quelques sensoires, et par ou la viande est digeree et receue. IV, 4. — S'il y a plusieurs genres de bouche et du ventre et des sensoires, aussi des parties mouvantes : le nombre de leur conjonction fera necessairement plusieurs genres d'animaux. *Ib.*

Sensouire, mot du Languedoc. — Cela se pratique en Languedoc... de peur que la terre du fonds, qui est salee, venant au dessus, se reduise en sensouire, mot duquel on use pour exprimer le vice de ladite terre. Serres, II, 2.

Sensual. Ayant des sens. — Corps animal et sensual. *Sec. vol. des expos. des Ep. et Ev. de Kar.*, 242 r° (G.).

Sensualité. Faculté de sentir, sensibilité. — Ire allumee de honte luy avoit aveuglé [à Hector] toute sa sensualité, dont la fumiere obnubiloit intelligence raisonnable. Lemaire, *Illustr.*, I, 43.

Sensuel. Sensible. — Le roy Saul y fut trop sensuel, Quand traire feit l'ame de Samuel Hors des enfers par une phytonisse. Lemaire, *Epistre à Hector* (III, 85).

Sensible, perceptible aux sens. — Les signes sensuels [de la fracture] sont ceux qui se voient à l'œil. Paré, VIII, 3.

Qui se fie aux sens. — Sainct Paul... faict une telle conclusion : Que l'homme sensuel ne peut comprendre les choses qui sont de l'esprit... Qui est ce qu'il appelle homme sensuel? A scavoir celuy qui se fonde sur la lumiere de nature. Calvin, *Instit.*, II, p. 60.

Sensuellement. D'une manière sensible, matériellement. — Ilz sont maniez, rompus et brisez par les dentz des fideles sensuellement et non seulement par sacrement, mais aussi en verité. Anon., tr. Bullinger, II, 10, p. 634.

Sente. Sentier. — [Daphné] Va par les boys qui n'ont chemin ne sente. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 183). — Par une sente où l'herbe estoit plus basse Me desrobay. M. de Navarre, *Marg., Coche* (IV, 204). — Lors laissant le grand chemin, prindrent une sente. *Amadis*, I, 43. — Il y a un petit chemin qui a esté taillé à la main dedans le roc, et une sente fort estroitte au long de l'eau. Amyot, *Flaminius*, 3. — Il avoit apperceu une sente taillee dedans le roc en travers. Id., *Aratus*, 18. — Il vit frayé sous un vallon à bas Un grand chemin fourchu de double sente. Ronsard, *Epitaphes*, *Dial. de Beaumont* (V, 324). — A nos yeux se presente Un champ, un tertre, un bois, une ronce, une sente. Brach, *Voy. en Gascongne.* — (Par compar.). La mer fut ton chemin, et ta vertu puissante Se fist dedans les eaux une nouvelle sente. Desportes, *Psaumes*, 76. — (Fig.). Il entre à ceste heure en la sente de la jeunesse. La Grise, tr. Guevara, III, 52. — Aux humbles fera tenir L'Eternel sa droicte sente. Marot, *Psaumes*, 21. — Et tenant de vertu la sente non vulgaire, Brave se couronna d'un lorier eternel. Baïf, *Passetems*, l. II (IV, 265). — Accompagne mes pas et me guide en la sente De tes commandemens. Desportes, *Psaumes*, 118.

Sentelette. Petit sentier. — Une sentelette qui maisne de la maison. 1505. Arch. mun. Boulogne-sur-Mer (G.). — Nous retirant par une sentelete peu briée. Vauquelin, *Foresteries*, II, 9.

Sentement. Faculté de sentir, fait de sentir. — Peu à peu, perdoit les sentemens et devenoit palle par tout le corps. Seyssel, *Successeurs d'Alexandre*, IV, 5. — A cestuy mot lentendement perdis, Le sentement et aussi la memoire. M. d'Amboise, *Complainctes*, 136 v°. — Apres quelle fust revenu de pasmoison a son sentement. Anon., tr. *Flammette*, ch. I, 12 v°. — Le pere de l'enfant de tristesse en perdit la parolle, pource que le cueur qui est de subit blessé de subit pert le sentement. La Grise, tr. Guevara, II, 9. — L'empereur... perdit le sentement... et de la à bien peu rendit l'esprit. III, 57. — Mon ame perd le sentement de soy, Car par amour en toy elle est ravie. M. de Navarre, *Nativité* (II, 10). — Amadis... perdit entierement sa force, avec le sentement de tous ses membres. *Amadis*, I, 19. — Dont mes espritz recouvrantz sentement Fuyent au joug de la grand' servitude De desespoir. Scève, *Delie*, 370. — Sans sentement, et comme en apathie. Rabelais, l. III, A l'esprit de la royne de Nav. — Las! que ne vins-je aveugle à l'accointance Qui m'a rendu sans veue et sentement! Saint-Gelais, *Dizains*, 26 (II, 99). — De sentement endormi. Des Masures, *O. P.*, p. 8.

Sens. — En la teste sont les deux sentemens du sentir et d'ouyr. La Grise, tr. Guevara,

I, 37. — En la teste seulement est le sentement d'odorer. *Ib.* — Si a naturellement tout ce bestial le sentement de louye moult agu. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 23 r°.

Odorat. — Il est un genre de chiens qui congnoissent a leur odorement et sentement les souris. *Jard. de santé*, II, 24 (G., Compl.). — Les yeulx ne verront que choses joyeuses, l'ouyr que chantz melodieux, les sentements que choses fragrantes et odoriferantes. Changy, tr. *Office*, ch. 14. — Le jugement Qui vient d'ouir, de voir, du goust, du sentement. Belleau, *Pierres precieuses*, *Pierre d'aymant* (II, 180).

Sentiment. — Il fut esmu dun nouveau sentement damours non encore à luy accoustumé. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — Dont leurs cueurs et tous leurs sentemens estoient presque tous amortiz. Seyssel, tr. Thucydide, VII, 13 (242 r°). — Monstre le sentement de ta gentillesse et la fureur de ton espee, pour venger et punir mes erreurs et offences. Scève, *Flamete*, ch. 25. — Sans plus avoir d'autre amour sentement. M. de Navarre, *Marg.*, *Oraison à J. C.* (I, 143). — Si en vous y a encores quelque sentement, je suis seure que vous n'avez regret à la vie perdue. *Amadis*, I, 21. — Celles qui moins en sçavent parler sont celles qui ont plus de sentement de l'amour et volunté de Dieu. M. de Navarre, *Heptam.*, 65.

Pensée. — Toutes les fois qu'en mon entendement Ton nom divin par la memoire passe, L'esprit ravy d'un si doulx sentement En aultre vie et plus doulce trespasse. Scève, *Delie*, 168.

Bon sentement. Bon sens. — Certes je ne sauroie croire que les dieux teussent tolu ton bon sentement jusques là, pour te faire homicide de ton propre sang. Lemaire, *Illustr.*, I, 20.

Sentement. Intelligence. — Il mesprisa de Juno les richesses Et de Pallas le divin sentement. G. Colin, 228.

Opinion. — Et tu premierement, messire Robert Gaguin... desploye icy la suavité de ton eloquence, pour en dire ton sentement. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 62).

Probabilité, conjecture. — Il n'y a point de sentement tant peu soit mesme que ceste ci soit l'amie de Clinia. 1578. Tr. Térence, 181 r° (G., Compl.).

Assentiment. — Il est permis aux gens laiz possidens dixmes infeaudez les bailler et delaisser a gens d'eglise sans le sentement du roy. *Texte du XVI^e siècle* (G., Compl.).

Ressentiment. — Entendons que usez discretement, desmellant le tout de sorte que ledit s^r roy n'en puisse avoir occasion de sentement, ny penser que soyons entrés par les dits articles en suspicion. 4 sept. 1534. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, II, 191 (G., Compl.).

Sentence. Pensée. — C'est donc depraver ce lieu que de le tirer à ceste sentence, comme si par cela l'efficace de nostre conversion estoit partie entre Dieu et nous. Calvin, *Instit.*, II, p. 100. — Je voy par tout sentence trop diverse Entre mondains : l'un en public soutient Tort contre droict, l'autre equité renverse. Marot, *Riche en povreté* (I, 88). — Pour fuyr de ce danger, ne jure tant superstitieusement aus mos de ton auteur que, iceus delaissés pour retenir la sentence, tu ne serves de plus prés à la phrase et proprieté de ta langue qu'à la diction de l'estrangere. Sebillet, *Art poet.*, II, 14. — Lycurgus vouloit... que la parole en peu de mots non fardez ny affettez comprist beaucoup de grave et bonne sentence. Amyot, *Lycurgue*, 19. — Là où il y a quelque obscurité et incertitude de la sentence et intelligence des propos, il faut arrester le jeune homme en cest endroit là. Id., *Comment lire les poëtes*, 8. — Je m'en vay escorniflant par-cy par-là des livres les sentences qui me plaisent, non pour les garder, car je n'ay point de gardoire, mais pour les transporter en cettuy-cy. Montaigne, I, 24 (I, 164).

Opinion, avis. — Combien que ta parfonde eloquence soit de telle efficace quelle pourroit tirer en sa sentence mesmes un cœur adamantin. Lemaire, *Illustr.*, I, 25. — Lenfant Troïlus, le plus jeune de tous, soustenoit fort le conseil de Paris : et autorisoit sa sentence à toute puissance. II, 1. — Ainsi par le tesmoinage et astipulation des bestes brutes tiroit tous les folz et insensez en sa sentence. Rabelais, IV, 32.

Phrase. — Mon dict pere... par motz exquis et sentences congrues diminuoit le bon tour qu'il leur avoit faict. Id., I, 50. — C'est ce qui est dict en ceste sentence de Job. Si j'ay mal faict, malheur sur moy : si j'ay bien faict, encores ne dresseray-je point la teste. Calvin, *Instit.*, VI, p. 387. — Et vous dy pour response, comme est la sentence d'Hector proferée par Nevius, que c'est belle chose estre loué de gens louables. Rabelais, IV, Anc. Prol. — Que pensent doncq' faire ces reblanchisseurs de murailles, qui jour et nuyt se rompent la teste à... transcrire un Virgile et un Ciceron? batissant leurs poemes des hemystyches de l'un, et jurant en leurs proses aux motz et sentences de l'autre? Du Bellay, *Deffence*, I, 11. — J'ay quasi oublié un autre default bien usité, et de tres mauvaise grace. C'est quand en la quadrature des vers heroïques la sentence est trop abruptement couppée, comme : *Sinon que tu en montres un plus seur.* II, 9. — La sentence du satyricque est vraye, qui dict messere Gaster estre de tous ars le maistre. Rabelais, IV, 57. — [Démosthène] avoit... l'haleine courte : ce qui engardoit encore que lon ne pouvoit aiseement entendre ce qu'il vouloit dire, pource que les longues trainnees de ses clauses venoyent à estre à chasque coup plusieurs fois entrerompues avant qu'il fust au bout de la sentence. Amyot, *Démosthène*, 6. — On pourroit amasser... beaucoup de sentences des peres anciens, où l'evesque de Rome est rengé en sorte qu'on prouveroit bien qu'il n'avoit pas les ailes trop grandes. Calvin, *Instit.*, IV, VII, 21. — [Isée] fut le premier qui commença à former et tourner la sentence de son style au maniement des affaires, ce que principalement imite Demosthenes. Amyot, *Dix Orateurs*, *Isée.*

Sentencialement. Par sentence. — Et fut conclud sentenciallement qu'ilz seroient mis a mort. Bourgoing, *Bat. jud.*, I, 45 (G.).

Expressément. — Aussi avons encores exemple au VIII^e chapitre de Tobie, la ou il est sententialement dit que Sarra avoit eu sept maris. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 58 v° (G.).

Sentencier (intrans.). Rendre un jugement. — Ilz font doubte, en cas que la matiere eust esté... entre les areopagites decidée, si plus juridicquement eust esté par eulx sententié. Rabelais, III, 37. — Comment doncq est-ce qu'il fault sentencier et juger en ce different? Amyot, *Propos de table*, IX, 13. — Les advocats et juges ont beau quereller et sentencier : nature tirera cependant son train. Montaigne, I, 20 (I, 114). — Jupiter a iniquement sententié

contre moy. Bretin, tr. Lucien, *Prometé*, 4. — Il sententia pour et en faveur du second. Pasquier, *Rech.*, III, 4.

Exprimer un avis. — Il ne voulut que Drusus (consul designé) dist le premier son advis : ce qu'aucuns interpretoient à civilité et courtoisie, disantz que cela avoit esté faict affin que les autres ne fussent contrainctz à sentencier comme luy. É. de La Planche, tr. Tacite, l. III, p. 104. — Il avoit mieulx sententié que elle sus le doubte proposé par Juppiter. Rabelais, III, 22.

(Trans.). Juger. — Comment Pantagruel assiste au jugement du juge Bridoye, lequel sententioit les procés au sort des dez. Id., III, 39 (titre). — Quand un juge doit cognoistre d'un malfaicteur, et le sentencier selon que les loix et l'equité le portent, dira-il au bourreau, Je te donne congé, va, fay de cest homme ce que tu voudras? Calvin, *Serm. sur Job*, 8 (XXXIII, 107). — Tant s'en faut que lon se doive rapporter à quelque juge ou monarque visible, qui viene sentencier la cause *vivae vocis oraculo*. Marnix, *Differens*, I, iv, 14.

Rendre un jugement au sujet de. — Le juge inconsideré et deshonneste doit en soy mesme considerer que, s'il tient autorité pour sententier les biens d'autruy, il y en ha mille qui luy jugent la vie et l'honneur. La Grise, tr. Guevara, III, 6.

Sententier pour. Faire considérer comme. — Te sententient tes cheveulx blancs pour vieil, et tes œuvres t'accusent jeune. *Ib.*, III, 26.

Sentencier. Condamner. — C'estoit une loy inviolable entre les Rommains, que nulz citoyens ne fussent mis à mort s'ils n'estoient sententiez par le senat. *Ib.*, I, 25. — En peu d'estime se tient la sentence, quand celuy qui la donne merite estre sentencié. III, 6. — Nous n'avons encores ouye Blanchefleur... et neantmoins vous voulez que nous la sentencions ce qui n'est raisonnable. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 47 v°. — On dit qu'apres estre sententié, qu'il le conta à son geolier. G. Bouchet, 14e *Seree* (III, 77). — Plusieurs disoient que s'il fust mort de ceste poison, que M. de Montmorancy fust esté sentencié. Brantôme, *Mareschal d'Amville* (III, 365). — Il fut accusé de sodomie, et pour ce sentencié. Id., *Rodomontades* (VII, 52).

Sentencier à. Condamner à. — L'empereur Valentin le sententia à estre decapité. La Grise, tr. Guevara, I, 27. — Il ordonna qu'elle [Blanchefleur] fust sententiée à mort. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 41 v°. — Epicrates... fut condamné et sentencié a mort. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 10 r°. — Les Syracusains... les sentencierent a mort. *Ib.*, *Timoléon*, 104 v°. — S'il n'estoit que les contes qu'on fait de ceux qui sont sententiez à mort sont receus de toute l'antiquité, je ne sçay si je les croirois. G. Bouchet, 14e *Seree* (III, 42). — Vous estes tous sententiez et condempnez par les François à perdre les vies, sans aucune grâce ny mercy. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 116).

Décider, estimer. — Sans plus en ouyr, lon le sententioit estre un fol. La Grise, tr. Guevara, I, 35. — Les senateurs divisez en deux parties, n'y eut celluy qui sententiast Pompée debvoir laisser les armes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 29 (53 r°).

Sententiaire. Auteur de sentences. — Cela mesme conferme le venerable Bonaventura et tous les autres sententiaires d'un accord : de façon que nos heretiques sont condamnez et descheus de toute replique et exception. Marnix, *Differens*, II, iii, 1.

Sententialement, Sententier, v. *Sentencialement, Sentencier.*

Senteur 1. Odorat. — Dieu te pardonne tout ce que tu as peché par la veue, par l'ouïe, par la senteur, attouchement et goust. Marnix, *Differens*, II, ii, 4.

Senteur 2. Celui qui sent [une odeur]. — Courtisans de boutiques, supposts de bal, muguetteurs de filles, senteurs de vesses, odorateurs de pets. *Var. hist.*, V, 99.

Sentier. *Ne voye ne sentier*, v. *Voie.*

Sentiere (adj. fém.). Consistant en un sentier. — *Adresse.* Accourcissante, sentiere. La Porte, *Epith.*, 7 r°. — *Voye* ou *Voie.* Frayee, spatieuse... sentiere. 428 v°.

Sentiment. Sensation. — Il receut trois coups d'une main large comme il en jugeoit au sentiment. Aubigné, *Hist. univ.*, IX, 16.

Odorat. — Il [un chien] ne se sert plus de son sentiment au troisiesme chemin ny ne le sonde plus. Montaigne, II, 12 (II, 182). — Aucuns [animaux] ont l'ouye plus aigue que l'homme, d'autres la veue, d'autres le sentiment, d'autres l'attouchement ou le goust. (II, 372). — Dirons nous que le musque soit aggreable ou non, qui resjouit nostre sentiment et offence nostre goust? (II, 375). — Tout ainsi que le chien a bon sentiment, aussi les Lares odorent de loing les pechez et meschancetez. G. Bouchet, 7e *Seree* (II, 56). — Les chiens par la grand' odeur des fleurs qui surmonte leur odorement, perdent tout sentiment des bestes qu'ils poursuivent. (II, 73). — Je disois que c'estoient les genoux de ce bilen qui puoient : car, pour bous dire, j'ai le sentiment bon. Aubigné, *Faeneste*, II, 4.

Goût. — Aussi y a il entre les choses que lon mange quelques unes qui sont ameres ou aigres, et qui poignent le sentiment. Amyot, *Bannissement et exil*, 3.

Sentine. Sorte de bateau. — Finablement avecques une petite scaphe sentine de mer et basteau saillit et se saulva non pas sans grande difficulté. G. Michel, tr. Suétone, II, 50 v°.

Sentinelle 1. Lieu où l'on est en sentinelle. — Le capitaine des avantcoureurs envoya incontinent un homme pour advertir Cyrus de l'affaire, lequel commanda qu'ils s'arrestassent sur leurs sentinelles. Vintemille, tr. *Cyropedie*, VI, 7. — Devant ceste grosse troupe y en avoit environ trente qui galopoyent droit à la sentinelle ou ilz faisoyent le guet. VI, 8. — (Fig.). Il ne faut licentieusement sortir du corps de garde et de la sentinelle de ceste vie, où Dieu... nous a colloquez. Le Loyer, *Spectres*, VII, 13.

Lieu où l'on se place pour voir ou entendre. — Mon maistre, allons nous en, laissons ceste querelle ; Je ne puis plus durer en ceste sentinelle. Troterel, *Corrivaux*, I, 3. — L'empereur estoit venu à sa sentinelle et les oyoit. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 264.

Guérite. — xviii francs a George Foveaulx et Didier Philbert charpentiers pour avoir faict trois sentinelles à la toicture du grand balle de Lonwy pour y faire le guet. 1585. Arch. Meuse (G.).

Action de monter la garde, de se tenir en sentinelle. — Le corporal qui lors commandoit à l'esquade où estoit cette belle fille... fut bien marry qu'il ne l'eust mieux recogneue, pour

mieux publier sa louange sur le coup, ou bien pour l'exempter de la sentinelle. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 416).

A la sentinelle. En sentinelle. — Nous devons estre perpetuellement aux escoutes, sans nous endormir, non plus que le soldat qui est mis à la sentinelle. Pasquier, *Lettres*, XX, 9.

Faire la sentinelle. Monter la garde, faire le guet. — Quant à moy, je feray la sentinelle en ceste place. Larivey, *Escolliers*, III, 5.

Sentinelle est noté comme néologisme. — Quelques-uns disent *faire faction*, quand il est question de faire la garde, soit sentinelle ou ronde... — Vous ne prenez pas garde, quand vous me dites *sentinelle* ou *ronde*, que vous m'exposez des mots nouveaux par autres qui sont pareillement nouveaux. Estienne, *Dialogues*, I, 362. — Plusieurs pensent qu'il y ait quelque nouveauté cachee soubs ce mot *sentinelles*... Ce mot respond au nostre *escoutes*. Id., *Precellence*, p. 352-353. — Le mot d'*escoute* estoit plus significatif que celuy de sentinelle, dont nous usons. Pasquier, *Rech.*, VIII, 3.

Sentinelle (masc.). — Le nouveau sentinelle le caressa. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 763.

On a écrit *centinelle*. — Allant une nuict à lentour de son camp avec ses centinelles. La Grise, tr. Guevara, III, 49.

Sentinelle 2. Sorte de bateau. — Avoir fait une sentinelle et livré les vergues et esteulles. 1556. Arch. de Guise (G.).

Sentir. Entendre. — Apres quil en y eut plusieurs montez, ceulx qui faisoient le guet dedans les tours les sentirent, pourtant que lung des Plateens abbatit en montant une tieule de lung des creneaux en bas. Seyssel, tr. Thucydide, III, 4 (84 v°). — Les ennemys qui estoient sur les murs... sentans le bruit du costé dont Scipion venoit, commencèrent à crier. Id., tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 13. — Les Parthes, jaçoit quilz eussent bien sentu le bruit que avoient faict les Rommains à leur partement... ne les avoient point toutesfois voulu suyvre. *Ib.*, *Guerre Parth.*, ch. 2. — Quelques oyes sacrees... sentirent le bruit des Gaulois qui montoient. Amyot, tr. Diodore, XIV, 31. — Ledit marquis... vint trouver le roy, lequel le sentant venir... l'alla recuillir jusques sur le perron de l'escalier. Brantôme, *Marquis del Gouast* (I, 208). — L'autre, sentant nommer Briet et luy demandant encor s'il estoit son filz, il le présente au prince d'Orange. Id., *Prince d'Orange* (II, 170).

Écouter. — Sentez lire un discours de philosophie : l'invention, l'eloquence, la pertinence frappe incontinent vostre esprit et vous esmeut. Montaigne, III, 9 (IV, 104).

Voir. — Quand ilz sentent quelque passant venir vers eulx, les deux se cachent. *Amadis*, IV, 35.

S'apercevoir de. — Comment seroit il possible, beau pere, qu'on vous eust peu faire ceste couronne... sans que l'eussiez sentu? *Comptes... adventureux*, 41 (II, 56). — Il pourroit instruire Dionysius, tyran de Syracuse, d'un moyen de sentir et descouvrir en toute certitude les parties que ses subjets machineroient contre luy. Montaigne, I, 23 (I, 156). — Mes escripts mesmes et compositions, je ne les oublie pas moins que le reste. On m'allegue tous les coups à moy-mesme sans que je le sente. II, 17 (III, 46).

Apprendre, savoir. — Des quilz nous ont sentu venir contre eulx, se sont encloz de murailles. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, IV, 16. — Le bon chevalier secrètement sentoit par ses espies ouquel lieu ce seigneur Prospre repairoit le plus souvent. Loyal Serviteur, ch. 59. — Il fault que travaillez plus que jamais pour en sentir des nouvelles. *Amadis*, I, 15. — [Galaor] voulut sentir d'elle si elle le vouldroit aymer. I, 16. — Le roy Lisuart... se delibera de parler à eulx, tant pour leur donner couraige que pour sentir leur vouloir. IV, 19. — Le roy de Navarre, ayant senty le roy Philippe arrivé en Espagne, craignit merveilleusement qu'il luy donnast quelque venue. La Planche, *Estat*, I, 63. — Ses capitaines ayant senty que Paul, gouverneur de Chefalenie, venoit avec son armee secourir les Dalmates. Fauchet, *Antiq.*, VII, 15.

Penser. — Lesquels eurent audience es congregations des conciles anciens, pour y disputer ce qu'ils sentoient et entendoient de la foy. M. Du Bellay, *Mém.*, l. IV, 105 v° (G., Compl.). — Quoy qu'en sente la philosophie. Montaigne, II, 37 (III, 214).

Sentir avec. S'accorder avec. — La puissance du roy est plus que humaine... au moien de quoy si vous n'avisez bien tost de sentir avec luy, vous estans faictes de si belles offres, je doute fort de vous. Saliat, tr. Hérodote, VIII, 140. — Vous pouvez bien vous deporter de nous vouloir persuader de sentir avec le Barbare : car nous n'en ferons rien. VIII, 143.

Sentir qqn ou qqch à. Reconnaître en qqn (ou en qqch) qqch de. — La Boétie, conseillier au Parlement de Bordeaux, irrité de ce que, voulant voir la salle du bal, un archer de la garde, qui le sentit à l'escholier, lui laissa tomber sa hallebarde sur le pied. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 2. — Le marché estant faict à la charge que Puygaillard, qui seul sentoit cest affaire au renard, s'obligeroit à garentir les sommes promises. VII, 11.

Sentir à. Avoir l'odeur ou le goût de, sentir. — Sa fleur sentoit à musq. Forcadel, p. 15. — Vos prédécesseurs sentoient aux aulx et oignons ; mais ils avoient l'estomac bon. L'Hospital, *Har.* (II, 110). — La terre là aupres est jaulne, qui a une puanteur merveilleusement grande, sentant au soulfre. Thevet, *Cosmogr.*, XVII, 1. — Quant au goust elle sent au souffre. Montaigne, *Journal*, p. 87. — (Fig.). Ton advis, qui sent à l'envieux. Forcadel, p. 219. — Le fol n'estime rien subtil S'il ne sent à son heretique. P. 235. — Il faut que le bon esprit de la femme de bien aye pointe, comme le vin, douce et profitable, non pas pointe amere et sentant à la drogue, comme l'aloé. La Boetie, tr. Plutarque, ch. 28. — Plus les articles de nostre foy chrestienne semblent obscurs et incomprehensibles, plus ils sentent et retirent à la grandeur infinie de leur autheur. Montaigne, tr. Sebon, ch. 213. — Je hay à mort de sentir au flateur. Qui faict que je me jette naturellement à un parler sec, rond et cru. Id., *Essais*, I, 39 (I, 322). — Si mon haleine sent aux entrailles humaines... Si j'invoque vos noms d'un gosier prou meschant, Escoutez, ô fureurs, mon execrable chant. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophees*, p. 352 bis. — Tout soing curieux autour des richesses sent à l'avarice. Montaigne, III, 9 (IV, 56).

Pasquier signale *sentir à* comme un gasconisme de Montaigne. — Je luy monstray [à Montaigne] plusieurs manieres de parler fa-

milieres non aux François, ains seulement aux Gascons, *un pate-nostre, un debte... Ces ouvrages sentent à l'huile et à la lampe. Lettres*, XVIII, 1. Montaigne a plusieurs fois corrigé ce gasconisme.

Sentir de. Tenir en qqch à, avoir un rapport avec. — M. l'admiral commença à entrer en vogue autant que jamais, par le moyen du roy de Navarre, qui sentoit de la religion et qu'il possédoit fort. Brantôme, *Admiral de Chastillon* (IV, 291). — Elle... craignoit qu'il ne luy mésadvint parce qu'elle sentoit fort de Luther. Id., *Dames*, part. II (IX, 339).

Se sentir. Se ressentir. — Apres... que... tout le demeurant de lisle de Sicille se fut sentu des susdictes divisions. Selve, tr. Plutarque, *Timoléon*, 93 r°.

Sentir (subst.). — Restee suis sans sentyment de vie, Fors le sentir du mal. Du Guillet, p. 17. — Et si quelque sentir aux ombres de là bas Reste apres un tardif et paresseux trespas. Belleau, *Petites Inv., Imprecations* (I, 164). — Tant qu'il eut le sentir, On cherche sans trouver en lieu le repentir. Aubigné, *Trag.*, IV (IV, 158). — Les corps, comme vuides d'esprits, Vivans du seul sentir. V (IV, 228).

(Formes). *Indicatif présent.* — Encores que le desplaisir que j'ay de me veoir vaincu par un seul chevalier soit tel que plus m'eust esté la mort agreable, si ne le sentay je comme rien. *Amadis*, IV, 34. — Et moy? Sentay ge mon vilage, A vostre advys? *Sotties*, III, 188. — Aussi ne me senté-je avoir que bien petite part en leurs graces. Garnier, *Bradamante*, A Mgr de Cheverny. — De quelles passions me sentay-je émouvoir ! Regnier, *Cloris et Phylis.*

Futur. — Il n'a esté humain, il n'est et ne sera... Qui ait senty, sentra, et qui à present sente... Ses souhaits accomplis, sa vollonté contente. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 55 v°.

Participe passé. — Les bons loyaulx, que n'y ont consentu, Infinis maulx ont souffert et sentu. *Anc. Poésies*, IV, 100. — Ung chascun a sentu les molestes et incommoditez de la guerre. Seyssel, tr. Thucydide, II, 9 (61 v°). — Toy, Monseigneur, qui as sentu combien Est grand le mal de la tentation. M. de Navarre, *Marg., Complainte pour un prisonn.* (III, 65). — Ce coup mortel d'amour que je avois receu, lequel j'ay sentu moindre depuis mon absence. Scève, *Flamete*, ch. 11. — Elle ne l'avoit encore point veue, non obstant qu'elle l'eut sentue. Nic. de Troyes, 36. — Il semble qu'Aristote ayt sentu telle chose. La Grise, tr. Guevara, I, 10. — La bonté de Dieu, quand elle est sentue du cœur fidèle, est plus doulce et desirable que nulle vie. Calvin, *Instit.*, IV, p. 200. — En quoy elle prenoit plaisir, comme s'elle eust sentu du musc. Changy, tr., *Instit.*, II, 3. — Ne les hommes ne les chiens les avoient sentu venir. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 23 r°. — Elle eust sentu, quelquesfoys, tes sagettes. Scève, *Delie*, 268. — Esplandian ayant sentu l'injure que luy avoit faite le geant. *Amadis*, V, 24. — Ce mal par toy non encores sentu Pour fievre nommeras. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 33. — Il amena aussi pour exemple, *J'ay sentu*, au lieu de dire *J'ay senti.* Estienne, *Dialogues*, I, 206. — Les patiens... disans avoir sentu plus de doleur. Paré, IV, 34. — Ayant sentu le dard. Matthieu, *Clytemnestre*, II, p. 10. — J'ai sentu pareil mal cent et cent fois pis qu'eux. Brantôme, *Poés. inéd.*, 55 (X, 437).

Senture (?). — Fay de son arc a tes sourcilz senture, Et de sa corde une belle ceincture. G. Colin, *Poesies*, 109.

Seoir. Être assis. — Une belle dame... seoit joignant icelluy Clonic, laquelle... commença à dire. Sevin, tr. *Philocope*, l. V (111 v°). — Caesar tendit la lettre à Caton qui ne seoit pas gueres loing de luy. Amyot, *Caton d'Utique*, 24. — Ils auront Encore ce bien, que leurs fils Sans fin en ton throne serront. Bèze, *Psaumes*, 132. — Mais tout ceci pourtant ne me contentera Tandis que Mardochee à la porte soira. Montchrestien, *Aman*, V, p. 269.

Siéger. — Ledit pape saint Cornille... apres avoir sey au siege apostolique deux ans et trois jours. Lemaire, *Schismes*, 1re part. (III, 247). — Luy-mesmes séoit en chaire de justice deux fois la sepmaine pour ouyr les plaintes et doleances d'ung chascun. Loyal Serviteur, ch. 11. — A vous qui seez en throne de majesté, appartient vous monstrer grave. Saliat, tr. Hérodote, II, 173. — Cinna, seant en son siege comme consul, leur donna audience. Amyot, *Marius*, 43. — La premiere fois que Jupiter sierra en jugement. Bretin, tr. Lucien, *Saturnales*, 31.

S'asseoir. — Qu'à tout le moins il n'y ait autre apres moy qui seye dedans le throne de Cyrus, que Alexandre. Amyot, *Alexandre*, 30. — Monsieur, seez vous là, je seerai ici. Tabourot, *Bigarrures*, I, 7.

Seant. Assis. — Lors la verrois séant sur la verdure. Marot, *Elegies*, 17. — Ilz voyent un povre boyteux seant pres la porte du temple. Anon., tr. Bullinger, I, 14, p. 169.

Celui qui s'assied. — Il ne faut distribuer les places à la table selon les degrez d'honneur, mais selon ce qui est plus au gré des seans. Amyot, *Propos de table*, I, 2.

En leur séant. S'asseyant, assis. — Celles qui se lassèrent En leur séant sur le pré s'amassèrent. Marot, *Epistres*, 21.

Seoir. Être situé. — Aupres de ladite contree d'Albanie... siet une autre province. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 282). — Apres la mort de son pere, tous les païs qui sieent entre le Rhin et Lescault furent en son obeissance. (II, 357). — Une isle laquelle siet a lopposite de Milet. Seyssel, tr. Thucydide, VIII, 5 (254 v°). — Je quittay le chasteau Lequel lambrissé d'or sied le long d'un costau. La Taille, *Courtisan retiré* (III, 22).

Se seoir. Être assis. — Si delectable aux hommes de ce pays que quelquefois ils se siesent là tout un jour entier. Bretin, tr. Lucien, *Danse*, 79. — (Fig.). Les vices ont authorité et les maulx se siessent au siege de triumphe. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 177.

Siéger. — (A Dieu). Tes ennemis et nous sommes esgaux en vice, Si juge tu te sieds en ton lict de justice. Aubigné, *Trag.*, I (IV, 67). — (C'est le pape qui parle). Roys et roynes viendront au siege où je me sieds, Le front embas, lescher la poudre soubs mes pieds. VII (IV, 297).

S'asseoir. — Damasus fut le premier pape qui à main armée se seyt en la chaire S. Pierre. Lemaire, *Schismes*, 1re part. (III, 264). — Enfant, prens de regarder peine, Sur le siege où tu te serras. *Anc. Poésies*, I, 188. — En oultre determinerent qu'il se seast ordinairement au siege principal avec les consulz dans le senat. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIII, ch. 44 (81 v°). — Je leur obeis en cela voluntiers, et me sis à table. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. IV, 47 r°. — Seez vous icy en ce pavillon aupres de

vostre mere. L. X, 116 r°. — Il se serra en une chaire, ou bien il s'appuyera sur un baston. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 163 (XXVIII, 482). — Les femmes espouses des roys de Perse se sient à table au disner. La Boetie, tr. Plutarque, ch. 16. — Caton y arriva que tous les autres estoyent desja à table, et demanda ou il se serroit. Amyot, *Caton d'Utique*, 37. — Il fut semond à soupper en un banquet... et y estant venu, il se seit à table. Id., *Artaxerxès*, 15. — A l'ombre nous nous serrons... Et l'un a l'autre boirons. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 86. — Tenot, seons nous donc. Baïf, *Eglogues*, 3 (III, 18). — Si je me siez à l'ombre, aussi soudainement Amour, laissant son arc, s'assied et se repose. Desportes, *Diane*, II, 3. — Seez vous doncques : et toy, Diogene, parle. Bretin, tr. Lucien, *Pescheur*, 24. — Siesez vous maintenant, vous qui avez esté esleuz... pour donner sentence de l'amoureux. *Ib.*, *Accusé deux fois*, 19. — Qu'un chacun se siese où il se rencontrera. *Ib.*, *Saturnales*, 16. — Je ne veux pas que l'esprit s'y cloue [à table], ny qu'il s'y veautre : mais je veux qu'il s'y applique : qu'il s'y see, non qu'il s'y couche. Montaigne, III, 13 (IV, 270). — Je vous prie trouver bon que nous nous seons. Du Vair, *Constance*, l. I, p. 314. — Tous ces fantosmes s'esvanouiront au lustre de sa presence, quand il se sera sis au throsne de ses majeurs. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 270. — Je m'aproche, me sieds. Regnier, Sat. 11.

Seoir. Être seyant, aller bien, convenir. Ce sens est toujours usité, mais plusieurs des formes employées au xvi^e^ siècle ont disparu. — Lesquelz plaisans motz et gracieuses rencontres, pource qu'ilz se disent en peu de parolles, seent d'autant mieux aux femmes qu'aux hommes. Le Maçon, tr. *Decameron*, VI, 1. — Les belles matieres siesent bien en quelque part qu'on les seme. Montaigne, II, 27 (III, 111). — Elles sont volantiers chaussées de botines ou rouges ou blanches, qui ne leur siesent pas mal. Id., *Journal*, p. 104. — Tels desguisements ne sièzent bien à toutes dames. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 314). — Le mestier [de Montaigne] estoit meilleur de continuer sa plume à escrire ses *Essays* que de la changer avec un' espée qui ne luy siéoid si bien. Id., *Mareschal de Tavannes* (V, 93). — Cette coiffure luy siéoid mal. Id., *Dames*, part. II (IX, 314). — On ne pouvoit juger qui luy siedsoit le mieux, ny quelle façon la rendoit plus belle. Id., *Marg. reine de France* (VIII, 33). — Pensez qu'à Ambres bien seerroit Ou à Canis, qui les verroit Combatre en ordre et equipage. Marot, *Epistres*, 51. — Qu'on voye en vous une grace qui plaise, Que tout habit que vous preniez vous sieze. La Taille, *Hymne à Madame* (II, 30). — Il n'est homme à qui il siese si mal de se mesler de parler de memoire. Car je n'en recognoy quasi trace en moy. Montaigne, I, 9 (I, 41). — Pensés vous qu'il vous siese bien d'user de ces froideurs? 16 janvier 1590. Henri IV, *Lett. miss.*, t. III, p. 122 (G.).

Seon, Sep, v. *Sayon, Cep.*

Separage. Séparation, division. — Ordonnons qu'en notre presence mesurage, toisage et separage sera fait par gens a ce connoissants d'icelle troisieme place. 1563. *Adjudication* (G., Compl.).

Separance. Séparation. — Las, ay-je tort se je fais desconfort Pour ceste mort et separance amère? *Anc. Poésies*, VIII, 99.

Separantement. Séparément. — Il donna aux enfans aucunes choses... et à tous les chevaliers, au populaire rommain aussi de chef en chef, et separantement aux maistres des rues. G. Michel, tr. Suétone, III, 132 r°.

Separatif. Qui fait une séparation. — Le feu qui est separatif et purificatif. Vigenère, *Tr. du feu*, p. 41 (G., Compl.).

Separatrice (adj. fém.). — La sixieme [faculté] separatrice, qui separe les choses qui doivent estre separées. Paré, XVIII, 11.

Separement. Séparation. — Depuis ma mort et mon separement, Que d'avec toy je feis amerement. Lemaire, *Amant verd* (III, 18). — Je ten requiers et supplie humblement Sans desirer nostre separement. M. d'Amboise, *Ep. vener.*, 13. — Le meilleur suis qui faitz separement Des deux chemins d'enfer et paradis. Id., *Epigr.*, 16 r°. — Je cuidois bien assez suffisemment Pouvoir chanter les beautez de ma dame, Non par mon art : mais d'amour qui m'enflamme Par l'œil duquel mort fit separement. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, sonn. 56.

Separer (intrans.). S'éloigner. — Ains toutesfoy que du lieu separer, Elle creva devant tous bien a coup. Haudent, tr. Ésope, I, 142.

(Subst.). — Tranchant par le milieu ceste jumelle essence, A qui le separer apporta l'impuissance. Aubigné, *Primtems*, II, 16. — N'aiant tout le chemin ni propos ni devis, Sinon, au separer, ce magnifique advis. Id., *Trag.*, V (IV, 227).

Separeur. Celui qui sépare. — Les deux ennemis, ou quatre, ou plus grand'troupe s'accordent à charger messieurs les séparеurs. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 134).

Sepe 1. (σήψ, σηπός, serpent dont la morsure produit la putréfaction). — Sepes. Rabelais, IV, 64.

Sepe 2. Branche. — Les buscherons... en couppant leurs taillis, laissoient la seppe ou tronc qui demeuroit en terre tout fendu, brisé et esclatté. Palissy, *Recepte ver.*, p. 25. — J'aime ta cyme jaunissante, J'aime ta sepe verdissante. Des Roches, *Sincero et Charite*, 117 r°.

(Fig.). Souche, race. — De la seppe duquel Anglo tant de preux et excellans princes sont procedez que leurs clers gestes reluisent par tous les climatz du monde. Auton, *Chron.*, 60 v° (G.). — Il me plaict que les descendentz de ta seppe... apprennent à estre meilleurs. Aretin, *Gen.*, p. 80 (G.).

Sepedon (σηπεδών, serpent dont la morsure produit la putréfaction). — Sepedons. Rabelais, IV, 64.

Sepmestre. Ayant lieu au bout de sept mois. — Toutes et quantesfois que a ung enfantement se trouvoient sept lunes ils le tenoient pour sepmestre. Pélissier, *Lettre* (dans Rabelais, III, 383).

Seponnement. Isolement. — Donnez vous de garde, disoit Seneque, à un seponnement seul, que vous ne parlés à quelque mauvais homme. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 255).

Seppe, v. *Sepe* 2.

Seprestrise. Chapelle desservie par sept prêtres. — La seprestrise de Nostre Dame des Chapelles. xvi^e^ s., *Chapitre.* Arch. Nièvre (G.).

Sept, v. *Cep.*

Septain (adj.). Au nombre de sept. — Le sainct Esprit, par les siens dons septains, Rens tous ses faictz et affaires certains. Cretin, *A Charbonnier*, p. 236.

De sept syllabes. — Plusieurs vers qui sont septains Sont à la fois pour chançons Que chantent les gens mondains. *Anc. Poésies*, III, 121.

De sept vers. — L'en fait des clauses septaines qui sont sans proverbe ou auctorité et sont appellees charbonieres. Fabri, *Rhetor.*, II, 91.

Qui se produit tous les sept jours. — L'on voit quelquesfois des fiévres quintaines et septaines. Paré, XX, I, 18.

Septaine (subst.). Nombre sept. — Tout un jour ne suffiroit pas à vouloir par paroles exprimer toutes les vertus et proprietez de la sacree septeine d'Apollo. Amyot, *Que signifioit* Et, 17.

Ce qui forme le nombre de sept. — Quelquesfois plusieurs crimes grands, moyens et petits sont passez soubs une mesme loy : comme on peut voir aux sept articles de la septaine en la loy salique. Bodin, *Republ.*, VI, 6.

Ce qui dure sept jours. — La septene... est une penitence de sept jours. Marnix, *Differens*, II, IV, 17.

Période de sept ans. — La premiere septeine d'ans. Amyot, *Opinions des philos.*, IV, 11. — Les hommes commancent à entrer en leur perfection environ la seconde septaine de leurs ans. V, 24.

Banlieue de certaines villes. — Coustumes generales des pays et duché de Berry, tant de la ville et septaine de Bourges que des autres villes et lieux dudit pays et duché. Texte de 1539 (G.). — Les manans et habitans des villes et chastel d'Yssoudun, ville et septaine de Dun le Roy, Mehun sur Evre, Vierzon et du lieu de Concressant. *Ib.* (G.).

Septangle. Sorte d'instrument de musique. — Plusieurs instrumens anciens ont esté rejettez... comme septangles, triangles et sambuques. Le Roy, tr. Aristote, VIII, 6. Grec : ἑπτάγωνα.

Septante. Soixante-dix. — A qui veut-il que nous pardonnions septante fois sept fois? Calvin, *Instit.*, IV, p. 285. — Les evesques pretendent... que les simples prestres sont au lieu des septante disciples : qui furent depuis establiz de nostre Seigneur. XIII, p. 690. — Le nombre d'icelles estoit septante et neuf mille deux cens vingt sept. Rabelais, V, 38. — Les septante disciples que Jesus Christ esleut pour estre en second degré apres ses apostres. Calvin, *Instit.*, IV, III, 4. — Le soleil septante ans dessus nos chefs luira. Garnier, *Juifves*, 2157. — Or ne vueille le ciel avoir jugé la France A servir septante ans de gibier à Florence. Aubigné, *Trag.*, I (IV, 53). — Essars et autres capitaines, avec quelques septante chevaux. Id., *Hist. univ.*, V, 13.

Septantieme. Soixante-dixieme. — Le septantieme sermon. Calvin, *Serm. sur Job*, 70 (XXXIV, 101). — En la septantieme semaine. Id., *Serm. sur Daniel*, 27 (XLI, 613). — En un autre lieu, assavoir sur le pseaume septantieme, il nous defend de nous souvenir de nostre justice. Id., *Instit.*, II, II, 11. — Ce prelat... fit une apologie, qui est la septantiesme entre ses Epistres. Pasquier, *Rech.*, II, 10. — Je mourus toy estant environ l'an septantiesme. Bretin, tr. Lucien, *Devis des mors*, 9.

Septe, Septeine, v. *Secte, Septain.*

Septembral. De septembre. — En ceste mesme saison septembrale. Charron, *Disc. chrest.*, II, 2.

Puree septembrale. Vin. — Par trop humer de puree septembrale. Rabelais, I, 7.

Septembre (fém.). — Vous me dites que peut estre auray-je le bien de vous voir environ la septembre. Fr. de Sales, *Lettres*, 223 (XII, 286). — Je m'attens d'aller pour la septembre à Thonon. 226 (XII, 293).

Septembrin. De septembre. — Ce petit oignonnet, Bien digeré de couleur septembrine. *Anc. Poésies*, I, 242.

Septemptrionnoys. Septentrional, du nord. — Si vit lever vent septemptrionnoys. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 211).

Septenaire (adj.). Se trouvant de sept en sept. — Une grosse chaine d'or... en laquelle par les chainons septenaires estoient gros diamans, rubiz, esmerauldes... alternativement enchassez. Rabelais, IV, 4.

Annee septenaire. Septième année d'un cycle de sept ans. — Que toutes les annees septenaires portoient grand changement. Gruget, *Div. leçons*, I, 41 (G., Compl.).

Septenaire (subst.). Nombre sept. — Le septenaire est faict de 4 et 3... et le septenaire conjoinct au quinaire faict 12. Le Roy, tr. Aristote, V, 12, Comment.

Septenier (adj.). De sept jours. — La cité estoit toute pleine de ces pasles et maigres tragediens septeniers. Bretin, tr. Lucien, *Comment escrire une histoire*, 1.

(Subst.). Service funèbre célébré au bout de sept jours. — Vous chantez et beslez l'office des trespassés, les vigiles, les septenniers, les trenteniers. Tr. Ochin, *Dial. touchant le Purgatoire*, p. 82.

Septentrion (adj.). Septentrional. — Boreas froid envahyt la partie Septentrione avecques la Scythie. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 159).

Septentrional (subst.). Nord. — Quant aux François, ce que les autres ne vouloyent pas leur demeura, c'est à dire le septentrional de l'Amérique. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 30.

Septentrionalement. Du côté septentrional. — En latitude consideree meridionalement ou septentrionalement. Thevet, *Cosmogr.*, XXIII, 7.

Septentrionel. Septentrional. — En la partie septentrionelle. Tyard, *Nat. du monde*, 17 r° (G., Compl.).

Septentrionneux. Septentrional. — Desja luisoit nostre estoille amoureuse Par l'orient, et l'autre, coustumiere Rendre Juno jalouse, avoit pleniere Clarté, venant de part septentrionneuse. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 15.

Septiement. Septièmement. — Septiement il parle... G. Perny, *Rep. de la libr. de Fr. Ier* (G.).

Septiforme (*septiformis*, ayant sept formes, septuple). — Jhesus eut la septiforme grace du sainct esprit et institua les VII sacremens. Fossetier, *Cron. Marg.*, 255 r° (G.). — (A J.-C.). Et tellement que ne puis trouver forme De vous escrire, o grace septiforme. J. Bouchet, *Noble dame*, 106 v° (G.). — Il entendoit bien

certes l'humilité du Christ estre de vertu septiforme. J. de Gaigny, tr. Guerricus, 55 r° (G.).

Septique (H. D. T. Paré). — 1549. Medicamentz septiques qui consument la chair tendre et nouvelle qui surcroit aux ulceres. Tagault, *Inst. chir.*, p. 348 (G., Compl.).

Sepulchraire. Qui se trouve sur un tombeau. — Les rameaux Des noirs figuiers sepulchraires. L. de La Porte, tr. Horace, *Épodes*, 5.

Sépulchral. (H. D. T. Ronsard). — 1548. Epigrammes sepulchrauz. Sebillet, *Art poet.*, II, 1.

Sepulchralier, v. *Sepulcralier.*

Sepulchre. *Sepulchre blanchi*, expression biblique. Ce qui n'a que l'apparence de la vertu. — Ces pucelles sont fardées comme un sepulchre blanchi, qui est poli par le dehors, et dedans rempli de pourriture et puanteur. Paré, XVIII, 49.

Sepulchre (fém.). — Autour de ces sepulchres n'y avoit rien escrit, tellement qu'on ne peult juger de qui elles pouvoient estre : jaçoit que quant à moy, j'estime que ce sont celles des anciens rois de Judee. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 9.

Sepulcralier. Des tombeaux. — Les tours de ce chasteau noircissent de corbeaux Jour et nuict aperchez, sepulcraliers oiseaux. Garnier, *Hippolyte*, 244. — Les hiboux, les courbeaux, oiseaux sepulchraliers, Soyent dessus son palais les chantres journaliers. Matthieu, *Vasthi*, V, p. 102.

Qui emplit les tombeaux. — Les sepulcraliers discords Rompus par nos derniers efforts. Garnier, *Marc Antoine*, 1754.

Sepulturable. Qui doit recevoir la sépulture. — O miserable vie ! ô lamentable royne ! O par mon seul defaut sepulturable Antoine ! Garnier, *Marc Antoine*, 1797.

Sepulture. Mise au tombeau. — Je vy regner Henry. Je vy celle aventure Le ravir au tournoy. Je vy sa sepulture. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 323).

Jusqu'à la sepulture. Jusqu'à la mort. — Puis j'ay veu les mechans jusqu'à la sepulture Vivre heureux et contens. Belleau, *Disc. de la Vanité*, ch. 8 (II, 284).

Sepulturer. Mettre au tombeau. — Lun des herautz des Grecz alla noncer jusques aux portes de Troye la mort dudit Polydorus, à fin quilz vinssent prendre le corps pour le sepulturer. Lemaire, *Illustr.*, II, 15. — Les Troyens... recommencerent un dueil inenarrable sur la mort d'Hector. Puis le sepulturerent en grand pompe. II, 19. — Puis sepulturerent ensemble les deux amans en un riche tombeau et de grand somptuosité. II, 21. — Nous avons assez dequoy cercher en ceste vie... sans qu'ayons si grand soucy et angoisse de sçavoir où nous serons sepulturez. La Grise, tr. Guevara, III, 33. — Tu permis que le miserable Tereus fust sepulturé de son seul filz. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 39 r°. — Tout ainsi que nostre Seigneur Jesus Christ, apres avoir esté crucifié... a esté mis au sepulchre, il faut aussi que nous soyons sepulturez. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 6 (XXV, 674). — Je vay sepulturer mon frere Polynice. Garnier, *Antigone*, 1597.

Sepulturé. Inhumé. — Aix la Chapelle... là ou le corps de saint Charlemaigne est sepulturé. Lemaire, *Schismes*, 2e part. (III, 274). — La cité d'Aix la Chapelle... là où le sainct empereur Charles le grand est sepulturé. Id., *Illustr.*, III, Peroration.

Sepvelir, v. *Sevelir.*

Sequace (*sequax*, sectateur, partisan). — Ses sequaces et consors, seminateurs de pestiferes doctrines. Medicis, *Chron.*, I, 502 (G.).

Sequain. Bas-fond. — Je craindrois d'aller donner de nuict, que lon ne voit goute, en lieux pleins de rochers et de sequains. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. V, 56 r° et v°. — Il trouva que ledict golphe plus n'estoit navigable, à cause des destrois et sequains. Saliat, tr. Hérodote, II, 102.

Seque, v. *Sec.*

Sequelle. Suite. — Ce pendant lesdites trois deesses et leur guide et sequelle gaignoient païs. Lemaire, *Illustr.*, I, 30. — Combien que lors Ferme Amour avec elle De vrays subjects eust petite sequelle. Marot, *Temple de Cupido* (I, 23). — Lune pour le logis des lettres, et lautre pour lesdites Muses et leur sequele. Tory, *Champ fleury*, l. II, 22 r°. — De cœur et veue Salue Petis, grands et grandelets, Dont telle Est la sequelle Que de vous, mes verselets. Des Périers, *Voyage de Lyon à N. D. de l'Isle* (I, 61). — Beaucoup prisez... La poesie et toute sa sequelle, Qui est sçavoir et science anoblie. Id., *A Mme Marguerite* (I, 74). — J'oy arriver ton roy, qui te rapporte La vierge Astrée et sa belle sequelle Qui s'envola de ce monde avec elle. Ronsard, Pièces retr., *Poemes* (VI, 201).

Ce qui a lieu après. — Et maintenant m'y fault mirer Et tous mes pechez remirer... Point ne congnoissoye la sequelle Si douloureuse et si cruelle, Comme maintenant je le voys. *Anc. Poésies*, VII, 103. — Une teste il assorte Ou de mouton ou de veau, ne sçay quelle, Mais pour ouyr et sçavoir la sequelle, Il escorcha ceste teste predicte. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 11.

Descendance. — Et quand le cas de la loy tel seroit Que filz de fille en ce succederoit... Il y avoit de plus proche sequelle, Pour le garder d'estendre illec ses grippes. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1.

Conséquence. — Telle debvons jour à jour dispenser, Penser à Dieu, requerant sa tutelle : Elle nous est de besoin et sequelle. *Anc. Poésies*, III, 288.

Accompagnement. — Prorogent pour eulx, leurs hoirs et cause ayantz sur eulx et leurs biens quant au contenu en cestes o leurs sequelles et deppendences. 19 juill. 1541. Arch. Finist. (G.).

Sequence. Suite. — Donner œuvre a la continuation de mon premier propos et revenir a la sequence des hystoires ultramontaines. Auton, *Chron.*, 3 r° (G.). — Dont se seroit abstenu de mectre en public la reste et sequence des dictz faictz et dictz heroïcques. *Privilège accordé à Rabelais* (III, 387). — En telle frequence Que leur grand nombre a eux-mesme est nuisant, Et trop heureuse et longue est la sequence. Saint-Gelais, *Œuv. poet.*, II, 188.

Rang. — Numbrer voulus tous par ordre et sequence Ces tiens ayeulx. Marot, tr. Salmonius, *Epigr.* (III, 152).

Ordre, genre. — Glicere eut les beautés, Roxanne les atretz... Meintes autres encor de pareilhe sequence Parurent aux humeins bellissimes à tempz. Papon, *Hymne à Marg. de Valois.*

Accompagnement. — La chair rebelle avec concupiscence On crucifie en jusne et sa sequence. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1.

Compagnie. — De Scipion le grant lisons nous pas Que tant ayma d'Ennius l'eloquence Qu'il le suyvoit en tout temps pas a pas? Il ne feit onc chose de consequence En bonne guerre et expedition Que du poete il n'eust lors la sequence. Id., *Ep. famil.*, 67.

L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Sequenie, v. *Souquenie.*

Sequent (*sequens*). Suivant (latinisme par plaisanterie) (Partic.). — Nous, qui l'omnidie Sommes sequents l'ambulante curie. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 276).

Suivant (adj.). — Qui autrement fait il est sot, Com on voit au mètre sequent. *Anc. Poésies*, III, 119. — Desquels les premiers en passant les Alpes... compoza : les autres sequens au temps de la bataille Niudense. (Lire *Mundense*). G. Michel, tr. Suétone, I, 26 v°. — La lettre Q ne veult aucunement estre escripte, si non pour monstrer que la lettre V sequente pert sa vertu en quantité de mettre quant elle est devant une autre vocale. G. Tory, *Champ fleury*, l. II, 13 r°. — Comme il peut estre facilement entendu en la sequente figure. L. III, 46 v°. — La vocale qui sensuyt en la sequente syllabe ou diction. L. III, 56 v°. — Jectant ton œil sur une clause, en sorte Qu'il te soit clair que la sequente porte. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 5. — Dequoy ceste annee sequente pourras tu nostre champ semer? Rabelais, IV, 46. — Aux trois sieges sequents assieds y. Guy de Tours, *Paradis d'amour* (II, 14). — Aux deux sieges sequens fay reluire l'honneur Des celestes Chartier. (II, 22).

Consécutif. — Ens trois jours sequens. Fossetier, *Cron. Marg.*, 18 v° (G.).

Prochain. — Est signe de grosse douleur et mort sequente. P. Verney, tr. Hippocrate, *Presaiges*, II (G.).

Sequentement. Ensuite. — Item, morbieu, je me confesse Du cinquiesme, sequentement. *Anc. Théâtre*, II, 335.

Sequestratif. Qui sépare? — Par la debilitation de la vertu excessive ou sequestrative. *Regime de santé*, 6 r° (G.). — Cf. *Sequestrice (faculté).*

Sequestre (adj.). Séparé. — Combien qu'il fust mis en maison sequestre chez monsr Fumee maistre des requestes, si est ce qu'il tenoit bon. Calvin, *Lettres*, 22 (X, II, 41).

Moin sequestre. Séquestre. — Quant a la maison, mon desir seroit qu'elle fust en main sequestre, et commis à quelque mien serviteur agreable aux deux partis. 1580. Henri IV, *Lett. miss.*, t. I, p. 344 (G.).

Sequestre (subst.). *En sequestre.* A l'écart, de côté. — Combien, pour avoir mis leur honneur en sequestre Ont elles aux atours eschangé le limestre...? Regnier, *Sat.* 13.

Sequestrer. Séparer. — Ceux qui veulent desprendre noz deux pieces principales [l'âme et le corps] et les sequestrer l'une de l'autre, ils ont tort. Montaigne, II, 17 (III, 30). — La vieillesse me particularise et sequestre des formes communes III, 9 (IV, 100).

Priver. — L'on l'a rayé de ses gaiges et sequestré du service de maistre aux requestes. 1562. *Pap. de Granv.*, V, 14 (G.).

Se sequestrer. Se séparer. — Ce n'est par vray discours, mais par une fierté folle et opiniastreté que nous nous preferons aux autres animaux et nous sequestrons de leur condition et société. Montaigne, II, 12 (II, 215).

Se retirer. — Sur ceste conclusion, je me sequestray du Palais, en bonne deliberation d'en oublier du tout le chemin. Pasquier, *Lettres*, XXI, 1.

Se sequestrer de. S'écarter de, renoncer à. — Caesar ne se povoit ou vouloit sequestrer du vice de avarice. G. Michel, tr. Suétone, I, 24 v°.

Sequestré. Mis à part, écarté. — Toute affection de religion particulière sequestrée, il faut confesser, à la verité, que toute la France luy doibt cela. La Planche, *Marchans*, p. 243.

Sequestrice (faculté). — La faculté sequestrice ou separante est celle qui peut tirer et faire choix des matieres entierement confuses et meslées de bon et mauvais. Paré, Introd., ch. 8. — Aux excremens de nostre corps qui s'expurgent par les reins, intestins, ratelle, kystis fellis, Nature par sa vertu sequestrice y reserve quelque portion du sang et suc benin et propre pour leur nourriture. XV, 52.

Sequeur. Secours. — Ou temps dessus dit, l'empereur De Grece demanda sequeur A Henry, noble roy de France. *Anc. Poésies*, I, 49.

Sequin sequest. Immédiatement. — Il fut vendu au pourvoyeur du roy, qui en bailla d'argent contant sequin sequest et en beau payement quatre cens quatre vingt quatre pistolets. Alcripe, p. 54.

Sequutif. Suivant. — La damoyselle avance Sa blanche main, et prend une pleumete... Dont elle tyre dessus ung beau popistre Ceste presente et sequutifve epistre. M. d'Amboise, *Complainctes*, 40 r°. — Sa bouche il a ouverte... Pour me donner le sequutif langaige Qui est escript en ceste blanche marge. 45 v°.

Serain. Sérénité. — Ose tu bien, ô charongne puante, Empoisonner le serain de mon jour? Du Bellay, *Olive*, 100. — Le serain de mes jours commence à se troubler. Desportes, *Cleonice*, 64. — La neige et le frimas qui troublent pesle mesle Le serain de mon ame. Id., *Elegies*, I, 15.

Seraine, Seraineté, Serament, v. *Serene, Serencté, Serement.*

Seran. Carde servant à diviser la filasse. — *Seran.* Avec cet instrument on serance le lin et le chanvre. La Porte, *Epith.*, 375 v°. — (Fig.). Tu munis l'un de dents, l'autre d'un bec crochu, L'autre d'un noir venin, l'autre d'un pié fourchu, L'autre d'espais serancs, l'autre d'une aspre escaille. Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 268. — Las ! quel monstre est cecy... de qui les rudes flancs Sont couverts d'aiguillons, armez d'aspres serancs...? P. 273.

Serancer. Diviser avec le seran. — Ils serencent le lin. Ronsard, *Hymnes, Daimons* (IV, 223). — As-tu besoin de lin? L'escorce de son bois frappe, serance, file, Pour apres en tirer une toile subtile. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 142.

Serancé. Divisé par le seran. — Matiere douce et molle, laquelle braiee, serancee, peignee à la maniere du chanvre et du lin, se rendit propre à filer. Serres, V, 16.

Seraph. Sorte de monnaie d'or égyptienne et persane. — Les coffres et bagaiges furent

conduictz dès le port audict logis par deux caneaulx pour lesquelz furent payez cinquante seraphz d'or, car telle est la coustume [à Alexandrie]. Thenaud, *Voyage de oultre mer*, p. 22 (Sainéan, *R. É. R.*, VIII, 356). — La douanne [d'Alexandrie] est affermée, par chascun an, deux cens cinquante mille seraphs d'or. *Ib.*, p. 27 (*Ib.*). — L'on disoit celuy logis avoir cousté à faire quatre vingtz mille seraphs d'or. *Ib.*, p. 36 (*Ib.*). — Le vin [au Caire] est moult chier et coustoit trente seraphs la botte. *Ib.*, p. 47 (*Ib.*). — Je te donne ma bougette... il y a six cens seraphz dedans. Rabelais, II, 14. — Ces vieulx doubles ducatz... retourneront en usance, avecques planté de serapz et escuz au soleil. Id., *Pantagr. Prognost.*, ch. 6. — Quelques foys revenoit à 1234554321 seraphz : quand estoit bonne annee de cacqueroles. Id., *Pantagr.*, III, 2.

Or de seraph. Or très pur. — Il eut au doigt indice de sa main gauche une escarboucle grosse comme un œuf d'austruche, enchassee en or de seraph bien mignonnement. Id., I, 8.

Seraphe. Seraphin. — Le grand povoir des anges et seraphes. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1.

Seraphiquement. D'une manière séraphique. — Je pouvoie allegoriser avec aucuns qui subtilissent assez seraphiquement sur l'interpretation de cette sujection recommandée par les textes qu'avez cotté. Cholières, 3e *Ap.-disnée*, p. 115.

Seraphiser. Assimiler aux séraphins. — Voila vostre dormir equipé de toutes ses façons ; vous y deviez bien venir pour tordre le nés à l'intention d'un si sage escrivain ; vous voyez qu'il seraphise ceux qui ne s'assujettissent à vostre beau dormir. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 48.

Serapias. — Satirion est une herbe qui est autrement appellee... serapias. *Grant Herbier*, no 421 (G.).

Serapin. Serapenum. — Serapin, c'est la gomme d'un arbre qui croist oultremer et aussi en Grece. *Grant Herbier*, no 436 (G.). — Pour embellir les ongles, pressés gomme appellee serapin. *Plaisant jardin des receptes*, p. 133 (G.). — Prenez opoponax, bdellium, serapin. Liebault, *Secr. de medecine*, 130 vo (G.).

Serard, mot d'argot. — *Serard.* Notaire. *Var. hist.*, VIII, 188.

Serat. Sorte de lait conservé. — Les Normands font bouillir du laict avec aulx et oignons, et le reservent en vaisseaux pour leur usage, et l'appellent laict aigre ou serat. Liebault, *Mais. rust.*, I, 14 (G.).

Sorte de fromage grossier. — Mais le tier gaing qu'en Savoye ilz en tirent Est le serat... Ilz font tremper la racine d'ortie En la liqueur du fourmage sortie Qu'on dit lait clair... Puis au chaudron on boult d'autre lait maigre Avec lait franc ; ilz gettent de cet aigre Ce qu'il en fault ; ces trois mistionnez Font le serat... Second fourmage et de grosse substance, Des povres gens ordinaire pitance. Peletier, *Savoye*, p. 260 (G.). — Les chiens s'entretiennent et prennent bonne nourriture du serat qu'on fait outre le fromage. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, II, 65 (G.).

Serau. Angélus du soir. — Serau sonné a l'eglise de S. Hilaire de sept à huit heures du soir. 1577. Arch. Vienne (G.).

Serbatane, v. *Sarbatane.*

Serbet. — Ils [les Turcs] usent d'autres breuvages composez de pruneaux, miel, raisins confits, sucre, et du serbet, breuvage assez commun entre ce peuple. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 9.

Sercail (?). — En ouvrant le sercail du guischet de son sainct siege pontifical. Marnix, *Differens*, II, 1, 21. Lire *serrail?*

Sercher, v. *Chercher.*

Sercifi. Salsifis. — Une autre racine de valeur est aussi arrivee en nostre cognoissance depuis peu de temps en çà, tenant rang honorable au jardin, c'est le sercifi. Serres, VI, 7. — Le sercifi desire la bonne culture. *Ib.*

Sercin. (?). — Fui le sercin, fui couleur verdoyante, Ma chanson, non : mais bien plaintive histoire. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, Chant 1.

Sercle, v. *Cercle.*

Sercleur. Sarcleur. — Mangeant mon bled en herbe... j'espargne les sercleurs qui guaingnent argent. Rabelais, III, 2.

Sercot, v. *Surcot.*

Serdeaue, titre de certains officiers de table chez les rois ou les princes. — Nicolas serdeaue de la reine de Sicile. Texte de 1515 (G., Compl.).

Seré. Sorte de fromage grossier. — Du megue qu'est sorti du fromaige l'on en fait le seré ou la brosse... Et est appellé brosse, seré ou recuyte pour ce que du second laict cuyt il est faict. Tr. Platine, *Honneste volupté*, 19 ro (G.).

Sereau. Sureau. — Ifz, ronces, esglantiers, sereaux. Alcripe, p. 105.

Serée. Soirée, soir. — Quand te promis suyvre jour et serée. Marot, *Epistres*, 1. — Son espoux suyvre jour et serée. Id., *Chants div.*, 3. — Au poinct que la serée Tire la nuict d'un peu de jour parée. Id., tr. *Metamorph.*, l. I (III, 168). — Adoncq' monterent ilz à cheval et chevaucherent toute celle serée. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. VIII, 96 ro. — Le faucheur à grand tour de bras, Du matin jusqu'à la serée. Ronsard, *Odes*, III, 5. — Nous gaignons le frais, Ma Marguerite et moy, de la douce seree. La Boetie, *Vers franç.*, sonn. 24. — Avec ta mere apres souper chez nous Vien t'en passer cette longue seree. Vauquelin, *Idillies*, II, 9. — La beauté semble à la fleur, Qui ne demeure en vigueur Que du jour à la seree. Cornu, p. 75. — Je discours les matins et serees. Vauquelin, *Sat.*, *A Vauquelin de Sassy.* — Lors que Phoebus, de ses raions Changeant les ombrages des monts, Ostoit le joug sur la serée Aux bœufz lassez. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 6. — Toute la serée se passa sur une infinité de bons et beaux propos. Pasquier, *Suite de Jeunesse*, A M. Airault (II, 897). — Ses juges comme lous, sur la tarde seree, Affamez et gloutons courent à la curee. Chassignet, *Mespris*, p. 389. — Le bœuf quitte le joug à la seree. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 88 (II, 193). — Les danses mesurees Qu'elles [les Nymphes] branloient en rond sur les tardes serees. Vauquelin, *Art poet.*, I, p. 25.

Réunion dans la soirée. — Un chantre, qui estoit en nostre seree, va dire qu'il estoit aussi bien aise. G. Bouchet, 2e *Seree* (I, 73).

Serein. De soie. — *Satin.* Luisant, serein

ou soitier, mol, beau. La Porte, *Epith.*, 368 r°.

Sereine, Sereiner, Sereinguer, v. *Serene, Serener, Syringuer.*

Serement. Serment. — M'en feites un si naïf serement Que seur j'en fuz et vous creuz fermement. M. de Navarre, *Quatre dames* (IV, 90). — Je vous prie proceder à ladite réception et leur faire presté le serament en tel cas requis. Monluc, *Lettres*, 141 (V, 40).

Sementer. Promettre par serment. — J'avoi sur ton autel serementé foi telle. 1579. Du Monin, 115 (Vaganay, *Mots*).

Serimenté. Assermenté. — Gielet de Looz, nostre serviteur serimenté. 12 mars 1562. Liège (G.).

Serenade. Soirée. — Le plaisir de son histoire discourue en une demye heure de voz serenades. Matthieu, *Clytemnestre*, Au marquis de S[t] Sorlin.

Serencer, v. *Serancer.*

Serene. Sirène. — (A Hélène). O visage de seraine à queue de couleuvre ! Lemaire, *Illustr.*, II, 22. — La sereine Seule merite entre toutes le prix. Marot, *Chants div.*, 4. — Une seraine, laquelle on y oyoit quasi continuellement chanter. *Amadis*, IV, 2. — Sa voix passoit le chant de la seraine. Marot, *Balladin* (I, 109). — La grande doulceur de son langage, comme si c'eust esté le chant d'une serene, luy detrempoit et amolissoit le cueur. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. I, 11 v°. — Sa doulce voix ne te pourra fâcher, Voix angelique, et non d'une seréne. Du Bellay, *Olive*, 80. — Je veux de miel mes oreilles boucher Pour n'ouir plus la voix de ma sereine. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 10). — Quelle serene eut onc la voix si douce Que le doux chant qui de toy, bouche, sort...? Baïf, *Francine*, l. IV (I, 254). — Ainsi disoit le chant de la serene, Pour arrester Ulysse sur l'arene. Ronsard, *Am. de Marie, Chant des serenes* (I, 201). — Voilà la plus grande sereine qu'on veit oncques qui s'approcha de la galère. Louveau, tr. Straparole, III, 4. — Amans, nochers, n'escoutés les serenes. Aubigné, *Primtems*, II, 20. — Nos courtisans sont ils pas environnez de serenes beaucoup plus dangereuses que ces trois dont Ulysse craignet si fort le chant? Estienne, *Dialogues*, I, 303. — Les sereines, pour piper Ulysse... luy offrent en don la science. Montaigne, II, 12 (II, 218).

Serenement. Avec sérénité. — Vous tenez de ce dieu [Mars], mais trop plus de la mer, Qui fistes vos beaux yeux serenement calmer, Pour m'attirer chez vous par vos belles œillades. Ronsard, *Am. de Marie* (I, 153). — Sur l'onde applanie Neptune regardant serenement manie... Ses chevaux. 1583. Tr. Virgile, 94 (Vaganay, *Mots*). — L'immortel a l'esprit serainement tranquile. Du Bartas, 2[e] *Sem.*, *Arche*, p. 167.

Serener. Rendre serein. — Elle neantmoins munie de ferme espoir... serena sa chiere et reassura sa contenance. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 223). — Et ceste cy de son œil plein de grace Serene l'air et le beau temps y dresse. G. Colin, 40. — Cesse tes pleurs et serene tes yeulx. Heroet, *Epitaphe de Louise de Savoie.* — Car son cler jour serenant la contrée En ma pensée a mys l'obscure nuict. Scève, *Delie*, 128. — O terre fortunée, Des Muses le sejour, Que le cours de l'année Seréne d'un beau jour. Ronsard, *Odes*, II, 13. — Quand le grand œil dans les Jumeaux arrive, Un jour plus doux seréne l'univers. Id., *Am. de Cassandre* (I, 95). — Voy, le ciel rit à la terre, Serenant l'air d'un beau jour. Baïf, *Francine*, l. III (I, 230). — On apperçoit vos yeux Pleins de douceur serener tous les lieux Où tant soit peu leur lumiere ordinaire Daigne éclairer. Jamyn, *O. P.*, l. V, 264 v°. — Ses flames amoureuses Embellissent la terre et serenent les cieux. Ronsard, *Son. pour Helene*, II, 3. — Puis quand il a rabatu nostre audace, Il serene ses yeux. Garnier, *Juifves*, 1816. — Las ! ne pleurez donc point, serenez vostre face. Id., *Bradamante*, 706. — Consolé par la foy, il serene son front. Du Bartas, 2[e] *Sem.*, *Peres*, p. 314. — Ton vers serenera de Dieu la face triste. *Ib.*, *Trophees*, p. 358 *bis.* — Lors serenant son front et le teinct de sa face, Il rit à ses amis. Aubigné, *Trag.*, IV (IV, 176).

Calmer, adoucir, apaiser. — Tu ouvres des villes les portes, Serenant leurs adversitez. Ronsard, *Odes*, I, 1. — Vien serener ce mauvais temps, Et nous admeine un doux printemps. Magny, *Odes*, II, 202. — Que si vostre œil, comme un soleil bien clair, N'eust serené les tempestes de l'air, Au fond de Loire avions perdu la vie. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 145 v°. — Mais tu pourras de celestes regards Vaincre le roy qui commande aux soudars Et serener des vagues la furie. 289 r°. — Elle [la philosophie] faict estat de sereiner les tempestes de l'ame. Montaigne, I, 25 (I, 197). — Et qui peut mieux que vous serener ma tristesse? Garnier, *Juifves*, 1183. — Jubal... fait sur ce modele un luth harmonieux Qui... sereine l'orage. Du Bartas, 2[e] *Sem.*, *Artifices*, p. 148.

Égayer. — Si le foyer à mon retour S[e] renoit la chambre alentour. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 154).

Se serener. Redevenir serein. — Tousjours l'air courroussé sur nous ne vomira L'eau, le fer, ni le feu, il se serenera. Matthieu, *Aman*, I, p. 15. — (Fig.). Lors il monstra comme un petit sous-rire, Si que sa face un peu se serena. Brach, *Imitations*, *Aminte*, IV, 2. — Mon front, seraine toy : et vous, tristes pensees... Reguindez vous au ciel. Du Bartas, *Yory*, p. 418. — Serene toy, mon cœur, et cache ton ennuy. Montchrestien, *David*, II, p. 210.

Serené. Rasséréné. — Nos esprits estans serenés, nous vismes ressortir la triomphante avec un visage aussi gay que desolé auparavant. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 73 (II, 166). — Ayant tout arrangé, il tourne avec les yeux Et le front serené ces parolles aux cieux. Id., *Trag.*, V (IV, 237).

Sereneté. Sérénité. — Il apporta à tous une seraineté de liesse. 1573. Du Preau, 224 (Vaganay, *Mots*). — Je vous prie, par la seraineté de ce front. Larivey, *Jaloux*, I, 2. — Considere... la splendeur et clarté des estoiles, sereneté et diverses tapisseries du ciel. Du Fail, *Eutrapel*, 35 (II, 221). — Le S[r] Gaulard... croyoit fermement que la beauté et sereneté du temps despendit de ce coq. Cholières, 8[e] *Ap.-disnée*, p. 321. — Son beau visage blanc, qui ressembloit un ciel en sa plus grande et blanche séreineté. Brantôme, *Marg., reine de France* (VIII, 37).

Sereneus. Serein. — Deesse aux noirs chevaux, vagabonde courriere, Qui conduis par les cieux tes raions empruntés, Penetrant l'espesseur des brouillards eventés Par l'aspect se-

reneus de ta froide lumiere. Cornu, p. 107.

Serenisé. Redevenu serein. — Se voyans approcher du soir serenisé, Habandonnant les champs, rentrent dedans la ville. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 83 r°.

Sereux. Du soir. — *Vespre* ou *Vespree*. Sereux, rouge ou rougissant, otieux, tard. La Porte, *Epith.*, 419 v°.

Serf. Esclave. — Estimant que c'estoit chose trop inique et trop dure, que la femme qui penseroit avoir espousé un homme libre se trouvast mariee avec un serf. Amyot, *Numa*, 17. — [Clodius] avoit tousjours grand nombre de serfs armez alentour de luy. Id., *Cicéron*, 30.

(Fém.). *Serve.* — Elle avoit mis en la chambre une sienne serve. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 125 (276 v°).

Serve s'emploie aussi pour le masculin. — J'estimois malheureuse Ta saison, Et la mienne (au pris d'icelle) heureuse, De la passer content en mon serve couvent. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 49 r°.

Serfouer. Serfouir. — Et sarfouerez la terre au tronc de la racine. Liebault, *Mais. rust.*, p. 226 (G.). — Quatre ou cinq fois avant leur meureté [les aulx] veulent estre accoustrés (c'est à dire, serfoués, parlant en termes de l'art). Serres, VI, 4. — Les oignons... par serfouer et sarcler nettement tenus seront deschargés d'importun voisinage. VI, 7. — Le jardinier serfouera curieusement ses nouvelles plantes de melon, eslevant leur terre avec quelque petit instrument. VI, 9. — On le sarcle diligemment [le gaude]... et chacune annee on le serfoue : pour tenir la terre en gueret. VI, 29.

Serfouette (H. D. T. Serres). — Des marrochons, des pioches, cerfouettes... et aultres instrumens requis à bien arborizer. Rabelais, I, 23. — Marroches, piochons, serfouettes. V, 9. — Petites sarfouettes à fouiller les racines. Amyot, *Amour.*

Serfouetter, fréquentatif de *serfouer.* — Pour trois journees emploiees a serfouetter les oignons. 1557. *Comptes de Diane de Poitiers*, p. 222 (G.).

Sergent 1. Serviteur. — Car cil qui par amour aymoit Sergent à celle se clamoit Qui la maistresse souloit estre. *Anc. Poésies*, III, 165. — Ung tel n'est serviteur loyal. Que mauldit soit un tel sergent. XIII, 140. — A ses sergens donna commandement De mespier pour le cas approuver Si sur les voyes ilz me pourroient trouver. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 67 r°. — Ilz [les hommes] ont la nature ornée non seulement de toutes les commoditez requises pour la vie : mais aussi des sens et organes interieurs et exterieurs... qui leur servent de ministres, sergens et messagers de leurs volontez. Vintemille, tr. *Cyropedie*, Ep. au Roy. — Je vous demande en demandant, comme le roy à son sergent et la royne à son enfant. Rabelais, IV, 27. — D'argent ne fault estre sergent. *Sotties*, III, 287. — La signification qu'ils donnoyent à *sergent*, quand ils appeloyent (pour exemple) Moyse *sergent de Dieu*, est non du tout, mais un peu differente de celle que nous luy donnons. Estienne, *Precellence*, p. 200.

Exécuteur des arrêts de justice; huissier. — Ne t'esbahy comment Sergens, procès, vivent si longuement. Marot, *Enfer* (I, 54). — Et tousjours machinoit quelque chose contre les sergeans et contre le guet. Rabelais, II, 16. — Des ventz aussi diligens et legers Fais tes heraulz, postes et messagers, Et fouldre et feu, fort promptz à ton service, Sont les sergens de ta haulte justice. Marot, *Psaumes*, 39. — Et puis apres longue saison En entrant dedans sa maison, Y trouve le sergent. Peletier, *Contre un medisant*, p. 102. — Jamais sa porte N'est sans un marchand ennuyeux, Qui se presentant à ses yeux Le menace pour son argent De luy envoyer un sergent. Grevin, *Tresoriere*, I, 2. — Les autres ministres des juges sont les sergens, que l'on peut appeller les harpyes et griffons du peuple. La Planche, *Estat*, II, 74. — Nous voyons chacun jour les sergens mener les uns en prison, les autres au gibet. Id., *Marchans*, II, 303. — Mon hoste... me menaçoit encores hier de m'envoyer un sergent pour deux termes que je luy dois. Turnèbe, *Contens*, II, 2. — Si je trouve ni sergent, ni receveur, ni homme de justice faisant exploict sur mes terres sans m'en demander congé, je leur feray manger leur parchemin. *Sat. Men.*, *Har. du sieur de Rieux*, p. 165. — Plus l'avare usurier qui les vivans devore N'envoye à vostre porte un sergeant rigoureux. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, IV, p. 105. — Les juges chastient leurs sergens qui excedent leurs charges, en ce qui est des executions de justice. Le Loyer, *Spectres*, III, 3. — Moy qui dehors sans plus ay veu le Chastelet, Et que jamais sergent ne saisit au collet. Regnier, *Sat.* 5. — (Fig.). Son jugement donné ne demeure sans fruit : Car il a pour sergent tout ce qu'au ciel reluit, Qui germe par les champs, qui sur terre chemine, Qui voltige par l'air, qui noue en la marine. Du Bartas, 1re *Sem.*, 7e *J.*, p. 318. — Et fouldre et feu fort prompts à ton service Sont les sergents de ta haulte justice. Paré, XXIII, 10.

Sergent du guet. Homme chargé de veiller au bon ordre la nuit. — Me voyla echappé... de la main de ces meschans sergens du guet. La Taille, *Corrivaus*, III, 6.

Pour désigner, dans l'antiquité, les exécuteurs des décisions de l'autorité publique, on emploie souvent le mot *sergent.* — Ce que voyant ce tressainct roy Ezechias, il... y envoya des sergeans et feit abattre le serpent. Anon., tr. Bullinger, I, 29, p. 384. — Agamemnon commanda aux sergens qu'ilz allassent promptement enlever Hypodame d'entre les mains d'Achille. La Lande, tr. Dictys, l. III, 58 r°. — Du temps que Cimo gouverna, lon ne veit onques commissaire ne sergent royal qui apportast aucunes lettres patentes ou mandemens du Roy. Amyot, *Cimon*, 19. — Ilz le condamnerent à mourir et commanderent aux sergens de le mener en le Decade... là ou lon estrangle ceulx qui sont condamnez à mourir par justice. Id., *Agis*, 19. — Il bailla aux sergens Archidamia la premiere à executer. 20. — Les sergens le saisirent au corps et le menerent en une chambre de la prison. Id., *Artaxerxès*, 29. — [L'armée de Dionysius] marchandoit de se mutiner, et mesmes d'arracher Phyton d'entre les mains de ses sergens. Montaigne, I, 1 (I, 6). — Par le vouloir du roy les sergeans de justice Menoient Cratesiclee et sa troupe au suplice. Montchrestien, *Lacenes*, V, p. 198.

(Spécialement). Licteur. — Laquelle chose... elles ne peurent impetrer, ains furent reboutees par les sergens dudit consul. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 332). — Ung sergent envoyé

par les tribuns du peuple luy vint faire commandement de le suyvre. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 29 v°. — Les Latins disoyent anciennement *ligare* pour *lier*... d'ou vient que les huissiers et sergens sont appellez *lictores*. Amyot, *Romulus*, 26. — [Camille] commanda à ses sergens qu'ils deschirassent les habillemens de ce mauvais homme. Id., *Camille*, 10. — Fabius... sortit en public avec vingt et quatre sergens portans les faisceaux de verges et les haches devant luy. Id., *Fabius*, 4. — Il estoit aussi cruel de passer par les coups de verges et haches de ses licteurs (c'estoient sergens executeurs de justice) que mourir en guerre. Fauchet, *Antiq.*, I, 17.

Crieur public. — Encore aujourdhuy quand on vend à l'encan quelque chose appartenante au public, le sergent crie que ce sont des biens du roy Porsena. Amyot, *Publicola*, 19. — En faisant proclamer un sien heritage qu'il vouloit vendre, il commanda au sergent qui faisoit la criee d'adjouxter à sa proclamation que l'heritage avoit bon voisin. Id., *Thémistocle*, 18. — Diogenes, quand on le vendoit pour esclave... se mocquoit du sergent qui le crioit à vendre. Id., *Tranquillité de l'ame et repos de l'esprit*, 4.

Sergent de bande. Officier chargé de ranger les troupes. — Maistre Jacques Pelletier, curé de Sainct-Jacques, marchoit à costé... habillé de violet en gendarme scolastique... une brigandine sur le dos, avec l'espee et le poignard, et une halebarde sur l'espaule gauche, en forme de sergent de bande. *Sot. Men.*, *Abregé des Estats de Paris*, p. 45. — Une fouchefiere sur son espaule gauche, le bec tirant contre bas, en forme de sergent de bande. La Taille, *Singeries de la Ligue* (I, 9). — (Compar.). Je seray capitaine et sergent de bande tout ensemble. Larivey, *Jaloux*, V, 6. — Les satyres, estans constituez et esleuz sergens de bandes, estoient ententifs à mettre les soldats en ranc. Bretin, tr. Lucien, *Devis, ou Bachus*, 4. — Elles [les grues] ont aussi leur sergent de bande, et aucunes disposent au derriere de la bande pour hucher et crier chacune en son tour, à fin d'entretenir tousjours la bande en ordonnance par leur voix. Paré, *Liv. des animaux*, 16. — (Fig.). Si j'etoy' du nombre de ces anciens critiques juges des poëmes, comme un Aristarque et Aristophane, ou (s'il fault ainsi parler) un sergent de bande en notre langue françoyse, j'en mettroy' beaucoup hors de la battaille si mal armez que, se fiant en eux, nous serions trop eloingnez de la victoire ou nous devons aspirer. Du Bellay, *Deffence*, II, 2. — Je n'ay point d'autre sergent de bande, à renger mes pieces, que la Fortune. Montaigne, II, 10 (II, 109).

Sergent de bataille. Même sens que *sergent de bande*. — Ceux-là prindrent place d'eux-mesmes, sans sergent de bataille. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 9. — Thoré... mande à ses gens de pied, ausquels le capitaine Pré servoit de sergent de bataille, qu'ils s'esloignassent le plus qu'ils pourroyent sur la droicte. VII, 19. — Faire executer par son sergent de bataille ce qui sera ordonné. Id., *Lett. et Disc. milit.*, 15 (I, 170). — Pour ce qui est du voyage du duc de Mercure en Poitou, je diray seulement que Aubigné, y servant de sergeant de bataille, commença là à faire desirer les picques aux gens de pied. Id., *Sa Vie* (I, 53). — (Antiq.). Font à tous commandement de se mettre en armes promptement, souz l'instruction de Menestee... qui fut sergent de bataille. La Lande, tr. Dictys, l. III, 60 v°. — (Fig.). O Dieu sergent des batailles... Qui renverse les murailles Au cry de ta saincte voyz. J. Tagault, *Vers à Dieu pour une maladie*. (M. Raymond, *R. S. S.*, XII, 122). — De telles gens et de telles femmes le nombre en est si grand, si confus et si divers que je ne sache si bon sergent de battaille qui le puisse bien mettre en rang et ordonnance. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 4). — Il y a telles pieces, à ce que j'ay apris par un docteur de Sorbonne qui est à vos gages, lesquelles ont esté mises dans les rangs au refus et regret du sergent de bataille. Aubigné, *Lettres de pieté*, 16 (I, 416).

Sergent majeur, Sergent majour, Sergent major. Même sens que *sergent de bande* et *sergent de bataille*. — J'arrestay avecques le sergent majeur qu'il mettroit tous les soirs quatre centinelles dans la tourelle. Monluc, l. IV (II, 197). — Faisant l'office non seulement de general, mais de mareschal de camp, de general de l'artillerie, de sergent majeur, de colonnel. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 59 (VII, 423). — Je criay au cappitaine La Burthe, sergent majour, qu'il coureust tousjours autour du bataillon. Monluc, l. II (I, 272). — [César] bien souvent a servy de couronnel, voire de sergent-majour, s'il nous faut parler ainsi, à son infanterie. Brantôme, *Couronnels* (V, 299). — Ledict Piles avoit aussi un sergent-majour nommé le capitaine La Ramière. (V, 434). — Le sergent-majour, ou, pour parler à l'ancienne mode, le sergent de battaille, à cheval, pour aller par les rangs, par le devant, par le derrière et par les costez ou aisles, afin de mettre ordre promptement à ce qui est nécessaire. (VI, 3). — Pour commander à tout ce qui estoit dans le bateau fut mis le capitaine Anchez, sergent-major, qui seul savoit le dessein de son chef. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 14. — La premiere action aprés la delivrance fut de casser le capitaine Bourdeaux, sergent-major, pource qu'ayant à deffendre la meilleure piece de ses retranchements, il avoit resolu avec sa compagnie capituler à part. Id., *Sa Vie* (I, 56).

Sergent des bois. Garde forestier. — Aux bourses et picques ils prenoient les bestes et animaux sauvages, comme volontiers font les louvetiers, verdiers ou sergens des bois. Fauchet, *Antiq.*, X, 11.

Sergent. Sorte d'outil de tonnelier. — Quand ce vient au sommier, pour le rendre arresté, Avecques le sergent il le tient d'un costé. Gauchet, *Vendanges*, p. 217.

Sergente, fém. de *sergent*. — Le jour, les soucis presidans Condamnent ma coulpe au dedans, Et la genne apres on me donne : La peur sans intermission, Sergent' de leur commission, Me poind, me picque et m'eguillonne. Ronsard, *Odes*, III, 10. — Nuict, des amours ministre, et sergente fidelle Des arrests de Venus et des sainctes loix d'elle. Id., Pièces retr., *Hymnes* (VI, 133). — Cecy me meine icy, moy hideuse Megere, Qui suis des infernaux sergente et messagere : Car aux tristes enfers le plus de leurs esbas, C'est quand quelque malheur je rapporte là bas. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 204).

Sergent 2, déformation volontaire de *serment*. — Partez d'icy et me rendez mes patenostres... — ... Non feray, par mon sergent. Rabelais, II, 21.

Sergental. *Siege sergental.* Siège de la juridiction d'un sergent? — Pluton, sommé par

nous transportera sa court Au siege sergental. 1584. Du Monin, *Uranologie*, 202 b (Vaganay, *Mots*).

Sergenteau, diminutif méprisant de *sergent*. — Vous sergenteaulx a pied et a cheval. M. d'Amboise, *Babilon*, 81 v°. — On ne trouve coquin, Maraut ni sergeanteau, ni bouffon, ni faquin... Qui ne vueille estre grand et les grands contrefaire. Vauquelin, *Sat.*, *A François Vauquelin*. — Un petit sergenteau se presente devant luy, et ose assaillir ce brave guerrier. Anon., tr. Folengo, l. V (I, 124).

Sergenterie. Office de sergent. — Il y a d'autres offices qui n'ont jurisdiction ny commandement, ains seulement une simple charge publique et servile, comme les quatre offices des chaufecires en ce royaume : les autres fiefez, comme plusieurs sergenteries en Normandie. Bodin, *Republ.*, III, 5.

Fief de sergent. — Les hommes des evesques, abbez, abbesses, les comtes et vassaux du roi de *uno missatico* (c'est d'une province et bailliage) et possible sergenterie, comme on dit en Normandie. Fauchet, *Antiq.*, IX, 19.

Sergenteux. De sergent. — *Verge*. Singlante... bedaciere, droite, sergenteuse. La Porte, *Epith.*, 418 r°.

Porté par un sergent. — *Adjournement*. Libellé, prefix... menaçant, sergenteux. *Ib.*, 6 v°. — *Exploict*. Libellé, brief, signé... sergenteux. 170 r°.

Sergentin (?). — Apres luy suivoit le susdict sieur lieutenant... portant l'aulse col aussi doré et gravé, et ung sergentin portant la houppe tissee de soye verte. *Grands Pardons d'Annecy* (dans Fr. de Sales, *Lettres*, XV, 401).

Sergette. Sorte de serge. — J'acheteray de la sergette Pour vous en faire un cotillon. Vauquelin, *Idillies*, II, 12.

Seri. Serein. — Par ung temps sery. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 24 a (G.).

Calme, tranquille. — Soyez ainsi que une biche serie, Sans porter cors. Gringore, *Chasse du cerf des cerfs* (I, 166). — Comme un pescheur exerçoit pescherie Au long d'une eaue estant clere et serie. Haudent, tr. Ésope, I, 69. — Un loup beuvant au plus hault cours d'une eau Laquelle estoit belle, clere et serie. I, 113. — Aulcun pescheur, en l'art de pescherie Assez ignare, essaya quelque foys Poisson attraire en une mer serie, Le tout au son d'une flutte ou haulboys. II, 12. — Depuis il remplit de cailloux Cette fonteine en son courroux, Afin que son onde serie Ne face plus Philis marrie. Vauquelin, *Idillies*, I, 7.

Doux, harmonieux. — Les pastoureaux des vallees flouries Font resoner les hauts monts verdoyans De leurs flageolz et musettes series. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 105). — Il fault recloser nos croniques, Et chanter bas, a voix serie Par l'honneur de la seigneurie. Gringore, *Sotye nouvelle des Croniqueurs* (*Sotties*, II, 244). — Puis le doux rossignol... N'y cesse d'y chanter d'une gorge serie. *Anc. Poésies*, VII, 165.

(Adv.). Tranquillement. — Elle luy a presté l'ouye... Puis a dit tout cler et sery. *Ib.*, III, 179.

Serie. Soirée, soir (Cf. *Seree*). — Puis le doux rossignol, tant matin que serie, N'y cesse d'y chanter. *Anc. Poésies*, VII, 165.

Serimenté, v. *Serementer*.

Seringade. Jet de seringue. — Lui et sa femme me tirerent tout d'un temps, lui une pistoulade sans valle, et sa femme une seringade qui m'emplit chausses et perpunt de sang. Aubigné, *Faeneste*, II, 16.

Seringuement. Injection faite avec une seringue. — Hippocrates ordonne les arroches en clystere, ou par maniere de seringuement, aux defectuositez des lieux naturels des femmes. Du Pinet, tr. Pline, XX, 20 (G.).

Action de jeter avec une seringue. — Les expressions ou seringuemens de ceste liqueur. J. Martin, tr. Vitruve, 132 v° (G.).

Seriosité. Sérieux (subst.). — La vertu donc d'affabilité est au milieu de deux vices : de la gravité ou trop grande seriosité et d'une trop grande mollesse à caresser. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, 4 (VI, 58). — Il y a de la seriosité et de la joyeuseté meslées ensemble. Brantôme, *Rodomontades*, Dédicace (VII, 3).

Seriphies (?). — Les ranes en un estang Ne sont point plus infinies : Mais leur coax on n'entend, Car elles sont seriphies. P. Sanxay (dans Palissy, p. 125).

Serisier, v. *Cerisier*.

Serment. Sarment. — De fueilles de vigne et serment. Marot, *Temple de Cupido* (I, 16). — Des fagotz de sermens ou espines seches. Selve, tr. Plutarque, *Fabius*, 49 r°. — Aucuns sermentz de vigne en un monceau. Haudent, tr. Ésope, I, 92. — Ce dieu qui environne Son chef de vigne et de serment En lieu de royalle couronne. Ronsard, Pièces retr., *Odes* (VI, 125). — Des esclatz de bois sec et des javelles de serment qui prenent feu incontinent. Amyot, tr. Diodore, XIII, 27. — Celebrer le bon vin, la vigne et le serment...? Magny, *Odes*, II, 54. — Au dessus y avoit grande quantité de vigne sauvage, de laquelle les assiegez couperent les plus longs et plus forts serments. Amyot, *Crassus*, 9. — Les medecins cuisent les medicamens... avec du serment de vigne. Id., *Propos de table*, III, 10. — Cendre de chesne... de serment de vigne. Paré, XXV, 32. — [Noé] plante soigneusement Du sep porte-nectar le fragille serment. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 179. — Toutes les heresies... sont sorties de chez elle, comme des sermens inutiles coupez de son cep. Charron, *Trois Veritez*, III, 12. — Les sermens à planter la vigne sont cueillis en la nouvelle lune. Serres, I, 7. — Une vigne s'y espandra avecques ses pampres, raisins et sarmens. Le Loyer, *Spectres*, I, 6.

(Jeu de mots). — Il ne se failloit point esbahir si les vins estoient verds celle année, attendu que les serments navoient rien valu... Bien entendoient les assistans que, en equivoquant des sarments de vigne qui portent la vendenge, elle denotoit les serments du roy. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 105-106). — Puis qu'ils gaingnent tant aux grappes, le serment leur peut beaucoup valloir. — En doubtez vous? dist Gaingnebeaucoup. Il n'est mois qu'ils n'en ayent, ce n'est pas comme en vos pays, où le serment ne vous vault rien qu'une fois l'annee. Rabelais, V, 16, éd. 1562.

Sermenter 1. Jurer, prêter serment. — Langue aigue, en parlant de maint sacré mistere, Juroit et sermentoit. Bretin, tr. Lucien, *Epigr.*, 21. — La commere... ne manqua à

sermenter et promettre de plus belles que jamais. Cholières, 5e *Ap.-disnée*, p. 218.

Sermenté. Assermenté. — Par advis et adveu des colleges, des coronnels, doyens des six guldes ou confreries sermentées. (Dans Marnix, *Ecrits polit.*, p. 329.)

Sermenter 2. Tailler [le sarment]. — Mais temps y a de rire et lamenter, Veiller, dormir, labourer, sermenter, Jouer, danser. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 9. — En quel temps il fait bon ou la vigne planter, Ou bécher à son cep, ou son bois sermenter. Brach, *Poemes*, *Disc. pastoral.*

Sermenté. Taillé. — Ainsi que goute à goute On voit le cep vineus, en tortis serpenté, Alambiquer son eau par son bois sermenté. Id., *Am. d'Aymee*, l. I, Elegie 4.

Sermocinal. Relatif à la logique. — La firent instruire es trois parties de la science de philosophie : c'est assavoir sermocinale, moralle et naturelle. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 26 b (G.).

Traitant du langage. — Apres avoir proposé de la langue, ratiocines des mœurs et coustumes, et de sermocinal devenir [lire *deviens*?] moral et historial. Aneau, *Quintil*, p. 168.

(Subst.). Nominaliste. — N'avez vous jamais ouy parler de la guerre qui a esté entre les philosophes de l'Université de Paris, qui... prindrent le nom de reaux et nominaux ou sermocinaux? Cholières, 5e *Ap.-disnée*, p. 194.

Sermocinateur. Prédicateur. — Un Chrysostome Bouchedor romain, sermocinateur ducal. Marnix, *Differens*, I, I, 5. — Il ne faut qu'ouir nostre grand sermocinateur le venerable François Panigarolle. II, I, 21.

Sermocination (*sermocinatio*). Parole, langage. — Ayant preeminence sur les aultres animaulx et don singulier et divin d'intelligence et sermocination. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 2). — Il fault un truchement et mediateur, qui s'appelle langaige et sermocination. Ch. 46.

Discours, exposé, propos. — Lesquelles choses si vous tenez pour persuadees... je imposeray silence à ma longue sermocination. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 96). — Les ungs en ont fait narrations diverses et sermocinations a leur plaisance. *Bat. jud.*, I, 1 (G.).

Entretien, dialogue. — Sermocination se faict quant l'en s'applicque a parler proprement, comme deux ou plusieurs personnes, ainsy que l'en voit souvent par dyalogue. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 185.

Prosopopée. — Prosopopeie ou sermocination est une figure de sentence par laquelle nous de notre vois et action contrefaisons et representons la vois et le personnage d'autruy. Fouquelin, *Rhetor.*, 40 r°.

Sermocinatoire. La philosophie tant naturelle que morale et disputation qui se nomme aussy sermocinatoire. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 4).

Sermociner (*sermocinari*). S'entretenir. — Adonc Varus en ung lieu sermocinant avec Herode escrivit aucunes choses pour envoyer a Cesar. *Bat. jud.*, I, 55 (G.).

Sermologue. Recueil de sermons. — Le dernier en prose est le Sermologue ou Spermologue, qui est farci de bons petits jolis sermons de papes et autres gens de bien. Marnix, *Differens*, I, IV, 7.

Sermon. Parole, écrit. — Il aymoit si fort les grecz sermons et parolles que souvent faisoit au senat ses oraisons et oratures continuellement en langue grecque. G. Michel, tr. Suétone, V, 186 r°. — Quant Flamette d'une furieuse rage eut cessé sermon de dire infinies raisons. Scève, *Flamete*, ch. 24.

Propos. — Il usoit en ses sermons communs et quotidiens... daucunes usurpations, quand il vouloit dire que ceulx qui jamais ne feroient solution de leurs debtes quilz payeroient es calendes grecques. G. Michel, tr. Suétone, II, 87 r°.

Discours. — Il fut suffragateur et auxiliateur a Caius Memmius... duquel il avoit escript aigrement et par sermons mordans et aspres. *Ib.*, I, 32 v°. — (Antoine parle au peuple). Ne seroit facile povoir adjouster en parlant à si grandz faictz [de César], joinct que nul sermon se pourroit paragonner aux tresgrandes œuvres. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 54 (97 v°). — Metellus, l'un des tribuns du peuple, montant en la chaire aux harengues, leur feit un sermon auquel il magnifia et loua hautement la vertu de Minutius. Amyot, *Fabius*, 8. — Lon voit cette maniere de gens... se saisir ordinairement des premiers sieges tant és sermons, harengues publiques que lon va ouir, comme és theatres. Id., *Comment discerner le flatteur*, 15.

Conversation. — Garçon, ne fay jamais que ta langue libertine se mesle parmy les sermons des hommes doctes. Larivey, *Laquais*, I, 4.

Sermonisme (?). — C'est assez causé, il faut se reposer à l'italiano sermonisme. Beroalde, *Parvenir*, *Minute* (I, 137).

Sermonner. Converser, causer. — Pantagruel tint plusieurs propous avecques l'escuyer Malicorne, et feut avecques luy si long temps que Panurge interrompant luy dist. Et quand boyrez vous? Quand boyrons nous? Quand boyra monsieur l'escuyer? N'est ce assez sermonné pour boyre? Rabelais, IV, 4.

Sermonné. En forme de sermon? — *Harangue.* Publique, avant-pensee, diserte... sermonnee. La Porte, *Epith.*, 203 v°.

Sermonnere. Sermon? — Nous avons les epistres de son compagnon Anaclet, qui sont aussi pleines de bonnes sermonneres, escrites en esprit de prophetie. Marnix, *Differens*, I, II, 7.

Sermonnet, dimin. de *sermon.* — C'est un petit sermonnet Que j'ay recueilli de caresme. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 46).

Sermonniere. Cerveau, esprit. — Le trop penible chagrin me rongeroit avec le temps la sermonniere. Cholières, *Ap.-disnées*, Aux lisseurs, p. 5. — Il faut faire pause, et *interea* refociller et regaillardir nostre sermonniere. Id., 5e *Ap.-disnée*, p. 194. — Pour vous rendre inexcusable et vous esclaircir de tant plus la sermonniere, je suis bien contant vous faire venir en jeu des docteurs de l'Eglise chrestienne. Id., 6e *Ap.-disnée*, p. 263. — Quel demon est entré dans leur sermonniere pour leur manifester ces phantastiques regards qu'ils attribuent aux planetes? Id., 8e *Ap.-disnée*, p. 323. — Il y a du vif-argent qui vous trouble la sermonniere lunatique. Id., 9e *Ap.-disnée*, p. 381.

Sermosignatif. Relatif au discours. — Le premier gerre [de parler] est demonstratif ou sermosignatif. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 31-32. — Soubz le gerre demonstratif ou sermosignatif

est licite de parler de aulcune ou de plusieurs personnes presens ou absens et de toute autre chose pour les louer ou vituperer. P. 32.

Sernit. Sorte de pierre fausse. — Les dits orfevres ne metteront en or ne ne venderont nulles pierres faulses comme sernitz, cristalins, voirres et toutes aultres telles et semblables pierres. 1508. *Stat. des orf. d'Abbeville* (G.).

Sernogue, v. *Senogue.*

Serpaut. Trousseau des nouveaux mariés. — Fils ou filles mariez sont tenuz de rapporter les fraiz des nopces, et aussi les robes nuptiales et joyaux desdits fils ou filles, et le serpaut qu'on appelle en aucuns lieux trousseau. 1509. *Cart. de Troyes* (G., *Serpol* 2).

Serpe. Serpent. — Vous vous dampnez comme une sarpe, et estes larron et sacrilege. Rabelais, II, 17. — On luy eut faict mal S'on l'eust pendu comme une serpe. Marot, *Grup* (Guiffrey, II, 457). — Il s'en va, par Dieu, damné comme une serpe, à trente mille hottées de diables. Rabelais, III, 22. — Aussi seras tu, beste immonde, Damné comme une malle serpe. V, 46.

Serpe Dieu. Sorte de juron. Par le serpent de Dieu, par le diable. — Fuyons. Serpe Dieu, je meurs de paour. Id., III, 17.

Serpes-aigus. Caducée. — Je suis du renc des cieux, ce Mercure fidelle, Qui luy ostay la verge, ayle et serpes-aigus. Papon, *Pastorelle*, Prol.

Serpé. Fait avec la serpe. — Comme dans les forests les arbres... Leur perruque jamais n'ayant esté coupee, Sont quelquefois plus beaus qu'une taille serpee. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 90.

Serpeau, dimin. de *serpe.* — Ceux d'un Calene serpeau Pressent le pampré rameau A qui Fortune en arrange. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 31.

Serpelette, dimin. de *serpe.* — Nicollas, tes serpelettes, Tes vendangeurs, tes sornettes, Resonnent à mon gré mieux Que ces rimes. Aubigné, *Primtems*, III, 11.

Serpelière. Sorte d'étoffe de laine. — Marchandes de ville et bourgeoises Qui ont estas de grans manière... Cointz chapperons, large cornière... Peu leur vauldra leur serpelière : Car à tous fault passer le pas. *Anc. Poésies*, II, 207.

Serpent 1. Sinueux, qui serpente. — Et quand ja les tortis de serpentes tranchées Furent gros de soldats. Ronsard, *Poemes*, *Har. du duc de Guise* (V, 22).

Serpent 2. Ce mot a un sens plus large qu'aujourd'hui. — Ce mot est general, par lequel est entendu toute beste qui se traine sans pieds, ou pour le moins qui a les pieds si petits qu'elle semble plustost ramper que marcher. La Porte, *Epith.*, 376 v°.

(Fém.). — Venus, princesse gracieuse, Prosternez, vous prie humblement, Ceste serpent malicieuse. *Anc. Poésies*, V, 185. — Ores... congnoys quelle estoit la serpent qui entra en mon costé senestre. Anon., tr. *Flammette*, ch. VI, 80 r°. — Luy feut faite promesse Que la serpent tortue La teste auroit rompue. M. de Navarre, *Marg.*, *Ador. des trois roys* (II, 96). — Megere au chef tant hideux Portoit les serpens nuisantes. P. Sanxay (dans Palissy, p. 125).

Serpente. Serpent. — De ladite Araxa Herodote le prince des historiens... raconte quelle estoit faee et demy femme et demy serpente, comme nous lisons de Melusine. Lemaire, *Illustr.*, I, 7. — Discorde... estoit volee jusques au riche jardin des belles Hesperides... Et tant laboura la criminelle serpente, à force de prieres importunes et requestes adulatoires, que desdites pucelles elle impetra une noble pomme de metal aurein. I, 30. — De Lusignen la tresnoble serpente Mere jadis de princes et de roys. Id., *Amant verd* (III, 35). — La serpente tortue. Marot, *Ballades*, 13. — La grand' serpente au pole arctique emprainte. Id., tr. *Metamorph.*, l. II (III, 210). — Je vous ay fait venir ceste grande serpente. *Amadis*, IV, 31. — Que diray je de ceste prochaine serpente? Pasquier, tr. Plutarque, p. 14. — La serpente et verte lesarde, Escorpions et gros crapaulx. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Chans. spirit.*, 25. — Sça' vous qu'il hait? c'est la serpente, Et plusieurs fois en ensanglante Ses belles griffes. Forcadel, p. 108. — Dieu qui a mis assez de sagesse et bonté en la royne pour résister à la tentation de la serpente. La Planche, *Marchans*, II, 315. — (Fig.). Guerre monstre sa queue de serpente. Gringore, *Folles Entreprises*, I, 36. — Ceste impitoyable serpente, la guerre. Marot, *Epistres*, 4. — Nourrissant en mon sein ma serpente meurdriere. Jodelle, *Cleopatre*, I (I, 98). — M'ayant delivré d'une si puante et venimeuse serpente. *Comptes... adventureux*, 29 (I, 166). — N'endure plus ces horribles serpentes, [les canons] Gosiers d'aerein, tes foudres imiter. Doublet, *Elegies*, 26. — Chasse bien loing de la troyenne terre Ceste serpente, helas, qui à la fin Nous fera tous mourir de son venin. La Taille, *Mort de Paris* (III, 166). — Meschantes nuicts d'hyver, nuicts filles de Cocyte, Serpentes d'Alecton. Ronsard, *Dern. vers* (VI, 301).

Serpenté. Sinueux. — Remarque en cest endroit Celle-là dont jamais le traict ne glisse droit : Comme la [ligne] limaceuse avec la serpentee. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 270. — Adonc Ebedmelech fait une contre mine, Esvente la premiere, et resolu chemine, Tant qu'un clapier estroit, un serpenté terrier De deux osts obstinez est fait le champ guerrier. *Ib.*, *Decadence*, p. 529. — Alors que de son eau Prez de son bord la courçe serpentée Est à bouillons de caillous arrestée. Brach, *Imitations*, *Aminte*, I, 2. — Tout ainsi que Meandre et se joue et s'agrée Entre ses bords herbeux serpentez en maints tours. Id., *Hierusalem*, XVI, 3 r°.

Ondulé. — Saint Pierre advertit... les jeunes femmes de ne porter point leurs cheveux tant crespés, frisés, annellés et serpentés. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 25.

Courbé. — Qui n'estimoit à stupidité et à bestise de les voir muets, ignorans la langue françoise, ignorans nos baise-mains et nos inclinations serpentées...? Montaigne, II, 12 (II, 188).

Serpenteau, dimin. de *serpent.* — On ne void serpenteaux ne rainettes. Lemaire, *Concorde*, 2e part. (III, 130). — Et au tallon un serpenteau la blesse. Marot, tr. *Visions de Pétrarque* (III, 148). — Semblable au serpenteau qui fait bransler sa queue, Ayant perdu la teste et la plus part du corps. Du Bartas, *Triomphe de la Foy*, II, p. 435. — La queue

du costillon brodé De petits serpentiaux. *Anc. Poésies*, III, 320. — Il se rue affamé..., Et bouffi de venin ces serpenteaux devore. Du Bartas, 2e *Sem., Loy*, p. 329. — Un malin serpenteau glissa dedans mon sein. *Ib., Magnificence*, p. 383.

Abeille (métaphore, à l'imitation de Ps. Anacréon). — Nenny, c'est un serpenteau, Qui vole, au printemps nouveau, Avecque deux ailerettes Çà et là sus les fleurettes. Ronsard, *Odes*, IV, 16. — Navré je suis en ceste sorte D'un petit serpenteau, qui porte Deux ailerons dessus le dos, Aux champs une abeille on l'appelle. Belleau, tr. Anacreon (I, 34).

Serpentelet. Qui serpente. — Le cristal de son onde : Qui... en se desrobant d'un cours serpentelet, Trainoit à dos rompu son flot argentelet. Nuysement, 68 r°.

Serpenter (trans.). Faire serpenter. — Quelque ruisseau Qui d'une eau fonteniere en serpentant sa cource Se traine lentement où le pousse sa source. Brach, *Hymne de Bourdeaux*.

Parcourir en serpentant. Ainsi qu'un ruisselet qui, serpentant la plaine, Sans bruit, d'un cours dormant, lentement se promene. Id., *Poemes*, sonn. 8. — Les bouillonnans ruisseaux qui serpentent nos prées. Champrepus, *Eclogue*, p. 162. — Plus le ruisseau ne se promeine, Serpentant le dos de la plaine. Du Mas, p. 167.

Suivre en serpentant. — Dans ce grand pré, dont le bord serpenté Est d'un ruisseau. Brach, *Imitations, Aminte*, II, 2.

Faire le tour de. — Trois fois Phoebus à la perruque blonde D'un nouvel an a serpenté le monde. Guy de Tours, *Souspirs*, l. I (I, 29).

Serpenteusement. En serpentant. — Vous y voirés... les fleuves et rivieres estendre serpenteusement leurs bras. 1585. Thevenin (dans Du Bartas, Gg 3) (Vaganay, *Mots*).

Serpenteux. De serpent. — (Fig.). L'envie regardant cette dame piteuse Dans soy mesme sentit une ire serpenteuse. Des Roches, *Agnodice*, 153 r°.

Ayant une chevelure de serpents. — *Gorgonne*. Hideuse, cruelle, serpenteuse *ou* serpentine. La Porte, *Epith.*, 194 r°.

Où vivent des serpents. — Les ordes fentes Des rochers serpenteux. Aubigné, *Trag.*, VI (IV, 251).

Qui serpente. — Sur le bord Du vague et serpenteux Meandre. Brach, *Am. d'Aymce*, l. II, *Ode* 4.

Serpentiau, v. *Serpenteau*.

Serpentier. Formé de serpents. — Là sont les licts ferrez des Euménides fières Et de sanglants atours les tresses serpentières Enlaçant la Discorde aux efforts enragez. 1583. Tr. Virgile, 190 b (Vaganay, *Mots*).

Ayant une chevelure composée de serpents. — La teste serpentiere De la Gorgonne à l'œil affreux. Belleau, *Pierres precieuses, Coral* (II, 208).

Qui serpente. — (A la fontaine Bellerie). Ains qu'entrer dedans le Loir D'une course serpentiere. Ronsard, *Odes*, V, 13.

Serpentin (adj.). *Beste serpentine*. Serpent. — Ce sang mesme de la beste serpentine qu'on appelle dragon. Thevet, *Cosmogr.*, IV, 11. — Les bergers usent de pareil remede s'ils sont touchez de ces bestes serpentines. XIX, 17.

La race serpentine. Les serpents. — Dès le berceau de sa main enfantine Il [Hercule] estouffa la race serpentine. Ronsard, *Boc. royal* (III, 231).

Serpentin. Du serpent, du dragon. — C'est luy qui fut destructeur des geens Qui furent faictz des serpentines dentz. M. de Navarre, *Dern. Poés., Prisons*, p. 215.

Formé de serpents. — La discorde enragee Aus cheveus serpentins. Passerat, *Contre Phoebus* (I, 84).

De serpent. — (Fig.). (A Hélène). Tu rends bien un guerdon serpentin de lhonneur quon te fait. Lemaire, *Illustr.*, II, 22. — (O ciel) si tu ne prens vengeance De sa serpentine meschance, Chacun te dira sans pouvoir. Cornu, p. 123. — Il faut temperer et marier l'innocence et simplicité colombine... avec la prudence et astuce serpentine. Charron, *Sagesse*, II, 10.

De serpents. — O Tout puissant, vueille toy consentir De mettre à riens ce serpentin lignage. M. de Navarre, *Comed. des Innocents* (II, 178). — De ceste coustume ancienne sont descendues les confessions et satisfactions qui sont aujourd'huy en usage : qui ont vrayement esté une lignée serpentine. Calvin, *Instit.*, V, p. 348. — Vouldrions-nous faire une lignée serpentine ; que les enfans meurtrissent leur mere? VI, p. 413.

Queues serpentines. Queues de serpents. — Voz langues ne sont autres choses sinon queues serpentines. La Grise, tr. Guevara, II, 14.

Alambic serpentin. Serpentin. — Chascune [des boules] estoit plaine d'eau ardente, cinq fois distilee par alambic serpentin. Rabelais, V, 40.

Canon serpentin. Sorte de canon de navire. — Chescune galere doibt porter a la proue ung canon serpentin. *Stolonomie* (dans Jal, *Glossaire nautique*) (Gay, *Gloss. archéol.*).

Serpentin (subst.). Serpent. — (Fig.). Point ne craindré soixante armes de fer, Ny le povoir du serpentir [sic] d'enfer. *Anc. Poésies*, III, 280. — Les serpentins, plus infaitz que couleuvres, Jugent tousjours à leur intention Des motz exquis, et ont contention. Bourdigné, *Faifeu*, Ep. à MM. les Angevins.

Pièce de l'arquebuse à mèche. — Le sieur de Monts... fit baisser à chacun le serpentin. Lescarbot, *Nouv. France*, II, 475 (G., Compl.). — Mais mettra la mesche sur le serpentin ou la pique basse, la pointe vers celuy qui passe. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 135 (G., Compl.).

Serpentine. Sorte de canon. — Une serpentine de metal pesant 960 livres. Texte de 1513 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Une serpentine de fert d'envyron 7 ou 8 pieds de long. 1532. Invent. de la maison de Chalon-Orange, n° 75 (Gay). — Canons, doubles canons, baselicz, serpentines. Rabelais, I, 26. — Il avoit inventé recentement canons, serpentines, coulevrines. IV, 61. — Lequel engin pour le mal qu'il faisoit (pire que le venin des serpens) fut nommé serpentine. Fauchet, *Orig. des chevaliers*, l. II, 530 r°.

Serper 1, terme de marine. Faire sortir, tirer. — En premier hourt nous serpa des arenes avec facilité grande. Rabelais, V, 17.

Serper l'ancre. Lever l'ancre. — Ayans serpé nos ancres et gumenes, feismes voile au doux zephyre. *Ib.*

Serper 2 (*serpere*). Ramper. — (Fig.). Soudain fit eslever mon œil, Qui paravant serpant en terre S'amusoit en la fange à querre Toutes

causes de peine et dueil. Des Masures, *O. P.*, p. 45.

Serpes-aigus, v. *Serpe.*

Serpigine. Herpès, dartre. — Pour peu que la nourrice soit en cholere ou autrement eschauffee, son enfant sera tantost escharbouillé, teind de rougeurs et serpigine. Joubert, *Err. pop.*, 1re part., V, 2 (G.).

Serpigneux. De la nature des herpès, des dartres. — Ulcere corrosif, serpigneux. Joubert, *Gr. chir.*, p. 344 (G.).

Affligé d'herpès, de dartres. — Les choses sales font l'homme serpineux. *Regime de santé*, 48 ro (G.). — S'il [le ladre] est rogneux, prurigineux, serpigneux. Joubert, *Gr. chir.*, p. 432 (G.).

Serpilette, v. *Serpillette.*

Serpille. Variété de thym. — Herpillos ou herpille, c'est une herbe qui ressemble a serpille, mais sa racine se charie en terre et est longue. *Grant Herbier*, no 235 (G.).

Serpillette, dimin. de *serpe.* — Chantons de la serpette... O serpilette, ô la serpillonnette ! Marot, *Chansons*, 32. — *Serpe*... Les dimin. Serpette, Serpillette, Serpillon *et* Serpillonnette. La Porte, *Epith.*, 376 ro.

Serpilleux. Déchiqueté. — Il luy a falu donner plusieurs coups devant que le bras fust couppé ; dont s'ensuit que les os sont froissez et la chair meurtrie, ou lambineuse, ou serpilleuse à l'endroit où le bras a esté couppé. Palissy, *Recepte ver.*, p. 26.

Serpillon, dimin. de *serpe.* — Tu n'as cousteau, serpe ne serpillon Qui sceust coupper corde ne cordillon. Marot, *Epistres*, 11. — Sarpes et sarpillons. Du Pinet, tr. Pline, XIII, 4 (G.). — Mainte herbe et mainte graine (Que sous les rais d'une lune sereine... J'allay cueillant d'un serpillon d'erein). Baïf, *Eglogues*, 5 (III, 35). — Quant aux superdiminutifs en *-illon*, nous pouvons y adjouster *serpe*, *serpette*, *serpillon*. Estienne, *Precellence*, p. 99. — Les outils pour enter sont petites cies, haches, serpes, serpillons. Serres, VI, 22.

Serpillonnette, dimin. de *serpe.* Voir *Serpillette.*

Serpoullet. Serpolet. — Le roux souci, l'odorant serpoullet. Ronsard, *Poemes*, *Hylas* (V, 126).

Serrade. Action de serrer, de presser. — Poncenat eut envie de leur donner une serrade, fit embusquer avant jour deux cents salades dans une grand' sence nommée la Folie. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 16.

Serrail 1. Ce qui ferme, ce qui bouche ; bouchon, bondon. — La meilleure matiere pour clorre les tonneaux est le liege... D'autres font les serrails de bois de saule ou d'autre leger. Serres, III, 8. — Autres, sans mettre aucun serrail entrant dans le trou du bondon, couvrent le bondon d'un papier mouillé avec de l'eau, là ainsi le colant. *Ib.*

(Par plaisanterie). *Serrail, guichet du serrail.* Sphincter. — Voicy la dragee qui commence à operer... Heureux ceux et celles qui, serrant les serrails, pouvoient gaigner quelque garderobbe ou coing du logis. G. Bouchet, 4e *Seree* (I, 134). — Voicy le mary qui, ne pensant en rien que d'aller aussi à ses affaires, va trouver la porte des privez fermee... Ce pauvre mary, tout honteux et foireux, serrant les serrails de sa gibbeciere, s'oste de là. Id., 8e *Seree* (II, 96). — Un des symptomes et accidens de paour est que par luy ordinairement se ouvre le guischet du serrail onquel est à temps la matiere fecale retenue. Rabelais, IV, 67. — Il luy fait si large ouverture au guichet de son serrail par derriere que toute sa vie elle ne fait que continuellement chanter basse et puante note. Marnix, *Differens*, I, v, 10.

Serrail 2. Sérail. — Les hommes... Pensent avoir trouvé la febve du gasteau, Et qu'au sarail du Turc il n'est rien de si beau. Regnier, *Sat.* 7. — [Lascaris] ayant esté pris petit enfant au siège de Patras, fut mignardement nourri au sarrail. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 19.

(Par extens.). — Je n'aurois jamais aultrement filz ne filles... avecques les quelz je me puisse esbaudir... comme... font tous gens de bien en leur serrail et privé. Rabelais, III, 9. — Herodes... feist en son serrail de toutes les villes, bourgades et chasteaulx de Judee tous les nobles et magistratz convenir. IV, 26.

Serrant 1. Bruant commun, sorte d'oiseau. — Pour ce qu'il a divers noms, ceux de nostre pais du Maine le nomment un serrant. Belon, *Nat. des ois.*, VII, 22 (G.).

Serrant 2. Avare. — Jaques a attendu le meilleur du temporel jusques au decès du père, qui estoit si serrant qu'il luy sembloit que ce qu'il tenoit en une main, l'autre luy desroboit. M. de Navarre, *Heptam.*, 44.

Serrargent. Jeu de mots sur *sergent* [de justice]. — Quelqu'un de nostre bande voulut vendre à un serrargent des chapeaux de Cassade. Rabelais, V, 11. — Un serrargent, gendre d'un des chats-fourrez, et deux recors de tesmoings. V, 15. — Ce pendant un sergent, serre-argent, gent-monnoie, Argumente à poings durs contre mon poëte en voie. 1584. Du Monin, *Uranologie*, 202 b (Vaganay, *Mots*).

Serratile. Disposé en dents de scie. — En quantes manieres est faite la conjunction des os? — En quatre. L'une est serratille, comme en la commissure du crane. J. Raoul, *Fleurs du Grand Guydon*, p. 102 (G.). — Les vrayes [sutures] sont dites serratiles, pource qu'elles se joignent ensemble en forme de dents de scie. Paré, III, 3.

Serre 1. Lieu clos. *Mettre en serres.* Enfermer. — Afin quapres la dicte peine du fouet ilz ne soyent en horreur au public, pour certains temps seront mis en serres en quelque lieu ou bon vous semblera, et une partie du dict temps norris au pain et a leaue. Calvin, *Lettres*, 1922 (XV, 70).

Tenir en serre. Tenir enfermé. — Il languissoit d'estre tenu en serre, Ne demandant que d'aller à la guerre. Amyot, *Cléomène*, 34. — Tombeau qui tient en serre Ce que le ciel gardoit de gentil sur la terre. Belleau, *Berg.*, *Complainte sur Du Bellay* (II, 135). — Voyez comme enchainez en des prisons obscures Nous souffrons jour et nuit de cruelles tortures, Comme on nous tient en serre estroittement liez, Le col en une chaisne, et les bras, et les pieds. Garnier, *Juifves*, 1285. — [Le maréchal de Biron] tint en serre ceux de dedans, en beaucoup plus grand nombre qu'il n'avoit. Pasquier, *Lettres*, XVI, 7. — (Fig.). Or je me suis affranchy de prison Où me tenoit cruellement en serre L'enfant Amour. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 250).

Tenir en sujétion, en contrainte. — [Les en-

nemis de la vérité] se virans çà et là comme serpens, trouvent maniere d'eschapper, sinon qu'on les presse de pres : et quasi qu'on les tienne en serre. Calvin, *Instit.*, IV, p. 231. — L'estroit sommeil alors me tint en serre. Forcadel, p. 37. — Quand tous les diables et tous les meschans s'esleveroyent contre nous, il les scaura bien brider et tenir en serre, moyennant que nous ayons recours à luy. Calvin, *Serm. de la Pentecoste*, 5 (XLVIII, 661). — La douce cruauté qui tient ton cueur en serre. Grevin, *Olimpe*, p. 35. — Mais si mon sang tenant trop de la terre L'esprit grossier me detenoit en serre, Tant qu'il ne peust ces beaux discours aprendre. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 39). — Le dauphin, que l'on tenoit en telle serre qu'il estoit comme prisonnier en sa maison. Pasquier, *Rech.*, VI, 3.

Tenir serré, lié. — L'œil veult parler, mais il ne sçait mot dire ; La langue sçait, mais paour la tient en serre. Marot, *Epigr.*, 296. — Le filé s'est rompu qui nous tenoit en serre. Desportes, *Psaumes*, 123.

Estre en serre. Être enfermé. — Mes membres estans en serre Aux entrailles de la terre. Grevin, *Odes*, 10.

Tenir bonne serre, tenir serre. Tenir ferme. — Mais comme gens de guerre Se sont en ordre mis Et tenu bonne serre Contre tous anemys. *Anc. Poésies*, I, 181. — Chacun en son bien tiendra serre, Et fust-ce pour un doigt de terre, Le debattra jusques au bout. Baïf, *Mimes*, l. IV (V, 208).

Se tenir en serre. Vivre étroitement. — Quand il avoit dequoy, il ne laissoit pas de se tenir en serre : et quand il n'avoit rien, il estoit patient en sa necessité. Calvin, *Serm. de Jacob*, 5.

En serre. Pressé, serré. — Les palais, maisons, loges, galeries et eschauffautz... estoient pleins de gens en bien grande serre. Rabelais, *Sciomachie* (III, 398).

Enfermé, serré. — Pourquoy deposes tu Dans un coffre enfermé tes vestemens en serre? Chassignet, *Mespris*, sonn. 177.

D'une façon serrée, étroitement. — (Un nid). Il est si dextrement Agencé de tous poins et conjoint tellement De poil, de mousse et laine et foin liez en serre Qu'impossible de mieux. Aubigné, *Creation*, IX (III, 386).

Serre. Situation difficile, mauvaise. — Par adventure n'est plus vain celuy qu'estant en grand serre luy desplaist d'estre secouru. La Grise, tr. Guevara, III, 48. — Tu te verras aucun jour en aucune serre, ou tu auras peu de temps pour te repentir. III, 55. — Vray est qu'à mort mettre Ulysse ne quiert Mais il le tient dessus la mer en serre, Tant qu'il ne peut approcher de sa terre. Peletier, tr. *Odyssee*, p. 14.

Serre. Ce qui sert à fermer une porte. — Crestes d'armets, grandes serres de portes : Maints javelots : et maintes targes fortes. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 340.

Serre 2 (adj.). Fermé. — En la noble cité d'Athenes estoit un temple que lon appelloit Misericorde : que les Atheniens tenoient tant serre et bien gardé que sans congé et licence du senat nul n'y pouvoit entrer. La Grise, tr. Guevara, III, 35. — Nous tient le monde prisonniers en si serre et forte prison. III, 42.

Enfermé. — Nous avons un hanap à prendre à pleine main, Aporté d'Arcadie, il est fait de lierre, Et de telle vertu que l'eau seule il tient serre, Le vin distile à bas. Vauquelin, *Foresteries*, II, 1. — La chaisne est longue, et ne sçaurois aller Mesme où Gangés fait ses ondes couler, Qu'elle ne tienne encor mon ame serre. Jamyn, *O. P.*, l. II, 113 r°.

(Adv.). — D'une manière serrée, étroitement. — O doux baisers, ô bras qui tindrent serre Le col, les flancs, plus fort que le lierre. Belleau, *Petites Inv.*, *Nuict* (I, 131). — Ainsi dit-il, en embrassant de nous Les genoux serre. Des Masures, tr. *Eneide*, III, p. 151. — Dont les genoux Magus lui tenant serre, Le prie ainsi. X, p. 526. — D'aucuns aussi avoit-il lié serre Les mains au dos. XI, p. 558. — L'un fiche de son arc la corne contre terre, Et de bras et de pieds tout courbé le tient serre. Belleau, *Bergerie*, 1re *Journ.* (I, 295). — (Fig.). Je serois d'ingrate nature... Si l'amitié qui nous tient serre Je n'estimois comme je doy. Id., *Petites Inv.*, *Ode à Garnier* (I, 160).

Serre 3. Gesse, plante légumineuse. — Romarin, mauves, mancaville, fleurs de serre, de chenesve, de lavande. Nic. de Troyes, 51, p. 227. — Quant est des menues bestes, comme sont lievres, je veulx commander qu'on leur gecte... Pareillement du serre et pois chiches d'Africque et des nostres, de l'orge, aussi des serres qu'on aura gardez en un garnier et trempez en eau du ciel. Cotereau, tr. Columelle, IX, 1. — Terres labourables abondantes en legumes, pois, febves, ciches, serres, lentilles. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 11.

Pois serres, v. *Pois*.

Serre argent, v. *Serrargent*.

Serrecropiere (jouer du), expression libre. — Et vint en Avignon ou il ne fut troys jours qu'il ne devint amoureux, car les femmes y jouent voluntiers du serrecropyerre. Rabelais, II, 5. — Ces bonnes femmes icy ont tresbien employé leur temps en jeunesse et ont joué du serrecropiere à cul levé à tous venans. II, 17. — Moiennans lesquelles loys les femmes vefves peuvent franchement jouer du serrecropiere à tous envis. I, 3.

Serredenier. Avare. — Nos composez sont beaucoup plus signifians et ont plus d'emphase que ceux des Grecs. Car nous disons *pinsemaille*, *racledenare*, *serredenier*, *serremiette*, *pleurepain*. Estienne, *Precellence*, p. 107.

Serreement. D'une façon serrée, étroitement. — Si serrément elle s'y colle [une plante au rocher] Qu'à peine l'en peut-on tirer. Belleau, *Petites Inv.*, *Coral* (I, 55). — Baise moy donc, ma sucree... Baise moy mignonnement Serrément. Id., *Berg.*, 1re *J.* (I, 280). — En m'en allant j'alloi si lachement Qu'on eust jugé que j'avoi serrément Des fers aux pieds. Brach, *Poemes*, *Aimee*, 52 r°. — Vos belles mains qui ne sont faites Que pour doucement caresser, Que pour serrément embrasser. Id., *Am. d'Aymee*, l. I, *Ode* 2. — Voy-les-cy venir bas culbutans pesle mesle, Serrément le liants de leur serre cruelle. Gauchet, *Vol pour héron*, p. 346. — Nos corps serrément estraints Sont sans contrainte contraints D'une mignardise estrange Faire un amoureux eschange. G. Durant, 196 r°. — Fermement attacher le cep avec une ou deux ligatures d'ozier, non trop serrement de peur de l'offenser. Serres, III, 4. — (Fig.). Il se rend tant serrément lié Au profit du pays qu'ores que je le prie Si ne veult-il pourtant contregarder sa vie. Grevin, *Cesar*, III, p. 28.

En rangs serrés. — Retirons-nous le plus serréement que nous pourrons. Loyal Serviteur, ch. 25. — Si on desire faire des allees où

soient requises deux rangees d'arbres, faudra planter les arbres plus serrément qu'és vergers universellement complantés. SERRES, VI, 19. — En endroit fort battu des vents, faudra plus serrément planter les arbres. *Ib.* — [Arbres] le moins occupans de place, et qui plus serrément veulent estre plantés. VII, 9. — Se ramassant bien serrement [les abeilles] s'envolent a la ruche. E. BINET, *Merv. de nat.*, p. 84 (G.).

Brièvement. — Ce qui est commun à toutes sortes d'affaires ou de negoces qui se peuvent expliquer tantost plus diffusément, tantost plus serrément. DU VAIR, *Arrests... en robe rouge*, 6, p. 1078.

Serre-gens. Jeu de mots sur *sergent* [de justice]. — Pluton sommé par nous transportera sa court Au siege sergental, où se campant Mégère Serre ces serre-gens au cep de Nuit sa mère. 1584. DU MONIN, *Uranologie*, 202 b (Vaganay, *Mots*).

Serre martin. Sorte de danse. RABELAIS, V, 33 ms.

Serrement, Serremiette, v. *Serreement, Serredenier.*

Serrer. Fermer. — On voulut serrer la porte, mais il les en garda tant qu'il peut. LOYAL SERVITEUR, ch. 59. — Gens de labeur serrerent leurs bouctiques. MAROT, *Complaintes*, 3. — Fleury entra seul en sa chambre dont il serra l'huys. SEVIN, tr. *Philocope*, l. III, 67 r°. — Ce faict... serrerent les portes affin qu'il se reposast. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLIII, ch. 43 (80 v°). — Ayant la dame fait tresbien serrer devers elle tous les huis... à fin que le jaloux ne peust monter. LE MAÇON, tr. *Decameron*, VII, 5. — Il avoit rendu l'Ægypte presque inaccessible, ayant serré tous les passages et toutes les entrees d'icelle. AMYOT, tr. Diodore, XV, 11. — Incontinent qu'ils sont entrez, barrent leur porte, serrent les fenestres. LABÉ, *Debat*, 5. — Bref, ce pauvre dieu fut contraint, Se voyant piller en ce point, Serrer son huis. BELLEAU, *Petites Inv., Cerise* (I, 73). — Estant donques Hannibal descendu en ce fond de sac, Fabius... luy serra le pas par ou il pouvoit sortir de ceste vallee, avec quatre mille hommes de pied qu'il y ordonna. AMYOT, *Fabius*, 6. — Il leva la tapisserie et se retira en son arriere chambre, et serra l'huis apres luy. ID., *Artaxerxès*, 29. — Mais elle... Se retire aux tombeaux, habitacles d'horreur, Fait les portes serrer et les herses abattre. GARNIER, *Marc Antoine*, 1572. — Desja ils estoyent pres du pont-levis... lequel neantmoins fut haussé et la porte serree, avecques peu de perte. LA NOUE, XXVI, 1, p. 718. — Soliman les soustient, qui la porte a serrée. BRACH, tr. *Hierusalem*, XII, 62 r°. — (Fig.). Le bon prince serre les portes aux vices, affin qu'ils n'entrent en ses subjectz. LA GRISE, tr. Guevara, I, 18. — Nymfes, qu'on serre la porte, Or sus, c'est assez chanté. BELLEAU, *Berg., Nymfes de la Seine* (I, 245).

Serrer les yeux à. Fermer les yeux à, faire mourir. — O douce mort, vien moi serrer les yeux. BUTTET, *Amalthée*, 176, p. 281.

Serrer les yeux. Fermer les yeux, mourir. — Incontinent qu'un riche serre les yeulx, incontinent y a grandes contentions entre les heritiers. LA GRISE, tr. Guevara, III, 49. — Ne ressembles à beaucoup d'enfans, lesquelz apres que leurs peres ont serré les yeulx ne se recordent plus d'eulx. III, 56.

Serrer l'oreille à. Ne pas écouter. — En serrant d'icy en avant l'oreille aux mensongères inventions et persuasions de ceulx qui vous maintiennent et nourrissent en ceste erreur. (Dans Marnix, *Écrits polit.*, p. 318).

Serrer le pas. Cesser de marcher, s'arrêter. — Un peu adonq il s'arrête et s'effroie Serrant le pas. DES MASURES, tr. *Eneide*, III, p. 150. — Di pour quel cas Tu viens ici : et là serre le pas. VI, p. 291.

Serrer marché. Conclure un marché. — Qu'il y pense bien, avant que serrer marché, afin que pour son avantage il n'oublie aucun article. SERRES, I, 8.

Serrer. Enfermer. — Un qui la gloire D'estre roy jeune est soubdain defferré De regne et biens, et en prison serré. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, II, I, 7. — [Ædoneus] feit serrer Theseus en estroite prison. AMYOT, *Thésée*, 31. — Ilz ne le laisserent plus aller, ains le lierent et le serrerent en une chambre enfermé. ID., *Aratus*, 20. — Hilduin evesque de Beauvais, à tort accusé d'avoir adheré à Lothaire, fut serré au monastere de S. Wast d'Arras. FAUCHET, *Antiq.*, VIII, 14. — Les sergeans ayant serré Dellio en prison, y menerent aussi noz deux soldats. MONTREUX, *Berg., Journ. V*, 281 r°. — Sergius... le print aussi prisonnier, le serrant premierement en un cloistre et puis en un cul de fosse. MARNIX, *Differens*, II, v, 3. — Incontinent que Pyrinte fut pris, il fut serré seurement. BEROALDE, *Hist. vér.*, p. 608. — Les Parisiens aians descouvert la fourbe, les serrerent tous deux prisonniers en la Bastille. L'ESTOILE, *Mém.*, p. 286 (G.).

Cueillir. — Ainsi estoyent par ces filles baissees A qui mieux mieux toutes fleurs amassees. Sans nulle epargne on y serre les lis, Les bassinets, l'œillet et le narcis. BAÏF, *Poemes*, l. IX (II, 426).

Ramasser. — Elle iroit au bois de la Gailleule serrer quelque bois pour secher les draps. DU FAIL, *Eutrapel*, 32 (II, 147).

Se serrer. S'enfermer. — Tu te pourras serrer en ta maison. M. d'AMBOISE, tr. Fregoso, *Pleur*, ch. 13. — [Aristippus] s'alloit serrer luy seul avec une siene concubine dedans une petite chambre haulte. AMYOT, *Aratus*, 26. — Je me veux serrer en sa chambre. LA TAILLE, *Negromant*, III, 5. — Jaçoit qu'on ne l'ait jamais veue aux fenestres, les gens... sont contraints croire qu'icelle, pour ne donner soupçon, s'est serrée derrière les verrières. LARIVEY, *Fidelle*, V, 8.

Serré. Fermé, clos. — Me faisant boire en chambre bien serrée Fade tisanne. MAROT, *Epistres*, 9. — Pour les uns il n'y ha porte qui soit serrée, et pour les autres il n'y ha porte qui soit ouverte. LA GRISE, tr. Guevara, I, 43. — Achemenes... trouvant la porte serrée, et fermée à clef, demanda à la portiere que vouloit dire cela. AMYOT, *Hist. aethiop.*, l. VII, 79 v°. — Combien qu'ils ne dorment en chambre serree, combien qu'ils soyent au milieu des champs... ils pourront dormir à leur aise et en seurté. CALVIN, *Serm. sur le Deuter.*, 163 (XXVIII, 481). — Adieu verroulx, adieux portaulx ferrez, Les petits trous des huis tousjours serrez. DU BELLAY, *Jeux rust., Contre-repentie.* — Il s'est trouvé au milieu de ses disciples, combien que les portes fussent serrées. CALVIN, *Instit.*, IV, XVII, 29.

Barré. — La rivière estoit serrée avec une chaine au travers. MARNIX, *Écrits polit.*, p. 281.

Enfermé. — Quand tout le monde se fut re-

tiré et que tous les pastres furent serrez en leurs gistes. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. I, 12 r°. — Himilco... s'en alla droit dedans le grand port de Syracuse : ce qui meit en grand effroy ceulx qui estoient serrez dedans la ville. Id., tr. Diodore, XIV, 17. — La pluye... sera aussi fascheuse à tous, pource qu'elle tient les gens serrez. Calvin, *Serm. sur Job*, 107 (XXXIV, 578). — Et ne se fust tenu en son villaige Clos et serré comme un homme sauvaige. Laval, p. 132.

(En parlant du sommeil). Profond. — Le brave Jonathan... S'endort d'un serré somne. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophées*, p. 354 *bis*.

(Adv.). *Dormir serré.* Dormir profondément. — Il s'endormit fort serré. Amyot, *Daphnis*, l. II, 32 r°. — Dionysophanes... se rendormit bien serré sur le matin. L. IV, 80 r°. — Quand ce vint sur le matin... il s'endormit si serré qu'il estoit desja haulte heure que lon ne le pouvoit esveiller. Id., tr. Diodore, XVII, 12. — Il se jetta dessus un lict en sa tente, là ou il s'endormit... plus serré qu'il n'avoit accoustumé. Id., *Alexandre*, 32.

(Prononc.). — Estans desja tous sarrez ensemble et pres des ennemys. Seyssel, tr. Thucydide, V, 9 (174 v°). — Emprès qu'ilz [les épis de blé] sont moissonnez... et les blez sarrez. Brantôme, *Marquis del Gouast* (I, 215).

Serre-teste. Sorte de parure. — Ung serre teste d'or faict a medalhes blanches et perles. 1580. *Inventaire* (G., Compl.). — Ne fay-je pas aussi les enfants des bourgeois Aussi braves que ceux des princes et des rois, Chargez de carquans d'or, et autour de leurs testes Pleins d'ornemens perleux qu'ils nomment serretestes...? *Var. hist.*, III, 261.

Serreur. Qui serre. — *Pressoir.* Espraignant, vineux... serreur. La Porte, *Epith.*, 337 r°.

Serrure 1. Action de serrer. — Griffer, c'est prendre de la griffe : c'est la serrure ou bien blessure de beste onglee à serres. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 62 (G.).

Limer la serrure, expression libre. — La lune vous fait cest honneur de vous tenir pour l'un de ses confreres, ce qui advient lors que vostre femme se fait limer sa serrure par un autre lunatique : alors vous portez les cornes lunatiques le plus gentiment de France. Cholières, 9e *Ap.-disnée*, p. 375.

Serrure 2. Sciure. — Les serrures et rabotures de genevre prinses en breuvage. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, I, 87 (G.).

Serrurier (adj.). De serrurier. — *Enclume.* Dure, ferree, mareschale... serruriere. La Porte, *Epith.*, 156 v°.

Sert. Service? — Or est il evident Qu'enhui grands et menus, horsmis l'homme prudent, N'en font tous que le sert. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 3, Paraphr.

Premier service d'un repas. — Tout le sert et dessert feut porté par les filles pucelles mariables du lieu. Rabelais, IV, 51. — On luy donnoit de tout ce qu'il luy falloit, qu'il mettoit en son escuelle, pain, chair, souppe, potage, vin, sert, dessert ensemble. Beroalde, *Parvenir, Circoncision* (I, 36).

Serte. Service. — A faulte d'avoir esté servi et obei comme sieur du fief des sertes et obeissances feodales par lui pretendues. 1573. St Cyprien. Arch. Vienne (G.).

Service d'un repas, plat, mets. — On se rent... au soupper cheux Agamemnon... Sur les premieres sertes, on remet sus ce que le jeune prince avoit des vaillances de son pere ramentu. La Lande, tr. Dictys, l. V, 106 r°. — Aucuns d'entre eux la cure et soing ont eu D'apareiller l'acoustumée serte Pour le souper. Bereau, *Ravissement d'Hyllas.* — Puis chacun sa place prend Autour des tables couvertes D'une infinité de sertes. Id., *Odes*, 5.

Serurgien, v. *Chirurgien.*

Servable. Propre à être conservé. — Gardans pour l'arriere saison les plus vieilles [boissons dites dépenses] et faictes les premieres ; par estre plus substantielles, et partant plus servables. Serres, III, 9. — Les vins moins sujets à corruption sont ceux qui le moins auront cuvé. Ceux aussi qui auront esté transvasez... se trouveront plus servables que les autres. III, 10. — Le fourmage le plus gras, pour sa delicatesse, est le plus guerroyé des bestioles, et partant le moins servable : au contraire, le plus maigre est celuy qui se garde le plus. IV, 8.

Honorable. — Saint Augustin dit que les hommes sont appellés servables et venerables, que si on y veut joindre beaucoup, ilz seront encores ditz adorables. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, IV, 5.

Servant. Qui sert. — O Josephus, tu es plein de vie, et seuffres regarder la lumiere servente. Bourgoing, *Bat. jud.*, III, 25 (G.).

Serviteur servant. Celui qui aime d'amour. — Pour vous aimer, maistresse, je me tue... Mais la plus fiere et amere secousse Que pour ma mort vous mettez en avant, C'est ne vouloir de serviteur servant. Ronsard, *Elegies*, 23 (IV, 130).

Journee servante. Celle qui est indiquée pour plaider sur le rôle (G.). — Le deffendeur ne pourra a la journee servante frapper tant de coups que pour enclore l'heritage du plaindant. 1617. *Chart. du pays de Hainaut* (G.).

Servant. (Subst.) Serviteur. — De convoiter point ne t'advienne La maison et femme d'autruy, Son servant, ne la beste sienne, N'aucune chose estant à luy. Marot, *Oraisons*, 6. — Car de l'ennuy qu'au maistre l'on procure Le bon servant la pluspart en endure. Id., *Complainte d'un pastoureau chrest.* (I, 103). — User de braves mots, dresser mille menades, Apposter des servants, faire mille algarades. Romieu, *Excellence de la femme.* — Comme c'est d'obeir le devoir d'un servant. Perrin, *Quatrains*, fol. 47 (G.).

(Terme de galanterie). Celui qui aime d'amour. — Celuy seroit bienheureux que tu voudrois nommer ton servant en amours. Lemaire, *Illustr.*, I, 25. — Las ! vueille moy nommer doresnavant Non pas amy, mais très humble servant, Et me permets, allegeant ma destresse, Que je te nomme (entre nous) ma maistresse. Marot, *Elegies*, 15.

Servant de buffet. Sorte d'étagère. — Ung servant de buffect de chesne. Ung servant de buffect sappin, 1569. *Invent. du chât. de Condé* (G.).

Servante (subst.), remplace *chambrière.* — Maintenant les damoiselles prendroient à honte d'appeller celles qui les suivent *chambrieres*, ains les appellent *servantes.* Mot beaucoup plus vil que l'autre que l'on approprie à celles qui servent à la cuisine. Pasquier, *Rech.*, VIII, 3. — Servantes sont celles qui servent chez les gens de bien, dautant qu'à ce qu'elles disent chambrieres sont celles qui demeurent

avec les prestres ou chanoines. Beroalde, *Parvenir, Circoncision* (I, 40).

Servateur (*servator*). Sauveur, protecteur. — Sa dicte Majesté fera cognoistre à tout le monde qu'il veult estre protecteur et servateur de nostre roy et de son royaulme, et non usurpateur. Monluc, *Lettres*, 122 (IV, 366).

Le mot s'emploie surtout pour désigner Jésus-Christ, Dieu. — O souverain, du monde createur, Par Jésuchrist nostre seul servateur, Regarde nous çà-bas, pouvres humains. *Anc. Poésies*, X, 84. — Seigneur Dieu, qui tousjours as esté mon protecteur et mon servateur. Rabelais, II, 29. — Louons nostre Redempteur Et servateur. M. de Navarre, *Marg., Chansons spirit.* (III, 145). — [Dieu] admirable, invocable, servateur. Anon., tr. Bullinger, I, 1, p. 11. — Tous sont devenuz plus mutz que poissons depuys la venue de celluy roy servateur on quel ont prins fin tous oracles et toutes propheties. Rabelais, III, 24. — N'est ce honorer le Seigneur, createur, protecteur, servateur. III, 30. — Le bon Dieu createur, servateur et dateur de tous biens. III, 43. — L'ayde du grand Dieu servateur. IV, 19. — Il n'est ceans mort persone. Dieu servateur en soit eternellement loué. IV, 22. — Pantagruel luy respondit que le hault Servateur avoit eu esguard à la simplicité et syncere affection de ses gens. IV, 25. — Celluy grand Servateur des fideles, qui feut en Judee ignominieusement occis. IV, 28.

Servation (*servatio*). Conservation. — Elles [les choses] sont et ont esté par la pure volonté de Dieu... dont la creation, qui est la donation d'estre, et la cervation [sic], qui est la continuation de ce mesme estre, est une mesme action et mouvement de sa volonté. Charron, *Disc. chrest.*, I, 8.

Serve 1. Réservoir, vivier. — Quant au poisson mis en serve pour usage et provision de maison, est reputez meubles. 1534. *Cout. du Nivernois* (G.). — En la serve l'eau de la fontaine entre d'un costé et s'en sort d'un autre. Serres, VII, 3. — [Le vivier] dit aussi reposoir et serve. V, 13.

Serve 2, v. *Serf.*

Serve 3. Sauge. — *Salvia*, françois sauge ou serve. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, III, 34 (G.).

Servelle, v. *Cervelle.*

Servelliere. Sorte d'armure de tête. — Lesquels gens de pié auroyent halcrets, hocguynes et servellieres. J. Bouchet, *Ann. d'Aquit.*, 219 v° (G.).

Servement (adv.). En agissant en esclave. — Et comme servement mon ame est avec elle. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 13 v°. — Tu m'as contraint souz tes yeux me ployer... Et à jamais de ma joye distraire, Pour seulle à toy servement m'employer. 42 r°. — Tout ce qui la vie respire Se rend servement souz l'empire De somne, le doux enchanteur. 99 r°. — Or cette cy a toujours mesprisez Les bas esprits des femmes, amusez A s'attiffer, a farder leur visage, Ou servement s'employer au mesnage. Brach, tr. *Hierusalem*, II, 93 r°.

En traitant en esclave. — Après tant de batailles Dont servement mes espris tu tenailles. Tahureau, sonn. 71. — Je le consens, je prens ma liberté, Que servement tu retenois contrainte. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, sonn. 35.

Servilement. — Miserables valets, vendans leur liberté Pour un petit d'honneur servement acheté. Ronsard, *Poemes, Disc. au cardin. de Châtillon* (V, 83).

Serventois. Ancien genre de poésie. — Polymnia... accentua maints chants royaux, balades, serventois, lays et virelays, aornez de couleurs rhetoricales. Lemaire, *Illustr.*, I, 29. — Maint serventois là endroit se punctue. Id., *Concorde*, 1re part. (III, 112).

Server (*servare*). Conserver. — Pedisseque, serve moi ce farcime de ferine, qu'il ne soit point famulé. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 14.

Se conformer à, observer. — N'escumez point vocabules latines... Se mon precept ne servez, je commines Vous forbanir, et que chascun s'en moque. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 117. — Je serve les prescriptz decalogicques. Rabelais, II, 6.

Servetiste. Disciple de Servet. — Peu de temps apres se declarerent quelques demeurans de Servetistes. Bèze, *Vie de Calvin.*

Serviable. Propre à servir, utilisable. — Ceste reparation a plusieurs usages, puis qu'à la fois et les eaux et les pierres importunes d'un terroir sont ostees : et ces eaux-là, de nuisibles converties en serviables : pour prairies, pour moulins, mesmes pour fontaines. Serres, II, 1. — Toute terre arrousee est serviable en prairie. IV, 3. — Leurs chairs sont bonnes à manger, leurs peaux utiles, et leurs fumiers serviables. IV, 14.

Utile. — L'asne est une beste serviable et adonnee a service. *Jard. de santé*, II, 5 (G., Compl.). — Pour faire chose serviable a la foy de Jhesucrist. Auton, *Chron.*, 56 v° (G., Compl.). — Quelque serviable devoir. Yver, *Print.*, p. 137 (G., Compl.).

Commode, avantageux. — Les plus communes [sortes de pressoirs] sont par viz et leviers, l'une et l'autre estans fort aisees et serviables. Serres, III, 9. — La muraille à chaux et sable de bonne maçonnerie... est la plus parfaite cloison, plus noble et plus serviable que nulle autre. VI, 30. — Voici d'une autre sorte de haie, et belle et serviable. *Ib.*

Assujetti. — Soucy donne traveil et peine, Soucy rend l'homme serviable. Gringore, *Chasteau de labour*, 26 r° (G., Compl.).

Servile. — L'esprit de l'homme ou son ame immortelle, Amy Bouchet, de sa nature est telle Qu'a la congnoistre il est necessité Faire deux pars de sa simplicité, Dont l'une sert a raison amyable, L'autre a mensonge infame et serviable. Sagon (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 109). — Vous estes mes prisonniers... je me puis servir de vous autres en telle et vile condition serviable qu'il me plaira. Brantôme, *Jehanne I, reyne de Naples* (VIII, 177).

(Langue de la galanterie). Digne d'être servie, courtisée. — Ce qui faschoit fort à la reine, car elle se sentoit aussi belle et agréable que serviable. Id., *Dames*, part. II (IX, 283).

Servial. Servile. — Par une amour fervente et filialle Que a vous elle a, et non pas servialle. J. Bouchet, *Noble Dame*, 148 r° (G.).

Service. *De service.* Capable de servir, d'être utile. — Il tenoit Sphodrias pour un vaillant homme, et voyoit que la chose publique avoit besoing de telz hommes de service. Amyot, *Agésilas*, 25. — Le peuple... commencea à faire compte de Phocion comme d'un personnage

de service et digne d'avoir charge. Id., *Phocion*, 6. — Tant plus un François sera romanizé ou italianizé, tant plustost il sera avancé par les grands seigneurs, comme ayant très-bien estudié, et pour ceste raison estant homme de service. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 11 (I, 152). — Il obtint sa grace du roy pour avoir craché quelques mots de latin, lesquels (encore qu'ils ne fussent entendus) firent penser que c'estoit quelque homme de service. Ch. 15 (I, 216). — Les roys ni les princes ne doivent ainsi traicter les estrangiers, ny leurs subjectz aussi, quand ilz les congnoissent gens de service. Monluc, l. VI (III, 132). — Ce seigneur estoit homme de service, et qui sçavoit bien le mestier duquel il se mesloit. (III, 133). — On dit en la cour *faire de bons offices* au roy, ou à la reine, ou à monsieur, ou aux autres princes... Et ceux qui les font sont appellez *hommes de service*. Estienne, *Dialogues*, I, 122. — Aucuns pourtant tiennent qu'ilz [les Suisses] n'y sont tant utilles ny de service qu'on diroit bien, et qu'ilz coustent plus qu'ilz ne servent. Brantôme, *Mareschal de Bourdillon* (V, 69).

(En mauvaise part). Habile et sans scrupules. — Ils commencerent à caresser et appeller les gens de service, et à leur promettre de grands biens pour tenir leur parti. La Planche, *Estat*, I, 28. — En la cour toutes sortes de gens sont avancez et parviennent... pourveu seulement qu'ils soyent gens de service. Estienne, *Dialogues*, II, 29. — Qu'appelez-vous gens de service? — Qui peuvent passer par tout, d'autant que leur conscience aussi passe par tout. — C'est qu'ils s'accommodent tellement qu'en un besoin ils feront en sorte qu'on les prendra plustost pour des Turcs que pour des chrestiens. II, 151. — Ils deviendront mattois, gens de service et, en bon langage, voleurs et assassins. Tabourot, *Bigarrures*, IV, 2.

Service, terme de galanterie. — Il-y-a aussi *service* qui a grande vogue. Car on dit *presenter son service à une fille*, quand on la veut avoir pour maistresse, et si on luy peut faire dire qu'elle accepte ce service, on a un grand avantage sur elle. Estienne, *Dialogues*, II, 117.

Servicial (ital.). Clystère. — Et ne fut pas sans parler de *servigiale*, ou plustost *serviciale* : comme aussi en quelques lieux de France on dit *un servicial*. Estienne, *Dialogues*, I, 124.

Serviette. *Souper à la serviette* (?). — Le pretendu president ayant soupé à la serviette, pour estre plus expedié et pront à deschiffrer l'estat de sa poursuite. Du Fail, *Eutrapel*, 28 (II, 92).

Ne pouvoir nouer les deux bouts de sa serviette. Dépenser plus que son revenu. — Lupolde se faschoit, luy qui avoit travaillé toute sa vie, encore ne pouvant vivre et nouer au bout de l'an les deux bouts de sa serviette ensemble. Du Fail, *Eutrapel*, 26 (II, 70).

Estre servi à rudes serviettes. Mener une vie dure. — Et maintenant il convient que je serve, Du roy françois fault que garde et observe Les mandemens, ou estre de ses serfz, Fors et puissans, aussi legiers que cerfz, Estre servie à rudes serviettes. J. Marot, p. 35 (La Curne).

Refrotter des serviettes de M. du Vergé. Battre de verges. — L'on a esté contrainct de les refrotter des serviettes de M. du Vergé. *Var. hist.*, V, 324.

Monstrer la serviette blanche (pour parlementer). — Quand ils virent la batterie augmentée jusqu'à quatorze canons, La Roche, qui commandoit dedans, monstra la serviette blanche. La capitulation fut bien faite. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 12.

Servile. Assujetti, soumis. — Et fut porté au royaume Candie, Crete lors dit, habité de cent villes A Juppiter subjettes et serviles. La Borderie, *Voy. de Constantinople* (Bourrilly, *R. É. R.*, IX, 201).

Servile de. Astreint à payer. — Ores m'enquiers des statutz de la ville, De quel tribut elle est au Turc servile. *Ib.* (*Ib.*, IX, 208).

Servil, sans *e* final. — Immitateurs, troupeau servil. Du Bellay, *Deffence*, I, 11. — C'est un exercice qui est un peu servil. Estienne, *Precellence*, p. 120. — L'homme nay libre veut bien faire : Le servil n'aime à faire bien. Baïf, *Mimes*, l. IV (V, 196). — Tout servil pour gaigner la domination. Aubigné, *Trag.*, III (IV, 125).

Servilité (H. D. T. XVIII^e^ siècle). — 1542. Anthoine... faisoit maintes choses assez follement : et en aucunes passoit tous les autres de virilité, en aucunes erra grandement par servilité, et esgallement usoit de magnificence et servilité. Deroziers, tr. Dion Cassius, 181 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Servin (lou), v. *Loup.*

Servir. *Servir à.* Servir. — Bien heureux est quiconques Sert à Dieu volentiers. Marot, *Psaumes*, 46. — Chascun cerchoit son proffit et non point de servir à Jesus Christ. Calvin, *Instit.*, Au Roy, p. XXXVIII. — Luy, quand il vient en eage, ha occasion d'estre plus enclin de servir au Seigneur. XI, p. 603. — Ils vescurent longuement depuis servans à Dieu devotement. *Amadis*, V, 54. — Nous servons à un mesme Dieu que les peres anciens. Calvin, *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 81). — [Charles-Quint] Veult... pour servir à Dieu abandonner le monde. Du Bellay, *Regrets*, 111. — Telles gens, qui ont commandé de bien servir à Dieu, n'avoyent aucune divinité en estime. Calvin, *Instit.*, I, III, 2. — [Julien] les admonesta... que chacun sans empeschement et sans crainte servist à la religion. Montaigne, II, 19 (III, 74). — L'homme, en servant à Dieu, du monde estoit servi. Du Bartas, 2^e^ *Sem.*, *Furies*, p. 85. — Pour, en servant à Dieu, servir aussi... à l'Estat et à Sa Majesté. Aubigné, *Hist. univ.*, IX, 3.

Servir de. Servir à. — Il n'avoit d'adventure rien donné à un jeune garson qui se nommoit Serapion, lequel servoit de jetter la balle à ceulx qui jouoyent. Amyot, *Alexandre*, 39. — C'estoient celles qui lavoient les escuelles, et qui servoient de faire la buée. *Navig. du Comp. à la Bouteille*, C. — Tous les jeux de la cour me sont autant d'ennuis, Servans de refraichir ma douleur et ma perte. Desportes, *Diane*, l. I, *Complainte*, p. 47. — Voilà la prinse de Pene... où plusieurs mauvais garçons furent despéchés, lesquelz servirent de combler ung puitz. Monluc, l. V (II, 459). — La Loy ne condamne nulles images sinon celles qui servent de representer Dieu. (Dans Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, IV, 14.)

Servir qqn de. Servir qqn en qualité de ; servir à qqn de. — Iceluy Cebrion le servoit communement daurigateur, cestadire de conduire ses chevaux et son chariot, quand il alloit en bataille. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Le curé de la paroece nommé Oudart, qui le servoit de

sommellier. Rabelais, IV, 12. — A sa venue donna tant de choses faulses à entendre... que non seulement se saulva de pugnition, mais eut la charge de celuy qu'il n'estoit digne de servir de varlet. M. de Navarre, *Heptam.*, 13. — Comme ses amis luy conseillassent qu'il prist des gardes pour la seureté de sa personne, et aucuns d'eulx se presentassent à l'en servir, il ne voulut onques le faire. Amyot, *César*, 57. — Venus l'a transferee aux vergers cypriens... Où se paissant de fleurs entretient la deesse, La conduit en son temple et la sert de prestresse. Ronsard, *Elegies, Disc.* (IV, 138). — Ung... qui le servoict de maistre de camp. Monluc, l. III (II, 67). — Un Italien que je vien d'entretenir, qui a servy le feu cardinal Caraffe de maistre d'hostel jusques à sa mort. Montaigne, I, 51 (I, 419). — Aubigné... servit le roy d'esquier à la bataille. Aubigné, *Sa Vie* (I, 60).

Servir à qqn de. — Et tout ton corps les sert et de forge et d'enclume, Affin d'y marteler la fureur qui t'allume. Matthieu, *Clytemnestre*, III, p. 41.

Servir qqn pour. — Or y avoit il un Athenophanes natif d'Athenes, qui servoit le roy au baing de luy frotter, oindre et nettoyer le corps quand il s'estuvoit. Amyot, *Alexandre*, 35.

Servir qqch à qqn. — Harpagus fut servi de la chair de son fils. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 19 (I, 405). — (Fig.). Je vous serviray icy de la commune opinion. Pasquier, *Rech.*, V, 6.

Se servir. S'asservir. — [Qui] Eusse jamais peu trouver en ce monde Qui de vouloir et pensée immonde Eust renoncé la court celestielle Pour se servir à femme si cruelle? *Anc. Poésies*, XI, 202.

Se servir de qqch de. Se servir de qqch pour, comme de. — Ilz s'en servoyent de ceinture, le redoublans à cinq ou à six foys par le corps. Rabelais, II, 1.

Servir son maistre. Satisfaire un besoin. — Voicy qu'il arriva quand on la menoit espouser à la parroisse, c'est qu'elle eust envie d'aller à ses affaires : là où on la laisse aller, et sortant du chemin se met un peu à l'escart pour servir son maistre. G. Bouchet, 5e *Seree* (I, 212).

Servir (subst.). — A celle fin que, de mes maulx delivre, En ton servir paracheve mon vivre. M. d'Amboise, *Oraison*, 152 vo. — Il pensoit bien brusler son chaste cœur Par doulx regards, par souppirs très ardens... Par long servir, par signes evidens. M. de Navarre, *Dern. Poés., Dixains et Epigr.*, 63. — Mais le servir gracieux Au quel tu t'ayme le mieux Sont les yeux des belles dames. Saint-Gelais, *Sophonisba* (III, 216). — Un bon habit demande qu'on le porte, Et tout metal au servir s'eclarcit. Doublet, 18.

Servis. Service, redevance. — Ceux qui sont astrincts au payement des rentes, servis et devoirs annuels. *Coust. d'Aouste*, p. 276 (G.). — Mille contagions d'une peste recente, Emprunts, tailhes, servis, cent impostz re-doublés. Papon, *Pastorelle*, II, 1.

Serviteur. Galant, amoureux. — Si ma beauté merite un serviteur De qui je suis honorée et aymée. M. de Navarre, *Marg., Comedie* (IV, 105). — A cause qu'elle estoit pauvre, se trouvoit trop de serviteurs, mais poinct de mary. Ead., *Heptam.*, 30. — Elle... ne dissimuloit poinct à son mary qu'elle avoyt des serviteurs desquelz elle se mocquoit. 59. — Mais je merite bien avoir un serviteur Qui m'aime et me caresse et me donne son cœur. Belleau, *Petites Inv.* (I, 134). — Je tiens à grand heur Ce qu'on souffre estant serviteur D'une belle et courtoise dame. Magny, *Odes*, II, 160. — Ha! cruelle, veux-tu tousjours Desdaigner les fermes amours De ton serviteur plus fidelle? Grevin, *Esbahis*, V, 1. — Ne luy soyez donc plus rebelle, Et le prenez pour serviteur. Belleau, *Berg.*, 1re *Journ.* (I, 236). — Leurs amoureux, qu'on appelle maintenant serviteurs. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 8 (I, 122). — En ce temps-là je pourtois gris et blanc, pour l'amour d'une dame de qui j'estois serviteur. Monluc, l. III (II, 36). — Il ne m'en reste que deux [mots] que je vous puisse fournir : qui sont correlatifs, *serviteur* et *maistresse*... Aujourd'huy *maistresse* est celle à qui on fait l'amour pour mariage, soit de faict, soit d'apparence : et *serviteur* est celuy qui le luy fait. Estienne, *Dialogues*, II, 116. — Ils recitent aussi... d'une oye esprise de l'amour d'un enfant... et d'un belier serviteur de la menestriere Glaucia. Montaigne, II, 12 (II, 196). — Je cognois des femmes... qui pensent que gaigner beaucoup de serviteurs soit tesmoignage de leur beauté. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 84 vo. — Estoient lors incognus ces mots maquereaux et lubriques, serviteur, maistresse, m'amour. Du Fail, *Eutrapel*, 22 (II, 32). — Porter humainement l'inconstance d'un serviteur, la rudesse d'un mary. Montaigne, III, 3 (III, 288). — La voyla [Messaline] à faire l'amour à la descouverte, advouer des serviteurs, les entretenir et les favoriser à la veue d'un chacun. III, 5 (III, 356). — Ses propres filles ne manquerent de serviteurs, non plus que la plus part des autres dames. De maniere que la cour de ce grand empereur n'estoit qu'une banque de toute honte et pudeur. Pasquier, *Rech.*, V, 29. — J'ay cogneu une fort belle dame si amoureuse d'un seigneur de par le monde qu'au lieu que les servitans ordinairement portent les couleurs de leurs dames, celle-cy au contraire les portoit de son serviteur. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 80).

Servitresse, Serviteure, Serviteuse. Servante. — Serviteurs et servitresses. Fossetier, *Cron. Marg.*, VI, II, 20 (G.). — De toucher une serviteure Qui en une maison demeure. *Therence en franç.*, 140 c (G.). — Venus, la deesse joyeuse De qui je me tiens serviteure... Faut-il qu'en cest estat je meure...? *Anc. Poésies*, II, 246. — Estans apres ces belles intelligences, voila la serviteuse qui nous vint dire que quelqu'un estoit à la porte... — Quel mot est ce que serviteuse? — Ce mot vient du païs de sapience, et j'en use ici à cause qu'il y a des prestres et des gens mariez. Beroalde, *Parvenir, Tiltre* (II, 236).

Servitu, v. *Servitude.*

Servitude. Service dévoué, dévouement. — Cette lettre portera tesmoignage... de l'obeissance et servitude que je vous ay toujours porté. Du Bellay, *Lettres au card. du Bellay*, 1. — Ilz appartiennent à des personnes qui m'ont tesmoigné beaucoup de servitude. Févr. 1584. Henri IV, *Lett. miss.*, t. I, p. 645 (G., Compl.). — Le fils a veu de mesme comme rebourgeonner en moy le fruict de la servitude que j'avoy consacree à son pere. O. de Lanoue, *Poés.*, Epistre (G., Compl.). — Voilà, je n'en diray point les fascheux prognostics; mais bien les craintes qu'uns et autres apportoient au fait de ce prince; et moy particulierement, pour la

servitude que je luy avois vouée. Pasquier, *Lettres*, XIII, 6.

Servitute, Servitu. Servitude. — Hommes reduitz en servitute. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 15 (32 r°). — Car il n'est point servitute plus grand Que de peché. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 1, 1. — Les debiteurs bien que journellement ilz soient amoindrys et payent tributz, estans submis à servitute. Du Moulin, tr. Plutarque, *Ne prendre à usure*, p. 209. — J'ay ja mis à servir le meilleur de mon age, J'ay ja plus voyagé que le Grec le plus fin, Sans qu'à ma servitu j'aye pu mettre fin, Ny gaigner en servant tant soit peu d'avantage. Magny, *Souspirs*, sonn. 79.

Servitute. Servitude amoureuse. — Il sent en son ame plus d'angusties que oncques chevalier n'endura, pour la seule crainte qu'il a qu'il ne soit en la vostre, comme sa servitute le merite. *Amadis*, I, 15. — Je ne faudray de te satisfaire en tout ce que ma promesse et l'amoureuse servitute m'obligent envers toy. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 418. — Par nulle rançon Tirer me peux de ceste servitute. Rivaudeau, *Complaintes*, 5.

Servoir. Réservoir. — Les susdicts locataires seront tenus... faire repourjecter lesdictes fosses et servoirs. 26 juin 1608. *Reg. journ. des prév. et jurés.* Arch. Tournai (G.).

Réserve. — Un servoir a mettre pouldre. 1590. Péronne (G.).

Sery, Sescouade, v. *Seri, Secouade.*

Sescuple. Sextuple. — En intervalles sescuples et triples. Amyot, *Creation de l'ame*, 31.

Seseli. Sorte d'herbe. — Des herbes... seseli, thym. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 55.

Sesis, mot d'argot. — Le pechon qui ambieonosis qui sesis ont fouqué la morfe. *Var. hist.*, VIII, 154. — *Sezis.* Luy-mesme. VIII, 189.

Sesolfié. Extrêmement troublé. — Et restions tous pensifz, matagrabolisez, sesolfiez et faschez. Rabelais, IV, 63.

Sesquialtere (*sesquialter*). Qui est dans le rapport de 1 à 1 1/2. — Le quinaire est composé de 3 et 2, esquelz y a proportion sesquialtere, pource que 3 contient 2 et une moitié. Le Roy, tr. Aristote, V, 12, Comment. — Cinq... est le premier nombre qui contient la proportion sesquialtere. Amyot, *Oracles qui ont cessé*, 36. — Et est la proportion de la quarte sesquitierce et de la quinte sesquialtere. Id., *Que signifioit ce mot* Ei, 10. — Ceux qui font profession de sonner de la lyre disent que la proportion sesquialtere produit l'accord musical de la quinte. Id., *Propos de table*, III, 9. — Le six comparé au huit a la raison ou proportion sesquitierce, en laquelle consiste la quarte. Le six à neuf a la raison sesquialtere, en laquelle consiste la quinte. Id., *Creation de l'ame*, 12. — Six est au dessoubs de huit en proportion sesquitierce et de neuf en proportion sesquialtere. Id., *Musique*, 22.

Sesquioctave (*sesquioctavus*). — Qui est dans le rapport de 1 à 1 1/8. — Le seul dixseptieme tombant entre deux les separe et desjoinct l'un d'avec l'autre, et divise la proportion sesquioctave. Amyot, *Isis et Osiris*, 42. — Aussi y est la raison du ton qui est sesquioctave, comme de huit à neuf. Id., *Creation de l'ame*, 12. — Le nombre de soixante quatre... a pour son soubs-sesquioctave huit, et son sesquioctave septante deux. 16.

Sesquipedal (*sesquipedalis*, d'un pied et demi; (fig.), démesuré). — La fit Eutrapel une sesquipedale et fort bien metrifiee reverence. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 256).

Sesquitiers (*sesquitertius*). Qui est dans le rapport de 1 à 1 1/3. — Dont la racine sesquitierce conjoincte au quinaire faict deux harmonies. Le Roy, tr. Aristote, V, 12, Comment. — Le septenaire est faict de 4 et 3, où se trouve proportion sesquitierce, pource que 4 contient 3 et la tierce partie. *Ib.* — Ceux qui font profession de sonner de la lyre disent... que l'accord de la quarte... se fait de la proportion sesquitierce. Amyot, *Propos de table*, III, 9. — Le six comparé au huit a la raison ou proportion sesquitierce. Id., *Creation de l'ame*, 12.

Composé de 1 et de 1/3. — Celles qui ont pour racine le nombre sesquitiers. Le Roy, tr. Aristote, V, 12.

Sesseaume, v. *Psalme.*

Sesser. Sasser. — (Fig.). Apres avoir bien joué, sessé, passé et beluté temps. Rabelais, I, 22.

Session. Fait d'être assis, d'être placé. — Mes beaux amis, quelle est l'occasion De ceste vostre estrange session? Amyot, *Comment lire les poëtes*, 22.

Présence. — Par la prochaine session duquel l'acier estoit de l'obeissance qu'il a naturellement à l'aimant absout et dispensé. Rabelais, V, 36.

Sesteree. Sorte de mesure agraire. — Elle en avoit bien troys arpens et deux sexterees. Rabelais, II, 3. — Arpens, saumes, asnees, journaux, sesterees, acres. Serres, I, 3.

Set. Crin. — Ilz usoient de setz de cheval. Pasquier, tr. Plutarque, p. 166.

Setier. Qui a des soies. — *Porc* ou *pourceau.* Gras, porte see... setier. La Porte, *Epith.*, 332 v°. — *Sangler* ou *Sanglier.* Sauvage, furieux... setier. 365 v°.

De soie. — *Camelot.* Ondé... laineux, soitier *ou* setier. *Ib.*, 62 r°.

Setin. — Bois de setin qui est semblable a un aubespin. Medicis, *Chron.*, I, 26 (G.).

Seton. (H. D. T. Paré). — 1503. Avec ventouses et setons ou avec cauteres. *Guidon en franç.*, 135 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1549. Oultre fault qu'elle [l'éprouvette] soit percee a la queue comme ung eguille, a celle fin de pouvoir mettre dedans ung ceto (comme ilz disent) d'estoupes, de chanvre ou de quelque bande deliee. Tagault, *Inst. chir.*, p. 494 (G., Compl.).

Settain. Pièce composée de sept vers. — Le settain regulierement se fait en syncopant le carme settieme qui seroit au huittain. Sebillet, *Art poet.*, II, 1.

Seü. Sureau. — Je suis celluy par qui Judas Se pendit en l'arbre du seux. *Anc. Théâtre*, III, 63. — Faisans tentes, trefs, treilles, feuillees, frescades et pavillons de rosiers florissans, de flairans englantiers... jassemins, sehuz, vignettes et couldriers. Lemaire, *Illustr.*, I, 29. — Huylle de fleur de sehue. Le Fournier, *Decor. d'hum. nat.*, 50 v° (G.). — Panurge... faisoit un grand son, comme quand les petitz garsons tirent d'un canon de sulz. Rabelais, II, 19. — Ce n'est

qu'ung baston De seur, qui est ainsi tortu. *Sotties*, III, 228. — Le bon homme... me faisoit un cousteau de bois... une sarbattaine de seuz, un arc de saulx. Du Fail, *Propos*, ch. 7, p. 53. — On ceuilt les grenades avec leur queue en temps serain, lesquelles on met dans le seux : car le seux a la mouelle si large qu'on y peult mettre facilement les queues dedans. Cotereau, tr. Columelle, XII, 44. — Aux fueilles de la ronce et du suz. Du Fouilloux, *Ven.*, ch. 28 (G.). — Je feray percer un grand nombre de bois de seu. Palissy, *Recepte ver.*, p. 79. — Ung baston de sehu. *Lett. de remiss.*, 1606-07. Lille (G.). — [Il] jecta plusieurs coups d'un baston de sehu. *Ib.*, 1620-1621. Lille (G.).

Seuage. Droit de station dans un port. — Des proffits et revenus des averaiges et seuages des nefs. 1554. *Compt. des revenus de Ponthieu* (G., *Seage*).

Seubdoyer, Seuf, v. *Soudoyer* 1, *Soif.*

Seuil. Entrée du port. — Hault la barre... Taille vie. Le cap au seuil. Rabelais, IV, 22.

Seul. *Combat de seul à seul.* Combat singulier. — Je m'en iray attaquer le roy en combat de seul à seul. Bretin, tr. Lucien, *Navire*, 37.

Un tout seul. Un seul. — Je rencontray Charicles triste, morne et pensif à merveilles, la teste courbée contre bas, sans dire un tout seul mot. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. IV, 46 r°. — Les Thasiens obeissent à l'oracle, et sont les bannis rappellez sans en excepter un tout seul. Le Loyer, *Spectres*, VI, 15. — Repassez par toutes les comedies tant anciennes que modernes, il n'y en a pas une toute seule où se trouve une harangue plus brusque et naïve que ceste-cy. Pasquier, *Rech.*, VIII, 59.

Seul peut se placer avant le nom qu'il détermine dans des cas où nous le placerions après. — Ne vous monstrez jamais pompeusement vestu... L'habillement des rois est la seule vertu. Ronsard, *Disc. au Roy* (V, 354). — L'empereur Caligula vogant avec une grande flotte en la coste de la Romanie, sa seule galere fut arrestée tout court par ce mesme poisson. Montaigne, II, 12 (II, 190).

Seul peut aussi se placer après alors que nous le placerions avant. — Nature pour ceste cause a donné à chascun de nous une langue seule et deux aureilles : pource qu'il faut plus ouir que parler. Amyot, *Comment ouir*, 3.

(Prononc.). — 1° Ung feu qui ne va tendant Sinon à la beaulté seulle De la vertu dont il brusle. Dorat, *Anagr. sur le nom de M. de Villeroy.* — Et par miracle grand l'ay fait surmonter seul L'orgueil et le mespris des forces de Saul. Belleau, *Berg.*, *Am. de David* (II, 147).

2° Ainçois les tien en honneur, comme ceux Qui sont trouvez en si grand nombre seulz. Peletier, *Homme de repos*, p. 130. — Mars va tout seul, les Amours vont tous seuls : Qui voudra donc ne languir paresseux Soit l'un ou l'autre, amoureux ou gendarme. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 87). — Qui plus est, les seigneurs ne vont jamais tous seuls, Ils ont tousjours des gens derriere et devant eux. Id., *Hymne de l'Or* (IV, 350). — Ils ont la clef du ciel et y entrent tous seuls, Ou qui veut y entrer il faut parler à eux. Id., *Remonstr. au peuple de France* (V, 371). — Tous ayans part au mal, et nous le pleurants seuls, Nous pleurons maintenant et pour nous et pour eux. Bertaut, *Trespas de Madame*, p. 190.

Seulement, employé par pléonasme. — Ilz ne portoyent... plus de sayons, et ne leur donnoit on tous les ans que une robbe simple seulement. Amyot, *Lycurgue*, 16. — Ilz n'ont laissé apres eulx que des escriptures et des paroles seulement. 31. — Il ne faut seulement que soufler un bien peu Le charbon eschaufé pour allumer un feu Duquel vous ne pourriez en fin estre maistresse. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 274). — Lysander ne gaigna seulement que deux batailles navales. Montaigne, II, 32 (III, 151). — Cependant leur sçavoir ne s'estend seulement Qu'à regrater un mot douteux au jugement. Regnier, *Sat.* 9.

(Prononc.). — Par ce seul'ment que tu as en mespris Tout mon devoir. Bereau, *Eglogues*, 2. — Bien que seulment par ces campagnes De ce petit troupeau je sois Suivi. 9.

Seulet. Seul. — Vespasian... estant un jour seulet en oraison ou temple de Serapis. Rabelais, IV, 37. — Ell' ne daigne pas, Vivant en pleine marine, Y prendre un seulet repas. Belleau, *Petites Inv.*, *Huitre* (I, 57).

Seuleté. Solitude. — Ne voy tu pas que mon filz Commode demeure libre, demeure riche, demeure jeune et demeure seul?... Richesse, jeunesse, seuleté et liberté sont quatre pestes qui empoisonnent le prince. La Grise, tr. Guevara, III, 52.

Seulle. Poutre. — Pour le grange dessus le court une seulle de v piez. 1502. *Tut. de Jaquet Quit.* Arch. Tournai (G., *Sole* 1). — Pour deux seulles de dix piedz et demy. 1510. *Compt. de la ladrerie de le Val.* Arch. Tournai (G.). — Une seulle de douze piedz de long, de huit et de noef pochs. 1584. *Compte des fortif.* Arch. Tournai (G.).

Seulliet, dimin. de *seuil.* — Noeuf piets de soeulet pour les canonnieres a xviii d le piet. 1507. Béthune (G.). — Quatre festissures et quatre seullietz de fenestres. 1510-1511. *Comptes du domaine.* Arch. mun. Cambrai (G.).

Seur 1. A l'abri. — Et vit content en sa logette honneste, Seure de vents, de pluye et de tempeste. Scève, *Saulsaye*, p. 29.

A seur. En sûreté. — Il destina aller es Caprées, sperant estre la plus a seur quen lieu du monde. G. Michel, tr. Suétone, III, 130 v°. — L'un est à seur et l'autre est en danger. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Pleur*, ch. 6.

Faire seur. Informer sûrement. — Vien ça, fay moy tout seur, Je te supply, d'un tel crime et forfaict. Marot, *Enfer* (I, 56).

Seur (adv.). Avec assurance. — Je marche plus ferme et plus seur à mont qu'à val. Montaigne, I, 25 (I, 182).

(Prononc.) 1° : *eu* formant deux syllabes. — Table je sçay qu'est sans langaige, Gaige seür, doulx et affable. *Sotties*, II, 72. — Et soys séur que oncques ne pensay De faire rien où tu fusse offensé. M. de Navarre, *Heptam.*, 64.

2°. — Elle commence de bonne heure. — Tant mieulx ! elle en sera plus seure. Marot, *Dial. de deux amoureux* (I, 34). — Le fils tua son pere, et le frere sa sœur, Et l'hoste ne fut pas de son hoste bien seur. Ronsard, *Poemes*, *Armes* (V, 31). — Pindare, tu mentois, l'eau n'est pas la meilleure De tous les elemens : la terre est la plus seure. Id., *Son. à div. personnes* (II, 31). — Pource un tyran ne vit jamais bien seur : Le vray bouclier d'un prince est la douceur. Id., *Boc. royal* (III, 280).

Seur 2, v. *Seü.*

Seure. *Courir seure.* Courir sus. — En quoy gisoit son esperance seure, Si grief rebout ne luy eust couru seure. Lemaire, *Amant verd* (III, 12).

Seurel. — Pour prendre poissons appellez seurel ou maquereau bastard. Vuecher, *Secr. et merv. de nat.*, p. 120 (G.).

Seurement. En sûreté. — Comme un marinier eschappé de l'orage Du havre seurement contempler le naufrage. Regnier, *Sat.* 16.

Par seurement. Assurément. — Par Dieu, je ne sçay se je doys Croire en vos ditz. — Par seurement. Gringore, *Prince des Sotz*, Moralité (I, 258).

Seurette, v. *Sœurette.*

Seuriette. Sarriette. — Vous y trouvez des fleurs et herbes odoriferentes : mesme de la seuriette, que les Grecs nomment thymbra. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 9.

Seurostaige. Sorte de cens supplémentaire. — Quiconques lieve maison de main ferme qui doit deniers au seigneur, d'an en an, de terme en terme, il doit au seigneur, par an, xii deniers de seurostaige, moitié a le Pasque et l'autre a le S. Remy. 1507. Prév. de Beauquesne (G.).

Seurté. Sûreté. — Mesmes la terre en seurté ne se tient. Marot, *Complaintes*, 3. — Ce qu'autre Nymphe en seurté ne feit onc? Du Bellay, *Sonnets div.*, 14 (H. C., II, 265). — Plus de grace a l'amour, moins il a de seurté. Jodelle, *Didon*, II (I, 168). — L'aigneau parmy les loups demeuroit en seurté. Magny, *Odes*, II, 239. — Il fait premierement qu'en seurté il se garde. Belleau, *Prognostiques et Presages* (II, 347). — Et puis que nous voulons tenir Le conseil, il nous faut venir Assembler en lieu de seurté. Baïf, *Brave*, III, 1. — Pendant le parlement et qu'ils musoient sur leurs seurtez, la ville de Casilinum fust saisie par surprinse. Montaigne, I, 6 (I, 33). — Ceux qui preschent aux princes la deffiance si attentive, soubs couleur de leur prescher leur seurté, leur preschent leur ruine et leur honte. I, 23 (I, 153). — Quelle seurté pouvons nous attendre de luy? II, 12 (II, 331). — Thoulouse y adjousta la foy du Parlement, Fit crier la seurté. Aubigné, *Trag.*, V (IV, 224).

Sentiment de sécurité. — Pour raison de la longue paix qui avoit esté au pays, les habitans de la cité estoient en si grande seurté quilz avoient laissé grande partie de leurs biens. Seyssel, tr. Diodore, III, 2 (88 r°). — Tenir ses ennemis En aussi grand' frayeur qu'en seurté ses amis. Baïf, *Meteores* (II, 31).

Assurance. — Adonc la nymphe... donna seurté à ses gens que tout se porteroit bien pour eux. Lemaire, *Illustr.*, I, 38.

A seurté. En sûreté, sûrement, heureusement. — Et pour donner eschauffoison egale A terre et ciel, ne monte ne devalle... Tiens le moyen, à seurté tu yras. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 208). — Et chanteray l'yver à seureté Plus hault et clair que ne feiz onc l'esté. Id., *Eglogue au Roy* (I, 46). — Or sommes nous, la grace à Dieu, par beaucoup de perilz et de flotz etrangers, renduz au port à seureté. Du Bellay, *Deffence*, Concl. — Si nous appliquons à nostre usage la parole de Dieu... nous pourrons cheminer à seurté. Calvin, *Serm. sur le Ps. CXIX*, 13 (XXXII, 631-632). — N'esperant pas qu'il y eust plus de moyen de pouvoir retourner à seûreté en son païs, il envoya à Sparte demander aux Lacedemoniens saufconduit. Amyot, *Alcibiade*, 23. — Ja les vaisseaux à seurté vont et viennent. Baïf, *Eglogues*, 8 (III, 46).

A l'abri. — Il te gardera soubz son aesle et seras à seureté soubz ses plumes. Calvin, *Instit.*, VIII, p. 505. — Nous à seurté de grand naufrage. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 344).

Seux, Seuz, v. *Seü.*

Sevance, v. *Savance.*

Sevelir. Ensevelir, inhumer, enterrer. — Quant le bon pere Jacob sentit aprocher la fin de ses jours, il appella son filz Joseph et luy pria... que son corps ne fust point sepvely en Egipte. Lemaire, *Traitté des pompes funebres* (IV, 291). — Ce seroit confusion Qu'il deust estre sepveli richement. *Anc. Poésies*, IV, 202. — Apres avoir sepvely celuy de ses enfans qui mourut le premier, il triumpha. Selve, tr. Plutarque, *Paul Emile*, 121 r°. — Combien en y a il... qui ont fait jetter au feu et brusler leur robbe et le reste de leurs accoustremens : ou l'ont fait sevelir avec le corps mort? Bretin, tr. Lucien, *Dueil*, 14. — Moise... ayant veu la terre, mourut par le commandement de Dieu, lequel mesme daigna le sevelir. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 33 (VII, 275).

Seveli. Enseveli, inhumé, enterré. — Pour Dieu, passant, n'aye envie De sçavoir que fait çà bas L'esprit apres le trespas, Et ne trouble les genies Des personnes sevelies. Ronsard, Pièces retr., *Epitaphes* (VI, 243). — (Fig.). Icy nest pas enclose et sevelye Com dautres maintz la louenge embellye Du meilleur duc c'oncques la terre veist. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 236).

Severité. Dureté. — Ce seroit indice et signe de severité ou de impudicité non plorer le mary de nouvel decedé. Changy, tr. *Instit.*, III, 1.

Severonne. Partie du toit qui avance. — Pour la doubler d'une souverande. 1567. *Chart. et priv. des 32 métiers de Liège*, II, 61 (G.). — Ledit louagier est tenu d'entretenir les bastimens de clouage placcage depuis la severonne en bas. 1601. *Cout. de Langle* (G.).

Séveux. Qui a de la sève. — D'une serpe trenchant Les fruictiers séveux esbranchant, Y met meilleures entelettes. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 153). — Voyez rebourgeonner les seveux arbrisseaux. Id., *Passetems*, l. V (IV, 431).

Sevrement. Sevrage. — On ne peut certainement designer ne limiter le temps legitime du sevrement. Paré, XVIII, 30. — Les anciens... trouvoient ce sevrement et privation de laict... prejudiciable au petit enfant, si elle n'estoit faicte bien opportunément. G. Bouchet, 24e *Seree* (IV, 82).

Privation. — C'est, de vray, un sevrement aux enfans de demeurer les jours entiers comme cela. Fr. de Sales, *Lettres*, 736 (XV, 138).

Sevrer. *Sevrer de.* Quitter. — A l'heure que le naval arctique sevra de Preconese. Fossetier, *Cron. Marg.*, VII, v, 4 (G.).

Se sevrer. S'éloigner. — Combien que je ne trouve en quelques uns telle polisseure de langage que paravanture on pourroit desirer, toutesfois ils se voulurent tous sevrer de la barbarie de nos vieux docteurs. Pasquier, *Rech.*, IX, 39.

Sexaginaire. Sexagénaire. — Or suis je desja sexaginaire. *Amadis*, V, 54.

Sexangulaire. Ayant six angles. — Autre trepane... de laquelle les pointes sont quadrangulaires ou sexangulaires. Paré, XVI, 32.

Sexannal. De six ans. — En diminution de l'ayde sexannalle accordee a Sa Majesté. 1569. *Acte d'union.* Arch. Mons (G., Compl., *Sexennal*).

Sexe. Sexe féminin. — Le pere les a bien mal nourris, s'il ne peut esperer qu'en leur maturité ils auront plus de sagesse et de suffisance que sa femme, veu l'ordinaire foiblesse du sexe. Montaigne, II, 8 (II, 92). — Il est à l'adventure plus facile de se passer nettement de tout le sexe que de se maintenir deuement de tout poinct en la compagnie de sa femme. II, 33 (III, 163).

(Prononc.). — Parce est tresbon qu'on cesse De detracter de l'un et l'aultre sexe. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 7. — Il faut partout que l'envie confesse Qu'en vous le ciel pour orner vostre sexe A nostre tens un miracle fait voir. Buttet, *Amalthee*, 246, p. 316.

Sext (*sextus*). Sixième. — Charles le sept [lire *sext*], lequel se trouvoit mal Tant de son corps que son entendement. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1. — Bien tost y devoit avoler une sexte espece lesquels il nommoit capucingaux. Rabelais, V, 3. — Parmy eux regne la sexte essence. V, 11. — La quarte [colomne] de rubis baillay... la sexte d'agathe. V, 42.

Sexte (subst.). Sixième partie. — L'analogique six, et qui, parfait, assemble, Pour composer son tout, tous ses membres ensemble. Car trois est sa moitié, sa sexte un. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 265.

Sixième heure du jour. — Un matin entre sexte et nonne, il arriva en une forest. Louveau, tr. Straparole, III, 4.

Sextaine (fièvre). Fièvre qui revient tous les six jours. Voir *Quartaine.*

Sextaire (*sextarius*). — Je t'estime tant couvoiteux que ne donneras un sextaire d'argent pour tous les conseilz ne conseilliers de Romme. La Grise, tr. Guevara, III, 26.

Sextant (H. D. T. 1556). — 1553. Un sextant (c'est à dire demy pied, qui vault six poulces). J. Martin, tr. Alberti, 19 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Sextement. Sixièmement. — Sextement adjouxter de sa science et trouver de nouvel aulcunes choses. Tory, *Champ fleury*, I. II, 14 vo. — Sextement lon luy demanda quelle estoit la chose plus forte. La Grise, tr. Guevara, I, 35. — Sextement tu banniras et expulseras de ta court et maison tous les hommes mutins et menteurs. I, 45. — Cf. *Quartement.*

Sexteree, v. *Sesteree.*

Sextier (*sextarius*). — Aussi y prise on bien autant Mentor, qui de Crassus Romain Eut cent sextiers d'argent contant. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 53). — Il [César] avoit acheté une seule perle le prys de soixante sextiers dargent, valant chacun sextier deux livres et demie à dixhuit onces la livre. (IV, 65).

Sextile, terme d'astrologie. *Sextile aspect, sextile regard.* Éloignement de deux astres dont la distance égale la sixième partie du zodiaque. — Bien enten je que le trine et sextile aspects donnent amour, et que l'opposite et quart ou quadrat donnent la hayne. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 265. — A tous se conformant, bons ou mauvais qu'ils soyent, Par trine, quart aspect ou sextile qu'ils voyent. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 81. — Je ne les voy jamais [les astres] s'entr'œillader à part, En triangle et quadrangle, en sextile regard, Or' doux, ore malins qu'en un pré je ne pense Voir des paisans gaillards une lascive danse. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 276.

Sextule (*sextula*). — Soixante-douzième partie de l'arpent. — Le scrupule tient cent pieds... Les quattre scrupules, qui sont la sixiesme partie d'une once, appellée sextule, quattre cents pieds. Cotereau, tr. Columelle, V, 1.

Seye, Seyer, Seyon, v. *Seie, Scier* 1, *Sayon.*

Seys. Sciure. — Il avoit fait force petitz cornetz... Où n'y avoit que du seys de bois. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 18.

Sezaine. Nombre de seize. — Supplie la ville de luy assister d'une quinzaine ou sezaine d'escuz pour le secourir. 13 janv. 1605. *Delib. du Conseil de Bourg* (G.).

Sezis, v. *Sesis.*

Sferal (?). — De superficiel, coalterve et solide Ou en plan quadruplé le sferal consolide, De deux lignes premier en trois isopleurant Le trilatere egal. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 64.

Sfrizé (ital.). Balafré. — Je tais encore la verolle gouteuse, La denterelle et pellade honteuse, Et mon visage en tant de lieux sfrizé Que mille fards ne l'eussent deguisé. Du Bellay, *Jeux rust., Vieille courtisanne.*

Sgarbatement (ital.). Sans élégance. — Il se monstret estre tout sbigotit de mon langage (qui est toutesfois le langage courtisanesque, dont usent aujourdhuy les gentils-hommes francès qui ont quelque garbe et aussi desirent ne parler point sgarbatement). Estienne, *Dialogues*, Philausone aux lecteurs. — Encore me souvient-il d'un autre mot autant ou plus estrange... Ce mot estet *sgarbatement...* Il diset en parlant de je ne sçay quelle chouse qui estoit faicte de mauvaise grace, *Cela est faict bien sgarbatement. Ib.*, II, 282.

Sgomenté (*ital.*). Épouvanté. — Je luy ferois present d'un autre beau mot... Ce seroit *sgomentee...* Tellement qu'elle diroit, J'ay esté toute sgomentee. Estienne, *Dialogues*, I, 139.

Si 1 (Conjonction). Pour savoir si. — Il fit taster l'assemblée si elle voudroit requérir des Estats son instruction par un concile. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 8.

Ou si. Ou est-ce que. — Songe je, ou si vray est ce qu'on me dict? Rabelais, I, 28. — En vaux-je mieux d'en avoir le goust, ou si j'en vaux moins? Montaigne, II, 8 (II, 90). — Sont-ce... noz sens qui façonnent... de diverses qualitez ces subjects, ou s'ils les ont telles? II, 12 (II, 376). — Mais où tend nostre cours? fuyon nous le trespas Ou si nous le cherchon? Montchrestien, *Lacenes*, I, p. 159.

Si construit avec le futur. — Si quelcung estrangier vouldra entrer dedans ledict pays de Peloponese en armes contre aulcunes desdictes citez, les aultres luy donront secours. Seyssel, tr. Thucydide, V, 10 (176 ro). — Si tu seras obeissant à mes commandemens, je te feray heureux. Louveau, tr. Straparole, III, 3.

Si construit avec le conditionnel. — Si nous ferions mourir soubdainement ladicte Blanchefleur, il nous en pourroit advenir plustost mal et

honte que bien. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 36 v°. — Si tant aymable donc seroit ceste vertu A qui la pourroit voir, Vineus, t'esbahis-tu Si j'ay de ma princesse au cœur l'image empreinte? Du Bellay, *Regrets*, 177. — Dame, je meure sur l'heure, Si je voudrois estre roy, Ma royne, pour n'estre à toy. Baïf, *Div. Amours*, l. III (I, 383). — Si sa Majesté ne les voudroit tirer hors de ce païs, je la supplie très humblement me permectre que je l'aille trouver. Monluc, *Lettres*, 83 (IV, 237).

Si construit avec le subjonctif. — 1° Pardonnez moy si par repentance et rigoureuse penitence je puisse meriter pardon. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. I, 17 v°. — Si le fiel de quelque poisson, et principalement du salvigon soit mis en une boette de genevre. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 128. — 2°. Si tes envoys luy fussent agréables, Elle t'eust faict responces amyables. Marot, *Elegies*, 1. — Si je montasse aussi bien comme je avalle, je feusse desja au dessus la sphere de la lune. Rabelais, II, 14. — Si je osasse jurer quelque petit coup en cappe, cela me soulageroit d'autant. III, 36. — S'il jectast vin bon, blanc, vermeil, friant, delicieux en lieu de ceste eau amere... cela seroit tollerable aulcunement. IV, 33. — 3°. Si jamais gentilhomme ait eu part aux malheurs, C'est moy qui n'eus jamais que misere et que larmes. La Taille, *Sonnets satyr.*, 3 (III, 5).

On emploie encore souvent l'ancienne forme *se*. — Si tu es beau et de belle faconde, Se sens, raison, engin en toy habonde, Ce vient de Dieu. Gringore, *Folles Entreprinses* (I, 15). — Je ne scay bonnement si elles furent fondees par ledit roy Olbius, ou se son filz Galatas... les fonda en lhonneur et au nom de son pere. Lemaire, *Illustr.*, I, 17. — Se tu me fais ce service là... je seray tenu à toy tout le temps de ma vie. Nic. de Troyes, 40. — Nous avons maintenant à considerer se Dieu se represente tel en son Escriture. Calvin, *Instit.*, I, p. 27. — Que proffite avoir le corps pur et net, se le cueur est infaict...? Changy, tr. *Instit.*, I, 6. — Encores aujourdhuy plusieurs François prononcent *se*, et mesmement en ceste ville de Paris : mais ils ne sont avouez par ceux qui font profession de bien et correctement parler. Estienne, *Precellence*, p. 313.

Dans *se*, *e* s'élide devant une voyelle ou une *h* muette. — Dont s'Appeles passa tous les humains, Neantmoins seront voz noms saints et benis. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 159). — En quel dangier estez vous aujourd'uy S'humilité vos rudes cueurs n'inspire. Gringore, *Entreprise de Venise* (I, 149). — Brief, on l'eust pris pour paradis terrestre, S'Eve et Adam dedans eussent esté. Marot, *Temple de Cupido* (I, 12). — Priez à Dieu qu'à elle soit propice, Luy perdonnant s'en rien oultrepassa. Rabelais, II, 3. — De quoy peult elle parler utillement, s'elle n'a sçavoir? Changy, tr. *Instit.*, I, 3. — S'elle est à rive, il semble que les fleuves Tardent leur cours : s'elle erre par les bois, Les chesnes vieulx en prennent robes neufves. Du Bellay, *Olive*, 79. — O moy deux fois, voire trois bien-heureux, S'Amour me tue, et si avec Tibulle J'erre là bas sous le bois amoureux! Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 33). — S'amour est une ardeur, d'où me vient tant de glace? S'amour est aveuglé, comment me fait-il veoir? Magny, *Souspirs*, sonn. 59. — S'elle est bonne, comment nous met elle en destresse? Baïf, *Francine*, l. I (I, 102). — Il boit, pour essayer s'en buvant cette ardeur Se pourroit allenter qui luy seche le cueur. Belleau, *Bergerie*, *Esté* (I, 208). — Car les oyseaux du ciel, s'autre ne le peut dire, Rediront tes propos. Id., *Disc. de la Vanité*, ch. 10 (II, 290). — L'amitié ne vaut rien s'elle n'est mutuelle. Cornu, p. 29. — S'on luy fait au Palais quelque signe de teste. Regnier, *Elegie zelotypique*.

Si 2. Ainsi, aussi. — On porroit faire chifres aussi des lettres grecques... Si porroit on bien faire de maintes autres sortes de lettres. Tory, *Champ fleury*, *Maniere de faire chyfres*, 79 v°. — Nous en avions bien aultresfoys refusé de bon argent de ceulx de Londres en Cahors, sy avions nous de ceulx de Bourdeaulx en Brye. Rabelais, I, 19. — Vous mesmes, monsieur le prieur, aymez boyre du meilleur. Sy faict tout homme de bien. I, 27. — Il a en son noble royaume premierement restitué tous les bons ars et sciences en leur ancienne dignité : et si a nostre langaige... rendu elegant. Du Bellay, *Deffence*, I, 4. — La pluspart des animaux qui vivent avec nous recognoissent nostre voix et se laissent conduire par elle : si faisoit bien encore la murene de Crassus. Montaigne, II, 12 (II, 189). — Ce seigneur... a tousjours acquis bonne réputation aux guerres ; si a bien M. de Brion son frère. Brantôme, *Admiral de Brion* (III, 201). — Le vent changeant, si fit aussi le dessein de Montgommeri, qui s'en retourna à Belle-Isle. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 11.

Si explétif. — Qui sera morveux, si se mouche. Marot, tr. Érasme, *Colloques*, Au lecteur (IV, 5). — Qui me ayme si me suyve. Rabelais, I, 33. — Si tu es de Dieu, sy parle, si tu es de l'aultre, sy t'en va. I, 35. — Il parloit peu et bien, et si mesloit son langage de quelque ornement des livres vulgaires, sur tout espaignols. Montaigne, II, 2 (II, 16). — Qui sera en cherche de science, si la pesche où elle se loge. II, 10 (II, 107). — De vanité ambitieuse, il en avoit sans mentir beaucoup. Et si ne sçay comment l'excuser d'avoir estimé sa poesie digne d'estre mise en lumiere. *Ib.* (II, 118). — Qui a de l'argent, si le serre. Regnier, *Œuvres posth.*, *Satyre*.

Si. Oui. — A tous le non ; à vous tout seul le si Est reservé. C'est un ouy auquel j'ay observé La loy d'amour et l'honneur conservé. M. de Navarre, *Quatre dames* (IV, 27). — Astyages luy demanda s'il congnoissoit la venaison dont il avoit repeu. Il respondit que si. Saliat, tr. Hérodote, I, 119. — Par quelque espace de temps son ame flotta entre affection paternelle et constance virile, et son opinion entre le si et le non. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. X, 115 r°. — Y a doubte si, pour bien instituer ou gouverner une cité, il est meilleur que toutes choses y soyent communes qu'il est possible d'y avoir, ou aucunes si, aucunes non. Le Roy, tr. Aristote, II, 1. — Ainsi, demeurant longuement entre si et non, delibera finalement le secourir. Larivey, tr. Straparole, X, 2. — C'est autre chose... d'estre entre si et non d'une chose, et autre la sçavoir certainement. Id., *Constance*, IV, 2.

Si opposé à une négation ou à une interrogation négative. — Araspe luy demanda : Avez-vous point encor' veu la femme que vous me donnez en garde? — Nenny vraiement, dit Cyrus. — Si ay moy, dit Araspe. Vintemille, tr. *Cyropedie*, V, 1. — Si on dit que ce n'est pas nostre faute, si est. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 17 (L, 493). — N'est ce icy Friquet qui chemine? — Si est, vous l'avez bien connu. Perrin, *Escoliers*, V, 5. — Et moy, qui ay quitté mon maistre et trahy mon pays pour soubstenir

la grandeur du Sainct Siege apostolique, je ne le seray pas [cardinal] ! Si seray, si, je vous en asseure. *Sat. Men., Har. de M. de Lyon*, p. 134.

Si fait. Oui. — Cela vous couste-il bien cher? — Si fait, da. AUBIGNÉ, *Faeneste*, IV, 14.

Si ay, v. *Avoir*, t. I, p. 437, col. 1.

Si. Pourtant, cependant. — Posé que d'icelle les ennemys se servent à leur profit, si ont ilz tousjours les meschans et traistres en abhomination. RABELAIS, I, 47. — Encores que nous appercevions en eux plus d'orgueil et d'obstination que d'humilité : si les devons nous encores remettre en la main de Dieu et recommander à sa bonté. CALVIN, *Instit.*, IV, p. 278. — Encore que la vraye vertu... se contente à par soy de la conscience d'avoir bien fait : si est-ce chose utile et bonne, à mon advis, d'attraire par tous moyens les hommes à bien faire. AMYOT, *Hommes ill.*, Aux lecteurs. — Quoy qu'ils dient qu'il faut souvent mourir pour causes legeres, puis que celles qui nous tiennent en vie ne sont gueres fortes, si y faut-il quelque mesure. MONTAIGNE, II, 3 (II, 30). — Puisque nous ne la pouvons aveindre [la grandeur], vengeons nous à en mesdire. Si n'est-ce pas entierement mesdire de quelque chose, d'y trouver des deffauts. III, 7 (IV, 1). — Toute Italienne et ruzée qu'elle fust, si y fut-elle trompée. *Sat. Men., Har. de M. d'Aubray*, p. 202. — Quand tu nous meurtrirois, si te benirons nous. AUBIGNÉ, *Trag.*, I (IV, 67).

Et si. Et pourtant, et cependant. — Les trente escus qu'il vous pleust me faire icy livrer sont quasi venus à leur fin, et si n'en ay rien despendu en meschanceté ny pour ma bouche. RABELAIS, *Lettres* (III, 361). — Amour et madame Sçavent mon mal, et si ne leur en chaut. RONSARD, *Am. de Cassandre* (I, 53). — J'en meur, et si je fein de nul mal n'en avoir. BAÏF, *Francine*, l. I (I, 216). — Tu n'as au bec que battaille et qu'assaut, Et si jamais tu ne fus en bataille. LA TAILLE, *Sonnets satyr.*, 9 (III, 11). — Cettuy-la est le prince des dogmatistes, et si nous apprenons de luy que le beaucoup sçavoir apporte l'occasion de plus douter. MONTAIGNE, II, 12 (II, 245). — Qui voudroit sçavoir d'où sont les vers et exemples que j'ay icy entassez, me mettroit en peine de le luy dire : et si ne les ay mendiez qu'és portes cognues et fameuses. II, 17 (III, 46). — Nous devons plus d'amour à Dieu qu'à nous, et le cognoissons moins, et si en parlons tout nostre saoul. III, 8 (IV, 40). — Hà ! je respire encore et si ma gloire est morte. MONTCHRESTIEN, *Lacenes*, I, p. 162. — Depuis trente ans c'est elle, et si ce n'est pas elle. REGNIER, *Sat.* 10.

Si pourtant. Pourtant. — Tout cela est vray : et si pourtant ne sçauroy revoir si souvent le tombeau de cette ville si grande et si puissante que je ne l'admire et revere. MONTAIGNE, III, 9 (IV, 113).

Si est ce que. Pourtant, cependant. — Quoy que jadis entre les Grecs d'icelle on feist certaines fricassées... si est ce qu'elle est de difficile concoction. RABELAIS, III, 49. — Bien que n'ayons cet usaige de piez comme eux, si est ce que nous avons un certain nombre de syllabes en chacun genre de poeme. DU BELLAY, *Deffence*, II, 7.— Encore que pour ses faicts il ait esté fort estimé, si est-ce que sa maison n'a point esté nommee de son nom. AMYOT, *Lycurgue*, 2. — Des pures recompenses d'honneur il en estoit... espargnant. Si est-ce qu'il avoit esté luy mesme gratifié par son oncle de toutes les recompenses militaires avant qu'il eust jamais esté à la guerre. MONTAIGNE, II, 7 (II, 68). — Encore que les coupures et cadences de Saluste reviennent plus à mon humeur, si est-ce que je treuve Caesar et plus grand et moins aisé à representer. II, 17 (III, 28).

Si tres. Si. — Paris... se print à courir apres elles si treslegerement quil ne sembloit point fouler lherbe de ses plantes. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 24. — Car d'amourettes les services Sont faictz en termes si tres-clairs, Que les apprentifz et novices En sçaivent plus que les grans clercs. MAROT, *Temple de Cupido* (I, 19). — Ilz furent si très marriz qu'on ne pourroit penser. LOYAL SERVITEUR, ch. 59. — Et puis je chanteray quelque chanson nouvelle, Dont les accords seront, peut estre, si tresdous Que les siecles voudront les redire apres nous. RONSARD, *Hymne de la Mort* (IV, 365). — Je n'ay pas L'ame si trescouarde et le cœur si tresbas Que je ne pense aimant meriter quelque grace. BELLEAU, *Petites Inv., Complaintes* (I, 139). — Quand ils verront que par eux l'honneur du Est si tres-mal aux poëtes rendu. BAÏF, *Poemes*, l. II (II, 86).

Si tant... comme. Aussi... que. — On ne luy tenoyt ce qu'on luy avoyt promis ; et par ainsin il n'estoit si tant blasmable comme l'empereur. BRANTÔME, *Roy Ferdinand d'Arragon* (I, 120).

Si trestant, v. *Tant.*

Si... de. Assez... pour. — S'il eust esté si fol de rompre ce train, j'estime que je n'eusse rapporté du college que la haine des livres. MONTAIGNE, I, 25 (I, 217). — Mon jugement... n'est pas si outrecuidé de s'opposer à l'authorité de tant d'autres fameux jugemens anciens. II, 10 (II, 111). — Nous recognoissons nostre ignorance en plusieurs choses, et sommes si courtois d'avouer qu'il y ait és ouvrages de Nature aucunes qualitez et conditions qui nous sont imperceptibles. II, 37 (III, 204). — Ce brave me pensoit si failli de courage De souffrir m'estre fait un si vilain outrage. GARNIER, *Juifves*, 207-208.

Si. Aussi. — Il nous renvoioit à la provision des bledz qui estoit à Malines, ville reduite à si grande extrémité que nous. MARNIX, *Écrits polit.*, p. 268. — Par son essence il [Dieu] est avecques les pervers Si bien qu'avec les bons, mais par effects divers. DU CHESNE, *Miroir*, l. I, p. 12. — Nostre grand roy Henry II parloit si bien espaignol qu'homme de son royaume. BRANTÔME, *Rodomontades* (VII, 75).

Si que. De telle sorte que. — Quand le bon trein un peu esprouverez, Plus doulx que l'autre en fin le trouverez, Si que par bien le mal sera vaincu. MAROT, *Enfer* (I, 57). — Le feist courir contre le soleil, si que l'umbre tumboit par derriere. RABELAIS, I, 14. — Mon cry au ciel jusqu'à luy penetra, Si que ma voix en son oreille entra. MAROT, *Psaumes*, 16. — L'un suit la court et les faveurs ensemble, Si que sa teste au ciel semble toucher. RONSARD, *Odes*, III, 19. — Il luy transperça les deux machouoires et la langue, si que plus ne ouvrit la gueule. RABELAIS, IV, 34. — Ses gens [de Sylla] saluerent ceux de Scipion, et eux les resaluans se tournerent et rendirent à luy, si que Scipion demoura tout seul en sa tente. AMYOT, *Sylla*, 28. — La vie des fideles doit estre attrempée d'une sobrieté perpetuelle, si qu'il y ait comme une espece de jusne en l'homme chrestien. CALVIN, *Instit.*, IV, XII, 18. — Fay nous sentir les faveurs de ta main : Si que puissions en la terre promise Entrer heureux. BELLEAU, *Bergerie, Chant de*

triomphe (II, 38). — Il faut tout massacrer, si qu'il ne reste aucun Qui trouble à l'advenir nostre repos commun. Garnier, *Marc Antoine*, 1499. — Ayant par dehors faict sapper la plus part du chasteau, si qu'il ne restoit que le feu pour accabler les assiegez sous les ruines. Montaigne, I, 5 (I, 31). — La fortune contourna outre toute raison humaine cet accident, si qu'il s'en veid delivré sans aucun inconvenient. II, 3 (II, 31). — Il le fendit du haut de la teste jusques en bas, si que le corps se partit en deux parts. II, 32 (III, 145). — La justice et les loix sont du tout renversees, Si que l'homme innocent support n'en peut avoir. Desportes, *Psaumes*, 10. — Mondict sieur de Biron estoit arregardé de fort mauvais œil; si qu'il résolut de partir de la court. Brantôme, *Mareschal de Biron* (V, 125).

Afin que. — Il substitua en son lieu deux consules... si qu'il ne fust subgect et contrainct aller en la congregation populaire concioner et parlementer. G. Michel, tr. Suétone, I, 35 r°. — Ilz sadvancerent à traicter de sa mort et machiner, si quilz ne feussent contrainctz à consentir qu'il feust nommé roy. I, 37 r°. — Il se tenoit souvent a Aquilegie, Milan ou Ravenne si quil ne feust loing de son armee, la voulant secourir si besoing estoit. II, 53 r°. — Il avoit facit venir en la cité maintes undes, rivieres et ruysseaulx si que les hommes ne mourussent de soif. II, 66 r°.

Sans qua ne si, sans si ne qua, etc., v. *Qua*.

Avec tel si. De telle façon. — Ce vicariat donc se donnoit avec tel si que nul evesque n'estoit empesché en sa jurisdiction ordinaire. Calvin, *Instit.*, IV, vii, 11.

Par tel si. Ainsi, de cette façon. — Il salua ma dame par tel cy : « Dieu gard, dame! » *Anc. Poésies*, XI, 10.

De telle façon. — Si l'ont froté de telle sorte Avec des verges par tel sy Qu'il requit pardon et mercy. *Ib.*, IV, 93. — Donc feut la Loy par nous en la main mise Du moyenneur, et par tel si commise Que mot à mot au peuple l'escriroit Et pleinement devant tous la liroit. M. de Navarre, *Triomphe de l'Agneau* (III, 48). (Dans ce passage *par tel si* peut aussi bien signifier *à cette condition*.) — Mais sçavons comme il faut se taire? Par tel si que, si voyez faire Quelque faict, ou bien oyez dire Quelque bon mot qui soit pour rire, Messieurs il faudra que l'on rie. Baïf, *Brave*, I, 2.

Si. Condition. — Qu'est ce cy? Vous avez allegué ung sy! — J'ay tousjours ung sy, voirement. Gringore, *Prince des Sotz*, Moralité (I, 264). — Où il n'y a nulle promesse asseurée, nous avons à prier Dieu sous si et condition. Calvin, *Instit.*, III, xx, 15.

A tel si. A condition. — Dieu leur avoit commis sa parolle à tel si qu'ils l'enseignassent aux autres. *Ib.*, IV, viii, 5. — Mais aux belliqueux Romulez Ces destins à tel si j'avance Qu'aux trop pieusement zelez... Ne redressent une autre fois De leur Troie aieulx les toicts. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 3.

Avec tel si. A condition. — Telz serviteurs et privez, avecques tel si que leur donnent leurs maistres aucune chose par leur testament, leur est peu que meurent bien ou mal leurs maistres. La Grise, tr. Guevara, III, 49. — Il nous ottroye de penser aussi à ce qui nous est expedient : toutesfois avec tel si que nous ne desirions rien sinon afin qu'en tous les benefices qu'il nous eslargit sa gloire soit tant mieux esclarcie. Calvin, *Instit.*, III, xx, 44. — Nous pourrons bien avoir soin de nostre vie et procurer les choses qui nous y sont necessaires : mais c'est avec tel si que nous ne soyons point cependant reculez ni destournez de nostre vocation. Id., *Serm. sur la sec. à Timothee*, 29 (LIV, 352). — Ils... reviennent là, qu'il ne faut autre juge que l'Escriture, mais avec tel si qu'ils soient juges du sens et interpretation d'icelle. Charron, *Trois Veritez*, III, 2.

Par tel si, par un tel si. A cette condition. — [Thésée et Pirithous] avoient donné la foy lun à lautre : par tel si que jamais ne feroient aucune emprise lun sans lautre. Lemaire, *Illustr.*, II, 2. — Je n'ay rien que je vous presente, Sinon ce vostre immortel livre, Lequel pour lire je vous livre, Par tel si que me le rendrez. Des Périers, *A la Royne de Nav.* (I, 159). — Avant que partir, je sçauroye voluntiers qui vous estes. — Je le te diray, dit l'aultre, par tel si que, quand tu me trouveras, tu te combatras à moy. *Amadis*, I, 14. — [Saint Louis] Luy redonna... Quercy Et Perigord, voire par un tel si Qu'il les tiendroit de France par hommage. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1. — Je le vous diray par tel si que... vous ne le redirez à personne. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 9. — Je vous donne ma voix par tel si que, après avoir faict le compte, vous nous direz les noms. M. de Navarre, *Heptam.*, 52. — Dieu... ne s'oblige point à nous, sinon par tel si qu'un chacun s'acquitte d'observer sa Loy. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 78 (XXVII, 133). — Je l'entens, et la paix est faicte Par tel si qu'Agnès me promette Que jamais n'y retournera. Grevin, *Esbahis*, V, 4. — Je ne veux te refuser cela, par tel si touteffois que tu ne passes point les bornes de la raison. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* X, p. 335. — Cettuy-cy leur prognostique les choses à venir... les achemine ou destourne de la guerre : c'est par tel si que où il faut à bien deviner et s'il leur advient autrement qu'il ne leur a predit, il est haché en mille pieces. Montaigne, I, 30 (I, 262).

Par un si. A condition. — Se tu veulx avoir mon pourceau, je le te donne en pur don... par un si que d'icy à demain six heures du matin tu ne bougeras de devant mon pourceau. Nic. de Troyes, 1.

Sous tel si. A cette condition. — Si falloit-il que le partage premier demeurast tousjours... et que s'il se faisoit vendition, que cela fust sous tel si qu'un chacun retourneroit puis apres en son heritage au jour que Dieu avoit ordonné. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 114 (XXVII, 565). — Je te fay promesse certene De te bailler pour femme Helene... — Sous tel si, la pomme est à toy : Sous tel si, tu la tiens de moy. Baïf, *Devis des Dieux*, 1 (IV, 162). — L'argent m'est compté, bon, d'espreuve, Sous tel si qu'autre ne se treuve Qui pourveu de vous soit receu. Id., *Mimes*, l. IV (V, 191).

Sous charge et si. A cette condition. — Si que depuis ce jour jusques icy Les roys anglois l'ont par force ou souffrance Toujours tenu, mais soubz charge et sy Qu'elle seroit rendue au roy de France. *Anc. Poésies*, IV, 285.

Par tel si. Avec cette restriction. — Le larrecin y estoit action de vertu, mais par tel si qu'il estoit plus vilain qu'entre nous d'y estre surpris. Montaigne, I, 40, var. (I, 337 et V, 70). — Elle en estoit si amoureuse qu'elle en desiroit fort l'acointance plus que d'homme de la court, mais par tel si qu'elle ne vouloit, pour tout le

bien du monde, qu'il la vist ni la cogneust. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 240).

Sans si. Sans restriction, complètement. — Pour son pere C'estoit, et pour sa mere aussi, Regnateurs d'Espaigne prospere, Trescatholiques sans nul si. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 51). — Sans droit, sans sy, sans reigle et sans compas, Ne voit-on pas Tout marcher le faulx pas? *Anc. Poésies*, IX, 307. — Bien souvenir il vous debvroit, sainct père, Comment Léon, vostre oncle, et vous aussy, Avez troublé par diverses manières Toute Italie par guerre, sans nul sy. IX, 87. — Vous, craingnans Dieu, confessez le sans si. Marot, *Psaumes*, 23. — Nous doyvons... Non seulement tous obeyr sans si A Dieu puissant, mais aux hommes aussi. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 4. — Il n'y a plus herbe ny plante Qui ne soit peinte de son nom... Tesmoignant que c'est sans nul si La perle de ce siecle cy. Magny, *Odes*, II, 204.

Sans si ne mais, même sens. — A toy sans si ne mais M'adonne, et pour jamais Je demande ta grace. M. de Navarre, *Ador. des trois roys* (II, 125). — Helas! mon Dieu, que dur me fut ce metz De vostre escrit, disant : Je vous prometz Plus ne vous voir, moy qui sans si ne mais Vous ay servie. *Ib.*, *Quatre dames* (IV, 63).

Devant une voyelle, *s'*, pour *se*. Ainsi. — S'il se fust essayé de faire davantage, Comme de les orner de quelques traits divins Surpassant son mestier, ses efforts estoient vains, Et s'il eust encouru le bruit de n'estre sage. Jean Caignet (dans Pasquier, *Main*, II, 1036).

(Explétif). — Je hay le doux sommeil qui lui clost la paupiere, Car il est (s'ay-je peur) jaloux de la lumiere Des beaux yeux que je voy, dont il est amoureux. Desportes, *Diane*, l. II, *Jalousie*. — Helas! je vy leur flame et mon embrasement, Qui... croistra, s'ay-je peur, jusqu'à tant que je meure. Regnier, *Cloris et Phylis*.

Et s'. Et pourtant. — Il ne bougera toute sa vie de ceste ville, et s'il est presque impossible qu'il me puisse espouser. La Taille, *Corrivaus*, I, 1. — Certe il est invisible, intouchable, et s'il poind : Une fievre ou la goute aussi n'apparoist point, Toutefois nous destruit. Jamyn, *Contre l'honneur* (Brunet). — En la mesme façon qu'un aveugle se laisse Conduire par son chien qui ses voyes adresse : Car il ne le voit point et s'il chemine aprés. *Ib.* — Ils ne vivoient icy que comme les mortels, Ils revivent au ciel comme dieux éternels, Et s'ilz ne laissent pas en terre de revivre, Dedans le cœur du roy. Id., *Prosopopee de Fr. de Maugeron* (*Ib.*).

Si 3. Défaut, tache. — Ame ne corps n'en ont peché ne si. M. de Navarre, *Quatre dames* (IV, 42). — Et quant a moy, luy remectz et pardonne, Et prie a Dieu que meilleur sens luy donne, Et que je n'aye en ma vie aultre si. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 61. — Ne voyent ilz sur chevalier ou dame Le moindre si qui face ou corps difame? Fontaine, *Fontaine, Elegies*, 7. — Combien qu'elle ait le nez ord et enorme Ayant un fy [sic], qui dedans la difforme. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 3. — Mais ne blasmons personne icy; Un chacun a tousjours un sy. Le Houx, *Vau de Vire*, II, 5. — On ne donna que ces deux sis à ce grand roy Anthoine, sinon aussi qu'il estoit fort adonné à l'amour. Brantôme, *Roy de Navarre* (IV, 370). — M. de Montpensier... a esté fort subject à gourmander et offenser les personnes : aussi n'avoit-il en luy autre sy que celuy-là. Id., *Duels* (VI, 495). — C'est le vice le moins blasmable à une reyne, grande princesse et belle, qui soit poinct, et si est le moindre si qu'elle puisse avoir. Id., *Jehanne II, reyne de Naples* (VIII, 193). — Comme ces maquignons qui se défont de leurs chevaux tarez, ainsi qu'ils peuvent; mais ceux qui en sçavent les sys, ne s'en pouvant défaire autrement, les donnent à ces messieurs qui n'en sçavent rien. Id., *Dames*, part. II (IX, 92). — Elle y a quelque tare ou si, que la veue ny le toucher n'approuvera guere. *Ib.* (IX, 271).

Sans si. Sans défaut, sans faute. — Il forma de ses mains Et sans patron la piéce à gré receue, Prisée au ciel et tenue entre humains Seule sans si divinement tissue. Cretin, *Chant royal*, p. 18. — Mon las cueur... vous a trouvée sans si, Fors qu'estes dame sans mercy. Marot, *Chansons*, 9. — En son vivant fut seigneur de Bussy, Bon chevalier sans reproche et sans sy. M. d'Amboise, *Epigr.*, 11 r°. — Il vouldroit bien à la dame sans si Oster la force et le vouloir aussi De secourir François passans icy. Marot, *Chants div.*, 22. — Quelle bonté, quelle grace et mercy Nous te devons, donnant l'enfant sans si! M. de Navarre, *Marg.*, *Nativité* (II, 15). — La myrrhe que voicy, Eslue, sans nul si, Te presente en pur don. *Ib.*, *Ador. des trois roys* (II, 123). — Car dire puys qu'une dame sans si Aymee j'ay. *Ib.*, *Quatre dames* (IV, 81). — Dont dite suis en la saincte Escripture Belle sans sy, que Dieu du ciel florit. Marot, Vers inéd., *Rondeaux*, 82 (IV, 181). — L'honneur et loz des pucelles, clamées Belles sans sy, et des bons bien aimées. Florent Thibault (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 62). — Vous escoliers considerez aussi Que n'estes pas tous parfaictz et sans si. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 103. — Il ne fut onc de pur homme sans si. 107. — Et gaignerez de Dieu, du peuple aussi L'amour et grace, et si vivrez sans si. Id., *Ep. mor.*, II, iv, 5. — Un cœur... loyal, ferme et sans si. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 95.

Malheur. — Voilà un chant qui me rend tout transy. Quelle nouvelle est ce qu'ilz ont ouye? Leur compagnie en est fort resjouye. Y auroit il point pour moy quelque si? M. de Navarre, *Marg.*, *Nativité* (II, 50).

Différend. — Quelcun a bouté quelque si Entre elle et moy, dont je me tais, Parquoy ne puis avoir mercy. *Anc. Poésies*, IV, 207.

Condition, qualité, manière d'être. — Il n'est pas inconvenient et se peut que tous ces sis en une dame peuvent estre tous ensemble; mais il faut qu'elle soit faite au moule de la perfection. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 256).

Mauvais si. Chose mauvaise. — Je sens sur moi ung mauvais si. — Et quel? — Je suis presque transy. — Dy le moy franc, sans le nier. — Or, argent souloïs manier, Mais le temps qui court m'a prescript. Collerye, *Dial. des abusez*, p. 83. — Sans dire adieu, vous ay voulu laisser, Non par mespris ou aultre mauvais sy, Mais vostre amour m'est en si grand soucy Qu'un tel adieu m'eut faict trop angoisser. G. Colin, *Poesies*, 208. — Est il amour aupres de ceste cy Qui trop ne soit pleine de mauvais si? M. de Navarre, *Marg.*, *Miroir* (I, 51). — Pourquoy as tu rendu palle et transy L'homme si beau qui n'eut onc maulvais si? J. Bouchet, *Ep. famil.*, 2. — Je ne dy pas que tous facent ainsi, Il en y a qui n'ont ce maulvais si. Id., *Ep. mor.*, 7.

Si. Objection, obstacle. — Voyant la trefve sur le poinct d'expirer, et que de là en avant il n'estoit plus temps de conniver, il delibera

de franchir le pas et se rendre sous la subjection de son roy, il n'y avoit plus de si qui empeschast de le recognoistre. Pasquier, *Lettres*, XV, 17.

Sans si. Sans contestation. — Philippes de Valoys, preux et sage, Auquel apres Edouard feit hommage Tant de Ponthieu que de Guyenne aussi, Recongnoissant qu'il estoit roy sans si. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1.

Siacre (noix). Cardamome. — *Noix sciarce* [lire *siacre*]. C'est une maniere de noix qui croist oultre mer et est grande comme noix commune, et a dedens elle grains rouges qui ont saveur ague comme poivre. *Grant Herbier*, nº 335 (G.).

Sialle. Héron. — Les autres appliquent sur le front de ceux qui ne peuvent dormir un bec de sialle enveloppée en peau d'asne. Du Pinet, tr. Pline, XXX, 15 (G.).

Sibilation (*sibilatio*, sifflement). — Au son du doulx vent rendoit son et sibilation. Fossetier, *Cron. Marg.*, 200 rº (G., Compl.). — Doulx zephirs par sibillacions Sepmes partout roses et roumarins. Katherine d'Amboise, *Devot. Epist.*, p. 46 (G., Compl.).

Sibile. Sébile de pressoir. — *Sebile* ou *Sibile*. Vineuse, rouge, maniable, creuse, vandangere *ou* vendangerette, ouverte. C'est un petit vaisseau de bois fait en forme de jatte, duquel usent les pressoiriers durant les vendanges. La Porte, *Epith.*, 372 rº.

Sibillacion, v. *Sibilation.*

Sibilot. Bouffon, fou. — Le peuple... commença à les suivre et à crier apres ce curé comme apres un fol et insensé, l'appellant sibilot. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 108). — En ceste seree se trouva un messere Panthaleon, lequel avoit esté ce jour intendant à une porte... qui nous va faire le compte du plaisir que leur avoit donné un plaisant sybilot. Id., 34e *Seree* (V, 42). — Son hoste, que ce sibilot appeloit tousjours Monsieur de ceans, encores qu'il fust hors la ville. (V, 44). — Son maistre, se fachant de luy, l'appella roy des sybilots et des fols. (V, 78).

Siblement. Sifflement. — Nous l'oyons manifestement au siblement de l'*s* comme en ce mot *baste*. Des Autels, *Repl. à Meigret*, p. 28. — Diminuer le siblement de la lettre *s*. P. 34. — Il luy sembla entendre le mortel siblement d'une coleuvre. *Alector*, 120 rº (G.).

Moquerie, dérision. — Afin qu'ils mettent leur terre en desolation et en siblement. *Bible, Jeremie*, 18 (G.). — Et mettray ceste cité en esbahissement et en siblement. 19 (G.).

Sibler (cf. *Subler*). (Intrans.). Siffler. — Un grand diable invincible, Une furie ou ung dragon qui sible. *Anc. Poésie*, IV, 128. — Aucunesfois il menace qu'en siblant il fera venir les peuples infideles pour destruire Israël. Calvin, *Instit.*, II, p. 89. — [Les hommes] sont appellez... instrumens de son ire, lesquelz il suscite seulement en siblant. VIII, p. 511. — Le peuple me faict honte, Me desprisant et siblant apres moi. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 1. — Ce sont bestes qui se laissent aisement manier : il ne faut que sibler, et elles viennent. Calvin, *Serm. sur Job*, 84 (XXXIV, 290). — (Un serpent). Et sa langue en sifflant sible d'une voix telle Que les petits enfans se mussent sous l'aisselle De leur mere en tremblant. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 182). — Si nous prestons l'aureille à ceci et à cela, et, quand Dieu parle, que nous voltigions en l'air, et que nous escoutions l'un qui sible, l'autre qui chante, ne voilà pas une ingratitude par trop vileine? Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 33 (L, 687). — Le serpent s'en va hors de cette forge siblant. Anon., tr. Folengo, l. XXI (II, 209).

(Trans.). Siffler. — Il sible ses bœufs pour les arrester. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 69. — Puis qu'ils beuvoient... comme les bestes, ne falloit-il point, pour mieux les faire boire, les sibler comme on fait les chevaux? G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 52).

Sibyllen. De la Sibylle. — Neantmoins a lon estoupé le trou de ladicte caverne Sibyllene. Thevet, *Cosmogr.*, XVII, 17.

Sicaire (adj.). — La gaine, qui quelque fois est plus riche et plus belle que le glaive, ne peut ressembler à la rudesse et durté, si ce n'estoit une gayne sicaire. Aneau, *Quintil*, p. 174.

Siccité (*siccitas*). Sécheresse. — (Fig.). En une si grande siccité de devotion. Montaigne, I, 40 (I, 344).

Siccoree, v. *Cicoree.*

Sicche, v. *Siche.*

Siceree. — Les salades sont bonnes de capres, laitues, siceree, pimprenelle. J. Bouchet, *Noble Dame*, fº 115 (G.).

Siche. Chiche. — Ne seront ilz pas plus sicches de leurs pecunes qu'il n'appartient...? mais prodigues de l'autruy...? Le Roy, tr. Aristote, IV, 7, Comment. — Ne me soyez, monsieur, s'il vous plaist, siche de vos commandementz. Baron de Lux (dans Fr. de Sales, *Lettres*, XV, 385).

Sicheté, v. *Chicheté.*

Sicinnie (σίκιννις, *sicinnium*). Sorte de danse antique. — Ils jouerent ensemble aux Cordace. Emmelie. Sicinnie. Rabelais, V, 20.

Sicinniste (σικιννιστής, *sicinnista*). Sorte d'histrion. — Ce qu'Atteius Capito, Pollux... et autres avoyent escrit des siticines et sicinnistes. Rabelais, V, 2.

Sickille, v. *Sicquille.*

Sicot. Chicot. — D'aultant d'espace en long que l'on voit l'ouverture D'un tiers arpent de bois que la coignee dure A essolé en bas, separant des sicotz Le branchage arrengé pour porter en fagotz. *Anc. Poésies*, VI, 313.

Sicouree, v. *Cicoree.*

Sicquille. Faucille. — Fourmes de faulx, mange de sickille. 1568. *Chart. et privil. des* 32 *mét. de Liège*, II, 82 (G.). — Ouvriers de nostredit mestier faisant couteaux, faulx, sicquilles, fers de picques. 1587. *Ib.*, p. 54 (G.). — Faulx, faulce et sicquille. 1591. *Chamb des fin.* Arch. Liège (G.).

Sideral (H. D. T. Rabelais, I). — 1520. Julles Caesar... applicqua l'an au cours du soleil... si que la raison de or en après mieulx quadrast et plus congrue selon la disposition sideralle fust es calendes de janvier. G. Michel, tr. Suétone, I, 18 vº.

Sidere (*sidus, -eris*). Astre. — Justice severe si bien executee qu'il n'y avoit nul, tant influé fut il de sidere pervers, qui contre sa complexion

ne soi gardat de mesprendre. Auton, *Chron.*, 4 r° (G.). — Aucunesfois aussi [Vénus] est appellee... estoille matutine et sidere journal, tousjours precedant le soleil matutin. Lemaire, *Illustr.*, I, 32. — Toute estoille ou sydere. 1531. Parmentier, *Merv. de Dieu* (G.). — Il convenoit, par le cours des sideres Et par nature, ou qu'il veist ton trespas Ou toy le sien. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 77.

Sideré. Céleste. — Priant celluy qui les ames heurées Faict triumpher aux maisons syderées. Marot, *Epistres*, 3. — O moy heureulx quavecques ces douleurs, Dieulx syderez, eussiez esté tolleurs. M. d'Amboise, *Complainctes*, 131 v°. — Tu me concedde (o dame syderee) Delivrement, comme en as le pouvoir. Id., *Babilon*, 73 r°. — Plus ne propose enfer ny ses consors Aux siderez et celestes tresors. Id., *Epigr.*, 25 r°. — Mille espritz syderez, augures providens. Papon, *Hymne à Marguerite* (Suppl., p. 8).

Frappé par l'influence maligne des astres. — Ils ont bien... à craindre que l'esprit ne leur tourne, qu'ils ne perdent le jugement, et... qu'ils y demeurent comme stupides, estonnez et siderez. Du Vair, *Ouvert. du Parlem. en* 1606, p. 823.

Sidereal. Sidéral. — Ung cercle semblant a l'arc sedereal. Auton, *Chron.*, 27 v° (G.). — Et posseder le trosne Sidereal. 214 v° (G.).

Siderite (σιδηρίτης). Aimant. — Une bien grosse pierre siderite, c'est à dire ferriere... Nous vulgairement l'appellons aymant. Rabelais, IV, 62.

Sorte de diamant. — *Diamant.* Precieux, dur... siderite... Le diamant... qui tire sur la couleur du fer est appellé siderite. La Porte, *Epith.*, 148 r°. — Orphee... usoit d'une pierre nommee siderite, de laquelle il usoit de nuict à la chandelle, et falloit que celuy qui vouloit sçavoir quelque chose par ceste sorte de divination fut bien purifié. G. Bouchet, 33e *Seree* (V, 20). — Par la pierre siderite dont parle Orphee. Le Loyer, *Spectres*, VII, 2.

Siege. Séjour. — Elle print d'une main asseurée la coupe où estoit le venin, et, ayant faict ses vœux à Mercure et les prieres de la conduire en quelque heureux siege en l'autre monde, avala brusquement ce mortel breuvage. Montaigne, II, 3 (II, 41).

Siegere. Capitale. — Fredegaire fait Theodebert prisonnier de guerre envoyé lié et garoté à Chaalons sur Saone, siegere du royaume de Bourgongne de Theodoric. Pasquier, *Rech.*, V, 28.

Sien. Leur. — Pigres et Mastyes... allerent à Sardis, menans avec eux une sienne sœur. Saliat, tr. Hérodote, V, 11. — Ceux qui plus tost qu'aux siens se fient aux estrangers Font aussi grosse erreur. La Taille, *Prince necessaire*, III (III, 134). — La comparant aux huiles qui n'ont odeur quelconque siene, dont les perfumiers se servent à faire leurs parfums. Amyot, *Creation de l'ame*, 6.

Le sien. Son bien. — Qui pert le sien (dict on) il pert le sens. Aneau, *Imagin. poet.*, p. 96.

Sien (adj.). — Là fut resjouy comme un tel pere pouvoit estre voyant un sien tel enfant. Rabelais, I, 13. — Le roy me mandoit que, si j'estois devant les terres de la royne de Navarre, que je m'en oustasse, et que je misse le camp en garnison aux terres siennes. Monluc, l. VII (III, 453).

(Prononc. : *ien* formant deux syllabes). — Luy et ses gens se mettront en la voye Pour le ravoir ; redoubtez qu'il s'avoye De conquerir ce qu'avez du sien. Gringore, *Entreprise de Venise* (I, 153).

Sienite. Sorte de très beau marbre. — La septiesme [colomne] de sienite transparente en blancheur de berylle. Rabelais, V, 42.

Sientifique, Sier 1 et **2**, v. *Scientifique*, *Scier* 1 et 2.

Sieulte, v. *Sieute.*

Sieur 1. Seigneur. — Et croy que cest ung cas Qui briefvement te fera sieur et maistre Dudict chasteau. M. d'Amboise, *Complainctes*, 85 v°. — Si le subject a son sieur la foy tient, La foy je dy, quand tous labeurs soubtient Pour au seigneur faire loyal service. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 118. — Gardez vous bien, quand viendrez a tracter Des meurs et faictz des sieurs, de detracter Ne mal parler de leurs faictz et personnes. Id., *Ep. mor.*, II, vi, 2. — Voyans noz grans sieurs Hors d'amitié prestz a guerre se faire. II, vi, 4. — A cella, sire, je vous respondray n'avoir point entendu que nul de vos subjects ayt pillé et larronné ceulx du dict sieur roy d'Espaigne. Monluc, *Lettres*, 150 (V, 49). — [Le maréchal de Brissac] estoit un des bons sieurs et maistres qui... feust en France, pour ceux qu'il cognoissoict avoir bon zelle et affection au service du roy. Id., *Comm.*, l. III (I, 446). — Mon frere sieur de Matecoulom fut convié à Rome à seconder un gentil-homme qu'il ne cognoissoit guere. Montaigne, II, 27 (III, 107). — Le dernier des freres... sieur de Boussaguet... mourut... long temps avant les autres, sauf un, le sieur de Sainct Michel. II, 37 (III, 207). — Ledit sieur roi dit qu'ils ont faussement et malicieusement menti. Aubigné, *Hist. univ.*, X, 8.

Gros sieur. Grand seigneur. — Depuis ledit Cesar, à l'imitation des heureux Romains, ont usé de triumphes plusieurs gros sieurs. *Anc. Poésies*, IV, 224.

Sieur fonsier. Seigneur d'un fonds. — Celuy qui ha du bien à soy, et mesmes qui est le sieur fonsier... use de son bien en plus grande liberté. Calvin, *Serm. sur l'Ép. aux Corinthiens*, 9 (XLIX, 693). — (Fig.). Ainsi nous en faut-il faire envers Dieu, car nous jouissons tellement de ses creatures ici bas qu'il en est tousjours sieur fonsier, il en ha la maistrise et nous avons seulement comme l'usufruit. (XLIX, 693-694).

Sieur 2, v. *Sciеur.*

Sieurial. Seigneurial. — Sept livres dix sols de rente sieurialle. Texte de 1604 (G.).

Sieurie. Seigneurie. — La dite sieurie de Graville. Texte de 1524 (G.). — Le fief, terre et sieurie de Fontaynes soubz Jouy. *Lettre de* 1584 (G.).

Sieute. Poursuite. — Emilius les sievoit de pres. Quandt Attilius entendi et sceut celle sieute, admira la bonne fortune du peuple romain. Fossetier, *Cron. Marg.*, IV, 13 (G.).

Corporation. — Tant au corps de nostre dite ville de Gand que aux mestiers et tisserands et leur sieulte. 30 avr. 1540. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, II, 574 (G.).

Obligation de fréquenter les plaids du seigneur. — Les sceutes, debvoirs et adjournemens

en tel cas requis. 28 juin 1515. Flines. Arch. Nord (G.).

Sie-vogue (faire). Virer de bord, reculer en ramant. — Dragut fit lever l'ancre et faire sie vogue tant qu'on l'eust perdu de veue. Brantôme, *Dragut* (II, 52).

Sifflantement. En sifflant. — Tout ainsi qu'en esté quelque commette ardant Au milieu d'un chemin sifflantement brillonne. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 343.

Sifflard. Siffleur. — Mon chant est voué aux cieux... non pas comme toy, qui ne regardes qu'à tes pieds et choses terrestres : un sifflard, un criard. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 256).

Siffle. Sifflement. — Mais sa mere en sursaut se reveille au voler Par le siffle bruyant de son aile ébranlee. Belleau, *Pierres precieuses*, *Onyce* (II, 211). — Puis d'un sifle bruyant il [l'Amour] descoche, et la vire Vole droit dans ses yeux [de David]. Id., *Berg.*, *Am. de David* (II, 142). — Houlete qui servoit, alors qu'au pasturage Tes brebis aux voisins faisoient quelque dommage, Pour les chasser à coups, n'espargnant ton trouppeau, Ainsi que plusieurs font d'un siffle ou d'un appeau. Brach, *Poemes*, l. III, *Disc. pastor.* (II, 168).

Siffler (subst.). Sifflement. — Le basilic tue du simple siffler. Grevin, *Venins*, I, 18 (G., Compl.). — Les chiens courans s'animent au siffler, Et les troupeaux emplumez dedans l'aer. Belleau, *Berg.*, *Sifflet* (II, 131).

Sifflet des montagnes. Sorte de plante. — Prenez les sommitez de fenouil, de rue, hysope des montagnes, du sifflet des montagnes, de chacune d'eux bonnes poignees. Du Laurens, *Disc. de la conserv. de la veue*, p. 77 (G., Compl.).

Siffletis. Sifflement. — Gay rossignol, honneur de la ramée, Qui jour et nuit courtise ton aimée... A bec ouvert, d'un siffletis trenchant, Hachant, coupant, entrerompant ton chant De cent fredons. Ronsard, *Poemes*, *Rossignol* (V, 107). — Selon les sifletis et musicaux destours Des peuples emplumez qui vantent leurs amours. Champrepus, *Ulysse*, II, p. 34.

Siffleur (H. D. T. Belleau). — 1537. Gripper les veulx [les nouvelles] ains qu'elles soient venues. Mais tu en es si dangereux siffleur Que tu les quiers encor manger en fleur. *Anc. Poésies*, V, 227.

Châtreur. — Ce meschant mulet... avisa le chastreux qui l'avoit emancipé... il s'eslança apres... pour le devorer... le pauvre siffleur se sauva en une maison. Beroalde, *Parvenir*, *Dictionnaire* (II, 27-28).

Siffleux. Siffleur. — *Oiseau* ou *Oisel.* Leger, emplumé... siffleux. La Porte, *Epith.*, 288 ro. — *Parroquet* ou *Perroquet.* Babillard, sifleux, mignon, peinturé. 305 ro.

Sifle, v. *Siffle.*

Sifleté. Sifflé légèrement, doucement. — Di, di moy mainte sornette, Mainte blandice murmure D'un doux babil sifleté. Baïf, *Meline*, l. II (I, 69).

Sifletis, Sifleux, v. *Siffletis*, *Siffleux.*

Siflotter. Siffler doucement. — La terre rid, voiant arriver la déesse, La mer Carpathe aussi, puis l'air qui la caresse Par les tendres soupirs d'un zephire flattant, Tant seulement s'en va çà et là siflottant. Buttet, *Hymne de Vénus.*

Sigiliser. Sceller. — Bran et merde fine soit pour ce beau jaseur, qui nous a appris à silogiser ; le Lucifer de tenebres le puisse sigiliser et silogiser en enfer. Beroalde, *Parvenir*, *Sermon VI* (I, 198).

Sigillatif (?). — C. sigillatif. Rabelais, III, 26.

Sigillation (?). — Lesdits articles... sont... contre le droit particulier desdits demandeurs et a leur sigillation et destruction du proces qu'ils ont. 1510. *Cout. d'Auv.* (G.).

Sigillature. Signature, sceau. — Desquelles lettres, quy estoient saines et entieres en escripture et sigillature, mot apres aultre la teneur s'ensieult. 5 févr. 1559. *Chirogr.* Arch. Tournai (G.).

Sigilleement. Exactement. — Que faut il que present recite... Ce que j'ay fait sigilleement, Et quelle envers luy ay esté? *Therence en franç.*, 345 b (G.). — Considerez donc sigilleement et par touz poinctz combien la matiere des batailles que vous voulez entreprendre est petite. *Bat. jud.*, II, 25 (G.).

Sigiller (*sigillare*). Sceller. — Sigille ton vaisseau comme devant, et le mets au feu lequel nous descrirons cy apres. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 26. — Il faut sigiller la matiere dans une fiole de verre. P. 105.

Sigillé. Scellé. — Choses closes et sigillees. *Jard. de santé*, I, 153 (G.).

Ciselé. — Il achepta d'un orfèvre une très belle coupe d'argent doré... la mieux elabourée, gravée et sigillée qu'il estoit possible de voir. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 45).

Sig'lade. Cillement. — Ou tel me fissent voer favorables sig'lades. Taillemont, *Tricarite*, p. 54.

Sigmation. — Nous le pourrions appeller essille comme petite *s*... ou bien a la grecque nous le nommerions sigmation, petit sigma. Ramus, *Gramm.*, ch. 2.

Sign, v. *Sein* 2.

Signacle (*signaculum*). Signe, marque. — Voz yeux rouillez trouveront pour obstacles Larmes sans vueil, avec mailles et toilles : Qui sont de Mort assez prochains signacles. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 117). — A limitation et maniere des escriptures egyptiennes elles sont faictes par sinacles et images. Tory, *Champ fleury*, *Lettres adjouxtees*, 73 vo. — Au lieu de luy fus esleu au cenacle Escheu sur moy le sort ayant signacle De volunté et divine option. *Act. des Apost.*, Prol., 3 d (G.). — Si tournoia ce lieu longue saison, En murmurant disant meinte oraison. Ainsi faisoit tieus semblans et sinacles Pour mieus cuider que ce fussent oracles. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 11, p. 213. — Il allegue... deus autres singulieres receptes, dont la premiere enseigne la maniere de faire un anneau pour guarir du haut mal et l'autre pour parapher un certain signacle à guerir celui de la teste. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 159. — Ledit archevesque luy met l'anneau au doigt et luy dit, Pren l'anneau, signacle de la saincte foy. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 2. — [Dieu] Montrant son bel arc celeste, Heureux signacle de paix. Des Roches, *Odes*, 5. — Nous tenons que les anges sont d'autant plus excel-

lens que nous qu'ils sont le signacle, ainsi les appelle Ezechiel, de la similitude de Dieu. Le Loyer, *Spectres*, III, 8.

Signail. Signe, marque. — Elle demoura en suspend pour le regarder, avecques telz signailz de mouvemens de couleur quil estoit fort facille a moy de le congnoistre. Scève, *Flamete*, ch. 17. — Avec espoventables signailz en sa deffiguree face elle print fin de triste et dolente vie. Ch. 27. — Qui l'eust veu pardevant ne l'eust lors jugé estre Pamphile, si difforme il estoit. Car tous les signailz d'une personne raisonnable, il les avoit perdus. Ch. 38.

Signal. Signe, marque. — Nous disons... *il a bel œil*, lors que nous voulons arguer que un homme ne doit sentir aucune partie de soy mal affectée, comme si cest œil fust un signal ou enseigne du reste qui est en nous. Pasquier, *Colloques d'amour*, 2 (II, 794). — Je vous supplie, pour signal de mon affection envers vous, vouloir estre successeur de ma bibliotheque et de mes livres. Montaigne, *Lettres* (IV, 314). — Il leur faut quelque distinction visible par où on les puisse remarquer et recognoistre : ainsi reçoyvent-ils avant toute œuvre le signal de la tonsure. Id., tr. Sebon, ch. 307. — Si vous vous sauvés en fuyant, asseurés vous que vous mettés ung seignal en vostre front qu'il sera difficile que vous l'en puissés jamais ouster. Monluc, l. I (I, 34). — On peut connoistre aisément ce garçon Par maint signal à luy voir la façon. Jamyn, *O. P.*, l. V, 260 v°. — Mais, de grace, que tous les partis contraires au catholicisme monstrent quelque marque ou signal de leur antiquité. Charron, *Trois Veritez*, III, 7. — Et se monstrent les anges jeunes, pour signal de leur perpetuelle jeunesse et perpetuel printemps qui florit dedans les cieux. Le Loyer, *Spectres*, III, 9.

Insigne. — Là où auparavant dans Paris on avoit chargé la croix S. André en faveur du duc de Bourgongne, on commença lors de porter la bande, qui estoit le signal et remarque des Orleannois. Pasquier, *Rech.*, VI, 3.

Signal de la croix. Image de la croix. — Et en fera-on des sainctes cendres, pour d'icelles le premier jour de quaresme... imprimer au front des bons catholiques un signal de la croix. Marnix, *Differens*, II, v, 1.

Signe de croix. — Il n'avoit voulu avecques ses sectateurs recevoir et approuver le signal de la croix. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 7.

Diversement écrit, *signal* désigne les gros grains du chapelet. — Patenostres atachez au ruban A cigneaulx d'or, de corail ou dourées. *Anc. Poésies*, XII, 11. — Comme chaines, boutons, anneaulx, Patenostres à gros signeaulx, Estuiz et coffretz curieux. VI, 253. — Et parmi tant divers joyaulx Sont les riches et gros signaulx, Les patenostres cristallines. VI, 267. — Le gros signeau premier est chasteté, Onquel reluyt une aymeraulde fine. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 116. — Ce noble escu vy sceint d'une sceinture De demy cent de grains dor... Entre lesquelz cinq signeaulx j'apparceuz Riches et gros qu'on voyoit par dessus. *Ib.*

(Pluriel). — Qui sont tous signals de bataille. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 8. — On trouva cest expedient... de remarquer les soldats de quelque marque qu'ils avoyent de nature ou de quelque coup receu en guerre, et de ces marques et signals estoyent dicts signalez. Estienne, *Dialogues*, I, 121. — Ceux de son camp cellébrarent son arrivée par de grands feuz, salves, et autres grands signalz de joye. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 113).

Signalément. D'une manière signalée, remarquable. — Sa Majesté, tant coustumiere de prendre esgard a ceux qui la servent tant segnallement que vous faites. *Lettre du* 16 févr. 1582 (G.). — Il donnoit aux gentilshommes et capitaines qui l'avoient servi signalément. Brantôme, *Grand roy François* (III, 118). — Peu de soldats, desquels il en mouroit deux fort signalément. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 5.

Signaler. (H. D. T. 1578). *Signalé.* Portant un seing. — 1571. *Cachet.* Armorial, gravé, signé *ou* segnalé. La Porte, *Epith.*, 60 v°.

Remarquable, de marque. — 1569. Autant en est-il pris à l'admiral, grand et signalé capitaine. Pasquier, *Lettres*, V, 9. — Ledit seigneur duc, voyant que j'avois beaucoup de gentilshommes signalés auprès de moy, congneust bien que je n'avois pas assés d'argent. Monluc, l. IV (II, 253). — Jamais lieutenant de roy ne tira hors du païs tant de noblesse ne de gens de pied tout à un coup comme je fis, ny tant grande quantité d'hommes signalés. L. VI (III, 124). — Es villes et forteresses segnalees. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 11.

Signalé est noté comme néologisme à la mode. — Les gentilshommes les plus signalez ce sont ceux qui entrelardent plus leur langage. — Qu'appelez vous gentilshommes signalez? Ce mot se prend il en bien ou en mal? — Vous voulez rire : je m'asseure que vous sçavez bien comme il se prend. — Je m'en doute, mais pourquoy ne dites vous aussi tost gentilshommes de marque? Estienne, *Dialogues* (I, 119).

On dit souvent *segnaler.* — L'homme ne peut seignaler sa noblesse S'il n'a le sang eschaufé de prouesse. Ronsard, *Franciade*, I (III, 29). — Herode ce meurdrier segnalé et infame. Du Fail, *Eutrapel*, Appendice (II, 253). — Voir d'autres exemples dans les deux premiers alinéas.

Signamment. Notamment, particulièrement. — Toutes amendes... appartiennent a la dite ville, segnamment quant les delinquans sont apprehendez ou subjetz d'icelle ville. 1507. Prév. de S[t] Riquier (G.). — Signamment feirent ung decret que es courses des chevaulx fust porté une ymaige de luy [César]. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIII, ch. 47 (88 r°). — [Chiquanous] feut par le portier recongneu... signamment au gros anneau d'argent qu'il avoit on poulce guausche. Rabelais, IV, 12. — Budé... se plainct que le sindicat n'aye lieu sur les magistratz de France, signamment sur les parlemens. Le Roy, tr. Aristote, IV, 15, Comment. — A luy seul [Dieu] appartient premierement un tel honneur. Et si on l'attribue à quelques autres choses comme à premieres et principes, ce ne doit estre signamment que par ce qu'elles representent. Montaigne, tr. Sebon, ch. 189. — Ils sont... souvent affligez par les courses des Arabes : signamment le furent ils environ l'an de nostre Seigneur mil cinq cens quarante cinq. Thevet, *Cosmogr.*, IV, 11. — Peu apres fut faitte cruelle tuerie de Juifz par toute l'Allemagne, seignamment en Boesme. XX, 11. — Et l'ay voulu dire signamment à la teste de ce chapitre. Montaigne, II, 8 (II, 75). — En la poësie, Virgile, Lucrèce, Catulle et Horace tiennent de bien loing le premier rang, et signamment Virgile en ses Georgiques. II, 10

(II, 111). — Ce que tu as escrit est utile à un chacun, et signamment aux doctes. Bretin, tr. Lucien, *Defense pour ceux qui vivent à gages*, 3. — Elles sont fort propres à estancher le sang, et signamment quand c'est d'une playe faite d'un coup de glaive. Cholières, 1re *Matinée*, p. 37. — Il y a des parties secrettes aux objects qu'on manie, et indivinables : signamment en la nature des hommes. Montaigne, III, 2 (III, 276). — Cela se verifia depuis par effect en une infinité d'actions qui se presenterent. Et signamment en l'assassinat ... de Louys duc d'Orleans. Pasquier, *Rech.*, III, 29. — Il se trouva plusieurs fois aux mains et meslee, donnant secours aux siens, signamment en une assistance fort remarquable qu'il donna à son arriere-garde. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 59 (VII, 423). — Les bonnes lettres commencerent de se resveiller, et signamment en la poesie latine nous eusmes un Leoninus, comme aussi un Galterus. Pasquier, *Rech.*, VII, 3.

Signantement. Notamment, particulièrement. — La satyre ensuyvante est faicte signantement contre ceulx qui veulent corriger les faictz de Dieu. *Nef des folz*, ch. 28 (A. Lefranc, *R. É. R.*, I, 134).

Signat. Signe. — Mais je dirois, quand aucun on rapelle, Que c'est signat inferant par honneur Qu'on a trouvé en luy quelque valeur. G. Colin, *Ep. à Marot et Sagon* (É. Picot).

Signature. — Deux fuillotz de papier sans signatz. 1540. *Inventaire*. Arch. Doubs (G.).

Signateur. Signataire. — Quand il estoit question et complaincte des faulx signateurs et testamens. G. Michel, tr. Suétone, II, 61 vo.

Signature. — (Fig.). Nous qui avons cogneu le Dieu vivant, et qui avons esté enseignez en sa verité, et qui en avons une signature si bonne qu'il n'est plus question de chanceller. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, p. 141, éd. 1567 (G., Compl.).

Scellé. — Le roy et Daniel venus au matin au temple trouverent les signatures des huys immolees. Fossetier, *Cron. Marg.*, 120 ro (G., Compl.).

Signe 1. Signature. — Escript à Romme le sixiesme none juillet en l'an nonante deux et signé de mon propre signe. Fabri, *Rhétor.*, l. I, p. 282. — Si quelque lettre est envoyée pourveu que la main et le signe de l'escrivant soit bien congneu, c'est tout un qui ou quel en soit le messager. Calvin, *Instit.*, XI, p. 591. — Il n'a chose si pretieuse que sa verité, laquelle est signée par les croyans (comme dit Jean Baptiste) comme quand on met son signe ou paraphe en une lettre. Id., *Instit.*, III, II, 8. — *Signe* ou *Signet*. Manuel, paraphé, cacheteur, souscrit. La Porte, *Epith.*, 378 ro.

Enseigne. — Ainsi monstroit d'armes la discipline, Qui aux manans donnoit couraige et cueur De vivre en paix soubz la baniere et signe. J. Marot, *Voy. de Venise*, 70 ro (G., Compl.). — Ne soient donc plus es signes militaires Aigles, loups, ours, minotors solitaires, Mais es guydons enseignes, estandars Soient fors lyons et cauteleux regnars. Aneau, *Imag. poet.*, p. 63.

Mot d'ordre. — Lucius manda aux tribuns de ses gensd'armes quilz demandassent à Cesar leur signe, qui est le cry ou le mot du guet. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, V, 5.

Signal. — Donnez signe de bataille quand vous voudrez. Lemaire, *Illustr.*, II, 15. — Apres que le signe de la bataille fut donné, commencerent à faire grand cry. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Parth.*, ch. 4. — Incontinent que le signe fut donné et que la trompette sonnant l'alarme fut ouye, toutes ces navires vindrent à la bataille. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIX, ch. 72 (156 vo). — Alforax les approcha donnant signe de bataille à ses gens. *Amadis*, V, 53. — Ci gist pour en retourner Celle qui attend le signe Que Dieu nous fera corner Par l'Angelique buccine. Du Bellay, *Cent distiques* (H. C., IV, 61). — Il feit aussi donner à ceulx qu'il conduisoit le signe de courir sus aux ennemis. Amyot, *Camille*, 34. — Il avoit desja donné à ses gens le signe de la bataille pour commencer la charge. Id., *Alexandre*, 32. — Le signe fut... donné aux chiens pour abbayer et faire lever les bestes sauvages. Louveau, tr. Apulée, VIII, 1. — Si tost que d'eux fut le signe entendu, Prennent la course en ce parc étendu. Des Masures, tr. *Eneide*, V, p. 226. — L'enrouee buccine Du fier combat donne le sanglant signe. XI, p. 583. — Sur le point d'aller au combat, il se trouva pressé d'un si profond sommeil qu'il fallut que ses amis l'esveillassent pour donner le signe de la bataille. Montaigne, I, 44 (I, 374). — Par ce que l'ennemy estoit des-ja approché à un ject de traict, il donna le signe de la battaille. II, 34 (III, 167).

(?). — Vous devez bien estre outre les soixante. — Je ne pense pas les avoir attains. — Je sçay bien que vous venez à mon signe et que vous me passez. La Taille, *Negromant*, I, 2.

(Prononc.). — Quand aux autres diphthongues, je les ai laissées en leur vieille corruption, avecques insuportables entassemens de lettres sinne de nostre ignorance. Ronsard, *Odes*, Avertissement au lecteur (II, 480). — Monstrant par un tel sine Qu'il cognoist bien qu'il porte une charge divine. Id., *Hymne de Henry II* (IV, 188). — De l'avoir bien agré montre moy quelque sine. Baïf, *Francine*, l. II (I, 178). — Et que ta main divine Dessous le ciel françois nous monstre quelque sine. Belleau, *Petites Inv.*, *Sonnets* (I, 176). — Ell' m'a fait sine de la teste. Baïf, *Eunuque*, IV, 5. — Ou bien si nous parlons aux nations voisines, C'est par bouche empruntee ou par estranges signes. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Babylone*, p. 194.

On a écrit *seigne*. — Plusieurs ne pensent pas quon distingue entre le seigne et la verité, si on ne les separe du tout. Calvin, *Lettres*, 852 (XII, 422).

Signe 2. Statue. — Ledit Tytus se remembrant de son amy et compaignon Britannicus mettre luy feit une statue dor au palais et ung autre signe qui estoit a cheval. G. Michel, tr. Suétone, XI, 260 ro.

Signe 3. Région, étendue de terre ou de mer. — Domitius... s'estant saulvé de la bataille faicte pres Philippe rallia une certaine armée et tint en sa puissance le signe de la mer. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 66 (141 ro). — Cesar avoir ordonné des affaires de Rome et que le signe Ionie fut delivré au moyen de ce que Domitian ne se confiant le povoir de soymesmes maintenir, se meit en fuyte. (143 ro). — Cesar... s'en alla à Brandis... et de la avecques l'ayde des navires passa le signe Ionie. L. XLVIII, ch. 67 (143 vo).

Signeau, v. *Signal.*

Signer. Marquer. — [Néron] ses statues en forme de cithariste feist faire, semblablement signa les monnoyes de celle figure. G. Mi-

CHEL, tr. Suétone, VI, 201 v°. — A la bien faire sont requis cinq tours de compas, pour lesquelz faire jay signé les lieux et centres de tel signe. TORY, *Champ fleury*, l. III, 33 v°. — Les Thraces et Cretes signoient les jours bien fortunez et joyeux de pierres blanches. RABELAIS, I, 10. — Nous ordonnons et mandons que si aucun estoit larron coursaire, que pource estant prins il ne meure, mais soit avecque un fer chault bien signé au front en sorte qu'il soit congneu pour tel. LA GRISE, tr. Guevara, I, 40. — Une comete Qui, glissant par les cieux d'une crineuse traite Tombe dessus un camp, et va signant les cieux De cheveux rougissans d'un feu presagieux. RONSARD, *Boc. royal*, (III, 198). — (Fig.). Quand nous endurons afflictions pour le nom de Christ, les marques desquelles nostre Seigneur a accoustumé de seigner les brebis de son troupeau sont imprimées en nous. CALVIN, *Instit.*, VI, p. 427.

Tracer comme marque. — Debvez avant toute chose constituer ung quarré... puis y signer une croix au mylieu. TORY, *Champ fleury*, l. III, 33 r°. — Pource y ay je signé sept petites telles croix pour y asseoir au centre le pied du compas. L. III, 35 v°.

Indiquer par une marque. — Combien que les François n'ayent de coustume de signer ledict apostrophe, si en usent ilz naturelement. DOLET, *Accens*, p. 283. — Iceluy... avoit à Gargantua laissé et signé en sa grande et universelle Hydrographie la routte qu'ilz tiendroient. RABELAIS, IV, 1.

Désigner. — Le consul qui estoit signé pour capitaine d'icelle guerre alloit au hault Capitolle. LA GRISE, tr. Guevara, III, 15.

Noter. — La racine tu sondes De nos intentions, lesquelles tu profondes Jusques au dernier point, les nombrant et signant En l'alme verité de ton œil rayonnant. CHASSIGNET, *Mespris*, p. 324. — Tu vois, Seigneur, tes yeux considerent et voyent, Remarquant et signant. *Ib.*

Remarquer. — Calligula... luy feist getter de la boue... sur sa robbe de pretextat : tellement que plusieurs signerent cela : et disoient que la chose publicque... conculquee comme fange viendroit en tutelle comme dedans son giron. G. MICHEL, tr. Suétone, X, 250 v°.

Bénir par un signe de croix. — Vous iray-ge signer la table? Je sçay bien benedicité. *Anc. Théâtre*, I, 211. — Je voudrois l'estre ainsi [prêtre], j'aurais le pas posé, Les doigts escarbouclez, le menton bien rasé, La chape à haut collet, et, vray messire Pierre, J'irois signant le ciel, les ondes et la terre. RONSARD, *Resp. à quelque ministre* (V, 400).

Faire signe à. — Mon ange adonc me signa de sa main Que ne bougeasse. M. d'AMBOISE, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 7. — Quand il veit que je m'en faschois, et que je le signois de ce qu'il faisoit. BRETIN, tr. Lucien, *Devis amoureux*, 3.

Se signer de la bonne main. Faire le signe de croix de la main droite. — Se mocquans de ces beaulx fouaciers glorieux, qui avoient trouvé male encontre, par faulte de s'estre seignez de la bonne main au matin. RABELAIS, I, 25.

Se signer. Signer. — Et commençarent les princes à faire le serment et se signer, puis les seigneurs; et, encores que je ne soye qu'ung pouvre gentilhomme, le roy vouleist que je m'y signasse. MONLUC, l. VI (III, 86).

Être marqué. — [L'*e* masculin] se signe par le bon orthographe françois d'un accent grave. SEBILLET, *Art poet.*, I, 6.

Être désigné. — Le jour qu'un patrice se signe et note pour capitaine... le meine le consul au hault Capitole. LA GRISE, tr. Guevara, III, 15.

Signé. Marqué. — Icelluy [tombeau] ouvrans en certain lieu signé au dessus d'un goubelet. RABELAIS, I, 1. — Mais l'an viendra, signé d'un arc turquoys, De v fuseaulx et troys culz de marmite. I, 2. — En trouverent une autre [pierre]... signée de la mesme figure de la croix. LA GRISE, tr. Guevara, I, 15. — Et la tablette errant de droitte ombre, ou tournee, Pour au signé curseur en bordure atournee De spacieux degrés voir la dimencion. SCÈVE, l. III, p. 90. — (Fig.). Jamais es provinces on ne veit entre les chevaliers gens mieulx signez de vertu et de force. G. MICHEL, tr. Suétone, VII, 223 v°.

Noté. — Ton nom sera tousjours en ma bouche, comme celluy qui est signé en ma memoire. SEVIN, tr. *Philocope*, l. II, 32 r°.

Signalé, remarquable. — Où les irois-je chercher [les exemples] si loing pour vous, qui en avez un domestique plus signé qu'aucun de l'antiquité. DU VAIR, *Constance*, l. I, p. 326.

Signifié. — Par methonomie... le signe pour la chose signee, comme *la toge* pour *paix*, et *les armeures* pour *guerre*. FABRI, *Rhetor.*, l. I, p. 189. — Il nous faut considerer deux choses és sacremens, assavoir le signe ou la figure, et la chose signée ou figurée. ANON., tr. Bullinger, II, 3, p. 516. — Telle est la similitude et le voisinage entre le signe et la chose signée que la déduction est aysée de l'un à l'autre. CALVIN, *Instit.*, XII, p. 632.

Signé (subst.). Celui qui est marqué. — (Fig.). Tous les signez et bourgeois de Zion Vrays heritiers, enfans d'adoption, Assemblez vous pour chanter la victoire Du seul Agneau tout revestu de gloire. M. de NAVARRE, *Marg.*, *Triomphe de l'Agneau* (III, 1).

Chose signifiée. — Aussi long temps demeure le corps de Jesus Christ souz la forme du pain que demeure la forme du pain : mais si la forme du pain se change, d'autant que le signe n'y est plus, le signé n'y est plus aussi. MONTAIGNE, tr. Sebon, ch. 293.

Signet. Marque, cachet, sceau. — Les jaspes sont estimees entre toutes gemmes les plus aysees à graver et faire signetz. LEMAIRE, *Cour. Marg.* (IV, 124). — Si trouva au tresor du roy Gundebaud le signet du roy Clovis de France, marqué de son nom et de sa pourtraiture. ID., *Illustr.*, III, 2 (II, 403). — Quand iceluy Seleucus fut parvenu à la royale dignité, il porta tousjours en son anneau, pour son signet, lancre. SEYSSEL, tr. Appien, *Guerre syr.*, ch. 7. — Ulysses... feit engraver en son seignet un daulphin et paindre sus son bouclier. PASQUIER, tr. Plutarque, p. 194. — Il decachetoit les billets : lesquels leuz et la cire y remise il r'imprimoit mesme signet comme avec un seau de pierre. BRETIN, tr. Lucien, *Alexandre*, 21. — Et qui ne se monstroit colere oultre raison Quand un [esclave] avoit rompu le signet du flascon. G. P. P., tr. Horace, *Epistres*, II, 2.

Anneau portant un cachet. — Gargantua avoit ung signet dor en ung de ses doys. *Cron. gargant.*, p. 40. — Les anciens estoient si curieux de bien garder leurs anneaux et signets qu'ils ne les posoient jamais. GRUGET, *Div. leç.*, V, 1 (G.). — Chescun porte un signet au doigt et un sceptre ouvré. SALIAT, tr. Hérodote, I, 195. — Afin... qu'elle vint plustost, luy bailla l'aneau de son mary pour donner bon tesmoi-

gnage de ses parolles. Si tost qu'elle veit le signet de son frere... se meit en chemin. Louveau, tr. Apulée, X, 7.

Seing, signature. — Sur ce papier posez vostre signet En beau françoys apparent, et si net Que cause n'ayt cire mettre à l'enchere Le chancellier. Cretin, *Ep. envoyée à M. l'admyral*, p. 203. — Pareillement tasche on a ensuyvre limitation des signetz et escriptures des autres par jeu et esbat, cela deffendoit Tytus a ses gens. G. Michel, tr. Suétone, XI, 260 v°. — Scellé en guerre, et signé du signet, Comme il appert, de Desbridegozier. Collerye, *Cry pour l'abbé d'Auxerre*, p. 276. — Laquelle attestation... je veulx recouvrer pour l'envoyer à vostre Majesté, affin que j'aye satisfaction de ceulx qui auront fauciffié mon signet. Monluc, *Lettres*, 270 (V, 297). — Au diable le seing d'un seul signet, ny le sien particulier que j'y aie veu ; mais ce sont tous divers secretaires qui ont signé. Brantôme, *Louys XI* (II, 334-34). — J'ay aperceu et consideré son signet très beau certes et faict de bonne main, mais un peu bizarre, j'ay advisé à le contrefaire icy et le monstrer. (II, 347). — (Le capitaine Saint-Martin). C'estoit l'homme du monde qui contrefaisoit mieux toutes escritures et signetz, tant vieux que nouveaux. Id., *M. de Salvoyson* (IV, 117).

Blanc signet. Blanc seing. — Envoyé certains blancs signets qui estoient pour faire faire transpors de ses biens. Avril 1529 (G.).

Signeur, Signeurie, v. *Seigneur, Seigneurie.*

Signifer (*signifer*). — Les signifers sont ceulx qui portent les enseignes, lesquelz on appelle maintenant draconaires ou guydons. Tr. Végèce, II, 7 (G.). — (Fig.). Ces simples gens de Jesus signifferes... Les estandars porterent cristifferes. J. Bouchet, *Labyr. de fort.*, 99 r° (G.).

Signifiamment. D'une manière expressive. — Et seront... les mots coulants et usitez : manifestant fort signifiamment ce à quoy ils sont appliquez. Bretin, tr. Lucien, *Comment escrire une histoire*, 43.

Signifiance. Signification, sens. — Et n'est ceste signifiance par imposition humaine instituee. Rabelais, I, 10. — De ceste parolle fuz je lors tout pensif, ne depuis oncques je n'en ay sceu comprendre la signifiance. *Amadis*, I, 4. — Il [Pompée] avoit eu des presages de signifiance sinistre et de mauvaises visions en dormant. Amyot, *César*, 42. — Il s'y faut attacher et plus amplement declarer la signifiance desdicts mots. Id., *Comment lire les poëtes*, 6. — Les mots prennent diverse signifiance selon la diversité de la matiere subjecte. *Ib.*

Signe, symbole. — Si le blanc pur est foy immaculée Et le vert gay est joyeuse esperance, Le rouge ardent par couleur simulée De charité est la signifiance. Scève, *Delie*, 254. — Les autres disent que devant les choses sainctes et sacrees il y a du feu tousjours ardent, par une maniere et signifiance de purification. Amyot, *Camille*, 20. — Quelques anciens pour la signifiance D'un magistrat rusé de vigilance Peignoyent un chien. Jamyn, *O. P.*, l. V, 227 v°.

Signe, manifestation. — On voyoit les bestes domestiques et privees qui couroyent ça et là avec hurlemens et signifiance de regret apres leurs maistres. Amyot, *Thémistocle*, 10. — Le duc d'Albe en donna grande signiffiance de tristesse. Brantôme, *Comte d'Aiguemont* (II, 162).

Annonce. — Ilz oublierent de mettre au vent la voile blanche par laquelle ilz devoyent donner signifiance de leur salut à Ægeus. Amyot, *Thésée*, 22.

Indication, présage. — Les sacrifices que nous avons faictz nous donnent bonne signifiance et esperance de la victoire. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 12 (139 v°). — Vrayment d'un bon oiseau guidé je ne fus point, Et mon cœur me donnoit assez signifiance Que le ciel estoit plein de mauvaise influence. Du Bellay, *Regrets*, 25. — Ceulx mesmes qui n'adjoustoyent point de foy à telles divinations... s'esmerveillerent lors grandement de ceste divine signifiance. Amyot, *Galba*, 25. — J'ay le soucy De vous en advertir, selon que ma sciance Ou de bien ou de mal m'en fait signifiance. Baïf, *Antigone*, IV, 4.

En signifiance. En signe. — Les cygnes estoient dediez à son service, en signifiance de la blancheur et netteté des dames. Lemaire, *Illustr.*, I, 32. — Il commanda que les crins des chevaux et des mulets, en signifiance de dueil, fussent tous couppez sur l'heure. Amyot, *Alexandre*, 72. — Luy [Stésichore] estant enfant au berseau, un rossignol vint chanter sur sa bouche, en signifiance quil seroit une fois un tresdoux et tressingulier poëte. Lemaire, *Illustr.*, II, 24.

Signifiant. Expressif. — Iceus termes m'ont semblé autant ou plus propres et signifians qu'autres quelconques. Doublet, *Elegies*, Ep. au lecteur. — Il y a bien au dessus de nous, vers les montagnes, un gascon que je treuve singulierement beau, sec, bref, signifiant. Montaigne, II, 17 (III, 29).

Significat. Signification, sens. — Pour elegantement parler, il convient avoir science pour approprier leurs termes à la chose selon son propre significat. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 23. — Exornation se faict quant le propre et naturel langaige est mué elegantement de son significat en aultre. P. 25. — Il est plusieurs termes qui de soy sont honnestes a proferer, et leurs significatz sont abhominables. P. 70.

Significateur, terme d'astrol. Astre qui fait prévoir les événements, la destinée. — Se Saturne est dominateur, Comme magistralle planette, Mars, son droit significateur, Fera croistre mainte noysette. *Anc. Poésies*, XII, 150. — Ceux sont excessivement touchez de telle affection à la naissance desquelz Mercure et la Lune sont les plus puissans significateurs et dominateurs. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 216. — Celuy sus la nativité duquel Jupiter et Venus sont significateurs, par bening aspect ou conjonction, est naturellement inclin à la benignité. P. 219. — Si grande peste nous signifia Saturne, qui ainsi nos desfia, De cest annee significateur, L'astrologue le nous pronostica. Est. Medicis, *Chron.*, I, 196 (G., Compl.).

Significatif. *Significatif de.* Exprimant. — Quand il descrit quelque action soudaine, il use tousjours de dactyles et de mots recherchez, du tout significatifs d'icelle action. Tabourot, *Bigarrures*, I, 19.

Estre indicatif de. Indiquer. — Une estoile, une lune ou ung soleil, qui sont significatifz de quelque indice et demonstration. Tory, *Champ fleury*, l. III, 31 r°.

Exprimer. — *O* aucunes fois en latin est significatif dexclamation. *Ib.*, 52 r°.

Signification. *Signification d'amitié*, expression blâmée par Estienne. — Je ne prend gueres plus de plaisir à ces autres grands vilains mots : *pour corroboration de mon dire*, ou *de mon propos ; demonstration* ou *signification d'amitié. Conformité*, Préf., p. 41.

Significativement. D'une manière symbolique. — Ils s'abstiennent de manger du liévre pour la similitude qu'il a avec l'asne, lequel ils reverent misticquement et significativement. Amyot, *Propos de table*, IV, 5.

Signifiement. Notification. — Seront icelles parties appointiees par intendit... a scavoir le plaidant et poursuyvant en dedans trois mois ensuivant, sans autre signifiement. 1619. *Cout. de Hainaut* (G.).

Signifier. Faire connaître. — Je m'ouvre aux miens tant que je puis, et leur signifie tresvolontiers l'estat de ma volonté et de mon jugement envers eux. Montaigne, II, 8 (II, 90).

Informer. — A fin de signifier l'acheteur de ladite rattraite. 1569. *Cout. de Mortaigne* (G., Compl.).

Signifieur. Indicateur? — Si Saturne est seul signifieur en l'estat de l'ame. La Boderie, *Harmon.*, p. 90 (G.).

Signole. — Signole est une piece d'or vallant moins d'un escu, et signole aussi est ce que nous appelons la roue que font les jeunes garçons. Beroalde, *Parvenir, Production* (II, 112).

Sorte de manivelle. — 1505. Vingt six signolles servans ausdictes arbalestes. *Invent. de l'artill. de Paris* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Signore. Dame. — Mais ce fascheux, ingrat et pire encore Voudroit reduire en petite signore La fleur de lys que tout le monde honnore D'affection. Marot, *Chants divers*, 22. — Tarquin l'Ancien natif de Corinthe et possible fils de quelque brave signore courtisanne. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 134.

Maîtresse. — Jerusalem qui de toutes les citez estoit dame et signore en Asie. La Grise, tr. Guevara, III, 10.

Signorial. Seigneurial. — Les parements honnestes, ornements signoriaux. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 186.

Signorialement. D'une manière seigneuriale. — Pour parler signorialement. Des Autels, *Mitistoire*, v° du titre.

Signorier, Sigoigne, v. *Seigneurier, Cigogne.*

Silatre (?). — La paresse... Pressurant sur ses yeux le glaieul azuré, Le bacharre odorant, le silatre doré, En coust ses mornes cils d'une gluante cole. Du Bartas, 2e *Sem., Vocation*, p. 447.

Silence. *Passer en silence.* Passer sous silence. — Icy n'est à passer en silence que la nymphe avoit en tour salué son roy. Rabelais, V, 24. — Et n'est à passer en silence que l'ouvrage d'icelle chapelle ronde estoit en telle symmetrie compassé. Id., V, 43. — Ce maistre massitere a mieux aymé, quant au ministere des prophetes, apostres et evangelistes, de les passer en silence. Marnix, *Differens*, I, III, 4.

Silence (fém.). — Et ne dois pas sans plus ta silence garder. *Anc. Poésies*, X, 358. — Voz grandz vanitez... Feront ung jour bien piteuse silence. *Sotties*, II, 102. — Grand silence fut faite. Lemaire, *Illustr.*, II, 1. — Avec une merveilleuse silence. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, II, 11. — Tout le monde assistant et escoutant en bonne silence. Rabelais, II, 19. — Flamette... desjecta toute craintifve silence. Scève, *Flamete*, ch. 17. — Longue silence, ou je m'avainissoys. Id., *Delie*, 112. — Tout ce feut faict en grande silence de tout le badault peuple. Rabelais, III, 37. — Prendre ne peult ta fille en passience Ceste trop longue et fascheuse sillence. M. de Navarre, *Royne à Madame la princesse*, p. 26. — Celle grande silence luy engendra hayne contre les hommes. Du Moulin, tr. Indagine, *Complexions des hommes*, p. 276. — En si profunde et belle silence. Le Blond, tr. Morus, l. II, 100 r°.

Silencer. Rendre silencieux. — Bien que la tierce sœur te silence au tombeau, Charon n'honorera de ton los sa nasselle. R. Testu (dans Boyssières, *Prem. Œuv.*, 11 r°).

Silencieux (H. D. T. 1611). — 1524. Il me sembla par le temps silencieux voyr les enfans de Astree combattre ensemble. Dassy, *Peregrin*, 94 v° (G., Compl.).

Silenien. De Silène. — *Visage.* Coloré... rouge *ou* rougissant, silenien. La Porte, *Epith.*, 425 r°.

Silent (*silens*). Silencieux. — Lors vous, nuisantz, dieux des umbres silentes (Me preservant elle d'adversité), Ne m'osterez par forces violentes Non un iota de ma felicité. Scève, *Delie*, 75. — Et y pensant mes silentes clameurs Se font ouyr et des cieulx et du centre. 228. — La nuit tenebreuse et silente. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 108. — Ce dit, se plonge tout aux tenebreux abysmes D'ombres silentes plein. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 12. — La nuit silente et coye. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 334.

Ne paraissant pas. — Dedans y apparoissoit la lune, en figure et mouvement telle qu'elle est au ciel, pleine, silente, croissante ou decroissante. Rabelais, V, 42.

Silentiaire. Silencieux. — Saint Jean, evesque, surnommé le Silentiaire. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VIII, 12.

Sileris montani (*siler, sileris*, osier). — Prenés cumin, graine de lin, fenugrec, sileris montani, de chacun deux onces. Serres, VIII, 6.

Silfu. — Silfu, c'est une herbe que l'on appelle autrement fu ou valeriane sauvaige pour ce qu'elle ressemble a valeriane. *Grant Herbier*, n° 441 (G.).

Silicule (H. D. T. 1773). — 1557. La guesde cultivée a... siliquules longues. L'Escluse, tr. Dodoens, 51 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Siliquastre (*siliquastrum*). Piment. — Le siliquastre ou poivre d'Inde mangé incite à appetit. Serres, VIII, 5.

Silique (*siliqua*). Cosse, gousse. — Fais boillir une fois seulement les poys avec toute leur coque et silique. Christol, tr. Platine, *Honneste volupté*, 77 v° (G., Compl.).

Siller 1, v. *Ciller.*

DAUPELEY-GOUVERNEUR, IMPRIMEUR, A NOGENT-LE-ROTROU. — 3684 - 6 - 1965
Dépôt légal, 2e trimestre 1965 - 1301

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
443H87D C001 V006
DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANCAISE DU S
3 0112 025223360